- Migne, Jacques Paul.

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS, ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA ECCLESIÆ SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS L.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1862

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression : en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix; quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies ! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième ! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buck, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien ! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été edités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

SÆCULUM V. ANNUS 407.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ,

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

—

S.P.N.JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT

VEL QUÆ EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,

AD MSS. CODICES GALLICOS, VATICANOS, ANGLICOS GERMANICOSQUE; NECNON AD SAVILIANAM ET FRONTONIANAM EDITIONES CASTIGATA, INNUMERIS AUCTA; NOVA INTERPRETATIONE UBI OPUS ERAT, PRÆFATIONIBUS, MONITIS, NOTIS, VARIIS LECTIONIBUS ILLUSTRATA; NOVA SANCTI DOCTORIS VITA, APPENDICIBUS, ONOMASTICO ET COPIOSISSIMIS INDICIBUS LOCUPLETATA;

OPERA ET STUDIO D. BERN. DE MONTFAUCON, MONACHI BENEDICTINI E CONGR. S. MAURI.

EDITIO NOVISSIMA, IIS OMNIBUS ILLUSTRATA QUÆ RECENTIUS TUM ROMÆ, TUM OXONII, TUM ALIBI, A DIVERSIS IN LUCEM PRIMUM EDITA SUNT, VEL JAM EDITA, AD MANUSCRIPTORUM DILIGENTIOREM CRISIM REVOCATA SUNT,

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,
BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,
SIVE
CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMI SECUNDI
PARS POSTERIOR.

VENEUNT 18 VOLUMINA 160 FRANCIS GALLICIS.

—

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1862

ELENCHUS

OPERUM QUÆ IN HOC TOMO L CONTINENTUR.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS, CP. ARCHIEPISCOPUS.

MONITUM.

Forsitan miraberis, Lector benevole, quod, dum in omnibus tum præcedentibus tum subsecuturis S. Joannem Chrysostomum SS. Patribus versio Latina ad textum Græcum *columna* ad *columnam* accedit, in hacce nostra ejusdem S. Doctoris editione, *pagina* Latina juxta Græcam *paginam* tantum ponatur. Hæc causa fuit et quidem unica, quod priusquam nobis in animo fuisset integram SS. Patrum Ecclesiæ Græcæ traditionem contexere, jam quindecim abhinc annis seorsim edideramus Latine tantum S. Joannis Chrysostomi Opera, litterisque mandaveramus immobilibus. Res cum ita se haberent, et nec in manu esset litteras immobiles movere, neque in animo hujusce editionis mere Latinæ novem delere volumina quæ jam integre typis immobilibus mandata erant et pluris quam sexaginta millibus constiterant francis, hunc feliciter invenimus modum, non tamen sine opera et impensa, hæc aptandi huic editioni novæ, quæ sic lingua tum Græca tum Latina ditata evadit.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

IN HOMILIAM DE RESURRECTIONE MORTUORUM

MONITUM.

Quo tempore hanc habuerit homiliam Chrysostomus, ipse a principio nec obscure indicat his vernis, Περὶ δογμάτων ὑμῖν ἔμπροσθεν διελέχθημεν καὶ τῆς τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ δόξης, ἐπιστομίζοντες τοὺς καθαιροῦντας αὐτοῦ τὴν ἀξίαν, καὶ τοῦ γεγεννηκότος αὐτὸν ἀλλοτριοῦντας, *De fidei nostræ dogmatibus, deque gloria unigeniti Filii Dei pridem apud vos disseruimus, obturantes eorum ora, qui gloriam illi detrahunt: et a genitore suo alienum dicunt.* Conciones vero [422] contra Anomœos, qui gloriam Unigeniti labefactare curabant, hic commemorat, quas ineunte anno 386 absolvit, ut in Monito ad easdem probavimus. Hinc vero arguitur hanc homiliam sub initium anni 387 habitam fuisse, et quidem ante Quadragesimam illius anni, quam totam in deplorandis Antiochenorum post eversas statuas calamitatibus consumpsit. Vide Monitum ad homilias illas in hujusce tomi principio.

Hujusce porro concionis argumentum in exordio statuit S. Doctor. Agitur de Resurrectione mortuorum, cujus veritas passim asseritur : de instituenda secundum Deum vita : de adeundis perpensa præmii magnitudine laboribus : nonnullam bonorum operum mercedem etiam in hac vita tribui, Pauli exemplo comprobatur. Manichæi etiam obiter confutantur, qui corpora et naturam humanam per se malam esse mentiebantur.

Interpretationem incerti cujusdam viri, multis in locis castigatam, e regione Græci contextus edidimus.

ELENCHUS

OPERUM QUÆ IN HOC TOMO L CONTINENTUR.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS, CP. ARCHIEPISCOPUS.

MONITUM.

Forsitan miraberis, Lector benevole, quod, dum in omnibus tum præcedentibus tum subsecuturis S. Joannem Chrysostomum SS. Patribus versio Latina ad textum Græcum *columna* ad *columnam* accedit, in hacce nostra ejusdem S. Doctoris editione, *pagina* Latina juxta Græcam *paginam* tantum ponatur. Hæc causa fuit et quidem unica, quod priusquam nobis in animo fuisset integram SS. Patrum Ecclesiæ Græcæ traditionem contexere, jam quindecim abhinc annis seorsim ediderámus Latine tantum S. Joannis Chrysostomi Opera, litterisque mandaveramus immobilibus. Res cum ita se haberent, et nec in manu esset litteras immobiles movere, neque in animo hujusce editionis mere Latinæ novem delere volumina quæ jam integre typis immobilibus mandata erant et pluris quam sexaginta millibus constiterant francis, hunc feliciter invenimus modum, non tamen sine opera et impensa, hæc aptandi huic editioni novæ, quæ sic lingua tum Græca tum Latina ditata evadit.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

IN HOMILIAM DE RESURRECTIONE MORTUORUM

MONITUM.

Quo tempore hanc habuerit homiliam Chrysostomus, ipse a principio nec obscure indicat his verbis, Περὶ δογμάτων ὑμῖν ἔμπροσθεν διελέχθημεν καὶ τῆς τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ δόξης, ἐπιστομίζοντες τοὺς καθαιροῦντας αὐτοῦ τὴν ἀξίαν, καὶ τοῦ γεγεννηκότος αὐτὸν ἀλλοτριοῦντας, *De fidei nostræ dogmatibus, deque gloria unigeniti Filii Dei pridem apud vos disseruimus, obturantes eorum ora, qui gloriam illi detrahunt: et a genitore suo alienum dicunt.* Conciones vero [422] contra Anomœos, qui gloriam Unigeniti labefactare curabant, hic commemorat, quas ineunte anno 386 absolvit, ut in Monito ad easdem probavimus. Hinc vero arguitur hanc homiliam sub initium anni 387 habitam fuisse, et quidem ante Quadragesimam illius anni, quam totam in deplorandis Antiochenorum post eversas statuas calamitatibus consumpsit. Vide Monitum ad homilias illas in hujusce tomi principio.

Hujusce porro concionis argumentum in exordio statuit S. Doctor. Agitur de Resurrectione mortuorum, cujus veritas passim asseritur: de instituenda secundum Deum vita: de adeundis perpensa præmii magnitudine laboribus: nonnullam bonorum operum mercedem etiam in hac vita tribui, Pauli exemplo comprobatur. Manichæi etiam obiter confutantur, qui corpora et naturam humanam per se malam esse mentiebantur.

Interpretationem incerti cujusdam viri, multis in locis castigatam, e regione Græci contextus edidimus.

ΠΕΡΙ

ΤΗΣ ΤΩΝ ΝΕΚΡΩΝ ΑΝΑΣΤΑΣΕΩΣ

ΟΜΙΛΙΑ *.

α'. Περὶ δογμάτων ὑμῖν ἔμπροσθεν διελέχθημεν καὶ τῆς τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ δόξης, ἐπιστομίζοντες τοὺς καθαιροῦντας αὐτοῦ τὴν ἀξίαν, καὶ τοῦ γεγεννηκότος αὐτὸν ἀλλοτριοῦντας· σήμερον τὸν ἠθικώτερον βούλομαι γυμνάσαι λόγον, καὶ περὶ βίου καὶ πολιτείας ἅπασαν ποιήσασθαι τὴν παραίνεσιν· μᾶλλον δὲ οὐκ ἠθικὸς ἔσται μόνον, ἀλλὰ καὶ δογματικὸς οὗτος ὁ λόγος· εἰς γὰρ τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως ὑπόθεσιν καθεῖναι παρασκευάζομαι. Αὕτη δὲ ἡ ὑπόθεσις ποικίλη τίς ἐστιν, ὁμοῦ καὶ εἰς δόγματα ἡμᾶς διορθοῦσα, καὶ τὸν βίον ἡμῶν ῥυθμίζουσα, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν ἁπάσης ἀπαλλάττουσα κατηγορίας. Καὶ ὥσπερ ἀπιστουμένη, τὴν ζωὴν ἀνατρέπει τὴν ἡμετέραν, καὶ μυρίων κακῶν ἐμπίπλησι, καὶ τὰ ἄνω κάτω ποιεῖ· οὕτω πιστευομένη, τοὺς περὶ τῆς Προνοίας ἡμῖν συνεισάγει λόγους, καὶ πολλὴν τῆς ἀρετῆς παρασκευάζει ποιεῖσθαι τὴν ἐπιμέλειαν, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς τὴν κακίαν φεύγειν, καὶ γαλήνης ἅπαντα καὶ εἰρήνης πληροῖ. Ὁ μὲν γὰρ μὴ προσδοκῶν ἀναστήσεσθαι, μηδὲ εὐθύνας δώσειν τῶν ἐνταῦθα πεπραγμένων αὐτῷ, ἀλλὰ μέχρι τοῦ παρόντος βίου τὰ ἡμέτερα στήσεσθαι νομίζων, καὶ περαιτέρω μηδὲν εἶναι πλέον, οὔτε ἀρετῆς ἐπιμελήσεται· πῶς γὰρ, μηδεμίαν προσδοκῶν ἀμοιβὴν αὐτῷ κεῖσθαι τῶν πόνων; οὔτε κακίας ἀφέξεται, μηδεμίαν προσδοκῶν ὑποστήσεσθαι κόλασιν τῶν κακῶς αὐτῷ πεπραγμένων· ἀλλ' ἐπιδοὺς ἑαυτὸν ταῖς ἀτόποις ἐπιθυμίαις, πᾶν εἶδος ἐπελεύσεται πονηρίας. Ὁ δὲ περὶ τῆς μελλούσης πεπεικὼς ἑαυτὸν κρίσεως, καὶ τὸ φοβερὸν δικαστήριον ἐκεῖνο πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἔχων, καὶ τὰς ἀπαραιτήτους εὐθύνας καὶ τὴν ἀπαραλόγιστον ψῆφον, παντὶ τρόπῳ πειράσεται σωφροσύνης

* Collata cum codice Colbertino 3058.

DE

RESURRECTIONE MORTUORUM

HOMILIA.

1. *Futuri judicii metus ad vitam instituendam juvat.* — De fidei nostræ dogmatibus, deque gloria unigeniti *Filii* Dei pridem apud vos disseruimus, obturantes hæreticorum ora, qui gloriam illi detrahunt, et a Genitore suo illum alienum dicunt : hodie de moribus, deque vita instituenda sermonem in medium afferre et in genere admonere decrevimus. Imo sermo non moralis solum, sed etiam dogmaticus erit : paratus enim sum, ut ad materiam de resurrectione descendam. Quod sane argumentum varium est et copiosum : nam et in iis, quæ fidei sunt, nos dirigit, et vitam nostram componit, et divinam providentiam ab omnibus calumniatoribus vindicat. Et quemadmodum cum non creditur, vitam nostram subvertit, malisque sexcentis implet, sursum deorsumque factis omnibus : ita cum creditur, providentiam multis rationibus adstruit, et nos ad diligentem virtutis curam promovet, vitia magno studio expellit, omnia denique tranquillitate complet ac pace. Etenim, ut nulla illi virtutis cura est, qui resurrectionem non exspectat, quique credit se non redditurum rationem de iis quæ hic operatus est, sed opinatur res nostras tantum inter angustos præsentis vitæ limites contineri, neque ultra se extendere : quomodo enim virtutis ulla ei cura esset, qui nullam laborum retributionem sibi repositam exspectat? neque peccare desinet, et cum nihil suppliciorum imminere suis male actis credat ; permittit sese fœdis concupiscentiis, et in nullum non peccandi genus ruit. Ita et qui sibi persuadet futurum aliquando judicium, et ante oculos statuit terribile illud tribunal, et indeclinabiles expostulationes, et

inevitabilem sententiam : is modis omnibus conabitur, ut studeat temperantiæ et æquitati atque aliis virtutibus, et effugiat intemperantiam, temeritatem omniaque alia vitia . hic que poterit magna virtute repellere eos, qui divinam calumniantur providentiam.

Providentia Dei defenditur. — Etenim vero sunt nonnulli, qui ubi viderint mansuete et caste et juste viventes modestiis et calumniis premi, vix necessarium victum habere, sæpe etiam morbo longo et gravi valetudine macerari, et in summa, omni carere subsidio; et e diverso maleficos et pollutos homines planeque flagitiosos affluere divitiis, deliciari, nitidis vestibus amiciri, domesticorum agmen post se trahere, in admiratione esse, magistratus gerere, multam apud Imperatorem fiduciam habere, mox divinam arguunt providentiam, et dicunt : Ubinam providentia illa? aut ubi justum judicium? sobrius et innocens male habet, intemperans et corruptus feliciter agit : et hic quidem admirationi est, ille vero ludibrio : hic variis fruitur deliciis, ille autem inops extremis pessumdatur incommodis. Tum igitur is, qui de futuris dubitat, conticescet : at qui de resurrectione bene senserit, et sapienter disputare noverit, facile quidquid id est blasphemiæ diluet, et illis tam stomachabunde disputantibus dicet : Compescite linguam vestram, et adversus Deum, qui vos fecit, eam ne exacueritis. Non enim res nostræ in hac solum vita durant, sed festinamus ad vitam aliam multo longiorem, imo finem minime habentem; et ibi omnino pauper iste, qui juste vivit, laborum suorum mercedem accepturus est : intemperans autem et maleficus malitiæ suæ illicitæque voluptatis daturus est pœnas. Proinde non a præsentibus solum de divina providentia sententiam feramus, sed etiam a futuris : præsentia certamen quoddam sunt, et labores, et stadium; futura vero præmia, coronæ, et bravia. Sicut ergo athletæ in theatro, et in sudore, et pulvere, et æstu multo, et laboribus et ærumnis pugnandum est : ita et justum hic multa sustinere oportet, et ferre omnia viriliter, siquidem præclaras illic accepturus est coronas. Et si sunt nonnulli, quos perturbat impiorum felicitas, hi secum perpendant, quod quemadmodum et latrones, et sepulcrorum effossores, et homicidæ, et piratæ priusquam ad judicem trahantur, multis deliciis fruuntur, et ex aliena calamitate suam constituentes abundantiam, injustisque opibus locupletati, quotidie inebriantur; ubi autem judicis sententiam subibunt, omnium illorum luent pœnam : ita et illi qui scorta mercantur, et Sybariticas mensas instruunt, et supercilia surrigunt, et fastu in foro pleni pauperes opprimunt; quando unigenitus Dei Filius aderit cum angelis suis, et sedens super thronum illum, orbem terrarum in medium adduxerit : tunc nudi et omni suo splendore destituti adducentur, et nullum vel advocatum, vel patronum habentes, absque venia in igneos fluvios projicientur. Quapropter neque hos beatos dixeris ob præsentes delicias, sed potius defle et deplora ob futura supplicia; neque justum illum miserum existimaveris ob præsentem paupertatem, sed pro beato habe ob subsequentes bonorum divitias, et in tuo animo sermonem hunc de resurrectione radices agere cura : ut si bonus fueris et tenteris, probatior evadas, majoremque alacritatem per spem futurorum accipias : sin malus, a malitia desistas, et continentior fias ob timorem futuri supplicii.

2. Idcirco et Paulus de resurrectione nobis subinde verba facit, quemadmodum et hodie audivistis ipsum clamantem, et dicentem : *Scimus enim quod si terrestre nostrum domicilium tabernaculi hujus dissolvatur, domum ex Deo habemus non manufactam, æternam, in cœlis* (2. *Cor.* 5. 1). Imo altius sermonem ducamus, et videamus quomodo in sermonem de resurrectione inciderit. Neque enim simpliciter neque fortuito hanc nobis afferre solet doctrinam : sed quia simul docere vult quæ futura sunt, et athletas pietatis confirmare studet. Nunc quidem gratia Dei multa pace fruimur : etenim Imperatores piam religionem sectantur, et principes veritatem agnoverunt, et populi, et civitates, et gentes erroribus liberati, Christum omnes adorant : tunc autem in principio prædicationis, cum nuper pietatis semina jacta essent, magnum prælium erat multiplexque ac varium. Nam principes et reges et domestici et cognati et omnes impugnabant fideles : et repugnante natura ipsa bellum oriebatur. Pater enim filium tradebat sæpe, et filiam mater, et servum herus. Neque enim civitates solæ, neque regiones, sed et domus nonnumquam in scipsas sectæ erant, eratque tumultus, qui tunc sæviebat, atrocior quam intestinum quodvis bellum. Nam facultates rapiebantur, libertas auferebatur, et vitæ periculum imminebat, non quod barbari in nos incursionem facerent, sed qui videbantur nobis præesse et dominari, pejus erga subditos, quam bellatores omnes affecti erant. Et hoc declarat Paulus, ac dicit : *Grave certamen passionum sustinuistis : et in altero quidem opprobriis et tribulationibus spectaculum facti : in altero autem socii taliter conversantium effecti. Nam et vinculis meis compatiebamini, et direptionem facultatum vestrarum cum gaudio tulistis* (*Hebr.* 10. 32-34). Ad Galatas autem dicit : *Tanta passi estis frustra, si modo et frustra* (*Gal.* 3. 4). Thessalonicensibus quoque, et Philippensibus, et in genere omnibus, Paulus scribens, multa ejusmodi testatur. Neque hoc solum erat grave, quod foris frequens bellum gerebatur, et continuum; sed quod et inter fideles ipsos exorta fuerunt nonnulla scandala, et lites, et contentiones, et æmulationes : quæ et ipsa manifestat Paulus dicens : *Foris pugnæ, intus timores* (2. *Cor.* 7. 5). Verum istud ipsum bellum multo atrocius erat et subditis et præceptoribus : profecto non tantum inimicorum insidias formidabat Paulus, quantum domesticas, et quæ intra Ecclesiam contingebant, ruinas et transgressiones. Nam cum apud Corinthios scortatus esset quidam (1. *Cor.* 5. *et* 2. *Cor.* 2), omni tempore illum lugens perseverabat, ita ut viscera sua disrumperet, et amare ejularet.

Christianæ vitæ perfectio. — Erat et tertium genus quoddam non minus molestiarum, quam dictum est,

μὲν καὶ ἐπιεικείας ἀντέχεσθαι καὶ τῆς ἄλλης ἀρετῆς, ἀκολασίαν δὲ καὶ θρασύτητα καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν πονηρίαν φεύγειν· καὶ τοὺς κατηγοροῦντας δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας ἐντεῦθεν ἐπιστομίσαι οὗτος δυνήσεται.

Ὅταν γὰρ ὁρῶντές τινες τοὺς μὲν ἐπιεικεῖς καὶ σώφρονας καὶ ἐν δικαιοσύνῃ ζῶντας [423] ἀγχομένους ὑπὸ πενίας, ἐπηρεαζομένους, συκοφαντουμένους, μόλις τῆς ἀναγκαίας εὐποροῦντας τροφῆς, πολλάκις δὲ καὶ νόσῳ μακρᾷ καὶ χαλεποῖς νοσήμασι ταριχευομένους, καὶ οὐδεμιᾶς τυγχάνοντας προστασίας, ἀνθρώπους δὲ γόητας καὶ μιαροὺς καὶ πολλῶν γέμοντας κακῶν πλοῦτον περιβεβλημένους, τρυφῶντας, λαμπρὰ περικειμένους ἱμάτια, ἐσμὸν οἰκετῶν ἐπισυρομένους πολὺν, θαυμαζομένους, δυναστείας ἀπολαύοντας, παρὰ βασιλεῖ πολλὴν κεκτημένους παῤῥησίαν· εἶτά τινες ὑπὲρ τούτων κατηγορῶσι[a] τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, καὶ λέγωσι· Ποῦ ταῦτα προνοίας; ποῦ δὲ δικαίας κρίσεως; ὁ σώφρων καὶ ἐπιεικὴς ἐν κακοῖς, ὁ ἀκόλαστος καὶ διεφθαρμένος ἐν ἀγαθοῖς· καὶ οὗτος μὲν θαυμάζεται, ἐκεῖνος δὲ καταφρονεῖται· οὗτος ἀπολαύει τρυφῆς πολλῆς, ἐκεῖνος ἐν πενίᾳ καὶ τοῖς ἐσχάτοις ἐστὶ κακοῖς· ὁ μὲν περὶ τῶν μελλόντων ἀμφιβάλλων σιωπηθήσεται, καὶ οὐδὲν ὅλως ἐρεῖ· ὁ δὲ περὶ ἀναστάσεως φιλοσοφεῖν εἰδὼς, ῥᾳδίως τὴν βλασφημίαν ἐφέξει, καὶ πρὸς τοὺς τὰ τοιαῦτα ἀποδυσπετοῦντας ἐρεῖ· Παύσασθε κατὰ τοῦ πεποιηκότος ὑμᾶς Θεοῦ τὴν γλῶτταν ἀκονῶντες τὴν ἑαυτῶν. Οὐ γὰρ μέχρι τοῦ παρόντος βίου τὰ ἡμέτερα ἕστηκε πράγματα, ἀλλὰ πρὸς ἑτέραν ζωὴν ἐπειγόμεθα πολλῷ μακροτέραν, μᾶλλον δὲ πέρας οὐκ ἔχουσαν· κἀκεῖ πάντως ὁ μὲν πένης οὗτος καὶ μετὰ δικαιοσύνης ζῶν, τῶν πόνων τούτων λήψεται τὰς ἀμοιβὰς, ὁ δὲ ἀκόλαστος καὶ γόης, τῆς πονηρίας ταύτης καὶ τῆς ἀδίκου τρυφῆς δώσει τὴν δίκην. Μὴ τοίνυν ἀπὸ τῶν παρόντων μόνον περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ ψηφισώμεθα προνοίας, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν μελλόντων. Τὰ γὰρ παρόντα ἀγών ἐστι καὶ σκάμματα καὶ στάδιον, τὰ δὲ μέλλοντα ἔπαθλα καὶ στέφανοι καὶ βραβεῖα. Ὥσπερ οὖν τὸν ἀθλητὴν, ἐν τῷ σκάμματι καὶ ἱδρῶτι καὶ κόνει καὶ θέρμῃ πολλῇ καὶ πόνοις καὶ ταλαιπωρίαις μάχεσθαι δεῖ, οὕτω καὶ τὸν δίκαιον ἐνταῦθα πολλὰ ὑπομένειν χρὴ καὶ φέρειν ἅπαντα γενναίως, εἴ γε μέλλοι λαμπροὺς ἀπολήψεσθαι τοὺς στεφάνους ἐκεῖ. Εἰ δὲ αἱ τῶν πονηρῶν εὐημερίαι θορυβοῦσί τινας, καὶ ἐπὶ τούτων ἐκεῖνο λογιζέσθωσαν πάλιν, ὅτι, καθάπερ λῃσταὶ καὶ τυμβωρύχοι καὶ ἀνδροφόνοι καὶ οἱ τὴν θάλασσαν πλέοντες πειραταὶ, πρὶν ἢ εἰς τὸ δικαστήριον εἰσελθεῖν, πολλῆς ἀπολαύουσι τρυφῆς, οἰκείαν εὐπορίαν τὰς ἀλλοτρίας ποιούμενοι συμφορὰς, καὶ τὸν ἄδικον κτώμενοι πλοῦτον, καὶ καθ' ἑκάστην μεθύοντες τὴν ἡμέραν· ἐπειδὰν δὲ ὑπὸ ταῖς τοῦ δικαστοῦ γένωνται ψήφοις, πάντων ἐκείνων διδόασι δίκην· οὕτω καὶ οὗτοι οἱ πόρνας ἀγοράζοντες, καὶ τὰς Συβαριτικὰς παρατιθέμενοι τραπέζας, καὶ τὰς ὀφρῦς ἀνασπῶντες, καὶ σοβοῦντες ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, καὶ τοὺς πένητας σπαράττοντες, ὅταν ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ παραγένηται μετὰ τῶν ἀγγέλων τῶν ἑαυτοῦ, καὶ ἐπὶ τοῦ βήματος ἐκείνου καθίσῃ, καὶ τὴν οἰκουμένην εἰς μέσον παραγάγῃ, γυμνοὶ καὶ πάσης ἔρημοι τῆς φαντασίας εἰσενεχθέντες, καὶ οὐδένα συνήγορον οὐδὲ προστάτην ἔχοντες, χωρὶς συγγνώμης ἁπάσης εἰς τοὺς τοῦ πυρὸς ἀπενεχθήσονται ποταμούς. Μὴ τοίνυν μήτε τούτους μακαρίσῃς διὰ τὴν ἐνταῦθα τρυφὴν, ἀλλὰ δάκρυσον διὰ τὴν μέλλουσαν τιμωρίαν· μηδὲ τὸν δίκαιον ταλανίσῃς διὰ τὴν ἐνταῦθα πενίαν, ἀλλὰ μακάρισον διὰ [424] τὸν μέλλοντα τῶν ἀγαθῶν πλοῦτον, καὶ τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγον ἐν τῇ σαυτοῦ διανοίᾳ ῥίζωσον, ἵνα, κἂν ἀγαθὸς ᾖς καὶ πειράζῃ, δοκιμώτερος γίνῃ, ταῖς μελλούσαις ἐλπίσι προθυμίαν μείζονα προσλαμβάνων· κἂν κακὸς ᾖς, ἀποστῇς τῆς πονηρίας, τῷ φόβῳ τῆς μελλούσης κολάσεως σωφρονέστερον σεαυτὸν κατασκευάζων.

β'. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος συνεχῶς ἡμῖν τὸν περὶ ἀναστάσεως κινεῖ λόγον, καθάπερ οὖν καὶ σήμερον ἠκούσατε αὐτοῦ βοῶντος καὶ λέγοντος· *Οἴδαμεν γὰρ, ὅτι ἐὰν ἡ ἐπίγειος ἡμῶν οἰκία τοῦ σκήνους καταλυθῇ, οἰκίαν ἐκ Θεοῦ ἔχομεν ἀχειροποίητον, αἰώνιον, ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Μᾶλλον δὲ ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγάγωμεν, καὶ ἴδωμεν πόθεν ἐνέπεσεν εἰς τὸν περὶ ἀναστάσεως λόγον. Οὐ γὰρ ἁπλῶς, οὐδὲ ὡς ἔτυχε, ταύτην συνεχῶς κινεῖ τὴν διδασκαλίαν· ἀλλ' ὁμοῦ τε διδάξαι βουλόμενος τὰ μέλλοντα, καὶ τοὺς ἀθλητὰς τῆς εὐσεβείας ἐπιῤῥῶσαι θέλων. Νῦν μὲν γὰρ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν πολλῆς ἀπολαύομεν τῆς εἰρήνης· καὶ γὰρ βασιλεῖς ἐν εὐσεβείᾳ ζῶσι, καὶ ἄρχοντες τὴν ἀλήθειαν ἐπέγνωσαν, καὶ δῆμοι καὶ πόλεις καὶ ἔθνη τῆς πλάνης ἀπαλλαγέντες, τὸν Χριστὸν ἅπαντες προσκυνοῦσι· τότε δὲ ἐν ἀρχῇ τοῦ κηρύγματος, ἄρτι τῶν σπερμάτων τῆς εὐσεβείας καταβαλλομένων, πολὺς ὁ πόλεμος καὶ διάφορος καὶ ποικίλος. Καὶ γὰρ ἄρχοντες καὶ βασιλεῖς καὶ οἰκεῖοι καὶ συγγενεῖς καὶ πάντες τοῖς πιστοῖς ἐπολέμουν, καὶ διὰ τῆς φύσεως αὐτῆς ὁ πόλεμος ᾕρετο. Καὶ γὰρ πατὴρ τέκνον παρέδωκε πολλάκις, καὶ θυγατέρα μήτηρ, καὶ οἰκέτην δεσπότης. Οὐδὲ γὰρ αἱ πόλεις μόνον, οὐδὲ αἱ χῶραι, ἀλλὰ καὶ οἰκίαι πολλάκις καθ' ἑαυτὰς ἐμάχοντο· καὶ παντὸς ἐμφυλίου πολέμου χαλεπώτερος ἦν ὁ τότε κατέχων θόρυβος. Καὶ γὰρ καὶ χρήματα ἀνηρπάζετο, καὶ ἐλευθερία προεδίδοτο, καὶ περὶ αὐτῆς τῆς ζωῆς ὁ κίνδυνος ἐπεκρέματο, οὐχὶ βαρβάρων ἐπιτρεχόντων καὶ ἐπηρεαζόντων, ἀλλ' αὐτῶν τῶν δοκούντων προεστάναι καὶ ἄρχειν, πολεμίων ἁπάντων χαλεπώτερον τοὺς ἀρχομένους διατιθέντων. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγεν, ὅτι *Πολλὴν ἄθλησιν ὑπεμείνατε παθημάτων· τοῦτο μὲν, ὀνειδισμοῖς τε καὶ θλίψεσι θεατριζόμενοι, τοῦτο δὲ, κοινωνοὶ τῶν οὕτως ἀναστρεφομένων γενηθέντες. Καὶ γὰρ τοῖς δεσμοῖς μου συνεπαθήσατε, καὶ τὴν ἁρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ὑμῶν μετὰ χαρᾶς προσεδέξασθε.* Καὶ Γαλάταις δέ φησι· *Τοσαῦτα ἐπάθετε εἰκῇ, εἴ γε καὶ εἰκῇ.* Καὶ Θεσσαλονικεῦσι δὲ, καὶ Φιλιππησίοις, καὶ πᾶσιν ἁπλῶς οἷς ἐπιστέλλει, πολλὰ τοιαῦτα μαρτυρεῖ. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἦν τὸ χαλεπὸν, ὅτι πολὺς ὁ πόλεμος ἔξωθεν κεκίνητο καὶ διηνεκὴς, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς πιστοῖς συνέβαινε γίνεσθαί τινα σκάνδαλα καὶ ἔρεις καὶ φιλονεικίας καὶ ζηλοτυπίας· καὶ ταῦτα αὐτὰ δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἔξωθεν μάχαι, ἔσωθεν φόβοι.* Καὶ οὗτος ἐκείνου χαλεπώτερος ὁ πόλεμος ἦν, καὶ τοῖς ἀρχομένοις καὶ τοῖς διδασκάλοις. Οὐχ οὕτω γοῦν τῶν ἐχθρῶν ἐδεδοίκει τὰς ἐπιβουλὰς ὁ Παῦλος, ὡς τὰ ἔνδον πτώματα, καὶ τὰς τῶν οἰκείων παρανομίας. [425] Ὅτε γοῦν ἐπόρνευσέ τις παρὰ Κορινθίοις, ἅπαντα τὸν χρόνον ἐκεῖνον πενθῶν διετέλεσε, τὰ σπλάγχνα σπαράττων τὰ ἑαυτοῦ, καὶ πικρὸν ὀλολύζων.

Ἦν τι καὶ τρίτον οὐκ ἔλαττον τῶν εἰρημένων, πολὺν ἐπάγον τοῖς πιστεύουσι πόνον, αὐτὴ τῶν πρα-

[a] Colbert. κατηγοροῦσι, et postea λέγουσι.

γμάτων ἡ φύσις πολλῶν ἱδρώτων γέμουσα καὶ πόνων. Οὐ γὰρ εὔκολος καὶ ῥᾳδία τις ἦν ἡ ὁδὸς, ἐφ' ἣν ἦγον αὐτοὺς οἱ ἀπόστολοι, ἀλλὰ τραχεῖα καὶ δυσκατόρθωτος καὶ φιλοσόφου τινὸς καὶ ἀγρύπνου δεομένη ψυχῆς καὶ ἠκριβωμένης πανταχόθεν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς στενὴν καὶ τεθλιμμένην αὐτὴν ἐκάλεσεν. Οὐ γὰρ ἐξῆν ἀδεῶς ζῆν, καθάπερ παρὰ τοῖς Ἕλλησιν, ἐν αἰσχρότητι καὶ μέθῃ καὶ ἀδδηφαγίᾳ καὶ τρυφῇ καὶ πολυτελείᾳ· ἀλλ' ἔδει καὶ θυμὸν χαλινοῦν, καὶ ἐπιθυμίας ἀτόπου κρατεῖν, καὶ χρημάτων ὑπερορᾷν, καὶ δόξαν καταπατεῖν, καὶ φθόνου καὶ βασκανίας ἀνώτερον εἶναι. Ταῦτα δὲ ἡλίκον πόνον παρέχει, ἴσασιν οἱ καθ' ἡμέραν αὐτοῖς πυκτεύοντες. Τί γὰρ ἐπιθυμίας ἀτόπου χαλεπώτερον εἰπέ μοι, ἣ, καθάπερ κύων λυττῶν, συνεχῶς ἡμῖν ἐπιπηδᾷ, καὶ καθ' ἡμέραν ἡμῖν διενοχλεῖ, καὶ δεῖται διηνεκῶς ἐγρηγορυίας ψυχῆς; Τί δὲ καὶ ὀργῆς πικρότερον; Γλυκὺ μὲν γὰρ τὸ τὸν ἠδικηκότα ἀμύνασθαι, ἀλλὰ τοῦτο οὐκ ἐξῆν. Καὶ τί λέγω, τὸν ἠδικηκότα οὐκ ἐξῆν ἀμύνασθαι; Εὐεργετεῖν ἔδει τοὺς λυποῦντας, καὶ εὐλογεῖν τοὺς λοιδορουμένους, καὶ μηδὲ ῥῆμα πικρὸν ἐκβάλλειν ποτέ· καὶ σωφροσύνην δὲ, οὐ τὴν μέχρι τῶν ἔργων μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν μέχρι τῆς ἐννοίας ἐπιδείκνυσθαι ἔδει. Οὐ γὰρ μόνον αὐτῆς τῆς ἀκολάστου πράξεως, ἀλλὰ καὶ ὄψεως τῆς τοιαύτης ἀπέχεσθαι δεῖ, καὶ μηδὲ ἐντρυφᾷν ταῖς ὄψεσι τῶν εὐμόρφων γυναικῶν, ὡς καὶ ὑπὲρ τῆς θεωρίας ταύτης τὴν ἐσχάτην μέλλοντας ὑποστήσεσθαι δίκην. Ἐπεὶ οὖν πολὺς ὁ πόλεμος ἦν παρὰ τῶν ἔξωθεν, πολὺς ὁ φόβος παρὰ τῶν ἔνδοθεν, πολὺς ὁ πόνος ὁ πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν. Προσῆν δέ τι καὶ τέταρτον, ἡ ἀπειρία τῶν μελλόντων ἀγωνίζεσθαι τὸν μέγαν τοῦτον ἀγῶνα. Οὐ γὰρ ἐκ προγόνων τὴν εὐσέβειαν διαδεξαμένους τοὺς ἀνθρώπους ἔλαβον οἱ ἀπόστολοι, ἀλλ' ἐν βλακείᾳ καὶ τρυφῇ καὶ μέθῃ καὶ αἰσχρότητι καὶ ἀκολασίᾳ τραφέντας. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο εἰς δυσκολίαν τῶν ἀγώνων ἦν, τὸ μὴ ἄνωθεν, μηδὲ ἐκ προγόνων ταύτην πεπαιδεῦσθαι τὴν φιλοσοφίαν, ἀλλὰ νῦν πρῶτον πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἀποδύεσθαι τούτους.

γ'. Ἐπεὶ οὖν τοσαύτη ἦν ἡ δυσκολία τοῖς ἀγωνιζομένοις τότε, παραμυθούμενος αὐτῶν τὸν πόνον συνεχῶς τὸν περὶ ἀναστάσεως ἐκίνει λόγον. Καὶ οὐ ταύτῃ προτρέπει μόνον καὶ ἀλείφει τοὺς ἀθλητὰς, ἀλλὰ καὶ τῇ διηγήσει τῶν οἰκείων παθῶν. Διόπερ πρὶν ἐμπεσεῖν εἰς τοὺς περὶ ἀναστάσεως λόγους, τὰ αὐτοῦ πάθη διηγεῖται, λέγων οὕτως· *Ἐν παντὶ θλιβόμενοι* [a], *ἀλλ' οὐ στενοχωρούμενοι· ἀπορούμενοι, ἀλλ' οὐκ ἐξαπορούμενοι· διωκόμενοι, ἀλλ' οὐκ ἐγκαταλιμπανόμενοι· καταβαλλόμενοι, ἀλλ' οὐκ ἀπολλύμενοι·* διὰ τούτων τοὺς καθημερινοὺς θανάτους δηλῶν, ὅτι καθάπερ ἔμψυχοι νεκροὶ περιῄεσαν εἰς θάνατον παραδιδόμενοι καθ' ἡμέραν. Ὅτε τοίνυν ἃ [426] πρὸς αὐτοὺς ἐπήγοντο, τότε τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως κινεῖ λόγον· *Πιστεύομεν γὰρ*, φησὶν, *ὅτι ὁ ἐγείρας τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ ἡμᾶς διὰ Ἰησοῦ ἐγερεῖ καὶ παραστήσει σὺν ὑμῖν. Διὸ οὐκ ἐκκακοῦμεν, μεγίστην παράκλησιν ἔχοντες ἐν τοῖς ἀγῶσι, τὴν τῶν μελλόντων ἐλπίδα.* Καὶ οὐκ εἶπε πρὸς αὐτούς· Διὸ μὴ ἐκκακεῖτε· ἀλλὰ τί; *Διὸ οὐκ ἐκκακοῦμεν*, δεικνὺς καὶ αὐτὸν ἐν τοῖς ἀγῶσιν ὄντα διηνεκῶς. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν Ὀλυμπιακῶν ἀγώνων, ὁ μὲν ἀθλητὴς ἔνδον ἀγωνίζεται, ὁ δὲ παιδοτρίβης πόῤῥω καθήμενος, τὴν ἀπὸ τῶν λόγων εἰσάγει βοήθειαν, τοσοῦτον συντελῶ τῷ παλαίοντι μόνον, ὅσον βοῆσαι καὶ φθέγξασθαι· παραστῆναι δὲ ἐγγὺς, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν χειρῶν συμμαχίαν εἰσενεγκεῖν οὐδεὶς ἐπιτρέπει νόμος αὐτῷ. Ἐπὶ δὲ τῶν τῆς εὐσεβείας ἀγώνων οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὁμοῦ καὶ παιδοτρίβης ἐστὶ καὶ ἀθλητὴς ὁ αὐτός. Διὰ τοῦτο οὐκ ἔξω τοῦ σκάμματος καθήμενος, ἀλλ' εἰς αὐτοὺς ἐμβεβληκὼς [b] τοὺς ἀγῶνας, ἀλείφει τοὺς μετ' αὐτοῦ πυκτεύοντας, λέγων· *Διὸ οὐκ ἐκκακοῦμεν.* Καὶ οὐκ εἶπε, Διὸ οὐκ ἐκκακῶ, ἀλλὰ, *Διὸ οὐκ ἐκκακοῦμεν*, τοῖς ἐγκωμίοις αὐτοὺς ἀναστῆσαι βουλόμενος. *Ἀλλ' εἰ καὶ ὁ ἔξω ἄνθρωπος ἡμῶν διαφθείρεται, ἀλλ' ὁ ἔσω ἀνακαινοῦται ἡμέρᾳ καὶ ἡμέρᾳ.* Ὅρα σύνεσιν ἀποστολικήν. Προέτρεψεν αὐτοὺς ἀφ' ὧν ἔπασχον, ὅτι *Ἐν παντὶ θλιβόμενοι ἀλλ' οὐ στενοχωρούμενοι·* προέτρεψεν ἀπὸ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Ἰησοῦ, εἰπὼν, *Ὅτι ὁ ἐγείρας τὸν Ἰησοῦν καὶ ἡμᾶς ἐγερεῖ.*

Εἶτα καὶ ἕτερόν τινα κινεῖ παρακλήσεως τρόπον. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων μικρόψυχοί τινες ὄντες καὶ ἀσθενεῖς καὶ ταλαίπωροι, κἂν πεπεισμένοι περὶ τῆς ἀναστάσεως ὦσιν, ὀλιγωροῦσι πρὸς τὸ μῆκος τοῦ χρόνου καὶ ἰλιγγιῶσι καὶ ἀναπίπτουσι, καὶ ἕτερον αὐτοῖς πρὸ τῆς ἀναστάσεως δίδωσι μισθὸν καὶ ἀμοιβήν. Ποίαν δὴ ταύτην; *Εἰ καὶ ὁ ἔξω ἡμῶν ἄνθρωπος διαφθείρεται, ἀλλ' ὁ ἔσω ἀνακαινοῦται ἡμέρᾳ καὶ ἡμέρᾳ·* ἔξω ἄνθρωπον τὸ σῶμα καλῶν, ἔσω ἄνθρωπον τὴν ψυχὴν λέγων. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Καὶ πρὶν ἀναστῆναι, καὶ πρὶν ἀπολαῦσαι τῆς δόξης τῆς μελλούσης ἐντεῦθεν ἤδη τῶν πόνων οὐ μικρὰν ἀπείληφας τὴν ἀμοιβὴν, ἐν αὐτῷ τῷ θλίβεσθαι τῆς ψυχῆς ἡμῖν ἀνανεουμένης, σοφωτέρας γινομένης καὶ εὐλαβεστέρας, πλείονα κτωμένης ὑπομονὴν, εὐτονωτέρας καθισταμένης καὶ δυνατωτέρας. Καθάπερ γὰρ οἱ τὴν σωματικὴν ἀθλοῦντες [c] ἄθλησιν, καὶ πρὸ τῶν στεφάνων, καὶ πρὸ τῶν βραβείων ἀπ' αὐτῆς τῆς γυμνασίας καὶ τοῦ παλαίειν μέγαν λαμβάνουσι τὸν μισθὸν ὑγιεινότερα καὶ δυνατώτερα αὐτῶν τὰ σώματα διὰ τῆς γυμνασίας κατασκευάζοντες, καὶ πᾶσαν διαφεύγοντες ἀῤῥωστίαν· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ἀγώνων τῆς ἀρετῆς, καὶ πρὶν ἢ τὸν οὐρανὸν ἀνοιγῆναι καὶ πρὶν ἢ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ παραγενέσθαι, καὶ πρὶν ἢ τὰς ἀμοιβὰς ἡμᾶς ἀπολαβεῖν, μέγαν ἐντεῦθεν καρπούμεθα τὸν μισθὸν, τῆς ψυχῆς ἡμῖν φιλοσοφωτέρας καθισταμένης. Καὶ γὰρ οἱ πολλὴν πλεύσαντες θάλασσαν, καὶ μυρίων ἀνασχόμενοι κυμάτων, καὶ πολλοῖς θηρίοις πυκτεύσαντες, καὶ πολλοὺς χειμῶνας ἐνεγκόντες, καὶ πρὸ τῆς ἐμπορίας αὐτῆς οὐ μικρὸν ἀπὸ τῆς μακρᾶς ἀποδημίας [427] ταύτης καρποῦνται τὸ κέρδος τῷ θαῤῥεῖν καὶ κατατολμᾷν τοῦ πελάγους, καὶ ἀδεῶς καὶ μεθ' ἡδονῆς τὰς διαποντίους ταύτας ποιεῖσθαι ἀποδημίας· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος βίου, ὁ πολλὰς ἐνεγκὼν θλίψεις διὰ τὸν Χριστὸν, ὁ πολλὰ δεινὰ παθὼν, καὶ πρὸ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν μεγάλην ἔλαβεν ἀμοιβὴν, παῤῥησίαν κτησάμενος πρὸς τὸν Θεὸν ἐντεῦθεν

[a] Colb. θλιβόμενος, et sic sequentia in singulari.

[b] Colb. ἐμβεβηκώς.

[c] Colb. ἀσκοῦντες.

fidelibus afferens, ipsa scilicet rerum natura, quæ frequentes labores et sudores exigebat. Neque enim facilis et levis erat via, ad quam illos ducebant apostoli : sed aspera et inexpedita, quæ animam requirebat sobriam, et vigilem, et undique diligentem. Propterea et Christus angustam et arctam ipsam vocavit. Neque enim vivere licenter et absque metu fas erat, sicut apud gentes in turpitudine et ebrietate, et helluatione, et deliciis, et luxu : sed oportebat etiam frenare iracundiam, et imperare illicitæ concupiscentiæ, et despicere opes, et conculcare gloriam, et superiorem esse invidia et livore. Quæ qualem laborem requirunt, sciunt ii, qui cum illis quotidie certant. Quid enim, dic, oro, infestius illicita concupiscentia, quæ veluti rabidus canis in nos continuo insilit, et quotidie nos obturbat, atque adeo opus habet perpetuo vigilanti anima? Jam quid amarius ira? Nam jucundum quidem est ulcisci eum, qui nos injuria affecit, at hoc non licebat. Quid dico, non licuisse ulcisci? imo oportebat et contristantibus benefacere, et scommatis nos incessantibus benedicere, et ne ullum quidem umquam amarum verbum proferre. Quin et continentiam non in solis operibus, sed et cogitatione ipsa monstrare oportet. Non enim solum ab incontinentiæ opere, sed et a tali aspectu abstinendum est, neque ex formoso mulierum aspectu voluptas accipienda : nam et ob talem contemplationem extremum supplicium irrogatur. Cum igitur et tantum bellum ab iis, quæ foris, et tantus timor ab iis, quæ intus : magnus quoque erat labor in exercendis virtutibus. Accedit autem et quartum. Nam inexperti erant certaminis tanti, quod certandum erat : neque enim apostoli eos, qui a progenitoribus suis pietatem exceperant, erudiendos sortiti sunt, sed educatos in mollitie et deliciis, et ebrietate, et turpitudine, et intemperantia. Neque hoc parvi momenti erat, ut difficilius redderetur certamen, quod eam philosophiam neque superiora tempora, neque parentes docuerant : sed tunc primum ad hujusmodi certamina instruebantur.

3. Cum igitur tanta tunc esset certandi difficultas, Paulus, ut solaretur certantium laborem, subinde de resurrectione sermonem movebat : et non hac solum adhortabatur athletas, sed et suarum passionum enarratione : eaque de causa antequam in sermonem de resurrectione incidat, suas passiones exponit, sic dicens : *In omnibus premimur, at non anxii reddimur : laboramus, at non destituimur : persequutionem patimur, at non in ea deserimur : dejicimur, at non perimus* [1] (2 *Cor.* 4. 8. 9). Quibus verbis quotidianas mortes designat, eo quod quasi animati mortui quotidie ad mortem tradebantur : cum ergo hæc infligerentur, hinc sermonem hunc de resurrectione movit. *Credimus enim*, ait, *quod is qui suscitavit Dominum nostrum Jesum Christum, et nos per Jesum suscitabit, et vobiscum constituet : propterea malis non succumbimus, maximam in certaminibus ipsis consolationem habentes, spem futurorum* (2 *Cor.* 4. 14. 16). Et non dixit ad ipsos Propter quod ne succumbatis malis : sed quid ait? *Propter quod non succumbimus malis.* Declarat se quoque in continuis conflictationibus esse. Enimvero in Olympicis certaminibus athleta intra stadium certat, magister autem ludi foris considens, sermonibus affert auxilium, eatenusque certantem dumtaxat juvat, quatenus acclamationibus sermonibusque valet : neque enim ulla ei lege permittitur propius assistere et manibus illum adjuvare. At secus res habent in pietatis certaminibus. Idem enim est et athleta et magister ludi : et idcirco non extra stadium sedet : sed ingressus ad certamina ipsa, firmat compugiles, dicens : *Propter quod malis non succumbimus.* Et non dixit, Propter quod malis non succumbo, sed, *Malis non succumbimus* laudibus ipsos erigere volens. *Sed quamvis homo noster externus corrumpatur, tamen internus renovatur in dies singulos* (*Ibid.*). Vide quanta sit Apostoli prudentia. Admonuit primum eos ab afflictionibus quas ferebant, dicens : *In omnibus premimur, at non anxii reddimur* (*Ib. v.* 8). Admonuit item a resurrectione Jesu, dicens, *Nam qui suscitavit Jesum, et nos suscitabit* (*Ib. v.* 14).

Etiam in hac vita merces bonorum operum tribuitur. — Nunc aliam quamdam adhortandi rationem inducit. Quandoquidem enim homines plerique pusillo animo sunt, et infirmi, ac miseri, ac licet resurrectionem docti negligentes sunt, et ob temporis longitudinem vacillant ac recidunt : ideo aliam illis ante resurrectionem constituit mercedem ac retributionem. Et quænam illa? *Tametsi externus homo noster corrumpitur, internus tamen innovatur in dies singulos* (*Ib. v.* 16). Externum hominem corpus, internum, animam vocat. Quod autem dicit hujusmodi est : antequam resurgamus, et antequam fruamur gloria futura, etiam non parva hic laborum remuneratio datur, cum inter angustias ipsas anima nostra junior, sapientior et magis pia evadit, majore pollet patientia, et fortior atque constantior persistit. Nam sicut ii, qui in corporali certamine pugnant, ante coronam et bravium in exercitatione et palæstra ipsa magnam accipiunt mercedem, eo quod corpora sua firmiora et validiora exercitando faciunt, et infirmitatem omnem effugiunt : ita et nos virtutis certamen certantes, priusquam aperiatur cælum, priusquam Filius Dei adsit, priusquam retributiones nobis dentur, magnam mercedem accipimus, eo quod anima sapientiæ fiat amantior. Etenim qui mare navigarunt, et innumeras procellas tulerunt, et multas tempestates perpessi sunt, et cum multis bestiis certarunt, ante mercem ipsam non parvum e parva peregrinatione ista reportant lucrum, confidere scilicet et mare temnere, ac intrepide, imo cum voluptate transmarinas illas agere peregrinationes : ita et qui in præsenti vita propter Christum multas fert afflictiones, multaque gravia patitur, etiam ante regnum cælorum magnam illam retributionem assequitur : dum magna hic potitur fiducia, animamque suam ita excelsam ef-

[1] Colb., *premor*, et sic totius sequentia phraseos in singulari.

ficit, ut posthac gravia omnia quasi e sublimi derideat.

Pauli merces ante resurrectionem. — Ut autem quod dicimus, adhuc manifestius pateat, exemplo illud declarare volumus. Paulus ille, exantlatis innumeris malis, nonne insignes retributiones accepit cum irrideret tyrannos, cum furibundos populos incitaret, cum omnes pœnas contemneret, impavidusque et imperculsus maneret contra bestias, contra ferrum, in mari, in præcipitiis, in seditionibus, in insidiis, denique in malis omnibus? Quid huic conferri potest? Enimvero hominem non exercitatum, et nihil mali expertum vel levia quæque turbare solent : imo non solum res ipsæ, sed et leves exspectationes, et quid dico leves exspectationes? etiam rerum umbræ pavidum reddunt et perterrent. Verum qui exercitatus in certamen ingreditur, ac multa ante mala perpessus est, is omnibus postea superior fit, et, tamquam graculos crocitantes, eos qui minantur, contemnit. Non parva autem est hæc corona, neque exigua merces, quod illum nihil humanarum rerum movere possit : nam quæ aliis multum formidanda videntur, ab hoc facile contemnuntur : et propter quæ alii tremunt et metu obstupescunt, ea multum ridet ipse, quia per excellentem patientiam angelicarum virtutum philosophiam est adeptus. Si enim corpus recte beatum dicimus, quod potest absque offensa ferre frigus, et calorem, et famem, et inopiam, et viæ difficultates, ærumnasque alias : quanto magis beatam vocare oportet animam quæ viriliter ac fortiter omnes omnium molestiarum ferre incursus, et per omnia servare cor suum nulli servituti obnoxium potest? Plane hic magis rex est, quam ipsi reges. Regem enim satellites, milites, amici et inimici nunc insidiando, nunc aperte vim faciendo offendere possunt : huic autem, cui animus qualem nunc dixi, neque rex, neque stipator, neque familiaris, neque amicus, neque inimicus, neque diabolus ipse aliqua ex parte poterit nocere. Qui enim posset, cum is omni studio in hoc incumbat, ne inter mala computet, quæ vulgo mala haberi solent?

4. Talis erat beatus Paulus, atque propterea dicebat : *Quis nos separabit a caritate Christi? tribulatio, vel angustia, vel persequutio, vel fames, vel nuditas, vel gladius, vel periculum? Sicut scriptum est : Quia propter te morte conficimur tota die, reputati sumus ut oves mactationis : sed in illis omnibus egregie vincimus propter eum, qui nos dilexit* (*Rom.* 8. 35. 36. 37; *Psal.* 43, 22). Istud etiam hoc loco insinuans dicebat : *Tametsi externus homo noster corrumpitur, internus tamen renovatur in dies singulos* (2. *Cor.* 4. 16). Infirmum fit corpus, ait, sed validior et potentior animus, quin et multo alacrior et agilior. Et sicut miles, si gestarit arma sese gravantia, licet admodum strenuus sit et in militia exercitatus, non est terrori hostibus, qui sciunt armaturæ gravitatem pedum velocitati et bellandi usui obesse : sin levia acceperit et tractabilia, sicut avis aliqua obvium se feret hostibus. Sic et qui carnem suam non ebrietate neque indulgentia neque deliciis incrassarit, sed jejuniis, et precibus diuturnaque afflictionum tolerantia leviorem et tenuiorem effecerit : sicut volucris aliqua superne devolans, ita valido impetu in phalanges dæmonum irruit, et adversarias virtutes facile invadit sibique subjicit. In hunc modum et Paulus multis affectus plagis, et in vincula conjectus, et ligneis vinctus compedibus, corpus quidem habuit valde infirmum, laboribusque emaceratum, animam vero fortem et invictam : atque adeo fortis erat vinctus, ut ad solam ejus vocem fundamenta carceris commoverentur, et solutum carceris custodem vinctum ad pedes suos adduceret, aperirenturque januæ clausæ. Itaque haud parvam nobis consolationem Paulus exhibuit, eamque etiam ante resurrectionem, nempe quod tentationibus meliores et sapientiores reddamur : idcirco dicit : *Afflictio patientiam operatur, patientia probationem, et probatio spem, spes vero non confundit* (*Rom.* 5. 4. 5). Et iterum alius quidam dicit : *Vir qui non tentatur, non est probatus : et qui non est probatus, nullius pensi est* (*Eccli.* 34. 11). Et ita non parum nobis conferunt afflictiones ante resurrectionem, cum anima reddatur probatior patientia, et intelligentia præstantior et ab omni libera formidine. Et idcirco dicit : *Etiam si externus noster homo corrumpatur, internus tamen renovatur in dies singulos* (2. *Cor.* 4. 16). Quomodo quæso, renovatur? Effugatur enim omnis effeminatio, exstinguuntur concupiscentiæ absurdæ, et avaritia, et inanis gloria, et in summa interimuntur omnes aliæ malæ perversæque cogitationes. Ut ergo anima ignaviæ socordiæque dedita facile hujusmodi affectionibus est obnoxia : ita si continuis est implicita pro pietate certaminibus, non tantum habet otii, ut de his vel cogitet aliquando, curis videlicet ipsam ab his omnibus ad palæstræ studia avocantibus. Propterea dicebat, *Innovatur in dies singulos.* Postea ut denuo soletur animas dolentes in malis quibus affliguntur, et philosophari nescientes spe futurorum erigat, sic dicit : *Quæ enim nunc levis est afflictio, mire supra modum æternum gloriæ pondus operatur in nobis, dum non spectamus ea quæ videntur, sed quæ non videntur. Nam quæ videntur, temporalia sunt : quæ vero non videntur, æterna* (2. *Cor.* 4. 17. 18). Quasi diceret : Plurima igitur et in hac vita afflictio nobis bona confert, nempe quod animam nostram sapientiorem prudentioremque faciat, innumera quoque et futura bona conciliat : non ea quæ laboribus ex æquo rependuntur, sed ampliora certaminibus debentur tam secundum qualitatem, quam secundum quantitatem. Et ambo ista declarans, cum magnitudine periculorum excellentiam præmiorum confert, et opponit brevitatem æternitati, levitati pondus, afflictioni gloriam. Afflictio enim, ait, temporalis est et levis; delectatio autem, imo non dixit, delectatio, sed gloria, quæ delectatione multo est major, æterna, et continua, et magna : pondus autem hic non ærumnosum et onerosum, sed magnificum et pretiosum aliquid vocat vulgari consuetudine, qua pretiosa gravioris esse ponderis dicere solemus. Cum

ἤδη, καὶ ὑψηλοτέραν τὴν ἑαυτοῦ κατασκευάσας ψυχὴν, ὡς ἁπάντων λοιπὸν καταγελᾷν τῶν δεινῶν.

Ἵνα δὲ καὶ σαφέστερον γένηται τὸ λεγόμενον, ἐπὶ παραδείγματος αὐτὸ βούλομαι ποιῆσαι φανερόν. Αὐτὸς γὰρ οὗτος ὁ Παῦλος μυρίων ἀνασχόμενος δεινῶν, οὐ μικρὰς καὶ ἐντεῦθεν ἔλαβε τὰς ἀμοιβὰς, καταγελῶν τυράννων, κατεξανιστάμενος μαινομένων δήμων, πάσης ὑπεροράν τιμωρίας, καὶ πρὸς θηρία, καὶ πρὸς σίδηρον, καὶ πρὸς πελάγη, καὶ πρὸς κρημνοὺς, καὶ πρὸς ἐπαναστάσεις, καὶ πρὸς ἐπιβουλὰς, καὶ πρὸς ἅπαντα τὰ δεινὰ ἀκατάπληκτος μένων, οὗ τί γένοιτ' ἂν ἴσον; Τὸν μὲν γὰρ ἀγύμναστον καὶ μηδὲν παθόντα δεινὸν καὶ τὰ τυχόντα θορυβεῖν εἴωθε· μᾶλλον δὲ οὐκ αὐτὰ τὰ πράγματα μόνον, ἀλλὰ καὶ προσδοκίαι ψιλαί· καὶ τί λέγω προσδοκίαι ψιλαί; αἱ σκιαὶ φοβοῦσι καὶ δεδίττουσι τὸν τοιοῦτον· ὁ δὲ ἀποδυσάμενος πάντα, καὶ εἰς τοὺς ἀγῶνας ἐμβὰς, καὶ μυρία δεινὰ παθὼν, ἁπάντων λοιπόν ἐστιν ἀνώτερος, ὥσπερ κολοιῶν κραζόντων, οὕτω τῶν ἀπειλούντων καταγελῶν. Οὐ μικρὸς δὲ οὗτος ὁ στέφανος, οὐδὲ ὁ τυχὼν μισθὸς, ὅταν μηδὲν αὐτὸν τῶν ἀνθρωπίνων δυνήσεται λυπεῖν, ὅταν τὰ τοῖς ἄλλοις φοβερὰ τούτῳ εὐκαταφρόνητα γίνηται, ὅταν ὑπὲρ ὧν ἄλλοι φρίττουσι καὶ ἐξίστανται, ὑπὲρ τούτων μέλλῃ γελᾷν αὐτὸς, τῇ τῆς ὑπομονῆς ὑπερβολῇ εἰς τὴν τῶν ἀγγελικῶν δυνάμεων φιλοσοφίαν ἑαυτὸν μεταστήσας. Εἰ γὰρ δὴ σῶμα μακαρίζομεν τὸ δυνάμενον καὶ ψῦχος καὶ καῦμα ἀλύπως φέρειν, καὶ λιμὸν, καὶ ἔνδειαν, καὶ ὁδοιπορίαν, καὶ ταλαιπωρίας ἑτέρας· πολλῷ μᾶλλον ψυχὴν μακαρίζειν δεῖ τὴν δυναμένην καρτερῶς καὶ γενναίως ἁπάσας τῶν δεινῶν φέρειν τὰς προσβολὰς, καὶ διατηρεῖν ἀδούλωτον αὐτῆς διὰ πάντων τὸ φρόνημα. Ὁ τοιοῦτος τῶν βασιλέων αὐτῶν ἐστι βασιλικώτερος. Ἐκεῖνον μὲν γὰρ καὶ δορυφόροι καὶ φίλοι καὶ ἐχθροὶ πολλὰ δύναιντ' ἂν ἀδικῆσαι ἐπιβουλεύοντες καὶ κακουργοῦντες· τὸν δὲ τοιαύτην ἔχοντα ψυχὴν, οἵαν εἶπον νῦν, οὐ βασιλεὺς, οὐ δορυφόρος, οὐκ οἰκέτης, οὐ φίλος, οὐκ ἐχθρὸς, οὐκ αὐτὸς ὁ διάβολος παραβλάψαι δυνήσεται. Πῶς γὰρ, τὸν μελετήσαντα μηδὲν τῶν νομιζομένων εἶναι δεινῶν ἡγεῖσθαι δεινόν;

8. Τοιοῦτος ἦν ὁ μακάριος Παῦλος· διὰ τοῦτο ἔλεγε· *Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; θλῖψις, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμὸς, ἢ λιμὸς, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα;* καθὼς γέγραπται, *ὅτι Ἕνεκεν σοῦ θανατούμεθα ὅλην τὴν ἡμέραν, ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς· ἀλλ' ἐν τούτοις πᾶσιν ὑπερνικῶμεν διὰ τοῦ ἀγαπήσαντος ἡμᾶς.* Τοῦτο δὴ καὶ ἐνταῦθα αἰνιττόμενος ἔλεγεν, ὅτι *Εἰ καὶ ὁ ἔξω ἡμῶν ἄνθρωπος διαφθείρεται, ἀλλ' ὁ ἔσω ἀνακαινοῦται ἡμέρᾳ καὶ* [428] *ἡμέρᾳ*· ἀσθενέστερον τὸ σῶμα γίνεται, φησὶν, ἀλλὰ δυνατωτέρα ἡ ψυχὴ καὶ ἰσχυροτέρα, καὶ πτεροῦται μᾶλλον. Καὶ καθάπερ στρατιώτης βαρύνοντα μὲν ἔχων ὅπλα, κἂν σφόδρα γενναῖος ᾖ καὶ πολεμικὸς, οὐκ ἂν γένοιτο τοῖς πολεμίοις φοβερὸς, τῆς τῶν ὅπλων βαρύτητος τῇ τῶν ποδῶν ταχύτητι καὶ τῇ τῶν πολεμικῶν ἐμπειρίᾳ λυμαινομένης· εἰ δὲ κοῦφα λάβοι καὶ εὐμεταχείριστα, πτηνοῦ παντὸς δίκην ἐπέρχεται τοῖς ἐναντίοις· οὕτω καὶ ὁ τὴν σάρκα τὴν ἑαυτοῦ μὴ μέθῃ, μηδὲ ἀνέσει καὶ τρυφῇ καταλιπαίνων, ἀλλὰ νηστείαις καὶ εὐχαῖς, καὶ τῇ πολλῇ τῶν θλίψεων ὑπομονῇ κουφοτέραν καὶ λεπτοτέραν[a] κατασκευάζων, καθάπερ τις ὑπόπτερος ἄνωθεν καταβαίνων, οὕτω μετὰ πολλῆς τῆς ῥύμης εἰς τὰς τῶν δαιμόνων ἐμπίπτων φάλαγγας, καταφέρει ῥᾳδίως τὰς ἀντικειμένας δυνάμεις, καὶ ὑποχειρίους ποιεῖ. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος λαβὼν πολλὰς πληγὰς, καὶ εἰς τὸ δεσμωτήριον ἐμπεσὼν, καὶ ἐν τῷ ξύλῳ δεθεὶς, τὸ μὲν σῶμα ἀσθενέστερον εἶχε πόνοις κατατεινόμενον, τὴν δὲ ψυχὴν ἰσχυρὰν καὶ εὔτονον· καὶ οὕτως ἦν ἰσχυρὸς ὁ δεδεμένος, ὡς διὰ φωνῆς μόνης σαλεῦσαι τὰ θεμέλια τοῦ δεσμωτηρίου, καὶ τὸν λελυμένον δεσμοφύλακα δέσμιον εἰς τοὺς πόδας ἀγαγεῖν τοὺς ἑαυτοῦ, καὶ τὰς θύρας ἀποκεκλεισμένας ἀνοῖξαι. Οὐ μικρὰν οὖν ἡμῖν παραμυθίαν ἔδωκεν ὁ Παῦλος ταύτην καὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως, τὸ βελτίους ἡμᾶς γίνεσθαι καὶ φιλοσοφωτέρους τοῖς πειρασμοῖς. Διὰ τοῦτό φησιν· *Ἡ θλῖψις ὑπομονὴν κατεργάζεται, ἡ δὲ ὑπομονὴ δοκιμὴν, ἡ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα, ἡ δὲ ἐλπὶς οὐ καταισχύνει.* Καὶ πάλιν ἄλλος τίς φησιν· *Ἀνὴρ ἀπείραστος ἀδόκιμος, ὁ δὲ ἀδόκιμος οὐδενὸς ἄξιος λόγου.* Ὥστε οὐ μικρὰ ἀπὸ τῆς θλίψεως καρπούμεθα καὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως, τὸ τὴν ψυχὴν ἔχειν δοκιμωτέραν καὶ σοφωτέραν καὶ συνετωτέραν, καὶ πάσης ἀπηλλάχθαι δειλίας. Διὰ τοῦτό φησιν· *Εἰ καὶ ὁ ἔξω ἡμῶν ἄνθρωπος διαφθείρεται, ἀλλ' ὁ ἔσω ἀνακαινοῦται ἡμέρᾳ καὶ ἡμέρᾳ.* Πῶς ἀνακαινοῦται, εἰπέ; Ἀνανδρίας ἐξελαυνομένης ἁπάσης, ἐπιθυμίας σβεννυμένης ἀτόπου, φιλοχρηματίας, κενοδοξίας, τῶν ἄλλων ἁπλῶς τῶν διεφθαρμένων λογισμῶν ἀναιρουμένων ἁπάντων. Ὥσπερ οὖν ἡ ἀργίας καὶ ἀδείας ἀπολαύουσα ψυχὴ εὐκόλως ὑπὸ τῶν παθῶν ἁλίσκεται τούτων· οὕτως ἡ διηνεκῶς τοῖς ἀγῶσι τοῖς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἐσχολακυῖα, οὐδὲ σχολὴν ἄγει ταῦτα ἐννοῆσαί ποτε, τῆς περὶ τὰ παλαίσματα μερίμνης πάντων αὐτὴν ἀπαγούσης ἐκείνων. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν· *Ἀνακαινοῦται ἡμέρᾳ καὶ ἡμέρᾳ.* Εἶτα πάλιν παραμυθούμενος τὰς ψυχὰς τὰς ὀδυνωμένας ἐπὶ τοῖς δεινοῖς τοῖς ἐπαγομένοις, καὶ οὐκ εἰδυίας φιλοσοφεῖν, διὰ τῆς ἐλπίδος τῶν μελλόντων αὐτὰς ἀνίστησιν, οὕτω λέγων· *Τὸ γὰρ παραυτίκα ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως, καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρος δόξης κατεργάζεται ἡμῖν, μὴ σκοπούντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα. Τὰ γὰρ βλεπόμενα, πρόσκαιρα, τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα, αἰώνια.* Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Μάλιστα μὲν οὖν καὶ ἐνταῦθα ἡμᾶς ὀνίνησιν ἡ θλῖψις, σοφωτέραν ἡμῶν ποιοῦσα τὴν ψυχὴν καὶ φιλοσοφωτέραν· μετὰ δὲ τοῦτο καὶ μυρία ἡμῖν προξενεῖ κατὰ τὸ μέλλον ἀγαθὰ, οὐκ ἀντίρροπα τῶν πόνων, ἀλλὰ πολλῷ [429] μείζονα τῶν παλαισμάτων καὶ κατὰ τὴν ποσότητα καὶ κατὰ τὴν ποιότητα. Ταῦτα ἀμφότερα, λέγω, δηλῶν ὁ Παῦλος, καὶ τὴν ὑπεροχὴν τῶν κινδύνων, καὶ τῶν ἄθλων ποιεῖται τὴν σύγκρισιν, καὶ ἀντιτίθησι τῷ παραυτίκα τὸ αἰώνιον, τῷ ἐλαφρῷ τὸ βάρος, τῇ θλίψει τὴν δόξαν. Ἡ μὲν γὰρ θλῖψις πρόσκαιρος, φησὶ, καὶ κούφη, ἡ δὲ ἄνεσις (μᾶλλον δὲ οὐκ εἶπεν, ἄνεσις, ἀλλὰ, δόξα, ὃ πολλῷ μεῖζον τῆς ἀνέσεως) αἰώνιος καὶ διηνεκὴς καὶ μεγάλη. Βάρος δὲ ἐνταῦθα, οὐ τὸ ἐπίπονον καὶ φορτικὸν εἶπεν, ἀλλὰ τὸ πολυτελὲς καὶ ἔντιμον, κατὰ τὸ τῶν πολλῶν ἔθος, οἳ τὰ πολύτιμα οὕτω καὶ βαρύτιμα κα-

[a] Editi χαλεπωτέραν, Colb. λεπτοτέραν, atque ita legit Interpres.

λεῖν εἰώθασιν. Ὅταν οὖν εἴπῃ βάρος δόξης, μέγεθος δόξης λέγει. Μὴ τοίνυν τοῦτο μόνον λογίζου, φησὶν, ὅτι μαστίζῃ καὶ ἐλαύνῃ. ἀλλὰ καὶ τοὺς στεφάνους καὶ τὰς ἀμοιβὰς, ὅτι πολλῷ μείζους καὶ λαμπρότεραι τῶν παρόντων ἐκεῖναι, καὶ τέλος οὐκ ἔχουσιν, οὐδὲ πέρας. Ἀλλὰ ταῦτα, φησὶν, ἐν πείρᾳ, ἐκεῖνα δὲ ἐν ἐλπίσι· καὶ ταῦτα μὲν φανερὰ, ἐκεῖνα δὲ οὐ φαίνεται, ἀλλ' ἐκκρεμῆ καὶ μετέωρά εἰσιν· ἀλλ' εἰ καὶ ἀφανῆ, ἀλλὰ τῶν φαινομένων ἐστὶ φανερώτερα. Τί λέγω φανερώτερα; Ἐκεῖνα δύνασαι μᾶλλον ὁρᾷν, ἢ ταῦτα. Ταῦτα μὲν γὰρ παρέρχεται, ἐκεῖνα δὲ μένει. Διὸ ἐπήγαγε, λέγων· *Μὴ σκοπούντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα· τὰ γὰρ βλεπόμενα πρόσκαιρα, τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα αἰώνια.*

ε'. Εἰ δὲ λέγοι· Καὶ πῶς δυνήσομαι τὰ ἀφανῆ βλέπειν, τὰ δὲ παρόντα μὴ βλέπειν; ἀπὸ τῶν βιωτικῶν σε εἰς ταύτην ἐναγαγεῖν πειράσομαι τὴν πίστιν. Οὐδὲ γὰρ τῶν ἐν τῷ κόσμῳ πραγμάτων τῶν ἐπικήρων τούτων ἅψαιτό τις ἂν ῥᾳδίως, μὴ τὰ ἀφανῆ πρὸ τῶν φανερῶν ἰδών. Οἷόν τι λέγω· Ὁ ἔμπορος ὑπομένει μὲν χειμῶνας πολλοὺς καὶ κυμάτων ἐπαναστάσεις καὶ ναυάγια καὶ μυρίας δυσκολίας, ἀπολαύει δὲ καὶ πλούτου μετὰ τοὺς χειμῶνας, τὰ φορτία διατιθέμενος, καὶ πολλὴν ἐργαζόμενος πραγματείαν. Ἀλλ' οἱ μὲν χειμῶνες πρότεροι, τὰ δὲ φορτία ὕστερα· καὶ τὰ μὲν πελάγη καὶ τὰ κύματα φαίνεται ἐξελθόντι τοῦ λιμένος, ἡ ἐμπορία δὲ οὐ φαίνεται· ἐν ἐλπίσι γάρ ἐστιν ἔτι. Ἀλλ' ὅμως ἂν μὴ πρὸς ἐκείνην ἴδῃ πρῶτον τὴν ἀφανῆ καὶ μὴ παροῦσαν, μηδὲ ἐν χερσὶν οὖσαν, ἀλλ' ἐν ἐλπίσιν, οὐκ ἂν ἅψαιτο τούτων τῶν παρόντων καὶ φαινομένων. Οὕτω καὶ γεωργὸς ζεύγνυσι βόας, καὶ ἄροτρον ἕλκει, καὶ βαθεῖαν αὔλακα ἀνατέμνει, καὶ σπέρματα καταβάλλει, καὶ τὰ ὄντα ἅπαντα δαπανᾷ, καὶ κρυμὸν καὶ πάγον καὶ ὄμβρους καὶ ἑτέρας ἀνέχεται ταλαιπωρίας πολλὰς, καὶ μετὰ τὸν πόνον τοῦτον προσδοκᾷ κομῶντα ὄψεσθαι τὰ λήϊα, καὶ πεπληρωμένην τὴν ἅλωνα. Ὁρᾷς πῶς καὶ ἐνταῦθα πρότερος ὁ πόνος, καὶ μετὰ ταῦτα ὁ μισθός· καὶ ὁ μὲν μισθὸς ἄδηλος, ὁ δὲ πόνος δῆλος καὶ φανερός· κἀκεῖνος μὲν ἐν ἐλπίσιν, οὗτος δὲ ἐν χερσίν; Ἀλλ' ὅμως καὶ οὗτος ἂν μὴ πρότερον πρὸς ἐκεῖνον ἴδῃ τὸν ἄδηλον καὶ ἀφανῆ καὶ μὴ βλεπόμενον τοῖς ὀφθαλμοῖς τοῦ σώματος μισθὸν, οὐ μόνον οὐ ζεύξει βόας, οὐδὲ ἄροτρον ἕλξει, οὐδὲ σπέρματα καταβαλεῖ, ἀλλ' οὐδὲ κινηθήσεται οἴκοθεν πρὸς τὴν ἐργασίαν ταύτην ποτέ. Πῶς οὖν ἄτοπον ἐπὶ μὲν τῶν βιωτικῶν πραγμάτων πρὸ τῶν [430] φανερῶν τὰ ἀφανῆ βλέπειν, καὶ πρὸ τῶν μισθῶν ὑπομένειν τοὺς πόνους, καὶ πρότερον τὰ δυσχερῆ πάντα φέροντας, τότε τὰ ἐξ αὐτῶν ἀναμένειν χρηστὰ, καὶ ταῖς τῶν ἀφανῶν ἐλπίσι προτρεπομένους οὕτως ἅπτεσθαι τῶν φανερῶν· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ διστάζειν καὶ ἀμφιβάλλειν, καὶ πρὸ τῶν πόνων ἀπαιτεῖν τὰς ἀμοιβὰς, καὶ γεωργῶν καὶ ναυτῶν μικροψυχοτέρους φαίνεσθαι; Οὐ γὰρ δὴ μόνον κατὰ τοῦτο αὐτῶν φανούμεθα χείρους, ἀσχάλλοντες πρὸς τὸ μέλλον, ἀλλὰ καὶ καθ' ἕτερον οὐκ ἔλαττον τούτου. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὅτι ἐκεῖνοι μὲν οὐδὲ περὶ τοῦ τέλους θαῤῥεῖν ἔχοντες πάντως, οὐδὲ οὕτω τῶν πόνων ἀφίστανται· σὺ δὲ ἀξιόπιστον τῶν στεφάνων ἔχων ἐγγυητὴν, οὐδὲ οὕτω μιμῇ τὴν ἐκείνων καρτερίαν. Ὁ μὲν γὰρ γεωργὸς πολλάκις μετὰ τὸ τὰ σπέρματα καταβαλεῖν, καὶ θεραπεῦσαι τὴν γῆν, καὶ κομῶντα τὰ λήϊα ἰδεῖν, ἢ χαλάζης, ἢ ἐρυσίβης, ἢ ἀκρίδος, ἢ ἄλλης τινὸς τοιαύτης ἐπενεχθείσης πληγῆς, ἐξέπεσε τῆς τῶν πόνων ἀμοιβῆς, καὶ μετὰ τοὺς πολλοὺς ἱδρῶτας κεναῖς οἴκαδε ὑποστρέφει χερσί. Καὶ ὁ ἔμπορος δὲ πάλιν, μετὰ τὸ διαδραμεῖν πολὺ πέλαγος πεπληρωμένην ἄγων τὴν ὁλκάδα, πρὸς αὐτὸ πολλάκις τὸ στόμα τοῦ λιμένος ἐμπεσόντων ἀνέμων σκοπέλῳ τινὶ προσαράξας, μόλις ἐξῆλθε τὸ σῶμα διασώσας γυμνός. Καὶ ἐπὶ πάντων ἁπλῶς τῶν βιωτικῶν πολλὰς πολλάκις πρὸς τῷ τέλει συμφορὰς τοιαύτας συμβαίνειν εἰκός. Ἐπὶ δὲ τῶν ἀγώνων τῶν σῶν οὐκ ἔστι τοῦτο· ἀλλὰ ἀνάγκη πάντως τὸν ἀγωνισάμενον, τὸν σπείραντα τὴν εὐσέβειαν, καὶ πολλοὺς ἐνεγκόντα πόνους, ἐπιτυχεῖν τοῦ τέλους. Οὐ γὰρ ἀέρων ἀνωμαλίαις, οὐδὲ πνευμάτων ῥύμαις τῶν πόνων τούτων τὰς ἀμοιβὰς ἐπέτρεψεν ὁ Θεός· ἀλλ' ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀπόκεινται, ἐν τοῖς ἀσύλοις θησαυροῖς. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἡ θλῖψις ὑπομονὴν κατεργάζεται, ἡ δὲ ὑπομονὴ δοκιμὴν, ἡ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα, ἡ δὲ ἐλπὶς οὐ καταισχύνει.* Μὴ τοίνυν εἴπῃς ὅτι ἀφανῆ τὰ μέλλοντα· εἰ γὰρ βουληθείης μετὰ ἀκριβείας ἐξετάσαι, τῶν ἐν χερσίν ἐστι πολὺ φανερώτερα. Καὶ τοῦτο αὐτὸ πάλιν ἐνδεικνύμενος ἡμῖν ὁ Παῦλος, *Τὰ μὲν αἰώνια* καλεῖ, *τὰ δὲ πρόσκαιρα*, τῷ προσκαίρῳ τὸ φθαρτὸν αὐτῶν δηλῶν. Πρὶν ἢ γὰρ φανῆναι ἀφίπταται, καὶ ἀποτρέχει πρὶν ἐπιστῆναι, καὶ ὀξύῤῥοποι μὲν αὐτῶν αἱ μεταβολαὶ, ἄπιστος δὲ ἡ κτῆσις. Τοῦτο καὶ ἐπὶ πλούτου καὶ δόξης καὶ δυναστείας, καὶ ἐπὶ τῆς τῶν σωμάτων εὐμορφίας, τοῦτο καὶ ἐπὶ ῥώμης καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἁπλῶς τῶν βιωτικῶν συμβαῖνον ἴδοι τις ἄν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης κωμῳδῶν τοὺς τρυφῶντας καὶ περὶ χρήματα μαινομένους καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν φαντασίαν, *Ὡς ἑστῶτα*, φησὶν, *ἐλογίσαντο ταῦτα, καὶ οὐχ ὡς φεύγοντα.* Ὥσπερ γὰρ σκιᾶς οὐκ ἔστιν ἐπιλαβέσθαι, οὕτως οὐδὲ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων· ἀλλὰ τὰ μὲν τῇ τελευτῇ καταλύεται, τὰ δὲ καὶ πρὸ τῆς τελευτῆς χειμάῤῥου παντὸς ὀξυῤῥεπέστερον παραῤῥεῖ. Τὰ δὲ μέλλοντα οὐ τοιαῦτα· οὐκ οἶδε γὰρ μεταβολὴν, οὐ δέχεται τροπὴν, οὐκ ἐπίσταται γῆρας, οὐκ ἔχει τινὰ ἀλλοίωσιν, ἀλλ' ἀκμάζει διηνεκῶς, καὶ ἐπὶ τῆς αὐτῆς εὐπρεπείας μένει. Ὥστε εἰ δεῖ ἀφανῆ καὶ ἄδηλα εἰπεῖν καὶ ἄπιστα, τὰ παρόντα δεῖ λέγειν πράγματα, καὶ μὴ παραμένοντα τοῖς κεκτημένοις, [431] ἀλλ' ἀμείβοντα τοὺς δεσπότας, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀπὸ τούτου πρὸς ἕτερον μεταπηδῶντα, καὶ πάλιν ἀπ' ἐκείνου πρὸς ἄλλον. Ταῦτα δὴ πάντα δηλώσας ἡμῖν ὁ Παῦλος, καὶ διὰ τοῦτο τὰ μὲν παρόντα πρόσκαιρα, τὰ δὲ μέλλοντα αἰώνια καλέσας, τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως κινεῖ λόγον, οὕτω λέγων· *Οἴδαμεν γὰρ ὅτι ἐὰν ἡ ἐπίγειος ἡμῶν οἰκία τοῦ σκήνους καταλυθῇ, οἰκίαν ἐκ Θεοῦ ἔχομεν ἀχειροποίητον, αἰώνιον ἐν τοῖς οὐρανοῖς.*

ς'. Ὅρα πάλιν καὶ ἐνταῦθα πῶς ταῖς λέξεσιν κέχρηται κυρίως, δι' αὐτῶν τῶν ὀνομάτων τὴν δύναμιν ἐμφαίνων τῶν νοημάτων. Οὐ γὰρ ἁπλῶς σκῆνος τὸ σῶμα ἐκάλεσεν, ἀλλὰ τὸ πρόσκαιρον τῆς παρούσης ζωῆς ἡμῖν ἐνδεικνύμενος, καὶ τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολὴν δηλῶν, μονονουχὶ λέγων· Τί στενάζεις καὶ δακρύεις, ἀγαπητὲ, ὅτι τύπτῃ καὶ ἐλαύνῃ καὶ εἰς δεσμωτήριον ἐμπίπτεις; τί θρηνεῖς τὰς κατὰ μέρος ταύτας κακώσεις, ὀφείλων τὴν ὁλόκληρον δέξασθαι κατάλυσιν τοῦ σώματος· μᾶλλον δὲ οὐχ ἁπλῶς τοῦ

igitur dicit, pondus gloriæ, magnitudinem gloriæ dicit. Ne hoc reputes, inquit, quod flagellaris et expelleris, sed potius cogita coronas et retributiones, quod illæ longiores, majores et clariores sint præsentibus, nullumque finem habeant, aut terminum. At enim, inquit, hæc jam experimur, illa vero in spe sunt posita : et hæc quidem apparent, illa vero non apparent, sed excelsa sublimiaque sunt. Imo invisibilia multo magis apparent, quam visibilia, poterisque illa magis videre, quam hæc : hæc enim transeunt, illa autem permanent. Eapropter addit : *Dum nos non spectamus ea quæ videntur, sed quæ non videntur : quæ enim videntur, temporalia : quæ non videntur, æterna sunt* (2. *Cor.* 4. 18).

5. At si dixeris, Quomodo possum videre ea quæ non videntur, et ea quæ præsentia sunt, non videre? a sæcularibus negotiis te ad hanc fidem inducere satagam. Nam in rebus hujus mundi nemo statim aliquid agit, nisi priusquam videat visibilia, spectet invisibilia. Dicam autem exemplum : negotiator multas fert tempestates, fluctuum insultus, naufragia, multaque alia incommoda : verum non nisi cum negotiationem aliquamdiu exercuerit, et merces vendiderit, divitiis partis fruitur. Et præcedunt quidem tempestates, sequuntur autem merces : et videt quidem pelagus ac fluctus, cum e litore solvit, merces autem non videntur, tantum autem sperantur. At nisi ad eam respiciat, quæ non apparet et absens est, et non in manu, sed in spe, numquam etiam præsentia et quæ apparent attentabit. Similiter et agricola jungit boves, trahit aratrum, profundos facit sulcos, seminaque spargit, et omnia, quæ sibi sunt, insumit, et frigora, et glacies, et imbres, et alias fert ærumnas multas : tandemque post labores exspectat, ut videat campos virentes et plenam aream. En et hic prior est labor, posterior vero merces : et merces incerta, labor vero certus et manifestus : et illa quidem tantum in spe, labor autem in manibus. Verumtamen et ipse nisi primum hanc spectet, quæ dubia et non apparens, et corporeis oculis inconspicua, non solum non junget boves, neque aratrum trahet, neque semina sparget, sed neque umquam ad id operis vel domo egredietur. Quomodo igitur absurdum non fuerit in rebus sæcularibus non conspecta prius, quam conspecta præ oculis habere, et ante mercedem sustinere labores, et post exantlatos labores bona ex iis manantia exspectare, atque spe non apparentium ea quæ videntur aggredi; in iis autem quæ ad Deum spectant dubitare, hæsitare, et poscere mercedem ante labores, esseque animi abjectioris quam sint agricolæ et nautæ? Non enim in hoc solo ipsis videmur esse deteriores, quod ægre futura exspectamus, sed etiam in alio quodam non minore illis. Et quodnam est hoc? Illi enim non satis fidere possunt fini suo; attamen nec sic a laboribus deterrentur : at tu fidejussorem coronarum habes fide dignissimum : et neque sic imitaris illorum perseverantiam. Etenim nonnumquam agricola postquam sementem jecerit, agrum coluerit, jam segetem increscere viderit, spe tamen ac retributione laborum excidit, si vel grando, vel erucæ, vel locustæ, vel alia quædam talia acciderint, et post multos sudores vacuis manibus domum regreditur. Mercator quoque post longam navigationem ducens oneratam navim sæpe in ipso portus ostio, irruentibus ventis, impingit in scopulum, et vix nudo corpore salvo egreditur. Et in summa, in sæcularibus negotiis omnibus sæpe sub finem ejusmodi calamitates eveniunt. Cæterum non idem in tuis contingit certaminibus; sed necesse omnino est, ut qui certaverit, et pietatem seminaverit, multosque labores tulerit, finem ipsum assequatur. Neque enim aeris intemperie neque ventorum tempestate laborum mercedes subverti sinit Deus; sed repositæ sunt illæ in cælestibus et indeprædabilibus thesauris. Propter hoc et Paulus dicebat : *Afflictio patientiam operatur, patientia probationem, probatio spem, spes autem non confundit* (*Rom.* 5. 4. 5).

Temporalium incertitudo. — Igitur ne dixeris futura invisibilia : si enim accurate examinare volueris, longe manifestiora videbuntur, quam illa ipsa, quæ in manibus sunt. Quod ipsum Paulus nobis monstrans, dicit : *Illa quidem æterna, hæc vero temporalia*, nomine temporalium declarans nobis corruptibilitatem ipsorum. Nam antequam appareant, aufugiunt, et avolant antequam consistant, mutationesque eorum celeres sunt, incerta possessio. Hoc in divitiis, gloria, potentatu, corporis forma : et hoc in quocumque sæculari alio bono contueri licet. Eapropter propheta reprehendens agentes in deliciis, et in divitias vel quamvis aliam rem temporalem insanientes, *Quasi stantia*, dicit, *reputarunt hæc, non quasi fugientia* (*Amos* 6. 5). Nam sicut umbram nemo comprehenderit, ita neque temporales res; sed eorum aliqua fine suo consummantur et dissolvuntur, alia ante finem velocius quovis torrente diffluunt. Futura autem non sunt talia : mutationem enim nesciunt, vicissitudinem non patiuntur : non ea urget senectus, nullam alterationem experiuntur, sed perpetuo vigent, et in eodem decore permanent. Itaque si qua oporteat dicere invisibilia, incerta et obscura, ea sunt præsentia : nam apud possidentes non manent, sed quotidie dominos mutant, et ab illis ad alios transeunt, et rursum ab illis ad alios. Postquam hæc omnia Paulus declaravit, ideoque præsentia temporanea, futura vero æterna vocavit, de resurrectione sermonem orditur his verbis : *Scimus quod si terrestris nostra domus hujus tabernaculi dissolvatur, domum ex Deo habemus non manufactam, æternam in cælis* (2. *Cor.* 5. 1).

6. Vide iterum quam proprie etiam hoc loco dictionibus utatur, et vim sententiæ suæ ipsis nominibus declaret. Non enim simpliciter tabernaculum corpus vocavit, sed indicat nobis vitam hanc præsentem momentaneam esse, ac declarat quomodo commutanda sit in meliorem, quasi dicat : Quid ingemiscis et lacrymaris, dilecte, quod verberibus pulsaris, quod ab hominum cœtu expelleris, quod in carcerem intruderis? Quid luges afflictiones illas particulares, cum perfectam corporis solutionem exspectare debeas, imo

non simpliciter corporis, sed corruptionis in corpore? Nam ut ostendat, quod particulares afflictiones non solum contristare nos non debeant, sed et lætificare, indicat optandam esse universalem et postremam consummationem, dissolutionem, inquam, per mortem. Sic enim dicit: *Etenim in hoc tabernaculo ingemiscimus, habitationem nostram, quæ de cœlo est, superindui cupientes* (2. *Cor.* 5. 2.) Domum autem tabernaculi corpus dicit, rem unam duobus nominibus explicando: vel domum tabernaculi vocat domos, in quibus habitamus, civitates, et figuram præsentis vitæ. Et non simpliciter dixit: Scio: sed, *Scimus:* et auditorum sententiam assumens: Non de rebus ambiguis disputo, inquit, non de iis quæ nesciuntur, sed de quibus jampridem fidem suscepistis, credentes in resurrectionem Domini: et ob hoc tabernacula vocamus corpora eorum, qui hinc decedunt. Vide autem quomodo et verbo apposite sit usus. Non dixit, Occisum est, vel disparuit, sed *Dissolutum est:* quo declaravit, ipsum dissolvi, ut resurgat fulgidius, ut inveniatur clarius: sicut etiam labores et præmia comparabat a qualitate, quantitate et tempore; ita et hic facit, corpus deciduum, tabernaculi, quod autem resurgit, domus nomine vocat: et non simpliciter domum, sed æternam; nec solum æternam, sed cælestem: excellentiam ejus tam a tempore, quam a loco subindicans. Hæc enim terrestris est, illa cælestis: hæc temporalis, illa æterna. Et nunc quidem opus nobis est corpore ac domicilio propter carnis infirmitatem: tunc vero idem et corpus erit et domicilium: neque tecto, neque ullis velamentis habens opus, cum pro omnibus his sufficiat incorruptibilitas. Postea indicando eminentiam bonorum nobis repositorum, dicit: *Etenim in hoc ingemiscimus tabernaculo.* Non dixit, Ingemisco; sed communem reddit sententiam: *Etenim in hoc*, inquit, *ingemiscimus;* volens eos ad suam philosophiam trahere, et sui judicii facere participes. *Etenim in hoc ingemiscimus, desiderantes domicilium nostrum e cœlo superindui:* non dixit simpliciter, Indui; sed *Superindui:* et adjicit, *Si tamen vestiti, non nudi inveniamur* (*Ibid. v.* 3). Et videtur quidem obscurum esse, quod dictum est; fit vero manifestius per ea quæ subduntur: *Etenim qui sumus in hoc tabernaculo, ingemiscimus gravati, eo quod nolumus exui, sed superindui* (*Ibid. v.* 4).

Adversus Manichæos naturam nostram ut malam incusantes; cur ingemiscamus in hac vita. — Vides quomodo sui ipsius non obliviscitur, neque vocat domum hoc corpus, sed tabernaculum, *Eo quod nolumus exui, sed superindui?* Hic letale vulnus infligit iis, qui naturam corporis et carnem nostram accusant. Quia enim dixit quod ingemiscimus, et exui volumus: ut ne putes quod corpus quasi malum aliquod, et causam malitiæ, et inimicum, et hostem fugiat, audi quomodo suspicionem excludit: primum quidem cum dicit: *Ingemiscimus domicilium nostrum cœleste superindui desiderantes* (*Ibid. v.* 2). Qui enim superinduitur, revera aliud quid superinduit. Deinde cum dicit, *Ingemiscimus gravati, eo quod nolumus exui, sed superindui desiderantes.* Quod autem dixit hoc est, non carnem volumus deponere, sed corruptionem: non corpus, sed mortem. Aliud est corpus, aliud mors: et aliud corpus, aliud corruptio: neque corpus corruptio, neque corruptio est corpus, et corruptibile quidem corpus est, non autem corruptio corpus: item corpus mortale est, sed non mors est. Nam corpus opus est Dei, corruptio autem et mors a peccato invectæ sunt. Igitur ait, id quod alienum est exuere volo, non quod proprium: alienum autem est, non corpus, sed corruptio. Et propter hoc ait, *Eo quod nolumus exui:* hoc est, auferri corpus, sed superindui in corpore incorruptionem. Corpus medio se modo habet inter corruptionem et incorruptionem. Exuit igitur corruptionem, et induit incorruptionem; abjicit quod accepit a peccato, et possidet quod dedit Dei gratia. Ut discas quod exuere non de corpore dicit, sed de corruptione et morte, audi ea, quæ mox subjiciuntur. Nam postquam dixit, *Nolumus exui, sed superindui:* non dixit, Ut absorbeatur corpus ab incorporeitate, sed quid? *Ut absorbeatur mortalitas a vita*, hoc est, ut evanescat, ut aboleatur: ita abolitionem non corporis vocat, sed corruptionis et mortis. Adveniens enim vita non corpus abolet et absumit, sed mortem et corruptionem quæ illud invaserant. Gemitus ergo ille non propter corpus est, sed propter corruptionem quæ illi inest. Etenim corpus grave est et onerosum ac molestum, non secundum suam naturam, sed secundum mortalitatem, quæ postea illi supervenit: verumtamen corpus non est corruptibile, sed incorruptibile et immortale. Tanta quippe ipsius est nobilitas, ut in ipsa corruptione suam dignitatem ostenderit. Nam apostolorum umbræ incorporeas expulerunt virtutes: item cinis et pulvis eorum dæmonas vicit, et amicula, quæ illorum adhæserant corporibus, morbos fugarunt, sanitatemque contulerunt.

7. *Unde corporum sordes ac vilitas; corruptibilitas corporis quid prosit.* — Nihil ergo mihi de phlegmate, et bili, et sudore, et sordibus, atque aliis dixeris, quæ corporis accusatores narrant: neque enim ex natura corporis hæc fuerunt, sed a posteriore corruptione invecta sunt. Nam si ejus virtutem addiscere voles, considera membrorum omnium formationem, figuram, operationes, mutuamque concordiam: et accuratius quavis civitate dispositam optimis legibus gubernata, quæ nonnisi sapientes cives habeat, videbis diligentem membrorum inter se administrationem. Sin sursum deorsum obiterque hæc prætercurris, et objicis solam corruptibilitatem et mortalitatem, ne sic quidem deerit nobis responsio. Nam quod hinc humano generi non solum nihil damni, sed etiam plurimum commodi accesserit, inde liquet: sancti enim omnes in corpore viventes angelicum exhibuere vivendi genus, nullumque hinc ipsis ad virtutis cursum accidit detrimentum. Iis vero qui ad impietatem propensi erant, non parum impedimento fuit corporis corruptio, ne longius per iniquitatem suam progrederentur. Cum enim homines nonnulli, etiam mortali et

σώματος, ἀλλὰ τῆς ἐν τῷ σώματι φθορᾶς; Ἵνα γὰρ δείξῃ, ὅτι αἱ κατὰ μέρος αὗται κακώσεις οὐ μόνον ἡμᾶς λυπεῖν οὐκ ὀφείλουσιν, ἀλλὰ καὶ εὐφραίνειν, δείκνυσιν ὅτι ἡ καθολικὴ καὶ τελευταία καθαίρεσις, εὐχῆς ἔργον ἐστὶν ἡμῖν, τὴν διὰ τοῦ θανάτου κατάλυσιν οὕτω λέγων. Καὶ πάλιν· *Καὶ γὰρ ἐν τούτῳ στενάζομεν τῷ σκήνει, τὸ οἰκητήριον ἡμῶν τὸ ἐξ οὐρανοῦ ἐπενδύσασθαι ἐπιποθοῦντες.* Οἰκίαν δὲ σκήνους ἤτοι τὸ σῶμα δι' ἀμφοτέρων καλεῖ τῶν ὀνομάτων· ἢ οἰκίαν σκήνους τὰς οἰκίας ἐν αἷς κατοικοῦμεν, τὰς πόλεις, τὸ σχῆμα τοῦ παρόντος βίου. Καὶ οὐχ ἁπλῶς εἶπεν, Οἶδα, ἀλλ', *Οἴδαμεν*, καὶ τὴν τῶν ἀκουόντων προσλαμβάνων γνώμην. Οὐ περὶ πραγμάτων ἀμφιβαλλομένων διαλέγομαι, φησὶν, οὐδὲ περὶ τῶν ἀγνοουμένων, ἀλλ' ὑπὲρ ὧν ἤδη τὴν πίστιν ἐδέξασθε, εἰς τὴν τοῦ Κυρίου πιστεύσαντες ἀνάστασιν. Διὰ τοῦτο καὶ σκηνώματα καλοῦμεν τῶν ἀπελθόντων τὰ σώματα. Καὶ ὅρα πῶς καὶ τῇ λέξει κυρίως κέχρηται. Οὐκ εἶπεν, Ἀνῃρέθη καὶ ἠφανίσθη, ἀλλὰ, *Κατελύθη*, δεικνὺς ὅτι καταλύεται, ἵνα φαιδρότερον, ἵνα λαμπρότερον ἀναστῇ. Εἶτα ὥσπερ ἐπὶ τῶν πόνων καὶ τῶν ἐπάθλων ἐποιήσατο σύγκρισιν, ἀπὸ τῆς ποιότητος, ἀπὸ τοῦ χρόνου καὶ τῆς ποσότητος· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ, τὸ μὲν πῖπτον σῶμα σκῆνος καλῶν, τὸ δὲ ἀνιστάμενον οἰκίαν· καὶ οὐχ ἁπλῶς, οἰκίαν, ἀλλ' αἰώνιον· καὶ οὐχ ἁπλῶς, αἰώνιον, ἀλλ' οὐράνιον, καὶ ἀπὸ τοῦ χρόνου, καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου δεικνὺς τὴν ὑπεροχήν. Αὕτη μὲν γὰρ ἐπίγειος, ἐκείνη δὲ οὐράνιος· αὕτη πρόσκαιρος, ἐκείνη αἰώνιος. Καὶ νῦν μὲν καὶ σώματος δεῖ καὶ οἰκημάτων ἡμῖν διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς σαρκός· τότε δὲ τὸ αὐτὸ καὶ σῶμα ἔσται καὶ οἴκημα, οὐ δεόμενον στέγης, οὐδὲ καλυμμάτων τινῶν, ἀντὶ πάντων ἀρκούσης αὐτῷ τῆς ἀφθαρσίας. Εἶτα δεικνὺς τὴν ὑπεροχὴν τῶν ἐναποκειμένων αὐτῷ ἀγαθῶν, φησί· *Καὶ γὰρ ἐν τούτῳ στενάζομεν τῷ σκήνει.* Οὐκ εἶπε, Στενάζω, ἀλλὰ κοινὴν ποιεῖται τὴν γνώμην. *Καὶ γὰρ ἐν τούτῳ*, φησὶ, *στενάζομεν*, βουλόμενος αὐτοὺς εἰς τὴν οἰκείαν ἑλκύσαι φιλοσοφίαν, καὶ τῆς αὐτοῦ κρίσεως ποιῆσαι κοινωνούς. *Καὶ γὰρ ἐν τούτῳ στενάζομεν, τὸ οἰκητήριον ἡμῶν τὸ ἐξ οὐρανῶν ἐπενδύσασθαι* [432] *ἐπιποθοῦντες.* Οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, Ἐνδύσασθαι, ἀλλ' *Ἐπενδύσασθαι*· καὶ ἐπάγει· *Εἴ γε καὶ ἐνδυσάμενοι, οὐ γυμνοὶ εὑρεθησόμεθα.* Καὶ δοκεῖ μὲν ἀσαφὲς εἶναι τὸ εἰρημένον, γίνεται δὲ σαφέστερον διὰ τῶν ἑξῆς ἐπαγομένων· *Καὶ γὰρ οἱ ὄντες ἐν τῷ σκήνει στενάζομεν βαρούμενοι, ἐφ' ᾧ οὐ θέλομεν ἐκδύσασθαι, ἀλλ' ἐπενδύσασθαι.*

Ὁρᾷς πῶς ἑαυτοῦ οὐκ ἐπιλανθάνεται, οὐδὲ καλεῖ οἰκίαν τὸ σῶμα τοῦτο, ἀλλὰ σκῆνος πάλιν· *Ἐφ' ᾧ οὐ θέλομεν ἐκδύσασθαι, ἀλλ' ἐπενδύσασθαι;* Ἐνταῦθα τοῖς τοῦ σώματος διαβάλλουσι τὴν φύσιν, καὶ τῆς σαρκὸς τῆς ἡμετέρας κατηγοροῦσι καιρίαν ἔδωκε πληγήν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι στενάζομεν καὶ ἐκδύσασθαι οὐ βουλόμεθα, ἵνα μὴ νομίσῃς, ὅτι ὡς κακὸν φεύγει τὸ σῶμα καὶ πονηρίας αἴτιον καὶ ἐχθρὸν καὶ πολέμιον, ἄκουσον πῶς διορθοῦται τὴν ὑπόνοιαν· πρῶτον μὲν τῷ εἰπεῖν, ὅτι *Στενάζομεν τὸ οἰκητήριον ἡμῶν τὸ ἐξ οὐρανοῦ ἐπενδύσασθαι ἐπιποθοῦντες*· ὁ γὰρ ἐπενδυόμενος τῷ ὄντι ἕτερον ἐπενδύεται· ἔπειτα τῷ εἰπεῖν, *Στενάζομεν βαρούμενοι, ἐφ' ᾧ οὐ θέλομεν ἐκδύσασθαι, ἀλλ' ἐπενδύσασθαι ἐπιποθοῦντες.* Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐ τὴν σάρκα ἀποθέσθαι βουλόμεθα, φησὶν, ἀλλὰ τὴν φθοράν· οὐ τὸ σῶμα, ἀλλὰ τὸν θάνατον. Ἄλλο σῶμα, καὶ ἄλλο θάνατος· ἄλλο σῶμα, καὶ ἄλλο φθορά· οὔτε τὸ σῶμα φθορὰ, οὔτε ἡ φθορὰ σῶμα. Καὶ φθαρτὸν μὲν τὸ σῶμα, οὐ φθορὰ δὲ τὸ σῶμα· καὶ θνητὸν μὲν τὸ σῶμα, οὐ θάνατος δὲ τὸ σῶμα· ἀλλὰ τὸ μὲν σῶμα ἔργον ἐγένετο τοῦ Θεοῦ, ἡ δὲ φθορὰ καὶ ὁ θάνατος ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας εἰσήχθη. Τὸ γοῦν ἀλλότριον ἀποδύσασθαι βούλομαι, φησὶν, οὐ τὸ οἰκεῖον· ἀλλότριον δὲ, οὐ τὸ σῶμα, ἀλλ' ἡ φθορά. Διὰ τοῦτό φησιν· *Ἐφ' ᾧ οὐ θέλομεν ἐκδύσασθαι*, τουτέστι, τὸ σῶμα, ἀλλ' ἐπενδύσασθαι τῷ σώματι τὴν ἀφθαρσίαν. Μέσον ἐστὶ τὸ σῶμα φθορᾶς καὶ ἀφθαρσίας. Ἀποδύεται τοίνυν φθορὰν, καὶ ἐπενδύεται ἀφθαρσίαν· ἀποβάλλει ὅπερ ἔλαβεν ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, καὶ κτᾶται ὅπερ ἔδωκεν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι τὸ ἐκδύσασθαι οὐ περὶ τοῦ σώματός φησιν, ἀλλὰ περὶ τῆς φθορᾶς καὶ τοῦ θανάτου, ἄκουσον τῶν ἐπαγομένων εὐθέως. Εἰπὼν γὰρ, *Οὐ θέλομεν ἐκδύσασθαι, ἀλλ' ἐπενδύσασθαι*, οὐκ εἶπεν· Ἵνα καταποθῇ τὸ σῶμα ὑπὸ τῆς ἀσωματότητος· ἀλλὰ τί; *Ἵνα καταποθῇ τὸ θνητὸν ὑπὸ τῆς ζωῆς*, τουτέστιν, ἵνα ἀφανισθῇ, ἵνα ἀπόληται· ὥστε ἀπώλειαν οὐχὶ τοῦ σώματος λέγει, ἀλλὰ θανάτου καὶ φθορᾶς. Ἐπερχομένη γὰρ ἡ ζωὴ οὐχὶ τὸ σῶμα ἀφανίζει καὶ δαπανᾷ, ἀλλὰ τὴν ἐπιγινομένην αὐτῷ φθορὰν καὶ τὸν θάνατον. Ὁ τοίνυν στεναγμὸς οὐ διὰ τὸ σῶμα, ἀλλὰ διὰ τὴν ἐπικειμένην φθοράν· καὶ γὰρ τὸ σῶμα βαρύ ἐστι καὶ φορτικὸν καὶ ἐπαχθὲς, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ὕστερον αὐτῷ προσγενομένην θνητότητα. Ἀλλ' οὐχὶ σῶμα φθαρτὸν, ἀλλ' ἄφθαρτόν ἐστι. Τοσαύτη γὰρ αὐτοῦ ἐστιν ἡ εὐγένεια, ὡς καὶ ἐν αὐτῇ τῇ φθορᾷ τὴν ἀξίαν ἐπιδείκνυσθαι τὴν αὐτοῦ. Αἱ γοῦν σκιαὶ τῶν ἀποστόλων τὰς ἀσωμάτους ἀπήλασαν δυνάμεις, καὶ ἡ κόνις καὶ ἡ τέφρα δαιμόνων περιεγένετο, καὶ τὰ ἱμάτια τὰ ὁμιλήσαντα τοῖς σώμασιν αὐτῶν νόσους ἀνεῖλον, καὶ ὑγίειαν ἐπανήγαγον.

ζ'. Μὴ γάρ μοι φλέγμα καὶ χολὴν εἴπῃς, καὶ ἱδρῶτα, καὶ ῥύπον, καὶ τὰ ἄλλα, ἅπερ οἱ κατηγοροῦντες τοῦ [433] σώματος λέγουσιν· οὐ γὰρ τῆς τοῦ σώματος φύσεως ταῦτα ἦν, ἀλλὰ τῆς ὕστερον ἐπιγενομένης φθορᾶς. Εἰ δὲ θέλεις αὐτοῦ καταμαθεῖν τὴν ἀρετὴν, ἔπελθε τῶν μελῶν ἁπάντων τὴν διάπλασιν, τὸ σχῆμα, τὰς ἐνεργείας, τὴν πρὸς ἄλληλα συμφωνίαν· καὶ πάσης πόλεως εὐνομουμένης καὶ φιλοσόφους ἅπαντας τοὺς πολίτας ἐχούσης ἀκριβεστέραν ὄψει τὴν τῶν μελῶν τούτων πρὸς ἄλληλα πολιτείαν. Εἰ δὲ ἄνω καὶ κάτω ταῦτα παρατρέχων, τὸ φθαρτὸν αὐτοῦ καὶ τὸ θνητὸν μόνον προτείνοις, οὐδὲ ἐντεῦθεν ἀπορήσομεν ἀπολογίας. Ὅτι γὰρ οὐ μόνον οὐδεμία γέγονεν ἐντεῦθεν ἡ βλάβη, ἀλλὰ καὶ πολὺ τὸ κέρδος τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων, δῆλον ἐκεῖθεν. Οἵ τε γὰρ ἅγιοι πάντες μετὰ τούτου ζῶντες, τὴν ἀγγελικὴν ἐκείνην ἐπεδείξαντο πολιτείαν, καὶ οὐδεμία τις αὐτοῖς ἐντεῦθεν ἐγίνετο βλάβη πρὸς τὸν τῆς ἀρετῆς δρόμον· οἵ τε πρὸς ἀσέβειαν βλέποντες οὐ μικρὸν ἔσχον κώλυμα, τοῦ σώματος τὴν φθορὰν, πρὸς τὸ μὴ πόῤῥωτέρω προελθεῖν τῆς οἰκείας παρανομίας. Εἰ γὰρ τὸ φθαρτὸν τοῦτο καὶ παθητὸν σῶμα περικείμενοι πολλοὶ

τῶν ἀνθρώπων ἰσοθεΐαν ἐφαντάσθησαν, καὶ ὑπὲρ τοῦ τοιαύτην ἑαυτοῖς περιθεῖναι δόξαν πολλὰ ἐπραγματεύσαντο· εἰ μὴ παθητὸν εἶχον τὸ σῶμα καὶ φθαρτὸν, ἐλέγχον αὐτῶν τὴν ἀσθένειαν, τίνας οὐκ ἂν ἠπάτησαν τῶν ἀνοητοτέρων; Ὅταν οὖν καὶ ἀσεβείας, ὅπερ ἐστὶν ἔσχατος ὅρος κακίας, κώλυμα φαίνηται γινόμενον, καὶ τοῖς ἁγίοις παρέχῃ τῆς ψυχῆς τὴν ἀνδρείαν ἐπιδείκνυσθαι, τίνος ἂν τύχοιεν συγγνώμης οἱ διαβάλλοντες αὐτὸ καὶ κακίζοντες; Οὐ γὰρ δὴ ταῦτα ἂν ἔχοιμεν περὶ αὐτοῦ μόνα εἰπεῖν, ἀλλ' ὅτι καὶ θεογνωσίας ἡμῖν αἴτιον γέγονεν αὐτό. Εἰ γὰρ τὰ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται, καὶ ἡ πίστις ἐξ ἀκοῆς, εὔδηλον ὅτι δι' ὀφθαλμῶν καὶ ὤτων χειραγωγηθεῖσα ἡ ψυχὴ τὸν ποιήσαντα αὐτὴν ἐπέγνω Θεόν. Διὰ τοῦτο αὐτὸ φιλεῖ Παῦλος, καὶ βοᾷ λέγων, ὅτι *Οὐ θέλομεν αὐτὸ ἐκδύσασθαι, ἀλλ' ἐπενδύσασθαι αὐτῷ τὴν ἀθανασίαν.*

Καὶ μή μοι λέγε· Πῶς δύναται ἀναστῆναι τὸ σῶμα πάλιν καὶ γενέσθαι ἄφθαρτον; Ὅταν γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ δύναμις ἐργάζηται, τὸ πῶς μὴ προσκείσθω. Καὶ τί λέγω ἐπὶ Θεοῦ; Σὲ δημιουργὸν αὐτὸν ἐποίησεν ἀναστάσεως γενέσθαι, τοῦτο μὲν ἐπὶ τῶν σπερμάτων, τοῦτο δὲ ἐπὶ τῶν τεχνῶν, τοῦτο δὲ ἐπὶ τῶν ὑλῶν τῶν μεταλλικῶν. Καὶ γὰρ τὰ σπέρματα ἂν μὴ πρότερον ἀποθάνῃ καὶ σαπῇ καὶ διαφθαρῇ, οὐ τίκτει τὸν ἄσταχυν. Ὥσπερ οὖν ὁρῶν ἐκεῖ τὸν κόκκον σηπόμενον καὶ διαλυόμενον, οὐκ ἀμφιβάλλεις περὶ τῆς ἀναστάσεως, ἀλλ' ἀπόδειξιν σαυτοῦ ποιεῖσαι σαφεστάτην· ἂν γὰρ μὴ μείνῃ σηπόμενος μηδὲ φθειρόμενος, οὐκ ἂν ἀνασταίη ποτέ· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος λογίζου τοῦ σοῦ· ὅταν ἴδῃς τὴν φθορὰν, τότε μάλιστα περὶ τῆς ἀναστάσεως φιλοσόφει. Ὁ γὰρ θάνατος οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ τῆς φθορᾶς λοιπὸν ἀναίρεσις· οὐ γὰρ δὴ τὸ σῶμα ἁπλῶς, ἀλλὰ τὴν φθορὰν αὐτοῦ δαπανᾷ ὁ θάνατος. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν μεταλλικῶν ἔστιν ἰδεῖν ὑλῶν συμβαῖνον. Τὴν γοῦν χρυσῖτιν γῆν λαμβάνουσιν οἱ περὶ ταῦτα ἔμπειροι, καὶ τῷ [434] χωνευτηρίῳ παραδιδόντες χρυσίον ἐργάζονται, καὶ ἄμμον καὶ ἑτέραν ὕλην ἀναμιγνύντες, ὕελον καθαρὸν ἐποίησαν. Εἶτα ὅπερ ἡ τοῦ πυρὸς δύναμις, τοῦτο ἡ τοῦ Θεοῦ οὐ δυνήσεται χάρις, εἰπέ μοι; καὶ τίς ἂν ταῦτα εἴποι τῶν ὁπωσοῦν νοῦν ἐχόντων; Πῶς σε παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐποίησεν, ἐννόησον, καὶ μηκέτι ἀμφίβαλλε περὶ τῆς ἀναστάσεως. Οὐχὶ γῆν ἔλαβε καὶ ἔπλασε; καίτοι τί δυσκολώτερον, ἀπὸ γῆς ποιῆσαι σάρκας καὶ φλέβας καὶ δέρμα καὶ ὀστᾶ καὶ ἶνας καὶ νεῦρα καὶ ἀρτηρίας, καὶ τὰ ὀργανικὰ, καὶ τὰ ἁπλᾶ σώματα, ὀφθαλμοὺς, ὦτα, ῥῖνας, πόδας καὶ χεῖρας, καὶ ἑκάστῳ τούτων καὶ ἰδίαν καὶ κοινὴν ἐνθεῖναι τὴν ἐνέργειαν, ἢ φθαρτὰ γενόμενα ἀθάνατα ἐργάσασθαι; Οὐχ ὁρᾷς πῶς μονοειδὴς μὲν ἡ γῆ, ποικίλον δὲ καὶ πολυειδὲς τὸ σῶμα, καὶ κατὰ τὰς ἐνεργείας, καὶ κατὰ τὰ χρώματα, καὶ κατὰ τὴν διάπλασιν, καὶ κατὰ τὰς οὐσίας, καὶ κατὰ τὰ ἄλλα πάντα; Πῶς οὖν ὑπὲρ τῶν μελλόντων ἀμφιβάλλεις, εἰπέ μοι; καὶ τί χρὴ λέγειν περὶ σωμάτων; Τὰς γὰρ ἀπείρους δυνάμεις, καὶ τοὺς δήμους τῶν ἀγγέλων, τοὺς ἀρχαγγέλους, τὰ ἀνώτερα τάγματα τούτων, πῶς ἐποίησεν, εἰπέ μοι; Ἐγὼ μὲν γὰρ τὸν τρόπον οὐκ ἂν ἔχοιμι λέγειν, ὅτι δὲ ἤρκεσεν αὐτῷ τὸ θελῆσαι μόνον. Εἶτα ὁ τοσαύτας στρατιὰς ἀσωμάτους ἐργασάμενος, ἀνθρώπου σῶμα διαφθαρὲν ἀνανεῶσαι πάλιν οὐ δύναται, καὶ εἰς μείζονα ἀγαγεῖν ἀξίαν; Καὶ τίς οὕτως ἀναίσθητος, ὡς ὑπὲρ τούτων ἀμφιβάλλειν, καὶ τὴν ἀνάστασιν ἀναιρεῖν; Εἰ γὰρ μὴ ἀνίσταται σῶμα, οὐκ ἀνίσταται ἄνθρωπος· ὁ γὰρ ἄνθρωπος οὐκ ἔστι ψυχὴ μόνον, ἀλλὰ ψυχὴ καὶ σῶμα. Εἰ τοίνυν ψυχὴ μόνον ἀνίσταται, ἐξ ἡμισείας τὸ ζῶον ἀνίσταται, ἀλλ' οὐχ ὁλόκληρον· ἄλλως δὲ ἐπὶ ψυχῆς οὐκ ἂν λεχθείη κυρίως ἀνάστασις. Ἀνάστασις γάρ ἐστι τοῦ πεσόντος καὶ διαλυθέντος, ψυχὴ δὲ οὐ διαλύεται, ἀλλὰ σῶμα. Τί δέ ἐστι τὸ, *Εἴ γε καὶ ἐνδυσάμενοι, οὐ γυμνοὶ εὑρεθησόμεθα;* Μυστήριον μέγα καὶ ἀπόῤῥητον ἡμῖν ἐνταῦθα αἰνίττεται. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὃ καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῇ φησιν· ὅτι *Πάντες ἀναστησόμεθα, ἕκαστος δὲ ἐν τῷ ἰδίῳ τάγματι.* Τί δέ ἐστι τὸ λεγόμενον; ὅτι καὶ Ἕλλην καὶ Ἰουδαῖος καὶ αἱρετικὸς καὶ πᾶς ἄνθρωπος εἰς τὸν κόσμον τοῦτον παρελθὼν, κατ' ἐκείνην ἀναστήσεται τὴν ἡμέραν. Καὶ τοῦτο αὐτὸ δηλῶν ἔλεγε· *Πάντες μὲν οὐ κοιμηθησόμεθα, πάντες δὲ ἀλλαγησόμεθα ἐν ἀτόμῳ, ἐν ῥιπῇ ὀφθαλμοῦ, ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι.*

η'. Ἐπεὶ οὖν καθολικὴ πᾶσίν ἐστιν ἡ ἀνάστασις, καὶ κοινὴ καὶ εὐσεβῶν καὶ ἀσεβῶν, καὶ πονηρῶν καὶ χρηστῶν ἀνθρώπων, ἵνα μὴ ἀπὸ τούτου νομίσῃς ἄδικόν τινα γίνεσθαι κρίσιν, μηδὲ λέγῃς πρὸς σεαυτόν· Τί ποτε τοῦτό ἐστιν; ἐγὼ ὁ σπουδαῖος καὶ τοσαῦτα πονέσάς καὶ ταλαιπωρηθεὶς ἀνίσταμαι, καὶ ὁ Ἕλλην, καὶ ὁ ἀσεβήσας, καὶ προσκυνήσας εἰδώλοις, καὶ τὸν Χριστὸν ἀγνοήσας, καὶ αὐτὸς ἀνίσταται ὁμοίως, καὶ τῆς αὐτῆς ἀπολαύει τιμῆς; ἵνα μὴ ταῦτα λέγων θορυβηθῇς, ἄκουσον τί φησιν· *Εἴ γε καὶ ἐνδυσάμενοι, οὐ γυμνοὶ εὑρεθησόμεθα.* Καὶ πῶς ἐστι, φησὶν, ἐνδυσάμενον ἀφθαρσίαν [435] καὶ ἀθανασίαν γυμνὸν εὑρεθῆναι; πῶς; Ὅταν δόξης ὦμεν ἔρημοι, καὶ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν παῤῥησίας ἀπεστερημένοι. Καὶ γὰρ τὰ σώματα τῶν ἁμαρτωλῶν ἄφθαρτα ἀνίστανται καὶ ἀθάνατα· ἀλλ' ἡ τιμὴ αὕτη ἐφόδιον αὐτοῖς κολάσεως γίνεται καὶ τιμωρίας· ἄφθαρτα γὰρ ἀνίσταται, ἵνα διαπαντὸς καίηται. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ πῦρ ἄσβεστόν ἐστιν ἐκεῖνο, τοιούτων αὐτῷ δεῖ καὶ σωμάτων μηδέποτε δαπανωμένων. Διὰ τοῦτό φησιν· *Εἴ γε καὶ ἐνδυσάμενοι, οὐ γυμνοὶ εὑρεθησόμεθα.* Οὐ γὰρ τοῦτό ἐστι τὸ ζητούμενον μόνον, ἵνα ἀναστῶμεν καὶ ἐνδυσώμεθα ἀθανασίαν, ἀλλ' ἵνα ἀναστάντες καὶ ἐνδυσάμενοι τὴν ἀθανασίαν, μὴ γυμνοὶ δόξης εὑρεθῶμεν, καὶ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν παῤῥησίας· ἵνα μὴ τῷ πυρὶ παραδοθῶμεν. Διὰ τοῦτό φησιν· *Εἴ γε καὶ ἐνδυσάμενοι, οὐ γυμνοὶ εὑρεθησόμεθα.* Εἶτα πάλιν ἀξιοπιστότερον ποιῶν τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγον, εἰπὼν, ὅτι μέλλει *καταπίνεσθαι τὸ θνητὸν ὑπὸ τῆς ζωῆς*, ἐπήγαγεν· *Ὁ δὲ κατεργασάμενος ἡμᾶς εἰς αὐτὸ τοῦτο Θεός.* Ὃ δὲ λέγει τοῦτό ἐστιν· Ἐξ ἀρχῆς διὰ τοῦτο τὸν ἄνθρωπον ἔπλασεν, οὐχ ἵνα ἀπόληται, ἀλλ' ἵνα πρὸς ἀφθαρσίαν ὁδεύῃ. Ὥστε καὶ ἡνίκα τὸν θάνατον συνεχώρησε, μετὰ τοιαύτης αὐτὸν συνεχώρησε γνώμης, ἵνα σωφρονισθῇς ἀπὸ τῆς κολάσεως, καὶ βελτίων γενόμενος, δυνηθῇς πρὸς τὴν ἀθανασίαν ἀχθῆναι πάλιν. Καὶ ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς αὕτη παρὰ τῷ Θεῷ ἐκράτει ἡ βουλὴ καὶ ἡ γνώμη, καὶ μετὰ ταύτης τῆς ψήφου τὸν πρῶτον διέπλασεν ἄνθρωπον· τοῦτο εὐθέως καὶ ἐξ αὐτῶν ἡμῖν ἠνίξατο τῶν προοιμίων. Εἰ γὰρ μὴ ἐβούλετο τὰς θύρας ἡμῖν ἐξ ἀρχῆς τῆς ἀναστάσεως ἀνοῖξαι, οὐκ ἂν ἀφῆκε τὸν Ἄβελ πᾶσαν ἀρετὴν ἐπιδειξάμενον, καὶ φίλον αὐτῷ γεγενημένον, παθεῖν

patibili hoc corpusculo circumdati, æquales se Deo esse sibi visi sint, et ad talem gloriam sibi adscribendam multa moliti sint, quos non ex stolidioribus decepissent, si non passioni corruptionique obnoxium corpus, utpote certum infirmitatis suæ indicium, sortiti fuissent? Quia ergo corpus obstat impietati, quæ summa est malitia, et in sanctis efficit, ut animæ fortitudinem declarent: quam veniam consequentur ii, qui ipsum accusant, et malum clamant? Non enim hæc solum nobis de illo dicenda suppetunt; sed etiam quod hinc nobis ad Dei notitiam patet via. Si enim invisibilia ejus a conditione mundi in facturis considerata, conspiciuntur (*Rom.* 1. 20) et fides ex auditu est (*Rom.* 10. 17), satis manifestum, quod per oculos et aures manuducitur anima, ut agnoscat Deum, qui illam fecit. Idcirco istuc ipsum Paulus amat et clamat, dicens quod *Nolumus illud exui, sed superindui ipsi immortalitatem* (2. *Cor.* 5. 4).

Resurrectionis veritas probatur. — Neque vero mihi illud *objicias, quo* possit modo resurgere corpus, fierique corruptionis immune? Cum enim Dei potentia operatur, illud, Quomodo, non est addendum. Sed quid de Deo loquor? Teipsum fecit Deus, ut resurrectionis esses opifex, id quod patet in seminibus, artibus, materiisque metallorum. Etenim semina nisi prius moriantur et putrescant et corrumpantur, non pariunt spicam. Sicut igitur qui vides ibi granum quod corrumpitur et dissolvitur, non dubitas de resurrectione, sed certissimam demonstrationem facis: etenim si ita maneret, et non corrumperetur, vel dissolveretur, certum quod numquam resurgeret: sic cogita et de corpore tuo: cum vides corruptionem, tunc potissimum de resurrectione philosophare. Nam mors nihil aliud est, quam plena corruptionis consumptio: neque enim mors simpliciter corpus, sed corruptionem corporis absumit. Hoc etiam in metallorum materiis vides evenire. Terram enim aureis ramentis plenam accipiunt ejus artis periti, et in conflatorium mittentes faciunt aurum: et ex arena aliaque materia purum vitrum conficiunt. Jam si tantum potest ignis vis, cur, quæso, non et divina gratia? Et quis mentis compos hæc diceret? Cogita quomodo te a principio fecit, nec erit quod de resurrectione ambigas. Nonne terram accepit, et formavit? tametsi quid operosius, an formari e terra carnem et venas, et cutem, et ossa, et fibras, et nervos, et arterias, et instrumentalia, et simplicia corpora, oculos, aures, nares, pedes, manus, et cuique horum tam propriam quam communem indi operationem, an corruptibilia facta efficere incorruptibilia? Annon vides quomodo uniformis quidem terra, corpus autem multiforme et varium, nempe in operationibus, coloribus, figuratione, essentiis et aliis omnibus? Dic igitur quid ita de futuris dubitas? Et quid opus est dicere de corporibus? Quomodo, quæso, fecit virtutes immensas, turmas cælestes angelorum et archangelorum, superioraque his agmina? Dic, oro, modum, quo fecit. Hic nihil dicere aliud possum, quam quod sola voluntas ad hæc suffecerit. Ergone qui tot incorporeos formavit exercitus, hominis corpus corruptum renovare iterum, et in majorem provehere dignitatem nequit? Et quis sic insensatus est, qui de his dubitet, et resurrectionem fore inficias eat? Ad hæc, si non resurgit corpus, non resurgit homo: homo enim non est anima sola, sed corpus et anima. Si ergo anima sola resurget, dimidium animal resurget, et ita non integrum; alias vero de anima non proprie dicitur resurrectio. Resurrectio enim ejus est quod cecidit, et quod dissolutum est: anima autem non dissolvitur, sed corpus. Quid ergo id est, quod ait: *Si quidem et induti, non nudi inveniamur* (2. *Cor.* 5. 3)? Sacramentum magnum et ineffabile nobis ibi adumbratur. Quale autem hoc? Nempe id quod et in Epistola ad Corinthios dicit: *Omnes quidem resurgemus, unusquisque autem in suo ordine* (1. *Cor.* 15. 22. 23). Quid autem est, quod hic dicitur? Hoc videlicet, quod Græcus, et Judæus, et hæreticus, et omnis homo, qui venit in hunc mundum, in illo die resurget: et hoc ipsum declarat, dicens: *Omnes quidem non dormiemus, omnes autem immutabimur, in momento, in ictu oculi, in novissima tuba* (1 *Cor.* 15. 51. 52).

8. Quia ergo communis est omnibus resurrectio, et piis et impiis, et malis et bonis hominibus, ut ne ideo putes injustum quoddam fieri judicium, neque dicas apud te ipsum: Quidnam hoc est? ego, qui multo studio et labore et in miseria vixi, resurgo, et Græcus, et impius, et idololatra, et qui ignorat Christum, etiam ipse resurgit, et simili honore mecum fruitur? ut ne talia dicens conturberis, audi quid dicit: *Siquidem induti, non nudi inveniamur* (2. *Cor.* 5. 3). Et quomodo dicit eum, qui indutus est incorruptionem et immortalitatem, inveniri nudum? Videlicet si gloria privamur, et fiducia ad Deum destituimur. Etenim peccatorum quoque corpora incorruptibilia resurgunt et immortalia: sed hic honor fomentum et viaticum ipsis erit suppliciorum et ultionis: incorruptibilia enim resurgunt, ut semper urantur. Nam cum ille ignis sit inexstinguibilis, opus est illis corporibus, quæ et ipsa numquam consumantur. Eapropter dicit: *Si quidem et induti, non nudi inveniamur.* Non enim hoc solum est, quod quæritur, ut resurgamus et immortalitatem induamus: sed ut cum resurrexerimus, indutique fuerimus immortalitatem, non inveniamur nudi a gloria fiduciaque erga Deum, neve igni illi tradamur; et ob hoc dicit: *Si quidem et induti, non nudi inveniamur.* Post hæc iterum fide digniorem de resurrectione sermonem reddit: et cum dixit futurum *Ut absorbeatur mortale hoc a vita* (*Ibid. v.* 4), adjicit, *Qui autem nos fecit ad hoc ipsum Deus* (*Ibid. v.* 5); ac si diceret, A principio propter hoc hominem formavit, inquit, non ut pereat, sed ut ad incorruptionem pergat. Ita ut quando mortem permisit, hoc ipsam consilio permiserit, ut supplicio prudentior factus et melior, possis denuo ad immortalitatem reduci. Ratum atque firmum hoc consilium, et hæc sententia ab initio apud Deum, atque hac ratione primum hominem formavit, idque statim nobis ex prœmiis ipsis subindicavit. Nisi enim voluisset ab initio nobis resurrectionis ja-

nuas aperire, non permisisset Abelem omni virtute præditum, factumque sibi amicum, quæ passus est pati. Nunc autem nobis ut demonstraret, quod ad aliam vitam pergimus, et aliud quoddam sæculum justis relictum est, in quo coronas et retributiones sibi repositas accipiant : permisit, ut is qui primum hic juste vixerat, laborum suorum mercedes hic non acciperet, sed hinc abiens, clamaret per ea quæ hic passus est, et ad omnes diceret : Post hanc vitam est aliqua et merces et remuneratio. Propterea etiam Enoch transtulit, et Eliam rapuit, per eos adumbrans dogma resurrectionis. Sufficit igitur ad argumentorum copiam sola conditoris potentia : at si quis est infirmior, et aliam insuper demonstrationem habere vult, et pignus futuræ resurrectionis, etiam idipsum nobis Deus magna liberalitate et copia dedit, Spiritus scilicet gratiam. Quocirca cum Paulus de resurrectione fide dignum sermonem habuisset ex Christi resurrectione, eo quod Deus ejus auctor esset, adducit et hoc dictum : Et arrhabonem nobis dedit, non opum nec auri nec argenti, sed arrhabonem Spiritus (2. *Cor.* 5. 5); arrhabo autem pars est totius, et de toto fidem facit. Nam sicut in conviviis, qui acceperit arrhabonem, fidem habet, et securus est de toto reliquo : ita et tu cum acceperis arrhabonem, Spiritus dona inquam, non jam dubitare debes de cæteris bonis tibi repositis. Qui enim excitasti mortuos, qui curas cæcos, dæmones expellis, leprosos mundas, morbos emendas, mortem solvis, et tot tantaque potes facere in fragili et mortali corpore, quam assequeris veniam, de resurrectione dubitans ? Si enim cum nondum resurrectionis tempus advenit, sed cum adhuc certatur, tantas tribuit tibi coronas Deus : cogita quanta præmiorum tempore bona tibi daturus sit. At si quis dicat, Sed non videmus hæc signa nunc fieri, neque nobis tanta virtus concredita est : illud responderim, nihil differre, sive nunc, sive olim hæc facta sint. Nam quæ prius ab apostolis sunt facta, testantur per omnem orbem Ecclesiæ, et populi, et civitates, et gentes quæ ad idiotas ac piscatores recurrerunt. Neque enim toti orbi prævaluissent illiterati, et inopes, et pauperes, et viles [1], nisi miraculis adjuti. Verum nec tu gratiæ Spiritus factus es expers; sed etiamnum multa manent donationis illius symbola, atque iis, quæ enumerata sunt, multo majora, et magis admiranda. Non enim æquale est, corpus mortuum suscitare et animam a peccatis occisam ab interitu liberare, quod per baptismum fit : non æquale est, pellere morbum carnis, et abjicere pondus peccatorum : non est æquale, oculum cæcatum restituere, et animam obtenebratam illustrare. Nisi enim nunc etiam esset arrhabo Spiritus, neque baptisma adhibitum esset, neque peccatorum remissio, neque justitia et sanctificatio facta esset neque adoptionem filiorum Dei accepissemus, neque percepissemus mysteria : corpus enim et sanguis mysticus non fiunt absque Spiritus gratia : neque sacerdotes habuissemus; neque enim has ordinationes sine tali descensu fieri est possibile. Sed multa alia possemus dicere gratiæ Spiritus symbola. Itaque etiam tu Spiritus arrhabonem habes, et mortem animæ pellis, cæcitatemque cogitationum, et vitam exuisti immundam. Ne igitur dubitemus de futuris, præsertim cum talia acceperimus pignora; sed undequaque de resurrectione sermonem solidum colligentes, vitam tantis dogmatis dignam exhibeamus, ut et assequamur hic bona immobilia, quæ sermonem ac mentem humanam transcendunt. Quæ nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem, et cum quo Patri gloria simulque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Colb., *piscatores*, pro, *viles*.

MONITUM

Eodem ipso anno hæc concio habita est, quo secunda illa de Juda proditore; videlicet in die Resurrectionis Domini Quadragesimam illam consequente, in qua triginta duas priores in Genesim homilias habuerat. Eodem autem ipso anno post Pascha Chrysostomus homilias illas novem habuit, quarum priores quinque in principium Actorum habitæ sunt; posteriores vero quatuor De mutatione nominum. Id autem aperte demonstratur in Monitis ad easdem conciones, ubi ipse Chrysostomus luculentus testis in medium affertur. Eo lectorem mittimus, necnon ad Monitum superius ad Homilias de Juda proditore : res item pluribus agetur ad Homilias in Genesim.

Hanc porro concionem sic memorat Chrysostomus homilia I in principium Actorum, quæ paulo post Resurrectionis diem habita est, num. 2 : *Non sunt igitur malum divitiæ, sed illegitimus earum usus est malum, et sicut nuper de ebrietate verba faciens, non vinum accusabam, quippe cum omnis creatura Dei bona sit, quæ cum gratiarum actione percipitur; sed malum usum*, etc. Quæ verba cum hac concione mire

ἅπερ ἔπαθε. Νυνὶ δὲ ἡμῖν ἐνδεικνύμενος, ὅτι πρὸς ἑτέραν ζωὴν ὁδεύομεν, καί τις αἰὼν ἕτερος ὑπολέλειπται τῶν δικαίων, ἔχων τὰς ἀμοιβὰς καὶ τοὺς στεφάνους ἀποκειμένους, τὸν πρῶτον γενόμενον δίκαιον μὴ λαβόντα ἐνταῦθα τοὺς μισθοὺς, ὧν ἐπόνεσεν, ἀφῆκεν ἀπελθεῖν βοῶντα, δι' ὧν ἔπαθε, πᾶσι καὶ λέγοντα, ὅτι μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ζωὴν ἔστιν ἀνταπόδοσίς τις καὶ μισθὸς καὶ ἀμοιβή. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν Ἐνὼχ μετέθηκε, καὶ τὸν Ἠλίαν ἀνήρπασεν, αἰνιττόμενος ἡμῖν τὸ περὶ τῆς ἀναστάσεως δόγμα [a]. Ἀρκεῖ μὲν οὖν εἰς πληροφορίαν ἡ τοῦ ποιοῦντος δύναμις· εἰ δὲ ἀσθενέστερός τίς ἐστι, καὶ βούλεται ἀπόδειξιν ἑτέραν λαβεῖν καὶ ἐνέχυρον τῆς μελλούσης ἀναστάσεως, καὶ τοῦτο μετὰ πολλῆς τῆς δαψιλείας ἔδωκεν ὁ Θεὸς, τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν μετὰ πολλῆς ἐπαφεὶς τῆς ἀφθονίας. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ποιήσας ἀξιόπιστον τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγον ἀπὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀναστάσεως, ἀπὸ τοῦ Θεὸν εἶναι τὸν δημιουργοῦντα, ἐπάγει καὶ τοῦτο τὸ ῥητὸν, λέγων, ὅτι καὶ ἀῤῥαβῶνα ἡμῖν ἔδωκεν, οὐ χρημάτων οὐδὲ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου, ἀλλ' ἀῤῥαβῶνα Πνεύματος· ὁ δὲ ἀῤῥαβὼν μέρος ἐστὶ τοῦ παντὸς, καὶ ὑπὲρ τοῦ παντὸς πιστός. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν συμβολαίων ὁ τὸν ἀῤῥαβῶνα δεξάμενος ὑπὲρ τοῦ παντὸς θαῤῥεῖ λοιπὸν καὶ πεπίστευκεν, οὕτω καὶ σὺ λαβὼν ἀῤῥαβῶνα, τοῦ Πνεύματος τὰ χαρίσματα λέγω, μηκέτι ἀμφίβαλε περὶ τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν. Ὁ γὰρ νεκροὺς ἀνιστὰς, ὁ τυφλοὺς θεραπεύων, ὁ δαίμονας ἀπελαύνων, ὁ λεπροὺς [436] καθαίρων, ὁ νοσήματα διορθούμενος, ὁ θάνατον λύων, ὁ τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα δυνάμενος ἐν ἐπικηρίῳ καὶ θνητῷ σώματι, ποίας τεύξῃ συγγνώμης ἀμφιβάλλων περὶ τῆς ἀναστάσεως; Εἰ γὰρ μηδέπω τοῦ καιροῦ τῆς ἀντιδόσεως παραγενομένου, ἀλλ' ἔτι τῶν παλαισμάτων ἑστώτων, τοσούτοις ἡμᾶς ἠμείψατο στεφάνοις ὁ Θεὸς, ἐννόησον ὅσα σοι κατὰ τὸν καιρὸν τὴν τῶν βραβείων δώσει τὰ ἀγαθά. Εἰ δὲ λέγοι τις· Ἀλλ' οὐχ ὁρῶμεν ταῦτα νῦν γινόμενα τὰ σημεῖα, οὐδὲ ἡμεῖς τοσαύτην ἔχομεν δύναμιν· ἐκεῖνο ἂν εἴποιμι, ὅτι οὐδὲν διαφέρει, εἴτε νῦν, εἴτε πρότερον ταῦτα γεγένηται. Ὅτι γὰρ ἔμπροσθεν ἐγένετο παρὰ τῶν ἀποστόλων, μαρτυροῦσιν αἱ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης Ἐκκλησίαι, καὶ δῆμοι, καὶ πόλεις, καὶ ἔθνη προσδραμόντα τοῖς ἰδιώταις καὶ ἁλιεῦσιν. Οὐ γὰρ ἂν τῆς οἰκουμένης ἐκράτησαν οἱ ἀγράμματοι καὶ πτωχοὶ καὶ πένητες καὶ εὐτελεῖς [b], εἰ μὴ τὴν τῶν σημείων εἶχον βοήθειαν. Πλὴν ἀλλ' οὔτε σὺ τῆς τοῦ Πνεύματος ἔρημος γέγονας χάριτος, ἀλλὰ πολλὰ ἔτι καὶ νῦν μένει τῆς δωρεᾶς ἐκείνης σύμβολα, αὐτῶν τούτων τῶν ἀπηριθμημένων πολλῷ μείζονα καὶ θαυμαστότερα· οὐ γάρ ἐστιν ἴσον σῶμα τελευτῆσαν ἀναστῆσαι, καὶ ψυχὴν νεκρωθεῖσαν ὑπὸ τῶν ἁμαρτημάτων ἀπαλλάξαι τῆς ἀπωλείας ἐκείνης, ὃ διὰ τοῦ βαπτίσματος γίνεται· οὐκ ἔστιν ἴσον νοσήματα ἀπελάσαι σαρκὸς, καὶ ἁμαρτιῶν φορτίον ἀποθέσθαι [c]· οὐκ ἔστιν ἴσον ὄμμα πεπηρωμένον διορθῶσαι, καὶ ψυχὴν ἐσκοτισμένην φωτὶ καταλάμψαι. Εἰ γὰρ μὴ ἦν ἀῤῥαβὼν τοῦ Πνεύματος καὶ νῦν, οὐκ ἂν συνέστη τὸ βάπτισμα, οὐκ ἂν ἁμαρτημάτων ἄφεσις ἐγένετο, οὐκ ἂν δικαιοσύνη καὶ ἁγιασμὸς, οὐκ ἂν υἱοθεσίαν ἐλάβομεν, οὐκ ἂν μυστηρίων ἀπελαύσαμεν· σῶμα γὰρ καὶ αἷμα μυστικὸν οὐκ ἄν ποτε γένοιτο τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος χωρίς· οὐκ ἂν ἱερέας ἐσχήκαμεν· οὐδὲ γὰρ ταύτας δυνατὸν τὰς χειροτονίας ἄνευ ἐκείνης τῆς ἐπιφοιτήσεως γίνεσθαι. Καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ ἔχοι τις ἂν εἰπεῖν τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος σύμβολα. Ὥστε καὶ σὺ τὸν ἀῤῥαβῶνα τοῦ Πνεύματος ἔχεις, καὶ νέκρωσιν ἀπέθου ψυχῆς, καὶ πήρωσιν λογισμῶν, καὶ τὸν ἀκάθαρτον ἀπεδύσω βίον. Μὴ τοίνυν ἀσχάλλωμεν περὶ τῶν μελλόντων, τοιαῦτα λαβόντες ἐνέχυρα· ἀλλὰ πανταχόθεν τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως συλλέξαντες λόγον, καὶ βίον ἄξιον τῶν δογμάτων ἐπιδειξώμεθα τούτων, ἵνα καὶ τῶν ἀκινήτων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν, τῶν πάντα λόγον ὑπερβαινόντων καὶ νοῦν ἀνθρώπινον· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ ἡ δόξα τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Colb. ἡμῖν τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως ὑπόληψιν.

[b] Colb. πένητες καὶ ἁλιεῖς. [c] Colb. φορτίον καταποντίσαι.

IN HOMILIAM CONTRA EBRIOSOS, ET DE RESURRECTIONE.

consonant, maxime vero cum ejusdem loco : *Abstineamus ab ebrietate : non dico hoc, Abstineamus a vino; sed, Ab ebrietate abstineamus. Non vinum efficit ebrietatem : est enim Dei creatura. Dei porro creatura nihil efficit mali, sed voluntas maligna efficit ebrietatem*, etc. Eodem igitur ipso anno Chrysostomus homilias triginta duas per Quadragesimam habuit, item secundam de Juda proditore in die Cœnæ Domini ; hanc de Resurrectione et contra ebriosos in die Paschatis, quinque homilias in principium Actorum post Pascha, et consequenter quatuor De mutatione nominum. Subinde autem intermissas in Genesim homilias resumpsit a trigesima tertia. Hic cernis magnam seriem homiliarum uno eodemque anno : quis autem ille sit annus nondum vel certis vel saltem probabilibus indiciis expiscari potuimus. In hac concione hiatum ingentem ex uno Regio codice sarcimus.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

ΚΑΤΑ ΜΕΘΥΟΝΤΩΝ,

Καὶ εἰς τὴν ἀνάστασιν, λόγος λεχθεὶς τῇ ἁγίᾳ καὶ μεγάλῃ Κυριακῇ τοῦ Πάσχα.

α'. Ἀπεθέμεθα τῆς νηστείας τὸ φορτίον, ἀλλὰ μὴ ἀποθώμεθα τῆς νηστείας τὸν καρπόν· ἔστι γὰρ φορτίον ἀποθέσθαι νηστείας, καὶ καρπὸν δρέπεσθαι [a] νηστείας. Παρῆλθεν ὁ πόνος τῶν ἀγώνων, ἀλλὰ μὴ παρέλθῃ ἡ σπουδὴ τῶν κατορθωμάτων· ἀπῆλθεν ἡ νηστεία, ἀλλὰ μενέτω ἡ εὐλάβεια· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἡ νηστεία ἀπῆλθεν. Ἀλλὰ μὴ φοβηθῆτε· τοῦτο γὰρ εἶπον οὐχὶ ἑτέραν ὑμῖν κηρύσσων Τεσσαρακοστήν, ἀλλὰ τὴν αὐτὴν ὑμῖν ἀρετὴν καταγγέλλων. Παρῆλθεν ἡ νηστεία ἡ σωματικὴ, ἀλλ' οὐ παρῆλθεν ἡ νηστεία ἡ πνευματική· αὕτη βελτίων ἐκείνης, κἀκείνη διὰ ταύτην ἐγένετο. Ὥσπερ, ὅτε ἐνηστεύετε, ἔλεγον ὑμῖν ὅτι ἔστι νηστεύοντα μὴ νηστεύειν [b], οὕτω καὶ νῦν λέγω ὅτι ἔστι μὴ νηστεύοντα νηστεύειν. Τάχα αἴνιγμα εἶναι δοκεῖ τὸ λεγόμενον, ἀλλ' ἐγὼ τὴν λύσιν ἐπάγω [438] τῷ ζητήματι· Πῶς ἔστι νηστεύοντα μὴ νηστεύειν; Ὅταν τις βρωμάτων μὲν ἀπέχηται, ἁμαρτημάτων δὲ μὴ ἀπέχηται. Πῶς ἔστι μὴ νηστεύοντα νηστεύειν; Ὅταν τις τροφῆς μὲν ἀπολαύῃ, ἁμαρτίας δὲ μὴ γεύηται. Αὕτη βελτίων ἐκείνης ἡ νηστεία, οὐ βελτίων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ κουφοτέρα· ἐπ' ἐκείνης τῆς νηστείας ἀσθένειαν προεβάλλοντο πολλοὶ σωματικὴν, κνησμὸν χαλεπόν. Ψώρας ἐμπέπλησμαι, φησὶν, ἀλουσίαν οὐχ ὑπομένω, ἡ ὑδροποσία με διαφθείρει, λαχάνων ἀπογεύεσθαι οὐ δύναμαι. Πολλὰ τοιαῦτα ἤκουον τότε λεγόντων πολλῶν· ἐπὶ τῆς νηστείας ταύτης [c] οὐδὲν τοιοῦτον ἔστιν εἰπεῖν. Ἀπόλαυε λουτρῶν, μέτεχε τραπέζης, οἰνοποσίᾳ κέχρησο συμμέτρῳ, κἂν κρεῶν ἀπογεύεσθαι μέλλῃς, ὁ κωλύων οὐδείς· πάντων ἀπόλαυσον, μόνον ἁμαρτίας ἀπόστηθι. Εἶδες πῶς πᾶσιν αὕτη ῥᾳδία ἡ νηστεία; Οὐκ ἔστι σώματος ἀσθένειαν προβάλλεσθαι· τῆς ψυχῆς καθαρόν ἐστι τὸ κατόρθωμα. Ἔστι καὶ μὴ πίνοντα οἶνον, μεθύειν, καὶ πίνοντα οἶνον σωφρονεῖν· καὶ ὅτι ἔστιν ἄνευ οἴνου μέθη, ἄκουσον τοῦ προφήτου λέγοντος· *Οὐαὶ οἱ μεθύοντες ἄνευ οἴνου*· καὶ πῶς ἔστιν ἄνευ οἴνου μεθύειν; Ὅταν τὸ ἄκρατον τῶν παθῶν μὴ κεράσῃς εὐσεβεῖ λογισμῷ. Ἔστι καὶ πίνοντα οἶνον μὴ μεθύειν· καὶ εἰ μὴ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν τοῦτο ἐπέταξεν ὁ Παῦλος τῷ Τιμοθέῳ γράφων οὕτως· *Οἴνῳ ὀλίγῳ χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας*. Μέθη γὰρ οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἀλλ' ἢ ἔκστασις τῶν κατὰ φύσιν φρενῶν, παρατροπὴ λογισμῶν, ἐρημία διανοίας, πενία συνέσεως. Ταῦτα δὲ οὐχ ἡ μέθη ποιεῖ μόνη ἡ ἐξ οἴνου· ἀλλὰ καὶ μέθη ἡ ἐξ ὀργῆς καὶ ἐπιθυμίας ἀτόπου. Καθάπερ γὰρ πυρετὸν μὲν ποιεῖ ἀγρυπνία, ποιεῖ δὲ κόπος, ποιεῖ δὲ ἀθυμία, ποιεῖ δὲ χυμὸς διεφθαρμένος, καὶ διάφορος μὲν ἡ ὑπόθεσις, ἓν δὲ τὸ πάθος καὶ τὸ νόσημα· οὕτω καὶ ἐπὶ τούτων· ποιεῖ μὲν οἶνος μέθην, ποιεῖ δὲ ἐπιθυμία, ποιεῖ δὲ χυμὸς διεφθαρμένος, καὶ διάφορος μὲν ἡ ὑπόθεσις, ἓν δὲ τὸ πάθος καὶ τὸ νόσημα. Ἀπεχώμεθα μέθης· οὐ λέγω ἀπεχώμεθα οἴνου, ἀλλ' ἀπεχώμεθα μέθης· οὐκ οἶνος ποιεῖ μέθην· κτίσμα γάρ ἐστι Θεοῦ, Θεοῦ δὲ κτίσμα οὐδὲν ποιεῖ πονηρὸν, ἀλλὰ προαίρεσις πονηρὰ ποιεῖ μέθην. Καὶ ὅτι ἔστι καὶ ἄλλως μεθύειν οὐχὶ οἴνῳ μόνῳ, ἄκουσον τί φησιν ὁ Παῦλος· *Μὴ μεθύσκεσθε οἴνῳ*· δεικνὺς ὅτι ἔστι καὶ ἄλλως μεθύσκεσθαι· *Μὴ μεθύσκεσθε οἴνῳ, ἐν ᾧ ἐστιν ἀσωτία*. Θαυμασίως ἐν βραχεῖ ῥήματι πᾶσαν τῆς μέθης τὴν κατηγορίαν εἶπε. Τί ἐστι, *Μὴ μεθύσκεσθε οἴνῳ, ἐν ᾧ ἐστιν ἀσωτία*; Ἀσώτους τῶν νέων ἐκείνους καλοῦμεν, τοὺς πατρῷον διαδεξαμένους κλῆρον, καὶ πάντα ἀθρόον ἐκφοροῦντας, καὶ μὴ λογιζομένους, τίνι χρὴ δοῦναι, καὶ πότε δοῦναι, ἀλλ' ἁπλῶς, καὶ ἱμάτια, καὶ χρυσίον, καὶ ἀργύριον, καὶ πάντα τὸν πατρῷον πλοῦτον διανέμοντας εἰς πόρνας καὶ λάγνους. Τοιοῦτόν ἐστιν ἡ μέθη· ὥσπερ ἄσωτον λαβοῦσα νέον τὴν διάνοιαν [439] τῶν μεθυόντων, καὶ αἰχμαλωτίσασα τὸν λογισμὸν, ἅπασαν ἡμῶν τὴν οὐσίαν τῶν νοημάτων ἀπερισκέπτως καὶ χωρὶς τινος ἀκριβείας ἐκχέειν καταναγκάζει. Ὁ μεθύων οὐκ οἶδε τί μὲν εἰπεῖν χρὴ, τί δὲ σιγῆσαι, ἀλλ' ἀθύρωτον αὐτοῦ τὸ στόμα διηνεκῶς· μοχλὸς οὐκ ἐπίκειται, οὐδὲ θύρα τοῖς χείλεσιν· ὁ μεθύων οὐκ οἶδεν οἰκονομῆσαι τοὺς λόγους αὐτοῦ ἐν κρίσει, οὐκ οἶδε διαθεῖναι τὸν πλοῦτον τῆς διανοίας, οὐκ οἶδε τὰ μὲν ἀποθέσθαι, τὰ δὲ ἀναλῶσαι, ἀλλὰ πάντα ἐκεῖνα δαπάνη καὶ ἔξοδος. Ἑκούσιος μανία μέθη, προδοσία λογισμῶν· μέθη συμφορὰ καταγελωμένη [d], νόσημα χλευαζόμενον, δαίμων αὐθαίρετος, καὶ παραφροσύνης χαλεπωτέρα.

β'. Βούλει μαθεῖν πῶς ὁ μεθύων καὶ τοῦ δαιμονῶντός ἐστι χείρων; Τὸν δαιμονῶντα πάντες ἐλεοῦμεν, τοῦτον δὲ μισοῦμεν· ἐκείνῳ συναλγοῦμεν, τούτῳ δὲ ὀργιζόμεθα καὶ ἀγανακτοῦμεν. Τί δήποτε; Ἐκείνῳ [e] μὲν ἐπήρεια, τούτῳ δὲ ῥᾳθυμία τὸ πάθος· ἐκείνῳ ἐπιβουλὴ ἐχθρῶν, τούτῳ δὲ ἐπιβουλὴ λογισμῶν· καὶ τοιαῦτα πάσχει [f] τῷ δαιμονῶντι ὁ μεθύων, ὁμοίως περιφέρεται, ὁμοίως ἐξέστηκεν, ὁμοίως καταπίπτει, ὁμοίως διαστρέφει τὰς κόρας, ὁμοίως σπαίρει κείμενος ἐπὶ τῆς γῆς [g]· ἀφρὸν ἐκ τοῦ στόματος προΐεται,

[a] Reg. 2 δρέψασθαι.
[b] Reg. et Coisl. ἔστι μὴ νηστεύοντα νηστεύειν, καὶ ἔστι νηστεύοντα μὴ νηστεύειν.
[c] Reg. 2 et Coislin. ταύτης τῆς πνευματικῆς.

[d] Reg. 2 φορὰ καταγ. Alii omnes συμφορὰ καταγ.
[e] Coislin. τί δήποτε; Ἐπειδὴ ἐκείνῳ.
[f] Savil. in marg. τὰ αὐτὰ πάσχει.
[g] Coislin. ἐπ' ἐδάφους.

ADVERSUS EBRIOSOS

ET DE RESURRECTIONE, SERMO HABITUS IN SANCTA ET MAGNA DOMINICA PASCHÆ (a).

1. *Veri jejunii ratio.*—Jejunii sarcinam deposuimus, sed ne fructum jejunii deponamus : possumus enim jejunii sarcinam deponere et jejunii fructum decerpere. Præteriit labor certaminum, sed non prætereat studium recte factorum : jejunium abiit, sed religio maneat : imo vero ne jejunium quidem abiit. Verumtamen nolite timere : hoc enim dixi, non ut alteram vobis Quadragesimam promulgarem, sed ut vobis eamdem virtutem annuntiarem : jejunium præteriit corporale, sed jejunium non præteriit spirituale : hoc melius est illo, et illud propter hoc est institutum. Quemadmodum, cum jejunaretis, dicebam vobis fieri posse, ut quis jejunando non jejunet, ita et nunc dico fieri posse, ut quis non jejunando jejunet. Ænigma fortasse videtur id quod dictum est, verum ego quæstioni solutionem adjungam : qui fieri potest ut quis jejunando non jejunet ? Cum quis a cibis quidem abstinet, non abstinet autem a peccatis. Qui potest fieri, ut non jejunando quis jejunet? Cum quis alimentis quidem fruitur, peccatum vero non gustat ; hoc melius est illo jejunium, neque melius tantum, sed etiam levius : illius jejunii tempore multi corporis imbecillitatem obtendebant, molestum pruritum : Scabie repletus sum, inquit, illuviem non fero : aquæ potus me enecat : olera degustare non possum. Multa ejusmodi qui tum dicerent audiebam multos : de hoc jejunio [1] nihil tale dici potest. Fruere balneis, mensæ particeps esto, vini utere potu moderato ; licet degustare carnes pariter, est qui prohibeat nemo : omnibus fruere, tantum abstine a peccato. Vides ut omnibus facile sit hoc jejunium? Non corporis imbecillitatem licet obtendere : merum est animæ recte factum. Potest etiam quispiam non bibendo vinum ebrius esse, et vinum bibendo sobrius esse. Atque ebrietatem esse absque vino disce ex propheta dicente, *Væ qui ebrii estis absque vino* (*Isai.* 28. 1), et quomodo fieri potest ut absque vino quis inebrietur? Cum perturbationum merum religiosa ratione, pia cogitatione minime temperaris. Potest et aliquis bibendo vinum ebrius non esse : ac ni ita esset, non hoc Timotheo Paulus imperasset, ad eum scribens in hæc verba : *Modico vino utere propter stomachum tuum et frequentes tuas infirmitates* (1. *Tim.* 5. 23). Nihil quippe aliud est ebrietas, quam animi de nativa sanitate deturbatio, depravatio ratiocinationum, mentis penuria, vacuitas intellectus. Ista vero non ebrietas efficit tantum ex vino, verum ebrietas etiam ex ira et cupiditate a ratione aliena. Nam quemadmodum febrem gignunt vigiliæ, gignit et fatigatio, gignit tristitia, gignit quoque vitiatus humor, et diversa quidem est causa, una vero passio et ægritudo : sic et in istis ebrietatem parit quidem vinum, parit et cupiditas, parit et humor corruptus ; et diversa quidem est materia, una vero passio et ægritudo. Abstineamus ab ebrietate : non dico, abstineamus a vino, sed, ab ebrietate abstineamus, non vinum efficit ebrietatem : est enim Dei creatura ; Dei porro creatura nihil efficit mali : sed voluntas maligna efficit ebrietatem. Atque ut scias aliter etiam posse quempiam ebrium fieri non solo vino, audi quid dicat Paulus : *Nolite inebriari vino* (*Ephes.* 5. 18), indicans aliter etiam ebrios esse nos posse. *Nolite inebriari vino, in quo est luxuria :* mirabili quadam ratione paucis verbis omnem ebrietatis accusationem complexus est. Quid est, *Nolite inebriari vino, in quo est luxuria?* Luxuriosos inter juvenes eos vocamus, qui cum paternam acceperunt hereditatem, cuncta confestim dilapidant, nec perpendunt cui dandum sit, et quando sit dandum, sed nullo delectu et vestes et aurum et argentum omnesque paternas opes in meretrices et impudicos distribuunt. Tale quiddam est ebrietas : tamquam juvenem luxuriosum invadens mentem ebriorum, ratione servituti mancipata, nostras omnes animi sensorum opes inconsiderate ac sine ulla animi attentione cogit effundere. Qui ebrius est, nescit quid dicendum sit, quid tacendum ; sed perpetuo patens nullaque obstructum janua est os ejus : non vectis appositus est labris, non janua. Qui ebrius est, disponere sermones suos in judicio nescit, mentis divitias administrare nescit : non novit hæc quidem recondere, illa vero expendere, sed omnia illa ad impensas et effusiones traducuntur. Spontaneus est furor ebrietas, proditio cogitationum ; ebrietas ridicula calamitas, morbus sannis expositus, voluntarius dæmon, et ipsa molestior insania.

2. *Ebrietatis imago.*— Vin' tu discere, quo pacto dæmoniaco ebrius sit deterior? Miseremur ejus qui a dæmonio vexatur, at hunc odisse solemus ; illi condolemus, huic autem irascimur et indignamur. Quid ita (b)? Illius enim morbus injuria, hujus vero negligentia est appellandus ; in illo insidiæ inimicorum, in hoc insidiæ consiliorum ; nec aliter affectus est ebrius ac dæmoniacus : pariter circumagitur, pariter de statu mentis dejectus est, pariter concidit, pariter oculorum pupillas contorquet, pariter jacens in terra pe-

[1] Reg. 2. et Coislin. addunt, *spirituali*.

(a) Collata cum Ms. Reg. 2424, ubi admodum pauca discrimina. Item cum Reg. 2027, et cum Coisliniano 107.

(b) Hic multum variat Reg. 2.

des jactat : spumam ex ore projicit, et ita fœtentem salivam effundit, atque os ejus intolerabili fœtore repletum est. Injucundus amicis est vir ejusmodi, ridiculus inimicis, contemptibilis famulis, uxori ingratus, omnibus odiosus, ipsis bestiis molestior : bestiæ eousque bibunt quousque fert sitis, et cupiditatem sistunt necessitate : hic intemperantia cupiditatem transilit, et ratione carentibus a ratione alienior apparet. Verum illud multo intolerabilius est, quod morbus tot malis redundans, totque secum invehens calamitates, ne crimen quidem censetur; sed in divitum mensis hujus turpitudinis gratia pugna oritur atque certamen, atque inter se majori studio contendunt, quis seipsum magis infamet, quis majorem subsannandi occasionem præbeat, quis nervos amplius infringat, quis vires[1] amplius debilitet, quis communem Dominum gravius irritet : ac videre est stadium certamenque diabolicum. Ebrius mortuis miserior est : siquidem ille sensu destitutus jacet, neque bona ulla vel mala potest operari; hic vero ad mala exsequenda promptus est, et anima in corpore tamquam in monumento defossa mortuum corpus circumfert. Vides ut miserior sit dæmoniaco, ut magis quam mortui sensu destitutus? Vin' tu dicam id quod his omnibus majus est et gravius? Ebrius homo in regnum cœlorum intrare non potest : quis hæc dicit? Paulus. *Nolite errare : neque fornicarii, neque idolis servientes, neque adulteri, neque molles, neque masculorum concubitores, neque fures, neque avari, neque ebriosi, neque maledici, neque rapaces regnum Dei possidebunt* (1. *Cor*. 6. 9. 10). Audisti quidem in turbam ipsum conjecerit? Cum impudicis, cum scortatoribus, cum idololatris, cum adulteris, cum maledicis, cum avaris, cum rapacibus. Quid ergo? dicet aliquis, idemne est ebrius et impudicus? idem ebrius et idololatra? Noli mihi hæc objicere, mi homo : leges divinas ego recitavi, a me rationem ne exigas : Paulum interroga, tum ipse respondebit : num enim cum ipsis aut seorsim ab ipsis supplicio addicatur, non possum dicere : porro non minus quam idololatram, illum a regno cælorum excidere, id vero oppido confirmabo. Cum igitur hoc in confesso sit, quid a me deinceps rationem reposcis de peccati mensura? Cum enim extra fores remaneat, cum a regno excidat, cum expers fiat salutis, cum ad supplicium amandetur æternum, quid tu mihi peccatorum mensuras et bilances et trutinas profers? Indigna prorsus res est ebrietas, dilectissimi, et importuna valde. Non mea vos spectat oratio : absit : plane siquidem credo vestram animam ab ægritudine hac et morbo esse immunem : ac vestræ sanitatis argumentum est, quod hic versemini, quod huc diligenter conveniatis, quod attente audiatis : nemo, qui vino inebrietur, divinorum esse cupidus eloquiorum potest. *Nolite inebriari vino, in quo est luxuria, sed implemini Spiritu* (*Ephes*. 5. 18). Præclara est hæc ebrietas : hac Spiritus crapula tuam animam sopora, ne ebrietate sopores : præoccupa mentem et cogitationes, ne locum impudens ille morbus inveniat. Propterea non dixit, Participes estote Spiritus, sed *Implemini Spiritu* : ad summum usque mentem tamquam calicem imple Spiritu, ut nihil deinceps injicere possit diabolus : non enim quovis modo participes nos fieri Spiritu jam oportet, sed Spiritu impleri, psalmis, hymnis, canticis spiritualibus, quibus hodie repleti estis : quapropter de temperantia vestra confido. Præclarus est nobis ebrietatis calix : est calix ebrietatis, qui temperantiam gignit, non paralysim. Quisnam ille porro? Calix spiritualis, calix salutaris, calix impollutus Dominici sanguinis : non gignit ebrietatem ille calix, non paralysim gignit. Non enim vires dissolvit, sed vires excitat, ille nervos non infringit, sed intendit : sobrietatem quippe affert; ille angelis venerandus est, dæmonibus tremendus, hominibus pretiosus, Domino amabilis. Vides quid dicat David de spirituali calice isto, qui propositus est in hac mensa? *Parasti in conspectu meo mensam adversus eos, qui tribulant me : impinguasti in oleo caput meum, et calix tuus inebrians quam præclarus est* (*Psal*. 22. 5). Etenim ne audito nomine ebrietatis subito metueres, et ejusmodi putares esse, ut infirmitatem inducat, adjunxit esse præclarum et firmum. Novum ebrietatis genus, robur immittit et validum reddit ac potentem : quippe quod ex spirituali petra profluxerit : non est depravatio cogitationum, sed spiritualium cogitationum accumulatio.

3. Hac ebrietate ebrii simus, ab illa vero abstineamus, ne præsentem solemnitatem dedecore afficiamus : non enim terræ tantum, sed et cæli est præsens solemnitas; hodie gaudium est in terra, hodie gaudium in cælo : si enim uno peccatore converso gaudium est in terra et cælo (*Luc*. 15. 10), multo magis extorto de diaboli manibus toto orbe terrarum gaudium erit in cælo. Nunc exsultant angeli, nunc lætantur archangeli, nunc Cherubim et Seraphim hoc nobiscum festum celebrant : non illos pudet conservorum, sed nostris bonis gratulantur. Etsi enim nostrum est quod a Domino accepimus donum, communis est tamen et cum illis voluptas. Sed quid ego conservos commemoro? ipsum Dominum illorum ac nostrum nobiscum celebrare festum non pudet : at quid ego rursus non eum pudere dico? *Desiderio*, inquit, *desideravi hoc Pascha manducare vobiscum* (*Luc*. 22. 15) : quod si Paschæ festum celebrare desideravit nobiscum, haud dubium quin et Resurrectionem quoque. Quando igitur angeli gaudent, et archangeli, omniumque Dominus cælestium virtutum nobiscum festum concelebrat, quæ tandem superesse occasio tristitiæ potest?

Nulla personarum distinctio in participatione Mysteriorum.—Nullus pauper ob paupertatem sit mœstus; hæc enim celebritas est spiritualis : nullus dives efferatur ob divitias; nihil enim ex pecuniis ad hujus celebritatis voluptatem potest conferre. Nam in externis quidem et sæcularibus festis, ubi multum merum, ubi mensa referta et ad satietatem comessatio, ubi turpitudo et risus, ubi omnis pompa satanica : merito

[1] Colbin., *mentem*, pro, *vires* : quæ lectio non est spernenda.

καὶ οὕτως ἐχχεῖ σίελον σεσηπότα, καὶ δυσωδίας ἐμπέπλησται τὸ στόμα ἀφορήτου. Φίλοις ἀηδὴς ὁ τοιοῦτος, ἐχθροῖς καταγέλαστος, οἰκέταις εὐκαταφρόνητος, γυναικὶ ἀτερπὴς, πᾶσι φορτικὸς, τῶν ἀλόγων αὐτῶν ἀτερπέστερος. Τὰ ἄλογα μέχρι τότε πίνει ἕως ἂν διψῇ, καὶ τῇ χρείᾳ τὴν ἐπιθυμίαν ἵστησιν· οὗτος δὲ τῇ ἀκολασίᾳ παρέρχεται τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ γέγονε τῶν ἀλόγων ἀλογώτερος· καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι νόσημα τοσούτων γέμον κακῶν καὶ τοσαύτας ἔχον συμφορὰς οὐδὲ ἔγκλημα εἶναι νομίζεται· ἀλλ' ἐν ταῖς τῶν πλουτούντων τραπέζαις ἅμιλλα καὶ ἀγὼν ὑπὲρ τῆς ἀσχημοσύνης γίνεται ταύτης, καὶ φιλονεικοῦσι μειζόνως πρὸς ἀλλήλους, τίς ἑαυτὸν παραδειγματίσει, τίς πλείονα παράσχῃ γέλωτα, τίς μᾶλλον διαλύσει τὰ νεῦρα, τίς μᾶλλον καταλύσει τὴν δύναμιν [a], τίς τὸν κοινὸν Δεσπότην παροξυνεῖ πλέον· καὶ ἔστιν ἰδεῖν στάδιον καὶ ἅμιλλαν διαβολικήν. Ὁ μεθύων τῶν νεκρῶν ἀθλιώτερος· ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἀναίσθητος κεῖται, καὶ πρὸς τὰ καλὰ καὶ πρὸς τὰ κακὰ ἀνενέργητος· οὗτος δὲ πρὸς τὴν τῶν κακῶν ἐργασίαν ἐστὶν ἐπιτήδειος· καὶ καθάπερ ἐν μνήματι τῷ σώματι τὴν ψυχὴν κατορύξας, νεκρὸν περιφέρει τὸ σῶμα. Εἶδες πῶς τοῦ δαιμονῶντός ἐστιν ἀθλιώτερος; πῶς τῶν νεκρῶν ἀναισθητότερος; Βούλει τὸ πάντων τούτων μεῖζον εἴπω καὶ χαλεπώτερον; Μεθύων ἄνθρωπος εἰς βασιλείαν οὐρανῶν εἰσελθεῖν οὐ δύναται· τίς ταῦτά φησι; Παῦλος. *Μὴ πλανᾶσθε· οὔτε πόρνοι, οὔτε εἰδωλολάτραι, οὔτε μοιχοὶ, οὔτε μαλακοὶ, οὔτε ἀρσενοκοῖται, οὔτε κλέπται, οὔτε πλεονέκται, οὐ μέθυσοι, οὐ λοίδοροι, οὐχ ἅρπαγες* [440] *βασιλείαν Θεοῦ κληρονομήσουσιν.* Ἤκουσας εἰς ποῖον αὐτὸν ἔταξε χορόν; Μετὰ τῶν ἡταιρηκότων, μετὰ τῶν πορνευσάντων, μετὰ τῶν εἰδωλολατρῶν, μετὰ τῶν μοιχῶν, μετὰ τῶν λοιδόρων, μετὰ τῶν πλεονεκτῶν, μετὰ τῶν ἁρπάγων. Τί οὖν, φησίν; ὁ μεθύων καὶ ὁ ἡταιρηκὼς τὸ αὐτό; ὁ μεθύων καὶ ὁ εἰδωλολάτρης τὸ αὐτό; Μή μοι λέγε ταῦτα, ἄνθρωπε· νόμους ἀνέγνων θείους, ἐμὲ τὰς εὐθύνας μὴ ἀπαίτει· Παῦλον ἐρώτησον, καὶ αὐτὸς ἀποκρίνεται. Εἰ μὲν γὰρ σὺν αὐτοῖς ἢ μὴ μετ' αὐτῶν κατατάττεται τῇ κολάσει, οὐκ ἔχω λέγειν· ὅτι δὲ καὶ ὁμοίως τῷ εἰδωλολάτρῃ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐκπίπτει, τοῦτο σφόδρα ἂν διισχυρισαίμην· τούτου δὲ ὁμολογουμένου, τί λοιπὸν ἐμὲ εὐθύνας ἀπαιτεῖς τοῦ μέτρου τῆς ἁμαρτίας; Ὅταν γὰρ ἔξω μείνῃ τῶν θυρῶν, ὅταν ἐκπέσῃ τῆς βασιλείας, ὅταν ἔρημος γένηται τῆς σωτηρίας, ὅταν εἰς τὴν κόλασιν αἰώνιον παραπεμφθῇ· τί μοι μέτρα ἁμαρτημάτων καὶ ζυγὰ καὶ στάθμια προτείνεις; Ὄντως, ἀγαπητοὶ, δεινὸν ἡ μέθη καὶ χαλεπὸν πάνυ. Οὐ πρὸς [b] ὑμᾶς λέγω· μὴ γένοιτο· πάνυ γὰρ πέπεισμαι, ὅτι καθαρὰ ὑμῶν ἡ ψυχὴ τοῦ νοσήματος καὶ τοῦ πάθους τούτου, καὶ τεκμήριον τῆς ὑγείας ἡ ἐνταῦθα διατριβὴ, ἡ μετὰ σπουδῆς σύνοδος, ἡ νήφουσα ἀκρόασις· οὐδεὶς γὰρ οἴνῳ μεθύων ἐπιθυμεῖν θείων λογίων δύναται. *Μὴ μεθύσκεσθε οἴνῳ ἐν ᾧ ἐστιν ἀσωτία· ἀλλὰ πληροῦσθε ἐν Πνεύματι* [c]. Αὕτη ἡ καλὴ μέθη· κάρωσόν σου τὴν ψυχὴν τῷ Πνεύματι, ἵνα μὴ καρώσῃς τῇ μέθῃ· προκατάλαβε τὴν διάνοιαν καὶ τοὺς λογισμοὺς, ἵνα μὴ εὕρῃ χώραν ἐκεῖνο τὸ πάθος τὸ ἀναίσχυντον. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε, Μετέχετε Πνεύματος, ἀλλὰ *Πληροῦσθε Πνεύματος.* Ἕως ἄνω τὴν διάνοιαν καθάπερ ποτήριον τοῦ Πνεύματος πλήρωσον, ἵνα μηδὲν ἐμβαλεῖν δυνηθῇ λοιπὸν ὁ διάβολος· οὐ γὰρ ἁπλῶς δεῖ μετέχειν λοιπὸν τοῦ Πνεύματος, ἀλλὰ πληροῦσθαι Πνεύματος, ψαλμοῖς, ὕμνοις, ᾠδαῖς πνευματικαῖς, ὧν ἐπληρώθητε σήμερον. Διὰ τοῦτο θαῤῥῶ περὶ τῆς σωφροσύνης ὑμῶν. Ἔστιν ἡμῖν ποτήριον μέθης καλὸν, ἔστι ποτήριον μέθης σωφροσύνην ποιοῦν, οὐ παράλυσιν. Ποῖον δὲ τοῦτο; Τὸ ποτήριον τὸ πνευματικὸν, τὸ ποτήριον τὸ ἄχραντον τοῦ αἵματος τοῦ Δεσποτικοῦ. Ἐκεῖνο οὐ ποιεῖ μέθην, ἐκεῖνο οὐ ποιεῖ παράλυσιν· οὐ γὰρ παραλύει δύναμιν, ἀλλ' ἐγείρει δύναμιν· ἐκεῖνο οὐ καταλύει τὰ νεῦρα, ἀλλὰ τονοῖ τὰ νεῦρα· ἐκεῖνο γὰρ νῆψιν ποιεῖ, ἐκεῖνο αἰδέσιμον ἀγγέλοις, φοβερὸν δαίμοσι, τίμιον τοῖς ἀνθρώποις, ἐπέραστον τῷ Δεσπότῃ. Ὁρᾷς πῶς φησιν ὁ Δαυῒδ περὶ τοῦ ποτηρίου τούτου τοῦ πνευματικοῦ τοῦ ἐν τῇ τραπέζῃ ταύτῃ κειμένου; *Ἡτοίμασας ἐνώπιόν μου τράπεζαν, ἐξ ἐναντίας τῶν θλιβόντων με· ἐλίπανας ἐν ἐλαίῳ τὴν κεφαλήν μου, καὶ τὸ ποτήριόν σου μεθύσκον ὡσεὶ κράτιστον.* Ἵνα γὰρ μὴ ἀκούσας μέθης ὄνομα φοβηθῇς εὐθέως, καὶ νομίσῃς ἀσθενείας εἶναι ποιητικὸν, ἐπήγαγεν ὅτι κράτιστόν ἐστι καὶ ἰσχυρόν. Καινὸς τρόπος μέθης, ἰσχὺν ἐντίθησιν, ἐγκρατῆ ποιεῖ καὶ δυνατόν· ἀπὸ γὰρ τῆς πέτρας ἔῤῥευσε τῆς πνευματικῆς· οὐκ ἔστι παρατροπὴ λογισμῶν, ἀλλὰ προσθήκη λογισμῶν πνευματικῶν.

γ'. Ταύτην μεθύωμεν τὴν μέθην· ἐκείνης δὲ [441] ἀπεχώμεθα, ἵνα μὴ καταισχύνωμεν τὴν παροῦσαν ἑορτήν· ἑορτὴ γὰρ ἡ παροῦσα οὐχὶ τῆς γῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ οὐρανοῦ. Σήμερον ἐν γῇ χαρὰ, σήμερον ἐν οὐρανῷ χαρά· εἰ γὰρ ἑνὸς ἁμαρτωλοῦ ἐπιστρέφοντος, χαρὰ ἐπὶ γῆς καὶ οὐρανοῦ, πολλῷ μᾶλλον τῆς οἰκουμένης ἁπάσης ἐξαρπασθείσης τῶν χειρῶν τοῦ διαβόλου χαρὰ ἔσται ἐν οὐρανῷ. Νῦν σκιρτῶσιν ἄγγελοι, νῦν χαίρουσιν ἀρχάγγελοι, νῦν τὰ Χερουβὶμ καὶ τὰ Σεραφὶμ μεθ' ἡμῶν ἑορτάζει τὴν παροῦσαν ἑορτήν· οὐκ ἐπαισχύνονται τοὺς συνδούλους, ἀλλὰ συγχαίρουσι τοῖς ἡμετέροις ἀγαθοῖς. Εἰ γὰρ ἡμετέρα ἡ χάρις ἡ παρὰ τοῦ Δεσπότου, ἀλλὰ κοινὴ καὶ ἐκείνων ἡ ἡδονή. Καὶ τί λέγω τοὺς συνδούλους; Αὐτὸς ὁ Δεσπότης αὐτῶν τε καὶ ἡμῶν οὐκ ἐπαισχύνεται συνεορτάζειν. Καὶ τί χρὴ λέγειν, ὅτι οὐκ ἐπαισχύνεται; *Ἐπιθυμίᾳ*, φησὶν, *ἐπεθύμησα τὸ Πάσχα τοῦτο μεθ' ὑμῶν φαγεῖν*· εἰ δὲ τὸ Πάσχα ἐπεθύμησεν ἡμῖν συνεορτάσαι, δῆλον ὅτι καὶ τὴν ἀνάστασιν. Ὅταν οὖν ἄγγελοι χαίρωσι, καὶ ἀρχάγγελοι, καὶ πασῶν τῶν οὐρανίων δυνάμεων ὁ Δεσπότης ἡμῖν συνεορτάζῃ, τίς λείπεται λοιπὸν εἰς ἀθυμίαν [d] λόγος;

Μηδεὶς πένης ἔστω κατηφὴς διὰ τὴν πενίαν· ἑορτὴ γὰρ αὕτη πνευματική· μηδεὶς πλούσιος ἐπαιρέσθω διὰ τὸν πλοῦτον· οὐδὲν γὰρ ἀπὸ τῶν χρημάτων εἰς τὴν ἡδονὴν τῆς ἑορτῆς εἰσενεγκεῖν δύναται ταύτης. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἔξωθεν ἑορτῶν τῶν βιωτικῶν, ἔνθα πολὺς ἄκρατος, ἔνθα τράπεζα πλήθουσα καὶ ἀδηφαγία, ἔνθα ἀσχημοσύνη, καὶ γέλως, ἔνθα πᾶσα πομπὴ

[a] Coislin. τὴν διάνοιαν.

[b] Reg. προκρίνεις; Δεινὸν ἡ μέθη, οὐ πρός. Reg. vero 2 in multis ubique variat. Nos ea tantum quæ sunt alicujus momenti notamus.

[c] Reg. 2 πληροῦσθε Πνεύματος.

[d] Reg. 1 εἰς ἐπιθυμίαν. R. 2 εἰς εὐθυμίας. Hic postremus ubique in levissimis variat. Coislin. εἰς εὐθυμίαν. Præstat lectio Editi.

Σατανική, εἰκότως ὁ μὲν πένης κατηφὴς, ὁ δὲ πλούσιος ἐν φαιδρότητι· τί δήποτε; Ὅτι ὁ μὲν πλούσιος δαψιλῆ παρατίθεται τράπεζαν, καὶ μᾶλλον ἀπολαύει τρυφῆς, ὁ δὲ πένης ἀπὸ τῆς πενίας κωλύεται τὴν αὐτὴν φιλοτιμίαν ἐπιδείξασθαι· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον· μία τράπεζα καὶ τῷ πλουσίῳ καὶ τῷ πένητι, κἂν πλούσιός τις ᾖ, οὐδὲν τῇ τραπέζῃ προσθεῖναι δύναται· κἂν πένης, οὐδὲν ἔλαττον παρὰ τῆς πενίας τὰ τῆς κοινωνίας διακείσεται· θεία γάρ ἐστιν ἡ χάρις· καὶ τί θαυμάζεις εἰ πλουσίῳ καὶ πένητι; Αὐτῷ γὰρ τῷ βασιλεῖ τῷ τὸ διάδημα περικειμένῳ, τῷ τὴν ἁλουργίδα ἔχοντι, τῷ τὴν ἐξουσίαν ἐγκεχειρισμένῳ τῆς γῆς, ἐκείνῳ τῷ βασιλεῖ, καὶ τῷ πτωχῷ τῷ πρὸς τὴν ἐλεημοσύνην καθεζομένῳ μία τράπεζα πρόκειται. Τοιαῦτα τὰ δῶρα τὰ Δεσποτικά· οὐ τοῖς ἀξιώμασι διαιρεῖ τὴν κοινωνίαν, ἀλλὰ τῇ προαιρέσει καὶ τῇ διανοίᾳ.

[Ὅταν γὰρ ἴδῃς ἐν ἐκκλησίᾳ πένητα πλουσίῳ παρεστῶτα, ἰδιώτη ἄρχοντα, εὐτελῆ τῷ ὑπερέχοντι, τὸν ἔξω τρέμοντα τὴν δυναστείαν, ἔσω ἀδεῶς συμπαρεστῶτα τῇ δυναστείᾳ, νόησον τί ἐστι, *Τότε συμβοσκηθήσεται λύκος μετὰ ἀρνῶν*. Λύκον τοίνυν καλεῖ ἡ Γραφὴ τὸν πλούσιον, ἀρνίον τὸν πτωχόν. Καὶ πόθεν τοῦτο, ὅτι Κοινωνήσει λύκος ἀρνίῳ, ὃν τρόπον πλούσιος μετὰ πτωχοῦ; Πρόσεχε ἀκριβῶς. Ἕστηκε πολλάκις πλούσιος καὶ πένης ἐν ἐκκλησίᾳ· [442] κατέλαβεν ἡ ὥρα τῶν θείων μυστηρίων· ἐξωθεῖται ὁ πλούσιος ὡς ἀμύητος, ἵσταται δὲ ὁ πένης ἐντὸς τῶν οὐρανίων σκηνῶν, καὶ οὐκ ἀγανακτεῖ ὁ πλούσιος· οἶδε γὰρ ἑαυτὸν ἀλλότριον τῶν θείων μυστηρίων. Ἀλλ' ὢ τῆς θείας χάριτος! οὐ μόνον ὁμοτιμία ὑπάρχει ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν, ἀλλὰ καὶ ἡνίκα ἵστανται, πολλάκις ὁ πένης τὸν πλούσιον πρωτεύει ἐν τῇ εὐσεβείᾳ, καὶ οὐδὲν ὠφέλησεν ὁ πλοῦτος τὸν ἔχοντα ἐκτὸς εὐσεβείας, οὐδὲ πενία τὸν πιστὸν ἐζημίωσε παρεστῶτα αὐτὸν μετὰ θάῤῥους τῷ ἁγίῳ θυσιαστηρίῳ. Ταῦτα δὲ λέγω, ἀγαπητοὶ, περὶ τῶν κατηχουμένων, καὶ οὐ περὶ τῶν ἁπλῶς πλουσίων. Ἐννόησον, ἀγαπητὲ, πῶς ὑποχωρεῖ τῆς ἐκκλησίας δεσπότης, καὶ παρεδρεύει τοῖς μυστηρίοις πιστὸς οἰκέτης· ἀναχωρεῖ δέσποινα, καὶ μένει ἡ θεράπαινα· *Πρόσωπον* γὰρ *ἀνθρώπου Θεὸς οὐ λαμβάνει*. Οὐκ ἔστι τοίνυν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ δοῦλος καὶ ἐλεύθερος· ἀλλ' ἐκεῖνον οἶδε δοῦλον ἡ Γραφὴ τὸν τῇ ἁμαρτίᾳ δεδουλωμένον. *Ὁ γὰρ ποιῶν*, φησὶ, *τὴν ἁμαρτίαν, δοῦλός ἐστι τῆς ἁμαρτίας*· καὶ ἐκεῖνον οἶδεν ἐλεύθερον τὸν ὑπὸ τῆς θείας χάριτος ἠλευθερωμένον.]

Μετὰ τῆς αὐτῆς παῤῥησίας καὶ ὁ βασιλεὺς καὶ ὁ πένης πρὸς τὴν τράπεζαν ἔρχονται ταύτην, μετὰ τῆς αὐτῆς τιμῆς, πολλάκις δὲ ὁ πένης καὶ μετὰ πλείονος τιμῆς· τί δήποτε; Ὅτι ὁ μὲν βασιλεὺς μυρίοις ἐμπεπλεγμένος [a] πράγμασιν, ὥσπερ ναῦς πανταχόθεν περιῤῥαντίζεται, καὶ πολλὰ προστρίβεται ἁμαρτήματα· ὁ δὲ πένης ὑπὲρ ἀναγκαίας φροντίζων μόνον τροφῆς, καὶ τὸν ἀπράγμονα καὶ ἡσύχιον ἐπανῃρημένος βίον, ἠρεμῶν, ὥσπερ ἐν λιμένι καθήμενος μετὰ πολλῆς τῆς ἀσφαλείας τῇ τραπέζῃ προσέρχεται. Πάλιν ἐν ταῖς ἑορταῖς ταῖς ἔξωθεν ὁ μὲν πένης ἐν κατηφείᾳ, ὁ δὲ πλούσιος ἐν φαιδρότητι, οὐ διὰ τὴν τράπεζαν μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὰ ἱμάτια· ὅπερ γὰρ ἐπὶ τῆς τραπέζης πάσχουσι, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἱματίων ὑπομένουσιν. Ὅταν γὰρ ἴδῃ ὁ πένης τὸν εὔπορον καὶ πολυτελεστέραν περιβεβλημένον στολὴν, πλήττεται, καὶ ταλανίζει παρὰ πάντας ἑαυτόν. Ἐνταῦθα δὲ καὶ αὕτη ἡ ἔνδεια ἀνῄρηται· ἓν γὰρ παρὰ πᾶσίν ἐστιν ἱμάτιον, τὸ λουτρὸν τὸ σωτήριον· *Ὅσοι* γὰρ, φησὶν, *εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε*. Μὴ τοίνυν καταισχύνωμεν τὴν ἑορτὴν ταύτην τῇ μέθῃ· καὶ γὰρ ὁ Δεσπότης ἡμῶν πλουσίους καὶ πένητας ὁμοίως ἐτίμησε, καὶ δούλους καὶ δεσπότας· ἀλλὰ ἀμειψώμεθα τὸν Δεσπότην τῆς περὶ ἡμᾶς εὐνοίας· ἀμοιβὴ δὲ ἀρίστη, πολιτεία καθαρὰ, καὶ ψυχὴ νήφουσα. Αὕτη ἡ ἑορτὴ καὶ ἡ πανήγυρις οὐ χρημάτων δεῖται, οὐδὲ δαπάνης, ἀλλὰ προαιρέσεως καὶ διανοίας ἀρίστης· τοιαῦτα γὰρ ἐνταῦθα τὰ ὤνια. Οὐδὲν σωματικὸν ἐνταῦθα πωλεῖται, ἀλλὰ ἀκρόασις θείων λογίων, εὐχαὶ Πατέρων, εὐλογίαι ἱερέων, ὁμόνοια, καὶ εἰρήνη καὶ συμφωνία, πνευματικὰ τὰ δῶρα, πνευματικὸς ὁ μισθός.

Ἑορτάσωμεν τὴν ἑορτὴν ταύτην τὴν μεγίστην καὶ λαμπρὰν, ἐν ᾗ ἀνέστη ὁ Κύριος· ἑορτάσωμεν δὲ αὐτὴν φαιδρῶς ὁμοῦ καὶ θεοσεβῶς· ἀνέστη γὰρ ὁ Κύριος, καὶ τὴν οἰκουμένην ἑαυτῷ συνανέστησεν· αὐτὸς μὲν ἀνέστη, [443] τοῦ θανάτου τὰ δεσμὰ διαῤῥήξας. Ἥμαρτεν Ἀδὰμ καὶ ἀπέθανεν· ἀλλ' οὐχ ἥμαρτεν ὁ Χριστὸς, καὶ ἀπέθανε. Καινὸν καὶ παράδοξον τοῦτο· ἐκεῖνος ἥμαρτε, καὶ ἀπέθανεν, οὗτος οὐχ ἥμαρτε, καὶ ἀπέθανε· διὰ τί; Ἵνα ὁ ἁμαρτὼν καὶ ἀποθανὼν διὰ τοῦ μὴ ἁμαρτόντος μὲν, ἀποθανόντος δὲ, δυνηθῇ τοῦ θανάτου τὰς λαβὰς ἀποδύσασθαι. Οὕτω καὶ ἐπὶ χρημάτων γίνεται· Ὀφείλει τις πολλάκις, καὶ οὐκ ἔχων καταβαλεῖν κατέχεται ἐν δεσμοῖς· ἄλλος οὐκ ὀφείλων, δυνάμενος δὲ καταβαλεῖν, καταθεὶς, ἀπέλυσε τὸν ὑπεύθυνον· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀδὰμ γέγονεν· Ὤφειλεν ὁ Ἀδὰμ, κατείχετο ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ἀλλ' οὐκ εἶχε καταβαλεῖν· οὐκ ὤφειλεν ὁ Χριστὸς, οὐδὲ κατείχετο ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ἀλλ' ἠδύνατο καταθεῖναι τὸ χρέος. Ἦλθε, κατέβαλε θάνατον ὑπὲρ τοῦ κατεχομένου ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ἵνα ἐκεῖνον ἀπολύσῃ.

δ'. Εἶδες τῆς ἀναστάσεως τὰ κατορθώματα; Διπλοῦν ἀπεθάνομεν ἡμεῖς θάνατον, οὐκοῦν διπλῆν προσδοκήσωμεν τὴν ἀνάστασιν. Αὐτὸς ἁπλοῦν ἀπέθανε θάνατον· διὰ τοῦτο καὶ ἁπλῆν ἀνέστη ἀνάστασιν· πῶς; Ἐγὼ λέγω· Ἀπέθανεν ὁ Ἀδὰμ καὶ τῷ σώματι, καὶ τῇ ψυχῇ· ἀπέθανε καὶ τῇ ἁμαρτίᾳ καὶ τῇ φύσει· *Ἡ ἂν ἡμέρᾳ φάγητε ἀπὸ τοῦ ξύλου, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε*. Καὶ μὴν οὐκ αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ ἀπέθανε τῇ φύσει, ἀλλὰ τῇ ἁμαρτίᾳ ἀπέθανεν [b]· ἐκεῖνος ὁ θάνατος τῆς ψυχῆς, οὗτος ὁ θάνατος τοῦ σώματος. Ὅταν δὲ ἀκούσῃς ὅτι θάνατος ψυχῆς, μὴ νομίσῃς ψυχὴν ἀποθνήσκειν· ἀθάνατος γάρ ἐστι· θάνατος δὲ ψυχῆς, ἁμαρτία καὶ κόλασις αἰωνία. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστός φησι, *Μὴ φοβηθῆτε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι· φοβήθητε δὲ μᾶλλον τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσαι ἐν γεέννῃ*· τὸ δὲ ἀπολλύμενον ὑφέστηκε μὲν, ἔξω δὲ τῆς ὄψεως τοῦ ἀπολέσαντός ἐστιν. Ἀλλ' ὅπερ ἔλεγον, ἐφ' ἡμῶν διπλοῦς ὁ θάνατος· οὐκοῦν καὶ τὴν ἀνάστασιν διπλῆν γενέσθαι δεῖ. Ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ἁπλοῦς ὁ θάνατος· οὐ γὰρ

[a] Reg 2 ἐμβεβλημένος. Eodem in codice multa hinc inde verba interseruntur, quæ nihil addunt ad seriem.

[b] Reg. 1 ἁμαρτίᾳ, τῇ δὲ φύσει ὕστερον· χαλεπώτερον δὲ τῇ ἁμαρτίᾳ ἀπέθανεν.

pauper quidem subtristis, hilaris autem est dives: quid ita? Quia dives quidem opiparam mensam apponit, deliciisque amplius fruitur: pauper autem a paupertate prohibetur, ne tantam magnificentiam præ se ferat: hic vero nihil tale est: una diviti et pauperi mensa est: licet dives sit quispiam, nihil adjicere mensæ potest; licet pauper sit, nihilo deteriori conditione ob paupertatem in iis quæ ad communionem pertinent, erit; divina enim est gratia: et quid miraris si diviti et pauperi? Ipsi enim Imperatori diademate redimito, purpura convestito, cui mundi regimen est commissum, illi Imperatori, et pauperi ad eleemosynam sedenti una est mensa proposita: talia sunt Dominica dona; non pro ratione dignitatum distinguit communicandi rationem, sed pro conditione voluntatis ac mentis.

(a) [Cum enim videris in ecclesia diviti pauperem adstantem, privato homini principem, plebeium optimati, eum qui foris ejus potentiam tremebat, intus eidem potentiæ sine formidine admotum; cogita quid sit illud: *Tunc una pascetur lupus cum agnis* (*Isai.* 11. 6). Lupum vocat Scriptura divitem, agnum pauperem. At quo pacto intelligendum illud, Communicabit lupus cum agno, quemadmodum dives cum paupere? Animum diligenter adverte. Stant sæpe dives et pauper in ecclesia: instat hora divinorum mysteriorum: ejicitur dives, utpote non initiatus, pauper vero intromittitur in cælestia tabernacula; neque indignatur dives; novit enim se alienum esse a divinis mysteriis. Sed, o divinam gratiam! non solum ex Dei munere par utrique honor est in ecclesia; sed etiam stantibus ambobus pauper diviti anteponitur in pietatis ratione; nihilque prosunt illi divitiæ sine pietate, nihil fidelem lædit paupertas, quando cum fiducia ad sacrum accedit altare. Hæc autem dico, carissimi, de catechumenis, non vero simpliciter de divitibus. Animadverte, dilecte, quomodo ex ecclesia recedat dominus, dum mysteriis admovetur fidelis domesticus: recedit domina, et manet ancilla. *Deus quippe non accipit personam hominis* (*Galat.* 2. 6). Non est itaque in ecclesia servus et liber: sed eum novit Scriptura servum, qui peccato subditus est. Nam *Qui facit peccatum*, inquit, *servus est peccati* (*Joan.* 8. 34); et eum novit liberum, qui per divinam gratiam liberatus est.]

Cum eadem fiducia et Imperator et pauper ad hanc mensam accedunt, cum eodem honore, imo etiam persæpe cum honore pauper ampliori: quid ita? Quod Imperator quidem sexcentis negotiis implicatus tamquam navis undique aspergatur, ac multa contrahat peccata; pauper autem de necessario tantum victu sollicitus, negotiorum expertem ac tranquillam transigens vitam, velut in portu sedens, cum multa securitate ad mensam accedat. Rursus in externis solemnitatibus pauper quidem in mœrore, dives autem in hilaritate versatur, non ob mensam tantum, sed etiam ob vestimenta: quod enim in mensa illis evenit, hoc et in vestimentis patiuntur. Cum enim inops pretiosiori amictum stola viderit opulentum, percellitur, seque præ omnibus infelicem ducit. Hic vero et ista sublata est penuria: unum enim apud omnes vestimentum est salutare lavacrum. *Quicumque enim in Christo baptizati estis, Christum induistis* (*Galat.* 3. 27). Ne igitur ebrietate solemnitatem istam dehonestemus; etenim Dominus noster et divites et pauperes pariter honoravit, et servos et dominos; sed ob hanc erga nos benevolentiam Dominum remuneremur: optima porro est remuneratio conversatio munda et mens sobria. Hæc solemnitas et panegyricus conventus non pecuniis indiget neque sumptibus, sed voluntate ac mente optima: tales enim hic prostant merces: nihil corporeum hic venditur; sed divinorum auditio eloquiorum, preces patrum, benedictiones sacerdotum, concordia et pax et consensus, spiritualia dona, spirituale pretium.

Resurrectionis Christi fructus. — Festum hoc maximum celebremus et illustre, in quo Dominus resurrexit: celebremus autem illud cum gaudio simul atque cum pietate; resurrexit enim Dominus secumque suscitavit orbem terrarum, ipse siquidem disruptis mortis vinculis resurrexit. Peccavit Adamus et mortuus est: at non peccavit Christus, et est mortuus. Novum est hoc et admirabile; ille peccavit, et mortuus est; hic non peccavit, et mortuus est: quid ita? Quo is qui peccavit et mortuus est, ejus opera qui non peccavit quidem, mortuus est autem, mortis nexus possit evadere. Ita fit et in pecuniis: sæpenumero debet quispiam, et cum non habeat unde solvat, in vinculis detinetur; alius qui non debet, sed habet unde solvat, eum qui obnoxius est liberare solet: sic et evenit in Adamo; debebat Adamus, a diabolo detinebatur, sed unde solveret non habebat: non debebat Christus, nec a diabolo detinebatur, sed debitum poterat numerare: venit, mortem persolvit pro eo qui a diabolo detinebatur, ut illum exsolveret.

4. Vides præclara resurrectionis effecta? Nos duplici morte mortui eramus; duplicem itaque resurrectionem exspectemus: ipse simplici mortuus est morte; propterea simplici quoque resurrectione resurrexit. Quid hæc sibi volunt? Mortuus, inquam, est Adamus, et corpore et anima: mortuus est peccato et natura. *In quocumque die comederitis de ligno, morte moriemini* (*Gen.* 2. 17). Atqui non eadem die mortuus est natura, sed peccato est mortuus [1], illa mors est animæ, hæc mors est corporis. Sed cum audieris mortem esse animæ, noli mori animam arbitrari: est enim immortalis; verum animæ mors est peccatum et supplicium æternum: propterea ait Christus, *Nolite timere eos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere; sed potius timete eum, qui potest et animam et corpus perdere in gehennam* (*Matth.* 10. 28): quod autem est perditum, subsistit quidem, sed aciem oculorum ejus qui perdidit, fugit. Verum ut dicebam, duplex in nobis mors est; quapropter et duplicem fieri in nobis resurrectionem opor-

(a) Quæ uncinis clauduntur, in Edito deerant, exque Reg. 2. desumpta sunt.

[1] Reg. 1, *natura autem, posterius; tristiusque mortuus est peccato.*

tet : in Christo simplex mors fuit : non enim Christus peccavit, sed ipsa mors simplex propter nos est suscepta : non enim mortem debuit ille, neque enim reus erat peccati, quocirca nec mortis : propterea ille quidem resurrectione simplici a simplici morte resurrexit : nos autem, qui duplici morte mortui sumus, duplici quoque resurrectione resurgimus : una quidem antea resurreximus, quæ est a peccato : consepulti enim sumus ipsi in baptismo, et consurreximus cum ipso per baptismum. Una hæc resurrectio est liberatio a peccatis ; altera vero resurrectio est corporis : dedit majorem, exspecta etiam minorem : hæc enim multo major est illa : multo enim majus est a peccatis liberari, quam corpus resurgens intueri. Propterea cecidit corpus, quia peccavit : si igitur principium cadendi est peccatum, principium resurgendi est a peccato liberari. Resurreximus deinceps resurrectione majori, abjecta gravi morte peccati, et veteri exuta veste : ne igitur de minori desperemus. Hac et nos olim resurrectione resurreximus, quando baptizati fuimus, atque hi qui heri vesperi baptismate digni habiti sunt, hi agni præclari [1]. Nudiustertius crucifixus est Christus, sed nocte præterita resurrexit : et hi nudiustertius a peccato detinebantur, sed simul cum eo resurrexerunt : ille corpore mortuus est, et corpore resurrexit : hi mortui peccato erant, et a peccatis liberati resurrexerunt. Ac terra quidem verno hoc tempore rosas et violas aliosque flores nobis edit ; aquæ vero terra nobis pratum delectabilius exhibuerunt. Ne mireris quod ab aquis flores germinarint; nec ipsa terra ex propria natura, sed ex Domini mandato germen edit : animalia quoque motu prædita in principio edit aquarum natura ; *Producant* enim, inquit, *aquæ reptilia animarum viventium* (*Gen.* 1. 20) ; et mandatum opus evasit, illaque animæ expers substantia animata protulit animalia. Ita nunc etiam producant aquæ, non reptilia viventium animarum, sed spiritualia dona. Produxerunt tum aquæ pisces rationis expertes ac mutos ; nunc ratione præditos ac spirituales pisces effuderunt, pisces, quos apostoli sunt piscati. *Venite* enim, inquit, *et faciam vos piscatores hominum* (*Matth.* 4. 19) : hæc est illa piscatio de qua tum loquebatur : novus revera piscationis modus : qui piscantur ex aquis ejiciunt, nos in aquas injicimus, atque ita piscamur. Fuit olim et stante Judæorum lege piscina : disce quid potuerit illa piscina, ut Judaicam discas egestatem, ut divitias discas Ecclesiæ. Piscina erat aquarum, illucque angelus descendebat, et aquas movebat ; deinde post aquæ motionem æger unus ingrediebatur, et sanabatur (*Joan.* 5. 2. *sqq.*) : unus solus quotannis sanabatur, statimque gratia consumebatur, non propter ejus qui dabat egestatem, sed propter eorum qui accipiebant infirmitatem. Descendebat igitur angelus in piscinam, et aquam movebat, ac sanabatur unus : descendit Dominus angelorum in Jordanem, et aquam movit, atque universum terrarum orbem sanavit. Propterea illic quidem is, qui post primum secundus descenderat, minime sanabatur ; Judæis quippe gratia data erat infirmis, egenis : hic vero post primum secundus, post secundum tertius, post tertium quartus : licet decem, licet viginti, licet centum, licet decies mille, licet universum orbem terrarum immiseris in piscinam, non consumitur gratia, non exhauritur donum, non latices inquinantur : novus purgationis modus : non enim est corporalis : nam in corporibus quidem, quo plures abluuntur, eo majores sordes latices contrahunt ; hic vero quo plures abluunt, eo puriores evadunt.

[1] Reg. 2, *hi surculi præclari*.

5. Vides magnitudinem doni ? At tu doni hujus magnitudinem conserva, mi homo. Non licet tibi indifferenter vivere ; legem tibi ipsi cum omni diligentia scisce ; agon est et lucta quædam hæc vita ; qui autem in agone contendit, ab omnibus se abstinet. Visne optimum quemdam ac securum recte factorum modum te doceam ? Quæ nimirum indifferentia quidem videntur, sed peccata pariunt, ex mente pellamus : nam inter actiones quædam quidem peccata, quædam vero non peccata, sed peccatorum sunt causæ : sic risus quidem peccatum natura non est ; fit autem peccatum, si ultra modum effundatur : nam ex risu facetiæ, ex facetiis verborum obscœnitas, ex obscœnitate verborum turpia facta, ex turpibus factis supplicia oriuntur, ac pœnæ : tolle igitur antea radicem, ut totam ægritudinem tollas : si enim nobis ab iis quæ indifferentia sunt caveamus, numquam in ea, quæ prohibita sunt, prolabemur. Ita mulierem aspexisse indifferens multis videtur ; at ex hoc cupiditas lasciva gignitur, ex cupiditate fornicatio, ex fornicatione rursum supplicium ac pœna. Ita delicate vivere ac laute nihil grave esse videtur ; verum inde ebrietas, quæque ex ebrietate mala sexcenta nascuntur. Tollamus igitur ubique peccatorum principia. Idcirco quotidie continua doctrina perfruimini : idcirco septem dierum spatio consequenter collectam agimus (*a*), ac spiritualem mensam vobis apponimus, ut nostra opera divinis eloquiis perfruamini, ut vos singulis diebus instruamus, atque adversus diabolum armemus : nunc enim ferocius invadit : quanto majus est donum, tanto etiam majus est bellum. Si enim cum unum in paradiso vidisset, minime tulit, cum tam multos videat in cælo, dic, quæso, qui feret ? Exasperasti belluam, sed noli timere ; majorem gratiam accepisti, gladium exacutum ; illo punge serpentem. Idcirco illum Deus adversum te exasperari permisit, ut virium tuarum potentiam ipso experimento cognoscas. Et quemadmodum cum optimus palæstræ magister squalidum quempiam, enervatum athletam ac despectum acceperit, ubi eum unctum instruxerit, exercuerit, corpulentum reddiderit, otiari deinceps non sinit ; verum in certamina jubet descendere, ut eum doceat experientia, quantum ipsi robur indiderit ; ita Christus etiam fecit ; poterat siquidem inimicum e medio tollere, sed ut gratiæ excellentiam, ac virtutis spiritualis, quam ex baptismate nactus es, magnitudinem discas, tecum illum con-

(*a*) Septem dierum spatio quotidie concionabatur Chrysostomus.

ἥμαρτεν ὁ Χριστός· ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ ἁπλοῦς θάνατος δι' ἡμᾶς· οὐ γὰρ ὤφειλε τὸν θάνατον ἐκεῖνος· οὐ γὰρ ἦν ὑπεύθυνος ἁμαρτίᾳ, διὸ οὐδὲ θανάτου· διὰ τοῦτο ἐκεῖνος μὲν ἀνέστη τὴν ἀνάστασιν τὴν ἀπὸ τοῦ ἁπλοῦ θανάτου· ἡμεῖς δὲ διπλοῦν ἀποθανόντες θάνατον, διπλῆν καὶ τὴν ἀνάστασιν ἀνιστάμεθα· μίαν μὲν ἀνέστημεν τέως τὴν ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας· συνετάφημεν γὰρ αὐτῷ ἐν τῷ βαπτίσματι, καὶ συνηγέρθημεν αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος. Μία αὕτη ἀνάστασις ἀπαλλαγὴ ἁμαρτημάτων· δευτέρα δὲ ἀνάστασις ἡ τοῦ σώματος· ἔδωκε τὴν μείζονα, προσδόκα καὶ τὴν ἐλάττονα· αὕτη γὰρ πολὺ μείζων ἐκείνης· πολὺ γὰρ μεῖζον ἁμαρτιῶν ἀπαλλαγῆναι, ἢ σῶμα ἰδεῖν ἀνιστάμενον. Διὰ τοῦτο ἔπεσε τὸ σῶμα, ἐπειδὴ ἥμαρτεν· οὐκοῦν εἰ ἀρχὴ τοῦ πεσεῖν ἡ ἁμαρτία, ἀρχὴ τοῦ ἀναστῆναι τὸ ἀπαλλαγῆναι τῆς ἁμαρτίας. Ἀνέστημεν λοιπὸν τὴν μείζονα ἀνάστασιν, τὸν χαλεπὸν θάνατον τῆς ἁμαρτίας ῥίψαντες, καὶ ἀποδυσάμενοι τὸ παλαιὸν ἱμάτιον· μὴ τοίνυν ὑπὲρ τῆς ἐλάττονος ἀπαγορεύσωμεν. Ταύτην καὶ ἡμεῖς πάλαι τὴν ἀνάστασιν ἀνέστημεν, ὅτε ἐβαπτίσθημεν· καὶ οἱ τὴν τοῦ βαπτίσματος δὲ νῦν ἑσπέραν [444] καταξιωθέντες, τὰ καλὰ ταῦτα ἀρνία[a]. Πρὸ τῆς χθὲς ὁ Χριστὸς ἐσταυρώθη, ἀλλ' ἀνέστη τῇ παρελθούσῃ νυκτί· καὶ οὗτοι πρὸ τῆς χθὲς ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας κατείχοντο, ἀλλὰ συνανέστησαν· ἐκεῖνος σώματι ἀπέθανε, καὶ σώματι ἀνέστη· οὗτοι ἁμαρτίᾳ ἦσαν τεθνηκότες, καὶ ἀπὸ ἁμαρτιῶν ἀνέστησαν ἐλευθερωθέντες. Ἡ μὲν οὖν γῆ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον τοῦ ἔαρος ῥόδα καὶ ἴα καὶ τὰ ἄλλα ἡμῖν ἐκδίδωσιν ἄνθη· τὰ δὲ ὕδατα τῆς γῆς ἡμῖν τερπνότερον λειμῶνα ἔδειξε. Μὴ θαυμάσῃς εἰ ἀπὸ τῶν ὑδάτων ἐβλάστησαν ἄνθη· οὐδὲ ἡ γῆ κατὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ κατὰ τὸ ἐπίταγμα τοῦ Δεσπότου τὴν βλάστην ἐκδίδωσιν. Ἐξέδωκε καὶ ἐν ἀρχῇ τῶν ὑδάτων ἡ φύσις ζῶα κινούμενα· *Ἐξαγαγέτω* γάρ, φησὶ, *τὰ ὕδατα ἑρπετὰ ψυχῶν ζωσῶν*, καὶ τὸ ἐπίταγμα ἔργον ἐγένετο, καὶ ἡ ἄψυχος ἐκείνη οὐσία ἔμψυχα ζῶα ἐξέφερεν· οὕτω καὶ νῦν, ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα, οὐχὶ ἑρπετὰ ψυχῶν ζωσῶν, ἀλλὰ πνευματικὰ χαρίσματα. Ἐξήγαγε τότε τὰ ὕδατα ἰχθύας ἀλόγους καὶ ἀφώνους, ἐξέβαλε νῦν ἰχθύας λογικοὺς καὶ πνευματικοὺς, ἰχθύας ὑπὸ τῶν ἀποστόλων ἁλιευθέντας· *Δεῦτε* γάρ, φησὶ, *καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἁλιεῖς ἀνθρώπων*· ταύτην ἔλεγε τὴν ἁλιείαν τότε. Καινὸς ὄντως τῆς ἁλιείας ὁ τρόπος· οἱ ἁλιεύοντες ἐκ τῶν ὑδάτων ἐκβάλλουσιν, ἡμεῖς εἰς τὰ ὕδατα ἐνεβάλλομεν, καὶ οὕτως ἡλιεύσαμεν. Ἦν ποτε καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων κολυμβήθρα· μάθε τί ἴσχυσεν ἡ κολυμβήθρα ἐκείνη, ἵνα μάθῃς τὴν πτωχείαν τὴν Ἰουδαϊκὴν, ἵνα μάθῃς τὸν πλοῦτον τῆς Ἐκκλησίας. Κολυμβήθρα ὑδάτων ἦν, καὶ κατήρχετο ἄγγελος ἐκεῖ, καὶ ἐτάρασσε τὰ ὕδατα· εἶτα μετὰ τὴν ταραχὴν τοῦ ὕδατος ἐπέβαινεν εἷς ἀσθενῶν καὶ ἐθεραπεύετο· εἷς μόνος τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐθεραπεύετο, καὶ εὐθέως ἀνηλοῦτο ἡ χάρις, οὐ διὰ τὴν πτωχείαν τοῦ διδόντος, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀσθένειαν τῶν λαμβανόντων. Κατέβαινεν ἄγγελος τοίνυν εἰς τὴν κολυμβήθραν, καὶ ἐτάρασσε τὸ ὕδωρ, καὶ εἷς ἐθεραπεύετο· κατῆλθεν ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης εἰς τὸν Ἰορδάνην, καὶ ἐτάραξε τὸ ὕδωρ, καὶ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐθεράπευσε. Διὰ τοῦτο ἐκεῖ μὲν μετὰ τὸν πρῶτον ὁ δεύτερος κατελθὼν οὐκ ἐθεραπεύετο· Ἰουδαίοις γὰρ ἐδίδοτο ἡ χάρις τοῖς ἀσθενέσι, τοῖς πτωχοῖς· ἐνταῦθα δὲ μετὰ τὸν πρῶτον ὁ δεύτερος, μετὰ τὸν δεύτερον ὁ τρίτος, μετὰ τὸν τρίτον ὁ τέταρτος, κἂν δέκα, κἂν εἴκοσι, κἂν ἑκατὸν, κἂν μυρίους, κἂν τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐμβάλῃς εἰς τὴν κολυμβήθραν, οὐκ ἀναλίσκεται ἡ χάρις· οὐ δαπανᾶται ἡ δωρεά· οὐ ῥυποῦται τὰ νάματα. Καινὸς καθάρσεως τρόπος· οὐ γάρ ἐστι σωματικός· ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν σωμάτων ὅταν πλείονας ἀποπλύνῃ τὰ νάματα, πλείονα τὴν κηλῖδα δέχεται· ἐνταῦθα δὲ ὅσῳ πλύνει πλείονας, τοσούτῳ καθαρώτερα γίνεται.

ε'. Εἶδες μέγεθος δωρεᾶς; Διατήρησον τὸ μέγεθος τῆς δωρεᾶς ταύτης, ὦ ἄνθρωπε. Οὐκ ἔξεστί σοι ἀδιαφόρως ζῆν· νόμον σαυτῷ θὲς μετὰ ἀκριβείας ἁπάσης· ἀγών ἐστι καὶ παλαίσματα· ὁ δὲ ἀγωνιζόμενος πάντα ἐγκρατεύεται. Εἴπω σοι τρόπον ἕνα ἄριστον καὶ ἀσφαλῆ κατορθωμάτων; Τὰ ἀδιάφορα μὲν εἶναι δοκοῦντα, [445] τίκτοντα δὲ ἁμαρτίας, ἐκβάλωμεν τῆς διανοίας. Ἔστι γὰρ τῶν πραγμάτων τὰ μὲν ἁμαρτήματα, τὰ δὲ οὐχ ἁμαρτήματα, ἁμαρτημάτων δὲ αἴτια· οἷον γέλως μὲν ἁμάρτημα οὐκ ἔστι φύσει, γίνεται δὲ ἁμάρτημα προενεχθεὶς ἐπὶ πλέον· ἀπὸ γὰρ γέλωτος εὐτραπελία, ἀπὸ εὐτραπελίας αἰσχρολογία, ἀπὸ αἰσχρολογίας αἰσχρὰ πράγματα, ἀπὸ πραγμάτων αἰσχρῶν κολάσεις καὶ τιμωρίαι. Ἄνελε οὖν τὴν ῥίζαν ἄνωθεν, ἵνα ἀνέλῃς ὅλον τὸ νόσημα· ἐὰν γὰρ τὰ ἀδιάφορα φυλαττώμεθα, οὐδέποτε εἰς τὰ κεκωλυμένα ἐμπεσούμεθα. Οὕτω καὶ γυναῖκας ἰδεῖν ἀδιάφορον εἶναι δοκεῖ πολλοῖς, ἀλλ' ἀπὸ τούτου ἐπιθυμία ἀκόλαστος τίκτεται, ἐκ τῆς ἐπιθυμίας πορνεία, ἀπὸ πορνείας πάλιν κόλασις καὶ τιμωρία. Οὕτω δὲ τρυφᾶν οὐδὲν δεινὸν εἶναι δοκεῖ, ἀλλ' ἐντεῦθεν μέθη καὶ τὰ ἐκ τῆς μέθης μυρία κακά. Ἀνέλωμεν τοίνυν πανταχοῦ τὰς ἀρχὰς τῶν ἁμαρτημάτων. Διὰ τοῦτο συνεχοῦς ἀπολαύετε διδασκαλίας καθ' ἡμέραν· διὰ τοῦτο ἑπτὰ ἡμέρας ἐφεξῆς σύναξιν ἐπιτελοῦμεν, τὴν πνευματικὴν ὑμῖν παρατιθέμενοι τράπεζαν, ποιοῦντες ὑμᾶς ἀπολαύειν θείων λογίων, ἀλείφοντες ὑμᾶς καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καθοπλίζοντες ὑμᾶς κατὰ τοῦ διαβόλου· ἀγριώτερον γὰρ νῦν ἐπιτίθεται· ὅσῳ μείζων ἡ δωρεὰ, τοσούτῳ μείζων καὶ ὁ πόλεμος. Εἰ γὰρ ἐν τῷ παραδείσῳ ἕνα ὁ διάβολος ἰδὼν οὐκ ἤνεγκεν, ἐν τῷ οὐρανῷ τοσούτους ὁρῶν πῶς οἴσει, εἰπέ μοι; Ἐξηγρίανας τὸ θηρίον, ἀλλὰ μὴ φοβηθῇς· μείζονα δύναμιν ἔλαβες, μάχαιραν ἠκονημένην· ἐκείνῃ κέντησον τὸν ὄφιν. Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς ἀφῆκεν αὐτὸν ἀγριωθῆναι κατὰ σοῦ, ἵνα διὰ τῆς πείρας αὐτῆς μάθῃς τῆς ἰσχύος τῆς σῆς τὴν δύναμιν. Καὶ καθάπερ παιδοτρίβης ἄριστος τινὰ ῥυπῶντα, ἐκνενευρισμένον ἀθλητὴν, ἠμελημένον λαβὼν, ἀλείψας, γυμνάσας, εἰς εὐσαρκίαν ἀγαγὼν, οὐκ ἀφίησιν ἡσυχάζειν λοιπὸν, ἀλλ' εἰς τοὺς ἀγῶνας κατιέναι κελεύει, ἵνα αὐτὸν διδάξῃ διὰ τῆς πείρας ὅσην ἐνέθηκεν αὐτῷ δύναμιν· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησεν. Ἠδύνατο μὲν γὰρ ἐχθρὸν ἐκ τοῦ μέσου λαβεῖν· ἀλλ' ἵνα σὺ μάθῃς τῆς χάριτος τὴν ὑπερβολὴν, τῆς πνευματικῆς δυνάμεως τὸ μέγεθος, ἣν ἔλαβες ἐκ τοῦ βαπτίσματος, ἀφίησιν

[a] Reg. 2 τὰ καλὰ ταῦτα ἔρνη. Quæ lectio non spernenda.

αὐτὸν συμπλέκεσθαι, πολλάς σοι τῶν στεφάνων παρέχων τὰς ὑποθέσεις. Διὰ τοῦτο ἑπτὰ ἡμέρας ἐφεξῆς ἀπολαύετε διδασκαλίας, ὥστε ἀκριβῶς μαθεῖν τὰ παλαίσματα. Ἄλλως δὲ καὶ γάμος ἐστὶ πνευματικὸς τὰ γινόμενα· ἐπὶ δὲ γάμων ἕως ἑπτὰ ἡμερῶν αἱ παστάδες ἑστήκασι. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς ἑπτὰ ἡμέρας ὑμῖν ἐνομοθετήσαμεν ἐνταῦθα πρὸς τὰς ἱερὰς ἑστάναι παστάδας [a]. Ἀλλ' ἐκεῖ μὲν μετὰ τὰς ἑπτὰ ἡμέρας λύονται, ἐνταῦθα δὲ ἂν θέλῃς διὰ παντὸς ἐπὶ τῆς ἱερᾶς ἵστασαι παστάδος· καὶ ἐπὶ μὲν τῶν ἔξωθεν γάμων ἡ νύμφη μετὰ πρότερον μῆνα ἢ καὶ δεύτερον οὐκ ἔστιν οὕτως ἐπέραστος τῷ νυμφίῳ· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως· ἀλλ' ὅσῳ ὁ χρόνος πρόεισι, τοσούτῳ θερμότεροι οἱ ἔρωτες τοῦ νυμφίου, τοσούτῳ γνησιώτεραι αἱ περιπλοκαί, τοσούτῳ πνευματικωτέρα ἡ συνουσία, ἐὰν [446] νήφωμεν. Πάλιν ἐπὶ τῶν σωμάτων μετὰ νεότητα γῆρας· ἐνταῦθα μετὰ γῆρας νεότης, καὶ νεότης οὐδέποτε τέλος ἔχουσα, ἐὰν θέλωμεν. Μεγάλη ἡ χάρις, ἀλλ' ἔσται μείζων, ἐὰν θέλωμεν· καὶ ὁ Παῦλος μέγας ἦν ὅτε ἐβαπτίζετο, ἀλλὰ πολλῷ μείζων ἐγένετο μετὰ ταῦτα, ὅτε ἐκήρυσσε, συνέχυνε τοὺς Ἰουδαίους· μετὰ ταῦτα εἰς παράδεισον ἡρπάγη· εἰς τρίτον ἀνήχθεν οὐρανόν. Ὥστε ἔξεστι καὶ ἡμῖν, ἐὰν θέλωμεν, αὐξῆσαι, καὶ τὴν δοθεῖσαν ἡμῖν χάριν μεγαλῦναι διὰ τοῦ βαπτίσματος· αὔξεται δὲ δι' ἔργων ἀγαθῶν, καὶ λαμπροτέρα γίνεται καὶ φαιδρότερον ἡμῖν παρέχει τὸ φῶς. Κἂν τοῦτο γένηται, μετὰ πολλῆς τῆς παῤῥησίας εἰς τὸν νυμφῶνα συνελευσόμεθα τῷ νυμφίῳ, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἀπολαύσομεν τῶν ἀποκειμένων τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα καὶ προσκύνησις εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Reg. unus ἑπτὰ ἡμέρας ὑμῖν ἐνομοθετήσαμεν ἐνταῦθα τῆς ἱερᾶς ἵστασαι (sic) τραπέζης.

MONITUM

Hæc homilia extra urbem Antiochiam habita fuit in martyrio, seu ecclesia loci cujusdam, cui Romanesia nomen. Quid autem martyrii nomine intelligatur, vide supra in prima nota ad homiliam De cœmeterii appellatione. De anno quo hæc habita est homilia, ne conjectando quidem dicere possumus. Nam quod Tillemontius ex initio hujus homiliæ, nempe, *Etiam cum crucis memoriam recoluimus, extra urbem ejus solemnitatem celebravimus*, arguit eodem anno hanc habuisse, quo illam De cœmeterio et cruce, quæ, ut initio ibidem dicitur, extra urbem pronuntiata fuit, idque anno, ut probabile existimat, 392 : ille, inquam, Tillemontii calculus vel primis concionis illius verbis confutatur : sic enim orditur Chrysostomus : *Sæpe apud animum meum disquisivi, cujus gratia majores nostri, relictis ædibus, quas in urbibus habent, lege*

[447] *Εἰς τὴν ἀνάληψιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ἐλέχθη δὲ ἐν τῷ μαρτυρίῳ τῆς Ῥωμανησίας, ἔνθα μαρτύρων σώματα, ὑπὸ τὸ ἔδαφος κείμενα ἐγγὺς λειψάνων αἱρετικῶν, ἀνηνέχθησαν, καὶ ἄνω κατ' ἰδίαν ἐτάφησαν* [a].

—

α'. Καὶ ὅτε τοῦ σταυροῦ μνείαν ἐπετελοῦμεν, ἔξω τῆς πόλεως τὴν ἑορτὴν ἐπετελέσαμεν, καὶ νῦν ὅτε τοῦ σταυρωθέντος τὴν ἀνάληψιν ἄγομεν τὴν φαιδρὰν ταύτην καὶ ἐξαστράπτουσαν ἡμέραν, ἔξω τῆς πόλεως πάλιν τὴν ἑορτὴν ἐπιτελοῦμεν. Ποιοῦμεν δὲ τοῦτο, οὐχὶ τὴν πόλιν ἀτιμάσαι βουλόμενοι, ἀλλὰ τιμῆσαι τοὺς μάρτυρας σπεύδοντες. Ἵνα γὰρ μὴ ἐγκαλῶσιν ἡμῖν οἱ ἅγιοι οὗτοι, καὶ λέγωσιν· ἡμεῖς οὐκ ἦμεν ἄξιοι μίαν ἡμέραν τοῦ Δεσπότου ἡμῶν ἐν ταῖς ἡμετέραις σκηναῖς ἐπιτελουμένην ἰδεῖν· ἵνα μὴ ἐγκαλέσωσιν ἡμῖν οἱ ἅγιοι οὗτοι καὶ λέγωσιν· ὅτι τὸ μὲν αἷμα ἡμῶν ὑπὲρ αὐτοῦ ἐξεχέαμεν, καὶ τὰς κεφαλὰς ἡμῶν ἀποτμηθῆναι κατηξιώθημεν· τὴν δὲ ἡμέραν τῆς ἑορτῆς αὐτοῦ οὐ κατηξιώθημεν ἰδεῖν ἐν τοῖς ἡμετέροις καταγωγίοις τελουμένην· διὰ ταῦτα τὴν πόλιν ἀφέντες, πρὸς τοὺς πόδας τῶν ἁγίων τούτων ἐδράμομεν, διὰ τῆς παρούσης ἡμέρας, καὶ ὑπὲρ τοῦ χρόνου τοῦ παρελθόντος ἀπολογούμενοι πρὸς αὐτούς. Εἰ γὰρ καὶ πρὸ τούτου ἔδει πρὸς τοὺς γενναίους τούτους τῆς εὐσεβείας ἀθλητὰς τρέχειν, ὅτε ὑπὸ τὸ

[a] In Regio 2424, in titulo Ῥωμανησίας, καὶ εἰς μαρτύρων σώματα ὑπὸ ἐδάφους... αἱρετικῶν, ἅπερ ἀνηνέχθη, καὶ κατ' ἰδίαν ἐτάφη, καὶ τί νοητέον τὸ ῥητὸν τοῦ Χριστοῦ τὸ λέγον, ὅτι εὑρεθήσονται δύο ἐν τῷ μύλωνι ἀλήθουσαι.

gredi sinit, ac multas tibi occasiones suppeditat coronarum. Idcirco septem consequentibus his diebus concionum doctrina fruimini, ut in luctarum palæstra diligenter instituamini. Alioquin autem etiam spirituales sunt nuptiæ ea, quæ jam fiunt; in nuptiis vero ad septem dies thalami prostant. Propterea nos quoque lege sanximus vobis, ut hic septem dierum spatio ad sacros thalamos vos sistatis [1]. Verum illic quidem post septem dies solvuntur : hic autem, si velis, in sacro thalamo perpetuo stare potes; atque in sæcularibus quidem nuptiis post unum vel alterum mensem sponsa non adeo sponso est amabilis : hic vero non ita, sed quanto temporis fit major progressus, tanto ardentiores sponsi sunt amores; tanto suaviores complexus, tanto spiritualior congressus, si diligentes ac vigilantes simus. In corporibus rursus post juventutem senectus; hic post senectutem juventus, et juventus quæ finem nullum habet, si voluerimus. Magna gratia, sed major erit si voluerimus : magnus erat etiam Paulus, cum baptizaretur; at multo deinde major est factus : cum prædicaret, confundebat Judæos; postea raptus est in paradisum, in tertium cœlum ascendit. Itaque nobis etiam licet crescere, si velimus, et collatam per baptismum gratiam augere : bonis autem operibus augetur, ac fit illustrior, lucemque nobis splendidiorem suppeditat. Quod si ita fiat, multa cum fiducia in conclave sponsi una cum ipso intrabimus, et iis bonis perfruemur, quæ reposita sunt iis qui diligunt illum. Quæ nobis omnibus consequi detur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto gloria et adoratio in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Reg. unus, *septem dierum spatio ad sacram mensam vos sistatis.*

IN HOMILIAM DE ASCENSIONE.

lata statuerint, ut extra civitatem hodie, et quidem in hoc loco conveniremus. Ergo ex lata lege quotannis extra urbem in die Parasceves, de quo agitur, eo in loco conventus habebantur : nec potest quidpiam ex supra allatis verbis ad annum statuendum colligi.

Illic vides magnam Flaviani Antiocheni episcopi erga reliquias martyrum reverentiam : nam cum antea sub ecclesiæ pavimento jacuissent, eas hinc eductas in sublimi, puro mundoque loco posuit, ut populi venerationi paterent.

Interpretationem Gerardi Vossii, multis in locis emendatam, e regione Græci textus posuimus.

IN ASCENSIONEM DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI, SERMO RECITATUS IN MARTYRIO ROMANESIÆ, UBI MARTYRUM CORPORA, SUB PAVIMENTO PROPE CADAVERA HÆRETICORUM CONDITA, ABLATA FUERUNT, ET EDITIORE LOCO SEPARATIM SEPULTA (a).

1. *Cur extra civitatem conventus habitus.* — Etiam cum crucis memoriam recoluimus, extra urbem ejus solemnitatem celebravimus : et nunc quando crucifixi ascensionem agimus, illustrem hunc atque refulgentem diem, extra civitatem rursus festum peragimus. Atqui hoc, non quod civitatem despicere velimus, sed martyres potius honorare cupiamus. Ne enim viri sancti de nobis merito conquerantur, ac dicant : Nos ne digni quidem eramus, qui unum Domini nostri diem in tabernaculis nostris celebrari videremus; neve nobiscum expostulando dicant : Sanguinem quidem nostrum pro ipso effudimus, et digni habiti sumus, quibus pro eo caput amputaretur, ipsius autem salutiferum festum celebrari diem videre non sumus promeriti in habitaculis nostris : ideo relicta civitate ad pedes sanctorum horum properamus, occasione præsentis diei, et de tempore præterito excusantes nos apud ipsos. Nam si antea ad strenuos hos pietatis athletas currere oportebat, quando adhuc sub pavimento reconditi jacebant, multo sane magis

(a) Collata cum Mss. Regiis 1970, 2027, et 2424, et cum Colbertino 2443. Regius 2424, in titulo, *Romanesiæ, et in martyrum corpora sub pavimento prope cadavera hæreticorum condita, quæ ablata fuerunt et separatim sepulta, et quomodo explicandum verbum Christi dicens : « Invenientur duæ molentes in mola. »* Si Regii lectio vera esset, non martyrum corpora loco mota fuisse viderentur, sed hæreticorum. At præstat Vossii et Savilii lectio : non solum enim quia prope hæreticorum corpora, sed etiam quia sub pavimento erant martyrum reliquiæ, translatæ et in sublimiore et honestiore loco positæ fuerunt; quod etiam initio concionis declaratur. Hæreticorum autem ossa non translata fuisse paulo postea dicit Chrysostomus. Eadem ipsa lectio habetur etiam in Reg. 1970.

id jam peragere oportebit, quando seorsim repositas videmus margaritas, quando a lupis liberatæ sunt oves, quando a mortuis recesserunt vivi. Ne antea quidem ullum detrimentum passi sunt ex communi cum illis sepultura: quorum enim spiritus in cælis sunt, eorum neque corpora ex propinquitate lædebantur; quorum animæ in manu Dei sunt, neque reliquiæ eorum ex loco, in quo reconditæ sunt, aliquid pati poterant. Nihil ergo iis antehac detrimenti accessit: populus tamen noster non exiguum a loco damnum ferebat: quippe qui currebat quidem ad martyrum reliquias, at cum ambiguitate et hæsitatione preces offerebat, quod sanctorum sepulcra ignoraret, ac ubi veri illi thesauri reconditi essent. Idemque factum est veluti si greges ovium adducti ad perfruendum alveis puris, qui, ubi ad fontes limpidos venerint, tetro quodam odore atque fœtore aliunde cominis erumpente, iterum inhibeantur: ita et in isto ovili contigit. Ibat quidem populus ad puros illos martyrum fontes, sed dum fœtorem hæreticorum inde cominus erumpentem sentiret, iterum inhibebatur. Quod quidem conspiciens prudens hic pastor atque magister, cuncta ad Ecclesiæ ædificationem disponens, non est passus diu hoc damnum pro levi haberi, fervens hic amator et æmulator martyrum (*a*). Sed quid agit? Aspicite sapientiam ejus: turbida quidem ac fœtida fluenta obruit, atque obstruxit deorsum: puros autem martyrum fontes seorsum in puro mundoque loco collocavit. Considerate etiam quantam erga vita functos exhibuerit humanitatem, atque erga martyres honorem, et in populum curam. Erga mortuos quidem humanitatem, quod eos loco non moverit, sed ubi erant, ibi reliquerit; erga martyres autem honorem, eos ab improba vicinitate eximens: erga populum vero curam atque sollicitudinem, non permittens eos amplius cum discrimine et hæsitatione suas preces fundere.

Angeli adsunt in ecclesia et ubique. — Propterea vos huc adduximus, ut illustrior conventus fieret, splendidiusque spectaculum non hominum solum, sed et martyrum collectorum, neque martyrum dumtaxat, verum etiam angelorum. Etenim et angeli præsentes sunt, angelorum et martyrum concursus fit hodie. Videre cupis angelos pariter ac martyres? Aperi oculos fidei et cernes spectaculum illud. Nam si omnis aer angelis repletus sit, quanto amplius ecclesia: si vero ecclesia, quanto magis dies jam præsens, quando eorum assumptus est Dominus? Quod autem omnis aer angelis sit repletus, audi quid dicat Apostolus, admonens mulieres, ut velato sint capite: *Debent* enim, inquit, *mulieres velamen habere supra caput suum, propter angelos* (1. *Cor.* 11. 10). Rursusque Jacob: *Angelus qui eruit me a juventute mea* (*Gen.* 48. 16). Et qui in domo cum apostolis erant, ad Rhoden puellam dicebant: *Angelus ejus est* (*Act.* 12. 15). Ac iterum Jacob: *Vidi*, inquit, *castra angelorum* (*Gen.* 32. 2). Sed quorsum angelorum castra ac copias super terram vidit? Sicut rex jubet per singulas civitates suas milites disponi, ne grave aliquod bellum imminens incursionibus infestet eas; ita et Deus dæmonibus in aere isto, barbaris atque immanibus, semper bella suscitantibus, pacisque inimicis, angelorum castra opponit, ut dum vel apparent solum, ipsos reprimant, nobisque pacem perpetuam concilient. Atque ut discas angelos pacis esse, audi in precationibus diaconos semper dicentes: *Angelum pacis rogate* (*a*). Vides angelos adesse et martyres? Quid igitur miserabilius iis, qui se a conventu hodierno abstraxerunt? et quid beatius nobis qui advenimus, et celebritate ista perfruimur? Cæterum isti de angelis [1] sermones in aliud nobis tempus referendi. Jam vero ad institutum præsentis festi revertamur.

2. Quæ igitur præsens est ista celebritas? Veneranda utique et magna, carissime, sensumque ac intellectum omnem humanum excedens, Deique munificentia, qui illam fecit, digna. Hodie enim humanum genus reconciliatum est Deo: hodie diuturna simultas, longumque bellum deletum est atque sublatum: hodie pax quædam nobis admirabilis rediit, non antea umquam exspectata. Quis enim sperasset fore, ut Deus homini reconciliaretur? non quod inhumanus sit Dominus, sed quia segnis famulus et iners; non quod crudelis ac sævus Dominus, sed quia servus contumax atque ingratus. Vis discere, quo pacto benignissimum hunc atque lenissimum Dominum nostrum exacerbaverimus? Æquum namque est prioris nostræ simultatis cognoscere fundamentum, ut quando aspexeris nos inimicos et hostes honore affectos, ipsius honorantis admireris benignitatem, ne ex propriis recte factis illam factam mutationem arbitreris, et beneficii immensitate perspecta, de magnitudine munerum gratias illi agere non desistas. Vis ergo nosse quomodo Dominum tam liberalem, mansuetum, bonum, omniaque ad salutem nostram disponentem exacerbaverimus? Deliberavit aliquando de universo nostro genere omnino delendo, atque ita nobis iratus erat, ut perdere nos vellet cum uxoribus ac liberis, bestiis atque jumentis, et cum universa terra. Et si velis, curabo ut ipsam quoque sententiam ejus audias: *Delebo*, inquit, *hominem quem creavi a facie omnis terræ, et bruta animalia et jumenta, quia pœnitet me fecisse hominem* (*Gen.* 6. 7). Et ut discas eum non nostram odisse naturam, sed malitiam abominatum esse, qui dicebat, *Delebo hominem, quem creavi in terra* (*Ibid. v.* 13), etiam dixit homini: *Tempus omnis hominis venit ad me*. Nam si hominem odisset, non cum homine verba faceret. Nunc autem vides ipsum noluisse facere, quod comminatus fuerat; quin et servum excusabat, ac cum eo, velut ejusdem conditionis amico, verba faciebat Dominus, causasque superventuræ perditionis enarrabat: non quidem ut causas discat homo, sed ut aliis quoque eas insinuans temperantiores eos reddat. At quod modo dicebam, ita male nostrum genus se gerebat antea, ut periculum esset, ne ex ipsa terra

(*a*) De Flaviano Episcopo loquitur.

[1] Reg., *de martyribus*; Editi, *de angelis*.

(*a*) Verba liturgiæ.

ἔδαφος ἔκειντο· πολλῷ μᾶλλον νῦν τοῦτο ποιεῖν χρὴ, ὅτε καθ' ἑαυτοὺς οἱ μαργαρῖται, ὅτε [a] ἀπηλλάγη τῶν λύκων τὰ πρόβατα, ὅτε ἀπέστησαν τῶν νεκρῶν οἱ ζῶντες. Αὐτοῖς μὲν γὰρ οὐδὲ πρὸ τούτου βλάβη τις ἦν ἀπὸ τῆς κοινωνίας τῆς κατὰ τὴν ταφήν· ὧν γὰρ τὰ πνεύματα ἐν τοῖς οὐρανοῖς, οὐδὲν τὰ σώματα ἐβλάπτετο ἀπὸ τῆς γειτνιάσεως· ὧν ἡ ψυχὴ ἐν τῇ χειρὶ τοῦ Θεοῦ, οὐδὲν τὰ λείψανα ἀπὸ τῆς θέσεως ἔπασχεν. Αὐτοῖς μὲν οὖν οὐδεμία βλάβη ἦν, οὐδὲ πρὸ τούτου· ὁ δὲ λαὸς ἡμῖν οὐ τὴν τυχοῦσαν ζημίαν ὑπέμεινεν ἀπὸ τῶν τόπων, τρέχων μὲν πρὸς τὰ λείψανα τῶν μαρτύρων, μετὰ δὲ ἀμφιβολίας καὶ διακρίσεως ποιούμενος τὰς εὐχὰς διὰ τὸ ἀγνοεῖσθαι [b] τὰς θήκας τῶν ἁγίων, καὶ ποῦ κεῖνται οἱ θησαυροὶ οἱ ἀληθινοί. Καὶ ταυτὸν ἐγίνετο, ὥσπερ ἂν εἰ ποίμνια προβάτων καθαρῶν ἀπολαῦσαι ῥείθρων ἐπειγόμενα ἔρχοιτο μὲν ἐπὶ τὰς πηγὰς τὰς καθαρὰς, βρώμου δέ ποθεν ἐγγύθεν καὶ δυσωδίας ἐμπεσούσης ἀναχαιτίζοιτο πάλιν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ποίμνης ταύτης συνέβαινεν. Ἐβάδιζε μὲν ὁ λαὸς πρὸς τὰς καθαρὰς τῶν μαρτύρων πηγάς· αἰσθανόμενος δὲ δυσωδίας αἱρετικῆς ἐγγύθεν ἀνιούσης, ἀνεχαιτίζετο πάλιν. Ὅπερ οὖν συνειδὼς ὁ σοφὸς οὗτος ποιμὴν καὶ κοινὸς διδάσκαλος, ὁ πάντα πρὸς οἰκοδομὴν τῆς Ἐκκλησίας [448] οἰκονομῶν, οὐκ ἠνέσχετο μέχρι πολλοῦ ταύτην τὴν ζημίαν περιιδεῖν οὗτος ὁ θερμὸς ἐραστὴς καὶ ζηλωτὴς τῶν μαρτύρων. Ἀλλὰ τί ποιεῖ; Θεάσασθε τὴν σοφίαν· τὰ μὲν θολερὰ καὶ δυσώδη ῥεύματα κατέχωσε καὶ ἀπέφραξε κάτω, τὰς δὲ καθαρὰς τῶν μαρτύρων πηγὰς ἐν καθαρῷ χωρίῳ κατέστησε. Καὶ σκοπεῖτε ὅσην καὶ περὶ τοὺς κατοιχομένους τὴν φιλανθρωπίαν ἐπεδείξατο, καὶ περὶ τοὺς μάρτυρας τὴν τιμὴν, καὶ περὶ τὸν λαὸν τὴν κηδεμονίαν. Περὶ μὲν τοὺς κατοιχομένους φιλανθρωπίαν ἐπεδείξατο, μὴ κινήσας αὐτῶν τὰ ὀστᾶ, ἀλλ' ἀφεὶς ἐπὶ τοῦ τόπου [c] μένειν· περὶ δὲ τοὺς μάρτυρας τιμὴν, ἀπαλλάξας αὐτοὺς τοῦ πονηροῦ γειτονήματος· περὶ δὲ τὸν λαὸν κηδεμονίαν, οὐκ ἀφεὶς αὐτοὺς μετὰ διακρίσεως ποιεῖσθαι τὰς εὐχάς.

Διὰ ταῦτα ὑμᾶς ἐνταῦθα ἠγάγομεν [d], ἵνα φαιδρότερος ὁ σύλλογος γένηται, ἵνα λαμπρότερον τὸ θέατρον, οὐχὶ ἀνθρώπων μόνον, ἀλλὰ καὶ μαρτύρων συλλεγομένων· οὐχὶ μαρτύρων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀγγέλων. Καὶ γὰρ καὶ ἄγγελοι πάρεισιν, ἀγγέλων καὶ μαρτύρων ἡ σύνοδος γέγονε σήμερον. Καὶ εἰ βούλει ἰδεῖν καὶ μάρτυρας καὶ ἀγγέλους, ἄνοιξον τῆς πίστεως τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ ὄψει τὸ θέατρον ἐκεῖνο· εἰ γάρ πως ὁ ἀὴρ ἀγγέλων ἐμπέπλησται, πολλῷ μᾶλλον ἡ ἐκκλησία· εἰ δὲ ἐκκλησία, πολλῷ μᾶλλον ἡ παροῦσα ἡμέρα, ὅτε ὁ Δεσπότης αὐτῶν ἀναλαμβάνεται. Ὅτι γὰρ ἅπας ὁ ἀὴρ ἀγγέλων ἐμπέπλησται, ἄκουσον τί φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἐντρέπων τὰς γυναῖκας ὥστε ἔχειν κάλυμμα ἐπὶ τῆς κεφαλῆς· *Ὀφείλουσιν αἱ γυναῖκες ἐξουσίαν ἔχειν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς διὰ τοὺς ἀγγέλους*. Καὶ πάλιν ὁ Ἰακὼβ, *Ὁ ἄγγελος*, φησὶν, *ὁ ῥυόμενός με ἐκ νεότητός μου*. Καὶ οἱ ἐν τῇ οἰκίᾳ δὲ μετὰ τῶν ἀποστόλων ὄντες πρὸς τὴν Ῥόδην ἔλεγον· *Ὁ ἄγγελος αὐτοῦ ἐστι*· καὶ πάλιν ὁ Ἰακὼβ, *Εἶδον*, φησὶ, *παρεμβολὴν ἀγγέλων*. Καὶ τίνος ἕνεκεν παρεμβολὴν ἀγγέλων εἶδεν ἐπὶ τῆς γῆς καὶ στρατιάν; Καθάπερ βασιλεὺς κελεύει τὰ στρατόπεδα ἐν ἑκάσταις καθέζεσθαι πόλεσι, μήποτε βαρβαρικὸς πόλεμος ἐπαναστὰς καταδράμῃ τὰς πόλεις· οὕτω δὴ καὶ ὁ Θεὸς, ἐπειδὴ καὶ δαίμονές εἰσιν ἐν τῷ ἀέρι τούτῳ βάρβαροι καὶ ἄγριοι, καὶ πολέμους ἐγείροντες ἀεὶ καὶ τῆς εἰρήνης ἐχθροὶ, ἀντικατέστησεν αὐτοῖς τὰ στρατόπεδα τῶν ἀγγέλων, ἵνα φαινόμενοι μόνον αὐτοὺς καταστέλλωσιν, ἵνα τὴν εἰρήνην ἡμῖν ἀεὶ πρυτανεύσωσι. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι ἄγγελοι εἰρήνης εἰσὶν, ἄκουσον ἐν ταῖς προσευχαῖς ἀεὶ λεγόντων τῶν διακόνων· *Τὸν ἄγγελον τῆς εἰρήνης αἰτήσατε.* Ὁρᾷς ὅτι καὶ ἄγγελοι πάρεισι καὶ μάρτυρες; Τί οὖν ἀθλιώτερον τῶν ἀπολειφθέντων σήμερον; τί μακαριώτερον ἡμῶν τῶν παραγενομένων καὶ ἀπολαυόντων τῆς πανηγύρεως ταύτης; Ἀλλ' οἱ μὲν περὶ τῶν ἀγγέλων [e] λόγοι ἐν ἑτέροις ἡμᾶς ἀναμεινάτωσαν καιροῖς· ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τὴν ὑπόθεσιν τῆς παρούσης ἑορτῆς τὸν λόγον ἀγάγωμεν.

β'. Τίς οὖν ἐστιν ἡ παροῦσα ἑορτή; Σεμνὴ καὶ μεγάλη, ἀγαπητὲ, καὶ τὸν τῶν ἀνθρώπων ὑπερβαίνουσα νοῦν, καὶ τῆς μεγαλοδωρεᾶς ἀξία τοῦ ποιήσαντος αὐτὴν Θεοῦ. Σήμερον γὰρ καταλλαγαὶ τῷ Θεῷ πρὸς τὸ τῶν ἀνθρώπων γεγόνασι γένος· σήμερον ἡ χρονία ἔχθρα κατελύθη, καὶ ὁ μακρὸς πόλεμος ἀνῃρέθη· σήμερον εἰρήνη θαυμασία τις ἐπανῆλθεν, οὐδέποτε [449] προσδοκηθεῖσα πρότερον. Τίς γὰρ ἂν ἤλπισεν ὅτι Θεὸς ἀνθρώπῳ καταλλάττεσθαι ἔμελλεν; οὐχ ὅτι ἀπάνθρωπος ὁ Δεσπότης, ἀλλ' ὅτι ῥᾴθυμος ὁ οἰκέτης· οὐχ ὅτι ὠμὸς ὁ Κύριος, ἀλλ' ὅτι ἀγνώμων ὁ δοῦλος. Βούλει μαθεῖν πῶς παρωξύναμεν τὸν φιλάνθρωπον τοῦτον, τὸν ἥμερον ἡμῶν Δεσπότην; Καὶ γὰρ δίκαιον μαθεῖν τῆς προτέρας ἡμῶν ἔχθρας τὴν ὑπόθεσιν, ἵν', ὅταν ἴδῃς τιμηθέντας ἡμᾶς, τοὺς ἐχθροὺς καὶ πολεμίους, θαυμάσῃς τοῦ τιμήσαντος τὴν φιλανθρωπίαν, ἵνα μὴ νομίσῃς ἐξ οἰκείων κατορθωμάτων γεγενῆσθαι τὴν μεταβολὴν, ἵνα μαθὼν αὐτοῦ τῆς χάριτος τὴν ὑπερβολὴν, μὴ παύσῃ διαπαντὸς εὐχαριστῶν αὐτῷ ὑπὲρ τοῦ μεγέθους τῶν δωρεῶν. Βούλει τοίνυν μαθεῖν, πῶς παρωξύναμεν ἡμῶν τὸν Δεσπότην, τὸν φιλάνθρωπον, τὸν ἥμερον, τὸν ἀγαθὸν, τὸν πάντα ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας οἰκονομοῦντα; Ἐβουλεύσατό ποτε περὶ παντελοῦς ἀφανισμοῦ τοῦ γένους ἡμῶν, καὶ οὕτως ἡμῖν ὠργίσθη, ὡς ἀπολέσαι ἡμᾶς μετὰ γυναικῶν καὶ παίδων καὶ θηρίων καὶ κτηνῶν καὶ τῆς γῆς ἁπάσης. Καὶ εἰ βούλει, ἐγώ σε ποιήσω καὶ τῆς ἀποφάσεως αὐτῆς ἀκοῦσαι· *Ἐξαλείψω* γὰρ, φησὶ, *τὸν ἄνθρωπον, ὃν ἐποίησα, ἀπὸ προσώπου πάσης τῆς γῆς, καὶ τὰ θηρία, καὶ τὰ κτήνη, ὅτι ἐνεθυμήθην, ὅτι ἐποίησα τὸν ἄνθρωπον.* Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι οὐ τὴν φύσιν ἡμῶν ἐμίσει, ἀλλὰ τὴν κακίαν ἀπεστρέφετο, ὁ εἰπὼν, ὅτι *Ἐξαλείψω τὸν ἄνθρωπον, ὃν ἐποίησα, ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς*, λέγει τῷ ἀνθρώπῳ· *Καιρὸς παντὸς ἀνθρώπου ἥκει πρός με.* Εἰ δὲ τὸν ἄνθρωπον ἐμίσει, οὐκ ἂν ἀνθρώπῳ διελέχθη. Νῦν δὲ ὁρᾷς αὐτὸν οὔτε βουλόμενον ποιῆσαι, ὅπερ ἠπείλησε ποιῆσαι, ἀλλὰ καὶ ἀπολογούμενον τῷ δούλῳ τὸν Κύριον, καὶ ὡς ὁμοτίμῳ φίλῳ διαλεγόμενον καὶ λέγοντα τὰς αἰτίας τῆς μελλούσης ἀπωλείας ἔσεσθαι, οὐχ ἵνα μάθῃ τὰς αἰτίας ὁ ἄνθρωπος, ἀλλ' ἵνα τοῖς ἄλλοις εἰπὼν, σωφρονεστέρους αὐτοὺς ἐργάσηται. Ἀλλ' ὅπερ ἔλεγον, οὕτω κακῶς ἡμῶν ἔπραττε τὸ γένος ἔμπροσθεν, ὡς κινδυνεῦσαι καὶ τῆς γῆς αὐτῆς ἐκπεσεῖν. Ἀλλ' ἡμεῖς

[a] Reg. 3 μαργαρῖται κεῖνται ὅτι.
[b] Reg. 3 ἀγνοεῖν.
[c] Regii duo ἐπὶ τῷ τόπῳ.
[d] Sic mss. recte, atque ita legit interpres. Editi ἤγαγεν.

[e] Reg. περὶ τῶν μαρτύρων. Editi περὶ τῶν ἀγγέλων.

οἱ τῆς γῆς ἀνάξιοι φανέντες, τήμερον εἰς οὐρανοὺς ἀνήχθημεν· οἱ μηδὲ τῆς κάτω ἀρχῆς ὄντες ἄξιοι, πρὸς τὴν βασιλείαν ἀνέβημεν τὴν ἄνω, ὑπερέβημεν τοὺς οὐρανοὺς, ἐπελαβόμεθα τοῦ θρόνου τοῦ βασιλικοῦ· καὶ ἡ φύσις, δι' ἣν ἐφύλαττε τὸν παράδεισον τὰ Χερουβὶμ, αὕτη ἐπάνω τῶν Χερουβὶμ κάθηται σήμερον.

Ἀλλὰ πῶς τοῦτο γέγονε τὸ θαυμαστὸν καὶ μέγα; πῶς ἡμεῖς οἱ προσκεκρουκότες, οἱ τῆς γῆς ἀνάξιοι φανέντες, καὶ τῆς ἀρχῆς τῆς κάτωθεν ἐκπεσόντες πρὸς τοσοῦτον ὕψος ἀνήχθημεν; πῶς ὁ πόλεμος κατελύθη, πῶς ἡ ὀργὴ ἀνῃρέθη; Πῶς; τοῦτο γάρ ἐστι τὸ θαυμαστὸν, ὅτι οὐχὶ τῶν ἀδίκως ὀργιζομένων τῷ Θεῷ, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ δικαίως ἀγανακτοῦντος παρακαλέσαντος ἡμᾶς, οὕτως εἰρήνη γέγονεν. *Ὑπὲρ Χριστοῦ γὰρ πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν.* Τί τοῦτο; [450] αὐτὸς ὕβρισται, καὶ αὐτὸς παρακαλεῖ; Ναί· Θεὸς γάρ ἐστι, καὶ διὰ τοῦτο ὡς φιλάνθρωπος πατὴρ παρακαλεῖ.

Καὶ ὅρα τί γίνεται· Μεσίτης ὁ τοῦ παρακαλοῦντος Υἱὸς, οὐκ ἄνθρωπος, οὐδὲ ἄγγελος, οὐδὲ ἀρχάγγελος, οὐδὲ τῶν οἰκετῶν οὐδείς. Καὶ τί ποιεῖ ὁ μεσίτης; Ἔργον μεσίτου. Καθάπερ γὰρ δύο τινῶν ἀποστρεφομένων ἀλλήλους καὶ οὐ βουλομένων διαλλαγῆναι [a], ἕτερός τις ἐλθὼν, καὶ μέσον ἑαυτὸν ἐμβαλὼν ἑκατέρων λύει τὴν ἔχθραν· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησεν. Ὠργίζετο ἡμῖν ὁ Θεὸς, ἀπεστρεφόμεθα ἡμεῖς τὸν Θεὸν, τὸν φιλάνθρωπον Δεσπότην· μέσον ἑαυτὸν ἐμβαλὼν ὁ Χριστὸς ἑκατέραν τὴν φύσιν κατήλλαξε. Καὶ πῶς μέσον ἑαυτὸν ἐνέβαλε; Τὴν τιμωρίαν τὴν ὀφειλομένην ἡμῖν παρὰ τοῦ Πατρὸς αὐτὸς ἐνεδέξατο, καὶ τὴν ἐκεῖθεν τιμωρίαν καὶ τὰ ἐνταῦθα ὀνείδη ὑπέμεινε. Βούλει μαθεῖν πῶς ἑκάτερα αὐτὸς ἐδέξατο; *Χριστὸς ἡμᾶς* [b], φησὶν, *ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα.* Εἶδες πῶς ἄνωθεν τὴν φερομένην τιμωρίαν ἐδέξατο· ὅρα πῶς καὶ τὰ κάτωθεν φερόμενα ὀνείδη ὑπέμεινεν· *Οἱ ὀνειδισμοὶ τῶν ὀνειδιζόντων σε,* φησὶν, *ἐπέπεσον ἐπ' ἐμέ.* Εἶδες πῶς διέλυσε τὴν ἔχθραν, πῶς οὐ πρότερον ἀπέστη πάντα ποιῶν καὶ πάσχων καὶ πραγματευόμενος, ἕως τὸν πολέμιον καὶ ἐχθρὸν ἀνήγαγεν αὐτῷ τῷ Θεῷ, καὶ φίλον ἐποίησε; Καὶ τούτων τῶν ἀγαθῶν ὑπόθεσις ἡ σήμερον ἡμέρα· καθάπερ γὰρ ἀπαρχὴν τῆς φύσεως ἡμῶν λαβὼν, οὕτως ἀνήγαγε τῷ Δεσπότῃ. Καὶ ὅπερ γίνεται ἐπὶ τῶν πεδίων τῶν σταχυηφόρων, ὀλίγους τις στάχυας λαβὼν, καὶ μικρὸν δράγμα ποιήσας, καὶ προσενεγκὼν τῷ Θεῷ, διὰ τοῦ μικροῦ πᾶσαν τὴν ἄρουραν εὐλογεῖ· τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησε, δι' ἐκείνης τῆς μιᾶς σαρκὸς καὶ τῆς ἀπαρχῆς τὸ γένος τὸ ἡμέτερον εὐλογηθῆναι ἐποίησεν. Ἀλλὰ διὰ τί οὐ πᾶσαν τὴν φύσιν ἀνήνεγκεν; Ὅτι οὐκ ἔστι τοῦτο ἀπαρχῆς [c], ἐὰν τὸ ὅλον τις προσενέγκῃ, ἀλλ' ἐάν τις μικρὸν προσενεγκὼν, διὰ τοῦ μικροῦ τὸ ὅλον εὐλογηθῆναι παρασκευάσῃ. Καὶ μὴν εἰ ἀπαρχὴ, φησὶν, ἦν, ἐχρῆν τὸν πρῶτον ἄνθρωπον γενόμενον αὐτὸν ἀνενεχθῆναι· ἀπαρχὴ γὰρ ἐστι τὸ πρῶτον ἐκφερόμενον, τὸ πρῶτον βλαστάνον. Οὐκ ἔστι τοῦτο ἀπαρχὴ, ἀγαπητὲ, ἐὰν τὸν πρῶτον προσενέγκωμεν καρπὸν ἐξίτηλον ὄντα καὶ ἀσθενῆ, ἀλλ' ἐὰν τὸν δόκιμον προσενέγκωμεν. Ἐπεὶ οὖν ἐκεῖνος ὁ καρπὸς ὑπεύθυνος ἁμαρτίας ἦν, διὰ τοῦτο οὐκ ἀνηνέχθη, εἰ καὶ πρῶτος ἐγένετο· ἀλλ' οὗτος ἀπηλλαγμένος ἁμαρτίας· διὰ τοῦτο καὶ ἀνηνέχθη, εἰ καὶ μετὰ ταῦτα ἐγένετο· τοῦτο γὰρ ἀπαρχή [d].

γ'. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐχὶ ὁ πρῶτος βλαστάνων καρπὸς, τοῦτο ἀπαρχὴ, ἀλλ' ὁ δόκιμος καὶ γενναῖος καὶ εἰς ἀκμὴν ἥκων τὴν προσήκουσαν, ἀπὸ τῶν Γραφῶν σοι παρέξω τὴν μαρτυρίαν. *Ἐὰν εἰσέλθῃς,* φησὶν ὁ Μωϋσῆς πρὸς τὸν λαὸν, *εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, ἣν Κύριος ὁ Θεός σου δίδωσί σοι, καὶ φυτεύσῃς* [451] *ἐν αὐτῇ πᾶν ξύλον ποιοῦν καρπὸν βρώσιμον, τρία ἔτη οὐ περικαθαριεῖς τὸν καρπὸν αὐτοῦ· τῷ δὲ τετάρτῳ ἔτει ὁ καρπὸς αὐτοῦ ἅγιος ἔσται τῷ Κυρίῳ.* Καὶ μὴν εἰ ἀπαρχὴ ἦν τὸ πρῶτον ἐκφερόμενον, τὸν ἐν τῷ πρώτῳ ἐνιαυτῷ καρπὸν, αὐτὸν ἔδει δοῦναι τῷ Κυρίῳ· νυνὶ δέ φησι· *Τρία ἔτη οὐ περικαθαριεῖς τὸν καρπὸν αὐτοῦ,* ἀλλὰ ἀφήσεις αὐτὸν, διότι ἐξίτηλον τὸ δένδρον ἐστὶ, διότι ἀσθενὴς, διότι ἄωρος ἡ γονή· ὁ δὲ τέταρτος, φησὶν, ἅγιος ἔσται τῷ Κυρίῳ. Καὶ σκόπει σοφίαν νομοθέτου· οὔτε φαγεῖν αὐτὸν εἴασεν, ἵνα μὴ πρὸ τοῦ Θεοῦ αὐτὸς λάβῃ τὸν καρπόν· οὔτε προσενεχθῆναι αὐτὸν ἐπέτρεψεν, ἵνα μὴ ἄωρος προσενεχθῇ τῷ Κυρίῳ. Ἀλλὰ, Ἄφες μὲν, φησὶν, ἐπειδὴ πρῶτόν ἐστι· μὴ προσενέγκῃς δὲ, ἐπειδὴ ἀνάξιόν ἐστι τῆς τιμῆς τοῦ λαμβάνοντος. Ὁρᾷς ὅτι οὐ τὸ πρῶτον ἐκφερόμενον, ἀλλὰ τὸ δόκιμον, τοῦτό ἐστιν ἀπαρχή; Καὶ ταῦτα ἡμῖν διὰ τὴν σάρκα ἣν προσήνεγκεν εἴρηται. Ἀνήνεγκε τοίνυν τὴν ἀπαρχὴν τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας τῷ Πατρί· καὶ οὕτως ἐθαύμασε τὸ δῶρον ὁ Πατὴρ, καὶ διὰ τὴν ἀξίαν τοῦ προσενέγκαντος, καὶ διὰ τὸ ἄμωμον τοῦ προσενεχθέντος, ὡς οἰκείαις αὐτὸ δέξασθαι χερσὶ, καὶ θεῖναι πλησίον τὸ δῶρον, καὶ εἰπεῖν· *Κάθου ἐκ δεξιῶν μου.* Πρὸς ποίαν φύσιν εἶπεν ὁ Θεὸς, *Κάθου ἐκ δεξιῶν μου;* Πρὸς ἐκείνην τὴν ἀκούσασαν, *Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ.* Οὐ γὰρ ἤρκει ὑπερβῆναι τοὺς οὐρανούς; οὐ γὰρ ἤρκει μετὰ ἀγγέλων στῆναι; οὐκ ἦν ἄφατος καὶ αὕτη ἡ τιμή; Ἀλλ' ὑπερέβη ἀγγέλους, παρῆλθεν ἀρχαγγέλους, ὑπερέβη τὰ Χερουβὶμ, ἀνέβη ἀνώτερον τῶν Σεραφεὶμ, παρέδραμε τὰς ἀρχὰς, οὐ πρότερον ἔστη, ἕως οὗ τοῦ θρόνου ἐπελάβετο τοῦ Δεσποτικοῦ. Οὐχ ὁρᾷς τουτὶ τὸ μέσον τοῦ οὐρανοῦ πρὸς τὴν γῆν; μᾶλλον δὲ κάτωθεν ἀρξώμεθα· οὐχ ὁρᾷς, ἀπὸ τοῦ ᾅδου πρὸς τὴν γῆν τὸ διάστημα ὅσον; ἀπὸ τῆς γῆς πάλιν πρὸς τὸν οὐρανόν; ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ πάλιν πρὸς τὸν οὐρανὸν τὸν ἀνώτερον; ἀπ' ἐκείνου πρὸς τοὺς ἀγγέλους, πρὸς τοὺς ἀρχαγγέλους, πρὸς τὰς ἄνω δυνάμεις, πρὸς αὐτὸν τὸν θρόνον τὸν βασιλικόν; Τοῦτο ὅλον τὸ διάστημα καὶ τὸ ὕψος τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν ἀνήγαγε. Βλέπε ποῦ κάτω ἔκειτο, καὶ ποῦ ἀνέβη· οὔτε

[a] Editi, διαλεχθῆναι. Hunc locum affert Leo papa in fine epist 134.

[b] Reg. παρὰ τοῦ Σωτῆρος αὐτὸς ἐδέξατο καὶ τὰς ὕβρεις καὶ τὰ ὀνείδη, ἃ ἐποιησάμεθα κατὰ τοῦ Θεοῦ, αὐτὸς ὑπέμεινε. Βούλει μαθεῖν πῶς ἑκάτερα αὐτὸς ἐδέξατο, καὶ τὴν ἐκεῖθεν τιμωρίαν, καὶ τὰ ἐκεῖθεν ὀνείδη, Χριστὸς ἡμᾶς.

[c] Reg. ἀπαρχή.

[d] Sic Regii, atque ita sensus quadrat; in editis series mutila est, εἰ καὶ πρῶτος ἐγένετο. Τοῦτο γὰρ ἀπαρχή. Ubi aliqua haud dubie desiderantur. Aliud legit Vossius, cujus interpretatio ad nostram lectionem quadrat.

excideret. Cæterum nos qui terra videbamur indigni, hodie in cælum sublati sumus : qui ne terreno quidem principatu eramus digni, ad supernum cæleste regnum ascendimus, cælos pervasimus, thronum regalem atque Dominicum apprehendimus ; et natura, propter quam paradisum servabant Cherubim, ipsa supra Cherubim sedet hodie. At quo pacto admirabile hoc et magnum accidit? quo pacto nos qui tantam clementiam offenderamus, terraque ipsa videbamur indigni, ac terreno omni principatu atque honore excideramus, ad tantam altitudinem sumus evecti? quo pacto bellum dissolutum est? quo pacto ira sublata? Quomodo? nam istud admirabile est, non quod iis, qui injuria irascebantur Deo, sed quod ipso Deo, qui jure nobis succensebat, provocante nos atque invitante, pax facta sit. *Pro Christo enim legatione fungimur*, inquit Apostolus, *tamquam Deo exhortante per nos* (2. *Cor.* 5. 20). Quid istud? ipse est violatus injuria, et ipse ad pacem invitat? Ita sane : quippe qui Deus sit; atque ob id ut benignus pater hortatur et allicit.

Christus quomodo mediator. — Sed vide quid agatur : mediator utique est invitantis et adhortantis Filius, non homo purus, non angelus, neque archangelus, neque famulorum ullus. Et quid efficit mediator? Opus mediatoris. Quemadmodum enim duobus se invicem aversantibus, et ad concordiam pacemque mutuam adduci nolentibus [1], tertius quispiam veniens, et se medium interponens, utriusque inimicitiam diluit : ita et Christus egit. Iratus siquidem nobis erat Deus, et nos Deum benignissimum Dominum aversabamur ; medium igitur se Christus interponens, utramque naturam reconciliavit. Sed quo pacto se mediatorem constituit? Pœnam quæ nobis a Patre infligenda erat, in se suscepit, suppliciumque cælitus immissum ac contumelias in hoc mundo sustinuit. Vis nosse quomodo utraque ipse susceperit? *Christus*, inquit Apostolus, [2] *nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum* (*Gal.* 3. 13). Vidisti quo pacto pœnam cælitus latam ipse susceperit? vide etiam quomodo opprobria in terris sustinuerit : *Opprobria exprobrantium*, inquit, *tibi, ceciderunt super me* (*Psal.* 68. 10). Cernis quo pacto diremerit inimicitiam? quo pacto non ante destiterit quidvis agere, pati atque moliri, quam hostem et inimicum cum Deo reduxerit in gratiam. Et istorum tantorum bonorum causa est hodierna dies : quemadmodum enim primitias naturæ nostræ assumpsit, sic restituit Domino. Et quod de campis accidit spicarum plenis, ubi quis ex paucis spicis collectis parvum manipulum conficiens, eumque Deo offerens, paucitate illa toti arvo benedicit : ita Christus fecit, qui per unam illam carnem atque primitias totum genus nostrum benedicendum curavit. Sed cur non totam naturam obtulit? Eo quod non sit hoc offerre primitias, si totum quis offerat : sed si parvum aliquid quis offerens, per parvum, totum benedicendum curet. Atqui si primitiæ, dicet quispiam, essent, primum ipsum hominem procreatum offerri oportuit : primitiæ enim sunt, quæ primum tolluntur, et primum germinant. Non sunt primitiæ censendæ, carissime, si primum fructum obtulerimus exilem et evanescentem, sed si probum atque perfectum offeramus. Quoniam igitur fructus ille peccato obnoxius erat, ideo non est oblatus, etiam si primus esset ; at hic a peccato liber erat ; ideoque oblatus est, licet posterius exstiterit : hæ enim sunt primitiæ.

3. Et ut discas, non primum germinantem fructum primitias dici, sed probatum, generosum, et qui ad vigorem opportunum perfectionemque perveniat, e Scripturis tibi depromam testimonium : *Si ingressus fueris in terram promissionis, quam Dominus Deus tuus dat tibi*, Moyses ad populum ait, *et plantaveris in ea omne lignum pomiferum, faciens fructum ad vescendum, tribus annis non mundabis fructum ejus : quarto autem anno fructus ejus sanctus erit Domino* (*Levit.* 19. 23. 24). Atqui si essent primitiæ primus qui producitur fructus, eum qui primo anno nascebatur offerri Domino oportebat. Nunc vero ait : *Tribus annis non mundabis fructum ejus :* sed relinques illum, propterea quod evanida adhuc et imbecilla est arbor, et fructus præcoces et immaturi. Quarto autem anno, inquit, fructus ejus sanctus erit Domino. Et in hoc cerne sapientiam legislatoris, qui illo vesci non permisit, ne ante Deum quisquam fructum sumeret : neque offerri illum mandavit, ne crudus et immaturus offeratur Domino. Sed dimitte, inquit, quia primus est : ne offeras autem, quoniam indignus est honore acceptantis. Vides ergo non primum fructum, qui producitur, sed bonum atque probatum primitias dici. Et hæc a nobis propter carnem, quam obtulit, dicta sunt. Obtulit ergo (*a*) primitias nostræ naturæ Patri, atque ita donum oblatum admiratus est Pater, propter dignitatem offerentis puritatemque ipsius oblati, ut propriis illud manibus acceperit, sibique proximum constituerit, dicens : *Sede a dextris meis* (*Psal.* 109. 1). Sed ad quam dixit naturam Deus, *Sede a dextris meis?* Clarissimum est, ad eam hoc dictum, quæ audivit : *Terra es, et in terram reverteris* (*Gen.* 3. 19). Nonne satis erat superare cælos? nonne satis erat cum angelis consistere? an non esset etiam hic honos ineffabilis? At ascendit super angelos, prætérivit archangelos, superavit Cherubim, ascendit supra Seraphim, prætergressus est Potestates, nec prius substitit, quam thronum ipsum Domini comprehendit. Non vides quid medium a cælo ad terram? sed ab imo potius incipiamus : non vides ab inferno ad terram intervallum quantum? rursus a terra in cælum? rursus a cælo ad cælum sublimius, et ab illo ad angelos, ad archangelos, ad supernas Potestates, ad ipsum quoque thronum regalem? Supra hoc totum intervallum ac spatium naturam nostram sustulit. Cerne quam humili ante loco illa erat, et quam alte ascenderit :

[1] Ita Regii melius quam Editi, qui habent, *colloqui nolentibus*.

[2] Reg., *Pœnam quam pro nobis solvere oportebat Salvatorem, in se suscepit, injuriasque et contumelias, quarum nos adversus Deum feceramus reos, ipse sustinuit. Vis discere quomodo utraque susceperit, et hanc pœnam, et has contumelias? Christus, inquit apostolus*, etc.

(*a*) Locum hunc, *Obtulit ergo*, etc., Leo Papa effert ad calcem epistolæ 131.

neque enim descendere licuisset inferius, quam quo descenderat homo, neque ascendere sublimius, quam quo eum rursus evexerat Christus. Atque ista perspicue Paulus dicebat : *Qui descendit, ipse est qui et ascendit* (*Ephes.* 4. 10). Et quo descendit? *In inferiores partes terræ* (*Ib. v.* 9) ; ascendit autem supra omnes cælos. Disce quis ascenderit, et cujusmodi natura, ac quemadmodum antea sese haberet : libenter enim versor circa vilitatem generis nostri, ut excellentius honorem, qui a benignitate Domini ad nos derivatur, perdiscam. Terra et cinis eramus nos : sed nondum hoc culpa : naturæ enim infirmitas erat. Irrationabilibus facti sumus insipientiores : *Comparatus est* enim *jumentis insipientibus homo, et similis factus est illis* (*Psal.* 48. 21). Animantibus autem irrationalibus fieri similis hoc est deterior illis. Siquidem rationis expertem esse natura, et sic permanere, naturale est: sed mente ac ratione ornatos in illam amentiam delabi, voluntatis est culpa. Itaque cum audieris quod similis factus sit rationis expertibus, ne arbitreris hoc dicere, ut ostendat homines esse belluis pares, sed illis pejores ostendere voluisse. Etenim rationis expertibus evasimus pejores et insulsiores : non quod ut homines illuc delapsi simus, at quod etiam ad majorem ingratitudinem prosilierimus. Et hoc patefaciens Isaias dicebat : *Cognovit bos possessorem suum, et asinus præsepe domini sui ; Israel autem me non cognovit* (*Isai.* 1. 3). Cæterum non confundamur super prioribus : *Ubi* enim *abundavit delictum, superabundavit et gratia* (*Rom.* 5. 20). Vidisti quomodo jumentis insipientiores eramus : cupis et volucribus ipsis nos irrationabiliores aspicere? *Turtur, et hirundo, et passeres agri cognoverunt tempus adventus sui : populus autem meus non cognovit judicia mea* (*Jer.* 8. 7). Ecce et asinis et bobus, ecce et volucribus, turture atque hirundine nos insipientiores ostendimur. Vis discere et aliam nostram insipientiam? Ad formicas quoque nos, ut ab iis discamus, remittit; ita naturalem mentem amiseramus : *Vade* enim *ad formicam,* inquit, *et considera vias ejus* (*Prov.* 6. 6). Formicæ facti sumus discipuli, nos qui ad imaginem Dei facti eramus : at non qui nos fecit, est auctor, sed nos ipsi qui imaginem ejus retinere noluimus. Et quid dico formicis? imo lapidibus ipsis stupidiores evasimus. Visne horum quoque proferam testimonium? *Audite convalles et fundamenta terræ; quia judicium Domino adversus populum suum* (*Mich.* 6. 2). Cum hominibus judicium exerces, et vocas fundamenta terræ? Imo vero inquit : nam et terræ fundamentis stolidiores sunt homines. Quem ergo adhuc quæris in iis excessum malitiæ, quando et asinis stupidiores, et bobus irrationabiliores, et hirundine ac turture ingratiores, et formicis dementiores, ipsisque lapidibus stupidiores, quin et serpentium similes videamur? *Furor* enim *illis,* inquit, *secundum similitudinem serpentis : venenum aspidum sub labiis eorum* (*Psal.* 57. 4. *et* 13. 3). Quid autem est opus rationis expertium stuporem atque stoliditatem commemorare, quando et ipsius diaboli videmur filii dicti? *Vos* enim, inquit, *filii diaboli estis* (*Joan.* 8. 44).

4. Verumtamen nos stupidi atque ingrati, insipientes, et lapidibus ipsis insensibiliores, qui cunctis inferiores eramus, abjectissimi atque vilissimi : quo pacto dicam (*a*), aut quid eloquar, quomodo istud verbum efferam? Vilissima illa nostra natura, quæ cunctis insipientior erat, cunctis est hodie facta sublimior. Hodie recuperarunt angeli, quod dudum desideraverant : hodie aspexerunt archangeli, quod diu concupierant : hodie nostram naturam de throno regali fulgoris instar resplendentem gloria et pulchritudine immortali viderunt. Id enim multo ante desiderabant angeli, et concupiscebant archangeli. Nam licet eos natura humana concesso sibi honore superaret, attamen de bonis nostris gaudebant : nam et quando cruciabamur, dolebant; et licet Cherubim custodirent paradisum, vicem tamen nostram dolebant. Et sicut minister, conservum ex mandato domini apprehensum et carceri traditum, custodit quidem, commiseratione tamen conservi ductus, super illo quod accidit, dolet et angitur : ita et Cherubim susceperant quidem custodiendum paradisum, ac de custodia dolebant. Et ut discas quod doluerint, ab hominibus illud tibi perspicuum reddam. Quando enim homines conservis compati vides, jam non amplius dubitandi tibi locus relinquitur de Cherubim : multo enim sunt illæ potestates indulgentiores hominibus. Quis igitur justorum non doluit, cum juste punirentur homines, etiam post sexcenta peccata? Hoc enim est admiratione dignissimum, quod cum illorum scelera nossent, atque intelligerent illos in Dominum offendisse, ex ea tamen re dolorem animo capiebant. Utique Moyses post populi idololatriam dicebat : *Aut dimitte eis hanc noxam : sin vero, dele etiam me de libro, quem scripsisti* (*Exod.* 32. 31. 32). Quid sibi vult istud? vides impietatem hominum, et illorum doles afflictiones? Propterea, inquit, doleo, tum quia puniuntur, tum quia justas præbent suæ punitionis causas. Ezechiel quoque aspiciens angelum percutientem populum, magna exclamans voce cum ejulatu dixit : *Heu mihi, Domine Deus : consummationem tu facis reliquiarum Israel* (*Ezech.* 9. 8)? Et Jeremias : *Corripe nos, Domine, verumtamen in judicio, et non in furore tuo, ne nos paucissimos facias* (*Jer.* 10. 24). Ergo si Moyses, Ezechiel, atque Jeremias super istis tristati sint : an potestates illæ nihil nostris movebantur malis? At qua ratione id esset ulla ex parte credibile? Quod enim res nostras pro suis ducant, disce quantum gaudium conceperint, videntes nobis conciliatum esse Dominum. Si enim antea non doluissent, non sane ea essent postea lætitiæ voluptate perfusæ. Quod autem gavisæ sint, patet ex iis quæ et Christus ipse dixit : *Quoniam gaudium erit in cælo*, et in terra *super uno peccatore pœnitentiam agente* (*Luc.* 15. 7). Porro si unum peccatorum convertentem se videntes angeli gaudent : quomodo hodie per primitias universam naturam humanam aspicientes in cælum illatam, non maximo gaudio sint affecti? Audi igitur et aliunde

(*a*) Hunc etiam locum, *quo pacto dicam*, etc., affert Leo Papa ad calcem Epist. 134.

καταβῆναι ἦν κατώτερον, οὗ κατέβη ὁ ἄνθρωπος, οὔτε ἀναβῆναι ἀνώτερον, οὗ ἀνήγαγεν αὐτὸν πάλιν. Καὶ ταῦτα δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ὁ καταβὰς αὐτός ἐστι καὶ ὁ ἀναβάς*. Καὶ ποῦ κατέβη; *Εἰς τὰ κατώτερα μέρη τῆς γῆς*, καὶ ἀνέβη ὑπεράνω πάντων τῶν οὐρανῶν. Μάθε τίς ἀνέβη, ἢ ποία φύσις, ἢ πῶς πρὸ τούτου διακειμένη· ἡδέως γὰρ ἐνδιατρίβω τῇ εὐτελείᾳ τοῦ γένους τοῦ ἡμετέρου, ἵνα μεθ' ὑπερβολῆς μάθω τὴν τιμὴν τὴν ἀπὸ τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Δεσπότου. Γῆ καὶ σποδὸς ἦμεν ἡμεῖς· ἀλλ' οὔπω τοῦτο ἔγκλημα· τῆς φύσεως γὰρ ἦν ἡ ἀσθένεια. Ἀλόγων διεκείμεθα ἀνοητότερον· *Παρασυνεβλήθη γὰρ ὁ ἄνθρωπος τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς*. [452] Τοῦτο δέ ἐστιν, ἀλόγων χείρονα, γενέσθαι ὅμοιον τοῖς ἀλόγοις. Τὸ μὲν γὰρ εἶναι ἄλογον φύσει, καὶ μένειν ἐπὶ τῆς ἀλογίας, τῆς φύσεώς ἐστι· τὸ δὲ λόγῳ τιμηθέντας πρὸς ἐκείνην τὴν ἄνοιαν καταπεσεῖν, τῆς προαιρέσεώς ἐστιν ἔγκλημα. Ὥστε ὅταν ἀκούσῃς, ὅτι ὡμοιώθη τοῖς ἀλόγοις, μὴ νομίσῃς, ὅτι τῶν ἀλόγων ἴσους δεῖξαι τοὺς ἀνθρώπους, ἀλλ' ὅτι κἀκείνων χείρους ἀποφῆναι βουλόμενος, τοῦτο εἴρηκε. Καὶ γὰρ τῶν ἀλόγων ἐγενόμεθα χείρους καὶ ἀναισθητότεροι, οὐχ ὅτι ἄνθρωποι ὄντες ἐκεῖ κατεπέσομεν, ἀλλ' ὅτι καὶ πρὸς μείζονα ἠλάσαμεν ἀγνωμοσύνην. Καὶ τοῦτο δηλῶν Ἡσαΐας ἔλεγεν· *Ἔγνω βοῦς τὸν κτησάμενον, καὶ ὄνος τὴν φάτνην τοῦ κυρίου αὐτοῦ· Ἰσραὴλ δέ με οὐκ ἔγνω*. Ἀλλὰ μὴ αἰσχυνώμεθα ἐπὶ τοῖς προτέροις· *Οὗ γὰρ ἐπλεόνασεν ἡ ἁμαρτία, ὑπερεπερίσσευσεν ἡ χάρις*. Εἶδες πῶς τῶν κτηνῶν ὀλιγώτεροι ἦμεν· βούλει καὶ τῶν πετεινῶν ἀλογωτέρους ἡμᾶς ἰδεῖν; *Τρυγὼν καὶ χελιδὼν, στρουθία ἀγροῦ ἔγνωσαν καιροὺς εἰσόδου αὐτῶν· ὁ δὲ λαός μου οὐκ ἔγνωσαν τὰ κρίματά μου*. Ἰδοὺ καὶ τῶν ὄνων καὶ τῶν βοῶν, ἰδοὺ καὶ τῶν πετεινῶν, τῆς τρυγόνος καὶ τῆς χελιδόνος ἡμεῖς ἀλογώτεροι. Βούλει μαθεῖν ἄλλην ἀναισθησίαν ἡμῶν; Τῶν μυρμήκων ἡμᾶς ποιεῖ μαθητάς· οὕτως ἀπωλέσαμεν τὰς κατὰ φύσιν φρένας· *Πορεύθητι* γὰρ, φησὶ, *πρὸς τὸν μύρμηκα, καὶ ζήλωσον τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ*. Μυρμήκων ἐγενόμεθα μαθηταὶ, οἱ κατ' εἰκόνα Θεοῦ γενόμενοι. Ἀλλ' οὐχ ὁ ποιήσας αἴτιος, ἀλλ' ἡμεῖς μὴ μείναντες ἐπὶ τῆς εἰκόνος. Καὶ τί λέγω μυρμήκων; λίθων ἐγενόμεθα ἀναισθητότεροι. Βούλει καὶ τούτων παράγω τὴν μαρτυρίαν; *Ἀκούσατε, φάραγγες καὶ τὰ θεμέλια τῆς γῆς, ὅτι κρίσις τῷ Κυρίῳ πρὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ*. Πρὸς ἀνθρώπους δικάζῃ, καὶ τὰ θεμέλια τῆς γῆς καλεῖς; Ναὶ, φησί· τῶν γὰρ θεμελίων τῆς γῆς ἀναισθητότεροί εἰσιν οἱ ἄνθρωποι. Ποίαν οὖν ἔτι ζητεῖς ὑπερβολὴν κακίας, ὅταν καὶ ὄνων ἀναισθητότεροι, καὶ βοῶν ἀλογώτεροι, καὶ χελιδόνος καὶ τρυγόνος ἀγνωμονέστεροι, καὶ μυρμήκων ἀσυνετώτεροι, καὶ λίθων ἀναισθητότεροι, καὶ ὄφεων ἴσοι φαινώμεθα; *Θυμὸς γὰρ αὐτοῖς*, φησὶ, *κατὰ τὴν ὁμοίωσιν τοῦ ὄφεως· ὡς ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χείλη αὐτῶν*. Καὶ τί χρὴ λέγειν τῶν ἀλόγων τὴν ἀναισθησίαν, ὅταν καὶ αὐτοῦ τοῦ διαβόλου φαινώμεθα τέκνα καλούμενοι; *Ὑμεῖς γὰρ*, φησὶν, *υἱοὶ τοῦ διαβόλου ἐστέ*.

δ'. Ἀλλ' ὅμως ἡμεῖς οἱ ἀναίσθητοι καὶ ἀγνώμονες, οἱ ἀνόητοι, οἱ τῶν λίθων ἀναισθητότεροι, οἱ πάντων κατώτεροι, οἱ ἄτιμοι, οἱ εὐτελέστατοι· πῶς εἴπω; τί λαλήσω; πῶς ἐξενέγκω τὸ ῥῆμα τοῦτο; ἡ φύσις ἡ εὐτελὴς, ἡ πάντων ἀσυνετωτέρα, πάντων ἀνωτέρα γέγονε σήμερον. Σήμερον ἀπέλαβον ἄγγελοι, ὃ πάλαι ἐπόθουν· σήμερον εἶδον ἀρχάγγελοι, ὃ πάλαι ἐπεθύμουν, τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν ἀπὸ τοῦ θρόνου ἀστράπτουσαν τοῦ βασιλικοῦ, δόξῃ καὶ κάλλει [453] στίλβουσαν ἀθανάτῳ. Τοῦτο γὰρ πάλαι ἐπόθουν ἄγγελοι, τοῦτο γὰρ πάλαι ἐπεθύμουν ἀρχάγγελοι. Εἰ γὰρ καὶ ὑπερέβαινεν αὐτοὺς ἡ τιμὴ, ἀλλ' ὅμως ἔχαιρον καὶ ἐπὶ τοῖς ἡμετέροις ἀγαθοῖς· καὶ γὰρ ὅτε ἐκολαζόμεθα, ἤλγουν· εἰ γὰρ καὶ ἐφύλαττε τὰ Χερουβὶμ τὸν παράδεισον, ἀλλ' ὅμως ἤλγουν. Καὶ καθάπερ οἰκέτης σύνδουλον λαβὼν εἰς φυλακὴν, διὰ τὸ πρόσταγμα τοῦ δεσπότου φυλάττει μὲν τὸν σύνδουλον, ἀλγεῖ δὲ ἐπὶ τῷ γινομένῳ διὰ τὴν συμπάθειαν τὴν περὶ τὸν ὁμόδουλον· οὕτω καὶ τὰ Χερουβὶμ ἔλαβε μὲν φυλάττειν τὸν παράδεισον, ἤλγει δὲ ὅμως ἐπὶ τῇ φυλακῇ. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι ἤλγει, ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων σοι τοῦτο ποιῶ φανερόν. Ὅταν γὰρ ἴδῃς τοὺς ἀνθρώπους συμπαθοῦντας τοῖς συνδούλοις, μηκέτι λοιπὸν ἀμφιβάλλῃς περὶ τῶν Χερουβίμ· πολὺ γὰρ τῶν ἀνθρώπων φιλοστοργότεραι αἱ δυνάμεις ἐκεῖναι. Τί; οὖν δικαίων οὐχ ἤλγησε, κολαζομένων ἀνθρώπων δικαίως, καὶ μεθ' ἁμαρτήματα μυρία; Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ θαυμαστὸν, ὅτι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν μαθόντες, καὶ ἰδόντες ὅτι προσέκρουσαν τῷ Δεσπότῃ, ἤλγησαν· ὁ μὲν Μωϋσῆς μετὰ τὴν εἰδωλολατρείαν· διὸ καὶ ἔλεγεν· *Εἰ μὲν ἀφίῃς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μὴ, κἀμὲ ἐξάλειψον ἐκ τῆς βίβλου, ἧς ἔγραψας*. Τί τοῦτο; ὁρᾷς τὴν ἀσέβειαν, καὶ ἀλγεῖς ὑπὲρ τῶν κολαζομένων; Διὰ τοῦτο γὰρ, φησὶν, ἀλγῶ, ὅτι καὶ κολάζονται καὶ δικαίας κολάσεως παρέχονται τὰς αἰτίας. Ὁ δὲ Ἰεζεκιὴλ ἰδὼν τὸν ἄγγελον κατακόπτοντα τὸν λαὸν, ἀνεβόησε μέγα καὶ ὠλόλυξε, καί φησιν· *Οἴμοι, Κύριε, ὅτι ἐξαλείφεις σὺ τὸ κατάλοιπον τοῦ Ἰσραήλ*. Καὶ ὁ Ἱερεμίας, *Παίδευσον ἡμᾶς, Κύριε*, φησὶ, *πλὴν ἐν κρίσει, καὶ μὴ ἐν θυμῷ, ἵνα μὴ ὀλιγοστοὺς ἡμᾶς ποιήσῃς*. Εἶτα Μωϋσῆς μὲν καὶ Ἰεζεκιὴλ καὶ Ἱερεμίας ἀλγοῦσιν, αἱ δὲ δυνάμεις ἐκεῖναι οὐδὲν ἔπασχον ἐπὶ τοῖς ἡμετέροις κακοῖς; Καὶ πῶς ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον; Ὅτι γὰρ οἰκειοῦνται τὰ ἡμέτερα, μάθε ὅσην χαρὰν ἐπεδείξαντο, ὅτε εἶδον ἡμῖν καταλλαγέντα τὸν Δεσπότην. Εἰ δὲ μὴ πρὸ τούτου ἤλγουν, οὐκ ἂν οὐδὲ μετὰ ταῦτα ἥσθησαν. Ὅτι δὲ ἔχαιρον, δῆλον ἐξ ὧν φησιν ὁ Χριστὸς, *Ὅτι χαρὰ ἔσται ἐν οὐρανῷ* καὶ ἐπὶ γῆς *ἐπὶ ἑνὶ ἁμαρτωλῷ ἐπιστρέφοντι*. Εἰ δὲ ἕνα ἁμαρτωλὸν ἐπιστρέφοντα ὁρῶντες ἄγγελοι χαίρουσι, διὰ τῆς ἀπαρχῆς σήμερον ὁρῶντες τὴν φύσιν ἅπασαν εἰσενηνεγμένην εἰς οὐρανὸν, πῶς οὐκ ἂν μεγίστην ἐδέξαντο ἡδονήν; Ἄκουσον γοῦν καὶ ἑτέρωθεν τῶν ἄνω δήμων τὴν εὐφροσύνην τὴν ἐπὶ τῇ ἡμετέρᾳ καταλ-

λαγῇ· ὅτε γὰρ ἐτέχθη ὁ Κύριος ἡμῶν τὸ κατὰ σάρκα, ἰδόντες ὅτι κατηλλάγη λοιπὸν τοῖς ἀνθρώποις· οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ κατηλλάγη, τοσοῦτον κατέβη· ἰδόντες οὖν τοῦτο, χορὸν στησάμενοι ἐπὶ τῆς γῆς ἐβόων καὶ ἔλεγον· *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία.* Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι διὰ τοῦτο δοξάζουσι τὸν Θεὸν, ἐπειδὴ ἀπέλαβεν ἡ γῆ τὰ ἀγαθὰ, ἐπήγαγον καὶ τὴν αἰτίαν, *Ἐπὶ γῆς εἰρήνη* [454], λέγοντες, *ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία*, τοῖς ἐκπεπολεμωμένοις, τοῖς ἀγνώμοσιν. Εἶδες πῶς δοξάζουσι τὸν Θεὸν ἐπὶ τοῖς ἀλλοτρίοις ἀγαθοῖς, μᾶλλον δὲ ἐπὶ τοῖς ἰδίοις· τὰ γὰρ ἡμέτερα ἀγαθὰ, ἑαυτῶν νομίζουσιν εἶναι· βούλει μαθεῖν, ὅτι καὶ μέλλοντες ὁρᾷν αὐτὸν ἀναβαίνοντα, ἔχαιρον καὶ ἐσκίρτων; Ἄκουσον τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, ὅτι ἀνέβαινον καὶ κατέβαινον συνεχῶς. Τοῦτο δὲ ἐπιθυμούντων ἐστιν ἰδεῖν τὸ παράδοξον θέαμα. Καὶ πόθεν δῆλον, ὅτι ἀνέβαινον, καὶ κατέβαινον; Αὐτοῦ ἄκουσον λέγοντος· *Ἀπάρτι ὄψεσθε τοὺς οὐρανοὺς ἀνεῳγμένους, καὶ τοὺς ἀγγέλους τοῦ Θεοῦ ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας ἐπὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου*· τοιοῦτον γὰρ τῶν ἐρώντων τὸ ἔθος· οὐδὲ τὸν καιρὸν ἀναμένουσιν, ἀλλὰ προλαμβάνουσι τὴν προθεσμίαν τῇ ἡδονῇ. Διὰ τοῦτο καταβαίνουσιν, ἐπειγόμενοι τὸ καινὸν καὶ παράδοξον ἐκεῖνο ἰδεῖν θέαμα, ἄνθρωπον ἐν οὐρανῷ φανέντα· διὰ τοῦτο πανταχοῦ ἄγγελοι, καὶ ὅτε ἐτίκτετο, καὶ ὅτε ἀνίστατο, καὶ σήμερον ὅτε ἀνέβη. *Ἰδοὺ γὰρ δύο*, φησὶν, *ἐν ἐσθῆτι λαμπρᾷ*, διὰ τοῦ σχήματος τὴν ἡδονὴν δηλοῦντες· καὶ εἶπον πρὸς τοὺς μαθητάς· *Ἄνδρες Γαλιλαῖοι, τί ἑστήκατε; οὗτος ὁ Ἰησοῦς ὁ ἀναληφθεὶς ἀφ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανὸν, οὕτως ἐλεύσεται, ὃν τρόπον ἐθεάσασθε αὐτὸν πορευόμενον εἰς τὸν οὐρανόν.*

ε'. Ἐνταῦθά μοι μετὰ ἀκριβείας προσέχετε. Τί δήποτε ταῦτα λέγουσι; μὴ γὰρ οὐκ εἶχον ὀφθαλμοὺς οἱ μαθηταί; μὴ γὰρ οὐχ ἑώρων τὸ γινόμενον; οὐκ εἶπεν ὁ εὐαγγελιστὴς, ὅτι βλεπόντων αὐτῶν ἐπήρθη; Τίνος οὖν ἕνεκεν παρεστήκασιν οἱ ἄγγελοι διδάσκοντες αὐτοὺς, ὅτι εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνέβη; Διὰ δύο ταύτας αἰτίας, μίαν μὲν, ἐπειδὴ ἤλγουν ἀεὶ ἐπὶ τῇ ἀναχωρήσει τοῦ Χριστοῦ· ὅτι γὰρ ἤλγουν, ἄκουσον τί πρὸς αὐτούς φησιν· *Οὐδεὶς με ἐρωτᾷ ἐξ ὑμῶν, Ποῦ ὑπάγεις; ἀλλ' ὅτι ταῦτα εἶπον, ἡ λύπη πεπλήρωκεν ὑμῶν τὴν καρδίαν.* Εἰ γὰρ φίλους ἔχοντες καὶ συγγενεῖς χωριζόμενοι τούτων οὐ φέρομεν, πῶς οἱ μαθηταὶ τὸν Σωτῆρα, τὸν διδάσκαλον, τὸν κηδεμόνα, τὸν φιλάνθρωπον, τὸν ἥμερον, τὸν ἀγαθὸν ὁρῶντες χωριζόμενον αὐτῶν, πῶς οὐκ ἂν ἤλγησαν; πῶς οὐκ ἂν ὠδυνήθησαν; Διὰ τοῦτο ἔστηκεν ὁ ἄγγελος τὴν ἀπὸ τῆς ἀνόδου γινομένην λύπην διὰ τῆς ἐπανόδου πάλιν παραμυθούμενος. *Οὗτος γὰρ*, φησὶν, *ὁ Ἰησοῦς ὁ ἀναληφθεὶς ἀφ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανὸν, οὕτως ἐλεύσεται.* Ἠλγήσατε, φησὶν, ὅτι ἀνελήφθη; Ἀλλὰ μηκέτι ἀλγεῖτε· καὶ γὰρ ἐλεύσεται πάλιν. Ἵνα γὰρ μὴ ποιήσωσιν, ὅπερ ἐποίησεν ὁ Ἐλισσαῖος ἰδὼν τὸν διδάσκαλον ἀναλαμβανόμενον, καὶ διαῤῥήξας τὸν χιτωνίσκον· οὐδὲ γὰρ εἶχέ τινα παρεστῶτα καὶ λέγοντα, ὅτι πάλιν ἥξει Ἠλίας· ἵνα οὖν μὴ τοῦτο ποιήσωσιν οὗτοι, διὰ τοῦτο οἱ ἄγγελοι παρειστήκεισαν παραμυθούμενοι τὴν ἀθυμίαν. Καὶ μία μὲν αὕτη αἰτία τῆς τῶν ἀγγέλων παρουσίας· δευτέρα δὲ ταύτης οὐκ ἐλάττων, δι' ἣν αἰτίαν καὶ προσέθηκεν, *Ὁ ἀναληφθείς.* Τίς οὖν ἐστιν αὕτη; Εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνελαμβάνετο. Πολὺ δὲ τὸ [455] διάστημα ἦν, καὶ οὐκ ἤρκει ἡ δύναμις τῆς ἡμετέρας ὄψεως σῶμα ἀναλαμβανόμενον ἰδεῖν μέχρι τῶν οὐρανῶν· ἀλλὰ καθάπερ πετεινὸν εἰς ὕψος ἱπτάμενον, ὅσῳπερ ἂν εἰς ὕψος ἀνέλθῃ, τοσούτῳ μᾶλλον ἀποκρύπτεται ἀπὸ τῆς ἡμετέρας ὄψεως· οὕτω δὴ καὶ τὸ σῶμα ἐκεῖνο ὅσῳπερ ἂν εἰς ὕψος ἀνῄει, τοσούτῳ μᾶλλον ἐκρύπτετο, οὐκ ἀρκούσης τῆς ἀσθενείας τῶν ὀφθαλμῶν παρακολουθῆσαι τῷ μήκει τοῦ διαστήματος. Διὰ τοῦτο παρειστήκεισαν οἱ ἄγγελοι, διδάσκοντες τὴν εἰς τὸν οὐρανὸν ἄνοδον, ἵνα μὴ νομίσωσιν ὅτι ὡς εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνέβη ὡς Ἠλίας, ἀλλ' ὅτι εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνέβη· διὰ τοῦτό φησιν, *Ὁ ἀναληφθεὶς ἀφ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανόν.* Οὐδὲ γὰρ ἂν ἁπλῶς τοῦτο προσέθηκεν. Ἠλίας μὲν οὖν ὡς εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνελήφθη, δοῦλος γὰρ ἦν· ὁ δὲ Ἰησοῦς εἰς τὸν οὐρανὸν, Δεσπότης γὰρ ἦν· ἐκεῖνος ἐν ἅρματι πυρίνῳ, οὗτος ἐν νεφέλῃ. Ὅτε μὲν γὰρ τὸν δοῦλον ἔδει κληθῆναι, ἅρμα ἐπέμπετο· ὅταν δὲ τὸν Υἱὸν, θρόνος βασιλικός· καὶ οὐχὶ ἁπλῶς βασιλικὸς θρόνος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ πατρικός. Καὶ γὰρ περὶ τοῦ Πατρός φησιν ὁ Ἡσαΐας, *Ἰδοὺ Κύριος κάθηται ἐπὶ νεφέλης κούφης.* Ἐπεὶ οὖν ὁ Πατὴρ ἐπὶ νεφέλης κάθηται, διὰ τοῦτο καὶ τῷ Υἱῷ τὴν νεφέλην ἔπεμψε. Καὶ ὁ μὲν Ἠλίας ἀνελθὼν ἀφῆκε μηλωτὴν ἐπὶ τὸν Ἐλισσαῖον· ὁ δὲ Ἰησοῦς ἀναβὰς ἀφῆκε χαρίσματα ἐπὶ τοὺς μαθητὰς, οὐχ ἕνα προφήτην ποιοῦντα, ἀλλὰ μυρίους Ἐλισσαίους· μᾶλλον δὲ ἐκείνου πολλῷ μείζους καὶ λαμπροτέρους. Διαναστῶμεν τοίνυν, ἀγαπητοὶ, καὶ πρὸς τὴν ἐπάνοδον ἐκείνην βλέψωμεν. Καὶ γὰρ ὁ Παῦλός φησιν, *Αὐτὸς καταβήσεται ἀπ' οὐρανοῦ ὁ Κύριος ἐν κελεύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου· καὶ ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπόμενοι, ἁρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα*, ἀλλ' οὐ πάντες. Ὅτι γὰρ οὐ πάντες ἁρπαγησόμεθα, ἀλλ' οἱ μὲν μενοῦσιν, οἱ δὲ ἁρπαγήσονται, ἄκουσον τί φησιν ὁ Χριστός· *Πότε εὑρεθήσονται δύο ἐν τῷ μύλωνι ἀλήθουσαι· μία παραλαμβάνεται, καὶ μία ἀφίεται· καὶ δύο ἔσονται ἐπὶ κλίνης μιᾶς· εἷς παραλαμβάνεται, καὶ εἷς ἀφίεται.* Τί βούλεται τὸ αἴνιγμα τοῦτο; τί βούλεται τὸ μυστήριον τοῦτο τὸ ἀπόῤῥητον; Διὰ τοῦ μύλου τοὺς ἐν πενίᾳ ζῶντας καὶ ταλαιπωρίᾳ πάντας ἡμῖν ἐδήλωσε· διὰ δὲ τῆς κλίνης καὶ τῆς ἀναπαύσεως τοὺς ἐν πλούτῳ καὶ τιμῇ πάντας ᾐνίξατο. Καὶ βουλόμενος δεῖξαι ὅτι καὶ ἀπὸ πενήτων σώζονται καὶ ἀπόλλυνται, εἶπεν, ὅτι καὶ τῶν ἐν τῷ μύλωνι μία παραλαμβάνεται, καὶ μία ἀφίεται· καὶ τῶν ἐν τῇ κλίνῃ εἷς παραλαμβάνεται, καὶ εἷς ἀφίεται· δηλῶν ὅτι οἱ μὲν ἁμαρτωλοὶ ἀφίενται ἐνταῦθα καὶ μένουσι τὴν τιμωρίαν· οἱ δὲ δίκαιοι ἁρπάζονται εἰς τὰς νεφέλας. Καθάπερ γὰρ βασιλέως εἰς πόλιν εἰσελαύνοντος, οἱ μὲν ἐν ἀξιώμασι καὶ ἀρχαῖς, καὶ πολλὴν πρὸς αὐτὸν παῤῥησίαν ἔχοντες,

supernæ turbæ lætitiam super nostra reconciliatione. Quando enim Dominus noster natus est secundum carnem, ex eo deinceps hominibus ipsum reconciliatum cernentes; non enim, si reconciliatus non fuisset, usque adeo descendisset; cernentes ergo istud, choris in terra statutis exclamabant : *Gloria in excelsis Deo : et in terra pax, in hominibus bona voluntas* (*Luc.* 2. 14). Et ut discas, quod ob id glorificaverint Deum, postquam terra recepit bona, etiam causam adduxerunt, dicentes : *In terra pax, in hominibus bona voluntas :* hominibus, inquam, qui erant antea hostes declarati, et ingrati. Vidisti quo pacto Deum de alienis bonis laudent, aut potius de propriis, eum nostra bona sua esse ducant : vis etiam nosse quomodo etiam ipsum ascendentem aliquando visuri, tum gavisi sint et exsultarint? Ipsum Christum dicentem audi : Quoniam ascendebant, inquit, et descendebant continue. Atque hoc proprium est desiderantium, contemplari inopinatum spectaculum. Et unde constat assidue illos ascendere atque descendere? Ipsum dicentem audi : *Amodo videbitis cœlum apertum, et angelos Dei ascendentes et descendentes supra Filium hominis* (*Joan.* 1. 51). Talis siquidem amantium mos est; neque tempus exspectant, sed tempus præfinitum lætitia anticipant. Idcirco descendunt novi et inauditi illius spectaculi visendi desiderio impulsi, hominem scilicet in cælo apparentem : ideoque ubique se angeli manifestant, et quando natus est, et quando resurrexit, ac hodie quando in cœlos ascendit : *Ecce* enim *duo viri*, inquit, *in vestimentis albis* (*Act.* 1. 10), per habitum lætitiam declarantes : et dixerunt ad discipulos : *Viri Galilæi, quid statis? hic Jesus, qui assumptus est a vobis in cœlum, sic veniet, quemadmodum vidistis eum euntem in cœlum* (*Ib. v.* 11).

5. *Cur angeli in ascensione Domini visi fuerint.* — Hic jam mihi diligenter attendite. Quamobrem ita dicunt? an quod oculos non haberent discipuli? aut quia quod acciderat, non viderent? nonne ait evangelista, quod videntibus ipsis elevatus est? Qua ergo de causa assistebant angeli docentes eos, quod in cælum ascendisset? Propter duas nimirum istas causas : unam quidem quod dolerent illi ob Christi ab ipsis discessionem : quod autem dolerent, audi quid ad eos dicat : *Nemo ex vobis*, inquit, *interrogat me, Quo vadis? sed quia hæc loquutus sum vobis, tristitia implevit cor vestrum* (*Joan.* 16. 5. 6). Nam si amicos et consanguineos nostros separari a nobis non ferimus, quomodo discipuli suum ab ipsis separari cernentes Salvatorem, magistrum, ac curatorem benignissimum, mansuetissimum et optimum, plane non dolerent? quomodo non contristarentur? Idcirco astitit angelus, qui dolorem ex ascensu provenientem reditus commemoratione iterum mitigaret, consolareturque ipsos. *Hic* enim *Jesus*, ait, *qui assumptus est a vobis in cælum, sic veniet* (*Act.* 1. 11). Doluistis, inquit, de assumptione ipsius? Sed nolite amplius dolere; etenim rursus veniet. Nam ut ne facerent quod egit Elisæus, aspiciens magistrum suum assumi, qui di-cidit vestimentum (4. *Reg.* 2) : non enim habebat aliquem adstantem sibi atque dicentem quod iterum venturus esset Helias; ne igitur hoc et isti facerent, ideo angeli adstiterunt, qui tristitiam illorum lenirent ac consolarentur.

Differentia inter ascensionem Eliæ, et Christi Salvatoris. — Et hæc quidem una est causa præsentiæ angelorum : posterior autem ea non inferior est, propter quam etiam causam adjecit, *Qui assumptus est.* Et quæ est ista? In cælum assumptus est. Ingens autem interstitium erat, neque sufficiebat vis nostri aspectus, ut corpus ad cælos usque assumi prospiceret : sed sicut avis in sublime volitans, quanto magis in altum ascenderit, tanto amplius a nostro aspectu subtrahitur : ita et corpus illud, quanto altius evehebatur, tanto magis abscondebatur; cum non posset oculorum infirmitas intervalli longitudinem assequi. Propterea astiterunt angeli, qui docerent ascensionem in cælum, ne arbitrarentur eum quasi in cælum ascendisse instar Heliæ; sed quod vere in cælum ascenderit, ob id ait : *Qui assumptus est a vobis in cælum.* Neque enim hoc simpliciter adjectum est. Quinimo Helias tamquam in cælum assumptus est : servus enim erat; Jesus autem in cælum, quia Dominus erat : ille in curru igneo, hic in nube. Nam quando servum vocari oportebat, currus mittebatur; quando autem Filium, thronus regalis; neque simpliciter thronus regalis, sed ipsemet paternus. Etenim de Patre ait Isaias : *Ecce Dominus sedet super nubem levem* (*Isai.* 19. 1). Quia ergo Pater in nube sedet, ideo et Filio nubem misit. Atque Helias quidem ascendens ovinam pellem super Elisæum demisit, Jesus autem ascendens gratiarum dona in discipulos demisit, non unum prophetam facientia, sed infinitos Elisæos, atque adeo illo multo majores et illustriores. Exsurgamus igitur, dilectissimi, et ad reditum illum oculos mentis dirigamus. Etenim Paulus ait : *Ipse descendet de cælis, in jussu, in voce archangeli : et nos qui vivimus et residui sumus, obviam rapiemur in nubibus in occursum Domini in aera*, at non omnes (1. *Thess.* 4. 15. 16). Quod autem non omnes rapiemur, sed alii permansuri sint, alii vero rapiendi, audi quid dicat Christus : *Tunc invenientur duæ molentes in mola, una assumetur, et una relinquetur : duo in lecto uno erunt, unus assumetur, et unus relinquetur* (*Matth.* 24. 40. 41). Quid sibi vult ænigma istud? quid denotat mysterium hoc reconditum? Per molam omnes in paupertate et miseria viventes nobis demonstrat; per lectum autem ac requiem cunctos divitiis affluentes, et honoribus conspicuos innuit : volensque ostendere etiam ex pauperibus salvandos fore atque perdendos, dixit quod in mola una assumetur, et una relinquetur; et eorum qui in lecto erunt unus assumetur, et unus relinquetur, declarare volens, quod peccatores quidem hic relinquantur, supplicium exspectantes; justi autem in nubes rapiantur. Sicut enim rege aliquo in civitatem introeunte, alii quidem in dignitatibus atque honoribus constituti, et qui plurimum gratia apud illum valent, extra civitatem ei progrediuntur obviam, rei

autem et criminibus obnoxii intus servantur, sententiam a rege exspectantes : ita etiam quando Dominus advenerit, alii quidem qui fiduciam habent, in medium ei occurrent aerem, damnati vero et qui multorum sibi conscii fuerint peccatorum, hic præstolabuntur judicem.

Chrysostomi humilitas. — Tunc et nos rapiemur : non equidem meipsum in numerum ac calculum rapiendorum referens dixi, Nos : non equidem ita sum expers sensus ac rationis, ut propria ignorem peccata. Et nisi jam metuerem conturbare lætitiam præsentis festivitatis, flerem sane amarissime, istius dicti memor et mea peccata in memoriam revocans. Cum autem præsentis festi lætitiam confundere nolim, hic sermonem finiam, vigentem ac recentem vobis illius diei memoriam relinquens, ne glorietur dives in divitiis suis, neque pauper seipsum miserum reputet in paupertate sua, sed quisque prout sibi conscius fuerit, vel hoc, vel illud faciat. Neque enim dives felix, neque pauper miserabilis : sed beatus, imo beatissimus, qui raptu illo in nubibus habitus fuerit dignus, licet omnium fuerit pauperrimus : quemadmodum vicissim qui exciderit, miser, imo miserrimus, quamvis omnium sit ditissimus. Propterea dico, ut qui peccatis obnoxii sumus, lugeamus nos ipsos : at qui bonis operibus clarent, confidant ; imo non solum confidant, sed et confirmentur : neque illi lugeant solum, sed et mutentur ac convertantur. Licet enim et ei, qui male vitam ducit, improba postposita vita, ad virtutem transire, iisque qui a principio bene vixerunt, similem fieri ; quod et nos studeamus. Et qui bonæ sibi conscii fuerint vitæ, in pietate perseverent, bonam hanc possessionem semper augentes, et priori fiduciæ aliquid continuo addentes : qui autem diffidentes sumus ac timidi, multorumque nobis peccatorum conscii, mutemur in melius ; ut ad illorum quoque fiduciam pertingentes, pariter cuncti atque unanimes cum debita gloria angelorum Regem suscipiamus, beataque illa lætitia perfruamur in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

In homilia quinta de Anna Samuelis matre, queritur initio Chrysostomus, se præcedenti concione die Pentecostes habita frustra monuisse, non diebus solum festis, sed etiam aliis per annum ecclesiam esse frequentandam : ea vero de re multa verba facit Chrysostomus initio prioris in Pentecosten homiliæ, unde statim videatur hinc temporis calculus peti posse. Verum huic opinioni reclamant ea, quæ mox subjicit Chrysostomus in homilia illa de Anna. *In hoc enim*, inquit, *vobis commemoravimus filium illum paternarum facultatum absumptorem, tandem ad paternam domum postliminio reversum, universamque ejus miseriam, famem, dedecus, opprobria, et quidquid apud exteros pertulit, adduximus in medium, ut hoc exemplo ad sobrietatem vos redigeremus.* Hæc tam multa se retulisse dicit in illa, quam memorat, de Pentecoste homilia : quorum ne γρῦ quidem in hac occurrit. Quamobrem hæc ad aliam pertinere homiliam nemo negaverit. Neque id mirum est : tam frequenter enim conqueritur Chrysostomus de paucitate convenientium in ecclesiam, ut facile potuerit, duodecim annorum, quibus Antiochiæ concionatus est, spatio, in solemnitatibus Pentecostes eamdem querimoniam pluries repetere.

Non parva autem oritur difficultas ex enumeratione insigniorum festivitatum, quas sub initium hujus concionis commemorat : ibi namque prima, πρώτη, dicitur esse Epiphaniæ festivitas ; secunda Paschatis ; tertia Pentecostes. Quæritur vero cur Natalis Christi solemnitatem omittat Chrysostomus, et cur Epiphania prima ponatur. Cum enim certum exploratumque sit diem Natalem Christi tempore Chrysostomi Antiochiæ celebratam fuisse 25 Decembris, et Epiphaniam sexta Januarii, certe debuit ille dies Natalis in recensione memorari ; imo primas tenere : nam cum Antiocheni annum inchoarent, ut creditur, mense

πρὸ τῆς πόλεως ἐξελθόντες ἀπαντῶσιν, οἱ δὲ κατάδικοι καὶ οἱ κατακεκριμένοι ἔνδον φυλάττονται τὴν ψῆφον τὴν παρὰ τοῦ βασιλέως ἀναμένοντες· οὕτω καὶ ὅταν ὁ Κύριος παραγίνηται, οἱ μὲν παῤῥησίαν ἔχοντες εἰς μέσον αὐτῷ ἀπαντῶσι τὸν ἀέρα, οἱ δὲ κατάδικοι καὶ πολλὰ ἑαυτοῖς συνειδότες ἁμαρτήματα ἐνταῦθα ἀναμένουσι τὸν δικαστήν. Τότε καὶ ἡμεῖς ἁρπαγησόμεθα· οὐκ ἐμαυτὸν ἀριθμῶν εἰς τὴν ψῆφον τῶν ἁρπαζομένων [456] εἶπον, ἡμεῖς· οὐχ οὕτως ἀναίσθητός εἰμι καὶ ἀγνώμων, ὡς ἀγνοεῖν τὰ οἰκεῖα ἁμαρτήματα. Εἰ γὰρ μὴ συνταράξαι ἐφοβούμην τὴν ἡδονὴν τῆς παρούσης ἑορτῆς, κἂν ἐδάκρυσα πικρὸν ταύτης ἀναμνησθεὶς τῆς φωνῆς, ἐπειδὴ καὶ τῶν οἰκείων ἁμαρτιῶν ἐμνήσθην. Ἐπειδὴ δὲ οὐ βούλομαι συγχεῖν τῆς παρούσης ἑορτῆς τὴν εὐφροσύνην, ἐνταῦθα καταλύσω τὸν λόγον, ἀκμάζουσαν ὑμῖν τῆς ἡμέρας ἐκείνης τὴν μνήμην ἐπαφείς, ἵνα μήτε ὁ πλούσιος ἐπὶ τῷ πλούτῳ χαίρῃ, μήτε ὁ πένης ἐπὶ τῇ πενίᾳ ταλανίζῃ ἑαυτόν· ἀλλ' ἕκαστος, ἀφ' ὧν ἑαυτῷ σύνοιδεν, ἢ τοῦτο ἢ ἐκεῖνο ποιῇ. Οὔτε γὰρ ὁ πλούσιος μακάριος, οὔτε ὁ πένης ἐλεεινός· ἀλλ' ὃς ἐὰν τῆς ἁρπαγῆς ἐκείνης καταξιωθῇ τῆς ἐν νεφέλαις, μακάριος καὶ τρισμακάριος, κἂν ἁπάντων πενέστατος ᾖ· ὥσπερ οὖν ὁ ἐκπεσὼν, ἐλεεινὸς καὶ τρισάθλιος, κἂν ἁπάντων εὐπορώτατος ᾖ. Διὰ τοῦτο λέγω, ἵνα οἱ μὲν ἐν ἁμαρτήμασιν ὄντες, θρηνῶμεν ἑαυτούς· οἱ δὲ ἐν κατορθώμασι ζῶντες, θαῤῥείτωσαν ἅπαντες· μᾶλλον δὲ, μὴ θαῤῥείτωσαν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀσφαλιζέσθωσαν· μήτε ἐκεῖνοι θρηνείτωσαν μόνον, ἀλλὰ καὶ μεταβαλέσθωσαν. Ἔξεστι γὰρ καὶ τὸν ἐν κακίᾳ, μεταστάντα τῆς πονηρίας, πρὸς ἀρετὴν ἐπανελθεῖν, καὶ δυνηθῆναι γενέσθαι τῶν ἐξ ἀρχῆς εὖ βεβιωκότων ἴσον· ὅπερ καὶ ἡμεῖς σπουδάσωμεν· καὶ οἱ μὲν ἀρετὴν ἑαυτοῖς συνειδότες, μενέτωσαν ἐπὶ τῆς εὐσεβείας, αὔξοντες ἀεὶ τοῦτο τὸ καλὸν κτῆμα, καὶ τῇ παῤῥησίᾳ προστιθέντες τῇ προτέρᾳ· οἱ δὲ ἀπαῤῥησίαστοι, καὶ συνειδότες ἑαυτοῖς ἁμαρτήματα πολλὰ, μεταβαλλώμεθα, ἵνα καὶ πρὸς τὴν ἐκείνων παῤῥησίαν φθάσαντες, κοινῇ πάντες καὶ ὁμοθυμαδὸν μετὰ τῆς ὀφειλομένης δόξης τὸν τῶν ἀγγέλων ὑποδεξώμεθα βασιλέα, καὶ τῆς μακαρίας εὐφροσύνης ἀπολαύσωμεν ἐκείνης ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, ἅμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

AD DUAS SEQUENTES IN PENTECOSTEN HOMILIAS.

Septembri, quæ prior occurrebat ex maximis festivitatibus, erat dies Natalis Domini. Respondent alii utramque fortasse festivitatem, Natalis videlicet et Epiphaniæ, uno Epiphaniæ nomine comprehendi : vel nomen Epiphaniæ utrique commune fuisse. Verum non placet hæc solutio: siquidem hasce duas festivitates tam aperte re nomineque distinguit Chrysostomus supra, homiliis in Natalem et in Epiphaniam, ut verisimile non sit, eas hic voluisse uno comprehendere nomine. Annon fortasse verisimilius dicatur, quia festum Natalis Christi a paucissimis annis Antiochiæ celebrabatur die 25 Decembris, cum antea una Epiphaniæ solemnitas, die sexta Januarii, et Natali Christi et Magorum adorationi et Christi baptismo deputata esset, hic secundum veterem solemnitates numerandi consuetudinem, a Chrysostomo Epiphaniam memorari, diemque Natalem taceri? Hic nimirum receptus ab ævo recensendi mos fuisse videtur apud Antiochenos, ut tres insigniores solemnitates dicerent, Epiphaniam, Pascha et Pentecosten; Natalem vero Domini diem, quia nuper inductus fuerat, in hoc numero nondum ponerent, sed perinde tacerent, ut tacebant Ascensionem Domini, quam item tacet Chrysostomus.

Secunda de Pentecoste homilia nullam omnino præfert temporis notam. In hac porro Pentecosten vocat *metropolin festorum*, quia videlicet, ut ibidem adjicit, fructum illa Dominicæ promissionis affert. Non pauca contra Pneumatomachos disserit, qui Spiritus sancti majestatem et numen impetebant : ac postquam de fructibus sancti Spiritus multa protulit, sic concionem claudit.

Utriusque interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΓΙΑΝ ΠΕΝΤΗΚΟΣΤΗΝ,

Καὶ διὰ τί σημεῖα νῦν οὐ γίνεται, καὶ ὅτι τὰ πραττόμενα καὶ λεγόμενα παρ' ἡμῶν ἀναγράφεται.

—

Ὁμιλία α'.

α'. Πάλιν ἑορτὴ, καὶ πάλιν πανήγυρις, καὶ πάλιν ἡ Ἐκκλησία τῷ πλήθει τῶν τέκνων κομᾷ, ἡ πολύτεκνος αὕτη καὶ φιλότεκνος. Ἀλλὰ τί τῆς φιλοτεκνίας [a] ὄφελος, ὅταν ἑορταῖς μόνον, ἀλλὰ μὴ διηνεκῶς βλέπῃ τὰ ποθούμενα πρόσωπα τῶν παιδίων, ὥσπερ ἂν εἴ τις ἱμάτιον ἔχων καλὸν μὴ συγχωροῖτο αὐτῷ χρῆσθαι [b] διηνεκῶς; Ἱμάτιον γὰρ τῆς Ἐκκλησίας τῶν παραγινομένων τὸ πλῆθός ἐστι, καθάπερ καὶ ὁ προφήτης φησὶν ἄνωθεν πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν λέγων· *Πάντας αὐτοὺς περιθήσεις ὡς κόσμον νυμφίου, καὶ ὡς στολὴν νύμφης*. Καθάπερ οὖν γυνή τις σώφρων καὶ ἐλευθέρα κατεσταλμένον μέχρι τῶν σφυρῶν ἔχουσα τὸν χιτωνίσκον εὐπρεπεστέρα φαίνεται καὶ βελτίων· οὕτω καὶ ἡ Ἐκκλησία φαιδροτέρα σήμερον δείκνυται τὰ πλήθη τῶν ὑμετέρων σωμάτων περιβαλλομένη, καὶ κατεσταλμένον ἔχουσα τὸ ἱμάτιον. Οὐδὲν γὰρ αὐτῆς σήμερον μέρος γυμνόν ἐστιν ἰδεῖν, καθάπερ ἐν ταῖς ἔμπροσθεν ἡμέραις· ἀλλὰ τῆς γυμνώσεως ἐκείνης αἴτιοι οἱ παραγενόμενοι σήμερον μόνον, οἱ μὴ ἀεὶ τὴν μητέρα περιστέλλοντες. Ὅτι δὲ οὐ μικρὸς κίνδυνος [458] γυμνὴν τὴν μητέρα περιορᾷν, ἀναμνησθῶμεν παλαιᾶς ἱστορίας· ἀναμνησθῶμεν τοῦ γυμνὸν ἰδόντος τὸν πατέρα, καὶ δόντος κόλασιν τῆς ὄψεως ἐκείνης. Καίτοι γε ἐκεῖνος οὐκ ἐποίησε γυμνὸν τὸν πατέρα· ἀλλ' εἶδε μόνον γυμνὸν ὄντα τὸν πατέρα· καὶ οὐδὲ οὕτως ἀπηλλάγη τιμωρίας, ἐπειδὴ εἶδε μόνον· οἱ δὲ σήμερον παραγενόμενοι, καὶ πρὸ τούτου μὴ παραγενόμενοι, οὐχ ὁρῶσι γυμνὴν τὴν μητέρα, ἀλλὰ γυμνὴν ποιοῦσιν αὐτήν. Εἰ δὲ ὁ γύμνωσιν ἰδὼν οὐκ ἐξέφυγε τιμωρίαν, οἱ γύμνωσιν ποιοῦντες ποίας ἂν εἶεν συγγνώμης ἄξιοι; Ταῦτα οὐχὶ πλῆξαι βουλόμενος λέγω, ἀλλ' ἵνα φύγωμεν τὴν τιμωρίαν, ἵνα φύγωμεν τὴν κατάραν τοῦ Χὰμ, ἵνα μιμησώμεθα τὴν εὔνοιαν τοῦ Σὴμ καὶ τοῦ Ἰάφεθ, καὶ περιστέλλωμεν καὶ ἡμεῖς ἀεὶ τὴν μητέρα τὴν ἡμετέραν. Ἰουδαϊκοῦ φρονήματός ἐστι τρὶς τοῦ ἐνιαυτοῦ φαίνεσθαι μόνον τῷ Θεῷ· πρὸς ἐκείνους εἴρηται, *Τρὶς τοῦ ἐνιαυτοῦ ὀφθήσῃ Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου*· ἡμᾶς δὲ διαπαντὸς βούλεται ὁ Θεὸς φαίνεσθαι αὐτῷ. Καὶ ἐκείνοις δὲ τῶν τόπων τὰ διαστήματα τοσαύτας ἐποίησε μόνας γίνεσθαι τὰς συνόδους· εἰς γὰρ τόπον ἕνα συνεκέκλειστο ἡ λατρεία τότε· διὰ τοῦτο καὶ τῆς συλλογῆς καὶ τῆς παρουσίας αὐτῶν εὐαρίθμητοι ἦσαν οἱ καιροί· εἰς γὰρ τὰ Ἱεροσόλυμα ἀνάγκη προσκυνεῖν ἦν, ἀλλαχοῦ δὲ οὐδαμοῦ. Διὰ τοῦτο ἐκέλευσε τρὶς τοῦ ἐνιαυτοῦ φαίνεσθαι τῷ Θεῷ· καὶ ἀπελογεῖτο ὑπὲρ αὐτῶν τῆς ὁδοῦ τὸ διάστημα· ὑπὲρ δὲ ἡμῶν οὐδεὶς ἀπολογήσεται τρόπος. Καὶ ἐκεῖνοι μὲν πανταχοῦ τῆς γῆς διεσπαρμένοι ἦσαν. *Ἦσαν* γὰρ, φησὶν, *ἐν Ἱεροσολύμοις κατοικοῦντες Ἰουδαῖοι ἄνδρες εὐλαβεῖς ἀπὸ παντὸς ἔθνους τοῦ ὑπὸ τὸν οὐρανόν*· ἡμεῖς δὲ μίαν πόλιν οἰκοῦμεν ἅπαντες, ὑπὸ τοῖς αὐτοῖς τείχεσι καθήμεθα, καὶ πολλάκις οὐδὲ ἑνὶ στενωπῷ διειργόμεθα τῆς ἐκκλησίας, καὶ καθάπερ οἱ μακροῖς πελάγεσι διεστῶτες, οὕτως ὀλιγάκις πρὸς τὴν ἱερὰν ταύτην ἀπαντῶμεν σύνοδον. Καὶ ἐκείνους μὲν τρεῖς μόνους ἐκέλευσε καιροὺς ἑορτάζειν, ὑμᾶς δὲ ἀεὶ τοῦτο ποιεῖν ἐκέλευσεν· ἀεὶ γὰρ ἡμῖν ἐστιν ἑορτή. Καὶ ἵνα μάθητε ὅτι ἀεὶ ἑορτὴ, λέγω τῶν ἑορτῶν τὰς ὑποθέσεις, καὶ εἴσεσθε, ὅτι καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἑορτή ἐστι. Τοίνυν παρ' ἡμῖν ἑορτὴ πρώτη τὰ ἐπιφάνια. Τίς οὖν ἡ ὑπόθεσις τῆς ἑορτῆς; *Ἐπειδὴ Θεὸς ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη*· ἐπειδὴ ὁ Θεὸς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ παῖς μεθ' ἡμῶν ἦν· ἀλλὰ τοῦτο ἀεί ἐστιν. *Ἰδοὺ* γὰρ, φησὶ, *μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος*· διὸ πάσας τὰς ἡμέρας τὰ ἐπιφάνια δυνατὸν τελεῖν. Τοῦ Πάσχα ἡ ἑορτὴ τί βούλεται; τίς ἡ ὑπόθεσις αὐτῆς; Τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλομεν τότε· καὶ τοῦτό ἐστι τὸ Πάσχα· ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο καιρῷ ὡρισμένῳ ποιοῦμεν. Βουλόμενος γὰρ ἡμᾶς ἀπαλλάξαι ὁ Παῦλος τῆς τῶν καιρῶν ἀνάγκης, καὶ δεικνὺς ὅτι δυνατὸν ἀεὶ Πάσχα ἐπιτελεῖν, *Ὁσάκις γὰρ ἂν ἐσθίητε*, φησὶ, *τοῦτον τὸν ἄρτον, καὶ τὸ ποτήριον τοῦτο πίνητε, τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλετε*. Ἐπεὶ οὖν ἀεὶ δυνάμεθα τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλειν, ἀεὶ Πάσχα δυνάμεθα ἐπιτελεῖν. Βούλεσθε μαθεῖν, ὅτι καὶ αὕτη ἡ σήμερον ἑορτὴ δύναται καθ' ἑκάστην πληροῦσθαι, μᾶλλον δὲ καθ' ἑκάστην ἐστίν; Ἴδωμεν τίς ἡ ὑπόθεσις τῆς παρούσης ἑορτῆς, καὶ [459] τίνος ἕνεκεν αὐτὴν ἄγομεν. Ὅτι τὸ Πνεῦμα πρὸς ἡμᾶς ἦλθε· καθάπερ γὰρ ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ μετὰ τῶν ἀνθρώπων ἐστὶ τῶν πιστῶν· οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ. Πόθεν δῆλον; *Ὁ ἀγαπῶν με*, φησὶ, *τὰς ἐντολάς μου τηρήσει, καὶ ἐγὼ ἐρωτήσω τὸν Πατέρα μου, καὶ ἄλλον παράκλητον δώσει ὑμῖν, ἵνα μένῃ μεθ' ὑμῶν εἰς τὸν αἰῶνα, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας*. Ὥσπερ οὖν ὁ Χριστὸς εἶπε περὶ ἑαυτοῦ, ὅτι *Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος*, καὶ δυνάμεθα ἀεὶ τὰ ἐπιφάνια ἐπιτελεῖν· οὕτω καὶ περὶ τοῦ Πνεύματος εἶπεν, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα μεθ' ὑμῶν ἐστι, καὶ δυνάμεθα ἀεὶ πεντηκοστὴν ἐπιτελεῖν.

β'. Καὶ ἵνα μάθητε, ὅτι ἔξεστιν ἡμῖν ἀεὶ ἑορτάζειν, καὶ οὐκ ἔστι καιρὸς ὡρισμένος, οὐδὲ ἀνάγκῃ χρόνου συγκεκλείσμεθα, ἀκούσατε τοῦ Παύλου τί φησιν·

[a] Colb. πολυτεκνίας.
[b] Unus Colb. χρῆσασθαι.

[c] Τοίνυν παρ' ἡμῖν ἑορτὴ πρώτη τὰ ἐπιφάνια.

DE SANCTA PENTECOSTE,

ET CUR JAM NON FIANT MIRACULA, QUODQUE EA, QUÆ GERUNTUR AC DICUNTUR A NOBIS, PERSCRIBANTUR.

HOMILIA I (*a*).

1. Rursus festivitas, rursusque festus conventus, ac rursus Ecclesia filiorum multitudine gloriatur, hæc multorum liberorum parens, eademque filiorum amans. Sed quid prodest amor filiorum, quandoquidem in festis solum, non perpetuo, dilectos filiorum vultus intuetur, non secus ac si quis pulchram vestem habeat, nec ei semper illa uti permittatur? Est enim Ecclesiæ vestis adstantium multitudo, sicut et ait propheta sic olim Ecclesiam alloquutus, *Omnes istos circumdabis tibi ut ornamentum sponsi, et ut stolam sponsæ* (*Isai.* 49. 18). Ut igitur honesta quædam et ingenua mulier, cui tunica sit recte composita et ad talos usque demissa, multo apparet elegantior ac præstantior: sic etiam Ecclesia multo splendidior hodie redditur, dum corporum vestrorum obtegitur multitudine, ac recte composita veste amicitur. Nulla enim pars ejus hodie nuda sicut superioribus diebus cerni potest: sed illius nudationis auctores fuerunt ii, qui hodie tantum adfuerunt, qui non perpetuo matrem obtegunt. Cæterum non mediocriter periculosum esse nudam matrem negligere probe intelligemus, si veteris historiæ recordemur; si illius qui parentem nudum vidit, recordemur, et visionis illius pœnas dedit (*Gen.* 9. 21. *sqq.*): tametsi non ille quidem patrem nudum reddidit, sed vidit solum patrem, cum nudus esset, et ne sic quidem supplicium effugit, quia vidit solum; at qui adsunt hodie, et antea non adfuerunt, non nudam matrem cernunt, sed nudam ipsam efficiunt. Quod si is qui nudationis spectator fuit, supplicium non evitavit; qui nudationis sunt auctores, quam tandem veniam merebuntur? Hæc vero dico non ut eos percellam, sed ut pœnam effugiamus, ut maledictionem Cham effugiamus, ut Sem et Japheth benevolentiam imitemur, ac matrem nos quoque nostram semper obtegamus. Judaici sensus est ter in anno tantum apparere Deo: ad illos dictum est: *Ter in anno apparebis Domino Deo tuo* (*Exod.* 23. 17): nos autem semper sibi vult Deus apparere. Enimvero locorum etiam intervalla efficiebant, ut tot solummodo conventus illi agerent, quod uno tum loco Dei cultus conclusus esset: propterea raro admodum congregari poterant et adesse: nam Jerosolymis adorare necesse fuit, alibi nequaquam: idcirco præcepit ut ter in anno Deo apparerent, et excusabat eos itineris intervallum; nos vero nullum excusationis genus teget. Atque illi quidem ubique locorum dispersi erant: *Erant* enim, inquit, *in Jerusalem habitantes Judæi, viri religiosi ex omni natione quæ sub cælo est* (*Act.* 2. 5); nos vero civitatem unam habitamus omnes, intra eadem mœnia considemus, ac sæpenumero ne uno quidem angiportu ab ecclesia distinguimur, et perinde ac si longa maria nos dirimerent, adeo raro conventus istos celebramus.

Semper festa possumus celebrare.—Atque illis quidem tribus solum temporibus, ut festum agerent, imperavit, nobis autem ut semper id præstemus, imperavit: semper enim nobis est festivitas. Ut igitur intelligatis festivitatem nobis semper esse, festivitatum dicam occasiones, et diebus singulis festum esse cognoscetis. Itaque prima festivitas apud nos Epiphania (*a*): quæ porro festi est occasio? Quoniam Deus *In terris visus est, et cum hominibus conversatus est* (*Baruch.* 3. 38): quandoquidem unigenitus Dei Filius Deus nobiscum fuit; at hoc est semper: *Ecce* enim, inquit, *vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi* (*Matth.* 28. 20), ideo singulis diebus Epiphania possumus celebrare. Quid sibi vult festum Paschæ, et quænam illius est occasio? Mortem Domini tum annuntiamus, et hoc est Pascha: sed ne hoc quidem tempore definito agimus. Cum enim vellet nos Paulus a temporum necessitate liberare, atque ostendens posse nos semper Pascha celebrare: *Quotiescumque enim*, inquit, *manducabitis panem hunc, et calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis* (1. *Cor.* 11. 26). Quando igitur semper Domini mortem possumus annuntiare, Pascha semper possumus celebrare: Vultis nosse festivitatem hanc etiam hodiernam singulis diebus impleri posse, imo vero singulis diebus esse? Videamus, quænam illius sit occasio, et cujus rei gratia ipsam agamus. Quia nimirum Spiritus sanctus ad nos venit: nam quemadmodum cum fidelibus est hominibus unigenitus Dei Filius, ita quoque Spiritus Dei. Unde hoc constat? *Qui diligit me, mandata mea servabit: et ego rogabo Patrem, et alium paracletum dabit vobis, ut maneat vobiscum in æternum, Spiritum veritatis* (*Joan.* 14. 15-17). Ut igitur de seipso dixit Christus, *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi*, ac semper Epiphania possumus celebrare: ita quoque de Spiritu sancto dixit, Vobiscum est in æternum, semperque possumus Pentecosten celebrare.

2. Atque ut intelligatis nobis semper festum agitare licere, neque determinatum esse tempus, neque nos temporis necessitate coarctari, quid Paulus dicat

(*a*) Collata cum Codd. Regg. 2027, 2424, et Colbert. 1711, 2443, qui pauca exhibent lectionum discrimina.

(*a*) Vide quæ hac de re diximus in Monito.

audite : *Itaque festum agitemus* (1. *Cor*. 5. 8) : tametsi non erat festum quando hæc scripsit : non erat Pascha, non erat Epiphania, non erat Pentecoste; sed indicat non tempus, sed conscientiam mundam festum efficere : nihil enim aliud est festum quam lætitia : spiritualem vero lætitiam nihil aliud gignit, quam conscientia bonorum operum ; porro is, cui bona sit conscientia, et talia opera, festum agere semper potest. Hoc igitur ipsum indicans Paulus dicebat : *Itaque festum agitemus, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiæ, sed in azymis sinceritatis et veritatis* (*Ibid.*). Vides ut temporum necessitate nequaquam te constrinxerit, sed ad puram habendam conscientiam fuerit cohortatus? Vellem totum in hoc sermonem consumere : qui enim quosdam post longum temporis intervallum in manus sumpserint, eos facile non dimittunt : quando igitur vos, qui post annum adestis, intra retia nostra cepimus, hodie dimittere minime volumus ; sed ne sermonis de hoc festo recedatis expertes, ab hac cohortatione ad festivitatis occasionem oratio traducenda est. Multa quidem sæpenumero de cœlo in terram generi humano delapsa sunt bona : qualia vero demissa sunt hodierno die, numquam antea. Cognoscite igitur qualia prius, et qualia hodierno die, ut et utrorumque discrimen animadvertatis. *Pluit in terram manna Deus et panem cœli dedit eis* (*Psal.* 77. 24) : panem enim angelorum manducavit homo ; res procul dubio magna est Deique digna benignitate : postea de cælo demissus est ignis, et Judaicum populum errantem correxit, ac sacrificium abripuit ab altari. Omnibus rursus fame tabescentibus demissa est pluvia, multamque frugum attulit ubertatem (3. *Reg.* 18; 38). Magna sunt hæc et admirabilia, sed multo majora sunt præsentia : non manna, ignis, et pluvia demissa est hodie, sed imber spiritualium donorum : nimbi desuper sunt dejecti, quibus non jam ad fruges proferendas tellus excitatur, sed naturæ persuadetur humanæ, ut virtutis fructum hominum agricolæ reddat. Quique guttam inde exceperant, naturæ suæ confestim obliviscebantur, et angelis omnis terra subito replebatur, angelis non cælestibus, sed qui humano in corpore potestatum incorporearum virtutem exhiberent. Non enim illi deorsum descenderunt, sed quod mirabilius fuit, qui deorsum erant, ad illorum virtutem ascenderunt : non enim carne deposita nudis animabus incedebant, sed naturam retinentes animi proposito angeli fiebant. Atque ut intelligas, ne priorem quidem illam pœnam fuisse pœnam, quando dixit, *Terra es, et in terram reverteris* (*Gen.* 3. 19), propterea manere te permisit in terra, ut amplius potentia Spiritus ostenderetur, quæ talia per terrenum corpus perficeret. Nam videre erat luteam linguam dæmonibus imperantem : videre erat luteam manum morbos sanantem : imo vero non manum tantum luteam videre erat ; sed quod multo mirabilius erat, luteorum corporum umbras et mortem et incorporeas potestates, dæmones inquam, superantes. Nam quemadmodum apparente sole tenebræ discutiuntur, feræ latibula sua ingrediuntur, hom latrones, et tumulorum prædones ad vertices tium recurrunt : sic apparente vocemque m Petro, erroris tenebræ discutiebantur, recedeb bolus, fugiebant dæmones, corporum morbi tol tur, animarum ægritudines sanabantur, malit nis arcebatur, in terras virtus reducebatur. Et admodum regiis ex ærariis, in quibus au lapides pretiosi sunt, si quis vel minimum q ferre potuerit eorum, quæ honorifice sunt rec licet unum lapillum tantum, multis opibus possessorem : sic ex ore apostolorum ; etenin quædam erant æraria illorum ora, in quibus s num reconditus inerat thesaurus ; vel unumqu verbum exiens spirituales multas opes parieba vere licebat intueri desiderabilia esse Domini (super aurum, et lapidem pretiosum multum 118. 11) : quod enim aurum non poterat, nequ tiosus lapis, hoc Petri verba faciebant. Quot auri talenta claudo a nativitate rectum incessu dere potuissent? sed nunc tollere naturæ de potuit verbum Petri ; dixit, *In nomine Jesu surge et ambula* (*Act.* 3. 6), et sermo factus est Vides ut desiderabilia sint super aurum et l pretiosum multum? vides ut æraria fuerint illorum ora? Vere medici orbis terrarum. I illi, et agricolæ, et gubernatores : medici q quoniam ægritudines curabant : agricolæ, qu verbum religionis seminabant : gubernatores niam erroris procellam sedabant. Idcirco no quam dicit, *Euntes infirmos curate* (*Matth.* 1 tamquam medicos alloquens : nonnumquam *mitto vos metere, quod vos non laborastis* (*Joan.* tamquam agricolas alloquens : et alibi rursu *ciam vos piscatores hominum* (*Matth.* 4. 19) ; tro, *Noli timere, ex hoc jam homines eris capien* 5. 10), tamquam ad gubernatores et piscatores faciens ; et videre erat miraculis succedentia cula. Etenim natura nostra ante decem dies : gium thronum ascendit, et hodierno die S sanctus ad naturam nostram descendit ; pri nostras Dominus in cælum evexit, et Spiritum ctum demisit. Alter est Dominus, qui hæc do tribuit ; nam Spiritus sanctus est Dominus, (pensationem nostra causa susceptam Pater et et Spiritus sanctus inter se diviserunt : nondu eem elapsi dies erant, ex quo Christus ascen et spiritualia nobis dona misit, reconciliationi munera. Nam ut ambigeret nemo et quæreret tandem in cælos ascendens Christus egisset Patri nos reconciliasset? num propitium ipsum didisset? ut nobis ostenderet se naturæ illum placatum reddidisse, confestim nobis reconcili illius dona misit. Cum enim uniti sunt et recon inter se inimici, post reconciliationem statim se tur invitationes, convivia et munera. Misimu nos fidem, et inde Spiritus dona recepimus : m obedientiam, et justitiam recepimus.

3. *Spiritus sancti donum est donum reconciliatio*

Ὥστε ἑορτάζωμεν. Καίτοι οὐκ ἦν τότε ἑορτὴ, ὅτε ταῦτα ἔγραφεν· οὐκ ἦν Πάσχα, οὐκ ἦν ἐπιφάνια, οὐκ ἦν πεντηκοστή· ἀλλὰ δεικνὺς, ὅτι οὐ καιρὸς ποιεῖ ἑορτὴν, ἀλλὰ συνειδὸς καθαρόν· ἑορτὴ γὰρ οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἀλλ' ἢ εὐφροσύνη· εὐφροσύνην δὲ πνευματικὴν καὶ νοερὰν οὐδὲν ἄλλο ποιεῖ, ἀλλ' ἢ συνειδὸς πράξεων ἀγαθῶν· ὁ δὲ συνειδὸς ἔχων ἀγαθὸν καὶ πράξεις τοιαύτας, ἀεὶ ἑορτάζειν δύναται. Τοῦτο οὖν αὐτὸ δεικνὺς ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ὥστε ἑορτάζωμεν μὴ ἐν ζύμῃ παλαιᾷ, μηδὲ ἐν ζύμῃ κακίας καὶ πονηρίας, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις εἰλικρινείας καὶ ἀληθείας.* Ὁρᾷς πῶς οὐ καιρῶν σε κατέδησεν ἀνάγκῃ, ἀλλὰ συνειδὸς καθαρὸν ἔχειν παρεκελεύσατο; Ἐβουλόμην πᾶσαν τὴν διάλεξιν εἰς τοῦτο καταναλῶσαι· οἱ γὰρ διὰ χρόνου τινὰς λαβόντες εἰς τὰς χεῖρας τὰς ἑαυτῶν οὐκ εὐκόλως αὐτοὺς ἀφιᾶσιν· ἐπεὶ οὖν καὶ ὑμᾶς ἡμεῖς τοὺς δι' ἐνιαυτοῦ παραγινομένους εἴσω τῶν δικτύων ἐλάβομεν τῶν ἡμετέρων, οὐ βουλόμεθα ἀφεῖναι σήμερον, ἀλλ' ἵνα μὴ κενοὶ τῶν περὶ τῆς ἑορτῆς ἀναχωρήσητε λόγων, ἀπὸ τῆς παραινέσεως ταύτης ἐπὶ τὴν ὑπόθεσιν τῆς ἑορτῆς ἀγαγεῖν χρὴ τὴν διάλεξιν [a]. Πολλὰ μὲν οὖν πολλάκις ἐξ οὐρανοῦ κατῆλθεν εἰς τὴν γῆν ἀγαθὰ τῷ κοινῷ τῶν ἀνθρώπων γένει· οἷα δὲ σήμερον, οὐδέποτε κατηνέχθη πρὸ τούτου. Μάθετε γοῦν οἷα τὰ πρότερα, οἷα τὰ σήμερον, ἵνα καὶ ἑκατέρων ἴδητε τὴν διαφοράν. *Ἔβρεξεν ὁ Θεὸς μάννα ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἄρτον οὐρανοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς·* ἄρτον γὰρ ἀγγέλων ἔφαγεν ἄνθρωπος· μέγα ὄντως καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἄξιον. Μετ' ἐκεῖνο κατηνέχθη πῦρ, καὶ πλανώμενον τὸν Ἰουδαϊκὸν δῆμον διώρθωσε, καὶ ἥρπασε τὴν θυσίαν ἀπὸ τοῦ βωμοῦ· κατηνέχθη πάλιν ὑετὸς λιμῷ τηκομένων ἁπάντων, καὶ πολλὴν τὴν εὐετηρίαν εἰργάσατο. Μεγάλα ταῦτα καὶ θαυμαστά· ἀλλὰ τὰ παρόντα πολλῷ μείζονα· οὐ γὰρ μάννα καὶ πῦρ καὶ ὑετὸς κατηνέχθη σήμερον, ἀλλ' ὄμβρος χαρισμάτων πνευματικῶν· νιφάδες ἠνέχθησαν ἄνωθεν, οὐχὶ τὴν γῆν πρὸς καρποφορίαν ἐγείρουσαι, ἀλλὰ τὴν ἀνθρωπίνην πείθουσαι φύσιν τὸν καρπὸν τῆς ἀρετῆς τῷ τῶν ἀνθρώπων ἀποδοῦναι [460] γεωργῷ. Καὶ οἱ ῥανίδα ἐκεῖθεν δεξάμενοι εὐθέως τῆς φύσεως ἐπελανθάνοντο τῆς ἑαυτῶν, καὶ ἐξαίφνης ἀγγέλων ἐπληροῦτο πᾶσα ἡ γῆ· ἀγγέλων οὐχὶ ἐπουρανίων, ἀλλ' ἐν ἀνθρωπίνῳ σώματι τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων τὴν ἀρετὴν ἐπιδεικνυμένων. Οὐ γὰρ ἐκεῖνοι κάτω κατέβησαν, ἀλλ' ὃ θαυμαστότερον ἦν, οἱ κάτω πρὸς τὴν ἀρετὴν ἀνέβησαν τὴν ἐκείνων· οὐ γὰρ τὴν σάρκα ῥίψαντες γυμναῖς ταῖς ψυχαῖς περιῄεσαν, ἀλλὰ μένοντες ἐν τῇ φύσει, τῇ προαιρέσει ἄγγελοι ἐγένοντο. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐδὲ ἡ προτέρα τιμωρία τιμωρία ἦν, ὅτε εἶπεν, ὅτι *Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ*, διὰ τοῦτό σε ἀφῆκε μένειν ἐν τῇ γῇ, ἵνα μειζόνως ἡ τοῦ Πνεύματος δειχθῇ δύναμις, διὰ χοϊκοῦ σώματος τοιαῦτα ἐργαζομένη. Ἦν γὰρ ἰδεῖν γλῶτταν πηλίνην δαίμοσιν ἐπιτάττουσαν· ἦν ἰδεῖν χεῖρα πηλίνην ἰωμένην νοσήματα· μᾶλλον δὲ οὐ χεῖρα πηλίνην μόνον ἦν ἰδεῖν, ἀλλ' ὃ πολλῷ θαυμαστότερον ἦν, πηλίνων σωμάτων σκιὰς καὶ θανάτου καὶ δυνάμεων ἀσωμάτων περιγενομένας, τῶν δαιμόνων λέγω. Καθάπερ γὰρ ἡλίου φανέντος ἐλαύνεται τὸ σκότος, καταδύεται θηρία πρὸς τοὺς οἰκείους φωλεοὺς, ἀνδροφόνοι καὶ λῃσταὶ καὶ τυμβωρύχοι πρὸς τὰς κορυφὰς τῶν ὀρέων ἀνατρέχουσιν· οὕτω Πέτρου φανέντος καὶ φωνὴν ἀφιέντος, ἠλαύνετο τὸ σκότος τῆς πλάνης, ἀνεχώρει διάβολος, ἐδραπέτευον δαίμονες, ἀνῄρητο παθήματα σωμάτων, ἐθεραπεύετο νοσήματα ψυχῶν, ἠλαύνετο κακία πᾶσα, ἀρετὴ πρὸς τὴν γῆν ἐπανήγετο. Καὶ καθάπερ ἐκ ταμιείων βασιλικῶν ἐχόντων χρυσίον καὶ λίθους τιμίους κἂν μικρόν τις δυνηθῇ ἐξενεγκεῖν τῶν ἀποκειμένων ἐνδόξως [b], κἂν ἕνα λίθον μόνον, πολὺν ἐργάζεται τὸν πλοῦτον τῷ κατεχομένῳ [c]· οὕτω καὶ ἀπὸ τῶν στομάτων τῶν ἀποστολικῶν· ταμιεῖα γὰρ βασιλικὰ ἦν τὰ στόματα ἐκείνων θησαυρὸν ἰαμάτων ἔχοντα ἀποκείμενον· καὶ ἕκαστον ῥῆμα ἐξιὸν πολὺν εἰργάζετο πλοῦτον πνευματικόν. Ἦν τότε ἀληθῶς ἰδεῖν, ὅτι τὰ λόγια Κυρίου ἐπιθυμητὰ ὑπὲρ χρυσίον καὶ λίθον τίμιον πολύν· ὅπερ γὰρ οὐκ ἠδύναντο χρυσὸς, οὐδὲ λίθος τίμιος, τοῦτο ἐποίει τὰ ῥήματα Πέτρου. Πόσα γὰρ τάλαντα χρυσίου τὸν χωλὸν ἐκ γενετῆς διορθώσασθαι ἴσχυον; Ἀλλὰ τὸ ῥῆμα Πέτρου ἴσχυσε τῆς φύσεως ἀνελεῖν ταύτην τὴν πήρωσιν. Εἶπεν, *Ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ ἔγειραι, καὶ περιπάτει*, καὶ ὁ λόγος ἔργον ἐγένετο. Εἶδες πῶς ἐπιθυμητὰ ὑπὲρ χρυσίον καὶ λίθον τίμιον πολύν; εἶδες πῶς ταμιεῖα βασιλικὰ ἦν ἐκείνων τὰ στόματα; Ὄντως ἰατροὶ τῆς οἰκουμένης ἐκεῖνοι, καὶ γεωργοὶ, καὶ κυβερνῆται· ἰατροὶ μὲν, ἐπειδὴ νοσήματα ἐθεράπευον· γεωργοὶ δὲ, ἐπειδὴ τὸν λόγον τῆς εὐσεβείας κατέσπειρον· κυβερνῆται δὲ, ἐπειδὴ τὸ κλυδώνιον τῆς πλάνης ἔπαυσαν. Διὰ τοῦτο ποτὲ μέν φησι· *Πορευθέντες ἀσθενοῦντας θεραπεύετε*, ὡς πρὸς ἰατροὺς διαλεγόμενος· ποτὲ δὲ, *Ἰδοὺ ἀποστέλλω ὑμᾶς θερίζειν, ὃ οὐχ ὑμεῖς κεκοπιάκατε*, ὡς πρὸς γεωργοὺς διαλεγόμενος· καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· *Ποιήσω ὑμᾶς ἁλιεῖς ἀνθρώπων*· καὶ τῷ Πέτρῳ, *Μὴ φοβοῦ*, φησὶν, *ἀπὸ τοῦ νῦν ἀνθρώπους ἔσῃ ζωγρῶν*, ὡς πρὸς κυβερνήτας καὶ ἁλιεῖς ὁμιλῶν· καὶ ἦν ἰδεῖν θαύματα ἐπὶ θαύμασι. Καὶ γὰρ ἡ φύσις ἡ ἡμετέρα πρὸ δέκα ἡμερῶν εἰς τὸν [461] θρόνον ἀνέβη τὸν βασιλικὸν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον κατέβη σήμερον πρὸς τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν· ἀνήνεγκεν ὁ Κύριος τὴν ἀπαρχὴν τὴν ἡμετέραν, καὶ κατήνεγκε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἕτερος Κύριος διανέμων τὰ δῶρα ταῦτα· καὶ γὰρ τὸ Πνεῦμα Κύριός ἐστι, καὶ διενείμαντο τὴν ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίαν Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα. Οὔπω δέκα ἡμέρας εἶχεν ἀνελθὼν ὁ Χριστὸς, καὶ χαρίσματα ἡμῖν ἔπεμψε πνευματικὰ, δῶρα τῆς καταλλαγῆς ἐκείνης. Ἵνα γὰρ μηδεὶς ἀμφιβάλλῃ, καὶ διαπορῇ τί ποτε ἄρα ἂν ἀνελθὼν ὁ Χριστὸς ἐποίησεν· ἆρα κατήλλαξε τὸν Πατέρα; ἆρα ἵλεων αὐτὸν εἰργάσατο; βουλόμενος ἡμῖν δηλῶσαι, ὅτι κατήλλαξεν αὐτὸν τῇ φύσει τῇ ἡμετέρᾳ, τὰ δῶρα τῆς καταλλαγῆς ἔπεμψεν ἡμῖν εὐθέως. Τῶν γὰρ ἐχθρῶν ἑνουμένων καὶ καταλλαγέντων ἀλλήλοις, μετὰ τὴν καταλλαγὴν εὐθὺς ἐφέπονται αἵ τε φιλοτησίαι καὶ δεξιώσεις καὶ τὰ χαρίσματα. Ἐπέμψαμεν τοίνυν ἡμεῖς πίστιν, καὶ ἐλάβομεν ἐκεῖθεν χαρίσματα· ἐπέμψαμεν ὑπακοὴν, καὶ ἐλάβομεν δικαιοσύνην.

[a] Alii τὴν διδασκαλίαν.

[b] Fort. ἐνδοτέρω vel ἐνδομύχως.

[c] Unus τῷ δεχομένῳ.

γ'. Καὶ ἵνα μάθητε, ὅτι τῆς καταλλαγῆς τοῦ Θεοῦ δῶρόν ἐστι τὸ δοθῆναι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀπὸ τῶν Γραφῶν ὑμᾶς πεῖσαι πειράσομαι, πρότερον ἀπὸ τοῦ ἐναντίου φανερὸν ποιῶν τὸν λόγον, καὶ δεικνὺς ὅτι ἀναστέλλει τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν, ἐπειδὰν ἡμῖν ὀργίζηται· ἵνα ὅταν πεισθῇς, ὅτι τῆς ὀργῆς αὐτοῦ τεκμήριον τὸ μὴ εἶναι Πνεῦμα ἅγιον, καὶ ἴδῃς πάλιν Πνεῦμα καταπεμπόμενον, μάθῃς ὅτι εἰ μὴ κατηλλάγη, οὐκ ἂν ἔπεμψε Πνεῦμα ἅγιον. Πόθεν οὖν εἰσόμεθα τοῦτο; Ὁ Ἠλὶ πρεσβύτης ἄνθρωπος ἦν, τὰ μὲν ἄλλα ἐπιεικὴς καὶ σώφρων, παίδων δὲ πονηρίαν οὐκ εἰδὼς διορθώσασθαι, ἀλλὰ πέρα τοῦ μέτρου φιλῶν τὰ ἔκγονα. Ἀκούετε ὅσοι παῖδας ἔχετε, ὥστε μεμετρημένην ποιεῖσθαι τὴν φιλίαν καὶ τὴν αἰδῶ. Ὁ γὰρ Ἠλὶ ἐντεῦθεν παροξύνας τὸν Θεὸν, εἰς ὀργὴν αὐτὸν ἔῤῥιψε τοσαύτην, ὡς ἅπαν αὐτὸν ἀποστραφῆναι τὸ ἔθνος. Δεικνὺς τοίνυν ὁ ταῦτα γράψας, ὅτι σφόδρα αὐτοὺς ἀπέστραπτο ὁ Θεὸς, ἔλεγε· *Ῥῆμα τίμιον ἦν, καὶ οὐκ ἦν ὅρασις διαστέλλουσα*, τίμιον ἐνταῦθα τὸ σπάνιον λέγων· διὰ γὰρ τούτων ἐδήλωσεν, ὅτι τὰ τῆς προφητείας ἐσπάνιζε τότε. Πάλιν θρηνῶν ἄλλος καὶ ἀποδυρόμενος ἐπὶ τῇ ὀργῇ τοῦ Θεοῦ ἔλεγεν· *Οὐκ ἔστιν ἄρχων, οὐδὲ προφήτης ἐν τῷ καιρῷ τούτῳ*· καὶ πάλιν ὁ εὐαγγελιστής φησιν· *Οὐδέπω γὰρ ἦν Πνεῦμα ἅγιον, ὅτι Ἰησοῦς οὐδέπω ἐδοξάσθη*. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδέπω ἐσταυρώθη, φησὶν, οὐκ ἦν Πνεῦμα ἅγιον ἐν τοῖς ἀνθρώποις δοθέν· τὸ γὰρ, ἐσταυρώθη, ἐστὶν *Ἐδοξάσθη*. Εἰ γὰρ καὶ φύσει τὸ πρᾶγμα ἐπονείδιστον, ἀλλ' ἐπειδὴ ὑπὲρ τῶν φιλουμένων ἐγένετο, δόξαν αὐτὸ καλεῖ ὁ Χριστός. Καὶ τίνος ἕνεκεν, εἰπέ μοι, πρὸ τοῦ σταυροῦ οὐκ ἐδόθη τὸ Πνεῦμα; Ὅτι ἐν ἁμαρτίαις ἦν ἡ οἰκουμένη, ἐν προσκρούσμασι, καὶ ἔχθρᾳ, καὶ ἀτιμίᾳ· οὐδέπω τοῦ ἀμνοῦ προσενεχθέντος τοῦ τὴν ἁμαρτίαν αἴροντος τοῦ κόσμου. Ἐπεὶ οὖν οὐδέπω [462] ἦν ὁ Χριστὸς σταυρωθεὶς, οὐδέπω ἦν καταλλαγὴ γενομένη· τῆς δὲ καταλλαγῆς μηδέπω γενομένης, εἰκότως οὐδὲ τὸ Πνεῦμα ἐπέμπετο, ὥστε καταλλαγῆς τεκμήριον τὸ Πνεῦμα ἀποσταλῆναι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστός φησι· *Συμφέρει ὑμῖν, ἵνα ἐγὼ ἀπέλθω· ἐὰν γὰρ ἐγὼ μὴ ἀπέλθω, ἐκεῖνος οὐ μὴ ἔλθῃ*· ἐὰν μὴ ἀπέλθω, καὶ καταλλάξω τὸν Πατέρα, φησὶν, οὐ πέμπω ὑμῖν τὸν παράκλητον. Εἴδετε διὰ πόσων ἀπεδείξαμεν ὑμῖν, ὅτι τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ σημεῖόν ἐστι τὸ μὴ εἶναι Πνεῦμα ἅγιον ἐν ἀνθρώποις; *Ῥῆμα τίμιον ἦν, καὶ οὐκ ἦν ὅρασις διαστέλλουσα· Οὐκ ἔστι γὰρ ἄρχων οὐδὲ προφήτης ἐν τῷ καιρῷ τούτῳ· Οὔπω γὰρ ἦν Πνεῦμα ἅγιον, ὅτι Ἰησοῦς οὐδέπω ἐδοξάσθη. Συμφέρει ὑμῖν, ἵνα ἐγὼ ἀπέλθω· ἐὰν γὰρ ἐγὼ μὴ ἀπέλθω, ἐκεῖνος οὐ μὴ ἔλθῃ*. Οὐκοῦν σημεῖόν ἐστι τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ τὸ μὴ εἶναι Πνεῦμα ἅγιον. Ὅταν ἴδῃς Πνεῦμα ἅγιον καταπεμπόμενον δαψιλῶς, μηδὲν λοιπὸν ἀμφιβάλλῃς περὶ τῆς καταλλαγῆς. Καὶ ποῦ, φησὶν, ἔστι Πνεῦμα ἅγιον νῦν; Τότε μὲν γὰρ καλῶς λέγει, ὅτε σημεῖα ἐγίνετο, καὶ νεκροὶ ἠγείροντο, καὶ λεπροὶ πάντες ἐκαθαίροντο· νῦν δὲ πόθεν δείξομεν, ὅτι πάρεστι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἡμῖν; Μὴ δείσητε· ἀποδείκνυμι γὰρ, ὅτι καὶ νῦν Πνεῦμα ἅγιόν ἐστιν ἐν ἡμῖν. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Καὶ γὰρ εἰ μὴ Πνεῦμα ἅγιόν ἐστιν ἐν ἡμῖν, πῶς ἂν οὗτοι οἱ κατὰ τὴν ἱερὰν νύκτα ταύτην φωτισθέντες τῶν ἁμαρτιῶν ἀπηλλάγησαν; οὐδὲ γὰρ ἔστιν ἁμαρτημάτων ἀπαλλαγῆναι ἄνευ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐνεργείας. Ἀκούσατε γοῦν τοῦ Παύλου λέγοντος· *Ἦμεν γάρ ποτε καὶ ἡμεῖς ἀνόητοι, ἀπειθεῖς, πλανώμενοι, δουλεύοντες ἐπιθυμίαις ποικίλαις· ὅτε δὲ ἡ χρηστότης καὶ ἡ φιλανθρωπία ἐπεφάνη τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, οὐκ ἐξ ἔργων τῶν ἐν δικαιοσύνῃ, ὧν ἐποιήσαμεν ἡμεῖς, ἀλλὰ κατὰ τὸν αὐτοῦ ἔλεον ἔσωσεν ἡμᾶς διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας, καὶ ἀνακαινώσεως Πνεύματος ἁγίου*· καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· *Μὴ πλανᾶσθε· οὔτε πόρνοι, οὔτε εἰδωλολάτραι, οὔτε μοιχοὶ, οὔτε μαλακοὶ, οὔτε ἀρσενοκοῖται, οὐ κλέπται, οὐ πλεονέκται, οὐ μέθυσοι, οὐ λοίδοροι, οὐχ ἅρπαγες βασιλείαν Θεοῦ [οὐ] κληρονομήσουσιν*. Εἶδες ἅπαντα τὰ εἴδη τῆς κακίας; *Καὶ ταῦτά τινες ἦτε, ἀλλ' ἀπελούσασθε, ἀλλ' ἡγιάσθητε, ἀλλ' ἐδικαιώθητε*. Πῶς; τοῦτο γὰρ τὸ ζητούμενον, εἰ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν κακίαν ἀπεθέμεθα. Οὐκοῦν ἄκουσον· *Ἀλλ' ἡγιάσθητε, ἀλλ' ἐδικαιώθητε ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, καὶ ἐν τῷ Πνεύματι τοῦ Θεοῦ ἡμῶν*. Εἶδες ὅτι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὴν κακίαν ἅπασαν ἐκείνην ἀπήλειψε;

δ'. Ποῦ νῦν εἰσιν οἱ βλασφημοῦντες τοῦ Πνεύματος τὴν ἀξίαν; Εἰ μὲν γὰρ μὴ ἀφίησιν ἁμαρτήματα, εἰκῇ παραλαμβάνεται εἰς τὸ βάπτισμα· εἰ δὲ ἀφίησιν ἁμαρτήματα, εἰκῇ βλασφημεῖται ὑπὸ τῶν αἱρετικῶν. Εἰ μὴ Πνεῦμα ἦν ἅγιον, Κύριον Ἰησοῦν εἰπεῖν οὐκ ἠδυνάμεθα· *Οὐδεὶς γὰρ δύναται εἰπεῖν Κύριον Ἰησοῦν, εἰ μὴ ἐν τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ*. Εἰ μὴ Πνεῦμα ἦν ἅγιον, τὸν Θεὸν παρακαλέσαι οὐκ ἠδυνάμεθα οἱ πιστοί· λέγομεν γὰρ, *Πάτερ ὑμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Ὥσπερ οὖν Κύριον καλέσαι οὐκ ἠδυνάμεθα, οὕτως [463] οὐδὲ Πατέρα τὸν Θεὸν καλέσαι ἠδυνάμεθα. Πόθεν δῆλον; Ἐκ τοῦ αὐτοῦ ἀποστόλου λέγοντος, *Ὅτι δέ ἐστε υἱοὶ, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν κρᾶζον, ἀββᾶ ὁ Πατήρ*. Ὥστε ὅταν καλέσῃς τὸν Πατέρα, ἀναμνήσθητι, ὅτι τοῦ Πνεύματος τὴν ψυχὴν κινοῦντος ἠξιώθης τῆς προσηγορίας ἐκείνης. Εἰ μὴ Πνεῦμα ἦν, λόγος σοφίας καὶ γνώσεως ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ οὐκ ἦν· *Ὧ μὲν γὰρ δίδοται διὰ τοῦ Πνεύματος λόγος σοφίας, ἄλλῳ δὲ λόγος γνώσεως*. Εἰ μὴ Πνεῦμα ἅγιον ἦν, ποιμένες καὶ διδάσκαλοι ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ οὐκ ἦσαν· καὶ γὰρ οὗτοι διὰ τοῦ Πνεύματος γίνονται, καθὼς καὶ ὁ Παῦλός φησιν· *Ἐν ᾧ ἔθετο ὑμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ποιμένας καὶ ἐπισκόπους*. Ὁρᾷς ὅτι καὶ τοῦτο διὰ τοῦ Πνεύματος; Εἰ μὴ Πνεῦμα ἅγιον ἦν ἐν τῷ κοινῷ τούτῳ πατρὶ καὶ διδασκάλῳ, οὐκ ἂν ὅτε πρὸ μικροῦ ἀνέβη ἐπὶ τὸ ἱερὸν βῆμα τοῦτο, καὶ πᾶσιν ὑμῖν ἔδωκεν εἰρήνην, καὶ ἐπεφθέγξασθε αὐτῷ κοινῇ πάντες, *Καὶ τῷ Πνεύματί σου*· διὰ τοῦτο οὐκ ἀναβαίνοντι μόνον, οὐδὲ διαλεγομένῳ πρὸς ὑμᾶς, οὐδὲ εὐχομένῳ ὑπὲρ ὑμῶν ταύτην ἐπιφθέγγεσθε τὴν ῥῆσιν, ἀλλ' ὅταν παρὰ τὴν ἱερὰν ταύτην ἑστήκῃ τράπεζαν, ὅταν τὴν φρικτὴν ἐκείνην θυσίαν ἀναφέρειν μέλλῃ· ἴσασι γὰρ οἱ μεμυημένοι τὸ λεγόμενον· οὐ πρότερον ἅπτεται τῶν προκειμένων, ἕως ἂν ὑμῖν αὐτὸς ἐπεύξηται τὴν παρὰ τοῦ Κυρίου χάριν, καὶ ὑμεῖς ἐπιφθέγξησθε αὐτῷ, *Καὶ τῷ Πνεύματί σου*, διὰ τῆς ἀποκρίσεως αὐτῆς

Atque ut intelligatis reconciliationis Dei donum esse, quod Spiritus sanctus est datus, ex Scripturis id persuadere vobis conabor: ac primum a contrariis probationem rei petam, et ostendam, cum iratus est, eum Spiritus gratiam inhibere: ut cum credideris ejus iræ argumentum esse, quod non adsit Spiritus sanctus, rursusque demissum videris Spiritum, discas, nisi reconciliatus fuisset, Spiritum sanctum nequaquam illum fuisse missurum. Unde igitur hoc intelligemus? Heli senex vir fuit, alias quidem æquus et probus, sed qui filiorum improbitatem nesciret corrigere, verum ultra modum liberos amaret. Audite quotquot filios habetis, ut amori vestro pudorique modum faciatis: hinc enim Heli cum Deum irritasset, in tantam illum iracundiam impulit, ut totam gentem fuerit aversatus. Itaque ut indicaret is, qui hæc scripsit, Deum illos admodum aversatum esse, dicebat: *Verbum erat pretiosum: et non erat visio distinguens* (1. *Reg.* 3. 1): pretiosum hoc loco rarum appellans: per hæc enim ostendit rarum fuisse tum donum prophetiæ. Ac rursus lugens alius et lamentans ob iram Dei dicebat, *Et non est in hoc tempore princeps, neque propheta* (*Dan.* 3. 38); et rursus ait evangelista: *Nondum enim erat Spiritus sanctus: quia Jesus nondum erat glorificatus* (*Joan.* 7. 39). Quoniam enim nondum fuerat crucifixus, non erat Spiritus sanctus in hominibus datus: illud quippe, *glorificatus*, idem valet, quod crucifixus. Nam etsi res est natura sua ignominiosa, quia tamen eorum causa fiebat quos amabat, gloriam illam Christus appellat. Quare vero, dic quæso, ante passionem non est Spiritus datus? Quoniam in peccatis erat orbis terrarum, in offensionibus, odio et ignominia, cum nondum oblatus agnus esset, qui mundi tollit peccatum. Quoniam igitur nondum crucifixus fuerat Christus, reconciliatio nondum facta erat: cum vero nondum esset facta reconciliatio, merito neque Spiritus mittebatur, ita ut reconciliationis indicium Spiritus mitteretur. Propterea dicit etiam Christus, *Expedit vobis, ut ego vadam: si enim non abiero, ille non veniet* (*Joan.* 16. 7): si non abiero, et Patrem reconciliavero, inquit, Paracletum vobis non mittam. Videtis quam multis ex locis vobis demonstrarim illud iræ divinæ signum esse, quod non sit in hominibus Spiritus sanctus? *Verbum erat pretiosum, et visio non erat distinguens* (1. *Reg.* 3. 1): *Non enim est princeps, neque propheta in tempore isto* (*Dan.* 3. 38). *Nondum enim erat Spiritus sanctus: quia Jesus nondum erat glorificatus* (*Joan.* 7. 39). *Expedit vobis, ut ego vadam: si enim ego non abiero, ille non veniet* (*Joan.* 16. 7). Itaque signum est iræ divinæ, quod non sit Spiritus sanctus: cum copiose missum videris Spiritum sanctum, nihil de reconciliatione dubites amplius. Verum ubi nunc est Spiritus sanctus? dicet aliquis. Nam tum quidem recte dicit, cum signa fiebant, et mortui suscitabantur, et leprosi omnes mundabantur: jam vero unde planum faciemus adesse nobis Spiritum sanctum? Nolite timere; ostendam enim in nobis esse nunc quoque Spiritum sanctum. Qua tandem ratione? nam si non esset in nobis Spiritus sanctus, quomodo isti, qui hac sacra nocte illuminati sunt, a peccatis liberari potuissent? Non enim absque Spiritus efficacitate possumus a peccatis liberari, quod quemadmodum doceat Paulus audite. *Eramus enim aliquando et nos insipientes, increduli, errantes, servientes desideriis variis: cum autem benignitas et humanitas apparuit Salvatoris nostri Dei, non ex operibus justitiæ, quæ fecimus nos, sed secundum misericordiam suam salvos nos fecit, per lavacrum regenerationis et renovationis Spiritus sancti* (*Tit.* 3. 3-5): et rursus alibi, *Nolite errare: neque fornicarii, neque idololatræ, neque adulteri, neque molles, neque masculorum concubitores, neque fures, neque avari, neque ebriosi, neque maledici, neque rapaces regnum Dei possidebunt* (1. *Cor.* 6. 9-10). Vides omnia genera improbitatis? *Et hæc quidem fuistis; sed abluti estis, sed sanctificati estis, sed justificati estis.* Quo pacto? hoc enim est, quod quæritur, num per Spiritum sanctum nequitiam deposuerimus. Audi ergo: *Sed sanctificati estis, sed justificati estis in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in Spiritu Dei nostri* (*Ib.* v. 11). Videsne Spiritum sanctum omnem illam improbitatem delevisse?

4. *Hæretici in Spiritum S. blasphemabant.* — Ubi nunc sunt, qui Spiritus majestatem blasphemant? Si enim peccata non dimittit, frustra accipitur in baptismate; si peccata dimittit, frustra blasphemiis ab hæreticis incessitur. Si non esset Spiritus sanctus, Dominum Jesum dicere non possemus: *Nemo enim potest dicere Dominum Jesum, nisi in Spiritu sancto* (1. *Cor.* 12. 3). Si non esset Spiritus sanctus, Deum orare fideles non possemus: dicimus enim, *Pater noster qui es in cœlis* (*Matth.* 6. 9). Ut igitur Dominum vocare non possemus, sic neque Patrem Deum vocare possemus. Unde id constat? Ex eodem Apostolo, qui ait: *Quoniam autem estis filii, misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra clamantem, Abba, Pater* (*Galat.* 4. 6). Itaque dum Patrem vocas, recordare Spiritu animam commovente illa te fuisse appellatione donatum. Nisi esset Spiritus sanctus, sermo sapientiæ ac scientiæ in Ecclesia non esset: nam *Alii quidem datur per Spiritum sermo sapientiæ, alii vero sermo scientiæ* (1 *Cor.* 12. 8). Nisi esset Spiritus sanctus, pastores et doctores in Ecclesia non essent: nam et isti per Spiritum fiunt, sicut et Paulus dicit, *In quo vos Spiritus sanctus posuit pastores et episcopos* (*Act.* 20. 28). Vides hoc quoque per Spiritum fieri? Nisi esset Spiritus sanctus in hoc communi patre ac doctore (*a*), cum paulo ante sacrum hoc in tribunal ascendit, ac vobis omnibus pacem dedit, non simul omnes acclamassetis, *Et cum Spiritu tuo*: idcirco non cum ascendit tantum, neque cum vos affatur, neque cum pro vobis orat, hac illi voce acclamatis, sed cum huic sacræ mensæ assistit, cum tremendum sacrificium est oblaturus: nam quid dicam, norunt qui sunt mysteriis initiati; non prius attingit proposita, quam vobis ipse gratiam fuerit precatus a Domino, vosque illi acclamaveritis: *Et cum Spiritu tuo*, qua responsione vo-

(*a*) Flavianum episcopum indicat.

hismet ipsis in memoriam revocatis nihil eum præstare, qui adest, neque naturæ humanæ opera esse proposita dona, sed præsentem Spiritus gratiam, et ad omnia advolantem, mysticum illud perficere sacrificium. Licet enim homo sit is, qui adest, Deus est tamen, qui per ipsum operatur. Noli ergo naturam attendere illius, quem cernis, sed gratiam ejus invisibilem considera: nihil humanum est eorum, quæ in hoc sacro geruntur sanctuario. Nisi Spiritus adesset, Ecclesia non consisteret; si vero consistit Ecclesia, dubium non est, quin adsit Spiritus.

Quare nunc signa non fiant. — Cur igitur, dicet aliquis, nunc signa non fiunt? Hic mihi vos animum diligenter attendite: a multis enim et frequenter et semper hanc mihi propositam audio quæstionem: Quare tum linguis loquebantur omnes qui baptizabantur, jam vero non item? Discamus prius, quid sit loqui linguis, ac deinde causam dicemus. Quid igitur est loqui linguis? Qui baptizabatur, statim lingua loquebatur Indorum, Ægyptiorum, Persarum, Scytharum, Thracum, ac vir unus multas linguas assumebat; et isti nunc si baptizati tum fuissent, statim illos diversis loquentes linguis audiisses. Nam Paulus invenit, ut dicitur, quosdam in Joannis baptismate baptizatos, dixitque ad eos: *Si Spiritum sanctum accepistis credentes? Dicunt illi: Sed neque si Spiritus sanctus est, audivimus* (*Act.* 19 2); statimque jussit eos baptizari; *Et cum imposuisset illis manus Paulus, venit Spiritus sanctus super eos, et loquebantur linguis omnes* (*Ibid. v.* 6). Cur igitur subducta est, et ex hominibus sublata nunc illa gratia? Non quod ignominia nos afficiat Deus, sed quod honorem etiam deferat. Quo tandem pacto? ego dicam. Stolidiores erant tum temporis homines, non ita pridem ab idolis abducti, ac porro crassior et stupidior mens illorum adhuc erat, omnibusque corporalibus intenti erant et addicti, nequedum incorporea illis dona in mentem venerant, neque noverant, quid esset gratia spiritualis, quæque sola fide percipitur: idcirco signa fiebant. Nam ex donis spiritualibus alia quidem invisibilia sunt, et sola fide comprehenduntur: alia vero signum quoddam sensibus objectum exhibent ad faciendam fidem infidelibus. Exempli causa, remissio peccatorum res est spiritualis, invisibile donum est: quomodo enim peccata nostra purgentur, carnis oculis non videmus. Quid ita? Quoniam anima est, quæ purgatur; at corporis oculis nequaquam cernitur anima. Est igitur spirituale donum quoddam purgatio peccatorum, quæ corporis oculis patere non potest; at variis loqui linguis est illud quidem spiritualis etiam Spiritus operationis: verumtamen sensibus objectum signum præbet, quodque facile ab infidelibus perspici potest: nam quæ fit intus in anima operatio, invisibilis inquam, per exteriorem linguam, quam audimus, manifestatur et ostenditur. Idcirco etiam dicit Paulus: *Unicuique autem datur manifestatio Spiritus ad utilitatem* (1. *Cor.* 12. 7). Itaque signis equidem non indigeo. Quid ita? Quippe qui absque signi largitione Domino credere didici: nam qui incredulus est, pignore indiget; ego vero credens pignore minime indigeo, neque signo: sed licet lingua non loquar, a peccatis purgatum esse me scio; at illi tum non credebant, nisi signum accepissent: propterea signa tamquam pignus quoddam fidei, qua credebant, illis dabantur. Itaque non ut fidelibus, sed ut infidelibus dabantur signa, ut fierent fideles: sic etiam ait Paulus, *Signa sunt non fidelibus, sed infidelibus* (1. *Cor.* 14. 22). Videtisne Deum signorum manifestationem subduxisse, non ut ignominia nos afficeret, sed ut honorem deferret? Nam cum fidem nostram vellet ostendere, quod absque pignoribus aut signis illi credamus, hoc fecit. Siquidem illi, nisi prius signum et pignus accepissent, ei de rebus minime apparentibus non credidissent; at ego etiam sine hoc omnem fidem exhibeo: hæc igitur causa est, cur jam signa non fiant.

5. Voluissem equidem de festivitatis occasione verba facere, ac docere, quid tandem sit Pentecoste, cur in hac festivitate donum Spiritus datum sit, cur in linguis igneis, et cur post decem dies; sed prolixiorem doctrinam esse video: quamobrem, ubi pauca quædam addidero, finem faciam dicendi. *Cum complerentur dies Pentecostes, apparuerunt illis dispertitæ linguæ tamquam ignis* (*Act.* 2. 1 *et* 3): non ignis, sed tamquam ignis, ut nihil sensile de Spiritu sancto suspiceris. Sicut enim ad fluenta Jordanis non columba descendit, sed in specie columbæ (*Luc.* 3. 22): ita et hic non ignis, sed in specie ignis: et rursus superius ait: *Tamquam advenientis spiritus vehementis* (*Act.* 2. 2), non spiritus vehementis, sed tamquam advenientis spiritus vehementis. Cur igitur Ezechiel quidem donum accipit prophetiæ, non in similitudine ignis, sed per librum; apostoli vero per ignem dona recipiunt? Nam de illo quidem ait Scriptura, datum fuisse in ore ejus capitulum libri, et scriptam fuisse querimoniam, et carmen, et væ: et fuisse posteriora et anteriora scripta, et comedisse illud, et factum esse in ore quasi mel dulce (*Ezech.* 2 9 *et* 3. 3). De apostolis vero non ita: sed *Apparuerunt eis linguæ tamquam ignis.* Cur igitur illic liber et literæ, hic vero lingua et ignis? Quod ille quidem abiret insectaturus peccata, calamitatesque Judaicas deploraturus; hi vero peccata orbis terrarum absumpturi exirent: propterea libellum hic accepit, qui futuras calamitates memoriæ suggereret; ignem illi accipiebant, ut orbis terrarum peccata exurerent, et cuncta delerent. Nam quemadmodum si incidat ignis in spinas, illas facile delet omnes: sic et Spiritus gratia peccata hominum absumebat. Verum stupidi Judæi, dum hæc fierent, cum illos percelli oportuisset ac tremere, denique largitorem adorare, rursus amentiam suam ostendunt, et Spiritu repletos apostolos ebrietatis accusant. *Isti* enim, inquiunt, *musto pleni sunt* (*Act.* 2. 13). Animadverte nequitiam hominum, et angelorum probitatem contemplare: nam angeli quidem cum primitias nostras ascendentes viderent, lætabantur, ac dicebant, *Attollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales, et introibit rex*

ἀναμιμνήσκοντες αὐτοὺς ὅτι οὐδὲν αὐτὸς ὁ παρὼν πράττει, οὐδὲ ἀνθρωπίνης ἐστὶ φύσεως κατορθώματα τὰ προκείμενα δῶρα, ἀλλ' ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις παροῦσα καὶ πᾶσιν ἐφιπταμένη τὴν μυστικὴν ἐκείνην κατασκευάζει θυσίαν. Εἰ γὰρ καὶ ἄνθρωπός ἐστιν ὁ παρὼν, ἀλλ' ὁ Θεός ἐστιν ὁ ἐνεργῶν δι' αὐτοῦ. Μὴ τοίνυν πρόσεχε τῇ φύσει τοῦ ὁρωμένου, ἀλλ' ἐννόει τὴν χάριν τὴν ἀόρατον. Οὐδὲν ἀνθρώπινον τῶν γινομένων ἐν τῷ ἱερῷ τούτῳ βήματι. Εἰ μὴ Πνεῦμα παρῆν, οὐκ ἂν συνέστη ἡ Ἐκκλησία· εἰ δὲ συνίσταται ἡ Ἐκκλησία, εὔδηλον ὅτι τὸ Πνεῦμα πάρεστι.

Τίνος οὖν ἕνεκεν, φησὶ, σημεῖα οὐ γίνεται νῦν; Ἐνταῦθά μοι μετὰ ἀκριβείας προσέχετε· παρὰ πολλῶν γὰρ ἀκούω τοῦτο, καὶ συνεχῶς καὶ ἀεὶ ζητούμενον· διὰ τί τότε γλώσσαις ἐλάλουν πάντες οἱ βαπτιζόμενοι, νῦν δὲ οὐκέτι; Μάθωμεν πρότερον τί τὸ λαλεῖν γλώσσαις, καὶ τότε ἐροῦμεν καὶ τὴν αἰτίαν. Τί οὖν ἐστι γλώσσαις λαλεῖν; Ὁ βαπτιζόμενος εὐθέως ἐφθέγγετο τῇ τῶν Ἰνδῶν φωνῇ, τῇ τῶν Αἰγυπτίων, τῇ τῶν Περσῶν, τῇ τῶν Σκυθῶν, τῇ τῶν Θρᾳκῶν, καὶ εἷς ἄνθρωπος πολλὰς ἐλάμβανε γλώσσας, καὶ οὗτοι οἱ νῦν εἰ ἦσαν τότε βαπτισθέντες, εὐθέως ἂν ἤκουσας αὐτῶν διαφόροις φθεγγομένων φωναῖς. Καὶ γὰρ ὁ Παῦλος, φησὶν, εὗρέ τινας βαπτισθέντας ἐν τῷ βαπτίσματι Ἰωάννου, καὶ λέγει αὐτοῖς· *Εἰ Πνεῦμα ἅγιον ἐλάβετε πιστεύσαντες; Λέγουσιν αὐτῷ· Ἀλλ' οὐδὲ εἰ ἔστι Πνεῦμα ἅγιον, ἠκούσαμεν*· καὶ εὐθέως ἐκέλευσεν αὐτοὺς βαπτισθῆναι· *Καὶ ἐπιθέντος αὐτοῖς τοῦ Παύλου τὰς χεῖρας, ἦλθεν ἐπ' αὐτοὺς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ ἐλάλουν ἅπαντες γλώσσαις*. Τίνος οὖν χάριν συνεστάλη, καὶ ἀνῃρέθη ἐξ ἀνθρώπων ἡ χάρις αὕτη νῦν; Οὐχὶ ἀτιμάζοντος ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ [464] καὶ σφόδρα τιμῶντος. Πῶς; ἐγὼ λέγω. Ἀνοητότερον οἱ ἄνθρωποι διέκειντο τότε, τῶν εἰδώλων προσφάτως ἀπηλλαγμένοι, καὶ παχυτέρα καὶ ἀναισθητοτέρα αὐτῶν ἡ διάνοια ἔτι ἦν, καὶ πρὸς τὰ σωματικὰ πάντα ἐπτόηντο καὶ ἐκεχήνεσαν, καὶ οὐδεμία αὐτοῖς οὐδέπω ἔννοια δωρεῶν ἀσωμάτων ἦν, οὐδὲ εἴδεσαν τί ποτέ ἐστι νοητὴ χάρις, καὶ πίστει μόνῃ θεωρουμένη· διὰ τοῦτο σημεῖα ἐγίνετο. Τῶν γὰρ χαρισμάτων τῶν πνευματικῶν τὰ μὲν ἀόρατά ἐστι, καὶ πίστει καταλαμβάνεται μόνῃ· τὰ δὲ καὶ αἰσθητὸν ἐνδείκνυται σημεῖον πρὸς τὴν τῶν ἀπίστων πληροφορίαν. Οἷόν τι λέγω· ἁμαρτιῶν ἄφεσις νοητόν ἐστι πρᾶγμα, ἀόρατόν ἐστι χάρισμα· πῶς γὰρ καθαίρονται ἡμῶν αἱ ἁμαρτίαι, οὐχ ὁρῶμεν τοῖς τῆς σαρκὸς ὀφθαλμοῖς. Τί δήποτε; Ὅτι ψυχή ἐστιν ἡ καθαιρομένη· ψυχὴ δὲ ὀφθαλμοῖς σώματος οὐχ ὁρᾶται. Ἡ μὲν οὖν κάθαρσις τῶν ἁμαρτημάτων νοητὴ δωρεά τίς ἐστιν ὀφθαλμοῖς οὐ δυναμένη σώματος γενέσθαι φανερά· τὸ δὲ γλώσσαις διαφόροις λαλεῖν ἐστι μὲν καὶ αὐτὸ νοητῆς ἐνεργείας τοῦ Πνεύματος· αἰσθητὸν μέντοι παρέχεται τὸ σημεῖον, καὶ τοῖς ἀπίστοις εὐσύνοπτον. Τῆς γὰρ ἔνδον ἐν τῇ ψυχῇ γινομένης ἐνεργείας, τῆς ἀοράτου λέγω, ἡ ἔξω γλῶττα ἀκουομένη φανέρωσίς τίς ἐστι καὶ ἔλεγχος. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος λέγει· *Ἑκάστῳ δὲ ἡ φανέρωσις τοῦ Πνεύματος δίδοται πρὸς τὸ συμφέρον*. Ἐγὼ μὲν οὖν νῦν χρείαν οὐκ ἔχω σημείων. Τίνος ἕνεκεν; Ὅτι καὶ χωρὶς σημείου δόσεως πιστεύειν μεμάθηκα τῷ Δεσπότῃ. Ὁ γὰρ ἀπιστῶν ἐνεχύρου δεῖται· ἐγὼ δὲ πιστεύων οὐ δέομαι ἐνεχύρου οὐδὲ σημείου· ἀλλὰ κἂν μὴ λαλήσω γλώσσῃ, οἶδα ὅτι ἐκαθάρθην ἐκ τῶν ἁμαρτιῶν. Ἐκεῖνοι δὲ τότε οὐκ ἐπίστευον, εἰ μὴ ἔλαβον σημεῖον· διὰ τοῦτο αὐτοῖς ἐδίδοτο σημεῖα, ὥσπερ ἐνέχυρον τῆς πίστεως ἧς ἐπίστευον. Ὥστε οὐχ ὡς πιστοῖς, ἀλλ' ὡς ἀπίστοις ἐδίδοτο τὰ σημεῖα, ἵνα γένωνται πιστοί· οὕτω καὶ Παῦλός φησι· *Τὰ σημεῖα οὐ τοῖς πιστεύουσιν, ἀλλὰ τοῖς ἀπίστοις*. Ὁρᾶτε, ὅτι οὐχὶ ἀτιμάζοντος ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τιμῶντός ἐστι τὸ συστεῖλαι τὴν τῶν σημείων ἐπίδειξιν; Βουλόμενος γὰρ δεῖξαι τὴν πίστιν ἡμῶν, ὅτι χωρὶς ἐνεχύρων καὶ σημείων αὐτῷ πιστεύομεν, τοῦτο πεποίηκεν· ἐκεῖνοι μὲν γὰρ εἰ μὴ ἔλαβον πρῶτον σημεῖον καὶ ἐνέχυρον, οὐκ ἂν αὐτῷ ἐπίστευον περὶ τῶν ἀφανῶν· ἐγὼ δὲ καὶ χωρὶς τούτου πᾶσαν ἐπιδείκνυμι πίστιν· τοῦτο οὖν αἴτιον τοῦ μὴ γίνεσθαι σημεῖα νῦν.

ε'. Ἐβουλόμην καὶ περὶ τῆς ὑποθέσεως τῆς ἑορτῆς εἰπεῖν, καὶ δεῖξαι τί ποτέ ἐστι πεντηκοστὴ, καὶ διὰ τί ἐν τῇ ἑορτῇ ταύτῃ τὸ χάρισμα δίδοται, καὶ διὰ τί ἐν γλώσσαις πυρίναις, καὶ διὰ τί μετὰ δέκα ἡμέρας· ἀλλ' ὁρῶ πρὸς μῆκος τὴν διδασκαλίαν ἐκτεινομένην· διὸ ὀλίγα προσθεὶς καταπαύσω τὸν λόγον· *Ἐν τῷ συμπληροῦσθαι τὴν ἡμέραν τῆς πεντηκοστῆς ὤφθησαν αὐτοῖς διαμεριζόμεναι γλῶσσαι ὡσεὶ πυρός*· οὐχὶ πυρὸς, ἀλλ' ὡσεὶ πυρὸς, ἵνα μηδὲν αἰσθητὸν ὑποπτεύσῃς περὶ τοῦ Πνεύματος. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν Ἰορδανείων ῥείθρων οὐχὶ περιστερὰ κατέβη, [465] ἀλλ' ἐν εἴδει περιστερᾶς· οὕτω καὶ ἐνταῦθα οὐχὶ πῦρ, ἀλλ' ἐν εἴδει πυρός. Καὶ πάλιν ἀνωτέρω φησίν· *Ὡσεὶ φερομένης πνοῆς βιαίας*· οὐχὶ πνοῆς βιαίας, ἀλλ' ὡς φερομένης πνοῆς βιαίας. Τίνος δὲ ἕνεκεν ὁ μὲν Ἰεζεκιὴλ οὐ δι' ὁμοιώσεως πυρὸς λαμβάνει τὸ χάρισμα τῆς προφητείας, ἀλλὰ διὰ βιβλίου, οἱ δὲ ἀπόστολοι διὰ πυρὸς λαμβάνουσι τὰ χαρίσματα; Περὶ μὲν γὰρ ἐκείνου φησὶν, ὅτι ἔδωκεν εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ κεφαλίδα βιβλίου, καὶ ἐγγέγραπται κατάλεγμα καὶ μέλος καὶ οὐαὶ, καὶ ἦν τὰ ὄπισθεν καὶ τὰ ἔμπροσθεν γεγραμμένα· καὶ ἔφαγεν αὐτὸ, καὶ ἐγένετο ἐν τῷ στόματι ὡς μέλι γλυκάζον. Περὶ δὲ τῶν ἀποστόλων οὐχ οὕτως· ἀλλ' *Ὤφθησαν αὐτοῖς γλῶσσαι ὡσεὶ πυρός*. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐκεῖ βιβλίον καὶ γράμματα, ἐνταῦθα δὲ γλῶσσα καὶ πῦρ; Ὅτι ἐκεῖνος μὲν ἀπῄει κατηγορήσων ἁμαρτημάτων, καὶ θρηνήσων συμφορὰς Ἰουδαϊκάς· οὗτοι δὲ ἐξῄεσαν τὰ τῆς οἰκουμένης ἁμαρτήματα δαπανήσοντες· διὰ τοῦτο ἐκεῖνος μὲν γραμματεῖον ἐλάμβανε τῶν μελλουσῶν συμφορῶν ὑπόμνησιν· οὗτοι δὲ πῦρ ἐλάμβανον, ὥστε κατακαῦσαι τὰ τῆς οἰκουμένης ἁμαρτήματα, καὶ ἀφανίσαι πάντα. Καθάπερ γὰρ πῦρ εἰς ἀκάνθας ἐμπῖπτον πάσας αὐτὰς ἀφανίσει ῥᾳδίως, οὕτω καὶ τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις ἐδαπάνα τῶν ἀνθρώπων τὰς ἁμαρτίας. Ἀλλ' οἱ ἀναίσθητοι Ἰουδαῖοι τούτων γενομένων, δέον καταπεπλῆχθαι καὶ τρέμειν καὶ προσκυνεῖν τὸν διδόντα τὴν δωρεὰν, πάλιν τὴν οἰκείαν ἄνοιαν[a] ἐπιδείκνυνται μέθην κατηγοροῦντες τῶν πεπληρωμένων τοῦ Πνεύματος ἀποστόλων· *Οὗτοι* γὰρ, φησὶ, *γλεύκους μεμεστωμένοι εἰσίν*. Ἐννόησον ἀγνωμοσύνην ἀνθρώπων, καὶ σκόπησον εὐγνωμοσύνην ἀγγέλων. Οἱ μὲν γὰρ ἄγγελοι ὅτε εἶδον τὴν ἀπαρχὴν ἀναγομένην τὴν ἡμετέραν, ἔχαιρον καὶ ἔλεγον· *Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες, ὑμῶν, καὶ ἐπάρθητε, πύλαι αἰώνιοι, καὶ εἰσελεύσεται ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης*· οἱ δὲ

[a] Reg. ἄγνοιαν.

ἄνθρωποι ἰδόντες τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν καταβᾶσαν πρὸς ἡμᾶς λέγουσιν, ὅτι μεθύουσιν οἱ δεξάμενοι τὴν χάριν, καὶ οὐδὲ ἡ ὥρα τοῦ ἔτους αὐτοὺς ἐδυσώπησε· γλεῦκος γὰρ ἐν ἔαρος ὥρᾳ οὐκ ἂν εὑρεθείη ποτέ· τότε δὲ ἔαρ ἦν. Ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν ἀφείσθωσαν· ἡμεῖς δὲ σκοπῶμεν τὴν ἀντίδοσιν τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ. Ἔλαβε τὴν ἀπαρχὴν τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας ὁ Χριστὸς, καὶ ἀντέδωκεν ἡμῖν τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν· καὶ καθάπερ ἐν μακρῷ πολέμῳ γίνεται, ὅταν μάχη λυθῇ, καὶ εἰρήνη γένηται, οἱ πρὸς ἀλλήλους ἀπεχθῶς ἔχοντες ἐνέχυρα καὶ ὅμηρα ἀλλήλοις ἀντιδιδόασιν· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ καὶ ἐπὶ τῆς ἀνθρωπίνης ἐγένετο φύσεως· ἔπεμψεν αὐτῷ ἐνέχυρα καὶ ὅμηρα τὴν ἀπαρχὴν ἣν ἀνήνεγκεν ὁ Χριστός· ἀντέπεμψεν ἡμῖν αὐτὸς ἐνέχυρα καὶ ὅμηρα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ὅτι δὲ ἐνέχυρα καὶ ὅμηρα ἔχομεν, δῆλον ἐντεῦθεν· τὰ γὰρ ἐνέχυρα καὶ ὅμηρα βασιλικοῦ γένους εἶναι χρή· διὰ τοῦτο καὶ Πνεῦμα ἅγιον ἡμῖν κατεπέμφθη, ὡς τῆς βασιλικωτάτης οὐσίας ὄν· καὶ ὁ παρ' ἡμῖν δὲ ἀνενεχθεὶς ἐκ γένους ἦν βασιλικοῦ· ἀπὸ γὰρ τοῦ σπέρματος ἦν Δαυΐδ. Διὰ τοῦτο οὐκ ἔτι δέδοικα, ὅτι ἡ ἀπαρχὴ ἡμῶν ἄνω κάθηται· διὰ τοῦτο κἂν σκώληκά μοι τις εἴπῃ ἀτελεύτητον, κἂν πῦρ [466] ἄσβεστον, κἂν ἑτέρας κολάσεις καὶ τιμωρίας, οὐ φοβοῦμαι λοιπόν· μᾶλλον δὲ φοβοῦμαι μὲν, οὐκ ἀπογινώσκω δὲ τῆς σωτηρίας τῆς ἐμαυτοῦ. Εἰ γὰρ μὴ μεγάλα ἀγαθὰ ὁ Θεὸς περὶ τοῦ γένους ἡμῶν ἐβουλεύετο, οὐκ ἂν τὴν ἀπαρχὴν ἡμῶν ἔλαβεν ἄνω. Πρὸ τούτου μὲν εἰς τὸν οὐρανὸν βλέποντες καὶ τὰς ἀσωμάτους ἐννοοῦντες δυνάμεις σαφεστέραν τὴν εὐτέλειαν ὁρῶμεν[*] τὴν ἡμετέραν, ἀπὸ τῆς συγκρίσεως τῶν ἄνω δυνάμεων· νῦν δὲ ὅταν βουληθῶμεν τὴν εὐγένειαν ἡμῶν ἰδεῖν, εἰς τὸν οὐρανὸν ἄνω βλέπομεν, εἰς τὸν θρόνον αὐτὸν τὸν βασιλικόν· ἐκεῖ γὰρ ἡ ἐξ ἡμῶν ἀπαρχὴ κάθηται. Οὕτω καὶ ἐλεύσεται ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κρίνων ἡμᾶς. Παρασκευαζώμεθα τοίνυν, ὥστε μὴ τῆς δόξης ἐκείνης ἐκπεσεῖν· ἥξει γὰρ πάντως καὶ οὐ χρονιεῖ ὁ κοινὸς ἡμῶν Δεσπότης· ἥξει στρατόπεδα ἐπαγόμενος, ἀγγέλων τάγματα, ἀρχαγγέλων συμμορίας, μαρτύρων φρατρίας, δικαίων χορούς, προφητῶν καὶ ἀποστόλων δήμους, καὶ ἐν μέσῳ τῶν στρατοπέδων ἀΰλων ἐκείνων ὁ βασιλεὺς φαινόμενος ἐν ἀῤῥήτῳ τινὶ καὶ ἀφράστῳ δόξῃ.

ς'. Πάντα τοίνυν ποιῶμεν, ὥστε μὴ τῆς δόξης ἐκείνης ἐκπεσεῖν. Βούλεσθε εἴπω καὶ τὰ φοβερά; οὐχ ἵνα λυπήσω, ἀλλ' ἵνα διορθώσωμαι. Τότε πυρὸς ποταμὸς πρὸ τοῦ βήματος ἐκείνου σύρεται· τότε βίβλοι ἀνοίγονται· δικαστήριον ἕστη φοβερὸν καὶ φρικῶδες. Διὰ τοῦτο καθάπερ ἐν δικαστηρίῳ τὰ ὑπομνήματα τῆς ἡμετέρας ζωῆς ἀναγινώσκεται, καὶ πολλὰ περὶ τῶν βιβλίων τούτων φασὶν οἱ προφῆται. Καὶ ὁ μὲν Μωϋσῆς φησιν· *Εἰ μὲν ἀφῇς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μὴ, κἀμὲ ἐξάλειψον ἐκ τῆς βίβλου, ἧς ἔγραψας·* ὁ δὲ Χριστὸς πάλιν πρὸς τοὺς μαθητὰς ἔλεγεν· *Ἐν τούτῳ μὴ χαίρετε, ὅτι τὰ δαιμόνια ὑμῖν ὑποτάσσεται· χαίρετε δὲ ὅτι τὰ ὀνόματα ὑμῶν γέγραπται ἐν τοῖς οὐρανοῖς·* καὶ πάλιν ὁ προφήτης Δαυΐδ· *Ἐν τῷ βιβλίῳ σου πάντες γραφήσονται, ἡμέραι πλασθήσονται, καὶ οὐδεὶς ἐν αὐτοῖς·* καὶ πάλιν· *Ἐξαλειφθήτωσαν ἐκ βιβλίου ζώντων, καὶ μετὰ δικαίων μὴ γραφήτωσαν.* Ὁρᾷς ὅτι οἱ μὲν ἐξαλείφονται, οἱ δὲ ἐγγράφονται; βούλει μαθεῖν, ὅτι οὐχ οἱ δίκαιοι ἐγγράφονται ἐν ταῖς βίβλοις ἐκείναις μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἁμαρτήματα ἡμῶν ἐκεῖ ἐγγέγραπται; Ἑορτῆς καιρὸς, μάθωμεν περὶ πραγμάτων δυναμένων ἀπαλλάξαι ἡμᾶς τῆς κολάσεως· φοβερὸς ὁ λόγος, ἀλλὰ καὶ χρήσιμος καὶ λυσιτελής· ἀπαλλάττει γὰρ τῆς πείρας τῆς διὰ τῶν πραγμάτων· μάθωμεν τοίνυν ὅτι τὰ ἁμαρτήματα ἐγγράφεται, καὶ ὅπερ ἂν ἐνταῦθα φθεγξώμεθα, ἀναφέρεται εὐθέως ἐκεῖ καὶ ἐγγράφεται. Καὶ πόθεν δῆλον τοῦτο; οὐ γὰρ δεῖ ὑπὲρ τῶν τοιούτων ἁπλῶς ἀποφαίνεσθαι. Ὁ Μιχαίας φησὶ πρὸς Ἰουδαίους· *Οὐαὶ οἱ παροξύνοντες τὸν Κύριον. Καὶ πῶς*, φησὶ, *παρωξύναμεν αὐτόν; Ἐν τῷ λέγειν ὑμᾶς, Πᾶς ποιῶν πονηρὸν καλὸς ἐνώπιον Κυρίου.* Οἰκετῶν ἀγνωμόνων ῥήματα· καὶ ἐν αὐτοῖς αὐτὸς εὐδόκησεν· ἐν τοῖς διεφθαρμένοις, φησὶν, ἐν τοῖς μὴ δεδουλευκόσιν αὐτῷ. *Ἰδοὺ ἡμεῖς ἐφυλάξαμεν τὰ φυλάγματα αὐτοῦ, καὶ μακαρίζομεν ἀλλοτρίους·* ἡμεῖς γὰρ, φησὶ, καθ' ἑκάστην δουλεύομεν, [467] καὶ ἕτεροι τῶν ἀγαθῶν ἀπολαύουσι. Τοιαῦτα καὶ δοῦλοι πολλάκις περὶ τῶν δεσποτῶν λέγουσιν· ἀλλ' ἄνθρωπον μὲν περὶ ἀνθρώπου λέγειν ταῦτα, οὐχ οὕτω δεινὸν, καίπερ ὂν δεινόν· τὸ δὲ περὶ τοῦ κοινοῦ τῆς οἰκουμένης Δεσπότου ταῦτα φθέγγεσθαι, Δεσπότου τοῦ ἐλεήμονος καὶ φιλανθρώπου, πάσης ἂν εἴη μείζον[a] καταδίκης καὶ τῆς ἐσχάτης ἄξιον τιμωρίας. Ἀλλ' ἵνα μάθῃς, ὅτι ἐγγράφεται τὰ τοιαῦτα ῥήματα, ἄκουσον τί φησιν ὁ προφήτης· *Ἰδοὺ ταῦτα ἐγγέγραπται ἐν βίβλῳ ζώντων εἰς μνημόσυνον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ.* Ἐγγράφεται δὲ, οὐκ ἐπειδὴ ὁ Θεὸς ἀναμνήσῃ τὴν ἡμέραν, ὥσπερ ἔλεγχόν τινα καὶ κατηγορίαν εἰς μέσον παράγων τὸ βιβλίον. Τάχα κατέσεισα ὑμῶν τὴν διάνοιαν τῷ φόβῳ· οὐχὶ τὴν ὑμετέραν, ἀλλὰ τὴν ἐμαυτοῦ πρότερον. Φέρε οὖν ἐκλύσω τὸν λόγον, μᾶλλον δὲ τὸν φόβον· μᾶλλον δὲ οὐκ ἐκλύσω, ἀλλὰ παραμυθήσομαι· μενέτω γὰρ καθαίρων τὴν διάνοιαν ὑμῶν· τὸ δὲ ἀφόρητον αὐτοῦ περιέλωμεν. Πῶς οὖν αὐτὸν δυνησόμεθα περιελεῖν; Ἂν δείξωμεν, ὅτι οὐκ ἐγγράφεται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐξαλείφεται ἁμαρτήματα. Ἐν δικαστηρίῳ γὰρ ἅπερ ἂν ἐπὶ ὑπομνημάτων ὁ δικαζόμενος φθέγξηται, πάντως ἐγγράφεται διηνεκῶς, καὶ ἐξαλειφθῆναι οὐκ ἔνι λοιπόν· ἐν ἐκείνῳ δὲ τῷ βιβλίῳ κἂν φθέγξῃ τινὰ πονηρὰ, καὶ βουληθῇς, πάλιν ἐξαλείφεται. Πόθεν δῆλον; Ἀπὸ τῆς Γραφῆς· *Ἀπόστρεψον* γὰρ, φησὶ, *τὸ πρόσωπόν σου ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν μου, καὶ πάσας τὰς ἀνομίας μου ἐξάλειψον.* Οὐδεὶς δὲ ἐξαλείψει τὸ μὴ γεγραμμένον· ὥστε ἐπειδὴ ἐγγεγραμμένα ἦσαν, παρακαλεῖ ἐξαλειφθῆναι. Διδάσκει δὲ καὶ πῶς ἐξαλείφονται ἕτερός τις λέγων· *Ἐλεημοσύναις καὶ πίστεσιν ἀποκαθαίρονται αἱ ἁμαρτίαι.* Οὐχὶ ἐξαλείφονται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀποκαθαίρονται, ὥστε μηδὲ λείψανον μένειν τῆς ἀλοιφῆς. Οὐ τὰ μετὰ τὸ βάπτισμα δὲ ἐξαλείφεται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἃ πρὸ τοῦ λουτροῦ ἐγγέγραπτο ἐξηλείφθη πάντα ἐκεῖνα τῷ τοῦ βαπτίσματος ὕδατι καὶ τῷ σταυρῷ[b] τοῦ Χριστοῦ, καθάπερ Παῦλός φησιν, ὅτι *Ἐξαλείψας τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον, ὃ ἦν ἐναντίον ἡμῶν, καὶ αὐτὸ ἦρεν ἐκ μέσου προσηλώσας αὐτὸ τῷ σταυρῷ.* Εἶδες πῶς ἐξηλείφθη τὸ χειρόγραφον ἐκεῖνο; καὶ οὐκ ἐξηλείφθη μόνον, ἀλλὰ καὶ διεῤῥάγη, τῶν ἥλων τοῦ

[*] Forte ἑωρῶμεν. Savil. in marg.

[a] Sic corrigendum fuit, editum enim fuerat μείζονος. EDIT.

[b] Reg. 1, καὶ τῷ τοῦ σταυροῦ.

gloriæ (*Psal.* 23. 7) : homines vero descendentem ad nos Spiritus gratiam videntes dicunt ebrios esse qui gratiam receperunt, et ne anni quidem tempestas eos repressit ; nam veris tempore reperiri mustum minime potest : atqui tum ver erat. Verum illi quidem relinquantur, nos autem benigni Dei retributionem consideremus. Accepit Christus primitias naturæ nostræ, ac Spiritus gratiam nobis retribuit : et quemadmodum longo in bello fit, cum dirempta pugna fuerit, et confecta pax, qui sibi invicem infensi erant, pignora mutuo sibi dant et obsides : sic et inter Deum et naturam evenit humanam : pro pignoribus et obsidibus ipsa primitias misit quas in cælum tulit Christus : nobis ille Spiritum sanctum pignoris et obsidis loco remisit. Porro nos pignora et obsides habere hinc liquet : nam ex genere regio pignora et obsides esse oportet ; idcirco etiam Spiritus sanctus ad nos missus est, ut qui maxime regia sit substantia, quemadmodum et qui a nobis sursum evectus est ex genere fuit ortus regio, quippe qui Davidis esset ex semine. Quamobrem non amplius pertimesco, quandoquidem sursum primitiæ nostræ sedent : idcirco licet immortalem mihi vermem objicias, licet ignem inexstinctum, licet alias pœnas ac supplicia, non amplius reformido : imo vero reformido equidem, verumtamen de salute mea non despero. Nisi enim magna in genus nostrum congerere bona statuisset Deus, primitias nostras sursum non assumpsisset. Antea quidem nos suspicientes in cælum, incorporeas illas cogitantes virtutes, vilitatem nostram facta cum supernis virtutibus comparatione cernebamus ; jam vero cum nobilitatem nostram cernere voluerimus, in cælum suspicimus, ad regium ipsum thronum : illic enim ex nobis sumptæ primitiæ consident. Ita quoque veniet e cælis, ut nos judicet Dei Filius : quamobrem parati simus, ne ab illa gloria excidamus. Omnino enim veniet et non tardabit communis Dominus noster ; veniet exercitus secum trahens, angelorum agmina, ordines archangelorum, martyrum turmas, justorum choros, prophetarum et apostolorum cœtus, et in medio spiritualium illorum exercituum ineffabili quadam et inexplicabili gloria rex circumdatus apparebit.

6. Omnem igitur operam adhibeamus, ut ab illa gloria non excidamus. Vultis dicam etiam ea, quæ terrorem incutient ? non ut tristitiam afferam, sed ut ad meliorem frugem traducam. Tum flumen ignis ante tribunal illud trahitur (*Dan.* 7. 10), tunc aperiuntur libri, judicium exercetur formidabile ac tremendum : propterea tamquam in judicio vitæ nostræ diaria leguntur et commentarii, et multa de libris istis loquuntur prophetæ. Ac Moses quidem ait : *Si quidem remittis eis peccatum, remitte ; sin autem, me quoque dele de libro quem scripsisti* (*Exod.* 32. 32). Christus vero rursus ad discipulos dicebat : *In hoc nolite gaudere, quod dæmonia vobis subjiciuntur : gaudete autem, quod nomina vestra scripta sunt in cælis* (*Luc.* 10. 20) : et rursus propheta David : *In libro tuo omnes scribentur : dies formabuntur ; et nemo in eis* (*Psal.* 138. 16) : et rursus : *Deleantur de libro viventium, et cum justis non scribantur* (*Psal.* 68. 29). Vides alios quidem deleri, alios vero inscribi ? vis discere non justos modo libris in illis scribi, sed etiam peccata nostra illic esse perscripta ? Festivitatis tempus est, discamus ea, quibus possumus a supplicio liberari : terribilis est oratio, sed utilis et fructuosa, siquidem impedit, ne reipsa pœnas experiamur : ergo discamus perscribi peccata, et quidquid hic loquuti fuerimus, illuc statim deferri et perscribi. Unde vero id constat ? non enim talia sunt simpliciter affirmanda. Michæas [1] ad Judæos ait : *Væ qui provocatis Dominum Et quomodo*, inquiunt, *provocavimus eum ? In eo quod vos dicitis : Omnis qui facit malum, bonus est in conspectu Domini* (*Malach.* 2. 17). Improborum servorum sunt ista verba, et in iis ipse sibi complacuit : in perditis, inquit, in iis, qui non servierunt ei. *Ecce custodivimus custodias ejus, et beatos dicimus alienos* (*Malach.* 3. 14. 15). Nos enim, inquit, quotidie servimus, et alii bonis potiuntur. Talia nimirum sæpenumero de dominis servi loquuntur : sed hominem quidem de homine ista dicere non ita grave est, tametsi est grave : de communi vero totius orbis terrarum Domino hæc proferre, de misericordi ac benigno Domino nulla non graviori mulcta, nullo non extremo supplicio vindicandum est. Sed ut intelligas ejusmodi verba perscribi, audi quid dicat propheta : *Ecce scripta sunt hæc in libro viventium in monumentum in conspectu Dei* (*Ib. v.* 16). Scribuntur autem, non quod Deus in memoriam revocet diem, vel tamquam criminis probandi causa et accusationis firmamentum librum proferat. Fortasse mentem vestram timore concussi ; non vestram, sed meam prius. Age igitur orationem absolvam, vel potius timorem exsolvam : imo vero non exsolvam, sed leniam ; volo enim maneat, et mentem vestram purget, sed imminuam illum, ne sit intolerabilis. Quanam ergo ratione poterimus imminuere ? Si non modo perscribi peccata, sed etiam deleri demonstraverimus. Nam in judicio quæcumque dixerit in commentariis perscribenda ille, qui litigat, omnino scribuntur in perpetuum, nec amplius deleri possunt ; at in illo libro, licet mala quæpiam dixeris, si volueris, rursus delentur. Unde hoc liquet ? Ex Scriptura. *Averte enim*, inquit, *faciem tuam a peccatis meis, et omnes iniquitates meas dele* (*Psal.* 50. 11). At nemo quod scriptum non est, delere potest : itaque quoniam scripta fuerant, deleri precatur. Docet autem et alius quidam, quonam pacto deleantur, ita dicens : *Eleemosynis et fide purgantur peccata* (*Prov.* 15. 27) : non tantum delentur, sed etiam purgantur, sic ut nec ullæ reliquiæ maneant delectionis. Neque vero quæ post baptismum scripta sunt, tantum delentur ; sed etiam quæ ante lavacrum scripta fuerant, illa omnia baptismi aqua et Christi cruce delentur, sicut et Paulus ait : *Delens, quod adversus nos erat, chirographum, quod erat contrarium nobis : et ipsum tulit de medio, affigens illud cruci* (*Coloss.* 2. 14). Vides quo pacto deletum fuerit illud chirographum ? ne-

[1] Sic omnes, sed est Malachias, non Michæas.

que deletum tantum, sed etiam diruptum est, cum illud crucis clavi consciderint, sic ut inutile redderetur. Verum illa quidem gratia et benignitate virtutis Christi crucifixi cuncta deleta sunt; quæ vero post baptismum commissa sunt, multo indigent studio, ut rursus deleantur; quandoquidem neque secundum est lavacrum, sed lacrymis indigent nostris, pœnitentia, confessione, eleemosyna, precibus, aliisque generibus omnibus pietatis: sic etiam post baptismum delentur peccata, multo cum labore et fatigatione. Omnem igitur adhibeamus diligentiam, ut ea deleamus ex hoc tempore, et in altera vita subeundis probris ac suppliciis liberemur. Licet enim sexcenta peccata commiserimus, si velimus, has omnes poterimus sarcinas peccatorum deponere. Velimus ergo; multo enim melius est ut, modico hic exantlato labore, inevitabili supplicio liberemur, quam ut ubi hoc perbrevi tempore otio ac desidiæ indulserimus, in pœnas illas æternas incidamus. Sed jam tempus est, ut quæ dicta sunt recenseamus. Objurgavimus eos, qui semel tantum per annum huc veniunt, quod denudatam esse matrem sinant; veterem illis historiam, maledictionem et benedictionem in memoriam revocavimus: de Judaicis festivitatibus disseruimus, et qua de causa ter in anno sibi apparere jubeat Deus Judæos: diximus festivitatem esse quovis tempore, Pentecosten, item Pascha, et Epiphaniam: diximus conscientiam puram efficere festivitatem, non dierum temporumve conversionem. Inde digressi sumus ad dona de cælo demissa; reconciliationis hoc indicium esse diximus: ostendimus adesse Spiritum sanctum ex remissione peccatorum, ex responsione facta pastori, ex sapientiæ scientiæque sermone, ex ordinationibus, ex mystico sacrificio: diximus obsides mutuos ac pignora nos retinere: causam addidimus, ob quam sublata nunc sunt e medio signa: tremendi postea judicii memoriam renovavimus, ac eorum qui tunc aperiuntur librorum, et quemadmodum omnia peccata nostra perscribantur: ostendimus rursus ea deleri, si velimus. Horum omnium recordamini; si vero fieri non potest ut omnium, sermonis illius de libris omnium loco recordamini, et quæcumque responderitis, tamquam habeatis eum, qui adsit, et ea scribat, ita caute loquimini, ac semper recentem horum verborum memoriam conservate: ut eorum quidem, quorum nomina scripta sunt in libro justorum, recte factorum numerum augeatis; quorum autem multa inibi peccata sunt scripta, hic ea nemine sciente delentes divulgationem illam effugiamus. Possumus enim, ut ostendimus, adhibito studio, precibus, ac ferventi devotione, quæ scripta sunt, omnia peccata delere. Hoc igitur quovis tempore studeamus, ut cum illuc abierimus, aliquam obtinere veniam possimus, et omnes inexorabiles pœnas effugere: quibus nos utinam omnes liberatos regnum cælorum obtinere contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto gloria, honor, imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

DE SANCTA PENTECOSTE.

HOMILIA II (a).

1. *Pentecoste metropolis festorum.* — Magna sunt, dilectissimi, nec ulla possunt humana oratione comprehendi, quæ nobis hodierno die a benignissimo Deo impertita sunt dona. Quamobrem omnes communiter gaudeamus, et lætitia exsultantes Dominum nostrum laudemus. Festivitas enim publicusque conventus nobis est dies hodiernus. Nam quemadmodum in quatuor anni tempestatum ac solstitiorum vicissitudine alteri succedit altera: sic nimirum et in Ecclesia Domini festivitas dum festivitati succedit, ad sese mutuo nos transmittunt. Nuper itaque festum Crucis celebravimus, Passionis, Resurrectionis, ac deinde Domini nostri Jesu Christi in cælos Ascensus; hodie tandem ad ipsum culmen bonorum provecti sumus, ad ipsam metropolim festorum evasimus, ad fructum ipsum dominicæ promissionis pervenimus. *Si enim abiero*, inquit, *ego alium Paracletum mittam vobis, et non relinquam vos orphanos* (*Joan.* 16. 7) Videtis sollicitudinem? videtis ineffabilem benignitatem? Ante hos dies in cælum ascendit, regium thronum recepit, sedem ad Patris dexteram recuperavit; et hodie nobis sancti Spiritus adventum largitur, ac per ipsum de cælis sexcenta nobis bona suppeditat. Quid enim, quæso, eorum, quibus salus nostra continetur, non per Spiritum dispensatum est nobis? per ipsum a servitute liberamur, in libertatem vocamur, in adoptionem deducimur, ac denuo, ut ita dicam, fingimur, grave fœtidumque peccatorum onus deponimus: per Spiritum sanctum sacerdotum cernimus choros, doctorum ordines habemus: ab hoc fonte manant et revelationum donationes, et gratiæ sanitatum; et reliqua omnia, quibus Ecclesia Dei condecorari solet, inde promuntur. Hoc illud est, quod clamat Paulus his verbis. *Hæc omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens privatim singulis, prout vult* (1 *Cor.* 12. 11): prout vult, inquit, non prout jubetur: dividens, non divisus; auctorem se præbens, non auctoritati subjectus. Eamdem quippe potestatem, quam Patrem habere testatus est, hanc et Spiritui sancto Paulus attribuit. Et quemadmodum de Patre dicit. *Deus vero est, qui operatur omnia in omnibus* (1. *Cor.* 12. 6): sic de Spiritu sancto, *Hæc omnia*, inquit, *operatur unus atque idem Spiritus, dividens privatim singulis, prout vult* (*Ibid. v.* 11). Viden' tu perfectam potestatem? Quorum enim natura est una, haud dubium quin eorum una sit auctoritas: et quorum æqualis honoris est majestas, eorum et virtus ac potestas est una. Per hunc peccatorum remissionem obtinuimus: per hunc sordes omnes abstersimus: per hujus donationem ex hominibus angeli facti sumus, qui ad gratiam accurrimus, non natura mutati, sed quod multo est mira-

(a) Collata cum Mss. Reg. 1970, 2027, 2030, 2424, 2899, et Colb. 2443.

σταυροῦ σχισάντων αὐτὸ, ὥστε γενέσθαι ἄχρηστον. Ἀλλ' ἐκεῖνα μὲν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τῆς τοῦ σταυρωθέντος Χριστοῦ ἰσχύος πάντα ἐξήλειπται· τὰ δὲ μετὰ τὸ βάπτισμα πολλῆς χρείαν ἔχει σπουδῆς, ὥστε ἐξαλειφθῆναι πάλιν. Ἐπειδὴ μηδ' ἔστι δεύτερον λουτρὸν, ἀλλὰ τῶν δακρύων δεῖται τῶν ἡμετέρων, μετανοίας, ἐξομολογήσεως, ἐλεημοσύνης, εὐχῆς, καὶ τῆς ἄλλης ἁπάσης εὐλαβείας· οὕτω καὶ μετὰ τὸ βάπτισμα ἐκκαθαίρεται ἁμαρτήματα μετὰ πόνου πολλοῦ καὶ καμάτου. Πᾶσαν τοίνυν ἐπιδειξώμεθα σπουδὴν, ὥστε αὐτὰ ἐξαλεῖψαι ἐντεῦθεν, καὶ αἰσχύνης καὶ τῆς κολάσεως ἀπαλλαγῆναι τῆς ἐκεῖ. Κἂν γὰρ μυρία ὦμεν ἡμαρτηκότες, ἂν ἐθέλωμεν δυνησόμεθα ἅπαντα ταῦτα ἀποθέσθαι τῶν ἁμαρτημάτων τὰ φορτία. Βουληθῶμεν τοίνυν· πολλῷ γὰρ βέλτιον μικρὸν ἐνταῦθα πονήσαντας ἀπαραιτήτου κολάσεως ἀπαλλαγῆναι, [468] ἢ τὸν βραχὺν τοῦτον ῥᾳθυμήσαντας χρόνον εἰς τὰς ἀθανάτους ἐκείνας ἐμπεσεῖν τιμωρίας. Ὥρα δὲ λοιπὸν ἀναλογίσασθαι τὰ εἰρημένα· ἐπετιμήσαμεν τοῖς δι' ἐνιαυτοῦ μόνον παραγινομένοις, ὅτι τὴν μητέρα περιορῶσι γυμνουμένην· ἀνεμνήσαμεν αὐτοὺς παλαιᾶς ἱστορίας, καὶ κατάρας καὶ εὐλογίας· διελέχθημεν περὶ ἑορτῶν Ἰουδαϊκῶν, καὶ τίνος ἕνεκεν τρὶς τοῦ ἐνιαυτοῦ κελεύει τοὺς Ἰουδαίους φαίνεσθαι αὐτῷ ὁ Θεός· εἴπομεν ὅτι ἑορτὴ διαπαντός ἐστι καὶ Πεντηκοστὴ, καὶ Πάσχα, καὶ Ἐπιφάνεια· εἴπομεν ὅτι ἑορτὴν συνειδὸς ποιεῖ καθαρὸν, οὐχ ἡμερῶν καὶ χρόνων περίοδος· μετ' ἐκεῖνο ἐξέβημεν ἐπὶ τὰ δῶρα τὰ ἄνωθεν κατενεχθέντα· εἴπομεν ὅτι καταλλαγῆς ἐστι τοῦτο σημεῖον· ἐδείξαμεν ὅτι πάρεστι Πνεῦμα ἅγιον διὰ τῆς ἀφέσεως τῶν ἁμαρτημάτων, διὰ τῆς ἀποκρίσεως τῆς πρὸς τὸν ποιμένα, διὰ τοῦ λόγου τῆς σοφίας, καὶ τῆς γνώσεως, διὰ τῶν χειροτονιῶν, διὰ τῆς θυσίας τῆς μυστικῆς· εἴπομεν ὅτι ὅμηρα ἀλλήλων καὶ ἐνέχυρα κατέχομεν· προσεθήκαμεν τὴν αἰτίαν, δι' ἣν τὰ σημεῖα ἀνῄρηται νῦν ἐκ τοῦ μέσου· μετὰ ταῦτα ἀνεμνήσαμεν τοῦ φοβεροῦ δικαστηρίου, καὶ τῶν τότε ἀνοιγομένων βιβλίων, καὶ ὅτι πάντα ἡμῶν ἐγγράφεται τὰ ἁμαρτήματα· ἀπεδείξαμεν ὅτι ἐξαλείφεται πάλιν, καὶ ἂν θέλωμεν. Ταῦτα πάντα μέμνησθε· εἰ δὲ μὴ δυνατὸν πάντα, ἀντὶ πάντων τοῦ περὶ τῶν βιβλίων μέμνησθε λόγου· καὶ πάντα ὅσα ἂν ἀποκρίνησθε, ὡς ἔχοντες τὸν παρεστῶτα, καὶ γράφοντα, οὕτω φθέγγεσθε μετὰ ἀσφαλείας, καὶ κατέχετε διαπαντὸς ἐναχμάζοντα τῇ μνήμῃ τὸν λόγον τοῦτον· ἵνα οἱ μὲν ἐν τῇ βίβλῳ τῶν δικαίων ἐγγεγραμμένοι προσθῆτε τοῖς κατορθώμασιν, οἱ δὲ πολλὰ ἔχοντες ἐγγεγραμμένα ἁμαρτήματα, ἀπαλείψαντες αὐτὰ ἐνταῦθα οὐδενὸς εἰδότος, ἀπαλλαγῶμεν τῆς δημοσιεύσεως ἐκείνης. Καὶ γὰρ δυνατὸν, καθὼς ἀπεδείξαμεν, διὰ σπουδῆς καὶ προσευχῆς καὶ εὐλαβείας ἐπιτεταμένης ἀπαλεῖψαι τὰ ἐγγεγραμμένα ἁμαρτήματα ἅπαντα. Τοῦτο τοίνυν διὰ παντὸς σπουδάζωμεν τοῦ χρόνου, ἵνα ἀπελθόντες ἐκεῖ δυνηθῶμέν τινος συγγνώμης τυχεῖν, καὶ πάντες ἀπαραιτήτους φυγεῖν κολάσεις· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀπαλλαγέντας καταξιωθῆναι τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΓΙΑΝ ΠΕΝΤΗΚΟΣΤΗΝ

Ὁμιλία β'.

α'. Μεγάλα, ἀγαπητοὶ, καὶ πάντα λόγον ἀνθρώπινον ὑπερβαίνοντα τὰ σήμερον ἡμῖν δωρηθέντα παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ χαρίσματα· διά τοι τοῦτο κοινῇ πάντες χαίρωμεν, καὶ σκιρτῶντες ἀνυμνήσωμεν τὸν ἡμέτερον Δεσπότην. Ἑορτὴ γὰρ ἡμῖν καὶ πανήγυρις ἡ σήμερον ἡμέρα. Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ τῆς τῶν ὡρῶν καὶ τῶν τροπῶν ἐναλλαγῆς ἑτέρα τὴν ἑτέραν [469] διαδέχεται, οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας ἑορτὴ ἑορτὴν διαδεχομένη, οὕτως ἡμᾶς εἰς ἀλλήλας παραπέμπουσι. Πρῴην[a] μὲν οὖν ἑωρτάσαμεν τὸν σταυρὸν, τὸ πάθος, τὴν ἀνάστασιν, μετὰ ταῦτα τὴν εἰς οὐρανὸν ἄνοδον τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· σήμερον δὲ λοιπὸν εἰς αὐτὸ τὸ τέλος ὑπηντήσαμεν τῶν ἀγαθῶν, εἰς αὐτὴν τὴν μητρόπολιν ἐφθάσαμεν τῶν ἑορτῶν, εἰς αὐτὸν τὸν καρπὸν παρεγενόμεθα τῆς τοῦ Κυρίου ἐπαγγελίας. *Ἐὰν γὰρ ἀπέλθω*, φησὶν, *ἐγὼ, ἄλλον Παράκλητον πέμψω ὑμῖν, καὶ οὐκ ἀφήσω ὑμᾶς ὀρφανούς*. Εἴδετε κηδεμονίαν; εἴδετε φιλανθρωπίαν ἄφατον; Πρὸ τούτων τῶν ἡμερῶν ἀνῆλθεν εἰς οὐρανὸν, τὸν βασιλικὸν ἀνέλαβε θρόνον, τὴν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς καθέδραν ἀπείληφε, καὶ σήμερον ἡμῖν τὴν ἐπιδημίαν τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου χαρίζεται, καὶ δι' αὐτοῦ τὰ μυρία ἡμῖν ἀπὸ τῶν οὐρανῶν ἀγαθὰ χορηγεῖ. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τῶν συνεχόντων, τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν οὐχὶ διὰ τοῦ Πνεύματος ἡμῖν ᾠκονόμηται; διὰ τούτου δουλείας ἀπαλλαττόμεθα, εἰς ἐλευθερίαν καλούμεθα, εἰς υἱοθεσίαν ἀναγόμεθα, καὶ ἄνωθεν, ὡς εἰπεῖν, ἀναπλαττόμεθα, τὸ βαρὺ καὶ δυσῶδες τῶν ἁμαρτημάτων φορτίον ἀποτιθέμεθα· διὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου ἱερέων βλέπομεν χορούς, διδασκάλων ἔχομεν τάγματα· ἀπὸ τῆς ἐντεῦθεν πηγῆς καὶ ἀποκαλύψεων δωρεαὶ, καὶ ἰαμάτων χαρίσματα· καὶ τὰ λοιπὰ πάντα, ὅσα τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ κοσμεῖν εἴωθεν, ἐντεῦθεν ἔχει τὴν χορηγίαν. Καὶ βοᾷ Παῦλος λέγων· *Ταῦτα πάντα ἐνεργεῖ τὸ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἑκάστῳ καθὼς βούλεται*. Καθὼς βούλεται, φησὶν, οὐ καθὼς προστάττεται· διαιροῦν, οὐ διαιρούμενον· αὐθεντοῦν, οὐκ αὐθεντίᾳ ὑποκείμενον. Τὴν γὰρ αὐτὴν ἐξουσίαν, ἥνπερ ἐμαρτύρησε τῷ Πατρὶ, ταύτην καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ἀνατίθησιν ὁ Παῦλος. Καὶ ὥσπερ ἐπὶ τοῦ Πατρός φησιν· *Ὁ δὲ Θεὸς ἐστιν ὁ ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν πᾶσιν*, οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· *Ταῦτα δὲ πάντα*, φησὶν, *ἐνεργεῖ τὸ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἑκάστῳ καθὼς βούλεται*. Εἶδες ἀπηρτισμένην ἐξουσίαν; Ὧν γὰρ ἡ οὐσία μία, δῆλον ὅτι καὶ ἡ αὐθεντία μία· καὶ ὧν ἰσότιμος ἡ ἀξία, τούτων καὶ ἡ δύναμις καὶ ἡ ἐξουσία μία. Διὰ τούτου τὴν ἀπαλλαγὴν τῶν ἁμαρτημάτων εὑράμεθα· διὰ τούτου πᾶσαν κηλῖδα ἀπενιψάμεθα[b]· διὰ τῆς τούτου δωρεᾶς ἐξ ἀνθρώπων ἄγγελοι γεγόναμεν οἱ τῇ χάριτι προσδραμόντες, οὐ τὴν φύσιν μεταβληθέντες, ἀλλ' ὃ πολλῷ θαυμαστότερόν ἐστι, μένοντες ἐν τῇ φύσει τῇ ἀν-

[a] Sic omnes mss., melius quam editi πρῶτον. Fronto Ducæus πρῴην legisse videtur

[b] Reg. unus, ἀπεῤῥιψάμεθα.

θρωπίνῃ τὴν τῶν ἀγγέλων πολιτείαν ἐπιδεικνύμεθα. Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δύναμις· καὶ καθάπερ τὸ πῦρ τοῦτο τὸ αἰσθητὸν, ἐπειδὰν λάβῃ τὸν πηλὸν τὸν διαλελυμένον, ὄστρακον ἰσχυρὸν αὐτὸν ἀποδείκνυσιν· οὕτω δὴ καὶ τὸ πῦρ τοῦ Πνεύματος, ἐπειδὰν λάβῃ ψυχὴν εὐγνώμονα, κἂν εὕρῃ πηλοῦ μᾶλλον διαλελυμένην, σιδήρου στεῤῥοτέραν αὐτὴν ἀπεργάζεται· καὶ τὸν πρὸ μικροῦ τῷ βορβόρῳ τῶν ἁμαρτημάτων μεμολυσμένον, ἀθρόον τοῦ ἡλίου λαμπρότερον ἀναδείκνυσι. Καὶ τοῦτο διδάσκων ἡμᾶς ὁ [470] μακάριος Παῦλος ἐβόα λέγων· *Μὴ πλανᾶσθε· οὔτε πόρνοι, οὔτε εἰδωλολάτραι, οὔτε μοιχοὶ, οὔτε μαλακοὶ, οὔτε ἀρσενοκοῖται, οὔτε πλεονέκται, οὔτε κλέπται, οὔτε μέθυσοι, οὔτε λοίδοροι, οὔτε ἅρπαγες βασιλείαν Θεοῦ κληρονομήσουσιν.* Καὶ ἀπαριθμησάμενος ἅπαντα ὡς εἰπεῖν τῆς κακίας τὰ εἴδη, καὶ διδάξας, ὅτι οἱ τοιούτοις ὑπεύθυνοι ἁμαρτήμασιν ἀλλότριοι τῆς βασιλείας γίνονται, εὐθέως ἐπήγαγε· *Καὶ ταῦτά τινες ἦτε, ἀλλ' ἀπελούσασθε, ἀλλ' ἡγιάσθητε, ἀλλ' ἐδικαιώθητε.* Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; εἰπέ· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ ζητούμενον. *Ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ*, φησὶ, *καὶ ἐν τῷ Πνεύματι τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.* Εἶζες τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν δύναμιν, ἀγαπητέ; εἶδες ὅτι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον πᾶσαν τὴν κακίαν ταύτην ἠφάνισε, καὶ τοὺς πρότερον παραδεδομένους ὑπὸ τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων, ἀθρόον εἰς τὴν ἀνωτάτω τιμὴν ἀνήγαγε;

β'. Τίς οὖν ἂν κατ' ἀξίαν ὀδύραιτο καὶ θρηνήσειε τοὺς βλασφημεῖν ἐπιχειροῦντας τοῦ Πνεύματος τὴν ἀξίαν, οἳ καθάπερ τινὲς μεμηνότες οὐδὲ τῷ μεγέθει τῶν εὐεργεσιῶν τῆς οἰκείας ἀγνωμοσύνης ἀποσχέσθαι ἀνέχονται, ἀλλὰ κατὰ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας ἅπαντα πράττειν τολμῶσιν, ἀλλοτριοῦντες αὐτὸ, τό γε εἰς αὐτοὺς ἧκον, τῆς δεσποτικῆς ἀξίας, καὶ εἰς τὴν τῶν κτισμάτων τάξιν κατάγειν ἐπιχειροῦσιν; Οὓς ἐβουλόμην ἐρέσθαι, τίνος ἕνεκεν, ὦ οὗτοι, τοσοῦτον πόλεμον κατὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἀξίας ἐπιδείκνυσθε; μᾶλλον δὲ κατα τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας, καὶ οὐδὲ εἰς ἔννοιαν λαβεῖν βούλεσθε τὰ παρὰ τοῦ Σωτῆρος τοῖς μαθηταῖς εἰρημένα; *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.* Εἶδες ὁμότιμον τὴν ἀξίαν; εἶδες συμφωνίαν ἀπηκριβωμένην; εἶδες τῆς Τριάδος τὸ ἀδιαίρετον; μή που διαφορὰ, ἢ ἐναλλαγὴ, ἢ ὑφαίρεσις; Τί τοῖς τοῦ Δεσπότου ῥήμασιν ὑμεῖς ἐπιδιατάσσεσθαι τολμᾶτε; ἢ οὐκ ἴστε, ὅτι καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων, εἰ καί τίς ποτε ἐπιχειρήσειεν, ἢ εἰς τοσαύτην ἐξέλθοι τόλμαν, ὥστε προσθεῖναί τι τοῖς παρὰ τοῦ βασιλέως γράμμασιν, ἢ ἀφελεῖν, τοῦ ὁμογενοῦς ἡμῖν καὶ τῆς αὐτῆς φύσεως κοινωνοῦντος. τὴν ἐσχάτην ὑφίσταται δίκην, καὶ οὐδὲν αὐτὸν τῆς τιμωρίας ἐξελέσθαι δυνήσεται; Εἰ τοίνυν ἐπ' ἀνθρώπου τοσοῦτος ὁ κίνδυνος, ποία γένοιτο ἄν ποτε συγγνώμη τοῖς τοσαύτην ἀπόνοιαν ἐπιδεικνυμένοις, καὶ τὰ παρὰ τοῦ κοινοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εἰρημένα παραφθείρειν ἐπιχειροῦσι, καὶ οὐδὲ Παύλου τοῦ τὸν Χριστὸν ἔχοντος ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα ἀκούειν βουλομένοις, λαμπρᾷ τῇ φωνῇ βοῶντος καὶ λέγοντος· *Ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν;* Εἰ τοίνυν οὔτε ὀφθαλμὸς εἶδεν, οὔτε οὖς ἤκουσεν, οὔτε καρδία δέξασθαι ἠδυνήθη τὴν γνῶσιν τῶν ἡτοιμασμένων τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, πόθεν ἡμεῖς, ὦ μακάριε Παῦλε, τούτων τὴν γνῶσιν σχεῖν δυνάμεθα; Μικρὸν ἀνάμεινον, καὶ ἀκούσῃ αὐτοῦ καὶ τοῦτο δηλοῦντος· ἐπήγαγε γοῦν λέγων· *Ἡμῖν δὲ ὁ Θεὸς ἀπεκάλυψε διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ.* Καὶ οὐδὲ μέχρι τούτου ἔστη· ἀλλ' ἵνα δείξῃ καὶ τῆς δυνάμεως τὸ μέγεθος, καὶ ὡς τῆς αὐτῆς ἐστιν οὐσίας τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ, φησί· *Τὸ* γὰρ *Πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ.* Εἶτα βουλόμενος ἐξ ἀνθρωπίνων παραδειγμάτων ἀκριβεστέραν ἡμῖν ἐνθεῖναι τὴν διδασκαλίαν, ἐπήγαγε· *Τίς γὰρ οἶδεν ἀνθρώπων τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ; Οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ.* Εἶδες διδασκαλίαν ἀπηρτισμένην; Ὥσπερ, φησὶ, τὰ ἐν διανοίᾳ τοῦ ἀνθρώπου οὐχ οἷόν τε ἕτερόν τινα εἰδέναι, ἀλλ' αὐτὸς μόνος οἶδε τὰ ἑαυτοῦ· οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ· ὃ μέγιστον καὶ σφόδρα ἱκανὸν δεῖξαι τοῦ Πνεύματος τὴν ἀξίαν. Παράδειγμα γὰρ παρήγαγε μονονουχὶ λέγων, μὴ οἷόν τέ τινα τῶν ἀνθρώπων τὰ ἐν διανοίᾳ αὐτοῦ ἀγνοῆσαί ποτε. Ὥσπερ οὖν τοῦτο οὐ δυνατὸν, οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ μετὰ τοσαύτης ἀκριβείας, φησὶν, ἐπίσταται Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἀλλ' οὐκ οἶδα πῶς οὐδὲ ταῦτα λέγων ὁ μακάριος οὗτος καθικνεῖται τῶν διὰ τὴν οἰκείαν πρόληψιν κατὰ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας τοσοῦτον [471] ἐπιδεικνυμένων πόλεμον κατὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἀξίας, καὶ τὸ ἧκον εἰς αὐτοὺς ἀλλοτριούντων αὐτὸ τῆς δεσποτικῆς ἀξίας, καὶ καταγόντων εἰς τὴν τῶν δημιουργημάτων εὐτέλειαν. Ἀλλ' εἰ καὶ ἐκεῖνοι φιλονείκως διάκεινται, ἀπεναντίας ἱστάμενοι τοῖς παρὰ τῆς θείας Γραφῆς εἰρημένοις, ἡμεῖς τὰ θεῖα διδάγματα ὡς χρησμοὺς ἄνωθεν κατενεχθέντας δεχόμενοι, τὴν προσήκουσαν δοξολογίαν ἀναπέμψωμεν, μετὰ τῆς ὀρθῆς πίστεως καὶ τῆς ἀληθείας τὴν ἀκρίβειαν ἐπιδεικνύμενοι. Πρὸς μὲν οὖν τοὺς ἐπιχειροῦντας ἐναντία τοῖς παρὰ τοῦ Πνεύματος εἰρημένοις διδάσκειν, ἱκανὰ τὰ εἰρημένα· ἀναγκαῖον δὲ εἰπεῖν πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, τίνος ἕνεκεν ἡμῖν τὸ αἴτιον τῶν τοσούτων ἀγαθῶν οὐκ εὐθέως μετὰ τὴν αὐτοῦ ἄνοδον κεχάρισται ὁ Κύριος· ἀλλ' ἀφῆκεν ὀλίγας πρότερον ἐνδιατρίψαι ἡμέρας, καὶ καθ' ἑαυτοὺς γενέσθαι τοὺς μαθητὰς, καὶ τότε τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν κατέπεμψεν. Οὐχ ἁπλῶς, οὐδὲ εἰκῇ οὐδὲ τοῦτο γεγένηται. Ἐπειδὴ γὰρ ᾔδει τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος οὐχ ὁμοίως τὰ ἐν χερσὶ θαυμάζοντας ἀγαθὰ, οὐδὲ κατ' ἀξίαν τιμῶντας ἐκεῖνα, ἅπερ ἂν ἡδέα καὶ μεγάλα καταφανῇ, ἂν μὴ καὶ τῶν ἐναντίων ἡ εἴσοδος παρεισέλθῃ· οἷόν τι λέγω· δεῖ γὰρ αὐτὸ σαφέστερον εἰπεῖν· ὁ ὑγιαίνων καὶ εὐεκτῶν τὸ σῶμα οὐκ αἰσθάνεται, οὐδὲ ἀκριβῶς εἰδέναι δύναται, ὅσα αὐτῷ ἀγαθὰ ἡ ὑγεία ἐχαρίζετο, εἰ μὴ καὶ τῆς νόσου πεῖραν λάβῃ τῆς ἀσθενείας παρεισελθούσης· καὶ ὁ τὴν ἡμέραν πάλιν βλέπων οὐχ ὁμοίως θαυμάζει τὸ φῶς, ἐὰν μὴ καὶ τὸ τῆς νυκτὸς σκότος διαδέξηται. Καὶ γὰρ ἡ τῶν ἐναντίων πεῖρα διδάσκαλος ἀεὶ γίνεται σαφὴς ἐκείνων, ὧν πρότερον ἐν ἀπολαύσει τυγχάνοντες ἦμεν. Διά τοι τοῦτο καὶ τότε, ἐπειδὴ μυρίων ἦσαν ἀγαθῶν οἱ μαθηταὶ κατὰ τὴν αὐτοῦ παρουσίαν ἀπολαύσαντες,

bilius, in natura permanentes humana angelorum conversationem exhibemus. Tanta siquidem virtus est Spiritus sancti. Et quemadmodum ignis iste, qui sensu percipitur, ubi molle lutum ceperit, rigidam illud testam efficit : sic nimirum et ignis Spiritus cum animam probam occuparit, licet eam luto molliorem receperit, ferro duriorem illam reddit; etenim eum qui paulo ante peccatorum fæce pollutus erat, continuo sole ipso efficit clariorem. Atque hoc illud est, quod beatus nos docebat Paulus, cum clamaret, ac diceret, *Nolite errare : neque fornicarii, neque idolis servientes, neque adulteri, neque molles, neque masculorum concubitores, neque fures, neque ebriosi, neque maledici, neque rapaces regnum Dei possidebunt* (1. *Cor.* 6. 9. 10). Et cum omnia ferme improbitatis genera enumerasset, eosque qui se his peccatis obstrinxerint, alienos fieri a regno Dei docuisset, continuo subjecit, *Et hæc quidem fuistis; sed abluti estis, sed sanctificati estis, sed justificati estis* (*Ib. v.* 11). Quo pacto, quave ratione? dic, quæso : hoc enim illud est quod quæritur. *In nomine Domini Jesu Christi*, inquit, *et in Spiritu Dei nostri* (*Ibid.*). Vides virtutem Spiritus sancti, carissime? vides ut omnem hanc iniquitatem Spiritus sanctus deleverit, eosque qui prius a peccatis suis proditi erant, subito ad summos honores evexerit?

2. *Adversus Pneumatomachos.* — Quis ergo pro merito lugeat ac deploret eos, qui blasphemiis Spiritus sancti appetunt majestatem ac numen, qui tamquam furiosi quidam et amentes ne beneficiorum quidem magnitudine ab hac sua ingrati animi improbitate revocantur; imo adversus propriam ipsorum salutem omnia machinari non verentur, atque a Domini majestate dejectum, quantum in ipsis est, in creaturarum redigere ordinem moliuntur? Quos equidem lubens sic interrogaverim : Quid tandem causæ est, heus vos, cur bellum tam acerbum adversus Spiritus majestatem indictum habeatis, vel potius adversus vestram ipsorum salutem? neque vobis in mentem venire patiamini, quæ discipulis a Salvatore sunt dicta? *Euntes*, inquit, *docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti* (*Matth.* 28. 19). Vides æqualem honore majestatem? vides concordiam exacte descriptam? vides ut indivisa sit Trinitas? num uspiam discrimen aut immutatio imminutiove? Quid vos Domini verbis nova quædam mandata adjungere audetis? an vero nescitis in negotiis etiam humanis si quis forte conatus sit, aut eo sit progressus audaciæ, ut a rege missis literis quidquam adjiciat detrahatve, qui ejusdem alioquin est generis nobiscum, ejusdemque consors naturæ, solere illum extremo supplicio mulctari, nullaque posse ratione a merita pœna vindicari? Quod si tantum in hominis negotiis periculum imminet, quam tandem veniam obtinebunt, qui usque eo prosiliunt arrogantiæ, ut quæ a communi Salvatore nostro sunt dicta, corrumpere moliantur, neque Paulum, qui loquentem in se Christum habet, audire dignentur clara voce clamantem ac dicentem, *Oculus non vidit, et auris non audivit, et in cor hominis non ascenderunt quæ præparavit Deus iis, qui diligunt illum* (1. *Cor.* 2. 9)? Si ergo neque oculus vidit, neque auris audivit, neque cor capere potuit cognitionem bonorum, quæ ipsum diligentibus sunt parata, unde, quæso, fieri poterit, o beate Paule, ut nos eorum cognitionem assequamur? Exspecta paulisper : tum tu illum ipsum audies hoc dicentem. Itaque adjecit dicens : *Nobis autem revelavit Deus per spiritum suum* (*Ibid. v.* 10) : neque vero hic substitit; sed ut potentiæ magnitudinem indicaret, et quo pacto ejusdem sit substantiæ atque Pater et Filius : *Spiritus* enim, inquit, *omnia scrutatur, etiam profunda Dei* (*Ibid.*). Deinde cum exemplis humanis accuratiorem doctrinam inserere animis nostris vellet, adjecit : *Quis enim hominum scit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis qui in ipso est? Sic et quæ Dei sunt nemo cognovit, nisi Spiritus Dei* (*Ib. v.* 11). Vides eximiam perfectamque doctrinam? Quemadmodum, inquit, ea, quæ in mente sunt hominis, fieri nequit ut alter noverit, sed ipse res suas novit solus : sic et quæ Dei sunt nullus novit nisi Spiritus Dei, quod maximum est valdeque idoneum ad ostendendam Spiritus dignitatem. Exemplum enim attulit, quasi hoc innueret : Fieri non potest, ut quis hominum ea, quæ in sua mente sunt, umquam ignoret. Ut igitur fieri hoc non potest, sic et ea quæ Dei sunt tam exacte Spiritus sanctus novit. Sed negari non potest, quin his etiam verbis beatus iste illos tangat, qui ob anticipatam suam opinionem cum salutis suæ detrimento tantum bellum Spiritus dignitati se indixisse declarant, quantumque situm in ipsis est, eum supremi dominatus dignitate privant, atque ad creaturarum dejiciunt vilitatem. Verumtamen licet illi contentionis studio ducti Scripturæ sacræ verbis adversarios sese opponant, nos divina documenta velut oracula de cælo missa suscipientes, debitas laudes offeramus, et cum recta fide etiam veritatis exactam cognitionem præ nobis feramus. Atque ad eos quidem revincendos, qui ea, quæ Spiritus sancti responsis contraria sunt, docere non dubitant, sufficiunt ea quæ dicta sunt; verum enim vero cujus rei gratia tantorum causam bonorum non statim post suam in cælos ascensionem Dominus sit largitus, sed paucos dies prius siverit exspectare, ac solos manere discipulos domi, tum deinde Spiritus gratiam demiserit, operæ pretium facturi videmur, si dilectioni vestræ referamus : non enim temere, neque sine causa factum est illud. Nam quoniam genus humanum vidit non tanto in pretio habere quæ sunt in manibus bona, neque pro dignitate ea colere, quæ jucunda simul et magna videantur, nisi etiam contrariorum occursus irrepserit; exempli causa (dicendum enim est apertius), qui sano est ac vegeto corpore, neque sentit, neque scire potest exacte, quanta illi sanitas bona largiretur, nisi infirmitate obrepente morbum etiam fuerit expertus : et qui diem rursus aspicit, lumen tanti non facit, nisi etiam noctis tenebras persenserit. Etenim contrariorum experientia magistra nos aperte docet, qualia sint ea, quibus antea fruebamur. Idcirco nimirum tum quoque, quandoquidem præsente illo sexcentis bonis discipuli potiti erant, et

quod cum illo versati fuissent, dies jucundissime transigebant. Omnes enim incolæ Palæstinæ tamquam ad luminaria quædam oculos suos ad eorum ora convertebant, quando et mortuos ad vitam revocabant, et leprosos mundabant, dæmones expellebant, morbos curabant, aliaque multa miracula edebant : quoniam igitur ita illustres erant et celebres, propterea ad tempus eos permisit ab ejus virtute sejungi, cujus auxilio nitebantur : ut cum eo fuissent destituti, tum quantum illis ejus bonitatis præsentia prodesset, ediscerent, et cum præteritorum bonorum magnitudinem perspexissent, majori cum studio Paracleti donationem exciperent. Etenim illos mœrentes consolatus est, et propter magistri discessum lugentes ac tristitia repletos suæ lucis radiis illustravit, prope jacentes erexit, mœroris caliginem discussit, et anxietatem omnem depulit. Quandoquidem namque dominicam vocem audierant, *Euntes docete omnes gentes* (*Matth.* 28. 19) : dubitabant autem deinceps et ignorabant, quo proficisci quemque oporteret, et in quanam orbis terrarum regione verbum Dei prædicare; in specie linguarum Spiritus sanctus advenit, singulis orbis terrarum regiones docendas distribuit, atque impertitæ linguæ opera tamquam in tabula eorum fidei commissi magistratus ac magisterii leges descripsit.

Cur in specie linguarum Spiritus. — Propterea in specie linguarum Spiritus advenit : neque idcirco tantum, sed ut veteris etiam historiæ memoriam nobis refricaret. Cum enim olim homines superbia elati turrim exstruere voluerint, quæ ad cælum usque pertingeret, et invecta divisione linguarum pravam illorum coitionem et concordiam dissiparit Deus (*Gen.* 11) : idcirco nunc quoque in specie ignearum linguarum ad eos advolat Spiritus sanctus, ut per illum orbem terrarum divisum conjungat. Et accidit res nova simul ac mira : ut enim tum antiquitus linguæ terrarum orbem diviserunt, et malam concordiam in dissidium converterunt : ita nunc quoque terrarum orbem linguæ copularunt, et quæ dissidebant in concordiam reduxerunt. Itaque in specie linguarum idcirco advenit : tamquam ignis autem linguæ erant, quod sylvescentes in nobis peccatorum spinæ succrevissent. Nam quemadmodum terra fertilis ac pinguis, si minime colatur, magnam spinarum sylvam profundit : sic et natura nostra, quæ a Creatore suo bona est condita, et ad virtutis fruges idonea, eo quod neque pietatis aratrum neque cognitionis Dei semen excepisset, quasi spinas quasdam et aliam inutilem sylvam impietatem produxit. Et quemadmodum sæpe propter spinarum multitudinem, ac malorum graminum terræ facies ne apparet quidem : sic et animæ nostræ nobilitas puritasque minime apparebat, quousque naturæ humanæ agricola venisset, et ipsam immisso Spiritus igne perpurgasset, atque, ut ad excipiendum cæleste semen idonea redderetur, effecisset.

3. Tanta sunt, hisque multo plura, quæ nobis hujus diei beneficio bona obvenerunt. Quæ cum ita sint, oro obtestorque vos, pro dignitate congestorum in nos bonorum, festum nos quoque celebremus, non januam [1] coronantes, sed animas comentes; non forum tapetibus exornantes, sed animam splendidam virtutis amictu reddentes, ut hoc pacto possimus et Spiritus gratiam suscipere, et fructus inde pullulantes decerpere.

Qui sint fructus Spiritus sancti. — Quis porro ille fructus est Spiritus? Audiamus Paulum dicentem : *Fructus autem Spiritus est caritas, gaudium, pax* (*Gal.* 5. 22). Vide quanta sit accuratio in verbis, quanta in doctrina convenientia : præmisit caritatem, tum deinceps ea quæ consequuntur commemoravit : radicem fixit, ac deinde fructum indicavit; fundamentum jecit, ac deinde ædificium imposuit; a fonte initium duxit, et mox ad fluvios devenit. Non enim fieri potest, ut gaudii materia nos commoveat, priusquam aliorum prosperitatem nostram ducamus, et proximi bona propria reputemus; hæc vero non aliunde promanare queunt quam quod caritatis vis prævaluerit, atque dominatus. Caritas radix est et fons materque cunctorum bonorum : etenim tamquam radix sexcentos virtutum ramos germinat, quasi fons multos latices profundit, et ut mater gremio suo ad se confugientes arcte complectitur. Quod quidem cum beatus Paulus probe nosset, fructum Spiritus eam appellavit : alibi vero tantam detulit ei prærogativam, ut eam legis plenitudinem appellarit : *Plenitudo* enim, inquit, *legis est caritas* (*Rom.* 13. 10). Enimvero ipse omnium Dominus tamquam descriptionem sufficientem et fide dignum specimen, ut quis se ipsius discipulum probaret, non aliud quam quod a caritate petitur, nobis proposuit, cum dixit : *In hoc cognoscent omnes, quia discipuli mei estis, si dilectionem habueritis ad invicem* (*Joan.* 13. 35). Quamobrem ad ipsam, quæso, confugiamus omnes, eique adhæreamus, et cum ipsa festivitatem hanc excipiamus. Ubi enim caritas, animæ cessant defectus; ubi caritas [2], alieni a ratione mentis insultus sedati sunt. *Caritas*, inquit, *non agit perperam*, *non inflatur*, *non est ambitiosa* (1. *Cor.* 13. 4. 5) : caritas malum proximo non infert; ubi caritas dominatur, nuspiam Cain cernitur, qui fratrem occidat. Tolle fontem invidiæ, et malorum omnium flumen sustulisti; exscinde radicem, et fructum simul exscidisti. Hæc vero eo dicuntur a me, quod de iis qui invident, magis sim sollicitus, quam de iis quibus invidetur. Illi enim sunt, qui maximam faciunt jacturam, multamque sibi perniciem invehunt; nam illis quidem quibus invidetur, illud, si quidem velint, materiam affert coronarum, quod invidiam patiantur. Ac vide, quæso, quo pacto justus Abel celebretur laudibus, et in dies præconiis efferatur, quod cædis causa celebris nominis occasionem attulerit. Atque hic quidem post obitum etiam per sanguinem audacter loquitur, et clara voce parricidam accusat (*Gen.* 4. 10) : ille autem superstes videlicet

[1] Reg., *urbem.*
[2] Reg., *Ubi caritas, inde expulistis acerbum invidiæ spiculum. Ubi regnat caritas*, etc.

καὶ ἀπὸ τοῦ συνδιατρίβειν αὐτῷ ἐν πολλῇ ἦσαν εὐημερίᾳ· καὶ γὰρ οἱ τὴν Παλαιστίνην ἅπαντες οἰκοῦντες, ὥσπερ εἰς φωστῆράς [472] τινας οὕτως εἰς τὰ τούτων ἐνέβλεπον πρόσωπα· ἐπειδὴ καὶ νεκροὺς ἀνίστων, καὶ λεπροὺς ἐκάθαιρον, δαίμονας ἤλαυνον, καὶ νοσήματα ἐθεράπευον, καὶ ἕτερα πολλὰ ἐπεδείκνυντο θαύματα· ἐπεὶ οὖν οὕτως ἦσαν περίβλεπτοι καὶ περιφανεῖς, διὰ τοῦτο συνεχώρησεν αὐτοὺς πρὸς ὀλίγον χωρισθῆναι τῆς τοῦ συμμαχοῦντος δυνάμεως, ἵνα ὅταν ἐν ἐρημίᾳ γένωνται, μάθωσιν ἡλίκον αὐτοῖς ἐχαρίζετο ἡ τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος παρουσία, καὶ εἰς αἴσθησιν ἐλθόντες τῶν παρελθόντων ἀγαθῶν μετὰ μείζονος τῆς προθυμίας ὑποδέξωνται καὶ τὴν τοῦ Παρακλήτου δωρεάν. Καὶ γὰρ ἀθυμοῦντας αὐτοὺς παρεκάλεσε, καὶ διὰ τὸν τοῦ διδασκάλου χωρισμὸν στυγνάζοντας καὶ κατηφείας πεπληρωμένους διὰ τοῦ οἰκείου φωτὸς κατηύγασε, καὶ κειμένους σχεδὸν ἀνέστησε, καὶ τῆς ἀθυμίας τὸ νέφος διεσκέδασε, καὶ τὴν ἀπορίαν ἔλυσεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἦσαν ἀκούσαντες τῆς Δεσποτικῆς φωνῆς, *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη*· ἠπόρουν δὲ λοιπὸν καὶ ἠγνόουν, ὅποι δεῖ ἕκαστον τραπῆναι, καὶ πρὸς ποῖον δεῖ κλίμα τῆς οἰκουμένης κηρῦξαι τὸν λόγον, ἔρχεται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν εἴδει γλωσσῶν, ἑκάστῳ μερίζον τῆς κατὰ τὴν οἰκουμένην διδασκαλίας τὰ κλίματα, καὶ διὰ τῆς δοθείσης γλώττης καθάπερ δέλτῳ τινὶ γνωρίζον ἑκάστῳ τῆς ἐμπιστευθείσης ἀρχῆς τε καὶ διδασκαλίας τὸν ὅρον.

Διὰ τοῦτο ἐν εἴδει γλωσσῶν τὸ Πνεῦμα παρεγένετο· καὶ οὐ διὰ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ παλαιᾶς ἡμᾶς ὑπομνήσῃ ὑποθέσεως. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ παλαιὸν εἰς ἀπόνοιαν ἐξοκείλαντες οἱ ἄνθρωποι πύργον ἠβουλήθησαν κατασκευάσαι ἕως τοῦ οὐρανοῦ φθάνοντα, καὶ διὰ τῆς τῶν γλωσσῶν διαιρέσεως διεῖλεν αὐτῶν τὴν κακὴν συμφωνίαν· διὰ τοῦτο καὶ νῦν ἐν εἴδει γλωσσῶν πυρίνων ἐφίπταται αὐτοῖς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἵνα διαιρεθεῖσαν τὴν οἰκουμένην διὰ τούτου συνάψῃ. Καὶ ἐγένετο πρᾶγμα καινὸν καὶ παράδοξον· ὥσπερ γὰρ τότε τὸ παλαιὸν γλῶσσαι τὴν οἰκουμένην κατέτεμον, καὶ τὴν κακὴν συμφωνίαν εἰς διαίρεσιν ἤγαγον· οὕτω καὶ νῦν γλῶσσαι τὴν οἰκουμένην συνῆψαν, καὶ τὰ διεστῶτα εἰς ὁμόνοιαν συνήγαγον. Ἐν εἴδει μὲν οὖν γλωσσῶν διὰ τοῦτο, ὡσεὶ πυρὸς δὲ γλῶσσαι διὰ τὴν ἐν ἡμῖν ὑλομανήσασαν τῆς ἁμαρτίας ἄκανθαν. Καθάπερ γὰρ γῆ, ὅταν λιπαρὰ καὶ πίων οὖσα τυγχάνῃ, μὴ γεωργῆται δὲ, πολλὴν ἐπιδείκνυται τῶν ἀκανθῶν τὴν φοράν· οὕτω δὴ καὶ ἡ φύσις ἡ ἡμετέρα, καλὴ οὖσα διὰ τὸν παραγαγόντα, καὶ πρὸς τὸν τῆς ἀρετῆς καρπὸν ἐπιτηδείως ἔχουσα, διὰ τὸ μὴ δέξασθαι τὸ τῆς εὐσεβείας ἄροτρον, μηδὲ τὸν τῆς θεογνωσίας σπόρον, καθάπερ ἀκάνθας τινὰς καὶ ἑτέραν ἄχρηστον ὕλην τὴν ἀσέβειαν ἀπεγέννησε. Καὶ ὃν τρόπον τῆς γῆς τὸ πρόσωπον ἀπὸ τοῦ πλήθους τῶν ἀκανθῶν καὶ τῶν πονηρῶν βοτανῶν πολλάκις οὐ φαίνεται· οὕτω καὶ τὸ εὐγενὲς καὶ τὸ καθαρὸν τῆς ψυχῆς τῆς ἡμετέρας οὐ διεδείκνυτο, ἕως ὅτε παραγενόμενος ὁ γεωργὸς τῆς φύσεως τῆς ἀνθρωπίνης, καὶ τὸ πῦρ ἐπαφεὶς τοῦ Πνεύματος, ἐκάθηρέ τε αὐτὴν, καὶ πρὸς τὸ δέξασθαι τὸν σπόρον τὸν οὐράνιον ἐπιτηδείαν γενέσθαι παρεσκεύασε.

γ'. Τοσαῦτα ἡμῖν καὶ τούτων πλείονα διὰ τὴν παροῦσαν ἡμέραν ὑπῆρχε τὰ ἀγαθά. Διὸ παρακαλῶ πρὸς ἀξίαν τῶν δεδωρημένων ἡμῖν ἀγαθῶν, καὶ ἡμεῖς ἑορτάσωμεν, [473] οὐ τὴν πύλην [a] στεφανοῦντες, ἀλλὰ τὰς ψυχὰς καλλωπίζοντες· οὐ κοσμοῦντες τὴν ἀγορὰν παραπετάσμασιν, ἀλλὰ φαιδρύνοντες τὴν ψυχὴν τοῖς τῆς ἀρετῆς περιβολαίοις, ἵνα οὕτω δυνηθῶμεν καὶ τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν ὑποδέξασθαι, καὶ τοὺς ἐντεῦθεν καρποὺς ἀποδέξασθαι.

Τίς δέ ἐστιν ὁ καρπὸς τοῦ Πνεύματος; Ἀκούσωμεν Παύλου λέγοντος· *Ὁ δὲ καρπὸς τοῦ Πνεύματος*, φησὶν, *ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη*. Ὅρα λέξεως ἀκρίβειαν, διδασκαλίας ἀκολουθίαν· προέταξε τὴν ἀγάπην, καὶ τότε τῶν ἑξῆς ἐμνημόνευσεν· ἔθηκε τὴν ῥίζαν, καὶ τότε τὸν καρπὸν ὑπέδειξε· κατέβαλε τὸν θεμέλιον, καὶ τότε τὴν οἰκοδομὴν ἐπήγαγεν· ἀπὸ τῆς πηγῆς ἤρξατο, καὶ τότε ἦλθεν ἐπὶ τοὺς ποταμούς. Οὐδὲ γὰρ πρότερον ἡ τῆς χαρᾶς ἐπεισελθεῖν ὑπόθεσις δύναται, ἂν μὴ πρότερον ἑαυτῶν εἶναι νομίσωμεν τὴν ἑτέρων εὐημερίαν, καὶ οἰκεῖα τὰ τοῦ πλησίον ἀγαθὰ λογισώμεθα· ταῦτα δὲ οὐκ ἄν ποτε ἐξ ἑτέρου φανείη τινὸς, ἂν μὴ τῆς ἀγάπης ὑπερβάλῃ ἡ τυραννίς. Ἡ ἀγάπη ῥίζα καὶ πηγὴ καὶ μήτηρ ἐστὶν ἁπάντων τῶν ἀγαθῶν. Καὶ γὰρ ὡς ῥίζα μυρίους τοὺς κλάδους τῆς ἀρετῆς ἀναδίδωσι, καὶ ὡς πηγὴ πολλὰ τίκτει τὰ νάματα, καὶ ὡς μήτηρ εἴσω τῶν ἑαυτῆς κόλπων περισφίγγει τοὺς εἰς αὐτὴν καταφεύγοντας. Ὃ δὴ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος συνιδὼν, καρπὸν αὐτὴν τοῦ Πνεύματος ἐκάλεσεν· ἀλλαχοῦ δὲ τοσοῦτον αὐτῇ τὸ προτέρημα ἐχαρίσατο, ὡς καὶ πλήρωμα αὐτὴν τοῦ νόμου προσειπεῖν· *Πλήρωμα* γὰρ *νόμου*, φησὶν, *ἡ ἀγάπη*. Ὁ μέντοι τῶν ἁπάντων Δεσπότης καὶ ὅρον ἀρκοῦντα καὶ χαρακτῆρα ἀξιόπιστον, εἰς τὸ φανῆναι τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς, οὐχ ἕτερόν τινα, ἢ τὸν ἀπὸ τῆς ἀγάπης ἡμῖν προεβάλετο εἰπών· *Ἐν τούτῳ γνώσονται πάντες ὅτι ἐμοὶ μαθηταί ἐστε, ἐὰν ἀγάπην ἔχητε ἐν ἀλλήλοις*. Διὸ, παρακαλῶ, ἐπ' αὐτὴν καταφύγωμεν ἅπαντες, καὶ ταύτῃ περιπλακῶμεν, καὶ μετ' αὐτῆς τὴν ἑορτὴν ταύτην ὑποδεξώμεθα· ὅπου γὰρ ἀγάπη [b], ἀργεῖ τῆς ψυχῆς τὰ ἐλαττώματα· ὅπου ἀγάπη, τὰ ἄλογα τῆς διανοίας σκιρτήματα πέπαυται. *Ἡ ἀγάπη*, φησὶν, *οὐ περπερεύεται, οὐ φυσιοῦται, οὐκ ἀσχημονεῖ*. Ἡ ἀγάπη τῷ πλησίον κακὸν οὐκ ἐργάζεται· ὅπου ἀγάπη πολιτεύεται, οὐδαμοῦ Κάϊν φονεύων τὸν ἀδελφόν. Ἄνελε τοῦ φθόνου τὴν πηγὴν, καὶ ἀνεῖλες τῶν κακῶν ἁπάντων τὸν ποταμόν· ἀπότεμε τὴν ῥίζαν, καὶ συνανεῖλες τὸν καρπόν. Ταῦτα δὲ λέγω τῶν φθονούντων κηδόμενος μᾶλλον ἢ τῶν φθονουμένων· καὶ γὰρ ἐκεῖνοι μάλιστά εἰσιν οἱ τὰ μέγιστα ζημιούμενοι, καὶ πολὺν ἑαυτοῖς τὸν ὄλεθρον ἐπάγοντες· ἐπεί γε ὅτι τοῖς φθονουμένοις καὶ στεφάνων ὑπόθεσίς ἐστιν, εἰ βούλοιντο, τὸ φθονεῖσθαι. Καὶ ὅρα μοι πῶς Ἄβελ ὁ δίκαιος ᾄδεται, καὶ καθ' ἑκάστην ἀνακηρύττεται τὴν ἡμέραν, καὶ ἡ τῆς σφαγῆς ὑπόθεσις εὐδοξίας αὐτῷ γέγονεν ἀφορμή. Καὶ ὁ μὲν καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν διὰ τοῦ αἵματος παρρησιάζεται, καὶ λαμπρᾷ τῇ φωνῇ κατηγορεῖ τοῦ μιαι-

[a] Reg. τὴν πόλιν.
[b] Reg. ὅπου ἀγάπη, ἐκεῖ τὸ πικρὸν καὶ ὠμὸν ἀπελήλατε τοῦ φθόνου κέντρον. Ὅπου ἀγάπη πολιτεύεται.

φόνου· ὁ δὲ δῆθεν περιγενόμενος τὸν καρπὸν τῶν ἔργων διὰ τῆς ἀντιδόσεως τῶν ἔργων ἀπέλαβε, καὶ στένων καὶ τρέμων διῆγεν ἐπὶ τῆς γῆς· ὁ δὲ ἀνῃρημένος καὶ ἐπὶ τῆς γῆς κείμενος μετὰ τὴν τελευτὴν πλείονα [474] τὴν παῤῥησίαν ἐπεδείκνυτο. Καὶ καθάπερ ἐκεῖνον ἡ ἁμαρτία καὶ ζῶντα τῶν νεκρῶν ἀθλιώτερον διάγειν παρεσκεύασεν· οὕτω τοῦτον ἡ ἀρετὴ, καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν πλέον διαλάμπειν ἐποίησε. Διά τοι τοῦτο καὶ ἡμεῖς, ἵνα μείζονα καὶ ἐνταῦθα κἀκεῖ τὴν παῤῥησίαν κτησώμεθα, ἵνα πλείονα τὴν εὐφροσύνην τὴν ἀπὸ τῆς ἑορτῆς καρπωσώμεθα, πάντα μὲν τὰ ῥυπαρὰ τῆς ψυχῆς περιέλωμεν ἐνδύματα, μάλιστα τοῦ φθόνου τὸ περιβόλαιον ἀποδυσώμεθα. Κἂν γὰρ μυρία κατορθοῦν δόξωμεν, πάντων ἐκπεσούμεθα, τῆς πικρᾶς ἡμῖν καὶ ὠμῆς ταύτης ἐνοχλούσης λύμης· ἣν πάντας ἡμᾶς διαφυγεῖν γένοιτο, καὶ μάλιστα τοὺς τήμερον διὰ τῆς τοῦ λουτροῦ χάριτος, τὸ παλαιὸν τῶν ἁμαρτημάτων ἔνδυμα ἀποθεμένους, καὶ πρὸς τὰς ἡλιακὰς ἀκτῖνας ἀντιλάμπειν δυναμένους. Ὑμεῖς μὲν οὖν, παρακαλῶ, οἱ σήμερον εἰς τὴν υἱοθεσίαν ἐγγραφέντες, οἱ τὸ λαμπρὸν τοῦτο περιβόλαιον ἐνδυσάμενοι, πάσῃ φυλακῇ τὴν φαιδρότητα ἐν ᾗ νῦν ἐστε διατηρήσατε, πανταχόθεν ἀποτειχίσαντες τῷ διαβόλῳ τὴν εἴσοδον, ἵνα δαψιλεστέρας ἀπολαύσαντες τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος, καρποφορῆσαι δυνηθῆτε ἓν τριάκοντα, καὶ ἓν ἑξήκοντα, καὶ ἓν ἑκατὸν, καὶ μετὰ παῤῥησίας ἀπαντῆσαι ἀξιωθείητε τῷ βασιλεῖ τῶν οὐρανῶν, ὅταν παραγίνεσθαι μέλλῃ, καὶ τὰ ἀπόῤῥητα ἀγαθὰ διανέμειν τοῖς μετ' ἀρετῆς τὸν παρόντα βίον διανύσασιν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

operum fructum per operum mercedem recepit, et gemens tremensque vitam in terris traduxit. At hic interfectus et jacens in terra, post obitum etiam majore cum fiducia loquendi facultatem ostentabat. Et quemadmodum illum sic afficiebat peccatum, ut etiamnum vivens infelicius mortuis vitam degeret: sic et istum post mortem etiam virtus illustriorem reddidit. Quocirca nos quoque ut majorem et hic et illic fiduciam nobis conciliemus, ut ampliorem ex hac festivitate lætitiam decerpamus, omnia quidem animæ sordida vestimenta rejiciamus, præcipue vero nos invidiæ veste spoliemus. Licet enim sexcentorum recte factorum meritum cumulasse videamur, si nobis hæc acerba tetraque lues negotium facessat, in nihilum cuncta recident. Faxit Deus ut ejus nos omnes expertes simus, atque illi maxime qui hodierna die per gratiam lavacri veterem peccatorum amictum abjecerunt, et ipsius solis radiis æmulum jam possunt lumen effundere. Vos igitur hortor, qui hodie in adoptionem transcripti estis, qui splendidum hunc amictum induistis, omni custodia, quo nunc præditi estis, splendorem conservate, atque omni ex parte diabolo aditum intercludite, ut copiosiori Spiritu gratia percepta fructificare possitis unum triginta, et unum sexaginta, et unum centum: ut efficiamini digni qui cum fiducia Regi cælorum occurratis, cum venturus fuerit, omnique sermone sublimiora bona distributurus illis, qui præsentem vitam cum virtute transegerint, in Christo Jesu Domino nostro; cui gloria et potestas nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN PAULI ENCOMIA ADMONITIO.

Has de beati Pauli laudibus conciones memorare videtur Chrysostomus supra in homilia De Kalendis, ubi sic habet sub initium T. I, p. 698 : Πρῴην γοῦν ἡμῶν ἐγκωμιαζόντων τὸν μακάριον Παῦλον, οὕτως ἐσκιρτήσατε, ὡς αὐτὸν ὁρῶντες παρόντα... καὶ ἐβουλόμην μὲν εἰς τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν καταβῆναι καὶ τήμερον, ἀλλὰ πρὸς ἕτερα κατεπείγοντα ἡμῖν ὁ λόγος ὥρμηται, τὰ σήμερον ὑπὸ τῆς πόλεως ἁπάσης ἁμαρτηθέντα. Τοὺς γὰρ ἀκούοντας τῶν ἐγκωμίων Παύλου, πρότερον τῆς ἀρετῆς τοῦ Παύλου ζηλωτὰς εἶναι χρὴ, καὶ τοιαύτης ἀκροάσεως ἀξίους. Id est, *Nuper igitur cum beatum Paulum encomiis celebraremus, ita exsultavistis, quasi ipsum præsentem vidissetis... Volebam autem in idem quoque argumentum hodie descendere : sed ad alia quædam, quæ magis urgent, oratio nostra provehitur, in quibus a tota hodie civitate peccatur. Eos enim qui encomia Pauli audire cupiunt, prius virtutis Pauli æmulos esse oportet, et hujusmodi concione dignos.* Hic vides conciones tum jam habitas, tum post habendas memorari, quarum ὑπόθεσις et argumentum erant encomia Pauli. Et tamen Hermantius opinatus est, illud Pauli encomium in homilia De Kalendis memoratum haberi in homilia De petitione filiorum Zebedæi, num. 3, ubi obiter Pauli laudes attingit Chrysostomus. Tillemontius vero, rejecta Hermantii opinione, putat homiliam in concione De Kalendis memoratam eam esse, cui titulus, *Quales ducendæ sint uxores*, ubi Paulus identidem laudatur. Verum, ut ex superius allatis verbis liquidum est, non agitur ibi de laudibus Pauli, quas concionibus suis, cujuslibet tandem argumenti sint, passim obiterque interserit Chrysostomus, quod sæpissime sane contingit; sed de concionibus plurimis, quarum argumentum erant encomia Pauli : *ad eamdem*, inquit, *rursus hypothesin descendere volebam ;* [475] hoc est, rursus de Pauli laudibus concionari volebam : quo quid aliud, quæso, indicari possit, quam homiliæ de Paulo apostolo, de quibus nunc agimus?

Ut certum est has conciones Antiochiæ habitas fuisse; nam id aperte indicat Chrysostomus homilia quarta de Pauli laudibus, ubi de templo Apollinis in suburbio Daphnes a fulmine tacto verba facit : ita de anno, quo hæc concionatus est, nihil vel certum vel admodum probabile statui potest. Si staret calculus Tillemontii, quo homiliam de Kalendis refert in annum 387, hinc notam anni eruere liceret. Etenim, ut ante diximus, homilia illa De Kalendis post aliquam ex his septem de Paulo concionibus habita fuisse videtur, eamque cæteræ postea de Paulo homiliæ subsecutæ sunt Verum illa Tillemontii computatio vel levissimo, vel potius nullo nititur argumento, ut in Monito ad eam De Kalendis homiliam probatum est. Hoc unum expiscari possumus, cum homilia illa Kalendis Januarii habita fuerit, ex concionibus in Paulum eas, quæ homiliam de Kalendis præcessere, ante Januarium ; eas vero quæ subsecutæ sunt, post Kalendas Januarii dictas fuisse.

Restat ut de Aniano, sive Anniano, qui homilias hasce Latine interpretatus est, pauca dicamus. Hunc esse Celedensem illum diaconum Pelagianum, qui Diospolitanæ synodo interfuit, librosque pro asserenda Pelagiana hæresi scripsit, minime dubitamus, quod luculenter probavit Joannes Garnerius, Dissert. 1, post Marium Mercatorem, cap. 7. Pro hac quippe opinione pugnant documenta omnia : nimirum epistola, quam subjicimus, ad Evangelum illum, Pelagianæ sectæ presbyterum ; altera item epistola ejus ad Orontium episcopum, Pelagiano errori addictum, eaque de causa et sede pulsum, quæ epistola infra Commentario S. Joannis Chrysostomi in Matthæum præfigitur, quia octo priores ejusdem Commentarii homiliæ ab ipso Aniano Latine conversæ sunt, ut in eadem Epistola dicitur. Hinc odiosa Manichæorum Traducianorumque nomina, quibus S. Augustinum, etsi non nominet, et Catholicos gratiæ Christi defensores appellat. Denique ex ipsis Anniani verbis, eum has conciones Latine ideo transtulisse arguitur, quod putaret Pelagiano tuendo errori opportunas. « Quod quidem opus, inquit, eo esse apud te amabilius debet et gratius, quod de sanctarum Scripturarum luce rutilans, clarissimi sideris vice noctem Manichæi erroris exagitat. Quantum vero nobis consolationis exoritur, cum cernimus tam erudito tamque illustri Orientis magistro eam, quam in nobis Traducianus oppugnat, astrui veritatem, quam certe beatus Joannes, ut in omnibus libris suis, ita hic quoque ab omni munitam latere custodit, armat, accendit, ut videatur non tam præsentes informasse discipulos, quam nobis contra veræ fidei oppugnationem auxilia præparasse. Quantus enim ille adversus necessitatem, quantus pro libero surgit arbitrio; quam nostrorum libris ubique concinens, voluntatis jure servato divinæ gratiæ præsidia commendat... Primo beatum Paulum libello et omnibus præferendo sanctis, et angelis conferendo. Secundo, ex virtutibus ejus atque sententiis bonum asserendo naturæ, etc. » Quæ sane verba, etsi Pelagianum circa interiorem Christi gratiam errorem non aperte præ se ferant (solebant quippe Pelagiani callide fucatisque verbis virus hæresis suæ obtegere), attamen quod illi contra Augustinum et Catholicos perpetuo occinebant : nempe illos necessitatem inferre

voluntati, et liberum arbitrium tollere, hic expressum videmus; ita ut nihil subsit dubii, quin hic ipse sit Anianus qui pro Pelagiana hæresi inter primipilares dimicabat.

Interpretatio ejus Latina, quam edimus, nec inelegans est, nec accuratione caret : fateorque me in paucos priscæ illius vetustatis interpretes incidisse qui diligentius verterent. In nonnullis tamen locis sensum non est assecutus Anianus; quod ubi accidit, in margine, vera substituta interpretatione, monere non neglexi. Neque uspiam deprehendi illum, ut Pelagianæ faveret hæresi, sensum alio detorsisse. Ejus epistolam hic subjungimus.

DOMINO SANCTO EVANGELIO, PRESBYTERO,

ANIANUS SALUTEM.

Recenti experimento didici, quam sint utilia obsequentibus imperia bonorum, qui rectiore quadam ingredientes benignitatis via, beneficia deferunt sub specie jussionis. Quid enim mihi jucundius, quid fructuosius imperare potuisti, quam ut ex beati viri sancti Joannis operibus in nostram linguam [478] aliqua transferrem, id est, VII ejusdem libellos, quibus super Pauli apostoli laudibus in Ecclesia aliquando disseruit? In quo mihi, etsi in sermone peregrino admodum rudi, plus evenit tamen voluptatis et commodi, quam laboris. Secutum est enim ut cum, dum tibi vertere conor e Græco, pressius ipse combiberem, pleniusque tam insignis doctrinæ veritate perfruerer, maxime cum ubique dives ingenium in materia locupletiore versetur. Beatus enim hic Paulus exprimitur, non fucatæ alicujus laudis adumbratus coloribus, sed inviolabili virtutum suarum veritate formatus, quem tam integre ubique, tam solide, nunc ex magnitudine operum, nunc ex illuminatione dictorum, modo ex consilio vario, modo ex dispensationum profundo, tum ex tolerantia passionum, tum ex claritate signorum eximius laudator asseruit, ut eum non depinxisse solum, verum quasi ad præbendum rursus perfectionis exemplum resuscitasse quodammodo videatur. Nam cum ab aliis cæterorum merita laudantur, usitatum quiddam solet atque exile resonare, et velut in superficie circumvagante sermone, virtutes ipsæ nominibus magis suis ad commemorationem videntur venire, quam rebus. Beatus vero Joannes Paulum altius intuendo, dilucideque in medium proferendo, ipsas mihi videtur inspexisse venas ac medullas expressisse virtutum. Quæ ita omnes in ista laudatione vivunt, et ita floribus suis decorantur et fructibus, ut eas prope non minus ab hoc sublimiter explicatas, quam ab apostolo fortasse miremur. Quod quidem opus eo esse apud te amabilius debet et gratius, quod de sanctarum Scripturarum luce rutilans, clarissimi sideris vice, noctem Manichæi erroris exagitat. Quantum vero nobis consolationis exoritur, cum cernimus, tam erudito tamque illustri Orientis magistro, eam, quam in nobis Traducianus oppugnat, astrui veritatem, quam certe beatus Joannes, ut in omnibus libris suis, ita hic quoque ab omni munitam latere custodit, armat, accendit, ut videatur non tam præsentes informasse discipulos, quam nobis contra veræ fidei oppugnationem auxilia præparasse. Quantus enim ille adversus necessitatem, quantus pro libero surgit arbitrio, quam nostrorum libris ubique concinens, voluntatis jure servato divinæ gratiæ præsidia commendat, quam contra omnium vitiorum tenebras, quam pro cunctarum speculo virtutum splendidissimum vas electionis opponit! Primo beatum Paulum libello et omnibus præferendo sanctis, et angelis conferendo. Secundo, ex virtutibus ejus atque sententiis bonum asserendo naturæ. Tertio, charitatem ejus pro cunctorum salute ferventissimam comprobando. Quarto de vocatione ejus et confirmata ubique ab ipso Evangelii veritate dicendo. Quinto, de passionibus ejus et dispensationum varietatibus disserendo. Sexto, solvendo omnes illas quæstiones, quibus Traducianus innitens, beatum Paulum vitiorum obfuscatione commaculat, ut scilicet fidelibus suis apostolico exemplo peccata conciliet. Septimo, ignem zeli ejus in Christo et ante honorem quoque apostolatus fervorem docendi supra cæteros efferendo, ut satis liquido clareat exstinctam esse peccandi necessitatem, quam adversus Manichæos et doctrina apostoli depræliatur et vita. Verum nos in tam egregii interpretatione operis, etsi nihil ut puto de sensuum veritate, non tamen parum de eloquii venustate perdidimus, splendorem tam nobilis styli et elocutionum gratiam exprimere non valentes : sed ne sic quidem te istud imperasse pœniteat. Neque enim verendum tibi est ne forte asperitate translationis offensus, lectionis hujus careas voluptate, cum quidquid nobis ex cultu defuit ornatuque verborum, id totum illius, quem transtulimus, magnifica inventa compensent. Est enim sanctus Joannes tam clarus totus ac fulgidus, ut facile possit sententiarum suarum lumine etiam inter nostri sermonis nubila coruscare.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΑΠΟΣΤΟΛΟΝ ΠΑΥΛΟΝ.

Ὁμιλία α'.

Οὐκ ἄν τις ἁμάρτοι λειμῶνα ἀρετῶν καὶ παράδεισον πνευματικὸν καλέσας τὴν Παύλου ψυχήν· οὕτω [477] πολὺ μὲν ἤνθει τῇ χάριτι, ἀξίαν δὲ τῆς χάριτος ἐπεδείκνυτο τῆς ψυχῆς τὴν φιλοσοφίαν. Ἐπειδὴ γὰρ σκεῦος ἐκλογῆς γέγονε, καὶ καλῶς ἑαυτὸν ἐξεκάθηρε, δαψιλὴς ἡ τοῦ Πνεύματος ἐξεχύθη εἰς αὐτὸν δωρεά. Ὅθεν ἡμῖν καὶ τοὺς θαυμαστοὺς ἔτεκε ποταμοὺς, οὐ κατὰ τὴν τοῦ παραδείσου πηγὴν τέσσαρας μόνους, ἀλλὰ πολλῷ πλείους καθ' ἑκάστην ῥέοντας τὴν ἡμέραν, οὐ τὴν γῆν ἄρδοντας, ἀλλὰ τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς εἰς καρπογονίαν ἀρετῆς διεγείροντας. Τίς οὖν ἀρκέσει λόγος τοῖς τούτου κατορθώμασιν; ἢ ποία δυνήσεται γλῶσσα ἐφικέσθαι τῶν ἐγκωμίων ἐκείνου; Ὅταν γὰρ ἅπαντα τὰ ἐν ἀνθρώποις καλὰ συλλαβοῦσα ἔχῃ ψυχὴ μία, καὶ πάντα μεθ' ὑπερβολῆς, οὐ μόνον δὲ τὰ τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν ἀγγέλων, πῶς περιεσόμεθα τοῦ μεγέθους τῶν ἐγκωμίων; Οὐ μὴν διὰ τοῦτο σιγήσομεν, ἀλλὰ δι' αὐτὸ, καὶ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα ἐροῦμεν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἐγκωμίου μέγιστον εἶδος, τὸ νικᾷν τῶν κατορθωμάτων τὸ μέγεθος μετὰ πάσης περιουσίας τοῦ λόγου τὴν εὐκολίαν, καὶ ἡ ἧττα μυρίων τροπαίων ἐστὶν ἡμῖν λαμπροτέρα. Πόθεν οὖν εὔκαιρον εἴη ἂν ἅψασθαι τῶν ἐγκωμίων; Πόθεν ἄλλοθεν, ἢ ἀπ' αὐτοῦ τούτου πρώτου, τοῦ δεῖξαι τὰ ἁπάντων ἔχοντα ἀγαθά; Εἴτε γὰρ προφῆται ἐπεδείξαντό τι γενναῖον, εἴτε πατριάρχαι, εἴτε δίκαιοι, εἴτε ἀπόστολοι, εἴτε μάρτυρες, πάντα ταῦτα ὁμοῦ συλλαβὼν ἔχει μετὰ τοσαύτης ὑπερβολῆς μεθ' ὅσης οὐδεὶς ἐκείνων, ὅπερ ἕκαστος εἶχε καλὸν, ἐκέκτητο. Σκόπει δέ· Προσήνεγκεν Ἄβελ θυσίαν, καὶ ἐντεῦθεν ἀνακηρύττεται· ἀλλ' ἐὰν τὴν Παύλου θυσίαν εἰς μέσον ἀγάγῃς, τοσοῦτον δείκνυται βελτίων ἐκείνης, ὅσον τῆς γῆς ὁ οὐρανός. Ποίαν οὖν βούλεσθε εἴπω; οὐδὲ γὰρ μία μόνον ἐστί. Καὶ γὰρ ἑαυτὸν καθ' ἑκάστην κατέθυεν ἡμέραν, καὶ ταύτην πάλιν διπλῆν ἐποίει τὴν προσφοράν· τοῦτο μὲν καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀποθνήσκων, τοῦτο δὲ τὴν νέκρωσιν ἐν τῷ σώματι αὐτοῦ περιφέρων. Καὶ γὰρ πρὸς κινδύνους διηνεκῶς παρετάττετο, καὶ ἐσφάττετο τῇ προαιρέσει, καὶ τῆς σαρκὸς τὴν φύσιν οὕτως ἐνέκρωσεν, ὡς τῶν σφαγιαζομένων ἱερείων μηδὲν ἔλαττον διακεῖσθαι, ἀλλὰ καὶ πολλῷ πλέον. Οὐδὲ γὰρ βοῦς καὶ πρόβατα προσέφερεν, ἀλλ' ἑαυτὸν διπλῇ καθ' ἑκάστην ἐσφαγίαζε τὴν ἡμέραν. Διὸ καὶ ἐθάῤῥησεν εἰπεῖν, *Ἐγὼ γὰρ ἤδη σπένδομαι*, σπονδὴν ἑαυτοῦ τὸ αἷμα καλέσας.

Οὐ μὴν ἠρκέσθη ταῖς θυσίαις ταύταις, ἀλλ' ἐπειδὴ καλῶς ἑαυτὸν καθιέρωσε, καὶ τὴν οἰκουμένην προσήνεγκε, καὶ γῆν καὶ θάλατταν, καὶ Ἑλλάδα καὶ βάρβαρον, καὶ πᾶσαν ἁπαξαπλῶς ὅσην ἥλιος ἐφορᾷ γῆν, ταύτην, καθάπερ ὑπόπτερός τις γενόμενος, ἐπῆλθε πᾶσαν, οὐχ ἁπλῶς ὁδοιπορῶν, ἀλλὰ τὰς ἀκάνθας τῶν ἁμαρτημάτων ἀνασπῶν, καὶ τὸν λόγον τῆς εὐσεβείας κατασπείρων, τὴν πλάνην ἀπελαύνων, τὴν ἀλήθειαν ἐπανάγων, ἐξ ἀνθρώπων ἀγγέλους ποιῶν, μᾶλλον δὲ ἀπὸ δαιμόνων ἀγγέλους τοὺς ἀνθρώπους. Διὸ καὶ μέλλων ἀπιέναι μετὰ τοὺς πολλοὺς ἱδρῶτας καὶ τὰ πυκνὰ ταῦτα τρόπαια, παραμυθούμενος τοὺς μαθητὰς, [478] ἔλεγεν· *Εἰ καὶ σπένδομαι ἐπὶ τῇ θυσίᾳ καὶ λειτουργίᾳ τῆς πίστεως ὑμῶν, χαίρω καὶ συγχαίρω πᾶσιν ὑμῖν· διὸ καὶ ὑμεῖς χαίρετε καὶ συγχαίρετέ μοι.* Τί τοίνυν γένοιτ' ἂν τῆς θυσίας ταύτης ἴσον, ἣν τὴν μάχαιραν τοῦ Πνεύματος σπασάμενος ἔθυσεν, ἣν ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ προσήγαγε τῷ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν; Ἀλλ' ἀνῃρέθη δολοφονηθεὶς ὑπὸ τοῦ Κάϊν ὁ Ἄβελ, καὶ ταύτῃ λαμπρότερος γέγονεν; Ἀλλ' ἐγώ σοι μυρίους ἠρίθμησα θανάτους, καὶ τοσούτους, ὅσας ἡμέρας κηρύττων ἔζησεν ὁ μακάριος οὗτος. Εἰ δὲ καὶ τὴν μέχρι τῆς πείρας αὐτῆς προελθοῦσαν βούλει μαθεῖν σφαγὴν, ἐκεῖνος μὲν ὑπὸ τοῦ ἀδελφοῦ μήτε ἀδικηθέντος, μήτε εὐεργετηθέντος κατέπεσεν· οὗτος δὲ ὑπὸ τούτων ἀνῃρεῖτο, οὓς ἐξαρπάσαι τῶν μυρίων ἐπείγετο κακῶν, καὶ δι' οὓς πάντα ἔπασχεν, ἅπερ ἔπαθεν. Ἀλλὰ Νῶε δίκαιος, τέλειος ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ, καὶ μόνος ἐν ἅπασι τοιοῦτος ἦν; Ἀλλὰ καὶ Παῦλος μόνος [a] ἐν ἅπασι τοιοῦτος. Καὶ ἐκεῖνος μὲν ἑαυτὸν μετὰ τῶν παίδων διέσωσε μόνον· οὗτος δὲ, πολὺ χαλεπωτέρου τὴν οἰκουμένην κατακλυσμοῦ καταλαβόντος, οὐ σανίδας πηξάμενος καὶ κιβωτὸν ποιήσας, ἀλλ' ἀντὶ σανίδων τὰς ἐπιστολὰς συνθεὶς, οὐ δύο καὶ τρεῖς καὶ πέντε συγγενεῖς, ἀλλὰ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, καταποντίζεσθαι μέλλουσαν, ἐκ μέσων ἥρπασε τῶν κυμάτων. Οὐδὲ γὰρ τοιαύτη ἦν ἡ κιβωτὸς, ὡς ἐν ἑνὶ περιφέρεσθαι τόπῳ, ἀλλὰ τὰ τέρματα τῆς οἰκουμένης κατέλαβε, καὶ ἐξ ἐκείνου πάντας εἰσάγει μέχρι τοῦ νῦν εἰς τὴν λάρνακα ταύτην. Σύμμετρον γὰρ τῷ πλήθει τῶν σωζομένων αὐτὴν κατασκευάσας, δεχόμενος ἀλόγων ἀνοητοτέρους, ταῖς ἄνω δυνάμεσιν ἐφαμίλλους ἐργάζεται, καὶ ταύτῃ νικῶν τὴν κιβωτὸν ἐκείνην. Ἐκείνη μὲν γὰρ κόρακα λαβοῦσα, κόρακα πάλιν ἐξέπεμψε, καὶ λύκον ὑποδεξαμένη, τὴν θηριωδίαν οὐ μετέβαλεν· οὗτος δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ λαβὼν λύκους, πρόβατα εἰργάσατο, καὶ λαβὼν ἱέρακας καὶ κολοιοὺς, περιστερὰς τούτους ἀπ-

[a] In Reg. deest μόνος.

DE LAUDIBUS SANCTI PAULI

APOSTOLI.

HOMILIA I (*a*).

Nihil prorsus erraverit, qui pratum quoddam insigne virtutum, et paradisum spiritualem Pauli animum nuncupaverit : tam multa enim gratia floruit, tamque huic gratiæ congruente vitæ perfectione resplenduit: quoniam enim vas electionis effectus est, et bene semetipsum emendare curavit, largissime in eum sancti Spiritus munus effusum est. Unde et mirabiles nobis fluvios genuit, non secundum paradisi fontes quatuor tantum, sed multo etiam plures et quotidie fluentes : non terram rigantes, sed animas hominum ad producenda virtutum germina suscitantes. Quis ergo ipsius meritis sufficiet sermo? quæ autem lingua laudibus ejus invenietur æqualis, cum omnia quæ sunt in hominibus bona, una anima possideat, et ea cuncta plene atque cumulate, quæ non solum hominum sunt, sed etiam, quod est amplius, angelorum? Nequaquam ergo possumus ejus explicare præconia : nec tamen idcirco reticebimus, quin potius propterea dicemus. Est enim hoc maximum laudis genus, cum orationis copiam virtus exsuperat, et magnitudo laudati : sicque vinci nobis est multo gloriosius, quam sæpe vicisse. Unde igitur opportunius laudum ejus sumemus exordium? Unde, inquam, incipiemus aliunde, nisi ab hoc ipso primum, ut ostendamus eum bona omnium possidentem? Sive enim prophetæ potentius in se aliquid ostenderunt, magisque mirabile, sive patriarchæ, sive justi, sive apostoli, sive martyres, hæc omnia simul colligens Paulus cum tanto habet cumulo, cum quanto nullus eorum bonum, quo excellebat, implevit. Hoc itaque diligentius intuere. Abel obtulit sacrificium, et inde laudatur (*Gen.* 4. 4); sed si Pauli hostiam adducamus in medium, quantum cælum terra, superior apparebit. Quam ergo vultis ut memorem? non enim una tantum est : siquidem semetipsum per dies singulos immolabat : quam tamen rursus hostiam dupliciter offerebat, cum quotidie moriens (1. *Cor.* 15. 31), tum in corpore suo mortificationem sine intermissione circumferens (2 *Cor.* 4. 10). Nam et ad pericula jugiter parabatur consummans voluntate martyrium, et naturam in se mortificando carnis, nihil minus quam immolatæ Deo hostiæ munus implebat, imo etiam multo amplius. Non enim oves offerebat, aut boves, sed semetipsum per dies singulos dupliciter, ut diximus, immolabat : propter quod confidens dixit : *Ego enim jam immolor* (2. *Tim.* 4. 6), sanguinem utique suum immolationem vocans.

Quæ sacrificia Paulus offerret. — Neque vero his tantummodo sacrificiis contentus fuit : sed quia bene se ipsum consecraverat Deo, etiam orbem universum studuit offerre : qui terram videlicet ac mare, Græciam simul ac Barbariam, omnemque prorsus, quanta est sub cælo, regionem, quasi volitans, circumivit, non simplici labore, veluti in vacuum itinera percurrens; sed peccatorum spinas pariter evellens, et verbum seminans ubique pietatis, fugans errores, veritatem reducens, ex hominibus angelos faciens : quin imo ipsos homines quasi ex dæmonibus in angelos provehens. Propter quod jam hinc post sudores plurimos ac tropæa innumerabilia transiturus, pro discipulorum consolatione dicebat : *Sed et si immolor super sacrificium et obsequium fidei vestræ, gaudeo, et congratulor omnibus vobis : propter quod et vos gaudete, et congratulamini mihi* (*Philipp.* 2. 17. 18). Quidnam igitur huic hostiæ reperietur æquale, quam Paulus stricto sancti Spiritus gladio immolavit, quamque in illo altari obtulit, quod supra cælos locatum est? Sed Abel dolo germani percussus occubuit (*Gen.* 4) : atque hinc effectus est clarior. At ego innumeras tibi ostendam mortes, tot utique, quot etiam dies beatus iste in prædicatione vixit. Si vero eam quoque vis nosse mortem, quæ novissime etiam rebus impleta est : Abel quidem a fratre, ut nihil a se læso, ita nullis affecto beneficiis interemptus est; Paulus vero ab iis interfectus est, quos innumeris malis cupiebat eripere, et propter quos sustinuit universa quæ passus est. Sed Noe justus in generatione sua, atque perfectus, et solus erat talis in cunctis (*Gen.* 6. 9): sed et Paulus solus inter omnes talis. Et ille quidem se tantummodo legitur servasse cum liberis; hic autem multo sæviore mundum inundante diluvio, non arcam coaptando compaginibus tabularum, sed epistolas componendo pro tabulis, non duos vel tres aut quinque cognatos, sed universum prorsus orbem mergi periclitantem ex mediis fluctibus liberavit. Nec vero erat hæc talis arca, ut uno circumferretur loco, quæ utique orbis terrarum terminos comprehendit. Nam usque nunc omnes in hanc arcam Paulus inducit, quam certe capacem salvandæ multitudinis præparavit, quæ suscipiens irrationabilibus pene animalibus stultiores, imitatores efficit angelorum. Et hinc quoque illam vincit arcam, quia illa quidem corvum recipiens, corvum rursus emisit (*Gen.* 8), et includens lupum, feritatem ejus mutare non potuit : hæc vero non ita, sed acceptos lupos oves reddidit, accipitres milvosque suscipiens

(*a*) Col. cum Cod. Reg. 1956, in quo prima solum habetur.

fecit columbas (*a*), et excludens omnem irrationabilitatem atque ferocitatem, mansuetudinem Spiritus introduxit : manetque hodie hæc arcana navigans, nec tamen aliquando dissolvitur, nec valet tabulas ejus ulla malitiæ laxare tempestas : quin potius ipsa tempestatis motus navigando compescuit, quod satis consequenter effectum est. Non enim bitumine aut pice, sed sancto Spiritu ejus tabulæ sunt perunctæ. Sed Abraham mirantur omnes, quia cum audisset : *Abraham, exi de terra tua, et de cognatione tua* (*Gen.* 12. 1) : et domum reliquit et patriam, et amicos atque cognatos, quorum omnium jacturam solo divini præcepti amore compensabat : nam et nos eum propterea miramur. Sed quid Paulo possit æquari ? qui non modo patriam, cognatos, ac domum, sed ipsum quoque mundum reliquit : imo etiam cælum, et cælum cæli, et hæc omnia Christum suspiciendo despexit : unum pro cunctis et solum, id est, Christi caritatem requirens, *Neque præsentia*, inquit, *neque futura*, *neque altitudo*, *neque profundum*, *neque alia creatura poterit nos separare a caritate Dei*, *quæ est in Christo Jesu Domino nostro* (*Rom.* 8. 38. 39). Sed Abraham seipsum in periculum tradens, hostibus filium fratris eripuit ; at Paulus non fratris filium, neque tres aut quinque urbes, sed orbem universum de ipsa dæmoniorum extorsit manu, innumerabilia per dies singulos pericula sustinendo, propriisque mortibus maximam securitatem aliis comparando. Caput bonorum ejusque culmen philosophiæ est, filium sacrificavisse ; sed hic quoque inveniemus Paulum primas partes tenentem, qui non filium, sed semetipsum, ut dixi, millies immolavit. In Isaac quidem aliquis admiratur, et alia quidem plurima, sed præcipue patientiam : quoniam puteos fodiens, et propriis exagitatus laboribus (*b*) (*Gen.* 26), minime resistebat : sed factos a se puteos obrui patiebatur, atque ad alium semper migrabat locum. Neque collecta suorum manu in adversarios irruebat, sed propria possessione ubique cedebat, quoadusque iniquissimam illorum expleret cupiditatem. At Paulus non puteos cernens lapidibus obrutos, sed proprium corpus, non solum sicut ille cedebat, sed etiam eos a quibus lapidabatur, in cælum studebat evehere. Quanto enim amplius obruebatur fons iste, tanto erumpebat magis, ac plures ex se fluvios effundendo, manabat. De longanimitate ac patientia hujus filium Jacob admiratur Scriptura. Et quænam illa est tam adamantina prorsus anima, quæ Pauli patientiam possit imitari ? Neque enim bis septem annorum, sed totius vitæ servitium pro sponsa pertulit Christi, non adustus solum æstu diei et noctis gelu, sed tentationes mille perpetiens : et nunc quidem verberibus, nunc vero lapidibus scissus atque collisus, et nunc quidem cum bestiis, modo autem fluctibus pugnans : modo etiam nimiæ atque continuæ reluctans fami diebus atque noctibus, et inter certamina ubique prosiliens (2. *Cor.* 11.), captas oves ex diaboli faucibus extrahebat. Sed et Joseph pudicitiæ virtute decoratus est (*Gen.* 39) ; at ego vereor ne jam ridiculum sit hinc Paulum velle laudare, qui semet ipsum mundo crucifigens (*Galat.* 6), non solum humanorum corporum pulchritudines, sed omnia ita cernebat, quemadmodum nos favillam cineremque despicimus, qui quasi mortuus prorsus ad mortuum immobilis permanebat. Itaque cum tanta animi cura comprimeret incentiva vitiorum et naturæ, nihil humanum ab aliquo aliquando perpessus est.

Paulus cum Job confertur. — Stupent certe Job omnes homines, et valde utique convenienter. Est enim ille athleta mirabilis : et qui Paulum ipsum velut ex adverso possit aspicere ob patientiam puritatemque vitæ, ob testimonium Dei, propter illam cum diabolo fortissimam pugnam, propter victoriam quæ pugnam sequuta est ; at Paulus non mensibus tantum, sed annis plurimis in agone perdurans, tam clarus emicuit, non terræ gleba saniem carnis eradens, sed in ipsius intelligibilis os leonis frequenter incurrens, et pugnans adversus tentationes innumeras, omni erat lapide tolerantior, qui non a tribus aut quatuor amicis, sed a cunctis infidelibus, a falsis etiam fratribus opprobria sustinebat, consputatus ab omnibus, atque maledictus. Sed illius erat magna hospitalitas, et cura pauperum : nec nos quidem istud negamus ; sed Pauli eam liberalitate inferiorem docemus, et tanto inferiorem, quanto anima est corpus inferius. Quam enim ille curam impendebat carne debilibus, hanc iste anima morbidis exhibebat, nunc mentis sensibus claudicantes dirigendo in recti itineris incessum, nunc nuditate deformes stola cælestis philosophiæ vestiendo. In corporalibus quoque beneficiis tanto ille superabat, quanto est amplius in fame et egestate viventem indigentibus ferre præsidium, quam id ipsum de divitiarum affluentia ministrare. Nam illius quidem omni advenienti aperiebatur domus, hujus vero anima universo patebat orbi, ac fidelium populos benignæ mentis recipiebat hospitio, dicens : *Non angustiamini in nobis*, *angustiamini autem in visceribus vestris*(2. *Cor.* 6. 12). Et ille quidem cum oves et boves haberet innumeras, erat in pauperes liberalis ; hic vero nihil amplius corpore suo possidens, de hoc ipso sufficienter indigentibus ministrabat : quod alicubi ipse commemorans, *Necessitatibus*, inquit, *meis*, *et his qui mecum erant ministraverunt manus istæ* (*Act.* 20. 34). Corporis enim sui operam velut ex quadam possessione fructus esurientibus deputabat. Sed vermes videlicet, atque vulnera, sævos atque intolerabiles sancto Job inferebant dolores : et ego fateor ; sed si per tam multos annos Pauli verbera, et cum jugi fame etiam nuditatem, catenas, carcerem, insidias, periculaque consideres, quæ a domesticis, ab extraneis, a tyrannis, a toto postremo patiebatur orbe : addas huc etiam his profecto amariora, id est, pro eis qui labebantur, dolores, sollicitudinem, quam pro Ecclesiis omnibus, ustionem, quam pro scandalizatis singulis perferebat, videbis quia omni erat saxo

(*a*) Hæc habentur in aliqua Homiliarum de Pœnitentia, quæ olim tertia numerabatur ; nunc autem est octava, et in quinta de Lazaro.

(*b*) Græca versio habet, *proprie exactus finibus*.

ετέλεσε, καὶ πᾶσαν ἀλογίαν καὶ θηριωδίαν τῆς τῶν ἀνθρώπων φύσεως ἐκβαλὼν, τὴν τοῦ Πνεύματος ἐπεισήγαγεν ἡμερότητα, καὶ μέχρι νῦν μένει πλέουσα ἡ κιβωτὸς αὕτη, καὶ οὐ διαλύεται. Οὐδὲ γὰρ ἴσχυσεν αὐτῆς τὰς σανίδας χαυνῶσαι τῆς κακίας ὁ χειμὼν, ἀλλ' ὑπερπλέουσα μᾶλλον τοῦ χειμῶνος, τὴν ζάλην κατέλυσε· καὶ μάλα εἰκότως· οὐ γὰρ ἀσφάλτῳ καὶ πίσσῃ, ἀλλὰ Πνεύματι ἁγίῳ κεχρισμέναι αἱ σανίδες αὗταί εἰσιν. Ἀλλὰ τὸν Ἀβραὰμ θαυμάζουσιν ἅπαντες, ὅτι ἀκούσας, *Ἔξελθε ἐκ τῆς γῆς σου καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου*, ἀφῆκε πατρίδα, καὶ οἰκίαν, καὶ φίλους καὶ συγγενεῖς, καὶ πάντα ἦν αὐτῷ τὸ ἐπίταγμα τοῦ Θεοῦ; Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς τοῦτο θαυμάζομεν. Ἀλλὰ τί Παύλου γένοιτ' ἂν ἴσον; Ὃς οὐ πατρίδα καὶ οἰκίαν καὶ συγγενεῖς ἀφῆκεν, ἀλλ' αὐτὸν τὸν κόσμον διὰ τὸν Ἰησοῦν, μᾶλλον δὲ αὐτὸν τὸν οὐρανὸν, καὶ τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ ὑπερεῖδε, καὶ ἓν μόνον ἐζήτει, τοῦ Ἰησοῦ τὴν ἀγάπην. Καὶ ἄκουε αὐτοῦ τοῦτο δηλοῦντος καὶ λέγοντος· *Οὔτε ἐνεστῶτα, οὔτε μέλλοντα*, [479] *οὔτε ὕψωμα, οὔτε βάθος δυνήσεται ἡμᾶς χωρίσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ*. Ἀλλ' ἐκεῖνος εἰς κινδύνους ῥίπτων ἑαυτὸν, τὸν ἀδελφιδοῦν ἐξήρπασε τῶν βαρβάρων; Ἀλλ' οὗτος οὐ τὸν ἀδελφιδοῦν, οὐδὲ τρεῖς καὶ πέντε πόλεις, ἀλλὰ τὴν οἰκουμένην πᾶσαν, οὐκ ἀπὸ βαρβάρων, ἀλλ' ἀπ' αὐτῆς τῆς τῶν δαιμόνων ἐξήρπασε χειρὸς, μυρίους καθ' ἑκάστην ὑπομένων κινδύνους, καὶ τοῖς οἰκείοις θανάτοις ἑτέροις πολλὴν ἀσφάλειαν κτώμενος. Ἀλλ' ἐκεῖ τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν ἐστι καὶ ἡ κορωνὶς τῆς φιλοσοφίας, τὸ τὸν υἱὸν καταθῦσαι; Ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα τὰ πρωτεῖα παρὰ τῷ Παύλῳ ὄντα εὑρήσομεν· οὐ γὰρ υἱὸν, ἀλλ' ἑαυτὸν μυριάκις κατέθυσεν, ὅπερ ἔφθην εἰπών. Τί ἄν τις θαυμάσειε τοῦ Ἰσαάκ; Πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα, μάλιστα δὲ τὴν ἀνεξικακίαν, ὅτι φρέατα ὀρύττων, καὶ τῶν οἰκείων ἐλαυνόμενος ὁρῶν, οὐκ ἐπεξῄει, ἀλλὰ καὶ καταχωννύμενα ὁρῶν ἠνείχετο, καὶ πρὸς ἕτερον ἀεὶ μεθίστατο τόπον, οὐχ ὁμόσε [ἀεὶ] τοῖς λυποῦσι χωρῶν, ἀλλ' ἐξιστάμενος καὶ παραχωρῶν πανταχοῦ τῶν οἰκείων κτημάτων, ἕως αὐτῶν τὴν ἄδικον ἐκόρεσεν ἐπιθυμίαν. Ἀλλ' ὁ Παῦλος οὐ φρέατα λίθοις καταχωννύμενα ὁρῶν, ἀλλὰ τὸ ἑαυτοῦ σῶμα, οὐ παρεχώρει, καθάπερ ἐκεῖνος, μόνον, ἀλλ' εἰσιὼν τοὺς λίθοις βάλλοντας αὐτὸν εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνάγειν ἐφιλονείκει· ὅσῳ γὰρ κατεχώννυτο ἡ πηγὴ, τοσούτῳ μᾶλλον ἐξεῤῥήγνυτο, καὶ πλείους ἐξέχεε ποταμοὺς εἰς ὑπομονήν. Ἀλλὰ τὸν παῖδα τὸν τούτου θαυμάζει τῆς καρτερίας ἡ Γραφή; Καὶ ποία ἀδαμαντίνη ψυχὴ τὴν Παύλου δύναιτ' ἂν ἐπιδείξασθαι ὑπομονήν; Οὐδὲ γὰρ δὶς ἑπτὰ ἔτη ἐδούλευσεν, ἀλλὰ τὸν πάντα βίον ὑπὲρ τῆς τοῦ Χριστοῦ νύμφης, οὐ συγκαιόμενος μόνον τῷ καύματι τῆς ἡμέρας, καὶ τῷ παγετῷ τῆς νυκτὸς, ἀλλὰ μυρίας νιφάδας πειρασμῶν ὑπομένων, νῦν μὲν μάστιγας λαμβάνων, νῦν δὲ λίθοις τὸ σῶμα βαλλόμενος, καὶ νῦν μὲν θηρίοις μαχόμενος, νῦν δὲ πελάγει πυκτεύων, καὶ λιμῷ διηνεκεῖ ἡμέρας καὶ νυκτὸς, καὶ κρυμῷ, καὶ πανταχοῦ ὑπὲρ τὰ σκάμματα πηδῶν, καὶ τὰ πρόβατα ἀπὸ τῆς τοῦ διαβόλου φάρυγγος ἀφαρπάζων. Ἀλλὰ σώφρων ὁ Ἰωσήφ; Ἀλλὰ δέδοικα μὴ γέλως ᾖ τὸν Παῦλον ἐντεῦθεν ἐγκωμιάζειν, ὃς ἐσταύρωσεν ἑαυτὸν τῷ κόσμῳ, καὶ οὐ τὰ λαμπρὰ ἐν τοῖς σώμασι μόνον, ἀλλὰ πάντα τὰ πράγματα οὕτως ἑώρα, ὡς ἡμεῖς τὴν κόνιν καὶ τὴν τέφραν, καὶ ὡς ἂν νεκρὸς πρὸς νεκρὸν ἀκίνητος γένοιτο. Οὕτω μετὰ ἀκριβείας τῆς φύσεως τὰ σκιρτήματα κατευνάζων, οὐδὲν οὐδέποτε πρὸς οὐδὲν ἀνθρώπινον πάθος ἔπαθεν.

Ἐκπλήττονται τὸν Ἰὼβ ἅπαντες ἄνθρωποι; Καὶ μάλα εἰκότως· καὶ γὰρ μέγας ἀθλητὴς, καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν Παῦλον παρισοῦσθαι δυνάμενος, διὰ τὴν ὑπομονὴν, διὰ τὴν τοῦ βίου καθαρότητα, διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ μαρτυρίαν, διὰ τὴν καρτερὰν μάχην ἐκείνην, διὰ τὴν θαυμαστὴν νίκην τὴν μετὰ τὴν μάχην. Ἀλλὰ Παῦλος οὐχὶ μῆνας πολλοὺς ἀγωνιζόμενος οὕτω διῆγεν, ἀλλ' ἔτη πολλὰ, οὐχὶ τήκων βώλακας γῆς ἀπὸ ἰχῶρος καὶ ἐπὶ κοπρίας καθήμενος, ἀλλ' εἰς αὐτὸ τοῦ λέοντος τὸ νοητὸν στόμα συνεχῶς ἐμπίπτων, καὶ μυρίοις παλαίων πειρασμοῖς, [480] πάσης πέτρας στεῤῥότερος ἦν· οὐχὶ παρὰ τριῶν φίλων, ἢ τεσσάρων, ἀλλὰ παρὰ πάντων ὀνειδιζόμενος τῶν ἀπιστούντων ψευδαδέλφων, ἐμπτυόμενος, λοιδορούμενος. Ἀλλ' ἡ φιλοξενία τοῦ Ἰὼβ μεγάλη, καὶ ἡ πρὸς τοὺς δεομένους κηδεμονία; Οὐδὲ ἡμεῖς ἀντεροῦμεν· ἀλλὰ τῆς Παύλου τοσοῦτον καταδεεστέραν εὑρήσομεν, ὅσον ψυχῆς σῶμα ἀφέστηκεν. Ἃ γὰρ ἐκεῖνος περὶ τοὺς τὴν σάρκα πεπηρωμένους ἐπεδείκνυτο, ταῦτα οὗτος περὶ τοὺς τὴν ψυχὴν λελωβημένους ἔπραττε, πάντας τοὺς χωλοὺς καὶ ἀναπήρους τὸν λογισμὸν διορθούμενος, καὶ τοὺς γυμνοὺς καὶ ἀσχημονοῦντας περιβάλλων τῇ τῆς φιλοσοφίας στολῇ· καὶ ἐν τοῖς σωματικοῖς δὲ τοσοῦτον αὐτοῦ περιῆν, ὅσῳ πολλῷ μεῖζον τὸν πενίᾳ συζῶντα [a] καὶ λιμῷ βοηθεῖν τοῖς δεομένοις, τοῦ ἐκ περιουσίας τοῦτο ποιεῖν· καὶ τοῦ μὲν ἡ οἰκία παντὶ ἐλθόντι ἀνέῳκτο, τοῦ δὲ ἡ ψυχὴ πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ ἥπλωτο, καὶ ὁλοκλήρους δήμους ὑπεδέχετο. Διὸ καὶ ἔλεγεν· *Οὐ στενοχωρεῖσθε ἐν ἡμῖν, στενοχωρεῖσθε δὲ ἐν τοῖς σπλάγχνοις ὑμῶν*. Καὶ ὁ μὲν, προβάτων αὐτῷ καὶ βοῶν ὄντων ἀπείρων, φιλότιμος περὶ τοὺς δεομένους ἦν· οὗτος δὲ, οὐδὲν πλέον κεκτημένος τοῦ σώματος, ἀπ' αὐτοῦ τούτου τοῖς δεομένοις ἐπήρκει, καὶ βοᾷ λέγων· *Ταῖς χρείαις μου καὶ τοῖς οὖσι μετ' ἐμοῦ ὑπηρέτησαν αἱ χεῖρες αὗται*, τὴν ἀπὸ τοῦ σώματος ἐργασίαν πρόσοδον τοῖς πεινῶσι καὶ λιμώττουσι κεκτημένος. Ἀλλὰ οἱ σκώληκες καὶ τὰ τραύματα χαλεπὰς καὶ ἀκαρτερήτους παρεῖχον τῷ Ἰὼβ τὰς ὀδύνας; Ὁμολογῶ κἀγώ· ἀλλ' ἐὰν τὰς ἐν τοσούτοις ἔτεσι τοῦ Παύλου μάστιγας, καὶ τὸν λιμὸν τὸν διηνεκῆ, καὶ τὴν γυμνότητα, καὶ τὰς ἁλύσεις, καὶ τὸ δεσμωτήριον, καὶ τοὺς κινδύνους, καὶ τὰς ἐπιβουλὰς, τὰς παρὰ τῶν οἰκείων, τὰς παρὰ τῶν ἀλλοτρίων, τὰς παρὰ τῶν τυράννων, τὰς παρὰ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης ἀντιθῇς, καὶ μετὰ τούτων τὰ τούτων πικρότερα, λέγω δὴ τὰς ὑπὲρ τῶν πιπτόντων ὀδύνας, τὴν φροντίδα τῶν Ἐκκλησιῶν πασῶν, τὴν πύρωσιν, ἣν ὑπὲρ ἑκάστου τῶν σκανδαλιζομένων

[a] Reg. τῷ πενίᾳ συζῶντι.

ὑπέμενεν, ὄψει πῶς πέτρας στεῤῥοτέρα ἦν ἡ ταῦτα φέρουσα ψυχὴ, καὶ σίδηρον καὶ ἀδάμαντα ἐνίκα. Ἅπερ οὖν ἐκεῖνος ἔπασχεν ἐν τῷ σώματι, ταῦτα οὗτος ἐν τῇ ψυχῇ, καὶ σκώληκος παντὸς χαλεπώτερον ἡ καθ' ἕκαστον τῶν σκανδαλιζομένων ἀθυμία διέτρωγεν αὐτοῦ τὴν ψυχήν. Ὅθεν καὶ πηγὰς δακρύων ἠφίει διηνεκεῖς, οὐ τὰς ἡμέρας μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς νύκτας, καὶ πάσης γυναικὸς ὠδινούσης δριμύτερον διεσπᾶτο καὶ καθ' ἕκαστον αὐτῶν. Διὸ καὶ ἔλεγε· *Τεκνία μου, οὓς πάλιν ὠδίνω*. Τίνα ἂν τις μετὰ τὸν Ἰὼβ ἐκπλαγείη; Τὸν Μωϋσέα πάντως. Ἀλλὰ καὶ τοῦτον ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ὑπερηκόντισε· μεγάλα μὲν γὰρ αὐτοῦ καὶ τὰ ἄλλα, τὸ δὲ κεφάλαιον καὶ ἡ κορωνὶς τῆς ἁγίας ψυχῆς ἐκείνης, ὅτι ἐξαλειφθῆναι εἵλετο τῆς τοῦ Θεοῦ [a] βίβλου ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῶν Ἰουδαίων. Ἀλλ' οὗτος μὲν συναπολέσθαι ἑτέροις ᾑρεῖτο· ὁ δὲ Παῦλος οὐ συναπολέσθαι, ἀλλ', ἑτέρων σωζομένων, αὐτὸς ἐκπεσεῖν τῆς δόξης τῆς ἀπεράντου. Καὶ ὁ μὲν τῷ Φαραὼ, ὁ δὲ τῷ διαβόλῳ καθ' ἡμέραν [481] ἐπύκτευε· καὶ ὁ μὲν ὑπὲρ ἑνὸς ἔθνους, ὁ δὲ ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης ἔκαμεν, οὐχ ἱδρῶτι, ἀλλὰ καὶ αἵματι ἀντὶ ἱδρῶτος πάντοθεν περιῤῥεόμενος, οὐχὶ τὴν οἰκουμένην μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀοίκητον διορθούμενος, οὐχὶ τὴν Ἑλλάδα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν βάρβαρον.

Ἐνῆν καὶ τὸν Ἰησοῦν εἰς μέσον παραγαγεῖν, καὶ τὸν Σαμουὴλ καὶ τοὺς ἄλλους προφήτας· ἀλλ' ἵνα μὴ μακρότερον ποιῶμεν τὸν λόγον, ἐπὶ τοὺς κορυφαίους αὐτῶν βαδίσωμεν· ὅταν γὰρ τούτων φανῇ κρείττων, οὐδεμία περὶ τῶν ἄλλων ἀμφισβήτησις λείπεται. Τίνες οὖν οἱ κορυφαῖοι;

Τίνες δὲ ἄλλοι μετὰ τούτους, ἢ ὁ Δαυῒδ, καὶ ὁ Ἠλίας, καὶ ὁ Ἰωάννης; ὧν ὁ μὲν τῆς προτέρας, ὁ δὲ τῆς δευτέρας πρόδρομος τοῦ Κυρίου παρουσίας· διὸ καὶ τῆς προσηγορίας ἀλλήλοις ἐκοινώνησαν. Τί οὖν τὸ ἐξαίρετον τοῦ Δαυῒδ; Ἡ ταπεινοφροσύνη καὶ ὁ πρὸς Θεὸν ἔρως. Καὶ τίς μὲν μᾶλλον, τίς δὲ οὐχ ἧττον τῆς Παύλου ψυχῆς ἀμφότερα ταῦτα κατώρθωσε; Τί δὲ τὸ θαυμαστὸν τοῦ Ἠλίου; Ἆρα ὅτι τὸν οὐρανὸν ἔκλεισε, καὶ λιμὸν ἐπήγαγε, καὶ πῦρ κατήγαγεν; Οὐχ ἔγωγε οἶμαι· ἀλλ' ὅτι ἐζήλωσεν ὑπὲρ τοῦ Δεσπότου, καὶ πυρὸς σφοδρότερος ἦν. Ἀλλ' εἰ τὸν Παύλου ζῆλον ἴδοις, τοσοῦτον ὄψει κρατοῦντα, ὅσον ἐκεῖνος τῶν ἄλλων προφητῶν περιῆν. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τῶν ῥημάτων ἐκείνων ἴσον, ἅπερ ὑπὲρ τῆς τοῦ Δεσπότου δόξης ζηλῶν ἔλεγεν, ὅτι *Ηὐχόμην ἀνάθεμα εἶναι ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συγγενῶν μου κατὰ σάρκα*; Διὰ τοῦτο τῶν οὐρανῶν αὐτῷ προκειμένων, καὶ τῶν στεφάνων καὶ τῶν ἐπάθλων, ἔμελλε καὶ ἐβράδυνε λέγων· *Τὸ ἐπιμεῖναι τῇ σαρκὶ ἀναγκαιότερον δι' ὑμᾶς*· διὰ τοῦτο οὐδὲ τὴν κτίσιν ταύτην τὴν ὁρωμένην, ἀλλ' οὐδὲ τὴν νοητὴν ἐνόμισεν ἀρκεῖν εἰς παράστασιν τῆς ἀγάπης καὶ τοῦ ζήλου, ἀλλὰ καὶ ἑτέραν οὐκ οὖσαν ἐζήτει, ὥστε ἐνδείξασθαι ὅπερ ἤθελε καὶ ἐπεθύμει. Ἀλλ' ὁ Ἰωάννης ἀκρίδας ἤσθιε καὶ μέλι ἄγριον; Ἀλλ' οὗτος ἐν μέσῃ τῇ οἰκουμένῃ, καθάπερ ἐκεῖνος ἐν τῇ ἐρήμῳ, διέτριβεν, ἀκρίδας μὲν καὶ μέλι ἄγριον οὐ σιτούμενος, πολὺ δὲ εὐτελεστέραν ταύτης παρατιθέμενος τράπεζαν, καὶ οὐδὲ τῆς ἀναγκαίας εὐπορῶν τροφῆς διὰ τὴν ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος σπουδήν. Ἀλλὰ πολλὴν πρὸς τὸν Ἡρώδην οὗτος παῤῥησίαν ἐπεδείξατο; Ἀλλ' οὗτος οὐχ ἕνα καὶ δύο καὶ τρεῖς, ἀλλὰ μυρίους κατ' ἐκεῖνον ἐπεστόμισε, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ χαλεπωτέρους ἐκείνου τοῦ τυράννου. Λείπεται πρὸς τοὺς ἀγγέλους αὐτὸν ἐξετάσαι λοιπόν· διόπερ ἀφέντες τὴν γῆν, πρὸς τὰς τῶν οὐρανῶν ἀναβησώμεθα ἀψῖδας· ἀλλὰ μηδεὶς τόλμαν καταγινωσκέτω τοῦ λόγου. Εἰ γὰρ καὶ τὸν Ἰωάννην ἄγγελον ἐκάλεσεν ἡ Γραφὴ, καὶ τοὺς ἱερέας, τί θαυμαστὸν, εἰ τὸν ἁπάντων ἀμείνω ταῖς δυνάμεσι παραβάλλομεν ἐκείναις; Τί οὖν ἐστιν ἐκείνων τὸ μέγα; Ὅτι μετὰ πάσης ἀκριβείας ὑπακούουσι τῷ Θεῷ· ὅπερ καὶ ὁ Δαυῒδ ἐκπληττόμενος ἔλεγε· *Δυνατοὶ ἰσχύϊ, ποιοῦντες τὸν λόγον αὐτοῦ*. Τούτου γὰρ ἴσον οὐδὲν, κἂν μυριάκις ὦσιν ἀσώματοι· τὸ γὰρ μάλιστα ποιοῦν τούτους μακαρίους, τοῦτό ἐστιν, ὅτι [482] πείθονται τοῖς προστάγμασιν, ὅτι οὐδαμοῦ παρακούουσι. Τοῦτο τοίνυν καὶ ὑπὸ τοῦ Παύλου μετὰ ἀκριβείας ἔστιν ἰδεῖν φυλαττόμενον· οὐ γὰρ δὴ τὸν λόγον αὐτοῦ ἐποίησε μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ προστάγματα, καὶ ὑπὲρ τὰ προστάγματα, καὶ τοῦτο δηλῶν ἔλεγε· *Τίς οὖν μοί ἐστιν ὁ μισθὸς, ἵνα εὐαγγελιζόμενος ἀδάπανον θήσω τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ;* Τί ἕτερον θαυμάζων αὐτοὺς ὁ προφήτης ἔλεγεν· *Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα*, φησὶ, *καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πῦρ φλέγον;* Ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἐπὶ Παύλου ἔστιν ἰδεῖν· καθάπερ γὰρ πνεῦμα καὶ πῦρ, οὕτω τὴν οἰκουμένην διέδραμεν ἅπασαν, καὶ τὴν γῆν ἐξεκάθηρεν. Ἀλλ' οὔπω τὸν οὐρανὸν ἔλαχε; Τὸ γὰρ θαυμαστὸν τοῦτο, ὅτι ἐν τῇ γῇ τοιοῦτος ἦν, καὶ σῶμα θνητὸν περικείμενος, πρὸς τὰς ἀσωμάτους ἡμιλλᾶτο δυνάμεις. Πόσης οὖν οὐκ ἂν εἴημεν καταγνώσεως ἄξιοι, ὅταν ἑνὸς ἀνθρώπου πάντα συνειληχότος ἑαυτῷ τὰ καλὰ, ἡμεῖς οὐδὲ τὸ πολλοστὸν μέρος μιμήσασθαι αὐτὸν σπουδάζωμεν; Ταῦτ' οὖν ἐννοήσαντες, καὶ τῆς κατηγορίας ἑαυτοὺς ἀπαλλάξωμεν, καὶ σπουδάσωμεν πρὸς τὸν ἐκείνου ζῆλον ἐλθεῖν, ἵνα δυνηθῶμεν καὶ τῶν αὐτῶν ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] In Reg. deest τοῦ Θεοῦ.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΑΠΟΣΤΟΛΟΝ ΠΑΥΛΟΝ.

Ὁμιλία β'.

Τί ποτέ ἐστιν ἄνθρωπος, καὶ ὅση τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας ἡ εὐγένεια, καὶ ὅσης ἐστὶ δεκτικὸν ἀρετῆς τουτὶ τὸ ζῶον, ἔδειξε μάλιστα πάντων ἀνθρώπων ὁ

durior anima ista perpetiens, et ferrum atque adamantem superabat. Quæ enim Job corpore, hæc Paulus mente sustinuit, quem omni verme molestior de singulis quibusque labentibus mæstitia consumebat. Unde et juges lacrymarum ex eo fontes non diebus solum, sed etiam noctibus effluebant, omnique muliere parturiente vehementius affligebatur in singulis, propter quod etiam dicebat : *Filioli mei, quos iterum parturio* (*Gal.* 4. 19). Quem vero jam quispiam post Job putet esse mirabilem ? Moysen profecto : sed hunc etiam Paulus satis eminenti virtute transcendit. Cujus quidem multa sunt alia præclara : sed caput sanctæ illius animæ atque fastigium est, quoniam pro Judæorum salute deleri elegit ex libro vitæ : sed Moyses cum cæteris optavit perire, Paulus pro cæteris : non enim cum pereuntibus perire voluit, sed ut salvarentur alii, ipse de gloriæ æternitate decidere. Et ille quidem Pharaoni, hic autem diabolo quotidie repugnabat ; et ille pro una tantum gente, iste vero pro universo orbe certavit, non sudore, sed sanguine vice sudoris undique profluente : cum non solum habitabiles mundi partes, verum etiam deserta ad cultum religionis adduceret, nec solum Græcorum populos, verum etiam barbarorum.

Confertur cum aliis sanctis viris. — Poteram quidem et Jesum Nave, et Samuelem, et alios prophetas in comparationem vocare; sed ne sermonem faciam longiorem, ad ipsa eorum capita conscendam. Cum enim istis excellentior apparuerit, nulla prorsus de aliis ambiguitas relinquetur. Quinam ergo eminentiores videntur ?

Quis post hos alius, nisi David, et Helias, et Joannes, quorum unus prioris, alter secundi est præcursor adventus? propter quod etiam nominis communione conjuncti sunt. Quid igitur in David præcipuum reperitur? Sine dubio humilitas, atque erga Deum fervens amor. Et quis amplius, imo quis ita, ut anima Pauli, hæc utraque complevit ? Admirandum autem in Helia ego minime reor, quia cælum clausit, quia induxit famem, quia ignem de cælo sermone compluit ; sed quia zelavit pro Deo, erat in hoc mentis affectu, ipso igne vehementior. Sed si Pauli zelum diligenter inspicias, tanto eum invenies celsiorem, quanto ille prophetis cæteris eminebat. Quid enim verbis illis reperiatur æquale, per quæ gloriam Domini zelando dicebat : *Quoniam optabam ego anathema esse pro fratribus meis, qui sunt cognati mei secundum carnem* (*Rom.* 9. 3)? Propterea, cælis sibi propositis ac præmiis et coronis, tardavit ac distulit, dicens : *Permanere autem in carne, necessarium est propter vos* (*Philipp.* 1. 24). Propterea non solum istam quæ cernitur, sed illam quoque quæ intelligitur creaturam, nequaquam sufficere sibi credidit ad ostendendum zelum et caritatem, qua ardebat in Christum ; sed etiam aliam, quæ non est, sermone formavit, ut quod tota voluntate cupiebat exprimeret. Sed Joannes in cibum locustas et mel sylvestre sumebat (*Matth.* 3), at Paulus ita in mundi strepitu, quemadmodum ille in eremi quiete versatus est : non quidem pastus locustis et melle sylvestri, sed multo his victu viliore contentus, ac ne necessario quidem indulgens cibo, præ fervore et studio prædicandi. Verum illius adversus Herodem apparuit magna constantia (*Matth.* 14); at iste non unum, aut duos, aut tres, sed innumeros in simili positos potestate corripuit, imo longe illo sæviores tyrannos. Restat ut Paulum jam angelis comparemus : ideoque relinquentes terram, ad cælorum fastigia transeamus. Sed nullus sermonis nostri accuset audaciam. Si enim Joannem et sacerdotes Dei Scriptura angelos nominavit : quid mirum, si præstantiorem omnibus Paulum illis virtutibus conferamus ? Quid ergo esse in angelis magnificum judicamus? Profecto quia cum omni cura obediunt Deo : quod David quoque admirando dicebat : *Potentes virtute, facientes verbum illius* (*Psal.* 102. 20). Huic enim bono nihil prorsus æquale est, etiam si sint millies incorporei : hoc est enim quod maxime præstat eos beatos, quia obediunt præceptis Dei, quia eum in nullo aliquando contemnunt. Hoc igitur et in Paulo plene animadverti potest cum omni diligentia et cautione servatum. Non autem solum sermonem ejus implevit, verum etiam præcepta, supraque præcepta : hoc quoque declarans, ait : *Quæ est ergo merces mea, ut evangelium prædicans, sine sumptu ponam evangelium Dei* (1. *Cor.* 9. 18). Quid vero aliud in angelis propheta miratur? *Qui facit*, inquit, *angelos suos spiritus, et ministros suos ignem urentem* (*Psal.* 103. 4). Sed hoc etiam in Paulo possumus invenire, qui velut ignis ac spiritus totum terrarum percurrit orbem, percurrendoque purgavit. Sed necdum cælum iste sortitus est ? Et hoc omnino mirabile : quia talis versabatur in terris, et mortali adhuc carne circumdatus, cum incorporalium potestatum virtute certabat. Quanta ergo sumus condemnatione digni, cum uno homine bona omnia in se congregante, ne minimam quidem eorum partem studemus imitari ? Hæc assidue mente volventes, et nos ipsos inculpabiles præbeamus, et ad illius zelum studeamus accedere, ut ad eadem bona pervenire mereamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

DE LAUDIBUS SANCTI PAULI

APOSTOLI.

HOMILIA II.

Quid sit homo, et quanta naturæ nostræ nobilitas, quantæque capax virtutis hoc sit animal, vel præcipue ex omnibus Paulus ostendit, qui nunc stetit adversus

criminationes humanæ creaturæ, clarissima pro Domino voce respondens, cohortans ad studia virtutis, et impudentissima blasphemantium ora concludens : docens quoque quod inter angelos hominesque non grande sit medium, si tamen nos ipsos diligentius excolamus. Non enim aliam ille est sortitus naturam, nec dissimilem nactus animam, neque alterum habitans mundum, sed in eadem terra, eademque regione, sub eisdem etiam legibus nutritus et moribus, cunctos qui vel nunc sunt homines, vel fuerunt, altius virtute transcendit. Ubi igitur illi nunc sunt qui vitia in proclivi, virtutem in arduo collocarunt? Hic enim palam illis repugnat, dicens : *Quod enim in præsenti momentaneum est ac leve tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æternum in nobis gloriæ pondus operatur* (2 Cor. 4. 17). Si autem hujusmodi tribulationes inveniuntur leves, quanto magis hæ quæ sunt in nobis voluptates?

Ingens Pauli fervor.—Neque vero hoc solum in illo mirabile est, quod præ abundantia devotionis quodammodo non sensit dolores pro virtute susceptos; sed etiam quod virtutem ipsam pro mercede non suscepit. Nam nos quidem pro ea nec proposita mercede certamus, quam ille complectens etiam sine præmio diligebat, cuncta illa quæ asperitate sui videntur impedire virtutem, cum omni magnanimitate perpetiens : qui neque infirmitatem corporis, neque multitudinem circumstantium undique negotiorum, neque tyrannidem naturæ, neque quidquam aliud omnino causatus est : cum utique major illi, quam cunctis et militiæ principibus et regibus terræ esset cura commissa. Sed quotidie celsior, quotidie assurgebat ardentior, et intentis sibi periculis nova semper alacritate pugnabat, idque significans dicebat : *Eorum quæ retro obliviscens, in ea vero, quæ priora sunt extendens me* (*Philipp.* 3. 13), qui cum sibi jam mortem imminentem videret, ad communionem delectationemque gaudii alios provocabat, dicens : *Gaudete, et congratulamini mihi* (*Philipp.* 2. 18) : ac periculis, injuriis, opprobriisque propositis, rursus exsultat, et Corinthiis scribens, ait : *Placeo mihi in infirmitatibus, in contumeliis, in persequutionibus* (2. *Cor.* 12. 10) : cum utique hæc ipsa esse diceret arma justitiæ, ostendens hinc sibi fructum maximum provenire. Itaque cum inter medias inimicorum versaretur insidias, ovans tamen de omni eorum referebat impugnatione victorias, et ubique cæsus verberibus, affectus injuriis atque maledictis, quasi triumphales pompas ageret, crebra tropæa strueret, gloriabatur, gratiasque referebat Deo, dicens : *Deo autem gratias, qui semper triumphat nos* (2. *Cor.* 2. 14).

Quid timendum sit, quid optandum ; Caritas Christi instar omnium bonorum. — Itaque ad confusionem et injurias, quas ob prædicandi studium sustinebat, magis quam nos ad honorum oblectamenta properabat, mortem potius, quam nos vitam appetens : paupertatem, quam opulentiam : et multo amplius laborem desiderans, quam alii requiem post laborem : ac mœrorem magis eligens, quam alii voluptatem : studiosius pro inimicis orans, quam alii adversus inimicos. Converterat enim ordinem rerum : imo nos eum vere pervertimus. Ab illo autem sic custoditus est, quemadmodum a Deo fuerat institutus. Illa enim omnia quæ appetebantur a Paulo, naturæ congrua; hæc vero, quæ idem ille fugiebat, contraria judicantur. Unde istud probari potest? Homo enim cum esset Paulus, ad illa tamen magis, quam ad ista currebat. Unum enim illi formidandum erat atque metuendum, offensa nimirum Dei, nec quidquam aliud omnino. Ergo nec desiderabile illi aliud erat, nisi placere semper Deo. Non dico quia nihil præsentium desiderabat, sed nec ipsorum aliquid futurorum. Non enim mihi dicas urbes et gentes, exercitus, provincias, pecunias, potestates : hæc enim ille aranearum fila reputavit : sed ea ipsa pone, quæ promittuntur in cælis, et tunc ejus ardentem in Christo amorem videbis. Hic siquidem præ illius dulcedine, non angelorum, non archangelorum admiratus est dignitatem, nec quidquam horum simile concupivit. Quod enim erat majus omnibus, Christi amore fruebatur; cum hoc beatiorem se cunctis putabat; sine hoc autem neque dominatuum, neque principatuum socius esse cupiebat : sed cum hac dilectione magis esse extremus optabat, imo etiam ex numero punitorum, quam sine hac inter summos et honore sublimes. Hoc enim erat illi maximum et singulare tormentum, ab hac caritate discedere : hæc illi erat gehenna, hæc sola pœna, hæc infinita et intoleranda supplicia. Sicut etiam perfrui caritate Christi, hoc illi vita, hoc mundus, hoc angelus, hoc præsentia, hoc futura, hoc regnum, hoc promissio, hoc bona videbatur innumera : præter hoc vero nihil in tristium vel jucundorum parte ponebat. Horum enim quæ hic habentur, nihil asperum, nihil etiam suave reputabat. Sic despiciebat universa quæ cernimus, ut solet herba jam putrefacta contemni. Tyrannos vero ipsos, ac populos spirantes furorem, velut quosdam esse culices existimabat. Mortem vero et cruciatus et mille supplicia, quasi ludum putabat esse puerorum, dummodo propter Christum aliquid sustineret. Tunc enim ipsa amplectebatur libenter, et decorabatur vinctus catena magis, quam Nero diademate coronatus. Etenim coarctatus carcere habitabat cælum, ac libentius verbera excipiebat et vulnera, quam alii bravia diripiunt : et dolores non minus, quam præmia diligebat, cum ipsos utique dolores loco duceret præmiorum : propterea enim illos et gratiam nominabat. Quem sensum diligenter expende. Præmium certe erat dissolvi, et esse cum Christo (*Philipp.* 1. 23. 24) : permanere autem in carne, certamen; sed tamen propter Christi desiderium præmia differebat cupiditate certaminis, idque magis necessarium esse ducebat. E regione vero anathema a Christo fieri certamen erat et dolor, magis autem et supra certamen, supraque omnem dolorem. At vero esse cum Christo erat præmium singulare; Paulus tamen propter Christum illud maluit quam istud eligere. Sed profecto dicat hic aliquis, quoniam hæc omnia propter Christum suavia esse dicebat. Hoc plane etiam ipse

Παῦλος· καὶ νῦν ἕστηκεν, ἐξ οὗ γέγονε, λαμπρᾷ τῇ φωνῇ πρὸς ἅπαντας τοὺς ἐγκαλοῦντας ἡμῶν τῇ κατασκευῇ ἀπολογούμενος ὑπὲρ τοῦ Δεσπότου, καὶ προτρέπων ἐπ' ἀρετῇ, καὶ τὰ ἀναίσχυντα τῶν βλασφήμων ἐμφράττων στόματα, καὶ δεικνὺς ὅτι ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων οὐ πολὺ τὸ μέσον, ἐὰν ἐθέλωμεν προσέχειν ἑαυτοῖς. Οὐ γὰρ ἄλλην φύσιν λαχὼν, οὐδὲ ἑτέρας κοινωνήσας ψυχῆς, οὐδὲ ἄλλον οἰκήσας κόσμον, ἀλλ' ἐν τῇ αὐτῇ γῇ καὶ χώρᾳ καὶ νόμοις καὶ ἔθεσι τραφεὶς, πάντας ἀνθρώπους ὑπερηκόντισε τοὺς ἐξ οὗ γεγόνασιν ἄνθρωποι γενομένους. Ποῦ τοίνυν οἱ λέγοντες, ὅτι δύσκολον ἡ ἀρετὴ, καὶ εὔκολον ἡ κακία; Οὗτος γὰρ ἀντιφθέγγεται τούτοις, λέγων· *Τὸ παραυτίκα ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως, καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρος δόξης κατεργάζεται.* Εἰ δὲ τοιαῦται θλίψεις ἐλαφραὶ, πολλῷ μᾶλλον αἱ οἴκοθεν ἡδοναί.

Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶν αὐτοῦ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι περιουσίᾳ τῆς προθυμίας οὐδὲ ᾐσθάνετο τῶν πόνων τῶν ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ ἐπὶ μισθῷ ταύτην μετῄει. Ἡμεῖς μὲν γὰρ οὐδὲ μισθῶν προκειμένων ἀνεχόμεθα τῶν ὑπὲρ αὐτῆς ἱδρώτων· ἐκεῖνος [483] δὲ καὶ χωρὶς τῶν ἐπάθλων αὐτὴν ἠσπάζετο καὶ ἐφίλει, καὶ τὰ δοκοῦντα αὐτῆς εἶναι κωλύματα μετὰ πάσης ὑπερήλατο τῆς εὐκολίας· καὶ οὔτε σώματος ἀσθένειαν, οὐ πραγμάτων περίστασιν, οὐ φύσεως τυραννίδα, οὐκ ἄλλο οὐδὲν ᾐτιάσατο· καίτοι καὶ στρατηγῶν καὶ βασιλέων ἁπάντων τῶν ὄντων ἐπὶ γῆς μείζονα φροντίδα ἐγχειρισθεὶς, ἀλλ' ὅμως καθ' ἑκάστην ἤκμαζε τὴν ἡμέραν, καὶ τῶν κινδύνων ἐπιτεινομένων αὐτῷ, νεαρὰν ἐκέκτητο τὴν προθυμίαν· καὶ τοῦτο δηλῶν ἔλεγε· *Τῶν μὲν ὀπίσω ἐπιλανθανόμενος, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος*· καὶ θανάτου προσδοκωμένου, εἰς κοινωνίαν τῆς ἡδονῆς ταύτης ἐκάλει λέγων· *Χαίρετε καὶ συγχαίρετέ μοι*· καὶ κινδύνων ἐπικειμένων καὶ ὕβρεων, καὶ ἀτιμίας ἁπάσης, ἐσκίρτα πάλιν· καὶ Κορινθίοις ἐπιστέλλων ἔλεγε· *Διὸ καὶ εὐδοκῶ ἐν ἀσθενείαις, ἐν ὕβρεσιν, ἐν διωγμοῖς*· καὶ ὅπλα δὲ αὐτὰ δικαιοσύνης ἐκάλεσε, δεικνὺς ὅτι καὶ ἐντεῦθεν τὰ μέγιστα ἐκαρποῦτο, καὶ τοῖς ἐχθροῖς πάντοθεν ἀχείρωτος ἦν· καὶ πανταχοῦ μαστιζόμενος, ὑβριζόμενος, λοιδορούμενος, ὥσπερ ἐν θριάμβοις ἐμπομπεύων, καὶ τὰ τρόπαια συνεχῆ πανταχοῦ γῆς ἱστὰς, οὕτως ἐκαλλωπίζετο, καὶ χάριν ὡμολόγει τῷ Θεῷ λέγων· *Χάρις δὲ τῷ Θεῷ τῷ πάντοτε θριαμβεύοντι ἡμᾶς.*

Καὶ τὴν ἀσχημοσύνην καὶ τὴν ὕβριν τὴν διὰ τὸ κήρυγμα μᾶλλον, ἢ ἡμεῖς τὴν τιμὴν, ἐδίωκε, καὶ τὸν θάνατον, ἢ ἡμεῖς τὴν ζωὴν, καὶ τὴν πενίαν, ἢ τὸν πλοῦτον ἡμεῖς, καὶ τοὺς πόνους μᾶλλον, ἢ τὰς ἀνέσεις ἕτεροι, καὶ οὐχ ἁπλῶς μᾶλλον, ἀλλὰ πολλῷ μᾶλλον, καὶ τὸ λυπεῖσθαι πλέον, ἢ τὸ χαίρειν ἕτεροι, τὸ ὑπερεύχεσθαι τῶν ἐχθρῶν μᾶλλον, ἢ τὸ κατεύχεσθαι ἕτεροι. Καὶ ἀντέστρεψε τῶν πραγμάτων τὴν τάξιν, μᾶλλον δὲ ἡμεῖς ἀνεστρέψαμεν, ἐκεῖνος δὲ, ὥσπερ ὁ Θεὸς ἐνομοθέτησεν, οὕτως αὐτὴν ἐφύλαττε. Ταῦτα μὲν γὰρ κατὰ φύσιν ἅπαντα, ἐκεῖνα δὲ τοὐναντίον. Τίς τούτων ἀπόδειξις; Παῦλος, ἄνθρωπος ὢν, καὶ τούτοις ἐπιτρέχων μᾶλλον ἢ ἐκείνοις. Ἓν τούτῳ φοβερὸν ἦν μόνον καὶ φευκτὸν, τὸ προσκροῦσαι Θεῷ, ἕτερον δὲ οὐδέν· ὥσπερ οὖν οὐδὲ ποθεινὸν ἄλλο τι, ὡς τὸ ἀρέσαι Θεῷ· καὶ οὐ λέγω τῶν παρόντων οὐδὲν, ἀλλ' οὐδὲ τῶν μελλόντων. Μὴ γάρ μοι πόλεις εἴπῃς καὶ ἔθνη καὶ βασιλεῖς καὶ στρατόπεδα καὶ ὅπλα καὶ χρήματα καὶ σατραπείας καὶ δυναστείας· οὐδὲ γὰρ ἀράχνην ταῦτα εἶναι ἐνόμισεν· ἀλλ' αὐτὰ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς τίθει, καὶ τότε αὐτοῦ ὄψει τὸν σφοδρὸν ἔρωτα τὸν πρὸς τὸν Χριστόν. Οὗτος γὰρ πρὸς ἐκεῖνο τὸ φίλτρον, οὐκ ἀγγέλων ἀξίαν ἐθαύμασεν, οὐκ ἀρχαγγέλων, οὐκ ἄλλο τοιοῦτον οὐδέν. Τὸ γὰρ ἁπάντων μεῖζον εἶχεν ἐν ἑαυτῷ, τὸν τοῦ Χριστοῦ ἔρωτα, καὶ μετὰ τούτου πάντων ἑαυτὸν μακαριώτερον εἶναι ἐνόμισε· καὶ τούτου χωρὶς, οὐδὲ τῶν κυριοτήτων, οὐδὲ τῶν ἀρχῶν καὶ τῶν ἐξουσιῶν γενέσθαι [484] ηὔχετο, ἀλλὰ μετὰ τῆς ἀγάπης ταύτης ἐν ἐσχάτοις εἶναι ἐβούλετο μᾶλλον καὶ τῶν κολαζομένων, ἢ ταύτης χωρὶς, τῶν ἄκρων καὶ τῶν τιμωμένων· κόλασις γὰρ ἐκείνῳ μία, τὸ τῆς ἀγάπης ταύτης ἀποτυχεῖν. Τοῦτο αὐτῷ γέεννα, τοῦτο τιμωρία, τοῦτο μυρία κακά· ὥσπερ καὶ ἀπόλαυσις, τὸ ταύτης ἐπιτυχεῖν· τοῦτο ζωὴ, τοῦτο κόσμος, τοῦτο ἄγγελος, τοῦτο παρόντα, τοῦτο μέλλοντα, τοῦτο βασιλεία, τοῦτο ἐπαγγελία, τοῦτο τὰ μυρία ἀγαθά· ἕτερον δὲ οὐδὲν τῶν μὴ φερόντων ἐνταῦθα, οὐδὲ λυπηρὸν, οὐδὲ ἡδὺ εἶναι ἐνόμιζεν· ἀλλ' οὕτω κατεφρόνει τῶν ὁρωμένων πάντων, ὡς τῆς κατασηπομένης βοτάνης· τύραννοι δὲ αὐτῷ, καὶ δῆμοι θυμοῦ πνέοντες, κώνωπες εἶναι ἐδόκουν· θάνατος δὲ αὐτῷ καὶ τιμωρίαι καὶ μυρίαι κολάσεις, παίδων ἀθύρματα· πλὴν εἴ ποτε διὰ τὸν Χριστὸν ὑπέμενε. Τότε γὰρ καὶ ταῦτα ἠσπάζετο, καὶ εἰς τὴν ἅλυσιν οὕτως ἐκαλλωπίζετο, ὡς οὐδὲ τὸ διάδημα Νέρων ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἔχων· καὶ τὸ δεσμωτήριον δὲ ᾤκει, ὡς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν, καὶ τραύματα καὶ μάστιγας ἐδέχετο ἥδιον τούτων τῶν τὰ βραβεῖα ἁρπαζόντων· καὶ τοὺς πόνους ἐφίλει τῶν ἐπάθλων οὐχ ἧττον, ἔπαθλον τοὺς πόνους εἶναι νομίζων· διὰ τοῦτο καὶ χάριν αὐτοὺς ἐκάλει. Σκόπει δέ· Ἔπαθλον ἦν, τὸ ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι, τὸ δὲ ἐπιμεῖναι τῇ σαρκὶ, ὁ ἀγὼν οὗτος· ἀλλ' ὅμως τοῦτο μᾶλλον αἱρεῖται ἐκείνου, καὶ ἀναγκαιότερον αὐτῷ εἶναί φησι· τὸ ἀνάθεμα ἀπὸ Χριστοῦ γενέσθαι, ἀγὼν ἦν καὶ πόνος, μᾶλλον δὲ καὶ ὑπὲρ ἀγῶνα καὶ πόνον· τὸ μετ' αὐτοῦ, ἔπαθλον. Ἀλλὰ τοῦτο μᾶλλον αἱρεῖται ἐκείνου διὰ τὸν Χριστόν. Ἀλλ' ἴσως εἴποι τις ἂν, ὅτι ταῦτα πάντα διὰ τὸν Χριστὸν ἡδέα αὐτῷ ἦν. Τοῦτο

γὰρ καὶ ἐγώ φημι, ὅτι ἅπερ ἀθυμίας ἡμῖν αἴτια, ταῦτα ἐκείνῳ μεγάλην ἔτικτεν ἡδονήν. Καὶ τί λέγω κινδύνους καὶ τὰς ἄλλας ταλαιπωρίας; Καὶ γὰρ ἐν ἀθυμίᾳ διηνεκεῖ ἦν· διὸ καὶ ἔλεγε· *Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι;* Πλὴν εἰ καὶ τὴν ἀθυμίαν ἡδονὴν ἔχειν εἴποι τις ἄν. Πολλοὶ γὰρ καὶ τῶν τέκνα ἀποβαλόντων, συγχωρούμενοι μὲν θρηνεῖν, παραμυθίαν λαμβάνουσι· κωλυόμενοι δὲ, ἀλγοῦσι· καθάπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος, νυκτὸς καὶ ἡμέρας δακρύων, παραμυθίαν ἐλάμβανεν· οὐδεὶς γὰρ οὕτω τὰ οἰκεῖα ἐπένθησε κακὰ, ὡς τὰ ἀλλότρια ἐκεῖνος. Πῶς γὰρ οἴει διακεῖσθαι αὐτὸν Ἰουδαίων οὐ σωζομένων, ἵνα σωθῶσιν, εὐχόμενον ἐκπεσεῖν τῆς ἄνω δόξης; Ὅθεν δῆλον ὅτι τὸ μὴ σώζεσθαι αὐτοὺς πολλῷ χαλεπώτερον ἦν. Εἰ γὰρ μὴ χαλεπώτερον, οὐκ ἂν ηὔξατο ἐκεῖνο· ὡς γὰρ κουφότερον εἵλετο, καὶ μᾶλλον [485] ἔχον παραμυθίαν· καὶ οὐχ ἁπλῶς ἐβούλετο, ἀλλὰ καὶ ἐβόα λέγων· *Ὅτι λύπη μοί ἐστι, καὶ ὀδύνη τῇ καρδίᾳ μου.* Τὸν οὖν καθ' ἑκάστην, ὡς εἰπεῖν, ὑπὲρ τῶν τὴν οἰκουμένην οἰκούντων ἀλγοῦντα, καὶ ὑπὲρ ἁπάντων κοινῇ, καὶ ἐθνῶν, καὶ πόλεων, καὶ ὑπὲρ ἑνὸς ἑκάστου, τίνι ἄν τις δυνηθείη παραβαλεῖν; ποίῳ σιδήρῳ; ποίῳ ἀδάμαντι; Τί ἄν τις ἐκείνην καλέσειε τὴν ψυχήν; χρυσῆν, ἢ ἀδαμαντίνην; καὶ γὰρ ἀδάμαντος ἦν παντὸς στεῤῥοτέρα, καὶ χρυσοῦ καὶ λίθων τιμίων τιμιωτέρα· κἀκείνης μὲν οὖν τῆς ὕλης τὴν εὐτονίαν παρελάσει, ταύτης δὲ τὴν πολυτέλειαν. Τίνι ἂν οὖν τις αὐτὴν παραβάλοι; Τῶν μὲν οὐσῶν οὐδεμιᾷ.

Εἰ δὲ χρυσὸς ἀδάμας γένοιτο, καὶ ἀδάμας χρυσὸς, τότε ὁπωσοῦν αὐτῶν τεύξεται τῆς εἰκόνος. Ἀλλὰ τί με παραβάλλειν ἀδάμαντι καὶ χρυσῷ; Τὸν κόσμον ἀντίθες ἅπαντα, καὶ τότε ὄψει καθέλκουσαν τοῦ Παύλου τὴν ψυχήν. Εἰ γὰρ περὶ τῶν ἐν μηλωταῖς καὶ σπηλαίοις καὶ ἐν μικρῷ μέρει τῆς οἰκουμένης διαπρεψάντων τοῦτό φησιν ἐκεῖνος, πολλῷ μᾶλλον περὶ αὐτοῦ ἂν εἴποιμεν ἡμεῖς, ὡς ὅτι πάντων ἀντάξιος ἦν. Εἰ τοίνυν ὁ κόσμος αὐτοῦ οὐκ ἄξιος, τίς ἄξιος; τάχα ὁ οὐρανός; Ἀλλὰ καὶ τοῦτο σμικρόν. Εἰ γὰρ αὐτὸς οὐρανοῦ μετὰ τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς προετίμησε τοῦ Δεσπότου τὴν ἀγάπην, πολλῷ μᾶλλον ὁ Δεσπότης ὁ τοσοῦτον αὐτοῦ ἀγαθώτερος, ὅσον πονηρίας ἀγαθότης, μυρίων αὐτὸν οὐρανῶν προτιμήσει. Οὐ γὰρ ὁμοίως ἡμᾶς φιλεῖ, καθάπερ ἡμεῖς αὐτὸν, ἀλλὰ τοσοῦτον πλέον, ὅσον οὐδὲ λόγῳ παραστῆσαι ἔνι. Σκόπει γοῦν ἡλίκων αὐτὸν καὶ πρὸ τῆς μελλούσης ἠξίωσεν ἀναστάσεως. Εἰς παράδεισον ἥρπασεν, εἰς τρίτον ἀνήγαγεν οὐρανὸν, ἀποῤῥήτων ἐποίησε κοινωνὸν τοιούτων, ἃ μηδενὶ τῶν τὴν ἀνθρωπίνην λαχόντων φύσιν θέμις εἰπεῖν. Καὶ μάλα εἰκότως· καὶ γὰρ ἐν γῇ βαδίζων, ὡς μετὰ ἀγγέλων περιπολῶν, οὕτως ἔπραττεν ἅπαντα· καὶ σώματι θνητῷ συνδεδεμένος, τὴν ἐκείνων καθαρότητα ἐπεδείκνυτο, καὶ ἀνάγκαις τοσαύταις ὑποκείμενος, ἐφιλονείκει τῶν ἄνω δυνάμεων μηδὲν ἔλαττον φανῆναι. Καὶ γὰρ ὡς πτηνὸς τὴν οἰκουμένην διέδραμε, καὶ ὡς ἀσώματος πόνων ὑπερεώρα καὶ κινδύνων, καὶ ὡς τὸν οὐρανὸν ἤδη λαχὼν, κατεφρόνει τῶν ἐπὶ γῆς, καὶ ὡς μετ' αὐτῶν ἀναστρεφόμενος τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων, οὕτω διηνεκῶς ἐγρηγορὼς ἦν. Καίτοι γε ἄγγελοι πολλάκις ἐνεχειρίσθησαν ἔθνη διάφορα· ἀλλ' οὐδὲ εἷς αὐτῶν τὸ ἔθνος, ὃ ἐνεπιστεύθη, οὕτως ᾠκονόμησεν, ὡς Παῦλος τὴν οἰκουμένην ἅπασαν. Καὶ μή μοι λέγε ὅτι Παῦλος οὐκ ἦν ὁ ταῦτα οἰκονομῶν· καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ὁμολογῶ. Εἰ γὰρ καὶ μὴ αὐτὸς ἦν ὁ ταῦτα ἀνύων, ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἐκτὸς ἦν τῶν ἐπὶ τούτοις ἐπαίνων, ἐπειδὴ ἑαυτὸν οὕτω κατεσκεύασεν ἄξιον τῆς τοσαύτης χάριτος. Ὁ Μιχαὴλ τὸ τῶν Ἰουδαίων ἔθνος [486] ἐνεχειρίσθη· Παῦλος δὲ γῆν καὶ θάλατταν, καὶ τὴν οἰκουμένην, καὶ τὴν ἀοίκητον. Καὶ ταῦτα οὐκ ἀγγέλους ὑβρίζων λέγω, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ δεικνὺς, ὅτι δυνατὸν ἄνθρωπον ὄντα μετ' ἐκείνων εἶναι, καὶ ἐγγὺς αὐτῶν ἑστάναι. Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐκ ἄγγελοι ταῦτα ἐνεχειρίσθησαν; Ἵνα μηδεμίαν ἀπολογίαν ἔχῃς ῥαθυμῶν, μηδὲ εἰς τὴν διαφορὰν τῆς φύσεως καταφεύγῃς καθεύδων· ἄλλως δὲ καὶ τὸ θαῦμα μεῖζον ἐγίνετο. Πῶς γὰρ οὐ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον, ἀπὸ γλώττης πηλίνης ἐκπηδῶντα λόγον, θάνατον φυγαδεύειν, ἁμαρτήματα λύειν, πεπηρωμένην διορθοῦν φύσιν, καὶ τὴν γῆν ἐργάζεσθαι οὐρανόν; Διὰ τοῦτο ἐκπλήττομαι τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν, διὰ ταῦτα θαυμάζω τοῦ Παύλου τὴν προθυμίαν, ὅτι τοσαύτην ὑπεδέξατο χάριν, ὅτι τοιοῦτον παρεσκεύασεν ἑαυτόν. Καὶ ὑμᾶς παρακαλῶ μὴ θαυμάζειν μόνον, ἀλλὰ καὶ μιμεῖσθαι τὸ ἀρχέτυπον τοῦτο τῆς ἀρετῆς· οὕτω γὰρ δυνησόμεθα τῶν αὐτῶν στεφάνων κοινωνῆσαι ἐκείνῳ. Εἰ δὲ θαυμάζεις ἀκούων, ὅτι, τὰ αὐτὰ κατορθώσας, τῶν αὐτῶν ἐπιτεύξῃ, ἄκουσον αὐτοῦ ταῦτα λέγοντος· *Τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἠγώνισμαι, τὸν δρόμον τετέλεκα, τὴν πίστιν τετήρηκα· λοιπὸν ἀπόκειταί μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος, ὃν ἀποδώσει μοι Κύριος ὁ δίκαιος κριτὴς ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ· οὐ μόνον δὲ ἐμοὶ, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς ἠγαπηκόσι τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ.* Ὁρᾷς πῶς πάντας εἰς τὴν αὐτὴν κοινωνίαν καλεῖ; Ἐπεὶ οὖν ἅπασι πρόκειται τὰ αὐτὰ, πάντες σπουδάσωμεν ἄξιοι γενέσθαι τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν· καὶ μὴ μόνον τὸ μέγεθος καὶ τὸν ὄγκον τῶν κατορθωμάτων ἴδωμεν, ἀλλὰ καὶ τὸν τόνον τῆς προθυμίας, δι' ἧς τοσαύτην ἐπεσπάσατο χάριν, καὶ τὸ τῆς φύσεως συγγενές· τῶν γὰρ αὐτῶν ἡμῖν ἐκοινώνησεν ἁπάντων. Καὶ οὕτω καὶ τὰ σφόδρα δυσκατόρθωτα, ῥᾴδια ἡμῖν φανεῖται καὶ κοῦφα, καὶ τὸν βραχὺν τοῦτον καμόντες χρόνον, τὸν ἀγήρω καὶ

confiteor; quoniam quæ nobis sunt causa tristitiæ, hæc illi pariebant maximam voluptatem. Et quid ego pericula ærumnasque commemoro? In mœrore enim maximo ille versabatur, propter quod dicebat: *Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (2. *Cor.* 11. 29)? Etsi in mœrore dicat quoque quis inesse aliquam voluptatem: multi enim illorum qui filiorum mortibus vulnerantur, aliquid consolationis accipiunt, si cum suis fletibus relinquuntur; magisque dolent, cum dolere prohibentur. Sic igitur et Paulus nocte et die consolationem excipiebat ex lacrymis: nullus siquidem tanto affectu mala propria, quam ille deflebat aliena. Quemadmodum enim illum opinaris afflictum, cum perditionem Judæorum dolet, qui, ut illi salvi fierent, seipsum a cælorum gloria cupiebat excludi (*Rom.* 9. 3)? Et inde hoc manifestum est, quia scilicet non salvari illos acerbius æstimabat, quam seipsum perire: aut si non acerbius, numquam aliud optasset: quod utique quasi tolerabilius elegit. Qui cum certe spe maxima futuri præmii pasceretur, non perfunctorie illud optabat, sed clamabat dicens: *Quoniam tristitia est mihi magna, et continuus dolor cordi meo* (*Ibid. v.* 2). Hunc ergo de singulis, ut ita dixerim, habitatoribus mundi tam vehementer dolentem, et in commune pro cunctis, et gentibus et urbibus, pro unoquoque peculiariter lamentantem, cuinam rerum aliquis poterit comparare, cui ferro, cui adamanti? Quidnam aliquis illam appellet animam, aureamne magis, an adamantinam? Nam et erat omni adamante fortior, et auro gemmisque pretiosior: et alteram quidem materiam firmitate, alteram vero pretiositate superabat. Cui ergo rei hæc ab aliquo anima comparetur? Earum quidem quæ sunt omnino nulli.

Paulus auro et adamante fortior. — Quod si vel auro adamantis fortitudo, vel adamanti honor daretur auri, tum forte aliquo modo comparatio ejus Pauli posset animæ convenire. Sed quid ego adamantem, vel aurum ad similitudinem adduco Pauli? Mundum si e diverso appendas omnem, tunc videbis aperte Pauli vergere pondus examinis. Si enim de iis, qui in melotis et specubus, et in exigua orbis parte versabantur (*Hebr.* 11. 38), hoc dictum est: quanto magis nos dicemus Paulum mundo, et omnibus quæ in mundo sunt digniorem? Si igitur eo mundus dignus non est, sit forte vel cælum; sed istud quoque invenitur inferius. Si enim iste non solum cælum, sed quæ habentur in cælis Dei postposuit caritati: quomodo non magis Dominus, qui tanto est benignior Paulo, quanto malitiam bonitas antecellit, innumeris eum cælis judicat digniorem? Non enim quantum nos diligit Deus, tantum a nobis diligitur ipse; sed tanto effusius, quantum nec sermo quidem sufficit explicare.

Quibus præmiis in hac vita Paulus donatus sit. — Consideremus ergo quantis illum honoribus etiam ante tempus resurrectionis extulerit. In paradisum rapuit, et in cælum tertium sublevavit, ineffabilis arcani fecit esse participem, taliumque mysteriorum conscium, quæ nulli hominum fas fuerit confiteri (2. *Cor.* 12). Nec immerito: siquidem Paulus in terra gradiens, sic se agebat in cunctis, quasi angelorum societate frueretur. Nam passibili adhuc colligatus corpori, illorum perfectione gaudebat, tantisque fragilitatibus subditus, in nullo inferior supernis virtutibus apparere certabat. Nam et tamquam pennatus totum docendo pervolavit orbem, et velut incorporeus labores periculaque contempsit, et quasi jam cælum possidens, cuncta prorsus terrena despexit, et tamquam cum ipsis jam incorporeis virtutibus degeret, ita jugi mentis intentione vigilavit. Et angelis quidem sæpe diversarum gentium cura commissa est, sed nullus illorum ita creditum sibi populum gubernavit, ut Paulus universum gubernavit orbem. Neque vero dicas, quia hæc non perficiebantur a Paulo: hoc enim etiam ego fateor. Sed etsi ipse non erat qui cuncta complebat, nequaquam tamen ab eorum operum laudibus separabatur: quia utique dignum tantæ se gratiæ præparavit [per quam tam magnifica et gloriosa perficeret]. Michaeli gens commissa est Judæorum: Paulo vero terra, ac maria atque universi orbis habitatio, ipsumque desertum, et hoc non ad injuriam, quod absit, angelorum; sed ostendimus esse possibile illis hominem copulari, juxtaque illorum merita consistere. Cujus autem rei gratia non angelis potius hæc prædicationis cura commissa est? Ut nullum scilicet excusationis colorem negligens invenias, ac ne tu ad diversitatem naturæ confugeres dormiendo: deinde ut tanto etiam major operum admiratio nasceretur, quanto de natura inferiore procederent. Quomodo enim non admirabile hoc atque improvisum videretur, cum ex terrena lingua sermo prosiliens, mortem fugat, peccata dissolvit, tenebras cæcitatis illuminat, et mutatione mirifica terram convertit in cælum? Propter hoc igitur stupeo virtutem Dei, propter hoc admiror promptum animum Pauli, quomodo se talem studuit exhibere, quomodo se tantæ gratiæ capacem paravit. Vos autem rogo, ut non miremini solum, verum etiam imitemini hoc tam clarum virtutis exemplum: sic namque poterimus coronarum ejus esse participes. Quod si aliquis nos dixisse miratur, quia quicumque habuerit Pauli merita, eadem sit etiam habiturus præmia, ipsum audiat ita dicentem: *Certamen*, inquit, *bonum certavi, cursum consummavi, fidem servavi; de cætero reposita est mihi corona justitiæ, quam reddet mihi Dominus in die illa justus judex: non solum autem mihi, sed et iis qui diligunt adventum ejus* (2. *Tim.* 4. 7. 8). Vides certe quomodo cunctos in eamdem gloriæ communionem vocet? Quia igitur omnibus eadem corona gloriæ proposita est, studeamus omnes fieri digni illis bonis, quæ promissa sunt. Neque solum magnitudinem atque eminentiam in illo debemus considerare virtutum et promptum illud animi ejus, atque robustum propositum, per quod ad tantam meruit gratiam pervenire: sed et naturæ societatem, per quam et nobis in cunctis ille participat: et sic etiam quæ valde sunt ardua, nobis facilia videbuntur et levia, brevique hoc

tempore laborantes incorruptibilem illam gestabimus atque immortalem coronam, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui est gloria et imperium nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

DE LAUDIBUS SANCTI PAULI

APOSTOLI.

HOMILIA III.

Beatus Paulus, qui tantam vim humanæ alacritatis ostendit, ut ad cælum quoque ipsum valeret subvolare, prætermittens angelos et archangelos, aliasque virtutes, aliquando quidem suo exemplo Christi nos fieri imitatores jubet, dicendo : *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* (1. *Cor.* 11. 1) : aliquando vero de se reticens, ad ipsius nos imitationem Dei extendit, dicens : *Estote ergo imitatores Dei, sicut filii carissimi* (*Ephes.* 5. 1). Jam vero demonstrans, quod nihil ita hanc imitationem pariat, quam si ita vivat aliquis, ut bonum ejus in commune proficiat, atque universis utilia provideat, adjunxit : *Ambulate in caritate* (*Ib. v.* 2) : ideo cum dixisset, *Imitatores mei estote*, continuo de caritate disseruit, quia hæc præcipue virtus homines Deo proximos facit. Quantæcumque enim sint aliæ, inferiorem tenentes locum, cunctæ circa hominum studia versantur, ut est pugna contra concupiscentiam, ut quod adversus gulam geritur bellum, ut in avaritiæ interitum acies ordinata, ut cum iracundiæ furore conflictus; diligere vero nobis Deoque commune est. Propterea et Christus imperabat : *Orate pro calumniantibus et persequentibus vos, ut sitis filii Patris vestri, qui in cælis est* (*Matth.* 5. 44. 45). Hoc igitur et Paulus intelligens cunctorum esse caput bonorum, omni in se studio exprimere curavit. Nemo enim ita dilexit inimicos, nemo erga insidiatores tam beneficus fuit, nullus pro afflictoribus suis tanta perpessus est. Non enim ille, quid patiebatur, sed naturæ copulam cogitabat, quantoque magis efferebantur inimici, tanto eorum magis miserabatur insaniam. Ut enim aliquis pater afficeretur erga filium phrenesi comprehensum, cujus quanto magis conviciis ictibusque pulsatur, tanto magis eum miseratur atque deflet : ita et ille qui ex ipsa magnitudine passionum eorum, a quibus affligebatur, morbum conjiciebat, majora illis adhibebat fomenta pietatis.

Caritas et mansuetudo Pauli. — Audi igitur, quam patienter, quam mansuete nobis pro illis loquatur, qui eum quinquies verberaverant, qui eum lapidaverant, qui vinxerant, qui ejus ipsum sitiebant cruorem, quique illum quotidie discerpere gestiebant. *Testimonium,* inquit, *illis perhibeo, quoniam æmulationem Dei habent, sed non secundum scientiam* (*Rom.* 10. 2). Et rursus eos, qui se supra illos superbius efferebant, refrænans : *Noli*, ait, *altum sapere, sed time : si enim Deus naturalibus ramis non pepercit, ne forte nec tibi parcat* (*Rom.* 11. 20. 21). Quia enim cognoverat, dominicam in illos jam processisse sententiam, quod unum et solum erat in sua potestate, præstabat. Sæpe lacrymabatur vehementer pro illis, dolebat, volentes illis insultare prohibebat, atque, in quantum poterat, laborabat umbram eis aliquam excusationis obtendere. Et quia propter contumaciam eorum atque duritiam, persuadere illis fidem sermone non poterat, ad orationes convertebatur assiduas. *Fratres,* inquit, *voluntas quidem cordis mei et obsecratio ad Deum fit pro illis in salutem* (*Rom.* 10. 1). Spe quoque meliore illos sollicitat, dicens : *Sine pœnitentia enim sunt dona et vocatio Dei* (*Rom.* 11. 29), ne spe excidant et pereant. Quæ utique omnia sunt verba amantis, et valde eorum utilitatibus providentis : ut cum dicit, *Veniet ex Sion, qui eripiat, et avertat impietates a Jacob* (*Isai.* 59. 20). Mordebatur enim vehementer, ac penitus dissecabatur, cum eos pereuntes videret, propter quod et multa solatia huic adhibebat dolori, aliquando quidem dicens : *Veniet ex Sion, qui eripiat, et avertat impietates a Jacob* (*Rom.* 11. 26); aliquando vero, *Et isti non crediderunt in vestram misericordiam, ut et ipsi misericordiam consequantur* (*Rom.* 11. 31). Facit autem hoc etiam Jeremias, vim quamdam inferens, atque contendens excusationem aliquam pro delinquentibus invenire, et nunc quidem dicens : *Si peccata nostra restiterunt nobis, fac propter te* (*Jer.* 14. 7) : et rursus : *Non est in homine via ejus et, nec homo ibit, et diriget iter suum* (*Jerem.* 10. 23). Et rursus : *Memento quoniam pulvis sumus* (*Psal.* 102. 14). Mos etenim est omnino celeberrimus ut ii, qui pro delinquentibus deprecantur, etsi nihil idoneum afferant ad rogandum, saltem umbram quamdam excusationis pro eis opponant, non certa verborum proprietate munitam, nec quæ trahi possit in dogmata, sed quæ tamen consoletur pro pereuntibus dolentes. Non ergo hujusmodi excusationes scrupulosius ponderemus, sed intelligamus, esse illas dolentis animæ, et dicere aliquid pro peccatoribus requirentis, juxtaque hunc modum hæc quæ superius dicta sunt censeamus : An igitur erga solos Judæos talis exstiterit, erga extraneos autem, non ita ? omnium mitissimus erat et erga domesticos et erga extraneos. Audi igitur quid ad Timotheum sit locutus : *Servum*, inquit, *Dei non oportet litigare, sed mansuetum esse erga omnes, doctorem ad docendum, patientem, cum modestia corripientem eos, qui resistunt, si quando det illi Deus pœnitentiam ad cognoscendam veritatem, ut resipiscant a diaboli laqueis, a quo capti tenentur ad ipsius voluntatem* (2. *Tim.* 2. 24-26). Vis autem videre, quam modeste etiam cum illis loquatur, qui in peccata corruerant ? Audi quid Corinthiis dixerit : *Timeo,* inquit, *ne forte, cum venero, non quales volo inveniam vos* (2 *Cor.*

ἀθάνατον ἐκεῖνον στέφανον φοροῦντες διατελέσομεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΠΟΣΤΟΛΟΝ ΠΑΥΛΟΝ.

Ὁμιλία γ'.

[a] Ὁ μακάριος Παῦλος τῆς ἀνθρωπίνης προθυμίας ἐνδεικνύμενος τὴν ἰσχὺν, καὶ ὅτι πρὸς αὐτὸν δυνάμεθα [b] πτῆναι τὸν οὐρανὸν, ἀφεὶς ἀγγέλους καὶ ἀρχαγγέλους καὶ τὰς ἄλλας δυνάμεις, ποτὲ μὲν δι' ἑαυτοῦ μόνου μιμητὰς γενέσθαι κελεύει τοῦ Χριστοῦ λέγων· [487] *Μιμηταί μου γίνεσθε, καθὼς κἀγὼ Χριστοῦ*· ποτὲ δὲ καὶ χωρὶς ἑαυτοῦ πρὸς αὐτὸν αὐτοὺς ἀναβιβάζει τὸν Θεὸν λέγων, *Γίνεσθε οὖν μιμηταὶ τοῦ Θεοῦ, ὡς τέκνα ἀγαπητά.* Εἶτα δεικνὺς ὡς οὐδὲν οὕτω ποιεῖ τὴν μίμησιν ταύτην, ὡς τὸ κοινωφελῶς ζῆν καὶ πρὸς τὸ παντὶ χρήσιμον ὁρᾷν, ἐπήγαγε· *Περιπατεῖτε ἐν ἀγάπῃ.* Διὰ τοῦτο εἰπὼν, *Μιμηταί μου γίνεσθε*, περὶ ἀγάπης εὐθέως διαλέγεται, δεικνὺς ὅτι αὕτη μάλιστα ἡ ἀρετὴ ἐγγὺς εἶναι ποιεῖ Θεοῦ· ὡς αἵ γε ἄλλαι ταύτης καταδεέστεραι, καὶ περὶ ἀνθρώπους πᾶσαι στρέφονται· οἷον ἡ πρὸς ἐπιθυμίαν μάχη, ὁ περὶ τὴν γαστέρα πόλεμος, ἡ πρὸς τὴν φιλαργυρίαν παράταξις, ἡ πρὸς τὸν θυμὸν πάλη· τὸ δὲ φιλεῖν, τοῦτο κοινὸν ἡμῶν καὶ τοῦ Θεοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Εὔχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ὑμᾶς, ὅπως γένησθε ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Τοῦτο τοίνυν καὶ ὁ Παῦλος εἰδὼς κεφάλαιον ὂν τῶν ἀγαθῶν, μετὰ πολλῆς ἐπεδείξατο τῆς ἀκριβείας. Οὐδεὶς γοῦν οὕτως ἐχθροὺς ἐφίλησεν, οὐδεὶς οὕτω τοὺς ἐπιβουλεύοντας εὐηργέτησεν, οὐδεὶς τοσαῦτα ὑπὲρ τῶν λελυπηκότων ἔπαθεν· οὐδὲ γὰρ εἰς ἅπερ ἔπασχεν ἔβλεπεν, ἀλλὰ τὸ κοινὸν τῆς φύσεως ἐνενόει, καὶ ὅσῳ μᾶλλον ἐξεθηριοῦντο, τοσούτῳ μᾶλλον αὐτῶν ἠλέει τὴν μανίαν. Καὶ ὡς ἄν τις διατεθείη πατὴρ περὶ παῖδα φρενίτιδι κατεχόμενον (ὅσῳ γὰρ ἂν ὑβρίζηται καὶ λακτίζῃ χαλεπῶς ὁ κάμνων, τοσούτῳ μᾶλλον αὐτὸν ἐλεεῖ καὶ δακρύει), οὕτω κἀκεῖνος τῇ τῶν δαιμόνων ὑπερβολῇ τῶν ταῦτα ἐπαγόντων αὐτῷ τὴν νόσον στοχαζόμενος, πρὸς πλείονα κηδεμονίαν διανίστατο.

Ἄκουσον γοῦν αὐτοῦ πῶς ἡμέρως, πῶς συμπαθητικῶς ὑπὲρ αὐτῶν ἡμῖν διαλέγεται, τῶν πεντάκις αὐτὸν μαστιγωσάντων, τῶν καταλευσάντων, τῶν δησάντων, τῶν τοῦ αἵματος αὐτοῦ διψώντων, καὶ διασπάσασθαι καθ' ἑκάστην ἐπιθυμούντων αὐτὸν τὴν ἡμέραν. *Μαρτυρῶ γὰρ αὐτοῖς*, φησὶν, *ὅτι ζῆλον Θεοῦ ἔχουσιν, ἀλλ' οὐ κατ' ἐπίγνωσιν.* Καὶ πάλιν τοὺς ἐπεμβαίνοντας αὐτοῖς ἀναχαιτίζων ἔλεγε· *Μὴ ὑψηλοφρόνει, ἀλλὰ φοβοῦ. Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς τῶν κατὰ φύσιν κλάδων οὐκ ἐφείσατο, μήπως οὐδὲ σοῦ φείσηται.* Ἐπειδὴ γὰρ ἀπόφασιν εἶδε δεσποτικὴν ἐξελθοῦσαν κατ' αὐτῶν, οὗ κύριος ἦν, τοῦτο ἐποίει· συνεχῶς ἐδάκρυεν ὑπὲρ αὐτῶν, ἤλγει, τοὺς ἐνάλλεσθαι βουλομένους αὐτοῖς ἐκώλυε, καὶ ἐκ τῶν ἐγχωρούντων ἐφιλονείκει σκιὰν γοῦν συγγνώμης αὐτοῖς εὑρεῖν. Καὶ ἐπειδὴ λόγῳ πείθειν οὐκ εἶχε διὰ τὸ ἀνένδοτον αὐτῶν καὶ σκληρὸν, ἐπὶ συνεχεῖς εὐχὰς ἐτρέπετο λέγων· *Ἀδελφοί, ἡ μὲν εὐδοκία μου καὶ ἡ δέησίς μου ἡ πρὸς τὸν Θεὸν, ὑπὲρ αὐτῶν ἐστιν εἰς σωτηρίαν.* Ὑποτείνει δὲ αὐτοῖς καὶ χρηστὰς ἐλπίδας λέγων· *Ἀμεταμέλητα τὰ χαρίσματα καὶ ἡ κλῆσις τοῦ Θεοῦ*, ὥστε μὴ ἀπογνῶναι τέλεον καὶ ἀπολέσθαι· ἅπερ ἅπαντα κηδομένου καὶ σφόδρα ὑπὲρ αὐτῶν διακαιομένου ἦν· ὡς ὅταν λέγῃ· ὅτι *Ἥξει ἐκ Σιὼν ὁ ῥυόμενος, καὶ ἀποστρέψει ἀσεβείας ἀπὸ* [488] *Ἰακώβ.* Καὶ γὰρ σφόδρα διεκόπτετο καὶ ἐδάκνετο ἀπολλυμένους ὁρῶν. Διὸ πολλὰς ἐπενόει παραμυθίας τῆς ἀλγηδόνος ταύτης ἑαυτῷ, ποτὲ μὲν λέγων, *Ἥξει ὁ ῥυόμενος, καὶ ἀποστρέψει ἀσεβείας ἀπὸ Ἰακώβ*· ποτὲ δὲ, *Οὕτω καὶ οὗτοι ἠπείθησαν τῷ ὑμετέρῳ ἐλέει, ἵνα καὶ αὐτοὶ ἐλεηθῶσι.* Ποιεῖ δὲ τοῦτο καὶ Ἱερεμίας, βιαζόμενος καὶ φιλονεικῶν ἀπολογίαν τινὰ ὑπὲρ τῶν ἡμαρτηκότων εὑρεῖν, νῦν μὲν λέγων· *Εἰ αἱ ἁμαρτίαι ἡμῶν ἀντέστησαν ἡμῖν, ποίησον ἕνεκεν σου*· νῦν δὲ πάλιν· *Οὐχὶ τοῦ ἀνθρώπου ἡ ὁδὸς αὐτοῦ, οὐδὲ ἄνθρωπος πορεύσεται, καὶ κατορθώσει τὴν πορείαν αὐτοῦ*· καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν· *Μνήσθητι ὅτι χοῦς ἐσμεν.* Καὶ γὰρ ἔθος τοῖς ὑπὲρ τῶν ἡμαρτηκότων δεομένοις, κἂν μηδὲν ἔχωσιν εὔλογον εἰπεῖν, σκιὰν γοῦν τινα ἀπολογίας ἐπινοεῖν, οὐ διηκριβωμένας μὲν, οὐδὲ εἰς δόγματα ἑλκυσθῆναι δυναμένας, παραμυθουμένας δὲ ὅμως τοὺς ὑπὲρ τῶν ἀπολλυμένων ὀδυνωμένους. Μὴ τοίνυν μηδὲ ἡμεῖς τὰς τοιαύτας ἀκριβῶς ἐξετάζωμεν ἀπολογίας, ἀλλ' ἐννοοῦντες, ὅτι ψυχῆς εἰσιν ὀδυνωμένης, ζητούσης εἰπεῖν τι ὑπὲρ τῶν ἡμαρτηκότων, οὕτως ἐκδεχώμεθα τὰ εἰρημένα. Ἆρ' οὖν πρὸς Ἰουδαίους μόνον τοιοῦτος, πρὸς δὲ τοὺς ἔξωθεν οὐχί; Πάντων ἡμερώτερος ἦν καὶ πρὸς τοὺς οἰκείους, καὶ πρὸς τοὺς ἀλλοτρίους. Οὐκοῦν ἄκουσον τί Τιμοθέῳ φησί· *Δοῦλον δὲ Κυρίου οὐ δεῖ μάχεσθαι, ἀλλ' ἤπιον εἶναι πρὸς πάντας, διδακτικὸν, ἀνεξίκακον, ἐν πρᾳότητι παιδεύοντα τοὺς ἀντιδιατιθεμένους, μή ποτε δῷ αὐτοῖς ὁ Θεὸς μετάνοιαν εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας, καὶ ἀνανήψωσιν ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου παγίδος, ἐζωγρημένοι ὑπ' αὐτοῦ εἰς τὸ ἐκείνου θέλημα.* Θέλεις ἰδεῖν αὐτὸν καὶ πρὸς τοὺς ἡμαρτηκότας πῶς διαλέγεται; Ἄκουσον τί φησι Κορινθίοις ἐπιστέλλων· *Φοβοῦμαι δὲ μή πως ἐλθὼν, οὐχ*

[a] Versionem contulimus ad eam quam e codice Leydensi descripsit Joannes van Voorst, in libro cui titulus: *Joannis Chrysostomi Selecta, Græce et Latine, Lugduni Batav.* 1827, vol. I, p. 337-353. Ejus præfationem videsis, p. XXI, sq.

[b] Savil. ad marg. δύναται, atque ita legisse videtur interpres.

οἵους θέλω, εὕρω ὑμᾶς· καὶ μετ' ὀλίγα, *Μὴ πάλιν ἐλθόντα με ταπεινώσῃ ὁ Θεός μου πρὸς ὑμᾶς, καὶ πενθήσω πολλοὺς τῶν προημαρτηκότων, καὶ μὴ μετανοησάντων ἐπὶ τῇ ἀσελγείᾳ καὶ ἀκαθαρσίᾳ ᾗ ἔπραξαν*. Καὶ Γαλάταις δὲ γράφων ἔλεγε· *Τεκνία μου, οὓς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν*. Καὶ ὑπὲρ τοῦ πεπορνευκότος ἄκουσον αὐτοῦ, πῶς οὐχ ἧττον ἐκείνου καὶ ὀδυνᾶται καὶ παρακαλεῖ λέγων· *Κυρώσατε εἰς αὐτὸν ἀγάπην*. Καὶ ἡνίκα δὲ αὐτὸν ἐξέκοπτε, μετὰ πολλῶν δακρύων τοῦτο ἐποίει. *Ἐκ γὰρ πολλῆς θλίψεως*, φησὶ, *καὶ συνοχῆς καρδίας ἔγραψα ὑμῖν, οὐχ ἵνα λυπηθῆτε, ἀλλὰ ἵνα γνῶτε τὴν ἀγάπην, ἣν ἔχω περισσοτέρως εἰς ὑμᾶς*· καὶ πάλιν· *Ἐγενόμην τοῖς Ἰουδαίοις ὡς Ἰουδαῖος, τοῖς ὑπὸ νόμον ὡς ὑπὸ νόμον, τοῖς ἀσθενοῦσιν ὡς ἀσθενὴς, τοῖς πᾶσι γέγονα τὰ πάντα, ἵνα πάντως τινὰς σώσω*· καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν· *Ἵνα παραστήσω πάντα ἄνθρωπον τέλειον ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*. Εἶδες ψυχὴν ὑπερβαίνουσαν πᾶσαν [489] τὴν γῆν; Πάντα ἄνθρωπον προσεδόκησε παραστῆσαι, καὶ τό γε αὐτοῦ μέρος, πάντας παρέστησε. Καὶ γὰρ ὥσπερ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν γεννήσας αὐτὸς, οὕτως ἐθορυβεῖτο, οὕτως ἔτρεχεν, οὕτω πάντας ἐσπούδαζεν εἰσαγαγεῖν εἰς τὴν βασιλείαν, θεραπεύων, παρακαλῶν, ὑπισχνούμενος, εὐχόμενος, ἱκετεύων, τοὺς δαίμονας φοβῶν, τοὺς διαφθείροντας ἐλαύνων, διὰ παρουσίας, διὰ γραμμάτων, διὰ ῥημάτων, διὰ πραγμάτων, διὰ μαθητῶν, δι' ἑαυτοῦ τοὺς πίπτοντας ἀνορθῶν, τοὺς ἑστῶτας στηρίζων, διεγείρων τοὺς χαμαὶ κειμένους, θεραπεύων τοὺς συντετριμμένους, ἀλείφων τοὺς ῥᾳθυμοῦντας, φοβερὸν ἐμβοῶν ἐπὶ τοῖς ἐχθροῖς, δριμὺ βλέπων ἐπὶ τοῖς πολεμίοις· καθάπερ τις στρατηγὸς ἢ ἄριστος ἰατρὸς, αὐτὸς σκευοφόρος, αὐτὸς ὑπασπιστὴς, αὐτὸς ὑπερασπιστὴς, αὐτὸς παραστάτης, αὐτὸς πάντα γινόμενος τῷ στρατοπέδῳ· καὶ οὐκ ἐν τοῖς πνευματικοῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς σαρκικοῖς πολλὴν τὴν πρόνοιαν ἐπεδείκνυτο, πολλὴν τὴν σπουδήν. Ἄκουσον γοῦν αὐτοῦ, πῶς ὑπὲρ μιᾶς γυναικὸς πρὸς ὁλόκληρον ἐπιστέλλει δῆμον λέγων· *Συνίστημι δὲ ὑμῖν Φοίβην, τὴν ἀδελφὴν ἡμῶν, διάκονον οὖσαν τῆς Ἐκκλησίας τῆς ἐν Κεγχρεαῖς, ἵνα προσδέξησθε αὐτὴν ἐν Κυρίῳ ἀξίως τῶν ἁγίων, καὶ παραστῆτε αὐτῇ, ἐν ᾧ ἂν ὑμῶν πράγματι χρῄζῃ*· καὶ πάλιν· *Οἴδατε τὴν οἰκίαν Στεφανᾶ· ἵνα καὶ ὑμεῖς ὑποτάσσησθε τοῖς τοιούτοις*· καὶ πάλιν· *Ἐπιγινώσκετε τοὺς τοιούτους*. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἴδιον τῆς φιλοστοργίας τῶν ἁγίων, τὸ καὶ ἐν τούτοις βοηθεῖν. Οὕτω καὶ ὁ Ἐλισσαῖος τὴν ὑποδεξαμένην αὐτὸν γυναῖκα, οὐκ ἐν τοῖς πνευματικοῖς μόνον ὠφέλει, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς σαρκικοῖς ἐσπούδαζεν ἀμείβεσθαι· διὸ καὶ ἔλεγεν· *Εἴ τίς ἐστί σοι λόγος πρὸς τὸν βασιλέα, ἢ πρὸς τὸν ἄρχοντα;* Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ τὴν ἀπὸ τῶν γραμμάτων παρεῖχε σύστασιν ὁ Παῦλος, ὅπου γε καὶ καλῶν τινας πρὸς ἑαυτὸν, οὐδὲ τοῦτο ἀνάξιον εἶναι ἐνόμισε, τὸ καὶ περὶ ἐφοδίων αὐτῶν φροντίσαι, καὶ καταθέσθαι αὐτὸ ἐν ἐπιστολῇ; Καὶ γὰρ ἐπιστέλλων Τίτῳ φησί· *Ζηνᾶν τὸν νομικὸν καὶ Ἀπολλὼ σπουδαίως πρόπεμψον, ἵνα μηδὲν αὐτοῖς λείπῃ*. Εἰ δὲ παρατιθέμενος οὕτω σπουδαίως ἐξέπεμπε, πολλῷ μᾶλλον, εἴ που κινδυνεύοντας εἶδε, πάντα ἂν ἔπραξεν. Ὅρα γοῦν καὶ πρὸς τὸν Φιλήμονα ἐπιστέλλων, πόσην ποιεῖται σπουδὴν διὰ Ὀνήσιμον, καὶ πῶς συνετῶς, πῶς κηδεμονικῶς ἐπιστέλλει. Ὁ δὲ ὑπὲρ ἑνὸς οἰκέτου, καὶ ταῦτα φυγάδος γεγενημένου, καὶ ὑφελομένου πολλὰ τῶν δεσποτικῶν, ὁλόκληρον μὴ παραιτησάμενος συνθεῖναι ἐπιστολὴν, ἐννόησον ἡλίκος περὶ τοὺς ἄλλους ἦν. Καὶ γὰρ ἓν μόνον αἰσχύνης ἄξιον ἐνόμιζεν εἶναι, τὸ, δέον γενέσθαι τι πρὸς σωτηρίαν, παριδεῖν. Διὰ τοῦτο πάντα ἐκίνει, καὶ οὐδὲν ὤκνει δαπανᾷν ὑπὲρ τῶν σωζομένων, οὐ ῥήματα, οὐ χρήματα, οὐ σῶμα· ὁ γὰρ μυριάκις ἑαυτὸν θανάτοις ἐκδοὺς, πολλῷ μᾶλλον οὐδὲ χρημάτων ἐφείσατο, εἴ γε παρῆν. Καὶ τί λέγω, εἴ γε παρῆν; Καὶ γὰρ [490] μὴ παρόντων δυνατὸν δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἐφείσατο. Καὶ μὴ νομίσῃς αἴνιγμα εἶναι τὸ ῥῆμα, ἀλλ' αὐτοῦ πάλιν ἄκουσον λέγοντος· ὅτι Ἥδιστα δαπανήσω, καὶ ἐκδαπανηθήσομαι ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν. Καὶ Ἐφεσίοις δημηγορῶν ἔλεγεν· Αὐτοὶ οἴδατε ὅτι ταῖς χρείαις μου καὶ τοῖς οὖσι μετ' ἐμοῦ ὑπηρέτησαν αἱ χεῖρες αὗται. Καὶ ὢν μέγας, ἐν τῷ κεφαλαίῳ τῶν ἀγαθῶν, τῇ ἀγάπῃ, φλογὸς πάσης σφοδρότερος ἦν· καὶ καθάπερ σίδηρος εἰς πῦρ ἐμπεσὼν, ὅλος γίνεται πῦρ, οὕτω καὶ αὐτὸς τῷ πυρὶ τῆς ἀγάπης ἀναφθεὶς, ὅλος γέγονεν ἀγάπη· καὶ ὥσπερ κοινὸς πατὴρ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης ὢν, οὕτω τοὺς γεγεννηκότας αὐτοὺς ἐμιμεῖτο· μᾶλλον δὲ καὶ πάντας ὑπερηκόντισε πατέρας, καὶ σωματικῶν καὶ πνευματικῶν ἕνεκεν φροντίδων, καὶ χρήματα, καὶ ῥήματα, καὶ σῶμα, καὶ ψυχὴν, καὶ πάντα ἐπιδιδοὺς ὑπὲρ τῶν ἠγαπημένων.

Διὰ τοῦτο καὶ πλήρωμα αὐτὴν ἐκάλει νόμου, καὶ σύνδεσμον τελειότητος, καὶ μητέρα τῶν ἀγαθῶν πάντων, καὶ ἀρχὴν καὶ τέλος ἀρετῆς· διὸ καὶ ἔλεγε· *Τὸ δὲ τέλος τῆς ἐπαγγελίας ἀγάπη ἐκ καθαρᾶς καρδίας, καὶ συνειδήσεως ἀγαθῆς*· καὶ πάλιν, *Τὸ γὰρ, Οὐ μοιχεύσεις, οὐ φονεύσεις, καὶ εἴ τις ἑτέρα ἐντολὴ, ἐν τῷ λόγῳ τούτῳ ἀνακεφαλαιοῦται, ἐν τῷ, Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτόν*. Ἐπεὶ οὖν ἀρχὴ καὶ τέλος καὶ πάντα τὰ ἀγαθὰ ἡ ἀγάπη, καὶ ταύτῃ τὸν Παῦλον ζηλώσωμεν· καὶ γὰρ οὗτος ἐντεῦθεν τοιοῦτος ἐγένετο. Μὴ γάρ μοι τοὺς νεκροὺς εἴπῃς, οὓς ἀνέστησε, μηδὲ τοὺς λεπροὺς, οὓς ἐκάθηρεν· οὐδὲν τούτων ὁ Θεὸς ἐπιζητήσει παρὰ σοῦ. Κτῆσαι τὴν ἀγάπην τὴν Παύλου, καὶ τὸν στέφανον ἕξεις ἀπηρτισμένον. Τίς ταῦτά φησιν; Αὐτὸς ὁ τῆς ἀγάπης τροφεὺς, οὗτος ὁ καὶ σημείων, καὶ θαυμάτων, καὶ μυρίων αὐτὴν ἑτέρων προθείς. Ἐπειδὴ γὰρ σφόδρα αὐτὴν κατωρθώκει, διὰ τοῦτο καὶ μετὰ ἀκριβείας αὐτῆς οἶδε τὴν ἰσχύν. Ἐντεῦθεν καὶ αὐτὸς τοιοῦτος ἐγένετο, καὶ οὐδὲν οὕτως αὐτὸν ἐποίησεν ἄξιον, ὡς ἡ τῆς ἀγάπης δύναμις· διὸ καὶ ἔλεγε· *Ζηλοῦτε τὰ χαρίσματα τὰ κρείττονα· καὶ ἔτι καθ' ὑπερβολὴν ὁδὸν ὑμῖν δείκνυμι*, τὴν ἀγάπην λέγων, τὴν καλλίστην ὁδὸν καὶ ῥᾳδίαν. Ταύτην τοίνυν καὶ ἡμεῖς βαδίζωμεν διηνεκῶς, ἵνα καὶ Παῦλον ἴδωμεν, μᾶλλον δὲ τὸν Παύλου Δεσπότην, καὶ τῶν

12. 20), et paulo post, *Ne, cum iterum venero, humiliet me Deus apud vos, et lugeam multos ex his, qui ante peccaverunt, et non egerunt pœnitentiam super immunditia, et fornicatione, et impudicitia, quam gesserunt* (2. *Cor.* 12. 21). Et ad Galatas, *Filioli*, inquit, *mei, quos iterum parturio, donec Christus formetur in vobis* (*Gal.* 4. 19). Et in causa ejus, qui fuerat fornicatus, non minus eo ipso, qui pro peccato suo lamentabatur, dolet, proque illo alios deprecatur dicens : *Confirmate in illum caritatem* (2. *Cor.* 2. 8). Sed etiam, quando illum ab Ecclesiæ corpore separabat, cum multis hoc lacrymis gemituque faciebat. *Ex multa*, inquit, *tribulatione et angustia cordis scripsi vobis per multas lacrymas, non ut contristemini, sed ut sciatis quoniam caritatem habeam abundantius in vos* (*Ib. v.* 4). Et rursus: *Factus sum Judæis tamquam Judæus, his, qui sub lege erant, quasi sub lege essem; factus sum infirmus infirmis, omnibus omnia factus sum, ut omnes salvos facerem* (1. *Cor.* 9. 20-22). Et alibi rursus : *Ut exhibeam omnem hominem perfectum in Christo Jesu* (*Col.* 1. 28). Vidistin' animam omnia terrena superantem? Omnem enim prorsus hominem Deo exhibere cupiebat, et omnes, quantum in ipso esset, exhibuit. Quasi enim universum mundum genuisset, sic perturbabatur, sic currebat, sic omnes in regnum Dei festinabat inducere ministerium præstans, monens, pollicens, orans, supplicans, dæmones terrificans, corruptores animarum fugans, per commorationes, per litteras, per sermones; per res gestas, per discipulos, per semetipsum conabatur erigere labantes, stantes vero firmare, humi jacentes attollere, sanare contritos, torpentes oleo exhortationis animare, inimicis insonare terribiliter, hostes minaciter intueri, instar optimi cujusdam ducis ac medici artis suæ instrumenta gestantis, protector ipse bellantium, ipse sedulus ægrotorum minister, et unus omnium officiorum personas gerebat, exercitum ubique custodiens. Nec in spiritualibus solum, sed in carnalibus quoque plurima providæ erga omnes curæ et studii documenta præstabat. Audi itaque quemadmodum pro una etiam muliere ad universum scribat populum, dicens : *Commendo autem vobis Phœben sororem nostram, quæ est in ministerio Ecclesiæ, quæ est Cenchreis, ut eam suscipiatis in Domino digne sanctis, et assistatis ei, in quocumque negotio vestri indiguerit* (*Rom.* 16. 1). Et iterum : *Nostis*, ait, *domum Stephanæ, ut et vos subditi sitis ejusmodi* (1. *Cor.* 16. 15 *et* 16). Et rursus : *Cognoscite qui hujusmodi sunt* (*Ib. v.* 18). Est enim hoc quoque proprium et familiare in dilectione sanctorum, ut in his quoque succurrant. Sic enim et Elisæus mulierem illam, susceptricem suam non spiritualibus solum, sed etiam carnalibus beneficiis remunerat (4. *Reg.* 4. 12. *sqq*); propter quod, cum multa sollicitudine curaque dicebat : *Estne tibi sermo ad regem vel ad principem* (*Ibid. v.* 13)? Et quid mirum, si commendationes per literas præstitit Paulus, qui ad se aliquos revocans, nec de viatico illorum curam gerere dedignatus est, idque ipsum in epistola sua scribere? Siquidem scribens Tito ait : *Zenam, legis peritum, et Apollonium sollicite præmitte, ut nihil illis desit* (*Tit.* 3. 13). Qui commendans aliquos tam studiose scripsit atque sollicite, multo magis sicubi vidisset periclitantes, cuncta fecisset. Ad Philemonem quoque propter Onesimum scribens, vide quantum impendit studium, quam intente ac sollicite deprecetur. Qui autem pro uno servulo, eoque fugitivo, et qui ex rebus domini multa subtraxerat, integram, omnique affectu plenam epistolam sine cunctatione composuit, qualis circa alios fuerit, perpende. Unum enim hoc ille pudore dignum putavit, aliquid scilicet pro cujuslibet salute negligere. Propter hoc agebat omnia, et commovebat; nec omnino quidquam pro his, qui servandi erant, cunctabatur impendere, non verba, non pecunias, non denique corpus ipsum. Qui enim millies seipsum tradiderat in mortem, multo magis si habuisset, nec pecuniis pepercisset. Et quid dico, si habuisset, cum probare possim, non pepercisse eum pecuniis, etiam nihil habentem? Et ne ambiguum putes esse, quod dicimus, audi ipsum rursus loquentem : *Quoniam*, inquit, *libenter, impendam, et superimpendar ipse pro animabus vestris* (2. *Cor.* 12. 15) : et Ephesios alloquens, ait : *Ipsi scitis, quoniam necessitatibus meis, et his qui mecum erant, ministraverunt manus istæ* (*Act.* 20. 34). Et cum celsus in omnium virtutum arce, nempe caritate consisteret, omni flamma erat ardentior. Ut enim missum in ignem ferrum, totum profecto ignis efficitur : sic Paulus caritate succensus, totus factus est caritas, qui quasi communis totius mundi esset pater, ita in amore omnium ipsos eorum imitabatur parentes : imo cunctos, non carnali tantummodo, verum etiam spirituali patres sollicitudine ac pietate superabat, et pecunias, et verba, et corpus, et animam pro iis, quos diligebat, impendens.

Propter hoc itaque caritatem etiam plenitudinem legis vocabat, et vinculum perfectionis, et omnium matrem bonorum, et initium finemque virtutum : propterea que dicebat : *Finis autem præcepti est caritas de corde puro, et conscientia bona* (1. *Tim.* 1. 5). Et rursus : *Non adulterabis, non occides, et, si quod aliud est mandatum, in hoc verbo comprehenditur : Diliges proximum tuum sicut teipsum* (*Rom.* 13. 9.) Quia igitur et initium et finis, et bonorum omnium complexus dilectio est, et in ea studeamus Paulum imitari, etenim hic illius ope talis effectus est. Non enim proponas mihi mortuos, quos suscitavit, neque leprosos, quos mundavit; nihil horum requiret a te Deus. Acquire caritatem Pauli, et perfectam habebis coronam. Quis hæc dixit? Ipse nutritor caritatis, ille qui eam et signis, et miraculis, et mille aliis bonis præposuit. Quia enim ipse omnes hujus officii partes tam strenue impleverat, idcirco ipsius vim exquisite intelligit. Hinc ille talis exsistit, nihilque eum ita dignum Deo, ut virtus præstitit caritatis : et ideo dicebat, *Quærite dona præstantiora : et adhuc excellentiorem viam vobis demonstro* (1. *Cor.* 12. 3); caritatem dicens, illam pulcherrimam et facillimam viam. In

illa igitur et nos jugiter ambulemus, ut et Paulum, imo et Dominum Pauli videre mereamur, et incorruptibiles consequamur coronas, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui est gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

DE LAUDIBUS SANCTI PAULI APOSTOLI.

HOMILIA IV.

Cæcitas Pauli nos illuminat. Vocatio Pauli qualis.—Beatus Paulus qui nos hodie congregavit, quique terrarum etiam illuminavit orbem, vocationis suæ tempore aliquando cæcatus est: sed illius cæcitas illuminatio totius orbis effecta est. Quoniam enim videbat male, bene eum excæcavit Deus, ut utiliter jam videret reliquum. Simul enim et documentum ei virtutis suæ præbuit, et in passione ejus figuravit futura, et modum ejus prædicationis edocuit, quod scilicet oporteret eum priora studia penitus excludere, et quasi conniventem oculis semetipsum undique coercere [1]: propter quod ipse idem istud significans, clamat: *Si quis videtur inter vos sapiens, stultus fiat, ut sit sapiens* (1. *Cor.* 3. 18). Nequaquam ergo potuisset rursum bene videre, nisi prius excæcatus fuisset; unde et propriam sapientiam, qua perturbabatur, excludens, fidei se per cuncta committeret. Sed nullus hoc audiens, vocationem istam necessitatem putet, siquidem potuit redire unde discesserat. Multi enim in novo et in veteri Testamento, cum majora sæpe mirabilia vidissent, retro, ut legimus, sunt reversi: ut Nabuchodonosor, ut Judas, ut Elymas magus, ut Simon, ut Ananias et Sapphira, ut universus populus Judæorum: sed non ita Paulus. Illustrato enim mentis aspectu ad sincerissimum illud lumen cursu tetendit, atque ad cælum perniciter subvolavit. Quod si interroges, cujus rei gratia sit cæcatus, accipe ipsum loquentem: *Audistis*, inquit, *conversationem meam aliquando in Judaismo, quoniam supra modum persequebar Ecclesiam Dei, et expugnabam illam, et proficiebam in Judaismo supra multos coætaneos meos, in genere meo abundantius æmulator existens paternarum mearum traditionum* (*Gal.* 1. 13. 14). Quia enim vehemens adeo erat et fervens, frenis quoque vehementioribus indigebat, ne scilicet impetu ipso ejus, qua ferebatur, alacritatis arreptus, prolata ad se verba contemneret. Propterea igitur furorem ejus indomitum prius comprimit, concitatos et præcipites illius iracundiæ fluctus, cæcitatis beneficio redigit in quietem, et tunc demum cælesti eum donat affatu, ostendens proprie inaccessibilem sapientiam, et supereminentem omnibus divinæ scientiæ bonitatem, ut disceret, cui jam adversario repugnaret: quem certe non modo punientem ferre non posset, sed nec beneficia conferentem. Non enim ille obscuritate tenebrarum, sed luminis nimietate cæcatus est. Et cur, inquis, hoc non ante factum est? Ne quæras istud, neque velis esse curiosior, sed concede incomprehensibili Dei providentiæ salutes hominum notis sibi temporum opportunitatibus ordinare. Sic enim etiam ipse fatebatur, dicens: *Cum autem placuit ei, qui me segregavit de utero matris meæ, et vocavit per suam gratiam, ut revelaret Filium suum in me* (*Gal.* 1. 15. 16). Nihil tu igitur scruteris amplius, quando hæc dicit et Paulus. Istud enim tunc utique fieri oportuit, cum jam scandala ubique sublata essent. Ab ipso itaque discamus, quoniam nullus ante Paulum, neque ipse Paulus ex se tantummodo eum invenit, sed ipse se Christus ostendit, et idcirco dicebat: *Non vos me elegistis, sed ego elegi vos* (*Joan.* 15. 16). Cæterum cur ante non credidit, cum videret in ipsius nomine resurgere mortuos, ambulare claudos, paralyticos roborari, dæmones effugari? Nullum enim fructum ille ex his omnibus consequutus est, cum tamen non ignoraret ista, qui tam erat erga apostolos curiosus, qui certe cum lapidaretur Stephanus adstabat; et faciem ejus videbat angelico fulgore radiantem (*Act.* 7. 57. 59). Cur ergo nihil inde lucratus est? Quia necdum utique vocatus fuerat a Christo.

Vocatio non necessitatem infert. Cur e cælo nos Deus non vocet.—Tu vero hoc audiens noli vocationem istam necessitatem putare. Non enim Deus homines cogit vocando, sed post vocationem quoque permittit eos propriarum esse dominos voluntatum. Nam et Judæis seipsum quando oportuit revelavit: sed illi propter gloriam, quam ab hominibus requirebant, ultro se offerentem suscipere noluerunt. Verum hoc loco infidelior quis opponat, atque dicat: Cur me etiam non vocavit e cælo? Unde autem manifestum est, o homo, quia Paulum vocavit de cælo? sed credis istud? Ergo si credis, hoc ipsum ad signum tibi satis est. Si vero non credis quia e cælo Paulum vocavit, quomodo dicis, cur me etiam non vocavit? Credis, quia ille vocavit; hoc ipsum tibi, ut dixi, abundat ad signum. Crede igitur; nam te quoque e cælo vocat Deus, si habes animam ad obediendum paratam. Quod si inobediens sis, et corruptæ depravatæque sententiæ, ne de cælo quidem ad te vox demissa tibi sufficit ad salutem. Quoties autem et Judæi vocem audiere de cælo, in novo, et in veteri Testamento, nec tamen facti sunt idcirco meliores? Nam in veteri Judæi post mille miracula pro Deo vitulum, quem fecerant, adoraverunt. At vero Jerichontina meretrix, quæ nihil omnino ex mirabilibus viderat, ostendit tamen fidem in exploratorum susceptione mirabilem. In terra quoque repromissionis Judæi signa cernentes, permanebant lapidibus duriores: Ninivitæ vero Jonam solum videntes crediderunt, et egerunt pœnitentiam (*Jonæ* 3), et venturam super se iram Dei conversione pepulo-

[1] In Græco, *et clausis oculis ipsum sequi.*

ἀκηράτων ἐπιτύχωμεν στεφάνων, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΑΠΟΣΤΟΛΟΝ ΠΑΥΛΟΝ.

Ὁμιλία δ'.

Ὁ μακάριος Παῦλος, ὁ τήμερον ἡμᾶς συναγαγὼν, καὶ τὴν οἰκουμένην φωτίσας, οὗτος ἐν τῷ καιρῷ τῆς κλήσεως ἐτυφλώθη ποτέ· ἀλλ' ἡ πήρωσις ἐκείνου [491] φωτισμὸς γέγονε τῆς οἰκουμένης. Ἐπειδὴ γὰρ ἔβλεπε κακῶς, ἐπήρωσεν αὐτὸν καλῶς ὁ Θεὸς, ὥστε ἀναβλέψαι χρησίμως, ὁμοῦ μὲν τῆς ἑαυτοῦ δυνάμεως ἀπόδειξιν αὐτῷ παρεχόμενος, ὁμοῦ δὲ ἐν τῷ πάθει τὰ μέλλοντα προδιατυπῶν, καὶ τοῦ κηρύγματος τὸν τρόπον διδάσκων, καὶ ὅτι ταῦτα πάντα οἴκοθεν ἀποβαλόντα, καὶ μύσαντα καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς, αὐτῷ ἕπεσθαι χρή. Διὸ καὶ αὐτὸς ἐβόα τοῦτο αὐτὸ δηλῶν· *Εἴ τις δοκεῖ σοφὸς εἶναι ἐν ὑμῖν, γενέσθω μωρὸς,* ἵνα γένηται σοφός· ὡς οὐκ ἐνὸν ἀναβλέψαι καλῶς, μὴ πρότερον πηρωθέντα καλῶς, καὶ τοὺς οἰκείους καὶ ταράττοντας αὐτὸν ἐκβαλόντα λογισμοὺς, καὶ τῇ πίστει τὸ πᾶν ἐπιτρέψαντα. Ἀλλὰ μηδεὶς ταῦτα ἀκούων ἠναγκασμένην νομιζέτω εἶναι ταύτην τὴν κλῆσιν· καὶ γὰρ ἐδύνατο πάλιν ἐπανελθεῖν, ὅθεν ἐξέβη. Πολλοὶ γοῦν ἕτερα μείζονα θαύματα ἰδόντες, ὑπέστρεψαν πάλιν, καὶ ἐν τῇ Καινῇ, καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ· οἷον ὁ Ἰούδας, ὁ Ναβουχοδονόσορ, ὁ Ἐλύμας ὁ μάγος, ὁ Σίμων, ὁ Ἀνανίας καὶ ἡ Σάπφειρα, ὅλος τῶν Ἰουδαίων ὁ δῆμος· ἀλλ' οὐχ ὁ Παῦλος. Ἀλλὰ διαβλέψας πρὸς τὸ ἀκήρατον φῶς τὸν δρόμον ἐπέτεινε, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἵπτατο. Εἰ δὲ ἐξετάζεις τίνος ἕνεκεν ἐπηρώθη, ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Ἠκούσατε γὰρ τὴν ἐμὴν ἀναστροφήν ποτε ἐν τῷ Ἰουδαϊσμῷ, ὅτι καθ' ὑπερβολὴν ἐδίωκον τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ἐπόρθουν αὐτὴν, καὶ προέκοπτον ἐν τῷ Ἰουδαϊσμῷ ὑπὲρ πολλοὺς συνηλικιώτας ἐν τῷ γένει μου, περισσοτέρως ζηλωτὴς ὑπάρχων τῶν πατρικῶν μου παραδόσεων.* Ἐπεὶ οὖν οὕτω σφοδρὸς ἦν καὶ ἀπρόσιτος, σφοδροτέρου ἐδεῖτο χαλινοῦ, ἵνα μὴ τῇ ῥύμῃ τῆς προθυμίας ἀγόμενος, καὶ παρακούσῃ τῶν λεγομένων. Διὰ δὴ τοῦτο καταστέλλων αὐτοῦ τὴν μανίαν ἐκείνην, πρῶτον κατευνάζει τὰ κύματα τῆς ῥαγδαίας ὀργῆς ἐκείνης διὰ τῆς πηρώσεως, καὶ τότε αὐτῷ διαλέγεται, δεικνὺς τῆς σοφίας αὐτοῦ τὸ ἀπρόσιτον, καὶ τὸ τῆς γνώσεως ὑπερέχον, καὶ ἵνα μάθῃ τίνα πολεμεῖ, ὃν οὐ μόνον κολάζοντα, ἀλλ' οὐδὲ εὐεργετοῦντα δύναται ἐνεγκεῖν. Οὐ γὰρ σκότος αὐτὸν ἐπήρωσεν, ἀλλ' ὑπερβολὴ φωτὸς αὐτὸν ἐσκότισε. Καὶ τί δήποτε μὴ ἐξ ἀρχῆς τοῦτο ἐγένετο, φησί; Μὴ ζήτει τοῦτο, μηδὲ περιεργάζου, ἀλλὰ παραχώρει τῷ ἀκαταλήπτῳ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας τοῦ καιροῦ τὴν ἐπιτηδειότητα. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς τοῦτο ποιεῖ λέγων· *Ὅτε δὲ εὐδόκησεν ὁ ἀφορίσας με ἐκ κοιλίας μητρός μου, καὶ καλέσας διὰ τῆς χάριτος αὐτοῦ ἀποκαλύψαι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐν ἐμοί.* Οὐκοῦν καὶ σὺ μηδὲν περιεργάζου πλέον, ὅταν ὁ Παῦλος τοῦτο λέγῃ. Τότε γὰρ, τότε συνέφερε τῶν σκανδάλων ἀρθέντων ἐκ μέσου. Λοιπὸν ἀπὸ τούτου μάθωμεν, ὅτι οὐδεὶς οὐδαμῶς οὐδὲ τῶν πρὸ αὐτοῦ, οὐδὲ αὐτὸς οἴκοθεν αὐτὸν εὗρεν, ἀλλ' ὁ Χριστὸς ἑαυτὸν ἐφανέρωσε. Διὸ καὶ ἔλεγεν· *Οὐχ ὑμεῖς με ἐξελέξασθε, ἀλλ' ἐγὼ ἐξελεξάμην ὑμᾶς·* ἐπεὶ τίνος ἕνεκεν ὁρῶν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ ἀνισταμένους [492] νεκροὺς, οὐκ ἐπίστευσεν; Ὁρῶν γὰρ χωλὸν βαδίζοντα, καὶ δαίμονας δραπετεύοντας, καὶ παραλυτικοὺς σφιγγομένους, οὐδὲν ἐκαρποῦτο· οὐδὲ γὰρ ἠγνόει ταῦτα ὁ οὕτω περιεργαζόμενος τοὺς ἀποστόλους. Καὶ Στεφάνου δὲ λιθαζομένου, παρὼν καὶ ἰδὼν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς πρόσωπον ἀγγέλου, οὐδὲν ἐντεῦθεν ἐκέρδανε. Πῶς οὖν οὐδὲν ἐνταῦθα ἐκέρδανεν; Ὅτι οὐδέπω ἦν κεκλημένος.

Σὺ δὲ ἀκούων ταῦτα, μὴ ἀναγκαστὴν τὴν κλῆσιν εἶναι νόμιζε· οὐδὲ γὰρ ἀναγκάζει ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἀφίησι κυρίους εἶναι προαιρέσεων καὶ μετὰ τὴν κλῆσιν. Καὶ γὰρ Ἰουδαίοις ἀπεκάλυψεν ἑαυτὸν καὶ ὅτε ἐχρῆν, ἀλλ' οὐκ ἠθέλησαν δέξασθαι διὰ τὴν δόξαν τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων. Εἰ δὲ λέγοι τις τῶν ἀπίστων, πόθεν δῆλον ὅτι Παῦλον ἐκάλεσεν ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἐπείσθη; διὰ τί γὰρ μὴ καὶ ἐμὲ ἐκάλεσεν; ἐκεῖνο πρὸς αὐτὸν ἐροῦμεν· πιστεύεις τοῦτο, εἰπέ μοι, ὦ ἄνθρωπε; Οὐκοῦν εἰ πιστεύεις, ἀρκεῖ σοι εἰς σημεῖον. Εἰ μὲν γὰρ ἀπιστεῖς ὅτι ἐκάλεσεν ἐξ οὐρανοῦ, πῶς λέγεις, διὰ τί μὴ καὶ ἐμὲ ἐκάλεσεν; εἰ δὲ πιστεύεις ὅτι ἐκάλεσεν, ἀρκεῖ σοι τοῦτο εἰς σημεῖον. Πίστευε τοίνυν· καὶ γὰρ καὶ σὲ καλεῖ ἐξ οὐρανοῦ, ἐὰν ψυχὴν εὐγνώμονα ἔχῃς· ὡς, ἐὰν ἀγνώμων ᾖς καὶ διεστραμμένος, οὐδὲ τὸ ἐνεχθῆναί σοι φωνὴν ἄνωθεν ἀρκέσει εἰς σωτηρίαν. Ποσάκις γοῦν ἤκουσαν οἱ Ἰουδαῖοι φωνῆς ἐξ οὐρανοῦ φερομένης, καὶ οὐκ ἐπίστευσαν; πόσα εἶδον σημεῖα, καὶ ἐν τῇ Καινῇ, καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ, καὶ οὐκ ἐγένοντο βελτίους; Ἀλλ' ἐν μὲν τῇ Παλαιᾷ, οὗτοι μετὰ μυρία θαύματα ἐμοσχοποίησαν· ἡ δὲ Ἱεριχουντία πόρνη μηδὲν τούτων θεασαμένη, πίστιν ἐπεδείξατο θαυμαστὴν περὶ τοὺς κατασκόπους. Καὶ ἐν τῇ γῇ δὲ τῆς ἐπαγγελίας οὗτοι μὲν, τῶν σημείων γινομένων, ἔμενον λίθων ἀναισθητότεροι· οἱ δὲ Νινευῖται τὸν Ἰωνᾶν θεασάμενοι μόνον, ἐπίστευσαν καὶ μετενόησαν, καὶ τὴν θεῆλα-

τον ὀργὴν ἀπεκρούσαντο. Ἐν δὲ τῇ Καινῇ, ἀπ' αὐτῆς τοῦ Χριστοῦ τῆς παρουσίας, ὁ μὲν λῃστὴς σταυρούμενον ἰδὼν, προσεκύνησεν· οὗτοι δὲ νεκροὺς ἐγείροντα θεασάμενοι, καὶ ἔδησαν καὶ ἐσταύρωσαν.

Τί δὲ ἐφ' ἡμῶν; Οὐχὶ πῦρ ἐκ τοῦ ναοῦ, ἐκ τῶν θεμελίων τῶν ἐν Ἱεροσολύμοις ἐκπηδῆσαν ἐφήλατο τοῖς οἰκοδομοῦσι, καὶ οὕτως αὐτοὺς ἀπέστησε τῆς παρανόμου τότε ἐπιχειρήσεως; ἀλλ' ὅμως οὐ μετεβάλλοντο, οὐδὲ ἀπέθεντο τὴν πώρωσιν. Πόσα δὲ ἕτερα γέγονε μετ' ἐκεῖνο θαύματα τότε, καὶ οὐδὲν ἐντεῦθεν ἐκέρδαναν; οἷον ὁ κεραυνὸς ὁ κατὰ τῆς ὀροφῆς τοῦ ναοῦ τοῦ Ἀπόλλωνος κατενεχθείς· ὁ τοῦ δαίμονος αὐτοῦ τούτου χρησμὸς, ὃς τὸν τότε βασιλεύοντα ἠνάγκαζε μετακινεῖν τὸν πλησίον κείμενον μάρτυρα, λέγων· μὴ δύνασθαι φθέγγεσθαι, ἕως ἂν τὴν λάρνακα τὴν ἐκείνου βλέπῃ πλησίον· καὶ γὰρ ἐκ γειτόνων ἦν κειμένη. Μετὰ τοῦτον πάλιν, ὁ θεῖος ὁ τούτου εἰς τὰ ἱερὰ σκεύη ἐνυβρίσας, σκωληκόβρωτος γεγονὼς ἐξέψυξε· καὶ ὁ ταμίας δὲ τῶν βασιλικῶν χρημάτων δι' ἑτέραν παρανομίαν εἰς τὴν Ἐκκλησίαν ὑπ' αὐτοῦ γενομένην, μέσον λακήσας ἀπώλετο. Πάλιν αἱ πηγαὶ αἱ παρ' ἡμῖν, αἱ νικῶσαι τῷ [493] ῥεύματι τοὺς ποταμοὺς, ἀθρόον ἔφυγον καὶ ἀπεπήδησαν, μηδέποτε τοῦτο παθοῦσαι πρότερον, ἀλλ' ὅτε θυσίαις καὶ σπονδαῖς τὸ χωρίον ἐμόλυνεν ὁ βασιλεύς. Τί ἄν τις εἴποι τὸν λιμὸν τὸν πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης μετὰ τοῦ βασιλέως ταῖς πόλεσι συνεμπεσόντα, αὐτοῦ τοῦ βασιλέως τὸν θάνατον, τὸν ἐν τῇ Περσῶν χώρᾳ, τὴν πρὸ τοῦ θανάτου ἀπάτην, τὸ στρατόπεδον τὸ ἐν μέσοις ἀποληφθὲν τοῖς βαρβάροις, καθάπερ ἐν σαγήνῃ τινὶ καὶ δικτύοις, τὴν ἄνοδον ἐκεῖθεν τὴν θαυμαστὴν καὶ παράδοξον; Ἐπειδὴ γὰρ ὁ μὲν ἀσεβὴς βασιλεὺς ἔπεσεν ἐλεεινῶς, ἕτερος δὲ εὐσεβὴς διεδέξατο, πάντα εὐθέως ἐλύετο τὰ δεινά· καὶ οἱ ἐν μέσοις εἰλημμένοι δικτύοις, καὶ οὐδεμίαν οὐδαμόθεν διέξοδον ἔχοντες στρατιῶται, τοῦ Θεοῦ λοιπὸν νεύσαντος, τῶν βαρβάρων ἀπαλλαγέντες μετὰ ἀσφαλείας ἐπανῄεσαν ἁπάσης. Ταῦτα τίνα οὐχ ἱκανὰ ἐφελκύσασθαι πρὸς τὴν εὐσέβειαν; Τὰ δὲ παρόντα οὐ πολλῷ τούτων θαυμαστότερα; οὐ σταυρὸς κηρύττεται, καὶ ἡ οἰκουμένη προστρέχει; οὐ θάνατος καταγγέλλεται ἐπονείδιστος, καὶ πάντες ἐπιπηδῶσι; μὴ γὰρ οὐκ ἐσταυρώθησαν μυρίοι; μὴ γὰρ μετ' αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ οὐχὶ δύο λῃσταὶ ἀνεσκολοπίσθησαν; μὴ γὰρ οὐκ ἐγένοντο πολλοὶ σοφοί; μὴ γὰρ οὐκ ἐγένοντο πολλοὶ δυνατοί; τίνος ὄνομά ποτε οὕτως ἐκράτησε; καὶ τί λέγω σοφοὺς καὶ δυνατούς; μὴ γὰρ οὐκ ἐγένοντο βασιλεῖς ἐπίδοξοι; τίς οὕτω περιεγένετο τῆς οἰκουμένης ἐν βραχεῖ τῷ χρόνῳ; Μὴ γάρ μοι λέγε τὰς αἱρέσεις τὰς ποικίλας καὶ παντοδαπάς· πάντες γὰρ τὸν αὐτὸν Χριστὸν κηρύττουσιν, εἰ καὶ μὴ ὑγιῶς πάντες, ἀλλ' ἐκεῖνον τὸν ἐν Παλαιστίνῃ πάντες προσκυνοῦσι σταυρωθέντα, τὸν ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου. Ταῦτα οὖν οὐ δοκεῖ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ σαφεστέραν ἔχειν ἀπόδειξιν τῆς φωνῆς ἐκείνης τῆς ἐξ οὐρανοῦ κατενεχθείσης; Διὰ τί γὰρ μηδεὶς οὕτω περιεγένετο βασιλεὺς ὡς οὗτος ἐκράτησε, καὶ ταῦτα μυρίων ὄντων τῶν κωλυμάτων; καὶ γὰρ βασιλεῖς ἐπολέμησαν, καὶ τύραννοι παρετάξαντο, καὶ δῆμοι πάντες κατεξανέστησαν, καὶ τὰ ἡμέτερα ὅμως οὐκ ἠλαττοῦτο, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον λαμπρότερα ἐγίνετο.

Πόθεν οὖν, εἴπατέ μοι, ἡ τοσαύτη ἰσχύς; Μάγος ἦν, φησί. Μόνος οὖν οὗτος μάγος τοιοῦτος ἐγένετο; Πάντως ἠκούσατε, ὅτι καὶ παρὰ Πέρσαις καὶ Ἰνδοῖς πολλοὶ γεγόνασι μάγοι, καὶ εἰσὶν ἔτι καὶ νῦν· ἀλλ' οὐδὲ ὄνομα αὐτῶν ἐστιν οὐδαμοῦ. Ἀλλ' ὁ ἐκ Τυάνων, φησὶν, ἀπατεὼν, ἐκεῖνος καὶ γόης, καὶ αὐτὸς ἔλαμψε. Ποῦ καὶ πότε; Ἐν μικρῷ μέρει τῆς οἰκουμένης, καὶ πρὸς βραχὺν χρόνον, καὶ ἐσβέσθη ταχέως καὶ ἀπώλετο, οὐκ Ἐκκλησίαν καταλιπὼν, οὐ λαὸν, οὐκ ἄλλο τι τοιοῦτον οὐδέν. Καὶ τί λέγω μάγους καὶ γόητας τοὺς σβεσθέντας; πόθεν τὰ τῶν θεῶν ἐπαύθη πάντα, καὶ ὁ Δωδωναῖος, καὶ ὁ Κλάριος, καὶ πάντα τὰ πονηρὰ ταῦτα ἐργαστήρια σιγᾷ καὶ ἐπεστόμισται; Πόθεν οὖν οὐ τοῦτον μόνον τὸν σταυρωθέντα, ἀλλὰ καὶ τὰ [494] ὀστᾶ τῶν ὑπὲρ αὐτοῦ σφαγέντων πεφρίκασι δαίμονες; τίνος δὲ ἕνεκεν καὶ σταυρὸν ἀκούοντες ἀποπηδῶσι; Καὶ μὴν καταγελᾷν ἔδει· μὴ γὰρ λαμπρὸν καὶ ἐπίσημον ὁ σταυρός; Τοὐναντίον μὲν οὖν, αἰσχρὸν καὶ ἐπονείδιστον. Θάνατος γάρ ἐστι καταδίκου· θάνατός ἐστιν ὁ κακῶν ἔσχατος, καὶ παρὰ Ἰουδαίοις ἐπάρατος, καὶ παρὰ Ἕλλησι βδελυκτός. Πόθεν οὖν αὐτὸν ἐδεδοίκεισαν δαίμονες; ἆρ' οὐκ ἀπὸ τῆς τοῦ σταυρωθέντος δυνάμεως; Εἰ γὰρ αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ τὸ πρᾶγμα ἐδεδοίκεισαν, μάλιστα μὲν οὖν καὶ τοῦτο ἀνάξιον θεῶν· πλὴν πολλοὶ καὶ πρὸ αὐτοῦ, καὶ μετ' αὐτὸν ἐσταυρώθησαν, καὶ μετ' αὐτοῦ δὲ δύο. Τί οὖν, εἰ εἴποι τις, ἐν ὀνόματι τοῦ λῃστοῦ τοῦ σταυρωθέντος, ἢ τοῦ δεῖνος, ἢ τοῦ δεῖνος, φεύξεται ὁ δαίμων; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ γελάσεται. Ἐὰν δὲ τὸν Ἰησοῦν προσθῇς τὸν Ναζωραῖον, καθάπερ ἀπὸ πυρός τινος φεύγουσι. Τί οὖν ἂν εἴποις; πόθεν ἐκράτησεν; ὅτι πλάνος ἦν; Ἀλλ' οὐ τοιαῦτα αὐτοῦ τὰ παραγγέλματα· ἄλλως δὲ, καὶ πλάνοι πολλοὶ γεγόνασιν. Ἀλλ' ὅτι μάγος; Ἀλλ' οὐ τοῦτο μαρτυρεῖ τὰ δόγματα· καὶ μάγων πολλὴ πολλάκις ἐγένετο φορά. Ἀλλ' ὅτι σοφός; Ἀλλὰ σοφοὶ πολλοὶ πολλάκις ἐγένοντο. Τίς οὖν οὕτως ἐκράτησεν; Οὐδεὶς οὐδέποτε, οὐδὲ κατὰ μικρὸν ἐγγύς. Ὅθεν δῆλον, ὅτι οὐκ ἐπειδὴ μάγος ἦν, οὐδὲ ὅτι πλάνος ἦν, ἀλλ' ἐπειδὴ τούτων διορθωτὴς, καὶ θεία δύναμίς τις καὶ ἄμαχος, διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς πάντων περιεγένετο, καὶ τῷ σκηνοποιῷ τούτῳ τοσαύτην ἐνέπνευσε δύναμιν, ὅσην αὐτὰ τὰ πράγματα μαρτυρεῖ. Ἄνθρωπος γὰρ ἐπ' ἀγορᾶς ἑστηκὼς, περὶ δέρματα τὴν τέχνην ἔχων, τοσοῦτον

runt. In novo etiam Testamento sub præsentia ipsius Christi, latro quidem cum crucifixum cerneret, adoravit; Judæi vero qui eum spectaverant mortuos suscitantem, et vinxerunt, et affixerunt cruci.

Templi Jerosolymitani instauratio irrita, et alia quædam signa. Exercitus Juliani obsessus a Barbaris. — Quid autem nostra quoque ætate (a)? Nonne ex fundamentis templi, quod Jerosolymis fuit, ignis exsiliens audentes illud ædificare consumpsit? sicque reliqui ab iniquis conatibus destiterunt, nec tamen ab impietate sua atque cæcitate conversi sunt. Quanta vero etiam post hæc alia facta sunt miracula [1]? ut cum super templi Apollinis tectum fulmen illapsum est: ut cum ipsius responsa dæmonis transferri a rege sepultum juxta se martyrem compulerunt, dicentis se alloqui omnino non posse, quamdiu proximam illius arcam videret: erat namque vicina. Post quæ ipsius regis avunculus, qui profano attactu consecrata Deo vasa temeraverat, vermibus exesus interiit. Præpositus quoque regalis ærarii ob aliam, quam Ecclesiæ intulerat, injuriam medius repente diruptus est: tunc etiam regionis nostræ fontes, qui prius flumina ipsa cursu inundante vincebant, subito in se resiliendo fugerunt, numquam hoc ante perpessi, nisi postquam loca illa rex sacrificiis ac victimis inquinavit. Quid vero jam memorem famem toto prorsus orbe terrarum cum impio rege dominatam, regis interitum in regione Persarum: ante mortem vero mentis errorem perpessum, exercitum in medio barbarorum relictum, et undique velut quodam rete conclusum, reditum ex illis locis improvisum atque mirabilem? Cum enim rege impio miserabiliter interempto, alter pius in ejus successisset imperium, adversa omnia continuo dissoluta sunt, et exercitus qui velut in mediis erat retibus involutus, nec ullum exitum aliquando se inventurum esse credebat, Dei jam nutu ab hostibus liberatus, omni cum securitate remeavit. Et hæc quidem quem non valeant ad partem pietatis attrahere? Quid vero præsentia? nonne etiam multo mirabiliora dicenda sunt? nonne crux prædicatur, et totus ad credendum mundus accurrit? nonne mors ignominiosa nuntiatur, et omnes convolant? numquid non innumeri crucifixi sunt? numquid non duo latrones cum Domino pependerunt? numquid non multi sapientes? numquid non multi exstiterunt potentes? cujus igitur aliquando sic nomen obtinuit? et quid dico potentes atque sapientes? numquid non fuerunt reges inclyti? quis ita sibi terrarum orbem tam brevi tempore subjugavit? Non enim varias mihi atque diversas opponas hæreses. Omnes siquidem eumdem prædicant Christum, etsi non omnes sane prædicent atque legitime. Illum enim omnes prædicant, qui in Palæstina natus, et passus, qui Pontio Pilato dijudicante crucifixus est. Hæc igitur cuncta, quæ proposui, nonne etiam majus virtutis ejus videntur habere documentum, quam illa vox allata de cælo? Cur enim nullus regum ita vicit, ut hic superavit, idque cum innumera ex adverso impedimenta pugnarent? Nam et reges contra Evangelium præliati sunt, et tyranni bella gesserunt, et populi omnes insurrexerunt, et nostra usque adeo attrita non sunt, ut inde fierent clariora.

Magi nomen Christo objectum. Reliquias Sanctorum timent dæmones. — Unde igitur hæc tanta tamque admirabilis virtus? Magus scilicet erat? Solus ergo iste magus tam potens fuit? Audistis nempe quia et apud Persas magi et apud Indos exstiterint, sintque etiam modo: sed ne nomen quidem eorum usquam sonat. Et ille quidem ex Tyanorum urbe (a) deceptor ac maleficus aliquo loci apparuit, ac brevi aliquanto tempore in exigua parte orbis refulsit; sed celeriter exstinctus atque deletus est, qui non Ecclesiam omnino, non populum, non aliquid horum reliquit. Sed quid dico magos atque maleficos exstinctos? unde, quæso, omnium deorum templa exstincta sunt, et Dodonæus, et Clarius, et omnes istæ profanitatis officinæ silent, ac penitus obstructæ sunt? Unde igitur non hunc solum crucifixum, sed etiam pro ipso occisorum favillas dæmones contremiscunt? cujus rei gratia saltem nomen audientes crucis, in fugam resiliunt? cum certe si se res haberet aliter, magis eos oporteret irridere quam fugere. An forte crux quid clarum videtur, ac nobile? Imo e contrario, turpis et exprobrabilis mors. Est enim utique et pœnalis mors, et omnino teterrima, et apud Judæos maledicta, et inter gentiles abominanda. Unde igitur illam dæmones reformidant, nisi de virtute crucifixi? Si enim illam per seipsam timerent, quamquam et hoc ipsum diis esset indignum: tamen et ante illum, et post illum plerique crucifixi sunt, et cum ipso etiam duo. Quid igitur, si invocat aliquis nomen latronis, vel alterius cujusquam crucifixi, dæmonne forte timebit ac fugiet? Nequaquam, quinimo ridebit. Si vero Jesum addideris Nazarenum, velut ab igne repente diffugient. Quid igitur ais? unde prævaluit? Quia, inquis, seductor fuit. At non hæc ejus præcepta loquuntur. Deinde quoniam seductores fuerunt multi, et tamen nullus obtinuit. Sed quia magus fuit? Verum longe aliud ejus dogmata contestantur. Sed et magorum multa sæpe fuit copia, (b) [nec tamen ullum hujusmodi potentiæ nomen auditum est]. Sed quia sapiens fuit? At multi fuerunt sæpe sapientes. Quis itaque similiter obtinuisse dicetur? Nullus enim aliquando saltem ex parte aliqua huic potentiæ appropinquavit. Unde liquido patet, quoniam Christus non fuerit magus, non seductor, sed qui e contrario horum exstitit emendator, et vere divina virtus, nec ulli omnino superabilis, idcirco et ipse cuncta vicit, atque perdomuit, et Paulo tentoriorum opifici tantam potuit inspirare virtutem, quantam ipse rerum testatur effectus. Homo etenim ignobilis, abjectus et circumforaneus, qui artem exercebat in pellibus, in tantum virtute progressus est, ut vix triginta annorum

[1] Græca versio addit, *et nihil inde lucrati sunt.*

(a) *Quid autem nostra quoque ætate?* Hæc quæ sua ætate contigerant fusius refert Chrysost. infra libro in S. Babylam.

(a) Apollonius Tyaneus.

(b) Quæ uncinis clauduntur desunt in Græco.

spatio et Romanos, et Persas, et Parthos, et Medos, et Indos, et Scythas, et Æthiopes, et Sauromatas, et Saracenos, et omne prorsus humanum genus sub jugum mitteret veritatis. Responde igitur, unde iste opifex vilis ac publicus stans in loco artis suæ, ac scalpellum in manu gerens, ita et ipse philosophatus sit, et alios docuerit philosophari, gentes scilicet, urbes atque regiones, maxime imperitus nec vim in se sermonis ostendens? Audi enim ipsum loquentem: *Etsi imperitus sermone* (2. *Cor.* 11. 6). Nec pecunias possidens : nam hoc quoque ipse testatur : *Usque ad hanc*, inquit, *horam et esurimus*, *et sitimus*, *et nudi sumus*, *et colaphis cædimur* (1. *Cor.* 4. 11). Et quid dico pecunias, cum ille sæpe ne necessarium quidem haberet cibum, nec quo se circumdaret indumentum. Quia vero nec de professione clarus fuerit, ipsius discipulus ostendit, dicens : *Quoniam manebat apud Aquilam et Priscillam*, *propterea quod ejusdem artis essent : erant enim scenofactoriæ artis* (*Act.* 18. 3.). Non igitur a proavis nobilis, quippe qui tam vilis fuisse artis ostenditur : non a patria, non a gente, tamen progressus in medium, ac tantummodo apparens inimicorum cuncta turbavit, universa confudit : et sicut in stipulas aut in fœnum ignis immissus, omnia dæmonum opera consumpsit, atque in quod voluit, omnia convertit. Neque vero hoc solum admiratione dignum est, quod tantam potentiam talis obtinuit : sed quoniam discipulorum quoque illius plurimi pauperes, imperiti, ac totius erant eruditionis extranei, in fame et egestate viventes, ignobiles, ac de ignobilibus procreati : quod certe etiam ipse prædicavit, nec erubuit eorum commemorare pauperiem, imo ne necessaria quidem eorum victui postulare. *Proficiscar*, inquit, *Jerusalem ministrare sanctis* (*Rom.* 15. 25). Et rursus : *Secundum unam sabbati unusquisque vestrum reponat*, *quod ei bene placuerit*, *ut non cum venero*, *tunc collectæ fiant* (1. *Cor.* 16. 2). Quia vero plures discipulorum ex imperitorum numero constarent, ad Corinthios scribens, ait : *Videte vocationem vestram*, *quoniam non multi sapientes secundum carnem*, *non multi potentes*, *non multi nobiles* (1. *Cor.* 1. 26); sed et valde obscuri, et viles fuerunt. *Nam infirma mundi*, inquit, *elegit Deus*, *et quæ non sunt*, *ut ea quæ sunt destrueret* (*Ibid.* v. 27. 28). At nobilis, et eruditus erat forte persuasor [1]? Nec istud quidem ; nam hoc quoque ipse confirmavit, dicens : *Et ego veni ad vos non in sublimitate sermonis*, *aut sapientiæ*, *annuntians vobis testimonium Christi*. *Non enim judicavi me scire aliquid inter vos*, *nisi Jesum Christum*, *et hunc crucifixum*. *Et sermo meus*, *et prædicatio mea*, *non in persuasibilibus sapientiæ verbis* (1. *Cor.* 2. 1. 2. 4). Sed causa nimirum ipsa prædicationis erat idonea, quæ ad se pertraheret audientes. Accipe quid etiam super hac re ipse pronuntiet. *Quoniam*, inquit, *Judæi signa petunt*, *et Græci sapientiam quærunt* : *nos autem prædicamus Christum crucifixum*, *Judæis quidem scandalum*, *Græcis autem stultitiam* (1. *Cor.* 1. 22. 23). Sed securitate, ac libertate, inquis, fruitus est. At omnino a periculis numquam respiravit. *Et ego*, inquit, *in infirmitate et timore et tremore multo fui apud vos* (1. *Cor.* 2. 3) : neque vero ipse solum, sed etiam discipuli ejus passionibus subjacebant : *Mementote*, inquit, *dierum priorum*, *in quibus illuminati magnum certamen sustinuistis passionum*. *In altero quidem opprobriis et tribulationibus spectaculum facti*, *in altero etiam socii taliter conversantium facti* : *nam et vinctis compassi estis*, *et rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis* (*Hebr.* 10. 32-34). Et rursus ad Thessalonicenses scribens, ait : *Vos enim eadem passi estis a contribulibus vestris*, *sicut et ipsi a Judæis*, *qui et Dominum nostrum occiderunt*, *et prophetas suos persequuti sunt* [1] (1. *Thess.* 2. 14. 15). Rursus ad Corinthios scribens, *Sicut*, inquit, *abundant passiones Christi in vobis*, *et quemadmodum socii estis passionum*, *ita eritis et consolationis* (1. *Cor.* 1. 5). Et ad Galatas : *Tanta*, inquit, *passi estis sine causa*, *si tamen sine causa* (*Gal.* 3. 4).

Comparatio Evangelii cum bello ; seductores ante Christum cur permiserit Deus. — Cum igitur prædicator imperitus, cum etiam pauper esset, et prorsus ignobilis, et quod prædicabatur, non modo commendatione sui esset vacuum, verumetiam offensione plenissimum, et auditores ipsi inopes, imbecilles, atque omnino nulli, et pericula tam crebra, tam varia, non doctoribus solum, sed etiam discipulis imminerent, et crucifixus esset, qui annuntiatur adorandus : quidnam illud est, quod hujus prædicatio potuerit obtinere? Nonne lucidissime claret divina hoc et ineffabili quadam virtute perfectum? Quod certe etiam inimicorum comparatione potest liquido comprobari. Cum enim videris contraria horum universa concurrere in unum : id est, et opes, et nobilitatem, et patriæ claritudinem, et oratoriæ artis pompam, et pacis securitatem, et plurimam in ipsa superstitione culturam, continuo tamen morem profanitatis exstinctum ; hos vero qui sunt ex adversa parte superare : quæ horum causa sit, responde. Tale est enim, ut cum rex quispiam instructus armis, fretus exercitu, potentissimas in bello acies instruens hostes superare nequiverit, nudus aliquis, et pauper, et solus, ne brevi quidem jaculo armatus, aut simplici saltem veste tectus, certamen ineat, eaque peragat quæ alii nec cum mille quidem munitionibus patrare potuerunt. Noli igitur in prava permanere sententia, sed virtutem venerare crucifixi. Neque enim si regem aliquem videas civitates sibi excelsas parantem, circumagentem fossas, muris machinas admoventem, innumeram quoque habentem militum multitudinem, arma fulgentia, pecunias infinitas, unamque hostium civitatem destruere non valentem ; alterum vero nudo corpore dimicantem, solisque manibus utentem, non unam, aut duas, aut paucas, sed prorsus innumeras totoque orbe diffusas urbes percurrentem celeriter, cunctasque capientem, humanæ hoc dicas esse virtutis. Sic ergo procul dubio in præsenti causa sentiendum est. Pro-

[1] Græc., *At idiota quidem et ineruditus, sed ad persuadendum aptus?*

[1] Gr. addit, *et nos expulerunt, et Deo non placent, et omnibus hominibus contrarii sunt.*

ἴσχυσεν, ὡς καὶ Ῥωμαίους, καὶ Πέρσας, καὶ Ἰνδοὺς, καὶ Σκύθας, καὶ Αἰθίοπας, καὶ Σαυρομάτας, καὶ Πάρθους, καὶ Μήδους, καὶ Σαρακηνοὺς, καὶ ἅπαν ἁπλῶς τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐπαναγαγεῖν ἐν ἔτεσιν οὐδὲ ὅλοις τριάκοντα. Πόθεν οὖν, εἰπέ μοι, ὁ ἀγοραῖος, καὶ ἐπὶ ἐργαστηρίου ἑστηκὼς, καὶ σμίλην μεταχειρίζων, καὶ αὐτὸς τοιαῦτα ἐφιλοσόφει, καὶ τοὺς ἄλλους ἔπεισε, καὶ ἔθνη, καὶ πόλεις, καὶ χώρας, οὐ λόγων ἰσχὺν ἐπιδεικνύμενος, ἀλλὰ καὶ τοὐναντίον ἅπαν, τὴν ἐσχάτην ἀμαθίαν ἀμαθὴς ὤν; Ἄκουσον γοῦν αὐτοῦ λέγοντος, καὶ οὐκ αἰσχυνομένου· *Εἰ καὶ ἰδιώτης τῷ λόγῳ, ἀλλ' οὐ τῇ γνώσει.* Οὐ χρήματα κεκτημένος. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο αὐτός φησι· *Μέχρι τῆς ἄρτι ὥρας καὶ πεινῶμεν, καὶ διψῶμεν, καὶ γυμνητεύομεν, καὶ κολαφιζόμεθα.* Καὶ τί λέγω χρήματα, ὅπου γε οὐδὲ τῆς ἀναγκαίας πολλάκις εὐπόρει τροφῆς, οὐδὲ ἱμάτιον περιβαλέσθαι εἶχεν; Ὅτι δὲ οὐδὲ ἐξ ἐπιτηδεύματος λαμπρὸς ἦν, καὶ τοῦτο ὁ μαθητὴς αὐτοῦ δείκνυσι λέγων, ὅτι *Ἔμεινε πρὸς Ἀκύλαν καὶ Πρίσκιλλαν διὰ τὸ ὁμότεχνον· ἦσαν γὰρ σκηνοποιοὶ τὴν τέχνην.* Οὐκ ἀπὸ προγόνων ἐπίσημος. Πῶς γὰρ, τοιοῦτον ἐπιτήδευμα ἔχων. Οὐκ ἀπὸ πατρίδος, οὐκ ἀπὸ ἔθνους. Ἀλλ' ὅμως ἐλθὼν εἰς μέσον, καὶ φανεὶς μόνον, πάντα ἐτάραξε τὰ τῶν ἐναντίων, πάντα [495] συνέχεε, καὶ καθάπερ πῦρ εἰς καλάμην ἐμπεσὸν καὶ χόρτον, οὕτω κατέκαυσε τὰ τῶν δαιμόνων, καὶ εἰς ἅπερ ἐβούλετο, πάντα μετέστησε. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι αὐτὸς τοιοῦτος ὢν τοσαῦτα ἴσχυσεν, ἀλλ' ὅτι καὶ οἱ πλείους τῶν μαθητευομένων, πένητες, ἰδιῶται, ἀπαίδευτοι, λιμῷ συζῶντες, ἄσημοι καὶ ἐξ ἀσήμων. Καὶ ταῦτα καὶ αὐτὸς κηρύττει, καὶ οὐκ αἰσχύνεται λέγων αὐτῶν τὴν πενίαν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ προσαιτῶν ὑπὲρ αὐτῶν. *Πορεύομαι* γὰρ, φησὶν, *εἰς Ἱερουσαλὴμ διακονῶν τοῖς ἁγίοις·* καὶ πάλιν, *Κατὰ μίαν σαββάτων ἕκαστος ὑμῶν τιθέτω παρ' ἑαυτῷ θησαυρίζων, ἵνα μὴ, ὅταν ἔλθω, τότε λογίαι γίνωνται.* Ὅτι δὲ καὶ τὸ πλεῖον αὐτῶν ἐξ ἰδιωτῶν συνειστήκει, Κορινθίοις ἐπιστέλλων, φησί· *Βλέπετε τὴν κλῆσιν ὑμῶν, ὅτι οὐ πολλοὶ σοφοὶ κατὰ σάρκα· καὶ ὅτι ἐξ ἀσήμων, Οὐ πολλοὶ,* φησὶν, *εὐγενεῖς·* καὶ οὐ μόνον οὐκ εὐγενεῖς, ἀλλὰ καὶ σφόδρα εὐτελεῖς. *Καὶ γὰρ τὰ ἀσθενῆ,* φησὶ, *τοῦ κόσμου ἐξελέξατο ὁ Θεὸς, καὶ τὰ μὴ ὄντα, ἵνα τὰ ὄντα καταργήσῃ.* Ἀλλ' ἰδιώτης μὲν καὶ ἀπαίδευτος, πιθανὸς δὲ ὁπωσοῦν εἰπεῖν; Οὐδὲ τοῦτο. Καὶ τοῦτο αὐτὸς πάλιν δείκνυσι λέγων· *Κἀγὼ ἦλθον πρὸς ὑμᾶς, οὐ καθ' ὑπεροχὴν λόγου ἢ σοφίας, καταγγέλλων ὑμῖν τὸ μαρτύριον. Οὐ γὰρ ἔκρινά τι εἰδέναι ἐν ὑμῖν, εἰ μὴ Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον· καὶ ὁ λόγος μου καὶ τὸ κήρυγμά μου οὐκ ἐν πειθανοῖς* [a] *σοφίας λόγοις.* Ἀλλὰ τὸ κηρυττόμενον ἱκανὸν ἐπισπάσασθαι. Ἀλλ' ἄκουσον καὶ περὶ αὐτοῦ τί φησιν· *Ἐπεὶ καὶ Ἰουδαῖοι σημεῖα αἰτοῦσι, καὶ Ἕλληνες σοφίαν ζητοῦσιν, ἡμεῖς δὲ κηρύττομεν Χριστὸν ἐσταυρωμένον, Ἰουδαίοις μὲν σκάνδαλον, Ἕλλησι δὲ μωρίαν.* Ἀλλὰ ἀδείας ἀπήλαυσεν; Ἀλλ' οὐδὲ ἀνέπνει ποτὲ τῶν κινδύνων. *Καὶ γὰρ ἐν ἀσθενείᾳ,* φησὶ, *καὶ ἐν φόβῳ καὶ ἐν τρόμῳ πολλῷ ἐγενόμην πρὸς ὑμᾶς·* οὐκ αὐτὸς δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ μαθηταὶ τὰ αὐτὰ ἔπασχον. *Μέμνησθε* γὰρ, φησὶ, *τὰς πρότερον ἡμέρας, ἐν αἷς φωτισθέντες, πολλὴν ἄθλησιν ὑπεμείνατε παθημάτων· τοῦτο μὲν, ὀνειδισμοῖς καὶ θλίψεσι θεατριζόμενοι, τοῦτο δὲ κοινωνοὶ, τῶν οὕτω πασχόντων γεννηθέντες. Καὶ γὰρ τὴν ἁρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ὑμῶν μετὰ χαρᾶς προσεδέξασθε.* Καὶ πάλιν Θεσσαλονικεῦσι γράφων λέγει· *Ὑμεῖς γὰρ τὰ αὐτὰ ἐπάθετε ὑπὸ τῶν ἰδίων συμφυλετῶν, καθὼς καὶ αὐτοὶ ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, τῶν καὶ τὸν Κύριον ἀποκτεινάντων, καὶ τοὺς ἰδίους προφήτας, καὶ ἡμᾶς ἐκδιωξάντων, καὶ Θεῷ μὴ ἀρεσκόντων, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις ἐναντίων.* Καὶ Κορινθίοις δὲ πάλιν ἐπιστέλλων ἔλεγεν, Ὅτι *περισσεύει τὰ παθήματα τοῦ Χριστοῦ εἰς ὑμᾶς, καὶ ὥσπερ κοινωνοί ἐστε τῶν παθημάτων, οὕτω καὶ τῆς παρακλήσεως·* καὶ Γαλάταις, *Τοσαῦτα ἐπάθετε εἰκῇ,* φησὶν, *εἴ γε καὶ εἰκῇ.*

Ὅταν οὖν καὶ ὁ κηρύττων ἰδιώτης ᾖ καὶ πένης καὶ ἄσημος, καὶ τὸ κηρυττόμενον οὐκ ἐπαγωγὸν, ἀλλὰ καὶ σκάνδαλον ἔχον, καὶ οἱ ἀκούοντες αὐτὸ πένητες καὶ ἀσθενεῖς καὶ οὐδένες, καὶ κίνδυνοι ἐπάλληλοι καὶ συνεχεῖς [496] καὶ τοῖς διδασκάλοις καὶ τοῖς μαθηταῖς, καὶ ὁ καταγγελλόμενος ἐσταυρωμένος, τί τὸ ποιῆσαν κρατήσειν; Οὐκ εὔδηλον ὅτι θεία τις καὶ ἀπόρρητος δύναμις; Παντί που δῆλον· καὶ τοῦτο καὶ ἀπὸ τῶν ἐναντίων ἐστὶ κατιδεῖν. Ὅταν γὰρ ἴδῃς τὰ ἐναντία τούτων συνδραμόντα, καὶ πλοῦτον, καὶ εὐγένειαν, καὶ πατρίδος μέγεθος, καὶ ῥητορείας δεινότητα, καὶ ἄδειαν καὶ θεραπείαν πολλὴν, καὶ εὐθέως σβεσθέντα τὰ καινοτομηθέντα, τούτους δὲ ἀπὸ τῶν ἐναντίων περιγενομένους, τί τὸ αἴτιον, εἰπέ μοι; Ταὐτὸν γὰρ συνέβη, οἷον ἂν εἰ μετὰ στρατοπέδων καὶ ὅπλων καὶ παρατάξεως τοῦ βασιλεύοντος μὴ δυνηθέντος κρατῆσαι τῶν βαρβάρων, πτωχός τις γυμνὸς καὶ μόνος, καὶ μηδὲ ἀκόντιον μεταχειρίζων, μηδὲ ἱμάτιον ἔχων, εἰσελθὼν διαπράξοιτο ἃ μετὰ ὅπλων καὶ παρασκευῆς οὐκ ἴσχυσαν ἕτεροι. Μὴ τοίνυν ἀγνωμόνει, ἀλλὰ καθ' ἑκάστην φέρε τὴν ψῆφον, καὶ προσκύνει τοῦ σταυρωθέντος τὴν δύναμιν. Οὐδὲ γὰρ, ἂν ἴδῃς τινὰ πόλεις κατασκευάζοντα, καὶ τάφρους περιελαύνοντα, καὶ μηχανήματα προσάγοντα τείχεσι, καὶ ὅπλα χαλκεύοντα, καὶ στρατιώτας καταλέγοντα, καὶ χρήματα ἔχοντα ἄπειρα, καὶ μὴ δυνάμενον πόλιν μίαν ἑλεῖν· ἄλλον δὲ γυμνῷ σώματι προσβαλόντα, καὶ χερσὶ μόναις χρώμενον, οὐχὶ μίαν καὶ δευτέραν καὶ εἴκοσι πόλεις, ἀλλὰ μυρίας κατὰ τὴν οἰκουμένην ἐπιτρέχοντα, καὶ αὐτάνδρους λαμβάνοντα, ἀνθρωπίνης ἂν εἴποις εἶναι τοῦτο δυνάμεως. Οὕτω δῆλον ὅτι καὶ νῦν. Διὰ γὰρ τοῦτο συνεχώρησεν

[a] Savil. et Bibl. πειθοῖς.

ὁ Θεὸς καὶ λῃστὰς σταυρωθῆναι, καὶ πρὸ αὐτοῦ τινας ἀπατεῶνας φανῆναι, ἵνα καὶ ἀπὸ συγκρίσεως τοῖς σφόδρα ἀναισθητοῦσι δειχθῇ τῆς ἀληθείας ἡ ὑπεροχὴ, καὶ σὺ μάθῃς, ὅτι οὐκ ἐκείνων εἷς οὗτος, ἀλλὰ πολὺ καὶ ἄπειρον τούτου καὶ ἐκείνων τὸ μέσον. Οὐδὲν γὰρ αὐτοῦ τὴν δόξαν συσκιάσαι ἴσχυσεν, οὐ τὸ τῶν αὐτῶν κοινωνῆσαι παθῶν, οὐ τὸ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις συνδραμεῖν. Εἰ μὲν γὰρ τὸν σταυρὸν οἱ δαίμονες δεδοίκασι, καὶ οὐ τοῦ σταυρωθέντος τὴν ἰσχὺν, ἐμφράττει τῶν ταῦτα λεγόντων τὸ στόμα τῶν λῃστῶν ἡ ξυνωρίς· εἰ δὲ καὶ ἡ δυσκολία τῶν καιρῶν τὸ πᾶν ἤνυσεν, ἀπολογοῦνται οἱ περὶ Θευδᾶν καὶ Ἰούδαν, περὶ τῶν αὐτῶν ἡμῖν ἐπιχειρήσαντες μετὰ καὶ ἑτέρων πολλῶν τῶν σημείων, καὶ διαφθαρέντες. Ὅπερ γὰρ ἔφην, διὰ τοῦτο ταῦτα εἴασεν ὁ Θεὸς, ἵνα ἐκ περιουσίας τὰ αὐτοῦ δείξῃ. Διὰ τοῦτο καὶ ψευδοπροφήτας ἐπὶ τῶν προφητῶν φανῆναι συνεχώρησε, καὶ ψευδαποστόλους ἐπὶ τῶν ἀποστόλων, ἵνα μάθῃς ὅτι οὐδὲν τῶν αὐτοῦ συσκιάσαι δύναται.

Εἴπω σοι καὶ ἑτέρωθεν δύναμιν κηρύγματος θαυμαστὴν καὶ παράδοξον, καὶ δείξω σοι καὶ διὰ τῶν πολεμούντων αἰρόμενον αὐτὸν [497] καὶ αὐξανόμενον; Τῷ Παύλῳ τούτῳ ποτέ τινες πολεμοῦντες, ἐκήρυττον τουτὶ τὸ δόγμα ἐν Ῥώμῃ. Βουλόμενοι γὰρ τὸν Νέρωνα παροξῦναι πολεμοῦντα τῷ Παύλῳ, ἀναδέχονται καὶ αὐτοὶ κηρύττειν, ἵνα μᾶλλον πλατυνθέντος τοῦ λόγου, καὶ πλειόνων γινομένων μαθητῶν, θερμότερος ὁ θυμὸς τοῦ τυράννου γένηται, καὶ ἀγριωθῇ τὸ θηρίον. Καὶ τοῦτο αὐτὸς ὁ Παῦλος Φιλιππησίοις ἐπιστέλλων ἔλεγε· *Γινώσκειν ὑμᾶς βούλομαι, ἀδελφοὶ, ὅτι τὰ κατ' ἐμὲ μᾶλλον εἰς προκοπὴν τοῦ Εὐαγγελίου ἐλήλυθεν· ὥστε τοὺς πλείονας τῶν ἀδελφῶν πεποιθότας τοῖς δεσμοῖς μου, περισσοτέρως τολμᾷν ἀφόβως τὸν λόγον λαλεῖν. Τινὲς μὲν καὶ διὰ φθόνον καὶ ἔριν, τινὲς δὲ καὶ δι' εὐδοκίαν τὸν Χριστὸν κηρύσσουσιν· οἱ μὲν ἐξ ἐριθείας, οὐχ ἁγνῶς, οἰόμενοι θλῖψιν ἐπιφέρειν τοῖς δεσμοῖς μου· οἱ δὲ ἐξ ἀγάπης, εἰδότες ὅτι εἰς ἀπολογίαν τοῦ Εὐαγγελίου κεῖμαι. Τί γάρ; πλὴν παντὶ τρόπῳ, εἴτε προφάσει, εἴτε ἀληθείᾳ, Χριστὸς καταγγέλλεται.* Εἶδες πῶς πολλοὶ ἐξ ἐριθείας ἐκήρυττον; Ἀλλ' ὅμως καὶ διὰ τῶν ἐναντίων ἐκράτει.

Μετὰ δὲ τούτων, καὶ ἕτερα ἦν τὰ ἀντικρούοντα. Καὶ γὰρ καὶ νόμοι παλαιοὶ οὐ μόνον οὐκ ἐβοήθουν, ἀλλὰ καὶ ἠναντιοῦντο καὶ ἐπολέμουν, καὶ ἡ πονηρία καὶ ἡ ἄγνοια τῶν διαβαλλόντων· βασιλέα γὰρ, φασὶν, ἔχουσι τὸν Χριστόν. Οὐ γὰρ δὴ ᾔδεισαν τὴν ἄνω βασιλείαν αὐτοῦ, τὴν φρικτὴν ἐκείνην καὶ ἀπέραντον, ἀλλ' ὡς τυραννίδα αὐτῶν ἐπεισαγόντων τῇ οἰκουμένῃ, οὕτω διέβαλον, καὶ κοινῇ πάντες, καὶ ἰδίᾳ ἕκαστος αὐτοῖς ἐπύκτευε· κοινῇ μὲν, ὡς τῆς πολιτείας ἀναιρουμένης, καὶ τῶν νόμων ἀνατρεπομένων· ἰδίᾳ δὲ, ὡσεὶ ἑκάστης οἰκίας διασπωμένης καὶ καταλυομένης. Καὶ γὰρ πατὴρ ἐπολέμει παιδὶ τότε, καὶ υἱὸς ἠρνεῖτο πατέρα, καὶ γυναῖκες ἄνδρας, καὶ ἄνδρες γυναῖκας, καὶ θυγατέρες μητέρας, καὶ συγγενεῖς συγγενεῖς, καὶ φίλοι φίλους, καὶ ποικίλος τις ἦν ὁ πόλεμος οὗτος καὶ παντοδαπὸς, εἰς τὰς οἰκίας ἕρπων, συγγενεῖς διασπῶν, βουλευτήρια ταράττων, δικαστήρια θορυβῶν, ὡς τῶν πατρίων ἐθῶν καταλυομένων, καὶ ἑορτῶν καὶ θεραπείας δαιμόνων καταλυομένης, ἃ τοῖς πάλαι νομοθέταις πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων περισπούδαστα ἦν. Καὶ μετὰ τούτων καὶ ἡ τῆς τυραννίδος ὑποψία πάντοθεν αὐτοὺς ἐλαύνεσθαι ἐποίει. Καὶ οὐκ ἂν ἔχοι τις εἰπεῖν, ὅτι παρὰ μὲν Ἕλλησι ταῦτα, παρὰ δὲ τοῖς Ἰουδαίοις ἡσύχαζεν, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖνοι πολλῷ χαλεπώτερον ἐπετίθεντο· καὶ γὰρ καὶ αὐτοὶ πολιτείας ἀναίρεσιν ᾐτιῶντο. *Οὐ παύεται* γάρ, φησὶ, *λαλῶν ῥήματα βλάσφημα κατὰ τοῦ τόπου τοῦ ἁγίου τούτου καὶ τοῦ νόμου*. Ἀλλ' ὅμως πάντοθεν τῆς πυρᾶς ἀναπτομένης, ἀπὸ τῶν οἰκιῶν, ἀπὸ τῶν πόλεων, ἀπὸ τῶν ἀγρῶν, ἀπὸ τῆς ἐρημίας, ἀπὸ τῶν [498] Ἑλλήνων, ἀπὸ τῶν Ἰουδαίων, ἀπὸ τῶν ἀρχόντων, ἀπὸ τῶν ἀρχομένων, ἀπὸ τῶν συγγενῶν, ἀπὸ τῆς γῆς, ἀπὸ τῆς θαλάττης, ἀπὸ τῶν βασιλευόντων, καὶ πάντων ἀλλήλους ἐξαγριούντων, καὶ θηρίου παντὸς χαλεπώτερον ἐπιτιθεμένων, ὁ μακάριος οὗτος εἰς τοσαύτας καμίνους ἐμπηδῶν, καὶ ἐν μέσῳ λύκων ἱστάμενος, καὶ πάντοθεν βαλλόμενος, οὐ μόνον οὐ κατεχώσθη, ἀλλὰ καὶ πάντας αὐτοὺς εἰς τὴν ἀλήθειαν μετήγαγεν. Εἴπω καὶ ἄλλους πρὸς τούτοις πολέμους χαλεπωτάτους· ὁ τῶν ψευδαποστόλων, τὸ μάλιστα πάντων αὐτὸν λυποῦν, ὁ τῶν οἰκείων τῶν ἀσθενούντων· πολλοὶ γὰρ πιστεύοντες διεφθείροντο· ἀλλὰ καὶ πρὸς ταῦτα ἤρκεσε. Πόθεν καὶ ἐκ ποίας ἰσχύος; *Τὰ ὅπλα ἡμῶν*, φησὶν, *οὐ σαρκικὰ, ἀλλὰ δυνατὰ τῷ Θεῷ πρὸς καθαίρεσιν ὀχυρωμάτων, λογισμοὺς καθαιροῦντες καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ*. Διὰ τοῦτο πάντα μετεβάλλετο, καὶ μετεῤῥυθμίζετο ἀθρόον. Καὶ ὥσπερ πυρᾶς ἀναφθείσης, αἱ ἄκανθαι, κατὰ μικρὸν δαπανώμεναι, εἴκουσι καὶ παραχωροῦσι τῇ φλογὶ, καὶ καθαρὰς ποιοῦσι τὰς ἀρούρας· οὕτω δὴ καὶ τῆς Παύλου γλώττης φθεγγομένης, καὶ πάντα πυρὸς σφοδρότερον ἐπιούσης, εἶχεν ἅπαντα καὶ παρεχώρει, καὶ δαιμόνων θεραπεῖαι, καὶ ἑορταὶ, καὶ πανηγύρεις, καὶ πάτρια ἔθη, καὶ νόμων διαφθοραὶ, καὶ δήμων θυμοὶ, καὶ τυράννων ἀπειλαὶ, καὶ οἰκείων ἐπιβουλαὶ, καὶ ψευδαποστόλων κακουργίαι· μᾶλλον δὲ, καθάπερ τῆς ἀκτῖνος ἀνισχούσης, καὶ σκότος ἐλαύνεται, καὶ θηρία καταδύεται καὶ φωλεύει λοιπὸν, καὶ λῃσταὶ δραπετεύουσι, καὶ ἀνδροφόνοι περὶ τὰ σπήλαια καταφεύγουσι, καὶ πειραταὶ ἀφίστανται, καὶ τυμβωρύχοι ἀναχωροῦσι, καὶ μοιχοὶ καὶ κλέπται καὶ τοιχωρύχοι, ἅτε ἀπὸ τῆς ἀκτῖνος ἐλέγχεσθαι μέλλοντες, ἀπελθόντες που μακρὰν ἑαυτοὺς ἀφανίζουσι, καὶ πάντα διαφανῆ καὶ λαμπρὰ γίνεται, καὶ γῆ, καὶ θάλαττα, τῆς ἀκτῖνος ἄνωθεν πάντα καταυγαζούσης,

pterea enim concessit Deus et latrones cum Salvatore crucifigi, et ante Salvatoris adventum seductores aliquos apparere, ut etiam ex comparatione rerum nimis insipientibus ostenderetur excellentia veritatis : et discerent quia hic non unus ex illis, sed grande sit inter tam dispares, infinitumque discrimen. Nihil enim Christi gloriam potuit inumbrare, vel eorumdem opportunitas temporum, vel communio passionum : ne quis enim putaret, quia dæmones crucem et non crucifixi paverent virtutem, obstruxit ora ista dicentium par latronum. Quod si temporum opportunitas cuncta fecisse dicatur, ad repellendum Theudas et Judas proferentur, qui cum eisdem fere, quibus etiam Christus temporibus exstitissent, et veritatem per quædam etiam signa impugnare tentassent, repente destructi sunt. Quod enim jam ante memoravi, ideo interdum falsa fieri Deus signa concessit, ut abundantius vera monstraret. Propterea et pseudoprophetas tempore prophetarum, et pseudoapostolos cum apostolis apparere permisit, ut disceres quia splendentes ejus ubique virtutes nequaquam obscurare posset similitudo et umbra quædam virtutum.

Paulus Romæ vexatur. — Age jam ex aliis quoque documentis probemus esse hanc potentiam singularem et præcipuam atque mirabilem. Docebimus enim Christi gloriam ipsa magis inimicorum impugnatione crevisse. Cum enim hunc ipsum beatum Paulum Romæ quidam persequerentur, aliquando hoc ipsum dogma inquietius prædicabant. Cupientes enim Neronem impugnatorem Pauli acrius in ejus odium commovere, mira quadam arte lædendi susceperunt et ipsi evangelicæ prædicationis officium, ut magis scilicet fidei sermone fervente, et discipulorum crescente numero, in immensum ignesceret furor tyranni, et fera majora adhuc colligeret incrementa feritatis. Et hoc ipse ad Philippenses Paulus scribens, ait : *Scire vos autem*, inquit, *volo, fratres, quod quæ circa me sunt, magis venerunt ad profectum Evangelii, ita ut plures e fratribus confidentes vinculis meis, abundantius auderent sine timore verbum Dei loqui. Quidam quidem etiam per invidiam et contentionem, quidam etiam per bonam voluntatem Christum prædicant : quidam autem ex contentione Christum annuntiant non sincere, existimantes pressuram suscitare vinculis meis : quidam autem ex caritate, scientes, quod in defensione Evangelii positus sum. Quid enim? si omni modo, sive per occasionem, sive per veritatem Christus annuntietur* (*Philipp.* 1. 12-18). Vidisti certe, quemadmodum etsi ex contentione aliqui prædicarent, tamen etiam per inimicos veritas obtinebat.

Christiani calumnia appetiti. — Supra vero hanc inimicorum calliditatem alia quoque ex adverso multa veniebant. Nam et antiquæ leges non modo non opitulabantur, verum etiam adversabantur : contraque veritatis partem non solum malitia obloquentium inimicorum, verumetiam ignorantia dimicabat : Regem enim, inquiunt, habent Christum. Non enim noverant ejus cæleste regnum, terribile istud et absque ullo termino gloriosum : sed quasi tyrannidem ipsis inferentibus per calumniam repugnabant, et in commune omnes, et specialiter adversus eos singuli dimicando. In communi quidem, quasi contra eos, qui publicæ disciplinæ et legum scita destruerent : specialiter vero, quasi singulorum domos divisionibus divortiisque dissolverent. Nam et filium tunc impugnabat pater, et filius patrem negabat, et maritum uxor oderat, et uxorem maritus; filiæ quoque cum matribus dissidebant; cognati cognatos, amici oppugnabant amicos : eratque per omnium domos varium istud et multiforme bellum, propinquos separans, dispergens curiam, judicia conturbans : cum utique mores patrii solverentur, festivitas et cultura dæmonum pelleretur, quæ antiqui legumlatores vel in primis custodienda decreverant; cum his omnibus etiam tyrannidis odiosæ suspicio undique faciebat eos explodi. Neque vero dicere quispiam potest a Gentibus quanta inferebantur, a parte vero Judæorum omnium in quiete erant, cum certe isti etiam sævius imminerent, cumque et ipsi ei destructionem legis impingerent : *Non enim cessat*, inquiunt, *loquens contra legem et locum sanctum* (*Act.* 6. 13). Verumtamen undique invidiæ igne succenso, a domibus, ab urbibus, ab agris, a solitudine, a terra, a mari, a Gentibus, a Judæis, a principibus, a plebibus [1], a regibus, a regum ministris : cum omnes ad crudelitatem se mutuo cohortarentur, et omnes ferocissime sæviusque consurgerent : beatus tamen Paulus in tantos ignes insiliens, atque in medio talium luporum consistens, quamquam ictus omnium exciperet, non modo tamen obrutus ipse non est, sed etiam omnes illos in partem transtulit veritatis. Et hæc et alia quoque prælia non minus sæva memorabo : ut illud quod a pseudoapostolis inferebatur, quodque eum super omnia alia torquebat, domesticorum dolus, ruina nutantium : multi enim ex fidelium numero labebantur, sed etiam contra ista prævaluit. Unde, quæso, ex quave virtute? *Quia*, inquit, *arma nostra non carnalia, sed potentia sunt ad destructionem munitionum, consilia destruentes et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei* (2. *Cor.* 10. 4. 5). Propterea igitur in diversum omnia vertebantur ac mutabantur repente : ac sicut igne succenso paulatim spinæ consumuntur et cedunt, flammisque superantur, ac mundi redduntur novales : sic etiam Pauli insonante lingua, et omni igne vehementius irruente, cedebant omnia, fugiebantque et dæmonum cultus, et celebritas omnis, atque festivitas, et mores patrii [2], et populorum furores, et tyrannorum minæ, et insidiæ domesticorum, et pseudoapostolorum operationes malignæ. Imo vero sicut radiis solis orientibus et tenebræ fugantur, et feræ latitant, foveisque conduntur, et latrones recedunt, et homicidæ ad antra suffugiunt, et amoventur piratæ, et sepulcrorum violatores fugantur, et adulteri et fures et perfossores domorum deprehensi a sole ac redargui periclitantes abeunt, seque alicubi procul occultant, omniaque lucida efficiuntur et clara, illustrantibus desuper radiis terram,

[1] Gr. addit, *a cognatis*.
[2] Gr. addit. *et legum corruptiones*.

pelagus, ac montes, urbes simul atque regiones: sic tunc prædicatione fulgente, et ubique Evangelium disseminante Paulo, fugabatur error, veritasque remeabat; favillæ vero, fumusque templorum, et cymbala omnia, et tympana, et ebrietates, et comessationes, et stupra, et adulteria, et alia dictu fœda, quæ in sacris suis celebrare consueverant, defecerunt, atque consumpta sunt, instar ceræ ignis vapore pereuntis, et palearum vice, quæ subito concremantur incendio. Clara vero inter hæc veritatis flamma surgebat resplendens, et ipsum ad usque cælum sublimitate conscendens ab iis potissimum sublevata, qui eam nitebantur opprimere, perque illos magis incrementa suscipiens, qui illam exstinctum iri cupiebant. Nec pericula enim progressum ejus, aut impetus coercere potuerunt, non tyrannis quædam inveteratæ consuetudinis, non patrii moris auctoritas, non legum potestas, non illa ipsa custodiendi ejus quod prædicabatur evangelii difficultas, nec quidquam eorum quæ impedimentum afferre possunt, proficientis celeriter veritatis cursum aut incidere aut retardare potuerunt. Atque ut quantam istud vim habeat, cognoscas, comminare Gentibus, non dico pericula, famem, mortem, sed damnum aliquod exiguum, et videbis eos repente mutatos. At non talia inveniuntur et nostra, sed concisis occisisque omnibus, et ubique impugnatis vario genere bellorum, illa tamen florentiora semper effecta sunt.

Error suopte nutu perit. — Et quid ego nostræ ætatis commemoro gentiles viles istos, et omnino contemptu faciles? Et potius qui apud illos erant aliquando mirabiles in medium proferamus, philosophiæ scilicet honore celebratos, Platonem, Pythagoram, Diagoram, Clazomenium (*a*), multosque alios hujusmodi, et tunc demum evangelicæ prædicationis virtutem probabis. Nam post Socratis venenum alii quidem Megara discesserunt, similia patiendi metu; alter autem et patria et libertate privatus est, nec præter unam mulierem philosophiæ quemquam studiis subjugavit; Plato autem depictam in paginis disciplinam relinquens in mortem solutus est. Et certe nihil eis tunc impedimento erat, non periculum, non egestas, non imperitia sermonis: sed erant et dicendo potentes, et opibus affluentes, et nobilitate patriæ gloriantes. Verum nequaquam obtinere potuerunt: talis est enim conditio erroris, etiam nullo sibi obsistente consenescit, ac defluit: talis autem e diverso veritatis status, etiam multis impugnantibus suscitatur et crescit. Hæc autem ita esse veritas rerum ipsa proclamat, nihilque hic opus est assertione verborum, cum vocem quodammodo totus undique mundus emittat, urbes scilicet, et agri, et terræ, et maria, et loca culta atque deserta, ipsæ quoque etiam montium summitates. Neque enim solitudinem beneficii sui reliquit exsortem, sed ipsam maxime iis, quæ nobis de cælo veniens detulit, bonis replevit, per Pauli præcipue linguam, perque illam, quam in ipsum contulit, gratiam. Quia enim dignam tali dono devotionem gerebat, copiosa in illo etiam gratia coruscavit, plurimaque horum, quæ hucusque memoravimus, ipsius ore ac sermone completa sunt.

(*a*) Anaxagoram Clazomenium.

Paulo similes esse possumus. — Quoniam igitur ita genus nostrum nobilitavit Deus, ut unum hominem dignaretur tantorum causam facere bonorum, studeamus et nos ejus similes inveniri. Neque vero istud impossibile putemus: quoniam, ut sæpe dixi et nunc inculcare non cesso, tale illi, quale etiam nobis, corpus fuit, talis anima, tales cibi, sed voluntas in eo mirabilis, et præclara devotio, et istud est prorsus unde ille talis effectus est. Nemo igitur diffidat, nemo desperet: si intendas animum et præpares, nihil est quod te ab ejusdem gratiæ possit prohibere muneribus: non est enim personarum acceptor Deus. Idem illum teque formavit: et quemadmodum illius, ita est etiam tuus Deus; ac sicut illum merito laudavit, ita etiam tibi offert coronam. Spondeamus igitur nosmetipsos Deo, atque mundemus, ut nos quoque eamdem gratiam consequentes, eadem etiam præmia sortiamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

DE LAUDIBUS SANCTI PAULI

APOSTOLI.

HOMILIA V.

Ubi nunc illi sunt, qui querulo semper animo mortem causari solent, et corruptibile hoc corpus atque passibile impedimento sibi esse ad virtutem putant? Audiant Pauli facta præclara, et ab hac obtrectatione malignissima conquiescant. Quid enim humano generi mors nocuit? quid vero virtutem corruptio corporis impedivit? Considera itaque Paulum, et videbis, quia nobis etiam ad maximam utilitatem proficiet ista mortalitas. Hic enim nisi mortalis fuisset, nequaquam dicere potuisset, magis autem nequisset ostendere, quod ipsius operibus est loquutus: quoniam *Quotidie morior pro vestra gloria, quam habeo in Christo Jesu* (1. *Cor.* 15. 31). Ubique enim nobis intentione animi ac prompta opus est voluntate [1]: quæ si affuerint, nihil erit quod nos possit a virtute prohibere, sicut superior jam sermo memoratus est. Nonne erat iste mortalis? nonne ignobilis? nonne pauper, et quotidiano opere victum quærens? nonne corpus habuit cunctis naturæ necessitatibus subjugatum? Quid ergo eum vetuit illis, quibus floruit, splendere virtutibus? Profecto nihil. Nullus ergo mœreat

[1] In Græco, *et non est impedimentum, in primis ordinibus fuisse constitutus.*

τα πελάγη, τὰ ὄρη, τὰς χώρας, τὰς πόλεις· οὕτω δὴ καὶ τότε τοῦ κηρύγματος φανέντος, καὶ τοῦ Παύλου πανταχοῦ τοῦτο διασπείροντος, ἠλαύνετο μὲν ἡ πλάνη, ἐπανῄει δὲ ἡ ἀλήθεια, κνίσσαι δὲ καὶ καπνὸς, καὶ κύμβαλα καὶ τύμπανα, καὶ μέθαι καὶ κῶμοι, καὶ πορνεῖαι, καὶ μοιχεῖαι, καὶ τὰ ἄλλα, ἃ μηδὲ εἰπεῖν καλὸν, τὰ ἐν τοῖς ἱεροῖς τῶν εἰδώλων τελούμενα ἔληγε καὶ ἐδαπανᾶτο, καθάπερ κηρὸς ὑπὸ πυρὸς, τηκόμενα, καθάπερ ἄχυρα, ὑπὸ φλογὸς δαπανώμενα· ἡ δὲ λαμπρὰ τῆς ἀληθείας φλὸξ ἀνῄει φαιδρὰ καὶ ὑψηλὴ πρὸς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν, ὑπ' αὐτῶν τῶν κωλυόντων αἰρομένη, καὶ διὰ τῶν ἐμποδιζόντων αὐξανομένη· καὶ οὐδὲ κίνδυνος ἐπεῖχεν αὐτῆς τὴν φορὰν καὶ τὴν ῥύμην τὴν ἀκάθεκτον, οὐ συνηθείας τυραννὶς παλαιοτάτης, οὐ πατρίων ἐθῶν καὶ νόμων ἰσχὺς, οὐ τὸ τῆς διδασκαλίας τῶν νόμων δυσπαράδεκτον, οὐκ ἄλλο τῶν [499] εἰρημένων οὐδέν. Καὶ ἵνα μάθῃς ἡλίκον τουτό ἐστιν, ἀπείλησον τοῖς Ἕλλησιν, οὐ λέγω κινδύνους καὶ θανάτους καὶ λιμὸν, ἀλλ' ὀλίγην ζημίαν χρημάτων, καὶ ὄψει μεταβαλλομένους εὐθέως. Ἀλλ' οὐ τὰ ἡμέτερα τοιαῦτα, ἀλλὰ πάντων κατακοπτομένων καὶ σφαζομένων, καὶ πανταχοῦ πολεμουμένων, καὶ ποικίλοις τρόποις πολέμων, ἀνθηρότερα ταῦτα ἐγίνετο.

Καὶ τί λέγω τοὺς παρόντας Ἕλληνας νῦν, τοὺς εὐτελεῖς καὶ εὐκαταφρονήτους; τοὺς τότε θαυμαστοὺς παραγάγωμεν εἰς μέσον, τοὺς ἐπὶ φιλοσοφίᾳ βεβοημένους, τὸν Πλάτωνα, τὸν Διαγόραν[a], τὸν Κλαζομένιον, καὶ ἑτέρους πολλοὺς τοιούτους, καὶ ὄψει τότε τοῦ κηρύγματος τὴν ἰσχύν. Μετὰ γὰρ τὸ κώνειον τοῦ Σωκράτους, οἱ μὲν εἰς Μέγαρα ἀπῆλθον, δεδοικότες μὴ τὰ αὐτὰ πάθωσιν· οἱ δὲ καὶ τῆς πατρίδος καὶ τῆς ἐλευθερίας ἐξέπεσον, καὶ πλὴν μιᾶς γυναικὸς, οὐδενὸς ἑτέρου περιεγένοντο· ὁ δὲ Κιττιεὺς[b] ἐν τοῖς γράμμασιν ἀφεὶς τὴν πολιτείαν, οὕτω κατέλυσε. Καίτοι οὐδὲν ἦν τότε τὸ ἐμποδίζον, οὐ κίνδυνος, οὐκ ἰδιωτεία, ἀλλὰ καὶ δεινοὶ λέγειν ἦσαν, καὶ χρημάτων εὐπόρουν, καὶ τῆς παρὰ πᾶσι βοωμένης πατρίδος ἐτύγχανον ὄντες· ἀλλ' οὐδὲν ἴσχυον. Τοιοῦτον γὰρ ἡ πλάνη, καὶ μηδενὸς ἐνοχλοῦντος, καταῤῥεῖ· τοιοῦτον ἡ ἀλήθεια, καὶ πολλῶν πολεμούντων, διεγείρεται. Καὶ ταῦτα αὐτὴ ἡ τῶν πραγμάτων ἀλήθεια βοᾷ· καὶ οὐδὲν δεῖ λόγων, οὐδὲ ῥημάτων, τῆς οἰκουμένης πάντοθεν φωνὴν ἀφιείσης, τῶν πόλεων, τῶν ἀγρῶν, τῆς γῆς, τῆς θαλάττης, τῆς οἰκουμένης, τῆς ἀοικήτου, τῶν ἐν ταῖς ἀκρωρείαις. Οὐδὲ γὰρ τὴν ἔρημον ἀφῆκεν ἄμοιρον τῆς εὐεργεσίας αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν μάλιστα ἐνέπλησεν, ὧν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ φέρων ἦλθεν ἡμῖν ἀγαθῶν, διὰ τῆς Παύλου γλώττης, διὰ τῆς χάριτος τῆς ἐντεθείσης αὐτῷ. Ἐπειδὴ γὰρ ἀξίαν τῆς δωρεᾶς προθυμίαν παρέσχετο, καὶ δαψιλὴς ἡ χάρις ἐξέλαμψε, καὶ τὰ πλείονα τῶν εἰρημένων διὰ τῆς τούτου κατωρθώθη γλώττης.

Ἐπεὶ οὖν οὕτω τὸ γένος ἡμῶν ἐτίμησεν ὁ Θεὸς, ὡς ἕνα ἄνθρωπον καταξιῶσαι τοσούτων γενέσθαι κατορθωμάτων αἴτιον, ζηλώσωμεν, μιμησώμεθα, σπουδάσωμεν γενέσθαι κατ' ἐκεῖνον καὶ ἡμεῖς, καὶ μὴ ἀδύνατον τοῦτο εἶναι νομίζωμεν. Ὃ γὰρ πολλάκις εἶπον, τοῦτο λέγων οὐ παύσομαι, ὅτι καὶ σῶμα ἐν αὐτῷ τὸ αὐτὸ ἦν καὶ ἡμῖν, καὶ τροφαὶ αἱ αὐταὶ, καὶ ψυχὴ ἡ αὐτή· ἀλλ' ἡ προαίρεσις μεγάλη, καὶ ἡ προθυμία λαμπρά· καὶ τοῦτο ἐκεῖνον τοιοῦτον ἐποίησε. Μηδεὶς τοίνυν ἀπογινωσκέτω, μηδεὶς ἀπαγορευέτω. Ἐὰν γὰρ παραστήσῃς σου τὴν διάνοιαν, οὐδὲν τὸ κωλύον τὴν αὐτὴν δέξασθαι χάριν. Οὐ γάρ ἐστι προσωπολήπτης ὁ Θεός· καὶ ἐκεῖνον αὐτὸς ἔπλασε, καὶ σὲ αὐτὸς παρήγαγε· καὶ ὥσπερ ἐκείνου Δεσπότης, οὕτω καὶ σός· ὥσπερ ἐκεῖνον ἀνεκήρυξεν, οὕτω καὶ σὲ βούλεται στέψαι. Ὑπόσχωμεν τοίνυν ἑαυτοὺς καὶ καθάρωμεν, ἵνα καὶ ἡμεῖς δαψιλῆ δεξάμενοι τὴν χάριν, τῶν αὐτῶν ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ [500] Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Savil. in marg. τὸν Πυθαγόραν.

[b] Citiieus est Zeno. Anianus autem Platonem intelligebat.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΑΠΟΣΤΟΛΟΝ ΠΑΥΛΟΝ.

Λόγος ς'.

Ποῦ νῦν εἰσιν οἱ τὸν θάνατον αἰτιώμενοι, καὶ τὸ παθητὸν τοῦτο σῶμα καὶ φθαρτὸν ἐμπόδιον εἶναι λέγοντες αὐτοῖς πρὸς ἀρετήν; Ἀκουσάτωσαν τῶν Παύλου κατορθωμάτων, καὶ παυέσθωσαν τῆς πονηρᾶς ταύτης διαβολῆς. Τί γὰρ τὸ γένος ἡμῶν ἔβλαψεν ὁ θάνατος; τί δὲ ἡ φθορὰ πρὸς ἀρετὴν ἐνεπόδισεν; Ἐννόησον Παῦλον, καὶ ὄψει ὅτι καὶ ὤνησεν ἡμᾶς τὰ μέγιστα τὸ γενέσθαι θνητούς. Εἰ γὰρ μὴ θνητὸς ἦν οὗτος, οὐκ ἂν ἐδυνήθη εἰπεῖν, μᾶλλον δὲ οὐκ ἂν ἐπιδείξασθαι ἐδυνήθη, ὃ διὰ τῶν ἔργων εἶπεν, ὅτι *Καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκω, νὴ τὴν ὑμετέραν καύχησιν, ἣν ἔχω ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.* Πανταχοῦ γὰρ ἡμῖν ψυχῆς καὶ προθυμίας δεῖ, καὶ τὸ κωλύον οὐδὲν ἐν τοῖς πρώτοις τετάχθαι. Οὐχὶ θνητὸς ἦν οὗτος; οὐχὶ ἰδιώτης; οὐχὶ πένης καὶ ἐκ τῆς καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐργασίας ποιούμενος τὴν τροφήν; οὐχὶ σῶμα εἶχε πάσαις ἀνάγκαις ὑποκείμενον φυσικαῖς; Τί οὖν αὐτὸν ἐκώλυσε γενέσθαι τοιοῦτον, οἷος γέγονεν; Οὐδέν. Μηδεὶς τοίνυν ἀθυμείτω πένης, μηδεὶς δυσχεραινέτω ἰδιώτης, μηδεὶς ἀλγείτω τῶν εὐτελῶν, ἀλλ' ἐκεῖνοι

μόνοι, ὅσοι ψυχὴν μεμαλακισμένην καὶ διάνοιαν ἔχουσιν ἐκνενευρισμένην. Τοῦτο γὰρ γίνεται κώλυμα μόνον πρὸς ἀρετὴν, κακία ψυχῆς, καὶ μαλακία γνώμης· ταύτης δὲ ἄνευ τῶν ἄλλων οὐδέν. Καὶ τοῦτο δῆλον ἀπὸ τοῦ μακαρίου τούτου τοῦ νῦν συναγαγόντος ἡμᾶς. Ὥσπερ γὰρ τοῦτον οὐδὲν ταῦτα παρέβλαψεν, οὕτω τοὺς ἔξωθεν οὐδὲν τὰ ἐναντία ὠφέλησεν, οὐ λόγων δεινότης, οὐ χρημάτων πλῆθος, οὐ περιφάνεια γένους, οὐ δόξης μέγεθος, οὐ τὸ ἐν δυναστείᾳ εἶναι.

Τί λέγω τοὺς ἀνθρώπους; μᾶλλον δὲ μέχρι πότε ἐπὶ τῆς γῆς κατέχω τὸν λόγον, ἐξὸν εἰπεῖν τὰς ἀνωτέρας δυνάμεις, τὰς ἀρχὰς, καὶ τὰς ἐξουσίας, καὶ τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου; τί γὰρ ὤνησε τούτους τὸ φύσιν τοιαύτην λαχεῖν; οὐχὶ ἔρχονται πᾶσαι αἱ δυνάμεις κρινόμεναι διὰ Παύλου, καὶ τῶν κατ' ἐκεῖνον; *Οὐκ οἴδατε* γὰρ φησὶν, *ὅτι ἀγγέλους κρινοῦμεν, μήτι γε βιωτικά;* Μὴ τοίνυν δι' ἕτερον μηδὲν ἀλγῶμεν, ἀλλὰ διὰ κακίαν μόνον, μηδὲ δι' ἄλλο χαίρωμεν καὶ εὐφραινώμεθα, ἀλλὰ δι' ἀρετὴν μόνον. Ἐὰν ταύτην ζηλώσωμεν, οὐδὲν τὸ κωλύον γενέσθαι κατὰ Παῦλον. Ἐκεῖνος γὰρ οὐχὶ ἀπὸ τῆς χάριτος μόνον τοιοῦτος ἐγένετο, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς οἰκείας προθυμίας· καὶ διὰ τοῦτο [501] ἀπὸ τῆς χάριτος, ἐπειδὴ καὶ ἀπὸ τῆς προθυμίας. Μεθ' ὑπερβολῆς γὰρ ἑκάτερα, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ ἔπνευσεν αὐτῷ, καὶ τὰ τῆς οἰκείας προαιρέσεως ὑπῆρξε. Βούλει μαθεῖν τὰ τοῦ Θεοῦ; Τὰ ἱμάτια αὐτοῦ ἐδεδοίκεισαν δαίμονες. Ἀλλ' οὐ θαυμάζω τοῦτο, ὥσπερ οὐδ' ὅτι τὴν σκιὰν Πέτρου τὰ νοσήματα ἔφυγεν· ἀλλὰ θαυμάζω, ὅτι τὸ θαυμαστὸν τοῦτο πρὸ τῆς χάριτος, καὶ ἀπὸ βαλβῖδος αὐτῆς καὶ προοιμίων αὐτῶν ἐφάνη ποιῶν· οὐδὲ τὴν δύναμιν ταύτην ἔχων, οὐδὲ χειροτονίαν δεξάμενος, οὕτω τῷ πρὸς Χριστὸν ἐξήφθη ζήλῳ, ὡς πάντα τῶν Ἰουδαίων τὸν δῆμον διεγεῖραι καθ' ἑαυτοῦ· ὃς καὶ ἰδὼν αὐτὸν ἐν τοσούτοις ὄντα κινδύνοις, ὡς καὶ τὴν πόλιν πολιορκεῖσθαι, διὰ θυρίδος ἐχαλάσθη διὰ τοῦ τείχους, καὶ διαφυγὼν, οὐδὲ οὕτως εἰς ὄκνον ἐνέπεσεν, οὐδὲ εἰς δειλίαν καὶ φόβον, ἀλλὰ πλείονα προθυμίαν ἐντεῦθεν ἐδέχετο, παραχωρῶν μὲν τοῖς κινδύνοις δι' οἰκονομίαν, οὐ παραχωρῶν δὲ τῆς διδασκαλίας οὐδενὶ, ἀλλὰ τὸν σταυρὸν πάλιν ἁρπάσας ἠκολούθει· καίτοι γε παρὰ πόδας ἔχων ἔτι τὸ παράδειγμα τὸ κατὰ τὸν Στέφανον, καὶ ὁρῶν κατ' αὐτοῦ μάλιστα πάντων φόνου πνέοντας Ἰουδαίους, καὶ αὐτῶν ἐπιθυμοῦντας αὐτοῦ τῶν σαρκῶν ἀπογεύσασθαι. Οὔτε οὖν ἀφειδῶς ἐνέπιπτε τοῖς κινδύνοις, οὐδὲ διαφεύγων μαλακώτερος ἐγένετο πάλιν. Σφόδρα τῆς παρούσης ἤρα ζωῆς διὰ τὸ κέρδος τὸ ἐξ αὐτῆς· καὶ σφόδρα αὐτῆς ὑπερεώρα διὰ τὴν φιλοσοφίαν τὴν ἀπὸ τῆς ὑπεροψίας γινομένην αὐτῷ, ἢ διὰ τὸ σφόδρα ἐπείγεσθαι πρὸς τὸν Ἰησοῦν ἀπελθεῖν. Ὅπερ γὰρ ἀεὶ λέγω περὶ αὐτοῦ, καὶ οὐδέποτε παύσομαι λέγων, οὐδεὶς οὕτως εἰς ἐναντία πράγματα ἐμπεσὼν, ἑκάτερα πρὸς ἀκρίβειαν ἤσκησεν· οὐδεὶς γοῦν οὕτω τῆς παρούσης ἐπεθύμησε ζωῆς, οὐδὲ τῶν σφόδρα φιλοψυχούντων· οὐδεὶς οὕτως αὐτῆς ὑπερεῖδεν, οὐδὲ τῶν μεθ' ὑπερβολῆς θανατώντων [a]. Οὕτω πάσης ἐπιθυμίας καθαρὸς ἦν ἐκεῖνος, καὶ οὐδενὶ προσέπασχε τῶν παρόντων, ἀλλὰ πανταχοῦ τῇ βουλῇ τοῦ Θεοῦ τὴν ἐπιθυμίαν ἐκίρνα τὴν ἑαυτοῦ· καὶ νῦν μὲν αὐτὴν καὶ τῆς μετὰ Χριστοῦ συνουσίας καὶ ὁμιλίας ἀναγκαιοτέραν εἶναί φησι, νῦν δὲ οὕτω βαρεῖαν καὶ ἐπαχθῆ, ὡς καὶ στενάζειν καὶ ἐπείγεσθαι πρὸς τὴν ἀνάλυσιν. Ἐκείνων γὰρ ἐπιθυμεῖ μόνον, τῶν κατὰ Θεὸν κέρδος αὐτῷ φερόντων, εἰ καὶ ἐναντία ταῦτα εἶναι συνέβαινε τοῖς προτέροις. Καὶ γὰρ ποικίλος τις ἦν καὶ παντοδαπὸς, οὐχ ὑποκρινόμενος, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ πάντα γινόμενος, ἅπερ ἡ τοῦ κηρύγματος καὶ τῆς σωτηρίας τῶν ἀνθρώπων χρεία ἀπῄτει, κἀν τούτῳ τὸν Δεσπότην τὸν ἑαυτοῦ μιμούμενος. Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς καὶ ἄνθρωπος ἐφαίνετο, ὅτε ἔδει φανῆναι τοῦτο· καὶ ἐν πυρὶ πάλαι ὅτε ὁ καιρὸς τοῦτο ἀπῄτει· καὶ νῦν μὲν ἐν ὁπλίτου σχήματι καὶ στρατιώτου, νῦν δὲ ἐν εἰκόνι πρεσβύτου, νῦν δὲ ἐν αὔρᾳ, νῦν δὲ ὡς [502] ὁδοιπόρος, νῦν δὲ αὐτοάνθρωπος, καὶ οὐδὲ ἀποθανεῖν οὕτω παρῃτήσατο. Τὸ δὲ, *ἔδει τοῦτο*, ὅταν εἴπω, μηδεὶς ἀνάγκην εἶναι νομιζέτω τῶν λόγων, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας μόνον. Καὶ ποτὲ μὲν ἐν θρόνῳ, ποτὲ δὲ ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ κάθηται. Πάντα δὲ ταῦτα πρὸς τὰς ὑποκειμένας οἰκονομίας ἔπραττε. Διὸ καὶ διὰ τοῦ προφήτου ἔλεγεν· *Ἐγὼ ὁράσεις ἐπλήθυνα, καὶ ἐν χερσὶ προφητῶν ὡμοιώθην*. Οὕτω καὶ Παῦλος τὸν ἑαυτοῦ μιμούμενος Δεσπότην, οὐκ ἂν κατεγνώσθη, νῦν μὲν ὡς Ἰουδαῖος γινόμενος, νῦν δὲ ὡς ἄνομος· καὶ νῦν μὲν νόμον ἐφύλαττε, νῦν δὲ ὑπερεώρα νόμου· καὶ ποτὲ μὲν ἀντείχετο τῆς παρούσης ζωῆς, ποτὲ δὲ κατεφρόνει αὐτῆς· καὶ νῦν μὲν ᾔτει χρήματα, νῦν δὲ καὶ διδόμενα διεκρούετο· καὶ ἔθυε καὶ ἐξυρᾶτο, καὶ πάλιν ἀνεθεμάτιζε τοὺς ποιοῦντας· καὶ νῦν μὲν περιέτεμε, νῦν δὲ περιτομὴν ἐξέβαλε. Καὶ τὰ μὲν γινόμενα ἐναντία ἦν, ἡ δὲ γνώμη καὶ ἡ διάνοια, ἀφ' ἧς ταῦτα ἐγίνετο, σφόδρα ἀκόλουθος καὶ ἑαυτῇ συνημμένη.

Ἓν γὰρ ἐζήτει, τῶν ταῦτα ἀκουόντων καὶ ὁρώντων τὴν σωτηρίαν. Διὰ δὴ τοῦτο νῦν μὲν ἐπαίρει νόμον, νῦν δὲ αὐτὸν καθαιρεῖ. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἐν οἷς ἔπραττεν, ἀλλὰ καὶ ἐν οἷς ἔλεγε, ποικίλος ἦν καὶ παντοδαπὸς, οὐχὶ μεταβαλλόμενος τὴν γνώμην, οὐδὲ ἕτερος ἐξ ἑτέρου γινόμενος, ἀλλὰ μένων ὅπερ ἦν, καὶ τῶν εἰρημένων ἕκαστον πρὸς τὴν παροῦσαν μεταχειρίζων χρείαν. Μὴ τοίνυν αὐτὸν διὰ ταῦτα κακίσῃς,

[a] Οὐδεὶς... ὑπερεῖδεν.. θανατώντων. Vel tironibus patet rescribendum esse θανατιώντων, ut sic ad verbum ista pericope reddenda sit: *Nullus sic eam* (vitam præsentem) *despexit, etiam illorum qui maxime mortem affectant*. EDIT.

pauper, nullus angatur inglorius, nullus ex vilioribus ingemiscat; sed tantummodo illi, qui molles sunt animo, et enervati mente sunt atque resoluti. Hoc enim solum est quod nos a virtute valeat arcere, vitiositas animæ atque mollitudo sententiæ, nec quidquam omnino præterea : idque beati hujus, propter quem hodie congregati sumus, illustratur exemplo. Sicut enim Paulo nihil ea quæ superius sunt memorata nocuerunt, ita extra religionem nostram positos nihil his adversa juverunt, non generis claritudo, non divitiarum affluentia, non splendor eloquii, non gloriæ magnitudo, non sublimitas potentatus.

Dæmones nil juvat immortalitas. — Sed quid ego de hominibus adhuc loquor, et quamdiu circa terram contineo sermonem? Fas est etiam supernas commemorare virtutes, principatus videlicet, ac potestates, mundique rectores ac tenebrarum hujus sæculi. Quid enim juvit eos angelorum sortitos esse naturam? nonne venient omnes istæ virtutes a Paulo, ejusque similibus judicandæ? *Nescitis*, inquit, *quia angelos judicabimus, quanto magis sæcularia* (1. *Cor.* 6. 3)? Non igitur ob alias aliquando causas nisi ob vitia sola doleamus; horum nos studiosos esse pœniteat : neque ob aliud quidquam gaudeamus ac lætemur nisi virtutis causa : nihil est quod nos Pauli similes fieri vetet. Ille enim non solum gratia Dei, sed etiam sua voluntate talis effectus est, et idcirco gratia, quia etiam de propria voluntate. Utraque enim plena in illo fuerunt atque perfecta, et ea quæ donantur a Deo, et ea quæ voluntate præstantur. Vis dona Dei agnoscere? Vestimenta Pauli dæmonibus terrori erant. Verum ego nequaquam illud admiror, sicut nec illud quidem, quia umbra Petri corporum languores effugabat. Hæc sunt vero miranda, quæ Paulus etiam ante gratiam magnus ab ipsis rudimentis, ab ipsis fidei suæ invenitur fecisse principiis, quia nec virtute hac, qua postea polluit, illustratus, nec apostolatus honore donatus, ita in Christi zelum totus exarsit, ut omnem contra se accenderet Judaicum populum : qui cum se in tantis periculis et civitatem propter se obsessam cerneret, per murum demissus in sporta est, sicque depositus, nec tunc quidem in segnitiem ac timiditatem relapsus est; sed majorem alacritatem mentis accepit, periculis quibusdam se sæpe subdens in aliorum salutem : nulli autem studio cedens docendi, sed quotidie portans crucem, Dominum sequebatur, et quidem cum recens adhuc Stephani ante oculos haberet exemplum, videretque contra se omnes potissimum concitatos Judæos, cædem spirantes, ipsasque pene carnes ejus devorare cupientes. Igitur Paulus neque cum in pericula irrueret, temeritatis argui poterat : nec pericula fugere, timiditatis [1] : quia utique et amabat satis præsentem vitam, ob lucrum docendi; et rursum valde eam despiciebat, ob philosophiam, ad quam illum mundi contemptus evexerat, propterque amorem quo ire urgebatur ad Christum. Quod enim de ipso dico semper, nec dicere aliquando cessabo : nullus ita in diversa rerum incidens atque contraria, utraque in commodum suum transtulit, utraque suis utilitatibus coaptavit. Nullus enim sic umquam præsentis vitæ fuit amans, nec eorum qui sunt lucis istius cupidissimi : et e regione [nullus] sic aliquando despexit salutem illorum qui se in mortem sponte præcipitant. Sic ab omni se mundum cupiditate abstrahebat, nullaque præsentium tenebatur passione, sed ubique desiderium suum cum Dei voluntate miscebat, et nunc quidem præsentem vitam magis necessariam esse ducebat, quam societatem Christi atque colloquium; nunc vero tam molestam sibi illam fatebatur et gravem, ut etiam ingemisceret, atque in mortis desiderium cogeretur. Ea enim sola cupiebat, quæ illi secundum Deum lucra parerent, etiamsi prioribus viderentur esse contraria. Erat enim quidem varius semper ac multiplex, non utique dissimulatione mutabilis, quod absit, sed faciens omnia quæ prædicationis salutisque hominum necessitas poposcisset, in hoc quoque Domini sui inventus imitator. Nam et Deus et homo apparuit, cum id eum oportuit apparere, et in igne quando tempus ita exegit, et nunc quidem se in habitu armati militis, nunc in specie senis, nunc in aura, nunc in similitudine viatoris, nunc in ipsa ostendit hominis veritate, secundum quam ne ipsam quidem mortem refugit : sed iterum iterumque commoneo, nemo dispensationem istam necessitatem putet, sed tantummodo amorem Dei erga homines intelligat. Nam et aliquando quidem super thronum, aliquando vero super Cherubim apparebat sedens. Omnia tamen ista pro variarum dispensationum opportunitate faciebat, propter quod loquitur per prophetam : *Ego visiones multiplicavi, et in manibus prophetarum assimilatus sum* (*Osee* 12. 10). Ita igitur et Paulus creditæ sibi dispensationis modum sæpe variando, nequaquam de Domini sui imitatione culpatus est, cum modo Judæus fieret, modo se illis nulla communicatione misceret, et nunc quidem custodiret legem, nunc vero despiceret : et aliquando conservaret præsentem vitam, aliquando contemneret : et nunc quidem etiam postularet pecunias, nunc autem oblatas etiam repudiaret : nam et sacrificium obtulit, et purificationem ex more celebravit, et caput rasit; sed rursus et anathematizavit ista facientes : et nunc quidem circumcidebat ipse, nunc circumcisionem penitus excludebat. Et erant facta quidem ipsa diversa inter se atque contraria, mens vero atque sententia ex qua illa fiebant valde sibi concinens atque concordans.

Paulus modo legem extollit, modo dejicit. — Unum illud requirebat et solum, eorum qui illum audirent ac viderent, salutem : propterea modo extollit legem, modo inclinat ac dejicit. Non enim solum in actibus suis, verum etiam in verbis erat, ut dixi, varius ac multiplex, non mutando sententiam, neque alter factus ex altero : sed ipse quod erat semper manendo, eorum quæ dicta sunt usum pro causarum opportunitate variabat. Non igitur cum

[1] Gr., *Paulus igitur neque inconsulte se periculis tradebat obvium, neque in illis fugiendis mollius se gessit.*

propter ista reprehendas, propter quæ illum magis debes dignis laudibus coronare. Siquidem et medicum cum nunc urentem videris, nunc foventem, nunc ferro utentem, nunc medicamento, et aliquando quidem ægrotum a cibo potuque cohibentem, aliquando vero eum in ista laxantem, et modo quidem cooperientem undique, et undique confoventem; nunc vero ipsi illi calefacto securius plenam frigidis aquis imperantem epotare phialam : non utique super hac eum varietate et frequenti mutatione culpabis; sed tunc præcipue stupebis artem, quando ea quæ nobis contraria videntur et noxia, illam cum fiducia videris offerentem. Hoc est enim veri artificis ac periti. Si igitur approbamus medicum contraria ista facientem, multo magis Pauli debemus animam prædicare, tam multis se ac diversis modis ægrotantibus coaptantem. Non enim minus hi qui animarum, quam illi qui corporum languore vexantur, arte opus habent, ac varietate curandi : ad quos si secure et velut ex directo volueris accedere, omnis spes ab eis salutis aufugiet. Et quid mirum si homines ad hæc sanandi temperamenta descendant, cum etiam omnipotens Deus hoc ipso medicinæ utatur modo, nec omnia nobis uniformiter ac directim loquatur? Quia enim sponte nos vult effici bonos, non necessitate atque violentia, opus etiam habet mutatione curæ, non propter aliquam impossibilitatem suam, absit, sed propter nostram fragilitatem. Ipsi enim licet innuere solum, imo velle tantummodo, jamque facta spectare quæ voluit. Nos vero qui semel dominatum nostri adepti sumus, non in cunctis Deo subditos esse nos patimur : qui si traheret invitos, eriperet ipse quod contulit, id est, arbitrii potestatem. Ne igitur istud fieret, frequenti fuit opus varietate medicandi. Hæc autem a nobis non superfluo disputata sunt, sed propter beati Pauli varium studium atque sapiens, ut quando cum videris pericula fugientem, non illum admireris minus, quam cum se periculis gaudet opponere : ut enim hoc fortitudinis, ita illud sapientiæ est. Et cum videris eum magna de seipso sonantem, similiter admireris, ac si illum videas semetipsum depretiantem : ut enim istud humilitatis, ita et illud magnanimitatis est. Quando enim gloriantem videris, admirare : sed similiter lauda, cum illum vides humilia de se et contemptibilia dicentem. Nam et hoc est animi arrogantia vacui, et illud dilectione et humanitate pleni. In dispensationem siquidem multorum salutis ista faciebat, propter quod ait : *Sive enim mente excedimus, Deo; sive sobrii sumus, vobis* (2. *Cor.* 5. 13). Neque alius quisquam tantas, non dico occasiones, sed prorsus necessitates habuit arrogantiæ, neque tamen ullus alter ita se munde ab omni jactantia subduxit. Hæc itaque animo attentiore considera. *Scientia*, inquit, *inflat* (1. *Cor.* 8. 1) : et hoc omnes cum Apostolo facile dixerimus. At tanta certe in illo erat scientia, quanta in ullo umquam fuerit, neque tamen se extulit insolenter, qui se in hoc ipso humiliat ac dejicit dicens : *Ex parte cognoscimus, ex parte prophetamus* (1 *Cor.* 13. 9). Et, *Non me arbitror comprehendisse* (*Philipp.* 3. 13). Et, *Si quis existimat se scire aliquid, nondum cognovit quemadmodum eum oportet scire* (1. *Cor.* 8. 2). Jejunium rursus inflat, idque fecit Pharisæus ille manifestum, qui ait : *Jejuno bis in sabbato* (*Luc.* 18. 12). Sed Paulus non modo jejunans, verum etiam famem propter Christum patiens, se etiam abortivum vocabat (1. *Cor.* 15. 8).

Non omnes revelationes suas reseravit Paulus. Paulus quomodo se laudarit. — Et quid de scientia dico atque jejunio, quando etiam tanta cum Deo habens et tam crebra colloquia, quanta nec prophetarum nec apostolorum ullus habuit, per ea ipsa humilior reddebatur? Non enim mihi dicas ista quæ legimus. Nam plura celavit, nec enim omnia dixit, ne gloria majori se circumdaret : nec omnino cuncta tacuit, ne pseudoapostolorum contra se ora reseraret. Nihil enim otiose ille faciebat, sed omnia cum causa justa probabilique ratione. Cum tanta itaque ratione tantas res inter se diversas contrariasque peragebat, ut eisdem tamen laudibus ubique ornaretur. Quod dum apertius dicimus, intuere. Magnum bonum est de se nihil magnum loqui; hic autem tam opportune apteque hoc faciebat, ut magis mereretur loquendo de se, quam tacendo, laudari. Qui nisi fecisset istud, culpabilior esset illis, qui seipsos importune laudare didicerunt : et nisi etiam gloriatus fuisset, creditos sibi perdidisset omnesque res inimicorum, dum se humiliat, extulisset. Sic noverat uti ubique tempore, et cum recto consilio atque sententia ea quæ videntur reprobanda perficere, tam utiliter et commode, ut non minus de illis placeret, quam cum imperata compleret. Amplius enim nunc Paulus placuit gloriando, quam alter laudes proprias occultando : nec tantum quisquam profuit cum sua merita celaret, quantum iste cum proderet. Sed hoc quoque est multo admirabilius : quia de se non modo loquutus, verum etiam quantum oportuit est loquutus. Non enim quasi maximam licentiam de opportunitate nactus, immoderatius laudibus suis usus est; sed considerantissime quousque eum progredi liceret agnovit. Neque tamen istud sufficere sibi credidit, sed ne alios hoc sermone vetaret [*f.* vitiaret], idque efficeret ut semetipsos inaniter prædicarent, libenter se etiam insipientem vocavit : quamquam certa invitante causa de propria aliquid laude perstrinxerit. Quia enim consequens erat, ut idipsum respicientes alii temere atque inaniter ejus uterentur exemplo : quod plerumque contingit et medicis : sæpe enim medicamentum quod opportune alter apposuit, importune alter admovens, vim medicaminis obscurat atque corrumpit : ne igitur hic quoque istud accideret, vide quanta procuratione usus sit : qui cum gloriaturus esset, non semel, non secundo, sed sæpius differendo atque cunctando dicebat : *Utinam sustineretis modicum quid insipientiæ meæ* (2. *Cor.* 11. 1. 2) : et rursus, *Quod loquor, non loquor secundum Deum, sed in insipientia* [1] (*Ib. v.* 17 *et* 21). Cumque tanta dixisset, non tamen ea se præ-

[1] Gr. add., *in quo quis audet, in insipientia dico, audeo et ego.*

ἀλλὰ δι' αὐτὰ μὲν οὐν ταῦτα μάλιστα ἀνακήρυξον καὶ στεφάνωσον. Ἐπεὶ καὶ τὸν ἰατρὸν, ὅταν ἴδῃς νῦν μὲν καίοντα, νῦν δὲ τρέφοντα, καὶ νῦν μὲν σιδήρῳ χρώμενον, νῦν δὲ φαρμάκῳ, καὶ ποτὲ μὲν ἀπάγοντα σιτίων καὶ ποτῶν, ποτὲ δὲ ἐπιτρέποντα τούτων ἄρδην ἐμφορεῖσθαι τὸν κάμνοντα, καὶ ποτὲ μὲν περιβάλλοντα πάντοθεν, ποτὲ δὲ αὐτὸν ἐκεῖνον τὸν διαθερμανθέντα κελεύοντα φιάλην ὁλόκληρον ἐκπιεῖν ὑδάτων ψυχρῶν, οὐ καταγνώσῃ τῆς μεταβολῆς, οὐδὲ τῆς συνεχοῦς μεταστάσεως· ἀλλὰ τότε μάλιστα ἐπαινέσεις τὴν τέχνην, τὰ δοκοῦντα ἡμῖν ἐναντία εἶναι καὶ βλαβερὰ μετὰ τοῦ θαῤῥεῖν προσάγουσαν ὁρῶν, καὶ τὸ ἀσφαλὲς ἐγγυωμένην. Τοῦτο γὰρ ἀνὴρ τεχνικός. Εἰ δὲ ἰατρὸν ἀποδεχόμεθα τὰ ἐναντία ταῦτα ποιοῦντα, πολλῷ μᾶλλον τὴν Παύλου ψυχὴν, οὕτω τοῖς κάμνουσι προσφερομένην, ἀνακηρύττειν δεῖ. Καὶ γὰρ τῶν τὰ σώματα ἀῤῥωστούντων οὐκ ἔλαττον οἱ τὰς ψυχὰς νοσοῦντες δέονται μηχανῆς καὶ μεταχειρίσεως· κἂν ἐξ εὐθείας αὐτοῖς προσίῃς, πάντα οἰχήσεται τὰ τῆς σωτηρίας αὐτῶν. Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ ἄνθρωποι ταῦτα ποιοῦσιν, ὅταν ὁ Θεὸς, ὁ πάντα δυνάμενος, τούτῳ κέχρηται τῆς ἰατρείας τῷ νόμῳ, καὶ οὐ πάντοτε ἐξ εὐθείας ἡμῖν [503] ὁμιλῇ; Ἐπειδὴ γὰρ ἑκόντας εἶναι βούλεται καλοὺς, ἀλλ' οὐκ ἀνάγκῃ καὶ βίᾳ, ἐδέησεν αὐτῷ καὶ μεθόδου, οὐ διὰ τὸ αὐτοῦ ἀδύνατον, ἄπαγε, ἀλλὰ διὰ τὸ ἀσθενὲς τὸ ἡμέτερον. Αὐτῷ μὲν γὰρ ἔξεστι νεῦσαι μόνον, μᾶλλον δὲ ἐθελῆσαι μόνον, καὶ ποιῆσαι πάντα ἅπερ ἂν βούληται· ἡμεῖς δὲ ἅπαξ ἑαυτῶν γενόμενοι κύριοι, οὐκ ἀνεχόμεθα πάντα ὑπακούειν αὐτῷ. Ἐὰν οὖν ἄκοντας ἑλκύσῃ, ὅπερ ἔδωκεν, ἀφαιρήσεται, τὴν τῆς ἐξουσίας λέγω ἐλευθερίαν. Ἵν' οὖν μὴ τοῦτο γένηται, ἐδέησεν αὐτῷ μεθόδων πολλῶν. Ταῦτα δὲ ἡμῖν οὐχ ἁπλῶς εἴρηται, ἀλλὰ διὰ τὸ ποικίλον τοῦ μακαρίου Παύλου καὶ σοφόν· ὥστε ὅταν ἴδῃς αὐτὸν φεύγοντα κινδύνους, θαύμασον ὁμοίως, ὥσπερ ὅταν ἴδῃς ὁμόσε χωροῦντα αὐτοῖς· καθάπερ γὰρ τοῦτο ἀνδρείας, οὕτω κἀκεῖνο σοφίας. Ὅταν ἴδῃς μεγάλα φθεγγόμενον, θαύμασον ὁμοίως, ὥσπερ ὅταν ἴδῃς μετριάζοντα· καθάπερ γὰρ τοῦτο ταπεινοφροσύνης, οὕτως ἐκεῖνο μεγαλοψυχίας. Ὅταν ἴδῃς καυχώμενον, θαύμασον ὁμοίως, ὥσπερ ὅταν ἴδῃς διακρουόμενον ἐγκώμιον· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἤθους ἀτύφου, κἀκεῖνο φιλοστόργου καὶ φιλανθρώπου· τὴν γὰρ τῶν πολλῶν οἰκονομῶν σωτηρίαν, ταῦτα ἔπραττε. Διὸ καὶ ἔλεγεν· *Εἴτε ἐξέστημεν, Θεῷ· εἴτε σωφρονοῦμεν, ὑμῖν.* Οὔτε γάρ τις ἄλλος εἶχε τοσαύτας ἀνάγκας πρὸς ἀπόνοιαν, οὔτε ἄλλος τις οὕτω καθαρὸς ἀλαζονείας ἦν. Σκόπει δέ· *Ἡ γνῶσις φυσιοῖ*· καὶ πάντες τοῦτο ἂν εἴποιμεν μετ' ἐκείνου· καὶ τοσαύτη δὲ ἦν ἐν αὐτῷ γνῶσις, ὅση ἐν οὐδενὶ τῶν πώποτε ἀνθρώπων γεγενημένων· ἀλλ' ὅμως αὐτὸν οὐκ ἐπῆρεν, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῷ τούτῳ μετριάζει. Διὰ τοῦτο λέγει· *Ἐκ μέρους γινώσκομεν, καὶ ἐκ μέρους προφητεύομεν*· καὶ πάλιν· *Ἐγὼ, ἀδελφοί, οὔπω λογίζομαι ἐμαυτὸν κατειληφέναι*· καὶ, *Εἴ τις δοκεῖ εἰδέναι τι, οὔπω οὐδὲν ἔγνωκε.* Πάλιν νηστεία φυσᾷ· καὶ τοῦτο ὁ Φαρισαῖος δηλοῖ λέγων· *Νηστεύω δὶς τῆς ἑβδομάδος.* Ἀλλ' οὗτος οὐχὶ νηστεύων, ἀλλὰ καὶ λιμώττων ἑαυτὸν ἔκτρωμα ἐκάλει.

Τί λέγω νηστείαν καὶ γνῶσιν, ὅπου γε ὁμιλίαι τοσαῦται καὶ οὕτω συνεχῶς πρὸς τὸν Θεὸν ἦσαν αὐτῷ γεγενημέναι, ὅσαι μήτε προφητῶν, μήτε ἀποστόλων ἐγένοντο μηδενὶ, καὶ μᾶλλον ἐταπεινοῦτο διὰ ταῦτα; Μὴ γάρ μοι ταύτας εἴπῃς τὰς ἀναγεγραμμένας· τὰς γὰρ πλείους ἀπέκρυψε, καὶ οὔτε πάσας εἶπεν, ἵνα μὴ δόξαν ἑαυτῷ περιθῇ μεγάλην, οὔτε πάσας ἐσίγησεν, ἵνα μὴ τὰ τῶν ψευδαποστόλων ἀνοίξῃ στόματα. Οὐδὲν γὰρ ἁπλῶς ἐκεῖνος ἐποίει, ἀλλὰ μετὰ αἰτίας δικαίας πάντα καὶ εὐλόγου· καὶ μετὰ τοσαύτης σοφίας μετῄει τὰ ἐναντία πράγματα, ὡς τῶν αὐτῶν πανταχοῦ τυγχάνειν ἐπαίνων. Ὃ δὲ λέγω τοιοῦτόν ἐστι. Μέγα ἀγαθὸν τὸ μηδὲν μέγα περὶ ἑαυτοῦ λέγειν· ὁ δὲ οὕτως αὐτὸ εὐκαίρως ἐποίει, ὡς εἰπὼν μᾶλλον, ἢ σιγήσας, ἐπαινεθῆναι· καὶ εἰ μὴ τοῦτο πεποίηκε, [504] τῶν ἀκαίρως ἐγκωμιαζόντων κατηγορήθη ἂν μᾶλλον· εἰ γὰρ μὴ ἐκαυχήσατο, πάντα ἂν ἀπώλεσε καὶ προέδωκε, καὶ τὰ τῶν ἐχθρῶν ἂν ἐπῆρε πράγματα. Οὕτως οἶδε τῷ καιρῷ πανταχοῦ κεχρῆσθαι, καὶ μετὰ γνώμης ὀρθῆς, καὶ τὰ ἀπηγορευμένα ποιεῖν, καὶ οὕτω χρησίμως, ὡς τῶν προστεταγμένων μηδὲν ἔλαττον ἐκ τούτων εὐδοκιμεῖν. Μᾶλλον γὰρ Παῦλος καυχώμενος τότε εὐδοκίμησεν, ἢ ἕτερός τις κρύπτων τὰ ἑαυτοῦ κατορθώματα· οὐδεὶς γὰρ τοσαῦτα εἰργάσατο ἀγαθὰ ἀποκρύπτων τὰ ἑαυτοῦ, ὅσα ἐκεῖνος ἐξειπὼν τὰ ἑαυτοῦ. Καὶ τὸ δὴ πάλιν θαυμαστότερον, ὅτι οὐ μόνον ἐξεῖπεν, ἀλλὰ καὶ μέχρι τῆς χρείας ἔστη. Οὐ γὰρ ὡς τοῦ καιροῦ παρέχοντος αὐτῷ πολλὴν τὴν ἄδειαν, ἀμέτρως πάλιν τῷ πράγματι ἐχρήσατο, ἀλλ' ἔγνω μέχρι ποῦ προελθεῖν ἔδει. Καὶ οὐδὲ τοῦτο αὐτῷ ἤρκεσεν, ἀλλ' ὥστε μὴ τοὺς ἄλλους διαφθεῖραι, μηδὲ παρασκευάσαι ἁπλῶς ἑαυτοὺς ἐγκωμιάζειν, καὶ ἄφρονα ἑαυτὸν καλεῖ· αὐτὸς μὲν γὰρ, τῆς χρείας καλούσης, τοῦτο ἐποίησεν. Ἐπειδὴ δὲ εἰκὸς ἦν τοὺς ἄλλους εἰς αὐτὸν ὁρῶντας, ἁπλῶς καὶ εἰκῇ κεχρῆσθαι τῷ παραδείγματι· ὃ καὶ ἐπὶ τῶν ἰατρῶν γίνεται· πολλάκις γὰρ, ὃ μετὰ καιροῦ φάρμακον ἐπέθηκεν οὗτος, ἀκαίρως ἕτερος ἐπιθεὶς ἐλυμήνατο καὶ ἐπεσκότησε τῇ τοῦ φαρμάκου δυνάμει· ἵν' οὖν μὴ καὶ ἐνταῦθα τοῦτο γένηται, ὅρα πόσῃ κέχρηται τῇ προδιορθώσει μέλλων καυχᾶσθαι, οὐχ ἅπαξ, οὐδὲ δὶς, ἀλλὰ πολλάκις ἀναδυόμενος. *Ὄφελον γὰρ ἀνείχεσθέ μου*, φησὶ, *μικρόν τι τῆς ἀφροσύνης*· καὶ πάλιν· *Ὃ λαλῶ, οὐ λαλῶ κατὰ Κύριον, ἀλλ' ὡς ἐν ἀφροσύνῃ.* Ἐν ᾧ δ' ἄν τις [ἐν ἀφροσύνῃ] τολμᾷ, ἐν ἀφρο-

σύνῃ λέγω, τολμῶ κἀγώ. Καὶ τοσαῦτα εἰπὼν, οὐδὲ τούτοις ἠρκέσθη, ἀλλὰ πάλιν μέλλων εἰς τὰ ἐγκώμια ἐμβαίνειν κρύπτει ἑαυτὸν λέγων· *Οἶδα ἄνθρωπον*· καὶ πάλιν, *Ὑπὲρ τοῦ τοιούτου καυχήσομαι, ὑπὲρ δὲ ἐμαυτοῦ οὐ καυχήσομαι*· καὶ μετὰ ταῦτα πάντα, *Γέγονα ἄφρων*, φησὶν, *ὑμεῖς με ἠναγκάσατε*. Τίς οὖν οὕτως ἀνόητος καὶ σφόδρα ἀναίσθητος, ὡς τὸν ἅγιον ἐκεῖνον ὁρῶν, τοσαύτης ἐπικειμένης ἀνάγκης, ὀκνοῦντα καὶ ἀναδυόμενον περὶ ἑαυτοῦ τι μέγα εἰπεῖν, καὶ καθάπερ ἵππον κατὰ κρημνῶν ἐρχόμενον καὶ ἀναχαιτίζοντα συνεχῶς, καίτοι μέλλοντα τοσαῦτα οἰκονομεῖν, μὴ φεύγειν ἐκ πολλῆς τὸ πρᾶγμα περιουσίας, καὶ μόνου καιροῦ καταναγκάζοντος κεχρῆσθαι τῷ πράγματι; Βούλει καὶ ἕτερον αὐτοῦ δείξω τοιοῦτον; Τὸ γὰρ δὴ θαυμαστὸν τοῦτό ἐστιν, ὅτι οὐκ ἠρκεῖτο τῷ συνειδότι, ἀλλὰ καὶ ἡμᾶς ἐδίδασκε πῶς ἕκαστον τούτων μετιέναι δεῖ, οὐχ ἑαυτῷ μόνον ἀπολογίαν κατασκευάζων ἀπὸ τῆς τῶν καιρῶν ἀνάγκης, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἄλλους παιδεύων, ὥστε ἐμπεσόντος καιροῦ μὴ φεύγειν τὸ τοιοῦτον, μήτε ἀκαίρως αὐτὸ μετιέναι πάλιν. Διὰ γὰρ τούτων, [505] ὧν εἶπε, μονονουχὶ ταῦτα ἔλεγε· Κακὸν μέγα τὸ περὶ ἑαυτοῦ λέγειν μέγα τι καὶ θαυμαστόν· καὶ ἐσχάτης ἀνοίας τοῦτο, ἀγαπητὲ, τὸ μηδεμιᾶς ἀνάγκης ἐπικειμένης, καὶ ἀνάγκης βιαίας, καλλωπίζεσθαι τοῖς ἐγκωμίοις. Οὐκ ἔστι τοῦτο κατὰ Κύριον λαλεῖν, ἀλλὰ παραπληξίας μᾶλλον δεῖγμα τὸ τοιοῦτόν ἐστι, καὶ πάντα ἡμῖν κενοῖ τὸν μισθὸν μετὰ τοὺς πολλοὺς ἱδρῶτας καὶ πόνους. Ταῦτα γὰρ ἅπαντα καὶ πλείονα τούτων, δι' ὧν παρητήσατο καὶ ἀνάγκης ἐμπεσούσης, εἶπε πρὸς ἅπαντας. Τὸ δὲ τούτου μεῖζον, ὅτι οὐδὲ ἀνάγκης ἐμπεσούσης, πάντα ἐξέχεεν εἰς μέσον, ἀλλὰ τὰ πλείονα ἀπεκρύψατο καὶ τὰ μείζονα. *Ἐλεύσομαι* γὰρ, φησὶν, *εἰς ὀπτασίας καὶ ἀποκαλύψεις Κυρίου· φείδομαι δὲ, μή τις εἰς ἐμὲ λογίσηται, ὑπὲρ ὃ βλέπει ἢ ἀκούει τι ἐξ ἐμοῦ*. Ταῦτα δὲ ἔλεγε παιδεύων ἅπαντας, μηδὲ ἀνάγκης οὔσης, πάντα ὅσα σύνισμεν ἑαυτοῖς, φέροντας αὐτὰ εἰς μέσον κατατιθέναι, ἀλλ' ὅσα τοῖς ἀκούουσι χρήσιμα.

Ἐπεὶ καὶ ὁ Σαμουήλ· οὐδὲν γὰρ ἀπεικὸς καὶ ἐκείνου μνησθῆναι τοῦ ἁγίου, εἰς γὰρ ὠφέλειαν ἡμῶν καὶ τὰ ἐγκώμια γίνεται· ἐκαυχήσατό ποτε καὶ ἐκεῖνος, καὶ ἐξεῖπεν οἰκεῖα κατορθώματα· ἀλλὰ ποῖα; Ἃ τοῖς ἀκούουσι συνέφερεν. Οὐ γὰρ περὶ σωφροσύνης ἀπέτεινε λόγον μακρὸν, οὐδὲ περὶ ταπεινοφροσύνης, οὐδὲ περὶ τοῦ μὴ μνησικακεῖν, ἀλλὰ ὑπὲρ τίνος; Ὑπὲρ τούτου, ὃ μάλιστα ἔδει μαθεῖν τὸν τότε βασιλεύοντα, ὑπὲρ δικαιοσύνης, καὶ τοῦ καθαρὰς ἔχειν τὰς χεῖρας δώρων. Καὶ ὁ Δαυῒδ πάλιν καυχώμενος, ἀπ' ἐκείνων καυχᾶται τῶν δυναμένων τὸν ἀκροατὴν διορθῶσαι. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνος ἄλλην εἶπεν ἀρετὴν, ἀλλὰ τὴν ἄρκτον καὶ τὸν λέοντα παρήγαγεν εἰς μέσον, καὶ οὐδὲν ἕτερον. Τὸ μὲν γὰρ περαιτέρω τὸν λόγον ἐξαγαγεῖν, φιλοτίμου καὶ ἀλαζόνος· τὸ δὲ εἰπεῖν ταῦτα, ἃ πρὸς τὴν παροῦσαν ἔμελλε χρείαν ἀναγκαῖα εἶναι, φιλανθρώπου, καὶ τὸ τῶν πολλῶν συμφέρον ὁρῶντος· ὃ δὴ καὶ Παῦλος ἐποίησε. Καὶ γὰρ διεβάλλετο, ὡς οὐκ ὢν ἀπόστολος δόκιμος, οὐδὲ ἔχων τινὰ ἰσχύν. Ἀνάγκη τοίνυν ἦν δι' ἐκεῖνα εἰς ταῦτα ἐμπεσεῖν, ἃ μάλιστα ἐδείκνυ αὐτοῦ τὸ ἀξίωμα. Ὁρᾷς δι' ὅσων ἐπαίδευσε τὸν ἀκροατὴν μὴ ἁπλῶς καυχᾶσθαι; Πρῶτον μὲν γὰρ διὰ τοῦ δεῖξαι, ὅτι ἀνάγκῃ τοῦτο ἐποίησε· δεύτερον, διὰ τοῦ καὶ ὡς ἄφρονα ἑαυτὸν καλέσαι, καὶ πολλαῖς χρήσασθαι παραιτήσεσι· τρίτον, διὰ τοῦ μὴ πάντα εἰπεῖν, ἀλλὰ τὰ μείζονα ἀποκρύψαι, καὶ ταῦτα ἀνάγκης οὔσης· τέταρτον, διὰ τοῦ προσωπεῖον ἕτερον ὑπελθεῖν, καὶ εἰπεῖν ὅτι, *Οἶδα ἄνθρωπον*· πέμπτον, διὰ τοῦ μὴ καὶ τὴν ἄλλην ἀρετὴν ἅπασαν εἰς μέσον ἀγαγεῖν, ἀλλ' ἐκεῖνο τὸ μέρος, οὗ μάλιστα ὁ παρὼν ἐδεῖτο καιρός. Οὐκ ἐν τῷ καυχᾶσθαι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ ὑβρίζειν τοιοῦτος [506] ἦν. Καίτοι καὶ τοῦτο κεκωλυμένον ἦν, τὸ ὑβρίζειν ἀδελφὸν, ἀλλ' οὕτω καὶ τούτῳ δεόντως ἐχρήσατο πάλιν, ὡς τῶν ἐγκωμιαζόντων μᾶλλον εὐδοκιμῆσαι. Διά τοι τοῦτο καὶ Γαλάτας καλῶν ἀνοήτους καὶ ἅπαξ καὶ δὶς, καὶ Κρῆτας γαστέρας ἀργὰς, καὶ θηρία κακὰ, καὶ ἐντεῦθεν ἀνακηρύττεται. Καὶ γὰρ ὅρον ἡμῖν ἔδωκε καὶ κανόνα, ὥστε τῶν κατὰ Θεὸν ἀμελουμένων μὴ κεχρῆσθαι θεραπείᾳ, ἀλλὰ πληκτικώτερον μεταχειρίζειν τὸν λόγον. Καὶ πάντων μέτρα ἐστὶ παρ' αὐτῷ κείμενα· διὰ δὴ τοῦτο πάντα ποιῶν καὶ λέγων εὐδοκίμει, καὶ ὑβρίζων καὶ ἐπαινῶν, καὶ ἀποστρεφόμενος καὶ θεραπεύων, καὶ ἐπαίρων ἑαυτὸν, καὶ μετριάζων, καὶ καυχώμενος, καὶ ταλανίζων. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ ὕβρις καὶ λοιδορία εὐδοκιμεῖ, ὅπου γε καὶ φόνος εὐδοκίμησε καὶ ἀπάτη καὶ δόλος, καὶ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς, καὶ ἐπὶ τῆς Καινῆς; Ταῦτ' οὖν ἅπαντα μετὰ ἀκριβείας ἐξετάσαντες, καὶ Παῦλον θαυμάσωμεν, καὶ τὸν Θεὸν δοξάσωμεν, καὶ ἡμεῖς οὕτως αὐτὸν μεταχειρισόμεθα, ἵνα καὶ αὐτοὶ τῶν αἰωνίων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΑΠΟΣΤΟΛΟΝ ΠΑΥΛΟΝ.

Λόγος ς'.

Βούλεσθε τήμερον, ἀγαπητοὶ, παρέντες τὰ μεγάλα Παύλου καὶ θαυμαστὰ, ἃ δοκεῖ παρά τισι λαβὴν τινα ἔχειν, ταῦτα εἰς μέσον ἀγάγωμεν, καὶ γὰρ καὶ

misisse contentus est, sed rursus ingressurus in laudes, semetipsum occultat, et dicit: *Scio hominem*, et iterum, *Pro hujusmodi gloriabor, pro me autem nihil.* Postque hæc omnia, *Factus sum insipiens*, inquit, *vos me coegistis* (2. Cor. 12. 2. *et* 5. *et* 11). Quis ergo tam stultus, quis ita inveniatur omni sensu ac ratione privatus, qui videns sanctum illum, etiam cum tanta ei necessitas immineret, cunctantem tamen atque metuentem grande aliquid de seipso loqui, et sicut equum usque ad præcipitia horrenda venientem, seque sæpius inde trahentem, et quidem cum tanta hoc esset dispensatione facturus : quis, inquam, sic sit insipiens, qui non etiam majore abundantia cautionis laudes suas fugiat, et nunc forte solum de illis aliquid attingat, quando id opportunissimum tempus exegerit? Vis et aliud tibi tale quoque illius ostendam? Etenim istud est omnino mirabile, quia contentus non erat testimonio conscientiæ, sed etiam nos docebat juxta quam regulam in tali rerum discrimine deberemus incedere, non sibi tantummodo de temporum necessitate satisfactionem parans, verum etiam alios erudiens, quanta cum cautione, tempore efflagitante, istud nec effugerent, nec importune perficerent. Nam per ista, quæ dixit, quodammodo illud effatus est : Grande malum est, dilectissime, de seipso aliquid grande dicere atque mirabile, extremæque omnino dementiæ est, nulla imminente necessitate rerum, et necessitate violenta, propriis laudibus velle decorari. Non enim est hoc secundum Deum loqui; indicium potius est istud insaniæ. Hoc enim nobis omnem prorsus mercedem evacuat, et quidem plurimis laboribus sudoribusque quæsitam. Hæc enim omnia, hisque plura dixisse videtur ad cunctos, dum loquendi de se necessitatem etiam excusatione munivit. His autem profecto majus est, quia necessitate cogente, non universa fudit in medium, sed plura etiam et majora celavit. *Venio*, inquit, *ad visiones et revelationes Dei; parco autem, ne quis de me existimet super id quod videt, vel audit aliquid ex me* (2. Cor. 12. 1. *et* 6). Hoc vero dicendo nos erudit, ut ne exsistente quidem necessitate, omnia, quorum nobis conscii sumus, in medium proferendo vulgemus, sed ea solum, quæ audientibus utilia judicamus.

Samuel se laudat. — Quoniam et Samuel; nihil enim videtur inconsequens illius quoque meminisse sancti, in nostram siquidem utilitatem etiam laudes proferuntur; et ipse, inquam, aliquando gloriatus est, et propria recte facta patefecit : sed qualia illa, quæso? Quæ utique cognoscere audientibus conveniret. Non enim super decore pudicitiæ, neque de humilitate, neque de oblivione loquutus est injuriæ, sed super tali re quadam, quam præcipue discere regem illius temporis oportebat : id est, de conservanda integritate justitiæ, et manibus abstinendis a muneribus. David etiam glorians de eis utique gloriabatur, quæ emendare auditorem valerent. Neque enim de se aliam commemoravit ille virtutem, sed ursum atque leonem adduxit in medium, atque aliud prorsus nihil (1. *Reg.* 17. 34). Etenim altius de se efferre sermonem gloriosi est et insolenter sese jactantis : dicere autem illa quæ præsentis rei causa tantummodo necessaria sunt futura, amantis est multorumque commoda cogitantis. Hoc itaque fecit et Paulus, qui cum a pseudoapostolis carperetur, quasi non esset probatus apostolus, nec habens a Christo aliquam potestatem, propter obtrectationes falsas in laudes suas ire compulsus est, quæ maxime dignitatem ejus ostenderent. Videsne igitur per quanta docuerit auditorem non inaniter gloriari? Primo quidem dum ostendit se istud adactum necessitate fecisse. Secundo, dum tamen se insipientem vocavit, et plurimis laudes suas satisfactionibus temperavit. Tertio, quia non cuncta confessus est, sed majora suppressit, et hoc certe, cum necessitate quadam in sua præconia cogeretur. Quarto, dum sub alterius persona dixit, *Scio hominem* (2. *Cor.* 12. 2). Quinto, cum non omnes virtutes suas adduxit in medium, sed eam partem, quam præsens tempus maxime flagitabat. Neque vero de se tantummodo gloriando, eumdem virtutum suarum servabat tenorem, verumetiam in alios, quæ viderentur injuriosa, dicendo. Nam injuriam inferre fratri inter prohibita numeratur; sed hac quoque specie ita Paulus opportune usus est et congrue, ut magis etiam quam laudans placeret : propterea et Galatas insensatos vocat (*Gal.* 3. 1); et Cretenses, ventres pigros, et bestias malas (*Tit.* 1. 12) : et tamen hinc etiam prædicatur. Fines etenim nobis exemplo suo statuit ac regulas, ut neglectores voluntatis Dei nequaquam cura leniore tractemus, sed sermonem in eos, qui paulo rigidius percutiat, dirigamus. Omnium siquidem mensuræ sunt apud illum locatæ, ac propterea omne quod dixerit, omne quod fecerit, placet : et conviciis coercendo, et laudibus provocando, austerius aliquos accusando, et blandius admonendo; et cum effert seipsum, et rursus cum deponit ac dejicit, et cum de se gloriatur, et cum seipsum miseretur. Et quid mirum si injuria et maledictum placet, quando placuit et cædes, et dolus quidem atque deceptio non in vetere solum, sed in novo etiam Testamento? Hæc omnia igitur diligenti examine ponderantes admiremur Paulum, et glorificemus Deum, ut ipsi etiam bona consequamur æterna, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui est gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

DE LAUDIBUS SANCTI PAULI

APOSTOLI.

HOMILIA VI.

Primum eorum quæ in Paulo reprehenduntur : mandata Dei possibilia. — Vultis hodie, fratres dilectissimi, qui audiendi studio huc convenistis, ut magna

gesta Pauli atque præclara, quæ juxta quorumdam suspicionem habere videntur [1] aliquid reprehensionis, in medium proferamus? Etenim inveniemus illum non minus ex his, quam ex cæteris clarum effici atque magnificum. Quidnam illud ergo est, quod reprehensibile judicatur? Visus est, inquiunt, aliquando plagas timere: quod certe visus est, quando eum loris milites tutuderunt, neque vero solum tunc, sed alias quoque apud illam purpuræ venditricem, quando etiam causas apud illos movebat, qui eum de carcere jam educere festinabant. Nihil enim aliud ista faciendo, nisi sibimet ipsi defensionem parabat, et si quid horum fugeret, ne in ea ipsa rursus incideret, providebat. Quid igitur dicemus? Siquidem nihil eum ita magnum atque mirabilem, ut hæc dicta declarant, quia utique et talem habens animam, id est, non malignitate quadam ac desperatione præcipitem, et corpus cedens plagis, atque verbera contremiscens, non minus tamen quam incorporeæ virtutes, omnia illa quæ videntur terribilia despexit, cum hoc tempus exigeret. Quando ergo illum vides extentum ad plagas, atque metuentem, illorum recordare verborum, per quæ transcendit ad cælum angelisque certavit, dicendo: *Quis ergo nos separabit a caritate Christi? tribulatio, an angustia, an persecutio, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius* (*Rom.* 8. 35)? illorumque verborum memento, quibus omnia quæ patitur, nihil esse pronuntiat, dicens: *Quod enim in præsenti est momentaneum ac leve tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æternum gloriæ pondus operatur in nobis, non contemplantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur* (2. *Cor.* 4. 17. 18). Adde his quotidianas tribulationes, imo singularum mortes dierum, atque ista perpendens admirare Paulum, et de te desperare desiste. Hæc enim quæ videtur infirmitas esse naturæ, ipsa est maximum ejus virtutis indicium, quia talem se utique præstabat, etiam cum multarum rerum necessitate torqueretur. Quoniam enormitas periculorum hanc de illo multis opinionem suggesserat, et suspicari eos profecto fecerat, quod super humanam naturam ille proficiens, tantus exsisteret: idcirco tribulari permittebatur, ut disceres, quia cum secundum naturam unus esset de pluribus; propter voluntatem non solum supra multos homines, verum etiam unus esset ex angelis. Cum tali etiam anima talique corpore mortes mille tolerabat, despiciebat præsentia, contemnebat futura, clara illa atque magnifica verba resonabat: *Quoniam optavi*, inquit, *ego ipse anathema esse a Christo Jesu pro fratribus meis, qui sunt cognati mei secundum carnem* (*Rom.* 9. 3). Possibile est enim Dei jussa perficere, si modo velimus omnem naturæ trepidationem alacriter virtute superare, nihilque impossibile est eorum, quæ a Christo hominibus imperantur. Si enim quantum est in nobis velimus virium exprimere, maximum etiam nobis Deus adjungit auxilium, atque ita, etsi omnia in nos adversa concurrant, tuti tamen in medio periculorum intactique servabimur. Neque tamen metuere plagas reprehensione dignum est, sed propter plagarum metum aliquid indignum pietate committere. Hoc ipso enim, quo plagas timet, qui in certamine non vincitur, admirabilior ostenditur, quam ille qui non timet. Magis enim in isto virtus refulget, cum vicerit etiam illa quæ timuit. Nam plagas formidare, naturæ est: nihil autem indecens plagarum timore committere, voluntatis naturam infirmam juvantis est, ejusque imbecillitatem sua virtute superantis. Sic nec mœrere culpabile est, sed per mœrorem aliquid aut facere, aut dicere eorum quæ Deo displicent. Quod si ego Paulum fuisse hominem denegarem, merito mihi has fragilitates naturæ ejus opponeres, quibus nostrum posses refutare sermonem. Si vero ipse dico atque confirmo quia homo quidem fuit, et nulla nobis etiam naturæ conditione præstantior fuit, tamen melior voluntate: frustra mihi ista proponis, imo non frustra, sed omnino pro Paulo, et hinc potissimum qualis ille fuerit ostendis, qui in tali natura vivens, potuit quodammodo esse supra naturam. Non autem illum tantummodo extollis; sed etiam consuis ora torpentium seseque in desidiam reclinantium, non eos sustinens ad eminentiam confugere naturæ, sed impellens ad studium voluntatis.

Mortem an timuerit Paulus; libera voluntate boni efficimur. — Sed et mortem, inquis, aliquando pertimuit. Sed hoc quoque profecto naturæ est; et tamen rursus hic ipse qui mortem timuit, dicebat: *Nam quamdiu sumus in hoc tabernaculo, ingemiscimus gravati* (2. *Cor.* 5. 4): et rursus, *Nos ipsi intra nos gemimus* (*Rom.* 8. 23). Videsne quam æquiparantem e diverso naturali infirmitati virtutem opposuerit voluntatis? Quia et martyres plurimi cum ducerentur ad mortem, sæpius palluerunt, et timore ac trepidatione completi sunt: sed hoc ipso præcipue mirabiles comprobantur, quoniam illi ipsi qui mori timuerunt, mortem tamen propter Christum minime refugerunt. Sic et Paulus, qui cum mortem timeret, ne ipsam quidem recusabat gehennam, qui propter desiderium Christi, etiam cum formidaret interitum, tamen cupiebat resolvi. Non autem hic solus talis fuit, sed ille quoque qui fuit apostolorum caput, qui sæpe dixerat paratum se esse pro Christo animam tradere (*Matth.* 26), et tamen mortem vehementer horruerat. Audi igitur quid ei super hoc Christus loquitur: *Cum autem senueris, alius te cinget, et ducet quo non vis* (*Joan.* 21. 18): naturæ infirmitatem exprimens, non voluntatis. Siquidem natura nobis invitis quoque ostendit sua, et infirmitates ejus superare non possumus, nec si valde studioseque cupiamus: nec culpamus istud, quia utique inde nihil lædimur, imo inde magis sumus admirabiles. Non enim crimen est mortem timere: imo, e contrario, quanta laus est cum mortem timeas, nil turpe atque servile perpeti per timorem? Non enim naturam habere infirmitatibus subditam, sed servire infirmitatibus, criminosum est: ut merito magnus ille habeatur atque mirabilis, qui imbecillitatem naturæ voluntatis virtute superaverit: et hoc ipso ostendit quanta sit liberæ voluntatis potestas, obstruitque

[1] Gr., *Vultis hodie ut, prætermittentes præclara et mirabilia Pauli, quæ juxta quosdam habere videntur*, etc.

αὐτὰ ἐκείνων ὀψόμεθα οὐκ ἔλαττον αὐτὸν ποιοῦντα λαμπρὸν καὶ μέγαν. Τί οὖν ἐστιν ὃ λαβὴν ἔχει; Ὤφθη ποτὲ, φησὶ, πληγὰς δεδοικώς· καὶ γὰρ ὤφθη, ὅτε αὐτὸν προέτειναν τοῖς ἱμᾶσι· καὶ οὐ τότε μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄλλοτε πάλιν ἐπὶ τῆς πορφυροπώλιδος, ὅτε καὶ πράγματα παρεῖχε τοῖς βουλομένοις αὐτὸν ἐξαγαγεῖν. Οὐδὲν γὰρ ἄλλο κατασκευάζων τοῦτο ἐποίει, ἢ ἀσφάλειαν ἑαυτῷ, καὶ τὸ μὴ ταχέως τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν. Τί οὖν ἂν εἴποιμεν; Ὅτι οὐδὲν αὐτὸν οὕτω μέγαν δείκνυσι καὶ θαυμαστὸν, ὡς ταῦτα τὰ εἰρημένα· οἷον ὅτι ψυχὴν ἔχων τοιαύτην, οὐχὶ τολμηρὰν, οὐδὲ ἀπονενοημένην, καὶ σῶμα οὕτως εἶχον πληγαῖς καὶ τρέμον μάστιγας, τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων οὐκ ἔλαττον πάντων ὑπερεῖδε τῶν δοκούντων εἶναι φοβερῶν, ἡνίκα ὁ καιρὸς τοῦτο ἀπῄτει. Ὅταν οὖν ἴδῃς αὐτὸν ἀποτεινόμενον καὶ δεδοικότα, ἀναμνήσθητι τῶν ῥημάτων ἐκείνων, δι' ὧν ὑπερέβη τοὺς οὐρανοὺς, καὶ πρὸς τοὺς ἀγγέλους ἡμιλλᾶτο, λέγων· *Τίς ἡμᾶς χωρίσει* [507] *ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ; θλῖψις, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμὸς, ἢ λιμὸς, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα;* ἀναμνήσθητι τῶν ῥημάτων ἐκείνων, δι' ὧν οὐδὲν ταῦτα εἶναί φησι, λέγων· *Τὸ γὰρ παραυτίκα ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως ἡμῶν καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν, αἰώνιον βάρος δόξης κατεργάζεται ἡμῖν, μὴ σκοπούντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα.* Πρόσθες τούτοις τὰς καθημερινὰς θλίψεις, τοὺς θανάτους τοὺς καθ' ἑκάστην ἡμέραν· καὶ ταῦτα ἐννοήσας, καὶ Παῦλον θαύμαζε, καὶ σαυτοῦ μηκέτι ἀπογνῷς. Αὕτη γὰρ ἡ δοκοῦσα τῆς φύσεως εἶναι ἀσθένεια, αὕτη μέγιστον δεῖγμα τῆς ἀρετῆς ἐστι τῆς ἐκείνου, ὅτι οὐκ ἀπηλλαγμένος τῆς τῶν πολλῶν ἀνάγκης τοιοῦτος ἦν. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ τῶν κινδύνων ὑπερβολὴ πολλοῖς ἂν ταύτην παρέσχε τὴν ὑπόληψιν, καὶ ὑποπτεύειν ἴσως ἐποίησεν, ὅτι ἀνώτερος τῶν ἀνθρωπίνων γενόμενος, τοιοῦτος ἦν· διὰ ταῦτα συνεχωρεῖτο πάσχειν, ἵνα μάθῃς ὅτι εἷς τῶν πολλῶν ὢν κατὰ τὴν φύσιν, κατὰ τὴν προθυμίαν, οὐ μόνον ὑπὲρ τοὺς πολλοὺς ἦν, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀγγέλων εἷς ἦν. Μετὰ γὰρ τοιαύτης ψυχῆς καὶ τοιούτου σώματος τοὺς μυρίους ὑπέμενε θανάτους, καὶ κατεφρόνει τῶν παρόντων, τῶν μελλόντων. Διὸ καὶ τὰ μεγάλα ἐκεῖνα καὶ πολλοῖς ἄπιστα ἐφθέγξατο ῥήματα· *Ὅτι ηὐχόμην ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συγγενῶν μου κατὰ σάρκα.* Δυνατὸν γὰρ, εἰ βουληθείημεν μόνον, πᾶσαν φύσεως ἀγωνίαν τῇ τῆς προθυμίας νικῆσαι δυνάμει· καὶ οὐδέν ἐστιν, ὅπερ ἀδύνατον ἀνθρώποις, τῶν ὑπὸ Χριστοῦ κελευσθέντων· ἂν γὰρ ὅσην ἔχομεν προθυμίαν, ταύτην ἐπιδῶμεν, καὶ ὁ Θεὸς πολλὴν ἡμῖν συνεισάγει ῥοπὴν, καὶ οὕτω πᾶσι τοῖς ἐπιοῦσι δεινοῖς ἀνάλωτοι γενησόμεθα. Οὐδὲ γὰρ τὸ φοβεῖσθαι πληγὰς καταγνώσεως ἄξιον, ἀλλὰ τὸ διὰ τὸν φόβον τῶν πληγῶν ἀνάξιόν τι τῆς εὐσεβείας ὑπομεῖναι, ὥστε τὸ δεδοικέναι πληγὰς τὸν ἐν τοῖς ἀγῶσιν ἄληπτον θαυμαστότερον δείκνυσι τοῦ μὴ φοβουμένου. Μᾶλλον γὰρ ἡ προαίρεσις οὕτω διαλάμπει· τὸ μὲν γὰρ φοβηθῆναι πληγὰς, τῆς φύσεως· τὸ δὲ μηδὲν διὰ τὸν φόβον τῶν πληγῶν ἀπρεπὲς ὑπομεῖναι, τῆς προαιρέσεως διορθουμένης τὸ τῆς φύσεως ἐλάττωμα, καὶ κρατούσης τῆς ἀσθενείας ἐκείνης· ἐπεὶ οὐδὲ τὸ λυπεῖσθαι ἔγκλημα, ἀλλὰ τὸ διὰ τὴν λύπην εἰπεῖν τι ἢ πρᾶξαι τῶν τῷ Θεῷ μὴ δοκούντων. Εἰ μὲν γὰρ ἔλεγον, ὅτι οὐκ ἦν ἄνθρωπος Παῦλος, καλῶς μοι τὰ τῆς φύσεως ἐλαττώματα εἰς μέσον ἦγες, ὡς μέλλων ταύτῃ τὸν λόγον ἐλέγχειν· εἰ δὲ λέγω καὶ διαβεβαιοῦμαι ὅτι ἄνθρωπος μὲν ἦν, καὶ ἡμῶν οὐδὲν ἀμείνων κατὰ τὴν φύσιν, βελτίων δὲ γέγονε κατὰ τὴν προαίρεσιν, εἰκῇ μοι ταῦτα προφέρεις, μᾶλλον δὲ οὐκ εἰκῇ, ἀλλὰ ὑπὲρ Παύλου. Καὶ γὰρ δεικνύεις ἐντεῦθεν ἡλίκος ἐκεῖνος ἦν, ὡς ἐν τοιαύτῃ φύσει τὰ ὑπὲρ τὴν φύσιν ἰσχῦσαι. Οὐκ ἐκεῖνον δὲ μόνον ἐπαίρεις, ἀλλὰ καὶ ἀποῤῥάπτεις τῶν ἀναπεπτωκότων τὰ στόματα, οὐκ ἀφιεὶς αὐτοὺς εἰς [508] τὴν τῆς φύσεως ὑπεροχὴν καταφυγεῖν, ἀλλ' ὠθῶν αὐτοὺς εἰς τὴν ἀπὸ προαιρέσεως σπουδήν.

Ἀλλὰ καὶ θάνατον, φησὶν, ἔδεισέ ποτε; Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τῆς φύσεως. Ἀλλ' ὅμως οὗτος αὐτὸς πάλιν ὁ θάνατον δεδοικὼς ἔλεγε· *Καὶ γὰρ ἡμεῖς, οἱ ὄντες ἐν τῷ σκήνει, στενάζομεν βαρούμενοι.* Καὶ πάλιν· *Ἡμεῖς αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς στενάζομεν.* Εἶδες πῶς ἀντίῤῥοπον τῆς φυσικῆς ἀσθενείας τὴν ἀπὸ προαιρέσεως εἰσήγαγε δύναμιν; Ἐπεὶ καὶ μάρτυρες πολλοὶ πολλάκις ἀπάγεσθαι μέλλοντες ἐπὶ θανάτῳ, ὠχρίασαν, καὶ φόβου καὶ ἀγωνίας ἐνεπλήσθησαν· ἀλλὰ καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα θαυμαστοὶ, ὅτι καὶ οὗτοι δεδοικότες θάνατον, οὐκ ἔφυγον θάνατον διὰ τὸν Ἰησοῦν. Οὕτω καὶ Παῦλος φοβούμενος θάνατον, οὐδὲ γέενναν παραιτεῖται διὰ τὸν ποθούμενον Ἰησοῦν, καὶ τρέμων τελευτὴν, τὸ ἀναλῦσαι ἐπιζητεῖ. Οὐχ οὗτος δὲ μόνον τοιοῦτος ἦν, ἀλλὰ καὶ ὁ κορυφαῖος αὐτῶν πολλάκις εἰπὼν, ὅτι ἕτοιμός ἐστι τὴν ψυχὴν ἐπιδοῦναι, σφόδρα ἐδεδοίκει θάνατον. Ἄκουσον γοῦν τί διαλεγόμενος αὐτῷ περὶ τούτου φησὶν ὁ Χριστός· *Ὅταν δὲ γηράσῃς ζώσουσί σε καὶ ἄξουσιν ὅπου οὐ θέλεις,* τὸ τῆς φύσεως ἐλάττωμα διηγούμενος, οὐ τὸ τῆς προαιρέσεως. Ἡ γὰρ φύσις τὰ αὐτῆς καὶ ἀκόντων ἡμῶν ἐπιδείκνυται, καὶ κρατῆσαι τῶν ἐλαττωμάτων ἐκείνων οὐκ ἔνι, οὐδὲ τὸν σφόδρα βουλόμενον καὶ σπουδάζοντα· ἐπειδὴ οὐδὲν ἐντεῦθεν παραβλαπτόμεθα, ἀλλὰ καὶ θαυμαζόμεθα μᾶλλον. Ποῖον γὰρ ἔγκλημα φοβεῖσθαι θάνατον; ποῖον δὲ οὐκ ἐγκώμιον, φοβούμενον θάνατον μηδὲν διὰ τὸν φόβον ἀνελεύθερον ὑπομεῖναι; Οὐ γὰρ τὸ φύσιν ἔχειν ἐλάττωμα ἔχουσαν, ἔγκλημα, ἀλλὰ τὸ τοῖς ἐλαττώμασι δουλεύειν· ὡς ὅ γε τὴν παρ' αὐτῆς ἐπήρειαν τῇ τῆς προαιρέσεως ἀνδρείᾳ διορθούμενος, μέγας καὶ θαυμαστός. Καὶ ταύτῃ δείκνυσιν ὅσον ἐστὶ προαιρέσεως ἰσχὺς,

καὶ ἐπιστομίζει τοὺς λέγοντας, Διὰ τί μὴ φύσει γεγόναμεν καλοί; τί γὰρ διαφέρει τοῦτο φύσει, ἢ προαιρέσει εἶναι; πόσῳ δὲ τοῦτο βέλτιον ἐκείνου; Ὅσῳ καὶ στεφάνους ἔχει, καὶ λαμπρὰν τὴν ἀνακήρυξιν. Ἀλλὰ βέβαιον τὸ τῆς φύσεως; Ἀλλ' εἰ βούλει προαίρεσιν γενναίαν ἔχειν, τοῦτο στεῤῥότερον ἐκείνου γίνεται. Ἢ οὐχ ὁρᾷς τῶν μαρτύρων ξίφεσι τὰ σώματα τεμνόμενα, καὶ τὴν μὲν φύσιν εἴκουσαν τῷ σιδήρῳ, τὴν δὲ προαίρεσιν οὐ παραχωροῦσαν αὐτῷ, οὐδὲ ἐλεγχομένην; οὐκ εἶδες ἐπὶ τοῦ Ἀβραὰμ, εἰπέ μοι, προαίρεσιν φύσεως κρατήσασαν, ἡνίκα τὸν παῖδα σφαγιάσαι ἐκελεύσθη, καὶ ταύτην ἐκείνης δυνατωτέραν φανεῖσαν; οὐκ εἶδες ἐπὶ τῶν τριῶν παίδων τὸ αὐτὸ τοῦτο συμβάν; οὐκ ἀκούεις καὶ τῆς ἔξωθεν παροιμίας λεγούσης, ὅτι δευτέρα φύσις ἡ προαίρεσις γίνεται ἐκ συνηθείας; Ἐγὼ δὲ φαίην ἂν, ὅτι καὶ προτέρα, καθὼς τὰ προειρημένα ἀπέδειξεν. Ὁρᾷς ὅτι δυνατὸν καὶ τὴν ἀπὸ τῆς φύσεως ἔχειν στεῤῥότητα, ἐὰν προαίρεσις ᾖ γενναία καὶ διεγηγερμένη, καὶ πλείονα καρποῦσθαι τὸν ἔπαινον τόν γε ἑλόμενον καὶ [509] βουληθέντα, ἢ ἀναγκασθέντα καλὸν εἶναι; Τοῦτό ἐστι μάλιστα καλὸν, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ὑπωπιάζω μου τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγῶ*. Τότε μάλιστα ἐγὼ αὐτὸν ἐπαινῶ, ὁρῶν οὐκ ἀπονητὶ τὴν ἀρετὴν κατορθοῦντα, ὥστε μὴ εἶναι τοῖς μετὰ ταῦτα ῥαθυμίας ὑπόθεσιν τὴν εὐκολίαν τὴν ἐκείνου. Καὶ ὅταν λέγῃ πάλιν, *Τῷ κόσμῳ ἐσταύρωμαι*, τὴν προαίρεσιν αὐτοῦ στεφανῶ. Ἔνι γὰρ, ἔνι φύσεως ἰσχὺν προαιρέσεως ἀκριβείᾳ μιμήσασθαι· κἂν εἰς μέσον ἀγάγωμεν τοῦτον αὐτὸν τὸν ἀνδριάντα τῆς ἀρετῆς, εὑρήσομεν ὅτι τὰ ἐκ προαιρέσεως αὐτῷ προσόντα καλὰ, εἰς φύσεως στεῤῥότητα ἐφιλονείκησεν ἐξενεγκεῖν. Ἤλγει μὲν γὰρ τυπτόμενος· τῶν δὲ ἀσωμάτων δυνάμεων τῶν οὐκ ἀλγουσῶν οὐχ ἧττον αὐτῶν κατεφρόνει, ὡς ἔστιν ἀκοῦσαι τῶν ῥημάτων αὐτοῦ, ἃ μηδὲ τῆς φύσεως αὐτὸν ποιεῖ νομίζεσθαι τῆς ἡμετέρας. Ὅταν γὰρ λέγῃ· *Ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται, κἀγὼ τῷ κόσμῳ*, καὶ πάλιν, *Ζῶ δὲ οὐκέτι ἐγὼ, ζῇ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστὸς*, τί ἄλλο ἐστὶν εἰπεῖν, ἢ ὅτι καὶ ἐξ αὐτοῦ μετέστη τοῦ σώματος; τί δὲ, ὅταν λέγῃ, *Ἐδόθη μοι σκόλοψ τῇ σαρκὶ, ἄγγελος σατᾶν;* τοῦτο δὲ οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ δεῖξαι μέχρι τοῦ σώματος ἱστάμενον τὸν πόνον· οὐκ ἐπειδὴ ἔνδον οὐ διέβαινεν, ἀλλ' ἐπειδὴ τῇ περιουσίᾳ τῆς προαιρέσεως αὐτὸν διεκρούετο καὶ ἐξώθει. Τί δὲ, ὅταν ἕτερα πολλὰ τούτων θαυμαστότερα λέγῃ, καὶ χαίρῃ μαστιζόμενος, καὶ καυχᾶται ἐπὶ ταῖς ἁλύσεσι; Τί ἂν ἄλλο τις εἴποι, ἢ τοῦτο ὅπερ ἔφην, ὅτι τὸ λέγειν, *Ὑπωπιάζω μου τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγῶ, καὶ φοβοῦμαι μήπως ἄλλοις κηρύξας αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι*, τὸ ἀσθενὲς τῆς φύσεως ἀποδείκνυσι, διὰ δὲ τούτων, ὧν εἶπον, τὴν εὐγένειαν τῆς προαιρέσεως;

Διὰ γὰρ τοῦτο ἀμφότερα κεῖται, ἵνα μήτε διὰ τὰ μεγάλα ἐκεῖνα ἑτέρας εἶναι αὐτὸν νομίσῃς φύσεως, καὶ ἀπογνῷς, μήτε διὰ τὰ μικρὰ ταῦτα καταγνῷς τῆς ἁγίας ψυχῆς, ἀλλὰ κἀντεῦθεν πάλιν τὴν ἀπόγνωσιν ἐκβαλὼν, εἰς χρηστὰς σαυτὸν ἀγάγῃς ἐλπίδας. Διὰ τοῦτο τίθησι πάλιν καὶ τὸ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ μεθ' ὑπερβολῆς, μᾶλλον δὲ οὐ μεθ' ὑπερβολῆς ἀλλὰ μετὰ εὐγνωμοσύνης, ἵνα μηδὲν αὐτοῦ νομίσῃς εἶναι. Λέγει δὲ καὶ τὰ τῆς αὐτοῦ προθυμίας, ἵνα μὴ τὸ πᾶν ἐπὶ τὸν Θεὸν ῥίψας, διάγῃς καθεύδων καὶ ῥέγχων. Καὶ πάντων μέτρα καὶ κανόνας εὑρήσεις παρ' αὐτῷ μετὰ ἀκριβείας κειμένους. Ἀλλὰ καὶ ἐπηράσατο τῷ χαλκεῖ, φησὶν, Ἀλεξάνδρῳ ποτέ. Καὶ τί τοῦτο; Οὐ γὰρ θυμοῦ τὸ ῥῆμα ἦν, ἀλλ' ὀδύνης τῆς ὑπὲρ τῆς ἀληθείας· οὐ γὰρ δι' ἑαυτὸν ἤλγει, ἀλλ' ὅτι ἀνθίστατο τῷ κηρύγματι· *Λίαν γὰρ ἀνθίσταται*, φησὶν, οὐχὶ ἐμοὶ, ἀλλὰ *τοῖς ἡμετέροις λόγοις*· ὥστε ἡ ἀρὰ οὐ μόνον τὸν τούτου πόθον ἐδείκνυε τὸν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας, ἀλλὰ καὶ τοὺς μαθητὰς παρεμυθεῖτο. Ἐπειδὴ γὰρ πάντας εἰκὸς ἦν σκανδαλίζεσθαι, τῶν ἐπηρεαζόντων [510] τῷ λόγῳ οὐδὲν πασχόντων, διὰ τοῦτο ταῦτά φησιν. Ἀλλὰ καὶ κατηύξατό ποτε ἑτέρων τινῶν, λέγων· *Εἴπερ δίκαιον παρὰ Θεῷ ἀνταποδοῦναι τοῖς θλίβουσιν ἡμᾶς θλῖψιν*· οὐκ ἐκείνους ἐπιθυμῶν δίκην δοῦναι, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τοὺς ἐπηρεαζομένους σπεύδων παραμυθήσασθαι· διὸ καὶ ἐπάγει, *Αὐτοῖς τοῖς θλιβομένοις ἄνεσιν*. Ἐπεὶ ὅταν αὐτός τι πάσχῃ ἀηδὲς, ἄκουσον πῶς φιλοσοφεῖ, καὶ τοῖς ἐναντίοις ἀμείβεται, λέγων· *Λοιδορούμενοι εὐλογοῦμεν, διωκόμενοι ἀνεχόμεθα, βλασφημούμενοι παρακαλοῦμεν*. Εἰ δὲ τὰ ὑπὲρ τῶν ἄλλων λεγόμενα ἢ γινόμενα ὀργῆς εἶναι φαίης, ὥρα σοι καὶ τὸν Ἐλύμαν ἐξ ὀργῆς αὐτὸν πεπηρωκέναι, καὶ ὑβρικέναι, καὶ τὸν Ἀνανίαν καὶ τὴν Σάπφειραν τὸν Πέτρον ἐξ ὀργῆς ἀπεκτονέναι. Ἀλλ' οὐδεὶς οὕτως ἀνόητος καὶ ἠλίθιος, ὡς ταῦτα εἰπεῖν. Καὶ ἕτερα δὲ πολλὰ εὑρίσκομεν αὐτὸν καὶ λέγοντα καὶ ποιοῦντα, δοκοῦντα εἶναι φορτικὰ, καὶ ταῦτα μάλιστά ἐστιν, ἃ τὴν ἐπιείκειαν αὐτοῦ δείκνυσι. Καὶ γὰρ ὅταν τῷ Σατανᾷ παραδῷ τὸν ἐν Κορίνθῳ πεπορνευκότα, ἐξ ἀγάπης αὐτὸ πολλῆς ποιεῖ καὶ φιλοστόργου διανοίας· καὶ τοῦτο δείκνυσι καὶ ἐκ τῆς δευτέρας ἐπιστολῆς. Καὶ ὅταν Ἰουδαίοις ἀπειλῇ καὶ λέγῃ, *Ἔφθασεν αὐτοὺς ἡ ὀργὴ εἰς τέλος*, οὐ θυμοῦ πληρούμενος αὐτὸ ποιεῖ (ἀκούεις γοῦν αὐτοῦ συνεχῶς ὑπὲρ αὐτῶν εὐχομένου), ἀλλὰ βουλόμενος φοβῆσαι καὶ σωφρονεστέρους ἐργάσασθαι. Ἀλλὰ τὸν ἱερέα, φησὶν, ὕβρισε, λέγων· *Τύπτειν σε μέλλει ὁ Θεὸς, τοῖχε κεκονιαμένε*. Καὶ οἴδαμεν ὅτι τινὲς πρὸς τοῦτο ἀπολογούμενοι, προφητείαν εἶναί φασι τὸ εἰρημένον. Καὶ οὐκ ἐγκαλῶ τοῖς λέγουσι· καὶ γὰρ συνέβη τοῦτο, καὶ οὕτως ἐτελεύτησεν. Εἰ δέ τις δριμύτερος ἐχθρὸς ὢν ἀντιλέγοι, καὶ περιεργότερόν τι ποιῶν ἀνθυποφέροι λέγων· Καὶ εἰ προφητεία ἦν, τίνος ἕνεκεν ἀπελογεῖτο λέγων, *Οὐκ ᾔδειν*

ora dicentium, Cur non natura boni facti sumus, nec cum ipsa virtute progeniti? Quid enim refert natura esse, quod potest effici voluntate? Imo tanto est melius sponte esse bonum, quam sorte, quanto utique præstat coronis et amplissima laude decorari, quam penitus nil mereri. At est firma natura. Imo si velis voluntatem fortem habere atque robustam, hoc illo plane fit firmius. An vero non vides concisa martyrum corpora ferroque cedentia, nec tamen cedere aut vinci in aliquo voluntatem? An forte non spectasti etiam Abraham voluntate naturæ impedimenta superantem (*Gen.* 22), quando utique unigenitum filium jussus est immolare, cum certe tunc natura quasi fortiori cesserit voluntati? nonne vidisti idipsum in illis tribus pueris accidisse (*Dan.* 3)? nonne etiam audisti illud antiquum et sæculare proverbium, quod fiat ex consuetudine secunda natura? Ego vero dixerim, quod etiam prima, sicut superius dicta docuerunt. Vides igitur et haberi posse illam, quæ in natura est, firmitatem, si sit voluntas fortis ac vigilans: et quod majore laude sit dignus qui esse vult bonus, quam ille qui cogitur: hoc est enim esse præcipue bonum. Itaque cum dicit: *Castigo corpus meum, et in servitutem redigo: timeo enim ne cum aliis prædicavero, ipse reprobus efficiar* (1. *Cor.* 9. 27): tunc illum maxime meritis honoro præconiis, videns non eum sine labore implesse virtutem: ne ii qui post eum essent futuri, argumentum ad desidiam ducerent illius in bono facilitatem: et cum rursus dicit, *Mundo crucifixus sum* (*Gal.* 6. 14), voluntatem ejus corono. Potest enim, potest, inquam, naturæ fortitudinem virtus voluntatis imitari. Nam si vel hunc ipsum adducamus in medium, qui est quædam, ut ita dixerim, statua virtutis: inveniemus quoniam bona quæ illi inerant voluntate, in naturæ ea firmitatem certavit inducere. Dolebat quidem ille verberatus, sed non minus incorporeis potestatibus ipsos contemnebat dolores: sicut ex ipsius verbis animadverti potest, quæ nec de nostra putatur proferre natura. Quando enim dicit: *Mihi mundus crucifixus est, et ego mundo* (*Ibid.*): et rursus, *Vivo autem jam non ego, vivit autem in me Christus* (*Gal.* 2. 20), quid aliud videtur dicere, quam quod etiam ex corpore ipso animi virtute migraverit? Quid vero datur carni, cum procul dubio dicit: *Datus est mihi stimulus carnis meæ angelus Satanæ* (2. *Cor.* 12. 7)? Hoc autem nihil est prorsus aliud quam ostendere contempsisse dolorem se corpore sentientem, non quia non ingrederetur animum, sed quia magnitudine voluntatis excluderet eum atque depelleret. Cum vero alia plurima his mirabiliora dicat, et gaudeat verberatus, et glorietur catenatus, quid aliud quispiam dixerit, quam istud, quod ipse memoravi? Quoniam dicendo quidem, *Castigo corpus meum, et in servitutem redigo: timeo enim, ne cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar* (1. *Cor.* 9. 27), ostendit naturæ infirmitatem: per ista vero, quæ dixi, voluntatis nobilitatem.

Gratiam Dei prædicat Paulus. Maledixit aliquando.— Idcirco enim utrumque positum est, ut neque propter illa magna alterius eum opineris esse naturæ, et ipse de virtute desperes: neque per ista parvula sanctam illam reprehendas animam; sed hinc quoque desperationem rursus excludens, ad meliorem spem teipsum reducas. Propterea rursus adjungit etiam id quod Dei esse gratiæ proprium confitetur, et quidem exaggerando atque cumulando. Sed grato erga Deum animo facit piaque sententia, ne quid scilicet suum esse credatur. Dicit autem etiam quod ad ipsius pertinet voluntatem, ne in Deum cuncta projiciens dormire malis ac stertere. Omnium namque mensuras ac regulas apud eum invenies. Sed maledixit aliquando, inquis, Alexandro ærario (2. *Tim.* 4. 14). Et quid illud spectat ad vitium? Non enim fuit hic sermo iracundiæ, sed potius doloris, qui certe ortus est de veritatis injuria. Non enim propter seipsum dolebat, sed quia prædicationi ille restiterat: *Valde enim*, inquit, *restitit*, non mihi, ait, sed *verbis nostris* (*Ib. v.* 15): ut et suum erga veritatem exprimeret affectum, et non solum illum cui scribebat, sed certe his quoque discipulos solaretur. Quoniam enim satis consequens erat scandalizari omnes, nihil patientibus adversariis veritatis, idcirco et ei qui repugnaverat Deo comminatus est ultionem[1]. Sed oravit adversus aliquos, dicens: *Si tamen justum est apud Deum retributionem reddere his, qui nos tribulant* (2. *Thess.* 1. 6): non illos pœnas luere concupiscens, sed eos qui affligebantur consolari studens: propter quod et infert, *Et vobis qui tribulamini, requiem nobiscum* (*Ibid. v.* 7). Cæterum cum ipse aliquid triste perpetitur, audi quam alta patientia philosophetur, et propter mala bonam vicem reddat inimicis. *Maledicimur*, inquit, *et benedicimus: persequutionem patimur, et sustinemus: blasphemamur, et obsecramus* (1. *Cor.* 4. 12). Si autem quæ pro aliis facta vel dicta sunt, iracundiæ dicas fuisse, potes dicere et Elymam magum per iracundiam excæcatum injurioseque correptum (*Act.* 13); Ananiam quoque et Sapphiram per iracundiam a Petro interfectos exclamabis (*Act.* 5). Sed quis est ita stultus et vecors, ut hoc audeat suspicari? Alia quoque plurima invenimus eum dixisse atque fecisse, quæ ad speciem videntur onerosa. Verum hæc ipsa sunt, quæ præcipue modestiam ejus ostendunt. Etenim cum Satanæ tradit eum, qui Corinthi fuerat fornicatus (1. *Cor.* 5. 5), cum multa hoc efficit caritate plenoque amoris animo; idque ex secunda epistola evidenter ostendit: et e regione cum Judæis minatur, ac dicit, *Pervenit in eos ira Dei* (1. *Thess.* 2. 16): non utique furore plenus id loquitur, quem audimus pro ipsis frequenter orantem, sed deterrere eos studens, per quæ eos redderet meliores. Sed sacerdoti, inquis, irrogavit injuriam dicens: *Percutiet te Deus, paries dealbate* (*Act.* 23. 3). Novimus quidem quod de hoc loco aliqui satisfacientes, loco prophetiæ velint esse quod dictum est: nec culpo dicentes: etenim istud evenit, sicque defunctus est. Si quis tamen acrior insurgat inimicus, et curiosius reparans quæ-

[1] In Græco sic legitur: *Idcirco talia dicit.*

stionem, contradicat, ac referat : Nonne noverat, quia summus erat sacerdos [1] ? hoc utique dicemus, quoniam erudiens alios erga eos qui in potestate sunt modestius conversari, atque monens, ipse quoque huic voluit obtemperare, sicut et Christus fecit, qui certe cum Scribis mille fanda atque nefanda dixisset, ait tamen : *Super cathedram Mosi sederunt Scribæ et Pharisæi : omnia ergo quæ dicunt vobis, facite ; secundum autem opera eorum nolite facere* (*Matth.* 23. 2. 3).

Qui prædicaturus est verbum Dei quibus se periculis exponat. Ira quare nobis insita. — Ita igitur et hic Paulus, et conservavit pontificis dignitatem et quod futurum erat, ante prædixit. Quod si Joannem a consortio separavit (*Act.* 15. 38), et hoc utique rectissime pro communi officio prædicationis effecit. Eum siquidem qui istud suscipit officium, non oportet mollem esse quemdam atque resolutum, sed fortem et per cuncta robustum. Neque enim saltem attingere quisquam debet præclari hujus muneris functionem, nisi paratus sit millies animam suam tradere in mortem, atque discrimina. Dicit enim ipse Dominus Jesus : *Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me* (*Matth.* 16. 24). Qui ergo non tali animo est, multos etiam alios suo perdit exemplo, magisque utile est si quiescat, sibique tantum vacet, quam si procedat in medium et onus suis viribus majus assumat : sic enim non propriam solum, sed etiam multorum sibi creditorum prodit salutem. Et revera quomodo non absurdum est, ut cum aliquis nesciat artem gubernandi pugnandique cum fluctibus, nec si mille rebus adigatur, eligat ad clavum sedere : et ille qui ad prædicandi pergit officium temere ad istud et utcumque contingit, accedat, atque innumerabilium rerum curam absque ulla consideratione suscipiat? Non itaque navium gubernatorem, non ad bestias dimicantem, non ludo gladiatorio destinatum, non alium quempiam omnino sic ad discrimina et mortes paratam atque expositam oportet habere animam, ut eum qui suscipit officium prædicandi. Nam et pericula profecto majora, et adversarii sæviores, et non unum quoddam mortis genus incumbit, nec usquam prorsus simili conditione certatur [2]. Cælum namque hic in præmio, in supplicio autem gehenna proponitur, et æterna animæ salus, atque perditio. Non solum autem eum qui prædicationi accingitur, sic oportet parari, sed quemcumque, vel simpliciter Christianum : nam crucem tollere et sequi Christum omnibus imperatur. Si autem cunctis, multo magis doctoribus populi atque pastoribus, quorum ex numero etiam Joannes tunc erat, qui dicebatur et Marcus : qui quoniam se in ipsa aciei fronte constituens, nimis inviriliter egerat, eum merito Paulus abjecit (*Act.* 13. 5; 15. 37. 38), ne illius quasi contagione vires corrumperentur aliorum. Si vero Lucas refert quoniam aliqua inter ipsos facta est contentio, noli hoc delictum putare. Non enim commoveri malum est, sed irrationabiliter, nulloque justo flagitante negotio commoveri. *Iracundia*, inquit, *injusta non justificabitur* (*Sirac.* 1. 28) : non ergo culpatur simplex iracundia, sed injusta : et rursus, *Qui iratus fuerit fratri suo sine causa* (*Matth.* 5. 22) : non ergo simpliciter iratus. Et Propheta dicit : *Irascimini, et nolite peccare* (*Psal.* 4. 5; *Ephes.* 4. 26). Quod si omnino hujusmodi uti non oportet affectu, etiam cum tempus exposcit, frustra nobis videtur ingenitus ; sed profecto non frustra, quem certe providus nobis creator inseruit, ut dormientes animas, atque resolutas ab inertia ac desidia suscitaret. Quasi enim gladio aciem, ita menti nostræ iræ acumen imposuit, ut eo, cum oportet, utamur. Propterea igitur et Paulus hoc sæpe est usus affectu, et modeste loquentibus erat melior iratus, cum tempore omnia faciens opportuno pro lucro et commodo prædicandi. Neque enim simpliciter lenitas est bona, sed cum tempus efflagitat : quando vero id non adest, etiam ista vitiosa est, fitque ira contumacia. Hæc vero omnia non pro Paulo satisfaciens sum loquutus : non enim nostri ille indiget sermonis ; laus enim ejus non ex hominibus, sed ex Deo est (*Rom.* 2. 29) ; sed quo auditores erudiamus, ut omnibus ad opportunitatem utantur affectibus, sicut jam ante memoravi. Sic namque poterimus undique spiritualium lucrorum incrementa colligere, cumque maximis divitiis ad portum tutissimum pervenire, et consequi indeficientes coronas, quas etiam nos omnes contingat mereri, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui est gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

[1] In Græco legitur, *si prophetizaret, cur excusationem profert dicens : Nesciebam quod esset summus sacerdos.*
[2] Gr., *et illa mors ob res minime ignobiles obitur.*

DE LAUDIBUS SANCTI PAULI
APOSTOLI.

HOMILIA VII.

Quoties ii, qui portant signa regalia clangente ante se tuba et acie militum præeunte, ingrediuntur urbes, omnis populus consuevit accurrere ad audiendum buccinæ sonum, vel signum quod in sublime fertur videndum, ipsius etiam virtutem ferentis. Quoniam igitur et hodie non urbem, sed orbem Paulus ingreditur, concurramus omnes. Etenim iste non signum terreni alicujus regis, sed in cælo regnantis Christi crucem portat ; præcedunt non hominum, sed angelorum catervæ, non solum in honorem ejus signi quod fertur, sed etiam in ejus, a quo fertur, auxilium.

ὅτι ἀρχιερεύς ἐστι; τοῦτο ἂν εἴποιμεν, ὅτι τοὺς ἄλλους παιδεύων καὶ νουθετῶν πρὸς τοὺς ἄρχοντας ἐπιεικῶς διακεῖσθαι, ὥσπερ καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίει. Μυρία γὰρ ῥητὰ καὶ ἄῤῥητα περὶ τῶν Γραμματέων εἰπὼν καὶ Φαρισαίων, φησίν· *Ἐπὶ τῆς καθέδρας Μωϋσέως ἐκάθισαν οἱ Γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι· πάντα οὖν, ὅσα ἂν λέγωσιν ὑμῖν ποιεῖν, ποιεῖτε*[a].

Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα ὁ Παῦλος, ὁμοῦ καὶ τὸ ἀξίωμα διετήρησε, καὶ τὸ μέλλον ἔσεσθαι προανεφώνησεν. Εἰ δὲ καὶ τὸν Ἰωάννην ἀπέτεμε, καὶ τοῦτο ἀξίως τῆς ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος προνοίας. Τὸν γὰρ τὴν διακονίαν ταύτην ἐγκεχειρισμένον, οὐχὶ χαῦνόν τινα εἶναι χρὴ, οὐδὲ ἀναπεπτωκότα, ἀλλὰ ἀνδρεῖον καὶ εὔτονον, μηδὲ ἅπτεσθαι τῆς καλῆς πραγματείας ταύτης, εἰ μὴ μέλλοι μυριάκις ἀντεπιδιδόναι τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν εἰς θάνατον καὶ κινδύνους, καθὼς καὶ αὐτός φησιν ὁ Χριστός· *Εἴ τις θέλει ὀπίσω μου ἐλθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ* [511] *καὶ ἀκολουθείτω μοι*. Ὁ γὰρ μὴ οὕτω διακείμενος, πολλοὺς καὶ ἑτέρους προδίδωσι, καὶ μᾶλλον ἡσυχάζων ὠφελεῖ καθ' ἑαυτὸν ὢν, ἢ παριὼν εἰς μέσον, καὶ φορτίον δεχόμενος τῆς δυνάμεως ἑαυτοῦ μεῖζον· καὶ γὰρ ἑαυτὸν, καὶ τοὺς ἐμπιστευθέντας προσαπολλύει. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, εἰ μέν τις κυβερνητικὴν ἀγνοεῖ, καὶ τὴν πρὸς τὰ κύματα μάχην, μηδὲ μυρίων ἀναγκαζόντων ἑλέσθαι ἐπὶ τῶν οἰάκων καθίσαι, τὸν δὲ ἐπὶ τὸ κήρυγμα ἰόντα, ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἐπὶ τοῦτο χωρεῖν, καὶ ἀπερισκέπτως καταδέχεσθαι πρᾶγμα μυρίων θανάτων πρόξενον; Οὔτε γὰρ κυβερνήτην, οὔτε τὸν πρὸς τὰ θηρία πυκτεύοντα, οὐ τὸν μονομαχεῖν ἑλόμενον, οὐκ ἄλλον οὐδένα οὕτω πρὸς θανάτους καὶ σφαγὰς παρατεταγμένην ἔχειν δεῖ τὴν ψυχὴν, ὡς τὸν τὸ κήρυγμα ἀναδεχόμενον. Καὶ γὰρ οἱ κίνδυνοι μείζους, καὶ οἱ ἀντίπαλοι χαλεπώτεροι, καὶ τὸ οὕτω σφαγῆναι, οὐ περὶ τῶν τυχόντων. Οὐρανὸς γὰρ τὸ ἔπαθλον κεῖται, καὶ γέεννα τοῖς ἁμαρτάνουσι τὸ ἐπιτίμιον, καὶ ψυχῆς ἀπώλεια καὶ σωτηρία. Οὐ τὸν τὸ κήρυγμα δὲ μόνον ἀναδεχόμενον οὕτω παρατετάχθαι δεῖ, ἀλλὰ καὶ ἁπλῶς τὸν πιστόν· ἅπασι γὰρ παρακελεύεται τὸν σταυρὸν αἴρειν καὶ ἀκολουθεῖν· εἰ δὲ πᾶσι, πολλῷ μᾶλλον τοῖς διδασκάλοις καὶ ποιμέσιν, ὧν καὶ Ἰωάννης ἦν τότε, ὁ καὶ Μάρκος λεγόμενος. Διὸ καὶ δικαίως ἐξετέμνετο, ὅτι ἐν αὐτῷ τάξας ἑαυτὸν τῷ μετώπῳ τῆς φάλαγγος, σφόδρα ἀνάνδρως εἱστήκει· διὸ καὶ ἀπέστησεν αὐτὸν ὁ Παῦλος, ὥστε μὴ τὴν ἐκείνου νωθείαν τῶν τόνων αὐτῶν τὸν δρόμον ἐκκόψαι. Εἰ δὲ λέγοι Λουκᾶς, ὅτι ἐγένετο παροξυσμὸς μεταξὺ αὐτῶν, μὴ τοῦτο ἔγκλημα εἶναι νόμιζε. Οὐ γὰρ τὸ παροξυνθῆναι χαλεπὸν, ἀλλὰ τὸ ἀλόγως καὶ ἐπ' οὐδενὶ δικαίῳ. *Θυμὸς γὰρ ἄδικος*, φησὶν, *οὐκ ἀθωωθήσεται*· οὐχ ἁπλῶς θυμὸς, ἀλλὰ ὁ ἄδικος. Καὶ ὁ Χριστὸς πάλιν· *Ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκῆ*· οὐχ ἁπλῶς ὀργιζόμενος. Καὶ ὁ Προφήτης δέ φησιν, *Ὀργίζεσθε, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε*. Εἰ γὰρ μὴ δεῖ κεχρῆσθαι τῷ πάθει, μηδὲ καιροῦ καλοῦντος, εἰκῆ καὶ μάτην ἡμῖν ἔγκειται· ἀλλ' οὐχ εἰκῆ. Διὸ καὶ ὁ δημιουργὸς τοῦτο κατεφύτευσε πρὸς διόρθωσιν τῶν ἁμαρτανόντων, ἵνα διεγείρῃ τὸ νωθρὸν τῆς ψυχῆς καὶ παρειμένον, ἵνα ἀφυπνίζῃ τὸν καθεύδοντα καὶ διαλελυμένον, καθάπερ στόμωμα σιδήρῳ, οὕτω τὸ τῆς ὀργῆς εὔτονον ἡμῖν ἐνθεὶς τῇ διανοίᾳ, ἵνα αὐτῷ χρησώμεθα εἰς δέον. Διὸ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος πολλάκις αὐτῷ ἐκέχρητο, καὶ ποθεινότερος τῶν μετὰ ἐπιεικείας διαλεγομένων ἦν ὀργιζόμενος, πάντα μετὰ τοῦ προσήκοντος καιροῦ ποιῶν ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος. Οὐδὲ γὰρ ἐπιείκεια ἁπλῶς καλὸν, ἀλλ' ὅταν ὁ καιρὸς ἀπαιτῇ· ὡς, ἐὰν μὴ τοῦτο προσῇ, καὶ ἐκείνη νωθεία, καὶ ἡ ὀργὴ θρασύτης γίνεται. Ταῦτα δὲ πάντα οὐχ ὑπὲρ Παύλου ἀπολογούμενος εἶπον· οὐ γὰρ δεῖται τῆς ἡμετέρας γλώττης· ὁ γὰρ ἔπαινος αὐτοῦ οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ· ἀλλ' ἵνα παιδεύσωμεν τοὺς ἀκροατὰς εἰς δέον ἅπασι [512] κεχρῆσθαι, καθάπερ καὶ ἔμπροσθεν εἶπον. Οὕτω γὰρ δυνησόμεθα πάντοθεν κερδαίνειν, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς εὐπορίας εἰς τὸν ἀκύμαντον λιμένα καταπλεῖν, καὶ τῶν ἀκηράτων ἐπιτυχεῖν στεφάνων, ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς καταξιωθῆναι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Supp. κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ ποιεῖτε. Quæ ab Aniano lecta sunt.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΑΠΟΣΤΟΛΟΝ ΠΑΥΛΟΝ.

—

Λόγος ζʹ.

Ὅταν οἱ τὰ σημεῖα βαστάζοντες τὰ βασιλικὰ, σάλπιγγος πρὸ αὐτῶν ἠχούσης, καὶ πολλῶν στρατιωτῶν προηγουμένων, εἰς τὰς πόλεις εἰσίωσιν, ἅπας ὁ δῆμος συντρέχειν εἴωθεν, ὥστε καὶ τῆς ἠχῆς ἀκοῦσαι, καὶ τὸ σημεῖον ἰδεῖν ἐφ' ὑψηλοῦ φερόμενον, καὶ τοῦ βαστάζοντος τὴν ἀνδρείαν. Ἐπεὶ οὖν καὶ Παῦλος εἰσέρχεται σήμερον, οὐκ εἰς πόλιν, ἀλλ' εἰς τὴν οἰκουμένην, συνδράμωμεν ἅπαντες. Καὶ γὰρ οὗτος σημεῖον βαστάζει, οὐ τοῦ κάτω βασιλέως, ἀλλὰ τὸν σταυρὸν τοῦ ἄνω Χριστοῦ, καὶ προηγοῦνται οὐκ ἄνθρωποι, ἀλλ' ἄγγελοι, καὶ εἰς τιμὴν τοῦ βασταζομένου, καὶ εἰς ἀσφάλειαν τοῦ φέροντος.

Εἰ γὰρ τοῖς τὸν ἴδιον βίον οἰκονομοῦσι, καὶ οὐδὲν τῶν κοινῶν πράττουσιν, ἄγγελοι παρὰ τοῦ τῶν ὅλων Δεσπότου εἰσὶ δεδομένοι φύλακες, καθώς καί τις φησίν· *Ὁ ἄγγελος ὁ ῥυόμενός με ἐκ νεότητός μου*· πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῶν τὴν οἰκουμένην ἐγχειρισθέντων καὶ τηλικοῦτον βασταζόντων ὄγκον δωρεῶν, πάρεισιν αἱ δυνάμεις αἱ ἄνω. Οἱ μὲν οὖν παρὰ τῶν ἔξωθεν ταύτης ἠξιωμένοι τῆς τιμῆς, ἱμάτια περίκεινται καὶ περιαυχένιον κόσμον χρυσοῦν, καὶ πάντοθέν εἰσι λαμπροί· οὗτος δὲ ἅλυσιν ἀντὶ χρυσοῦ περικείμενος, βαστάζει τὸν σταυρόν· οὗτος ἐλαυνόμενος, οὗτος μαστιζόμενος καὶ λιμώττων. Ἀλλὰ μὴ στυγνάσῃς, ἀγαπητέ. Καὶ γὰρ ὁ κόσμος οὗτος ἐκείνου πολλῷ βελτίων καὶ λαμπρότερος, καὶ Θεῷ φίλος· διὸ καὶ βαστάζων οὐκ ἔκαμνε. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ θαυμαστὸν, ὅτι μετὰ δεσμῶν καὶ μαστίγων καὶ στιγμάτων λαμπρότερος τῶν τὴν ἁλουργίδα καὶ τὸ διάδημα ἐχόντων ἦν. Ὅτι γὰρ λαμπρότερος, καὶ οὐ κόμπος τὰ εἰρημένα, ἐδήλωσεν αὐτοῦ τὰ ἱμάτια. Διαδήματα μὲν γὰρ μυρία καὶ πορφυρίδας τοσαύτας ἂν ἐπιθῇς ἀῤῥωστοῦντι, οὐδὲ μικρόν τι τῆς φλογὸς ὑποτεμέσθαι δυνήσῃ· τὰ δὲ ἐκείνου σημικίνθια ὁμιλοῦντα τοῖς σώμασι τῶν καμνόντων, πᾶσαν νόσον δραπετεύειν ποιεῖ· καὶ εἰκότως. Εἰ γὰρ λῃσταὶ τοῦτο ὁρῶντες τὸ σημεῖον οὐ τολμῶσιν ἐπελθεῖν, ἀλλ' ἀμεταστρεπτὶ φεύγουσι, πολλῷ μᾶλλον νόσοι καὶ δαίμονες ὁρῶντες ἐκεῖνο τὸ σημεῖον φεύγουσιν. Ἐβάσταζε δὲ, οὐχ ἵνα αὐτὸς αὐτὸ φέρῃ μόνος, ἀλλ' ἵνα ἅπαντας τοιούτους ποιήσῃ καὶ διδάξῃ βαστάζειν· διὸ ἔλεγε, [513] *Μιμηταί μου γίνεσθε, καθὼς ἔχετε τύπον ἡμᾶς*· καὶ πάλιν, *Ἃ εἴδετε καὶ ἠκούσατε ἐν ἐμοί, ταῦτα πράσσετε*· καὶ πάλιν, *Ὑμῖν ἐχαρίσθη, οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν πιστεύειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν*. Τὰ μὲν γὰρ τοῦ παρόντος ἀξιώματα βίου τότε μείζονα φαίνεται, ὅταν εἰς ἕνα περιστῇ μόνον· ἐπὶ δὲ τῶν πνευματικῶν τοὐναντίον· τότε μάλιστα λάμπει τὸ τῆς τιμῆς, ὅταν πολλοὺς τῆς προεδρίας ἔχῃ κοινωνοὺς, καὶ ὅταν ὁ μετέχων μὴ εἷς ᾖ, ἀλλὰ πολλοὺς ἔχῃ τοὺς τῶν αὐτῶν ἀπολαύοντας.

Ὁρᾷς οὖν πάντας σημειοφόρους, καὶ ἕκαστον τὸ ὄνομα αὐτοῦ βαστάζοντα ἐνώπιον ἐθνῶν καὶ βασιλέων, αὐτὸν δὲ καὶ ἐνώπιον γεέννης, καὶ ἐνώπιον κολάσεως. Ἀλλ' οὐκ εἶπεν οὕτως· οὐ γὰρ ἠδύναντο ἐκεῖνοι βαστάζειν. Εἶδες ὅσης ἐστὶν ἀρετῆς ἡ φύσις ἡ ἡμετέρα δεκτική; ὡς οὐδὲν ἀνθρώπου τιμιώτερον καὶ θνητοῦ μένοντος; Τί γάρ μοι τούτου μεῖζον ἔχεις εἰπεῖν; τί δὲ ἴσον; πόσων δὲ ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων οὐκ ἔστιν ἄξιος ὁ τοῦτο εἰπὼν τὸ ῥῆμα; Ὁ γὰρ ἐν σώματι θνητῷ καὶ ἐπικήρῳ πάντα ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ προδοὺς, ὧν κύριος ἦν, μᾶλλον δὲ ὧν οὐκ ἦν· καὶ γὰρ καὶ τὰ ἐνεστῶτα, καὶ τὰ μέλλοντα προέδωκε, καὶ ὕψωμα καὶ βάθος καὶ κτίσιν ἑτέραν· οὗτος εἰ ἐν ἀσωμάτῳ φύσει ἦν, τί οὐκ ἂν εἶπε; τί δὲ οὐκ ἂν ἔπραξε; Καὶ γὰρ καὶ τοὺς ἀγγέλους διὰ τοῦτο θαυμάζω, ὅτι κατηξιώθησαν τοιαύτης τιμῆς, οὐχ ὅτι ἀσώματοι ἔτυχον ὄντες· ἐπεὶ καὶ ὁ διάβολος ἀσώματός τέ ἐστι καὶ ἀόρατος, ἀλλ' ὅμως πάντων ἐστὶν ἀθλιώτερος, ἐπειδὴ τῷ ποιήσαντι προσέκρουσε Θεῷ. Ἐντεῦθεν καὶ ἀνθρώπους ἀθλίους εἶναί φαμεν, οὐχ ὅταν σάρκα περικειμένους ἴδωμεν, ἀλλ' ὅταν μὴ εἰς δέον αὐτῇ χρωμένους· ἐπεὶ καὶ ὁ Παῦλος σάρκα περιέκειτο. Πόθεν οὖν τοιοῦτος ἦν; Καὶ οἴκοθεν, καὶ παρὰ Θεοῦ, καὶ διὰ τοῦτο παρὰ Θεοῦ, ἐπειδὴ οἴκοθεν· οὐ γάρ ἐστι προσωπολήπτης ὁ Θεός. Εἰ δὲ λέγοις, καὶ πῶς δυνατὸν ἐκείνους μιμήσασθαι, ἄκουσον τί φησι· *Μιμηταί μου γίνεσθε, καθὼς κἀγὼ Χριστοῦ*. Ἐκεῖνος τοῦ Χριστοῦ γέγονε μιμητὴς, σὺ δὲ οὐδὲ τοῦ συνδούλου; ἐκεῖνος Δεσπότην ἐζήλωσε, σὺ δὲ οὐδὲ τὸν ὁμόδουλον; καὶ ποίαν ἕξεις ἀπολογίαν; Καὶ πῶς αὐτὸν ἐμιμήσατο, φησί; Τοῦτο ἐξ ἀρχῆς σκόπει καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν προοιμίων. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ τῶν θείων ναμάτων τοσοῦτον πῦρ ἔχων ἀνῆλθεν, ὡς μηδὲ ἀναμεῖναι διδάσκαλον· οὐ γὰρ περιέμεινε Πέτρον, οὐδὲ ἦλθε πρὸς Ἰάκωβον, οὐδὲ πρὸς ἄλλον οὐδένα, ἀλλ' ὑπὸ τῆς προθυμίας ἀρθεὶς, οὕτω τὴν πόλιν ἀνῆψεν, ὡς πόλεμον ἀναῤῥιπισθῆναι κατ' αὐτοῦ χαλεπόν· ἐπεὶ καὶ Ἰουδαῖος ὢν, τὰ ὑπὲρ τὴν ἀξίαν ἐποίει, δεσμεύων, ἀπάγων, δημεύων. Οὕτω καὶ Μωϋσῆς, καὶ [514] οὐδενὸς χειροτονήσαντος αὐτὸν, τὴν ἀδικίαν τῶν βαρβάρων ἐκώλυσε τὴν κατὰ τῶν ὁμοφύλων.

Ταῦτα γὰρ ψυχῆς γενναίας ἀπόδειξις καὶ γνώμης ἐλευθέρας, οὐκ ἀνεχομένης σιγῇ φέρειν τὰ ἑτέρων κακὰ, κἂν μηδεὶς ὁ χειροτονῶν ᾖ. Ὅτι γὰρ δικαίως ἐπεπήδησε τῇ προστασίᾳ, ἔδειξεν ὁ Θεὸς χειροτονήσας αὐτὸν ὕστερον· ὃ καὶ ἐπὶ Παύλου πεποίηκεν. Ὅτι γὰρ καὶ οὗτος καλῶς ἐποίησε τοῦ λόγου ἀψάμενος τότε καὶ τῆς διδασκαλίας, καὶ τοῦτο ἐδήλωσεν ὁ Θεὸς, ταχέως αὐτὸν ἐπὶ τὸ τῶν διδασκάλων ἀξίωμα ἀγαγών. Εἰ μὲν γὰρ τιμῆς ἕνεκεν καὶ προεδρίας ἐπεπήδων τοῖς πράγμασι, καὶ τῆς αὐτῶν θεραπείας, εἰκότως ἂν ἐνεκλήθησαν. Ἐπειδὴ δὲ κινδύνους ἠγάπων, καὶ θανάτους ἐπεσπῶντο, ἵνα τοὺς ἄλλους διασώσωσιν ἅπαντας, τίς οὕτως ἄθλιος, ὥστε ἐγκαλέσαι προθυμίᾳ τοσαύτῃ; Ὅτι γὰρ τῆς τῶν ἀπολλυμένων σωτηρίας ἐρῶντες ταῦτα ἔπραττον, ἐδήλωσε καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ ψῆφος, ἐδήλωσε καὶ ἡ τῶν κακῶς ἐρασθέντων τὸν ἔρωτα τοῦτον ἀπώλεια. Ἐπεπήδησε γάρ ποτε καὶ ἕτερος ἀρχῇ καὶ προστασίᾳ, ἀλλὰ πάντες ἀπέθανον, οἱ μὲν ἐμπρησθέντες, οἱ δὲ γῆς διαστάσει καταποθέντες. Οὐ γὰρ διὰ προστασίαν τοῦτο ἐποίουν, ἀλλὰ διὰ προεδρίας ἔρωτα. Ἐπεπήδησε καὶ Ὀζίας, ἀλλὰ καὶ οὗτος ἀκάθαρτος γέγονεν· ἐπεπήδησε καὶ Σίμων, ἀλλὰ κατ-

Angeli custodes nostri. — Si enim propriam tantummodo vitam regentibus, nihilque pro communi utilitate facientibus, angeli ab omnium Domino deputati sunt, sicut ait unus ex justis, *Angelus qui eruit me a juventute mea* (*Gen.* 48. 16) : multo magis his, quibus totius orbis cura commissa est, taliumque donorum onera portantibus virtutes adsunt supernæ. Et illi quidem qui in exercitu hoc honore donati sunt, ornantur veste pretiosa, aureis torquibus colla subnixi, nitentes undique, et undique refulgentes; iste vero catena pro torque circumdatus, gestat crucem, et persequutionem undique sustinens, famem ubique perpetiens. Sed nihil est, dilectissime, quod ex hujuscemodi sermonibus ingemiscas. Siquidem iste ornatus multo est illo melior et clarior, atque amicior Deo, propter quod et portans minime laborabat. Hoc est namque mirabile, quia cum vinculis, verberibus atque vulneribus longe splendidior erat diademate purpuraque fulgentibus. Quod enim esset vere clarior, et quia non ad sonum tantummodo ista dicantur, ipsius vestimenta docuerunt. Nam si mille diademata totidemque purpuras ardenti febribus superponas, ne modicum quidem flammæ ejus valebunt exstinguere. At vero hujus semicinctia, ægrotantium admota corporibus, morbos omnes fugabant. Si enim latrones videntes signum illud militare, non irruunt, sed aversi repente diffugiunt : multo magis et ægritudines et dæmones Christi signo apparente fugiebant. Sic autem Paulus ferebat hoc signum, non ut solus illud portaret, sed ut omnes quoque tales esse doceret ac faceret : propter quod clamat atque dicit : *Imitatores mei estote, sicut habetis formam nos.* Et rursus, *Quæ vidistis et audiistis in me, hæc agite* : et rursus, *Vobis donatum est, non solum ut in eum credatis, sed ut etiam pro illo patiamini* (*Philipp.* 3. 17. *et* 4. 9. *et* 1. 29). Etenim præsentis vitæ dignitates tunc clariores videri solent, quando in uno tantum homine constiterint : in spiritualibus vero e contrario tunc magis splendent honores, cum sibi plurimi eorum communione socientur, cum non unus est particeps dignitatis, sed multos habet qui eisdem honoribus perfruantur.

Omnes Christiani signiferi. — Vides igitur hic omnes esse signiferos, et Christi nomen unumquemque gestare in conspectu gentium atque regum, ipsum vero Paulum etiam cum sibi anathema optat, atque supplicium. Sed non hoc præcepit et cæteris, quod certe illi portare non poterant. Vidistis nempe quantæ nostra sit natura capax virtutis, quam nihil sit homine pretiosius, et adhuc utique mortali. Quid enim mihi hoc majus, imo quid poteris saltem æquale memorare? Quantorum non iste, quæso, honore dignus est angelorum, qui hoc verbum potuit effari? Qui enim in temporali hoc atque mortali corpore constitutus cuncta, etiam quorum non erat dominus, pro Christo non dubitat offerre, hic si incorporeæ fuisset naturæ, quid tandem dicere, quid autem facere distulisset? Nam et angelos propterea miramur, non quia incorporei sunt creati : siquidem cum diabolus sit incorporeus et invisibilis, est tamen omnibus infelicior : quia factoris Dei meruit offensam. Hinc etiam homines infelices vocamus; non quia videmus eos carne circumdatos, sed cum non ea, ut oportet, utuntur : alioquin et carne induebatur Paulus. Unde igitur talis emersit, et tantus? Et ex proprio videlicet, et ex Deo : et idcirco ex Deo, quia de proprio. Non enim est personarum acceptor Deus (*Act.* 10). Si autem dixeris, Et quemadmodum illum imitari possibile est? disce quid dixerit : *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* (1. *Cor.* 11. 1). Ille ipsius Christi effectus est imitator, tu vero nec apostoli conservi : ille Domini æmulator fuit, tu autem neque conservi : et quam tandem poteris negligentiæ tuæ umbram obtendere? Quemadmodum vero eum imitatus sit, ostendit. Idque ab initio considera et ab ipsis principiis. Quando enim ex illis salutaribus emersit fluentis, tanto igne plenus exivit, ut nec necessarium sibi putaret magistrum. Non enim exspectavit Petrum, nec venit ad Jacobum, neque ad alium omnino quemquam : sed propria alacritate raptus, ita totam illam in qua fuerat baptizatus, prædicatione sua inflammavit urbem, ut sævissimum contra se Judæorum prælium concitaret. (*a*) [Violentissimum enim persequutorem Christus in ardentissimum repente prædicatorem immutaverat.] Siquidem etiam cum Judæus esset, supra dignitatem suam multa faciebat, alligans, abducens, trahens in publicum Christianos. Sic etiam Moses cum a nullo in principatum populi ordinatus fuisset, contribules suos tamen a barbarorum iniquitate defendit.

Fortitudinis vera signa in Paulo. — Hæc enim sunt fortis cujusdam ac virilis animi certa documenta : hoc signum propriæ liberæque sententiæ, nequaquam in aliorum afflictionibus tenere patientiam, sed benigne atque constanter tueri eos, qui opprimuntur, etiamsi nullo[1] in hoc ordinetur officio. Quia vero juste opus arripuerat principatus, Deus hanc ei postea contulit dignitatem. Idipsum autem servavit in Paulo : qui quam recte faceret ultro arripiens initia sermonis atque doctrinæ, Deus similiter ostendit cito doctoris eum honore sublimans. Si enim magisterii atque primatus adipiscendi gratia ad procuranda tanta negotia prosiluissent, consequenter essent de ambitione culpabiles : cum vero pericula utrique diligerent, mortesque in se undique procurarent, ut alios acquirerent in salutem, quis tam aperte infelix est, qui tantæ devotionis studium criminetur? Quod enim aliorum amantes salutem ista perfecerint, et sententia declaravit Dei, et eorum perditio, qui male istum concupierunt honorem. Irruerunt siquidem tunc et alii in hujusmodi principatum, sed potius interempti sunt : nam alterum quidem lapsus de cælo exussit ignis, alterum subitus terræ hiatus absorbuit. Non enim propter defensionem populi ista faciebant, sed ob gloriam dignitatis. Irruit et Ozias, sed lepra commaculante punitus est (2. *Paral.* 26) : irruit etiam

[1] Forte, *a nullo*.

(*a*) Quæ uncinis clauduntur in Græco non exstant.

Simon, sed reprobatus est, et mori periclitatus (*Act.* 8) : irruit vero etiam Paulus, sed apostolatus gloria coronatus est. Non enim in sacerdotium, nec honorem, sed in ministerium irruit ac labores; maximeque in hoc zelo et alacritate properavit : propterea prædicatur, propterea continuo clarus efficitur. Sicut enim qui princeps fuerit ordinatus, nisi digne impositum sibi administret officium, meretur etiam majora supplicia : sic alter etsi non ordinetur quidem, suscipiat tamen, et sicut oportet impleat, non dico sacerdotium, sed sollicitudinem curamque multorum, omni profecto est honore dignissimus. Propterea igitur ne unum quidem diem in otio passus est et quiete transire hic in prædicandi ardore ipso igne vehementior; sed simul ut salutifero ex fonte conscendit, plurimamque in se flammam ipse succendit, non pericula timuit, non irrisiones erubuit et opprobria Judæorum, neque sermonem suum ab illis respui indignanter tulit : non aliud quidquam horum simile cogitavit, sed alios accipiens oculos, utique caritatis, aliamque mentem, multo cum impetu instar torrentis irrupit, omnia pariter Judæorum trahens atque convolvens, et ex Scripturis ipsum esse Christum evidenter ostendens. Et certe nondum in eo tam multa gratiæ munera coruscabant, nondum tanta fuerat Spiritus illuminatione donatus, sed tamen inflammata continuo voluntas, mortificataque anima cuncta faciebat, et quasi semper satisfaceret Deo de tempore jam peracto, sic gerebat omnia, sic lucra spiritualia undique colligebat, in locum, qui esset belli pars maxima, et laborum periculorumque plena, fidenter insiliens.

Obedientia Pauli commendatur. — Hoc vero majore quoque admiratione dignum est, quod cum tam esset audax, ac velut ad pugnam semper accinctus, et ignem quemdam bellicum spirans, ita rursus placabilem ac flexibilem se præbebat magistris, ut numquam eos vel in tanto illo impetu alacritatis offenderet. Itaque ferventi tunc, vel potius furenti præceperunt, ut iret Tarsum atque Cæsaream, nec tamen renuit. Dixerunt quia eum per murum deponi oporteret, et passus est : dederunt consilium ut caput raderet, non restitit : suaserunt ne in theatrum ingrederetur, et cessit. Ita se huic rei totum dedicaverat, ut omnia pro fidelium utilitatibus libenter acciperet, pro ipsorum ædificatione pacem, consensum, dispensationem, concordiam diligendo, et eumdem se ac semper æqualem prædicationi ubique servando. Cum igitur audis, quod sororis filium miserit ad Tribunum, volens de periculis liberari, et quod appellet Cæsarem, quodque Romam ire festinet, nequaquam putes verbum esse formidinis. Qui enim gemebat in hac se adhuc esse vita, annon potius eligebat esse cum Christo? qui et cælum propter ipsum despiciebat et angelos, quo tandem pacto hæc præsentia diligebat? Cujus igitur rei gratia ista faciebat? Procul dubio ut diutius prædicationi insisteret, cumque multis hinc credentibus atque omnibus coronatis iret ad Christum. Nam profecto metuebat, ne pauper hinc atque inops multorum salutis abscederet. Et idcirco dicebat : *Permanere autem in carne necessarium est propter vos* (*Philipp.* 1. 24). Propterea ergo cum videret meliorem pro se in judicio processisse sententiam, ipsoque dicente Festo, *Absolvi poterat homo iste, nisi appellasset Cæsarem* (*Act.* 26. 32) : vinctus tamen, cumque plurimis vinctis, qui mille facinora commiserant, ductus, non erubuit cum illis ligari, quinimo omnium simul navigantium curam gerebat, sui quippe securus, seque tutum satis esse certissimus. Cumque vinctus per tam vastum pelagus duceretur, ita gaudebat tamen, tamquam in maximum duceretur imperium. Etenim non parvum illi præmium urbis Romæ conversio proponebatur. Verum ne illos quidem, qui pariter navigabant, despectui habendos putavit : sed illis quoque veritatis suavitate modulatus est, indicans sibi divinos apparuisse vultus, et ea, quæ fuerant sibi dicta, commemorans : id est, *Tibi donavi homines istos* (*Act.* 27. 24). Hoc vero faciebat, non seipsum arroganter extollens, sed illos sibi ad persuasionem fidei parans. Propterea et Deus permisit pelagus commoveri, ut per id quod auditus non est, et per id quod auditus est, spiritualis Pauli gratia panderetur. Nam et cum dedisset consilium, navigandum non esse, contemptus est, ventumque est usque ad extrema discrimina (*Ibid.*). Verum ne contemptu quidem eorum factus est onerosior; sed rursus, quasi pater filiis providebat agebatque omnia, ne quisquam periret.

Romæ quantam modestiam exhibuerit. Comparatio cum duce exercitus. — Postquam vero Romam ingressus est, ibi quoque quanta cum modestia annuntiat veritatem, quanta etiam cum libertate obstruit ora impiorum! Verum nec ibi stare contentus, etiam in Hispaniam percurrit. Cum autem sæpius varia pericula sustineret, confidebat magis atque fiebat audacior : nec ipse solum, sed etiam discipuli propter ipsum, qui ejus utique firmabantur exemplo. Quemadmodum enim si eum remissiorem segnioremque vidissent, ipsi etiam fortasse fuissent mœrore dejecti : ita qui illum fortiorem factum esse cernebant, et inter injurias atque plagas constantiæ sæpe virtute crescentem, ipsi quoque cum majore fiducia prædicabant : idque significans ait, *Ita ut plures e fratribus confidentes vinculis meis, abundantius auderent sine timore verbum Dei loqui* (*Philip.* 1. 14). Si enim dux militiæ fuerit fortis ac robustus, non modo cædens atque prosternens, verum etiam vulnere ipse percussus, subditos suos efficit fortiores, magisque hoc præstat vulneratus ipse, quam vulnerans. Cum enim ii qui sub tali pugnant magistro, viderint inflicta vulnera, fluentem sanguinem, et ne sic quidem illum hostibus aliquando cedentem, sed stantem fortiter, hastasque vibrantem, et crebris certisque ictibus in adversarios proruentem, nec omnino quidquam parcentem dolori, majore absque dubio tanto duci alacritate subduntur. Hoc itaque factum et Paulo. Videntes enim illum ligatum catenis, et nihilo minus in carcere prædicantem, videntes etiam verberatum, et tamen verberantes ipsos sermo-

εδικάσθη, καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων ἐκινδύνευσε· ἐπεπήδησε καὶ Παῦλος, ἀλλ' ἐστεφανώθη, οὐχὶ ἱερωσύνῃ καὶ τιμῇ, ἀλλὰ διακονίᾳ καὶ πόνοις καὶ κινδύνοις. Καὶ ὅτι ἀπὸ ζήλου πολλοῦ καὶ προθυμίας ἐπέδραμε, διὰ τοῦτο ἀνακηρύττεται καὶ λαμπρὸς ἐκ προοιμίων ἦν. Ὥσπερ γὰρ ὁ χειροτονούμενος ἄρχων, ἂν μὴ δεόντως τὸ πρᾶγμα μετίῃ, καὶ μείζονός ἐστι κολάσεως ἄξιος· οὕτω κἂν μὴ χειροτονηθῇ τις, μεταχειρίζῃ δὲ προσηκόντως, οὐ λέγω τὰ τῆς ἱερωσύνης, ἀλλὰ τὰ τῆς τῶν πολλῶν προνοίας, τοῦ παντὸς ἄξιός ἐστι. Διὰ τοῦτο οὐδεμίαν ἀνέμεινεν ἡμέραν ἡσυχάζων ὁ πυρὸς οὗτος σφοδρότερος, ἀλλ' ὁμοῦ τε ἀνέβη ἀπὸ τῆς ἱερᾶς τῶν ὑδάτων πηγῆς, καὶ πολλὴν ἀνῆψεν ἑαυτῷ τὴν φλόγα, καὶ οὔτε κινδύνους ἐνενόησεν, οὐ τὸν γέλωτα καὶ τὴν αἰσχύνην τὴν παρὰ Ἰουδαίων, οὐ τὸ ἀπιστεῖσθαι παρ' αὐτοῖς, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν· ἀλλ' ἑτέρους λαβὼν ὀφθαλμούς, τοὺς τῆς ἀγάπης, καὶ ἑτέραν διάνοιαν, μετὰ πολλῆς ἐνέπιπτε τῆς ῥύμης, ὥσπερ τις χειμάῤῥους, ἅπαντα παρασύρων τὰ Ἰουδαίων, καὶ διὰ τῶν Γραφῶν δεικνύς, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Χριστός. Καίτοι γε οὔπω χαρίσματα πολλὰ τῆς χάριτος ἦν αὐτῷ, οὔπω τοσούτου Πνεύματος κατηξίωτο· ἀλλ' ὅμως εὐθέως ἐφλέγετο, καὶ ψυχῇ θανατώσῃ πάντα ἔπραττε, καὶ ὥσπερ ἀπολογούμενος ὑπὲρ τοῦ παρελθόντος χρόνου, οὕτω πάντα ἐποίει, καὶ ἐπραγματεύετο εἰς τὸ πονοῦν μάλιστα τοῦ πολέμου μέρος ἑαυτὸν ἐμβάλλων, καὶ ὃ κινδύνων ἔγεμε καὶ [515] φόνων.

Καὶ ὅμως οὕτω τολμητὴς ὢν καὶ ὁρμητίας καὶ πῦρ πνέων, οὕτω πάλιν πειθήνιος ἦν καὶ εὐήνιος τοῖς διδασκάλοις, ὥστε μὴ ἐν τοσαύτῃ ῥύμῃ προθυμίας αὐτοῖς ἀντιπεσεῖν. Καὶ γὰρ ζέοντι τότε καὶ μαινομένῳ προσελθόντες εἶπον, ὅτι δεῖ ἀπελθεῖν εἰς Ταρσὸν καὶ Καισάρειαν, καὶ οὐκ ἀντεῖπεν· εἶπον ὅτι χρὴ διὰ τοῦ τείχους χαλασθῆναι, καὶ ἠνέσχετο· συνεβούλευσαν ξυρᾶσθαι, καὶ οὐκ ἀντέπεσεν· εἶπον μὴ εἰσελθεῖν εἰς τὸ θέατρον, καὶ εἶξεν. Οὕτως ἑνὸς ἦν πανταχοῦ τοῦ συμφέροντος τοῖς πιστοῖς, τῆς εἰρήνης, τῆς ὁμονοίας· καὶ πανταχοῦ ἑαυτὸν ἐτήρει τῷ κηρύγματι. Ὥστε ὅταν ἀκούσῃς, ὅτι τὸν ἀδελφιδοῦν πέμπει πρὸς τὸν χιλίαρχον, βουλόμενος ἑαυτὸν ἐξαρπάσαι τῶν κινδύνων, καὶ ὅταν ἐπικαλέσηται Καίσαρα, καὶ ὅταν εἰς τὴν Ῥώμην σπεύδῃ, μὴ νομίσῃς ἀνανδρείας εἶναι τὰ ῥήματα. Ὁ γὰρ στένων, ἐπειδὴ παρῆν ἐν τῷ βίῳ τούτῳ, πῶς οὐκ ἂν εἵλετο μετὰ Χριστοῦ εἶναι; καὶ ὁ τῶν οὐρανῶν καταφρονῶν, καὶ ἀγγέλων δι' αὐτὸν ὑπερορῶν, πῶς ἂν ἐπεθύμησε τῶν παρόντων; Τίνος οὖν ἕνεκεν τοῦτο ἐποίει; Ἵνα ἐνδιατρίψῃ τῷ κηρύγματι, καὶ μετὰ πολλῶν ἀνθρώπων ἀπέλθῃ, πάντων ἐστεφανωμένων. Καὶ γὰρ ἐδεδοίκει, μήποτε πτωχὸς καὶ πένης τῆς τῶν πολλῶν σωτηρίας ἀποδημήσῃ ἐντεῦθεν. Διὸ καὶ ἔλεγε· *Τὸ γὰρ ἐπιμεῖναι τῇ σαρκί, ἀναγκαιότερον δι' ὑμᾶς*. Διὸ καὶ ὁρῶν αὐτὸ τὸ δικαστήριον τὴν βελτίω ψῆφον περὶ αὐτοῦ κατατιθέμενον, ὡς καὶ ὁ Φῆστος, ἔλεγεν, *Ἀπολύεσθαι ἐδύνατο ὁ ἄνθρωπος οὗτος, εἰ μὴ ἐπεκαλέσατο Καίσαρα*, καὶ δεθείς, καὶ μετὰ μυρίων ἑτέρων δεσμωτῶν ἀπαγόμενος μυρία εἰργασμένων δεινὰ οὐκ ᾐσχύνετο τὸ συνδεδέσθαι ἐκείνοις, ἀλλὰ καὶ προενόει πάντων τῶν συμπλεόντων, καίτοι γε ὑπὲρ αὐτοῦ θαῤῥῶν καὶ εἰδὼς ὡς ἐν ἀσφαλείᾳ ἦν, καὶ πέλαγος τοσοῦτον ἀνήγετο δεδεμένος, καὶ ἔχαιρεν ὡς ἐπὶ μεγίστην ἀρχὴν προπεμπόμενος. Καὶ γὰρ οὐδὲ μικρὸς ἆθλος αὐτῷ τῆς Ῥωμαίων πόλεως ἡ διόρθωσις προὔκειτο. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲ τῶν ἐν τῷ πλοίῳ κατωλιγώρησεν, ἀλλὰ καὶ ἐκείνους ἐῤῥύθμισε, διηγησάμενος τὴν αὐτῷ φανεῖσαν ὄψιν, ἐξ ἧς ἐμάνθανον, ὅτι *Πάντες οἱ πλέοντες μετ' αὐτοῦ δι' αὐτὸν σώζονται*. Τοῦτο δὲ ἐποίει, οὐχ ἑαυτὸν ἐπαίρων, ἀλλ' ἐκείνους ἑαυτῷ πειθηνίους παρασκευάζων. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς συνεχώρησε διεγερθῆναι τὴν θάλασσαν, ἵνα καὶ δι' ὧν παρηκούσθη, καὶ δι' ὧν ἠκούσθη, διὰ πάντων δειχθῇ ἡ Παύλου χάρις. Καὶ γὰρ συνεβούλευσε μὴ ἀναπλεῦσαι, καὶ παρηκούσθη, καὶ γέγονε κίνδυνος περὶ τῶν ἐσχάτων· καὶ οὐδὲ οὕτως ἦν φορτικός, ἀλλὰ πάλιν ὡς παίδων πατὴρ προενόει, καὶ ὅπως μηδεὶς ἀπόλοιτο πάντα ἔπραττεν.

Ἐπειδὴ δὲ καὶ τῆς Ῥωμαίων ἐπέβη, [516] κἀκεῖ πῶς μετὰ ἐπιεικείας διαλέγεται; πῶς μετὰ ἐλευθερίας τοὺς ἀπειθοῦντας ἐπιστομίζει; Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἵσταται, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖθεν εἰς Ἱσπανίαν ἔδραμε. Καὶ γὰρ κινδυνεύων μᾶλλον ἐθάῤῥει, καὶ τολμηρότερος ἐγίνετο ἐντεῦθεν, οὐκ αὐτὸς δὲ μόνος, ἀλλὰ καὶ οἱ μαθηταὶ δι' αὐτόν. Ὥσπερ γὰρ εἴπερ ἑώρων αὐτὸν ἐνδιδόντα καὶ ὀκνηρότερον γινόμενον, ἴσως ἂν καὶ αὐτοὶ καθυφῆκαν· οὕτως, ἐπειδὴ εἶδον αὐτὸν ἀνδρειότερον γινόμενον, καὶ ἐπηρεαζόμενον, καὶ μᾶλλον ἐπιτιθέμενον, μετὰ παῤῥησίας ἐκήρυττον. Καὶ τοῦτο δηλῶν ἔλεγεν, *Ὡς τοὺς πλείονας τῶν ἀδελφῶν, πεποιθότας τοῖς δεσμοῖς μου, περισσοτέρως τολμᾷν ἀφόβως τὸν λόγον λαλεῖν*. Ὅταν γὰρ ὁ στρατηγὸς ᾖ γενναῖος, οὐδὲ σφάττων μόνον καὶ ἀποκτιννύς, ἀλλὰ καὶ τιτρωσκόμενος, τοὺς ὑπ' αὐτῷ ταττομένους θρασυτέρους ποιεῖ, καὶ μᾶλλον τιτρωσκόμενος ἢ τιτρώσκων. Ὅταν γὰρ ἴδωσιν αὐτὸν αἵματι πεφυρμένον καὶ τραύματα περιφέροντα, καὶ οὐδὲ οὕτω παραχωροῦντα τοῖς ἐχθροῖς, ἀλλ' ἑστῶτα γενναίως, καὶ δόρυ σείοντα, καὶ βάλλοντα τοὺς ἐναντίους, καὶ πρὸς τὰς ἀλγηδόνας οὐκ ἐνδιδόντα, μετὰ πλείονος παρατάττονται καὶ αὐτοὶ τῆς προθυμίας· ὃ δὴ καὶ ἐπὶ Παύλου γέγονεν. Ὁρῶντες γὰρ αὐτὸν δεδεμένον καὶ ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ κηρύττοντα, καὶ μαστιζόμενον, καὶ τοὺς μαστίζοντας

χειρούμενον, πλείονα ἐδέχοντο παῤῥησίαν. Διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν, οὐχ ἁπλῶς *Πεποιθότας* εἶπεν, ἀλλὰ προστίθησι, *Περισσοτέρως τολμᾷν ἀφόβως τὸν λόγον λαλεῖν*· τουτέστι, μᾶλλον νῦν, ἢ ὅτε λελυμένος ἤμην, ἐπαῤῥησιάζοντο οἱ ἀδελφοί. Τότε πλείονα προθυμίαν καὶ αὐτὸς ἐλάμβανε· μᾶλλον γὰρ τότε παρωξύνετο κατὰ τῶν ἐχθρῶν, καὶ αἱ προσθῆκαι τῶν διωγμῶν, προσθῆκαι πλείονος παῤῥησίας ἦσαν αὐτῷ καὶ μείζονος θάρσους ὑπόθεσις. Συνεκλείσθη γοῦν ποτε, καὶ τοσοῦτον ἐξέλαμψεν, ὥστε καὶ τὰ θεμέλια τινάξαι, καὶ τὰς θύρας ἀναπετάσαι, καὶ τὸν δεσμοφύλακα μεταστῆσαι πρὸς ἑαυτὸν, καὶ τὸν δικάζοντα μικροῦ μεταπεῖσαι, ὡς καὶ αὐτὸν ἐκεῖνον λέγειν, *Ἐν ὀλίγῳ με πείθεις Χριστιανὸν γενέσθαι*. Πάλιν ἐλιθάζετο, καὶ τὴν καταλεύουσαν πόλιν εἰσελθὼν μετέθηκεν. Ἐκάλεσαν αὐτὸν ὡς μέλλοντες κρίνειν, ποτὲ μὲν Ἰουδαῖοι, ποτὲ δὲ Ἀθηναῖοι, καὶ γεγόνασιν οἱ δικασταὶ μαθηταὶ, οἱ ἀντίδικοι ὑπήκοοι. Καὶ καθάπερ πῦρ ἐμπεσὸν εἰς διαφόρους ὕλας, μᾶλλον αὔξεται, καὶ προσθήκην λαμβάνει τὴν ὑποκειμένην ὕλην· οὕτω καὶ ἡ γλῶσσα Παύλου, ὅσοις ἂν συνεγένετο, πρὸς ἑαυτὸν αὐτοὺς μεθίστη, καὶ οἱ πολεμοῦντες αὐτῷ τοῖς ἐκείνου λόγοις ἁλόντες, τροφὴ ταχέως ἐγίγνοντο τῷ πνευματικῷ τούτῳ πυρὶ, καὶ δι' αὐτῶν πάλιν ὁ λόγος ᾔρετο, καὶ ἐφ' ἑτέρους προῄει. Διὸ καὶ ἔλεγε· *Δέδεμαι, ἀλλ' ὁ λόγος οὐ δέδεται*. Ἐφυγάδευον αὐτόν· καὶ τὸ μὲν πρᾶγμα δίωξις ἦν, τὸ δὲ συμβαῖνον, ἀποστολὴ [517] διδασκάλων. Καὶ ὅπερ ἂν ἐποίησαν φίλοι καὶ συντεταγμένοι, τοῦτο ἐποίουν οἱ πολέμιοι. οὐκ ἐῶντες ἐν ἑνὶ ἱδρυνθῆναι χωρίῳ, ἀλλὰ πανταχοῦ περιάγοντες τὸν ἰατρὸν, δι' ὧν ἐπεβούλευον, δι' ὧν ἤλαυνον, ὡς πάντας ἀκοῦσαι τῆς ἐκείνου γλώττης. Ἔδησαν πάλιν αὐτὸν, καὶ μᾶλλον παρώξυναν· τοὺς μαθητὰς ἤλασαν, καὶ τοῖς οὐκ ἔχουσι διδάσκαλον ἔπεμψαν· εἰς μεῖζον ἤγαγον δικαστήριον, καὶ τὴν μείζονα ὠφέλησαν πόλιν. Διὸ καὶ ἀλγοῦντες οἱ Ἰουδαῖοι περὶ τῶν ἀποστόλων ἔλεγον· *Τί ποιήσομεν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις;* Δι' ὧν, φασὶ, προαιρούμεθα, διὰ τούτων αὔξομεν. Παρέδωκαν τῷ δεσμοφύλακι, ἵνα ἀκριβῶς αὐτὸν κατάσχῃ· ὁ δὲ ἀκριβέστερον ἐδέθη ὑπὸ Παύλου. Μετὰ δεσμωτῶν ἔπεμψαν, ἵνα μὴ φεύγῃ· ὁ δὲ τοὺς δεσμώτας κατήχησε· διὰ τῆς θαλάσσης ἔπεμψαν, ἵνα καὶ ἄκοντες παρασκευάσωσι ταχέως ἀνυσθῆναι τὴν ὁδόν· καὶ τὸ ναυάγιον τὸ συμβὰν ἐγένετο διδασκαλίας ὑπόθεσις τοῖς συμπλέουσι· μυρίας ἠπείλουν κολάσεις, ἵνα σβεσθῇ τὸ κήρυγμα, τὸ δὲ ᾔρετο μᾶλλον. Καὶ ὥσπερ ἐπὶ τοῦ Δεσπότου ἔλεγον· *Ἀποκτείνωμεν αὐτὸν, ἵνα μὴ ἔλθωσιν οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ ἄρωσι καὶ τὴν πόλιν ἡμῶν καὶ τὸ ἔθνος*, καὶ τοὐναντίον συνέβη· ἐπειδὴ γὰρ ἀπέκτειναν αὐτὸν, διὰ τοῦτο ἦραν οἱ Ῥωμαῖοι καὶ τὸ ἔθνος αὐτῶν καὶ τὴν πόλιν· καὶ ἅπερ ἐνόμιζον εἶναι κωλύματα, ταῦτα ἐγένετο βοηθήματα τοῦ κηρύγματος· οὕτω καὶ Παύλου κηρύττοντος, ἅπερ ἐπήγαγον ἐκεῖνοι τὸν λόγον ἐκκόπτοντες, ταῦτα αὐτὸν ηὔξησε, καὶ εἰς ὕψος ἐπῆρεν ἄφατον. Διὰ δὴ ταῦτα πάντα εὐχαριστήσωμεν τῷ εὐμηχάνῳ Θεῷ, μακαρίσωμεν τὸν Παῦλον, δι' οὗ ταῦτα γέγονεν, εὐξώμεθα καὶ αὐτοὶ τῶν αὐτῶν ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

MONITUM

Hujus concionis tempus assignat Chrysostomus paulo post initium : *Quintus enim annus*, inquit, *jam præteriit, ex quo ille migravit ad Jesum*. Obiit autem Meletius Constantinopoli, illo evocatus ab imperatore, anno 381, circa finem mensis Maii. Quamobrem post mensem Maium anni 386 habita fuerit hæc homilia, ante capsam reliquiarum ejusdem sancti ; non in anniversaria obitus die : neque enim dixisset Chrysostomus jam præteriisse annum quintum, ἤδη παρέδραμεν, sed fortassis in die translationis reliquiarum ejus Antiochiam, quæ incidere videtur in duodecimam Februarii, qua die Martyrologia Græcum et Romanum ejus festum annuntiant. Qui calculus si constet, et si Martyrologia diem translationis accurate notent, quod tamen secus neque raro contingit, hæc concio habita fuerit duodecima Februarii anni 387, post annos quinque, et octo cum dimidio menses, quam decesserat Meletius. Certe

ne sapientem, majorem profecto fiduciam colligebant. Et idcirco non dixit simpliciter *Confidentes*; sed, *Ita ut abundantius auderent sine timore verbum Dei loqui*: magis, inquit, modo quam cum essem liber a vinculis, fratres prædicabant fiducialiter. Tunc enim certiorem alacritatem et ipse capiebat, ac vehementius in adversarios ferebatur, et incrementa persequutionis majoris illi fiebant causa constantiæ. Inclusus est quidem in carcere, tantumque in eo virtutis refulsit, ut etiam fundamenta quaterentur et ostia panderentur. Custodem quoque tunc ipsum carceris ad fidem transtulit (*Act.* 16), judici pene persuasit, ita ut ipse diceret: *In modico me suades Christianum fieri* (*Act.* 26. 28). Rursus cum lapidaretur, plenam populi civitatem fidei luce donavit[1]: et vocabant eum quasi judicaturi Judæi, tunc etiam Athenienses facti sunt ex adversariis subditi, et ex judicibus repente discipuli. Sicut enim ignis in diversas plerumque materias incidens augetur magis, et ex subjecta sibi substantia incrementa sortitur: sic etiam lingua Pauli, quibuscumque fuisset admota, ad seipsum eos continuo transferebat. Impugnatores quoque ejus celeriter ipsius verbo capti pabulum quoddam spirituali huic efficiebantur igni, perque ipsos magis Evangelii fama crescebat, idcirco dicebat: *Alligatus sum, sed verbum Dei non est alligatum* (2. *Tim.* 2. 9). Fugabant eum frequenter inimici, et quantum quidem ad rem spectat, persequebantur: quantum vero ad eventum rei, aliis mittebant magistrum qui eo carebant: quodque faciebant amici atque concordes, hoc velut studio exsequebantur inimici, numquam sinentes eum in una habitaculum regione collocare, sed persequutionibus insidiisque pellentes, per cunctas omnino provincias medicum circumducebant, ut omnes videlicet salutaria ejus linguæ remedia sentirent. Rursus alligaverunt eum, sed acrius in defensionem fidei discipulos concitarunt; persequuti sunt, et non habentibus miserunt magistrum; ad majus judicium provocaverunt, sed uberius Judæi beneficium contulerunt[1], propter quod et Judæi dicebant de apostolis dolentes: *Quid faciemus istis hominibus* (*Act.* 4. 16)? Per quæ enim eos opprimere volumus, per ea ipsa provehimus. Tradiderunt custodi carceris, ut eum diligenter ligaret, sed ipse a Paulo arctius alligatus est. Cum reis atque vinctis eum miserunt, ne aufugeret; at ille vinctos Christiana doctrina imbuit. Imposuerunt eum navi, ut plane etiam nolentes ocius iter ejus facerent explicari, accidensque naufragium factum cum Apostolo navigantibus causa doctrinæ. Minabantur mille supplicia, ut ignem prædicationis exstinguerent, qui e contrario magis inde crescebat. Et sicut de Domino dixerunt, *Occidamus eum, ne veniant Romani, et tollant locum nostrum atque gentem* (*Joan.* 11. 48), acciditque contrarium: nam quia occiderunt eum, propterea Romani et gentem eorum et civitatem tulerunt: et quæ putabantur impedimenta prædicationis, fortia efficiebantur auxilia: sic etiam prædicante Paulo, quæ adversarii ad opprimendum intulere verbum, hæc illud ad ineffabilem quamdam altitudinem sublevarunt. Super his vero omnibus gratias bono tantarum rerum auctori agamus Deo, glorificemus Paulum, per quem ista completa sunt: oremus etiam, ut ipsi quoque eisdem perfruamur bonis, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo gloria Patri, cum Spiritu sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Gr., *lapidantem civitatem ingressus immutavit.*

[1] Gr., *et majori profuere civitati. Propter quod, etc.*

AD HOMILIAM IN SANCTUM MELETIUM.

Omnino videtur hanc homiliam pronuntiatam fuisse vel anno 386, post mensem Maium, vel ineunte anno 387.

De S. Meletio quædam diximus in Vita S. Athanasii ad annum 361. Is nempe ab Arianis, qui suis partibus [518] addictum putabant, ordinatus in episcopum Antiochenum, τοῦ ὁμοουσίου defensor acerrimus erat; quo comperto, Ariani penes quos tum summa erat, hominem in exsilium deportari curarunt. De dissidio autem ejus tempore etiam inter Catholicos suborto, vide quæ diximus in Monito ad Homiliam de Anathemate. Cæterum in hac homilia et imaginum cultus et intercessio Sanctorum aperte prædicatur.

Incerti interpretationem multis in locis emendatam e regione Græci textus damus.

HOMILIA ENCOMIASTICA

IN S. PATREM NOSTRUM MELETIUM, ARCHIEPISCOPUM MAGNÆ ANTIOCHIÆ, ET DE STUDIO EORUM QUI CONVENERANT (a).

1. Sacrum hunc gregem oculis undique circumspiciens, et universam civitatem videns hic præsentem, nescio quem prius beatum pronuntiem, sanctumne Meletium, quod vel post mortem tanto honore fruatur, an vestram caritatem, quod tantam in vestros pastores benevolentiam etiam post decessum ostendatis. Beatus enim ille, quod tantam sui amorem vobis omnibus potuerit relinquere: beati vos quoque, quod, cum caritatis depositum acceperitis, eam ei, qui deposuit, integram huc usque perpetuo conservaveritis. Quintus enim annus jam præteriit, ex quo ille migravit ad Jesum, quem desiderabat, ac perinde ac si heri et nudius tertius eum vidissetis, tam ferventi amore ad eum hodie accessistis. Propterea beatus ille est quod tales genuerit filios: beati vos quoque, quod vobis obtigerit ut talem patrem haberetis. Egregia est radix et admirabilis, sed fructus quoque non sunt indigni hac radice. Etenim quomodo radix quæpiam admirabilis, quæ latet in sinu terræ, ipsa quidem non apparet, per fructus autem virtutis suæ robur ostendit: ita etiam beatus Meletius in hac capsa conditus, ipse quidem non cernitur a nobis oculis corporis; per vos vero, qui estis fructus, suæ gratiæ[1] vires ostendit. Licet nos sileamus, sufficit dies festus, et fervor vestri studii, ad tuba clarius proclamandum sancti Meletii in vos amorem, tamquam in filios. Sic enim vestras mentes accendit ad sui amorem, ut vel ad solum nomen incalescatis, et excitemini ad ipsam appellationem.

Meletii nomen filiis suis dabant Antiocheni; ipsiusque imaginem ubique pingebant. — Propterea ego quoque nunc non temere, sed studio et dedita opera, nomen illud in meis assidue verbis annecto, et perinde ac quispiam, qui coronam texit auream, margaritas deinde inserens, gemmarum frequentia præclarius efficit diadema: ita ego quoque beato ejus capiti coronam texens encomiorum, veluti margaritarum quarumdam frequentiam, sæpe repetitam ejus appellationem orationi attexo, sperans fore, ut sic eam jucundiorem reddam et splendidiorem. Solent enim amantes eorum, quos amant, vel nuda complecti nomina, et incalescere ad ipsas appellationes: quod vobis quoque in hoc beato usu venit. Nam cum eum a principio in civitatem ingressum excepissetis, unusquisque filium suum ejus nomine appellabat, per appellationem existimans unusquisque in domum suam sanctum introducere, missisque patribus, avis et proavis matres beati Meletii nomen imponebant liberis quos pepererant. Naturam enim vincebat amor pietatis, et deinceps qui nascebantur, non naturali solum benevolentia, sed etiam affectu erga illam appellationem, erant cari parentibus. Ipsum enim nomen et ornamentum cognationis, et ædium tutelam, et iis vocatis salutem et amoris solatium esse existimabant, et perinde ac si quidam, sedentes in tenebris, cum una lampas conspecta fuerit, multas accendentes lucernas, unusquisque infert in domum suam: ita etiam cum illa appellatio tamquam lumen incidisset in civitatem, quilibet in domum suam beati illius nomen introduxit, veluti quemdam thesaurum bonorum innumerabilium per illius afferens appellationem, eratque vere illud magnæ pietatis doctrina. Nam cum assidue cogerentur meminisse illius appellationis et sanctum virum animo complecti, habebant hoc nomen tamquam arma quædam, quibus fugabatur quævis a ratione aliena affectio et cogitatio, fuitque id adeo frequens, ut ubique in biviis, in foro, in agris et in viis hoc nomen undique circumsonaret. Non erga nomen autem solum adeo affecti eratis, sed erga ipsam etiam figuram corporis. Quomodo enim fecistis in nominibus, hoc etiam fecistis in illius imagine: etenim in palis annulorum, et in sigillis, et in phialis, et in thalamorum parietibus, et ubique sacram illam multi expresserunt imaginem, ut non solum audirent sanctam illam appellationem, sed etiam ubique viderent figuram corporis, et ejus exsilii duplicem consolationem acciperent.

Meletius in exsilium pulsus. — Etenim primum ingressus, statim expulsus est e civitate, inimicis veritatis eum expellentibus. Deus vero id concessit, simul et illius virtutem et vestram fortitudinem volens ostendere. Cum enim ingressus, sicut Moses in Ægyptum liberasset civitatem ab errore hæresis, putribusque membris et immedicabilibus a reliquo corpore amputatis, integram restituisset sanitatem Ecclesiæ multitudini, inimici veritatis non ferentes correctionem, concitato Imperatore, expulerunt eum hac civitate, exspectantes fore, ut hac ratione veritate essent superiores, et eam rerum emendationem everterent. Evenit autem contra quam exspectabant; ac cum studium vestrum, tum ejus in docendo scientia magis effulsit: illius quidem, quod triginta diebus, nec iis quidem integris, tantum vos potuit in studio fidei fundare, ut postea irruentibus spiritibus innumerabilibus illabefacta et inconcussa manserit illa doctrina: fervor autem vester se aperte ostendit, quod triginta, et nec iis quidem integris, diebus jacta ab illo semina tam accurate suscepistis, ut ad profundum mentis radices transmiseritis, et nulli deinceps illatæ de cætero cesseritis tentationi.

[1] Alius codex, *virtutis*, pro, *gratiæ*.

(a) In hanc homiliam contulimus Codices Reg. 1959, 2010, 2343, et Colbert. 970.

ΟΜΙΛΙΑ ΕΓΚΩΜΙΑΣΤΙΚΗ

Εἰς τὸν [a] ἐν ἁγίοις Πατέρα ἡμῶν Μελέτιον ἀρχιεπίσκοπον Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης, καὶ εἰς τὴν σπουδὴν τῶν συνελθόντων.

—

α'. Πανταχοῦ τῆς ἱερᾶς ταύτης ἀγέλης περιφέρων τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ τὴν πόλιν ἅπασαν ἐνταῦθα παροῦσαν βλέπων, οὐκ ἔχω τίνα μακαρίσω πρότερον· τὸν ἅγιον Μελέτιον, ὅτι τοσαύτης καὶ μετὰ θάνατον ἀπολαύει τιμῆς, ἢ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ὅτι τοιαύτην καὶ μετὰ τελευτὴν περὶ τοὺς ποιμένας τοὺς ὑμετέρους εὔνοιαν ἐπιδείκνυσθε. Μακάριος μὲν γὰρ ἐκεῖνος, ὅτι τοιοῦτον ἴσχυσεν ἀφεῖναι φίλτρον πᾶσιν ὑμῖν, μακάριοι δὲ καὶ ὑμεῖς, ὅτι τῆς ἀγάπης δεξάμενοι τὴν παρακαταθήκην, ἀκέραιον αὐτὴν τῷ παρακαταθεμένῳ μέχρι τοῦ νῦν φυλάττοντες διεμείνατε. Καὶ γὰρ πέμπτον ἔτος ἤδη παρέδραμεν, ἐξ οὗ πρὸς τὸν ποθούμενον ἀπεδήμησεν Ἰησοῦν ἐκεῖνος, καὶ καθάπερ χθὲς καὶ πρώην αὐτὸν ἑωρακότες, οὕτω μετὰ ζέοντος τοῦ φίλτρου πρὸς αὐτὸν ἀπηντήκατε τήμερον. Διὰ ταῦτα ζηλωτὸς ἐκεῖνος, ὅτι τοιούτους ἐγέννησεν υἱούς· ζηλωτοὶ δὲ καὶ ὑμεῖς, ὅτι τοιοῦτον ἐκληρώθητε πατέρα. Γενναία ἡ ῥίζα καὶ θαυμασία, ἀλλὰ καὶ οἱ καρποὶ τῆς ῥίζης ἄξιοι ταύτης. Καὶ γὰρ καθάπερ [b] ῥίζα τις θαυμαστὴ, τοῖς κόλποις κρυπτομένη τῆς γῆς, αὐτὴ μὲν οὐ φαίνεται, διὰ δὲ τῶν καρπῶν τῆς οἰκείας ἀρετῆς τὴν ἰσχὺν ἐπιδείκνυται, οὕτω δὴ καὶ ὁ μακάριος Μελέτιος, ἐν τῇ λάρνακι ταύτῃ κρυπτόμενος, αὐτὸς μὲν ἡμῖν τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς οὐκ ἔστι καταφανὴς, διὰ δὲ ὑμῶν τῶν καρπῶν τῆς οἰκείας χάριτος [c] τὴν ἰσχὺν ἐπιδείκνυται· κἂν ἡμεῖς σιγήσωμεν, ἀρκεῖ μόνη ἡ ἑορτὴ καὶ τῆς ὑμετέρας σπουδῆς ἡ θερμότης σάλπιγγος λαμπρότερον ἀναβοῆσαι τοῦ ἁγίου Μελετίου τὸ φιλότεκνον· οὕτω γὰρ ὑμῶν τὴν διάνοιαν ἐξέκαυσε πρὸς τὸν ἔρωτα τὸν αὐτοῦ, ὡς καὶ πρὸς ψιλὸν τὸ ὄνομα διαθερμαίνεσθαι, καὶ πρὸς αὐτὴν διανίστασθαι τὴν προσηγορίαν.

Διὰ τοῦτο καὶ ἐγὼ νῦν οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ἐπίτηδες καὶ ἀπὸ σπουδῆς συνεχῶς αὐτὸ τὸ ὄνομα τοῖς ἐμαυτοῦ λόγοις ἐνείρω. Καὶ καθάπερ τις στέφανον πλέκων χρυσοῦν, εἶτα μαργαρίτας ἐντιθεὶς τῇ πυκνότητι τῶν λίθων, λαμπρότερον ἐργάζεται τὸ διάδημα, οὕτω δὴ κἀγὼ τὸν τῶν ἐγκωμίων στέφανον τῇ μακαρίᾳ πλέκων κεφαλῇ τήμερον, ὥσπερ τινῶν μαργαριτῶν πυκνότητα τῆς προσηγορίας αὐτοῦ τὴν συνέχειαν ἐνυφαίνω τῷ λόγῳ, ποθεινότερον ταύτῃ καὶ λαμπρότερον κατασκευάζειν αὐτὸν [519] προσδοκῶν. Οὗτος γὰρ φιλούντων ὁ νόμος καὶ τοιοῦτον τὸ ἔθος, ὡς καὶ ψιλὰ τὰ ὀνόματα περιπτύσσεσθαι τῶν ἐρωμένων, καὶ πρὸς αὐτὰς διαθερμαίνεσθαι τὰς προσηγορίας· ὃ δὴ καὶ ὑμεῖς πεπόνθατε ἐπὶ τοῦ μακαρίου τούτου. Παρὰ γὰρ τὴν ἀρχὴν αὐτὸν εἰς τὴν πόλιν εἰσελθόντα δεξάμενοι, τὸ παιδίον ἕκαστος τὸ ἑαυτοῦ ἀπὸ τῆς προσηγορίας ἐκαλεῖτε τῆς ἐκείνου, διὰ τῆς προσηγορίας εἰς τὴν οἰκίαν ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ τὸν ἅγιον εἰσάγειν [d] νομίζοντες, καὶ πατέρας, καὶ πάππους, καὶ προγόνους παρατρέχουσαι αἱ μητέρες τὸ ὄνομα τοῦ μακαρίου Μελετίου τοῖς τεχθεῖσι παιδίοις ἐπετίθεσαν. Ἐνίκα γὰρ τὴν φύσιν ὁ τῆς εὐλαβείας πόθος, καὶ τὰ τικτόμενα λοιπὸν οὐκ ἀπὸ τῆς κατὰ φύσιν φιλοστοργίας μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς πρὸς τὴν προσηγορίαν ἐκείνην διαθέσεως ποθεινὰ τοῖς φυτευσαμένοις [e] ἦν. Τὸ γὰρ ὄνομα αὐτὸ καὶ συγγενείας κόσμον, καὶ οἰκίας ἀσφάλειαν, καὶ τοῖς καλουμένοις σωτηρίαν, καὶ τοῦ πόθου παραμυθίαν εἶναι ἐνόμιζον· καὶ καθάπερ ἐν σκότῳ καθήμενοί τινες μιᾶς λαμπάδος ἀφθείσης πολλοὺς ἀνάψαντες λύχνους εἰς τὴν οἰκίαν ἕκαστος εἰσάγει τὴν ἑαυτοῦ· οὕτω δὴ καὶ τῆς προσηγορίας ἐκείνης ὥσπερ φωτὸς εἰς τὴν πόλιν ἐμπεσούσης, ἕκαστος ὥσπερ λύχνον ἀνάπτων εἰς τὴν οἰκίαν εἰσῆγε τὴν ἑαυτοῦ τὸ τοῦ μακαρίου τότε ἐκείνου ὄνομα, ὥσπερ τινὰ μυρίων ἀγαθῶν θησαυρὸν διὰ τῆς ἐπωνυμίας ἐπισπώμενος· καὶ ἦν εὐλαβείας διδασκαλία τὸ γιγνόμενον. Συνεχῶς γὰρ ἀναγκαζόμενοι τῆς προσηγορίας ἐκείνης μεμνῆσθαι, καὶ τὸν ἅγιον ἐκεῖνον ἔχειν ἐπὶ τῆς [f] ψυχῆς, παντὸς ἀλόγου πάθους καὶ λογισμοῦ φυγαδευτήριον εἶχον τὸ ὄνομα· καὶ οὕτω πολὺ γέγονε τοῦτο, ὡς πανταχοῦ καὶ ἐν ἀμφόδοις, καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ ἐν ἀγροῖς, καὶ ἐν ὁδοῖς τούτῳ πάντοθεν περιηχεῖσθαι τῷ ὀνόματι. Οὐ πρὸς τὸ ὄνομα [g] δὲ τοσοῦτον ἐπάθετε μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς αὐτὸν τοῦ σώματος τὸν τύπον. Ὅπερ γοῦν ἐν ὀνόμασιν ἐποιήσατε, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς εἰκόνος ἐπράξατε τῆς ἐκείνου. Καὶ γὰρ καὶ ἐν δακτυλίων σφενδόναις, καὶ ἐν ἐκτυπώμασι, καὶ ἐν φιάλαις, καὶ ἐν θαλάμων τοίχοις, καὶ πανταχοῦ τὴν εἰκόνα τὴν ἁγίαν ἐκείνην διεχάραξαν πολλοὶ, ὡς μὴ μόνον ἀκούειν τῆς ἁγίας προσηγορίας ἐκείνης, ἀλλὰ καὶ ὁρᾷν αὐτοῦ πανταχοῦ τοῦ σώματος τὸν τύπον, καὶ διπλῆν τινα τῆς ἀποδημίας ἔχειν παραμυθίαν.

Καὶ γὰρ εὐθέως εἰσελθὼν, τῆς πόλεως ἐξεβάλλετο, τῶν τῆς ἀληθείας ἐχθρῶν ἀπελαυνόντων αὐτόν. Ὁ δὲ Θεὸς συνεχώρησεν ὁμοῦ καὶ τὴν ἀρετὴν τὴν ἐκείνου, καὶ τὴν ἀνδρείαν τὴν ὑμετέραν δεῖξαι βουλόμενος. Ἐπειδὴ γὰρ εἰσελθὼν, καθάπερ Μωϋσῆς εἰς Αἴγυπτον, αἱρετικῆς τὴν πόλιν ἀπήλλαξε πλάνης, καὶ τὰ σεσηπότα μέλη καὶ ἀνιάτως ἔχοντα τοῦ λοιποῦ σώματος ἀποκόψας, ἀκέραιον τὴν ὑγίειαν ἐπανήγαγε τῷ πλήθει τῆς Ἐκκλησίας, οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ τὴν διόρθωσιν οὐκ ἐνεγκόντες, τὸν βασιλεύοντα τότε κινήσαντες, τῆς πόλεως αὐτὸν ἐξέβαλον, ταύτῃ προσδοκῶντες περιέσεσθαι τῆς ἀληθείας, καὶ τὴν τῶν γεγενημένων ἀνατρέψειν διόρθωσιν. Ἐγίνετο δὲ τοὐναντίον ἢ προσεδόκησαν, καὶ μᾶλλον καὶ ὑμῶν ὁ ζῆλος ἐδείκνυτο, καὶ ἐκείνου διέλαμπεν ἡ τῆς διδασκαλικῆς [520] ἐπιστήμης ἀπόδειξις· ἐκείνου μὲν ὅτι ἐν τριάκοντα ἡμέραις οὐδ' ὅλαις ἴσχυσεν οὕτως ὑμᾶς θεμελιῶσαι ἐν τῷ ζήλῳ τῆς πίστεως, ὡς μυρίων μετὰ ταῦτα προσβαλόντων πνευμάτων, ἄσειστον μεῖναι τὴν διδασκαλίαν ἐκείνην· ὑμῶν δὲ ἡ θερμότης ἐδείκνυτο, ὅτι ἐν τριάκοντα οὐδὲ ὅλαις ἡμέραις οὕτω μετὰ ἀκριβείας τὰ παρ' ἐκείνου καταβληθέντα ἐδέξασθε σπέρματα, ὡς πρὸς τὸ βάθος τῆς διανοίας παραπέμψαι τὰς ῥίζας, καὶ μηδενὶ τῶν προσενεχθέντων ἐνδοῦναι λοιπὸν πειρασμῶν.

[a] Aliqui habent ἐγκώμιον εἰς τόν.
[b] Sic nos e Savilio. Legebatur καὶ καθ. Edit.
[c] Alius codex οἰκείας ἀρετῆς τήν.
[d] Savil. et unus cod. τὸν ἅγιον ἐκεῖνον εἰσάγειν.
[e] Sic duo mss. Alii vero et editi τοῖς φυσαμένοις.
[f] Τῆς ψυχῆς. Articulum recepimus e Savilio, qui etiam infra tria verba, καὶ ἐν ἀμφοδίοις, suppeditavit. Edit.
[g] Sic Savil. et 3 mss.; Morel. οὐ περὶ τὸ ὄνομα. Infra Sav. et 2 mss. ἐν ἐκτυπώμασι. Morel. et alii ἐν ἐκπώμασι.

β'. Ἄξιον δὲ μηδὲ ἐκεῖνο παραδραμεῖν, ὃ περὶ τὴν δίωξιν αὐτὴν συνέβαινεν. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ τῆς πόλεως ἄρχων τὸ ὄχημα ἐλαύνων διὰ μέσης ἐξῄει τῆς ἀγορᾶς, πλησίον αὐτοῦ τὸν ἅγιον καθίσας ἐκεῖνον, νιφάδες λίθων πανταχόθεν ἐφέροντο ἐπὶ τὴν τοῦ ἄρχοντος κεφαλὴν, οὐ φερούσης τῆς πόλεως τὸν χωρισμὸν, ἀλλ' αἱρουμένης καὶ τῆς παρούσης ἐκπεσεῖν ζωῆς, ἢ τὸν ἅγιον ἐκεῖνον ἀποσπώμενον ἰδεῖν. Τί οὖν ὁ μακάριος ἐκεῖνος τότε ἐποίησεν; Ἰδὼν τὰς τῶν λίθων βολὰς τοῖς ἱματίοις τοῖς ἑαυτοῦ περιβαλὼν ἀπέκρυψε τοῦ ἄρχοντος τὴν κεφαλὴν, ὁμοῦ τε τοὺς ἐχθροὺς τῇ τῆς ἐπιεικείας ἐντρέπων ὑπερβολῇ, καὶ τοὺς αὐτοῦ μαθητὰς παιδεύων, ὅσην περὶ τοὺς ἀδικοῦντας ἀνεξικακίαν ἐπιδείκνυσθαι χρή· καὶ ὡς οὐ μόνον οὐδὲν αὐτοὺς ἐργάζεσθαι δεινὸν προσῆκεν, ἀλλ' εἰ καὶ παρ' ἑτέρων αὐτοῖς ἐπῄει κίνδυνος, καὶ τοῦτον μετὰ πάσης ἀποκρούεσθαι τῆς σπουδῆς. Τίς οὐκ ἔφριξε τότε, καὶ τῆς πόλεως τὸν μανικὸν ὁρῶν ἔρωτα, καὶ τοῦ διδασκάλου τὴν ἄκραν φιλοσοφίαν, καὶ τὴν ἐπιείκειαν, καὶ τὴν πρᾳότητα καταπληττόμενος; καὶ γὰρ ἦν παράδοξα τὰ τότε συμβαίνοντα. Ὁ ποιμὴν ἀπηλαύνετο, καὶ τὰ πρόβατα οὐκ ἐσκορπίζετο· ὁ κυβερνήτης ἐξεβάλλετο, καὶ τὸ σκάφος οὐκ ἐβαπτίζετο· ὁ γεωργὸς ἐδιώκετο, καὶ ἡ ἄμπελος ἐκαρποφόρει πλέον. Ἐπειδὴ γὰρ τῷ συνδέσμῳ τῆς ἀγάπης πρὸς ἀλλήλους ἦτε συνδεδεμένοι, οὐ πειρασμῶν ἐπαγωγαὶ, οὐ κινδύνων ἐπαναστάσεις, οὐχ ὁδοῦ μῆκος, οὐ χρόνου πλῆθος, οὐκ ἄλλο οὐδὲν ἴσχυσεν ὑμᾶς διαστῆσαι τῆς συνουσίας τοῦ μακαρίου ποιμένος· ἀλλ' ἐξεβάλλετο μὲν, ὥστε μακρὰν γενέσθαι τῶν τέκνων, συνέβαινε δὲ τοὐναντίον. Μᾶλλον γὰρ ὑμῖν συνεσφίγγετο τοῖς τῆς ἀγάπης δεσμοῖς· καὶ πᾶσαν τὴν πόλιν μεθ' ἑαυτοῦ λαβὼν εἰς Ἀρμενίαν ἀπῄει. Τὸ μὲν γὰρ σῶμα ἐπὶ τῆς πατρίδος ἵδρυτο· ὁ λογισμὸς δὲ καὶ ὁ νοῦς ὥσπερ ὑπό τινων πτερῶν κουφιζόμενος τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος, καὶ διὰ παντὸς ὑμῖν ἐπιχωριάζων, ἅπαντα τοῦτον τὸν δῆμον ἐν τοῖς ἐκείνου περιέφερε σπλάγχνοις, ὃ δὴ καὶ ὑμεῖς ἐπάσχετε. Καθήμενοι γὰρ ἐνταῦθα καὶ τῇ πόλει περιγραφόμενοι, τῷ πνεύματι τῆς ἀγάπης εἰς Ἀρμενίαν καθ' ἑκάστην ἱπτάμενοι τὴν ἡμέραν, καὶ τὴν ἁγίαν ὄψιν ὁρῶντες, καὶ τῆς ἡδίστης καὶ μακαρίας φωνῆς ἀκούοντες οὕτως ἐπανῄειτε πάλιν. Καὶ διὰ ταύτην συνεχώρησεν ὁ Θεὸς τὴν αἰτίαν εὐθέως αὐτὸν ἀπελαθῆναι τῆς πόλεως, ἵνα καὶ ὑμῶν, ὥσπερ ἔφθην εἰπὼν, τὸ στεῤῥὸν τῆς πίστεως ἐπιδείξῃ τοῖς ὑμᾶς πολεμοῦσιν ἐχθροῖς, κἀκείνου τὸ περὶ τὴν διδασκαλίαν ἔμπειρον.

Καὶ δῆλον ἐκεῖθεν. Μετὰ γὰρ τὴν πρώτην δίωξιν ἐπανελθὼν [521] οὐχὶ τριάκοντα ἡμέρας μόνον, ἀλλὰ καὶ μῆνας, καὶ ἐνιαυτὸν, καὶ ἕνα, καὶ δύο, καὶ πλείους ἐνταῦθα διέτριψεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἱκανὴν ἐδώκατε τῆς περὶ τὴν πίστιν στεῤῥότητος ἀπόδειξιν, ἔδωκεν ὑμῖν μετὰ ἀδείας ἐντρυφῆσαι τῷ πατρὶ πάλιν. Καὶ γὰρ τρυφὴ ἦν μεγίστη τὸ τῆς ἁγίας ὄψεως ἀπολαύειν ἐκείνης. Οὐ γὰρ δὴ διδάσκων μόνον, οὐδὲ φθεγγόμενος, ἀλλὰ καὶ ὁρώμενος ἁπλῶς, ἱκανὸς ἦν ἅπασαν ἀρετῆς διδασκαλίαν εἰς τὴν τῶν ὁρώντων ψυχὴν εἰσαγαγεῖν. Ὅτε γοῦν πρὸς ὑμᾶς εἰσήλαυνε, καὶ πᾶσα ἡ πόλις πρὸς τὴν ὁδὸν μεθωρμίζετο, οἱ μὲν πλησίον ἤρχοντο, καὶ ποδῶν ἥπτοντο, καὶ χεῖρας κατεφίλουν, καὶ φωνῆς ἤκουον· οἱ δὲ ὑπὸ τοῦ πλήθους κωλυόμενοι καὶ πόῤῥωθεν αὐτὸν ὁρῶντες μόνον, ὥσπερ ἱκανὴν ἀπὸ τῆς ὄψεως δεξάμενοι τὴν εὐλογίαν, καὶ οὐδὲν ἔλαττον τῶν ἐγγὺς γενομένων ἐσχηκότες, οὕτω μετὰ πληροφορίας

ἁπάσης ἀπῄεσαν· καὶ ὅπερ ἐπὶ τῶν ἀποστόλω
γνετο, τοῦτο καὶ ἐπὶ τούτου συνέβαινε. Καθάπ
ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ὅσοι προσελθεῖν καὶ ἐγγ
νέσθαι οὐκ ἴσχυον, τῆς σκιᾶς αὐτῶν ἐκτεινο
καὶ τῶν πόῤῥωθεν ἁπτομένης, τὴν αὐτὴν ἐπε
χάριν, καὶ ὁμοίως ὑγιαίνοντες ἀπῄεσαν· οὕτω
νῦν ὅσοι προσελθεῖν οὐκ ἴσχυον, ὥσπερ τινὸς
πνευματικῆς ἀπὸ τῆς ἁγίας ἐκείνης κεφαλῆς ἐκ
μένης, καὶ πρὸς τοὺς ποῤῥωτάτω διικνουμένης
νόμενοι, πάσης [a] εὐλογίας ἀπὸ τῆς θεωρίας
πληρούμενοι πάντες ἀπῄεσαν.

γ'. Ἐπεὶ δὲ ἔδοξε τῷ κοινῷ τῶν ὅλων Θεῷ κ
λοιπὸν αὐτὸν ἐκ τῆς παρούσης ζωῆς, καὶ εἰς τ
ἀγγέλων κατατάξαι χορόν· οὐδὲ τοῦτο ἁπλῶς ἐ
ἀλλὰ καλεῖ μὲν αὐτὸν βασιλέως γράμματα, το
τὸν βασιλέα κινήσαντος· καλεῖ δὲ αὐτὸν οὐκ
που οὐδὲ πλησίον, ἀλλ' εἰς τὴν Θρᾴκην αὐτὴν
Γαλάται, καὶ Βιθυνοὶ, καὶ Κίλικες, καὶ Καπ
καὶ οἱ τὴν Θρᾴκην [b] προσοικοῦντες ἅπαντες
τερα μάθωσιν ἀγαθά· ἵνα οἱ πανταχοῦ τῆς γ
σκοποι ὥσπερ εἰς ἀρχέτυπον εἰκόνα τὴν ἀγι
ἰδόντες τὴν ἐκείνου, καὶ παράδειγμα σαφὲς τῆ
τὴν ἀρχὴν ταύτην διακονίας ἐξ ἐκείνου λα
κανόνα τινὰ, καθ' ὃν δεῖ τὰς Ἐκκλησίας οἰκ
καὶ κυβερνᾷν, ἔχωσιν ἀσφαλῆ καὶ σαφέστατο
γὰρ διὰ τὸ τῆς πόλεως μέγεθος καὶ διὰ τὴν τ
σιλέως προσεδρίαν πολλοὶ πολλαχόθεν τῆς οἰκ
ἐκεῖ συνέῤῥεον τότε· οἱ δὲ τῶν Ἐκκλησιῶν ἐκ
διὰ τὸ τὰς Ἐκκλησίας ἐκ μακροῦ πολέμου κα
νος ἀνενεγκούσας ἀρχὴν εἰρήνης καὶ γαλήνης
βάνειν, βασιλικοῖς ἐκεῖ γράμμασιν ἐκαλοῦντο
Τότε τοίνυν καὶ οὗτος ἐκεῖ παραγίνεται. Καὶ κ
ἐπὶ τῶν τριῶν παίδων, ἡνίκα ἀνακηρύττεσθαι
λον, καὶ στεφανοῦσθαι, σβέσαντες τὴν τοῦ
δύναμιν, καταπατήσαντες τοῦ τυράννου τὸν
ἅπαν ἀσεβείας εἶδος ἐλέγξαντες, ἐκ τῆς οἰκ
αὐτοῖς τὸ θέατρον ἐκάθητο πάσης (οἱ γὰρ πα
γῆς σατράπαι, καὶ ὕπατοι, καὶ τοπάρχαι ἐκ
μὲν δι' ἑτέραν αἰτίαν, ἐγίγνοντο δὲ θεαταὶ [5
ἀθλητῶν ἐκείνων)· οὕτω δὴ καὶ τότε συνέβαιν
γενέσθαι λαμπρὸν τῷ μακαρίῳ τὸ θέατρον· ἐκ
κληθέντες αἰτίᾳ [c] οἱ τὰς πανταχοῦ γῆς οἰκον
Ἐκκλησίας ἐπίσκοποι παρεγένοντο, καὶ τὸν
ἐθεώρουν ἐκεῖνον. Καὶ ἐπειδὴ ἐθεάσαντο
κατέμαθον αὐτοῦ ἀκριβῶς τὴν εὐλάβειαν, τὴν
τὸν ζῆλον τῆς πίστεως, πᾶσαν ἀπηρτισμένην
τὴν ἱερεῖ πρέπουσαν ἀρετὴν, τότε αὐτὸν πρὸς
ἐκάλεσεν ὁ Θεός.

Ἐγίνετο δὲ τοῦτο καὶ διὰ φειδὼ τῆς πόλ
ἡμετέρας. Εἰ γὰρ ἐνταῦθα τὴν ψυχὴν ἀφῆκεν,
τος ἔμελλεν ὁ τῆς συμφορᾶς ὄγκος ἔσεσθαι;
ἂν ἠνέσχετο τὸν μακάριον ἐκεῖνον ἰδεῖν τὰς
ἀναπνέοντα ἀναπνοάς; τίς ἂν ἠνέσχετο
βλέφαρα ἐκεῖνα τῶν ὀφθαλμῶν καθαιρούμεν
στόμα συγκλειόμενον ἔσχατα ῥήματα ἐπισκ

[a] Alii αἰσθανόμενοι, οὕτω καὶ αὐτοὶ πάσης.
[b] Unus cod. τῇ Θρᾴκῃ.
[c] Hæc notant duo codd.: Τίς δὲ ἡ ἄλλη αἰτία; ὅτι τὸν Γρηγόριον συνεληλύθασι χειροτονῆσαι οἱ σκοποι.

2. *Meletius urbe pulsus tegit caput præsidis, ne lapidibus obruatur.* — Operæ pretium est autem non illud prætermittere, quod accidit in ejus persequutione. Nam cum præses civitatis curru vectus exiret per medium forum, sedente ad latus sancto viro, lapides nive crebriores undique in caput præsidis ferebantur, civitate illam non ferente separationem, sed potius vita præsenti privari volente, quam videre sanctum illum avelli. Quid ergo tunc fecit ille beatus? Cum vidisset jactus lapidum, complexis suis vestibus contexit caput præsidis: simul et inimicos pudore afficiens ob insignem mansuetudinem, et suos docens discipulos, quantam ostendere oporteat patientiam in eos, qui injuria afficiunt; et quod non solum nihil oporteat eis mali facere, sed etiamsi ab aliis eis immineat periculum, id quoque omni studio propulsare. Quis tunc non fuit obstupefactus, videns et insanum amorem civitatis, et summam philosophiam lenitatemque et mansuetudinem doctoris? erant enim admirabilia ea, quæ tunc acciderunt. Pastor abigebatur, et oves non dispergebantur; gubernator expellebatur, et scapha non mergebatur; agricola fugabatur, et vitis plus fructus ferebat. Quoniam enim vinculo caritatis eratis inter vos invicem colligati, non illatæ tentationes, non impendentia pericula, non viæ longitudo, non diuturnitas temporis, neque quidquam aliud vos potuit disjungere a beati pastoris Meletii consuetudine, sed expellebatur quidem, ut esset procul a filiis: contrarium autem accidit. Magis enim vobis constringebatur vinculis caritatis, et accepta secum universa civitate in Armeniam profectus est. Et erat quidem corpus positum in patria, mens vero et cogitatio, veluti a quibusdam pennis, in altum elata a gratia Spiritus, et apud vos perpetuo degens universum hunc populum circumferebat in visceribus. Quod ipsum quoque vobis usu veniebat. Nam cum hic sederetis, et urbe circumscriberemini, spiritu caritatis in Armeniam quotidie evolantes, et sanctum vultum intuentes, et jucundissimam beatamque vocem audientes, sic revertebamini. Et propter hanc causam concessit Deus eum statim expelli e civitate, quo, sicut dixi, ostenderet Deus vestram fidei firmitatem inimicis, qui vos et illius in docendo periti am oppugnabant.

Meletii reditus ab exsilio. — Illud autem hinc palam est. Nam post primam reversus persequutionem, non triginta solum dies, sed etiam menses, et annum unum et duos et plures hic est versatus. Cum enim satis magnum dedissetis argumentum vestræ circa fidem firmitatis, dedit vobis potestatem jucundo et secure fruendi patre. Erat enim maxima voluptas, illo sancto frui vultu. Non enim solum docens vel loquens, sed etiam si tantum videretur, satis erat ad introducendam omnem virtutis doctrinam in eorum, qui videbant, animam. Quando enim ad vos veniebat et universa civitas ei obviam processerat, alii quidem prope accedebant, et pedes prehensabant, et manus osculabantur, et vocem audiebant; alii autem prohibiti multitudine, ipsum procul videntes, tamquam qui sufficientem benedictionem ex aspectu accepissent, et non minus habuissent, quam qui prope fuissent, contenti recedebant: et quod fiebat in apostolis, hoc in eo quoque contingebat. Sicut enim in apostolis, qui progredi et propius accedere non poterant, vel cum umbra eorum extenderetur et tangeret eos qui procul erant, eamdem attrahebant gratiam, et sani similiter recedebant (*Act.* 5. 15): ita nunc quoque, qui non poterant accedere, tamquam aliquam spiritualem gloriam a sancto illo capite emissam, et ad eos, qui longissime aberant, pervadentem sentientes, etiam ab eo, omni benedictione ex solo aspectu repleti, omnes discedebant.

3. Cum autem visum esset communi Deo universorum eum vocare ex vita præsenti et in chorum angelorum referre, ne hoc quidem factum est temere, sed ipsum quidem vocant literæ Imperatoris, cum Deus movisset Imperatorem. Vocant vero ipsum non in propinquum locum, sed in ipsam Thraciam: ut et Galatæ, et Bithyni, et Cilices, et Cappadoces, et omnes, qui Thraciæ vicinas regiones habitant, nostra bona cognoscerent: ut qui erant ubique terrarum episcopi, tamquam in archetypum exemplar, in illius sanctitatem intuentes, et apertum exemplum ab eo accipientes, sui in hoc munere officii certissimam et clarissimam haberent regulam, quemadmodum oporteat administrare et regere Ecclesias. Nam propter urbis magnitudinem, et quod illic resideret Imperator, multi ex multis locis orbis terræ illuc tunc confluebant: episcopi autem Ecclesiarum, quod Ecclesiæ a longo bello et tempestate respirantes principium pacis et tranquillitatis acciperent, literis Imperatoris omnes illuc vocabantur. Tunc ergo hic quoque sanctus illuc accedit. Ac sicut in tribus pueris accidit, quando erant præconio renuntiandi et coronandi, exstincta vi ignis, fastu tyranni conculcato, confutato omni genere impietatis, ex universo orbe terræ erant eis congregati spectatores: nam qui ubique terrarum erant satrapæ, principes et toparchæ, propter aliam causam vocati, illos spectaverunt athletas; etiam tunc accidit, ut præclarum fieret beato Meletio theatrum, cum propter aliam causam vocati episcopi [1], qui ubique terrarum administrabant Ecclesias, accesserunt, et sanctum illum sunt contemplati. Postquam autem eum adspexissent, et accurate ejus didicissent pietatem, sapientiam atque zelum fidei, ut qui perfectam et absolutam in se haberet omnem virtutem, quæ decet sacerdotem, tunc eum ad se vocavit Deus.

Cur extra patriam moritur Meletius. — Ideo autem sic accidit, ut levius ferret nostra civitas. Nam si hic emisisset animam, futurum erat intolerabile pondus calamitatis. Quis enim sustinuisset videre beatum illum extremum emittentem spiritum? quis sustinuisset videre illa supercilia oculorum deprimi, osque claudi, et mandata edere novissima? quis hoc

[1] In hæc verba hujusmodi nota legitur in duobus Codicibus, *Quæ autem est alia causa? scilicet centum et quinquaginta Episcopi ad Gregorium convenerant.*

adspiciens non defecisset magnitudine calamitatis? Ne hoc ergo accideret, providit Deus, ut in aliena regione animam exhalaret, ut tempore, quod intercessit, hanc maximam præmeditati calamitatem, cum videremus ingredi corpus, nec animo consternaremur, cum mens jam esset luctui assuefacta: ut etiam contigit. Cum enim venerandum illud corpus excepit civitas, luxit quidem et valde ejulavit: sed luctum cito repressit, tam propter causam quam diximus, quam propter eam, quæ est dicenda.

Laus Flaviani episcopi. — Benignus enim et clemens Deus, misertus nostri doloris, alium cito nobis dedit pastorem, qui virtutes illius accurate referret. Qui cum sedem ascendisset, humili et lugubri veste nos statim exuit, et dolorem exstinxit, beati autem Meletii magis memoriam renovavit. Et dolor quidem flaccescebat, amor vero accendebatur vehementius, et omnino sublata fuit animi ægritudo: quamquam in amissione eorum, qui carissimi sunt, non ita solet evenire: sed quando quis filium carissimum, vel etiam honorabilem maritum amiserit mulier, donec ejus ferventem conservat memoriam, vehementior luctus animum occupat; quando vero succedens tempus luctum sedaverit, simul cum vehementia doloris exstincta est etiam, quæ vigebat, memoria: in hoc autem beato viro contrarium accidit: nam animi quidem ægritudo ejecta omnino fuit, recordatio vero non simul abiit cum dolore, sed aucta est vehementius. Testes autem estis vos, qui post tantum tempus, non secus ac apes favum, circumvolatis corpus beati Meletii: causa vero erat, non a natura ortus in illum amor, sed recti judicii ratiocinatio. Ideo non fuit morte exstincta sancti Meletii memoria, tempore non emarcuit; sed augetur et majus accipit incrementum, non in iis solum, qui viderunt, sed etiam in iis, qui non viderunt. Est enim hoc quoque admirabile, quod qui fuerunt illius vitæ tempore juniores, ii quoque accenduntur ad idem desiderium. Atque vos quidem senes in hoc superatis eos, qui non viderunt, quod cum eo versati estis, et fructum percepistis sanctæ ejus consuetudinis; qui autem non viderunt, in eo vos superant, quod cum virum non adspexerint, in ipsum non minus desiderium ostendant.

Intercessio Sanctorum. — Oremus itaque omnes simul tam magistratus quam privati, tam mulieres quam viri, tam senes quam juvenes, tam servi quam liberi, beatum ipsum Meletium harum precum socium accipientes. Est enim ei nunc major fiducia, et amor in nos ferventior, ut hæc nobis augeatur caritas, et nos omnes id consequamur, ut quomodo hic prope arcam istam adstamus (*a*), ita illic quoque prope beatum et æternum ejus tabernaculum esse, et bona æterna nobis reposita consequi possimus: quæ detur nobis omnibus obtinere, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi; per quem et quicum Patri gloria et imperium, simul cum sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

(*a*) Capsulam Reliquiarum ejus intelligit.

MONITUM

Hanc concionem habitam esse septima die Januarii anni 387 Epiphaniæ festum insequente, quo homiliam De baptismo Christi recitavit, ipsum concionis hujus initium aperte demonstrat: *Quod hesterno die pertimescebam*, inquit, *evenit, et ad effectum jam perductum est; nempe ubi festum præteriit, simul etiam multitudo a nobis abscessit, minorque nobis cœtus est factus.* Hæc porro confer cum initio homiliæ illius De baptismo Christi, ubi sic orditur Chrysostomus: *Omnes vos in lætitia hodie, ego vero in mœrore sum solus. Nam cum in hoc spirituale pelagus oculos meos converto, et immensas Ecclesiæ divitias complector, ac deinde perpendo fore, ut cum primum solemnitas ista præterierit, multitudo rursus ista resiliat ac discedat, crucior et animi dolore angor: quod cum tam multos liberos pepererit Ecclesia, non illis itidem in singulis collectis, sed in festo solummodo frui possit.* Hinc luce clarius commonstrari videtur, hanc de S. Luciano panegyrin habuisse Chrysostomum postridie, quam de baptismo Christi in Epiphania con-

HOMILIA PANEGYRICA

IN S. MARTYREM LUCIANUM (a).

1. *In socordiam quorumdam invehitur; fluxam demonstrat divitiarum naturam.* — Quod hesterno die

(*a*) Collata cum Codicibus Reg. 2343, et Colbertin. 970, in quo postremo habetur post Homiliam de Baptismo Christi, quæ in Edit. Morel. est Tom. 1, pag. 278. Sequitur Homilia de Spiritu S. et contra Arianos, quæ in Edit. Morel. est

εἰς βλέπων ταῦτα ᵃ οὐκ ἂν ἐξέστη τῷ μεγέθει τῆς συμφορᾶς; Ἵν' οὖν μὴ τοῦτο γένηται, ᾠκονόμησεν ὁ Θεὸς ἐπ' ἀλλοτρίας αὐτὸν ἀφεῖναι τὴν ψυχὴν, ἵν' ἐν τῷ μεταξὺ χρόνῳ προμελετήσαντες τὴν συμφορὰν, ὅταν ἴδωμεν εἰσελθόντα τὸν νεκρὸν, μὴ καταπλαγῶμεν τὴν ψυχὴν, ἐνεθισθείσης τῷ θρήνῳ τῆς διανοίας· ὃ δὴ καὶ ἐγένετο. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ ἅγιον ἐκεῖνο σῶμα ἡ πόλις ἐδέξατο, ἐπένθησε μὲν καὶ οὕτω, καὶ ἀνωλόλυξε μέγα· ἀλλὰ ταχέως κατέλυσε τὸ πένθος, ἀπό τε τῆς εἰρημένης αἰτίας, καὶ τῆς μελλούσης ῥηθήσεσθαι ᵇ.

Ὁ γὰρ φιλάνθρωπος Θεὸς κατελεήσας ἡμᾶς τῆς ὀδύνης, ταχέως ἡμῖν ἕτερον ποιμένα ἀνέδειξε, μετὰ πολλῆς ἀκριβείας τοὺς ἐκείνου διατηροῦντα χαρακτῆρας, καὶ τὴν εἰκόνα τῆς ἀρετῆς διασώζοντα πάσης· ὃς καὶ ἐπὶ τὸν θρόνον ἀναβὰς, εὐθέως τὴν πενθήρη στολὴν ἡμᾶς ἀπέδυσε, καὶ τὴν ὀδύνην ἔσβεσε, τὴν δὲ τοῦ μακαρίου μνήμην ἀνενέωσε μᾶλλον. Καὶ τὸ μὲν ἄλγος ἐμαραίνετο, ὁ δὲ ἔρως σφοδρότερον ἀνήπτετο,- καὶ ἡ ἀθυμία τέλεον ἀνῃρεῖτο· καίτοι γε ἐν ταῖς ἀποβολαῖς τῶν φιλτάτων οὐχ οὕτω συμβαίνειν εἴωθεν· ἀλλ' ὅταν τις υἱὸν ποθεινὸν, ἢ καὶ ἄνδρα αἰδέσιμον ἀποβάλῃ γυνὴ, ἕως μὲν ἂν αὐτοῦ διατηρῇ τὴν μνήμην ζέουσαν, καὶ τὸ πένθος σφοδρότερον ἐντρέφεται τῇ ψυχῇ· ὅταν δὲ χρόνος ἐπεισελθὼν καταμαλάξῃ τὸ πένθος, συναπεσβέσθη τῇ σφοδρότητι τῆς ὀδύνης καὶ τὸ τῆς μνήμης ἀκμάζον· ἐπὶ δὲ τοῦ μακαρίου τούτου τοὐναντίον ἐγίγνετο· ἡ μὲν ἀθυμία παντελῶς ἐξεβάλλετο, ἡ δὲ μνήμη οὐ συναπῄει τῇ λύπῃ, ἀλλὰ σφοδρότερον ηὔξετο. Καὶ μάρτυρες ὑμεῖς οἱ μετὰ τοσοῦτον χρόνον καθάπερ μέλισσαι κηρίῳ περιιπτάμενοι τῷ σώματι τοῦ μακαρίου Μελετίου· τὸ δὲ αἴτιον οὐ φύσεως ἦν τὸ πρὸς ἐκεῖνον φίλτρον, ἀλλὰ κρίσεως ὀρθῆς λογισμός. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐσβέσθη θανάτῳ, οὐχ ἠμαυρώθη χρόνῳ· ἀλλ' αὔξεται, καὶ πρὸς τὸ μεῖζον ἐπιδίδωσιν· οὐχὶ τῶν ἑωρακότων μόνον ὑμῶν αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ τῶν οὐκ εἰδότων. Τὸ γὰρ δὴ θαυμαστὸν τοῦτό ἐστιν, ὅτι καὶ ὅσοι νεώτεροι τῆς ἐκείνου ζωῆς γεγόνασι, καὶ οὗτοι αὐτοὶ πρὸς τὸν αὐτὸν ἐκκαίονται πόθον. Ὑμεῖς μὲν οὖν οἱ πρεσβῦται πλεονεκτεῖτε τῶν οὐχ ἑωρακότων αὐτὸν αὐτὸ δὴ τοῦτο τὸ συγγενέσθαι, καὶ τῆς ἁγίας [523] ἀπολαῦσαι συνουσίας· οἱ δὲ οὐχ ἑωρακότες πλεονεκτοῦσιν ὑμῶν, ὅτι μὴ τεθεαμένοι τὸν ἄνδρα, ὑμῶν τῶν ἑωρακότων οὐκ ἐλάττονα περὶ αὐτὸν ἐπιδείκνυνται πόθον. Εὐξώμεθα δὴ κοινῇ πάντες, ἄρχοντες καὶ ἀρχόμενοι, γυναῖκες καὶ ἄνδρες, πρεσβῦται καὶ νέοι, δοῦλοι καὶ ἐλεύθεροι, αὐτὸν τὸν μακάριον Μελέτιον κοινωνὸν τῆς εὐχῆς ταύτης λαβόντες (καὶ γὰρ πλείων αὐτῷ παῤῥησία νῦν, καὶ θερμότερον πρὸς ἡμᾶς τὸ φίλτρον), αὐξηθῆναι ταύτην ἡμῖν τὴν ἀγάπην, καὶ καταξιωθῆναι πάντας ἡμᾶς, καθάπερ ἐνταῦθα πλησίον τῆς λάρνακος ταύτης ἐσμὲν, οὕτω κἀκεῖ δυνηθῆναι γενέσθαι πλησίον τῆς αἰωνίας αὐτοῦ σκηνῆς, καὶ τῶν ἀποκειμένων τυχεῖν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα καὶ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ᵃ Hæc, βλέπων ταῦτα, desunt in duobus codicibus.
ᵇ In hæc, καὶ τῆς μελλούσης ῥηθήσεσθαι, in unius codicis margine legitur Περὶ Φλαβιανοῦ λέγει.

AD HOMILIAM IN SANCTUM LUCIANUM MARTYREM.

cionatus erat. Hæc porro De baptismo Christi homilia incidit in annum Christi 387, ut in Monito ibidem probatur.

Martyrium vero S. Luciani Presbyteri Antiocheni, qui fame et cruciatibus multis, ut ait Chrysostomus, Christi nomen gloriose confessus est, accidit anno 311, vel 312, in persecutione Maximini. Martyrologium Romanum ad diem 7 Januarii sancti Luciani festum annuntiat. Hunc Ariani suarum partium fuisse mentiebantur, quoniam ex ejus discipulis quidam se in Arianorum castra conjecerunt. Imo ipse Arius itemque Eusebius Nicomediensis, sectæ illius primipilares, Luciani discipuli fuerant et sese Collucianistas vocabant. Verum illi a Luciani doctrina, simulque a fide Catholica desciverant.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi, quam paucissimis in locis emendavimus.

[524] ΟΜΙΛΙΑ ΕΓΚΩΜΙΑΣΤΙΚΗ.

Εἰς τὸν ἅγιον μάρτυρα Λουκιανόν ᵃ.

—

α'. Ὅπερ χθὲς ἐδεδοίκειν ἐξέβη, καὶ τέλος ἔλαβε νῦν, καὶ τῆς ἑορτῆς ἀπελθούσης, καὶ τὸ πλῆθος ἡμῖν συν-

ᵃ Hujus homiliæ titulus sic legitur in codice Colbertino 970: Τοῦ αὐτοῦ τῇ ἐπαύριον τῶν Φώτων. Ἐλέχθη εἰς τὸν ἅγιον μάρτυρα Λουκιανόν. Savil. item: Εἰς τὸν ἅγιον μάρτυρα Λουκιανόν. Ἐλέχθη τῇ ἐπαύριον τῶν Φώτων. Initio statim Savil. in textu παρελθούσης, in marg. vero ἀπελθούσης, et sic Morel. et Colb.

ἀπεδήμησε, καὶ ἐλάττων ἡμῖν ὁ σύλλογος γέγονε. Καὶ ᾔδειν μὲν τοῦτο συμβησόμενον πάντως· οὐ μὴν δὲ διὰ τοῦτο τῆς παραινέσεως ἀπέστην· εἰ γὰρ καὶ μὴ [a] πάντες ἐπείσθησαν οἱ χθὲς ἀκούσαντες, ἀλλ' οὐδὲ πάντες ἠπείθησαν· οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο εἰς παραμυθίας λόγον ἡμῖν· διόπερ οὐδὲ σήμερον ἀποστήσομαι ταύτης τῆς συμβουλῆς· εἰ γὰρ καὶ μὴ δι' ἡμῶν, ἀλλά γε δι' ὑμῶν πάντως ἀκούσονται τὰ λεγόμενα. Τίς γὰρ δυνηθείη σιγῇ τὴν τοσαύτην αὐτῶν ῥαθυμίαν ἐνεγκεῖν, ἢ μεταδοῦναι συγγνώμης καὶ ἀπολογίας αὐτοῖς, οἳ διὰ τοσούτου χρόνου τὴν μητέρα ἰδόντες, καὶ τῶν ἐν αὐτῇ καλῶν ἀπολαύσαντες ἀπέστησαν, καὶ οὐχ ἠνέσχοντο τὸ δεύτερον ἐπιστρέψαι [b] πάλιν, οὐδὲ τὴν τοῦ Νῶε περιστερὰν, ἀλλὰ τὸν κόρακα ἐμιμήσαντο, καὶ ταῦτα τοῦ κλυδωνίου μένοντος ἔτι, καὶ τοῦ χειμῶνος ἐκείνου, καὶ χαλεπωτέρας καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐγειρομένης ζάλης, καὶ τῆς ἁγίας ταύτης κιβωτοῦ προκειμένης ἐν μέσῳ, καὶ πάντας καλούσης, καὶ πρὸς ἑαυτὴν ἐπισπωμένης, καὶ πολλὴν τοῖς καταφεύγουσι παρεχούσης τὴν ἀσφάλειαν; Οὐ γὰρ ὑδάτων, οὐδὲ κυμάτων ἐμβολὰς, ἀλλὰ τῶν ἀλογωτάτων παθῶν τὰς συνεχεῖς ἀποκρούεται ἐπαναστάσεις, καὶ φθόνον ἀναιρεῖ, καὶ ἀπόνοιαν καταστέλλει. Οὔτε γὰρ ὁ πλούσιος ἐνταῦθα τοῦ πένητος ὑπεριδεῖν δυνήσεται, ἀκούων παρὰ τῶν θείων Γραφῶν, ὅτι *Πᾶσα σὰρξ χόρτος, καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου·* οὔτε ὁ πένης πλουτοῦντα ἕτερον ἰδὼν βασκανίᾳ ἁλώσεται, ἀκούων καὶ αὐτὸς ἑτέρου προφήτου λέγοντος· *Μὴ φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος, ἢ ὅταν πληθυνθῇ ἡ δόξα τοῦ οἴκου αὐτοῦ· ὅτι οὐκ ἐν τῷ ἀποθνήσκειν αὐτὸν λήψεται τὰ πάντα, οὐδὲ συγκαταβήσεται αὐτῷ ἡ δόξα αὐτοῦ.* Τοιαύτη γὰρ τῆς εὐπορίας ταύτης ἡ φύσις· οὐ συμμεθίσταται τοῖς ἔχουσιν, οὐ συναποδημεῖ τοῖς κεκτημένοις, οὐ παρίσταται κρινομένοις ἐκεῖ καὶ εὐθύνας ὑπέχουσιν, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ θανάτου διακόπτεται πάντως· πολλοὺς δὲ καὶ πρὸ τοῦ θανάτου κατέλιπεν· ἄπιστος ἡ χρῆσις, ἀβέβαιος ἡ ἀπόλαυσις, ἐπικίνδυνος ἡ κτῆσις. Ἀλλ' οὐ τὰ τῆς ἀρετῆς τοιαῦτα, καὶ τὰ τῆς ἐλεημοσύνης· ἀλλ' ἔστιν ἄσυλος οὗτος ὁ θησαυρός. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ὁ περὶ τοῦ πλούτου τούτου φιλοσοφήσας καὶ εἰπὼν, ὅτι *Οὐ συγκαταβήσεται αὐτῷ ἡ δόξα αὐτοῦ ὀπίσω αὐτοῦ*, οὗτος καὶ περὶ τῶν τῆς ἐλεημοσύνης θησαυρῶν, τῶν ἀεὶ μενόντων καὶ μηδέποτε συλωμένων, ἐπαίδευσεν ἡμᾶς οὕτως εἰπών· *Ἐσκόρπισεν, ἔδωκε τοῖς πένησιν· ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα.* Τί τούτου παραδοξότερον γένοιτ' ἄν; Τὰ συλλεγόμενα ἀπόλλυνται, καὶ τὰ σκορπιζόμενα μένει, καὶ μάλα [525] εἰκότως. Τὰ μὲν γὰρ ὁ Θεὸς ὑποδέχεται, ἐκ δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ χειρὸς οὐδεὶς ἁρπάζειν δύναται· τὰ δὲ ἐν ἀνθρωπίνοις ἀποτίθεται θησαυροῖς· ἔνθα πολλαῖς ὑπόκειται ταῖς ἐπιβουλαῖς [c], ἔνθα πολὺς ὁ φθόνος καὶ ἡ βασκανία. Μὴ τοίνυν ἀμελῇς, ἀγαπητὲ, τῆς ἐνταῦθα διατριβῆς· κἂν γάρ τις ἀθυμία ἐνοχλῇ, ἐνταῦθα φυγαδεύεται· κἂν φροντίδες βιωτικαὶ, δραπετεύουσι· κἂν ἄλογα πάθη, σβέννυται· ἀπὸ δὲ τῆς ἀγορᾶς, καὶ τῶν θεάτρων, καὶ τῶν ἄλλων συλλόγων τῶν ἔξωθεν πολλὰς ἐπισυρόμενοι φροντίδας, καὶ ἀθυμίας, καὶ ψυχῆς νόσους, οἴκαδε ἀναχωροῦμεν. Ἂν ἐνταῦθα διατρίβῃς συνεχῶς, καὶ ἅπερ ἔλαβες ἔξωθεν κακὰ ἀποθήσῃ πάντως· ἂν δὲ ἀποπηδᾷς καὶ φεύγῃς καὶ ἅπερ ἐκτήσω παρὰ τῶν θείων Γραφῶν ἀγαθὰ ἀπολεῖς πάντως, κατὰ μικρὸν ἐκ τῶν ἔξω συνεδρίων καὶ διαλέξεων ὑποσυρομένης σου τῆς εὐπορίας. Καὶ ὅτι ταῦτά ἐστιν ἀληθῆ, ἀναχωροῦντες ἐντεῦθεν σπουδάσατε τοὺς σήμερον ἀπολειφθέντας ἰδεῖν, καὶ ὄψεσθε πόσον τὸ μέσον τῆς ὑμετέρας εὐθυμίας καὶ τῆς ἐκείνων ἀθυμίας [d]. Οὐχ οὕτως ἐστὶ νύμφη καλὴ καὶ ἐπίχαρις ἐν παστάδι καθημένη, ὡς ἔστι ψυχὴ θαυμαστὴ καὶ ἔνδοξος ἐν Ἐκκλησίᾳ φαινομένη, μύρων πνέουσα πνευματικῶν. Ὁ γὰρ ἐνταῦθα μετὰ πίστεως καὶ σπουδῆς παραγινόμενος, μυρίους λαβὼν ἄπεισι θησαυρούς· κἂν ἀνοίξῃ τὸ στόμα μόνον, πάσης εὐωδίας εὐθέως καὶ πλούτου πνευματικοῦ τοὺς συγγινομένους ἐνέπλησε· κἂν μυρία προσπέσῃ δεινὰ, πάντα οἴσει ῥᾳδίως, ἱκανὴν ἀφορμὴν ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν ὑπομονῆς καὶ φιλοσοφίας ἐντεῦθεν λαβών. Καὶ καθάπερ ὁ διηνεκῶς ἐπὶ τῆς πέτρας ἑστὼς [e] τῶν κυμάτων καταγελᾷ, οὕτως ὁ συνάξεως ἀπολαύων διηνεκοῦς, καὶ τοῖς θείοις ἀρδευόμενος λόγοις, καθάπερ ἐπὶ πέτρας τῆς ὀρθῆς τῶν πραγμάτων κρίσεως στήσας ἑαυτὸν, οὐδενὶ τῶν ἀνθρωπίνων ἁλώσεται, ἀνώτερον τῆς τῶν βιωτικῶν πραγμάτων καταστήσας ἑαυτὸν ἐπιδρομῆς [f]· οὐκ ἀπὸ συμβουλῆς δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ εὐχῆς, καὶ ἀπὸ πατρικῆς εὐλογίας, καὶ ἀπὸ κοινῆς συνόδου, καὶ ἀπὸ τῆς τῶν ἀδελφῶν ἀγάπης, καὶ ἐξ ἑτέρων μυρίων πολλὴν ὠφέλειαν καὶ ψυχαγωγίαν καρπωσάμενος, οὕτως ἀνεχώρησε, μυρία οἴκαδε φέρων ἀγαθά. Ὅρα οὖν πόσης μὲν ὑμεῖς σήμερον ἀπολαύσεσθε τῆς εὐλογίας, πόσην δὲ ὑποστήσονται ἐκεῖνοι τὴν ζημίαν. Ὑμεῖς μὲν γὰρ μαρτύρων μισθὸν λαμβάνοντες ἀπελεύσεσθε· ἐκεῖνοι δὲ πρὸς τῷ τοῦ κέρδους ἀποστερηθῆναι τούτου, καὶ ἑτέραν ὑποστήσονται ζημίαν, ἐκ τῶν ἀνοήτων διατριβῶν πολὺν φροντίδων ἐπισυρόμενοι φορυτόν. *Ὥσπερ γὰρ ὁ δεχόμενος προφήτην εἰς ὄνομα προφήτου, μισθὸν προφήτου λήψεται, καὶ ὁ δεχόμενος δίκαιον εἰς ὄνομα δικαίου, μισθὸν δικαίου λήψεται·* οὕτως ὁ δεχόμενος μάρτυρα εἰς ὄνομα μάρτυρος, μισθὸν μάρτυρος λήψεται· ὑποδοχὴ δὲ μάρτυρος τὸ συνελθεῖν εἰς τὴν ἐκείνου μνήμην, τὸ κοινωνῆσαι [526] τῆς διηγήσεως τῶν ἄθλων, τὸ θαυμάσαι τὰ γεγενημένα, τὸ ζηλῶσαι τὴν ἀρετὴν, τὸ εἰς ἑτέρους ἐξενεγκεῖν τὰς ἀνδραγαθίας τὰς ἐκείνου· ταῦτα τῶν μαρτύρων τὰ ξένια· οὕτω τοὺς ἁγίους τούτους τις ὑποδέχεται, καθάπερ οὖν καὶ ὑμεῖς τήμερον πεποιήκατε.

β'. Χθὲς μὲν οὖν ὁ Δεσπότης ἡμῶν ὕδατι ἐβαπτίσατο, σήμερον δὲ ὁ δοῦλος αἵματι βαπτίζεται· χθὲς ἠνεῴχθησαν οὐρανοῦ πύλαι, σήμερον κατεπατήθησαν ᾅδου πύλαι. Καὶ μὴ θαυμάσητε, εἰ βάπτισμα τὸ μαρτύριον ἐκάλεσα· καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα τὸ Πνεῦμα μετὰ πολλῆς ἐφίπταται τῆς δαψιλείας, καὶ ἁμαρτημάτων ἀναίρεσις καὶ ψυχῆς γίνεται καθαρμὸς θαυμαστός τις καὶ παράδοξος· καὶ ὥσπερ οἱ βαπτιζόμενοι τοῖς ὕδασιν, οὕτως οἱ μαρτυροῦντες τῷ ἰδίῳ λούονται αἵματι·

[a] Reg. et Colb. εἰ γὰρ μή.
[b] Savil. ὑποστρέψαι.
[c] Sic omnes et Savil. in marg., sed Savil. in textu ἔνθα πολλαὶ αἱ ἐπιβουλαί.

[d] Savil. in textu, Reg. et Colbert. ῥαθυμίας Savil. in marg. et Morel. ἀθυμίας.
[e] Savil. in marg. ἐπὶ τῆς θαλάσσης, καὶ ἐπὶ τῆς πέτρας ἀσφαλῶς ἑστώς.
[f] Sic Savil., Reg. et Colb., atque ita legit interpres; Morel. vero ἀνώτερον τῆς τῶν βιωτικῶν πραγμάτων ἐπιδρομῆς γεγονώς.

pertimescebam, evenit et ad effectum jam perductum est; nempe ubi festum præteriit, simul etiam multitudo nobis abscessit, minorque nobis cœtus est factus. Hoc equidem prorsus eventurum sciebam, non tamen idcirco destiti a cohortatione : licet enim haud omnes morem gesserint, qui hesterna luce audierunt, non tamen omnes etiam non obtemperarunt : neque vero parum apud nos ad consolationem hoc valet; quamobrem neque hodierno die ab hac admonitione desistam: nam si minus ex nobis, ex vobis quidem certe audient quæ dicuntur. Quis enim tantam illorum socordiam silentio ferre possit, aut venia illos et excusatione dignos ducere, qui cum tanto tempore matrem vidissent, et bonorum, quæ in ea sunt, participes facti essent, recesserunt, neque rursus reverti dignati sunt, nec columbam Noe (*Gen.* 8), sed corvum imitati sunt; idque dum æstus adhuc et tempestas illa perseverat, graviorque quotidie procella excitatur, ac proposita in medio arca ista sancta cunctos advocat, ad se pellicit, et multam præbet ad se confugientibus securitatem? Non enim aquarum neque fluctuum irruptiones, sed continuas alienissimarum a ratione perturbationum seditiones coercet, invidiam tollit et arrogantiam refrænat. Nam neque dives despicere pauperem poterit, cum ex Scripturis audiet, *Omnis caro fœnum, et omnis gloria hominis quasi flos fœni* (*Isai.* 40. 6) : neque pauper alterum ditescentem videns invidia capietur, cum et ipse audiet alterum Prophetam dicentem, *Ne timueris cum dives factus fuerit homo, et cum multiplicata fuerit gloria domus ejus. Quoniam cum interierit non sumet omnia; neque descendet cum eo gloria ejus* (*Psal.* 48. 17. 18). Talis namque est opum istarum natura : non transferuntur cum dominis; non cum possessoribus transmigrant; non in judicium vocatis illic ac pœnas luentibus patrocinantur, sed per mortem penitus præciduntur; imo multos etiam ante mortem deseruerunt : infidus est usus, fructus instabilis, periculosa possessio. At non ejusmodi sunt virtutis et eleemosynæ bona, verum a prædatione tutus est hic thesaurus. Unde hoc constat? Qui de divitiis istis philosophando dixit, *Non descendet cum eo gloria ejus post eum*, hic et de eleemosynæ thesauris, qui permanent semper nec unquam compilantur, nos erudivit, cum ita dixit : *Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum* (*Psal.* 111. 9). Quid hoc mirabilius esse possit? Quæ colliguntur pereunt, et manent quæ disperguntur, ac merito sane : nam ista quidem suscipit Deus; cæterum ex Dei manu rapere nemo potest : illa vero in hominum thesauris reponuntur, ubi multis insidiis sunt obnoxia, ubi multa invidia et livor. Noli ergo, dilectissime, loci hujus frequentationem contemnere : sive enim mœror aliquis negotium facessat, hic relegatur : sive curæ sæculares, aufugiunt : sive alienæ a ratione perturbationes, sedantur : a foro autem et theatris ac cæteris profanis conventibus, multis accumulatis curis ac mœroribus animæque morbis, domum redimus. Si hic assidue versaris, prorsus etiam ea quæ foris contraxisti mala depones : sin autem resilias fugiasque, illa etiam, quæ sacrarum ope Scripturarum bona tibi comparasti, prorsus amittes, tuæque opes sensim a profanis illis consessibus et colloquiis subripientur. Atque ut hæc vera esse noscatis, cum hinc discesseritis, eos qui hodie abfuerunt videre studete, tum quantum inter vestram animi tranquillitatem et illorum anxietatem intersit, animadvertetis. Non ita pulchra est ac venusta sponsa in thalamo sedens, ac mirabilis est anima gloriosaque, dum in ecclesia spiritualia spirans unguenta comparet. Qui enim huc cum fide ac studio ventitat, innumeris thesauris ditatus abscedit : etsi tantum os aperuerit, omni odorum suavitate continuo ac spiritualibus opibus complebit illos, qui congressu ejus fruuntur; etsi sexcentæ ingruerint calamitates, omnes æquo animo feret : utpote qui e Scripturis divinis patientiæ philosophiæque sufficientem occasionem hinc acceperit. Et sicut is, qui perpetuo in rupe consistit, fluctus despicit [1] : sic et is, qui assidue collecta perfruitur, ac divinis sermonibus irrigatur, tamquam in rupe in recto rerum judicio se ipsum collocavit, nullis rebus humanis capietur : ut qui multo altius se provexerit, quam quo possent negotiorum sæcularium incursiones pertingere. Neque vero tantum ex admonitione, sed etiam ex precibus, ex paterna benedictione, ex communi conventu fratrumque caritate, atque aliis sexcentis ex rebus multa utilitate atque animi oblectatione percepta solet discedere, atque innumera bona domum reportare. Perpende itaque hodie quanta vos benedictione cumulandi sitis, quanto illi damno mulctandi. Nam vos quidem martyrum mercede percepta discedetis : illi vero prætterquam quod lucro isto privabuntur, alio quoque damno afficientur, quod ex futilibus occupationibus multas sollicitudinum sordes contrahent. Quemadmodum enim is *Qui recipit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet; et qui justum recipit in nomine justi, mercedem justi accipiet* (*Matth.* 10. 41): sic et is qui martyrem recipit in nomine martyris, mercedem martyris accipiet. Tum vero quis martyrem recipit, cum ad ejus memoriam convenit, cum ejus certaminum narrationis fit particeps, cum facta collaudat, cum virtutes imitatur, cum apud cæteros præclara illius facinora prædicat. Hæc martyrum hospitalia sunt dona; sic istos sanctos quis suscipit, sicut et vos utique hodierno die fecistis.

2. *Martyrium est Baptismus.* — Heri itaque Dominus quidem noster aqua baptizatus est (*a*), hodie vero servus sanguine baptizatur : hesterno die cæli portæ sunt reseratæ, hodie inferorum portæ sunt conculcatæ. Neque miremini, quod baptismum martyrium nuncuparim : nam et hic Spiritus cum multa advolat ubertate, ac peccatorum abolitio et animæ fit purgatio quædam mirabilis ac stupenda : et quemadmodum ii, qui baptizantur, aquis, ita qui martyrium

Tom. 6, pag. 206, et postea hæc in S. Lucianum, hoc titulo, *Ejusdem postridie illuminatorum. Habita fuit in sanctum martyrem Lucianum.*

[1] Savil. in marg., *qui in mari et in rupe secure consistit, fluctus despicit.*

(*a*) Epiphaniorum festum memorat.

patiuntur, proprio sanguine abluuntur; quod utique et in isto evenit. Verum antequam de cæde, operæ pretium est ut de diaboli versutia verba faciamus. Nam cum omne suppliciorum ac pœnarum genus ab eo derisum animadverteret, ac se neque accensa fornace, neque barathro effosso, neque rota parata, neque cum in equuleum sustulisset, neque cum in præcipitia projecisset, neque cum dentibus ferarum objecisset, sancti philosophiam superare potuisse: aliud acerbius genus excogitavit, quærensque circumibat, ut supplicium inveniret, quod simul et acerbissimum esset et longissimum. Quoniam enim eæ quidem pœnæ, quæ sunt intolerabiles, hoc afferunt, ut iis ocyssime liberemur; quæ vero longiores sunt, aliquid subtrahunt de dolore: reperire pœnam studuit, in qua utrumque simul esset, et diuturnitas et intolerabilis doloris excessus, ut cum vehementia tum diuturnitas temporis animum ejus constantem dejiceret.

Fame torquetur Lucianus; idolothyta respuit. — Quid ergo facit? Fami sanctum hunc exponit. At tu cum de fame audis, ne quod dictum est oscitanter prætereas: est enim illa mors omnium acerbissima, quod illi, qui sunt experti, testantur: absit enim ut id nos experiamur: recte namque sumus edocti, ut oremus, ne in tentationem intremus (*Matth.* 26. 41). Etenim tamquam visceribus intus insidens carnifex quispiam omnia membra dilaniat, quovis igne feraque sævius corpus omni ex parte corrodit, ac continuum et inexplicabilem dolorem inurit. Atque ut quanta res sit fames intelligas, etiam liberos sæpenumero devorarunt matres, cum istius mali violentiam ferre non possent. Et hanc deplorans calamitatem propheta dicebat, *Manus mulierum misericordium coxerunt filios suos* (*Thren.* 4. 10). Quos pepererant comedebant, et natorum infantium venter, qui pepererat, sepulcrum efficiebatur, et naturam fames superavit; imo vero non naturam modo, sed etiam voluntatem: at hujus sancti generositatem minime superavit. Quis ergo, cum hæc audierit, non obstupescat? Tametsi quid potentius est natura? quid contra voluntate mutabilius? Verum ut nihil esse Dei timore validius scias, vehementius aliquid esse natura voluntatem apparuit, eaque matres vicit, ac partus oblivisci coegit: hunc vero sanctum supplantare non potuit, neque philosophiam supplicium vicit, neque fortitudinem pœna superavit: sed quovis adamante firmior permanebat, seque bona spe oblectabat; materiam agonum se nactum gloriabatur, et ex certaminum oblata occasione consolabatur, præsertim quotidie Paulum dicentem audiens: *In fame et siti, in frigore et nuditate* (2. *Cor.* 11. 27): et rursus, *Usque in hanc horam et esurimus, et sitimus, et nudi sumus, et colaphis cædimur* (1. *Cor.* 4. 11). Noverat quippe, noverat probe illud, *Non in solo pane vivet homo, sed in omni verbo quod procedit de ore Dei* (*Matth.* 4. 4). Ut autem illum improbus dæmon vidit tanta rei necessitate non frangi, graviorem cruciatum reddidit: etenim sumptis idolothytis, cisque mensa referta, ante conspectum ejus collocari eam curavit, ut facultas utendi animi robur infringeret. Non enim adeo irretiri solemus cum res eæ, quibus allicimur, non apparent, ac cum oculis obversantur; quandoquidem et mulierum cupiditatem facilius quis superaverit, dum mulierem formosam non videt, quam si sæpe oculos in eam intendat. Verumtamen has quoque insidias justus vicit, quodque fortitudinem ejus diabolus infracturum putabat, hoc eum magis ad certamina corroboravit et instruxit: non enim tantum nihil ab idolothytorum aspectu lædebatur, sed ea magis idcirco adversabatur et oderat. Et quemadmodum erga inimicos afficimur, quos quia videmus, tanto eos odio majori prosequimur et aversamur: sic et ille tunc erga impuram illam victimam afficiebatur; eo magis detestabatur ac refugiebat, quod videbat, et appositorum ciborum aspectus majus odium in eo atque aversationem excitabat: dumque intus magna illum voce sollicitaret fames, et apposita degustare juberet, tum Dei timor ejus manus reprimebat, et ut ipsius naturæ oblivisceretur, efficiebat; dumque pollutam et exsecrandam mensam intueretur, alterius mensæ tremendæ ac Spiritu repletæ (*a*) recordabatur, adeoque inflammabatur, ut quævis sustinere ac pati statueret potius, quam impuros illos cibos degustare. Recordabatur et illius trium puerorum mensæ (*Dan.* 1. 8), qui juvenes capti, omnique patrocinio destituti, in terra aliena ac barbara regione tantam philosophiam ostenderunt, ut ad hunc usque diem ipsorum fortitudo celebretur. Ac Judæi quidem dum suam etiam regionem obtinerent, impii in Deum fuerunt, et dum in templo versarentur, idola coluerunt: at illi juvenes in barbaricam terram translati, ubi idola omnisque impietatis occasiones erant, paternos ritus perpetuo retinuerunt. Si ergo captivi, servi, ac juvenes ante legem gratiæ tantam philosophiam præ se tulerunt, inquit, qua tandem nos venia digni erimus, si ne ad eamdem quidem atque illi virtutem pervenire valeamus?

3. Hæc itaque secum reputans diaboli malitiam irridebat, calliditatem contemnebat; neque ad quidquam eorum, quæ cerneret, flectebatur. Postquam autem se nihil proficere sceleratus ille vidit, ad tribunal eum rursus deducit, et tormentis admotis frequenter interrogabat: ille vero ad unamquamque interrogationem tantum respondebat, Christianus sum, ac dicente tortore, Quanam ex patria ortus es? Christianus sum, ait; Quam artem profiteris? Christianus sum; Quibus parentibus natus es? ille vero ad omnia dicebat, Christianus sum: hoc uno ac simplici verbo diaboli caput percutiens, et illi continua sibique succedentia vulnera infligens. Quamquam ille quidem externis imbutus fuerat disciplinis, at probe noverat in ejusmodi certaminibus non esse opus eloquentia, sed fide; non dicendi facultate, sed anima Dei amore succensa. Unum, inquit, verbum ad omnem diaboli turmam in fugam vertendam sufficit. Ac videtur quidem iis, qui rem accurate non exami-

(*a*) Sacrum intelligebat altare.

τὸν νοῦν ἐπιστήσειε, καὶ ἐκ ταύτης ὄψεται τοῦ μάρτυρος τὴν σοφίαν. Ὁ γὰρ εἰπὼν, ὅτι Χριστιανός εἰμι, καὶ πατρίδα, καὶ γένος, καὶ ἐπιτήδευμα, καὶ πάντα ἐδήλωσε· πῶς, ἐγὼ λέγω· Ὁ Χριστιανὸς οὐκ ἔχει πόλιν ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλὰ τὴν ἄνω Ἱερουσαλήμ· *Ἡ γὰρ ἄνω Ἱερουσαλὴμ*, φησὶν, *ἐλευθέρα ἐστὶν, ἥτις ἐστὶ μήτηρ ἡμῶν*. Ὁ Χριστιανὸς οὐκ ἔχει γήϊνον ἐπιτήδευμα, ἀλλ' εἰς τὴν ἄνω πολιτείαν τελεῖ· *Ἡμῶν γὰρ*, φησὶ, *τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει*· ὁ Χριστιανὸς συγγενεῖς ἔχει τοὺς ἁγίους ἅπαντας καὶ συμπολίτας· *Συμπολῖται γάρ ἐσμεν τῶν ἁγίων*, φησὶ, *καὶ οἰκεῖοι τοῦ Θεοῦ*. Ὥστε ἑνὶ ῥήματι, καὶ τίς εἴη, καὶ πόθεν, καὶ τίνων, καὶ τί πράττων διατελοίη, μετὰ ἀκριβείας ἐδίδαξε. Καὶ μετὰ ταύτης τῆς φωνῆς τὸν βίον κατέλυσε, καὶ ἀπῆλθε σώαν τῷ Χριστῷ τὴν παρακαταθήκην κομίζων, καὶ τοῖς μετὰ ταῦτα δι' ὧν ἔπαθε παραινῶν ἐνίστασθαι, καὶ μηδὲν δεδοικέναι, ἀλλ' ἢ ἁμαρτίαν καὶ ἄρνησιν μόνον.

Ταῦτ' οὖν καὶ ἡμεῖς εἰδότες ἐν καιρῷ τῆς εἰρήνης τὰ τοῦ πολέμου μελετῶμεν, ἵν' ἐπιστάντος τοῦ πολέμου λαμπρὸν καὶ ἡμεῖς στήσωμεν τρόπαιον. Κατεφρόνησεν ἐκεῖνος λιμοῦ, καταφρονήσωμεν καὶ ἡμεῖς τρυφῆς, καὶ τῆς γαστρὸς τὴν τυραννίδα καθέλωμεν, ἵνα ἂν καιρὸς ἐπιστῇ τοσαύτην παρ' ἡμῶν τὴν ἀνδρείαν ἐπιζητῶν, προγυμνασθέντες ἐν τοῖς ἐλάττοσι, λαμπροὶ φανῶμεν ἐπὶ τῶν σκαμμάτων. Ἐπὶ ἀρχόντων καὶ βασιλέων ἐπαῤῥησιάσατο ἐκεῖνος· τοῦτο καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν νῦν, κἂν ἐν συλλόγοις Ἑλλήνων πλουτούντων καὶ περιφανῶν συνεδρεύωμεν, μετὰ παῤῥησίας τὴν πίστιν ὁμολογῶμεν· καταγελῶμεν τῆς ἐκείνων πλάνης. Κἂν ἐπιχειρῶσι τὰ μὲν αὐτῶν σεμνύνειν, τὰ δὲ ἡμέτερα καθαιρεῖν, μὴ σιγῶμεν, μηδὲ πράως φέρωμεν, ἀλλ' ἐκκαλύπτοντες αὐτῶν τὴν ἀσχημοσύνην, ἅπαντα μετὰ [529] πολλῆς τῆς σοφίας καὶ τῆς παῤῥησίας τὰ τῶν Χριστιανῶν ἀνυμνῶμεν· καὶ καθάπερ ὁ βασιλεὺς τὸ διάδημα ἐπὶ τῆς κεφαλῆς, οὕτω καὶ ἡμεῖς τὴν ὁμολογίαν πανταχοῦ τῆς πίστεως περιφέρωμεν. Οὐ γὰρ οὕτως ἐκεῖνον ὁ στέφανος, ὡς ἡμᾶς ἡ πίστις καὶ ἡ ταύτης ὁμολογία καλλωπίζειν εἴωθε· μὴ διὰ ῥημάτων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν τοῦτο ποιῶμεν, καὶ βίον ἄξιον τῆς ὁμολογίας διὰ πάντων ἐπιδεικνύμενοι, ἵνα μὴ καταισχύνωμεν τὰ δόγματα ἐν τῇ τῶν ἔργων φαυλότητι, ἀλλὰ διὰ πάντων τὸν Δεσπότην ἡμῶν δοξάζοντες ἀπολαύσωμεν καὶ τῆς ἐνταῦθα καὶ τῆς ἐκεῖ τιμῆς· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, κράτος καὶ τιμὴ, ἅμα τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

nant, minus conveniens esse responsio; sed si quis attentius eam consideret, ex hac quoque sapientiam martyris animadvertet. Qui enim, Christianus sum, dixit, et patriam et genus et artis professionem et omnia declaravit. Quo tandem pacto? Ego dicam. Christianus urbem in terra non habet, sed Jerusalem quæ sursum est. *Illa enim*, inquit, *quæ sursum est Jerusalem, libera est : quæ est mater nostra* (*Gal.* 4. 26). Christiano terrena nulla est artis professio, sed ad supernam conversationem vitæ pertinet. *Nostra enim*, inquit, *conversatio in cælis est* (*Philipp.* 3. 20). Christianus cognatos habet sanctos omnes ac cives : *Sumus enim*, inquit, *cives sanctorum, et domestici Dei* (*Ephes.* 2. 19) : itaque uno verbo et quis esset, et unde, et ex quibus, et quid agere soleret, exactissime docuit, et vitam cum hac voce finivit, abiitque salvum referens Christo depositum, ac posteris ex iis, quæ passus est, cohortationem reliquit, ut insistant, nihilque nisi peccatum et negationem tantum reformideut.

Moralis exhortatio. — Hæc itaque nos etiam cum noverimus, pacis tempore bellicis in rebus nos exerceamus, ut cum belli tempus advenerit, illustre nos quoque tropæum erigamus. Famem contempsit ille : delicias et nos contemnamus, ac ventris tyrannidem evertamus, ut si tempus adveniat, quod tantam fortitudinem a nobis reposcat, in minoribus antea rebus exercitati, præclari in scammate compareamus. Coram principibus ille ac regibus libere loquutus est : hoc nos faciamus nunc quoque : ac si in opulentorum et illustrium Paganorum conventibus considеamus, fidem cum fiducia profiteamur, irrideamus illorum errores. Quod si res quidem suas magnifice efferre, nostras autem deprimere aggrediantur, ne taceamus, neve leniter feramus : sed ipsorum turpitudinem detegentes, multa cum sapientia fiduciaque res omnes Christianorum laudibus evehamus; et quemadmodum Imperator in capite diadema, sic et nos ubique confessionem fidei circumferamus. Non enim illum adeo corona, ut nos fides ejusque confessio solet exornare : non verbis tantum, sed etiam rebus ipsis id agamus, et vitam confessione dignam in omnibus exhibeamus : ne dogmata operum improbitate dedecoremus, sed in omnibus Dominum nostrum glorificantes cum hujus sæculi, tum illius honore potiamur : quem nos omnes utinam consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, imperium et honor, una cum sancto ac vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

λαμπηδόνι τῆς ὄψεως ἐπιστρέψας ἡμᾶς. Μὴ τοίνυν δυσχεράνητε πρὸς τὴν ὑπέρθεσιν τῆς ἀποδόσεως· πάντως ὅσῳ πλείων γίνεται ὁ χρόνος, τοσούτῳ καὶ ὁ τόκος ὑμῖν αὔξεται. Μετὰ γὰρ τόκου τὸ ἀργύριον τοῦτο καταβαλούμεθα· ἐπειδὴ καὶ ὁ παρακαταθέμενος αὐτὸ Δεσπότης οὕτως ἐκέλευσε. Θαῤῥοῦντες οὖν ὑπὲρ τῶν δεδανεισμένων, ὡς καὶ τοῦ κεφαλαίου καὶ τῆς ἐργασίας μενόντων ὑμῖν, τὸ παρεμπεσὸν σήμερον κέρδος μὴ παραδράμωμεν, ἀλλὰ κατατρυφήσωμεν τῶν τοῦ μακαρίου Βαβύλα κατορθωμάτων.

Ὅπως μὲν οὖν τῆς Ἐκκλησίας προέστη τῆς παρ' ἡμῖν, καὶ τὴν ἱερὸν ταύτην διέσωσε ναῦν, ἐν χειμῶνι, καὶ κλύδωνι, καὶ κύμασι, καὶ ὅσην πρὸς βασιλέα παῤῥησίαν ἐπεδείξατο, καὶ πῶς τὴν ψυχὴν ἔθηκεν ὑπὲρ τῶν προβάτων, καὶ τὴν μακαρίαν ἐκείνην ἐδέξατο σφαγήν· ταῦτα, καὶ τὰ τοιαῦτα, τοῖς πρεσβυτέροις τῶν διδασκάλων καὶ τῷ κοινῷ πατρὶ [τῷ] ἡμῶν ἀφήσομεν εἰπεῖν. Τὰ γὰρ ἀρχαιότερα τῶν πραγμάτων οἱ γεγηρακότες ὑμῖν δύνανται διηγεῖσθαι καλῶς· ὅσα δὲ νεωστὶ γέγονε, καὶ ἐπὶ τῆς ἡλικίας τῆς ἡμετέρας, ταῦτα ὁ νέος ἐγὼ πρὸς ὑμᾶς διηγήσομαι, τὰ μετὰ τελευτὴν λέγω, τὰ μετὰ τὴν ταφὴν τοῦ μάρτυρος, τὰ ἡνίκα ἐν τῷ προαστείῳ διέτριβε. Καὶ οἶδα μὲν, ὅτι γελάσονται τὴν ὑπόσχεσιν ἡμῶν Ἕλληνες, εἰ μετὰ τελευτὴν καὶ ταφὴν τὰ τοῦ ταφέντος καὶ διαλυθέντος εἰς κόνιν ὑπισχνούμεθα λέγειν ἀνδραγαθήματα· οὐ μὴν διὰ τοῦτο σιγήσομεν, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὸ τοῦτο μάλιστα ἐροῦμεν, ἵνα τὸ παράδοξον τοῦτο δείξαντες ἀληθῶς, τὸν γέλωτα εἰς τὴν ἐκείνων περιτρέψωμεν κεφαλήν. Ἀνθρώπου μὲν γὰρ ἁπλῶς οὐκ ἂν γένοιτο κατορθώματα μετὰ τελευτήν· μάρτυρος δὲ γένοιτ' ἂν πολλὰ καὶ μεγάλα, οὐχ ἵνα ἐκεῖνος λαμπρότερος γένηται (οὐδὲν γὰρ αὐτῷ δεῖ τῆς παρὰ τῶν πολλῶν δόξης), ἀλλ' ἵνα σὺ μάθῃς ὁ ἄπιστος, ὅτι θάνατος μαρτύρων οὐκ ἔστι θάνατος, ἀλλὰ ζωῆς βελτίονος ἀρχὴ καὶ πολιτείας πνευματικωτέρας προοίμια, καὶ μετάστασις ἀπὸ τῶν ἐλαττόνων πρὸς τὰ βελτίω. Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο ἴδῃς, ὅτι γυμνὸν τοῦ μάρτυρος τὸ σῶμα πρόκειται τῆς ψυχικῆς ἐνεργείας ἔρημον· ἀλλ' ἐκεῖνο σκόπει, ὅτι τῆς ψυχῆς αὐτῆς ἑτέρα παρακάθηται μείζων αὐτῷ δύναμις, ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάρις, πᾶσιν ὑπὲρ τῆς ἀναστάσεως ἀπολογουμένη, δι' ὧν θαυματοποιεῖ. [532] Εἰ γὰρ νεκροῖς σώμασι καὶ διαλυθεῖσιν εἰς κόνιν μείζονα τῶν ζώντων ἁπάντων δύναμιν ὁ Θεὸς ἐχαρίσατο, πολλῷ μᾶλλον αὐτοῖς ζωὴν χαριεῖται βελτίω τῆς προτέρας, καὶ μακαριωτέραν κατὰ τὸν τῶν στεφάνων καιρόν. Τίνα οὖν ἐστιν αὐτοῦ τὰ κατορθώματα; Ἀλλὰ μὴ θορυβηθῆτε, ἂν μικρὸν ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγάγωμεν. Καὶ γὰρ οἱ τὰς εἰκόνας ἐπιδεῖξαι βουλόμενοι καλῶς, μικρὸν τοῦ πινακίσκου τοὺς θεωμένους ἀποστήσαντες, οὕτως αὐτὰς ἐκκαλύπτουσι, σαφεστέραν τῷ διαστήματι ποιοῦντες τὴν ὄψιν αὐτοῖς. Ἀνάσχεσθε τοίνυν καὶ ὑμεῖς εἰς τοὐπίσω τὸν λόγον ἀνελκόντων ἡμῶν.

Ἐπειδὴ γὰρ ὁ πάντας ἀσεβείᾳ νικήσας Ἰουλιανὸς ἀνέβη ἐπὶ τὸν θρόνον τὸν βασιλικὸν, καὶ τῶν σκήπτρων ἐπελάβετο τῶν δεσποτικῶν, εὐθέως καὶ κατὰ τοῦ πεποιηκότος αὐτὸν τὰς χεῖρας ἀντῆρε Θεοῦ, καὶ τὸν εὐεργέτην ἠγνόησε, καὶ κάτωθεν ἀπὸ τῆς γῆς πρὸς τὸν οὐρανὸν βλέπων ὑλάκτει κατὰ τοὺς μαινομένους τῶν κυνῶν, οἳ καὶ τῶν μὴ τρεφόντων, καὶ τῶν τρεφόντων ὁμοίως καταβοῶσι· μᾶλλον δὲ καὶ ἐκείνων ἀγριωτέραν ἐμάνη μανίαν. Οἱ μὲν γὰρ καὶ τοὺς οἰκείους καὶ τοὺς ἀλλοτρίους ὁμοίως ἀποστρέφονται καὶ μισοῦσιν· οὗτος δὲ τοὺς μὲν ἀλλοτρίους τῆς αὐτοῦ σωτηρίας δαίμονας ἔσαινε, καὶ παντὶ θεραπείας ἐθεράπευε τρόπῳ· τὸν δὲ εὐεργέτην, καὶ σωτῆρα, καὶ μηδὲ τοῦ Μονογενοῦς φεισάμενον δι' αὐτὸν, ἀπεστράφη, καὶ ἐμίσει, καὶ τὸν σταυρὸν διέσυρε, πρᾶγμα, ὃ τὴν οἰκουμένην ἐπ' ὄψιν κειμένην ἀνέστησε, καὶ τὸ σκότος πάντοθεν ἀπήλασε, καὶ τῶν ἀκτίνων ἡμῖν λαμπρότερον εἰσήγαγε φῶς. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα τῆς μανίας ἵστατο, ἀλλ' ἐκ μέσης ἀναρπάσεσθαι τῆς οἰκουμένης τὸ τῶν Γαλιλαίων ἔθνος ἐπηγγέλλετο· καὶ γὰρ οὕτως ἡμᾶς εἰώθει καλεῖν. Καίτοι εἰ τὸ ὄνομα τῶν Χριστιανῶν μύσος εἶναι ἐνόμιζε, καὶ πολλῆς τὸ πρᾶγμα γέμειν αἰσχύνης, τίνος ἕνεκεν οὐκ ἐντεῦθεν ἡμᾶς, ἀλλ' ὀνόματι ξένῳ καταισχύνειν ἐπεθύμει; Ἀλλὰ γὰρ ᾔδει σαφῶς, ὅτι τὸ καλεῖσθαι ἀπὸ τῆς πρὸς τὸν Χριστὸν οἰκειώσεως, οὐκ ἀνθρώποις μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀγγέλοις, καὶ ταῖς ἀνωτέρω δυνάμεσι μέγας κόσμος ἐστί. Διὰ τοῦτο πάντα ἐκίνει, ὥστε τοῦτον ἡμᾶς ἀποσυλῆσαι τὸν κόσμον, καὶ καταλῦσαι τὸ κήρυγμα. Ἀλλὰ τοῦτο ἀμήχανον ἦν, ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε, ὥσπερ ἀμήχανον ἦν κατασκάψαι τὸν οὐρανὸν, καὶ σβέσαι τὸν ἥλιον, καὶ τὰ θεμέλια τῆς γῆς διασεῖσαι καὶ καταβαλεῖν. Καὶ ταῦτα προανεφώνησεν ὁ Χριστὸς οὕτως εἰπών· *Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται· οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσιν.* Ἀλλ' οὐκ ἀνέχῃ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· οὐκοῦν δέχου τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων φωνήν. Ἐγὼ μὲν γὰρ καταξιωθεὶς εἰδέναι, τί ποτέ ἐστιν ἀπόφασις Θεοῦ, πῶς ἰσχυρὸν, καὶ ἄμαχον πρᾶγμα, καὶ τῆς φυσικῆς ἀκολουθίας, καὶ τῆς τῶν πραγμάτων πείρας πάντων ἀξιοπιστοτέραν ταύτην εἶναι πεπίστευκα· σὺ δὲ ὁ χαμαὶ συρόμενος ἔτι, καὶ πρὸς λογισμῶν ἐπτοημένος ἐξέτασιν ἀνθρωπίνων, δέχου τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων μαρτυρίαν· οὐδὲν ἀντιλέγω, οὐδὲ φιλονεικῶ.

[533] β'. Τί οὖν λέγει τὰ πράγματα; Εἶπεν ὁ Χριστὸς, ὅτι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἀπολέσθαι εὐκολώτερον, ἢ τῶν αὐτοῦ διαπεσεῖν τινα λόγων· ἀντεφθέγξατο τούτοις ὁ βασιλεὺς, καὶ ἠπείλησεν ἀναιρήσειν τὰ δόγματα. Ποῦ οὖν ὁ βασιλεὺς ὁ ταῦτα ἀπειλήσας; Ἀπόλωλε, καὶ διέφθαρται, καὶ νῦν ἐστιν εἰς ᾅδου τὴν ἀπαραίτητον ἀναμένων κόλασιν. Ποῦ δὲ ὁ Χριστὸς, ὁ ἐκεῖνα ἀποφηνάμενος; Ἐν οὐρανοῖς, ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς τὸν ὑψηλότατον τῆς δόξης κατέχων θρόνον. Ποῦ τοῦ βασιλέως τὰ βλάσφημα ῥήματα, καὶ ἡ ἀκόλαστος γλῶττα; Τέφρα γέγονε, καὶ κόνις, καὶ σκωλήκων τροφή. Ποῦ τοῦ Χριστοῦ ἡ ἀπόφασις; Ἀπ' αὐτῆς τῶν πραγμάτων λάμπει τῆς ἀληθείας, ὥσπερ ἀπὸ στήλης χρυσῆς τῆς τῶν ἔργων ἐκβάσεως ἀπαστράπτουσα. Καίτοι οὐδὲν τότε παρέλιπεν ὁ βασιλεὺς, τὸν πρὸς ἡμᾶς μέλλων αἱρεῖσθαι πόλεμον· ἀλλὰ καὶ μάντεις ἐκάλει, καὶ γόητας συνεκρότει, καὶ πάντα ἦν δαιμόνων μεστὰ καὶ πνευμάτων πονηρῶν.

Τίνες οὖν αἱ τῆς θεραπείας ταύτης ἀμοιβαί; Πό-

tela de Reliquiis S. Babylæ. — Quæ tandem igitur cultus istius fuere præmia? Civitatum eversiones, et fames quovis genere famis acerbior. Scitis enim utique ac recordamini, quo pacto venalibus rebus destitutum fuerit forum, ac plenæ tumultuum officinæ, cum unusquisque quod primum occurrisset, præripere contenderet ac discedere. Sed quid ego famem dico, cum vel ipsi aquis destituti fontes essent, fontes qui copia fluentorum flumina ipsa superabant? Quando autem in fontium mentionem incidimus, age deinceps ad Daphnes suburbium ascendamus, et orationem ad martyris præclara facinora traducamus. Enimvero probra et dedecora gentilium divulgare percupitis, attamen hoc pacto etiam illa in medium adducemus : siquidem ubi martyrum fit mentio, illic et gentilium dedecus innotescit. Hic igitur Imperator cum Daphnen ascendisset, illic Apollinem precibus fatigabat, sollicitabat, supplicabat, ut sibi de rebus futuris quidpiam vaticinaretur. Quid igitur magnus ille gentilium vates deus? Mortui me impediunt, inquit, ne loquar; at tu capsulas effringe, ossa effodi, mortuos transfer. Quid scelestius his mandatis fieri possit? Insolitas dæmon sepulcrorum spoliationis leges invehit, et novos abigendi hospites modos excogitat. Quis umquam mortuos ejectos audivit? quis anima destituta corpora sedibus pelli jussa vidit, quemadmodum hic imperavit, et communes naturæ leges funditus evertit? Sunt enim apud mortales omnes hæ leges communes, ut qui vita functus est, terra condatur, sepulturæ tradatur, ac sinu magnæ omnium matris obvolvatur. Atque has non Græcus, non barbarus, non Scytha, nec si quis illis immanior reperiatur, umquam leges convulsit, sed reverentur et observant omnes, adeoque sacræ et apud omnes veneratione sunt dignæ; dæmon autem sublata larva communia naturæ dogmata palam oppugnat : piaculum enim, inquit, sunt mortui. Non mortui sunt piaculum, scelestissime dæmon, sed voluntas prava res abominanda est. Quod si dicendum sit admiratione dignum aliquid, vivorum potius nequitiæ plena, quam mortuorum detestanda sunt corpora : nam illa quidem animæ famulantur imperiis; hæc vero immobilia jacent : quod autem immobile est omnique sensu destitutum, ab omni criminatione liberum esse solet. Quamquam alioqui ne vivorum quidem corpora dixerim ego natura esse abominanda, sed ubique pravam et perversam voluntatem omnium criminationibus esse obnoxiam.

Daphnes tentatum ab Apolline stuprum exprobrat. — Non corpus mortuum est piaculum, o Apollo, sed puellam caste vivere volentem persequi, virginisque pudicitiæ stuprum offerre, et ab impudenti actione depulsum lugere, hoc accusatione dignum et pœna. Ac multi quidem apud nos mirabiles magnique prophetæ exstiterunt, qui de rebus futuris vaticinati sunt, nec uspiam iis a quibus interrogabantur imperabant, ut defunctorum ossa refoderent : quin ipse etiam Ezechiel, prope ipsa stans ossa (*Ezech.* 37), non modo nihil ab illis impediebatur, sed et carnem illis, nervos, pellesque circumdedit, ac rursus ad vitam illa revocavit. Magnus autem Moyses non juxta mortua stetit ossa, sed ipsum integrum mortuum proferens Joseph (*Exod.* 13. 19), ita futura prædicebat : ac merito sane. Nam illorum quidem verba Spiritus donum erant; horum autem verba fraus et mendacium, quod nulla potest ratione celari. Nihil enim aliud hæc fuisse quam obtentum et prætextum, ac beatum Babylam eum reformidasse, satis liquet ex iis, quæ ab Imperatore sunt acta : siquidem reliquis omnibus omissis mortuis solum illum martyrem loco movebat. Quamquam si quod illum abominaretur, ac non potius timeret, hæc ab illo gerebantur, confringi loculum, in mare demergi, in solitudinem amandari, vel alio quopiam perditionis genere deleri jubendum fuit; hoc enim abominantis fuisset. Ita fecit Deus cum de gentium abominationibus Hebræos alloquutus est, confringi statuas ipsarum jussit, non ab suburbiis in urbes piacula transferri.

3. *Apollinis Daphnes templum fulmine tactum.* — Ac movebatur quidem loco martyr; dæmon autem ne sic quidem securitate fruebatur, sed confestim didicit ossa quidem martyris loco moveri posse, manus autem martyris evitari non posse. Nam simul ac loculus ad urbem protractus est, de cœlo fulmen in statuæ caput immissum cuncta combussit. Enimvero si minus antea, tum saltem impium Imperatorem irasci par fuit, et in martyrium martyris (*a*) iram effundere, sed ne tum quidem ausus fuit : tantus illum timor occupaverat, quin potius licet incendium videret intolerabile, causamque probe illius nosset, quietus fuit. Neque vero tantum hoc mirum est quod martyrium non subvertit, sed quod ne tectum quidem templo rursus imponere ausus est. Noverat quippe, noverat immissam esse cladem a numine, ac pertimescebat, ne si quid ulterius excogitasset, ignem illum in suum caput accerseret. Propterea cernere templum Apollinis ita desolatum sustinuit : neque ulla fuit alia causa, ob quam id quod evenerat minime reparavit, nisi solus timor, qui eum invitum quietem agere coegit : idque cum sciret quantam ignominiam dæmoni relinqueret, quantum martyrii decus. Stant enim jam pro tropæis parietes, et tuba clariorem vocem mittunt; ac Daphnes incolis, urbis incolis, his qui e longinquis regionibus illuc ventitant, hujus ætatis ac temporum futurorum hominibus ipso aspectu cuncta narrant, luctam, congressum, victoriam martyris. Nam qui longe dissitus est a suburbio, cum martyrium quidem loculo destitutum, templum autem Apollinis tecto privatum intuitus fuerit, thorum utriusque causam verisimile est quæsiturum; cumque deinde totam historiam didicerit, sic inde discessurum. Ejusmodi sunt præclara martyris post obitum ejus facinora. Quamobrem vestram quoque laudo civitatem, quod multum erga sanctum istum studium exhibueritis. Nam quo tempore Daphne revertebatur, tota nobis civitas in viam effusa est; vacua fuerunt viris fora, vacuæ feminis ædes, deserti a virginibus thalami : sic

(*a*) Martyrium martyris est ecclesia martyris.

λεων ἀνατροπαὶ, καὶ λιμὸς ἁπάντων λιμῶν ὁ πικρότατος. Ἴστε γὰρ δήπου καὶ μέμνησθε, πῶς κενὴ μὲν ἦν ὠνίων ἡ ἀγορὰ, μεστὰ δὲ θορύβων τὰ ἐργαστήρια, ἑκάστου φιλονεικοῦντος τὸ φανὲν προαρπάσαι, καὶ ἀπελθεῖν. Καὶ τί λέγω λιμὸν, ὅπου γε καὶ αὐταὶ τῶν ὑδάτων ἐπιλειπόμεναι αἱ πηγαὶ, πηγαὶ ποταμοὺς τῇ δαψιλείᾳ τοῦ ῥεύματος ἀποκρύπτουσαι; Ἀλλ' ἐπειδὴ πηγῶν ἐμνήσθην, δεῦρο λοιπὸν ἐπὶ τὴν Δάφνην ἀνέλθωμεν, καὶ τὸν λόγον πρὸς τὰ τοῦ μάρτυρος κατορθώματα συνελάσωμεν. Καίτοι γε ἐπιθυμεῖτε τὰς Ἑλληνικὰς ἐκπομπεύειν ἀσχημοσύνας ἔτι· ἀλλ' ὅμως, καὶ οὕτως αὐτὸς ὢν, ἀπάγωμεν *· πάντως γὰρ, ὅπου μαρτύρων μνήμη, ἐκεῖ καὶ Ἑλλήνων αἰσχύνη. Οὗτος τοίνυν ὁ βασιλεὺς ἀνιὼν εἰς τὴν Δάφνην, συχνῶς ἠνώχλει τὸν Ἀπόλλωνα δεόμενος, ἱκετεύων, ἀντιβολῶν, ὥστε μαντεύσασθαί τι περὶ τῶν μελλόντων αὐτῷ. Τί οὖν ὁ μάντις, ὁ μέγας τῶν Ἑλλήνων θεός; Νεκροί με κωλύουσι φθέγγεσθαι, φησίν· ἀλλὰ ἀνάῤῥηξον τὰς θήκας, ἀνόρυξον τὰ ὀστᾶ, μετάστησον τοὺς νεκρούς. Τί τούτων ἀνοσιώτερον γένοιτ' ἂν τῶν ἐπιταγμάτων; Ξένους ὁ δαίμων τυμβωρυχίας εἰσάγει νόμους, καὶ καινοὺς ξενηλασίας ἐπινοεῖ τρόπους. Τίς ἤκουσε νεκροὺς ἐλαυνομένους ποτέ; τίς εἶδε σώματα ἄψυχα κελευόμενα μετανίστασθαι, καθάπερ οὗτος ἐπέταττε, τοὺς κοινοὺς τῆς φύσεως ἐκ βάθρων ἀνατρέπων νόμους; Κοινοὶ γάρ εἰσι τῆς φύσεως νόμοι παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις, τὸν ἀπελθόντα τῇ γῇ κρύπτεσθαι, καὶ ταφῇ παραδίδοσθαι, καὶ τοῖς κόλποις τῆς πάντων μητρὸς περιστέλλεσθαι γῆς. Καὶ τούτους οὐχ Ἕλλην, οὐ βάρβαρος, οὐ Σκύθης, οὐχ εἴ τις ἐκείνων ἀγριώτερος ἐκίνησε τοὺς νόμους ποτὲ, ἀλλ' αἰδοῦνται, καὶ φυλάττουσιν ἅπαντες, καὶ οὕτως εἰσὶν ἱεροὶ, καὶ πᾶσιν αἰδέσιμοι. Ἀλλ' ὁ δαίμων ἐπάρας τὸ προσωπεῖον, γυμνῇ τῇ κεφαλῇ πρὸς τὰ κοινὰ τῆς φύσεως ἵσταται δόγματα· Μίασμα γὰρ, φησὶν, εἰσὶν οἱ νεκροί. Οὐχ οἱ νεκροὶ μίασμα, πονηρότατε [534] δαῖμον, ἀλλὰ προαίρεσις πονηρὰ μύσος ἐστίν. Εἰ δὲ χρή τι καὶ θαυμαστὸν εἰπεῖν, τὰ τῶν ζώντων μᾶλλον μεστὰ κακίας, ἢ τὰ τῶν τετελευτηκότων, εἰσὶ σώματα μιαρά· τὰ μὲν γὰρ διακονεῖται τοῖς τῆς ψυχῆς ἐπιτάγμασι· τὰ δὲ κεῖνται ἀκίνητα· τὸ δὲ ἀκίνητον καὶ πάσης αἰσθήσεως ἔρημον, καὶ κατηγορίας ἂν εἴη πάσης ἐλεύθερον. Πλὴν ἀλλ' οὐδὲ τὰ τῶν ζώντων εἴποιμι ἂν ἔγωγε σώματα εἶναι τῇ φύσει μιαρὰ, ἀλλὰ πανταχοῦ τὴν πονηρὰν καὶ διεστραμμένην προαίρεσιν ταῖς παρὰ πάντων κατηγορίαις εἶναι ὑπεύθυνον.

Οὐκ ἔστι σῶμα νεκρὸν μίασμα, Ἄπολλον, ἀλλὰ τὸ κόρην διώκειν σωφρονεῖν βουλομένην, καὶ σεμνότητα διορύττειν παρθένου, καὶ τῆς ἀναισχύντου πράξεως ἀποτυχόντα θρηνεῖν, τοῦτο καὶ κατηγορίας καὶ κολάσεως ἄξιον. Πολλοὶ γοῦν παρ' ἡμῖν ἐγένοντο προφῆται θαυμαστοὶ καὶ μεγάλοι, καὶ πολλὰ περὶ τῶν μελλόντων προειπόντες, καὶ οὐδαμοῦ τοὺς ἐρωτῶντας ἐκέλευον τὰ τῶν ἀπελθόντων ἀνορύττειν ὀστᾶ· ἀλλ' ὁ μὲν Ἰεζεκιὴλ αὐτῶν τῶν ὀστῶν πλησίον ἑστὼς, οὐ μόνον οὐδὲν ἐνεποδίζετο παρ' ἐκείνων, ἀλλὰ καὶ σάρκας αὐτοῖς καὶ νεῦρα καὶ δέρματα περιθεὶς, εἰς ζωὴν ἐπανήγαγεν αὐτὰ πάλιν. Ὁ δὲ μέγας Μωϋσῆς οὐ πλησίον ὀστῶν εἱστήκει νεκρῶν, ἀλλ' αὐτὸν ὅλον νεκρὸν ἐπιφερόμενος τὸν Ἰωσὴφ, οὕτω τὰ μέλλοντα προὔλεγε· καὶ μάλα εἰκότως. Τὰ μὲν γὰρ ἐκείνων ῥήματα Πνεύματος ἁγίου χάρις ἦν· τὰ δὲ τούτων ἀπάτη, καὶ ψεῦδος οὐδαμόθεν συσκιασθῆναι δυνάμενον. Ὅτι γὰρ σκῆψις ταῦτα, καὶ πρόφασις ἦν, καὶ τὸν μακάριον ἐδεδοίκει Βαβύλαν, δῆλον ἐξ ὧν ὁ βασιλεὺς ἔπραξε· τοὺς γὰρ ἄλλους ἅπαντας νεκροὺς ἀφεὶς, ἐκεῖνον τὸν μάρτυρα μόνον ἐκίνει. Καίτοι γε εἰ βδελυττόμενος αὐτὸν, ἀλλὰ μὴ φοβούμενος ταῦτα ἔπραττεν, ἐχρῆν κελεῦσαι συντριβῆναι τὴν λάρνακα, καταποντισθῆναι, εἰς ἐρημίαν ἀπαχθῆναι, ἑτέρῳ τινὶ ἀπωλείας ἀφανισθῆναι τρόπῳ. Τοῦτο γὰρ ἦν βδελυττομένου. Οὕτως ὁ Θεὸς ἐποίησεν, ὅτε περὶ τῶν βδελυγμάτων τῶν ἐθνῶν τοῖς Ἑβραίοις διελέγετο· συντριβῆναι τὰς στήλας αὐτῶν ἐκέλευσεν, οὐχ ἀπὸ τῶν προαστείων ἐπὶ τὰς πόλεις ἄγειν τὰ μιάσματα.

γ'. Ὁ μὲν οὖν μάρτυς ἐκινεῖτο, ὁ δὲ δαίμων οὐδὲ οὕτως ἀδείας ἀπέλαυεν· ἀλλ' εὐθέως ἐμάνθανεν, ὅτι ὀστᾶ μὲν μάρτυρος μετακινῆσαι δυνατόν ἐστιν, χεῖρας δὲ μάρτυρος διαφυγεῖν ἀδύνατον. Ὁμοῦ τε γὰρ ἡ λάρναξ ἐπὶ τὴν πόλιν εἵλκετο, καὶ κεραυνὸς ἄνωθεν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ἤρχετο τοῦ ξοάνου, καὶ τὰ πάντα κατέφλεγε. Καίτοι γε, εἰ καὶ μὴ πρότερον, τότε γοῦν εἰκὸς ἦν ὀργισθῆναι τὸν ἀσεβῆ βασιλέα, καὶ τὴν ὀργὴν ἀφεῖναι εἰς τὸ μαρτύριον τοῦ μάρτυρος· ἀλλ' οὐδὲ τότε ἐτόλμησε· τοσοῦτος αὐτὸν κατεῖχε φόβος· ἀλλὰ καίτοι τὸν ἐμπρησμὸν ὁρῶν ἀφόρητον ὄντα, καὶ τὴν αἰτίαν εἰδὼς ἀκριβῶς, ἡσύχαζε. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι τὸ μαρτύριον οὐ κατέσκαψεν, ἀλλ' ὅτι μηδὲ τὴν στέγην ἐπιθεῖναι πάλιν τῷ ναῷ οὐκ ἐτόλμησεν. Ἤδει γὰρ, ᾔδει θεήλατον οὖσαν τὴν [535] πληγὴν, καὶ ἐδεδοίκει μὴ περαιτέρω τι διανοηθεὶς, ἐπὶ τὴν οἰκείαν ἐκεῖνο καλέσῃ τὸ πῦρ κεφαλήν. Διὰ τοῦτο ἠνείχετο εἰς τοσαύτην ἐρημίαν κατενεχθέντα τὸν ναὸν τοῦ Ἀπόλλωνος ὁρῶν. Οὐδὲ γὰρ ἄλλη τις ἦν αἰτία, δι' ἣν οὐ διώρθωσε τὸ γεγενημένον, ἀλλ' ἢ φόβος μόνον δι' ὃν ἄκων ἡσύχαζε, καὶ ταῦτα εἰδὼς, ὅσον μὲν ὄνειδος καταλείπει τῷ δαίμονι, ὅσον δὲ κόσμον τῷ μάρτυρι. Καὶ γὰρ ἑστήκασιν οἱ τοῖχοι νῦν ἀντὶ τροπαίων, σάλπιγγος λαμπροτέραν ἀφιέντες φωνὴν, τοῖς ἐν τῇ Δάφνῃ, τοῖς ἐν τῇ πόλει, τοῖς πόῤῥωθεν ἀφικνουμένοις, τοῖς συνοῦσι, τοῖς αὖθις ἐσομένοις ἀνθρώποις ἅπαντα διηγοῦνται διὰ τῆς ὄψεως, τὴν πάλην, τὴν συμπλοκὴν, τὴν νίκην τοῦ μάρτυρος. Τὸν γὰρ πόῤῥωθεν ἀφιστάμενον τοῦ προαστείου, καὶ τὸ μὲν μαρτύριον τοῦ ἁγίου τῆς λάρνακος ἔρημον, τὸν δὲ ναὸν τοῦ Ἀπόλλωνος τὴν στέγην ἀφῃρημένον ὁρῶντα, εἰκὸς τὴν αἰτίαν τούτων ἑκατέρων ζητεῖν· εἶτα πᾶσαν μαθόντα τὴν ἱστορίαν, οὕτως ἀπελθεῖν ἐκεῖθεν. Τοιαῦτα τοῦ μάρτυρος τὰ κατορθώματα, τὰ μετὰ τὴν τελευτήν. Διὸ καὶ τὴν ὑμετέραν μακαρίζω πόλιν, ὅτι πολλὴν περὶ τὸν ἅγιον τοῦτον ἐπεδείξασθε τὴν σπουδήν. Καὶ γὰρ τότε, ἡνίκα ἀπὸ τῆς Δάφνης ἐπανῄει, πᾶσα μὲν ἡμῖν ἡ πόλις εἰς τὴν ὁδὸν ἐξεχύθη, καὶ κεναὶ μὲν αἱ ἀγοραὶ ἀνδρῶν, κεναὶ δὲ γυναικῶν ἦσαν αἱ οἰκίαι, ἔρημοι δὲ παρθένων οἱ θάλαμοι. Οὕτω καὶ ἡλικία πᾶσα, καὶ φύσις ἑκατέρα

* Ἀλλ' ὅμως καὶ οὕτως αὐτὸς ὢν ἀπάγωμεν. Hujus pericopes talem esse sensum recte notat Savil., nempe, *Etiamsi ego quoque hoc cupiam, abstineamus.* Edit.

τῆς πόλεως ἐξεπήδησαν, ὥσπερ πατέρα ἀποληψόμενοι χρόνιον, ἐκ μακρᾶς ἐπανιόντα τῆς ἀποδημίας. Καὶ ὑμεῖς μὲν αὐτὸν τῷ τῶν ὁμοζήλων ἀπεδώκατε χορῷ· ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ χάρις οὐκ εἴασεν ἐκεῖ διηνεκῶς μεῖναι, ἀλλὰ πάλιν αὐτὸν τοῦ ποταμοῦ πέραν μετέστησεν, ὥστε πολλὰ τῶν χωρίων τῆς εὐωδίας ἐμπλησθῆναι τοῦ μάρτυρος. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἐλθὼν μόνος ἔμελλεν ἔσεσθαι, ἀλλὰ ταχέως γείτονα καὶ ὁμόσκηνον τὸν ὁμότροπον ἔλαβε. Καὶ γὰρ τῆς ἀρχῆς ἐκοινώνησεν αὐτῷ τῆς αὐτῆς, καὶ παῤῥησίαν ἴσην ἐπεδείξατο τῆς εὐσεβείας ἕνεκεν. Διὸ καὶ τὴν σκηνὴν ἔλαχεν αὐτῷ τὴν αὐτὴν, οὐ μάτην, ὡς ἔοικεν, ὁ θαυμαστὸς οὗτος τοῦ μάρτυρος ζηλωτής. Τοσοῦτον γὰρ ἐπόνει τὸν χρόνον ἐκεῖ, βασιλεῖ συνεχῶς ἐπιστέλλων, ἄρχοντας ἐνοχλῶν, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ σώματος λειτουργίαν εἰσφέρων τῷ μάρτυρι. Ἴστε γὰρ δήπου, καὶ μέμνησθε, ὅτι μὲν θέρους τῆς ἀκτῖνος μέσης κατεχούσης τὸν οὐρανὸν, μετὰ τῶν προσεδρευόντων αὐτῷ, καθ' ἑκάστην ἐβάδιζεν ἐκεῖ τὴν ἡμέραν, οὐχ ὡς θεατὴς μόνον, ἀλλὰ καὶ ὡς κοινωνὸς τῶν γινομένων ἐσόμενος. Καὶ γὰρ λίθου συνεψήψατο πολλάκις, καὶ σχοῖνον εἵλκυσε, καὶ οἰκοδομίας δεομένῳ τινὸς, πρὸ τῶν ὑπουργούντων ὑπήκουσεν· ᾔδει γὰρ, ᾔδει πόσοι τούτων αὐτῷ κείσονται οἱ μισθοί. Καὶ διὰ τοῦτο διετέλει θεραπεύων τοὺς μάρτυρας, οὐκ οἰκοδομαῖς μόνον λαμπραῖς, οὐδὲ ἐπαλλήλοις ἑορταῖς, ἀλλὰ τῷ βελτίονι τούτων τρόπῳ. Τίς δέ ἐστιν οὗτος; Μιμεῖται τὸν βίον αὐτῶν, ζηλοῖ τὴν ἀνδρείαν, διὰ πάντων κατὰ δύναμιν τὴν εἰκόνα [536] διασώζει τῶν μαρτύρων ἐν ἑαυτῷ· ὅρα γάρ· Ἐπέδωκαν ἐκεῖνοι τὰ σώματα τῇ σφαγῇ· ἐνέκρωσεν οὗτος τὰ μέλη τῆς σαρκὸς τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· ἔστησαν ἐκεῖνοι πρὸς φλόγα πυρὸς, ἔσβεσεν οὗτος τῆς ἐπιθυμίας τὴν φλόγα· ἐμαχήσαντο πρὸς ὀδόντας θηρίων ἐκεῖνοι, ἀλλὰ καὶ οὗτος τὸ χαλεπώτατον τῶν ἐν ἡμῖν παθῶν, τὴν ὀργὴν ἐκοίμισεν. Ὑπὲρ δὴ τούτων ἁπάντων εὐχαριστήσωμεν τῷ Θεῷ, ὅτι καὶ μάρτυρας οὕτω γενναίους ἡμῖν ἐχαρίσατο, καὶ ποιμένας μαρτύρων ἀξίους, εἰς καταρτισμὸν τῶν ἁγίων, εἰς οἰκοδομὴν τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, τιμὴ, κράτος, σὺν τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΟΝ ΜΑΚΑΡΙΟΝ ΒΑΒΥΛΑΝ

καὶ κατὰ Ἰουλιανοῦ, καὶ πρὸς Ἕλληνας [a].

α'. Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς μέλλων πρὸς τὸ πάθος ἤδη χωρεῖν, καὶ τὸν θάνατον ἀποθνήσκειν τὸν ζωοποιὸν αὐτῇ τῇ τελευταίᾳ νυκτὶ, καλέσας ἰδίᾳ τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς, ἄλλα τε διελέχθη πολλὰ καὶ παρῄνεσε· καὶ μετὰ τῶν ἄλλων εἶπέ τι καὶ τοιοῦτον αὐτοῖς· *Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα, ἃ ἐγὼ ποιῶ, κἀκεῖνος ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει.* Καίτοι πολλοὶ ἕτεροι διδάσκαλοί τε ἐγένοντο, καὶ μαθητὰς ἔσχον καὶ θαύματα ἐπεδείξαντο, καθὼς Ἑλλήνων παῖδες κομπάζουσι, ἀλλ' ὅμως οὐδεὶς οὐδέποτε ἐκείνων τοιοῦτον οὐδὲν οὔτε εἰς νοῦν ἐβάλετο, οὔτε εἰπεῖν ἐτόλμησεν. Οὐδ' ἂν ἔχοιεν Ἑλλήνων τινὲς [b], κἂν πάντα ἀναισχυντοῖεν, ἐπιδεῖξαι πρόῤῥησιν ἢ λόγον τοιοῦτον κείμενον παρ' αὐτοῖς· ἀλλὰ φάσματα μὲν τῶν κατοιχομένων καὶ νεκρῶν τινων εἴδωλα δεῖξαι πολλοὶ πολλοὺς παρ' αὐτοῖς θαυματοποιούς φασι, καὶ φωνάς δέ τινας ἀπὸ μνημείων τισὶν ἐνεχθῆναι λέγουσιν, ὅτι δέ τις τῶν ζησάντων ἀνθρώπων καὶ θαυμασθέντων παρ' αὐτοῖς, ἢ οὓς μετὰ τελευτὴν ἐνόμισαν εἶναι θεοὺς, εἶπέ τι τοιοῦτον τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, οὐδεὶς ἂν αὐτῶν ἰσχυρίσαιτό ποτε. Καὶ τὴν αἰτίαν δὲ εἰ βούλεσθε ἐρῶ, διὰ τί τὰ ἄλλα πάντα ἀπηρυθριασμένως, καὶ γυμνῇ ψευδόμενοι τῇ κεφαλῇ, τοιοῦτον οὐδέποτε οὐδὲν πλάσασθαι ἐτόλμησαν. Οὐ γὰρ ἁπλῶς, οὐδὲ ἄνευ τινὸς λόγου ταύτης ἀπέσχοντο τῆς μηχανῆς, ἀλλ' εἶδον τοῦτο κακούργως οἱ λυμεῶνες ἐκεῖνοι, ὅτι τὸν μέλλοντα ἀπατᾷν πιθανά τινα καὶ πολλῆς γέμοντα κομψείας, καὶ πρὸς τὸ μὴ φωραθῆναι [c] δυσδιάγνωστα συντιθέναι χρή. Καὶ γὰρ τοὺς δεινοὺς τῶν τε ἰχθύων τῶν τε ὀρνίθων θηρευτὰς ἔθος οὐ γυμνὰ προτιθέναι τὰ θήρατρα, ἀλλὰ τῷ δελέατι πάντοθεν αὐτὰ περιστείλαντας ἀκριβῶς οὕτω τῆς ἄγρας περιγενέσθαι ἑκατέρας ἑκατέρους. Εἰ δ[è] ἐκκαλύψαντες αὐτὰ τοῖς ἁλίσκεσθαι μέλλουσιν οὕτω παρ[...] εἶχον ὁρᾷν, οὔτε ἰχθῦς, οὔτε ὄρνιθες [d] τῶν ἀρκύων ἐκεί[...]νων ἐντὸς ἂν ἐγένοντό ποτε· μᾶλλον δὲ οὐδ' ἂν τὴν ἀρχὴ[ν] προσῆλθον αὐτοῖς, ἀλλὰ κεναῖς ἂν ἕκαστος [537] ἀπῆλθ[ε] χερσὶν οἴκαδε, ὅ τε θαλάττιος ὅ τε χερσαῖος θηρατής. Ἐπεὶ οὖν καὶ τούτοις σαγηνεύειν ἀνθρώπους προὔκειτο, οὐκ ἔῤῥιψαν γυμνὴν τὴν ἀπάτην εἰς τὸ τοῦ βίου πέλαγος, ἀλλὰ πλασάμενοι καὶ συνθέντες τὰ δυνάμενα τοὺ[ς] ἀλογωτέρους ἑλεῖν, περαιτέρω προελθεῖν ἐφείσαντο τ[ῷ] ψεύδει, δεδοικότες τὴν ὑπερβολὴν, καὶ φοβούμενοι, μ[ὴ] τῇ τῶν δευτέρων ἀμετρίᾳ καὶ τὰ πρότερα [e] ἀναλύσωσι[ν]. Εἰ γὰρ εἶπον ὅτι τοιοῦτόν τι παρ' αὐτοῖς ἐπηγγείλατ[ό] τις, οἷον ὁ ἡμέτερος Σωτὴρ τοῖς μαθηταῖς εἶπε το[ῖς] ἑαυτοῦ, καὶ οἱ παρ' αὐτῶν ἠπατημένοι κατεγέλασαν ἂ[ν] αὐτῶν, ὡς οὐδὲ πιθανὰ ψεύσασθαι δυνηθέντων. Τὸ γὰ[ρ] τοιαῦτα καὶ προλέγειν καὶ πληροῦν μετὰ ἀληθείας, τῆ[ς] μακαρίας ἐκείνης δυνάμεως μόνης ἐστίν.

Εἰ δέ τι καὶ δαίμονες ἴσχυσάν ποτε φαντάσαι το[ὺς] ἠπατημένους μικρὸν, ἀλλ' ὅτε οὔπω τοῦ φωτὸς ἡ πηγ[ὴ] γνώριμος ἦν τοῖς πολλοῖς. Καὶ τότε δὲ αὐτόθεν ἐδείκνυτ[ο] ὅτι δαιμόνων ἦν ἔργα τὰ τελούμενα, τῇ τε ἄλλῃ ἀπά[τῃ] καὶ ταῖς θυσίαις αὐταῖς. Τὸ γὰρ ἀνθρωπίνοις αἵμασι το[ὺς] ἑαυτῶν προστάττειν φοινίττεσθαι βωμοὺς, καὶ παρὰ τ[ῶν] σπειράντων τὰ τοιαῦτα αὐτοῖς κελεύειν ἱερεῖα κατα[...]βάλλεσθαι, τίνα οὐκ ἂν ἀποκρύψειε μανίας ὑπερβολή[ν]; Οἱ γὰρ μηδέποτε ἐκ τῶν ἡμετέρων κορεννύμενοι συμ[...]φορῶν, μηδὲ εἰδότες ὅρον τινὰ καὶ πέρας τῆς μάχ[ης] τῆς πρὸς ἡμᾶς, ἀλλὰ ἀθάνατα λυττῶντες ἀεὶ, καθά[περ] οὐκ ἀρκοῦν αὐτῶν ἐμπλῆσαι τὸν θυμὸν, τὸ γυναῖκας [...]

[a] Reg. unus : Κατὰ Ἑλλήνων, καὶ εἰς τὸν ἅγιον ἱερομάρτυρα Βαβύλαν. Colb. : Λόγος εἰς τὸν μακάριον Βαβύλαν καὶ κατὰ Ἑλλήνων.

[b] Savil. et unus hic et iterum Ἑλλήνων παῖδες.

[c] Unus codex et Savil. in textu πρὸς τὸ φωραθῆναι, alii omnes πρὸς τὸ μὴ φωραθῆναι. Infra alii θηρευτάς, alii θηρατάς.

[d] Alii οὔτε ὄρνις, et postea ἐγένετο.

[e] Duo codd., τὰ πρότερον. Mox alii εἶπον τοιοῦτόν τι alii [...]πον ὅτι τοιοῦτόν τι.

et omnis ætas, et uterque sexus exsilierunt ex urbe, tamquam patrem ex longa peregrinatione post multum tempus revertentem recepturi. Ac vos quidem illum eodem zelo successorum cœtui reddidistis, Dei vero gratia perpetuo manere illic non permisit, sed rursus illum ultra flumen (*a*) transtulit, ut multa loca suavi martyris odore complerentur. Neque vero, cum huc venisset, solus mansurus fuit, sed vicinum confestim et contubernalem, iisdemque moribus præditum accepit. Nam et ejusdem præfecturæ particeps factus est, et æqualem loquendi libertatem in causa religionis exhibuit : quapropter et idem ac ipse domicilium obtinuit, non frustra, ut videtur, hic mirabilis martyris imitator. Tanto enim tempore illic laboravit ad Imperatorem literas mittens, magistratus interpellans, et corporis ministerium martyri deferens. Scitis enim utique ac recordamini, quo pacto æstivo tempore, dum meridiani solis radiis cælum arderet, cum suis assessoribus singulis diebus illuc pergeret, non ut spectaret solum, sed etiam ut in eorum, quæ gerebantur, consortium veniret. Nam et lapides sæpius attigit, et funem traxit, et ei qui structura aliqua indigebat, ante ipsos ministros obtemperavit. Noverat quippe, noverat quanta ipsi horum causa præmia reservanda essent : atque idcirco in obsequio cultuque martyrum perseverabat, non splendidis tantum ædificiis struendis, aut continuis festis celebrandis, sed potiori quadam his omnibus ratione : quanam illa tandem ? Vitam imitatur illorum, fortitudinem æmulatur, ac per omnia imaginem martyrum pro viribus in seipso conservat. Vide enim : exposuerunt illi corpora mactationi; at hic membra carnis mortificavit, quæ sunt super terram : restiterunt illi flammæ ignis, hic cupiditatis flammam restinxit : pugnarunt illi cum dentibus bestiarum, sed et hic sævissimam in nobis perturbationum iram sedavit. Horum igitur omnium causa Deo gratias agamus, quod et martyres nobis ita generosos largitus sit, et martyribus dignos pastores ad consummationem sanctorum, in ædificationem corporis Christi (*Ephes.* 4. 12), cum quo Patri gloria, honor, imperium, cum sancto et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(*a*) Orontem intelligit ad quem fluvium sita Antiochia.

LIBER IN SANCTUM BABYLAM,

CONTRA JULIANUM, ET CONTRA GENTILES (*a*).

1. Dominus noster Jesus Christus supplicium jamjam subiturus, et morte vivifica moriturus, nocte illa postrema discipulos seorsim vocavit, ipsisque tum alia multa monita dedit, tum hæc etiam verba fecit: *Amen, amen dico vobis, qui credit in me, opera, quæ ego facio, et ipse faciet, et majora his faciet* (*Joan.* 14. 12). Atqui multi alii magistri exstitere, qui discipulos habuerunt et miracula perpetrarunt, ut Græci jactitant ; attamen nullus eorum umquam simile quidpiam vel cogitare vel dicere ausus est. Neque possunt quidquam eorum, etsi admodum impudentes sint, prædictionem sermonemve similem penes se exhibere; sed spectra defunctorum mortuorumque simulacra multi eorum dicunt a plurimis apud se mirabilium patratoribus ostendi ; voces item e sepulcris ad quosdam emissas jactitant : quod autem quis ex viris, qui apud se vixerunt et admirationi habiti sunt, aut ex iis quos post decessum deos reputaverunt, tale quidpiam discipulis dixerit, nullus eorum affirmare audeat. Causam autem, si placet, aperiam ; cur scilicet cum cætera omnia impudenter effutierint, et perfricta fronte mentiti sint, nihil hujusmodi comminisci ausi sint. Non enim abs re, neque sine quadam ratione a tali commento abstinuere ; sed astute conspicati sunt pestiferi illi homines eum, qui fucum facere velit, oportere probabilia quædam, et fallaciæ plena, quæ facile non possint falsi argui, proferre. Nam in more est ut piscibus avibusque callidioribus non nudi hami proponantur, sed esca obtegente illi capiantur, atque ita venatio utraque prospere cedat ; si vero conspicua retia essent, neque pisces neque aves irretirentur umquam, imo vero ne vel tantillum accederent ; sed tum piscator, tum venator vacuis manibus redirent. Quia igitur illis in proposito erat homines ceu sagena capere, non nudam fallaciam in hujus vitæ pelagus immisere, sed iis confictis ac compositis, quibus possent imprudentiores capere, ulterius mendacio progredi supersederunt, veriti ne ultra modum procederent, metuentesque, ne posteriorum fraudum immoderato usu priores subverterent. Nam si dixissent suorum quempiam rem talem pollicitum esse, qualem discipulis Servator noster promisit, etiam iis quos deceperant sese ridiculos præbuissent, utpote qui ne verisimilia quidem mentiri possent : talia enim prædicere atque præstare ad beatam illam virtutem solam pertinet.

Humanæ Gentilium victimæ. — Quod si potuere olim dæmones iis, quos deceperant, nonnihil phantasmatis exhibere, id tunc evenit, cum luminis fons vulgo nondum cognitus esset. Illo quippe tempore tum ex aliis fallaciis, tum ex ipsis sacrificiis ostensum est ea, quæ gerebantur, dæmonum opera esse. Nam quod humano sanguine aras suas cruentari juberent, et a generantibus tales sibi parari victimas præciperent, id quam insaniæ speciem non obruat ? Qui enim calamitatibus nostris numquam satiantur, neque ullum finem terminumve ponunt bello contra nos indicto, sed immortali semper rabie ducti, ac si non

(*a*) Contulimus Codices Regg. 1673, 2343, 2447, et Colb. 924, 2443.

IN DUOS SERMONES IN SANCTUM BABYLAM

Homilia in S. Babylam, quam primam locamus, post tertiam de Lazaro habita est : nam sub initium quartæ causam affert Chrysostomus cur homiliarum in Lazarum cursum interceperit, his verbis : *Verum non existimavimus esse tutum B. Babylæ et bigæ SS. Martyrum, qui post illum occurrerunt, præclara gesta præterire :* quibus consonat Concionis in S. Babylam exordium, *Volebam equidem hodierno die debitum reddere, quod nuper vobis, cum hic essem, promisi. Sed quid faciam ? B. Babylas interveniens apparuit, et ad seipsum nos vocavit.* Bigæ autem Sanctorum qui post S. Babylam Homiliarum in Lazarum cursum intercepere, sunt SS. Juventinus et Maximinus Martyres, quorum Homilia sic incipit : *Nuper B. Babylas cum tribus pueris nos hic congregabat, hodie par SS. Militum in acie exercitum Christi constituit. Nuper quadriga Martyrum, hodie biga. Nuper*, inquit, πρῴην, non autem, *heri*, ut ab Interprete deceptus Tillemontius posuit. Negotium facessere videtur id, quod in postremo exordio dicit, *Nuper B. Babylas cum tribus pueris nos hic congregabat.* In hac quippe Homilia ne γρῦ quidem de tribus pueris legitur. Verum, ut initio homiliæ dicitur, non Chrysostomus solus, sed cum alii seniores, tum Episcopus ipse Flavianus eodem die concionati sunt : *Hæc et alia ejusmodi*, inquit, *senioribus commemoranda doctoribus, et communi patri nostro relinquemus : res enim antiquiores præclare vobis a senibus possunt narrari : quæ vero non ita pridem ac nostra ætate sunt gesta, vobis juvenis ego narrabo, quæ nimirum post obitum, post exsequias Martyris, ac dum in suburbio moraretur, acciderunt.* Hæc sibi enarranda proposuit Chrysostomus, cætera communi patri et senioribus commemoranda reliquit. Verisimileque est, aliquem ex illis de tribus pueris verba fecisse. Eodem igitur anno habita est hæc homilia, quo homiliæ in Lazarum, scilicet mense Januario : et quidem 24 ejusdem mensis, ut videtur, qua die Martyrologia omnia festum S. Babylæ indicant. Qui vero fuerit annus ille, non ita facile est deprehendere. Tillemontius annum assignat 387 : ejus calculum excussimus, levissimisque conjecturis fultum esse probavimus in Monito ad Homiliam in Kalendas, quæ Homiliam primam de Lazaro uno die præcessit. Ibi vide sis, necnon in Monito ad Homilias de Lazaro.

Homiliæ in S. Babylam subjungimus librum illum prolixum, cui titulus, *In S. Babylam, et contra Julianum atque Gentiles :* Savilium et Frontonem Ducæum secuti, qui similiter hunc librum post Homiliam locaverunt. Librum vocamus : neque enim existimamus esse concionem in cœtu populi habitam ; nam tantæ prolixitatis librum quis una vice pronuntiatum credat ? Adde non terminari clausula illa, qua in gloriam Trinitatis conciones suas omnes claudit Chrysostomus. Ad hæc autem num. 14 dicit : *Ideo enim vivis etiamnum testibus hæc scribo*, quæ sane verba non videntur [530] esse concionantis in cœtu populi. At, inquies, non paucis in locis quosdam ceu præsentes alloquitur. Id ego fateor, sed oratorio more et declamantis ritu ceu præsentes quosdam compellat : nam oratio tota declamationem tropis figurisque redundantem sapit ; vel etiam hunc seu librum seu orationem texuit amicis et in conclavi recitandam.

Tempus quo hæc scripsit Chrysostomus eruere licet ex ejus verbis num. 21, ubi dicit jam vigesimum annum agi, ex quo Julianus Apostata templum Jerosolymitanum instaurare conatus est : id vero tentavit Julianus anno Christi 362, unde sequatur anno 382 hunc scripsisse librum. Si annorum numerum accurate retulerit Chrysostomus, stabit calculus. Verum solet ille non tanto scrupulo has suæ etiam ætatis notas apponere : etenim Homilia III de Incomprehensibili, quam vertente anno 386 certissime habuit, annos item viginti numerat a tempore Juliani Apostatæ ; cum autem ille anno 363 cæsus sit, annos saltem viginti quatuor dicere debuit : non enim a nece ejus, sed a tentata templi Jerosolymitani instauratione, etiam ibi, calculum ducere videtur. Vide Monitum in Homilias de Incomprehensibili, ubi alium huic similem anachronismum observamus. Itaque etsi clare calculum ponat Chrysostomus, non usque

DE SANCTO HIEROMARTYRE (a) BABYLA.

1. Volebam equidem hodierno die debitum reddere, quod nuper vobis, cum hic essem, promisi : sed quid faciam ? Beatus Babylas interveniens apparuit, et ad seipsum nos vocavit ; non quod vocem miserit, sed

(a) Vox illa, *Hieromartyre*, a Græcis medii ævi titulo adjecta fuit. Non est enim, ut quidem existimo, prisci usus.

ADMONITIO.

adeo certum est, an huic calculo standum sit. Id unum possumus sine periculo dicere, anno circiter 382 hunc librum a Chrysostomo scriptum fuisse, neque tamen repugnare si vel paucis ante, vel paucis post annis illum ediderit. Hermantius, qui putat hunc librum esse concionem ad populi cœtum habitam, vult eam in annum 386 cum tardissime conferri : quia eo primum anno presbyter factus Chrysostomus concionari cœpit : nam ipso testificante Chrysostomo, nullam ante, quam presbyter esset, concionem habuerat. Verum, ut supra dicebamus, nullum præ se fert signum hic liber concionis ad populum habitæ, estque tantæ prolixitatis ut non potuerit una solum vice recitari. Ad hæc vero quis credat eum longissimam illam monodiæ Libanii refutationem, quæ mediam ferme partem libri occupat, in cœtu populi protulisse ? Hactenus de tempore.

Argumentum libri est historia martyrii S. Babylæ Episcopi Antiocheni, declamatorio more narrata tropisque redundans ; in qua plerumque veritatem desideres. Nam ut certum existimo S. Babylam pro Christo cæsum esse, ita genus et causam martyrii ex populi rumore potius, quam ex vera rerum gestarum historia a Chrysostomo proferri non dubium est. Nam quis, quæso, ille fuerit Romanorum Imperator Christianus, qui inita cum rege barbaro pace, ea conditione, ut filium ille sibi educandum traderet, acceptum pro pignore pacis filium confestim jugulaverit, eaque de causa a beato Babyla ecclesiæ aditu interclusus, eumdem S. præsulem in carcerem trudi et obtruncari jusserit? Hunc Imperatorem quidam sive scholiastes sive librarius dicit esse Numerianum. Quo quid ineptius ? Nam vel Christianum dicere Numerianum, vel interfectorem cujusdam regis barbarorum filii in pacis pignus sibi traditi, æque cum vera historia pugnat. Nec magis creditur Actis quibusdam a Bollando editis ad 24 Januarii, ubi Numerianus idolorum cultor inducitur S. Babylam tentans ad impietatem suam trahere, ipsumque cum pueris quibusdam martyrii gloria afficiens : quæ certe non possunt ad Babylam nostrum referri. Hinc quæstio oritur an plures ejusdem nominis sint. Qua de re vide Bollandum in Actis SS. Januarii 24. Verisimile igitur est hic Imperatorem Philippum memorari, qui imperii invadendi causa cæso Gordiano Augusto, postquam tam iniqua cæde voti compos factus Antiochiam venerat, Paschatis tempore ad ecclesiam precum mysteriorumque consors futurus, accedebat. Quo comperto, S. Babylas accedentem Imperatorem repulit, ecclesiæ aditu interdixit, et pœnitentium loco se sistere jussit, donec pœnitentia abluto expiatoque scelere, ad communionem fidelium postea reciperetur. Hanc a S. præsule repulsam grato animo modesteque tulisse Philippum, narrat Eusebius, itemque pœnitentium locum adiisse, ac tum posteaquam crimen secundum Ecclesiæ statuta confessus, exhomologesi, ut vocabant, facta, deposuerat, in Ecclesiam admissum fuisse. Sub hæc autem imperante Decio, Christianorum hoste, B. Babylas pro Christo cervices dedit. Quod de pœnitentia deque Christianismo Philippi ab Eusebio non quasi certum, sed ceu a quibusdam auditum narratur, a multis vocatur in dubium. Adeantur ii, qui ex instituto rem pluribus tractaverunt. Verisimile autem est, uti dicebam, ex historia ista Gordiani a Philippo cæsi manasse illam, quam superius ex Chrysostomo retulimus ; sed ita deturpatam deformatamque in omnibus suis partibus, ut alia penitus esse videatur.

Longe saniora sunt quæ de reliquiis S. Babylæ ex suburbio Daphnes in urbem Antiochiam Chrysostomus recenset, necnon de templo Apollinis divinitus tacto et combusto. Horum enim non ipse modo Chrysostomus [531] oculatus testis erat, sed etiam omnes ejus auditores, quos in homilia sua alloquitur. Illius enim prodigii cum in homilia tum in libro de Babyla mentionem facit.

Homiliæ interpretatio Latina est Frontonis Ducæi. Libri vero in Babylam et contra Julianum interpretationem novam adornavimus, quia Germani Brixii illa, quæ in prius editis erat, paraphrasin omnino sapiebat.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΙΕΡΟΜΑΡΤΥΡΑ ΒΑΒΥΛΑΝ.

α'. Ἐγὼ μὲν ἐβουλόμην ἀποδοῦναι τὸ χρέος τήμερον, ὃ πρώην ἐνταῦθα γενόμενος ὑπεσχόμην ὑμῖν· ἀλλὰ τί πάθω; Μεταξὺ φανεὶς ὁ μακάριος Βαβύλας, πρὸς ἑαυτὸν ἡμᾶς ἐκάλεσεν, οὐ φωνὴν ἀφεὶς, ἀλλὰ τῇ

λαμπηδόνι τῆς ὄψεως ἐπιστρέψας ἡμᾶς. Μὴ τοίνυν δυσχεράνητε πρὸς τὴν ὑπέρθεσιν τῆς ἀποδόσεως· πάντως ὅσῳ πλείων γίνεται ὁ χρόνος, τοσούτῳ καὶ ὁ τόκος ὑμῖν αὔξεται. Μετὰ γὰρ τόκου τὸ ἀργύριον τοῦτο καταβαλούμεθα· ἐπειδὴ καὶ ὁ παρακαταθέμενος αὐτὸ Δεσπότης οὕτως ἐκέλευσε. Θαῤῥοῦντες οὖν ὑπὲρ τῶν δεδανεισμένων, ὡς καὶ τοῦ κεφαλαίου καὶ τῆς ἐργασίας μενόντων ὑμῖν, τὸ παρεμπεσὸν σήμερον κέρδος μὴ παραδράμωμεν, ἀλλὰ κατατρυφήσωμεν τῶν τοῦ μακαρίου Βαβύλα κατορθωμάτων.

Ὅπως μὲν οὖν τῆς Ἐκκλησίας προέστη τῆς παρ' ἡμῖν, καὶ τὴν ἱερὸν ταύτην διέσωσε ναῦν, ἐν χειμῶνι, καὶ κλύδωνι, καὶ κύμασι, καὶ ὅσην πρὸς βασιλέα παῤῥησίαν ἐπεδείξατο, καὶ πῶς τὴν ψυχὴν ἔθηκεν ὑπὲρ τῶν προβάτων, καὶ τὴν μακαρίαν ἐκείνην ἐδέξατο σφαγήν· ταῦτα, καὶ τὰ τοιαῦτα, τοῖς πρεσβυτέροις τῶν διδασκάλων καὶ τῷ κοινῷ πατρὶ [τῷ] ἡμῶν ἀφήσομεν εἰπεῖν. Τὰ γὰρ ἀρχαιότερα τῶν πραγμάτων οἱ γεγηρακότες ὑμῖν δύνανται διηγεῖσθαι καλῶς· ὅσα δὲ νεωστὶ γέγονε, καὶ ἐπὶ τῆς ἡλικίας τῆς ἡμετέρας, ταῦτα ὁ νέος ἐγὼ πρὸς ὑμᾶς διηγήσομαι, τὰ μετὰ τελευτὴν λέγω, τὰ μετὰ τὴν ταφὴν τοῦ μάρτυρος, τὰ ἡνίκα ἐν τῷ προαστείῳ διέτριβε. Καὶ οἶδα μὲν, ὅτι γελάσονται τὴν ὑπόσχεσιν ἡμῶν Ἕλληνες, εἰ μετὰ τελευτὴν καὶ ταφὴν τὰ τοῦ ταφέντος καὶ διαλυθέντος εἰς κόνιν ὑπισχνούμεθα λέγειν ἀνδραγαθήματα· οὐ μὴν διὰ τοῦτο σιγήσομεν, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὸ τοῦτο μάλιστα ἐροῦμεν, ἵνα τὸ παράδοξον τοῦτο δείξαντες ἀληθῶς, τὸν γέλωτα εἰς τὴν ἐκείνων περιτρέψωμεν κεφαλήν. Ἀνθρώπου μὲν γὰρ ἁπλῶς οὐκ ἂν γένοιτο κατορθώματα μετὰ τελευτήν· μάρτυρος δὲ γένοιτ' ἂν πολλὰ καὶ μεγάλα, οὐχ ἵνα ἐκεῖνος λαμπρότερος γένηται (οὐδὲν γὰρ αὐτῷ δεῖ τῆς παρὰ τῶν πολλῶν δόξης), ἀλλ' ἵνα σὺ μάθῃς ὁ ἄπιστος, ὅτι θάνατος μαρτύρων οὐκ ἔστι θάνατος, ἀλλὰ ζωῆς βελτίονος ἀρχὴ καὶ πολιτείας πνευματικωτέρας προοίμια, καὶ μετάστασις ἀπὸ τῶν ἐλαττόνων πρὸς τὰ βελτίω. Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο ἴδῃς, ὅτι γυμνὸν τοῦ μάρτυρος τὸ σῶμα πρόκειται τῆς ψυχικῆς ἐνεργείας ἔρημον· ἀλλ' ἐκεῖνο σκόπει, ὅτι τῆς ψυχῆς αὐτῆς ἑτέρα παρακάθηται μείζων αὐτῷ δύναμις, ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάρις, πᾶσιν ὑπὲρ τῆς ἀναστάσεως ἀπολογουμένη, δι' ὧν θαυματοποιεῖ. [532] Εἰ γὰρ νεκροῖς σώμασι καὶ διαλυθεῖσιν εἰς κόνιν μείζονα τῶν ζώντων ἁπάντων δύναμιν ὁ Θεὸς ἐχαρίσατο, πολλῷ μᾶλλον αὐτοῖς ζωὴν χαριεῖται βελτίω τῆς προτέρας, καὶ μακαριωτέραν κατὰ τὸν τῶν στεφάνων καιρόν. Τίνα οὖν ἐστιν αὐτοῦ τὰ κατορθώματα; Ἀλλὰ μὴ θορυβηθῆτε, ἂν μικρὸν ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγάγωμεν. Καὶ γὰρ οἱ τὰς εἰκόνας ἐπιδεῖξαι βουλόμενοι καλῶς, μικρὸν τοῦ πιναχίσκου τοὺς θεωμένους ἀποστήσαντες, οὕτως αὐτὰς ἐκκαλύπτουσι, σαφεστέραν τῷ διαστήματι ποιοῦντες τὴν ὄψιν αὐτοῖς. Ἀνάσχεσθε τοίνυν καὶ ὑμεῖς εἰς τοὐπίσω τὸν λόγον ἀνελκόντων ἡμῶν.

Ἐπειδὴ γὰρ ὁ πάντας ἀσεβείᾳ νικήσας Ἰουλιανὸς ἀνέβη ἐπὶ τὸν θρόνον τὸν βασιλικὸν, καὶ τῶν σκήπτρων ἐπελάβετο τῶν δεσποτικῶν, εὐθέως καὶ κατὰ τοῦ πεποιηκότος αὐτὸν τὰς χεῖρας ἀντῆρε Θεοῦ, καὶ τὸν εὐεργέτην ἠγνόησε, καὶ κάτωθεν ἀπὸ τῆς γῆς πρὸς τὸν οὐρανὸν βλέπων ὑλάκτει κατὰ τοὺς μαινομένους τῶν κυνῶν, οἳ καὶ τῶν μὴ τρεφόντων, καὶ τῶν τρεφόντων ὁμοίως καταβοῶσι· μᾶλλον δὲ καὶ ἐκείνων ἀγριωτέραν ἐμάνη μανίαν. Οἱ μὲν γὰρ καὶ τοὺς οἰκείους καὶ τοὺς ἀλλοτρίους ὁμοίως ἀποστρέφονται καὶ μισοῦσιν· οὗτος δὲ τοὺς μὲν ἀλλοτρίους τῆς αὐτοῦ σωτηρίας δαίμονας ἔσαινε, καὶ παντὶ θεραπείας ἐθεράπευε τρόπῳ· τὸν δὲ εὐεργέτην, καὶ σωτῆρα, καὶ μηδὲ τοῦ Μονογενοῦς φεισάμενον δι' αὐτὸν, ἀπεστράφη, καὶ ἐμίσει, καὶ τὸν σταυρὸν διέσυρε, πρᾶγμα, ὃ τὴν οἰκουμένην ἐπ' ὄψιν κειμένην ἀνέστησε, καὶ τὸ σκότος πάντοθεν ἀπήλασε, καὶ τῶν ἀκτίνων ἡμῖν λαμπρότερον εἰσήγαγε φῶς. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα τῆς μανίας ἵστατο, ἀλλ' ἐκ μέσης ἀναρπάσεσθαι τῆς οἰκουμένης τὸ τῶν Γαλιλαίων ἔθνος ἐπηγγέλλετο· καὶ γὰρ οὕτως ἡμᾶς εἰώθει καλεῖν. Καίτοι εἰ τὸ ὄνομα τῶν Χριστιανῶν μύσος εἶναι ἐνόμιζε, καὶ πολλῆς τὸ πρᾶγμα γέμειν αἰσχύνης, τίνος ἕνεκεν οὐκ ἐντεῦθεν ἡμᾶς, ἀλλ' ὀνόματι ξένῳ καταισχύνειν ἐπεθύμει; Ἀλλὰ γὰρ ᾔδει σαφῶς, ὅτι τὸ καλεῖσθαι ἀπὸ τῆς πρὸς τὸν Χριστὸν οἰκειώσεως, οὐκ ἀνθρώποις μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀγγέλοις, καὶ ταῖς ἀνωτέρω δυνάμεσι μέγας κόσμος ἐστί. Διὰ τοῦτο πάντα ἐκίνει, ὥστε τοῦτον ἡμᾶς ἀποσυλῆσαι τὸν κόσμον, καὶ καταλῦσαι τὸ κήρυγμα. Ἀλλὰ τοῦτο ἀμήχανον ἦν, ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε, ὥσπερ ἀμήχανον ἦν κατασκάψαι τὸν οὐρανὸν, καὶ σβέσαι τὸν ἥλιον, καὶ τὰ θεμέλια τῆς γῆς διασεῖσαι καὶ καταβαλεῖν. Καὶ ταῦτα προανεφώνησεν ὁ Χριστὸς οὕτως εἰπών· *Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται· οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσιν.* Ἀλλ' οὐκ ἀνέχῃ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· οὐκοῦν δέχου τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων φωνήν. Ἐγὼ μὲν γὰρ καταξιωθεὶς εἰδέναι, τί ποτέ ἐστιν ἀπόφασις Θεοῦ, πῶς ἰσχυρὸν, καὶ ἄμαχον πρᾶγμα, καὶ τῆς φυσικῆς ἀκολουθίας, καὶ τῆς τῶν πραγμάτων πείρας πάντων ἀξιοπιστοτέραν ταύτην εἶναι πεπίστευκα· σὺ δὲ ὁ χαμαὶ συρόμενος ἔτι, καὶ πρὸς λογισμῶν ἐπτοημένος ἐξέτασιν ἀνθρωπίνων, δέχου τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων μαρτυρίαν· οὐδὲν ἀντιλέγω, οὐδὲ φιλονεικῶ.

[533] β'. Τί οὖν λέγει τὰ πράγματα; Εἶπεν ὁ Χριστὸς, ὅτι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἀπολέσθαι εὐκολώτερον, ἢ τῶν αὐτοῦ διαπεσεῖν τινα λόγων· ἀντεφθέγξατο τούτοις ὁ βασιλεὺς, καὶ ἠπείλησεν ἀναιρήσειν τὰ δόγματα. Ποῦ οὖν ὁ βασιλεὺς ὁ ταῦτα ἀπειλήσας; Ἀπόλωλε, καὶ διέφθαρται, καὶ νῦν ἐστιν εἰς ᾅδου τὴν ἀπαραίτητον ἀναμένων κόλασιν. Ποῦ δὲ ὁ Χριστὸς, ὁ ἐκεῖνα ἀποφηνάμενος; Ἐν οὐρανοῖς, ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς τὸν ὑψηλότατον τῆς δόξης κατέχων θρόνον. Ποῦ τοῦ βασιλέως τὰ βλάσφημα ῥήματα, καὶ ἡ ἀκόλαστος γλῶττα; Τέφρα γέγονε, καὶ κόνις, καὶ σκωλήκων τροφή. Ποῦ τοῦ Χριστοῦ ἡ ἀπόφασις; Ἀπ' αὐτῆς τῶν πραγμάτων λάμπει τῆς ἀληθείας, ὥσπερ ἀπὸ στήλης χρυσῆς τῆς τῶν ἔργων ἐκβάσεως ἀπαστράπτουσα. Καίτοι οὐδὲν τότε παρέλιπεν ὁ βασιλεὺς, τὸν πρὸς ἡμᾶς μέλλων αἵρεσθαι πόλεμον· ἀλλὰ καὶ μάντεις ἐκάλει, καὶ γόητας συνεκρότει, καὶ πάντα ἦν δαιμόνων μεστὰ καὶ πνευμάτων πονηρῶν.

Τίνες οὖν αἱ τῆς θεραπείας ταύτης ἀμοιβαί; Πό-

quod splendidi oris dignitate nos ad se converterit. Ne igitur ægre feratis, si reddere differamus: omnino enim quanto protrahitur tempus longius, tanto vobis et fœnus augetur: nam pecuniam cum fœnore persolvemus (*Luc.* 19. 23); quando ita Dominus jussit, qui nostræ illam fidei commisit. In tuto ergo rem creditam fore confidentes, utpote cum sors vobis et lucrum immota et certa maneant, interrepentem hodie quæstum ne prætermittamus, sed præclaris beati Babylæ facinoribus oblectemur.

Babylas Antiochenæ ecclesiæ Episcopus. — Enimvero quo pacto præfectus huic Ecclesiæ nostræ fuerit, et in mediis procellis, tempestatibus, fluctibusque sacram hanc navim servarit, quantamque fiduciam, cum Imperatorem alloqueretur, præ se tulerit, et quo pacto pro ovibus animam suam posuerit, ac beatam illam cædem subierit, hæc et alia ejusmodi senioribus commemoranda doctoribus et communi patri nostro relinquemus: res enim antiquiores præclare vobis a senibus possunt narrari; quæ vero non ita pridem ac nostra ætate sunt gesta, vobis juvenis ego narrabo, quæ nimirum post obitum, post exsequias martyris, ac dum in suburbio moraretur, acciderunt. Ac scio equidem fore, ut promissum nostrum gentiles irrideant, quod post obitum et exsequias ejus, qui sepultus sit et in cinerem dissolutus, nos præclara facinora commemoraturos promittamus: non tamen idcirco tacebimus, sed ob hoc ipsum potissimum verba faciemus, ut cum rem istam mirabilem ostenderimus, risum et sannas in illorum caput convertamus. Nam hominis quidem cujusvis recte facta post mortem esse nequeunt, martyris vero et multa et magna esse possunt: non ut ille fiat illustrior; neque enim ille commendatione indiget vulgi: sed ut tu discas, infidelis, mortem martyrum non esse mortem, sed initium vitæ melioris, magisque spiritualis conversationis præludium, atque a deterioribus ad meliora transmigrationem. Noli enim hoc spectare, nudum martyris corpus animæ operatione destitutum esse propositum; sed illud considera, majorem ipsa anima virtutem illi quamdam assidere, Spiritus sancti virtutem, quæ editis a se miraculis omnibus spem certam resurrectionis ejus facit. Si enim mortuis corporibus et in pulverem resolutis majorem, quam vivis omnibus, virtutem Deus largitus est, multo magis vitam illis priore potiorem ac feliciorem, quo tempore coronas dividet, largietur. Quæ tandem igitur ejus sunt recte facta? Verumtamen nolite turbari, si paulo altius sermonem duxerimus: nam et qui recte volunt imagines spectandas proponere, cum spectatores paululum a tabula secedere jusserint, illas deinde retegunt, ut ipsius distantiæ beneficio clarius ab eis possint videri: patimini ergo vos quoque retrorsum orationem nos retrahere.

Juliani Apostatæ in Christianos conatus; Christiani ab ipso Galilæi appellantur. — Postquam enim is qui cunctos impietate superavit, in imperatorium thronum ascendit Julianus, et sceptrum accepit, confestim in eum, a quo creatus fuerat, Deum manus sustulit, bene meritum de se ignoravit, ac de terra inferius in cælum respiciens, rabidorum more canum allatrabat, qui in homines a quibus non aluntur, et in eos pariter a quibus aluntur, clamorem tollunt: iste vero sæviori quam illi furore perculsus erat. Nam illi quidem et domesticos et alienos pariter aversantur et oderunt: hic vero dæmonibus ab ejus salute alienis blandiebatur, atque omni eos cultus genere colebat: bene autem de se meritum, ac servatorem suum, quique ne Filio quidem suo unigenito ipsius causa pepercit, aversabatur et oderat, crucemque deridebat, rem quæ terrarum orbem pronum in faciem provolutum erexit, quæ tenebras undequaque discussit, et solaribus radiis splendidiorem lucem invexit. Neque vero huc usque tantum progressus est ejus furor, sed ex orbe terrarum exterminaturum se Galilæorum nationem pollicebatur: sic enim nos appellare solitus erat: quamquam si Christianorum nomen abominandum esse arbitrabatur, rem multæ plenam ignominiæ, qua de causa non inde nos, sed peregrini nominis illius ignominia notare cupiebat? At enim probe noverat nomen illud quod necessitudinem aliquam cum Christo designat, non hominibus tantum, sed et angelis, et superioribus virtutibus magno esse ornamento: ideo nullum non lapidem movebat, ut hoc nos ornamento spoliaret ac prædicationem dissolveret. Verumtamen fieri non poterat illud, o miser et infortunate, ut neque fieri poterat, ut cælum destrueres, solem exstingueres, terræ fundamenta concuteres atque everteres, idque prædixit olim Christus cum ita dixit: *Cælum et terra transibunt; verba autem mea non transibunt* (*Matth.* 24. 35). Sed Christi verba ferre non potes, vocem igitur factorum ipsorum admitte. Nam ego quidem, cui scire contingit quid sit denuntiatio divina, quam potens et invicta res illa sit, ipso naturæ ordine factorumque omnium experientia certiorem ac fide digniorem illam esse credo: tu vero qui humi serpis adhuc, et humanarum cogitationum disquisitionibus es addictus, testimonium factorum admitte: nihil contradico, non contendo.

2. Quid ergo res gestæ narrant? Dixit Christus facilius esse, ut cælum et terra dispereant, quam ut unum aliquod verborum ejus intercidat (*Luc.* 16. 17): contradixit his Imperator, et Christiana se dogmata exterminaturum comminatus est. Ubi nunc igitur est ille qui talia comminatus est? Periit et e medio sublatus est, jamque apud inferos inevitabili supplicio torquetur. Ubi vero Christus est, a quo illa sunt denuntiata? In cælis, in dextera Patris altissimum gloriæ thronum obtinens. Ubi verba Imperatoris blasphema, et insolens illa lingua? Cinis et pulvis, et vermium cibus evasit. Ubi Christi denuntiatio? Ab ipsa veritate rerum gestarum elucet, ac tamquam ab aurea columna quadam ab eventu factorum coruscat. Tametsi nihil ab Imperatore tum prætermissum est, quo se ad bellum nobis inferendum compararet: sed et vates accersebat, et præstigiatores convocabat, omniaque dæmonibus et malignis spiritibus redundabant.

Fames Juliano imperante gravissima; Apollinis que-

exiit, paria de vestimentis suis jactitare: quis auditorum usque adeo mente captus erat, ut circa res tantas nudis verbis fidem haberet? Cur nullus illo tempore artifex quidpiam simile de seipso, aut alius de illo dixit? Atqui si res nostræ figmenta essent, eos qui postea fuerunt, facilius similia mentituros fuisse verisimile erat. Illi enim priores non poterant exemplo aliorum, qui præcessissent, spem habere circa figmenti successum; hi vero posteriores, illos intuiti, commentum facilius ausi fuissent, cum priorum exemplum posterioribus fiduciam præberet, quasi nullus in terra mente præditus esset, sed omnes mente capti et insani essent, ita ut cuivis liceret quæcumque vellet de seipso dicere aliisque persuadere. Nugæ plane, et risu digna sunt gentilitiæ stultitiæ verba. Quemadmodum enim si quis cælum sagittis impetere velit, quasi telis ipsum dirupturus; aut Oceanum haurire, quasi manibus evacuaturus illum, ex urbanioribus nemo erit, quin rideat, ex gravioribus nemo non id effusis lacrymis deplorabit: sic cum nobis gentiles contradixerint, par est eos irridere ac deplorare: rem enim magis arduam suscipiunt, quam qui vel cælum confodere vel abyssum evacuare se posse speraverit. Neque enim lux umquam obscura erit, donec lux erit, neque nostrarum rerum veritas confutabitur: veritas quippe est, qua nihil validius. Quod igitur vetera illa, quæ aure percipimus, non minus credibilia sint, quam ea quæ nunc præsentia cernimus, quivis non mente captus et insanus confiteatur; ut autem victoriam cumulatius referamus, rem admirandam, ætate nostra gestam, referam. At ne turbemini, si miraculum nostra ætate editum narraturum me pollicitus, ex veteri historia narrationem ordiar: neque enim in his solum consistam, neque novo argumento aliena vetera referam: nam utraque mutuo hærent, nec licet eorum seriem disjungere, ut auditis rebus comperietis.

5. *Historia Imperatoris cujusdam fabulosa.* — Erat quis Imperator (*a*) majorum nostrorum ævo, qui qualis in cæteris fuerit, dicere nequeo: at audito scelere, quod aggredi est ausus, reliquam morum immanitatem cognoscetis. Quodnam igitur scelus illud? Genti cum illo bellum gerenti visum fuerat bellum solvere mutuarumque cædium finem facere, res componere, pericula et formidines sedare, suis se rebus continere, neque his ampliores expetere: præstare enim mediocribus sine formidine frui, quam majoribus inhiantes in metu ac timore degere semper, malaque cæteris inferentes, ab illis vicissim accipere. Cum autem constitutum illis esset, bello prorsus deposito, quietam transigere vitam, visum est firma pactione validisque conditionibus [1] pacem stabilire. Tum fœdere facto, dato acceptoque juramento, regi præterea suo suadere conantur, filium suum admodum puerum, in solidum pacis pignus traditum iis, qui prius hostes erant, fiduciam præstare posse, simulque propositi sui testimonium exhibere, quod nempe sine dolo pacem cum ipsis fecerit. Qua oratione rex adductus filium dedit, ut quidem existimabat ille, amicis et sociis; ut vero rei exitus probavit, feræ omnium immanissimæ. Nam cum amicitiæ et fœderis lege puerum regium accepisset, omnia simul conculcavit et evertit, juramenta, fœdera, hominum reverentiam, pietatem erga Deum, ætatis commiserationem: non belluam illam juventus flexit, non ea quæ hujusmodi scelera sequi solet ultio trucem hominem deterruit; non patris filium deponentis verba animum subiere, quæ dum in manibus traderet fecerat, rogans eum, ut in magna cura haberet, se filio ipsum constituere patrem quasi ab se genitum, obsecrans ut eum ita enutriret educaretque, et majorum suorum nobilitate dignum redderet; inter hæc verba dextram pueri homicidæ dextræ junxit, et perfusus lacrymis abscessit. Horum ille scelestissimus nihil in animo recepit, sed iis omnibus simul excussis, cædem omnium cædium immanissimam perpetrat. Hoc enim flagitium proprii filii cæde atrocius est: vos testes appello, qui non ita doluissetis, si quidem ex meo affectu vestrum metiri liceat, si audissetis ipsum filium occidisse suum: tunc enim cum communi lege naturalis quoque lex subverti videretur: hic autem plurima simul concurrerunt, quæ præ multitudine naturali necessitate fortiora sint. Quoties enim mecum reputo puerulum, qui nihil injuriæ fecerat, a patre traditum, a majorum suorum regia abductum, qui domesticas delicias, gloriam, honorem, cum extranea educatione commutaverat, ut pactionibus initis scelestus ille fidere posset: ab ipso postea male affectum, splendore paternæ domus ejus gratia privatum, ab eodemque demum interfectum, contraria patior, simul animo contabescens et exæstuans, quorum aliud ira, aliud mœstitia parit. Cum enim cogito sceleratum illum armatum, gladiumque vibrantem, pueri collum apprehendentem, et qua dextera depositum receperat, eadem gladium in illud intendentem, disrumpor atque ira præfocor; rursus cum juvenem conspicio formidantem, trementem, extremisque gemitibus ejulantem, patrem inclamantem horumque causam esse dicentem, ac cædem non ei, qui gladium in guttur infigeret, sed parenti imputantem, neque fugere neque se ulcisci posse, sed frustra parentem incusare, plagam excipere, palpitare, calcibus pavimentum ferire, terram sanguineis rivis inquinare: ipsa mihi viscera discerpuntur, cogitatio obtenebratur, ac mœstitiæ caligo quædam oculis offunditur. At fera illa nihil simile passa est; sed ac si agnus vel vitulus sibi mactandus esset, sic ad nefariam illam cædem affectus erat. Et puer quidem plaga recepta jacebat mortuus: homicida vero sceleri patrocinabatur, posterioribus priora obtegere curans. Putat fortasse quispiam me de sepultura loquuturum esse, dicturumque, defuncto ne tantillum quidem terræ interfectorem dedisse: ego vero atrocius aliud dicam. Nam cum iniquas manus tali sanguine fœdasset, novamque tragœdiam exhibuisset, ac si nihil perpetras-

[1] Unus secunda manu, *juramentis*, pro, *conditionibus*.
(*a*) In Codice Reg. 2080 scribitur ad marg., Νουμεριανός, qua de re dictum in Monito.

νεκροὺς ἀνέστησε· τὸν δὲ ἐκπηδήσαντα τῶν τοῦ σκηνοῤῥαφείου δέῤῥεων, τὰ αὐτὰ δὴ ταῦτα κομπάζειν ἐκείνῳ περὶ τῶν ἱματίων αὐτοῦ· τίς οὕτως ἐμεμήνει τῶν ταῦτα ἀκουόντων, ὡς ψιλοῖς ῥήμασι πιστεῦσαι περὶ πραγμάτων τοιούτων; Διατί δὲ μηδεὶς [542] τῶν κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον χειροτέχνης ἀνὴρ εἶπέ τι περὶ ἑαυτοῦ τοιοῦτόν ποτε, ἢ ἕτερός τις περὶ αὐτοῦ; Καίτοι εἰ τὰ ἡμέτερα πλάσματα ἦν, τοὺς μετ' ἐκείνους εὐκολώτερον τὰ τοιαῦτα ψεύδεσθαι εἰκὸς ἦν. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ οὐκ εἶχον εἰς ἑτέρους ἀνενεγκόντες ὑπὲρ τούτων, ἐλπίσαι τοῦ πλάσματος [a] περιέσεσθαι· οἱ δὲ μετ' ἐκείνους, εἰς ἐκείνους ὁρῶντες, προχειρότερον ἂν τοῦ πλάσματος κατετόλμησαν τοῦ παραδείγματος τῶν προτέρων τοῖς δευτέροις παρακελευομένου θαῤῥεῖν, ὡς οὐδενὸς ἐν τῇ γῇ νοῦν ἔχοντος, ἀλλὰ πάντων ἐξεστηκότων καὶ μεμηνότων, καὶ τοῖς βουλομένοις ἐξὸν ἅπασιν, ἅπερ ἂν θέλωσι περὶ ἑαυτῶν λέγειν τε καὶ πιστεύεσθαι. Λῆρος ταῦτα καὶ γέλως, καὶ μωρίας Ἑλληνικῆς ῥήματα. Καθάπερ γὰρ ἂν εἴ τις προαχθείη τοξεύειν τὸν οὐρανὸν, ὡς διαῤῥήξων αὐτὸν τοῖς αὐτοῦ βέλεσιν, ἢ τὸν Ὠκεανὸν ἐξαντλεῖν, ὡς κενώσων αὐτὸν ταῖς ἑαυτοῦ χερσὶν, οὐδεὶς ὅστις οὐ γελάσεται τῶν ἀστειοτέρων αὐτὸν, οἱ δὲ σεμνότεροι καὶ δακρύσονται δάκρυσι πολλοῖς· οὕτως ὅταν ἡμῖν Ἕλληνες ἀντιλέγωσι, γελᾷν αὐτοὺς καὶ δακρύειν καλόν· πολλῷ γὰρ τοῦ τὸν οὐρανὸν τρώσειν καὶ τὴν ἄβυσσον κενώσειν ἐλπίζοντος ἀπορωτέροις ἐπιχειροῦσι πράγμασιν. Οὔτε γὰρ τὸ φῶς ἔσται σκότος ποτὲ, ἕως ἂν ᾖ φῶς, οὔτε ἡ τῶν παρ' ἡμῖν πραγμάτων ἀλήθεια διελεγχθήσεται· ἀλήθεια γάρ ἐστι· ταύτης δὲ ἰσχυρότερον οὐδέν. Ὅτι μὲν οὖν καὶ τὰ ἀρχαῖα ἃ ἀκοῇ ἴσμεν, τῶν παρόντων καὶ ὁρωμένων οὐχ ἧττόν ἐστι πιστὰ, πᾶς ὁστισοῦν μὴ παραπαίων καὶ ἐξεστηκὼς ὁμολογήσειεν ἄν· ἵνα δὲ καὶ ἐκ περιουσίας τὴν νίκην ἀρώμεθα, βούλομαι καὶ ἐπὶ τῆς ἡμετέρας γενεᾶς γενόμενόν τι παράδοξον εἰπεῖν. Ἀλλὰ μὴ θορυβηθῆτε εἰ θαῦμα ὑποσχόμενος ἐρεῖν ἐφ' ἡμῶν γεγονὸς, εἶτα ἐκ παλαιᾶς ἱστορίας ἄρχομαι τοῦ διηγήματος ὑφαίνειν τὴν ἀρχήν. Οὔτε γὰρ μέχρις ἐκείνων στήσομαι μόνον, οὔτε ἀλλότρια τῆς νέας ὑποθέσεως ἐρῶ τὰ παλαιά· ἀλλήλων γὰρ ἑκάτερα ἔχεται, καὶ διαζευχθῆναι τὴν ἀκολουθίαν αὐτῶν οὐκ ἔνι· εἴσεσθε δὲ καλῶς αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἀκούσαντες.

ε'. Ἐγένετό τις βασιλεὺς ἐπὶ τῶν προγόνων τῶν ἡμετέρων, καὶ τὰ μὲν ἄλλα ὁποῖός τις ἦν οὗτος ὁ βασιλεὺς, οὐκ ἔχω λέγειν· τὸ δὲ ἄγος ὅπερ ἐτόλμησεν ἀκούσαντες εἴσεσθε καὶ περὶ τῆς λοιπῆς τῶν τρόπων ὠμότητος. Τί οὖν τὸ ἄγος ἦν; Ἔδοξεν ἔθνει τινὶ τῶν ἐκείνῳ πολεμούντων τῷ βασιλεῖ καταλῦσαι τὸν πόλεμον, καὶ μήτε ἑτέρους κόπτειν, μήτε αὐτοὺς ὑπὸ ἑτέρων κόπτεσθαι τοῦ λοιποῦ, ἀλλὰ πραγμάτων μὲν ἀπηλλάχθαι, καὶ κινδύνων, καὶ φόβων, στέργειν δὲ τοῖς ὑπάρχουσι, καὶ μηδὲν πλέον τῶν ὄντων ἐπιζητεῖν· κρεῖττον γὰρ εἶναι μετὰ ἀφοβίας ἀπολαύειν μετρίων, ἢ τοῦ πλείονος ἐφιεμένους δεδοικέναι, καὶ τρέμειν ἀεὶ, καὶ κακὰ αὐτοῖς τε καὶ ἑτέροις διδόντας καὶ παρ' ἑτέρων λαμβάνοντας ζῇν. Δόξαν δὴ καταθέσθαι τὸν πόλεμον, καὶ τὸν ἀπράγμονα βίον ζῇν, ἔδοξεν ἰσχυρῷ τινι θεσμῷ καὶ ὅροις [b] ἀσφαλέσι τοῦτο καταδῆσαι τὸ καλόν· καὶ ποιησάμενοι συνθήκας, καὶ λαβόντες ὅρκους, καὶ δόντες, [543] ἐκ περιουσίας ἐπεχείρουν πείθειν τὸν βασιλέα τὸν αὐτῶν, τὸν υἱὸν τὸν αὐτοῦ (παιδίον δὲ ἦν κομιδῇ) τῆς εἰρήνης ἐνέχυρον καταθέντα ἀσφαλὲς, τοῖς τε πρότερον πολεμίοις οὖσι παρέχειν θαῤῥεῖν, τῆς τε οἰκείας γνώμης μαρτύριον ἐξενεγκεῖν, ὡς ἀδόλως τὴν εἰρήνην πεποιημένου πρὸς αὐτούς. Καὶ ταῦτα λέγοντες ἔπεισαν, καὶ ἐξέδωκε τὸν υἱὸν ὁ βασιλεὺς, ὡς μὲν αὐτὸς ᾤετο, τοῖς φίλοις καὶ συμμάχοις, ὡς δὲ τὸ τέλος ἔδειξε, τῷ πάντων ἀπηνεστάτῳ θηρίῳ. Λαβὼν γὰρ νόμῳ φιλίας καὶ συνθηκῶν τὸ παιδίον ἐκεῖνο τὸ βασιλικὸν, πάντα ὁμοῦ κατεπάτησε καὶ ἀνέτρεψε τοὺς ὅρκους, τὰς συνθήκας, τὴν πρὸς ἀνθρώπους αἰδῶ, τὴν πρὸς τὸ Θεῖον εὐλάβειαν, τὸν ἀπὸ τῆς ἡλικίας ἔλεον· καὶ οὔτε ἡ νεότης τὸ θηρίον ἐπέκαμψεν, οὔτε ἡ παρεπομένη τοῖς τοιούτοις μιάσμασι δίκη τὸν ἄγριον ἐκεῖνον ἐφόβησεν, οὔτε τὰ τοῦ παρακαταθεμένου πατρὸς αὐτὸν εἰσῆλθε ῥήματα, ἅπερ ἐκεῖνος τὸν υἱὸν ἐγχειρίζων ἴσως ἐπέσκηπτεν, ἐν ἐπιμελείᾳ τε αὐτὸν ἔχειν ἀξιῶν πολλῇ, καὶ πατέρα αὐτὸν ἐπιφημίζων τῷ παιδὶ, καὶ ὡς αὐτὸν γεγεννηκότα, οὕτω τρέφειν καὶ παιδεύειν παρακαλῶν, καὶ τῆς τῶν οἰκείων προγόνων εὐγενείας ἄξιον ἀποφαίνειν· καὶ μετὰ τούτων τῶν ῥημάτων τὴν δεξιὰν τοῦ παιδὸς τῇ δεξιᾷ τοῦ φονέως ἐντιθεὶς, καὶ μετὰ δακρύων διαλυόμενος· τούτων οὐδὲν εἰς νοῦν ὁ μιαρὸς ἐκεῖνος ἐβάλετο, ἀλλὰ πάντα ῥίψας ἀθρόως ἀπὸ τῆς ψυχῆς, τὸν φόνον ἐκεῖνον τὸν πάντων ἐναγέστατον τῶν φόνων ἐργάζεται. Τοῦτο γὰρ καὶ παιδοκτονίας χεῖρον τὸ μίασμα· καὶ μάρτυρες ὑμεῖς, οἱ οὐκ ἂν οὕτως ἀλγήσαντες [c], εἴπερ τοῖς ἐμοῖς πάθεσι καὶ τὰ ὑμέτερα στοχάζεσθαι χρὴ, εἰ τὸν υἱὸν ὅτι κατέσφαξεν ἠκούσατε τὸν ἑαυτοῦ· τότε μὲν γὰρ μετὰ τῶν κοινῶν νόμων καὶ οἱ τῆς φύσεως ἐδόκουν ἀνατετράφθαι θεσμοί· ἐνταῦθα δὲ πολλὰ ὁμοῦ συνδεδράμηκεν, ἃ καὶ τῆς φυσικῆς ἀνάγκης ἰσχυρότερα τῷ πλήθει γίνεται. Ὅταν γὰρ ἐννοήσω τὸ μειράκιον τὸ μηδὲν ἠδικηκὸς, τὸ παρὰ τοῦ πατρὸς ἐκδοθὲν, τὸ τῶν προγονικῶν βασιλείων ἀποσπασθὲν, καὶ τῆς οἰκείας τρυφῆς, καὶ δόξης, καὶ τιμῆς, ἀλλαξάμενον τὴν ἐν ἀλλοτρίᾳ διαγωγὴν, ἵνα ἐξῇ τῷ μιαρῷ θαῤῥεῖν ἐκείνῳ περὶ τῶν συνθηκῶν, εἶτα ὑπ' αὐτοῦ κατεργασθὲν, καὶ τῶν οἴκοι λαμπρῶν δι' αὐτὸν ἀποστερηθὲν, καὶ ὑπ' αὐτοῦ πάλιν ἀποσφαγὲν [d], ἐναντίον τι πάσχω πάθος, τηκόμενός τε ὁμοῦ τὴν ψυχὴν καὶ ἐξοιδῶν, τὸ μὲν τοῦ θυμοῦ, τὸ δὲ τῆς ἀθυμίας ἐργαζομένης. Ὅταν μὲν γὰρ ἐννοήσω τὸν μιαρὸν ἐκεῖνον ὁπλιζόμενον, καὶ τὸ ξίφος ἀνατείνοντα, καὶ τὴν δειρὴν κατέχοντα τοῦ παιδὸς, καὶ τὴν δεξιὰν, ᾗ τὴν παρακαταθήκην ἐδέξατο, ταύτῃ κατ' αὐτῆς ὠθοῦντα τὸ ξίφος, διαῤῥήγνυμαι καὶ ἀποπνίγομαι τῷ θυμῷ· ὅταν δὲ πάλιν ἴδω τὸν νέον δεδοικότα, καὶ τρέμοντα, καὶ οἰμώζοντα τὰς ἐσχάτας οἰμωγὰς, καὶ τὸν πατέρα ἀνακαλοῦντα, καὶ τούτων αἴτιον αὐτὸν γεγενῆσθαι λέγοντα, καὶ τὴν σφαγὴν οὐ τῷ βαπτίζοντι τὸ ξίφος εἰς τὸν λαιμὸν, ἀλλὰ τῷ γεγεννηκότι λογιζόμενον, καὶ μὴ δυνάμενον ἐκφυγεῖν, μηδὲ ἐπαμῦναι ἑαυτῷ, ἀλλ' ἀνήνυτα λοιπὸν τῷ φυσαμένῳ μεμφόμενον, καὶ δεχόμενον τὴν πληγὴν, καὶ ἀσπαίροντα [e], καὶ λακτίζοντα τοὔδαφος, καὶ τὴν γῆν τοῖς τῶν αἱμάτων μολύνοντα κρουνοῖς, διακόπτομαι τὰ [544] σπλάγχνα, καὶ σκοτοῦμαι τὸν λογισμὸν, καί μού τις ἀχλὺς ἀθυμίας καταχεῖται τοῖς ὀφθαλμοῖς. Ἀλλ' οὐχ ὁ θὴρ ἐκεῖνος ἔπαθέ τι τοιοῦτον οὐδὲν, ἀλλ' ὥσπερ τινὰ ἀρνὸν [f] καταθύειν μέλλων ἢ μόσχον, οὕτω διετέθη πρὸς τὴν μιαρὰν ἐκείνην σφαγήν. Καὶ ὁ μὲν παῖς ἔκειτο νεκρὸς δεξάμενος τὴν πληγὴν, ὁ δὲ σφαγεὺς ἐπηγωνίζετο τῷ μιάσματι, τοῖς δευτέροις τὰ πρότερα ἀποκρύψαι φιλονεικῶν. Τάχα μέ τις οἴεταί τι περὶ τῆς ταφῆς ἐρεῖν, καὶ ὅτι μετὰ τὴν σφαγὴν οὐδὲ βραχείας τῷ φονευθέντι μετέδωκε γῆς· ἐγὼ δέ τι τούτου τολμηρότερον ἕτερον ἐρῶ. Τὰς γὰρ ἀνόμους χεῖρας ἐκείνας τοιούτῳ μολύνας αἵματι, καὶ τὴν καινὴν ἐργασάμενος τραγῳδίαν, ὡς

[a] Alii τοῦ πράγματος.
[b] Unus secunda manu: ὅρκοις.

[c] Alii οἳ οὐκ ἂν οὕτως ἠλγήσατε.
[d] Alii ἀποσφαχθέν.
[e] Alii σπαίροντα.
[f] Savil. et alii ὥσπερ τι ἀρνίον.

οὐδὲν ὅλως τετολμηκὼς ὁ ἀναιδὴς, καὶ πετρῶν αὐτῶν σκληρότερος, πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν ἠπείγετο τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἴσως τινὲς θαυμάζουσι, πῶς οὐκ ἐπλήγη θεηλάτῳ πληγῇ τοιαῦτα τολμῶν, ἢ πῶς οὐκ ἐπαφῆκεν αὐτῷ σκηπτὸν ἄνωθεν ὁ Θεὸς, καὶ πρὸ τῆς εἰσόδου τὴν ἀναίσχυντον ὄψιν κατέφλεξε τῷ κεραυνῷ· ἐγὼ δὲ εἴ τινες ἔλαβον τοῦτον τὸν λογισμὸν, ἐπαινῶ μὲν αὐτοὺς καὶ θαυμάζω τῆς πυρώσεως, λείπειν δὲ αὐτοὺς [a] οὐ μικρὸν τῷ θαύματι τούτῳ καὶ τοῖς ἐπαίνοις φημί. Δικαίαν μὲν γὰρ τὴν ἀγανάκτησιν ἔσχον ὑπέρ τε τοῦ οὐκ ἐν δίκῃ κατακοπέντος παιδὸς, ὑπέρ τε τῶν τοῦ Θεοῦ νόμων οὕτως ὑβρισθέντων ἰταμῶς, ἀλλὰ τῷ θυμῷ ζέοντες, οὐ συνεῖδον ὅσον ἰδεῖν [b] ἐχρῆν· τοῦ γὰρ δικαίου τούτου νόμος ἕτερος ἀνώτερος πολλῷ κεῖται ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Τίς οὖν ἐστιν ὁ νόμος; Τοῖς ἡμαρτηκόσι μὴ κατὰ πόδας τὴν τιμωρίαν ἐπάγειν, ἀλλ' ἐνδιδόναι τῷ πεπλημμεληκότι χρόνους καὶ προθεσμίαν, ὥστε τὸ πλημμεληθὲν ἀποδύσασθαι, καὶ διὰ τῆς μετανοίας ἐξισωθῆναι τοῖς οὐδὲν εἰργασμένοις δεινὸν, ὅπερ καὶ τότε ἐνεδείξατο εἰς τὸν δείλαιον ἐκεῖνον ὁ Θεός· ἐγίνετο δὲ πλέον οὐδὲν, ἀλλ' ἔμενεν ἀδιόρθωτος. Ὁ δὲ φιλάνθρωπος καὶ τοῦτο προειδὼς, οὐδὲ οὕτως ὑπερεῖδεν αὐτὸν, οὐδὲ ἐνέλιπε τὰ παρ' ἑαυτοῦ ποιῶν, ἀλλ' αὐτὸς μὲν καὶ ἐπεσκόπησε κάμνοντα, καὶ τὰ πρὸς ὑγίειαν ἔπραξεν· ἐκεῖνος δὲ οὐκ ἠθέλησε τὸ φάρμακον δέξασθαι, ἀλλὰ καὶ τὸν ἐπὶ τούτῳ πεμφθέντα συνέκοψεν ἰατρόν. Τὸ δὲ φάρμακον καὶ ὁ τῆς ἰατρείας τρόπος τοιοῦτος ἦν·

ς'. Ἔτυχε κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον, καθ' ὃν τὸ ἀπηνὲς τοῦτο δρᾶμα ἐτολμᾶτο καὶ ἐλεεινὸν, ἄνδρα τινὰ μέγαν καὶ θαυμαστὸν, (εἴ γε δεῖ αὐτὸν ἄνδρα καλεῖν), τῆς ποίμνης ἐπιμελεῖσθαι τῆς παρ' ἡμῖν· Βαβύλας ἦν ὄνομα αὐτῷ. Οὗτος τοίνυν τότε τοῦ Χριστοῦ τὴν Ἐκκλησίαν τὴν ἐνθάδε ὑπὸ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος ἐγχειρισθεὶς, τὸν Ἠλίαν καὶ τὸν τούτου ζηλωτὴν [c] τὸν Ἰωάννην ὅτι παρήλασε μὲν οὐκ ἂν εἴποιμι, μὴ καὶ λίαν φορτικὸν τὸ λεγόμενον ᾖ, ἔφθασε δὲ οὕτως, ὡς μηδὲ τὸ τυχὸν ἀπολειφθῆναι τῆς ἐλευθερίας τῶν γενναίων ἐκείνων ἀνδρῶν. Οὐ γὰρ τετράρχην πόλεων ὀλίγων, οὐδὲ ἑνὸς ἔθνους βασιλέα, ἀλλὰ τὸν τὸ πλεῖστον μέρος τῆς οἰκουμένης ἁπάσης κατέχοντα, αὐτὸν δὴ τοῦτον τὸν ἀνδροφόνον, καὶ πολλὰ μὲν ἔθνη, πολλὰς δὲ πόλεις καὶ στρατιὰν ἄπειρον κεκτημένον, [545] καὶ πάντοθεν ὄντα φοβερὸν, ἀπό τε τοῦ μεγέθους τῆς ἀρχῆς, ἀπό τε τῆς τῶν τρόπων θρασύτητος, ὡς ἀνδράποδον εὐτελὲς καὶ οὐδενὸς ἄξιον λόγου, οὕτω τῆς ἐκκλησίας ἐξέβαλε, μετὰ τοσαύτης ἀταραξίας καὶ ἀφοβίας, μεθ' ὅσης ἂν ποιμὴν πρόβατον ψώρας ἐμπεπλησμένον καὶ νενοσηκὸς τῆς ποίμνης ἀπείρξειε, κωλύων εἰς τὰ λοιπὰ διαβῆναι τὴν νόσον τοῦ κάμνοντος. Καὶ ταῦτα ἔπραττεν, ἔργῳ τὸν τοῦ Σωτῆρος λόγον [d] βεβαιῶν, ὅτι μόνος δοῦλός ἐστιν ὁ τὴν ἁμαρτίαν ποιῶν, κἂν μυρίους ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἔχῃ στεφάνους, κἂν ἁπάντων δοκῇ τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἀνθρώπων κρατεῖν· ὁ δὲ οὐδὲν ἑαυτῷ συνειδὼς πονηρὸν, κἂν ἐν τῇ τῶν ὑπηκόων καταλέγηται τάξει, πάντων ἐστὶ βασιλέων βασιλικώτερος. Αὐτίκα γοῦν τὸν ἄρχοντα διέταττεν ὁ ἀρχόμενος, καὶ τῷ κρατοῦντι πάντων [e] ἔκρινεν ὁ ὑπήκοος, καὶ τὴν καταδικάζουσαν αὐτὸν ψῆφον ἔφερε. Σὺ δὲ ταῦτα ἀκούων, μὴ παρέλθῃς ἁπλῶς τὸ λεχθέν· ἱκανὸν μὲν γὰρ καὶ αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ τοῦτο ἀπαγγελθὲν, ὅτι τὸν βασιλέα τῶν τῆς ἐκκλησίας προθύρων ἐξήλασε τῶν ὑπὸ τὴν ἀρχὴν ὄντων τις τὴν αὐτοῦ, διαναστῆσαι καὶ ἐκπλῆξαι τὴν τῶν ἀκουόντων ψυχήν. Εἰ δὲ βούλει τὸ θαῦμα ἅπαν καταμαθεῖν ἀκριβῶς, μὴ ψιλῷ τῷ ῥήματι πρόσεχε, ἀλλ' ὑπόγραψον τοὺς δορυφόρους, τοὺς ὑπασπιστὰς, τοὺς στρατηγοὺς, τοὺς ἄρχοντας, τοὺς ἐν ταῖς βασιλικαῖς αὐλαῖς τρεφομένους, τοὺς ἐπὶ τῶν πόλεων τεταγμένους, τὸν τῦφον τῶν προηγουμένων, τῶν ἑπομένων τῶν σοβούντων τὸ πλῆθος, τὴν ἄλλην θεραπείαν ἅπασαν. Εἶτα αὐτὸν ἐν τῷ μέσῳ μετὰ πολλοῦ μὲν ἐπιβαίνοντα τοῦ φρονήματος, σεμνότερον δὲ ἀπὸ τῶν ἱματίων φαινόμενον, καὶ τῆς ἁλουργίδος, καὶ τῶν λίθων τῶν πανταχοῦ διεσπαρμένων κατὰ τὴν δεξιὰν, κατὰ τὴν συμβολὴν τῆς χλανίδος, τῶν ἀπὸ τοῦ διαδήματος ἐξ αὐτῆς ἀστραπτόντων τῆς κεφαλῆς. Καὶ μηδὲ μέχρι τούτου στήσῃς τὴν εἰκόνα, ἀλλ' ἔκτεινον αὐτὴν καὶ ἐπὶ τὸν τοῦ Θεοῦ δοῦλον, τὸν μακάριον Βαβύλαν, καὶ τὸ σχῆμα τὸ ταπεινὸν, καὶ ἐπὶ τὴν στολὴν τὴν ἰδιωτικὴν, καὶ τὴν συντετριμμένην ψυχὴν, καὶ τὸ θράσους ἀπηλλαγμένον φρόνημα, καὶ οὕτως ἀμφοτέρους διαγράψας καὶ ἀντιθεὶς, τότε γνώσῃ τὸ θαῦμα καλῶς, μᾶλλον δὲ οὐδὲ οὕτως ἐπιλήψῃ τῆς ἀκριβείας αὐτῆς· τὴν γὰρ παῤῥησίαν ἐκείνην λόγος μὲν οὐδεὶς οὐδὲ ὄψις παραστῆσαι δύναιτ' ἂν, ἡ πεῖρα δὲ μόνη καὶ ἡ χρῆσις αὐτῆς. Καὶ τὸ παράστημα δὲ τῆς τοῦ γενναίου ψυχῆς μόνος ἐκεῖνος δύναιτ' ἂν εἰδέναι καλῶς, ὁ δυνηθεὶς εἰς τὴν αὐτὴν αὐτῷ τῆς παῤῥησίας φθάσαι κορυφήν. Πῶς γὰρ προσῆλθεν ὁ γέρων; πῶς τοὺς δορυφόρους διέκοψε; πῶς τὸ στόμα διῆρε; πῶς ἐφθέγξατο; πῶς ἐπετίμησε; πῶς τὴν δεξιὰν εἰς τὸ στῆθος ἀπήρεισε τὸ φλεγμαῖνον ἔτι τῷ θυμῷ καὶ ζέον τῷ φόνῳ; πῶς ἀπώσατο τὸν ἀνδροφόνον; Οὐδὲν αὐτὸν τῶν δρωμένων κατέπληξε, καὶ τῆς προθέσεως ἐξέκρουσεν. Ὢ ψυχῆς ἀκαταπλήκτου καὶ διανοίας ὑψηλῆς! ὢ φρενῶν οὐρανίων καὶ παραστήματος ἀγγελικοῦ! Ὥσπερ γὰρ ἐν τοίχῳ γεγραμμένην ἅπασαν τὴν φαντασίαν ἐκείνην ὁρῶν, οὕτως ἀταράχως ἅπαντα ἔπραττεν ὁ γενναῖος ἀνήρ. Καὶ γὰρ ἦν πεπαιδευμένος [546] ἀπὸ τῶν θείων δογμάτων, ὅτι σκιὰ καὶ ὄναρ καὶ τούτων οὐδαμινώτερα ἅπαντα τὰ τοῦ κόσμου πράγματα. Διὰ τοῦτο οὐδὲν αὐτὸν τούτων καταπτῆξαι ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ἐθάῤῥυνεν. Ἡ γὰρ ὄψις ἐκείνη τῶν ὁρωμένων τὴν διάνοιαν παρέπεμπεν ἐπὶ τὸν ἄνω βασιλέα τὸν καθήμενον ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ καὶ βλέποντα ἀβύσσους, ἐπὶ τὸν θρόνον τὸν ἔνδοξον καὶ ὑψηλὸν, ἐπὶ τὴν στρατιὰν τὴν οὐράνιον, ἐπὶ τὰς μυριάδας τῶν ἀγγέλων, ἐπὶ τὰς χιλιάδας τῶν ἀρχαγγέλων, ἐπὶ τὸ βῆμα τὸ φοβερὸν, ἐπὶ τὸ κριτήριον τὸ ἀδέκαστον, ἐπὶ τὸν τοῦ πυρὸς ποταμὸν, ἐπὶ τὸν κριτὴν αὐτόν. Διά τοι τοῦτο ὅλον ἑαυτὸν μεταστήσας ἀπὸ τῆς γῆς εἰς τὸν οὐρανὸν, ὡς ἐκείνῳ τῷ δικαστῇ παρεστὼς, καὶ αὐτοῦ κελεύοντος ἀκούων, τὸν ἐναγῆ καὶ μιαρὸν τῆς ἱερᾶς ἀγέλης ἐξωθεῖν, οὕτως ἐξέβαλε, καὶ τῶν λοιπῶν προβάτων ἀφώρισε, καὶ πρὸς οὐδὲν ἐπεστρέφετο τῶν ὁρωμένων καὶ δοκούντων εἶναι φοβερῶν, ἀλλ' ἀνδρείως αὐτὸν μάλα καὶ γενναίως ἀπωσάμενος, παρέστη τυραννουμένοις τοῖς τοῦ Θεοῦ νόμοις. Καίτοι πόσῃ περὶ τοὺς λοιποὺς αὐτὸν παῤῥησίᾳ κεχρῆσθαι εἰκός; Ὁ γὰρ τῷ κρατοῦντι μετὰ τοσαύτης ἐξουσίας προσενεχθεὶς, τίνα τῶν λοιπῶν ἔδεισεν ἄν; Ἐγὼ τὸν ἄνδρα ἐκεῖνον στοχάζομαι, μᾶλλον δὲ οὐ στοχάζομαι, ἀλλὰ πιστεύω, μὴ πρὸς χάριν, μὴ πρὸς ἀπέχθειαν, μήτε πρᾶξαι, μήτε εἰπεῖν τί ποτε, ἀλλὰ καὶ πρὸς φόβον, καὶ πρὸς τὴν τούτου δυνατωτέραν κολακείαν, καὶ πρὸς τὰ ἄλλα τὰ τοιαῦτα (πολλὰ δὲ τὰ ἀνθρώπινα) γενναίως στῆναι καὶ ἀνδρείως, καὶ μηδὲ μικρόν τι τῆς ὀρθῆς διαφθεῖραι κρίσεως. Εἰ γὰρ στολισμὸς ἀνδρὸς, καὶ γέλως ὀδόντων, καὶ βῆμα ποδὸς ἀπαγγέλλει τὰ περὶ αὐτοῦ, πολλῷ μᾶλλον τὰ τοσαῦτα κατορθώματα πᾶσαν ἡμῖν ἱκανὰ τοῦ λοιποῦ βίου παραδεῖξαι τὴν ἀρετήν· οὐδὲ γὰρ ἐπὶ τῇ παῤῥησίᾳ μόνον αὐτὸν θαυμάζειν χρὴ, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῷ μέχρι τοσούτου τὴν παῤῥησίαν ἐκτεῖναι, καὶ ἐπὶ τῷ πάλιν μηδὲν προσθεῖναι πλέον αὐτῇ.

[a] Savil. et quidam mss. αὐτῶν.
[b] Savil. et unus ὃ συνιδεῖν.
[c] Alii τὸν ἐκείνου ζηλ.
[d] Alii τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον.
[e] Alii καὶ τὸν κρατοῦντα πάντων.

set impudens ille, ipsis petris durior, ad ecclesiam Dei concessit. Forte mirantur quidam, cur non immissa de cælo plaga percussus fuerit qui talia ausus esset, aut cur non Deus eum fulmine ferierit, ut ante ingressum os illud impudens igneo ictu conflagraret. Ego vero si quibus hæc cogitatio animum subiit, laudo eos et æstum eorum admiror; attamen eorum laudibus et admirationi non minimum quidpiam deesse puto. Justa quippe indignatione commoti sunt, tum super injuste cæso puero, tum super Dei legibus ita temere violatis; sed ira ferventes non quantum opus erat perspexerunt : justitiæ enim hujus lex alia longe superior in cælis est. Quænam igitur hæc lex? Ne peccatoribus protinus ultio inferatur, sed delinquenti tempus detur et induciæ, ut delictum possit excutere, et per pœnitentiam iis qui nihil mali admiserunt æquari : quod tunc in nefario illo demonstratum est; nihil enim profecit, sed sine emendatione mansit. Deus certe benignus cum sit, hoc prospiciens, ne ita quidem contempsit illum, nec quæ a se erant facere desiit; sed illum et ægrum visitavit, et ejus restaurandæ sanitati studuit. Ille vero remedium accipere noluit; imo ad hoc missum medicum concidit. Medicina porro et medicinæ modus hujusmodi erat.

6. *Babylas Imperatorem ecclesiæ aditu arcet.* — Eo tempore quo drama illud et facinus immane miserandumque agebatur, fuit vir magnus et mirabilis, si tamen fas sit illum appellare virum, qui hujus gregis curam gerebat, nomine Babylas. Hic itaque, cui hæc Christi Ecclesia a Spiritus gratia concredita fuerat, quod Heliam ejusque æmulum Joannem antecelleret non dixerim, ne quid molestius proferam, sed ita attigit, ut ne tantillum quidem generosis ejusmodi viris inferior esset. Neque enim paucarum urbium tetrarcham, neque gentis unius regem, sed eum, qui maximam orbis partem teneret, hunc ipsum scilicet sanguinarium, qui plurimas gentes, multas urbes, immensum exercitum moderabatur, atque omni ex parte formidabilis erat, ab imperii magnitudine, a morum ferocitate, quasi vile ac nullius pretii mancipium, ab ecclesia expulit cum tanta firmitate animique constantia, quanta pastor scabiosam et morbidam ovem a grege arceat, cohibens ne morbus ejus cæteras oves afficiat. Id vero fecit Servatoris verbum confirmans, nempe servum esse solum eum, qui peccatum faciat, quamvis sexcentas capite coronas gestet, quamvis universis totius orbis hominibus imperare videatur : illum vero qui nullius peccati sibi conscius sit, etsi inter subditos locum habeat, plus quam reges omnes regnare existimandum esse. Statim ergo imperanti præcepit subditus, et de omnium moderatore judicium tulit, atque damnationis sententiam emisit. Tu vero dum hæc audis, ne dictum obiter prætereas. Nam vel hoc solum, quod Imperatorem subditus quispiam ab ecclesiæ vestibulo ejecerit, sufficit ad auditorum animos excitandos percellendosque. Si vis autem totum miraculum diligenter ediscere, ne simplici dictioni attendas, sed tecum reputa satellites, scutatos, tribunos, duces qui in regia aluntur, eos qui civitatibus præficiuntur, præeuntium fastum, sequentium et abigentium multitudinem, aliumque famulatum totum. Deinde ipsum Imperatorem in medio, ingenti cum fastu ingredientem, qui honorabilior videatur ex vestibus, ex purpura, ex gemmis tum undique sparsis in dextra, ad commissuram paludamenti, tum ex diademate in ejus capite fulgentibus. Neque huc usque imaginem sistas, sed eam usque ad servum Dei beatum Babylam extendas, ejusque humilem habitum, amictum vulgarem, animum contritum, sensum ab omni audacia alienum; et cum ambos descripseris mutuoque contuleris, tunc rem illam mirabilem probe cognosces; imo ne sic quidem accurate comprehendes : illam quippe loquendi libertatem nec sermo nec oris species repræsentare potest, sed sola experientia et usus. Porro imperturbatum ejus animum ille solus probe nosse possit, qui idipsum cum illo fiduciæ culmen attingere valeat. Quomodo enim senex ille accessit? quomodo satellites trajecit? quomodo os aperuit? quomodo loquutus est? quomodo corripuit? quomodo dextram imposuit pectori illi adhuc intumescenti atque cæde ferventi? quomodo homicidam repulit? Nihil rerum gestarum exterruit et a proposito deduxit. O animum imperterritum, mentemque sublimem! o cæleste pectus et constantiam angelicam! Ac si enim pompam illam in muro depictam conspiceret, sic intrepide omnia generosus vir perfecit. Erat enim divinis his dogmatibus institutus, quod scilicet, umbra et somnium hisque inaniora sint hujus mundi negotia. Ideo nihil eorum ipsum exterruit, imo fiduciam omnia indidere : illarum quippe rerum aspectus ejus mentem transmittebat ad supernum regem, qui sedet super Cherubim et intuetur abyssos, ad thronum gloriosum et excelsum, ad cælestem exercitum, ad myriadas angelorum, ad millia archangelorum, ad terribile illud tribunal, ad judicium illud sine acceptione personarum, ad fluvium ignis, ad Judicem ipsum. Quapropter se totum a terra in cælum transferens, quasi illi Judici adstaret, ipsumque imperantem audiret, ut nefarium illum ac scelestum ex sacro ovili expelleret, sic ejecit et a reliquis ovibus sequestravit, ad nihil eorum respiciens, quæ videbantur terribilia esse, sed viriliter illum ac generose admodum repellens violatis Dei legibus opem tulit. Atqui quanta erga cæteros fiducia usum illum esse par est? Qui enim imperantem tanta cum potestate aggressus est, quem reliquorum formidaverit? Equidem opinor, imo non opinor, sed credo, virum illum nec ad gratiam nec ad odium quidpiam fecisse vel dixisse umquam; sed adversus timorem, et adversus timore potentiorem adulationem, et alia similia, quæ apud homines multa adsunt, utiliter fortiterque stetisse, ac ne tantillum quidem recti judicii adulterasse. Si enim amictus viri, dentium risus, pedum incessus ejus mores arguunt (*Eccli.* 19. 26), multo magis cætera ab eo præclare gesta ostendere possunt quantæ in reliqua vita virtutis fuerit : neque enim ob fiduciam solum admirandus ille est, sed quod fiduciam illam eo usque produxerit, tum etiam quod ei nihil ulterius addiderit.

7. Talis quippe est Christi sapientia, quæ nec plus justo decertare permittat, sed ubique moderationem servet. Atqui ipsi licebat, si voluisset, ultra progredi. Ei enim qui vitæ curam abjecisset (non enim prorsus accessisset, nisi se hujusmodi cogitationibus armavisset), cum potestate omnia facere licebat, et Imperatorem contumelus aspergere, et diadema de capite detrahere, et pugnis os contundere, quando dextram in pectus impegit. Sed nihil horum fecit: spirituali namque sale conditam habebat animam: quamobrem nihil temere vel frustra egit, sed omnia recto rationis judicio et saniori modo: non quemadmodum gentilium sapientes, qui moderate numquam, sed ubique, ut ita dicam, aut plus aut minus, quam par est, confidentiam exhibent suam, ita ut nusquam fortitudinis, sed irrationabilium affectuum opinionem ubique sibi concilient; ubi minus præstitere, formidinis; ubi excessere, arrogantiæ et vanæ gloriæ apud omnes convicti. At non item beatus ille: non enim temere quod in mentem subiret agebat, sed cunctis accurate examinatis, concinnatisque secundum divinas leges cogitationibus, sic ad opus eas eduxit. Ideoque sectionem non in superficie tantum fecit, ne major pars affecti membri remaneret; neque profundiorem, quam par erat, ne plagæ excessu sanitatem corrumperet; sed plaga ad morbum attemperata, sic optimam adhibuit medicinam. Hinc illum ira, ignavia, arrogantia, vanæ gloriæ cupidine, odio, metu, adulatione purum esse fidenter pronuntiarim.

Modus in rebus. — Quod si quid inexspectatum dicere opus sit, non tam miror beatum illum quod Imperatoris furorem reprimere ausus sit, quam quod intellexerit quatenus hoc ipsum facere oporteret, nec quidquam ulterius vel fecerit vel dixerit. Quod autem hoc sit illo mirabilius, multos invenire est, qui cum illud fecerint, hoc præstare non potuerunt. Nam cum libertate loqui quilibet sæpe possunt; idipsum autem tempore, modo, moderatione ac prudentia congruenti præstare, magni admirandique animi est. Quandoquidem beatum David magna cum confidentia contumeliis incessit Semei, virumque sanguinum vocavit (2. *Reg.* 16. 5); at non id ego fiduciam vel libertatem dixerim, sed linguæ potius intemperantiam animique audaciam, contumaciam, arrogantiam, et quidvis potius, quam libertatem. Par est enim, ut puto, cum, qui redarguturus est, ab audacia maxime atque arrogantia abstinere, vimque suam in natura tantum verborum gestorumque demonstrare. Medici namque cum putrida membra resecare et æstuantia comprimere opus est, non iræ pleni medicinam aggrediuntur: sed tunc maxime in convenienti statu cogitationem continere student, ne perturbatio animi noceat arti. Quod si is, qui corpus sanare cupit, tanta opus habet animi tranquillitate, animarum medico quid, quæso, faciendum statuemus, et quantam in eo philosophiam requiremus? Longe majorem scilicet, et tantam quantam ille martyr exhibuit. Nobis enim quosdam ceu terminos et regulas ponens, ut inde modum agendi in cæteris proportione quadam mutuemur, sic miserum illum a sacro limine repulit. Videturque unum tantum tunc probe gestum opus fuisse; sed si quis illud examinet et undique accurate perpendat, et secundum, et tertium huic insitum, magnumque utilitatis thesaurum reperiet. Nam qui tunc rejiciebatur, unus tantum erat; qui lucrum inde reportarunt, plurimi: siquidem in imperio ejus, quod maximam orbis partem complectebatur, quotquot increduli erant, obstupefacti miratique sunt, ubi didicerunt quantam servis suis Christus loquendi fiduciam indidisset, suam ipsorum illiberalem et abjectam servitutem deriserunt, viderunt quantum inter Christianorum nobilitatem et gentilium turpitudinem discriminis esset. Etenim ii apud illos, quibus sacrorum cura concredita est, plus quam dominos, plus quam idola sua Imperatores colunt, illorumque metu simulacris suis assident, ita ut maligni dæmones Imperatoribus sibi collati honoris gratiam habeant. Itaque ubi contingit quempiam Imperatorem creari, qui cum illis religione non consentiat, si quis idolorum templa ingrediatur, in muris passim videbit extensas aranearum telas, tantoque pulvere conspersam statuam, ut neque nasus, neque oculus, neque alia quævis pars vultus appareat, altarium vero reliquiæ solum, majori abrupta parte, supersunt, et alioqui tam densa undique herba circumdata sunt, ut qui altaria esse ignoret, acervum sterquilinii esse putet. Hujus rei causa est, quod olim illis liceret quæcumque vellent suffurari et per statuarum cultum ventri indulgere: nunc autem quam ob causam sese cruciaverint? Assidentes enim ac sese conficientes ab illis ne minimum quidem præmii exspectant: sunt enim ligna et lapides: quod autem illos ad simulandum cultum inducit, est honor quem illis exhibent Imperatores; verum et ille sublatus est, quando Imperatores sapiunt, et Dei Filium adorant.

8. *Res Christianorum in persecutione florent magis.* — At nostra non hoc se habent modo, sed plane contrario. Cum enim quis religione nobiscum consentiens imperatorium adit thronum, Christianorum res segniores evadunt: tantum abest ut humanis honoribus erigantur; cum autem quis impius nobis plane infestus innumerisque nos malis afficiens imperium tenet, tunc florent nostra ac splendidiora efficiuntur, tunc præmiorum et tropæorum tempus, tunc coronarum, præconiorum, ac fortitudinis exhibendæ occasio. Quod si quis dicat etiam nunc superesse urbes quæ circa idolorum insaniam parem exhibent cultum, primo quidem paucas numerabit, verumtamen ne hac quidem ratione verbis meis officiet: manet enim eadem hypothesis, ac pro Imperatore cives habent, qui parem illis præstent honorem. Atque hujus cultus causæ sunt crapulæ et comessationes tum diurnæ tum nocturnæ, tibiæ, tympana, libertas impudentissime loquendi turpia, agendi turpiora, sese cibis ingurgitandi donec dirumpantur præ ebrietate, debacchandi, et in fœdissimam insaniam delabendi: hi turpissimi sumptus jam labentem errorem detinent et fovent. Opulentiores enim eos qui ob ignaviam fame per-

ζ'. Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ Χριστοῦ σοφία, μήτε ἐλλιπῶς μήτε περιττῶς ἀγωνίζεσθαι συγχωροῦσα, ἀλλὰ πανταχοῦ τὴν συμμετρίαν φυλάττουσα. Καίτοι γε ἐνῆν εἴπερ ἐβούλετο καὶ περαιτέρω προελθεῖν. Τῷ γὰρ ἀπαγορεύσαντι τὸ ζῆν [a] (οὐδ' ἂν τὴν ἀρχὴν προσῆλθεν, εἰ μὴ τοιούτοις αὐτὸν ὥπλισε λογισμοῖς) μετ' ἐξουσίας ἅπαντα πράττειν ἐξῆν, καὶ ὕβρεσι πλῦναι τὸν βασιλέα, καὶ τὸ διάδημα καθελεῖν τῆς κεφαλῆς, καὶ πληγὰς εἰς τὸ πρόσωπον ἐντεῖναι, ὅτε τὴν δεξιὰν εἰς τὸ στῆθος ἀπήρεισεν. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων ἐποίησε· τῷ γὰρ ἅλατι τῷ πνευματικῷ τὴν ψυχὴν ἠρτυμένος ἦν· δι' ὅπερ οὐδὲν ἔπραττεν εἰκῇ καὶ μάτην, ἀλλὰ πάντα κρίσει λογισμῶν ὀρθῇ, καὶ μετὰ καταστάσεως ὑγιοῦς· οὐ καθάπερ οἱ παρ' Ἕλλησι σοφοί, οἳ συμμέτρως μὲν οὐδέποτε, πανταχοῦ δὲ, ὡς εἰπεῖν, ἢ πλέον ἢ ἔλαττον τοῦ δέοντος [b] παῤῥησιάζονται, ἵνα ἀνδρείας μὲν οὐδαμοῦ, παίδων δὲ ἀλογίστων δόξαν λάβωσι πανταχοῦ, ἐν οἷς μὲν ὑστέρησαν, δειλίας, ἐν οἷς δὲ ὑπερέβησαν, ἀλαζονείας καὶ φιλοδοξίας [547] παρὰ πᾶσιν ἁλισκόμενοι. Ἀλλ' οὐχ ὁ μακάριος ἐκεῖνος· οὐ γὰρ ἁπλῶς τὸ ἐπελθὸν ἔπραττεν, ἀλλὰ πάντα βασανίζων ἀκριβῶς, καὶ πρὸς τοὺς θείους νόμους τοὺς λογισμοὺς ἁρμόζων τοὺς ἑαυτοῦ, οὕτως ἐπὶ τὸ πράττειν ἐξήγαγεν αὐτούς. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν τομὴν οὔτε ἐπιπόλαιον ἔδωκεν, ὥστε μὴ πλέον τοῦ νενοσηκότος ἐναπομεῖναι μέρος, οὔτε βαθυτέραν τοῦ δέοντος, ὥστε μὴ τῷ περιττῷ τῆς πληγῆς λυμήνασθαι τὴν ὑγίειαν πάλιν, ἀλλὰ συμμετρήσας τῷ νοσήματι τὴν πληγὴν, οὕτω τὴν ἀρίστην ἰατρείαν εἰργάσατο. Ἐντεῦθεν αὐτὸν καὶ θυμοῦ, καὶ δειλίας, καὶ ἀλαζονείας, καὶ δοξομανίας, καὶ ἀπεχθείας, καὶ φθόνων, καὶ κολακείας θαῤῥούντως ἀπεφηνάμην εἶναι καθαρόν.

Εἰ δὲ δεῖ τι καὶ παράδοξον εἰπεῖν, οὐχ οὕτω θαυμάζω τοῦ μακαρίου τὸ κατατολμῆσαι τῆς τοῦ κρατοῦντος μανίας, ὡς τὸ συνιδεῖν μέχρι τίνος τοῦτο ποιῆσαι ἐχρῆν, καὶ μηδὲν περαιτέρω μήτε πρᾶξαι, μήτε εἰπεῖν. Καὶ ὅτι τοῦτο ἐκείνου θαυμασιώτερον, πολλοὺς ἂν εὕροι τις τούτου μὲν περιγεγονότας, ὑπ' ἐκείνου δὲ ἡττηθέντας· τὸ μὲν γὰρ ἁπλῶς παῤῥησιάσασθαι, καὶ τῶν τυχόντων πολλάκις ἐστὶ, τὸ δὲ εἰς δέον καὶ καιρῷ τῷ προσήκοντι, καὶ μετὰ τῆς ἁρμοζούσης συμμετρίας καὶ συνέσεως τῷ πράγματι χρήσασθαι, μεγάλης λίαν καὶ θαυμαστῆς δεῖται ψυχῆς· ἐπεὶ καὶ τὸν μακάριον Δαυῒδ, μετὰ πολλῆς τῆς ἐξουσίας ὕβρισεν ὁ Σεμεΐ, καὶ ἄνδρα αἱμάτων ἐκάλεσεν· ἀλλ' οὐκ ἂν εἴποιμι τοῦτο παῤῥησίαν ἐγὼ, ἀλλὰ γλώττης ἀκολασίαν καὶ θρασύτητα διανοίας, καὶ ἀναγωγίαν, καὶ ἀπόνοιαν, καὶ πάντα μᾶλλον ἢ παῤῥησίαν. Δεῖ γὰρ, οἶμαι, τὸν μέλλοντα εἶναι ἐλεγκτικὸν, θρασύτητος μάλιστα καὶ ἀπονοίας ὡς ποῤῥωτάτω τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἀπαγαγεῖν, καὶ τὸ δραστήριον ἐν τῇ φύσει τῶν ῥημάτων καὶ τῶν πραγμάτων ἐπιδείκνυσθαι μόνον. Καὶ γὰρ ἰατρῶν παῖδες, ὅταν τέμνειν τὰ σεσηπότα δέῃ τῶν μελῶν, ἢ τὰ φλεγμαίνοντα καταστέλλειν, οὐκ ὀργῆς πρότερον γεμίσαντες ἑαυτοὺς, οὕτως ἐπὶ τὴν ἰατρείαν ἔρχονται, ἀλλὰ τότε μάλιστα ἐν καταστάσει τῇ προσηκούσῃ σπουδάζουσι φυλάττειν τὸν λογισμὸν, ὥστε μὴ τῇ τέχνῃ λυμήνασθαι τὴν ἐκείνου ταραχήν. Εἰ δὲ σῶμά τις θεραπεύειν μέλλων τοσαύτης δεῖται γαλήνης, τὸν ψυχὰς ἰατρεύοντα ποῦ τάξομεν, εἰπέ μοι, καὶ πόσην ἀπαιτήσομεν φιλοσοφίαν; Πολλῷ μείζονα δῆλον ὅτι, καὶ τοσαύτην, ὅσην ὁ ἀγαθὸς ἐκεῖνος ἐπεδείξατο μάρτυς. Καθάπερ γάρ τινας ὅρους καὶ κανόνας ἡμῖν τιθεὶς, ἵν' ἐξ ἐκείνων τὰ μέτρα, καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν κατὰ τὴν ἀναλογίαν λαμβάνωμεν, οὕτω τὸν δείλαιον ἐκεῖνον ἀπὸ τῶν ἱερῶν περιβόλων ἀπώσατο. Καὶ δοκεῖ μὲν ἓν κατόρθωμα εἶναι τὸ γεγονὸς, εἰ δέ τις αὐτὸ διασκέψαιτο καὶ ἀναπτύξας πάντοθεν κατοπτεύσειεν ἀκριβῶς, καὶ δεύτερον, καὶ τρίτον συμπεφυκὸς εὑρήσει καλὸν, καὶ πολὺν τῆς ὠφελείας τὸν θησαυρόν. Ὁ μὲν γὰρ ἀπελαυνόμενος τότε εἷς μόνος ἦν, οἱ δὲ δι' ἐκείνου κερδαίνοντες πολλοί. Τῆς γὰρ ἀρχῆς τῆς ὑπὸ τῷ τυράννῳ κειμένης (αὕτη δὲ ἦν τὸ πλεῖστον τῆς οἰκουμένης μέρος), ὅσοιπερ ἂν ἦσαν ἄπιστοι, κατεπλάγησαν, καὶ ἐθαύμασαν μαθόντες ὅσης τοῖς ἑαυτοῦ δούλοις ὁ Χριστὸς τῆς παῤῥησίας μετέδωκε, κατεγέλασαν τῆς παρ' αὐτοῖς δουλοπρεπείας, καὶ ἀνελευθερίας, [548] καὶ ταπεινότητος, εἶδον ὅσον τῆς Χριστιανῶν εὐγενείας πρὸς τὴν Ἑλλήνων αἰσχύνην τὸ μέσον. Οἱ μὲν γὰρ παρ' αὐτοῖς τὴν τῶν ἱερῶν ἐπιμέλειαν ἐγκεχειρισμένοι, μᾶλλον δεσποτῶν, καὶ τῶν εἰδώλων δὲ αὐτῶν τοὺς βασιλεῖς θεραπεύουσι, καὶ διὰ τὸν ἐκείνων φόβον, καὶ τοῖς ξοάνοις αὐτοῖς παρεδρεύουσιν, ὡς τοὺς πονηροὺς δαίμονας τοῖς βασιλεῦσι χάριν ἔχειν τῆς εἰς αὐτοὺς τιμῆς. Αὐτίκα γοῦν ὅταν τινὰ συμβῇ μὴ τὰ ἐκείνων φρονοῦντα ἐπὶ ταύτην ἐλθεῖν τὴν ἀρχὴν, εἰσιών τις εἰς τοὺς τῶν εἰδώλων ναοὺς, πανταχοῦ τῶν τοίχων ὄψεται διατεταμένα τὰ τῶν ἀραχνίων ὑφάσματα, καὶ τοσαύτην ἐπικειμένην τῷ ξοάνῳ τὴν κόνιν, ὡς μήτε ῥῖνα, μήτε ὀφθαλμὸν, μήτε ἄλλο τι τοῦ προσώπου, φαίνεσθαι μέρος· τῶν δὲ βωμῶν τῶν μὲν τὰ λείψανα μόνον ἕστηκε, τοῦ πλείονος ἀποθραυσθέντος μέρους, τοὺς δὲ οὕτω βαθεῖα πάντοθεν περιβάλλει πόα, ὡς τὸν ἀγνοοῦντα κοπρίας τινὸς σωρείαν εἶναι νομίζειν τὸ φαινόμενον. Τὸ δὲ αἴτιον, ὅτι πάλαι μὲν αὐτοῖς κλέπτειν ἐξῆν ὅσα ἐβούλοντο, καὶ γαστρίζεσθαι διὰ τῆς τῶν ξοάνων θεραπείας, νῦν δὲ ὑπὲρ τίνος ἑαυτοὺς κόψουσι; Προσεδρεύοντες γὰρ καὶ δαπανώμενοι, παρ' ἐκείνων μὲν οὐδεμίαν προσδοκῶσιν ἀμοιβήν· καὶ γάρ εἰσι ξύλα καὶ λίθοι· τὸ δὲ πεῖθον αὐτοὺς ὑποκρίνεσθαι τὴν θεραπείαν, ἡ παρὰ τῶν κρατούντων τιμὴ, καὶ αὕτη ἀνῄρηται, τῶν βασιλευόντων γενομένων συνετῶν, καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ προσκυνούντων Υἱόν.

η'. Ἀλλ' οὐ τά γε ἡμέτερα τοιαῦτα, ἀλλὰ πᾶν τοὐναντίον. Ὅταν μὲν γάρ τις ὁμολογῶν ἡμῖν ἐν τῇ περὶ τοῦ Θείου δόξῃ ἐπὶ τὸν βασιλικὸν ἀναβῇ θρόνον [c], ῥαθυμότερα γίνεται τὰ Χριστιανῶν· τοσοῦτον ἀπέχει ταῖς ἀνθρωπίναις ὀρθοῦσθαι τιμαῖς· ὅταν δέ τις κρατήσῃ δυσσεβὴς καὶ πάντοθεν ἡμᾶς ἐλαύνων, καὶ μυρίοις περιβάλλων κακοῖς, τότε εὐδοκιμεῖ καὶ λαμπρότερα γίνεται τὰ καθ' ἡμᾶς, τότε ἀριστείων καὶ τροπαίων καιρὸς, τότε στεφάνων καὶ ἀναῤῥήσεων καὶ πάσης ἀνδραγαθίας ἀφορμή. Εἰ δὲ λέγοι τις ὅτι καὶ νῦν εἰσι πόλεις τὴν ἴσην δεισιδαιμονίαν ἐπιδεικνύμεναι περὶ τὴν τῶν εἰδώλων μανίαν, πρῶτον μὲν εὐαριθμήτους καὶ ὀλίγας ἐρεῖ, πλὴν ἀλλ' οὐδὲ οὕτω τὸν ἡμέτερον βλάψει λόγον. Ἡ γὰρ ὑπόθεσις ἡ αὐτὴ, καὶ ἀντὶ τοῦ κρατοῦντος, τοὺς τὴν πόλιν οἰκοῦντας ἔχουσι τὴν ἴσην αὐτοῖς παρεχομένους τιμήν· καὶ τοῦτο αἴτιον τῆς θεραπείας, αἱ κραιπάλαι, καὶ οἱ κῶμοι, οἱ μεθ' ἡμέραν, οἱ διὰ πάσης νυκτὸς, οἱ αὐλοὶ καὶ τὰ τύμπανα, τὸ μετὰ πάσης ἀναισχυντίας αἰσχρὰ μὲν εἰπεῖν, πρᾶξαι δὲ αἰσχρότερα· τὸ διαῤῥαγῆναι μὲν ὑπὸ τῆς ἀδηφαγίας, ἐκβακχευθῆναι δὲ ὑπὸ τῆς μέθης, καὶ εἰς τὴν αἰσχίστην μανίαν ἐκπεσεῖν· αὗται αἱ ἀσχήμονες δαπάναι συνέχουσιν ἔτι καὶ διακρατοῦσι διαπίπτουσαν τὴν πλάνην. Οἱ γὰρ εὐπορώτεροι τοὺς διὰ τὴν ἀργίαν ὑπὸ

[a] Morel. καίτοι γε ἐνῆν, εἴπερ ἐβούλετο, καὶ περαιτέρω προελθεῖν· τῷ γὰρ ἀπαγορεύσαντι τὸ ζῆν. Reg. unus ἐβούλετο περαιτέρω προελθεῖν. Μὴ γάρ. Mox Reg. unus et Savil. τὴν ἀρχὴν προελθεῖν ἐπῆλθεν, εἰ μὴ τοιούτοις ἑαυτὸν ὥπλισε λογ. Reg. alius τὴν ἀρχὴν προελθεῖν ἦν, οὐδ' εἰ μὴ τοιούτοις ἑαυτόν. Infra Savil. et unus cod. καθελεῖν ἐκ τῆς κεφ.

[b] Unus τοῦ εἰκότος. Paulo post Savil. et unus Regius ἀλογίστων (ἀλόγιστον) δόξαν.

[c] Savil. et unus cod. ἀναβῆναι θρόνον τύχοι.

τοῦ λιμοῦ φθειρομένους ἐκλέγοντες, ἐν τάξει παρασίτων καὶ τῶν περὶ τὰς τραπέζας τρεφομένων ἔχουσι κυνῶν, τοῖς λειψάνοις τοῖς ἀπὸ τῶν παρανόμων δείπνων διασπῶντες τὰς γαστέρας τὰς ἀναιδεῖς, καὶ πρὸς ὅπερ ἂν θέλωσιν αὐταῖς χρώμενοι. Ἡμεῖς δὲ καθάπαξ τὴν ὑμετέραν ἀλογίαν καὶ παρανομίαν μισήσαντες, τοὺς μὲν ἀργοῦντας καὶ διὰ [549] τοῦτο πεινῆν ἀναγκαζομένους οὐ τρέφομεν, ἀλλ' ἐργαζομένους καὶ ἑαυτοῖς καὶ ἑτέροις ἐπαρκεῖν πείθομεν· τοὺς δὲ ἀναπήρους τῷ σώματι γενομένους παρὰ τῶν ἐχόντων τῆς ἀναγκαίας μόνον συγχωροῦμεν ἀπολαύειν τροφῆς· κῶμοι δὲ καὶ μέθαι καὶ πᾶσα ἡ λοιπὴ μανία καὶ αἰσχρότης ἐκβέβληται, ἀντεισῆκται δὲ ἀντὶ τούτων ὅσα σεμνὰ, ὅσα ἁγνὰ, ὅσα δίκαια, ὅσα εὔφημα, εἴ τις ἀρετὴ καὶ εἴ τις ἔπαινος. Καὶ τὰ ἄλλα δὲ ἃ ὑπὲρ τῶν παρ' αὐτοῖς φιλοσοφησάντων κομπάζουσιν, ἀπέδειξε κενοδοξίαν καὶ θρασύτητα, καὶ παιδικῆς ἔργα διανοίας. Οὐ γὰρ πίθον ἐκεῖ λαβὼν κατέκλειεν ἑαυτὸν, οὐδὲ ῥάκη περιβαλλόμενος [a], οὕτω περιῄει κατὰ τὴν ἀγοράν. Ταῦτα γὰρ δοκεῖ μέν τινα εἶναι θαυμαστὰ, καὶ πόνον ἔχειν πολὺν καὶ τὴν ἐσχάτην ταλαιπωρίαν, ἐπαίνου δὲ παντὸς ἀπεστέρηται. Καὶ τοῦτο δὲ τῆς τοῦ διαβόλου κακουργίας, τοὺς δουλεύοντας αὐτῷ τοιούτοις παραδιδόναι πόνοις, οἳ καὶ διασπάσονται τοὺς ἠπατημένους, καὶ μάλιστα πάντων καταγελάστους ἀποφανοῦσιν αὐτούς· πόνος γὰρ οὐδὲν κέρδος ἔχων, ἐγκωμίου παντὸς ἀπεστέρηται.

Καὶ γὰρ ἔτι καὶ νῦν εἰσιν ἄνθρωποι φθορεῖς [b] καὶ μυρίων γέμοντες κακῶν, τοῦ φιλοσόφου πολλῷ μείζονα ἐπιδεικνύμενοι· οἱ μὲν γὰρ ἥλους ὀξεῖς καὶ ἠκονημένους ἔφαγον, οἱ δὲ ὑποδήματα διεμασήσαντο καὶ κατέπιον, οἱ δὲ πρὸς ἕτερα πολλῷ τούτων παρεβουλεύσαντο μοχθηρότερα, καίτοι τὰ τοιαῦτα πολλῷ τοῦ πίθου καὶ τῶν ῥακίων θαυμαστότερα· ἀλλ' οὐκ ἀποδεχόμεθα αὐτὰ, ὥσπερ οὖν οὐδὲ ἐκεῖνα, ἀλλ' ἐξίσης τῷ φιλοσόφῳ κακίζομεν καὶ δακρύομεν καὶ τούτους καὶ πάντας ὁμοίως τοὺς τὰ τοιαῦτα τερατευομένους εἰκῇ. Ἀλλὰ καὶ παῤῥησίαν ἐπεδείξατο πρὸς βασιλέα πολλήν. Ἴδωμεν οὖν καὶ τὴν πολλὴν παῤῥησίαν, μή ποτε καὶ αὕτη τῆς τοῦ πίθου τερατείας ματαιοτέρα οὖσα τύχοι· τίς οὖν ἡ παῤῥησία; Ἐλαύνοντι τῷ Μακεδόνι ποτὲ ἐπὶ τὸν Πέρσην, ἐπιστάντι τε αὐτῷ καὶ ἀπαγγεῖλαι προτρέψαντι [c] εἴ τινος δέοιτο, οὐδενὸς, ἔφη, πλὴν τοῦ μὴ ἐπισκοτεῖν αὐτῷ τὸν βασιλέα· καὶ γὰρ ἔτυχε τότε ἡλίῳ θερμαινόμενος ὁ φιλόσοφος. Οὐ καταδύσεσθε; οὐκ ἐγκαλύψεσθε; οὐκ ἀπελθόντες ἑαυτούς που κατορύξετε, ἐπὶ τούτοις μέγα φρονοῦντες ἐφ' οἷς αἰσχύνεσθαι ἐχρῆν; Πόσῳ γὰρ βέλτιον ἦν ἱμάτιον ἐνδύντα ἁδρὸν ἐνεργὸν εἶναι, καί τι τῶν χρησίμων τὸν βασιλεύοντα τότε αἰτεῖν, ἢ καθῆσθαι μετὰ τῶν ῥακίων θερμαινόμενον, κατὰ τὰ μικρὰ καὶ ὑπομάζια τῶν παιδίων, ἅπερ αἱ τίτθαι, μετὰ τὸ λοῦσαι καὶ ἀλεῖψαι, προτιθέασιν εἰς τοῦτο, εἰς ὅπερ ὁ φιλόσοφος τότε ἐκάθητο [d], γραϊδίου δυστήνου χάριν αἰτῶν; Ἀλλ' ἡ παῤῥησία ἴσως θαυμαστή; Ἀλλὰ ταύτης οὐδὲν τερατωδέστερον. Τὸν γὰρ ἀγαθὸν ἄνδρα, πρὸς τὸ κοινωφελὲς ἅπαντα πράττειν χρὴ, καὶ τὸν τῶν ἄλλων βίον κατορθοῦν· τὸ δὲ ἀξιῶσαι μὴ ἐπισκοτεῖν, ποίαν πόλιν, ποίαν οἰκίαν, τίνα ἄνδρα, ποίαν γυναῖκα διέσωσεν; Εἰπὲ τῆς παῤῥησίας τὸ κέρδος· τὸ γὰρ τοῦ μάρτυρος ἡμεῖς ἐπεδείξαμεν, καὶ προϊόντες δὲ αὐτὸ σαφέστερον ἐκκαλύψομεν.

[550] θ'. Τέως δὲ τὸν ὑβριστὴν ἐκόλασε, καὶ ταύτῃ ᾗ τὸν ἱερέα κολάζειν θέμις ἐστὶ, τὰ τῶν ἀρχόντων κατέστειλε φρονήματα, τοῖς τοῦ Θεοῦ νόμοις κινουμένοις ἐπήμυνε, τιμωρίαν ὑπὲρ τοῦ κακῶς σφαγέντος ἀπῄτησε, τὴν πασῶν τιμωριῶν χαλεπωτέραν τοῖς γε νοῦν ἔχουσι. Μέμνησθε δήπου πάντως, ὅτε περὶ τοῦ φόνου διελεγόμην, πῶς ἕκαστος διεθερμαίνετο τῶν ἀκροατῶν, καὶ τὸν αὐθέντην λαβεῖν εἰς χεῖρας [e] ἐπεθύμει, καὶ φανῆναί ποθεν τὸν ἐκδικήσοντα τὸν φόνον ηὔχετο. Τοῦτο τοίνυν ὁ μακάριος ἐκεῖνος ἐποίησε, καὶ δίκην ἐπέθηκεν αὐτῷ τὸν βασιλέα ἐπισκοτοῦντα ἀποστῆναι ἀξιῶν, ἀλλ' ἀναιδῶς τοῖς ἱεροῖς ἐπιπηδῶντα περιβόλοις, καὶ πάντα συγχέοντα, καθάπερ τινὰ κύνα καὶ οἰκέτην ἀγνώμονα τῶν δεσποτικῶν ἀπείργων αὐλῶν. Ὁρᾷς ὡς οὐ κομπάζων ἔλεγον, ὅτι παιδικῆς ἔργα διανοίας τὰ τῶν παρ' ὑμῖν φιλοσόφων ἀπέδειξε θαύματα; ἀλλὰ καὶ ἐσωφρόνησεν ὁ Σινωπεὺς ἐκεῖνος, καὶ ἐν ἐγκρατείᾳ διήγαγε, καὶ τῶν κατὰ νόμον οὐκ ἀνεχόμενος γάμων. Ἀλλὰ πῶς καὶ τίνι τρόπῳ προστίθει. Ἀλλ' οὐ προσθήσεις, ἀλλ' ἥδιον τῶν τῆς σωφροσύνης ἐγκωμίων ἀποστερήσεις αὐτὸν, ἢ τὸν τρόπον τῆς σωφροσύνης ἐρεῖς, οὕτως αἰσχρὸς καὶ πολλῆς γέμων αἰσχύνης ἦν. Ἐπῆλθον δ' ἂν καὶ τὸν τῶν ἄλλων λῆρον, καὶ τὴν ματαιοπονίαν καὶ τὴν αἰσχρότητα· ποῦ γὰρ, εἰπέ μοι, χρήσιμον γονῆς ἀπογεύεσθαι ἀνθρωπίνης, ὅπερ ὁ Σταγειρίτης ἐποίει; ποῖον δὲ ὄφελος μίγνυσθαι μητράσι καὶ ἀδελφαῖς, ὅπερ ὁ τῆς Στοᾶς προεστὼς φιλόσοφος ἐνομοθέτει; Καὶ τὸν τῆς Ἀκαδημίας δὲ ἄρξαντα, καὶ τὸν ἐκείνου διδάσκαλον, καὶ τοὺς ἔτι τούτων μᾶλλον θαυμαζομένους, τούτων αἰσχροτέρους ἀνέδειξα [f] ἂν, καὶ τὴν παιδεραστίαν, ἣν σεμνὸν εἶναι τίθενται καὶ φιλοσοφίας μέρος, ἐξεκάλυψα πάσης ἀπαμφιάσας τῆς ἀλληγορίας, εἰ μὴ εἰς μακρὸν ὁ λόγος ἡμῖν ἐξετείνετο μῆκος, καὶ πρὸς ἕτερον ἠπείγετο μέρος, καὶ ἱκανῶς καὶ διὰ τοῦ ἑνὸς τὸν γέλωτα πάντων διήλεγξεν.

Ὅταν γὰρ ὁ κρατῶν, κατὰ τὸ δοκοῦν αὐστηρότερον εἶναι τῆς φιλοσοφίας μέρος, καὶ παῤῥησίας, καὶ ἐγκρατείας ἕνεκεν, οὕτως αἰσχρὸς, καὶ ἄτοπος, καὶ περιττὸς ἀποφαίνηται· (καὶ γὰρ καὶ τὸ ἀνθρώπων ἀπογεύεσθαι ἔλεγεν ἀδιάφορον εἶναι)· τίς ἡμῖν πρὸς τοὺς ἄλλους λόγος ἔσται λοιπὸν, τοῦ κατὰ τὴν κορυφὴν τοῦ ἐπιτηδεύματος ὑπὲρ τοὺς ἄλλους λάμψαντος οὕτω καταγελάστου, καὶ μειρακιώδους, καὶ ἀνοήτου δειχθέντος ἅπασι; Δι' ὅπερ ἐπανίωμεν ὅθεν ταῦτα εἰπεῖν ἐξέβημεν. Τοὺς μὲν οὖν ἀπίστους οὕτω συνέστειλεν ὁ μακάριος, τοὺς δὲ πιστοὺς εὐλαβεστέρους κατέστησεν, οὐκ ἰδιώτας μόνον, ἀλλὰ καὶ στρατιώτας καὶ στρατηγοὺς, καὶ ὑπάρχους, δείξας ὅτι ὁ βασιλεὺς, καὶ ὁ πάντων ἔσχατος παρὰ Χριστιανοῖς, ὀνόματα μόνον ἐστὶ, καὶ τῶν ἐλαχίστων ὁ τὸ διάδημα ἔχων οὐδὲν ἔσται σεμνότερος, ὅταν κολάζεσθαι καὶ ἐπιτιμᾶσθαι δέῃ. Πρὸς δὲ τούτοις τοὺς βουλομένους ἀναισχυντεῖν, καὶ κόμπον τινὰ πεπλασμένον τὰ παρ' ἡμῖν

[a] Unus Regius γὰρ ὡς ὁ πίθον ἐκεῖνος λαβὼν..... οὐδὲ ῥάκη ὡς περιβ.

[b] Alii φθόροι.

[c] Alii ἐπιτρέψαντι. Paulo post Savil. et unus codex ἡλίῳ θερόμενος. Et infra μεγαλοφρονοῦντες.

[d] Savil. et unus τότε ἐκεῖνος ἐκάθητο.

[e] Sic omnes præter Morel. qui habet εἰς χεῖρα.

[f] Alii ἀπέδειξα.

eunt, in ordinem parasitorum adscitos, tamquam canes circa mensas victitantes enutriunt, impudentes ventres iniquarum epularum reliquiis distendunt, et pro lubito iis utuntur. Nos vero qui insipientiam iniquitatemque vestram aversamur, eos qui præ ignavia fame laborant, non alimus, sed ipsis suademus, ut laborantes et sibi et aliis victum parent; eos autem, qui mutilo sunt corpore, ab iis qui subministrare possunt, necessariam solum escam accipere concedimus : comessationes, ebrietates, ac reliqua omnis insania et turpitudo a nobis eliminata est, eorumque loco inducta sunt quæcumque gravia, quæcumque casta, quæcumque justa, quæcumque laudabilia, si qua virtus, si qua laus. Cætera porro, quæ de philosophis suis jactabundi dictitant, vanam gloriam, audaciam et puerilis animi opera demonstrant. Non illic (apud Christianos) dolio quis accepto sese inclusit (a), non laceris pannis vestitus forum circuivit. Hæc quippe licet mirabilia esse videantur, multumque laboris et ærumnæ habeant, indigna laude sunt. Est autem diaboli astutiæ eos, qui sibi serviunt, laboribus hujusmodi addicere, qui et a se deceptos discrucient, et maxime omnium ridiculos exhibeant. Labor enim is, ex quo nullum lucrum manat, omni prorsus laude caret.

Circulatorum quorumdam gesta. — Siquidem etiam nunc sunt homines perditi, innumeris pleni flagitiis, qui plura, quam philosophus ille, exhibuere; alii enim clavos acutissimos deglutiunt, alii calceos mandunt et devorant, alii ad alia sceleratiora male consulti se conferunt : atqui hæc longe sunt mirabiliora, quam dolium et panni : verum neque hæc neque illa probamus, sed perinde philosophum, atque hos et omnes quotquot portentosa hujusmodi exhibent, miseros prædicamus et deploramus. Sed multa, dices, usus est apud regem loquendi libertate. Videamus itaque egregiam loquendi libertatem, num et ipsa sit vel portentoso dolio ineptior. Quænam illa libertas? Cum ad Persas moveret Macedo, dum ipsi adstaret, rogaretque an quapiam re opus haberet, Nulla, inquit : solum ne mihi rex umbram faciat : tunc enim philosophus apricabatur. Annon pudore suffundemini? annon vos obtegetis? annon hinc facessentes terra vos obruetis, de iis altum sapientes, de quibus pudore affici oporteret? Quanto enim satius fuisset veste indutum crassiuscula, operi vacantem, aliquid, quod usui foret, a rege petiisse, quam lacero pallio vestitum sedisse apricantem, instar lactentium puerorum, quos lotos et unctos nutrices inibi ad eam rem collocant, ob quam tunc philosophus sedebat infelicis aniculæ gratiam flagitans? Sed admiranda fortasse est illa loquendi libertas? Imo vero nihil illa prodigiosius. Bonum enim virum oportet facta sua omnia publica utilitate metiri, aliorumque vitam emendare; postulare autem ne sibi umbram faceret, quam urbem, quam domum, quem virum, quam mulierem conservavit? Indica quod ex loquendi libertate lucrum : nam lucrum a libera martyris voce natum nos ostendimus, et ulterius progressi clarius aperiemus.

9. Interim ille injurium illum punivit, quatenus sacerdoti fas erat, principum altos spiritus coercuit, violatis Dei legibus opem tulit, supplicium pro cæso juvene exegit, omnium suppliciorum gravissimum, iis certe qui mente valent. Meministis plane, cum de cæde verba faceremus, quomodo singuli auditorum inflammarentur, et principem manibus tenere cuperent, atque ultorem alicunde cædis apparere. Hoc itaque beatus ille vir fecit, pœnamque ipsi congruentem imposuit, quæ posset illum convertere, si modo stupidus admodum non fuisset, non ab Imperatore postulans ut a sole se calefaciente deflecteret, sed impudenter in sacra septa insilientem omniaque confundentem, ceu canem aut improbum famulum a dominicis atriis, depellens. Vides me non jactabunde dixisse, puerilis animæ gesta esse vestrorum philosophorum miracula a Babyla demonstrari? At temperans fuit, continentemque vitam egit Sinopensis ille, qui ne legitimas quidem nuptias contraxerit. Sed adde quomodo et qua ratione. Tu vero non addes, quin libentius cum continentiæ laudibus privabis, quam temperantiæ modum efferas, ita nempe turpis ac dedecore plenus est. Ad aliorum quoque nugas, vanum studium et turpitudinem libenter transirem : nam ubi, quæso, utile est humanum semen gustare, ut faciebat Stagirites (a)? quæ utilitas cum matribus et sororibus misceri, ut Stoæ, sive porticus, præfectus philosophus lege sanxit (b)? Academiæ quoque principem, ejusque magistrum, itemque alios, qui majori admirationi habentur, his obscœniores fuisse ostenderem, infamemque puerorum amorem, quem honestum et partem philosophiæ esse statuunt, omni recta allegoria denudarem, nisi nobis ad alia properantibus oratio longius protraheretur, ac nisi ex uno quam ridiculi cæteri sint satis argueretur.

Contra Platonem. — Quando enim præcipuus qui severiorem philosophiæ partem sequi videbatur, tum ex loquendi fiducia, tum ex temperantia, adeo turpis, adeo absurdus et ineptus esse deprehensus est, quippe qui humanis vesci carnibus indifferens esse dixerit, quorsum attinet contra cæteros verba facere, cum ille qui ad fastigium instituti positus præ aliis fulgebat, tam ridiculus, puerilis et stultus apparuerit omnibus? Quamobrem eo redeamus, unde ad hæc dicenda digressi sumus. Incredulos itaque beatus ille ita compescuit, fideles autem religiosiores reddidit : non privatos modo, sed etiam milites, tribunos, præfectos, ostendens Imperatorem et omnium novissimum apud Christum mera nomina esse, et diademate redimitum non potiori esse loco, quando punitione et correctione utendum est. Ad hæc vero impudentes illos, qui dicerent nostra non aliud esse quam fucum et figmen-

(a) Ad Diogenem Cynicum alludit.

(a) Aristoteles.
(b) Zeno Citieus uxores communes esse statuit. Vide Laertium.

tum, refrenavit, apostolorum fiduciam operibus comprobans, docensque talibus olim viris opus fuisse, quando signorum ostensio majorem ipsis præbebat potestatem. Tertium quoque præclarum facinus non leve deprehenditur, futurorum quippe sacerdotum et regum animos, horum quidem depressit, illorum vero extulit, declarans sacerdotem cum terræ tum eorum quæ in terra geruntur, verius præfectum esse, quam eum qui purpura induitur, oportereque potestatem illam non minuere, sed animam potius exuere, quam potestatem, quam Deus superne ipsi attribuit. Nam is, qui sic moriatur, etiam post mortem possit omnes juvare; qui vero hunc ordinem dereliquit, non modo post mortem nemini profuit, sed etiam vivens multos ex subditis molliores effecit, et apud exteros vituperabilis ridiculusque est : insuperque hinc abscedens multo cum dedecore ac mœrore ad Christi tribunal sistetur, unde ipsum in fornacem abducent potestates ad id deputatæ. Quamobrem sapiens quidam monet, *Ne accipias faciem contra tuam animam* (*Eccli.* 4. 26). Quod si viro injuria affecto non tutum est dissimulare, qui, violatis Dei legibus, tacet ac negligit, quo supplicio dignus non erit? Cum his etiam aliud, his non minus bonum, nos docuit, oportere scilicet quemque suo fungi officio, etiamsi nullum inde lucrum ad alios emanet : neque enim ille quidpiam ex loquendi libertate ad Imperatoris utilitatem lucratus est; attamen quod penes se erat totum implevit, ac nihil reliquum fecit.

Martyrium sancti Babylæ. — Qui autem morbo laborabat, arrogantia sua artificis peritiam inutilem reddidit, ingenti cum furore medicamentum e vulnere removens. Ac si enim non satis esset necem patrasse, et in templum Dei impudenter insiliisse, cædi cædem alteram adjecit, et ac si contenderet posterioribus priora superare, ac præcedentes morbos subsequentium magnitudine obscurare (talis quippe est diaboli insania, ut contraria simul paret) : sic utrique cædi id eximium dedit, ut congruentiam quamdam mutuo haberent. Et erat quidem prior pueri cædes miserabilior secunda, secunda vero sceleratior priore, nempe sancti Babylæ. Anima quippe quæ semel peccatum degustavit [1] ac sensu caret, multum adjicit morbo incrementum. Et quemadmodum scintilla in immensam materiam incidens quod occurrit statim incendit, neque hic tamen consistit, sed quod reliquum est statim consumit, et quanto plura flamma apprehenderit, tanto majorem vim accipit ad reliquorum perniciem, deprehensorumque lignorum copia iis quæ mox inflammanda sunt insidiosa evadit, flamma iis quæ jam correpta sunt semper se armante contra ea quæ mox corripientur : sic se habet et peccati natura, ubi quamdam animæ cogitationem occupaverit, nec quisquam est qui malum exstinguat, ulterius progressa gravior et magis indomita efficitur : ideoque posteriora plerumque peccata validiora fuere prioribus, anima semper posteriorum accessione ad majorem arrogantiam et contemptum elata, ac per hæc vim suam dissolvente, peccati vero robur alente. Sic itaque multi in omne peccatorum genus non advertentes prolapsi sunt, quia flammam initio non restinxerunt : ita miser ille graviora prioribus posteriora adjunxit. Postquam enim juvenem illum peremerat, a cæde ad inferendam templo injuriam progressus est, ac rursus hac via procedens, ad arrogantiam contra sacerdotium exhibendam se accinxit [1], sanctumque ferro vinctum et in carcerem conjectum sic ultus est, beneficii pœnas repetens, cumque eum ideo admirari, coronare et plus, quam parentes, honorare oporteret, maleficorum eum subire vincula vinculorumque miserias coegit.

10. Sic, quemadmodum dicebam, subortum peccatum, nemine prohibente ne ad ulteriora progrederetur, cohiberi postea contineríque non potest : perinde atque equi furentes, rejectis e corpore frenis, excussisque sessoribus ac supinis humi relictis, occurrentibus admodum molesti sunt, nemineque cohibente, impetu sese in præcipitia conjiciunt. Ideo animas hujusmodi salutis nostræ inimicus in insaniam conjicit, ut eas desertas, nemine curante, corripiens disperdat, et innumeris circumdet malis. Etenim qui corpore laborant, donec medicos se adire patiuntur, magnam salutis spem habent; cum vero in phrenesin lapsi calcibus impetunt mordentque eos, qui se a morbo eruere volunt, tum sane incurabiliter ægrotant, non tam ob morbi naturam, quam quia deserti fuerunt ab iis, qui ipsos a furore liberare potuissent. In quem furorem hic, de quo loquimur, se conjecit : comprehenso namque medico, dum vulnus adhuc secaret, eum statim expulit, et a domo quam potuit longissime exegit. Licebatque hic Herodis drama non tantum auribus percipere, sed coram majori cum petulantia gestum spectare : quia illud majori cum ostentatione et apparatu diabolus in mundi theatrum iterum induxit, pro tetrarcha personam Imperatoris constituens, et pro una causa duplex rei argumentum, illo longe turpius, præbens; ita ut non numero tantum, sed ipsa quoque rerum natura tragœdia multo insignior esset. Non enim hic sicut illic nuptiæ violabantur, neque ex illegitimo coitu, sed ex scelestiori puerilis cædis inquinamento, ex tyrannide crudelissima, et ex iniquitate, non in uxorem, sed in ipsam sanctimoniam exhibita, hanc historiam malignus ille texuit. Conjectus ergo in carcerem beatus ille, gaudebat quidem de vinculis, sed dolebat de vinculorum auctoris pernicie : neque enim pater, neque pædotriba, cum ille de filii, hic de discipuli flagitio vel calamitate clariores evadunt, mœrore vacuam voluptatem ex illa claritate capiunt. Quamobrem beatus Paulus Corinthiis dicebat : *Oramus autem ut nihil mali faciatis, non ut nos probati appareamus, sed ut vos quod bonum est faciatis : nos autem ut reprobi simus* (2. *Cor.* 13. 7). Sic itaque admirando illi viro optatior

[1] Unus Cod. et Savil. in marg., *anima quippe ad malum semel inclinata.*

[1] Unus Cod. post, *accinxit*, addit, *neque eo stetit, sed sanctum ferro*, etc.

εἶναι λέγοντας ἐπεστόμισε, τὴν τῶν ἀποστόλων παῤῥησίαν διὰ τῶν ἔργων ἐπιδείξας, [551] καὶ διδάξας, ὅτι καὶ πάλαι τοιούτους ἄνδρας γενέσθαι εἰκὸς ἦν, ὅτε καὶ πλείονα ἡ τῶν σημείων ἐπίδειξις παρεῖχε τὴν ἐξουσίαν αὐτοῖς. Ἔστι τι καὶ τρίτον κατόρθωμα οὐ τὸ τυχὸν, τῶν γὰρ μετὰ ταῦτα ἱερᾶσθαι καὶ βασιλεύειν μελλόντων [a] τὰ φρονήματα, τῶν μὲν κατέστειλε, τῶν δὲ ἐπῆρεν, ἀποφήνας, ὅτι τῆς γῆς καὶ τῶν ἐν τῇ γῇ πραττομένων κυριώτερος ἐπίτροπος ὁ τὴν ἱερωσύνην λαχὼν τοῦ τὴν ἁλουργίδα ἔχοντός ἐστι, καὶ χρὴ τῆς ἐξουσίας ταύτης τὸ μέγεθος μὴ ἐλαττοῦν, ἀλλὰ τῆς ψυχῆς ἐξίστασθαι πρότερον, ἢ τῆς αὐθεντίας, ἣν ὁ Θεὸς ἄνωθεν ταύτῃ συνεκλήρωσε τῇ ἀρχῇ. Ὁ μὲν γὰρ οὕτως ἀποθανὼν, καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν δύναιτ' ἂν ἅπαντας ὠφελεῖν· ὁ δὲ ταύτην τὴν τάξιν λιπὼν, οὐ μόνον μετὰ τὸν θάνατον οὐδένα ὤνησεν, ἀλλὰ καὶ ζῶν τῶν τε ὑπ' αὐτῷ ταττομένων [b] τοὺς πλείονας μαλακωτέρους εἰργάσατο, καὶ παρὰ τοῖς ἔξωθεν ἐπονείδιστος καὶ καταγέλαστος γίνεται. Καὶ ἀπελθὼν δὲ ἐντεῦθεν, μετὰ πολλῆς αἰσχύνης καὶ κατηφείας παραστήσεται τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, ἐκεῖθέν τε αὐτὸν πάλιν εἰς τὴν κάμινον ἀπάξουσιν ἕλκουσαι αἱ πρὸς τοῦτο ταχθεῖσαι δυνάμεις. Διά τοι τοῦτο σοφός τις παραινεῖ λόγος· *Μὴ λάβῃς πρόσωπον κατὰ τῆς ψυχῆς σου.* Εἰ δὲ, ἀνδρὸς ἀδικουμένου, οὐκ ἀσφαλὲς ὑποκρίνεσθαι, τῶν θείων νόμων ὑβριζομένων, ὁ σιγήσας καὶ παριδὼν τίνος οὐκ ἔσται κολάσεως ἄξιος; Μετὰ δὲ τούτων οὐχ ἧττον ἐδίδαξε καλὸν, ὅτι τὰ αὐτοῦ ποιεῖν ἕκαστον χρὴ, κἂν μηδεὶς ὁ δεχόμενος ᾖ τῶν γινομένων τὸ κέρδος. Οὐδὲ γὰρ αὐτός τι τότε τῆς παῤῥησίας εἰς τὴν ὠφέλειαν ἀπώνατο τοῦ βασιλέως, ἀλλ' ὅμως τὸ αὑτοῦ πᾶν ἐπλήρωσε, καὶ ἐνέλιπεν οὐδέν.

Ὁ δὲ κάμνων διὰ τῆς οἰκείας ἀπονοίας ἐλυμήνατο τοῦ τεχνίτου τὴν ἐπιστήμην, μετὰ πολλοῦ τοῦ θυμοῦ τὸ φάρμακον ἀπὸ τοῦ τραύματος ἀφελών. Ὥσπερ γὰρ οὐκ ἀρκοῦν εἰς ἀσέβειαν τὸ φονεῦσαι, καὶ ἀναισχύντως ἐπιπηδῆσαι τῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ, προσετίθει φόνῳ φόνον ἕτερον, καὶ καθάπερ φιλονεικῶν ὁμοῦ καὶ νικῆσαι τοῖς δευτέροις τὰ πρότερα, καὶ τὰ τῶν φθασάντων πάθη ἀμαυρῶσαι τῇ τῶν ὑστέρων ὑπερβολῇ (τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ διαβόλου μανία, τὰ ἐναντία κατασκευάζειν ἅμα), οὕτως ἀμφοτέραις ταῖς σφαγαῖς ἔχειν τι κατάλληλον, ἐξαίρετον ἔδωκεν. Καὶ ἦν ἡ μὲν προτέρα ἐλεεινοτέρα τῆς δευτέρας, ἡ τοῦ παιδός· ἡ δὲ δευτέρα ἐναγεστέρα τῆς προτέρας, ἡ τοῦ μακαρίου Βαβύλα. Ψυχὴ γὰρ ἅπαξ [c] ἁμαρτίας γευσαμένη, καὶ ἀναλγήτως διατεθεῖσα, πολλὴν παρέχει τῷ νοσήματι τὴν προσθήκην. Καὶ οἷον εἰς ὕλην ἄφατον σπινθὴρ ἐμπεσὼν, καίει μὲν εὐθέως τὸ προστυγχάνον, οὐχ ἵσταται δὲ μέχρις ἐκείνου μόνον, ἀλλὰ πᾶν ἐπινέμεται τὸ λοιπὸν, καὶ ὅσῳ περ ἂν πλείονα λάβῃ τῇ φλογὶ, τοσούτῳ πλείονα προσλαμβάνει τὴν ἰσχὺν πρὸς τὴν τῶν λοιπῶν ἀπώλειαν, καὶ γίνεται τῶν ἁλόντων ξύλων τὸ πλῆθος τοῖς ἁλίσκεσθαι μέλλουσιν ἐπιβουλὴ, τοῖς ληφθεῖσι κατὰ τῶν μελλόντων ὁπλιζομένης ἀεὶ τῆς φλογός· οὕτω καὶ ἡ τῆς ἁμαρτίας φύσις, ἐπειδὰν τινος λάβηται τῶν τῆς ψυχῆς λογισμῶν, καὶ [552] μηδεὶς ὁ σβεννύων ᾖ τὸ κακὸν, προϊοῦσα περαιτέρω χαλεπωτέρα γίνεται καὶ δυσχείρωτος· καὶ διὰ τοῦτο τὰ μετὰ ταῦτα πολλάκις τῶν προτέρων ἰσχυρότερα γέγονεν ἁμαρτήματα, τῆς ψυχῆς ἀεὶ τῇ τῶν δευτέρων προσθήκῃ πρὸς μείζονα ἀπόνοιαν καὶ καταφρόνησιν αἰρομένης, καὶ διὰ τούτων τὴν μὲν οἰκείαν διαλυούσης δύναμιν, τὴν δὲ τῆς ἁμαρτίας τρεφούσης· οὕτω γοῦν πολλοὶ εἰς πᾶν εἶδος ἁμαρτημάτων ἐλθόντες ἔλαθον, ἐπειδὴ τὴν φλόγα ἀρχομένην οὐκ ἔσβεσαν· οὕτω καὶ ὁ δείλαιος ἐκεῖνος χαλεπώτερα τοῖς προτέροις προσετίθει τὰ δεύτερα. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν νέον ἐκεῖνον ἀπώλεσεν, ἀπὸ τοῦ φόνου πρὸς τὴν ὕβριν τὴν εἰς τὸν νεὼν ὥρμησε, καὶ πάλιν ἐκ ταύτης ὁδῷ προβαίνων, εἰς τὴν κατὰ τῆς ἱερωσύνης ἀπόνοιαν ἐπαπεδύσατο, καὶ τὸν [d] ἅγιον σιδήρῳ δήσας, καὶ εἰς δεσμωτήριον ἐμβαλὼν, οὕτω τέως ἐκόλαζε, δίκην αὐτὸν τῆς εὐεργεσίας ἀπαιτῶν, καὶ ὑπὲρ ὧν θαυμάζειν ἔδει, καὶ στεφανοῦν, καὶ τῶν γεγεννηκότων μᾶλλον τιμᾷν, ὑπὲρ τούτων τὰ τῶν κακούργων ὑπομένειν ἠνάγκαζε δεσμὰ, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν δεσμῶν ταλαιπωρίαν περιθείς.

ι'. Οὕτως, ὅπερ ἔφην, ἀρχὴν ἁμαρτία λαβοῦσα, καὶ μηδένα τὸν εἰς τὸ πρόσω προβῆναι κωλύοντα ἔχουσα, δυσανάσχετος καὶ ἀκάθεκτος γίνεται, κατὰ τοὺς μεμηνότας τῶν ἵππων, οἳ ἐπειδὰν τὸν χαλινὸν ἀπὸ τοῦ στόματος ἐκβαλόντες, καὶ τὸν ἐπιβάτην ῥίψαντες ἀπὸ τῶν νώτων ὕπτιον, τοῖς ἀπαντῶσιν ἀφόρητοι γένωνται, μηδενὸς αὐτοὺς κωλύοντος, ὑπὸ τῆς ἀτάκτου ῥύμης φέροντες ἑαυτοὺς κατεκρήμνισαν. Διά τοι τοῦτο εἰς μανίαν τὰς τοιαύτας ἐκφέρει ψυχὰς ὁ τῆς σωτηρίας ἡμῶν ἐχθρὸς, ἵνα αὐτὰς ἐν ἐρημίᾳ τῶν θεραπευσόντων [e] ἀπολαβὼν κατακόψῃ, καὶ μυρίοις περιβάλῃ κακοῖς. Καὶ γὰρ οἱ τὰ σώματα ἀῤῥωστοῦντες, ἕως μὲν ἂν προσιόντας τοὺς θεραπεύοντας ἀνέχωνται, πολλὴν [f] τὴν ἐλπίδα τῆς ὑγιείας ἔχουσιν· ἐπειδὰν δὲ εἰς φρενῖτιν ἐκπεσόντες λακτίζωσι, καὶ δάκνωσι τοὺς βουλομένους ἀπαλλάξαι τῆς ἀῤῥωστίας αὐτοὺς, τότε νοσοῦσιν ἀνίατα, οὐ διὰ τὴν τῆς νόσου φύσιν, ἀλλὰ διὰ τὴν ἐρημίαν τῶν ἀπαλλάξαι δυναμένων τῆς μανίας αὐτούς· εἰς ἣν καὶ οὗτος ἑαυτὸν κατέστησε· λαβὼν γὰρ τὸν ἰατρὸν, τέμνοντα ἔτι τὸ τραῦμα, ἀπήλασεν εὐθέως, καὶ ὡς ποῤῥωτάτω τῆς οἰκίας ἀπήγαγε. Καὶ ἦν τὸ Ἡρώδου δρᾶμα μηκέτι μόνον ἀκοῇ μανθάνειν, ἀλλὰ καὶ ὄψεσι μετὰ πλείονος τῆς περιπετείας θεωρεῖν· ἐπειδὴ καὶ μετὰ πλείονος αὐτὸ τῆς ἐπιδείξεως καὶ παρασκευῆς ὁ διάβολος πάλιν εἰς τὸ τοῦ βίου θέατρον εἰσήγαγεν, ἀντὶ τετράρχου βασιλέα καταστήσας [g], καὶ ἀντὶ μιᾶς αἰτίας διπλῆν ὑπόθεσιν τῷ πράγματι δοὺς, καὶ πολὺ τῆς προτέρας μιαρωτέραν, ὡς μὴ τῷ ἀριθμῷ μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτῇ τῶν πραγμάτων τῇ φύσει λαμπροτέραν ταύτην γενέσθαι τὴν τραγῳδίαν. Οὐ γὰρ γάμος ἐνταῦθα ὑβρίζετο καθάπερ ἐκεῖ, οὐδὲ ἀπὸ παρανόμου μίξεως, ἀλλ' ἀπὸ μολυσμοῦ παιδοκτονίας ἐναγεστέρου, καὶ τυραννίδος ἀπηνεστάτης, καὶ παρανομίας οὐκ εἰς γυναῖκα γενομένης, ἀλλ' εἰς αὐτὴν τὴν ἁγιστείαν, ταύτην τὴν ἱστορίαν ἔπλεξεν ὁ πονηρός. Ἐμβληθεὶς τοίνυν εἰς τὸ δεσμωτήριον [h] ὁ μακάριος, ἔχαιρε μὲν ἐπὶ τοῖς δεσμοῖς, ἤλγει δὲ ἐπὶ τῇ [553] τοῦ δήσαντος ἀπωλείᾳ. Οὔτε γὰρ πατὴρ οὐδὲ παιδοτρίβης, ὅταν ὁ μὲν ἐκ τῆς τοῦ παιδὸς, ὁ δὲ ἐκ τῆς τοῦ μαθητοῦ μοχθηρίας καὶ δυσπραγίας λαμπρότεροι γίνωνται, καθαρὰν ἀθυμίας τὴν ἐκ τῆς εὐδοκιμήσεως ἔχουσιν ἡδονήν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος Κορινθίοις ἔλεγεν· *Εὐχόμεθα δὲ μηδὲν κακὸν ποιῆσαι ὑμᾶς, οὐχ ἵνα ἡμεῖς δόκιμοι φανῶμεν, ἀλλ' ἵνα ὑμεῖς τὸ καλὸν ποιῆτε, ἡμεῖς δὲ ὡς ἀδόκιμοι ὦμεν.* Οὕτω γοῦν καὶ

[a] Alii βασιλεύειν λαχόντων.

[b] Sic Savil. et duo mss. Morel. vero καὶ ζώντων τῶν ὑπ' αὐτῷ ταττ.

[c] Unus cod. et Savil. in marg. Βαβύλα· ἡ γὰρ ἐπιῤῥεπὴς πρὸς κακίαν ψυχὴ ἅπαξ.

[d] Unus cod. ἐπαπεδύσατο. Οὐχ ἵσταται δὲ μέχρις ἐκείνης ἀλλὰ καὶ τόν.

[e] Alii ἐκβάλωσι.. ῥίψωσι.. ἀφόρητοι γίνονται... θεραπευόντων.

[f] Savil. et unus cod. ἂν προσίωνται τοὺς θεραπεύοντας, πολλήν.

[g] Alii κατασκευάσας.

[h] Alii ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ.

ἐκείνῳ τῷ θαυμαστῷ τότε ποθεινότερον ἦν τῶν ἀπὸ τοῦ δεσμωτηρίου μισθῶν ἡ τοῦ μαθητοῦ σωτηρία, καὶ τὸ σωφρονήσαντα ἀποστερῆσαι τούτων τῶν ἐπαίνων αὐτὸν, μᾶλλον δὲ τὸ μηδὲ τὴν ἀρχὴν εἰς ταύτην αὐτὸν τὴν διαστροφὴν ἐμπεσεῖν. Οἱ γὰρ ἅγιοι τοὺς στεφάνους αὐτοῖς οὐκ ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων βούλονται πλέκεσθαι συμφορῶν· εἰ δὲ ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων οὐ βούλονται, πολλῷ μᾶλλον ἀπὸ τῶν τοῖς οἰκείοις συμβαινόντων κακῶν. Τούτου χάριν καὶ ὁ μακάριος Δαυῒδ μετὰ τὰ τρόπαια καὶ τὴν νίκην ἐπένθει καὶ ἐδάκρυεν, ἐπειδὴ μετὰ τῆς τοῦ παιδὸς συμφορᾶς αὕτη γέγονε· καὶ τοῖς τε ἐξιοῦσι στρατηγοῖς ἐπέσκηπτεν ὑπὲρ τοῦ τυράννου πολλὰ, καὶ ἀνελεῖν αὐτὸν ἐπειγομένους ἐπεῖχε λέγων, *Φείσασθε τοῦ παιδαρίου* Ἀβεσσαλὼμ, καὶ πεσόντα ἐπένθει, καὶ ἀνεκαλεῖτο [a] τὸν ἐχθρὸν μετὰ οἰμωγῶν καὶ δακρύων πικρῶν.

α'. Εἰ δὲ ὁ φυσικὸς πατὴρ οὕτω φιλόστοργος, πολλῷ μᾶλλον ὁ πνευματικός. Ὅτι γὰρ τῶν κατὰ σάρκα οἱ κατὰ πνεῦμα γονεῖς κηδεμονικώτεροι, τοῦ Παύλου λέγοντος ἄκουε· *Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι;* Ἀλλὰ τοῦτο μὲν τὴν ἰσότητα παρίστησιν ἡμῖν, καίτοι γε μόλις ἂν πατέρες ταύτην ἀφήσαιεν τὴν φωνὴν, ἀλλ' ὅμως συγχωρείσθω καὶ μέχρι τοσούτου φθάσαι αὐτούς· δεῖ δὲ τὸ πλέον ἐπιδεῖξαι λοιπόν. Πόθεν οὖν τοῦτο ἐπιδείξομεν; Ἀπὸ τῶν αὐτῶν σπλάγχνων πάλιν, καὶ ἀπὸ τῶν τοῦ νομοθέτου ῥημάτων. Τί δὲ ἐκεῖνός φησιν; *Εἰ μὲν ἀφίης αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες, εἰ δὲ μὴ, κἀμὲ ἐξάλειψον ἐκ τῆς βίβλου ἧς ἔγραψας.* Οὐδεὶς δὲ ἂν ἕλοιτο πατὴρ, παρὸν μυρίων ἀπολαύειν ἀγαθῶν, μετὰ τῶν τέκνων κολάζεσθαι· ὁ δὲ Ἀπόστολος ἅτε ἐν τῇ χάριτι πολιτευσάμενος, καὶ ταύτης ἐπίτασιν πεποίηται τῆς φιλοστοργίας διὰ τὸν Χριστόν. Οὐ γὰρ μετ' ἐκείνων κολάζεσθαι εἵλετο καθάπερ ἐκεῖνος, ἀλλ' ἵνα ἑτέροις σωθῆναι ἐκγένηται [b], αὐτὸς ἀπολέσθαι ηὔχετο λέγων· *Ηὐχόμην ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου τῶν συγγενῶν μου τῶν κατὰ σάρκα.* Τοσαύτη εὐσπλαγχνία καὶ φειδὼ παρὰ ταῖς τῶν ἁγίων ψυχαῖς. Ὅθεν καὶ οὗτος μειζόνως διεκόπτετο τὰ σπλάγχνα, τὴν ἀπώλειαν τοῦ βασιλέως περαιτέρω προϊοῦσαν ὁρῶν. Οὐδὲ γὰρ μόνον ὑπὲρ τοῦ νεὼ δακνόμενος ἔπραττεν, ἀλλὰ καὶ ὑπὸ τῆς πρὸς ἐκεῖνον εὐνοίας ἐπικαμπτόμενος. Ὁ μὲν γὰρ εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ λειτουργίαν ὑβρίζων, ἐκείνην μὲν ἔβλαψεν οὐδὲν, ἑαυτὸν δὲ μυρίοις περιέπειρε κακοῖς.

ια'. Διόπερ ὁ φιλόπαις πατὴρ, θεωρῶν κατὰ κρημνῶν ὠθούμενον τῷ θυμῷ τὸν ὑβριστὴν, ἀνέχειν τὴν ἄλογον φορὰν ἐσπούδαζεν, ὥσπερ τινὰ δυσήνιον ἵππον, εἰς τοὐπίσω διὰ τῆς ἐπιπλήξεως ἀνακρούσασθαι σπεύδων αὐτόν. Ἀλλ' οὐκ εἴασεν ἐκεῖνος ὁ δείλαιος, ἀλλὰ [554] τὸν χαλινὸν ἐνδακὼν, καὶ ἀντιτείνας, καὶ θυμῷ καὶ μανίᾳ ἀντὶ τῶν ὀρθῶν λογισμῶν ἑαυτὸν ἐκδοὺς, εἰς τὰ βάραθρα τῆς ἐσχάτης ἀπωλείας ἐνέβαλε· καὶ τὸν ἅγιον τοῦ δεσμωτηρίου ἐξαγαγὼν τὴν ἐπὶ θανάτῳ ἀπαχθῆναι δεδεμένον ἐκέλευσε. Καὶ ἦν ἐναντία τῶν ὁρωμένων τὰ δρώμενα. Ὁ μὲν δεδεμένος πάντων ὁμοῦ τῶν δεσμῶν ἐλύετο, καὶ τῶν ἀπὸ τοῦ σιδήρου, καὶ τῶν ἔτι σφοδροτέρων, φροντίδων λέγω καὶ πόνων, καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων τῶν διὰ τὸν ἐπίκηρον βίον περιισταμένων ἡμᾶς [c]. Ὁ δὲ λελύσθαι δοκῶν καὶ σιδήρου καὶ ἀδάμαντος, ἑτέροις χαλεπωτέροις περιεβάλλετο δεσμοῖς, ταῖς σειραῖς τῶν ἁμαρτιῶν ἐπισφιγγόμενος. Μέλλων τοίνυν ὁ μακάριος ἀποσφάττεσθαι ἐκεῖνος, μετὰ τοῦ σιδήρου τὸ σῶμα ταφῆναι ἐπέσκηψε, δεικνὺς ὅτι τὰ δοκοῦντα ἐπονείδιστα εἶναι, ταῦτα ὅταν διὰ τὸν Χριστὸν γίνηται, σεμνά τέ ἐστι καὶ λαμπρὰ, καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐγκαλύπτεσθαι, ἀλλὰ καὶ σεμνύνεσθαι ἐπ' αὐτοῖς χρὴ τὸν πάσχοντα· κἂν τοῦτο τὸν μακάριον Παῦλον μιμούμενος, ὃς ἄνω καὶ κάτω τὰ στίγματα, τὰ δεσμὰ, τὴν ἅλυσιν ἔστρεφε, καυχώμενος καὶ μέγα φρονῶν, ἐφ' οἷς ᾐσχύνοντο ἕτεροι. Ὅτι γὰρ ᾐσχύνοντο, δῆλον ἡμῖν αὐτὸς ἐποίησε διὰ τῆς πρὸς τὸν Ἀγρίππαν γενομένης ἀπολογίας αὐτῷ. Λέγοντος γὰρ ἐκείνου, *Ἐν ὀλίγῳ με πείθεις Χριστιανὸν γενέσθαι* [d], ὁ Παῦλος εἶπεν, *Ηὐξάμην ἂν τῷ Θεῷ, καὶ ἐν ὀλίγῳ, καὶ ἐν πολλῷ, οὐ μόνον σὲ, ἀλλὰ καὶ τοὺς περιεστῶτας πάντας γενέσθαι Χριστιανοὺς, χωρὶς τῶν δεσμῶν τούτων·* οὐκ ἂν τοῦτο προσθεὶς, εἰ μὴ τὸ πρᾶγμα ἐπονείδιστον εἶναι ἐδόκει τοῖς πολλοῖς. Φιλοδέσποτοι γὰρ ὄντες οἱ ἅγιοι, τὰ ὑπὲρ τοῦ Δεσπότου πάθη μετὰ πολλῆς ἐδέχοντο τῆς προθυμίας, καὶ φαιδρότεροι τούτοις ἐγίνοντο. Καὶ ὁ μέν φησι· *Χαίρω ἐν τοῖς παθήμασί μου·* ὁ δὲ Λουκᾶς περὶ τοῦ λοιποῦ τῶν ἀποστόλων χοροῦ τὰ αὐτὰ δὴ ταῦτα φθέγγεται· μετὰ γὰρ τὰς πολλὰς μάστιγας ἀνεχώρουν, φησὶ, χαίροντες, ὅτι κατηξιώθησαν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ ἀτιμασθῆναι. Ἵν' οὖν μή τις τῶν ἀπίστων ἀνάγκης εἶναι νομίσῃ τοὺς ἄθλους καὶ κατηφείας, αὐτὰ τῶν ἄθλων τὰ σύμβολα συνταφῆναι κελεύει τῷ σώματι, δεικνὺς ὅτι λίαν αὐτὰ ἠσπάζετο καὶ ἐφίλει, διὰ τὸ λίαν [e] ἐκκρεμᾶσθαι τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ. Καὶ κεῖνται νῦν μετὰ τῆς τέφρας αἱ πέδαι, πᾶσι παραινοῦσαι τοῖς τῶν Ἐκκλησιῶν προεστῶσι, κἂν δεθῆναι δέῃ, κἂν σφαγῆναι, κἂν ὁτιοῦν παθεῖν, πάντα προθύμως καὶ μετὰ πολλῆς ὑπομένειν τῆς ἡδονῆς, ὥστε τῆς ἐμπιστευθείσης ἡμῖν ἐλευθερίας μηδὲ τὸ τυχὸν προδοῦναι καὶ καταισχῦναι μέρος. Καὶ ὁ μὲν μακάριος ἐκεῖνος οὕτω λαμπρῶς τὸν βίον κατέλυσε· τάχα δέ τις καὶ ἡμᾶς οἴεται ἐνταῦθα καταλύσειν τὸν λόγον· μετὰ γὰρ τὴν τοῦ βίου τελευτὴν οὐκ εἶναι λοιπὸν κατορθωμάτων οὐδὲ ἀνδραγαθίας ἀφορμὰς, ὥσπερ οὐδὲ τοῖς ἀθληταῖς μετὰ τὸ παρελθεῖν τοὺς ἀγῶνας στεφάνους πλέκεσθαι δυνατόν. Ἀλλ' Ἕλληνες μὲν εἰκότως ταῦτα νομίζουσιν, ἐπειδὴ καὶ μέχρι τοῦ παρόντος βίου τὴν ἐλπίδα συνέκλεισαν τὴν αὐτῶν· ἡμεῖς δὲ, οἷς ἑτέρας ζωῆς φαιδροτέρας ἀρχὴ ἡ ἐνθάδε γίνεται τελευτὴ, ταύτης ἀφεστήκαμεν τῆς ὑπονοίας καὶ δόξης. Καὶ ὅτι δικαίως, σαφέστερον [555] μὲν καὶ ἐν ἑτέρῳ δείξομεν λόγῳ· τέως δὲ καὶ τὰ μετὰ τὴν τελευτὴν τῷ γενναίῳ κατορθωθέντα Βαβύλᾳ [f] ἱκανὰ πίστιν μεγάλην τῷ λόγῳ παρασχεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ ἕως θανάτου περὶ τῆς ἀληθείας ἠγωνίσατο, καὶ μέχρις αἵματος ἀντικατέστη πρὸς τὴν ἁμαρτίαν μαχόμενος, καὶ ὥστε μὴ ἀφεῖναι τὴν τάξιν, ἣν ἔταξεν αὐτὸν ὁ μέγας βασιλεὺς, ἀφῆκε τὴν ψυχὴν, καὶ παντὸς ἀριστέως λαμπρότερον ἐτελεύτησεν, αὐτὸν μὲν εἶχε λοιπὸν ὁ οὐρανὸς, τὸ δὲ σῶμα τὸ πρὸς τὴν ἀριστείαν διακονησάμενον ἡ γῆ, καὶ διενείματο ἡ κτίσις τὸν ἀθλητήν. Καίτοι γε ἐνῆν καὶ μετατεθῆναι αὐτὸν κατὰ τὸν Ἐνὼχ, καὶ ἁρπαγῆναι κατὰ τὸν Ἠλίαν, οὓς ἐζήλωσεν· ἀλλ' ὁ Θεὸς φιλάνθρωπος ὢν, καὶ μυρίας ἡμῖν τοῦ σώζεσθαι προφάσεις διδοὺς, καὶ ταύτην μετὰ τῶν ἄλλων διέτεμεν ἡμῖν τὴν ὁδὸν, ἱκανὴν παρακαλέσαι πρὸς ἀρετὴν, τὰ τῶν ἁγίων λείψανα παρ' ἡμῖν τέως ἀφείς. Μετὰ γὰρ τὴν διὰ τοῦ λόγου δύναμιν,

[a] Sic Savil. et duo mss., alii vero ἀνεκάλει. Mox aliqui μέχρι τούτου φθάνειν.

[b] Sic Savil. et omnes mss., alii ἑτέροις σωθῆναι ἐγγένηται.

[c] *Alii ἡμῖν Paulo post* Savil. et unus codex περισφιγγόμενος.

[d] Sic Savil. et duo mss. In Morel. legitur κινδυνεύεις με ἐν ὀλίγῳ ποιῆσαι Χριστιανόν.

[e] Alii τὸ σφόδρα.

[f] Sic Savil., et duo mss. Morel. vero τοῦ γενναίου κατορθώματα Βαβύλα.

erat discipuli salus, quam carceris merces; optatius item, ut discipulus resipiscens his eum laudibus privasset; imo potius, ut prorsus in hanc perversitatem lapsus non esset. Nolunt enim sancti coronas sibi necti ex alienis calamitatibus : quod si ab alienis nolint, multo sane minus a domesticorum ærumnis. Qua de causa beatus David post tropæa et victoriam lugebat et lacrymabatur, quod ea cum filii calamitate conjuncta esset : quin et exeuntibus ducibus multa pro tyranni salute præcipiebat, et eos, qui ipsum occidere cupiebant, his verbis cohibebat : *Parcite puero Abessalom* (2. *Reg*. 18. 5) : et prostratum lugebat, inimicumque cum gemitibus et amaris lacrymis compellabat.

Pater spiritualis amantior prolis, quam carnalis.—Quod si naturalis pater ita prolis amans est, multo magis spiritualis : quod enim secundum spiritum parentes prolem magis curent, quam ii qui secundum carnem, audi Paulum dicentem, *Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (2. *Cor*. 11. 29)? Sed hoc quidem æqualitatem nobis repræsentat : atqui vix patres hanc vocem emittant, sed concedatur tamen eousque illos accedere : jam quod majus est exhibere est opus. Undenam exhibebimus? Ex ipsis iterum visceribus, atque ex legislatoris verbis. Ille vero quid dicit? *Si remittas eis peccatum, remitte; sin minus, dele me de libro quem scripsisti* (*Exod*. 32. 31. 32). Nullus vero pater, cui innumeris frui bonis liberum sit, cum liberis supplicium subire voluerit : Apostolus vero, utpote in gratia versatus, paternum hujusmodi affectum, propter Christum, majorem exhibet. Non enim cum ipsis pœnas dare volebat ut ille; sed ut alii salutem consequi possent, ipse sibi perniciem precabatur his verbis : *Optabam anathema esse a Christo pro fratribus meis, cognatis meis secundum carnem* (*Rom*. 9. 3). Tanta misericordia, tantus affectus penes sanctos est. Quare et Babylæ viscera magis excruciabantur, quod Imperatoris exitium ultra semper intendi cerneret. Neque enim templi solum causa dolens hæc agebat; sed etiam affectu erga Imperatorem inductus. Nam qui divinum ministerium contumelia afficit, ipsum quidem nihil lædit, seipsum vero innumeris complicat malis.

11. *Babylas obtruncatur; jubet catenas cum corpore suo sepeliri : reliquiarum cultus.* — Quapropter pater ille prolis amans, contumeliosum illum iratum per præcipitia ferri cernens, brutum impetum coercere curabat, ceu quemdam effrenem equum a tergo deterrere satagens. At non sustinuit infelix ille, sed frenum mordens, et obsistens, seseque furori et insaniæ, misso rectæ rationis judicio, dederis, in barathra extremæ perniciei sese conjecit, sanctumque e carcere eductum, ad cædem vinctum jussit abduci. Atque hic ea, quæ cernebantur, iis quæ fiebant contraria erant. Ille quidem vinctus omnibus simul vinculis solutus erat, tam ferreis, quam aliis gravioribus, sollicitudinibus scilicet atque laboribus, aliisque omnibus, quæ nos in hac mortali vita circumsistunt; contra qui solutus ferro et adamante videbatur, aliis longe gravioribus vinculis constrictus erat, catenis peccatorum vinctus. Cædi proximus vir beatus cum ferro corpus suum sepeliri mandavit, docens ea, quæ ignominiosa videntur, cum propter Christum fiunt, honorifica et splendida esse, patientemque nedum pudorem, hinc gloriam reportare : hac item in parte beatum Paulum imitatus, qui ultro citroque stigmata, vincula, catenam versabat, gloriabundus altumque sapiens in iis, quorum alios puderet. Quod autem alios puderet, palam nobis fecit ea defensione, qua apud Agrippam usus est. Illo namque dicente, *In modico suades me Christianum fieri*, Paulus dixit, *Opto apud Deum et in modico et in magno, non tantum te, sed etiam eos qui adsunt omnes fieri Christianos, exceptis vinculis his* (*Act*. 26. 28. 29); quod non adjecisset, nisi id ignominiosum multis visum fuisset. Sancti enim Dominum amantes, ærumnas pro illo magna cum alacritate suscipiebant, per quas etiam lætiores evadebant. Unde hic quidem ait, *Gaudeo in afflictionibus meis* (*Col*. 1. 24); Lucas vero de reliquo apostolorum cœtu eadem ipsa loquitur : nam post multa flagella recedebant, inquit, gaudentes, quoniam digni habiti essent pro nomine Christi contumeliam pati (*Act*. 5. 41). Ne quis ergo gentilium putaret, certamina per vim ac necessitatem committi, ipsa certaminum symbola cum corpore suo sepeliri jussit, ostendens ea sibi admodum grata et amabilia esse, quod totus penderet a caritate Christi. Et jacent etiam nunc cum cineribus compedes, ut moneant omnes Ecclesiarum præfectos, etsi vincula, cædem et quælibet alia pati oporteat, omnia alacriter ac cum voluptate multa sustinenda esse; ita ut concreditam nobis libertatem ne minimum quidem prodamus aut dedecoremus. Et quidem ille vir beatus ita splendide vitam clausit. Putat forte quispiam nos his orandi finem facturos esse, cum post vitæ finem nulla sit reliqua virtutis operumque occasio, quemadmodum nec athletis exacto certaminum tempore coronas nectere licet. Verum id gentiles quidem non abs re arbitrantur, quia spem suam illi intra hujus vitæ terminos incluserunt : nos vero, quibus obitus alterius illustriorisque vitæ initium est, ab hac opinione atque sententia longe absumus; quod autem id jure ac merito, in alia oratione probabitur : interim vero ea, quæ post mortem a generoso illo Babyla præclare gesta sunt, magnam verbi fidem præstare possunt. Quia enim usque ad mortem pro veritate certavit, et usque ad sanguinem restitit contra peccatum depugnans, et ut ordinem, quem ipsi constituerat Rex ille magnus, non desereret, animam ipsam deposuit, omnique athleta splendidius occubuit : illum quidem deinceps cælum habuit, corpus autem, quod ad certamen ministraverat, terra occupat, ita ut creatura athletam diviserit. Atqui poterat ille et transferri ut Enoch, et rapi ut Helias, qui utriusque æmulator fuerat : at Deus ille clemens, qui infinitas nobis salutis occasiones contulit, hanc quoque nobis cum aliis aperuit viam, quæ nos possit ad virtutem evocare, sanctorum reliquias apud nos interim

relinquens. Nam post sermonis virtutem secundum tenent ordinem sanctorum sepulcra, ad animos intuentium hominum ad imitationem concitandos. Ac sicubi quis ejusmodi capsæ adstet, statim ejus efficaciam sensu percipit. Etenim capsæ aspectus animum occupans, ipsum percellit et excitat, atque illum sic afficit, ac si ille qui jacet simul precaretur, adesset, videretur. Hinc alacritate plenus ille, qui sic affectus est, in alterumque virum mutatus, ita discedit. Probe autem animadvertet defunctorum phantasiam ex ipsis locis in viventium animis excitari, si quis cogitet, quomodo ii qui lugendi causa veniunt, statim atque ad sepulcra accesserunt, ac si vice urnæ eos qui in urna jacent stantes viderent, sic illos e limine statim compellent. Multi vero, intolerabili affecti dolore, prope sepulcra mortuorum domicilium sibi perenne constituerunt, id nequaquam facturi, nisi ex loci conspectu quidpiam consolationis percepissent. Ecquid de loco et sepulcro loquor? cum vestis sæpe sola mortuorum visa, aut verbum unum mente repetitum, animum excitarit, et labentem memoriam reduxerit. Ideo reliquias sanctorum nobis Deus dimisit.

12. *SS. Martyrum miracula.*—Me autem non hæc frustra jactitare, sed ad utilitatem nostram ita provisum esse, fidem facere possunt miracula, quæ a sanctis quotidie martyribus eduntur, necnon multitudo ita concurrentium virorum, nec minus, quam illa, beati hujus viri etiam post obitum præclara gesta. Postquam enim ita ut mandaverat sepultus est, longumque tempus post sepulturam effluxit, ita ut ossa tantum et pulvis in tumulo remaneant, visum est cuidam ex iis, qui postea imperaverunt, in hoc suburbium Daphnen capsam adduci: idque visum est, Deo Imperatoris animum ad eam rem movente. Cum enim videret locum adolescentium lascivia, ceu quadam tyrannide, obsessum, ita ut periculum esset, ne ab honestioribus, iisque qui probe vivere vellent, prorsus desereretur, misericordia motus super hujusmodi damno, misit qui contumeliam vindicaret. Deus enim locum illum amœnum et amabilem reddidit, et aquarum copia ac specie, et natura soli atque tempestatum temperie, non solum ut inde recrearemur, sed ut etiam ea de re optimum Opificem celebraremus. Salutis porro nostræ inimicus, qui Dei donis semper in contrarium abutitur, corruptorum juvenum turbæ dæmonumque domiciliis occupatum ab se locum addicens, turpi fabula famam ejus dehonestavit, qua fabula suburbii gratia dæmoni consecrabatur. Fabula autem hujusmodi est.

Daphnes historia. — Daphne puella erat, filia Ladonis fluvii: nam erronibus illis mos semper fuit fluvios gignentes inducere, prolem eorum in res sensu carentes mutare, et multa hujusmodi portentosa fingere. Hanc porro puellam admodum formosam Apollinem quondam vidisse narrant, ejusque amore captum fuisse; insequentem ut caperet, fugisse puellam, et in hoc suburbio substitisse. Tum matrem ejus opem tulisse filiæ, ne injuriam pateretur, atque aperto statim gremio virginem excepisse, ac pro puella plantam ejusdem nominis edidisse; lascivumque amatorem amoribus suis fraudatum, arborem complexum esse, ac tum plantam, tum locum ipsum sibi proprium effecisse: hinc considere in loco semper, eumque cæteris, quæ per orbem sunt, anteferre, ac præ omnibus diligere. Aiunt item regem qui tunc imperabat, templum et aram construxisse, quo posset dæmon insaniam suam per eum locum consolari. Hæc est fabula, damnum vero ex fabula exortum non jam fabula fuit. Postquam enim juvenes lascivi suburbii pulchritudinem contaminarunt, ut dictum est, ibidem in comessationibus et ebrietate victitantes, ut hoc malum in dies propagaretur, diabolus fabulam effinxit, dæmonemque ibi constituit, ut hæc historia majus illis lasciviæ et impietatis incendium pararet. Ad tanta igitur tollenda mala hunc sapientissimum modum excogitavit Imperator, ut sanctum illum transferret, et medicum ægris mitteret. Nam si jussione et auctoritate imperatoria civibus iter ad suburbium interdixisset, id tyrannicum, imo crudelitatis feritatisque plenum visum esset; sin probos modestosque solum adire permisisset, lascivis autem intemperantibusque aditum interclusisset, difficultatis plenum fuisset decretum, unde quotidie lites oboriri necesse erat, dum singulorum vita disquireretur. Itaque sancti viri præsentiam hisce malis optimum exitum allaturam esse putavit: martyrem quippe solvendæ dæmonis potentiæ juvenumque luxui emendando parem esse intelligebat: neque spe lapsus est. Statim enim atque Daphnen quis advenit, et a suburbii limine martyrium conspicit, sic reprimitur, ac si quis juvenis in convivio pædagogum adstantem intuens, atque oculo præcipientem, ut decore servato bibat, comedat, loquatur, rideat, caveatque ne modum excedens existimationem suam dehonestet: aspectuque tali religiosior factus, beatumque illum animo sibi repræsentans, ad capsam statim properat; quo cum pervenerit, majore afficitur metu; mox ignavia procul abacta, ceu volatilis factus [1], ita discedit. Atque eos, quos ex urbe ascendentes in via offendit, pari cum temperantia Daphnen recreatum remittit, tantum non vocem illam inclamans, *Exsultate Domino in tremore* (*Psal.* 2. 11), illudque apostolicum adjiciens, *Sive manducatis, sive bibitis, sive aliud quid facitis, omnia ad gloriam Dei facite* (1. *Cor.* 10. 31). Eos autem qui sumpto cibo in urbem descendunt, si contingat excusso freno segnius egisse, atque in crapulam absurdasque delicias delapsos esse, eos, inquam, ebrios in diversorio suo exceptos non sinit ebrietatis damno affectos domum abire, sed incusso timore ad eamdem temperantiam adducit, quam servabant antequam in ebrietatem demergerentur. Etenim quasi tenuis quædam aura eos, qui in martyrio fuerunt, undique perflat; aura, inquam, non sensibilis, nec augendo corpori apta, sed quæ in ipsam animam penetret, eamque undique decenter componat, omnem terrenam molem præscindat, eamque aggravatam et labentem recreet ac leviorem reddat.

[1] Aliqui ad marg., *humilis factus*.

δευτέραν ἔχουσι τάξιν οἱ τῶν ἁγίων τάφοι, πρὸς τὸ διεγείρειν εἰς τὸν ἴσον ζῆλον [a] τὰς τῶν θεωμένων αὐτοὺς ψυχάς· καὶ εἴ πού τις ἐπιστῇ θήκῃ τοιαύτῃ, καὶ τῆς ἐνεργείας εὐθέως ταύτης σαφῆ λαμβάνει τὴν αἴσθησιν. Ἡ γὰρ ὄψις τῆς λάρνακος εἰς τὴν ψυχὴν ἐμπίπτουσα καταπλήττει τε αὐτὴν καὶ διανίστησι, καὶ ὡς αὐτοῦ τοῦ κειμένου συνευχομένου, καὶ παρεστῶτος, καὶ ὁρωμένου, οὕτως αὐτὴν διακεῖσθαι ποιεῖ. Εἶτα προθυμίας πολλῆς ὁ τοῦτο παθὼν πληρωθεὶς, καὶ ἕτερος ἀνθ' ἑτέρου γενόμενος, οὕτως ἐκεῖθεν ἀπέρχεται. Μάθοι δ' ἄν τις καλῶς, ὡς ἡ φαντασία τῶν ἀπελθόντων ἀπὸ τῶν τόπων ἐγγίνεται ταῖς τῶν ζώντων ψυχαῖς, εἰς νοῦν τοὺς πενθοῦντας λαβών. οἳ ἅμα τε τοῖς τῶν τεθνηκότων τάφοις ἐφίστανται, καὶ ὥσπερ ἀντὶ τῆς θήκης τοὺς ἐν τῇ θήκῃ κειμένους ἑστῶτας ἰδόντες, οὕτως αὐτοὺς ἀπὸ τῶν προθύρων εὐθέως ἀνακαλοῦσι. Πολλοὶ δὲ τῶν ἀφορήτως πρὸς τὰ πάθη διατεθέντων, παρὰ τοῖς μνήμασι τῶν ἀπελθόντων τὸν ἅπαντα κατῴκισαν ἑαυτοὺς χρόνον, οὐκ ἂν τοῦτο ποιήσαντες, εἰ μή τινα παραμυθίαν ὑπὸ τῆς τῶν τόπων ἐλάμβανον ὄψεως. Καὶ τί λέγω τόπον καὶ τάφον; καὶ γὰρ ἱμάτιον μόνον πολλάκις τῶν ἀπελθόντων ὀφθὲν, καὶ ῥῆμα εἰς διάνοιαν ἐλθὸν, διήγειρε τὴν ψυχὴν καὶ τὴν μνήμην ἀνέστησε διαπίπτουσαν. Διὰ ταῦτα ἡμῖν τὰ λείψανα τῶν ἁγίων ἀφῆκεν ὁ Θεός.

ιβ'. Καὶ ὅτι οὐχ ἁπλῶς κομπάζων ταῦτα λέγω νῦν, ἀλλὰ πρὸς ὠφέλειαν τὴν ἡμετέραν τοῦτο γεγένηται, ἱκανὰ μὲν τὸν λόγον πιστώσασθαι καὶ τὰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὑπὸ τῶν μαρτύρων γινόμενα θαύματα, καὶ τὸ πλῆθος τῶν οὕτως ἐπιτρεχόντων ἀνδρῶν· οὐχ ἧττον δὲ ἐκείνων, καὶ τὰ τοῦ μακαρίου τούτου κατορθώματα τὰ μετὰ τὴν τελευτήν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐτάφη καθὼς ἐπέσκηψε, καὶ χρόνος παρῆλθε μακρὸς μετὰ τὴν ταφὴν, ὡς ὀστᾶ λείπεσθαι μόνον καὶ κόνιν ἐν τῇ σορῷ, ἔδοξέ τινι τῶν μετὰ ταῦτα βασιλευσάντων, εἰς τὸ προάστειον τοῦτο τὴν Δάφνην ἀπενεχθῆναι τὴν λάρνακα, ἔδοξε δὲ τοῦ Θεοῦ πρὸς τοῦτο κινήσαντος τὴν τοῦ βασιλέως ψυχήν. Ὡς γὰρ εἶδε τὸ χωρίον ὑπὸ τῆς τῶν νέων ἀσελγείας τυραννούμενον, καὶ κινδυνεῦον ἄβατον εἶναι τοῖς σεμνοτέροις, καὶ ἐπιεικῶς [556] βουλομένοις βιοῦν, ἐλεήσας αὐτὸ τῆς ἐπηρείας, ἔπεμψε τὸν ἀμυνοῦντα τὴν ὕβριν. Ὁ μὲν γὰρ Θεὸς αὐτὸ καλόν τε καὶ ἐπέραστον εἰργάσατο, καὶ τῇ τῶν ὑδάτων ἀφθονίᾳ, καὶ ὥρᾳ, καὶ τῇ φύσει τῆς γῆς, καὶ τῇ τῶν ὡρῶν εὐμοιρίᾳ, οὐχ ἵνα ἁπλῶς ἀναπαυώμεθα, ἀλλ' ἵνα καὶ ὑπὲρ τούτου τὸν ἀριστοτέχνην δοξάζωμεν· ὁ δὲ τῆς σωτηρίας ἡμῶν ἐχθρὸς, καὶ εἰς τοὐναντίον ἀεὶ καταχρώμενος ταῖς τοῦ Θεοῦ δωρεαῖς, τῷ πλήθει τῶν διεφθαρμένων νέων καὶ ταῖς τῶν δαιμόνων οἰκήσεσι τὸ χωρίον προκαταλαβὼν, ἐπεφήμισεν αὐτῷ τινα καὶ μῦθον αἰσχρὸν, ὥστε ἀναθεῖναι διὰ τούτου τῷ δαίμονι τοῦ προαστείου τὴν χάριν· ὁ δὲ μῦθος τοιοῦτος ἦν·

Τὴν Δάφνην κόρην οὖσάν φησι, καὶ θυγατέρα τοῦ Λάδωνος ποταμοῦ· καὶ γὰρ ποταμοὺς γεννῶντας εἰσάγειν, καὶ τὰ γεννώμενα εἰς ἀναίσθητα μεταβάλλειν, καὶ πολλὰ τοιαῦτα αὐτῷ τερατεύεσθαι ἔθος ἀεὶ τοῖς πλανωμένοις. Ταύτην οὖν τὴν κόρην εὔμορφον οὖσαν ἰδεῖν ποτε τὸν Ἀπόλλω φασὶ, καὶ ἰδόντα παθεῖν τι πρὸς αὐτὴν, καὶ παθόντα διώκειν ὥστε ἑλεῖν· τὴν δὲ φεύγειν, καὶ φεύγουσαν ἐπιστῆναί τε τῷ προαστείῳ· καὶ τὴν μητέρα τὴν ὕβριν ἀμῦναι ταύτην αὐτῇ, διαστῆναί τε γὰρ εὐθέως καὶ δέξασθαι τὴν παρθένον, καὶ ἀντὶ τῆς παιδὸς ἀναδοῦναι φυτὸν ἐπώνυμον [b] τῇ παιδί· τὸν δὲ ἀκόλαστον ἐραστὴν ἀποτυχόντα τῶν παιδικῶν, περιπλακῆναί τε τῷ δένδρῳ, καὶ οἰκειώσασθαι καὶ τὸ φυτὸν, καὶ τὸν τόπον, καὶ προσεδρεύειν τῷ χωρίῳ λοιπόν. καὶ τοῦτο πάσης τῆς γῆς μάλιστα ἀσπάζεσθαι καὶ φιλεῖν· κελεῦσαί τε τὸν βασιλεύοντα τότε, νεὼν αὐτῷ δείμασθαι καὶ βωμὸν, ἵν' ἔχῃ παραμυθεῖσθαι διὰ τοῦ τόπου τὴν μανίαν ὁ δαίμων. Καὶ ὁ μὲν μῦθος οὗτος, ἡ δὲ ἀπὸ τοῦ μύθου γενομένη βλάβη οὐκέτι μῦθος ἦν. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ τῶν νέων ἀκόλαστοι φθάσαντες, ὅπερ ἔφην, ἐξύβρισαν εἰς τὸ τοῦ προαστείου κάλλος, ἐπὶ κώμοις καὶ μέθαις τὰς ἐκεῖ ποιούμενοι διατριβὰς, βουλόμενος τοῦτο ἐπιδοθῆναι τὸ κακὸν ὁ διάβολος, τόν τε μῦθον ἔπλασε, καὶ τὸν δαίμονα κατῴκισεν, ὡς καὶ ἀσελγείας καὶ ἀσεβείας ὑπέκκαυμα γενέσθαι μεῖζον τὴν ἱστορίαν ταύτην αὐτοῖς. Πρὸς δὲ τὴν λύσιν τῶν τοσούτων κακῶν εὗρε ταύτην τὴν σοφωτάτην μηχανὴν ὁ βασιλεὺς, τὸ μετοικίσαι τε τὸν ἅγιον, καὶ πέμψαι τὸν ἰατρὸν πρὸς τοὺς κάμνοντας. Διατάξει μὲν οὖν καὶ αὐθεντίᾳ βασιλικῇ τὴν εἰς τὸ προάστειον ἐγκόπτειν ὁδὸν τοῖς τὴν πόλιν [c] οἰκοῦσιν, ἐδόκει τυραννίδος ἔργον εἶναι μᾶλλον καὶ ὠμότητος καὶ ἀγροικίας πολλῆς· εἰ δὲ προέθηκεν ὅτι, Οἱ μὲν ἐπιεικέστεροι καὶ μετριώτεροι ἀναβαινέτωσαν, οἱ δὲ ἀσελγεῖς καὶ ἀκόλαστοι κωλυέσθωσαν, ἄπορον ἦν τὸ ἐπίταγμα, καὶ δίκας ἐχρῆν καθ' ἑκάστην γίνεσθαι τὴν ἡμέραν, τῆς ἑκάστου κρινομένης ζωῆς· μόνην δὲ τῶν τοσούτων δεινῶν διέξοδον ἀρίστην, τὴν τοῦ μακαρίου γενέσθαι παρουσίαν· τήν τε γὰρ τοῦ δαίμονος διαλῦσαι δύναμιν, καὶ τὴν τῶν νέων ἐπιστρέψαι διάχυσιν, ἱκανὸν εἶναι τὸν μάρτυρα· καὶ οὐκ ἐσφάλη τῆς ἐλπίδος. Ἅμα τε γὰρ ἐφίσταταί τις τῇ Δάφνῃ, [557] καὶ τὸ μαρτύριον εὐθέως ἀπὸ τῶν τοῦ προαστείου προθύρων ἰδὼν, συστέλλεται, καθάπερ τις νέος ἐν συμποσίῳ παιδαγωγὸν θεασάμενος ἐφεστῶτα καὶ παρακελευόμενον διὰ τῆς ὄψεως ἐν τάξει τῇ προσηκούσῃ πίνειν τε καὶ ἐσθίειν, καὶ φθέγγεσθαι, καὶ γελᾷν, φυλαττόμενον μή που τὸ μέτρον ὑπερβὰς τὴν δόξαν αἰσχύνῃ τὴν ἑαυτοῦ· γενόμενος δὲ ὑπὸ τῆς ὄψεως εὐλαβέστερος, καὶ τὸν μακάριον φαντασθεὶς, πρὸς τὴν λάρνακα εὐθέως ἐπείγεται, καὶ ἐλθὼν ἐκεῖ, μείζονά τε προσλαμβάνει φόβον, καὶ πᾶσαν ὀλιγωρίαν ἐκβαλὼν, καὶ γενόμενος [d] πτηνὸς, οὕτως ἄπεισι. Καὶ τοὺς μὲν ἐκ τῆς πόλεως ἀνιόντας δεχόμενος ἀπὸ τῆς ὁδοῦ, μετὰ τοιαύτης σωφροσύνης παραπέμπει πρὸς τὴν τῆς Δάφνης ἀνάπαυσιν, μόνον οὐκ ἐκείνην αὐτοῖς ἐπιβοῶν τὴν φωνήν· *Ἀγαλλιᾶσθε τῷ Κυρίῳ ἐν τρόμῳ*· καὶ τὸ ἀποστολικὸν προστιθείς· *Εἴτε ἐσθίετε, εἴτε πίνετε, εἴτε τι ποιεῖτε, πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖτε*· τοὺς δὲ εἰς τὴν πόλιν κατιόντας μετὰ τὴν τροφὴν [e], εἰ συμβαίη ῥᾳθυμότερον διατεθέντας ἀποῤῥῖψαι τὸν χαλινὸν, καὶ εἰς κραιπάλην καὶ εἰς ἄτοπον ἐξενεχθῆναι τρυφὴν, δεξάμενος πάλιν μεθύοντας εἰς τὸ αὐτοῦ καταγώγιον, οὐκ ἀφίησι τὴν ἀπὸ τῆς μέθης βλάβην ἔχοντας οἴκαδε ἀπελθεῖν, ἀλλὰ σωφρονίσας τῷ φόβῳ, πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπανάγει νῆψιν, ἣν καὶ πρὸ τοῦ τῇ μέθῃ βαπτισθῆναι ἐφύλαττον. Καὶ γὰρ ὥσπερ τις αὔρα λεπτὴ τοὺς ἐν τῷ μαρτυρίῳ γενομένους περιπνεῖ πάντοθεν, αὔρα οὐκ αἰσθητή τις, οὐδὲ σωμάτων αὐξητική, ἀλλ' εἰς αὐτὴν ἱκανὴ διαδῦναι τὴν ψυχὴν, καὶ καταστέλλουσα πάντοθεν αὐτὴν εὐσχημόνως, καὶ πᾶν γήϊνον περικόπτουσα βάρος. ἀναπαύει τε καὶ κουφοτέραν ἐργάζεται τὴν βεβαρημένην καὶ καταπίπτουσαν.

[a] Savil. τὸν τῶν ἴσων ζῆλον.
[b] Sic Savil. et mss. Morel. vero ὁμώνυμον.
[c] Savil. et mss. τὴν πόλιν. Morel. perperam τὴν οἰκουμένην.
[d] Πτηνός, aliqui ad marg. habent ταπεινός, glossematis more.
[e] Alii τροφήν, alii τρυφήν.

ιγ'. Καὶ τὸ μὲν τῆς Δάφνης κάλλος καὶ τοὺς ῥᾳθυμοτέρους ἐκκαλεῖται πρὸς ἑαυτήν· ὁ δὲ μάρτυς καθάπερ ἐν ἀλείᾳ τινὶ [a] καθήμενος καὶ λοχῶν τοὺς εἰσιόντας, κατέχει τέως αὐτοὺς, καὶ ῥυθμίσας πρότερον, οὕτως ἀφίησιν, οὐδὲ ὑβριστικῶς, ἀλλὰ σεμνῶς τῇ ἐρωμένῃ χρησομένους λοιπόν. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν ἀνθρώπων οἱ μὲν διὰ ῥᾳθυμίαν, οἱ δὲ διὰ φροντίδας βιωτικὰς, οὐκ ἐθέλουσιν εἰς τὰς τῶν μαρτύρων θήκας ἀπαντᾷν, ᾠκονόμησεν ὁ Θεὸς τούτῳ σαγηνεύεσθαι τῷ τρόπῳ, καὶ τῆς θεραπείας αὐτοὺς ἀπολαύειν τῆς ἐν τῇ ψυχῇ· καὶ γίνεται παρόμοιον ὥσπερ ἂν εἴ τις τὸν κάμνοντα ὠφέλιμα φάρμακα προσίεσθαι μὴ καταδεχόμενον μεθοδεύσειεν ἡδύσματι τὸ φάρμακον ἐγκατακρύψας τινί. Τῷ γοῦν χρόνῳ θεραπευόμενοι εἰς τοῦτο κατέστησαν, ὡς μηκέτι τὴν τρυφὴν μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ ἁγίου τὴν ἐπιθυμίαν τῆς ἐπὶ τὸ προάστειον ἀνόδου πρόφασιν γίνεσθαι τοῖς πολλοῖς· μᾶλλον δὲ οἱ μὲν ἐπιεικέστεροι διὰ τοῦτο μόνον ἐκεῖσε ἔρχονται, οἱ δὲ ἐκείνων ἐλάττους δι' ἀμφότερα, οἱ δὲ ἔτι τούτων ἀτελέστερον διακείμενοι διὰ μόνην μὲν ἀναβαίνουσι τὴν τρυφήν· ἐπειδὰν δὲ παραγένωνται, καλέσας αὐτοὺς ὁ μάρτυς καὶ ἑστιάσας τοῖς αὐτοῦ, καὶ καθοπλίσας καλῶς, οὐδὲν ἀφίησι δεινὸν παθεῖν· καὶ ἔστιν ὁμοίως θαυμαστὸν τὸ ἐκεῖ γινόμενον, σωφρονῆσαί τινα τῶν ἀβρῶν καὶ ῥᾳθύμων, καὶ οἷον ἐκ μέσης μανίας ἀνενεγκεῖν, ἢ εἰς κάμινον ἐμπεσόντα μηδὲν [558] ὑπὸ τοῦ πυρὸς παθεῖν. Τῆς τε γὰρ νεότητος, καὶ τῆς τόλμης τῆς ἀλόγου, καὶ τοῦ οἴνου, καὶ τῆς πλησμονῆς φλογὸς χαλεπώτερον περιισταμένων τοὺς λογισμοὺς, ἡ παρὰ τοῦ μακαρίου δρόσος διὰ τῶν ὄψεων, εἰς τὴν τῶν ὁρώντων καταβαίνουσα ψυχὴν, τήν τε φλόγα ἐκοίμισε, καὶ τὸν ἐμπρησμὸν ἔστησε, καὶ πολλὴν τῆς διανοίας κατέσταξε τὴν εὐλάβειαν. Καὶ τῆς μὲν ἀσελγείας τὴν τυραννίδα οὕτως ὁ μακάριος κατέλυσε· πῶς δὲ καὶ τοῦ δαίμονος τὴν δύναμιν ἔσβεσε; Πρῶτον μὲν τούτοις αὐτοῖς ἄπρακτον αὐτοῦ καὶ τὴν προσεδρείαν καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ μύθου βλάβην ἐργασάμενος, ὕστερον δὲ καὶ αὐτὸν ἀπελάσας τὸν δαίμονα. Πρὶν ἢ δὲ τὸν τρόπον τῆς διώξεως εἰπεῖν, ἐκεῖνο ὑμᾶς ἐπισημήνασθαι ἀξιῶ, ὅτι οὐκ εὐθέως αὐτὸν ἀνελθὼν ἐξέβαλεν, ἀλλὰ μένοντα εἰργάσατο ἄπρακτον, καὶ ἐπεστόμισε, καὶ τῶν λίθων ἀπέφηνεν ἀφωνότερον· τοῦ δὲ ἀπελάσαι τὸ μένοντος περιγενέσθαι οὐκ ἔλαττον ἦν. Καὶ ὁ πάντας πανταχοῦ πρότερον ἀπατῶν οὐδὲ πρὸς τὴν κόνιν ἀντιβλέψαι ἐτόλμησε τοῦ μακαρίου Βαβύλα· τοσαύτη τῶν ἁγίων ἡ δύναμις, ὧν ζώντων μὲν οὐδὲ τὰς σκιὰς φέρουσιν, οὐδὲ τὰ ἱμάτια, τελευτησάντων δὲ καὶ τὰς λάρνακας τρέμουσιν. Ὥστε εἴ τις ἀπιστεῖ τοῖς ὑπὸ τῶν ἀποστόλων γεγενημένοις, τὰ παρόντα θεωρῶν παυέσθω τῆς ἀναισχυντίας ποτέ. Ὁ γὰρ πάντα τὰ τῶν Ἑλλήνων πάλαι νικῶν [b], καθάπερ ὑπὸ δεσπότου τοῦ μάρτυρος ἐπιτιμηθεὶς, ἐπαύσατο τῆς ὑλακῆς, καὶ οὐδὲν ἐφθέγγετο. Καὶ τὸ μὲν πρῶτον ἐδόκει, διὰ τὸ μὴ μετέχειν θυσιῶν καὶ τῆς ἄλλης θεραπείας, τοῦτο ποιεῖν. Τοιοῦτος γὰρ ὁ τῶν δαιμόνων τρόπος· ὅταν μὲν τῇ κνίσσῃ, καὶ τῷ καπνῷ, καὶ τοῖς αἵμασιν αὐτοὺς θεραπεύωσι, καθάπερ κύνες αἱμοβόροι καὶ λίχνοι παραγίνονται λάψοντες· ὅταν δὲ μηδεὶς ὁ ταῦτα παρέχων ᾖ, καθάπερ τινὶ λιμῷ διαφθείρονται. Καὶ τῶν μὲν θυσιῶν καὶ τῶν αἰσχρῶν ἐπιτελουμένων τελετῶν· οὐδὲν γὰρ αὐτῶν ἕτερον τὰ μυστήρια, ἀλλ' ἢ ἔρωτες ἄτοποι, καὶ παίδων ὕβρεις, καὶ γάμων διαφθοραὶ, καὶ οἰκιῶν ἀνατροπαί· τῶν γὰρ φόνων τοὺς σκαιοὺς τρόπους [c] καὶ τὰ τῶν φόνων ἀνομώτερα δεῖπνα ἀφίημι νῦν· ἀλλ' ὅμως τούτων μὲν τελουμένων πάρεισι καὶ εὐφραίνονται, κἂν κακοῦργοι, κἂν γόητες, κἂν λοιμοὶ οἱ ταῦτα τελοῦντες ὦσι· μᾶλλον δὲ οὐδὲ εἰσιν ἕτεροί τινες οἱ ταῦτα διακονούμενοι. Σώφρων γὰρ ἀνὴρ καὶ ἐπιεικὴς καὶ σεμνὸς οὐκ ἂν ἀνάσχοιτο κώμου καὶ μέθης, οὐδὲ ῥῆμα αἰσχρὸν οὔτε αὐτὸς ἐκβαλεῖν, οὔτε ἑτέρου τινὸς τοιαῦτα ἀσχημονοῦντος ἀκοῦσαι. Καίτοι γε ἐχρῆν εἰ τῆς ἀρετῆς ἐπεμελεῖτο τῆς ἀνθρωπίνης, καὶ τῆς εὐζωΐας τῶν προσκειμένων αὐτῷ λόγον εἶχε βραχὺν, μηδὲν πλέον βίου ζητεῖν ἀρίστου καὶ τρόπων ὀρθότητος, καὶ τὴν ἀσχήμονα πᾶσαν ἐκείνην ἀφεῖναι θοίνην. Ἀλλ' ἐπειδὴ τῆς τῶν ἀνθρώπων ἀπωλείας αὐτοῖς οὐδὲν προτιμότερον, τούτοις καὶ τέρπονται καὶ τιμᾶσθαι λέγουσιν, ἃ τὸν βίον ἀνατρέπειν εἴωθε τὸν ἡμέτερον, καὶ πάντα ἐκ βάθρων ἀνασπᾶν τὰ καλά.

[559] ιδ'. Τὸ μὲν οὖν πρῶτον ἐδόκει καὶ οὗτος διὰ τοῦτο σιγᾷν, ἠλέγχετο δὲ ὕστερον ἰσχυρᾷ πεπεδημένος ἀνάγκῃ. Ὁ γὰρ ἀναγκάζων φόβος αὐτὸν ἀντὶ χαλινοῦ τινος ἐπικείμενος ἐκώλυε τῇ συνήθει χρῆσθαι κατὰ τῶν ἀνθρώπων ἀπάτῃ. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἀλλὰ μὴ θορυβηθῆτε· πρὸς γὰρ αὐτὴν βαδιοῦμαι τὴν ἀπόδειξιν, μεθ' ἣν οὐδὲ τοῖς μεμελετηκόσιν ἀναισχυντεῖν ἐξέσται τοῦτο ποιεῖν, οὐ περὶ τῶν παλαιῶν ἐκείνων, οὐ περὶ τῆς τοῦ μάρτυρος δυνάμεως, οὐ περὶ τῆς τοῦ δαίμονος ἀσθενείας. Οὐδὲ γὰρ δέομαι στοχασμοῖς τισι καὶ δι' εἰκότων τοῦτο ποιῆσαι φανερὸν, ἀλλ' αὐτὴν τοῦ δαίμονος τὴν ὑπὲρ τούτων παρέξομαι μαρτυρίαν. Αὐτὸς γὰρ ὑμῖν καιρίαν ἔδωκε τὴν πληγὴν, καὶ τὴν παῤῥησίαν ὑμῶν πᾶσαν ἐξέκοψεν. Ἀλλὰ μὴ ὀργίζεσθε αὐτῷ· οὐ γὰρ ἑκὼν τὰ αὐτοῦ κατέβαλεν, ἀλλὰ ἀναγκαζόμενος ὑπὸ μείζονος δυνάμεως τοῦτο ἔπραττε. Πῶς δὲ τοῦτο γέγονε, καὶ τίς ὁ τρόπος; Τοῦ βασιλέως τελευτήσαντος τοῦ τὸν μάρτυρα μεταθέντος [d], τὸν ἀδελφὸν τὸν ἐκείνου παρήγαγεν εἰς μέσον διαδεξόμενον τὴν ἀρχὴν ὁ καὶ ἐκείνῳ πρότερον δοὺς τὴν τιμήν· καὶ δέχεται χωρὶς τοῦ διαδήματος τὴν βασιλείαν οὗτος· τοσοῦτον γὰρ καὶ τῆς τοῦ ἀδελφοῦ τοῦ τετελευτηκότος ἐξουσίας τὸ μέτρον ἦν. Γόης δὲ ὢν καὶ μιαρὸς, τὸ μὲν πρῶτον τὰ τοῦ Χριστοῦ φρονεῖν ὑπεκρίνατο [e], διὰ τὸν τὴν ἀρχὴν αὐτῷ δεδωκότα· ὡς δὲ καὶ οὗτος τὸν βίον μετήλλαξε, ῥίψας τὸ προσωπεῖον λοιπὸν, γυμνῇ τῇ κεφαλῇ, ἣν πάλαι ἔχων δεισιδαιμονίαν ἔκρυπτε, ταύτην εἰς μέσον ἐξήγαγε, καὶ πᾶσιν ἐποίησε φανερὰν, καὶ προστάγματα πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης κατεπέμπετο τοὺς ναοὺς ἐπισκευάζεσθαι τῶν εἰδώλων, τοὺς βωμοὺς ἀνίστασθαι, τὰς παλαιὰς τοῖς δαίμοσιν ἀποδίδοσθαι τιμὰς, προσόδους αὐτοῖς γίνεσθαι πολλὰς πολλαχόθεν. Ἐντεῦθεν μάγοι, καὶ γόητες, καὶ μάντεις, καὶ οἰωνοσκόποι, καὶ μηναγύρται, καὶ πάσης ἐργαστήρια μαγγανείας πάντοθεν ἀπὸ τῆς οἰκουμένης συνέτρεχον, καὶ ἦν ἰδεῖν τὰ βασίλεια ἀνδρῶν ἀτίμων καὶ φυγάδων πληρούμενα. Οἱ μὲν γὰρ ὑπὸ τοῦ λιμοῦ πάλαι διαφθειρόμενοι, οἱ δὲ ἐπὶ ταῖς φαρμακείαις, καὶ ταῖς κακουργίαις ἑάλωσαν [f], δεσμωτήριά τε οἰκοῦντες, καὶ μέταλλα ἐργαζόμενοι, ἄλλοι δὲ ἐξ ἐπιτηδευμάτων αἰσχρῶν μόλις δυνάμενοι

[a] Savil. et Morel. ἐν ἀλείᾳ τινί, unus codex ἐν αὐλίᾳ τινί, alius ἐν αὐλίῳ τινί. Mox quidam mss. et Savil. κατέχει τε, et paulo post οὐχ ὑβριστικῶς.

[b] Savil in textu. κυκῶν· in marg. πάλαι νικῶν.

[c] Morel. et Savil. in marg. atque unus codex τοὺς σκαιοὺς τρόπους, Savil. in textu et alius τοὺς καινοὺς τρόπους, alius τοὺς κενούς. Infra duo mss. δι' εἰκόνων τοῦτο.

[d] Unus cod. μάρτυρα ἀναγαγόντος.

[e] Alii ὑπεκρίνετο. Infra duo mss. ἣν παλαιὰν ἔχων.

[f] Savil. et unus ταῖς κακουργίαις ἁλόντες. Infra alii ἀναρραγέντες ἀθρόως, ἐν. Mox alii ἀνεπέμπετο.

13. Et quidem Daphnes pulchritudo vel segniores ad se illicit: martyr vero ceu in piscatu quodam sedens, ac ingredientibus insidias parans, eos interim detinet, illos prius decenter affectos, sic remittit, ut amœna non contumeliose, sed temperanter in posterum utantur. Quia enim ex hominibus alii segnitie, alii sæcularibus curis abducti, nolunt martyrum thecas adire, ideo providit Deus ut hoc irretirentur modo, et animæ curatione medelaque fruerentur. Et perinde accidit ac si quis ægrum congruentia remedia admittere nolentem, pharmacum dulci condimento obductum offerens, deciperet. Sic igitur paulatim ad sanitatem reducti, eo perveniunt, ut non jam deliciæ solum, sed etiam sancti desiderium suburbium adeundi occasio sit multis; imo vero qui modestiores sunt, hac una de causa illo accedunt; qui in minori gradu, utriusque rei causa; qui vero his etiam imperfectiores sunt, ob delicias tantum eo ascendunt: cum autem eo advenerint, accitos martyr cum suis epulis exceperit, optima munitos armatura, non sinit quidpiam mali pati: perindeque mirum est, mollem et socordem aliquem temperantem reddere, et quasi ex media insania reducere, ut illic efficitur, ac si quis in fornacem illapsus nihil ex igne damni pateretur. Nam dum juventus, petulans audacia, vinum, satietas qualibet flamma vehementius cogitationem invadunt, ros a beato viro immissus, per oculos in ipsam descendens animam, flammam sopit, incendium exstinguit, magnamque pietatem in animum instillat. Sic igitur sanctus ille lasciviæ tyrannidem solvit. Quo autem pacto dæmonis potestatem exstinxit? Primo quidem tum sedem eorum illam, tum fabulæ noxam inutilem reddidit, deindeque dæmonem prorsus exegit. Verum antequam ejectionis modum dicam, illud vos animadvertere rogo, eum scilicet non statim atque advenit dæmonem expulisse, sed manentem illum agendis rebus ineptum reddidisse, osque illi obturasse, ita ut plusquam lapides mutum ipsum redderet: nec minus erat manentem superare, quam expellere. Ac qui prius omnes ubique homines decipiebat, ne cinerem quidem beati Babylæ respicere audebat: tanta est sanctorum potestas, quorum viventium ne umbras quidem neque vestimenta ferunt, mortuorum vero capsas tremunt. Itaque si quis apostolorum gestis fidem non habet, his saltem conspectis impudentiam tandem ponat. Nam qui omnia, quæ gentilium erant, olim vicerat, a martyre tanquam ab hero increpatus latrandi finem fecit, nec ultra loquutus est. A primo quidem videbatur, quod sacrificiorum cæterique cultus particeps non esset, id facere. Hic enim dæmonum mos est: cum homines nidore, fumo sanguineque ipsos colunt, tanquam canes sanguinarii et voraces lambendi causa adsunt; cum autem rursus nemo quidquam præbet hujusmodi, quasi fame pereunt. Dum sacrificia offeruntur, dum turpia celebrantur mysteria; nihil enim aliud sunt gentilium mysteria, quam obscœni amores, puerorum contumeliæ, adulteria, domorum subversiones: mitto nunc cædium sinistros mores [1], ac ipsis cædibus iniquiores cœnas: dum hæc, inquam, celebrantur, adsunt et lætantur: etiamsi malefici, etiamsi præstigiatores, etiamsi pestes sint, qui talia peragunt mysteria; imo vero non alii sunt qui hæc administrant. Sapiens enim vir, probus atque modestus nec comessationem nec ebrietatem admittit, nec obscœnum verbum emittit, neque alium talia proferentem audire vult. Atqui oportebat, si de hominum virtute sollicitus esset, et si sequacium suorum felicitatem vel tantillum curaret, nihil potius requirere, quam vitam optimam morumque probitatem, atque illas omnes turpissimas dapes relinquere. Sed quia hominum pernicie nihil ipsis optatius est, iis lætantur seseque honorari dicunt, quæ vitam nostram subvertere, omniaque bona funditus evellere solent.

14. *Dæmon sive oraculum Apollinis tacet ob præsentiam Reliquiarum S. Babylæ. Julianus Apostata cultum deorum instaurat.* — Primo quidem videbatur hic quoque dæmon ideo tacere; sed ut postea palam factum est, violenta necessitate præpeditus erat: metus enim imminens instar freni, ne solita contra homines fraude uteretur, impediebat. Unde hoc liquet? Sed ne turbemini; nam ad id demonstrandum propero, postea vero ne iis quidem, qui impudenter agere meditantur, id licebit; non circa vetera illa id præstare poterunt, non circa martyris potestatem, non circa dæmonum infirmitatem. Non conjecturis, non verisimilitudine ad id demonstrandum opus habeo, sed ipsum dæmonis super his testimonium exhibebo. Ipse enim lethalem vobis plagam inflixit, vestramque omnem fiduciam præcidit. At vos ne illi succenseatis: non enim sponte res suas prostravit, sed majori coactus virtute id effecit. Id vero quo modo et qua ratione factum est? Mortuo eo Imperatore, qui martyrem transtulerat, fratrem ejus imperium suscepturum in medium produxit is, qui illi hunc honorem contulerat: atqui hic sine diademate imperium accipit: par enim erat etiam defuncto fratri dignitatis mensura. Cum autem hic præstigiator ac scelestus esset, primo quidem ejus gratia qui sibi principatum dederat, Christianum se esse simulavit; illo autem vita functo, abjecta larva, perfricta fronte, quam antea intus celaverat superstitionem in medium producit nemini non manifestam fecit: tum mandata ubique terrarum mittebantur, ut idolorum templa instaurarentur, aræ excitarentur, pristini dæmonibus honores redderentur, multi ad illos concursus variis ex locis fierent [2]. Hinc magi, præstigiatores, vates, haruspices, menagyrtæ (*a*), omnesque præstigiarum officinæ undique ex toto orbe concurrebant; videreque erat regiam ipsam infamibus fugitivisque viris refertam. Nam qui fame olim peribant, qui in maleficiis veneficiisque deprehensi, qui carceri mancipati, qui ad metalla damnati fuerant; alii quoque qui sordidis artibus victum parare vix pote-

[1] Savil. in textu et alius, *cædium mores insolitos.*
[2] Forte melius, *multi illis proventus tribuerentur.*
(*a*) Menagyrtæ erant qui singulis mensibus Matri magnæ stipem cogebant. De quibus plura in Collectione Antiquitatum.

rant, sacerdotes et sacri vates statim effecti magno in honore erant. Et Imperator quidem duces ac præfectos missos faciebat, nihilque ducebat, amasios autem viros, meretricesque e fornicibus ubi prostabant eductas, secum per urbem totam et viculos circumducebat; imperatorius autem equus, et prætoriani omnes a tergo procul sequebantur; lenones et lenæ totusque amasiorum cœtus Imperatorem in medio positum circumdantes per forum ambulabant, talia verba jactantes, tales cachinnos effundentes, quales par erat hujusmodi officinæ homines. Scimus porro hæc posteros incredibilia putaturos esse, ob absurditatis magnitudinem: neque enim vel privatus homo ex iis qui vilem turpemque vitam duxerunt, tam indecore palam agere velit. Sed ad eos, qui etiamnum superstites sunt, nulla opus oratione: nam qui præsentes talia viderunt, hæc jam audituri sunt. Ideo enim vivis etiamnum testibus hæc scribo, ne quis me vetera quædam ignorantibus narrantem magna licentia mentiri existimet. Ex iis enim qui ea viderunt et senes et juvenes adhuc supersunt, quos rogo omnes, ut si quid a me additum fuerit, accedant meque redarguant: sed quod aliquid addiderim, me arguere non possunt; quod omiserim, possunt: neque enim turpitudinis excessus potest oratione repræsentari. Posteris vero non credituris hoc dixerim, dæmonem illum apud vos, quem Venerem vocatis, non pudere talibus uti ministris. Nihil itaque mirum est si miser ille, qui dæmonum ludibrio sese prorsus addixerat, non pudore afficeretur de quibus ipsi dii, quos ipse coleret, gloriabantur. Jam quis recenseat necromantias puerorumque cædes? Hæc quippe sacrificia, quæ ante Christi adventum homines offerre ausi sunt, postque ejus adventum cessaverunt, rursum instaurare aggressus est, non quidem palam: etiamsi enim Imperator esset et arbitratu suo omnia faceret, attamen facinoris impietas immanitasque ejus potestatis magnitudinem superabat. Illud tamen facere ausi sunt.

15. *Responsum dæmonis ridiculum.* — Hic igitur Imperator Daphnen frequenter cum multis donariis ascendens, plurimis oblatis sacrificiis, torrentesque sanguinis ex pecudum mactatione faciens, vehementer instabat oraculum a dæmone quærens, rogansque referri circa ea, quæ in mente versabat. At strenuus ille,

> Qui arenæ numerum novit mensuramque maris,
> Et surdum intelligit, et mutum audit,

ut ipse ait, noluit quidem aperte palamque dicere, se ob beatum Babylam, vicinamque illam virtutem, obstructo esse ore, ac loqui non posse, veritus ne cultoribus suis risum moveret, neu victus palam deprehenderetur, causam silentii aperuit: imo sese magis ridiculum, quam ipsum silentium, declaravit: nam silentio quidem infirmitatem tantum suam demonstrabat, tum vero infirmitatem simul, turpitudinem et impudentiam præ se ferebat, dum ea occultare, quæ occultari non poterant, conaretur. Quænam igitur hæc silentii causa? Daphne, inquit, locus est cadaveribus plenus, idque oraculum impedit. At quanto melius fuisset, miser, martyris virtutem confiteri, quam hæc impudenter prætexere? Hæc dæmon respondit, stultus autem Imperator, quasi in scena ludens fabulamque agens, ad beatum statim Babylam accessit. Atqui, o scelerati ac sceleratissimi, nisi vos mutuo sponteque deciperetis et ad aliorum perniciem simulatione uteremini, quare tu indiscriminatim cadavera memoras, tu vero, quasi nominatim et distincte audisses, relictis aliis sanctum solum removes? Oportebat enim secundum dæmonis sententiam omnes in Daphne tumulos, effodere, et terriculum illud a deorum aspectu quam longissime removere. At non de omnibus, inquies, cadaveribus loquutus est. Cur ergo id non professus est clare? Sane tibi hanc erroris fabulam agenti hoc ænigma reliquit. Ego, inquit dæmon, cadavera dico, ne me victum aperte fatear, et alioquin timeo sanctum nominatim proferre: tu quod dictum est intellige, et sanctum solum amove: ille quippe os nobis obstruxit. Tantam nempe cultorum suorum dementiam agnovit, ut tam apertam fraudem advertere non possent: etsi enim omnes mente capti insanique essent, ne sic quidem cladis suæ notitiam obtegere poterant: ita nempe clara et aperta omnibus erat. Nam si polluta quædam et exsecranda res sunt, ut dicis, hominum cadavera, quanto magis brutorum, tanto scilicet quanto hoc genus illo vilius est: multa vero canum, simiarum, asinorum cadavera proxime templum defossa sunt, quæ potius transmovere oportebat, nisi fortasse homines simiis censes esse viliores. Ubi nunc sunt, qui pulchrum illud Dei opificium, ad ministerium nostrum creatum, nempe solem, contumelia afficiunt, et dæmoni astrum illud adscribunt, atque hunc illud esse affirmant? Sol enim, cadaveribus innumeris in terra jacentibus, per universum orbem diffunditur, nec uspiam radios vel radiorum efficaciam pollutionis metu contrahit: deus autem vester nec turpem vitam, nec præstigias, nec cædes aversatur vel odio habet; sed diligit, amplectitur et amat; verum corpora tamen nostra aversatur: quamquam malitiæ species, etiam illam peragentibus summa reprehensione digna esse videatur; at mortuum immobileque corpus nec culpæ nec reprehensioni obnoxium est. Sed hoc est deorum vestrorum institutum, ut abominentur, quæ non abominanda sunt, colant autem et approbent ea, quæ omni sunt odio et exsecratione digna. Et bonus quidem vir neque a sano consilio, neque ab honesta actione per mortuum corpus deterrebitur; sed si animo sit sano, etsi ad ipsa sepulcra domicilium habeat, et temperantiam, et justitiam, et virtutem omnem exhibebit. Quivis item artifex, quæ ad artem spectant suam, omnia sine obice faciet, et rogantibus se præbebit, non modo prope cadavera sedens, sed etiamsi ipsa defunctorum sepulcra construere opus fuerit, et pictor, et latomus, et faber, et ærarius sculptor, denique omnes suam operam conferunt; unus autem omnium Apollo a cadaveribus impediri se ait, quominus futura prospiciat. Atqui et apud nos viri fuere magni et mirabiles, qui ante mille et quadringentos annos res futuras prædixerunt, et vaticinantes nihil horum requisierunt, non conquesti sunt, non defunctorum sepulcra dirui jus-

ἱερεῖς καὶ ἱεροφάνται ἀναφανέντες ἐξαίφνης, ἐν ἦσαν τῇ τιμῇ. Καὶ ὁ βασιλεὺς στρατηγοὺς μὲν χοντας παρεπέμπετο καὶ οὐδενὸς ἠξίου λόγου, δὲ ἡταιρηκότας, καὶ τὰς ἀπὸ τοῦ τέγους γυναῖ- στήσας ἀπὸ τῶν οἰκημάτων, ἐν οἷς προεστήκε- θ' ἑαυτοῦ τὴν πόλιν ἅπασαν περιῆγε καὶ τοὺς ους. Καὶ ὁ μὲν ἵππος ὁ βασιλικὸς, καὶ οἱ δορυφό- ρος, ὄπισθεν ἐκ πολλοῦ τοῦ διαστήματος εἵποντο· ιοι δὲ ἄνδρες, καὶ γυναῖκες προαγωγοὶ, καὶ τῶν ἡταιρηκότων χορὸς τὸν βασιλέα κυκλώσαντες μέσῳ διὰ τῆς ἀγορᾶς βαδίζοντες, καὶ τοιαῦτα μενοι, καὶ οὕτως ἀνακαγχάζοντες, ὡς τοὺς ἐκ γασίας ἐκείνης εἰκὸς ἦν. Ταῦτα δὲ οἴδαμεν, ὅτι δ' ἡμᾶς γενησομένοις ἄπιστα εἶναι δόξει, διὰ τὴν σπίας ὑπερβολήν· οὐδὲ γὰρ ἂν ἰδιώτην τῶν εὐ- καὶ αἰσχρῶς βεβιωκότων [560] ἑλέσθαι τοιαῦτα ἀσχημονεῖν. Ἀλλὰ πρὸς μὲν τοὺς ἔτι ζῶντας δέομαι λόγου· οἱ γὰρ παρόντες καὶ θεασάμενοι γινόμενα, οὗτοι καὶ λεγόμενα ἀκούουσι νῦν. Διὰ τοῦτο τῶν μαρτύρων ἔτι περιόντων γράφω, ἵνα με τὰ παλαιὰ διηγούμενον ἐν οὐκ εἰδόσι μετὰ ψεύδεσθαι τῆς ἐξουσίας νομίζῃ. Τῶν γὰρ ταῦτα ένων ἔτι καὶ γέροντες καὶ νέοι περίεισιν, οὓς ὄντας, εἴ τι παρ' ἐμοῦ προστέθειται, προσιέναι λέγχειν. Ἀλλὰ προστεθέντα μὲν οὐκ ἂν ἐλέγξαιεν, ντα δὲ μόνον· οὐδὲ γὰρ οἷόν τε πᾶσαν αὐτοῦ τῷ παραστῆσαι τῆς ἀσχημοσύνης τὴν ὑπερβολήν. τοὺς μετὰ ταῦτα ἀπιστήσοντας ἐκεῖνο ἂν εἴποι- Ὁ δαίμων ὁ παρ' ὑμῖν, ὃν Ἀφροδίτην καλεῖτε, γόνεται τοιούτους ἔχων θεραπευτάς. Οὐδὲν οὖν ν καὶ τὸν δείλαιον ἐκεῖνον, τὸν ἅπαξ ἑαυτὸν ντα τῷ τῶν δαιμόνων γέλωτι, μὴ ἐγκαλύπτεσθαι οἱ παρ' αὐτῷ θεραπευόμενοι σεμνύνονται θεοί. ς λέγοι τὰς νεκυομαντείας, τὰς τῶν παίδων ; Αἱ γὰρ θυσίαι ἐκεῖναι, αἱ πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ τολμώμεναι, μετὰ δὲ τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ αλεῖσαι, ἐτολμῶντο πάλιν, φανερῶς μὲν οὐκέτι· καὶ βασιλεὺς ἦν, καὶ μετ' ἐξουσίας ἅπαντα ν, ἀλλ' ὅμως ἡ τῆς τῶν δρωμένων ἀνοσιότητος[a] , τῆς ἐξουσίας τὸ μέγεθος ἤλεγχεν· ἐτολμῶντο μως.

τος δὴ οὖν ὁ βασιλεὺς εἰς τὴν Δάφνην συνεχῶς μετὰ πολλῶν μὲν ἀναθημάτων, μετὰ πολλῶν δὲ , καὶ χειμάῤῥους αἱμάτων ἐργαζόμενος ἀπὸ τῆς μάτων σφαγῆς, ἐπέκειτο σφοδρὸς [b] τὸν δαί- μον ἀπαιτῶν καὶ ἀξιῶν ἀναιρεῖν ὑπὲρ τῶν μην αὐτῷ. Ὁ δὲ γενναῖος ἐκεῖνος,

μου τ' ἀριθμὸν εἰδὼς καὶ μέτρα θαλάσσης,
ροῦ συνιεὶς, καὶ οὐ λαλέοντος ἀκούων,

, τὸ μὲν εἰπεῖν διαῤῥήδην καὶ σαφῶς, ὅτι διὰ ον Βαβύλαν καὶ τὴν ἐκ γειτόνων δύναμιν ἐπιστο- ; οὐ δύναται [c] φθέγγεσθαι, παρῃτήσατο, δεδοικὼς ντα παρὰ τοῖς θεραπευταῖς ὄφλῃ τοῖς ἑαυτοῦ· νος δὲ συσκιάσαι τὴν ἧτταν, εἶπε πρόφασιν τῆς ἢ μᾶλλον αὐτὸν καταγελαστότερον ἀπέφηνε τῆς εῖνο [d] μὲν γὰρ ἂν τὴν ἀσθένειαν μόνον ἀπ- τὴν ἑαυτοῦ, νυνὶ δὲ καὶ τὴν ἀσθένειαν, καὶ τὴν ύνην, καὶ τὴν ἀναισχυντίαν ἔδειξε, τὰ ἀσυσκία- κιάζειν ἐπιχειρῶν. Τίς γὰρ ἡ πρόφασις; Νε- στι, φησὶ, τὸ χωρίον ἡ Δάφνη μεστὸν, καὶ τοῦτο τὸν χρησμόν. Καὶ πόσῳ βέλτιον ἦν, ὦ δείλαιε, τοῦ μάρτυρος ὁμολογῆσαι τὴν δύναμιν, ἢ οὕτως ἀναίσχυντα προφασίζεσθαι! Καὶ ὁ μὲν δαίμων ταῦτα· ὁ δὲ ἀνόητος βασιλεὺς, καθάπερ ἐν σκηνῇ παίζων καὶ δρᾶμα ὑποκρινόμενος, ἐπὶ τὸν μακάριον εὐθέως ἦλθε Βαβύλαν. Καίτοι, ὦ μιαροὶ καὶ παμμίαροι, εἰ μὴ ἀλλήλους ἐξηπατᾶτε ἑκόντες καὶ συνυπεκρίνασθε πρὸς τὴν τῶν λοιπῶν ἀπώλειαν, τί δήποτε σὺ μὲν λέγεις ἀνωνύμως καὶ ἀδιορίστως τοὺς νεκροὺς, σὺ δὲ, ὡς ὀνομαστὶ καὶ μετὰ διορισμοῦ τινος ἀκούσας, τῶν ἄλλων [561] ἀφέμενος τὸν ἅγιον μόνον κινεῖς; Ἐχρῆν γὰρ κατὰ τὴν τοῦ δαίμονος ἀπόφασιν πάσας ἀνορύττειν τὰς ἐν τῇ Δάφνῃ θήκας, καὶ τὸ μορμολυκεῖον τῆς τῶν θεῶν ὄψεως ἀπάγειν ὡς πορρωτάτω. Ἀλλ' οὐ περὶ πάντων εἶπε τῶν νεκρῶν. Τί οὖν τοῦτο οὐ διαῤῥήδην ὡμολόγησεν; Ἡ σοὶ τὸ δρᾶμα ὑποκρινομένῳ τῆς πλάνης τοῦτο ἀφῆκε τὸ αἴνιγμα. Ἐγὼ μὲν γὰρ λέγω τοὺς νεκροὺς, φησὶν, ὥστε μὴ δήλην γενέσθαι τὴν ἧτταν· καὶ ἄλλως γὰρ δέδοικα ὀνομαστὶ τὸν ἅγιον εἰπεῖν, σὺ δὲ νόει τὸ λεχθὲν, καὶ ἀντὶ πάντων κίνει τὸν μάρτυρα· ἐκεῖνος γὰρ ἡμᾶς ἐπεστόμισε. Τοσαύτην κατέγνω παραπληξίαν τῶν θεραπευόντων αὐτὸν, ὡς οὕτω φανερὰν ἀπάτην μὴ δυνηθῆναι συνιδεῖν. Εἰ γὰρ ἐξεστήκεσαν ἅπαντες, εἰ γὰρ ἐμεμήνεσαν, οὐδ' ἂν οὕτω διέφυγον τὴν τῆς ἥττης κατάγνωσιν, οὕτω φανερὰ πᾶσίν ἐστι καὶ σαφής. Εἰ γὰρ μίασμά τι καὶ μύσος ἐστὶν, ὡς φῄς, τὰ νεκρὰ τῶν ἀνθρώπων σώματα, πολλῷ μᾶλλον τὰ τῶν ἀλόγων, ὅσῳ καὶ τὸ γένος ἀτιμότερον τοῦ γένους· πολλῶν δὲ καὶ κυνῶν, καὶ πιθήκων, καὶ ὄνων ὀστᾶ πλησίον τοῦ ναοῦ κατορώρυκται, καὶ ταῦτα μᾶλλον ἐχρῆν μετακινεῖν, εἰ μὴ πιθήκων ἀνθρώπους ἀτιμοτέρους ἡγῇ. Ποῦ νῦν εἰσιν οἱ τὸ καλὸν τοῦ Θεοῦ δημιούργημα καὶ πρὸς ὑπηρεσίαν ἡμετέραν γεγονὸς τὸν ἥλιον ἐνυβρίζοντες, καὶ τῷ δαίμονι τὸ ἄστρον ἐπιφημίζοντες, καὶ τοῦτο ἐκεῖνον εἶναι λέγοντες; Ὁ μὲν γὰρ ἥλιος, μυρίων ἐν τῇ γῇ κειμένων νεκρῶν, ἐκχεῖται κατὰ τῆς οἰκουμένης, καὶ οὐδαμοῦ συστέλλει τὰς ἀκτῖνας οὐδὲ τὴν ἐκ τούτων ἐνέργειαν διὰ τοὺς μολυσμούς· ὁ δὲ θεὸς ὁ ὑμέτερος βίους μὲν αἰσχροὺς καὶ μαγγανείας καὶ φόνους οὐκ ἀποστρέφεται, οὐδὲ μισεῖ, ἀλλὰ καὶ ἀγαπᾷ, καὶ ἀσπάζεται καὶ φιλεῖ· σώματα δὲ ἐκτρέπεται τὰ ἡμέτερα· καίτοι τὸ μὲν τῆς κακίας εἶδος καὶ παρ' αὐτοῖς τοῖς δρῶσιν αὐτὸ μυρίας καταγνώσεως ἄξιον εἶναι δοκεῖ, τὸ δὲ σῶμα τὸ νεκρὸν καὶ ἀκίνητον οὐδεμιᾶς μετέχει μέμψεως, καὶ αἰτίας. Ἀλλ' αὕτη τῶν δαιμόνων ὑμῶν ἡ προαίρεσις, βδελύττεσθαι μὲν τὰ μὴ βδελυκτὰ, τιμᾷν δὲ καὶ ἀποδέχεσθαι τὰ παντὸς ἄξια μίσους καὶ ἀποστροφῆς. Καὶ ἀνὴρ μὲν ἀγαθὸς οὐδὲ βουλεύσασθαί τι χρήσιμον, οὔτε πρᾶξαί τι τῶν δεόντων ὑπὸ σώματος κωλυθήσεται νεκροῦ· ἀλλὰ ἂν ὑγιαίνῃ τὴν ψυχὴν, καὶ παρ' αὐτοῖς οἰκῶν τοῖς τάφοις, καὶ σωφροσύνην καὶ δικαιοσύνην καὶ πᾶσαν ἐπιδείξεται τὴν ἀρετήν. Καὶ χειροτέχνης δὲ ἕκαστος ἀνεμποδίστως τὰ τῆς οἰκείας ἐπιστήμης πάντα ἐργάσεται, καὶ παρέξει τοῖς δεομένοις αὐτοῦ, οὐ πλησίον νεκρῶν καθήμενος μόνον, ἀλλὰ κἂν αὐτὰ τὰ μνήματα τῶν κατοιχομένων οἰκοδομῆσαι [e] δέῃ, καὶ ὁ ζωγράφος, καὶ ὁ λιθοξόος, καὶ ὁ τέκτων, καὶ ὁ χαλκοτύπος, καὶ πάντες τὰ αὐτῶν συνεισφέρουσι· μόνος δὲ πάντων ὁ Ἀπόλλων ὑπὸ τῶν νεκρῶν κωλύεσθαί φησι τὰ μέλλοντα προορᾷν. Καὶ μὴν καὶ παρ' ἡμῖν ἄνδρες γεγόνασι μεγάλοι καὶ θαυμαστοὶ, καὶ τὰ πρὸ τετρακοσίων καὶ χιλίων προεῖπον ἐτῶν, καὶ [562] προλέγοντες οὐδὲν τούτων οὔτε ἐζήτησαν, οὔτε ἐμέμψαντο, οὔτε τοὺς τάφους τῶν ἀπελθόντων ἀναῤῥήγνυσθαι ἐκέλευσαν, καὶ τοὺς κειμένους ῥίπτεσθαι, καὶ τυμβωρυχίας ξένον καὶ ἀναίσχυντον ἐπινοεῖν τρόπον· ἀλλ' οἱ μὲν αὐτῶν ἔθνεσι

s codex habet ἐναντιότητος.
. et duo mss. σφοδρῶς. Mox unus ἀξιῶν ἐρεῖν ὑπὲρ
ἀξιῶν ὑπὲρ τῶν.
. δύναμαι.
mss. ἐκείνως.

[e] Sic Savil. et duo mss., atque ita legerat vetus interpres. Morel. minus recte οἰκίσαι.

παροικοῦντες ἀθέοις καὶ μιαροῖς, οἱ δὲ ἐν μέσοις τοῖς βαρβάροις ὄντες, ἔνθα τὰ ἀληθῶς μολυσμοῦ ἄξια καὶ μιασμοῦ πάντα ἐδρᾶτο, μετὰ ἀληθείας ἅπαντα προύλεγον, καὶ οὐδὲν αὐτοὺς ὁ τῶν ἄλλων μιασμὸς ἐκώλυεν εἰς τὴν πρόῤῥησιν. Τί δήποτε; Ὅτι ἐκεῖνοι μὲν ἀληθῶς ὑπὸ θείας ἐνεργούμενοι δυνάμεως ἔλεγον ἅπερ ἔλεγον, ὁ δὲ δαίμων, κενὸς τῆς ἐνεργείας ἐκείνης καὶ ἔρημος ὤν, εἶχε μὲν οὐδὲν προειπεῖν, ὑπὲρ δὲ τοῦ μὴ δόξαι ἀπορεῖν, πιθανὰ ἁπλῶς καὶ καταγέλαστα προφασίζεσθαι ἀναγκάζεται. Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, κατὰ τὸν ἔμπροσθεν χρόνον οὐδέποτέ τι τοιοῦτον εἶπεν, οὐδὲ ἐφθέγξατο; Ὅτι τότε μὲν εἶχε τὸ μὴ θεραπεύεσθαι πρόφασιν, ταύτης δὲ αὐτῷ τῆς ἀπολογίας περιαιρεθείσης, κατέφυγεν ἐπὶ τοὺς νεκροὺς, στενοχωρηθεὶς μή τι πάθοι [a]. Οὐ γὰρ ἐβούλετο ἀσχημονεῖν, ἀλλ' ὑμεῖς αὐτὸν ἠναγκάσατε, διὰ τῆς πολλῆς θεραπείας τὴν ἀπολογίαν ἐκκόψαντες, καὶ οὐκ ἀφέντες εἰς τὴν τῶν θυσιῶν σπάνιν καταφυγεῖν.

ις'. Ἀκούσας δὴ ταῦτα ὁ ὑποκριτὴς ἐκέλευσε κατενεχθῆναι τὴν λάρνακα, ἵνα πᾶσιν ἡ ἧττα δήλη γένηται καὶ καταφανής. Εἰ μὲν γὰρ εἶπεν, ὅτι Διὰ τὸν ἅγιον οὐ δύναμαι φθέγγεσθαι, ἀλλὰ μηδὲν κινεῖτε, μηδ' [b] ἐνοχλεῖτε περαιτέρω, τοῖς αὐτοῦ μόνοις ἂν ἐγένετο φανερόν· οὐ γὰρ ἂν εἰς ἑτέρους τοῦτο ἐξήνεγκαν αἰσχυνόμενοι· νῦν δὲ ὥσπερ ἐκπομπεῦσαι σπουδάζων τὴν ἀσθένειαν αὐτοῦ, οὕτως ἅπαντα πράττειν ἠνάγκαζε, δι' ὧν οὐδὲ βουλομένῳ [c] ἐνῆν συσκιάσαι τὸ γεγονός. Οὐδὲ γὰρ ἔτι δυνατὸν διασωθῆναι τὴν ὑπόκρισιν, διὰ τὸ μηδένα τῶν ἄλλων νεκρῶν ἀλλὰ μόνον τὸν μάρτυρα μετακινηθῆναι ἐκεῖθεν. Καὶ οὐχ οἱ τὴν πόλιν οἰκοῦντες μόνον, καὶ τὸ προάστειον, καὶ τοὺς ἀγροὺς, ἀλλὰ καὶ οἱ πόῤῥωθεν ἀφιστάμενοι τῶν χωρίων, καὶ τὴν λάρνακα οὐχ ὁρῶντες κειμένην εἶτα τὴν αἰτίαν ἐξετάζοντες εὐθέως ἐμάνθανον, ὡς ὁ δαίμων παρὰ τοῦ βασιλέως ἀξιούμενος μαντεύεσθαι, εἶπε τοῦτο μὴ δύνασθαι ποιεῖν, ἕως ἂν αὐτοῦ τὸν μακάριον ἀποστήσῃ τις Βαβύλαν. Καίτοι γε, ὦ καταγέλαστε, ἐνῆν σοι καὶ εἰς ἑτέρας προφάσεις καταφυγεῖν, οἷα πολλάκις ποιεῖς, μυρία τεχνάζων ἐν ταῖς ἀπορίαις ἀεί· πρὸς μὲν τὸν Λυδὸν εἰπὼν, ὅτι Ἅλυν τὸν ποταμὸν διαβὰς μεγάλην ἀρχὴν καταλύσει [d], καὶ δείξας αὐτὸν ἐπὶ τῆς πυρᾶς· ἐπὶ δὲ τῆς Σαλαμῖνος αὐτῷ τε τῷ σοφῷ τούτῳ χρησάμενος, καὶ τὸν καταγέλαστον σύνδεσμον προσθείς· τὸ μὲν γὰρ εἰπεῖν,

Ἀπολεῖς δὲ σὺ τέκνα γυναικῶν,

ὅμοιον ἦν τῷ τοῦ Λυδοῦ, τὸ δὲ προσθεῖναι,

Ἤτοι σκιδναμένης Δημήτερος, ἢ συνιούσης,

πλείονος γέλωτος, καὶ τοῖς ἐν ταῖς τριόδοις ὑπὸ τῶν ἀγυρτῶν λεγομένοις προσεοικός· ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο ἤθελες. Καὶ ἐξῆν ἀσαφείᾳ κρύψαι [e] τὸν λόγον· καὶ γὰρ τοῦτο τῆς τέχνης ἀεὶ τῆς σῆς· ἀλλ' ἐπέκειντο πάντες πάλιν ἀγνοοῦντες, καὶ λύσιν ἐπιζητοῦντες. Καὶ ἐνῆν σοι [563] καταφυγεῖν ἐπὶ τοὺς ἀστέρας· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ποιεῖς πολλάκις, καὶ οὐκ αἰσχύνῃ οὐδὲ ἐρυθριᾷς. Οὐ γὰρ πρὸς ἄνδρας νοῦν ἔχοντας ὁ λόγος ἐστί σοι, ἀλλὰ πρὸς θρέμματα καὶ θρεμμάτων ἀλογωτέρους. Οὐκ ἦσαν τῶν Ἑλλήνων σοφώτεροι τῶν ταῦτα ἀκουόντων, καὶ οὐκ ἀφισταμένων τῆς ἀπάτης. Ἀλλὰ συνεώρων τὸ ψεῦδος; Οὐκοῦν ἐχρῆν τἀληθῆ πρὸς τὸν ἱερέα μόνον εἰπεῖν, καὶ αὐτὸς ἂν εὗρέ σου μᾶλλον συσκιάσαι τὴν ἧτταν. Νῦν δὲ τίς σε ἔπεισεν, ἄθλιε, εἰς οὕτω φανερὰν σαυτὸν ἀναισχυντίαν ἐμβαλεῖν; Ἀλλὰ τάχα σὺ μὲν οὐδὲν ἥμαρτες, ὁ δὲ βασιλεὺς κακῶς ὑπεκρίνατο, ἀδιορίστως μὲν περὶ τῶν νεκρῶν ἀκούσας, ἐπὶ δὲ τὸν ἅγιον μόνον ἐλθών· ἐκεῖνός σε διήλεγξε, καὶ τὴν ἀπάτην ἐγύμνωσεν, ἀλλ' οὐδὲ ἐκεῖνος ἑκών· οὐ γὰρ ἦν τοῦ αὐτοῦ, τοσούτοις τε ἀναθήμασι τιμᾷν, καὶ πάλιν ὑβρίζειν τὸν αὐτόν· ἀλλὰ πάντας ὁμοῦ τοῦ μάρτυρος ἐσκότωσεν ἡ δύναμις, καὶ οὐκ ἀφῆκε συνιδεῖν τὰ γινόμενα, ἀλλ' ἐπράττετο μὲν ἅπαντα ὡς κατὰ Χριστιανῶν, περιετρέπετο δὲ οὐκ εἰς τοὺς πάσχοντας, ἀλλ' εἰς τοὺς δρῶντας ὁ γέλως. Οὕτω που καὶ οἱ μαινόμενοι δοκοῦσι μὲν ἀεὶ τοὺς πλησίον ἀμύνεσθαι τοὺς τοίχους λακτίζοντες, καὶ ῥητὰ καὶ ἄῤῥητα τοὺς παρόντας λέγοντες κακά· αἰσχύνουσι δὲ δι' ὧν ποιοῦσιν οὐκ ἐκείνους, ἀλλ' ἑαυτούς· ὃ δὴ καὶ τότε ἐγένετο. Εἵλκετο μὲν γὰρ ἡ λάρναξ διὰ τῆς ὁδοῦ πάσης, ἐπανῄει δὲ ὁ μάρτυς καθάπερ τις ἀθλητὴς εἰς τὴν ἑαυτοῦ πόλιν δεύτερον φέρων στέφανον, ἐν ᾗ καὶ τὸν πρότερον ἀνεδήσατο. Ὥστε εἴ τις μὴ καταδέχοιτο τὴν ἀνάστασιν, λαμπρότερα τοῦ μάρτυρος μετὰ τὴν τελευτὴν ἔργα θεώμενος, αἰσχυνέσθω λοιπόν. Οἷον γάρ τις [f] ἀριστεὺς, τροπαίοις συνῆπτε τρόπαια, μεγάλοις μείζονα καὶ θαυμαστοῖς θαυμαστότερα. Τότε μὲν γὰρ πρὸς βασιλέα μόνον ἠγωνίσατο, νῦν δὲ καὶ πρὸς βασιλέα καὶ δαίμονα· καὶ τότε μὲν τῶν ἱερῶν περιβόλων τὸν κρατοῦντα ἀπήλασε, νῦν δὲ τοῦ χωρίου παντὸς τῆς Δάφνης τὸν λυμεῶνα ἀπήγαγεν, οὐ χειρὶ χρώμενος καθάπερ καὶ πρότερον, ἀλλ' ἀοράτῳ δυνάμει τὴν ἀόρατον καταγωνιζόμενος. Καὶ ζῶντος μὲν οὐκ ἤνεγκε τὴν παῤῥησίαν ὁ ἀνδροφόνος, τελευτήσαντος δὲ οὐχ ὑπέμεινε τὴν κόνιν οὔτε ὁ βασιλεὺς, οὔτε ὁ δαίμων ὁ ταῦτα κινῶν τὸν βασιλέα ποιεῖν. Ὅτι γὰρ μείζονα τοῦ προτέρου φόβον τούτοις τοῖς δευτέροις εἰργάσατο, δῆλον ἐκεῖθεν. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ αὐτὸν λαβὼν καὶ ἔδησε καὶ ἀνεῖλεν, οὗτοι δὲ μόνον μετέθηκαν. Διὰ τί γὰρ μὴ καταποντίσαι τὴν λάρνακα μήτε ἐκεῖνος ἐκέλευσε, μήτε οὗτος ἠθέλησε; διὰ τί μὴ συνέτριψε καὶ κατέκαυσε; διὰ τί μὴ εἰς ἔρημον καὶ ἀοίκητον αὐτὴν ἀπενεχθῆναι προσέταξεν; Εἰ γὰρ ἄγος ἦν καὶ μίασμα, καὶ βδελυττόμενος, ἀλλὰ μὴ δεδοικὼς ἐκεῖθεν αὐτὴν ἐκίνησεν, οὐκ εἰς τὴν πόλιν ἐχρῆν τὸ ἄγος εἰσάγειν, ἀλλ' ἀποικίζειν εἰς ὄρη καὶ νάπας.

ιζ'. Ἀλλ' ᾔδει καὶ αὐτοῦ τοῦ Ἀπόλλωνος οὐχ ἧττον ὁ δείλαιος τοῦ μακαρίου τὴν ἰσχὺν καὶ τὴν παῤῥησίαν τὴν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ ἔδεισε, μὴ τοῦτο ἐργασάμενος σκηπτὸν ἤ τινα νόσον ἑτέραν ἐφ' ἑαυτὸν [564] προκαλέσηται. Καὶ γὰρ εἶχε πολλὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ δυνάμεως τὰ τεκμήρια, ἔν τε τοῖς πρὸ αὐτοῦ βεβασιλευκόσιν ἐπιδειχθείσης, καὶ ἐν τοῖς σὺν αὐτῷ τότε τὴν ἐπ' αὐτοῦ [g] διέπουσιν ἀρχήν. Τῶν μὲν γὰρ πάλαι βασιλευσάντων οἱ τὰ τοιαῦτα τολμήσαντες, μετὰ πολλὰς καὶ ἀφορήτους συμφορὰς, αἰσχρῶς καὶ ἐλεεινῶς τὸν βίον κατέλυσαν· ὡς τοῦ μὲν τὰς κόρας ἔτι ζῶντος αὐτομάτως ἐκπηδῆσαι τῶν ὀφθαλμῶν (Μαξιμῖνος οὗτος ἦν), τὸν δὲ μανέντα, τὸν δὲ ἄλλῃ τοιαύτῃ χρησάμενον συμφορᾷ, οὕτως ἐνθένδε ἀπελθεῖν. Τῶν δὲ σὺν αὐτῷ τότε ὄντων ὁ μὲν θεῖος, ὁ πρὸς πατρὸς νεανικώτερον τῇ καθ' ἡμῶν μανίᾳ χρησά-

[a] Savil. et unus στενοχωρηθεὶς μή τι πάθοι. In Mor. μὴ deest.
[b] Alii μηδὲ κινεῖτε μηδ'.
[c] Quidam mss. διὸ οὐδὲ βουλομένοις. Paulo post Savil. et quidam mss. ὑπόκρισιν ἦν, διὰ τό.
[d] Alii καταλύσεις.
[e] Sic Savil. et quidam mss. recte, Morel. male ἀσφαλείᾳ κρύψαι
[f] Savil. et unus cod. οἷα γάρ τις.
[g] Savil. in textu τὴν ὑπ' αὐτῷ, Savil. in marg. et Morel. ἐπ' αὐτοῦ, unus cod. ὑπ' αὐτόν. De his vero Imperatoribus alio loco dicetur.

serunt, non cadavera abjici, non sepulcrorum violationis novum impudentemque modum excogitari : attamen ex eis alii cum impiis scelestisque gentibus habitantes, alii in medio barbarorum, ubi omnia inquinata et contaminata erant, cum veritate omnia prædicebant, neque aliorum pollutio eorum vaticiniis oberat. Cur hoc? Quia illi divina virtute moti vere loquebantur; dæmon autem, vi illa vacuus ac destitutus, nihil prænuntiare poterat : ne autem hærere videretur, verisimilia quædam, sed ridicula fingere cogebatur. Cur enim, quæso, nihil hujusmodi antea dixerat, vel effutierat? Quia tunc prætextum proferre poterat, quod scilicet non coleretur; hac porro excusatione adempta, ad mortuos confugit, anxius ne quid sibi mali contingeret : nam a decoro recedere nolebat; sed vos illum coegistis, qui magno illo cultu ei excusationem ademistis, nec permisistis eum ad sacrificiorum penuriam confugere.

16. *S. Babylæ corpus transferri jubetur a Juliano Apostata.* — Hoc audito histrio ille jussit capsam inde auferri, ut victum esse dæmonem nemo ignoraret. Etenim si dixisset ille, Propter sanctum loqui non possum, sed nihil movete, nihil tumultus inferte, id suis tantum cultoribus notum fuisset : puduisset enim factum ad alios deferre; jam vero quasi infirmitatem suam traducere vellet, sic omnia facienda curavit, quibus ne volenti quidem rem obtegere licebat : neque enim jam simulatio servari potest, quod nullum aliud cadaver, sed solus martyr inde transferatur : nec solum qui urbem, suburbium et agros incolebant, sed etiam qui remotissime habitabant, cum jacentem capsam non cernerent, statim sciscitantes audiebant, dæmon ab Imperatore rogatus ut vaticinaretur, dixit se non posse, donec beatum hinc Babylam quis amovisset. Atqui, o ridicule, poteras ad alias excusationes confugere, ut sæpe soles, innumeris semper artificiis dubia responsa concinnans; Lydo nempe dicens (*a*), si Halyn fluvium transmitteret, magnum imperium soluturum esse, ipsumque postea pyræ impositum exhibens; in Salamine item eodem usus es artificio, ridicula adjecta conjunctione : nam dicere,

Perdes tu filios mulierum,

simile ei erat, quod Lydo dixeras; adjicere autem,

Sive sparsa Cerere, sive coeunte,

majore id certe risu dignum fuit, quod sane conveniat circulatoribus in triviis; sed neque hoc tibi placuit. Licebat et tibi sermonem obtegere, quod artificium tibi semper solenne est. Verum institissent omnes, non intellectæ rei solutionem quærentes. Licebat quoque tibi ad astra confugere : id enim sæpe facis, neque pudore ruboreque perfunderis. Siquidem non cum viris mente præditis tibi res est, sed cum pecudibus, et quam pecudes ipsæ crassioribus : non erant illi Græcis sapientiores iis, qui hæc audierunt, nec tamen a fraude sese exemerunt. At mendacium intellexissent? Ergo oportuit uni sacerdoti veritatem aperire, et ipse cladem tuam melius quam tu occultasset. Jam vero quis te, miser, adduxit, ut te in tam manifestam impudentiam conjiceres? At fortasse tu nihil peccasti; Imperator vero malo histrionem egit, qui cum indiscriminatim de cadaveribus audisset, sanctum illum dumtaxat aggressus est : ille te coarguit et fraudem nudavit, sed non id libens fecit : neque enim unius ejusdemque erat donaria afferre et contumelia afficere; sed martyris virtus omnes simul caligine offudit, nec ea quæ tum gerebantur videre permisit; verum omnia quidem ceu contra Christianos fiebant, at non in patientes, sed in agentes risus convertebatur. Sic et furiosi videntur sibi semper proximos ulcisci, dum contra parietes calcitrant, ac funda nefandaque in præsentes jactitant; factis autem suis non illos sed seipsos pudore afficiunt : quod tunc etiam contigit. Trahebatur enim capsa per totam viam; martyr vero ceu quidam athleta in suam urbem revertebatur, secundam referens coronam, in qua urbe primo coronatus fuerat. Quamobrem si quis splendidiora post mortem martyris opera conspicatus, resurrectionem non admittat, in posterum erubescat. Ceu enim quidam strenuus bellator tropæis tropæa conjunxit, magnis majora et mirabilibus mirabiliora. Tunc enim cum Imperatore solo pugnabat, nunc cum Imperatore et dæmone : tunc a sacris septis Imperatorem abegit, nunc a toto Daphnes loco perniciosum illum abduxit, non manu usus ut antea, sed invisibili virtute invisibilem expugnans. Hujus viventis dicendi libertatem non tulit homicida ille, mortui vero cinerem non sustinuit tum Imperator, tum dæmon qui Imperatorem ad hæc agenda movit. Quod autem metum majorem his posterioribus duobus incusserit, quam priori incusserat, hinc palam est. Ille quippe comprehensum illum vinculis constrinxit et occidit, hi vero transtulere tantum. Cur enim capsam in mare præcipitare neque ille jussit, neque hic voluit? cur non contrivit aut combussit? cur non in desertum et inhabitatum locum ipsam transferri jussit? Nam si ea exsecranda et polluta res fuisset, eamque abominatus, non reformidans, inde illam amovit, non in urbem oportuit rem exsecrandam inducere, sed amandare in montes et saltus.

17. *Maximinus Imperator quod vexaret Christianos, pœnas dedit.* — At miser ille non minus quam Apollo beati viri robur et fiduciam erga Deum noverat, timuitque ne si id faceret aut fulmen aut morbum aliquem in se provocaret. Multa quippe Christi virtutis signa habebat, tum in decessoribus suis Imperatoribus exhibita, tum in iis etiam qui idem imperium secum administrabant. Etenim ex illis olim Imperatoribus qui talia ausi sunt, post multas intolerabilesque calamitates, turpiter ac misere vitam clauserunt, adeo ut unius adhuc viventis pupillæ ex oculis sponte exsilierint : hic autem Maximinus erat; alius in furorem actus, alius in similem lapsus calamitatem, sic mortem obierint. Cæterum ex iis qui tunc cum ipso erant, patruus, cum petulantius contra nos fureret et

(*a*) De Crœso loquitur.

sacra vasa sceleratis manibus contingere ausus esset, neque his contentus, contumelia ulterius progressus esset (ipsis enim inversis et in pavimento positis et extensis, iis insedit), derepente iniquæ hujusmodi sessionis pœnas dedit: ejus enim verenda corrupta vermibus scatebant, ita ut palam esset morbum divinitus immissum fuisse; ad vulnus curandum medici mactatas aves pingues atque peregrinas ad putrefacta membra admoventes, vermiculos evocabant: illi vero non abscesserunt, sed mordicus putridis partibus hærebant: atque ita illum multis diebus absumptum, male perdiderunt. Alius vero quispiam imperatorii ærarii custos constitutus, priusquam aulæ imperatoriæ limen præteriret, statim crepuit medius, similisque cujusdam flagitii pœnas dedit. Hæc et his plura (non enim jam omnia recensere tempus est) secum reputans scelestus ille, temeritatem suam ulterius promovere non audebat. Quod autem hæc non a meipso dicam, ex iis quæ ab ipso postea gesta sunt, id conspicuum erit; interim vero historiæ seriem persequamur.

Templum et statua Apollinis igne de cœlo tacta. — Quid igitur exinde evenit? Admirandum sane illud est, quod non potentiam modo, sed etiam ineffabilem Dei benignitatem ostendit. Nam sanctus martyr intra septa erat, ubi prius situs fuerat, antequam Daphnen veniret; malignus vero dæmon statim didicit, se frustra fraudes suas molitum esse; neque sibi cum mortuo pugnam fore, sed cum vivente, ac viriliter agente, ac non se tantum, sed omnibus simul dæmonibus fortiore. Deum enim precatus ut ignem in templum immitteret, totum tectum combussit, idoloque ad extremos usque pedes absumpto, ita ut pulvis tantum et cinis remaneret, parietes solum stantes intactosque reliquit. Si quis vero nunc locum adeat, nequaquam ignis id opus esse dixerit: neque enim incendium illud sine aliquo ordine, neque ex inanimata materia factum esse videtur; sed quasi manu quadam ignem circumducente, ac monstrante quibusnam parcere, quænam absumere oporteret, tanta nempe concinnitate, tanto artificio templum detectum est; neque vero simile est incendio affectis, sed iis quorum integra septa, quæ solo tecto habent opus. Reliqua enim atque columnæ, tum quæ tectum, tum quæ vestibulum fulciebant, una excepta quæ ad posteriorem templi partem posita erat, stant omnes. Hæc tamen non temere tunc fracta est, sed ea de causa, quam mox dicturi sumus. Hoc ubi accidit, statim dæmonis sacerdos ad tribunal rapitur et incendii auctorem indicare cogitur. Cum non posset autem, cum, distortis antea cubitis, multis plagis afficientes, deinde sublimem agentes cæsis lateribus nihil amplius didicerunt: ac perinde accidit atque in resurrectione Christi. Tum enim milites ad custodiam corporis Jesu constituti sunt, ne possent, inquit, discipuli illud callide suffurari (*Matth.* 27. 64): cæterum is fuit rei eventus, ut nulla vel impudentibus quidem occasio relinqueretur, qui vellent resurrectionis fidem tollere. Hic quoque trahebatur sacerdos, ut non divina ira, sed humana nequitia id accidisse testificaretur. Contortus tamen atque laceratus, cum nullum posset indicare, divinitus immissum fuisse ignem testatus est, ut nullus jam locus impudenter agentibus relinqueretur. Sed quod paulo ante alium in locum remisi, nunc oportune dicam. Quid illud est? Ita illius animum exterruit martyr, ut non ultra progredi auderet. Neque enim postquam sacerdotem, quem prius tanto in honore habebat, incensi tecti causa tot malis affecerat, ita ut immanius, quam sanguinaria fera, ab ejus fortasse vorandis carnibus non abstinuisset, nisi res exsecranda omnibus visa esset: sanctum illum qui os dæmonis obstruxerat, rursus in urbem deduxisset, ut majore in honore esset: nam si non antea, cum dæmon se victum confessus est, at certe post incendium omnia evertisset et perdidisset, capsam et utrumque martyrium combussisset, tum quod in Daphne, tum quod in urbe erat, nisi metus iram superasset ac formido mœrorem vicisset. Solent enim multi, cum ira et mœrore corripiuntur, si ægritudinis auctores apprehendere non valeant, in obvios quosque ac suspectos iram effundere. Non procul autem hac suspicione martyr erat: nam simul atque in urbem pervenit, statim ignis templum invasit. Sed quod dixi, affectus cum affectu pugnabat, iramque vincebat metus. Cogita enim qualis esse poterat ille vir bonus, cum in suburbium ascendens, martyrium stans cerneret, ac templum incensum, idolum deletum, donaria absumpta, liberalitatis suæ et satanicæ pompæ sublatam memoriam. Etiamsi enim cum talia videntem neque ira neque tristitia invasissent, pudorem certe non tulisset, risumque tantum; sed in beati illius martyrium iniquas manus extendisset, nisi id, quod dixi, cohibuisset illum. Neque enim modicum erat quod tunc agebatur, sed omnem gentilium confidentiam præciderat, omnem lætitiam exstinxerat; tantamque illis mœstitiæ caliginem offuderat, quantam si omnia simul templa periissent.

18. *Libanii monodia.* — Quod autem hæc non jactabundus efferam, ipsa verba lamenti et monodiæ proferam, quam urbis sophista tunc in hunc dæmonem edidit. Sic autem habet næniæ initium: *Viri, quorum oculis, æque ac meis, caligo offusa est, nec pulchram, nec magnam deinceps hanc urbem vocemus.* Deinde cum nonnulla dixisset asseruissetque de Daphnes fabula (neque enim totam orationem hic intexere tempus patitur, ne longiores, quam par est, simus), Persarum, inquit, ille rex, qui civitatem cepit, templo pepercit: ipsa porro verba hæc sunt: *Qui exercitum contra nos movit, præstare putavit ut templum servaretur, statuæque decor barbarico furori prævaluit. Nunc autem, o sol, o terra! quis sel unde hic hostis, qui nec gravis armaturæ militibus, nec equitibus, nec velitibus opus habens, parva scintilla omnia absumpsit?* Postea ubi declaravit dæmonem tunc ab illo (Babyla) fuisse victum, cum res gentilium maxime florerent sacrificiis et initiationibus: *Et nostrum*, inquit, *templum ingens illud diluvium non dejecit*, *sed*

μενος, καὶ τῶν ἱερῶν σκευῶν ταῖς μιαραῖς τολμήσας ἅψασθαι χερσὶ, καὶ οὐδὲ τούτοις ἀρκεσθεὶς, ἀλλὰ περαιτέρω τῇ ὕβρει προελθὼν (περιστρέψας γὰρ αὐτὰ καὶ θεὶς ἐπὶ τοῦ ἐδάφους καὶ ἁπλώσας, οὕτως ἐκάθισεν ἐπ' αὐτῶν), παραχρῆμα ταύτης τῆς παρανόμου καθέδρας τὴν δίκην ἔδωκε. Διαφθαρὲν γὰρ αὐτοῦ τὸ αἰδοῖον σκώληκας ἔτεκε· καὶ, ὥστε δειχθῆναι ὅτι ἡ νόσος θεήλατος ἦν, πίονας ὄρνεις καὶ ξενικὰς καταθύοντες οἱ ἰατροὶ, καὶ πλησίον τῶν διεφθορότων μελῶν τιθέντες ἐξεκαλοῦντο τοὺς σκώληκας· οἱ δὲ οὐκ [a] ἀφίσταντο, ἀλλὰ ἀπρὶξ τῶν σεσηπότων εἴχοντο μερῶν, καὶ οὕτως αὐτὸν ἐπὶ πολλαῖς δαπανήσαντες ἡμέραις κακῶς ἀπώλεσαν. Ἕτερος δέ τις ἐπὶ τῇ φυλακῇ τῶν ταμείων τεταγμένος τῶν βασιλικῶν, πρὶν ἢ τὸν οὐδὸν ὑπερβῆναι τῶν βασιλείων, ἐλάκησεν ἄφνω μέσος, καὶ αὐτὸς ἑτέρας τινὸς τοιαύτης παρανομίας δίκην δούς. Ταῦτα δὴ καὶ τούτων πλείονα (οὐ γὰρ ἅπαντα καταλέγειν καιρὸς νῦν) εἰς νοῦν λαβὼν ὁ μιαρὸς, ἐδεδοίκει τὴν τόλμαν περαιτέρω προαγαγεῖν. Καὶ ὅτι οὐκ ἀπ' ἐμαυτοῦ ταῦτα λέγω νῦν, ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα ὑπ' αὐτοῦ γενομένων ἔσται δῆλον ἡμῖν· τέως δὲ τῆς ἀκολουθίας τῶν γεγενημένων ἐχώμεθα.

Τί δὴ τὸ ἐντεῦθεν ἦν; Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ θαυμαστὸν οὐ τὴν δύναμιν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἄφατον φιλανθρωπίαν ἐπιδεικνύον τοῦ Θεοῦ. Ὁ μὲν γὰρ ἅγιος μάρτυς τῶν ἱερῶν εἴσω περιβόλων ἦν, ἐν οἷς καὶ πρότερον ἐτύγχανεν ὤν, πρὶν εἰς τὴν Δάφνην ἐλθεῖν· ὁ δὲ πονηρὸς δαίμων ἐμάνθανεν εὐθέως, ὅτι μάτην αὐτῷ τὰ τῆς ἀπάτης μεμηχάνηται, καὶ ὅτι οὐ πρὸς νεκρὸν τὸν ἀγῶνα εἶχεν, ἀλλὰ πρὸς ζῶντα καὶ ἐνεργοῦντα, καὶ οὐκ αὐτοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντων δαιμόνων ἰσχυρότερον. Παρακαλέσας γὰρ τὸν Θεὸν ἀφεῖναι πῦρ εἰς τὸν νεὼν, τήν τε ὀροφὴν κατέφλεξε πᾶσαν, καὶ τὸ εἴδωλον μέχρις ἐσχάτων ἀφανίσας ποδῶν, τέφραν τε ἀποφήνας καὶ κόνιν, ἀφῆκεν ἑστάναι τοὺς τοίχους ἅπαντας. Καὶ εἴ τις ἐπισταίη τῷ τόπῳ νῦν, οὐκ ἂν εἴποι πυρὸς ἔργον εἶναι τὸ γεγονός· οὐδὲ γὰρ ἄτακτος [b], οὐδὲ ὡς ἐξ ὕλης ἀψύχου γέγονεν ἡ πυρπόλησις, ἀλλ' ὥσπερ τινὸς χειρὸς περιαγούσης τὸ πῦρ, καὶ δεικνυούσης τίνων μὲν φείσασθαι, τίνα δὲ ἀναλῶσαι ἐχρῆν, οὕτως εὐρύθμως [565] καὶ τεχνικῶς ὁ ναὸς ἐκκεκάλυπται [c], καὶ οὐ τοῖς ἐμπεπρησμένοις ἁπλῶς, ἀλλὰ τοῖς ἀρτίους μὲν ἔχουσι τοὺς περιβόλους, στέγης δὲ δεομένοις μόνης προσέοικεν. Τά τε γὰρ ἄλλα, καὶ οἱ κίονες οἵ τε τὸν ὄροφον ἀνέχοντες, οἵ τε τὰ προπύλαια ἅπαντες ἑστήκασι, πλὴν τοῦ περὶ [d] τὸν ὄπισθεν δόμον ἑνός· καὶ οὗτος δὲ οὐχ ἁπλῶς ἀφέθη διακλασθῆναι τότε, ἀλλὰ δι' αἰτίαν, ἣν μετὰ ταῦτα ἐροῦμεν. Τούτου δὴ συμβάντος, ἄγεται μὲν εἰς δικαστήριον εὐθέως ὁ τοῦ δαίμονος ἱερεὺς, καὶ τὸν αἴτιον ἠναγκάζετο λέγειν, ὡς δὲ οὐκ εἶχεν, ἐξαγκωνίσαντες αὐτὸν, καὶ πολλὰς ἐπιθέντες πληγὰς, εἶτα μετεωρίσαντες καὶ τὰς πλευρὰς διαξαίνοντες ἐμάνθανον πλέον οὐδὲν, ἀλλ' ἐγίνετο παρόμοιον τῷ ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Χριστοῦ. Καὶ γὰρ τότε ἐτάγησαν μὲν οἱ στρατιῶται τὸ σῶμα φυλάττειν τοῦ Ἰησοῦ, ἵνα μὴ ἐκγένηται, φησὶ, κακουργῆσαι περὶ τὴν κλοπὴν τοῖς μαθηταῖς· τὸ δὲ πρᾶγμα εἰς τοῦτο ἐξέβαινεν, ὥστε μηδὲ ἀναίσχυντον πρόφασιν ὑπολειφθῆναι τοῖς βουλομένοις περὶ τὴν πίστιν τῆς ἀναστάσεως κακουργεῖν. Καὶ ἐνταῦθα εἵλκετο μὲν ὁ ἱερεὺς, ἵνα μὴ θείας ὀργῆς, ἀλλ' ἀνθρωπίνης κακουργίας ἔργον εἶναι μαρτυρήσῃ τὸ γεγονός· στρεβλούμενος δὲ καὶ αἰκιζόμενος καὶ οὐδένα ἔχων ἐκδοῦναι, ἐμαρτύρει θεόπεμπτον εἶναι τὸ πῦρ, ὡς μηδὲ τοῖς ἀναισχυντεῖν βουλομένοις εἶναί τινα λόγον λοιπόν. Ἀλλ' ὅπερ πρὸ μικροῦ θέλων εἰπεῖν ἀνεβαλόμην, τοῦτο νῦν εὐκαίρως ἐρῶ. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Ὅτι τῷ φόβῳ διέσεισεν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν ὁ μάρτυς, ὡς μὴ περαιτέρω τῇ τόλμῃ [e] προελθεῖν. Οὐ γὰρ δήπου τὸν μὲν ἱερέα, καὶ ὃν ἐν τοσαύτῃ πρότερον ἦγε τιμῇ, τοσούτοις ὑπὲρ τῆς ὀροφῆς περιέβαλλε κακοῖς, καὶ θηρίου μᾶλλον αἱμοβόρου διεσπάραττε, τάχα δ' ἂν καὶ ἀπεγεύσατο τῶν σαρκῶν, εἰ μὴ πᾶσι τὸ πρᾶγμα ἐδόκει εἶναι μυσαρόν· τὸν δὲ ἅγιον αὐτοῦ τοῦ δαίμονος τὸ στόμα ἐμφράξαντα πάλιν εἰς τὴν πόλιν ἦγεν, ὥστε ἐν πλείονι εἶναι τιμῇ. Εἰ γὰρ καὶ μὴ πρότερον, ὅτε τὴν ἧτταν ὁ δαίμων ὡμολόγησεν, ἀλλὰ μετὰ τὸν ἐμπρησμὸν πάντα ἀνέτρεψεν ἂν καὶ ἀπώλεσε, καὶ κατέφλεξε τὴν λάρνακα, τὸ μαρτύριον ἑκάτερον, τό τε ἐν τῇ Δάφνῃ, τό τε ἐν τῇ πόλει, εἰ μὴ τοῦ θυμοῦ ὁ φόβος ἦν μείζων, καὶ τῆς ἀθυμίας ἐκράτει τὸ δέος. Ἔθος γὰρ τοῖς πολλοῖς τῶν ἀνθρώπων, ὅταν ὑπὸ ὀργῆς κατασχεθῶσι καὶ λύπης, κἂν μὴ τοὺς αἰτίους λάβωσι τῶν παθῶν, εἰς τοὺς ἐμπίπτοντας ἁπλῶς καὶ ὑπόπτους ἀφιέναι τὴν ὀργήν. Οὐ πόῤῥω δὲ τῆς ὑποψίας ταύτης ὁ μάρτυς ἦν· ἅμα τε γὰρ αὐτὸς εἰς τὴν πόλιν ἀφίκετο, καὶ τὸ πῦρ ἦλθεν εἰς τὸν ναόν. Ἀλλ' ὅπερ ἔφην, πάθος ἐμάχετο πάθει, καὶ ὀργῆς ἐκράτει δειλία. Ἐννόησον γάρ μοι τίς ἦν ὁ χρηστὸς ἐκεῖνος εἰς τὸ προάστειον ἀνιὼν, καὶ τὸ μὲν μαρτύριον ὁρῶν ἑστηκὸς, τὸν δὲ νεὼν ἐμπεπρησμένον, καὶ τὸ εἴδωλον ἠφανισμένον, καὶ τὰ ἀναθήματα ἀνηλωμένα, καὶ τῆς τε ἑαυτοῦ φιλοτιμίας καὶ τῆς σατανικῆς πομπῆς πᾶσαν ἐξῃρημένην ὑπόμνησιν. Εἰ γὰρ μήτε θυμὸς αὐτὸν μήτε ἀθυμία ταῦτα ὁρῶντα εἰσῄει, τὴν γοῦν αἰσχύνην οὐκ ἂν ἤνεγκε, καὶ τὸν πολὺν γέλωτα, ἀλλ' ἐξέτεινεν ἂν τὰς ἀνόμους χεῖρας καὶ ἐπὶ τὸ τοῦ μακαρίου μαρτύριον, εἰ μὴ τοῦτο ὅπερ εἶπον κατεῖχεν αὐτόν. Οὐδὲ γὰρ μικρὸν ἦν τὸ [566] γεγονὸς, ἀλλὰ πᾶσαν μὲν τῶν Ἑλλήνων τὴν παῤῥησίαν ἐξέκοψεν, ἅπασαν δὲ τὴν εὐφροσύνην ἔσβεσε, τοσαύτην δὲ τῆς ἀθυμίας τὴν ἀχλὺν αὐτοῖς κατεσκέδασεν, ὅσην ἂν εἰ πάντες ἀπολώλεσαν οἱ ναοί.

ιη'. Καὶ ὅτι οὐ κομπάζων λέγω ταῦτα, αὐτὰ παραθήσομαι τὰ ῥήματα τῶν ὀδυρμῶν καὶ τῆς μονῳδίας, ἣν εἰς [f] τὸν δαίμονα τοῦτον ὁ τῆς πόλεως τότε εἰργάσατο σοφιστής. Ἔχει δὲ οὕτως ἡ τῶν θρήνων ἀρχή· *Ἄνδρες, ὧν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἀχλὺς κατακέχυται, ὥσπερ οὖν καὶ τοῖς ἐμοῖς, μήτε καλὴν ἔτι, μήτε μεγάλην καλῶμεν τήνδε τὴν πόλιν.* Εἶτα εἰπών τινα περὶ τοῦ μύθου τῆς Δάφνης καὶ διαλεχθεὶς (οὐ γὰρ ἅπαντα ἐνθεῖναι τὸν λόγον ἐνταῦθα καιρὸς, ὑπὲρ τοῦ μὴ μῆκος ἐπεισαγαγεῖν περιττὸν), λέγει, ὅτι ὁ Περσῶν βασιλεύς ποτε ὁ τὴν πόλιν ἑλὼν, ἐφείσατο τοῦ νεώ· τὰ δὲ ῥήματά ἐστι ταῦτα· *Ὁ μὲν στρατὸν ἐφ' ἡμᾶς* [g] *ἀγαγὼν, ᾤετο αὐτῷ βέλτιον εἶναι σεσῶσθαι τὸν νεὼν, καὶ τὸ κάλλος τοῦ ἀγάλματος ἐκράτει θυμοῦ βαρβαρικοῦ· νῦν δὲ, ἥλιε, καὶ γῆ, τίς ἢ πόθεν ὁ πολέμιος οὗτος, ὃς οὐδὲ ὁπλιτῶν, οὐδὲ ἱππέων, οὔτε ψιλῶν τινων δεηθεὶς μικρῷ σπινθῆρι πάντα ἀνάλωσεν;* Εἶτα δεικνὺς, ὅτι αὐτοῦ τότε ἐκράτησεν ὁ μακάριος, ὅτε μάλιστα ἤνθει τὰ τῶν Ἑλλήνων θυσίαις καὶ τελεταῖς, φησί· *Καὶ δὴ καὶ ἡμῖν τὸν νεὼν ὁ μὲν πολὺς ἐκεῖνος κατακλυσμὸς οὐ*

[a] Savil. οἱ δὲ οὐ μόνον οὐκ. Mox unus εἴχοντο μελῶν. Infra Savil. et unus πρὶν ἢ τῶν οὐδῶν.

[b] Alii ἀτάκτως.

[c] Alii ἐκκέκαυται, alii ἐκκεκάλυπται.

[d] Alii πλὴν τῶν περί.

[e] Savil. et quidam mss. τῆς τόλμης.

[f] Unus codex μονῳδίας ἧς εἰς. Mox idem ad vocem σοφιστὴρ, in marg. habet Λιβάνιος. Infra unus θρήνων ἀπαρχή.

[g] Sic Savil. et duo mss. Morel. ἐφ' ὑμᾶς.

παρέσυρεν, ἐν αἰθρίᾳ δὲ καὶ τῆς νεφέλης παρελθούσης κατενήνεκται· νεφέλην καὶ κατακλυσμὸν τὸν τοῦ προτέρου βασιλέως καιρὸν καλῶν. Καὶ πάλιν μικρὸν προελθὼν, αὐτὸ δὴ τοῦτο πικροτέρως ἀποδύρεται λέγων· *Εἶτα διψώντων μὲν σοι τῶν βωμῶν αἵματος, ἔμενες, Ἄπολλον, φρουρὸς ἀκριβὴς τῆς Δάφνης, καὶ ῥαθυμούμενος· ἔστι δὲ ὅπη καὶ προπηλακιζόμενος περικοπτόμενός τε τὸν ἔξω κόσμον ἠνέσχου* [a]*· νῦν δὲ μετὰ πολλὰ μὲν πρόβατα, πολλοὺς δὲ βοῦς, στόμα βασιλέως ὅσιον τῷ ποδὶ δεξάμενος, ἰδὼν ὃν προὔλεγες, ὀφθεὶς ὑπὸ τοῦ μεμηνυμένου, πονηροῦ γειτονήματος ἀπαλλαγεὶς, νεκροῦ τινος ἐνοχλοῦντος ἐγγύθεν, ἐκ μέσης τῆς θεραπείας ἀποπεπήδηκας. Πόθεν ἔτι φιλοτιμησόμεθα πρὸς ἄνδρας ἱερῶν μεμνημένους καὶ ἀγαλμάτων;* Τί λέγεις, ὦ θρηνῳδέ; Ἀτιμαζόμενος μὲν καὶ προπηλακιζόμενος τῆς Δάφνης ἔμενε φρουρὸς ἀσφαλής· τιμώμενος δὲ καὶ θεραπευόμενος οὐδὲ τὸν ναὸν ἴσχυσε φυλάξαι τὸν αὐτοῦ, καὶ ταῦτα εἰδὼς, ὅτι ἐκείνου πεσόντος εἰς μείζονα ἀτιμίαν καταστήσεται τῆς προτέρας; Τίς δὲ καὶ ὁ νεκρὸς, ὦ σοφιστὰ, ὁ τὸν σὸν θεὸν ἐνοχλῶν; ποῖον τὸ πονηρὸν γειτόνημα; Ἐνταῦθα γὰρ εἰς τὰς τοῦ μακαρίου Βαβύλα ἀνδραγαθίας ἐμπεσὼν, καὶ διανήξασθαι τὴν αἰσχύνην οὐκ ἔχων, ἐγκαλυψάμενος ἁπλῶς παρέδραμεν, ὅτι μὲν ὑπὸ τοῦ μάρτυρος ἠνωχλεῖτο καὶ ἐθλίβετο ὁ δαίμων, εἰπὼν, οὐκέτι δὲ προσθεὶς πῶς τὴν ἧτταν συσκιάσαι σπουδάσας ὁ δαίμων, μᾶλλον αὐτὴν ἐξεκάλυψεν· ἁπλῶς γάρ φησι· *Πονηροῦ γειτονήματος ἀπαλλαγείς*. Διὰ τί γὰρ οὐ λέγεις, ὦ ληρόσοφε, τὸν νεκρὸν τίς [567] ἦν, καὶ διὰ τί μόνος ἠνώχλει σου τὸν θεὸν, καὶ διὰ τί μετεκινεῖτο μόνος; Διὰ τί δὲ καὶ πονηρὸν αὐτὸν γειτόνημα καλεῖς, εἰπέ μοι; ὅτι τοῦ δαίμονος τὴν ἀπάτην ἤλεγξε; Καὶ μὴν τοῦτο οὐ πονηροῦ τινος γειτονήματος ἔργον ἦν, ὥσπερ οὖν οὐδὲ νεκροῦ, ἀλλὰ καὶ ζῶντος, καὶ ἐνεργοῦντος, καὶ χρηστοῦ, καὶ προστάτου, καὶ κηδεμόνος, καὶ πάντα ὑπὲρ τῆς ὑμετέρας πραγματευομένου σωτηρίας, εἴ γε ἐβούλεσθε. Ἵνα γὰρ ὑμῖν μὴ ἐξῇ ἐπὶ πλέον ἀπατᾷν ἑαυτοὺς, καὶ λέγειν, ὅτι ὀργιζόμενος, καὶ ὑπὲρ θυσιῶν ἐγκαλῶν, καὶ ὑπὲρ τῆς ἄλλης θεραπείας μεμφόμενος ἀνεχώρησεν ἑκὼν, διὰ τοῦτο αὐτὸν καὶ ἐκ τοῦ χωρίου τούτου παντὸς ἀπήλασεν, ὃ μάλιστα πάντων φίλον ἦν αὐτῷ, καὶ ὃ τῶν ἄλλων οὕτω προετίμησεν, ὡς καὶ ἀτιμαζόμενος προσεδρεύειν αὐτῷ. Σὺ γὰρ τοῦτο προλαβὼν εἶπες [b]· *Καὶ ἐν τούτῳ δὲ τῷ καιρῷ ἐν ᾧ πολλὰ μὲν πρόβατα, πολλοὺς δὲ βοῦς αὐτῷ κατέσφαττεν ὁ βασιλεύς*· ὥστε πανταχόθεν ἐλέγχεσθαι, ὅτι ἀναγκαζόμενος καὶ ὑπὸ μείζονος ὠθούμενος δυνάμεως τὴν Δάφνην ἀπέλιπεν. Ἐνῆν μὲν γὰρ καὶ τοῦ ξοάνου μένοντος διώκειν αὐτὸν, ἀλλ' ὑμεῖς οὐκ ἂν ἐπιστεύσατε, ὥσπερ οὖν οὐδὲ πάλαι ὅτε ὑπ' αὐτοῦ πεπέδητο, ἀλλ' ἐνέκεισθε θεραπεύοντες. Δι' ὃ πρότερον ἀφεὶς ἑστάναι τὸ ξόανον, ὅτε μάλιστα ἤρθη τῆς ἀσεβείας ἡ φλὸξ, τότε αὐτὸ κατήνεγκε, δεικνὺς ὅτι τὸν νικῶντα οὕτω χρὴ νικᾷν, οὐ τεταπεινωμένων, ἀλλ' αἱρομένων καὶ λαμπρῶν ὄντων περιγινόμενον τῶν ἐχθρῶν. Διὰ τί γὰρ αὐτὸς τότε οὐκ ἐκέλευσε τῷ εἰς τὴν Δάφνην αὐτὸν ἀναγαγόντι βασιλεῖ, κατασκάψαι τὸν νεὼν, μεταθεῖναι τὸ ξόανον, ὥσπερ οὖν καὶ τὴν λάρνακα; Ὅτι οὔτε ἐβλάπτετο παρ' αὐτοῦ, οὔτε σαρκικῆς ἔχρῃζε συμμαχίας, ἀλλὰ καὶ τότε καὶ νῦν χωρὶς ἀνθρωπίνης αὐτὸν κατέβαλε χειρός. Καὶ τὴν μὲν προτέραν ἡμῖν οὐκ ἐδήλωσε νίκην, ἀλλ' ἐπιστομίσας αὐτὸν μόνον ἡσύχαζε. Τοιοῦτοι γὰρ οἱ ἅγιοι· κατορθοῦσθαι βούλονται τὰ πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν μόνον, οὐκέτι δὲ καὶ ἐπιδείκνυσθαι τοῖς πολλοῖς, ὅτι αὐτῶν τὰ κατορθώματα, πλὴν εἴ πού τις χρεία ἀναγκάσειε· χρείαν δὲ τὴν τῶν σωζομένων κηδεμονίαν [c] λέγω πάλιν, ὅπερ τότε ἐγένετο. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ τῆς ἀπάτης ηὔξετο κακὰ, ἐκκαλύπτεται μὲν ἡμῖν ἡ νίκη λοιπὸν, ἐκκαλύπτεται δὲ οὐχ ὑπὸ τοῦ νικήσαντος, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ νικηθέντος αὐτοῦ. Οὕτω γὰρ ἥ τε μαρτυρία καὶ παρὰ τοῖς ἐχθροῖς ἀνύποπτος ἦν, ὅ τε ἅγιος τὰ περὶ ἑαυτοῦ λέγειν καὶ ἀνάγκης οὔσης ἐξέφυγεν· ἐπειδὴ δὲ οὐδὲ οὕτω τὰ τῆς πλάνης ἔληγεν, ἀλλ' ἐνέκειντο πάλιν οἱ τῶν λίθων ἀναισθητότεροι τὸν ἡττημένον παρακαλοῦντες, καὶ πρὸς οὕτω φανερὰν ἀλήθειαν τυφλώττοντες, τηνικαῦτα ἐπαφεῖναι ἠναγκάσθη τῷ ξοάνῳ τὸ πῦρ, ὥστε διὰ τούτου τοῦ ἐμπρησμοῦ ἕτερον τὸν εἰδωλολατρείας σβέσαι ἐμπρησμόν.

ιθ'. Τί οὖν μέμφῃ τῷ δαίμονι λέγων, ὅτι *Ἐκ μέσης τῆς θεραπείας ἀποπεπήδηκας;* Οὐκ ἀπεπήδησεν ἑκὼν, ἀλλ' ἀπηλάθη καὶ ἐξεβλήθη ἄκων καὶ ἀναγκαζόμενος τότε, ὅτε μάλιστα μένειν ἤθελε, καὶ διὰ τὴν κνίσσαν, καὶ διὰ τὰ θύματα. Ὥσπερ γὰρ εἰς τοῦτο βασιλεύσας ὁ τότε κρατῶν, ἵνα τὰ θρέμματα τῆς οἰκουμένης ἀναλώσῃ πάσης, οὕτως ἀφειδῶς [568] κατέκοπτεν ἐπὶ τῶν βωμῶν πρόβατα καὶ βοῦς, καὶ εἰς τοῦτο μανίας ἤλασεν, ὡς καὶ τῶν παρ' αὐτοῖς δοκούντων ἔτι φιλοσοφεῖν πολλοὺς μάγειρον αὐτὸν, καὶ κρεῶν κάπηλον, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα ἀποκαλεῖν. Οὐκ ἂν οὖν οὕτω δαψιλοῦς τραπέζης, καὶ κνίσσης, καὶ καπνοῦ, καὶ χειμάῤῥων αἱμάτων ἀνεχώρησεν ὁ δαίμων ἑκὼν, ὁ καὶ χωρὶς τούτων μένων, ὡς ἔφης, διὰ τὴν πρὸς τὴν ἐρωμένην μανίαν.

Ἀλλὰ γὰρ τὸν παρ' ἡμῶν λόγον στήσαντες τέως, πάλιν ἐπακούσωμεν τῶν ὀδυρμῶν τοῦ σοφιστοῦ. Ἀφεὶς γὰρ τὸν Ἀπόλλω πρὸς τὸν Δία πάλιν ὀλοφύρεται λέγων· *Οἵαν, ὦ Ζεῦ, γνώμης καμνούσης ἀφῃρέθημεν ἀνάπαυλαν· ὡς καθαρὸν μὲν θορύβων ἡ Δάφνη χωρίον, καθαρώτερος δὲ ὁ νεὼς, οἷον λιμένος ἐπὶ λιμένι παρ' αὐτῆς πεποιημένου τῆς φύσεως· ἀκυμάντοιν μὲν ἀμφοῖν, πλείω δὲ τὴν ἡσυχίαν παρεχομένου τοῦ δευτέρου. Τίς μὲν οὐκ ἂν αὐτόθι νόσον ἀπέδυ; τίς δὲ οὐκ ἂν φόβον; τίς δὲ οὐκ ἂν πένθος; τίς δὲ ἂν ἐπόθησε τὰς μακάρων νήσους;* Ποίαν ἀνάπαυλαν ἀφῃρέθημεν, ὦ μιαρέ; πῶς δὲ καθαρώτερος θορύβων ὁ νεὼς, καὶ λιμὴν ἀκύμαντος, ἔνθα αὐλοὶ, καὶ τύμπανα, καὶ κραιπάλαι, καὶ κῶμοι, καὶ μέθαι; *Τίς οὐκ ἂν αὐτόθι*, φησὶ, *νόσον ἀπέδυ;* Τίς μὲν οὖν τῶν προσκειμένων σοι οὐκ ἂν ἐδέξατο νόσον αὐτόθι, εἰ καὶ πρότερον ὑγιαίνων ἐτύγχανε, καὶ νόσον τὴν πασῶν χαλεπωτάτην; Ὁ γὰρ τὸν δαίμονα προσκυνῶν, καὶ τῆς Δάφνης τὴν ὑπόθεσιν ἀκούων, καὶ τοῦ θεοῦ τὴν μανίαν τοσαύτην ὁρῶν, ὡς καὶ καταποθείσης τῆς ἐρωμένης ἔτι προσεδρεύειν τῷ τόπῳ καὶ τῷ φυτῷ, πόσην ἐκεῖθεν οὐκ ἂν ἐδέξατο φλόγα μανίας; πόσον χειμῶνα; πόσον θόρυβον; πόσην νόσον; πόσον πάθος; Τοῦτο οὖν ἀνάπαυλαν καλεῖς ψυχῆς, καὶ λιμένα ἀκύμαντον; τοῦτο νόσων ἀπαλλαγήν; Καὶ τί θαυμαστὸν εἰ τὰ ἐναντία τοῖς ἐναντίοις τίθεσαι; Καὶ γὰρ οἱ μαινόμενοι τῶν πραγμάτων οὐδενὸς ὡς ἔχει φύσεως αἰσθάνονται, ἀλλὰ ἐναντίας τοῖς οὖσι τὰς ψήφους ἐκφέρουσιν. *Ὀλύμπια μὲν οὐ μάλα πόῤῥω·* πάλιν γὰρ ἐπὶ τὸν θρῆνον ἐλεύσομαι δεικνὺς ὅσην

[a] Alii et Liban. ed. ἠνείχου. Infra iidem πολλὰς δὲ βοῦς.
[b] Alii εἶπας. Paulo post unus codex πολλὰς δὲ βοῦς.

[c] Alii τὴν τῶν ἀνθρώπων κηδεμονίαν.

sereno tempore, cum nubes præteriisset, dejectum est. Nubem et diluvium vocat præcedentis Imperatoris tempus. Rursus paulum progressus hoc ipsum amarulentius deplorat his verbis : *Deinde cum aræ tuæ sanguinem sitirent, neglectus, o Apollo, sedulus Daphnes custos manebas; aliquando etiam lacessitus atque externo spoliatus ornatu patienter tulisti : nunc autem tot ovibus bobusque mactatis, os Imperatoris sacrum pede excepisti, intuitus quem prædicebas, visus ab eo, quem prænuntiaveras, malo vicino liberatus, mortuo quodam nempe, qui tibi molestiam creabat, ex medio cultu exsiliisti. Undenam ultra gloriabimur apud viros sacrorum statuarumque tuarum memores?* Quid ais, lugubris decantator? Itane contumelia et injuria affectus tutus mansit Daphnes custos; cum autem honor ipsi atque cultus redderetur, ne templum quidem suum servare potuit; præsertim cum sciret, collapso illo, majorem sibi ignominiam futuram esse? Quis autem ille mortuus, o sophista, qui deo illi molestiam creabat? ecqua illa mala vicinitas? Hic enim in beati Babylæ virtutes cum incidisset, nec ignominiam prætcrire posset, eam præ pudore se occultans præteriit: testatus autem dæmonem a martyre molestia atque ærumna affectum fuisse, nec adjiciens, dæmonem, cum cladem suam tegere vellet, magis illam detexisse, simpliciter dixit, a mala vicinitate liberatum esse. Cur non dicis, o sapientium nugacissime, quis ille mortuus esset, et quare solus deo tuo molestiam crearet? Quare vicinitatem illam malam vocas? an quia dæmonis fraudem arguebat? Atqui id non erat malæ vicinitatis opus; quemadmodum nec mortui, sed viventis, operantis, probi, patrocinantis et curatoris, atque omnia pro salute vestra agentis, si quidem voluissetis. Etenim ne vobis ulterius liceret vos ipsos decipere ac dicere ipsum iratum, et ob intermissa sacrificia expostulantem, deque reliquo pariter omisso cultu conquerentem, ultro abscessisse : ideo martyr eum ex loco prorsus ejecit, qui locus ipsi maxime omnium gratus erat, quemque aliis locis ita anteferebat, ut vel inhonoratus ibi insideret. Nam id tu quoque dicere prævertisti : *Atque hoc ipso tempore, quo multas ipsi oves et multos boves immolabat Imperator* (*Libanii verba*) : ut palam sit undequaque, ipsum coactum majoreque vi pulsum Daphnen reliquisse. Potuisset quidem Babylas vel manente statua ipsum loco pellere; at vos non credidissetis, quemadmodum neque olim, cum ab eo vinctus fuisset, vosque assiduo cultu instaretis. Quamobrem cum prius simulacrum stare permisisset, tunc illud dejecit, cum maxime flamma impietatis exsurgeret, ostendens victorem tum vincere oportere, non cum afflicti ac depressi, sed cum florentes atque elati sunt adversarii. Cur enim, cum Daphnen transportaretur, Imperatori se transferenti non mandavit, ut templum dirueret ac statuam transferret, ut capsam transferebat? Quia nimirum nihil ab illa lædebatur, neque carnali egebat auxilio; sed et tunc et nunc sine humana manu dejecit. Et primam quidem ille victoriam non declaravit nobis; sed cum illi os obstruxisset, quievit. Hujusmodi sunt sancti : ea solum, quæ ad hominum salutem spectant, perfici volunt, nec tamen multis hæc sua esse opera declarari, nisi urgente necessitate; necessitatem porro voco servandorum hominum salutem : quod et tunc factum est. Quoniam enim fraudis mala latius serpebant, tunc demum nobis victoria revelatur : et quidem non a victore, sed ab ipso victo. Hoc autem modo testimonium ne ipsis quidem hostibus suspectum erat, cum sanctus ille, vel urgente necessitate, quæ ad se spectabant prædicare renueret : at vero cum ne sic quidem error cessaret, sed rursus instarent illi, vel saxis ipsis stupidiores, devictum dæmonem implorantes, et ad tam apertam veritatem cæcutientes, tunc necesse fuit in statuam ignem jaculari, ut hoc incendio alterum, idololatriæ nempe, incendium exstingueretur.

19. Cur ergo dæmonem criminaris dicens, *De medio cultu te subtraxisti?* Non libens se subtraxit, sed invitus et coactus, ejectus et pulsus est, cum maxime manere, nidore et sacrificiis allicientibus, voluisset. Ac si enim ad hoc imperaret Imperator ille, ut orbis pecora omnia absumeret, sic affatim oves et boves ad aras mactabat, eo insaniæ progressus, ut multi ex iis qui etiam nunc apud eos philosophari videntur, coquum ipsum, carnium cauponem, et similibus vocabulis appellarent. Certe a tam lauta mensa, nidore, fumo, et sanguinis torrentibus libens non aufugisset dæmon, qui, ut tu dicebas, his destitutus, propter insanum puellæ amorem ibi manebat.

Jovem compellat Libanius; Libanii verba. — Verum hic, intermissa tantisper oratione, sophistæ lamenta iterum audiamus, qui misso jam Apolline, apud Jovem conqueritur his verbis : *Quale, o Jupiter, laborantis animi laxamentum perdidimus! quam tumultu vacuus Daphnes locus! quanto magis vacuum ipsum templum! quo in loco natura ceu portum in portu fecerat, fluctuum expertem utrumque, sed secundum majorem tranquillitatem afferentem. Quis ibi morbum non deposuit? quis non metum? quis non luctum? quis fortunatas insulas desideravit?* Quale laxamentum perdidimus, o sceleste? quomodo tumultu magis vacuum templum, quomodo portus fluctuum expers, ubi tibiæ, tympana, crapulæ, comessationes et ebrietates? *Quis non ibi morbum deposuit*, inquit? Imo quis cultorum tuorum non ibi morbum contraxit, etiamsi prius bene valeret, morbum, inquam, omnium gravissimum? Nam qui dæmonem adorat, et Daphnes fabulam audit, tantamque dæmonis insaniam videt, ut vel absorpta amica adhuc loco et arbori insideat, quantam hinc insaniæ flammam non concipiat? quantam tempestatem, quantum tumultum, quantum morbum, quantam perturbationem? Idne vocas animi laxamentum, et portum fluctuum expertem? idne morbi levamen? Ecquid mirum si contraria contrariis apponas? Nam qui furore correpti sunt, nullius rei naturam uti se habet sentiunt, sed contrarios rei veritati calculos ponunt. *Olympia siquidem non admodum procul :* rursus enim ad lamentum revertar, ut ostendam quantam gentiles

omnes tunc urbem incolentes plagam acceperint; palamque faciam Imperatorem non id æque animo laturum, sed totum furorem in martyris arcam effusurum fuisse, nisi eum major metus cohibuisset? Quid igitur ait? *Olympia non admodum procul: celebritas urbes convocabit; hæ venient boves agentes Apollini sacrificandos. Quid faciemus? quo nos subducemus? quis deorum nobis terram dehiscere jubebit? quis præco, quæ tuba non lacrymas exprimet? quis Olympia festum vocabit, quod proximus casus luctum invexerit? Da mihi arcum corneum*[1], *inquit tragœdia. Ego autem dico, et vaticinii nonnihil, ut illo capiam, hoc sagittis impetam facinoris auctorem. O impiam audaciam! o impuram animam! o temerarium manum! Tityus alter hic est, vel Idas Lyncei frater; non magnus ut ille, non jaculator ut hic, sed in unum edoctus, contra deos insanire. Aloei filios diis insidias struere cogitantes morte sedasti, Apollo; huic vero ignem procul ferenti non occurrit sagitta in cor ipsius involans. O dexteram furiosam! o iniquum ignem! quonam primum incidit? quod mali exordium? num a tecto exorsus ad reliqua processit? ad caput illud, ad faciem, ad phialam, ad cidarim, ad talarem vestem? Vulcanus, ignis penuarius, non comminatus est igni grassanti, cum gratiam referendam haberet deo ob sibi datum olim indicium. Sed neque Jupiter imbrium moderator aquam emisit in flammam, qui tamen Lydorum regi periclitanti pyram exstinxerit. Quid primum ad illum dixit, qui bellum aggressus est? undenam illa confidentia? quomodo impetum servavit? cur decretum suum non solvit, dei pulchritudinem reveritus?* Quousque miser et infelix rem non intelliges, qui dicis hæc humanæ opus manus esse, et ceu lymphatus tecum ipse pugnas et digladiaris? Nam si Persarum regem, tantum ducentem exercitum, qui urbem ceperat, cæteraque omnia templa exusserat, facem manibus gerebat, et jamjam templo admoturus erat, dæmon mutavit; hoc enim initio næniæ tuæ lugens dicebas: *Persarum regem, unum ex majoribus ejus, qui nobiscum bellum gerit, cum proditione urbem cepisset et incendisset, Daphnen idipsum facturum properantem, mutavit deus, ut abjecta face Apollinem adoraret: adeo illum conspectu suo emollivit atque convertit*; ille, inquam, dæmon, qui furorem barbaricum et tantum exercitum superare, ut dicebas, et tantum tunc periculum effugere potuit, qui, ut adjicis, Aloidas diis insidias struentes morte sedavit: quomodo, quæso, is qui tanta potuit, nihil simile nunc effecit? Atqui si nihil aliud, certe sacerdotem injuste laceratum, producto facinoris auctore, miserari oportuit. Et si quidem incendii tempore effugit ille, at quando miser ille suspensus latera perfoderetur, cumque rogatus facinoris auctorem declarare, non haberet quem nominaret, tunc certe sistere facinorosum producereque oportuit, vel saltem indicare, si producere non poterat. Nunc vero negligit ingratus ministrum suum injuste lancinatum intuitus, negligit ipsum Imperatorem tot victimis risum sibi parantem. Siquidem eum ceu furiosum et mente captum omnes deridebant, cum iram suam in miserum illum effunderet. Quomodo autem is qui Imperatoris adhuc procul agentis adventum prædicebat (nam et illud superius lugens dicebas), eum qui proxime stabat seque comburebat non vidit? Quamquam et illum vatem esse dicitis, aliasque aliis diis vestris, tamquam hominibus, artes assignatis: illi vaticinandi facultatem adscripsistis, nec tamen eum tecum artem suam communicare rogas. Quomodo proprias non novit calamitates, quod ne vir quidem ignoraret? Annon fortasse dormivit cum ignis accenderetur? At non ita sensus exspers est, ut admota flamma non statim surgat, et admoventem comprehendat. Vere *Græci semper pueri, senex Græcus nemo* (a). Cum enim propriam deplorare stultitiam oporteret, quod ipsis etiam rebus dæmonum fallaciam inclamantibus, neque sic resilitis, sed vos in perniciem dedentes, vestramque prodentes salutem, instar pecudum agimini, quo illi ducere velint, qui sedentes statuarum exitium lugetis. Tu vero arcum flagitas, nihilque differs ab eo, qui hæc in tragœdia loquitur. Quo pacto enim id non furor manifestus fuerit de armis ejusmodi aliquid exspectare, quæ ne possidenti quidem se opem tulere? Quod si tu tibi majorem et artem et experientiam inesse dicas, quam dæmoni, ipsum certe colere non oportebat, utpote imperitiorem et infirmiorem, vel in quibus illum præcellere dicitis. Quod si primas illi concedis, sive jaculari sive vaticinari oporteat, quomodo artis solum parte præditus, illa te præstare posse putasti, quæ non potuit is qui totam tenet artem?

20. Hæc ridicula, hæc nugæ sunt; neque enim ille vaticinandi artem quampiam habuit, neque si habuisset, illam exercere potuisset. Non enim vir, non utique hæc operatus est, sed divina virtus; causam autem postea aperiam. Interim vero par est ediscere cujus rei causa ingrati animi Vulcanum accuset his verbis: *Vulcanus autem, ignis penuarius, non comminatus est igni grassanti, cum gratia ipsi referenda esset deo ob datum olim indicium.* Quæ gratia? quod olim indicium? quare præclara deorum tuorum gesta occultas? Nam si gratiam indicares, Vulcanum magis ingratum ostenderes. Sed rubore ac pudore teneris: igitur nos libere res tuas aperiemus. Quænam igitur illa gratia? Martem olim Veneris amore captum, atque Vulcanum, qui maritus ejus erat, metuentem, cum eum absentem observasset, ad eam accessisse narrant. Apollinem vero, cum illos una commixtos vidisset, Vulcano adulterium renuntiasse: illum eo cum venisset, ambos in lecto repertos vinculis ut tunc erant colligasse, et ad turpe spectaculum deos evocasse, talesque de illis adulterii pœnas sumpsisse. Talis ergo gratiæ debitorem Vulcanum, tempore id postulante, ingratum in reddendo beneficio fuisse ait. Quid igitur Jupiter, o vir optime? Nam et illum inhumanitatis accusas, *Sed neque Jupiter*, inquiens,

[1] Sic unus Cod. et Savil. in margine. Alii editi, *arcus et chœnicem*. Sic etiam in B., quæ lectio absona est.

(a) Hæc verba in Timæo proferuntur ab Ægyptio sacerdote Solonem alloquente.

ἅπαντες οἱ τότε τὴν πόλιν οἰκοῦντες Ἕλληνες ἐδέξαντο τὴν πληγὴν, καὶ ὡς οὐκ ἂν τοῦτο [a] πράως ἤνεγκεν ὁ βασιλεὺς, ἀλλὰ πάντα θυμὸν εἰς τὴν τοῦ μάρτυρος λάρνακα ἀφῆκεν ἂν, εἰ μὴ φόβῳ κατείχετο μείζονι. Τί οὖν φησιν; *Ὀλύμπια μὲν οὐ μάλα πόῤῥω· συγκαλέσει δὲ ἡ πανήγυρις τὰς πόλεις, αἱ δὲ ἥξουσι βοῦς ἄγουσαι τῷ Ἀπόλλωνι θυσίαν. Τί δράσομεν; ποῖ καταδυσόμεθα; τίς ἡμῖν θεῶν διαστήσει τὴν γῆν; ποῖος κῆρυξ, ποία σάλπιγξ οὐχ ὑποκινήσει δάκρυον; τίς ἑορτὴν ἐρεῖ τὰ Ὀλύμπια, τοῦ πτώματος ἐγγύθεν ἐπεμβάλλοντος ὀδυρμόν; Δός τόξα μοι κερουλκὰ, φησὶν* [b] *ἡ τραγῳδία· ἐγὼ δὲ λέγω, καὶ μαντικῆς τι μικρὸν, ὅπως τῇ μὲν ἕλω, τῇ δὲ τοξεύσω τὸν δράσαντα. Ὢ τόλμης ἀσεβοῦς! ὢ ψυχῆς μιαρᾶς! ὢ θρασείας χειρός! Τιτυός τις οὗτος ἕτερος, ἢ Ἴδας, ὁ ἀδελφὸς Λυγκέως, οὐ μέγας μὲν ὥσπερ ἐκεῖνος, οὐδὲ τοξότης ὥσπερ οὗτος, ἀλλ' ἓν τοῦτο εἰδὼς τὸ κατὰ θεῶν* [569] *μαίνεσθαι. Τοὺς μὲν Ἀλωέως ἔτι διανοουμένους τὰς τῶν θεῶν ἐπιβουλὰς θανάτῳ κατέπαυσας, Ἄπολλον, τούτῳ δὲ πόῤῥωθεν φέροντι τὸ πῦρ οὐκ ἀπήντησεν ὀϊστὸς ἐπ' αὐτὴν πετόμενος* [c] *τὴν καρδίαν. Ὢ δεξιᾶς τελχῖνος! ὢ πυρὸς ἀδίκου! ποῦ ποτε ἄρα τὸ πρῶτον ἔπεσε; τί τοῦ κακοῦ τὸ προοίμιον; ἆρα ἐξ ὀροφῆς ἀρξάμενον ἐπὶ τὰ ἄλλα προὔβη, τὴν κεφαλὴν ἐκείνην, τὸ πρόσωπον, τὴν φιάλην, τὴν κίδαριν, τὸν ποδήρη χιτῶνα; Ἥφαιστος δὲ, πυρὸς ταμίας, οὐκ ἠπείλησε τῷ πυρὶ λυμαινομένῳ, τὴν χάριν ὀφείλων τῷ θεῷ μηνύματος ἀρχαίου· ἀλλ' οὐδὲ ὁ Ζεὺς, ὄμβρων ἡνίας ἔχων, ὕδωρ ἀφῆκεν ἐπὶ τὴν φλόγα, καὶ ταῦτα Λυδῶν ποτε βασιλεῖ δυστυχήσαντι σβέσας πυράν. Τί πρῶτον ἄρα πρὸς αὐτὸν εἶπεν ὁ τὸν πόλεμον ἀράμενος; πόθεν ποτὲ τὸ θάρσος; πῶς δὲ ἐφύλαξε τὴν ὁρμήν; πῶς δὲ οὐκ ἔλυσε τὸ δόγμα, τοῦ Θεοῦ τὸ κάλλος αἰδεσθείς;* Μέχρι τίνος οὐ διαβλέψεις, ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε, ταῦτα ἀνθρωπίνης εἶναι λέγων χειρὸς, καὶ ὥσπερ οἱ παραπαίοντες ἐναντιολογῶν καὶ σαυτῷ μαχόμενος; Εἰ γὰρ τὸν Περσῶν βασιλέα, καὶ τοσαύτην ἄγοντα στρατιὰν, καὶ τὴν πόλιν ἑλόντα, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἱερῶν ἐμπρήσαντα, καὶ τὴν δᾷδα μετὰ χεῖρας ἔχοντα, καὶ προσάγειν αὐτὴν ἤδη τούτῳ μέλλοντα τῷ ναῷ, μετέβαλεν ὁ δαίμων (καὶ γὰρ καὶ ταῦτα ἐν ἀρχῇ τῆς μονῳδίας ἔλεγες θρηνῶν, οὕτως εἰπών· *Τόν τοι βασιλέα Περσῶν τοῦ νῦν τούτου πολεμοῦντος πρόγονον, προδοσίᾳ τὸ ἄστυ λαβόντα καὶ ἐμπρήσαντα, χωρήσαντα ἐπὶ Δάφνην ὡς τὸ αὐτὸ δράσοντα, μετέβαλεν ὁ θεὸς, καὶ τὴν δᾷδα ῥίψας προσεκύνησε τῷ Ἀπόλλωνι· οὕτως αὐτὸν κατεπράϋνέ τε καὶ διήλλαξε* [d] *φανείς*)· ὁ δὴ θυμοῦ βαρβαρικοῦ καὶ τοσαύτης περιγενόμενος στρατιᾶς, ὡς ἔφης, καὶ δυνηθεὶς τότε τὸν κίνδυνον διαφυγεῖν (λέγεις δὲ ὅτι καὶ τοὺς Ἀλωέως παῖδας διανοουμένους τὰς τῶν θεῶν ἐπιβουλὰς θανάτῳ κατέπαυσε), πῶς οὖν ὁ τοσαῦτα δυνηθεὶς, οὐδὲν τοιοῦτον εἰργάσατο νῦν; Καίτοι εἰ μηδὲν ἕτερον, τὸν γοῦν ἱερέα σπαραττόμενον ἀδίκως ἐλεῆσαι ἐχρῆν, φανερὸν καταστήσαντα τὸν ἐπίβουλον. Καὶ εἰ τότε παρὰ τὸν ἐμπρησμὸν διέφυγεν, ὅτε γοῦν ὁ δείλαιος ἐκεῖνος κρεμάμενος διωρύττετο τὰς πλευρὰς, καὶ τὸν ἐργασάμενον ἀπαιτούμενος εἰπεῖν οὐκ εἶχε, τότε παραστῆναι ἐχρῆν καὶ ἐκδοῦναι τὸν δράσαντα, ἢ καὶ καταμηνῦσαι μόνον, εἴ γε ἐκδοῦναι οὐκ ἴσχυε [e]· νῦν δὲ περιορᾷ μὲν ὁ ἀχάριστος καὶ ἀγνώμων τὸν αὐτοῦ θεραπευτὴν καταξαινόμενον ἀλόγως, περιορᾷ δὲ τὸν βασιλέα μετὰ τοσαύτας θυσίας καταγελώμενον. Καὶ γὰρ ὡς μαινόμενον καὶ παραπαίοντα πάντες ἐγέλων αὐτὸν, ὅτε εἰς τὸν ἄθλιον ἐκεῖνον ἠφίει τὴν ὀργήν. Πῶς δὲ ὁ τοῦ βασιλέως τὴν παρουσίαν ἔτι μακρὰν ὄντος προλέγων (καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἀνωτέρω τούτων ἐθρήνεις), τὸν πλησίον ἑστῶτα καὶ κατακαίοντα αὐτὸν οὐκ εἶδε; Καίτοι γε καὶ μαντικὸν αὐτὸν εἶναί φατε, καὶ ἄλλοις ἄλλας διανέμοντες τέχνας καθάπερ ἀνθρώποις τοῖς ὑμετέροις θεοῖς, τούτῳ τὴν μαντικὴν ἀνεθήκατε, καὶ οὐδὲ μεταδοῦναι αὐτόν σοι τῆς τέχνης ἀξιοῖς. Πῶς οὖν τὰς οἰκείας οὐκ ἔγνω συμφοράς; καίτοι τοῦτο οὐδ' ἂν ἄνδρα διέλαθεν. Ἀλλ' ἄρα μὴ ἐκάθευδεν ἁπτομένου τοῦ πυρός; Ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἀναίσθητός τίς ἐστιν, [570] ὡς αὐτῷ τῆς φλογὸς προσφερομένης μὴ διαναστῆναι εὐθέως, καὶ τὸν προσάγοντα κατασχεῖν. Ἀληθῶς *Ἕλληνες ἀεὶ παῖδες, γέρων δὲ Ἕλλην οὐδείς.* Δέον γὰρ τὴν οἰκείαν ἄνοιαν θρηνεῖν, ὅτι τῶν πραγμάτων βοώντων τὴν τῶν δαιμόνων ἀπάτην, οὐδὲ οὕτως ἀφίστασθε, ἀλλ' ἐκδόντες ἑαυτοὺς εἰς ἀπώλειαν, καὶ τὴν ὑμετέραν ἀποδόμενοι σωτηρίαν, ἄγεσθε δίκην θρεμμάτων, ᾗπερ ἂν κελεύωσιν ἕπεσθαι, οἳ κάθησθε ξοάνων πενθοῦντες ἀπώλειαν. Σὺ δὲ καὶ τόξα ἀπαιτεῖς, οὐδὲν ἐκείνου τοῦ ταῦτα ἐν τῇ τραγῳδίᾳ λέγοντος διεστηκώς. Πῶς γὰρ οὐ μανία πρόδηλος καὶ σαφὴς προσδοκᾷν τι τοῖς ὅπλοις τούτοις ἀνύειν, ἃ τὸν κεκτημένον οὐδὲν ὤνησεν; Εἰ μὲν γὰρ αὐτὸς μείζονα καὶ τὴν τέχνην καὶ τὴν ἐμπειρίαν τοῦ δαίμονος ἔχειν φὴς, οὐκ ἐχρῆν αὐτὸν τιμᾷν ἀμαθέστερόν τε ὄντα καὶ ἀσθενέστερον, ἐν οἷς αὐτόν φατε πάντων κρατεῖν. Εἰ δὲ τῶν πρωτείων ἐκείνῳ παραχωρεῖς, ἄν τε τοξεύειν, ἄν τε μαντεύεσθαι δέῃ, πῶς ἐν τῷ μέρει τῆς τέχνης ταῦτα προσεδόκησας δράσειν, ἅπερ ὁ τὴν ὅλην ἔχων οὐκ ἴσχυσε;

κ'. Γέλως ταῦτα καὶ λῆρος. Οὔτε γὰρ εἶχέ τι μαντικῆς, οὔτε κἂν εἶχεν ἤνυεν ἄν. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστιν ὁ ταῦτα ἐργασάμενος ἀνὴρ, ἀλλὰ θεία τις δύναμις. Καὶ τὴν αἰτίαν δὲ μετὰ ταῦτα ἐρῶ· τέως δὲ ἄξιον μαθεῖν ὑπὲρ ὧν ἀγνωμοσύνην ἐγκαλεῖ τῷ Ἡφαίστῳ, οὑτωσί πως λέγων· *Ἥφαιστος δὲ, πυρὸς ταμίας, οὐκ ἠπείλησε τῷ πυρὶ λυμαινομένῳ, τὴν χάριν ὀφείλων τῷ θεῷ μηνύματος ἀρχαίου.* Ποίαν χάριν; ποίου μηνύματος ἀρχαίου, εἰπέ; διὰ τί κρύπτεις σου τὰ σεμνὰ τῶν θεῶν κατορθώματα; Εἰ γὰρ καὶ τὴν χάριν εἶπες [f] αὐτὴν, μᾶλλον ἂν ἀγνώμονα τὸν Ἥφαιστον ἔδειξας. Ἀλλ' αἰσχύνῃ καὶ ἐρυθριᾷς· οὐκοῦν ἡμεῖς μετὰ παῤῥησίας ἐροῦμεν τὰ σά. Τίς οὖν ἡ χάρις; Ἐρασθέντα ποτὲ τὸν Ἄρην τῆς Ἀφροδίτης, καὶ τὸν Ἥφαιστον (ἄνδρα γὰρ αὐτῆς εἶναι) δεδοικότα, τὴν ἀπουσίαν ἐπιτηρήσαντα τὴν ἐκείνου, πρὸς αὐτὴν εἰσελθεῖν φασι. Τὸν δὲ Ἀπόλλω θεασάμενον μιγνυμένους αὐτοὺς, ἀπελθόντα πρὸς τὸν Ἥφαιστον τὴν μοιχείαν κατειπεῖν· ἐλθόντα δὲ ἐκεῖνον καὶ ἀμφοτέρους ἐπὶ τῆς κλίνης εὑρόντα, δεσμὰ αὐτοῖς οὕτως ὡς εἶχον περιβαλόντα, καλέσαι τε τοὺς θεοὺς ἐπὶ τὴν ἀσχήμονα θεωρίαν, καὶ ταύτην τῆς μοιχείας εἰσπράξασθαι δίκην αὐτούς. Ταύτης οὖν τῆς χάριτος ὀφειλέτην ὄντα τὸν Ἥφαιστον, καιροῦ καλοῦντος, ἀγνωμονῆσαι περὶ τὴν ἀντίδοσίν φησι. Τί οὖν καὶ ὁ Ζεὺς, ὦ βέλτιστε; καὶ γὰρ καὶ τούτῳ πάλιν ἀπήνειαν ἐγκαλεῖς, *Ἀλλ' οὐδὲ ὁ Ζεὺς*, λέγων, *ὄμβρων ἡνίας ἔχων, ὕδωρ*

[a] Alii ἂν ταῦτα.

[b] Unus codex et Savil. in marg. τόξα μοι κερουλκά, quam lectionem Libanio edito consonam, absque ulla hæsitatione recepimus. In Chrysost. edit. absurde legebatur τόξα μοι καὶ χοίνικα. Edit.

[c] Sic omnes mss. Morel. vero φερόμενος.

[d] Sic Savil. et omnes mss. Morel. vero διήλεγξε.

[e] Savil. ἴσχυσε.

[f] Alii εἶπας.

ἀφῆκεν ἐπὶ τὴν φλόγα, καὶ ταῦτα Λυδῶν ποτε βασιλεῖ δυστυχήσαντι σβέσας πυράν. Ἀλλὰ γὰρ καλῶς ποιῶν ἀνέμνησας ἡμᾶς καὶ τοῦ Λυδοῦ· καὶ γὰρ κἀκεῖνον ὁ μιαρὸς οὗτος δαίμων ἠπάτησεν ἐλπίσι φυσήσας κεναῖς, καὶ εἰς προὖπτον κακὸν ἐμβαλών. Καὶ εἰ μὴ φιλάνθρωπος ἦν ὁ Κῦρος, οὐδὲν ἂν αὐτὸν [a] ὤνησεν ὁ Ζεύς. Ὥστε μάτην ἐγκαλεῖς τῷ Διὶ ὡς προτιμήσαντι τοῦ παιδὸς τὸν Λυδόν· οὐδὲ γὰρ ἑαυτῷ ἔνθα μάλιστα πασῶν ἐτιμᾶτο πόλεων, τὴν Ῥωμύλου λέγω, κεραυνωθεὶς ἤμυνεν. Ἐπακούσωμεν δὲ καὶ τῶν [571] λοιπῶν τοῦ θρήνου ῥημάτων· οὕτω γὰρ τὸ πένθος εἰσόμεθα καλῶς, ὃ κατέσχεν αὐτῶν τὰς ψυχάς. *Ἄνδρες, ἕλκομαι τὴν ψυχὴν πρὸς τὸ εἶδος τοῦ θεοῦ, καί μοι πρὸ τῶν ὀμμάτων ἵστησιν ὁ λογισμὸς τὸν τύπον, ἡμερότητα μορφῆς, ἁπαλότητα δέῤῥης, ἐν λίθῳ καὶ ταῦτα, ζωστῆρα περὶ τῷ στήθει συνάγοντα χιτῶνα χρυσοῦν, ὡς αὐτοῦ τὰ μὲν ἐνιζάνειν, τὰ δὲ ὑπανίστασθαι. Τὸ δὲ ὅλον σχήματίνος οὐκ ἂν ζέοντα ἐκοίμισε θυμόν; Ἐῴκει γὰρ ᾄδοντι μέλος, καί πού τις καὶ ἤκουσεν, ὥς φασιν, ἐν μεσημβρίᾳ κιθαρίζοντος. Ὦτα εὐδαίμονα! Τὸ δὲ ᾆσμα ἄρα ἦν ἔπαινος τῆς γῆς, ἥ μοι φαίνεται καὶ σπένδειν ἀπὸ τῆς χρυσῆς κυάθου, ὅτι τὴν κόρην ἔκρυψε ῥαγεῖσά τε καὶ συνελθοῦσα.* Εἶτα μικρὰ πρὸς τὸν ἐμπρησμὸν ὀλοφυρόμενος, *Ἐβόα μὲν*, φησὶν, *ὁδοιπόρος ἀνιούσης τῆς αὐγῆς, ἐκυκᾶτο δ' ἐφ' ὕλῃ Δάφνης ἔνοικος ἱέρεια τοῦ θεοῦ· πληγαὶ δὲ στέρνων, καὶ οἰμωγή τις ὀξεῖα διὰ χωρίου πολυδένδρου δραμοῦσα, πίπτει μὲν εἰς τὸ ἄστυ δεινή τε καὶ φρικώδης, ὄμμα δὲ ἄρχοντος ἄρτι γευόμενον ὕπνου, πικρῷ ῥήματι τῆς εὐνῆς ἐξανέστησεν. Ὁ δὲ ἐμμανὴς ἤλαυνε, πτερὰ παρ' Ἑρμοῦ [b] ζητῶν, εἶτα αὐτὸς μὲν ἐπὶ ζήτησιν ᾔει τῆς τοῦ κακοῦ ῥίζης, φλεγόμενος ἔνδον οὐχ ἧττον ἢ ὁ νεώς· δοκοὶ δὲ ἐφέροντο κάτω φέρουσαι πῦρ ὅτῳ πελάσειαν φθείρουσαι, τὸν Ἀπόλλω μὲν εὐθὺς, ἅτε καὶ μικρὸν διέχοντα τοῦ στέγους, ἔπειτα δὲ τὰ ἄλλα κάλλη, Μουσῶν οἰκιστῶν εἰκόνας, λίθων ἀστραπὰς, κιόνων ὥρας. Ὁ δὲ ὅμιλος ὁμοῦ περιεστήκεσαν ὀλοφυρόμενοι, βοηθεῖν δὲ ἀποροῦντες, ὃ καταλαμβάνει τοὺς ἀπὸ τῆς γῆς ναυαγίαν ὁρῶντας, ὧν ἡ βοήθεια δακρῦσαι τὸ γινόμενον. Ἦ που μέγαν μὲν ἤγειραν γόον ἐκπηδήσασαι τῶν πηγῶν αἱ νύμφαι, μέγαν δὲ ὁ Ζεὺς ὁ ἐγγύς που καθήμενος, ὁποῖον εἰκὸς ἐπὶ τιμαῖς υἱέως συγκεχυμέναις, μέγαν δὲ δαιμόνων μυρίων ὅμιλος [c] ἐν τῷ ἄλσει διαιτωμένων, οὐδὲν ἐλάττω θρῆνον ἐκ μέσης τῆς πόλεως ἡ Καλλιόπη, τοῦ χοροποιοῦ τῶν Μουσῶν ἠδικημένου τῷ πυρί.* Εἶτα πρὸς τῷ τέλει φησί· *Γενοῦ μοι καὶ νῦν, Ἄπολλον, οἷόν σε ἐποίησεν ὁ Χρύσης καταρώμενος τοῖς Ἀχαιοῖς, θυμοῦ τε πλήρη καὶ νυκτὶ ἐοικότα, ὅτι δή σοι τὰς στολὰς ἡμῶν ἀποδιδόντων, καὶ ὅσον ἦν ἀπενεχθὲν ἀντικαθιστάντων, προανηρπάσθη τὸ τιμώμενον, οἷον νυμφίου τινὸς πλεκομένων ἤδη στεφάνων ἀπελθόντος.*

κα'. Ὁ μὲν θρῆνος οὗτος, μᾶλλον δὲ ὀλίγα τοῦ θρήνου μέρη. Ἐμοὶ δὲ θαυμάζειν ἔπεισι[d], πῶς ἐφ' οἷς ἐγκαλύπτεσθαι ἐχρῆν, ἐπὶ τούτοις αὐτὸν σεμνύνειν οἴεται, οὐδὲν ἄμεινον ἀκολάστου νέου καὶ αἰσχροῦ κατὰ μεσημβρίαν ποιῶν αὐτὸν κιθαρίζοντα, καὶ τοῦ ᾄσματος ὑπόθεσιν εἶναι λέγων τὴν ἐρωμένην, καὶ ὦτα εὐδαίμονα καλῶν τὰ τῆς ᾠδῆς ἐπακούσαντα τῆς αἰσχρᾶς! Καὶ τὸ μέν τινας τῶν τὴν Δάφνην οἰκούντων δακρύειν, καὶ τοὺς προσκειμένους αὐτοῖς, καὶ τὸν τῆς πόλεως ἄρχοντα φλέγεσθαι, καὶ πλέον τῶν θρήνων μηδὲν ἐμποιεῖν, οὐδὲν θαυμαστὸν, τὸ δὲ καὶ αὐτοὺς τοὺς θεοὺς ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἀμηχανίας εἶναι, [572] καὶ δακρύειν μόνον κατ' αὐτοὺς, καὶ μήτε τὸν Δία, μήτε τὴν Καλλιόπην, μήτε τὸν πολὺν τῶν δαιμόνων ὅμιλον, ἀλλὰ μηδὲ τὰς νύμφας αὐτὰς ἀρκέσαι πρὸς τὴν πυρὰν, ἀλλὰ πάντας κωκυτοὺς καὶ οἰμωγὰς ἐγείρειν μόνον, τοῦτό ἐστι τὸ πολλοῦ γέλωτος γέμον. Ὅτι μὲν οὖν μεγάλην εἶχον πληγὴν, ἱκανῶς ἐκ τῶν εἰρημένων ἀποδέδεικται· καὶ γὰρ καὶ ἐν μέσῳ που τῆς μονῳδίας ῥητῶς οὕτως περὶ τὰ καίρια πεπλῆχθαι αὐτοὺς ὡμολόγησεν. Οὐκ ἂν οὖν τοῦτο πρᾴως ἤνεγκεν ὁ βασιλεὺς, μὴ δέει καὶ τρόμῳ μείζονι κατεχόμενος. Ὥρα δὴ λοιπὸν ἐπιδεῖξαι καὶ τὴν αἰτίαν δι' ἣν ὁ Θεὸς οὐκ εἰς τὸν βασιλεύοντα [e] τὴν ὀργὴν ἀφῆκεν, ἀλλ' εἰς τὸν δαίμονα, καὶ διὰ τί μὴ πάντα ἀπώλεσε τὸ πῦρ τὸν ναὸν, ἀλλὰ τὴν στέγην ἀφανίσαν ἅμα καὶ τὸ εἴδωλον ἤλεγξεν. Οὐ γὰρ [f] ἁπλῶς οὐδὲ ἄνευ αἰτίας τινὸς ταῦτα ἐγένετο, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας τῆς ὑπὲρ τῶν πλανωμένων πάντα ἐδρᾶτο. Ὁ γὰρ τὰ πάντα εἰδὼς πρὶν γενέσεως αὐτῶν, μετὰ τῶν ἄλλων ᾔδει καὶ τοῦτο, ὅτι κατὰ μὲν τοῦ βασιλέως ἐνεχθέντος τοῦ κεραυνοῦ, οἱ μὲν παρόντες καὶ θεασάμενοι τὴν πληγὴν ἐφοβήθησαν ἂν πρὸς καιρὸν, δευτέρου δὲ καὶ τρίτου παρελθόντος ἔτους, ἥ τε μνήμη τοῦ γεγονότος ἀπώλλυτο, καὶ πολλοὶ οἱ διαπιστήσοντες ἦσαν τῷ θαύματι. Εἰ δὲ ὁ ναὸς δέξοιτο τὴν φλόγα, παντὸς κήρυκος σαφέστερον οὐ τοῖς τότε μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς μετέπειτα πᾶσιν ἀπαγγελεῖ τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργὴν, ὡς καὶ τοῖς βουλομένοις ἀναισχυντεῖν καὶ συγκαλύπτειν τὸ γεγονὸς πᾶσαν ἀνῃρῆσθαι πρόφασιν. Ἕκαστος γὰρ ἐφιστάμενος τῷ τόπῳ, ὥσπερ ἄρτι συμβεβηκότος τοῦ ἐμπρησμοῦ, οὕτω διατίθεται τὴν ψυχὴν, καὶ φρίκη τις αὐτὸν εἴσεισι, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀπιδὼν εὐθέως δοξάζει τοῦ ταῦτα ἐργασαμένου τὴν ἰσχύν[g]. Ὥσπερ γὰρ ἂν εἴ τις λῃστάρχου τινὸς σπήλαιον καὶ κατάδυσιν διαῤῥήξας ἄνωθεν ἐξαγάγοι τὸν ἐνοικοῦντα δέσμιον, καὶ τὰ αὐτοῦ πάντα λαβὼν καταλίποι τὸν τόπον θηρίων καὶ κολοιῶν εἶναι καταφυγὴν, εἶτα ἕκαστος τῶν πρὸς τὴν κατάδυσιν ἐρχομένων ἐκείνην, ἅμα τὸν τόπον ὁρῶν, τὰς καταδρομὰς, καὶ τὰς κλοπὰς, καὶ τὴν ἰδέαν φαντάζεται καὶ ὑπογράφει τοῦ πρότερον κατοικοῦντος αὐτὴν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα γίνεται. Πόῤῥωθεν γάρ τις τοὺς κίονας ἰδὼν, εἶτα ἐλθὼν καὶ τὸν οὐδὸν ὑπερβὰς, ὑπογράφει ἑαυτῷ τὸ τοῦ δαίμονος ἀποτρόπαιον, τὴν ἀπάτην, τὰς ἐπιβουλὰς, καὶ καταπλαγεὶς τοῦ Θεοῦ τήν τε ὀργὴν καὶ τὴν ἰσχὺν ἄπεισι, καὶ τὸ πρότερον πλάνης οἰκοδόμημα καὶ βλασφημίας, νῦν δοξολογίας ὑπόθεσις γίνεται· οὕτως εὐμήχανός ἐστιν ἡμῶν ὁ Θεός. Καὶ τὰ παράδοξα ταῦτα οὐ νῦν πρῶτον, ἀλλ' ἄνωθεν καὶ ἐκ τῶν προτέρων θαυματουργεῖ γενεῶν. Καὶ πάντα μὲν καταλέγειν οὐ τοῦ παρόντος καιροῦ, ἐπιμνησθήσομαι δὲ ὃ τούτῳ παρόμοιον εἶναι δοκεῖ. Πολέμου γὰρ συγκροτηθέντος ἐν τῇ Παλαιστίνῃ ποτὲ τοῖς Ἰουδαίοις πρὸς ἀλλοφύλους τινὰς, νικήσαντες οἱ πολέμιοι, καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν κιβωτὸν λαβόντες, ὡς δὴ λάφυρόν τι καὶ ἀκροθίνιον, ἀνέθηκαν αὐτὴν τινι τῶν ἐπιχωρίων εἰδώλῳ· Δάγων δὲ ἦν ὄνομα αὐτῷ· καὶ τὸ πρῶτον εἰσενεχθείσης τῆς κιβωτοῦ, κατέπεσέ τε τὸ ξόανον καὶ ἔκειτο πρηνές· ὡς δὲ οὐ συνίεσαν τῆς τοῦ [573] Θεοῦ δυνάμεως τὴν ἰσχὺν ἀπὸ ταύτης τῆς πτώσεως, ἀλλ'

[a] Savil. et unus codex φ. ὧν ὁ Κῦρος ἀφῆκεν, οὐδὲν ἂν αὐτόν.
[b] Savil. in marg. unus cod. et Liban. ed. ἤλ., πτερὰ γὰρ Ἑρμοῦ.
[c] Alii μυρίος ὅμιλος. Infra quidam χαροποιοῦ. Infra alii τὰς ἐξ ἡμῶν, alii et Liban. ed. τὰς θυσίας ἡμῶν.
[d] Alii θαυμάζειν ἔπεστι.
[e] Savil. et alii τὸν βασιλέα.
[f] Savil. et unus cod. ἔληξεν, οὐδὲ γάρ.
[g] Alii τὴν δύναμιν.

in basi sua collocarunt, postridie sub auroræ tempus accedentes, non solum delapsam, sed penitus fractam repererunt. Nam avulsæ manus ab humeris, ad limen templi cum pedibus exsilierant, reliqua pars statuæ divulsa alibi reperta est. Sodomorum item tellus, ut parva magnis conferamus, ideo cum habitatoribus igne assumpta periit (*Gen.* 19), infructuosaque mansit, ut non modo illius ævi homines, sed post futuri omnes a locis ipsis ad meliorem frugem reducerentur. Si enim homines tantum ultio attigisset, factum postea non creditum fuisset. Ideo locus plagam accipit, qui potest tempore non deleri, singulasque generationes commonefacit, lege nempe statutum esse, ut qui talia agant, talia patiantur; etiamsi non statim pœnas luant, ut in hoc templo contigit. Ecce namque vigesimus annus ex illo tempore agitur (*a*), nec tamen ædificii ab igne relicti pars ulla periit, sed quæ partes ignem effugerunt, eæ firmiter stant usque adeo validæ, ut et centum et bis plures, bisque rursum longe plures annos durare possint. Ecquid mirum si ex columnis nulla ab altera avulsa ad solum deciderit? Columnarum enim earum quæ ad posteriorem templi partem erant, una tantum fracta, ne ea quidem corruit, sed a sua basi mota et ad murum reclinata mansit, ejusque pars ab imo usque ad fracturam oblique muro nititur; a fractura vero usque ad capitellum supina stat, ab inferiori parte suffulta. Quamquam autem et venti vehementer ingruerint, terræ motus acciderint, et terra concussa fuerit, flammæ reliquiæ non amotæ sunt; sed steterunt propemodum clamantes, se ad posterorum emendationem servatas esse.

22. Et quidem quod templum non funditus dirutum fuerit, hanc causam dicere possis: quod autem fulmen Imperatorem non attigerit, alteram causam si quæras reperies, ex eodem ipso benignitatis et clementiæ Christi fonte manantem. Ideo enim ignem ex Imperatoris capite avertit, in ipsumque tectum jaculatus est, ut alienis calamitatibus edoctus repositam sibi pœnam effugeret, mutatus et ab errore liberatus. Neque hoc solum, neque primum propriæ virtutis signum ei dedit Christus, sed et alia multa his non minora. Nam et patruus ejus et quæstor ærarius, sic ambo vita functi sunt; ad hæc fames una cum ipso urbem invadens, aquarum quoque penuria numquam ante visa, quam ab eo sacrificia fontibus facta fuissent, aliaque multa, sive in exercitu sive in urbibus accidentia, potuissent vel lapideum animum flectere, non multitudine tantum, neque quod omnia simul facinora statim sequerentur, ut quondam Ægyptiorum regis tempore; sed etiam quod per se talia ederentur miracula, ut aliud alio non egeret ad videntium conversionem, sed singula ex se ad id peragendum satis essent. Nam ut cætera omittam, quem vel ex admodum stupidis non deterruisset quod circa veteris Jerosolymitani templi fundamenta exhibitum est signum? Quidnam illud erat? Cum videret tyrannus in tota sua ditione diffusam Christi fidem, jamque Persarum fines occupantem, aliorumque remotiorum barbarorum, rursumque ultra eos progressam, ac totum, ut ita dicam, orbem occupantem: cruciabatur animo et angebatur, Ecclesiisque bellum parabat. ignorabat autem infelix se contra stimulum calcitrare. Ac primo quidem Jerosolymitanum templum, quod funditus Christi virtus diruerat, restaurare conabatur, gentilisque homo res Judæorum procurabat, virtutis Christi periculum inde facere volens; et accitis Judæis quibusdam, iisque sacrificare jussis (nam majores eorum dicebat hoc cultus genere usos esse), cum Judæi eo confugerent, ut non fas esse sibi dicerent, templo diruto extra veterem metropolin id facere, jubet pecunias ex imperatorio ærario accipere, necnon alia omnia ad structuram necessaria, abireque instauratum templum, ac veterem sacrificiorum morem repetitum. Tum stulti illi, ab utero errantes et ad canos usque puerili egentes institutione, discesserunt, ut Imperatore favente rem peragerent: ac statim atque humum egerere cœpissent, ignis e fundamentis exsiliens eos statim consumpsit. His Imperatori nuntiatis non ultra rem promovere ausus est, metu scilicet cohibente; neque tamen ab errore dæmonum, quibus plane subditus erat, liberari voluit; interim tamen paulum quievit.

Modus persequutionis sub Juliano. — Brevi postea tempore vanam itidem operam suscepit, non quidem ausus ultra templum construere, sed nobiscum velitationibus pugnare volens: aperto enim marte nos adoriri adhuc differebat: hac una et prima de causa, quod persuasus esset se id frustra tentaturum esse; secunda vero, ne nobis occasionem præberet ut corona martyrii redimiremur. Hoc quippe intolerandum ipsi, et omni calamitate gravius erat, si quis in medium productus pro veritate usque ad mortem in cruciatibus perseveraret: ita sese ex animo inimicum nostrum declarabat. Noverat enim, noverat plane, si id auderet, omnes pro Christo animas suas tradituros esse; malignus autem et callidus cum esset, eos qui ob peccatum quoddam Ecclesiæ principibus pœnas dedissent, aut a præfectura quapiam amoti essent, liberos omnes ubique dimittebat, hoc modo nequissimis potestatem tribuens, Ecclesiæ leges evertens mutuumque inter eos conflictum movens: nam expugnatu faciles demum futuros sperabat, cum sese intestino bello consumpsissent. Quemdam etiam tum perversæ doctrinæ, tum improbæ vitæ causa, ecclesiastico principatu pulsum, nomine Stephanum, jubet rursum doctrinæ thronum occupare, atque Dominicum nomen, quoad ejus fieri potuit, exstinguere curabat, Galilæos pro Christianis nos tum in edictis suis vocans, tum principes ut idem facerent adhortans. Inter tot signa autem, ut dixi, quæ per famem et siccitatem edebantur, in eadem adhuc impudentia ac duritie perseverabat. Expeditionemque Persicam suscepturus, tanto cum fastu descendens ac si totam barbarorum gentem vastaturus esset, sexcentas nobis minas intentabat, jactita-

(*a*) Annus vigesimus a Juliano imperatore.

ὀρθώσαντες αὐτὸ πάλιν ἐπὶ τῆς οἰκείας ἔστησαν ἕδρας, τῇ ὑστεραίᾳ ὑπὸ τὴν ἕω παραγενόμενοι, θεωροῦσιν οὐκέτι μόνον πεπτωκὸς, ἀλλὰ καὶ διακεκλασμένον πάντοθεν. Αἵ τε γὰρ χεῖρες ἀποσπασθεῖσαι τῶν ὤμων εἰς τὸν οὐδὸν ἐξηκοντίσθησαν τοῦ ναοῦ μετὰ τῶν ποδῶν, τό τε λοιπὸν τοῦ ξοάνου μέρος εἰς ἕτερον διέσπαρτο τόπον διασπασθέν. Καὶ τῶν Σοδόμων δὲ, ὡς ἄν τις μεγάλῳ παραβάλοι μικρὸν, διὰ τοῦτο μετὰ τῶν οἰκητόρων καὶ ἡ γῆ καταφλεχθεῖσα ἀπώλετο, καὶ γέγονεν ἄκαρπος, ἵνα μὴ μόνον οἱ τότε, ἀλλὰ καὶ οἱ μετ' ἐκείνους ἅπαντες ἀπὸ [a] τῶν τόπων σωφρονίζωνται. Εἰ γὰρ ἔστη μέχρι τῶν ἀνδρῶν ἡ κόλασις, κἂν ἠπιστήθη μετὰ ταῦτα τὸ γεγονός· διὰ τοῦτο ὁ τόπος δέχεται τὴν πληγὴν, ὁ τῷ χρόνῳ παρεκταθῆναι δυνάμενος, καὶ ἑκάστην τῶν ἐπιγινομένων ὑπομιμνήσκει γενεῶν, ὅτι τοὺς τὰ τοιαῦτα δρῶντας τοιαῦτα πάσχειν νενομοθέτηται, κἂν μὴ παραυτὰ τὴν τιμωρίαν τίσωσιν, ὅπερ καὶ ἐπὶ τοῦ ναοῦ γέγονε τούτου. Ἰδοὺ γὰρ εἰκοστὸν ἔτος ἐστὶν ἐξ ἐκείνου λοιπὸν, καὶ τῆς ὑπὸ τοῦ πυρὸς καταλειφθείσης οὐδὲν παραπόλωλεν οἰκοδομῆς, ἀλλ' ἕστηκε παγίως καὶ βεβαίως τὰ διαφυγόντα μέρη τὸ πῦρ, καὶ οὕτως ἐστὶν ἰσχυρὰ, ὡς καὶ πρὸς ἑκατὸν ἔτη καὶ πρὸς ἕτερα δὶς τοσαῦτα, καὶ τούτων πάλιν πολλῷ πλείονα ἀρκέσαι χρόνον. Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ τῶν κιόνων [b] οὐδεὶς ἀποσχισθεὶς θατέρου κατηνέχθη πρὸς τοὔδαφος; Τῶν γὰρ κιόνων τῶν περὶ τὸν ὀπισθόδομον εἷς τότε μόνον διακλασθεὶς, οὐδὲ οὗτος κατέπεσεν· ἀλλὰ διαλυθεὶς ἀπὸ τῆς οἰκείας ἕδρας, καὶ πρὸς τὸν τοῖχον ἀναπεσὼν [c], οὕτως ἔμεινε. Καὶ αὐτοῦ τὸ μὲν ἀπὸ τῆς κρηπῖδος ἐπὶ τὴν τομὴν πλάγιον πρὸς τὸν τοῖχον ἐρήρεισται, τὸ δὲ ἀπὸ τῆς τομῆς ἐπὶ τὴν κεφαλίδα ἕστηκεν ὕπτιον ὑπὸ τοῦ κατωτέρου βασταζόμενον μέρους. Καίτοι καὶ ἀνέμων σφοδρῶς τῷ τόπῳ προσπεσόντων πολλάκις, καὶ σεισμῶν γενομένων, καὶ τῆς γῆς τιναχθείσης, οὐδ' ἐτινάχθη τὰ λείψανα τῆς φλογὸς, ἀλλ' ἕστηκε βεβαίως μονονουχὶ βοῶντα, ὅτι διὰ τὸν τῶν ἐσομένων τετήρηνται σωφρονισμόν.

κθ'. Καὶ τοῦ μὲν μὴ πάντα ἁλῶναι τῷ πυρὶ τὸν νεὼν, ταύτην ἂν εἴποι τις εἶναι πρόφασιν, τοῦ δὲ μὴ ἐλθεῖν ἐπὶ τὸν βασιλέα τὸν σκηπτὸν, καὶ ἑτέραν εὕροι τις ἂν αἰτίαν ζητῶν ἀπὸ τῆς αὐτῆς ὁρμωμένην πηγῆς, τῆς χρηστότητος λέγω καὶ φιλανθρωπίας τοῦ Χριστοῦ. Διὰ γὰρ τοῦτο τῆς μὲν τοῦ βασιλέως κεφαλῆς ἀνέσχε τὸ πῦρ, ἔῤῥιψε δὲ αὐτὸ κατὰ τῆς ὀροφῆς, ἵνα ἐν ταῖς ἑτέρων συμφοραῖς παιδευθεὶς, ἐκφύγῃ τὴν ἀποκειμένην αὐτῷ κόλασιν, μεταβαλὼν καὶ τῆς πλάνης ἀπαλλαγείς. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο μόνον, οὐδὲ πρῶτον αὐτῷ τῆς οἰκείας δυνάμεως σημεῖον ἔδωκεν ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ καὶ ἕτερα πρὸς τούτοις πολλὰ τούτου οὐχ ἧττονα. Ὅ τε γὰρ θεῖος αὐτοῦ, ὅ τε ταμίας, οὕτως ἄμφω καταλύσαντες τὸν βίον, καὶ λιμὸς εἰς τὴν πόλιν εὐθέως ἐμπεσὼν μετ' αὐτοῦ, καὶ ἡ τῶν ὑδάτων σπάνις οὐδέποτε συμβᾶσα πρότερον, ἀλλ' ἢ μετὰ τὰς ἐπὶ τῶν πηγῶν γενομένας θυσίας ὑπ' αὐτοῦ, καὶ πολλὰ πρὸς τούτοις ἕτερα, τά τε ἐν τῷ στρατοπέδῳ, τά τε ἐν ταῖς πόλεσι συμβαίνοντα, καὶ λιθίνην ἱκανὰ [574] κάμψαι ψυχήν· οὐ τῷ πλήθει μόνον, οὐδὲ τῷ πάντα ὁμοῦ γίνεσθαι καὶ ἐφεξῆς, καὶ κατὰ πόδας τῶν τολμημάτων, ὡς ἐπὶ τοῦ βασιλέως τῶν Αἰγυπτίων ποτὲ, ἀλλὰ τῷ καὶ καθ' ἑαυτὰ τοιαῦτα εἶναι τὰ δεικνύμενα τέρατα, ὡς μὴ δεῖσθαι ἕτερον ἑτέρου πρὸς τὴν τῶν ὁρώντων ἐπιστροφὴν, ἀλλ' ἀρκεῖν ἕκαστον αὐτῶν καὶ καθ' ἑαυτὸ τοῦτο ἐργάσασθαι. Ἵνα γὰρ τὰ ἄλλα παραλείπω, τίνα οὐκ ἂν ἐξέπληξε τῶν μὴ σφόδρα ἀναισθήτων τὸ περὶ τὰ θεμέλια τοῦ παλαιοῦ τῶν Ἱεροσολύμων ναοῦ σημεῖον ἐπιδειχθέν; Τί δὲ τοῦτο ἦν; Ὁρῶν ὁ τύραννος εἰς τὴν ἀρχὴν ἅπασαν τὴν ὑπ' αὐτῷ κειμένην τοῦ Χριστοῦ τὴν πίστιν ἐκκεχυμένην, ἤδη δὲ καὶ τῆς Περσῶν ἁψαμένην, καὶ βαρβάρων ἑτέρων μετ' ἐκείνους, καὶ πάλιν ἐνδοτέρω τούτων προελθοῦσαν, καὶ πᾶσαν, ὡς εἰπεῖν, τὴν ὑφ' ἡλίῳ κατέχουσαν, ἐδάκνετο μὲν καὶ ἤλγει, καὶ πρὸς τὸν τῶν Ἐκκλησιῶν παρεσκευάζετο πόλεμον· ἠγνόει δὲ πρὸς κέντρα λακτίζων ὁ δείλαιος. Καὶ πρῶτον μὲν τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις ναὸν, ὃν εἰς ἔδαφος ἡ τοῦ Χριστοῦ κατήνεγκε δύναμις, ἀνορθοῦν ἐπειρᾶτο, καὶ τὰ τῶν Ἰουδαίων ὁ Ἕλλην ἐθεράπευεν, ἀπόπειραν διὰ τούτου τῆς τοῦ Χριστοῦ δυνάμεως βουλόμενος λαβεῖν· καὶ καλέσας Ἰουδαίων τινὰς, καὶ θύειν κελεύσας (καὶ γὰρ τοὺς προγόνους τοὺς ἐκείνων τοῦτον τῆς θρησκείας θρησκεύειν τὸν τρόπον ἔλεγεν), ἐπειδὴ εἰς ταύτην ἐκεῖνοι κατέφυγον ἀναχώρησιν [d], ὡς οὐ θέμις αὐτοῖς τοῦ ναοῦ πεπτωκότος ἔξω τῆς παλαιᾶς μητροπόλεως τοῦτο ποιεῖν, κελεύει χρήματα ἀπὸ τῶν ταμείων λαβόντας τῶν βασιλικῶν, καὶ τὰ ἄλλα ἅπαντα, ἃ πρὸς τὴν οἰκοδομὴν παρέχειν ἐχρῆν, ἀπιέναι καὶ ἀνορθοῦν τὸν ναὸν, καὶ ἐπὶ τὴν παλαιὰν ἐπανιέναι συνήθειαν τῶν θυσιῶν. Οἱ δὲ ἀνόητοι, πλανώμενοι ἐκ κοιλίας, καὶ παιδευόμενοι ἕως γήρως ἀπῄεσαν ὡς συμπράξοντες τῷ βασιλεῖ. Καὶ ὡς αὐτόν τε ὁμοῦ τὸν χοῦν ἤρξαντο κενοῦν, καὶ πῦρ τῶν θεμελίων ἐκπηδῆσαν ἀθρόον ἅπαντας αὐτοὺς κατανάλωσεν. Ὡς δὲ ἀπηγγέλθη ταῦτα τῷ βασιλεῖ, οὔτε περαιτέρω τὴν τόλμαν προάγειν ἐπεχείρει λοιπόν· κατείχετο γὰρ τῷ δέει· οὔτε τῆς πλάνης τῶν δαιμόνων ἤθελεν ἀπαλλάττεσθαι, καθάπαξ τυραννηθεὶς ὑπ' αὐτῶν, ἀλλὰ τέως μὲν ἡσυχίαν ἦγε.

Χρόνου δὲ παρελθόντος μικροῦ, τῆς αὐτῆς εἴχετο ματαιοπονίας, τὸν μὲν νεὼν οὐκ ἔτι τολμῶν οἰκοδομεῖν, ἑτέρωθεν δὲ ἀκροβολιζόμενος πρὸς ἡμᾶς· εἰς πόλεμον γὰρ καθεῖναι φανερῶς [e] ἀνεβάλλετο τέως, ἑνὸς μὲν καὶ μάλιστα πρώτου τοῦ πεπεῖσθαι σαφῶς ἀδυνάτοις ἐπιχειρεῖν· δευτέρου δὲ τοῦ μηδεμίαν ἡμῖν ἀφορμὴν παρασχεῖν μαρτυρίου στέφανον ἀναδήσασθαι. Καὶ γὰρ ἀφόρητον ἦν αὐτῷ καὶ πάσης συμφορᾶς χεῖρον, τὸ παραχθέντα τινὰ εἰς μέσον μέχρι τελευτῆς ἐγκαρτερῆσαι ταῖς ὑπὲρ τῆς ἀληθείας βασάνοις· οὕτως ἐκ ψυχῆς τὴν πρὸς ἡμᾶς ἀπέχθειαν ἐπεδείκνυτο [f]. Ἤδει γὰρ, ἤδει σαφῶς ὅτι τοῦτο τολμήσαντος αὐτοῦ, πάντες ἂν ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ τὰς ἑαυτῶν προὔδωκαν ψυχάς· κακοῦργος δὲ ὢν καὶ δεινὸς, τοὺς ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τῆς Ἐκκλησίας κεκολασμένους [575] δι' ἁμαρτίας τινὰς καὶ τῆς ἀρχῆς ἐκβεβλημένους πάντας πάντοθεν ἠφίει, τούτῳ τῷ τρόπῳ τοῖς τε πονηροτάτοις ἐξουσίαν διδοὺς, καὶ τοὺς τῆς Ἐκκλησίας ἀνατρέπων θεσμοὺς, καὶ πρὸς ἀλλήλους συγκρούων ἅπαντας· εὐχειρώτους γὰρ λοιπὸν ἔσεσθαι πρότερον προσεδόκησεν [g] ὑπὸ τοῦ πρὸς ἀλλήλους καταναλωθέντας πολέμου. Καί τινα καὶ τῆς τοῦ δόγματος ἕνεκεν διαστροφῆς, καὶ τῆς τοῦ βίου μοχθηρίας, τῆς ἀρχῆς τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἐκβεβλημένον (Στέφανος ὄνομα ἦν αὐτῷ) κελεύει πάλιν τὸν διδασκαλικὸν θρόνον ἀναλαβεῖν· καὶ τὸ Κυριακὸν δὲ ὄνομα τέως σβεσθῆναι, τό γε εἰς αὐτὸν ἧκον, ἐσπούδαζε, Γαλιλαίους ἀντὶ Χριστιανῶν αὐτός τε ἐν τοῖς διατάγμασι καλῶν, καὶ τοὺς ἄρχοντας τοῦτο προτρέπων ποιεῖν. Μεταξὺ δὲ τῶν σημείων τούτων ὧν εἶπον γενομένων τῶν κατὰ τὸν λιμὸν καὶ τὸν αὐχμὸν, ἔμενεν ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἀναιδείας ἔτι καὶ σκληρότητος. Καὶ μέλλων ἐπιστρατεύειν τῷ Πέρσῃ, καὶ μετὰ τοσούτου τύφου κατιὼν ὡς ἅπαν τὸ τῶν βαρβάρων ἀναρπασόμενος ἔθνος, ἠπείλει μυρίας ἡμῖν ἀπειλὰς,

[a] Sic Savil. et quidam mss. Morel. ὑπό.

[b] Savil. et omnes mss. τοίχων, Morel. κιόνων. Ibid. unus ἀποσπασθείς.

[c] Morel. ἐκπεσών.

[d] Savil. et quidam mss. κατέφυγον τὴν ἀπολογίαν. Morel. κατέφυγον ἀναχώρησιν. Unus codex κατέφυγον τὴν ὑποχώρησιν.

[e] Savil. et quidam mss. φανερῶς, Morel. φανερόν.

[f] Alii ἐπεδείξατο.

[g] Προσεδόκησεν bene omittitur in Savil. et in duobus mss.

λέγων μετὰ τὴν ἐκεῖθεν ἐπάνοδον πάντας ἄρδην ἀπολεῖν. Πόλεμον γὰρ αὐτῷ τοῦτον εἶναι ἐδόκει τοῦ Περσικοῦ χαλεπώτερον, καὶ δεῖν πρότερον κατορθώσαντα ἐκεῖνον τὸν ἐλάττω, τότε ἐπὶ τὸν μείζονα τοῦτον ἐλθεῖν. Καὶ ταῦτα ἡμῖν οἱ τῆς γνώμης αὐτῷ κοινωνοῦντες ἀπήγγελλον. Ζέων δὲ τῷ καθ' ἡμῶν θυμῷ, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν πρὸς μείζονα μανίαν αἰρόμενος, οὐδέποτε ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἵστατο γνώμης, ἀλλὰ τὴν προτέραν βουλὴν ἀποθέμενος, πάλιν ἠπείλει τὸν διωγμὸν ἡμῖν. Βουλόμενος δὲ αὐτὸν ὁ Θεὸς ἀνακρούσασθαι, καὶ καταστεῖλαι φλεγμαίνοντα, ἐπήγαγε πάλιν τουτὶ τὸ σημεῖον, ἐν τῇ Δάφνῃ τὸ πῦρ ἐπὶ τὸν νεὼν ἀφείς.

κγ'. Ὁ δὲ οὐδὲ οὕτω καθυφῆκε τοῦ θυμοῦ, ἀλλὰ τῇ τῆς ἡμετέρας λεηλασίας ἐπιθυμίᾳ διαῤῥηγνύμενος, οὐδὲ τὸν καιρὸν ὃν ἠπείλησεν ἔμενεν, ἀλλὰ τὸν Εὐφράτην διαβαίνειν μέλλων ἀπόπειραν ἐποιεῖτο τῶν στρατιωτῶν, καί τινας εὐαριθμήτους κολακείᾳ διαφθείρας, τοὺς ἀν[τ]ιστάντας οὐ παρέλυσε τῆς στρατείας, δεδοικὼς μὴ διαστήσας αὐτοὺς ἀσθενέστερον ἐργάσηται τῷ Πέρσῃ τὸν στρατόν.

Τίς ἡμῖν λοιπὸν τὰ ἐντεῦθεν διηγήσεται, καὶ τῶν κατὰ τὴν ἔρημον, καὶ τῶν κατὰ τὴν θάλατταν, καὶ τῶν κατὰ τὴν Αἴγυπτον, ὅτε ὁ ἀναίσθητος ἐκεῖνος ἐκολάζετο Φαραὼ, καὶ πάντες κατεποντίζοντο, ὄντα πολλῷ φοβερώτερα; Καθάπερ γὰρ τότε, ἐπεὶ μηδενὶ τῶν τοιούτων εἶξαι συμφορῶν, καὶ γενέσθαι βελτίων ἠθέλησεν ὁ Αἰγύπτιος, τέλος αὐτὸν σὺν αὐτῷ τῷ στρατοπέδῳ κατέδυσεν· οὕτω καὶ νῦν, ἐπειδὴ πρὸς πάντα ἀναιδῶς ἔστη τοῦ Θεοῦ τὰ τεράστια [a], καὶ οὐδὲν ἀπ' αὐτῶν κερδᾶναι ἠθέλησεν, ἀλλ' ἔμενεν ἀδιόρθωτος, τοῖς ἐσχάτοις αὐτὸν λοιπὸν περιέβαλε κακοῖς, ἵν' ἐπειδὴ τοῖς ἑτέρων αὐτὸς σωφρονισθῆναι οὐκ ἠνέσχετο, τοῖς αὐτοῦ παθήμασι γένωνται βελτίους ἕτεροι. Ὁ γὰρ τοσαύτας μυριάδας στρατιωτῶν καταγαγὼν, ὅσας οὐδεὶς τῶν βασιλευσάντων ποτὲ, καὶ πᾶσαν τὴν Περσῶν ἐξ ἐπιδρομῆς καὶ ἀπονητὶ προσδοκήσας ἑλεῖν, [576] οὕτως ἀθλίως ἔπραξε καὶ ἐλεεινῶς, ὡς γυναικῶν μᾶλλον καὶ παιδίων μικρῶν ἢ ἀνδρῶν στρατόπεδον ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ. Πρῶτον μὲν γὰρ εἰς τοσαύτην αὐτοὺς ἀνάγκην ὑπὸ τῆς οἰκείας ἀβουλίας κατέστησεν, ὥστε ἱππείων ἀπογεύσασθαι κρεῶν, καὶ τοὺς μὲν τῷ λιμῷ, τοὺς δὲ τῷ δίψει διαφθαρέντας ἀποθανεῖν. Καθάπερ γὰρ τοῖς Πέρσαις στρατηγῶν, καὶ οὐκ ἐκείνους ἑλεῖν, ἀλλὰ τοὺς οἰκείους αὐτοῖς προδοῦναι σπουδάζων, οὕτως αὐτοὺς εἰς χωρία συνέκλεισεν ἄπορα, καὶ μόνον οὐχὶ δήσας παρέδωκεν. Ἀλλὰ πάσας μὲν τὰς ἐκεῖ γενομένας συμφορὰς, οὔτε τῶν ἰδόντων τις καὶ πεῖραν εἰληφότων δυνήσεται διελθεῖν· οὕτω πᾶσαν ἀπέκρυψεν [b] ὑπερβολήν· ὡς δὲ ἐν κεφαλαίῳ εἰπεῖν, πεσόντος αὐτοῦ αἰσχρῶς καὶ ἐλεεινῶς· οἱ μὲν γὰρ ὑπό τινος τῶν σκευοφόρων τοῖς παροῦσι δυσανασχετοῦντος βληθέντα ἀποθανεῖν αὐτόν φασιν· οἱ δὲ, οὐδὲ εἰδέναι τὸν σφαγέα τὸν ἐκείνου λέγουσιν, ἀλλ' ὅτι μόνον ἐπλήγη καὶ παρεκάλεσεν εἰς τὴν Κιλίκων ταφῆναι γῆν, ἔνθα καὶ κεῖται νῦν. Πεσόντος δὴ οὖν οὕτως αἰσχρῶς, ὁρῶντες ἐν ἐσχάτοις αὐτοὺς ὄντας οἱ στρατιῶται, προσέπεσον τοῖς ἐχθροῖς, καὶ δόντες ὅρκους ἀποστήσεσθαι τοῦ πάντων ἀσφαλεστάτου φρουρίου [c], καὶ ὃ τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκουμένης ὥσπερ τεῖχος ἦν ἀῤῥαγὲς, φιλανθρώπων τε τυχόντες τῶν βαρβάρων, οὕτω διέφυγον καὶ ἐπανῆλθον ἐκ πολλῶν ὀλίγοι, καὶ αὐτοὶ πεπονηκότες τὰ σώματα, αἰσχυνόμενοι μὲν ἐφ' οἷς συνέθεντο, ἀναγκαζόμενοι δὲ διὰ τοὺς ὅρκους ἀποστῆναι τῶν πατρικῶν κτημάτων αὐτοῖς. Καὶ ἦν ἰδεῖν πάσης αἰχμαλωσίας ἐλεεινότερον θέαμα· οἱ γὰρ τὴν πόλιν οἰκοῦντες ἐκείνην, παρ' ὧν χάριτας προσεδόκησαν λήψεσθαι, ὅτι δίκην προβόλου πάντας τοὺς ἔνδον ἐν λιμένι κατέστησαν, ἀντὶ πάντων πρὸς πάντας αὐτοὶ προβεβλημένοι τοὺς κινδύνους ἀεὶ, παρὰ τούτων τὰ τῶν πολεμίων ἔπασχον, εἰς ἀλλοτρίαν μετανιστάμενοι γῆν, καὶ οἰκίας ἀφέντες καὶ ἀγροὺς, καὶ πάντων τῶν κτημάτων ἀποσπώμενοι [d] τῶν προγονικῶν, καὶ ταῦτα ὑπὸ τῶν οἰκείων ὑπομείναντες. Τοιαῦτα τοῦ γενναίου βασιλέως ἀπολελαύκαμεν. Ταῦτα δὲ οὐχ ἁπλῶς εἴρηται, ἀλλ' ὥστε λῦσαι τὴν ἀπορίαν τῶν ζητούντων, τί δήποτε μὴ τὸν βασιλέα ἐκόλασεν ἐξ ἀρχῆς [e] ὁ Θεός; Ἐβουλήθη μὲν γὰρ αὐτὸν λυττῶντα πολλάκις ἀναστεῖλαι τῆς εἰς τὸ πρόσω φορᾶς, καὶ τοῖς ἑτέρων διορθῶσαι κακοῖς· ἐπειδὴ δὲ ἀντέτεινε, παρέδωκεν αὐτὸν τοῖς ἐσχάτοις κακοῖς, τὴν μὲν ἀληθῆ τῶν αὐτοῦ τολμημάτων ἀντίδοσιν κατὰ τὴν μεγάλην ταμιευόμενος ἡμέραν, καὶ διὰ τῆς παρούσης δὲ κολάσεως τοὺς ὑπτιωτέρους διανιστὰς, καὶ σωφρονεστέρους ποιῶν. Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ μακροθυμία τοῖς οὐκ εἰς δέον χρωμένοις αὐτῇ πικροτέραν πρὸς τὸ τέλος ἐπάγει τὴν δίκην· καὶ καθάπερ τοῖς μετανοοῦσιν ὠφέλιμος, οὕτω καὶ τοῖς ἀνενδότοις καὶ σκληροῖς μειζόνων γίνεται κολάσεων πρόφασις. Εἰ δὲ λέγοι τις· Τί οὖν οὐ προῄδει τὸν τύραννον ἀδιόρθωτον ἐσόμενον ὁ Θεός; ἐροῦμεν, ὅτι προῄδει μὲν, ἀλλ' οὐδέποτε παύεται διὰ τὴν πρόγνωσιν τῆς ἡμετέρας κακίας τὰ αὐτοῦ ποιῶν· ἀλλὰ κἂν ἡμεῖς μὴ δεχώμεθα τὴν νουθεσίαν, αὐτὸς τὴν φιλανθρωπίαν ἐπιδείκνυται τὴν ἑαυτοῦ. Εἰ δὲ εἰς μείζονα [577] ἑαυτοὺς ὠθοῦμεν κακὰ, οὐκέτι τοῦτο παρ' αὐτὸν [f], οὐ διὰ τοῦτο μακροθυμήσαντα, ἵνα ἀπολώμεθα, ἀλλ' ἵνα σωθῶμεν, ἀλλὰ παρ' ἡμᾶς τοὺς ἐξυβρίσαντας εἰς τὴν ἄφατον ἀνεξικακίαν αὐτοῦ. Καὶ οὕτω δὲ τῆς φιλανθρωπίας τὸ ἄπειρον δείκνυται. Ὅταν γὰρ μὴ θελήσωμεν αὐτοὶ τῆς πολλῆς αὐτοῦ μακροθυμίας ἀπόνασθαι, τότε εἰς τὸ ἑτέρων [g] αὐτὴν τρέπει κέρδος, πανταχοῦ τό τε φιλάνθρωπον ὁμοῦ καὶ τὸ εὐμήχανον ἐπιδεικνύς· ὅπερ καὶ τότε γέγονε. Καὶ ὁ μὲν τύραννος οὕτω τὸν βίον κατέλυσε, τῆς δὲ μανίας αὐτοῦ, καὶ τῆς δυνάμεως τοῦ μακαρίου Βαβύλα, ἕστηκεν ὑπομνήματα ὅ τε νεὼς καὶ τὸ μαρτύριον, ὁ μὲν ἔρημος ὢν, τὸ δὲ τὴν αὐτὴν ἔχον ἐνέργειαν ἥνπερ καὶ πρότερον. Ἡ δὲ λάρναξ οὐκέτι πάλιν ἀνάγεται, τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦτο οἰκονομήσαντος, ἵνα τρανοτέρα τοῖς ἐπιγινομένοις γένηται τῶν τοῦ ἁγίου κατορθωμάτων ἡ γνῶσις. Ἕκαστος γὰρ τῶν ἐξ ἀλλοτρίας ἡκόντων ἐφιστάμενος τῷ τόπῳ, καὶ τὸν μάρτυρα ζητῶν, εἶτα οὐχ ὁρῶν ἐκεῖ, εὐθέως ἐπὶ τὸ ζητῆσαι τὴν αἰτίαν ἔρχεται, καὶ οὕτω πᾶσαν τὴν ἱστορίαν ἀκούσας ἄπεισι, πλέον κερδάνας ἢ πρότερον· οὕτω καὶ παραγενόμενος τῇ Δάφνῃ, καὶ πάλιν αὐτὴν ἐγκαταλιπὼν τὰ μέγιστα ὀνίνησι.

Τοιαύτη ἡ τῶν μαρτύρων ἰσχὺς, καὶ ζώντων, καὶ τελευτώντων, καὶ τόποις ἐφισταμένων, καὶ πάλιν αὐτοὺς καταλιμπανόντων. Καὶ γὰρ ἐξ ἀρχῆς μέχρι τέλους συνῆπται τὰ κατορθώματα συνεχῆ. Ὅρα γὰρ, ἡμῖν καὶ τοῖς τοῦ Θεοῦ νόμοις ὑβριζομένοις, ἔλαβεν ὑπὲρ τοῦ τετελευτηκότος δίκην, ἣν ἔδει· ἔδειξεν ὅσον ἱερωσύνης καὶ βασιλείας τὸ μέσον, κατέλυσε πάντα τὸν τοῦ κόσμου

[a] Sic Savil. et mss. Morel. vero τὰ τέρατα.
[b] Legendum prorsus videtur ἀπέκρυψαν.
[c] Savil. et duo mss. ἀσφαλεστάτου φρουρίου, Morel ἀσφαλεστάτου χωρίου.

[d] Alii ἀποσχόμενοι.
[e] In Morel. ἐξ ἀρχῆς deest.
[f] Alii παρὰ τόν.
[g] Savil. et unus εἰς τὸ ὑπὲρ ἑτέρων.

batque, se post reditum nos omnes funditus deleturum esse. Hoc quippe bellum Persico sibi gravius videbatur, unde prius confecto minore, tunc majus hoc sibi suscipiendum esse putabat. Hæc porro nobis renuntiarunt ii, qui ipsi a consiliis erant. Contra nos igitur furore ardens, et quotidie ad majorem elatus insaniam, numquam in eadem sententia persistebat; sed priore consilio posito rursus nobis persequutionem minabatur. Cum vero Deus illum coercere, ardentemque comprimere vellet, hoc denuo signum induxit, igni in templum Daphnes immisso.

23. Ille vero ne sic quidem furorem sedavit, imo potius cum rei nostræ devastandæ cupidine disrumperetur, ne quidem tempus, quod comminando sibi præstituerat, exspectavit; sed Euphratem trajecturus, de militibus experimentum sumebat: ac quibusdam numero paucis adulatione corruptis, repugnantes sibi nequaquam remisit, veritus ne si cæteros segregasset, debiliorem contra Persas exercitum redderet.

Julianus in Persico bello perit. — Quis nobis quæ hinc consequuta sunt recenseat, longe terribiliora iis quæ in deserto, quæ in mari, quæ in Ægypto, quo tempore induratus ille Pharao plectebatur, omnesque alii submergebantur? Quemadmodum enim tunc, postquam nullis hujusmodi calamitatibus cedere, neque resipiscere voluit Ægyptius, tandem illum Deus cum reliquo exercitu perdidit: ita et nunc, postquam ad omnia Dei prodigia impudenter ille constitit, nihilque inde lucri percepit, sed sine emendatione mansit, extremis illum Deus malis involvit, ut, quandoquidem ille aliorum calamitatibus ad meliorem frugem reduci noluerat, ejus exitio cæteri emendarentur. Qui enim tot militum myriadas eduxerat, quot nullus antea Imperatorum, totamque Persidem incursu quodam et sine sudore se capturum sperabat, ita misere et infeliciter rem gessit, ac si mulierum vel parvulorum potius, quam virorum exercitum secum habuisset. Primum namque illos consilii inopia in tantam necessitatem adegit, ut equinis carnibus vescerentur, et alii fame, alii siti absumpti, perirent. Quasi enim in Persarum gratiam exercitum agere, ac non illos capere, sed suos prodere vellet, sic in angusta loca conclusit, ac tantum non vinctos hosti tradidit. Omnes porro quæ illic contigere calamitates, ne ex iis quidem, qui illam viderunt et experti sunt, possit quispiam recensere, ita omnem modum superarunt. Sed ut summatim dicam, illo turpiter ac misere mortuo: alii enim dicunt illum a calone quodam, de rerum statu indignante, percussum cecidisse; alii interfectorem non novisse, sed tantummodo percussum dicunt rogasse ut in Cilicia sepeliretur, ubi nunc jacet: cum itaque sic ille turpiter cecidisset, milites se in extremis constitutos esse cernentes, hostibus supplices accedunt, datisque juramentis, se omnium munitissimo præsidio cessuros, quod partium nostrarum ceu murus erat inexpugnabilis, humanosque nacti barbaros, sic evaserunt, ex multisque pauci remigrarunt, sed affectis corporibus, de inito fœdere pudefacti, per jusjurandum vero coacti paternis bonis cedere. Videreque erat quavis captivitate miserabilius spectaculum: nam urbis illius cives, a quibus gratiam exspectabant, quod instar propugnaculi positi eos omnes, qui intra hos limites essent, quasi in portu constituissent, pro omnibus semper ad omnia pericula objecti, ab iisdem hostilia passi sunt, et domibus cedentes et agris, et a paternis possessionibus avulsi, qua calamitate a suis affecti sunt. Hunc nos fructum ab egregio Imperatore percepimus. Hæc porro non temere dicta sunt, sed ut responderemus iis, qui quærerent, cur non ab initio de Imperatore Deus pœnas sumpserit. Illum enim rabie ductum sæpe voluit ab ulteriore impetu coercere, alienorumque malorum exemplo emendare: quia vero ille repugnavit, in extrema eum mala conjecit: veram quidem peccatorum ultionem in magnum illum diem reservans, præsenti vero pœna supiniores excitans et ad meliorem frugem reducens. Tanta enim est Dei tolerantia, ut qui ea non recte utuntur, eos graviore tandem pœna afficiat: ac quemadmodum pœnitentibus utilis, ita pervicacibus et obstinatis majoris supplicii causa evadit. Quod si quis dicat: Quid igitur? annon præviderat Deus fore, ut tyrannus numquam emendaretur? huic respondebimus, prævidisse quidem, sed numquam propter malitiæ nostræ prævisionem cessaturum esse quæ ad se spectant facere. Verum etsi nos admonitionem non admittamus, ille nihilominus benignitatem suam demonstrat; sin etiam in majora impingamus mala, nihil hoc ad eum spectat, qui non ideo nos peccantes diu tulit ut periremus, sed ut salutem consequeremur; verum nostra culpa evenit, qui ineffabilem ejus tolerantiam despeximus. Atque ita immensa ejus benignitas declaratur. Cum enim nolumus magna ejus frui patientia, tunc eam ille in aliorum lucrum convertit, ubique simul benignitatem et solertiam suam prodens. Quod etiam tunc factum est. Et tyrannus quidem sic vitam clausit; ac tum insaniæ ejus, tum Babylæ virtutis monumenta exstant: templum, item et martyrium, illud quidem desertum, hoc eamdem quam prius virtutem retinens. Capsa autem non ultra refertur, Deo ita providente, ut adventantibus clarior Babylæ gestorum notitia evadat. Quisquis enim peregrinus locum adiens et martyrem quærens, cum illum abesse videt, statim causam sciscitatur, et sic totam edoctus historiam recedit, majus, quam prius, lucrum reportans; sic et Daphnen adventans, et inde recedens, maximam utilitatem percipit.

Martyrum tam vivorum, quam mortuorum virtus. — Ea est martyrum virtus, viventium, mortuorum, præsentium locis, absentium. Etenim ab initio ad finem ejus facinora continua quasi serie copulata fuere. Si perpendas enim, violatas Dei leges ultus est, pro occiso debitas pœnas sumpsit, quanta sit sacerdotium inter et imperium differentia ostendit, mundi fastum omnem dissolvit, mundi pompam calcavit, Imperatores docuit, ne ultra mensuram sibi a Deo præscriptam potestatem extenderent, sacer-

dotes docuit, ut in hoc principatu præesse oporteat. Et hæc quidem hisque plura dum in carne esset : ubi autem hinc emigravit, dæmonis robur enervavit, gentilium fallaciam confutavit, vaticinii nugacitatem detexit, ejus larvam contrivit, histrionicam ejus omnem detexit artem, eum qui in ea præesse videretur obmutescere cogens, ac magna vehementia opprimens. Stant hodieque templi muri, dæmonis ignominiam omnibus prædicantes, risum item imbecillitatemque; martyris vero coronas, victoriam, virtutem. Tanta est sanctorum fortitudo, tam invicta et formidabilis, et Imperatoribus et dæmonibus, imo ipsi quoque dæmonum principi [1].

[1] In fine Opusculi Savil. et unus Codex, post *dæmonum principi*, habebant: *Regnum enim et virtus solius Jesu Christi Domini nostri; ipsum solum decet gloria, cum æterno Patre et coæterno Spiritu in infinita sæcula sæculorum. Amen.* Quæ a quodam græculo librario haud dubie adjecta sunt.

IN HOMILIAM IN SS. MARTYRES JUVENTINUM ET MAXIMINUM.

Ut initio hujus concionis dicitur, habita hæc fuit paucis post Homiliam in S. Babylam diebus : *Nuper*, inquit, πρῴην, non autem, *heri*, ut verterat Interpres, *Nuper beatus Babylas cum tribus pueris nos hic congregabat : hodie vero par sanctorum militum in acie exercitum Christi constituit.* Et tamen hoc loco fulti ii, qui Martyrologiis operam dederunt, in 25 Januarii horum martyrum diem natalem conferunt, licet non initio tantum, sed etiam paulo postea Chrysostomus de Homilia in S. Babylam loquens, eam non *heri*, sed *nuper*, πρῴην, dictam enuntiet. Inde forsan mos obtinuit ut die festum S. Babylæ insequente, SS. Juventini et Maximini memoriam enuntient : non ex Græcorum Menæis id mutuati: siquidem, ut notat optime Bollandus, nulla in Menæis, Menologiis, Anthologio, aliisve fastis sacris Græcorum, eorum exstat memoria. Sed a recentioribus, ait ille, *postridie S. Babylæ et trium puerorum locantur*; qui scilicet ea in re veterem illam Homiliæ Chrysostomi in SS. Martyres interpretationem sequuntur : *Heri beatus Babylas cum tribus pueris.* Videant igitur ii qui SS. fastis dant operam, num alia sit statuenda colendæ SS. Juventini et Maximini memoriæ dies. Hos martyres commemorat Theodoretus l. 3 Hist. Eccl. c. 14.

EJUSDEM IN SS. MARTYRES JUVENTINUM ET MAXIMINUM, QUI SUB JULIANO APOSTATA MARTYRIUM SUNT PASSI, SERMO PANEGYRICUS.

1. Nuper beatus Babylas cum tribus pueris nos hic congregabat : hodie vero par sanctorum militum in acie exercitum Christi constituit ; nuper quadriga martyrum, hodie biga. Impar eorum est ætas, sed una fides ; varia certamina, sed eadem fortitudo : illi tempore superiores, isti recentiores. Ejusmodi est thesaurus Ecclesiæ, novas et veteres habet margaritas : sed una omnium est pulchritudo. Eorum flos neque marcescit, neque defluit tempore; nescit vetustatis rubiginem splendoris istius natura. Temporis diuturnitate opes, quæ ad corpora spectant, facile intereunt : vestimenta enim absumuntur, domus destruuntur, et aurum rubigine consumitur; et in summa, omnium sensibilium facultatum natura tempore tandem aboletur et intercidit. At non sic se res habet in spiritualibus thesauris, de martyribus, nunquam, qui semper in eodem manent vigore, semper in eodem juventutis flore sunt, semper suæ gloriæ fulgorem emittunt et radios. Quod scientes vos non aliter priscos, aliter recentiores colitis sanctos, sed eadem alacritate, eodem amore, eodem affectu colitis omnes et commendatis. Non enim exploratis tempus, sed exquiritis animi fortitudinem, pietatem, fidem invictam, zelum incitatum ac fervidum, et eas virtutes, quas præ se ferunt sancti, ad quorum honorem hodie convenimus. Illi enim tanto amore Dei flagrabant, ut etiam extra persequutionis tempus martyrii corona redimiti fuerint, absque pugna tropæum erexerint, absque prælio victoria potiti sint, absque certamine bravium rapuerint. Et quomodo hoc, ego dicam : sed forte me rem paulo altius repetere.

(a) In hanc homiliam vidimus Codd. unicum, Regium scilicet 2343 : nam perrari sunt hujus homiliæ Codices.

τῦφον, καὶ κατεπάτησε τοῦ βίου τὴν φαντασίαν, ἐπαίδευσε τοὺς βασιλεῖς μὴ πέρα τοῦ δοθέντος αὐτοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ μέτρου τὴν ἐξουσίαν προάγειν· ἔδειξε τοῖς ἱερωμένοις πῶς ταύτης προΐστασθαι τῆς ἀρχῆς δεῖ. Καὶ ταῦτα μὲν καὶ τούτων πλείονα ἡνίκα ἦν ἐν σαρκί· ἐπειδὴ δὲ μετέστη καὶ ἀπεδήμησε, κατέλυσε τοῦ δαίμονος τὴν ἰσχὺν, διήλεγξε τὴν τῶν Ἑλλήνων ἀπάτην, ἀπεκάλυψε τῆς μαντείας τὸν λῆρον, συνέτριψε τὸ προσωπεῖον αὐτῆς, καὶ [a] πᾶσαν αὐτῆς τὴν ὑπόκρισιν γυμνώσας ἐπέδειξε, τὸν ἐν αὐτῇ δοκοῦντα κρατεῖν ἐπιστομίσας καὶ καταβαλὼν μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος. Καὶ νῦν ἑστᾶσιν οἱ τοῖχοι τοῦ νεὼ, πᾶσι κηρύττοντες τοῦ δαίμονος τὴν αἰσχύνην, τὸν γέλωτα, τὴν ἀσθένειαν· τοῦ μάρτυρος τοὺς στεφάνους, τὴν νίκην, τὴν δύναμιν. Τοσαύτη ἡ τῶν ἁγίων ἰσχύς· οὕτως ἄμαχος καὶ φοβερὰ, καὶ βασιλεῦσι, καὶ δαίμοσι, καὶ αὐτῷ τῷ τῶν δαιμόνων ἀρχηγῷ.

[a] Morel. πᾶσιν. In fine Opusculi Savil. et unus codex sic claudunt. ἀρχηγῷ. Τοῦ γὰρ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μόνου ἡ βασιλεία καὶ ἡ ἰσχὺς, καὶ αὐτῷ πρέπει ἡ δόξα, σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ, καὶ τῷ συναννάρχῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων, ἀμήν.

ADMONITIO.

Non uno solum, ut diximus, loco monstratur, hanc concionem post homiliam illam in Babylam habitam fuisse; sed et aliud paulo post exordium hujusce rei indicium profert Chrysostomus. *Erat Imperator quidam*, ait, *etiam nostro ævo, omnes qui se præcesserant impietate vincens, de quo et nuper pluribus a me dictum est*. Et vere plurima in homilia præcedenti in S. Babylam de Juliano Apostata dicuntur. Cave putes autem hic de libro illo prolixo in sanctum Babylam sermonem haberi : ille quippe non concio, non homilia est, neque unquam in cœtu populi recitatus fuit, ut in Monito præcedenti diximus; sed de homilia eum præcedente agitur. Cujus annum assignare non potuimus, uti nec homiliarum in Lazarum, neque hujusce in SS. Juventinum et Maximinum. Namque ut certum videtur eas eodem anno atque tempore habitas fuisse : ita nullo, probabili quidem, indicio, quis ille annus esset, deprehendere licuit. Cum his confer, sodes, ea quæ in Monito præcedenti diximus.

Interpretatio Latina est incerti cujusdam docti viri, quam plurimis in locis emendavimus.

Τοῦ αὐτοῦ ὁμιλία ἐγκωμιαστικὴ εἰς τοὺς ἁγίους μάρτυρας Ἰουβεντῖνον καὶ Μαξιμῖνον τοὺς μαρτυρήσαντας ἐπὶ Ἰουλιανοῦ τοῦ Ἀποστάτου.

α'. Ὁ μακάριος Βαβύλας πρώην ἡμᾶς ἐνταῦθα μετὰ παίδων τριῶν συνήγαγε· σήμερον στρατιωτῶν ξυνωρὶς ἁγίων τὸ τοῦ Χριστοῦ στρατόπεδον ἐπὶ τῆς παρατάξεως ἵστησι· τότε ἅρμα μαρτύρων, νῦν ξυνωρὶς μαρτύρων. Διάφορος ἡ ἡλικία, ἀλλὰ μία ἡ πίστις· ποικίλα τὰ παλαίσματα, ἀλλ' ἡ αὐτὴ ἀνδρεία· ἐκεῖνοι παλαιοὶ κατὰ τὸν χρόνον· οὗτοι νέοι καὶ πρόσφατοι. Τοιοῦτος τῆς Ἐκκλησίας ὁ θησαυρὸς, νέους καὶ παλαιοὺς ἔχων μαργαρίτας· ἀλλ' ἓν ἁπάντων τὸ κάλλος. Οὐκ ἀμαυροῦται τὸ ἄνθος αὐτῶν, οὐ καταῤῥεῖ τῷ χρόνῳ· οὐ δέχεται παλαιότητος ἰὸν τῆς λαμπρότητος ταύτης ἡ φύσις· ἡ μὲν γὰρ σωματικὴ περιουσία εἴκει καὶ παραχωρεῖ τῷ μήκει τοῦ χρόνου· καὶ γὰρ ἱμάτια [579] δαπανᾶται, καὶ οἰκίαι καταλύονται, καὶ χρυσίον ἰοῦται, καὶ πᾶσα τῆς αἰσθητῆς ταύτης περιουσίας ἡ φύσις διαπίπτει τῷ χρόνῳ καὶ ἀφανίζεται. Ἐπὶ δὲ τῶν πνευματικῶν θησαυρῶν οὐχ οὕτως· ἀλλ' ἀεὶ καὶ διαπαντὸς ἐν ἴσῃ μένουσιν ἀκμῇ καὶ νεότητι λάμποντες καὶ ἀποστίλβοντες τὴν τῆς οἰκείας λαμπρότητος δόξαν οἱ μάρτυρες. Ὃ δὴ καὶ ὑμεῖς εἰδότες, οὐχ ἑτέρως μὲν τοὺς παλαιοὺς, ἑτέρως δὲ τοὺς νέους τιμᾶτε· ἀλλὰ μετὰ τῆς αὐτῆς προθυμίας, μετὰ τοῦ αὐτοῦ φίλτρου, μετὰ τῆς αὐτῆς διαθέσεως, ἅπαντας τιμᾶτε καὶ ἀποδέχεσθε. Οὐ γὰρ χρόνον ἐξετάζετε, ἀλλ' ἀνδρείαν ἐπιζητεῖτε, καὶ ψυχῆς εὐλάβειαν, καὶ πίστιν ἀκλινῆ, καὶ ζῆλον ἐπτερωμένον [a] καὶ θερμὸν, καὶ τοιοῦτον, οἷον οἱ σήμερον ἡμᾶς συναγαγόντες ἐπεδείξαντο. Οὕτω γὰρ ἔζεον τῷ κατὰ Θεὸν πόθῳ, ὡς δυνηθῆναι χωρὶς διωγμοῦ μαρτυρίου στέφανον ἀναδήσασθαι, χωρὶς μάχης στῆσαι τρόπαιον, χωρὶς πολέμου νίκην ἄρασθαι, χωρὶς συμβολῆς [b] τὸ βραβεῖον ἁρπάσαι· τὸ δὲ πῶς, ἐγὼ λέγω· ἀλλὰ ἀνάσχεσθε μικρὸν ἄνωθεν διηγουμένῳ μοι.

[a] Savil. ζῆλον πεπυρωμένον.
[b] Sic Savil. Legebatur ἐμβολῆς. Edit.

Ἐγένετό τις βασιλεὺς ἐπὶ τῆς γενεᾶς τῆς ἡμετέρας, ἀσεβείᾳ νικήσας τοὺς ἔμπροσθεν ἅπαντας, περὶ οὗ καὶ πρώην διελέχθην ὑμῖν· οὗτος ὁ βασιλεὺς ὁρῶν λαμπρὰ τὰ ἡμέτερα ἀπὸ τούτου γινόμενα, τοῦ τῶν μαρτύρων θανάτου λέγω, καὶ οὐχ ἄνδρας μόνον, ἀλλὰ καὶ παῖδας ἁπαλοὺς, καὶ παρθένους ἀπειρογάμους, καὶ πᾶσαν ἡλικίαν ἁπλῶς καὶ φύσιν ἑκατέραν πηδῶσαν ἐπὶ τὰς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας σφαγὰς, ἐδάκνετο καὶ ὠδυνᾶτο, καὶ φανερῶς σαλπίσαι τὸν πόλεμον οὐκ ἐβούλετο. Πάντες γὰρ, φησὶν, ὡς ἐπὶ κηρίον μέλιτται ἥξουσιν ἐπὶ τὸ μαρτύριον πετόμενοι· καὶ ταῦτα οὐκ ἐξ ἑτέρου, ἀλλὰ παρὰ τῶν προγόνων ἐμάνθανε τῶν ἑαυτοῦ. Καὶ γὰρ καὶ τύραννοι τὴν Ἐκκλησίαν ἐπολέμησαν, καὶ δῆμοι διηνεκῶς ἐπανέστησαν *, ὅτι ἔτι βραχὺς ἦν ὁ τῆς εὐσεβείας σπινθὴρ· ἀλλ' ὅμως οὐκ ἔσβεσαν, οὐ κατέλυσαν, ἀλλ' αὐτοὶ μὲν κατελύοντο· ὁ δὲ σπινθὴρ ἐκεῖνος αὐξόμενος πρὸς ὕψος ἤρετο, καὶ τὴν οἰκουμένην κατέλαβεν ἅπασαν, σφαττομένων, καιομένων, κρημνιζομένων, καταποντιζομένων, θηρίοις παραδιδομένων τῶν πιστῶν ἁπάντων. Καὶ γὰρ τοὺς ἄνθρακας ὡς πηλὸν κατεπάτησαν, καὶ τὰ πελάγη καὶ τὰ κύματα καθάπερ λειμῶνας ἑώρων, καὶ ἐπὶ τὸ ξίφος ὡς ἐπὶ διάδημα καὶ στέφανον ἔτρεχον, καὶ πᾶν εἶδος τιμωρίας ἤλεγξαν οὐ τῷ γενναίως φέρειν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ μεθ' ἡδονῆς καὶ προθυμίας πολλῆς. Καθάπερ γὰρ τὰ φυτὰ ἀρδευόμενα αὔξεσθαι πέφυκεν· οὕτω καὶ ἡ πίστις ἡ ἡμετέρα πολεμουμένη μᾶλλον ἀνθεῖ, καὶ ἐνοχλουμένη πλεονάζει, καὶ οὐχ οὕτω τοὺς κήπους εὐθαλεῖς ἡ τῶν ὑδάτων ἀρδεία ποιεῖν εἴωθεν, ὡς τὰς Ἐκκλησίας τῶν μαρτύρων τὸ αἷμα ποτίζειν πέφυκε. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα καὶ πλείονα τούτων εἰδὼς ἐκεῖνος ἐδεδοίκει φανερῶς τὸν πρὸς ἡμᾶς κινῆσαι πόλεμον· μὴ τρόπαια, φησὶν, ἀλλεπάλληλα στῆσαι, καὶ νίκας ἐργάσασθαι συνεχεῖς, καὶ στεφάνους ἀναδήσασθαι παρασκευάσωμεν. Καὶ τί ποιεῖ; Σκοπεῖτε τὴν κακουργίαν· Ἰατροὺς, καὶ στρατιώτας, καὶ σοφιστὰς, καὶ ῥήτορας ἅπαντας ἀφίστασθαι τῶν [580] ἐπιτηδευμάτων, ἢ τὴν πίστιν ἐξόμνυσθαι ἐκέλευσεν· οὕτω πρὸς ἡμᾶς τὸν πόλεμον ἀκροβολιζόμενος, ἵνα ἂν μὲν εἴξωσι, καταγέλαστος ἡ ἧττα γένηται, ὅτι χρημάτων τὴν εὐσέβειαν οὐ προετίμησαν· ἂν δὲ στῶσι γενναίως καὶ περιγένωνται, μὴ πάνυ λαμπρὰ ἡ νίκη, μηδὲ περιφανὲς τὸ τρόπαιον γένηται· οὐδὲν γὰρ μέγα τέχνης καὶ ἐπιτηδεύματος ὑπὲρ εὐσεβείας καταφρονῆσαι. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἵσταται μόνον· ἀλλὰ καὶ εἴ τις ἦν ἐν τοῖς ἔμπροσθεν χρόνοις, ἡνίκα βασιλεῖς ἦσαν εὐσεβεῖς, ἢ βωμοὺς καταλύσας, ἢ ναοὺς κατασκάψας, ἢ ἀναθήματα λαβὼν, ἢ ἄλλ' ὁτιοῦν τοιοῦτον ἐργασάμενος, εἰς δικαστήριον εἵλκετο, καὶ ἐσφάζετο, οὐχ ὁ πεποιηκώς τι τοιοῦτον μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁ κατηγορηθεὶς ἁπλῶς. Καὶ ἑτέρας δὲ μυρίας καὶ πολυτρόπους προφάσεις ἔπλαττεν, ὥστε κατακόψαι τοὺς ἐν εὐσεβείᾳ ζῶντας ἅπαντας. Καὶ ταῦτα ἐποίει πάντα, τὸν τοῦ μαρτυρίου στέφανον ἀμαυρῶσαι βουλόμενος· ἵνα ὁ μὲν φόνος αὐτῷ προχωρῇ, καὶ σφαγαὶ γίνωνται, μὴ φαίνηται δὲ λαμπρὰ τὰ τῶν μαρτύρων βραβεῖα. Ἀλλ' οὐδὲν αὐτῷ πλεῖον ἐγίγνετο. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς ἐκείνου ψήφου, οὐδὲ ἀπὸ τῆς κακουργίας πάντως οἱ ταῦτα παθόντες, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἀδεκάστου κρίσεως, τῆς ἄνωθεν λέγω, τὸν στέφανον δέχεσθαι μέλλουσι.

* Savil. in margine δῆμοι θηριωδῶς ἐπαν. Mox Savil. et Morel. οὐ κατέλυσαν.

β'. Τοιγαροῦν τῶν πραγμάτων ἐν τούτοις ὄντων, καὶ ὠδίνοντος ἐκείνου τὸν πόλεμον ἐξενεγκεῖν, καὶ δεδοικότος τὴν ἧτταν, συνέβη γενέσθαι συμπόσιον στρατιωτικὸν, οὗ μετέσχον οἱ σήμερον ἡμᾶς συναγαγόντες μάρτυρες· καὶ οἷα εἰκὸς ἐν συμποσίῳ, προτεινομένων λόγων πολλῶν, καὶ ἑτέρων ἕτερά τινα διαλεγομένων, οὗτοι τὰ παρόντα ἐθρήνουν κακὰ, καὶ τὸν ἔμπροσθεν ἐμακάριζον χρόνον, καὶ πρὸς ἑαυτοὺς καὶ πρὸς τοὺς παρόντας ἔλεγον· Ζῆν δὲ λοιπὸν ὅλως ἄξιον; ἀναπνεῖν δὲ, ἢ τὸν ἥλιον τοῦτον ὁρᾷν, τῶν ἱερῶν καταπατουμένων νόμων, τῆς εὐσεβείας ὑβριζομένης, τοῦ κοινοῦ τῆς κτίσεως ἀτιμαζομένου Δεσπότου; Πάντα κνίσσης γέμει καὶ καπνοῦ, πάντα θυσιῶν ἀκαθάρτων, οὐδὲ ἀέρα καθαρὸν ἀναπνεῦσαι δυνάμεθα. Σὺ δέ μοι μὴ ἁπλῶς παραδράμῃς τὰ εἰρημένα· ἀλλ' ἐννόησον τὸν καιρὸν, καθ' ὃν ταῦτα ἐλέγετο· καὶ σκόπει τὴν εὐλάβειαν τῶν λεγόντων. Εἰ γὰρ ἐν συμποσίῳ στρατιωτικῷ ἔνθα ἄκρατος οἶνος καὶ μέθη καὶ ἅμιλλα ἀσωτίας ἐσχάτης, καὶ παροινίας ἀγὼν καὶ παραπληξίας, οὕτως ἔστενον, οὕτως ἐθρήνουν, τίνες ἦσαν ἐπὶ τῆς οἰκίας ὄντες, καὶ ἀλλήλοις συγγινόμενοι μόνοις; τίνες ἦσαν ἐν ταῖς εὐχαῖς οἱ παρ' αὐτὸν τὸν καιρὸν τῆς τρυφῆς οὕτω συνεσταλμένοι, καὶ ἀποστολικὰ σπλάγχνα ἐπιδεικνύμενοι; Ἄλλοι ἔπιπτον, καὶ οὗτοι ἐθρήνουν· ἕτερος ἠσέβει, καὶ οὗτοι ἐπυροῦντο· οὐδὲ ᾐσθάνοντο τῆς οἰκείας ὑγιείας, διὰ τὴν τῶν ἀδελφῶν ἀῤῥωστίαν· ἀλλ' ὥσπερ κοινοὶ προστάται τῆς οἰκουμένης δοθέντες, οὕτως ἤλγουν καὶ ἐδάκρυον ἐπὶ τοῖς γινομένοις κακοῖς. Ταῦτα εἰπόντες οὐκ ἔλαθον· ἀλλ' εἷς τις τῶν τῆς τραπέζης κοινωνούντων ἐκείνης, εἴρων καὶ κόλαξ, θεραπεῦσαι τὸν βασιλέα βουλόμενος, πάντα τὰ εἰρημένα τούτῳ κατεῖπεν· ὁ δὲ ὅπερ ἐζήτει πάλαι εὑρὼν, καὶ προφάσεως ἐπιλαβόμενος δυναμένης αὐτοὺς ἀποστερῆσαι τῶν τοῦ μαρτυρίου μισθῶν, κελεύει δημευθῆναι τὴν οὐσίαν αὐτῶν ἅπασαν, τυραννίδα ἐγκαλῶν ὑπὲρ [581] τῶν ῥημάτων τούτων, καὶ γυμνοὺς εἰς τὸ δεσμωτήριον εἰσαχθῆναι προσέταξεν. Οἱ δὲ ἔχαιρον καὶ ἠγάλλοντο. Τί γὰρ ἡμῖν περιουσίας, φασὶ, καὶ στολῆς πολυτελοῦς; κἂν γὰρ αὐτὸ τὸ ἔσχατον ἱμάτιον τὴν σάρκα ἀποδύσασθαι δέῃ διὰ τὸν Χριστὸν, οὐδὲ ταύτης ἀνθεξόμεθα, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν παραχωρήσομεν. Καὶ σήμαντρα λοιπὸν ἦν ἐν ταῖς οἰκίαις, καὶ πάντα ἀνηρπάζετο τὰ ἐκείνων. Καὶ καθάπερ ἄνθρωποι μέλλοντες ἀποδημεῖν εἰς πατρίδα μακρὰν ἀφεστηκυῖαν, τὴν οἰκίαν ἐξαργυρίσαντες πολλάκις προπέμπουσιν· οὕτω δὴ καὶ ἐπ' ἐκείνων συνέβαινεν. Ἐπειδὴ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἔμελλον ἀποδημεῖν, προεπέμπετο αὐτῶν ἡ οὐσία, αὐτῶν τῶν ἐχθρῶν πρὸς τὴν παραπομπὴν διακονουμένων. Οὐδὲ γὰρ μόνον τὰ κατὰ λόγον ἐλεημοσύνης διδόμενα χρήματα πρὸς οὐρανὸν μετατίθενται· ἀλλὰ καὶ ἅπερ ἂν ἁρπάζωσιν οἱ τὴν πίστιν πολεμοῦντες καὶ διώκοντες τοὺς ἐν εὐσεβείᾳ ζῶντας, καὶ ταῦτα ἐκεῖ θησαυρίζεται. Ὅτι γὰρ τοῦτο οὐκ ἔλαττον ἐκείνου, ἄκουσον τί φησιν ὁ Παῦλος· *Καὶ τὴν ἁρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ὑμῶν μετὰ χαρᾶς προσεδέξασθε, προσδοκῶντες ἔχειν κρείττονα ὕπαρξιν ἐν οὐρανοῖς καὶ μένουσαν.* Ἦσαν τοίνυν οἱ μάρτυρες ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ, καὶ πᾶσα ἡ πόλις ἐκεῖ συνέῤῥει· καίτοι γε φόβων καὶ ἀπειλῶν καὶ κινδύνων ἐπικρεμαμένων μεγάλων, εἴ τις προσέλθοι, καὶ διαλεχθείη καὶ κοινωνήσειεν αὐτοῖς λόγων. Ἀλλ' ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος πάντα ἐκεῖνα παρώσατο, καὶ δι' ἐκείνους πολλοὶ τότε ἐγίγνοντο μάρτυρες ὑπὲρ τῆς πρὸς αὐτοὺς συνουσίας τῆς παρούσης καταφρονοῦντες ζωῆς, καὶ συντρεχόντων πολλῶν ψαλμῳδίαι συνεχεῖς

Persequutionis ratio sub Juliano Apostata. — Erat Imperator quidam, etiam nostro ævo, omnes qui se præcesserant impietate vincens, de quo et nuper pluribus a me dictum est: qui cum videret res nostras martyrum morte clariores fieri, et ea causa non solum viros, sed et teneros pueros virginesque innuptas, et in summa ex omni sexu et ætate quosdam pro religione ad mortem prosilire, cruciabatur et dolebat; cæterum movere bellum manifeste nolebat. Omnes enim, dicebat, ad martyrium, quasi ad alvearium apes volabunt. Hæc autem non ab alio, quam a majoribus suis didicerat. Etenim tyranni Ecclesiam infestarunt, et populi quoque perpetuo insurrexerunt [1] cum adhuc parva religionis scintilla esset; eam tamen non exstinxerunt, neque destruxerunt, sed ipsi potius destructi sunt. Augebatur quotidie scintilla hæc, ferebaturque in sublime, et omnem undique orbem invadebat, cum occiderentur, adurerentur, suspenderentur, præcipitarentur, bestiis objicerentur omnes fideles. Etenim carbones sicut lutum calcabant, et mare fluctusque sicut pratum intuebantur, ad gladium sicut ad diadema et coronam currebant, omniaque tormentorum genera ita superabant, ut ea non solum generose et fortiter ferrent, sed et alacriter et cum voluptate. Enimvero sicut plantæ rigatæ magis crescunt, ita et fides nostra oppugnata magis floret, et vexata incrementa majora sumit; neque horti aquis irrigati ita germinant, et fecundi sunt, ut Ecclesiæ, si martyrum irrigentur sanguine. Hæc omnia atque plura cum ille sciret, meticulosior erat, quam ut manifeste cum nostris confligeret. Ne efficiamus, inquit, ut frequentia erigant tropæa, continuas reportent victorias, et coronas obtineant. Sed quid facit? Vide, oro, malignitatem. Medicos, milites, sophistas et oratores omnes vel a professionibus suis discedere vel fidem suam abjurare jubet, excitavitque in hunc modum contra nostros bellum tela eminus mittens, ut si a fide desisterent, ridicule vincerentur, utpote qui fidem opibus non præferrent; sin generose perseverarent et vincerent, neque sic egregia foret victoria; neque insigne tropæum: nihil enim magnum, artem vel professionem pro pietate contemnere. Neque is sævitiæ ejus finis erat: nam ad hæc, si quis superioribus annis, cum adhuc pii Imperatores rerum potirentur, vel altaria demolitus fuisset, vel templa suffodisset, vel donaria diripuisset, vel aliud tale quiddam egisset, rapiebatur ad tribunal, et occidebatur, non is solum qui tale quid egisset, sed qui delatus dumtaxat fuisset. Fingebat quoque et alias varias causas, ita ut pie viventium nemo non lugeret. Agebat autem hæc, ut obscuraretur martyrii corona, et nihilominus cædes et strages fierent, neque splendida præmia martyrum apparerent: nihil tamen arte hac proficiebat. Nam qui ita affligebantur, non ad illius calculum et malignitatem spectabant, sed ad incorruptum Judicem, a quo et cœlestem coronam accepturos sese confidebant.

[1] Savil. in marg., *quasi feræ insurrexerunt.*

2. *Juventinus et Maximinus in carcerem trusi; et qua de causa.* — Interea cum hæc ita se haberent, et bellum quidem ille parturiret adversus nostros, cessaret autem, veritus ne vinceretur: accidit ut milites quoddam convivium haberent, in quo et martyres, quos hodie colimus, erant. Cæterum, ut conviviorum mos est, cum varii sermones hinc inde dicerentur, aliique alia tractarent, hi mala sui temporis deplorabant, longe feliciora fuisse superiora asserentes, dicebantque et inter se et ad sodales: Quem juvaret ultra vivere, vel spirare, vel solem intueri, sacris legibus ita conculcatis, pietate ita violata, creaturarum omnium Domino ita contempto? Omnia nidore plena sunt et fumo, omnia sacrificiis immundis referta: ne purum quidem aerem spirare possumus. Dicta hæc ne perfunctorie transeas, sed considera, quando ea loquuti sunt, et quanta pietate. Nam si in militari convivio, ubi regnant ebrietas et intemperantia, ubi certatur de prodigalitate, ubi agon est de temulentia et insania, sic ingemiscebant et lugebant: quales erant domi, cum soli inter se agerent? quales erant in precibus et jejuniis, qui deliciarum tempore tam temperantes, apostolica præ se ferebant pectora? Cadebant alii, hi vero lugebant; impie agebant alii, hi vero urebantur. Atque ipsi ob fratrum infirmitatem suam sanitatem non sentiebant; sic dolebant et lacrymabantur in malis, quæ tunc fiebant, quasi universo mundo tutores dati essent. Neque occultum fuit talia eos dixisse: nam ex sodalibus et convivis adulator et irrisor quidam, obsequium Imperatori facturus, omnia ut dicta erant detulit. Ille arrepta occasione jam diu quæsita, causatus est ex verbis illis affectatam tyrannidem, ut ita eos martyrii corona privaret, et jussit publicatis facultatibus eorum omnibus, nudos in carcerem conjici. Illi autem gaudebant, et exsultabant dicentes. Quid nobis divitiis pretiosaque veste opus? si et indusium intimum, nempe caro, propter Christum exuendum est, non obluctabimur, sed sponte concedemus. Tunc signa eorum domibus apponuntur, omniaque diripiuntur. Porro ut homines in patriam procul sitam migraturi, substantiam omnem in pecuniam commutatam sæpenumero præmittunt: ita et illis accidit. Quoniam enim in cælos erant transituri, inimicis ipsis negotium agentibus, et in hoc ministrantibus, opes suas ante se miserunt. Non enim illæ tantum opes, quas eleemosynæ nomine largimur, transferuntur in cælum, sed etiam quascumque nobis hostes fidei piorumque persequutores rapiunt, illic thesauri erunt. Est enim hoc non minus quam illud: de quo audi quid Paulus dicat: *Et rapinam*, inquit, *bonorum vestrorum cum gaudio tulistis, exspectantes vos habere meliorem substantiam, et manentem in cœlis* (*Hebr.* 10. 34). Ut autem ingressi sunt in carcerem, confluxit ad eos omnis civitas, tametsi multis terroribus, minis et periculis interdictum erat, ne quis vel ad eos accederet, vel eis loqueretur, vel quovis modo communicaret. Atqui timor Dei illa omnia excussit: unde multi ob consuetudinem, quam cum illis habebant, facti sunt et ipsi

martyres : multi enim contempta præsenti vita frequenter eos visitando, psalmodias sacraque pervigilia celebrabant. Erant familiaritates illæ spiritualis eruditionis atque consolationis plenæ : et clausa ecclesia, carcer ecclesia factus est. Neque ii solum, qui eos visebant, sed et qui intus cum eis tenebantur, maximam sapientiam et virtutem a patientia et fide eorum discebant. Imperator ut hæc audivit, valde stomachatus est; cupiens tamen eos supplantare, et ab alacritate sua dejicere, fœdos quosdam homines et præstigiatores subornavit, qui, si quando privatum colloquium sese offerret, non ut ab Imperatore missi, sed quasi proprio consilio id agentes, adhortarentur ut a religione desistant et ad impietatem transeant. Dicebant enim : Sic non solum imminens periculum effugietis, sed majori dignitate honestati, majorem quoque principatum adepturi estis, Imperatoris ira feliciter placata. Nonne vidistis et alios vestri ordinis idipsum fecisse? Quibus illi responderunt : Atqui nos hac potissimum ratione viriliter stabimus, ut pro illorum lapsu nosmetipsos in sacrificia offeramus. Benignus nobis Dominus est : solet etiam uno accepto sacrificio toti orbi conciliari. At sicut olim tres pueri dixerunt : *Non est in tempore hoc princeps et propheta, et dux, neque holocaustum, neque sacrificium, neque locus offerendi coram te, ut possimus invenire misericordiam, sed in animo contrito et spiritu humilitatis suscipiamur* (*Dan.* 3. 38. 39) : ita et martyres illi videntes altaria subversa, clausas ecclesias, sacerdotes pulsos, fideles omnes fugatos, studebant ut pro omnibus offerrentur Domino, relictisque militaribus turmis, angelicis sese choris adjungerent. Etiamsi nunc, aiebant, non moriamur, moriendum tamen et patiendum hoc est non multo posthac. Satius igitur fuerit mori pro Rege angelorum, quam pro rege tam impio; satius fuerit pro patria cælesti arma deponere, quam pro terrena et quam pedibus calcamus. Hic etsi quis moriatur, nihil accipiet ab Imperatore sua dignum fortitudine. Et quid posset homo defuncto gratiæ conferre? Atqui ei sæpenumero ne sepultura quidem contingit, et non raro a canibus devoratur. Quod si pro Rege angelorum mortui fuerimus, certi sumus nos accepturos corpus multo gloriosius, majori gloria conspicui erimus, longe majora nobis erunt laborum præmia, et corona redimiemur. Proinde arripiamus arma spiritualia : non opus jaculis et arcubus, non aliis armis quæ sub sensus cadunt; sufficit pro omnibus lingua. Sunt enim et sanctorum ora pharetræ, e quibus diabolico capiti continui et crebri ictus inferuntur.

3. *Juliani Apostatæ calliditas. Juventinus et Maximinus capite truncantur.* — Nuntiata sunt et hæc atque similia Imperatori, qui nec destitit, sed illecebris iterum atque iterum illos tentavit. Ita autem subdolus ille et callidus ac sapiens ad male agendum rem concinnavit, ut si cederent victi, sub omnium oculos producerentur, et efficeret, ut sacrificarent : sin perseverarent, tantamque in pugna fortitudinem exhiberent, non manifesta foret illorum victoria, sed quasi affectatæ tyrannidis rei truncarentur. At qui revelat profunda et abdita, non permisit, ut machinationes illæ occultæ manerent, et ignotæ insidiæ : sed quemadmodum illa mulier Ægyptia Josephum in cubiculo ac solitudine multa apprehendens (*Gen.* 39. 11), licet speraret factum suum clam fore omnibus hominibus, non fuit tamen occulta, vel oculo illi soporis nescio, vel posteritati; sed quod absque arbitrio illa Josepho dixit, id nunc ibique terrarum canitur : ita et ea quæ per subornatos consiliarios ille loquebatur sperans occulta fore, nequaquam manserunt occulta. Didicerunt enim posteri omnes et insidias et triumphantium victorias. Denique cum, multo tempore exacto, alacritatem eorum non solum non frangeret diuturnitas, sed potius studium et ardorem excitaret, æmulatoresque multos faceret, jussit tandem media nocte in barathrum eos abduci. Ducebantur itaque in mediis tenebris luminaria, et illi decollabantur. Cæterum capita detruncata tunc diabolo magis terribilia erant, quam cum adhuc vocem darent : sicut et caput Joannis non tantum terrebat, cum loqueretur, quantum cum in disco mutum afferretur. Habet enim et sanctorum sanguis suam vocem, quæ non per aures auditur, sed occidentium conscientiam invadit. Post beatam illam cædem quidam, etiam cum salutis periculo, athletas illos optimos rapuerunt, etiam ipsi vivi martyres, ut illorum reliquias curarent decenter. Nam quamvis non occidebantur, optabant tamen mori; illoque modo ad rapienda corpora profecti sunt. Dicunt qui tunc affuere, et quibus corpora illa recens occisa videre datum fuit, quod jacentibus simul illis ante sepulturam, talis quædam ex eorum oculis et vultu gratia resplenduerit, qualem in Stephano Judæis responsuro fuisse Lucas dicit (*Act.* 6. 15); neque ullus est, qui non pio quodam cum horrore illis adstiterit : adeo aspectus ille afficiebat omnes. Quin et omnes clamabant in laudem eorum, id quod a Davide dictum : *In vita sua non sunt separati, et in morte non sunt divisi* (2. *Reg.* 1. 23). Pariter enim confessi sunt, pariter carcerem inhabitarunt, pariter in barathrum abducti sunt, pariter capite mulctati sunt, et una capsula utriusque corpora tenet : et unum quoque tabernaculum in cælis eos excipiet, quando majori sunt illa cum gloria resumpturi. Illos non indignum fuerit et columnas, et scopulos, et turres, et luminaria, et tauros simul appellare. Nam Ecclesiam sicut columnæ sustinent, sicut turres muniunt; et sicut scopuli omnes insidias repellunt, multam iis, qui intus sunt, afferentes tranquillitatem; sicut luminaria tenebras impietatis discusserunt; et sicut tauri anima et corpore promptitudineque eadem suave Christi jugum traxere. Idcirco sæpe eos invisamus, capsulam attingamus, magnaque fide reliquias eorum complectamur, ut inde benedictionem aliquam assequamur. Etenim sicut milites vulnera quæ in præliis sibi inflicta sunt regi monstrantes, fidenter loquuntur : ita et illi in manibus abscecta capita gestantes, et in medium afferentes, quæcumque voluerint apud Regem cælorum impetrare possunt.

τελοῦντο, παννυχίδες ἱεραὶ, συνουσίαι διδασκαλίας γέμουσαι πνευματικῆς, καὶ τῆς ἐκκλησίας ἀποκλεισθείσης τὸ δεσμωτήριον ἐκκλησία λοιπὸν ἐγίνετο. Οὐ γὰρ δὴ μόνον οἱ ἔξωθεν εἰσιόντες, ἀλλὰ καὶ οἱ ἔνδον διατρίβοντες, μεγίστην διδασκαλίαν ἀρετῆς καὶ σωφροσύνης παρὰ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς πίστεως τῶν ἁγίων τούτων ἐδέχοντο. Ταῦτα ἀκούων ὁ βασιλεὺς ὠδυνᾶτο πλέον, καὶ βουλόμενος αὐτοὺς ὑποσκελίσαι, καὶ τῆς προθυμίας ἐκλῦσαι ἐκείνης, καθῆκεν ἀνθρώπους μιαρούς τινας καὶ γόητας πρὸς τὴν ἐπιβουλήν· οἳ συγκαθήμενοι πολλάκις, εἴ ποτε αὐτῶν ἐπιλάβοιντο μόνων, ὡς οἴκοθεν συμβουλεύοντες, ἀλλ' οὐχ ὡς παρὰ τοῦ βασιλέως πεμφθέντες παρῄνουν ἀποστῆναι μὲν τῆς εὐσεβείας, αὐτομολῆσαι δὲ πρὸς τὴν ἀσέβειαν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τὸν ἐπικείμενον οὕτω διακρούσεσθε κίνδυνον· ἀλλὰ καὶ τιμῆς πλείονος καὶ κρείττονος ἐπιλήψεσθε τῆς ἀρχῆς, τοῦ βασιλέως τὴν ὀργὴν οὕτω καταλύσαντες. Οὐχ ὁρᾶτε καὶ ἑτέρους τῶν συντεταγμένων ὑμῖν τὸ αὐτὸ τοῦτο πεποιηκότας; Οἱ δὲ, καὶ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ἡμεῖς, φασὶ, στησόμεθα γενναίως, ἵνα ὥσπερ θύματα ἑαυτοὺς ὑπὲρ τῶν πτωμάτων ἐκείνων προσαγάγωμεν. Φιλάνθρωπον ἔχομεν Δεσπότην· οἶδε καὶ μίαν θυσίαν δεξάμενος, πάσῃ καταλλαγῆναι τῇ οἰκουμένῃ. Καὶ καθάπερ οἱ τρεῖς παῖδες ἔλεγον· ὅτι *Οὐκ ἔστιν ἐν τῷ καιρῷ τούτῳ ἄρχων, καὶ προφήτης, καὶ ἡγούμενος, οὔτε ὁλοκαύτωσις, οὔτε θυσία, οὔτε τόπος τοῦ καρπῶσαι ἐνώπιόν σου, καὶ εὑρεῖν ἔλεος, ἀλλ' ἐν ψυχῇ συντετριμμένῃ καὶ πνεύματι ταπεινώσεως προσδεχθείημεν*· οὕτω δὴ καὶ οἱ μάρτυρες τὰ θυσιαστήρια κατασκαπτόμενα βλέποντες, τὰς ἐκκλησίας [582] ἀποκλειομένας, τοὺς ἱερεῖς ἐλαυνομένους, πάντας τοὺς πιστοὺς φυγαδευομένους, ἐσπούδαζον ἑαυτοὺς ἀντὶ πάντων τῷ Δεσπότῃ προσαγαγεῖν· καὶ καταλιπόντες τάγματα στρατιωτικὰ, ἔσπευδον ἑαυτοὺς ἀναμίξαι χοροῖς ἀγγελικοῖς. Κἂν γὰρ μὴ νῦν ἀποθάνωμεν, φησὶν, ἀποθανούμεθα πάντως γοῦν μικρὸν ὕστερον, καὶ τοῦτο αὐτὸ πεισόμεθα· βέλτιον ὑπὲρ τοῦ βασιλέως τῶν ἀγγέλων ἀποθανεῖν, ἢ ὑπὲρ ἀνθρώπου τοιαῦτα ἀσεβοῦντος· βέλτιον ὑπὲρ τῆς ἄνω πατρίδος θέσθαι τὰ ὅπλα, ἢ ὑπὲρ τῆς κάτω καὶ πατουμένης. Ἐνταῦθα κἂν ἀποθάνῃ τις, οὐδὲν παρὰ βασιλέως λήψεται τῆς προθυμίας ἐπάξιον. Τί γὰρ τῷ τελευτήσαντι χαριεῖται λοιπὸν ἄνθρωπος; Πολλάκις μὲν οὖν οὐδὲ ταφῆς ἀξιωθεὶς, τοῖς τῶν κυνῶν προκείσεται στόμασιν. Ἂν δὲ ὑπὲρ τοῦ βασιλέως ἀποθάνωμεν τῶν ἀγγέλων, μετὰ πλείονος τῆς δόξης τὰ σώματα ἀποληψόμεθα, μετὰ πολλῆς τῆς λαμπρότητος ἐπανήξομεν, καὶ πολλῷ μείζους τῶν πόνων τὰς ἀμοιβὰς καὶ τοὺς στεφάνους κομιούμεθα. Λάβωμεν τοίνυν ὅπλα πνευματικά· οὐ χρεία βελῶν καὶ τόξων, οὐ χρεία ἄλλου τινὸς αἰσθητοῦ ὅπλου· ἀρκεῖ πρὸς πάντα ἡμῖν ἡ γλῶττα, φησί. Καὶ γάρ ἐστι βελοθήκη τῶν ἁγίων τὰ στόματα, συνεχεῖς καὶ ἐπαλλήλους [a] φέροντα τῇ τοῦ διαβόλου κεφαλῇ τὰς πληγάς.

γ'. Ταῦτα καὶ τὰ τούτοις ἐοικότα [b] ἀπηγγέλλετο τῷ βασιλεῖ· ὁ δὲ οὐκ ἀφίστατο, ἀλλ' ἐπεχείρει πάλιν τὰ δελέατα δι' ἐκείνων τιθείς. Ταῦτα γοῦν κατεσκεύαζεν ὁ ὕπουλος καὶ πανοῦργος καὶ σοφὸς εἰς τὸ κακοποιῆσαι, ἵνα ἂν μὲν καταμαλακισθέντες ἐνδῶσιν, ὑπὸ τοῖς ἁπάντων ὀφθαλμοῖς αὐτοὺς ἐξαγάγοιεν [c], καὶ οὕτω λοιπὸν παρασκευάσῃ θῦσαι· ἂν δὲ ἐπιμείνωσι σφοδρὰν τὴν ἀνδρείαν ἐπιδεικνύμενοι, καὶ πρὸς τὴν πάλην γενναίως ἱστάμενοι, μὴ φανερὰ γένηται τὰ τῆς νίκης αὐτοῖς, ἀλλ' ὡς ἐπὶ προσχήματι τυραννίδος αὐτοὺς ἀπαγαγὼν ἀποτέμῃ. Ἀλλ' ὁ ἀποκαλύπτων βαθέα καὶ ἀπόκρυφα, οὐκ ἀφῆκε λαθεῖν τὴν ἐνέδραν, οὐδὲ τὴν ἐπιβουλὴν ἀφανῆ γενέσθαι· ἀλλ' ὥσπερ ἡ Αἰγυπτία τότε γυνὴ τοῦ Ἰωσὴφ ἐπιλαβομένη ἐν θαλάμῳ καὶ ἐρημίᾳ πολλῇ προσεδόκησε λήσεσθαι πάντας ἀνθρώπους, οὐκ ἔλαθε δὲ τὸν ἀκοίμητον ὀφθαλμὸν, καὶ οὐ μόνον ἐκεῖνον, ἀλλ' οὐδὲ ἀνθρώπους τοὺς μετὰ ταῦτα, ἀλλ' ὅπερ ἐκείνη πρὸς τὸν Ἰωσὴφ εἶπεν, οὐδενὸς παρόντος, τοῦτο πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ᾄδεται· οὕτω δὴ καὶ οὗτος ἤλπισε μὲν λήσειν ἐν δεσμωτηρίῳ διαλεγόμενος διὰ τῶν ἐσχηματισμένων συμβούλων ἐκείνων, οὐκ ἔλαθε δέ· ἀλλ' ἅπαντες μετὰ ταῦτα ἔμαθον τὴν ἐνέδραν, τὴν ἐπιβουλὴν, τὴν νίκην, τὸ τρόπαιον. Ὡς γὰρ χρόνος ἐτρίβετο καὶ παρέῤῥει πολὺς, καὶ τὸ πλῆθος τῶν ἡμερῶν οὐκ ἐξέλυε τὴν προθυμίαν, ἀλλ' ἐπέτεινεν αὐτῶν μᾶλλον τὴν σπουδὴν, καὶ πλείονας κατεσκεύαζε ζηλωτὰς, κελεύει λοιπὸν μέσων νυκτῶν ἐπὶ τὸ βάραθρον αὐτοὺς ἀπαχθῆναι. Καὶ ἐν μέσῳ σκότει οἱ φωστῆρες ἐξήγοντο, καὶ ἀπετέμνοντο. Τότε καὶ φοβερώτεραι λοιπὸν ἦσαν αἱ κεφαλαὶ τῷ διαβόλῳ μᾶλλον ἢ ὅτε φωνὴν ἠφίεσαν· ἐπεὶ καὶ ἡ Ἰωάννου κεφαλὴ οὐχ οὕτω φοβερὰ ἦν φθεγγομένη, ὡς ἄφωνος ἐπὶ τοῦ πίνακος κειμένη. Ἔχει γὰρ καὶ φωνὴν τῶν ἁγίων τὸ αἷμα, οὐ δι' ὤτων ἀκουομένην, ἀλλὰ τοῦ συνειδότος τῶν ἀναιρούντων ἐπιλαμβανομένην. Μετὰ δὲ τὴν μακαρίαν ἐκείνην σφαγὴν, οἱ τὰ τοιαῦτα θηρεύοντες λείψανα, τὴν [583] ἑαυτῶν ὑποθέντες σωτηρίαν, ἀνείλοντο τοὺς ἀριστέας τούτους· καὶ ἦσαν κἀκεῖνοι μάρτυρες ζῶντες. Καὶ γὰρ εἰ καὶ μὴ ἀπετμήθησαν, ἀλλ' ἑλόμενοι πρότερον τοῦτο παθεῖν, οὕτως ἐπὶ τὴν ἄγραν τῶν σωμάτων ὥρμησαν. Λέγουσι τοίνυν οἱ τότε παραγενόμενοι καὶ ταῦτα τὰ σώματα νεοσφαγῆ καταξιωθέντες ἰδεῖν, ὅτι κειμένων αὐτῶν παρ' ἀλλήλων πρὸ τῆς ταφῆς, τοσαύτη τις ἐπήνθησεν αὐτῶν ταῖς ὄψεσι χάρις, οἵαν ἐπὶ Στεφάνου φησὶν ὁ Λουκᾶς γεγενῆσθαι μέλλοντος ἀπολογεῖσθαι τοῖς Ἰουδαίοις, καὶ οὐκ ἔστιν οὐδεὶς ὃς χωρὶς φρίκης παρέστη τότε αὐτοῖς. Οὕτω καὶ αὕτη ἡ ὄψις πάντας τοὺς ὁρῶντας ἐξέπληττε, καὶ πάντες ἐπεβόων ἐκεῖνο τὸ παρὰ τοῦ Δαυῒδ εἰρημένον· *Ἐν τῇ ζωῇ αὐτῶν οὐ κεχωρισμένοι, καὶ ἐν τῷ θανάτῳ αὐτῶν οὐ διεχωρίσθησαν*. Κοινῇ γὰρ καὶ ὡμολόγησαν καὶ τὸ δεσμωτήριον ᾤκησαν, καὶ εἰς τὸ βάραθρον ἀπηνέχθησαν, καὶ τὰς κεφαλὰς ἀπέθεντο, καὶ μία λάρναξ ἀμφοτέρων ἔχει τὰ σώματα· ὥσπερ οὖν καὶ μία σκηνὴ δέξεται αὐτὰ πάλιν ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὅταν αὐτὰ μετὰ πλείονος δόξης ἀνελέσθαι μέλλωσι. Τούτους ἄξιον καὶ στύλους, καὶ σκοπέλους, καὶ πύργους, καὶ φωστῆρας, καὶ ταύρους ὁμοῦ προσειπεῖν. Καὶ γὰρ ὡς στῦλοι τὴν Ἐκκλησίαν ἀνέχουσι, καὶ ὡς πύργοι τειχίζουσι, καὶ ὡς σκόπελοι πᾶσαν ἐπιβουλὴν ἀποκρουόμενοι, πολλὴν τοῖς ἔνδον ποιοῦσι γαλήνην· καὶ ὡς φωστῆρες τὸ σκότος ἀπήλασαν τῆς ἀσεβείας καὶ ὡς ταῦροι ψυχῇ καὶ σώματι, ἴσῃ τῇ προθυμίᾳ, τὸν χρηστὸν εἵλκυσαν τοῦ Χριστοῦ ζυγόν. Συνεχῶς τοίνυν αὐτοῖς ἐπιχωριάζωμεν, καὶ τῆς λάρνακος ἁπτώμεθα, καὶ μετὰ πίστεως τοῖς λειψάνοις αὐτῶν περιπλεκώμεθα, ἵνα εὐλογίαν τινὰ ἐπισπασώμεθα ἐκεῖθεν. Καθάπερ γὰρ οἱ στρατιῶται τραύματα ἐπιδείξαντες, ἅπερ ἐκ τῶν πολεμίων ἔλαβον, μετὰ παῤῥησίας τῷ βασιλεῖ διαλέγονται· οὕτω καὶ οὗτοι τὰς κεφαλὰς ἃς ἀπετμήθησαν ἐπὶ τῶν χειρῶν βαστάζοντες, καὶ εἰς μέσον παράγοντες, εὐκόλως ἅπαντα, ὅσα ἂν θέλωσι, παρὰ τῷ βασιλεῖ τῶν οὐρανῶν ἀνύειν δύνανται. Μετὰ πολλῆς τοίνυν τῆς πίστεως, μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας [d]

[a] Savil. et Reg. συνεχεῖς καὶ ἐπαλλήλους, Morel. συνεχῶς ἐπαλλήλους.
[b] Sic Savil. Morel. εἰκότα.
[c] Savil. ἐξαγάγῃ

βαδίζωμεν, ἵνα καὶ ἀπὸ τῆς ὄψεως τῶν ἁγίων τούτων μνημάτων, καὶ ἀπὸ τῆς ἐννοίας τῶν ἄθλων, καὶ πανταχόθεν πολλοὺς καὶ μεγάλους λαβόντες θησαυροὺς, καὶ τὸν παρόντα βίον δυνηθῶμεν κατὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν διανύσαι, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἐμπορίας εἰς ἐκεῖνον καταπλεῦσαι τὸν λιμένα, καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

AD HOMILIAS IN SANCTAM PELAGIAM

[584] Quæ prima ponitur homilia Græco-Latina in S. Pelagiam, Antiochiæ haud dubie habita est; qua in urbe passa est Pelagia. De qua sancta virgine et martyre multæ suboriuntur quæstiones, quas erudite prosequitur suo more Fronto Ducæus his verbis.

« Ex duabus homiliis, quas edidit primum Aloysius Lipomanus, t. 7 de Vitis Sanctorum Latine tantum, unam hic utraque lingua nunc damus ex duobus Mss. Henrici IV regis, in quorum altero adscriptus margini fuit dies Octobris 8 hoc pacto, μηνὶ Ὀκτωβρίῳ η' : et admonet illustrissimus Card. Baronius in Menologio Græcorum agi de alia Pelagia Antiochena, quæ antequam teneretur a persecutoribus, orans ne dispendium pateretur virginitatis, in pace quievit : sed hujus Pelagiæ festivitatem ab illis celebrari quarto Idus Junii, cum in Rom. Martyrologio collocetur 5 Idus ejusdem mensis, hoc est 9 Junii. Rursus convenire ait inter Ambrosium et Chrysostomum quod uterque civem Antiochenam fuisse velit Pelagiam, et ne jacturam faceret virginitatis, mortem voluntariam oppetiisse; verum eos inter se discrepare, quod Ambrosius una cum matre et sorore fluvio mersam eam testetur; Chrysostomus autem e sublimi tecto se præcipitem dedisse : atque hoc ipsum de Pelagia mersa scripsisse Ambrosium lib. 3 de Virginibus annotavit Lud. Vives in lib. 1, c. 26, Augustini de Civitate Dei : nobis tamen attentius ejus narrationem perpendentibus, nihil tale videtur Ambrosius referre; sed absentibus potius matre ac sororibus, solam domi deprehensam, vacuam præsidio, sed Deo pleniorem Pelagiam salva virginitate ad sponsum Christum properasse; nec aliter genus mortis exprimit : at persecutores ubi ereptam sibi viderunt prædam pudoris, matrem et sorores ejus cœpisse quærere; verum illas, consertis manibus tamquam choros ducerent, in medium alveum fluminis progressas esse, ubi unda torrentior, ubi profundum abruptius, vestigia dirigentes. Neque vero adstipulatur eidem Ambrosio Augustinus eodem libro jam citato, cum ait sanctas feminas quasdam, ut insectatores suæ pudicitiæ devitarent, in necaturum se flumen projecisse, atque earum memoriam in Ecclesia Catholica veneratione celeberrima frequentari. Neque enim

Proinde magna fide et alacritate huc veniamus, quo et visis sanctorum monumentis, et consideratis eorum certaminibus, inde varios thesauros undequaque colligamus; et per præsentem vitam ita secundum voluntatem Dei transeamus, in portum illum cum multis mercibus ingrediamur, et regnum cælorum consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simulque Spiritui sancto gloria, imperium, honor et adoratio in sæcula sæculorum. Amen.

ADMONITIO.

Pelagiam nominat, aut Sophroniam, sed exemplo utriusque desumpto ex Ambrosio Vives Augustini narrationem illustravit : qui tamen hoc eas fecisse divinitus jussas, non humanitus deceptas putat, sicut de Samsone aliud fas non est credere : neminem tamen spontaneam mortem sibi inferre debere, velut fugiendo molestias temporales, ne in perpetuas incidat. Atque in hac quidem homilia tantum hoc ait Chrysostomus, Pelagiam ingressam intro vestem mutasse, incorruptam pro corrupta, et infra dicit multos e sublimi tecto dejectos nihil mali passos. At in homil. 1, quæ est tomo 3 apud Surium, disertis verbis ita narrat : *Ad ipsius tecti fastigium cucurrit; et illinc seipsam præcipitem dedit.* Idemque de ea refertur in Actis Luciani a Joanne Nicomediensi conscriptis apud Surium tom. 1. Atque hoc pacto videri potest intellexisse Ambrosius Pelagiam sartam tectam conservasse virginitatem, cum e tecto se demisisset : et fieri potest ut sorores ejus non aliæ fuerint, quam Bernice et Prosdoce, quarum similem exitum exponit idem Chrysostomus infra. Nam et in Martyrologio Rom. 19 Octobris passi dicuntur Beronicus, Pelagia et alii martyres Antiochiæ, sed ibidem alterius Pelagiæ pœnitentis festum confertur in octavum diem Octobris, cui patria item fuit Antiochia, sed obiit Jerosolymis temporibus Theodosii junioris, ejusque meminit Nicephorus lib. 4, c. 40. »

De tempore martyrii S. Pelagiæ non constat : alii sub Diocletiano, sub Maximino alii passam volunt. Vide quæ hac de re dicantur a Bollandi continuatoribus ad diem 9 Junii, p. 159.

Incerti cujusdam interpretationem, utpote nec accuratam, nec ad Græcæ orationis fidem concinnatam, respuimus novamque paravimus.

Secundam eamque breviorem homiliam in S. Pelagiam ex Metaphraste, ut apud Surium latine legitur, desumptam, Græco deficiente, subjungimus. Ea Chrysostomi nomen præfert, nec injuria ut videtur. In nullo enim a Chrysostomi stylo concionandique ritu abhorret. Id vero solum quidpiam parere scrupuli possit, quod brevior sit, quam soleant esse conciones ejus. Verum aliæ occurrunt ejusdem brevitatis, quas non ideo debemus Chrysostomo abjudicare.

HOMILIA ENCOMIASTICA (a)

IN S. MARTYREM PELAGIAM ANTIOCHENAM.

1. *Pelagia cur tyranni judicium præverterit. Jesu usa consiliario se præcipitem dedit.* — Benedictus Deus: etiam mulieres, imo puellæ demum mortem irrident, virginesque admodum juvenes et innuptæ in ipsos inferni stimulos insiliunt, nihilque patiuntur detrimenti. Hæc porro bona omnia per Christum ex Virgine natum allata nobis sunt: nam post beatum partum illum, et admirabilem ortum, mortis nervi soluti, diaboli potentia fracta est, qui deinceps non a viris tantum, sed etiam a mulieribus contemnitur; nec a mulieribus modo, sed et a puellis. Sicut enim pastor strenuus leonem pecoribus formidolosum, et totum ovile devastantem corripiens, avulsis dentibus, exsectis unguibus, detonsa juba, vel pastorum pueris deridendum propinat, imo etiam puellis tradit illudendum: ita et Christus mortem naturæ nostræ formidabilem, generique nostro terribilem corripuit, ejusque metum dissolvit, ita ut etiam virgines ipsam derideant. Quamobrem beata Pelagia tanta cum voluptate ad eam cucurrit, ut ne carnificum quidem manus exspectaret, neque in judicium ingrederetur, sed propria animi magnitudine illorum crudelitatem præverteret. Nam ad tormenta quidem, cruciatus, supplicia parata erat; sed metuebat tamen ne virginitatis coronam perderet. Ut autem scias eam ab impiorum libidine timuisse, præoccupavit illa, seseque a turpi contumelia subduxit. Quod sane vir nullus umquam aggressus est: omnes enim ad judicium sequuti fuerant, ibique fortitudinem suam demonstraverunt. At mulieres, utpote natura sua injuriæ opportuniores, hunc sibi mortis modum excogitarunt. Nam si potuisset simul et virginitatem servare et martyrii coronam consequi, nequaquam ad tribunal ingredi recusasset; quia vero ab alterutro excidere necesse prorsus erat, extremæ putabat amentiæ fore, si cum posset utramque victoriam consequi, dimidiam solum coronam reportaret. Ideo noluit in judicium accedere, neque lascivis oculis spectaculo esse, vel pati ut intemperantes homines aspectu suo fruerentur, sanctumque illud corpus afficerent contumelia; sed ex thalamo et gynæceo in alium thalamum, sive in cœlum, venit. Magnum quippe est carnifices circumstantes videre, et latera fodientes; sed nihilo minus illo hoc quoque est: illis enim cum jam sensus cruciatuum varietate consumptus sit, non ultra formidabilis mors videtur, sed potius urgentium malorum liberatio atque cessatio; hæc vero nihildum hujusmodi passa, cum corpus integrum haberet, nihilque doloris pertulisset, generoso magnoque animo opus habuit, ut violenta morte ex hac vita se subduceret. Quare si miraris illorum patientiam, hujus mirare virtutem; si stupes eorum tolerantiam, ejus stupe generosum animum, quo talem adire mortem ausa sit. Ne vero cursim rem prætereas; sed cogita quo sensu fuerit virgo tenera, quæ thalamum tantum noverat, militibus confertim irrumpentibus, ante fores stantibus, ad judicium vocantibus, in forum pro talibus tantisque rebus trahentibus. Non pater intus, non mater aderat, non nutrix, non ancilla, non vicina, non amica, sed sola inter carnifices illos erat. Quod enim exire et respondere carnificibus illis militibus potuerit, quod hiscere, quod vocem emittere, quod respicere, quod consistere ac respirare, quo non stupore et admiratione dignum fuerit? Non erant hæc humanæ naturæ, sed majorem Dei nutus partem inferebat. Neque tum illa stabat otiosa, sed quod in se erat totum efferebat, alacritatem, generosum animum, voluntatem, propositum, festinationem, ardorem; eorum vero finis Dei ope et superna benevolentia sequutus est: ita ut illam et admirari et beatam prædicare debeamus; beatam prædicare ob commilitium Dei, admirari, ob propriam animi alacritatem. Quis enim non jure obstupescat audiens illam temporis momento consilium iniisse, confirmasse et ad exitum deduxisse? Nostis quippe omnes sæpe accidere, ut quæ diu meditati sumus, instante temporis occasione, modicoque mentem invadente metu, consilia omnia missa faciamus, angustia confestim deterriti. Illa vero tam horrendum, tam formidabile consilium uno temporis momento suscipere, decernere, opere perficere potuit: non præsentium terror, non celeritas temporis, non solitudo inter insidias, non quod sola intus esset, non aliud quidpiam hujusmodi beatam illam turbavit; sed quasi præsentibus amicis et notis, sic cum libertate omnia fecit; ac jure quidem merito. Non enim sola intus erat, sed Jesum habebat consiliarium: ipse aderat, ipse cor ejus tangebat, ipse animum confirmabat, ipse metum pellebat. Illud autem non sine causa faciebat, sed quia ipsa martyr se antea dignam ejus auxilii præbuerat.

2. Egressa itaque a militibus petiit, ut sibi liceret ingredi et vestem mutare: atque ingressa induit incorruptionem pro corruptione, immortalitatem pro morte, vitam interminatam pro temporanea. Ego vero præter ea, quæ dicta sunt, et hoc admiror, quomodo milites eam illi concesserint gratiam, quomodo mulier viros deceperit, quomodo nihil eorum, quæ eventura erant, suspicati sint, quomodo dolum non intellexerint. Neque enim est quod dicas, neminem umquam rem similem fecisse: multæ enim fortasse se præcipites dederunt, seseque in pelagus conjecerunt, vel pectus gladio trajecerunt, vel laqueo se præfocarunt: tempus quippe illud hujusmodi dramatibus plenum erat. At Deus cor eorum excæcavit, ut dolum

(a) Contulimus Codices Regios 2029 et 2343.

[585] ΟΜΙΛΙΑ ΕΓΚΩΜΙΑΣΤΙΚΗ

Εἰς τὴν ἁγίαν μάρτυρα Πελαγίαν [a] *τὴν ἐν Ἀντιοχείᾳ.*

α'. Εὐλογητὸς ὁ Θεός· καὶ γυναῖκες θανάτου λοιπὸν καταπαίζουσι, καὶ κόραι καταγελῶσι τελευτῆς, καὶ παρθένοι κομιδῇ νέαι καὶ ἀπειρόγαμοι εἰς αὐτὰ σκιρτῶσι [b] τοῦ ᾅδου τὰ κέντρα, καὶ οὐδὲν πάσχουσι δεινόν. Ταῦτα δὴ πάντα διὰ τὸν ἐκ παρθένου Χριστὸν γέγονεν ἡμῖν τὰ ἀγαθά· μετὰ γὰρ τὰς μακαρίας ὠδῖνας ἐκείνας, καὶ τὸν φρικωδέστατον τόκον ἐξελύθη τοῦ θανάτου τὰ νεῦρα, παρελύθη ἡ τοῦ διαβόλου δύναμις, καὶ λοιπὸν οὐκ ἀνδράσι μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναιξὶν εὐκαταφρόνητος γέγονε, καὶ οὐ γυναιξὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ κόραις. Καθάπερ γάρ τις ποιμὴν ἄριστος λέοντα ἐκφοβοῦντα τὰ θρέμματα καὶ τῇ ποίμνῃ πάσῃ λυμαινόμενον λαβὼν, καὶ τοὺς ὀδόντας ἐκκόψας, καὶ τοὺς ὄνυχας ἐκτεμὼν, καὶ τὴν κόμην ἀποκείρας, εὐκαταφρόνητον καὶ καταγέλαστον ποιεῖ, καὶ παιδίοις ποιμενικοῖς καὶ κόραις παραδίδωσι καταπαίζειν λοιπόν· οὕτω δὴ καὶ ὁ Χριστὸς τὸν θάνατον φοβερὸν ὄντα τῇ φύσει τῇ ἡμετέρᾳ καὶ φοβοῦντα τὸ γένος ἡμῶν ἅπαν λαβὼν, καὶ τὸν φόβον αὐτοῦ διαλύσας ἅπαντα παρέδωκεν, ὥστε καὶ παρθένους καταπαίζειν αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ μακαρία Πελαγία μετὰ τοσαύτης ἐπ' αὐτὸν ἔδραμεν ἡδονῆς ὡς μηδὲ ἀναμεῖναι δημίων χεῖρας, μηδὲ εἰς δικαστήριον εἰσελθεῖν, ἀλλὰ τῇ τῆς οἰκείας προθυμίας ὑπερβολῇ φθάσαι τὴν ἐκείνων ὠμότητα. Παρεσκεύαστο μὲν γὰρ καὶ πρὸς βασάνους, καὶ κολαστήρια, καὶ ἅπαν τιμωριῶν εἶδος, ἀλλ' ἐδεδοίκει, μὴ τὸν τῆς παρθενίας ἀπολέσῃ στέφανον. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τὴν τῶν ἀσεβῶν ἀσέλγειαν ἐδεδοίκει, πρόλαμβάνει, καὶ τῆς ἀσχήμονος ὕβρεως ἑαυτὴν προεξαρπάζει· ὁ ἀνθρώπων οὐδεὶς οὐδέποτε τοιοῦτον οὐδὲν ἐπεχείρησεν, ἀλλ' ἠκολούθησαν ἅπαντες εἰς τὸ δικαστήριον, κἀκεῖ τὴν ἀνδρείαν ἐπεδείξαντο· γυναῖκες δὲ διὰ τὸ τῆς φύσεως εὐεπηρέαστον, τοῦτον ἐπενόησαν ἑαυταῖς τὸν τρόπον τῆς τελευτῆς. Εἰ μὲν γὰρ ἦν καὶ τὴν παρθενίαν διασώσασθαι, καὶ τῶν τοῦ μαρτυρίου στεφάνων ἐπιτυχεῖν, οὐκ ἂν παρῃτήσατο τὴν εἰς τὸ δικαστήριον εἴσοδον· ἐπειδὴ δὲ ἀνάγκη θατέρου πάντως ἦν ἐκπεσεῖν, ἐσχάτης ἐνόμιζεν [c] εἶναι ἀνοίας, παρὸν ἑκατέρας αὐτῇ τῆς νίκης ἐπιτυχεῖν, ἐξ ἡμισείας στεφανωθεῖσαν ἀπελθεῖν. Διὰ τοῦτο οὐκ ἠθέλησεν εἰς τὸ δικαστήριον ἀπελθεῖν, οὐδὲ γενέσθαι θέατρον ἀκολάστοις ὀφθαλμοῖς, οὐδὲ παρασχεῖν ἀσελγέσιν ὄμμασιν ἐντρυφῆσαι τῇ τῆς οἰκείας ὄψεως θεωρίᾳ, καὶ τὸ ἅγιον ἐκεῖνο καθυβρίσαι σῶμα· ἀλλ' ἀπὸ τοῦ θαλάμου καὶ τῆς γυναικωνίτιδος ἐφ' ἕτερον ἦλθε θάλαμον, τὸν οὐρανόν. Μέγα μὲν γὰρ καὶ τὸ δημίους ἰδεῖν περιεστῶτας, καὶ τὰς πλευρὰς διορύττοντας· οὐκ ἔλαττον δὲ οὐδὲ τοῦτο ἐκείνου. Τοῖς μὲν γὰρ τῆς αἰσθήσεως ἤδη προαναλωθείσης τῇ ποικιλίᾳ τῶν βασάνων, οὐδὲ φοβερὸς ἔτι φαίνεται ὁ θάνατος, ἀλλ' ἀπαλλαγή τις καὶ ἄνεσις τῶν ἐπικειμένων δεινῶν· ἡ δὲ μηδὲν μηδέπω παθοῦσα τοιοῦτον, ἀλλὰ ἀκέραιον ἔτι τὸ σῶμα ἔχουσα, καὶ [586] μηδεμιᾶς ὀδύνης αἰσθομένη μηδέπω, μεγάλου τινὸς καὶ γενναίου φρονήματος δεῖται, εἰ μέλλοι βιαίῳ θανάτῳ τῆς παρούσης ἑαυτὴν ἐξάγειν ζωῆς. Ὥστε ὅταν θαυμάζῃς ἐκείνους τῆς καρτερίας, θαύμασον ταύτην τῆς ἀνδρείας· ὅταν ἐκπλαγῇς ἐκείνους ὑπὲρ τῆς ὑπομονῆς, ἐκπλάγηθι καὶ ταύτην ὑπὲρ τοῦ γενναίου φρονήματος, ὅτι κατετόλμησε τελευτῆς τοιαύτης. Καὶ μὴ παραδράμῃς ἁπλῶς τὸ συμβὰν, ἀλλ' ἐννόησον πῶς ἦν εἰκὸς κόρην διατεθῆναι ἁπαλὴν, τοῦ θαλάμου πλέον εἰδυῖαν οὐδὲν, στρατιωτῶν ἀθρόως ἐπιστάντων, πρὸ τῆς θύρας ἑστώτων, καλούντων εἰς δικαστήριον, εἰς ἀγορὰν ἑλκόντων ὑπὲρ τοιούτων καὶ τηλικούτων πραγμάτων. Οὐ πατὴρ ἔνδον, οὐ μήτηρ παρῆν, οὐ τροφὸς, οὐ θεραπαινὶς, οὐ γείτων, οὐ φίλη, ἀλλὰ μόνη μεταξὺ τῶν δημίων ἐκείνων ἀπείληπτο. Ὅτι γὰρ ἐξελθεῖν καὶ ἀποκρίνασθαι τοῖς δημίοις ἐκείνοις τοῖς στρατιώταις ἴσχυσεν, ὅτι διᾶραι στόμα, καὶ φωνὴν ἀφεῖναι, ὅτι γὰρ ἰδεῖν, ὅτι στῆναι καὶ ἀναπνεῦσαι, πῶς οὐκ ἄξιον ἐκπλήττεσθαι καὶ θαυμάζειν; Οὐκ ἦν ταῦτα ἀνθρωπίνης φύσεως· τὸ μὲν γὰρ πλέον εἰσήνεγκεν ἡ τοῦ Θεοῦ ῥοπή. Οὐ μὴν οὐδὲ αὕτη τότε ἀργοῦσα εἱστήκει, ἀλλὰ τὰ παρ' ἑαυτῆς πάντα ἐπεδείκνυτο, τὴν προθυμίαν, τὸ φρόνημα, τὸ γενναῖον, τὸ βουληθῆναι, τὸ προελέσθαι, τὸ σπεῦσαι, τὸ ἐπειχθῆναι· τὸ δὲ εἰς πέρας ἅπαντα ταῦτα ἐλθεῖν, τῆς τοῦ Θεοῦ βοηθείας ἐγίγνετο καὶ τῆς ἄνωθεν εὐνοίας· ὥστε καὶ θαυμάζειν αὐτὴν καὶ μακαρίζειν ἄξιον· μακαρίζειν μὲν ὑπὲρ τῆς τοῦ Θεοῦ συμμαχίας, θαυμάζειν δὲ ὑπὲρ τῆς οἰκείας προθυμίας. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἐκπλαγείη δικαίως ἀκούσας, ὅτι ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ γνώμην τοσαύτην καὶ ἐβουλεύσατο καὶ ἐκύρωσε, καὶ εἰς ἔργον ἐξήγαγεν; Ἴστε γὰρ δήπου, πάντες, ὅτι τὰ πολλάκις ἡμῖν ἐν μακρῷ μελετηθέντα χρόνῳ, παρόντος τοῦ καιροῦ τοῦ τὴν πεῖραν ἀπαιτοῦντος ἡμᾶς, καὶ φόβου μικροῦ τὴν διάνοιαν καταλαβόντος ἅπαντα ἐξεχέαμεν τὰ βουλεύματα ὑπὸ τῆς ἀγωνίας ἀθρόον πτοηθέντες. Αὕτη δὲ βουλὴν οὕτω φρικτὴν καὶ φοβερὰν ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ καὶ ὑποδέξασθαι, καὶ ψηφίσασθαι, καὶ τοῖς ἔργοις πληρῶσαι ἴσχυσε, καὶ οὔτε τὸ φοβερὸν τῶν παρόντων, οὐχ ἡ ὀξύτης τοῦ καιροῦ, οὐχ ἡ ἐρημία τῆς ἐπιβουλευομένης, οὐ τὸ μόνην ἔνδον ἀπειλῆφθαι, οὐκ ἄλλο οὐδὲν τοιοῦτον ἐθορύβησε τὴν μακαρίαν ἐκείνην· ἀλλ' ὥσπερ φίλων τινῶν παρόντων καὶ γνωρίμων, οὕτω μετὰ ἀδείας ἅπαντα ἔπραττε· καὶ μάλα εἰκότως. Οὐ γὰρ ἦν ἔνδον μόνη, ἀλλ' εἶχε σύμβουλον Ἰησοῦν· ἐκεῖνος αὐτῇ παρῆν, ἐκεῖνος τῆς καρδίας αὐτῆς ἥπτετο, ἐκεῖνος τὴν ψυχὴν παρεθάρρυνεν, ἐκεῖνος μόνος τὸν φόβον ἐξέβαλε. Ταῦτα δὲ οὐχ ἁπλῶς ἐποίει, ἀλλ' ἐπειδὴ πρότερον ἑαυτὴν ἀξίαν παρεσκεύασε τῆς ἐκείνου βοηθείας ἡ μάρτυς.

β'. Ἐξελθοῦσα τοίνυν χάριν ᾔτησε τοὺς στρατιώτας, ὥστε εἰσελθεῖν, καὶ μεταμφιάσασθαι· καὶ εἰσελθοῦσα μετημφιάσατο ἀφθαρσίαν ἀντὶ φθορᾶς, ἀθανασίαν ἀντὶ θανάτου, ζωὴν ἀτελεύτητον ἀντὶ προσκαίρου περιβαλλομένη ζωῆς. Ἐγὼ δὲ πρὸς τοῖς εἰρημένοις καὶ τοῦτο θαυμάζω, πῶς ἔδωκαν τὴν χάριν οἱ στρατιῶται, πῶς ἠπάτησε τοὺς ἄνδρας ἡ γυνὴ, πῶς οὐδὲν τῶν μελλόντων συμβήσεσθαι ὑπείδοντο ἐκεῖνοι, πῶς οὐ συνῆκαν τὸν δόλον. Οὐδὲ γὰρ ἔστι τοῦτο εἰπεῖν, [587] ὅτι οὐδεὶς οὐδὲν τοιοῦτον εἰργάσατο· πολλαὶ γὰρ ἴσως καὶ εἰς κρημνὸν ἑαυτὰς ἀφῆκαν, καὶ εἰς πέλαγος ἔρριψαν, καὶ ξίφος διὰ τοῦ στήθους ἤλασαν, καὶ βρόχον ἀνῆψαν, καὶ πολλῶν τοιούτων δραμάτων ὁ καιρὸς ἔγεμεν ἐκεῖνος·

[a] Hæc in titulo, τὴν ἐν Ἀντιοχείᾳ, habentur in uno Regio, et lecta sunt ab interprete.
[b] Savil. in textu habet πηδῶσι, in marg. σκιρτῶσι, ut Morel. et omnes mss. In uno infra μακαρίας deest.
[c] Alii ἐνόμισεν.

ἀλλ' ὁ Θεὸς τὴν καρδίαν αὐτῶν ἐτύφλωσεν, ὥστε μὴ συνιδεῖν τὸν δόλον. Διὰ τοῦτο ἐκ μέσου τῶν δικτύων ἀνέπτη [a]· καὶ καθάπερ ἔλαφος εἰς αὐτὰς τῶν θηρατῶν ἐμπεσοῦσα τὰς χεῖρας, εἶτα ἐκεῖθεν διαφυγοῦσα πρὸς κορυφὴν ὄρους δύσβατον καὶ ποσὶ θηρατῶν καὶ ἀφέσει βελῶν ἀνέφικτον, ἵσταται τοῦ δρόμου λοιπὸν, καθορῶσα μετὰ ἀδείας τοὺς ἐπιβουλεύσαντας αὐτῇ πρότερον· οὕτω δὴ καὶ αὕτη εἰς αὐτὰς τῶν θηρατῶν ἐμπεσοῦσα τὰς χεῖρας, καὶ καθάπερ δικτύοις τοῖς τοίχοις ἔνδον ἐναπειλημμένη, ἀνέδραμεν οὐκ εἰς ὄρους κορυφὴν, ἀλλ' εἰς αὐτὴν τοῦ οὐρανοῦ τὴν κορυφὴν, ἔνθα λοιπὸν οὐκ αὐτοὺς ἔτι προσελθεῖν δυνατὸν ἦν· εἶτα ἐκεῖθεν αὐτοὺς εἰσορῶσα κεναῖς ἀναχωροῦντας χερσὶν, ἔχαιρε πολλὴν τῶν ἀπίστων θεωμένη κατασκευαζομένην [b] αἰσχύνην. Ἐννόησον γὰρ ἡλίκον ἦν· τοῦ δικαστοῦ καθημένου, τῶν δημίων παρεστώτων, τῶν κολαστηρίων εὐτρεπισμένων, τοῦ πλήθους παντὸς συνειλεγμένου, τῶν στρατιωτῶν προσδοκωμένων, ὑπὸ τῆς ἡδονῆς μεθυόντων ἁπάντων, ἐλπιζόντων ἔχειν τὸ θήραμα, τοὺς ἐπὶ τούτῳ [c] ἀπελθόντας, ἐπανιέναι κάτω κύπτοντας, τὸ γεγενημένον δρᾶμα διηγουμένους. Πόσην μὲν αἰσχύνην, πόσην δὲ ὀδύνην καὶ ὄνειδος τῶν ἀπίστων κατασκεδασθῆναι εἰκὸς ἁπάντων ἦν; πῶς ἀναχωρεῖν κάτω κύπτοντας ἐγκαλυπτομένους, διὰ τῶν ἔργων μανθάνοντας, ὅτι οὐ πρὸς ἀνθρώπους, ἀλλὰ πρὸς τὸν Θεὸν ὁ πόλεμος αὐτοῖς ἦν; Ὁ μὲν οὖν Ἰωσὴφ, ἡνίκα ὑπὸ τῆς αὐτοῦ δεσποίνης ἐπεβουλεύετο, τὸ ἱμάτιον τὸ κατασχεθὲν ὑπὸ τῶν μιαρῶν χειρῶν παρὰ τῇ βαρβάρῳ γυναικὶ τότε ἀφεὶς, ἐξῄει γυμνός· αὕτη δὲ οὐδὲ κατασχεθῆναι τὸ σῶμα ὑπὸ τῶν ἀκολάστων ἀφῆκε χειρῶν, ἀλλ' ἀναβᾶσα γυμνῇ τῇ ψυχῇ, καὶ τὴν ἁγίαν σάρκα ἀφεῖσα παρὰ τοῖς πολεμίοις, εἰς πολλὴν αὐτοὺς ἀμηχανίαν ἐνέβαλεν· οὐδὲ γὰρ εἶχον ὅ τι χρήσονται τῷ λειψάνῳ λοιπόν. Τοιαῦτα τοῦ Θεοῦ τὰ κατορθώματα, τοὺς μὲν ἑαυτοῦ δούλους ἐξ ἀπόρων πραγμάτων εἰς πολλὴν [d] ἄγειν εὐκολίαν, τοὺς δὲ ἐναντίους αὐτῷ καὶ πολεμίους κἂν ἐκ τῶν εὐμηχάνων εἶναι δοκούντων εἰς τὴν ἐσχάτην ἐμβάλλειν ἀμηχανίαν. Τί γὰρ τῆς ἀμηχανίας ἐκείνης ἦν χαλεπώτερον, εἰς ἣν ἡ κόρη τότε ἐνεπεπτώκει; τί δὲ τῆς εὐκολίας εὐπορώτερον, ἐν ᾗ τότε οἱ στρατιῶται ἦσαν; Μόνην εἶχον αὐτὴν ἔνδον ἀπειλημμένην, ὥσπερ ἐν δεσμωτηρίῳ τῇ οἰκίᾳ ἐγκεκλεισμένην [e], καὶ ὅμως ἀπῆλθον ἀποτυχόντες τῆς θήρας. Πάλιν ἡ κόρη ἔρημος οὖσα συμμάχων, καὶ βοηθῶν, καὶ οὐδεμίαν οὐδαμόθεν ὁρῶσα διέξοδον τῶν δεινῶν, καὶ τῶν στομάτων ἐγγὺς οὖσα τῶν θηρίων ἐκείνων, ἐξ αὐτῆς, ὡς ἂν εἴποι τις, τῆς φάρυγγος αὐτῶν ἀναρπασθεῖσα διέφυγε τὰς ἐπιβουλὰς, καὶ περιεγένετο στρατιωτῶν, δικαστῶν, ἀρχόντων. Καὶ ἡνίκα μὲν ἔζη, προσεδόκων αὐτῆς περιέσεσθαι οὗτοι πάντες· ἐπειδὴ δὲ ἐτελεύτησε, τότε εἰς πλείονα ἀμηχανίαν ἐνέπεσον, ἵνα μάθωσιν ὅτι θάνατος μαρτύρων νίκη μαρτύρων. Καὶ ταὐτὸν συνέβαινεν, οἷον ἂν εἰ κύματός τινος ἐμβολὴν πρὸς αὐτῷ [588] τῷ στόματι τοῦ λιμένος ὁλκὰς μυριοφόρος καὶ μαργαριτῶν γέμουσα πολυτίμων, μέλλοντος αὐτὴν καταβαπτίζειν καὶ ποιεῖν ὑποβρύχιον, διαφυγοῦσα, ὑπ' αὐτῆς τῆς ῥύμης τῶν ὑδάτων συνωθισθεῖσα πρὸς τὸν λιμένα μετὰ πλείονος παραπεμφθείη τοῦ τάχους. Οὕτω δὴ καὶ ἡ μακαρία Πελαγία. Καὶ γὰρ ἡ τῶν στρατιωτῶν ἔφοδος καὶ ὁ φόβος τῶν προσδοκωμένων κολαστηρίων, καὶ ἡ ἀπειλὴ τοῦ δικαστοῦ παντὸς κύματος σφοδρότερον προσπεσόντα ἠπείξεν αὐτὴν μετὰ πλείονος τάχους πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀναπτῆναι· καὶ τὸ μέλλον καταποντίζειν κῦμα τὴν ναῦν, τοῦτο παρέπεμψεν αὐτὴν πρὸς τὸν λιμένα τὸν εὔδιον· καὶ κατεφέρετο τὸ σῶμα λοιπὸν, πάσης ἀστραπῆς φωτεινότερον, πλῆττον τοῦ διαβόλου τὰς ὄψεις. Οὐχ οὕτω γὰρ ἡμῖν κεραυνὸς ἐκ τῶν οὐρανῶν ἀφιέμενός ἐστι φοβερὸς, ὡς τὸ σῶμα τῆς μάρτυρος κεραυνοῦ παντὸς χαλεπώτερον ἐφόβει τῶν δαιμόνων τὰς φάλαγγας.

γ'. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι οὐκ ἀθεεὶ ταῦτα ἐγίγνετο, μάλιστα μὲν καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ παραστήματος τῆς προθυμίας δῆλον, καὶ τοῦ μὴ συνιδεῖν τοὺς στρατιώτας τὸν δόλον, καὶ τοῦ δοῦναι τὴν χάριν, καὶ τοῦ πρὸς τέλος τὸ ἔργον ἐλθεῖν· οὐκ ἔλαττον δὲ τῶν εἰρημένων, καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ τρόπου τῆς τελευτῆς τοῦτο ἔστι συνιδεῖν. Πολλοὶ γοῦν ἐξ ὑψηλοῦ κατενεχθέντες στέγους, οὐδὲν ἔπαθον δεινόν· καὶ ἕτεροι δὲ πάλιν μέλη τινὰ τοῦ σώματος πηρωθέντες, πολὺν μετὰ τὸ πτῶμα ἐπέζησαν χρόνον· ἐπὶ δὲ τῆς μακαρίας ἐκείνης, οὐδὲν τούτων ἀφῆκεν ὁ Θεὸς συμβῆναι, ἀλλ' εὐθέως ἐκέλευσεν ἀφεῖναι τὸ σῶμα τὴν ψυχὴν, ὡς ἀρκούντως ἀγωνισαμένην δεξάμενος, καὶ τὸ πᾶν πληρώσασαν. Οὐ γὰρ τῆς φύσεως τοῦ πτώματος ὁ θάνατος ἦν, ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ προσταγῆς. Ἔκειτο δὴ τὸ σῶμα λοιπὸν οὐκ ἐπὶ κλίνης, ἀλλ' ἐπὶ ἐδάφους· ἀλλ' οὐκ ἦν ἄτιμον ἐπὶ ἐδάφους κείμενον, ἀλλ' [f] αὐτὸ τὸ ἔδαφος ἦν τίμιον, ἐπειδὴ σῶμα τοσαύτῃ δόξῃ ἠμφιεσμένον ἐδέξατο. Δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα τὸ κεῖσθαι ἐπὶ ἐδάφους τιμιώτερον ἦν ἐκεῖνο τὸ σῶμα· αἱ γὰρ διὰ τὸν Χριστὸν ὕβρεις πλεονασμὸν ἡμῖν παρέχουσι τιμῆς. Ἔκειτο τοίνυν ἐπ' ἐδάφους, ἐπὶ τοῦ στενωποῦ τὸ παρθενικὸν ἐκεῖνο καὶ παντὸς χρυσίου καθαρώτερον σῶμα· καὶ ἄγγελοι μὲν περιέστελλον, ἀρχάγγελοι δὲ πάντες ἐτίμων καὶ ὁ Χριστὸς παρῆν. Εἰ γὰρ δεσπόται τοὺς ἐπιεικεστέρους τῶν οἰκετῶν τελευτῶντας προπέμπουσι, καὶ οὐκ ἐπαισχύνονται, πολλῷ μᾶλλον ὁ Χριστὸς τὴν δι' αὐτὸν ἀφεῖσαν τὴν ψυχὴν καὶ τοσοῦτον ἀναδεξαμένην κίνδυνον οὐκ ἂν ἐπῃσχύνθη τιμῆσαι τῇ αὐτοῦ παρουσίᾳ. Ἔκειτο τοίνυν μέγα ἐντάφιον ἔχουσα τὸ μαρτύριον τῷ κόσμῳ τῆς ὁμολογίας καλλωπιζομένη, πάσης βασιλικῆς ἁλουργίδος, πάσης πορφύρας τιμίας τιμιωτέραν περιβεβλημένη στολήν· καὶ διπλῆν ταύτην, τὴν τῆς παρθενίας, καὶ τὴν τοῦ μαρτυρίου· μετὰ τούτων τῶν ἐνταφίων παραστήσεται τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ. Τοιαύτην τινὰ καὶ ἡμεῖς σπουδάζωμεν, καὶ ζῶντες, καὶ τελευτήσαντες περιβάλλεσθαι στολὴν, εἰδότες, ὅτι χρυσοῖς μὲν ἱματίοις τὸ σῶμά τις καλλωπίσας, οὐδὲν ὤνησεν, [589] ἀλλὰ καὶ πολλοὺς ἐπεσπάσατο κατηγόρους, ὡς οὐδὲ ἐν τελευτῇ κενοδοξίας ἀφιστάμενος· ἀρετὴν δὲ περιθέμενος, πολλοὺς ἕξει καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν ἐπαινέτας. Καὶ γὰρ αὐτῶν τῶν βασιλικῶν αὐλῶν λαμπρότερος παρὰ πᾶσιν ὁ τάφος ἔσται ἐκεῖνος, ἔνθα ἂν ᾖ σῶμα κείμενον ἀρετῇ καὶ εὐσεβείᾳ συζῆσαν. Καὶ τούτου μάρτυρες ὑμεῖς οἱ τὰς μὲν θήκας τῶν πλουσίων, καίτοι χρυσᾶ ἐχούσας ἱμάτια καθάπερ σπήλαια παρατρέχοντες, πρὸς δὲ τὴν ἁγίαν ταύτην μετὰ πολλῆς δραμόντες [g] τῆς προθυμίας, ἐπειδὴ μαρτυρίῳ, καὶ ὁμολογίᾳ, καὶ παρθενίᾳ ἀντὶ ἱματίων χρυσῶν ἑαυτὴν ἀμφιάσασα, ἀπῆλθεν ἡ μάρτυς. Μιμησώμεθα τοίνυν αὐτὴν κατὰ δύναμιν τὴν ἡμετέραν· κατεφρόνησεν ἐκείνη ζωῆς, καταφρονήσωμεν ἡμεῖς τρυφῆς, καταγελάσωμεν πολυτελείας, ἀποστῶμεν μέθης, ἀδηφαγίαν φύγωμεν. Οὐχ ἁπλῶς ταῦτα λέγω νῦν· ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοὺς ὁρῶ, μετὰ τὸ λυθῆναι τὸ πνευματικὸν τοῦτο θέατρον ἐπὶ μέθην καὶ καπηλείαν [h], καὶ τὰς ἐν πανδοχείοις τραπέζας, καὶ τὴν ἄλλην ἀσχημοσύνην τρέχοντας. Διὰ τοῦτο δέομαι καὶ παρακαλῶ διὰ παντὸς ἐν μνήμῃ καὶ διανοίᾳ τὴν ἁγίαν ταύτην ἔχειν, καὶ μὴ καταισχῦναι τὴν πανήγυριν, μηδὲ τὴν ἐκ τῆς ἑορτῆς ταύτης ἐγγινομένην ἡμῖν παῤῥησίαν ἀφελέσθαι. Καὶ γὰρ οὐχ ὡς ἔτυχε πρὸς Ἕλληνας διαλεγόμενοι καλλωπιζόμεθα τῷ πλήθει τῆς ἑορτῆς, καταισχύνοντες αὐτοὺς καὶ λέγοντες, ὅτι πόλιν ὁλόκληρον καὶ δῆμον

[a] Sic Savil. et unus cod. Morel. vero ἀνέστη. Illud legit interpres.

[b] Unus habet κατασκεδαζομένην.

[c] Alii ἐπὶ τοῦτο.

[d] Sic Savil. et mss. At Morel. ἄγει, et paulo post ἐμβάλλει.

[e] Alii συγκεκλεισμένην.

[f] Savil. et unus Reg. ἄτιμον ἐπειδὴ ἐπὶ ἐδάφους ἔκειτο, ἀλλ'.

[g] Alii ὁρμῶντες. Paulo post Savil. et unus ἀμφιάσασα, Morel. et alius ἐνταφιάσασα.

[h] Reg. unus καπηλεῖα.

non odorarentur. Quamobrem ex mediis illa retibus avolavit: ac quemadmodum cerva in ipsas venatorum manus delapsa, indeque postea aufugiens in verticem montis venatoribus et telis inaccessum se confert, cursumque tandem sistit, atque in tuto posita eos, qui sibi insidiabantur, respicit: sic et illa in manus insidiantium delapsa, et parietibus quasi retibus intus comprehensa, aufugit, non in montis verticem, sed in ipsum cæli cacumen; unde illos intuens vacuis manibus revertentes, multum gaudebat, cum infideles pudore suffusos cerneret. Cogites namque velim quale fuit illud, sedente judice, adstantibus carnificibus, paratis tormentis, universa coacta multitudine, cum milites exspectarent, præ voluptate gestientibus omnibus, se prædam accepturos sperantibus, tunc rediisse eos, qui ad id missi fuerant, vultu in terram demisso, remque gestam narrasse. Quantum dedecus, quantum mœrorem ac probrum infideles illos tunc affecisse par est? quam vultu demisso, quanto cum pudore rediisse putes illos, cum didicissent se non cum hominibus, sed cum Deo bellum gerere? Joseph heræ suæ insidiis appetitus, vestimento, quod fœdis barbaræ mulieris manibus tenebatur, relicto, nudus exiit: hæc vero corpus lascivis detineri manibus non sivit, sed nuda cum anima ascendens, sacramque carnem apud hostes relinquens, in magnam illos consilii inopiam conjecit: neque enim sciebant quid de reliquiis illis facerent. Talia sunt Dei præclara gesta, ut servos suos ex angustia in tranquillitatem magnam deducat; adversarios autem et hostes cum prospere habere videntur, in extremam consilii inopiam dejiciat. Quæ enim angustia major illa, in quam puella tunc inciderat? quid facilitate illa majus, in qua tum milites versabantur? Solam illam intus habebant comprehensam, domi ceu in carcere inclusam, et tamen abscesserunt amissa præda. Rursum puella sola auxilio prorsus et ope destituta, nullum undecumque ab ærumnis exitum videns, ferarum oribus proxima, ex ipsis, ut ita dicam, faucibus erepta, insidias effugit, milites, judices, principes superavit. Ac dum illa viveret, ipsam se superaturos sperabant omnes; postquam autem mortua est, tunc in majorem consilii inopiam delapsi sunt: ut discerent MORTEM MARTYRUM esse victoriam martyrum. Perinde vero accidit, ac si navis innumeris mercibus margaritisque pretiosis onusta, in ipso portus aditu decumanum fluctum, mox illam submersurum, effugiens, ipso undarum impetu celerius in portum transmittatur. Sic et beatæ Pelagiæ contigit. Nam militum incursus, futurorum cruciatuum metus, minæ judicis, hæc nempe omnia fluctibus vehementius ingruentia id effecerunt, ut multo celerius in cælum avolaret; fluctusque navem submersurus illam citius in tranquillum portum transmisit; deinde corpus illud vel fulgure splendidius deferebatur, diaboli oculos feriens. Non enim fulgure cælo demissum ita nobis terribile est, ut corpus martyris fulgure ipso gravius dæmonum phalangas perterrefaciebat.

3. *Ex divino nutu Pelagia se præcipitem dat.* — Ut vero discas id non sine divino nutu factum fuisse, id maxime comperias, tum ex virginis alacritate, tum ex eo, quod milites dolum non olfecerint, quod petenti annuerint, et quod res ad exitum deducta sit: neque minus id ediscere liceat ex ipsa mortis ratione. Multi enim e sublimi tecto delapsi, nihil mali passi sunt; alii item membris quibusdam corporis mutilati, longo post lapsum tempore vixerunt: beatæ autem virgini nihil hujusmodi contingere voluit Deus; sed jussit animam statim ex corpore exire, et eam, ut quæ satis certasset omniaque implesset, excepit. Non enim ex casus natura, sed ex Dei jussu mors consequuta est. Jacebat deinde corpus non in lecto, sed in solo: at non ideo expers honoris erat quod in solo jaceret; sed solum ipsum venerandum erat, quod tanta gloria præditum corpus excepisset. Ex hoc ipso igitur venerabilius corpus illud erat, quod in solo jaceret: contumeliæ namque propter Christum irrogatæ accensionem nobis præbent honoris. Jacebat igitur in solo, angusto loco, virgineum illud et auro pretiosius corpus: circumstabant angeli, venerabantur archangeli omnes: aderat ipse Christus. Nam si heri domesticos honestiores mortuos efferunt, nec erubescunt, multo magis Christus eam, quæ sui causa animam emiserat, tantumque periculi adierat, sua præsentia honorare non erubuerit. Jacebat igitur magnum funerale habens martyrium confessionis ornatu decorata, omni regia purpura, omni veste pretiosa pretiosiore stola induta, eaque duplici, nempe virginitatis et martyrii: cum his funeralibus adstabit tribunali Christi. Talem nos quoque vestem studeamus viventes ac mortui habere: gnari eum, qui aureis vestimentis corpus exornet, nihil inde utilitatis percipere, imo potius in multorum reprehensionem incurrere, ut qui ne in morte quidem a vana gloria recedat; sin virtute sit inditus, multos etiam post mortem laudatores habebit. Etenim ipsis etiam imperialibus aulis splendidius apud omnes erit sepulcrum illud, ubi corpus jacuerit, quod cum virtute ac pietate vixerit. Hujus rei testes vos estis, qui divitum sepulcra, etsi aureis ornata vestimentis, ceu speluncas prætermittentes, ad sanctam magno studio accurritis, quia cum sese martyrio, confessione et virginitate vestium aurearum loco induisset, martyr discessit. Eam itaque pro viribus imitemur: contempsit illa vitam, contemnamus et nos delicias, sumptuosos irrideamus apparatus, abstineamus ab ebrietate, crapulam fugiamus. Neque sine causa sic loquor: sed quia multos jam video, qui post solutum hoc spirituale theatrum ad ebrietatem, ad cauponas, ad diversoriorum mensas, ad aliaque turpia advolaturi sunt. Quamobrem rogo et hortor, ut semper hanc sanctam virginem in memoria et mente habeatis, neque concionem hanc dedecoretis, neque eam, quæ ex hac celebritate nobis accedit, fiduciam de medio tollatis. Etenim non temere cum gentilibus colloquentes hujus solemnitatis frequentia gloriamur, illosque rubore perfundimus dicentes, universam civitatem tantumque populum a puella mortua singulis annis pertrahi, nec post tot annos a tali consuetudine superse-

dere : verum si senserint ea, quæ in hac celebritate admittuntur, magna laudum parte carebimus. Nam si hæc, quæ nunc convenit, multitudo sic cum debito ordine accedat, id magno nobis erit ornamento ; sin cum segnitia ac negligentia, probrum nobis erit ac vituperium.

4. *Honor Martyribus debitus.* — Ut igitur caritatis vestræ frequentia gloriari possimus, cum eadem modestia domum recedamus, qua par est eos abire, qui cum hac martyre convenerunt. Nam si quis non hoc ritu discedat, non solum nihil profecerit, verum etiam periculum sibi maximum attraxerit. Scio quidem vos hoc morbo non laborare, sed id non ad defensionem vobis satis est : oportet enim etiam fratres vestros, qui indecore se gerunt, ad maximam modestiam et ad decentem statum reducere. Honorasti martyrem præsentia? Illam etiam propriorum membrorum emendatione honora. Si videris immoderatum risum, cursum indecentem, incessum illiberalem, habitum indecorum, accede, et tali affectos modo terribiliter et torve intuere. At te despiciunt, magisque irrident? Sume tecum duos tresve, aut plures fratres, ut ex numero majori in veneratione sitis. Quod si ne ita quidem eorum amentiam reprimas, eos ad sacerdotes deferas. At vix possunt illi in tantum impudentiæ devenire, ut increpati et moniti non cessent, nec erubescant, neque ab inordinata et ludicra chorea se retrahant. Si vel decem, si vel tres, vel duo, vel unum lucratus fueris, mercem multam reportaveris. Magna est viæ longitudo : viæ igitur longitudine ad ea quæ dicta sunt colligenda utamur ; odoramentis suavibus viam repleamus. Neque enim ita ornata via apparuerit, si odoramentis eam replens quispiam suavi fragrantia aerem perfuderit, ut honesta nunc apparebit, si omnes quotquot hodie per illam incedunt, martyris certamina inter se narrantes domum redeant, lingua sua singuli ceu thuribulo utentes. Annon videtis, Imperatore in urbem ingrediente, quanto cum ordine milites utrinque positi armati gradiantur, alter alterum cohortantes, ut quiete et cum reverentia incedant, quo spectatu digni videantur? Illos itaque imitemur : et nos quippe Imperatorem deducimus ; Imperatorem, inquam, non sensibilem, non terrenum, sed angelorum Dominum. Sic ergo et nos recto cum ordine ingrediamur, nos mutuo cohortantes, ut modo rituque decenti progrediamur, ut non multitudine tantum, sed etiam ornatu spectatores stupore afficiamus. Imo vero etsi nemo adesset alius, sed soli iter faceremus, ne sic quidem indecore se gerere oporteret, ob pervigilem illum oculum ubique præsentem et omnia videntem. Nunc vero considerate multos hæreticos esse nobis permixtos ; qui si nos viderint ita choreas agentes, ridentes, clamantes, ebrios, summe nos damnantes recedent. Quod si is, qui vel uni offendiculo fuerit, inevitabili pœna plectetur : qui in tot hominum offensionem incurrimus, quales dabimus pœnas? Sed absit, ut post tot sermones talemque adhortationem quispiam reperiatur supra dictis obnoxius culpis. Nam si antehac tales ausus venia digni non erant, post hujusmodi consilium et increpationem multo inevitabilior erit pœna tam iis, qui hæc perpetrant, quam iis, qui talia despiciunt. Ut igitur et eos a supplicio liberetis, ac vobis ipsis majorem comparetis mercedem, fratrum vestrorum curam suscipite, eos ad illa colligenda et enarranda inducite : ut hæc per totam viam meditantes, atque iis, qui domi remanserunt ac relicti sunt, hujus mensæ reliquias afferentes, splendidum et illic convivium habeatis. Ita enim et hujus festi sensum maximum capiemus, et sanctam martyrem ad majorem benevolentiam provocabimus, vero illam honore prosequentes : majori quippe ipsi voluptati erit, si spiritualibus fructibus hinc onusti recedamus, quam si huc cum tumultu veneritis. Utinam vero tum sanctæ hujus, tum eorum, qui similiter certaverunt, precibus, et horum et aliorum, quæ dicta sunt, memoriam retineatis, et operibus omnia exhibentes, in omnibus Deo semper placeatis, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA II IN S. PELAGIAM.

Majore quidem theatro sancta virgo Pelagia digna esset : magna enim hujus puellæ certamina exstiterunt, ob idque copiosiorem theatri frequentiam requirunt. At satis illi tamen est Christus, qui solus pro omni ornamento hujus virginis panegyrim ac celebritatem præsens exornat : quo enim loco Christus adest, illic omnium angelorum chorus præsto est. Et omnes quidem martyres sua corpora cruciatibus fortiora præstiterunt, ob idque magnum quoddam theatrum adversus diabolum sibi paraverunt, cum incorporeos spiritus corpore ipso superaverint, et carnem suam cum ferro contendentem fortiter exhibuerint. Cum vero etiam puellas ipsas video pro Christo crucifixo mori gestientes, tunc diaboli temeritatem magis rideo, qui cum permulta vaticinandi loca sibi excogitaverit, quasi res futuras in illis ipsis prænuntiaturus esset, non illud præviderit ac vaticinatus sit, quantum dedecus, quovis risu dignum, hodierno die passurus esset. Quid enim magis ridendum aliquis duceret, quam quod hodie passus est diabolus ? qui licet virginem irretitam haberet, a præda tamen ipsa excidit, et puellam, quam apprehendit, tenere non potuit, quasi umbram, non virginem, apprehendisset. Nam cum illa simplicitatem columbæ cum serpentis prudentia conjunctam haberet, ut columba quidem simplex comprehensa est, sed ut prudens serpens diffugit : quamvis enim esset comprehensa, de victoria tamen non desperavit ; neque animo aut consilio capta fuit, licet corpore detenta esset : sed artem quamdam atque consilium excogitavit, quo eorum, a quibus comprehensa fuerat, temeritatem eluderet, et eos tamquam stupidos redderet. Sed quidnam hoc fuit ? Se consilium mutasse puella simulavit : idque ut credibile videretur, quamvis in tantæ fluctuationis et naufragii periculo constituta esset, vultu tamen ipso hilaritatem præferebat. Figmento igitur illo milites capti, et puellæ hilaritate decepti, humanius in illam se gerere cœperunt. Quæ cum ab ipsis petiisset, ut tamdiu liceret abesse, quoad ornatum sponsæ convenientem sibi indueret, eundi potestatem milites ei concesserunt : quippe qui ea re non solum illi virgini gratum facturi essent, sed futurum etiam cogitabant, ut a judice ipso magis laudarentur, si puellam veste ornatam duxissent. Illa vero consilii sui compos facta statim se veste induit, quæ vere decora est. Cum enim animi fortitudine, et resurrectionis spe multa se induisset atque corroborasset, ad ipsius tecti fastigium cucurrit, et illinc seipsam præcipitem dedit. Itaque palæstræ genus illud exegit, quod ut magnum quidpiam aliquando diabolus Domino ipsi proponere ausus fuerat, cum dixit : *Si Filius Dei es, mitte te deorsum* (*Matth.* 4. 6). Hujus puellæ fidem et animi magnitudinem valde obstupesco. Quid enim tunc alia virgo secum ipsa non cogitasset ? Dixisset quidem : Do meipsam ex hoc loco præcipitem, cum id facere eo ipso coacta sim, quod stuprum metuo. Laudabile est propositum, modo casum ipsum mors consequatur : quamvis enim in me mortuam hostes debacchati fuerint, id tamen ego non sentiam, meque insciente hoc facient. Ac si in terram collisæ corporis membra perfracta fuerint, anima vero in membris permanserit, corporis turpitudinem moleste ferens ac dolens, tunc nihilominus ad judicem ducta, ea patiar, quæ semper timui : tradent enim stupro corpus ipsum membris læsum, ac me violatam dimittent : sicque duplicem feram calamitatem, tum corporeis membris læsa, tum virginitate spoliata. Hæc satis quidem fuissent, ut aliam puellam perturbarent. At illa ita confisa est, quasi finis ipsius sponsorem aliquem haberet : ob idque prompto animo ad eum casum festinavit. Itaque puellæ et virginis fortitudine atque animo illo victus es, diabole. Quæ enim Domino ipsi olim proposuisti, ad ea puella quædam, ejus famula, te provocavit, et ad tecti fastigium accurrens, illinc seipsam jaculata est : cumque a judice vocata esset, tibi, qui hoc suggessisti, non obtemperavit, neque subdolam pugnam subiit : novit enim versutas cogitationes tuas : cum sæpe virgines ipsas ad judices, tamquam ad flagella excipienda, vocare soleas ; postea vero sine pugna iis, qui pugnare subierunt, acerbius detentas ejicis. At si vere ad pugnam vel ad stadia puellam provocas, congredere nunc cum illa e tecto se dejiciente, eamque illinc decidentem sustine : audeas contra illam stare, et palæstram experiri. Excita quamcumque velis astutiam. Habes terram pro pugnæ campo : urge nunc gladios ipsos, ut mortem inferas ; substerne interficiendis hominibus dura cædis instrumenta ; para decidenti puellæ confractionem. Omnes enim quantumvis abstrusas atque abditas artes tuas velut in firmissimas illa superavit : quodque majus est, neque illud a Deo exegit, quod scriptum est : *Angelis tuis manda de me, Domine, ne unquam offendam ad lapidem corpus meum* (*Luc.* 4. 10. 11) : sed id petiit, ut animi præciperet post casum ipsum e corpore disce-

dere. O puellam, genere quidem et sexu feminam, animo autem ipso marem! o virginem duobus nominibus extollendam, quod in virginum grege, et martyrum choro numerata sis! o puellam ita continentem, ut neque aspectu quidem ipso fruendi facultatem intemperato judici præbueris! Hujus igitur puellæ temperantiam et nos imitemur, et contra voluptates ipsas victoriæ tropæa erigamus; incontinentiæ atque intemperantiæ impetum frangamus, et animum ipsum ad pietatem servandam corroboremus; judices ipsos a tentationibus submoveamus, et cum opportunum est, non abjectos, sed audaces nos præstemus; denique membra nostra, quæ sunt super terram, mortificemus, ut Dominus ipse hoc humile corpus nostrum tale reddat, et in eam conditionem transferat, ut corporis sui formam cum eo communicet: cui sit gloria et imperium, in sæcula. Amen.

MONITUM

AD HOMILIAM IN S. IGNATIUM THEOPHORUM.

[592] Hanc homiliam Antiochiæ habuit Chrysostomus paucis post Concionem in S. Pelagiam diebus. De anno ne conjectura quidem quidvis statuere possumus, cum nulla hinc temporis nota erui possit. Festum S. Ignatii celebratur apud nos 1 Februarii, apud Græcos autem vigesima die Decembris. Quia vero ea ipsa dies 20 Decembris notatur etiam in Mss. antiquissimis, verisimile prorsus videtur ea ipsa die habitam fuisse hanc homiliam: non autem 17 Decembris, qua die translatio ejus celebratur in Ecclesia Romana, ut recte notat Fronto Ducæus, qui tres ejus translationes commemorat, primam qua Roma Antiochiam, ut putabatur, a discipulis qui ejus acta scripserunt, Reliquiæ ejus translatæ sunt: nam Chrysostomo in hac homilia atque Hieronymo testibus, ossa ejus Antiochiæ quiescebant, et quidem extra portam Daphniticam in Cœmeterio, ait Hieronymus de Scriptoribus Ecclesiasticis. Secunda translatio imperante Theodosio II facta est, cum ejus jussu ex Cœmeterio in templum Fortunæ ejus ossa translata sunt, et templum olim dæmonibus dicatum, Martyri consecratum est, inquit Evagrius. Tertiam translationem Antiochia Romam memorat Martyrologium Romanum, cum in ecclesia S. Clementis recondita sunt.

Interpretationem Francisci Zini passim emendatam e regione Græci textus edimus.

IN S. MARTYREM IGNATIUM

DEIFERUM, MAGNÆ ANTIOCHIÆ ARCHIEPISCOPUM ROMAM ABDUCTUM, IBIQUE MARTYRIO AFFECTUM, ATQUE INDE RURSUS ANTIOCHIAM TRANSLATUM, LAUDATIO [1] (a).

1. Qui sumptuosis ac splendidis conviviis delectantur, ea crebro et frequenter celebrant, tum ut divitias ostentent suas, tum ut benevolentiam in amicos præ se ferant. Talis est etiam Spiritus gratia, quæ nobis et proprias opes ostendit atque exhibet, et magnam erga amicos Dei caritatem declarat, cum frequentes nobis martyrum mensas apponit. Nuper puella plane adolescens et virgo, beata martyr Pelagia, magna cum lætitia convivium nobis exhibuit : hodie celebritatem illius beatus hic ac generosus martyr Ignatius vicissim excepit. Diversæ quidem personæ, sed una mensa ; variæ pugnæ, sed corona eadem ; disparia certamina, sed idem bravium. In certaminibus enim externis, quia labores sunt corporum, merito viri tantum admittuntur ; hic autem quoniam totum certamen ad animum spectat, utrique sexui stadium aperitur, utrique generi consident spectatores. Nec viri tantum accingunt se, ne ad naturæ infirmitatem feminæ confugientes probabilem habere videantur excusationem : nec solæ feminæ se fortiter gerunt, ne virorum genus rubore perfundant ; sed et hinc et inde multi publicantur victores, et coronas assequuntur, ut ex operibus intelligas, in Christo Jesu neque masculum neque feminam esse (*Galat.* 3. 28), nec sexum, nec corporis imbecillitatem, neque ætatem, nec aliud quidquam ejusmodi pietatis cursum conficientibus impedimentum afferre posse, modo generosa alacritas, et promptus animus, et Dei timor ardens atque inflammatus in cordibus nostris radices egerit. Idcirco et virgines, et puellæ, et viri, et juvenes, et senes, et servi, et liberi, et omnis ordo, atque ætas omnis, et sexus uterque ad hæc certamina accinguntur ; nec ulli omnino sua frustrantur spe, qui strenuum animi propositum ad has pugnas attulerint. Tempus igitur jam ad præclara hujusce viri facinora declaranda nos vocat, sed deterretur animus ac perturbatur, dum in tanta, quæ nos undique circumfluit, laudum copia hæsitat quid primum, quid secundum, quid tertium dicere aggrediatur. Atque idem nobis evenit, ut si quis in pratum ingressus, et multas rosas, violas multas, ac lilia, et alios vernos flores varios ac diversos intuitus, ambigat quem primo loco, quem secundo perspexerit, dum singuli flores oculos ad se rapiunt. Eodem modo nos item afficimur, dum hoc spirituale pratum Ignatii virtutum ingressi, et non vernos flores, sed ipsos Spiritus fructus varios ac diversos in ejus anima contemplantes commovemur, ac dubitamus unde potissimum exordiamur, dum singula quæ conspeximus, ab aliis nos avocant, et ad proprium decoris splendorem oculos animi et mentis aciem invitant. Vos enim ipsi considerate : Ecclesiam nostram hic rexit tam generose, et tanta cum diligentia, quantam Christus requirit. Quam enim ille maximam normam et regulam episcopis statuit, eam hic factis ipsis expressit. Nam cum Christum audivisset dicentem : *Bonus pastor animam suam ponit pro ovibus* (*Joan.* 10. 11), omni fortitudine eam pro ovibus profudit.

Ignatius cum Apostolis versatus. Laudes Episcopatus. Qui indignum ordinat, peccatorum ejus fit particeps. — Cum apostolis strenue versatus est, et fluenta hausit spiritualia. Qualem igitur eum esse par fuit, qui cum illis educatus est, et ubique vixit, et omnium, quæ ab illis vel dicta vel non dicta sunt, particeps fuit, et tanto principatu dignus ab ipsis est judicatus? Rursum adfuit tempus, quod fortitudinem exigebat et animum omnia præsentia despicientem, quique amore divino ferveret, et invisibilia visibilibus anteferret : et tam facile carnem deposuit, quam quivis alius vestem exuisset. Quid igitur primum persequemur? apostolorum doctrinam, quam in omnibus exhibuit, an præsentis vitæ contemptum? an virtutis præstantiam, qua Ecclesiam administravit? Quem laudabimus? martyrem? episcopum? an apostolum? Triplicem enim coronam gratia Spiritus contexuit, qua sanctum illius caput redimivit, imo vero multiplicem. Si quis enim diligenter coronas singulas consideret, inveniet et alias nobis germinantes.

2. Ac principio, si vobis placet, ab episcopatus laudibus incipiamus. Videturne vobis hæc simplex corona? Age igitur consideremus, et duas, et tres, atque adeo plures inde nobis partas conspicietis. Neque enim ego virum hunc tantummodo, quod tanto honoris gradu dignus sit habitus, admiror, sed quod a sanctis illis dignitatem obtinuerit, quodque beatorum apostolorum manus sacrum illud caput attigerint. Nec modicum id ad ejus laudem confert : non solum quod majorem e cælo gratiam sit assequutus, aut quod in ipsum illi majorem vim Spiritus induxerint, sed quod omnes, quæ in hominibus sunt, in eo virtutes esse testati sint. Hoc autem quid sibi velit, expono. Paulus ad Titum scribens : cum autem Paulum dico, non hunc solum intelligo, sed et Petrum, et Jacobum, et Joannem, atque omnem ipsorum chorum. Quemadmodum enim in lyra cum diversæ sint chordæ, unus tamen concentus est : sic etiam in apostolorum choro, quamvis sint diversæ personæ, una tamen doctrina est, quia et unus artifex erat Spiritus sanctus, qui ipsorum animos movebat, idque Paulus ostendens, *Sive igitur*, inquit, *illi*, *sive ego*, *sic prædicamus* (1. *Cor.* 15. 11). Hic ergo scribens ad Titum, et docens qualis episcopus esse debeat,

[1] Collata cum duobus Codicibus Regiis 1832 et 2343.
(a) Titulum sic habent Savil. et unus Codex Regius ; in Morel. vero postrema verba non habentur.

ΕΓΚΩΜΙΟΝ

Εἰς τὸν ἅγιον ἱερομάρτυρα Ἰγνάτιον τὸν θεοφόρον ἀρχιεπίσκοπον γενόμενον Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης εἰς Ῥώμην ἀπενεχθέντα, καὶ αὐτόθι μαρτυρήσαντα, κἀκεῖθεν αὖθις εἰς Ἀντιόχειαν κομισθέντα.

α'. Οἱ πολυτελεῖς καὶ φιλότιμοι τῶν ἑστιατόρων πυκνὰς καὶ ἐπαλλήλους ποιοῦνται τὰς ἑστιάσεις, ὁμοῦ μὲν τὴν οἰκείαν περιουσίαν ἐπιδεικνύμενοι, ὁμοῦ δὲ τὴν περὶ τοὺς ἐπιτηδείους φιλοφροσύνην ἐμφαίνοντες. Οὕτω καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις τῆς οἰκείας δυνάμεως τὴν ἀπόδειξιν ἡμῖν παρεχομένη, καὶ πολλὴν τὴν φιλοφροσύνην περὶ τοὺς τοῦ Θεοῦ φίλους ἐπιδεικνυμένη, συνεχεῖς ἡμῖν καὶ ἐπαλλήλους τὰς τῶν μαρτύρων παρατίθεται τραπέζας. Πρῴην γοῦν ἡμᾶς κόρη κομιδῇ νέα καὶ ἀπειρόγαμος, ἡ μακαρία μάρτυς Πελαγία, μετὰ πολλῆς τῆς εὐφροσύνης εἱστίασε· σήμερον πάλιν τὴν ἐκείνης ἑορτὴν ὁ μακάριος οὗτος καὶ γενναῖος μάρτυς Ἰγνάτιος διεδέξατο. Διάφορα τὰ πρόσωπα, ἀλλὰ μία ἡ τράπεζα· ἐνηλλαγμένα τὰ παλαίσματα, ἀλλ' εἷς ὁ στέφανος· ποικίλα τὰ ἀγωνίσματα, ἀλλὰ τὸ αὐτὸ βραβεῖον. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἔξωθεν ἀγώνων, ἐπειδὴ σωμάτων εἰσὶν οἱ πόνοι, εἰκότως ἄνδρες ἐγκρίνονται μόνοι· ἐνταῦθα δὲ, ἐπειδὴ τῆς ψυχῆς ὁ ἀγὼν ἅπας ἐστὶν, ἑκατέρᾳ τῇ φύσει τὸ στάδιον ἀνέῳγεν, ἑκατέρῳ τῷ γένει τὸ θέατρον κάθηται. Καὶ οὔτε ἄνδρες ἀπεδύσαντο μόνον, ἵνα μὴ πρὸς τὴν τῆς φύσεως ἀσθένειαν αἱ γυναῖκες καταφεύγουσαι δόξωσιν ἔχειν εὐπρόσωπον ἀπολογίαν· οὔτε γυναῖκες ἠνδρίσαντο μόναι, ἵνα μὴ τὸ τῶν ἀνδρῶν καταισχύνηται γένος· ἀλλὰ καὶ ἐντεῦθεν κἀκεῖθεν πολλοὶ οἱ ἀνακηρυττόμενοι καὶ στεφανούμενοι, ἵνα μάθῃς [593] διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν ὅτι ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ οὐκ ἄρσεν, οὐ θῆλυ, ὅτι οὔτε φύσις, οὔτε σώματος ἀσθένεια, οὔτε ἡλικία, οὔτε ἄλλο οὐδὲν τῶν τοιούτων ἐμποδίσαι δύναιτ' ἂν τοῖς τὸν τῆς εὐσεβείας τρέχουσι δρόμον, ἐὰν προθυμία γενναία, καὶ φρόνημα διεγηγερμένον, καὶ φόβος Θεοῦ θερμὸς καὶ διάπυρος ἐῤῥιζωμένος ἡμῶν ἐν ταῖς ψυχαῖς ᾖ. Διὰ τοῦτο καὶ κόραι, καὶ γυναῖκες, καὶ ἄνδρες, καὶ νέοι, καὶ γέροντες, καὶ δοῦλοι, καὶ ἐλεύθεροι, καὶ πᾶσα ἀξία, καὶ ἡλικία ἅπασα, καὶ φύσις ἑκατέρα πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἀπεδύσαντο τούτους, καὶ οὐδαμόθεν οὐδὲν παρεβλάβησαν, ἐπεὶ προαίρεσιν γενναίαν εἰσήνεγκαν εἰς τὰ παλαίσματα ταῦτα. Ὁ μὲν οὖν καιρὸς ἡμᾶς ἤδη πρὸς τὴν διήγησιν τῶν τοῦ μακαρίου τούτου κατορθωμάτων καλεῖ· ὁ λογισμὸς δὲ ταράττεται καὶ θορυβεῖται, οὐκ ἔχων τί πρῶτον, τί δεύτερον εἰπεῖν, τί τρίτον· τοσοῦτον περιῤῥεῖ πάντοθεν ἡμᾶς ἐγκωμίων πλῆθος. Καὶ ταὐτὸν πάσχομεν, οἷον ἂν εἴ τις εἰς λειμῶνα εἰσελθὼν, καὶ πολλὴν μὲν τὴν ῥοδωνιὰν ἰδὼν, πολὺ δὲ τὸ ἴον, καὶ τὸ κρίνον τοσοῦτον, καὶ ἕτερα δὲ ἠρινὰ ἄνθη ποικίλα τε καὶ διάφορα, ἀπορήσειε, τί πρῶτον ἴδῃ, τί δεύτερον, ἑκάστου τῶν ὁρωμένων πρὸς ἑαυτὸ καλοῦντος τὰς ὄψεις. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς εἰς τὸν πνευματικὸν τοῦτον λειμῶνα τῶν Ἰγνατίου κατορθωμάτων εἰσελθόντες, καὶ οὐχὶ ἄνθη ἠρινὰ, ἀλλ' αὐτὸν τοῦ Πνεύματος τὸν καρπὸν ποικίλον τε καὶ διάφορον ἐν τῇ τούτου ψυχῇ θεώμενοι θορυβούμεθα, καὶ διαποροῦμεν, οὐκ ἔχοντες ποῦ πρῶτον τὸν λογισμὸν ἀπερείσωμεν, ἑκάστου τῶν ὁρωμένων ἀπὸ τῶν πλησίον ἀνθέλκοντος, καὶ πρὸς τὴν τῆς οἰκείας εὐπρεπείας θεωρίαν ἐπισπωμένου τὴν τῆς ψυχῆς ὄψιν. Σκοπεῖτε γάρ· προέστη τῆς παρ' ἡμῖν Ἐκκλησίας γενναίως, καὶ μετὰ τοσαύτης ἀκριβείας, μεθ' ὅσης ὁ Χριστὸς βούλεται· ὃν γὰρ μέγιστον ὅρον καὶ κανόνα τῆς ἐπισκοπῆς ἔφησεν εἶναι ἐκεῖνος, τοῦτον οὗτος διὰ τῶν ἔργων ἐπεδείξατο. Καὶ γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος ἀκούσας, ὅτι *Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων*, μετὰ πάσης ἀνδρείας αὐτὴν ἐπέδωκεν ὑπὲρ τῶν προβάτων.

Συνεγένετο τοῖς ἀποστόλοις γνησίως, καὶ τῶν πνευματικῶν ναμάτων ἀπήλαυσεν. Ὁποῖον οὖν εἶναι εἰκὸς τὸν συντραφέντα [a] ἐκείνοις, καὶ πανταχοῦ συγγενόμενον, καὶ ῥητῶν καὶ ἀποῤῥήτων αὐτοῖς κοινωνήσαντα, καὶ τοσαύτης εἶναι δόξαντα αὐτοῖς ἀρχῆς ἄξιον; Ἐπέστη πάλιν καιρὸς ἀνδρείαν ἐπιζητῶν καὶ ψυχὴν τῶν παρόντων ὑπερορῶσαν ἁπάντων, καὶ τῷ θείῳ ζέουσαν ἔρωτι, καὶ τὰ μὴ βλεπόμενα τῶν ὁρωμένων προτιμῶσαν· καὶ μετὰ τοσαύτης εὐκολίας τὴν σάρκα ἀπέθετο, μεθ' ὅσης ἄν τις ἱμάτιον ἀποδύσαιτο. Τί οὖν πρότερον εἴπωμεν; τῶν ἀποστόλων τὴν διδασκαλίαν, ἣν ἐπεδείξατο διὰ πάντων, ἢ τῆς παρούσης ζωῆς τὴν ὑπεροψίαν, ἢ τὴν ἀκρίβειαν τῆς ἀρετῆς, μεθ' ἧς τὴν προστασίαν τῆς Ἐκκλησίας ᾠκονόμησε; Τίνα πρότερον ἀνυμνήσομεν; τὸν μάρτυρα, ἢ τὸν ἐπίσκοπον, ἢ τὸν ἀπόστολον; Τριπλοῦν γὰρ στέφανον ἡ τοῦ Πνεύματος πλέξασα χάρις, οὕτω τὴν ἁγίαν ἐκείνην ἀνέδησε κεφαλήν· μᾶλλον δὲ πολλαπλοῦν. Τῶν γὰρ στεφάνων ἕκαστον, εἴ τις αὐτοὺς μετὰ ἀκριβείας ἀναπτύξειεν, εὑρήσει καὶ ἑτέρους ἡμῖν βλαστάνοντας στεφάνους.

[594] β'. Καὶ εἰ βούλεσθε, πρότερον ἐπὶ τὸν τῆς ἐπισκοπῆς ἔπαινον ἔλθωμεν· οὐ δοκεῖ εἷς οὗτος εἶναι στέφανος μόνος; Φέρε οὖν αὐτὸν ἀναπτύξωμεν τῷ λόγῳ, καὶ ὄψεσθε καὶ δύο, καὶ τρεῖς, καὶ πλείους ἐξ αὐτοῦ τικτομένους ἡμῖν. Οὐ γὰρ μόνον ὅτι τοσαύτης ἀρχῆς ἄξιος εἶναι ἔδοξε, θαυμάζω τὸν ἄνδρα ἐγὼ, ἀλλ' ὅτι καὶ παρὰ τῶν ἁγίων ἐκείνων τὴν ἀρχὴν ταύτην ἐνεχειρίσθη, καὶ αἱ τῶν μακαρίων ἀποστόλων χεῖρες τῆς ἱερᾶς ἥψαντο κεφαλῆς. Οὐδὲ γὰρ μικρὸν τοῦτο εἰς ἐγκωμίου λόγον· οὐκ ἐπειδὴ πλείω τὴν ἄνωθεν ἐπεσπάσατο χάριν, οὐδ' ὅτι δαψιλεστέραν ἐπ' αὐτὸν ἐποίησαν ἐλθεῖν τὴν τοῦ Πνεύματος ἐνέργειαν μόνον· ἀλλ' ὅτι καὶ πᾶσαν αὐτῷ τὴν ἐν ἀνθρώποις ἐμαρτύρησαν ἀρετήν· τὸ δὲ πῶς ἐγὼ λέγω. Τίτῳ γράφων ὁ Παῦλος ποτέ· ὅταν δὲ Παῦλον εἴπω, οὐ τοῦτον μόνον λέγω, ἀλλὰ καὶ Πέτρον, καὶ Ἰάκωβον, καὶ Ἰωάννην, καὶ πάντα αὐτῶν τὸν χορόν. Καθάπερ γὰρ ἐν λύρᾳ μιᾷ διάφοροι μὲν αἱ νευραὶ, μία δὲ ἡ συμφωνία· οὕτω καὶ ἐν τῷ χορῷ τῶν ἀποστόλων διάφορα μὲν τὰ πρόσωπα, μία δὲ ἡ διδασκαλία, ἐπειδὴ καὶ εἷς ὁ τεχνίτης ἦν, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὸ κινοῦν τὰς ἐκείνων ψυχάς. Καὶ τοῦτο ἐμφαίνων ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Εἴτε οὖν ἐκεῖνοι, εἴτε ἐγὼ, οὕτω κηρύσσομεν.* Γράφων τοίνυν οὗτος τῷ Τίτῳ, καὶ δεικνὺς ὁποῖόν τινα τὸν ἐπίσκοπον εἶναι χρὴ,

[a] Sic Sav. et unus Reg., atque ita legisse videtur interpres. Mor. ἐντραφέντα.

φησί· *Δεῖ γὰρ τὸν ἐπίσκοπον ἀνέγκλητον εἶναι, ὡς Θεοῦ οἰκονόμον, μὴ αὐθάδη, μὴ ὀργίλον, μὴ πάροινον, μὴ πλήκτην, μὴ αἰσχροκερδῆ, ἀλλὰ φιλόξενον, φιλάγαθον, σώφρονα, δίκαιον, ὅσιον, ἐγκρατῆ, ἀντεχόμενον τοῦ κατὰ τὴν διδαχὴν πιστοῦ λόγου, ἵνα δυνατὸς ᾖ καὶ ἑτέρους παρακαλεῖν ἐν τῇ διδασκαλίᾳ τῇ ὑγιαινούσῃ, καὶ τοὺς ἀντιλέγοντας ἐλέγχειν.* Καὶ Τιμοθέῳ πάλιν περὶ τῆς ὑποθέσεως ταύτης ἐπιστέλλων, οὕτω πώς φησιν· *Εἴ τις ἐπισκοπῆς ὀρέγεται, καλοῦ ἔργου ἐπιθυμεῖ· δεῖ οὖν τὸν ἐπίσκοπον ἀνεπίληπτον εἶναι, μιᾶς γυναικὸς ἄνδρα, νηφάλιον, σώφρονα, κόσμιον, φιλόξενον, διδακτικὸν, μὴ πλήκτην, μὴ πάροινον, ἀλλ' ἐπιεικῆ, ἄμαχον, ἀφιλάργυρον.* Εἶδες πόσην ἀκρίβειαν ἀρετῆς ἀπαιτεῖ τὸν ἐπίσκοπον; Καθάπερ γάρ τις ζωγράφος ἄριστος ποικίλα κεράσας χρώματα, ἣν ἂν μέλλῃ βασιλικῆς μορφῆς πρωτότυπον κατασκευάζειν εἰκόνα, μετὰ πάσης ἐργάζεται τῆς ἀκριβείας, ὥστε τοὺς μιμουμένους αὐτὴν ἅπαντας καὶ γράφοντας ἐξ αὐτῆς διηκριβωμένην ἔχειν εἰκόνα· οὕτω δὴ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος καθάπερ τινὰ εἰκόνα βασιλικὴν γράφων, καὶ τὸ ἀρχέτυπον αὐτῆς κατασκευάζων, τὰ ποικίλα τῆς ἀρετῆς κεράσας χρώματα, ἀπηρτισμένους ἡμῖν τοὺς χαρακτῆρας ὑπέγραψε τῆς ἐπισκοπῆς, ἵν' ἕκαστος τῶν εἰς τὴν ἀρχὴν ταύτην ἀναβαινόντων, εἰς ἐκείνην ὁρῶν, μετὰ τοσαύτης ἀκριβείας τὰ καθ' ἑαυτὸν ἅπαντα οἰκονομῇ. Θαῤῥῶν τοίνυν εἴποιμι ἂν, ὅτι πᾶσαν αὐτὴν μετὰ ἀκριβείας ὁ μακάριος Ἰγνάτιος ἀπεμάξατο ἐν τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ, καὶ ἀνεπίληπτος ἦν καὶ ἀνέγκλητος, καὶ οὔτε αὐθάδης, οὔτε ὀργίλος, οὔτε πάροινος, οὔτε πλήκτης, ἀλλ' ἄμαχος, ἀφιλάργυρος, δίκαιος, ὅσιος, ἐγκρατὴς, ἀντεχόμενος τοῦ κατὰ τὴν διδαχὴν πιστοῦ λόγου, νηφάλιος, σώφρων, κόσμιος, καὶ τὰ ἄλλα ἅπερ ὁ Παῦλος ἀπῄτησε. Καὶ τίς τούτων ἀπόδειξις; [595] φησίν· Αὐτοὶ οἱ ταῦτα εἰρηκότες αὐτὸν ἐχειροτόνησαν, καὶ οὐκ ἂν οἱ μετὰ τοσαύτης ἀκριβείας παραινοῦντες ἑτέροις τὴν δοκιμασίαν ποιεῖσθαι τῶν μελλόντων ἐπὶ τὸν θρόνον τῆς ἀρχῆς ἀναβαίνειν ταύτης, αὐτοὶ παρέργως τοῦτο ἐποίησαν ἄν· ἀλλ' εἰ μὴ πᾶσαν εἶδον τὴν ἀρετὴν ταύτην ἐν τῇ ψυχῇ τοῦ μάρτυρος τούτου πεφυτευμένην, οὐκ ἂν αὐτῷ ταύτην ἐνεχείρισαν τὴν ἀρχήν. Καὶ γὰρ ᾔδεισαν ἀκριβῶς ὅσος κίνδυνος κεῖται τοῖς ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε τὰς τοιαύτας ποιουμένοις χειροτονίας. Καὶ τοῦτο αὐτὸ πάλιν ἐμφαίνων ὁ Παῦλος τῷ αὐτῷ Τιμοθέῳ γράφων ἔλεγε· *Χεῖρας ταχέως μηδενὶ ἐπιτίθει, μηδὲ κοινώνει ἁμαρτίαις ἀλλοτρίαις.* Τί λέγεις; ἄλλος ἥμαρτε, κἀγὼ κοινωνῶ τῶν ἐγκλημάτων καὶ τῆς τιμωρίας; Ναὶ, φησὶν, ὁ τῇ πονηρίᾳ τὴν ἐξουσίαν παρασχών. Καὶ καθάπερ τις μαινομένῳ καὶ παραπαίοντι ξίφος ἐγχειρίσας ἠκονημένον, ὃν ἂν ἐργάσηται φόνον ὁ μεμηνὼς, ἐκεῖνος ὑφίσταται τὴν αἰτίαν ὁ τὸ ξίφος δεδωκώς, οὕτω καὶ ἀνθρώπῳ τις πονηρίᾳ συζῶντι τὴν ἀπὸ τῆς ἀρχῆς ταύτης ἐξουσίαν παρασχὼν, τὸ πῦρ ἅπαν τῶν ἁμαρτημάτων ἐκείνου καὶ τῶν τολμημάτων ἐπὶ τὴν οἰκείαν ἕλκει κεφαλήν· ὁ γὰρ τὴν ῥίζαν παρασχὼν, πανταχοῦ οὗτος τῶν ἐξ αὐτῆς φυομένων ἐστὶν αἴτιος. Εἶδες πῶς διπλοῦς ἡμῖν ὁ στέφανος ἐφάνη τῆς ἐπισκοπῆς τέως, καὶ λαμπροτέραν ἐποίησε τὴν ἀρχὴν τὸ τῶν χειροτονησάντων αὐτὸν ἀξίωμα, πᾶσαν ἀπόδειξιν ἀρετῆς αὐτῷ μαρτυρῆσαν;

γ'. Βούλεσθε καὶ ἕτερον ὑμῖν ἐκκαλύψω στέφανον ἀπ' αὐτοῦ τούτου βλαστάνοντα; Ἀναλογισώμεθα τὸν καιρὸν καθ' ὃν τὴν ἀρχὴν ἐνεχειρίσθη ταύτην. Οὐ γάρ ἐστιν ἴσον Ἐκκλησίαν οἰκονομῆσαι νῦν, καὶ τότε, ὥσπερ οὐκ ἔστιν ἴσον τετριμμένην ὁδὸν, καὶ κατεσκευασμένην καλῶς, μετὰ πολλοὺς ὁδοιπόρους ὁδεύειν, καὶ νῦν πρώτως τέμνεσθαι μέλλουσαν, καὶ φάραγγας καὶ λίθους ἔχουσαν, καὶ θηρίων γέμουσαν, καὶ μηδέπω μηδένα δεξαμένην ὁδοιπόρον. Νῦν μὲν γὰρ τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι κίνδυνος οὐδεὶς τοῖς ἐπισκόποις, ἀλλ' εἰρήνη πανταχόθεν βαθεῖα, καὶ γαλήνης ἀπολαύομεν ἅπαντες, τοῦ λόγου τῆς εὐσεβείας ἐκτεταμένου πρὸς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης, καὶ τῶν βασιλευόντων ἡμῖν τὴν πίστιν συντηρούντων μετὰ ἀκριβείας. Τότε δὲ οὐδὲν τούτων ἦν, ἀλλ' ὅπουπερ ἄν τις εἶδε, κρημνοὶ, καὶ βάραθρα, καὶ πόλεμοι, καὶ μάχαι, καὶ κίνδυνοι, καὶ ἄρχοντες, καὶ βασιλεῖς, καὶ δῆμοι, καὶ πόλεις, καὶ ἔθνη, καὶ οἰκεῖοι, καὶ ἀλλότριοι τοῖς πιστεύουσιν ἐπεβούλευον. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἦν τὸ δεινὸν, ἀλλ' ὅτι καὶ αὐτῶν τῶν πιστευσάντων πολλοὶ, ἅτε νῦν πρώτως δογμάτων γευσάμενοι ξένων, πολλῆς ἐδέοντο τῆς συγκαταβάσεως, καὶ ἀσθενέστερον ἔτι διέκειντο, καὶ πολλάκις ὑπεσκελίζοντο· καὶ τοῦτο ἦν ὃ τῶν ἔξωθεν πολέμων οὐκ ἔλαττον ἐλύπει τοὺς διδασκάλους, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ πλέον· αἱ μὲν γὰρ ἔξωθεν μάχαι καὶ ἐπιβουλαὶ, καὶ ἡδονὴν παρεῖχον αὐτοῖς πολλὴν διὰ τὴν ἐλπίδα τῶν ἀποκειμένων μισθῶν. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ ἀπόστολοι ὑπέστρεφον ἀπὸ προσώπου τοῦ συνεδρίου χαίροντες ὅτι ἐμαστιγώθησαν, καὶ Παῦλος βοᾷ λέγων· *Χαίρω ἐν τοῖς παθήμασί μου*, καὶ καυχᾶται ἐν ταῖς θλίψεσι πανταχοῦ· τὰ δὲ τῶν οἰκείων τραύματα καὶ τὰ τῶν ἀδελφῶν πτώματα [596] οὐδὲ ἀναπνεῖν αὐτοὺς ἠφίει, ἀλλ' ὥσπερ τις κύφων βαρύτατος τὸν αὐχένα τῆς ψυχῆς αὐτῶν ἐπίεζε καὶ κατέσπα διηνεκῶς. Ἄκουσον γοῦν, ὁ Παῦλος ὁ οὕτω χαίρων ἐν τοῖς παθήμασι πῶς ὑπὲρ τούτων πικρῶς ὀδυνᾶται[a]. *Τίς γὰρ*, φησὶν, *ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι;* Καὶ πάλιν· *Φοβοῦμαι μή πως ἐλθὼν οὐχ οἵους θέλω εὕρω ὑμᾶς, κἀγὼ εὑρεθῶ ὑμῖν οἷον οὐ θέλετε·* καὶ μετ' ὀλίγα [b]· *Μὴ πάλιν ἐλθόντα με πρὸς ὑμᾶς ταπεινώσῃ ὁ Θεὸς, καὶ πενθήσω πολλοὺς τῶν προημαρτηκότων, καὶ μὴ μετανοησάντων ἐπὶ τῇ ἀκαθαρσίᾳ, καὶ ἀσελγείᾳ, καὶ πορνείᾳ* [c] *ᾗ ἔπραξαν.* Καὶ διὰ παντὸς ὁρᾷς ἐν δάκρυσιν αὐτὸν ὄντα καὶ θρήνοις διὰ τοὺς οἰκείους, καὶ δεδοικότα, καὶ τρέμοντα ὑπὲρ τῶν πεπιστευκότων ἀεί. Ὥσπερ οὖν κυβερνήτην θαυμάζομεν οὐχ ὅταν ἡσυχαζούσης τῆς θαλάττης καὶ ἐξ οὐρίων τῆς νηὸς φερομένης δυνηθῇ τοὺς ἐμπλέοντας διασῶσαι, ἀλλ' ὅταν μαινομένου τοῦ πελάγους, διανισταμένων τῶν κυμάτων, αὐτῶν τῶν ἔνδον ἐπιβατῶν στασιαζόντων, πολλοῦ χειμῶνος ἔσωθεν ἔξωθεν[d] τοὺς ἐμπλέοντας πολιορκοῦντος, δυνηθῇ κατευθῦναι τὸ σκάφος μετὰ ἀσφαλείας ἁπάσης· οὕτω καὶ τοὺς τότε τὴν Ἐκκλησίαν ἐγχειρισθέντας ἐκπλήττεσθαι χρὴ καὶ θαυμάζειν πολλῷ πλέον τῶν νῦν οἰκονομούντων αὐτὴν, ὅτε πολὺς ὁ πόλεμος ἔξωθεν ἔσωθεν, ὅτε ἁπαλώτερον ἔτι τὸ φυτὸν τῆς πίστεως ἦν, καὶ πολλῆς δεόμενον ἐπιμελείας, ὅτε καθάπερ ἀρτίτοκον βρέφος τὸ τῆς Ἐκκλησίας πλῆθος πολλῆς ἔχρῃζε τῆς προνοίας, καὶ σοφωτάτης τινὸς τῆς μελλούσης αὐτὸ τιθηνεῖσθαι ψυχῆς. Καὶ ἵνα σαφέστερον μάθητε, ὅσων ἦσαν ἄξιοι στεφάνων οἱ τότε τὴν

[a] Savil. addit καὶ τήκεται.
[b] Καὶ μετ' ὀλίγα. Hæc verba, ab interprete lecta, e Savilio accesserunt. EDIT.
[c] Unus Reg. πορνείᾳ, ut legit interpres. Alii πονηρίᾳ.
[d] Unus Reg. χειμῶνος ἔξωθεν ἔσωθεν.

Oportet enim, inquit, *episcopum sine crimine esse, sicut Dei dispensatorem; non superbum, non iracundum, non vinolentum, non percussorem, non turpis lucri cupidum: sed hospitalem, benignum, prudentem, sobrium, justum, sanctum, continentem, amplectentem eum, qui secundum doctrinam est, fidelem sermonem, ut potens sit et alios exhortari in doctrina sana, et eos, qui contradicunt, arguere* (*Tit.* 1. 7-9). Et ad Timotheum eadem de re scribens: *Si quis*, inquit, *episcopatum desiderat, bonum opus desiderat: oportet igitur episcopum irreprehensibilem esse, unius uxoris virum, sobrium, prudentem, ornatum, hospitalem, doctorem, non vinolentum, non percussorem; sed modestum, non litigiosum, non cupidum* (1 *Tim.* 3. 1-3). Vides quantam virtutis excellentiam in episcopo requirat? Quemadmodum enim pictor egregius colores varios commiscet, ut exemplar imaginis regiæ, quam expressurus est, ita diligenter conficiat, ut qui eam depicturi sunt, omnes habeant quod imitentur: sic sane et beatus Paulus tamquam regiam quamdam effigiem pingens, et exemplar ipsius conficiens, varios virtutis miscet colores, nobisque formam episcopalem ad imitandum proposuit, ut qui ad hanc dignitatem provehuntur, ad illam respicientes eadem accuratione actiones suas omnes moderentur. Ausim igitur affirmare totam hanc formam in animo suo beatum Ignatium expressisse: nam et irreprehensibilis fuit, et sine crimine, non autem superbus, neque iracundus, nec vinolentus, nec percussor, nec litigiosus, nec cupidus, sed justus, sanctus, continens, amplectens eum, qui secundum doctrinam est, fidelem sermonem, sobrius, prudens, ornatus, et cætera, quæ Paulus exegit. Et quinam sunt horum testes? Iidem ipsi qui hæc dixerunt, qui hunc etiam elegerunt. Neque enim qui tam diligenter cæteros monuerunt, ut probarent eos, qui in hujus dignitatis thronum essent ascensuri, obiter ipsi aut negligenter id peregissent; sed nisi cunctas in martyris animo virtutes conspexissent, non hanc in illum dignitatem contulissent. Norant enim plane quam periculose agerent qui in iis ordinationibus sese gererent negligenter. Quod quidem rursus ostendens Paulus, ad eumdem Timotheum scribens: *Manus*, inquit, *cito nemini imposueris, neque communicaveris peccatis alienis* (1. *Tim.* 5. 22). Quid ais? alius peccavit, et ego criminum et supplicii particeps ero? Quidni, inquit, cum improbo dederis occasionem? Sicut enim qui furioso atque amenti acutum gladium præbet, quo ille furens cædem faciat, is cædis sustinet culpam: sic etiam qui improbe viventi dignitatis hujus exhibet facultatem, totum peccatorum illius et facinorum ignem trahit super caput suum; nam qui radicis est causa, is omnium ex radice provenientium auctor est. Viden' quomodo duplex corona episcopatus appareat, et quod dignitas eorum, qui manus illi imposuerunt, ejus principatum splendidiorem faciat, et omnium ei virtutum testimonium exhibeat?

3. Vultis ut aliam vobis ex hoc ipso pullulantem coronam aperiam? Tempus cogitemus, quo dignitatem hanc est assequutus. Neque enim eadem est nunc, quæ tunc erat, Ecclesiam gubernandi conditio: ut non æqualis est labor viam tritam et plane paratam post multos ingredi viatores, atque eam quæ nunc primo secanda est, quæque prærupta, et saxosa, ferisque plena, nec ullum adhuc viatorem admisit. Hoc quidem tempore per gratiam Dei nullum episcopis periculum imminet, sed pax undique profunda, et tranquillitate cuncti perfruimur, cum pietatis verbum orbis terrarum terminos occuparit, et qui imperium obtinent, fidem studiose colant atque observent. Tunc autem nihil erat ejusmodi, sed quocumque quis oculos verteret, ubique præcipitia, barathra, et bella, et pugnæ, et pericula: principes, reges, populi, civitates et gentes, domestici et alieni, credentibus insidias tendebant. Neque vero id solum erat grave, sed etiam quod credentium plerique, utpote tunc primum nova dogmata degustantes, magna egebant indulgentia, et erant imbecilliores, et sæpe supplantabantur: quod quidem non minus affligebat doctores, quam externa bella, quin etiam multo magis: externæ enim pugnæ atque insidiæ propter repositæ mercedis spem voluptatem multam afferebant. Idcirco et apostoli gaudentes a conspectu concilii discedebant, quod verbera pertulissent (*Act.* 5. 41); Paulus etiam clamat, *Gaudeo*, inquiens, *in passionibus meis* (*Col.* 1. 24), et ubique in tribulationibus gloriatur. Domesticorum autem vulnera, et fratrum lapsus, nec respirare quidem illos permittebant, sed semper veluti grave quoddam jugum cervices animorum ipsorum assidue premebant et affligebant. Audi igitur quomodo Paulus, ita gaudens in passionibus, de illis acerbe doleat: *Quis*, inquit, *infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (2. *Cor.* 11. 29)? Et rursum, *Timeo ne veniens, non quales volo, inveniam vos: et ego inveniar a vobis, qualem non vultis* (2. *Cor.* 12. 20.) Et paulo post: *Ne cum venero ad vos humiliet me Deus, et lugeam multos ex iis, qui ante peccaverunt, et non egerunt pœnitentiam super immunditia, et fornicatione* [1], *et impudicitia, quam gesserunt* (*Ib. v.* 21). Semper denique cernis ipsum in lacrymis et lamentationibus propter domesticos versari, et propter eos, qui crediderant, contremiscere. Quemadmodum igitur gubernatorem admiramur, non cum tranquillo mari et secundis ventis vectores in portum incolumes ducit; sed cum insaniente pelago, fluctibusque sævientibus, qui in navi sunt, inter se dissentiunt, magna tempestate intus et foris navigantes exagitante, navim tamen potest dirigere et conservare: sic eos qui tunc Ecclesiam regebant, multo magis, quam illos, qui eam in præsentia gubernant, suspicere debemus et admirari, quando multa bella intus et foris, quando fidei planta imbecillior adhuc diligentiæ magis indigebat, quando veluti modo genitus infans Ecclesiæ populus magnam providentiam atque sapientiam animæ, qua lactaretur, postulabat. Verum ut planius intelligatis, quot

[1] Unus Reg., *fornicatione*, ut legit Interpres. Alii *nequitia*.

essent coronis digni, qui tunc Ecclesiam regendam suscipiebant, et quot labores in principio atque discrimina illic essent subeunda, Christi vobis testimonium afferam, qui ea, quæ a nobis dicta sunt, approbat, et sententiam meam confirmat. Cum enim multos ad se convenientes aspiceret, velletque apostolis demonstrare, quod magis quam illi laborassent prophetæ : *Alii*, inquit, *laboraverunt*, *et vos in labores eorum introistis* (*Joan.* 4. 38). Atqui multo plus apostoli, quam prophetæ laborarunt; attamen quia pietatis verbum priores illi seminarunt, et ignaros hominum animos ad veritatem adduxerunt, ipsis laboris plus attribuitur.

Quantus initio prædicationis labor fuerit. — Neque enim æqualis est labor, non est profecto, post multos alios doctores aliquem erudire, et primum ipsum semina jacere. Quod enim meditatione et consuetudine paratum est, facile percipitur : quod autem nunc primum auditur, discentium animos perturbat, multaque docentibus affert negotia. Hoc quidem Athenis auditores perturbabat, ideoque ab apostolo declinabant, accusantes eum, ac dicentes, *Nova quædam infers auribus nostris* (*Act.* 17. 20). Nam si etiam hoc tempore labores ærumnasque multas gubernatoribus præbet Ecclesiæ præfectura : cogita tunc duplicem, triplicem multiplicemque fuisse laborem, cum pericula, et pugnæ, et insidiæ, et terrores perennes instabant. Verbis explicari non potest difficultas, quam sancti illi viri tunc sustinebant; sed is solus eam noverit, qui reipsa illam experietur.

4. Quartam præterea coronam adjungam, quæ se nobis offert ex hoc episcopatu. Quænam est ista? Quod ipse nimirum patriam nostram gubernavit. Si enim centum homines, vel etiam quinquaginta regere difficile est, quantæ virtutis ac sapientiæ debet existimari tam celebrem urbem administrare, et cum populum regere, qui ducenta contineat hominum millia (*a*)? Etenim sicut in exercitibus legiones prætoriæ, quæque numerosiores sunt, peritioribus ducibus committuntur : sic etiam in civitatibus, majores populosioresque probatioribus viris assignantur. Quamquam et præcipua Deo hujusce civitatis cura fuit, id quod et re ipsa declaravit : siquidem quem toti orbi terrarum præfecit, Petrum, cui claves cælorum dedit, cujus arbitrio et potestati cuncta permisit, hunc longo tempore hic jussit commorari; ita nempe ipsi civitas nostra orbi terrarum par fere videbatur. Sed quia Petri mentionem feci, quintam ex ipso contextam coronam animadverti : quoniam illi in episcopatus dignitate successit. Nam ut si quis e fundamentis magnum lapidem eruat, alterum omnino parem in ejus loco conatur constituere, nisi velit totum ædificium concutere ac debilius reddere : ita cum Petrus Antiochia esset discessurus, alterum Petro parem præceptorem gratia Spiritus substituit, ne structa jam ædificatio successoris imbecillitate debilior fieret.

Quinque Ignatii coronæ. — Quinque coronas igitur enumeravimus : ex præfecturæ amplitudine, ex ordinantium dignitate, ex difficultate temporum, ex civitatis magnitudine, ex virtute illius, qui ei tradidit præfecturam. His omnibus contextis coronis sextam et septimam, et his etiam plures licebat adjungere : verum ne totum tempus in episcopatus consideratione collocantes ab iis, quæ ad eum uti martyrem spectant, enarrandis excludamur, age deinceps ad illius certamina contendamus. Grave olim adversus Ecclesias excitatum est bellum, et tamquam sævissima tyrannide orbem occupante, e medio foro homines corripiebantur, nulli obnoxii culpæ, sed quod ab erroribus recedentes ad veram pietatis religionem accurrebant, quod a dæmonum superstitione discesserant, quod verum Deum agnoscebant, quod Filium ejus unigenitum adorabant : atque ita omnes Christi fidem amplexi, cum essent coronis, admiratione atque honore digni, gravissimis atque innumerabilibus cruciatibus afficiebantur, multo vero magis Ecclesiarum antistites. Versutus enim diabolus, et ad struendas aptus insidias, sperabat, si pastores sustulisset, ovilia se facile direpturum. Sed qui comprehendit astutos in eorum astutia, ostendens Ecclesias suas non ab hominibus gubernari, sed eos, qui in ipsum credunt, semper a se regi, id fieri permittebat, ut cum cerneret, rectoribus sublatis, non tamen religionem imminui, nec veritatis prædicationem exstingui, sed potius augeri, ex rebus ipsis et ipse, et qui ei inserviebant, omnes intelligerent, Christianorum disciplinam non ab hominibus pendere, sed in cælis radices agere, Deumque esse, qui ubique Ecclesias tueretur, et qui cum Deo bellum gererent, numquam posse discedere superiores. Neque vero id solum diabolus, sed aliud non minus grave machinabatur. Non enim in urbibus, quibus præerant, trucidari episcopos sinebat; sed operam dabat, ut in externas civitates abstracti e medio tollerentur. Id autem agebat, simul ut necessariis rebus spoliarentur, simul ut itineris labore confecti redderentur imbecilliores : quod in hoc etiam beato viro fecit. Ex nostra enim civitate Romam abducendum curavit, longiora ipsi cursus spatia proponens, ut et itineris et temporis longitudine viri constantiam labefactaret, ignarus quod, sodalem habens Jesum et tanti itineris comitem, multo validior fiebat, et virtutis, quæ secum esset, majus argumentum præbebat, et Ecclesias magis confirmabat. Civitates enim quæ in ea via erant, undique concurrentes, pugilem excitabant, et cum magno commeatu dimittebant, precibus et supplicationibus cum ipso certantes. Et ipsæ consolationem non vulgarem ex ipso percipiebant, cernentes martyrem tanta cum alacritate ad mortem currere, quanta par erat eum, qui ad regna cælorum proficisceretur. Ac re quidem ipsa ex prompto illius animo discebant, eam non esse mortem, ad quam properabat; sed peregrinationem quamdam, et transitum atque ascensum in cælum. Hæc autem tum dictis, tum factis in omni civitate docens, discessit. Et sicut Judæi cum Paulum vinctum Romam mittendum curarunt, opinati sunt se illum ad mortem mittere, attamen Judæis illic habitantibus

(*a*) Antiochiæ ducenta erant hominum millia.

Ἐκκλησίαν ἐμπιστευθέντες, καὶ ὅσος πόνος καὶ κίνδυνος ἐν προοιμίοις καὶ ἀρχῇ πρᾶγμα ἀναδέξασθαι, καὶ πρώτως ἐλθεῖν ἐπ' αὐτῷ, τοῦ Χριστοῦ παράγω μαρτυρίαν ὑμῖν ψηφιζομένου ταῦτα καὶ τὴν ὑφ' ἡμῶν εἰρημένην κυροῦντος γνώμην. Ἰδὼν γὰρ πολλοὺς πρὸς αὐτὸν ἐρχομένους, καὶ βουλόμενος δεῖξαι τοῖς ἀποστόλοις, ὅτι πλέον αὐτῶν ἔκαμον οἱ προφῆται, φησίν· *Ἄλλοι κεκοπιάκασι, καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν κόπον αὐτῶν εἰσεληλύθατε.* Καίτοι πολλῷ πλείονα τῶν προφητῶν ἔκαμνον οἱ ἀπόστολοι· ἀλλ' ἐπειδὴ πρότεροι ἐκεῖνοι τὸν λόγον τῆς εὐσεβείας κατέβαλον, καὶ τὰς ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων ἀδιδάκτους οὔσας πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐπεσπάσαντο, ἐκείνοις τὸ πλέον τοῦ πόνου ψηφίζεται.

Οὐ γάρ ἐστιν ἴσον, οὐκ ἔστι, μετὰ πολλοὺς ἑτέρους διδασκάλους ἐλθόντα διδάσκειν, καὶ πρῶτον αὐτὸν καταβάλλειν τὰ σπέρματα. Τὸ μὲν γὰρ ἤδη μελετηθὲν, καὶ ἐν συνηθείᾳ γενόμενον πολλῶν, εὐπαράδεκτον ἂν ῥᾳδίως γένοιτο· τὸ δὲ νῦν πρῶτον ἀκουόμενον θορυβεῖ τὴν διάνοιαν τῶν ἀκροατῶν, καὶ πολλὰ τοῖς διδάσκουσι παρέχει πράγματα. Τοῦτο γοῦν καὶ ἐν Ἀθήναις ἐθορύβει τοὺς ἀκούοντας, καὶ διὰ τοῦτο ἀπεστρέφοντο τὸν Παῦλον, ἐγκαλοῦντες, ὅτι *Ξενίζοντά τινα εἰσφέρεις εἰς τὰς ἀκοὰς ἡμῶν.* Εἰ γὰρ νῦν κάματον καὶ πόνον πολὺν Ἐκκλησίας προστασία παρέχει τοῖς κυβερνῶσιν αὐτὴν, ἐννόησον πῶς διπλοῦς, καὶ τριπλοῦς, καὶ πολλαπλασίων ἦν τότε ὁ πόνος, ὅτε κίνδυνοι, καὶ μάχαι, καὶ ἐπιβουλαὶ, καὶ φόβος διηνεκής. Οὐκ ἔστιν, οὐκ ἔστι, παραστῆσαι τῷ λόγῳ τὴν δυσκολίαν, ἣν ὑπέμενον οἱ ἅγιοι τότε ἐκεῖνοι· ἀλλ' οὗτος αὐτὴν εἴσεται [597] μόνος ὁ διὰ τῆς πείρας αὐτῆς ἐλθών.

δ'. Εἴπω καὶ τέταρτον στέφανον ἐκ τῆς ἐπισκοπῆς ἡμῖν ἀνίσχοντα ταύτης. Τίς οὖν ἐστιν οὗτος; Τὸ τὴν πατρίδα αὐτὸν ἐπιτραπῆναι τὴν ἡμετέραν. Ἐπίπονον μὲν γὰρ καὶ ἑκατὸν ἀνδρῶν καὶ πεντήκοντα προστῆναι μόνον· τὸ δὲ πόλιν ἐγχειρισθῆναι τοσαύτην, καὶ δῆμον εἰς εἴκοσιν ἐκτεινόμενον μυριάδας, πόσης ἀρετῆς οἴει καὶ σοφίας ἀπόδειξιν εἶναι; Καὶ γὰρ ὥσπερ ἐπὶ τῶν στρατοπέδων τὰς βασιλικωτέρας φάλαγγας καὶ πληθυούσας μᾶλλον οἱ σοφώτεροι τῶν στρατηγῶν ἐγχειρίζονται· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν πόλεων, τὰς μείζους καὶ πολυανθρώπους οἱ δοκιμώτεροι τῶν ἀρχόντων ἐμπιστεύονται. Καὶ ἄλλως δὲ πολὺς ἦν τῆς πόλεως ταύτης τῷ Θεῷ λόγος, ὡς καὶ διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν ἐδήλωσε· τὸν γοῦν τῆς οἰκουμένης ἐπιστάτην ἁπάσης Πέτρον, ᾧ τὰς κλεῖς ἐνεχείρισε τῶν οὐρανῶν, ᾧ πάντα ἄγειν καὶ φέρειν ἐπέτρεψε, πολὺν ἐνταῦθα χρόνον ἐνδιατρῖψαι ἐκέλευσεν· οὕτως αὐτῷ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης ἡ πόλις ἀντίῤῥοπος ἡ ἡμετέρα. Ἐπειδὴ δὲ ἐμνήσθην Πέτρου, καὶ πέμπτον ἐξ αὐτοῦ στέφανον εἶδον πλεκόμενον· οὗτος δέ ἐστι τὸ μετ' ἐκεῖνον τοῦτον διαδέξασθαι τὴν ἀρχήν. Ὥσπερ γὰρ ἄν τις λίθον ἐξαίρων μέγαν ἐκ θεμελίων, ἕτερον ἀντίῤῥοπον ἐκείνου σπουδάζει πάντως ἀντεισαγαγεῖν, εἰ μὴ μέλλοι πᾶσαν σαλεύειν τὴν οἰκοδομὴν, καὶ σαθροτέραν ποιεῖν· οὕτω δὴ καὶ Πέτρου μέλλοντος ἐντεῦθεν ἀποδημεῖν, ἕτερον ἀντίῤῥοπον Πέτρου διδάσκαλον ἡ τοῦ Πνεύματος ἀντεισήγαγε χάρις, ὥστε μὴ τὴν ἤδη γενομένην οἰκοδομὴν τῇ τοῦ διαδεξομένου εὐτελείᾳ σαθροτέραν γενέσθαι. Πέντε μὲν οὖν στεφάνους ἀπηριθμησάμεθα, ἀπὸ τοῦ μεγέθους τῆς ἀρχῆς, ἀπὸ τῆς ἀξίας τῶν κεχειροτονηκότων, ἀπὸ τῆς τοῦ καιροῦ δυσκολίας, ἀπὸ τοῦ μέτρου τῆς πόλεως, ἀπὸ τῆς ἀρετῆς τοῦ παραδόντος αὐτῷ τὴν ἐπισκοπήν. Τούτους ἅπαντας πλέξαντας ἐνῆν καὶ ἕκτον εἰπεῖν, καὶ ἕβδομον, καὶ πλείους τούτων· ἀλλ' ἵνα μὴ τὸν ἅπαντα χρόνον εἰς τὸν περὶ τῆς ἐπισκοπῆς ἀναλώσαντες λόγον, ἐκπέσωμεν τῶν περὶ τοῦ μάρτυρος διηγημάτων, φέρε λοιπὸν ἐπὶ τὸν ἆθλον ἐκεῖνον ἴωμεν. Πόλεμος ἀνεῤῥιπίσθη ποτὲ χαλεπὸς κατὰ τῶν Ἐκκλησιῶν, καὶ καθάπερ τυραννίδος χαλεπωτάτης τὴν γῆν καταλαβούσης, ἐκ μέσης ἀνηρπάζοντο τῆς ἀγορᾶς ἅπαντες, ἄτοπον μὲν οὐδὲν ἐγκαλούμενοι, ὅτι δὲ τῆς πλάνης ἀπαλλαγέντες, πρὸς τὴν εὐσέβειαν ἔδραμον, ὅτι τῆς τῶν δαιμόνων θρησκείας ἀπέστησαν, ὅτι τὸν ἀληθινὸν Θεὸν ἐπέγνωσαν, καὶ τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ προσεκύνησαν, καὶ ὑπὲρ ὧν στεφανοῦσθαι αὐτοὺς ἐχρῆν, καὶ θαυμάζεσθαι καὶ τιμᾶσθαι, ὑπὲρ τούτων ἐκολάζοντο καὶ μυρίοις περιηντλοῦντο δεινοῖς πάντες οἱ τὴν πίστιν παραδεξάμενοι, πολλῷ δὲ πλέον οἱ τῶν Ἐκκλησιῶν προεστῶτες. Ὁ γὰρ διάβολος, κακοῦργος ὢν καὶ δεινὸς τὰς τοιαύτας ῥάπτειν ἐπιβουλὰς, προσεδόκησεν ὅτι, τοὺς ποιμένας ἐὰν ἀφέλῃ, τὰ ποίμνια ῥᾳδίως διασπάσαι δυνήσεται. Ἀλλ' ὁ δρασσόμενος τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν, βουλόμενος αὐτῷ δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἄνθρωποι τὰς αὐτοῦ κυβερνῶσιν Ἐκκλησίας, ἀλλ' αὐτός ἐστιν ὁ πανταχοῦ ποιμαίνων τοὺς πιστεύοντας εἰς αὐτὸν, συνεχώρησε τοῦτο γενέσθαι, ἵν' ὅταν ἀφαιρεθέντων ἐκείνων ἴδῃ τὰ τῆς εὐσεβείας οὐκ ἐλαττούμενα, οὐδὲ σβεννύμενον τὸν τοῦ κηρύγματος λόγον, ἀλλ' αὐξόμενον μᾶλλον, μάθῃ διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν καὶ [598] αὐτὸς, καὶ οἱ ταῦτα αὐτῷ διακονούμενοι πάντες, ὅτι οὐκ ἀνθρώπινα τὰ καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ἄνωθεν ἐκ τῶν οὐρανῶν ἔχει τὴν ῥίζαν ἡμῖν ἡ τῆς διδασκαλίας ὑπόθεσις, καὶ Θεός ἐστιν ὁ πανταχοῦ τὰς Ἐκκλησίας ἄγων, καὶ ὅτι τὸν Θεὸν πολεμοῦντα οὐκ ἔνι περιγενέσθαι ποτέ. Οὐ τοῦτο δὲ ἐκακούργησεν ὁ διάβολος μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερον οὐκ ἔλαττον τούτου. Οὐ γὰρ ἐν ταῖς πόλεσιν, ὧν προειστήκεισαν, ἠφίει σφάττεσθαι τοὺς ἐπισκόπους, ἀλλ' εἰς τὴν ἀλλοτρίαν ἄγων ἀνῄρει· ἐποίει δὲ τοῦτο ὁμοῦ μὲν ἐρήμους τῶν ἐπιτηδείων λαβεῖν σπεύδων, ὁμοῦ δὲ ἀσθενεστέρους ἐργάσεσθαι τῷ μόχθῳ τῆς ὁδοιπορίας ἐλπίζων· ὃ δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ μακαρίου τούτου πεποίηκεν. Ἀπὸ γὰρ τῆς ἡμετέρας πόλεως εἰς τὴν Ῥώμην αὐτὸν ἐκάλεσεν, μακροτέρους αὐτῷ τιθεὶς τοὺς διαύλους τοῦ δρόμου, καὶ τῷ μήκει τῆς ὁδοῦ καὶ τῷ πλήθει τῶν ἡμερῶν τὸ φρόνημα καταβάλλειν αὐτοῦ προσδοκῶν, οὐκ εἰδὼς ὅτι συνέμπορον ἔχων Ἰησοῦν καὶ συναπόδημον τῆς τοσαύτης ὁδοιπορίας, ἰσχυρότερος μᾶλλον ἐγίνετο, καὶ τῆς μετ' αὐτοῦ δυνάμεως οὔσης πλείονα παρεῖχε τὴν ἀπόδειξιν, καὶ τὰς Ἐκκλησίας συνεκρότει μειζόνως. Αἱ γὰρ κατὰ τὴν ὁδὸν πόλεις συντρέχουσαι πάντοθεν ἤλειφον τὸν ἀθλητὴν, καὶ μετὰ πολλῶν ἐξέπεμπον τῶν ἐφοδίων, εὐχαῖς καὶ πρεσβείαις αὐτῷ συναγωνιζόμεναι. Καὶ αὗται δὲ οὐ τὴν τυχοῦσαν παράκλησιν ἐλάμβανον μετὰ προθυμίας τοσαύτης ἐπὶ θάνατον τρέχοντα ὁρῶσαι τὸν μάρτυρα, μεθ' ὅσης εἰκὸς ἦν τὸν ἐπὶ βασίλεια καλούμενον τὰ ἐν οὐρανῷ. Καὶ διὰ τῶν ἔργων ἐμάνθανον αὐτῶν, διὰ τῆς τοῦ γενναίου προθυμίας ἐκείνου καὶ φαιδρότητος, ὅτι οὐ θάνατος ἦν ἐφ' ὃν ἔτρεχεν, ἀλλ' ἀποδημία τις καὶ μετάστασις, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνάβασις. Καὶ ταῦτα διδάσκων κατὰ πᾶσαν πόλιν ἀπῄει [a] διὰ τῶν λόγων, διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν. Καὶ ὅπερ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων συνέβη, ὅτε τὸν Παῦλον δήσαντες καὶ εἰς τὴν Ῥώμην ἀποστείλαντες ἐνόμιζον μὲν ἐπὶ θάνατον πέμπειν, ἔπεμπον δὲ τοῖς ἐκεῖ κατοικοῦσιν Ἰουδαίοις διδάσκαλον,

[a] Unus ms. Regius ἐπῄει.

τοῦτο δὴ [a] καὶ ἐπὶ Ἰγνατίου γέγονε μετὰ περιουσίας τινός. Οὐδὲ γὰρ τοῖς τὴν Ῥώμην οἰκοῦσι μόνοις, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἐν τῷ μέσῳ κειμέναις πόλεσιν ἁπάσαις διδάσκαλος ἀπῄει θαυμάσιος, πείθων καταφρονεῖν τῆς παρούσης ζωῆς, καὶ μηδὲν ἡγεῖσθαι τὰ βλεπόμενα, καὶ τῶν μελλόντων ἐρᾷν, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν βλέπειν, καὶ πρὸς μηδὲν τῶν ἐν τῷ παρόντι βίῳ δεινῶν ἐπιστρέφεσθαι. Ταῦτα γὰρ καὶ τὰ τούτων πλείονα διὰ τῶν ἔργων αὐτοὺς παιδεύων ὥδευε, καθάπερ ἥλιός τις ἐξ ἀνατολῆς ἀνίσχων καὶ πρὸς τὴν δύσιν τρέχων· μᾶλλον δὲ καὶ τούτου φαιδρότερος· οὗτος μὲν γὰρ ἄνωθεν ἔτρεχεν, αἰσθητὸν ἄγων φῶς, Ἰγνάτιος δὲ κάτωθεν ἀντέλαμπε, νοητὸν φῶς διδασκαλίας ταῖς ψυχαῖς ἐνιείς· κἀκεῖνος μὲν εἰς τὰ τῆς δύσεως ἀπιὼν μέρη κρύπτεται, καὶ νύκτα εὐθέως ἐπάγει· οὗτος δὲ εἰς τὰ τῆς δύσεως ἀπελθὼν μέρη φαιδρότερον ἐκεῖθεν ἀνέτειλε, καὶ τοὺς κατὰ τὴν ὁδὸν ἅπαντας εὐεργετήσας τὰ μέγιστα· ἐπειδὴ δὲ τῆς πόλεως ἐπέβη, κἀκείνην φιλοσοφεῖν ἐπαίδευσε. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς συνεχώρησεν ἐκεῖ τὸν βίον αὐτὸν καταλῦσαι, ὥστε τὴν τούτου [599] τελευτὴν διδασκάλιον γενέσθαι εὐσεβείας τοῖς τὴν Ῥώμην οἰκοῦσιν ἅπασιν. Ὑμεῖς μὲν γὰρ τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι οὐδεμιᾶς ἐδέεσθε λοιπὸν ἀποδείξεως, ἐῤῥιζωμένοι κατὰ τὴν πίστιν· οἱ δὲ τὴν Ῥώμην οἰκοῦντες, ἅτε πολλῆς τότε ἀσεβείας οὔσης ἐκεῖ, πλείονος ἔχρῃζον βοηθείας. Διὰ τοῦτο καὶ Πέτρος καὶ Παῦλος καὶ μετ' ἐκείνους οὗτος ἐκεῖ πάντες ἐτύθησαν· τοῦτο μὲν ἵνα μολυνθεῖσαν τὴν πόλιν τοῖς τῶν εἰδώλων αἵμασι, τοῖς οἰκείοις αἵμασιν ἐκκαθάρωσι, τοῦτο δὲ ἵνα τῆς ἀναστάσεως τοῦ σταυρωθέντος Χριστοῦ διὰ τῶν ἔργων παράσχωνται τὴν ἀπόδειξιν, πείσαντες τοὺς τὴν Ῥώμην οἰκοῦντας ὡς οὐκ ἂν μετὰ τοσαύτης ἡδονῆς τῆς παρούσης κατεφρόνησαν ζωῆς, εἰ μὴ σφόδρα ἦσαν πεπεικότες ἑαυτοὺς, ὅτι πρὸς τὸν ἐσταυρωμένον ἔμελλον ἀναβαίνειν Ἰησοῦν, καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς αὐτὸν ὄψεσθαι. Μεγίστη γὰρ ὄντως ἀναστάσεως ἀπόδειξις τὸ τὸν σφαγέντα Χριστὸν τοσαύτην μετὰ θάνατον ἐπιδείξασθαι δύναμιν, ὡς τοὺς ζῶντας ἀνθρώπους πεῖσαι καὶ πατρίδος, καὶ οἰκίας, καὶ φίλων, καὶ συγγενῶν, καὶ αὐτῆς ὑπεριδεῖν τῆς ζωῆς ὑπὲρ τῆς εἰς αὐτὸν ὁμολογίας, καὶ μάστιγας, καὶ κινδύνους, καὶ θάνατον ἀντὶ τῶν παρόντων ἡδέων ἑλέσθαι. Ταῦτα γὰρ οὐχὶ νεκροῦ τινος, οὐδὲ ἐπὶ τῷ τάφῳ μείναντος, ἀλλ' ἀναστάντος καὶ ζῶντος ἦν τὰ κατορθώματα. Ἐπεὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον, ἡνίκα μὲν ἔζη, τοὺς συνόντας αὐτῷ πάντας ἀποστόλους ἀπὸ τοῦ φόβου γενομένους ἀσθενεστέρους προδοῦναι τὸν διδάσκαλον, καὶ φεύγοντας ἀπελθεῖν, ἐπειδὴ δὲ ἐτελεύτησεν, μὴ μόνον Πέτρον καὶ Παῦλον, ἀλλὰ καὶ Ἰγνάτιον τὸν οὐδὲ ἑωρακότα αὐτὸν, οὐδὲ ἀπολελαυκότα αὐτοῦ τῆς συνουσίας τοσαύτην ὑπὲρ αὐτοῦ προθυμίαν ἐπιδείξασθαι, ὡς καὶ αὐτὴν δι' αὐτὸν ἐπιδοῦναι τὴν ψυχήν;

ε'. Ἵν' οὖν ταῦτα ἔργῳ μάθωσιν οἱ τὴν Ῥώμην οἰκοῦντες ἅπαντες, συνεχώρησεν ὁ Θεὸς ἐκεῖ τελειωθῆναι τὸν ἅγιον. Καὶ ὅτι αὕτη ἐστὶν ἡ αἰτία, ἐξ αὐτοῦ τοῦ τρόπου τῆς τελευτῆς τοῦτο πιστώσομαι [b]. Οὐ γὰρ ἔξω τειχῶν ἐν βαράθρῳ, οὐδὲ ἐν δικαστηρίῳ, οὐδὲ ἐν γωνίᾳ τινὶ τὴν καταδικάζουσαν ἐδέξατο ψῆφον, ἀλλ' ἐν μέσῳ τῷ θεάτρῳ, τῆς πόλεως ἄνω καθεζομένης ἁπάσης, τὸν τοῦ μαρτυρίου τρόπον ὑπέμεινε, θηρίων ἐπ' αὐτὸν ἀφεθέντων, ἵν' ὑπὸ ταῖς ἁπάντων ὄψεσι τὸ τρόπαιον στήσας κατὰ τοῦ διαβόλου, τοὺς θεατὰς ἅπαντας ζηλωτὰς ποιήσῃ τῶν ἀγωνισμάτων τῶν ἑαυτοῦ, οὐκ ἀποθνήσκων μόνον οὕτω γενναίως, ἀλλὰ καὶ μεθ' ἡδονῆς ἀποθνήσκων. Οὐ γὰρ ὡς ζωῆς ἀποῤῥήγνυσθαι μέλλων, ἀλλ' ὡς ἐπὶ ζωὴν καλούμενος βελτίω καὶ πνευματικωτέραν, οὕτως ἀσμένως ἑώρα τὰ θηρία. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἀπὸ τῶν ῥημάτων ὧν ἀποθνήσκειν μέλλων ἐφθέγξατο. Ἀκούσας γὰρ ὅτι οὗτος αὐτὸν τῆς τιμωρίας ὁ τρόπος μένει, *Ἐγὼ τῶν θηρίων ἐκείνων ὀναίμην*, ἔλεγεν. Τοιοῦτοι γὰρ οἱ ἐρῶντες· ὅπερ ἂν πάσχωσιν ὑπὲρ τῶν ἐρωμένων, μεθ' ἡδονῆς δέχονται, καὶ τότε δοκοῦσιν ἐμφορεῖσθαι τῆς ἐπιθυμίας, ὅταν πολλῷ χαλεπώτερα ᾖ τὰ γινόμενα· ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ τούτου συνέβαινεν. Οὐ γὰρ τῷ θανάτῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ προθυμίᾳ ζηλῶσαι τοὺς [600] ἀποστόλους ἔσπευδε· καὶ ἀκούων ὅτι μαστιχθέντες ἐκεῖνοι μετὰ χαρᾶς ἀνεχώρουν, ἐβουλήθη καὶ αὐτὸς μὴ τῇ τελευτῇ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ χαρᾷ μιμήσασθαι τοὺς διδασκάλους· διὰ τοῦτο, *Τῶν θηρίων*, ἔλεγεν, *ὀναίμην*. Καὶ πολλῷ τούτων ἡμερώτερα τὰ στόματα ἐνόμιζεν εἶναι τῆς τοῦ τυράννου γλώττης, καὶ μάλα εἰκότως· ἐκείνη μὲν γὰρ πρὸς τὴν γέενναν ἐκάλει, τὰ δὲ τούτων στόματα πρὸς βασιλείαν παρέπεμπεν. Ἐπειδὴ τοίνυν κατέλυσεν ἐκεῖ τὴν ζωὴν, μᾶλλον δὲ ἐπειδὴ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνέβη, ἐπανῄει στεφανίτης λοιπόν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ γέγονεν οἰκονομίας, τὸ πάλιν αὐτὸν πρὸς ἡμᾶς ἐπαναγαγεῖν, καὶ ταῖς πόλεσι διανεῖμαι τὸν μάρτυρα. Ἐκείνη μὲν γὰρ αὐτοῦ στάζον τὸ αἷμα ἐδέξατο, ὑμεῖς δὲ τῷ λειψάνῳ τετίμησθε· ἀπηλαύσατε τῆς ἐπισκοπῆς ὑμεῖς, ἀπήλαυσαν ἐκεῖνοι τοῦ μαρτυρίου· εἴδον ἀγωνιζόμενον καὶ νικῶντα καὶ στεφανούμενον ἐκεῖνοι, ἔχετε διηνεκῶς αὐτὸν ὑμεῖς· ὀλίγον ὑμῶν αὐτὸν χρόνον ἀπέστησεν ὁ Θεὸς, καὶ μετὰ πλείονος ὑμῖν δόξης αὐτὸν ἐχαρίσατο. Καὶ καθάπερ οἱ δανειζόμενοι χρήματα μετὰ τόκων ἀποδιδόασιν ἅπερ ἂν λάβωσιν· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τὸν τίμιον τοῦτον θησαυρὸν παρ' ὑμῶν ὀλίγον χρησάμενος χρόνον, καὶ τῇ πόλει δείξας ἐκείνῃ, μετὰ πλείονος ὑμῖν αὐτὸν ἀποδέδωκε τῆς λαμπρότητος. Ἐξεπέμψατε γὰρ ἐπίσκοπον, καὶ ἐδέξασθε μάρτυρα· ἐξεπέμψατε μετ' εὐχῶν, καὶ ἐδέξασθε μετὰ στεφάνων· καὶ οὐχ ὑμεῖς δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσαι αἱ ἐν μέσῳ πόλεις. Πῶς γὰρ αὐτὰς οἴεσθε διακεῖσθαι ὁρώσας ἐπαναγόμενον τὸ λείψανον; πόσην καρποῦσθαι ἡδονήν; πόσον ἀγάλλεσθαι; πόσαις εὐφημίαις πάντοθεν βάλλειν τὸν στεφανίτην; Καθάπερ γὰρ ἀθλητὴν γενναῖον τοὺς ἀνταγωνιστὰς καταπαλαίσαντα ἅπαντας, καὶ μετὰ λαμπρᾶς ἐξελθόντα δόξης ἀπὸ τοῦ σκάμματος, εὐθέως δεχόμενοι οἱ θεαταὶ, οὐδ' ἐπιβῆναι τῆς γῆς ἀφίασι, φοράδην ἀπάγοντες οἴκαδε, καὶ μυρίοις βάλλοντες ἐγκωμίοις· οὕτω δὴ καὶ τὸν ἅγιον τότε ἐκεῖνον ἀπὸ τῆς Ῥώμης αἱ πόλεις ἐξῆς διαδεχόμεναι, καὶ ἐπ' ὤμων φέρουσαι μέχρι τῆς πόλεως ταύτης παρέπεμπον ἐγκωμιάζουσαι τὸν στεφανίτην, ἀνυμνοῦσαι τὸν ἀγωνοθέτην, καταγελῶσαι τοῦ διαβόλου, ὅτι εἰς τὸ ἐναντίον αὐτῷ περιετράπη τὸ σόφισμα, καὶ ὅπερ ἐνόμισε κατὰ τοῦ μάρτυρος ποιεῖν, τοῦτο ὑπὲρ αὐτοῦ γέγονε. Καὶ τότε μὲν τὰς πόλεις ἁπάσας ἐκείνας ὤνησε καὶ ἀνώρθωσεν· ἐξ ἐκείνου δὲ καὶ μέχρι τῆς παρούσης τὴν ὑμετέραν

[a] Savil. τοῦτο δέ.

[b] Unus Reg. τοῦτο δεῖξαι πειράσομαι, et sic Savil. in margine, atque ita legisse videtur Zinus et interpres vulgatæ Latinæ. Morel. vero et Savil. in textu τοῦτο πιστώσομαι. Mox pro ἐν δικαστηρίῳ interpres, qui vertit, *in carcere*, legisse videtur ἐν δεσμωτηρίῳ.

usque in præsentem diem locupletavit; et ut thesaurus quidam perpetuus, qui quotidie exhauritur, nec deficit, cuncti licet ex eo ditescant, sic etiam beatus hic Ignatius cunctos ad se accedentes benedictionibus, fiducia, et strenua alacritate, magnaque fortitudine plenos remittit domum.

Sanctorum monumenta spiritualis gratiæ plena.—Itaque non hodie tantum, sed quotidie ad ipsum confluamus, spirituales ex eo fructus decerpentes. Quisquis enim cum fide ad illum accedit, magnis afficitur beneficiis: sanctorum enim non modo corpora, sed ipsi loculi et monumenta spirituali gratia conferta sunt. Nam si in Elisæo id contigit, ut defunctus sepulcrum ejus attingens mortis vincula dissolverit (4. *Reg.* 13. 21), et ad vitam rursum redierit; multo magis hoc tempore, quo gratia uberior, Spiritus major est vis; ut si cum fide aliquis arcam attingat, magnam inde virtutem hauriat. Ideo reliquias sanctorum nobis concessit Deus, volens nos ad eumdem zelum per illos adducere, et nobis quasi portum præbere et firmum solatium malorum quæ nos assidue corripiunt. Quamobrem vos omnes cohortor, fratres, si quis vestrum ægritudine animi, vel corporis morbo, vel quavis alia calamitate aut peccatorum mole premitur, ut cum fide huc accedat; et ab illis omnibus liberatus, magna cum lætitia revertetur, et aspectu solo conscientiam tranquilliorem reportabit. Quin etiam expedit, ut non solum ii, qui ærumnis affecti sunt, huc sese conferant, sed illi etiam, qui et animi quiete, et gloria, et potentia, et magna apud Deum fiducia perfruuntur, hanc utilitatem non negligant. Qui enim huc accedit et sanctum videt, bona hæc efficiet stabiliora, et memoria recte factorum ejus animum suum reddet moderatiorem, nec conscientiam suam bonis operibus efferri atque intumescere patietur. Non parvi autem momenti est, eos, quibus prosperæ atque secundæ res fluunt, eas ferre moderate, et superbiæ tumore non extolli. Utilis igitur cunctis hic thesaurus est, et refugium opportunum, tam iis qui lapsi sunt, ut a tentationibus liberentur, quam iis qui prospere ac feliciter degunt, ut diu fruantur bonis; illis qui morbis laborant, ut bonam valetudinem consequantur; illis qui commoda gaudent valetudine, ne in morbum aliquem incurrant. Quæ quidem omnia considerantes, omni gaudio atque voluptati sacrum hunc locum anteponamus, ut lætitiæ et lucri consortes, illic sanctorum contubernales et socii esse valeamus, precibus ipsorum sanctorum, et gratia ac benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria, sanctoque Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

πλουτίζει πόλιν· καὶ καθάπερ θησαυρὸς διηνεκὴς, καθ' ἑκάστην ἀντλούμενος τὴν ἡμέραν, καὶ οὐκ ἐπιλείπων, ἅπαντας τοὺς μετέχοντας εὐπορωτέρους ποιεῖ· οὕτω δὴ καὶ ὁ μακάριος οὗτος Ἰγνάτιος τοὺς πρὸς αὐτὸν ἐρχομένους εὐλογιῶν, παῤῥησίας, γενναίου φρονήματος, καὶ πολλῆς ἀνδρείας πληρῶν οἴκαδε ἀποπέμπει.

Μὴ τοίνυν σήμερον μόνον, ἀλλὰ καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν πρὸς αὐτὸν βαδίζωμεν, πνευματικοὺς ἐξ αὐτοῦ δρεπόμενοι καρπούς. Ἔστι γὰρ, ἔστι τὸν μετὰ πίστεως ἐνταῦθα παραγινόμενον μεγάλα καρπώσασθαι ἀγαθά· οὐδὲ γὰρ τὰ σώματα μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐταὶ αἱ θῆκαι τῶν ἁγίων πνευματικῆς εἰσι πεπληρωμέναι χάριτος. Εἰ γὰρ ἐπὶ Ἐλισσαίου τοῦτο συνέβαινε, καὶ θήκης νεκρὸς ἁψάμενος τοῦ θανάτου τὰ δεσμὰ διέῤῥηξε, καὶ πρὸς ζωὴν ἐπανῆλθε πάλιν, πολλῷ μᾶλλον [601] νῦν, ὅτε δαψιλεστέρα ἡ χάρις, ὅτε πλείων ἡ τοῦ Πνεύματος ἐνέργεια, ἔστι καὶ θήκης μετὰ πίστεως ἁψάμενον πολλὴν ἐκεῖθεν ἐπισπάσασθαι δύναμιν. Διὰ τοῦτο καὶ τὰ λείψανα τῶν ἁγίων εἴασεν ἡμῖν ὁ Θεὸς, βουλόμενος ἡμᾶς πρὸς τὸν αὐτὸν ἐκείνοις χειραγωγῆσαι ζῆλον, καὶ λιμένα τινὰ παρασχεῖν καὶ παραμύθιον ἀσφαλὲς [a] τῶν ἀεὶ καταλαμβανόντων ἡμᾶς κακῶν. Διὸ παρακαλῶ πάντας ὑμᾶς, εἴτε ἐν ἀθυμίᾳ τίς ἐστιν, εἴτε ἐν νόσοις, εἴτε ἐν ἐπηρείαις, εἴτε ἐν ἄλλῃ τινὶ βιωτικῇ περιστάσει, εἴτε ἐν ἁμαρτιῶν βάθει, μετὰ πίστεως ἐνταῦθα παραγινέσθω, καὶ πάντα ἐκεῖνα ἀποθήσεται, καὶ μετὰ πολλῆς ἐπανήξει τῆς ἡδονῆς, κουφότερον τὸ συνειδὸς ἐργασάμενος ἀπὸ τῆς θεωρίας μόνης· μᾶλλον δὲ οὐ τοὺς ἐν δεινοῖς ὄντας μόνον ἀναγκαῖον ἐνταῦθα παραγίνεσθαι, ἀλλὰ κἂν ἐν εὐθυμίᾳ τις ᾖ, κἂν ἐν δόξῃ, κἂν ἐν δυναστείᾳ, κἂν ἐν παῤῥησίᾳ πολλῇ τῇ πρὸς τὸν Θεὸν, μηδὲ οὗτος καταφρονείτω τῆς ὠφελείας. Ἐλθὼν γὰρ ἐνταῦθα καὶ τὸν ἅγιον ἰδὼν τοῦτον, ἀκίνητα ἕξει τὰ καλὰ, τῇ μνήμῃ τῶν τούτου κατορθωμάτων μετριάζειν τὴν αὐτοῦ ψυχὴν ἀναπείσας, καὶ οὐκ ἀφιεὶς τὸ συνειδὸς ὑπὸ τῶν κατορθωμάτων πρὸς ὄγκον ἐπαρθῆναί τινα. Οὐ μικρὸν δὲ τοῖς ἐν εὐπραγίαις τὸ μὴ φυσᾶσθαι ἐπὶ ταῖς εὐημερίαις, ἀλλ' εἰδέναι μετρίως φέρειν τὰς εὐπραγίας. Ὥστε ἅπασι χρήσιμος ὁ θησαυρὸς, ἐπιτήδειον τὸ καταγώγιον, τοῖς μὲν ἐπταικόσιν, ἵνα ἀπαλλαγῶσι τῶν πειρασμῶν, τοῖς δὲ εὐημεροῦσιν, ἵνα βέβαια αὐτοῖς μείνῃ τὰ καλά· τοῖς μὲν ἐν ἀῤῥωστίᾳ, ἵνα πρὸς ὑγίειαν ἐπανέλθωσι, τοῖς δὲ ὑγιαίνουσιν, ἵνα μὴ πρὸς ἀῤῥωστίαν καταπέσωσιν. Ἅπερ ἅπαντα λογιζόμενοι, πάσης τέρψεως, πάσης ἡδονῆς τὴν ἐνταῦθα προτιμῶμεν διατριβὴν, ἵν' ὁμοῦ καὶ εὐφραινόμενοι καὶ κερδαίνοντες, καὶ ἐκεῖ σύσκηνοι τοῖς ἁγίοις τούτοις καὶ ὁμοδίαιτοι γενέσθαι δυνηθῶμεν εὐχαῖς αὐτῶν τῶν ἁγίων, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Morel. et Savil. παραμύθιον ἀσφαλές. Savil. in marg. pro ἀσφαλές habet διαρκές, unus Reg. παραμυθίαν ἀσφαλῆ.

AD HOMILIAM IN SANCTUM EUSTATHIUM,

Hujus in S. Eustathium abs se habitæ concionis meminit Chrysostomus sermone 1 de verbis Jeremiæ num. 1, his verbis: *Propterea nuper cum de Petro et Paulo disseruissemus, et de exorta inter ipsos Antiochiæ controversia, pugnamque illam, quæ inter eos esse videbatur, pace quavis utiliorem vobis ostendissemus, cumque ad præruptam et asperam vos illam viam deduxissemus: quoniam defatigatos vidimus, ad aliud argumentum vos traduximus, dum beati Eustathii præconia sermone complexi sumus, et post illum generosi martyris Romani laudes percurrimus cum illustrius nobis factum est theatrum, amplior applausus, ac major strepitus acclamantium.* Præcessit igitur hanc in Eustathium homiliam celebris illa de controversia inter Paulum et Petrum: eamdem [602] vero in Eustathium secuta est homilia in S. Romanum martyrem, quam Chrysostomo suadente huic subjungimus. Hæ porro omnes conciones Antiochiæ habitæ sunt: quo autem anno ignoratur.

De Eustathio Antiocheno præsule, qui pro catholica fide multa perpessus et in exsilium pulsus est, pauca dicenda sunt. Hic ardens studio veræ doctrinæ promovendæ, infestusque Arianis, quos interclusos societate et communione sua edixerat, in odium invidiamque Eusebii Nicomediensis episcopi sociorumque Arianorum incurrit. Ad hæc multa contra Arianos opera in lucem emisit, quorum mentio apud Hieronymum et Theodoretum. Cum Eusebio item Cæsariensi iniit controversiam, eumque ut Nicænæ fidei infensum scriptis suis exagitavit. Ille contra Eustathium reum egit Sabellianæ opinionis, quod Sabellianismi crimen solemne Arianis erat iis offerre, qui Arianam hæresin infesti oppugnarent. Neque in Eusebium tantum Eustathius, sed etiam in Patrophilum Scythopolitanum, et Paulinum Tyrium acerrime invehebatur. His accensi veritatis hostes viro insidias parant et crimina comminiscuntur. Non convenit inter scriptores quo calumniæ genere sint usi Eustathii adversarii. Ait Athanasius, apud Imperatorem Constantinum Magnum accusatum Eustathium irrogatæ matri ipsius contumeliæ, nulla interposita mora in exsilium actum fuisse cum magna comitantium presbyterorum et diaconorum frequentia. Socrates autem et Sozomenus narrant, odio flagrantes Eusebianos Eustathium in Synodo Antiochiæ celebrata abdicasse, cum Sabellianismi, tum alius criminis non memorandi causa. Verum quod illud fuerit crimen, aperit Theodoretus, Eusebium scilicet Nicomediensem, quasi aliud agentem, cum sociis non paucis Antiochiam venisse, et ab Eustathio comiter exceptum fuisse. Ibi, inquit ille, conducta muliercula, quæ corporis pulchritudine quæstum faciebat, auctores ipsi sunt, ut rei secum habitæ sanctum præsulem accuset. In cœtum intromissa mulier, infantem uberibus admotum ostendens, illum se ex Eustathii coitu peperisse affirmat. Eustathius vero, non ignarus conflatæ in se conspirationis, mulierem si quem haberet hujusmodi facinoris testem in medium proferre jubet; cumque neminem illa proferre posset, ipsi jusjurandum Eusebiani detulere. Juravit illa infantem Eustathii esse; statimque judices iniquissimi virum damnant ut mœchum, reclamantibus licet cæteris episcopis qui eo loci convenerant, veri tenacibus et frugi hominibus, qui Eustathio auctores erant ut ne iniquæ sententiæ acquiesceret. Hanc item criminationem commemorat Hieronymus Apolog. 2 adversus Rufinum. « Istæ, inquit, machinæ Hæreticorum, id est, magistrorum tuorum sunt, ut convicti de perfidia, ad maledicta se conferant. Sic Eustathius episcopus filios, dum nescit, invenit. »

ΕΓΚΩΜΙΟΝ

[a] *Εἰς τὸν ἐν ἁγίοις πατέρα ἡμῶν Εὐστάθιον ἀρχιεπίσκοπον Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης.*

—

α'. Σοφός τις ἀνὴρ καὶ φιλοσοφεῖν εἰδὼς, τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων τὴν φύσιν μετὰ ἀκριβείας καταμαθὼν, καὶ ἐπιγνοὺς αὐτῶν τὴν σαθρότητα, καὶ ὡς οὐδὲν ἔχει πιστὸν, οὐδὲ [b] βέβαιον, παραινεῖ κοινῇ πᾶσιν ἀνθρώποις πρὸ τελευτῆς μὴ μακαρίζειν μηδένα. Οὐκοῦν ἐπειδὴ τετελεύτηκεν ὁ μακάριος Εὐστάθιος, μετὰ ἀδείας αὐτὸν ἁπάσης ἐγκωμιάσαι λοιπὸν δυνάμεθα· εἰ γὰρ πρὸ τελευτῆς οὐ δεῖ μακαρίζειν οὐδένα, μετὰ τὴν τελευτὴν ἀνεύθυνος ἐπὶ τῶν ἀξίων ὁ μακαρισμὸς γένοιτ' ἄν. Καὶ γὰρ παρῆλθε τὸν εὔριπον τῶν βιωτικῶν πραγμάτων, ἀπηλλάγη τῆς ταραχῆς τῶν κυμάτων, πρὸς τὸν εὔδιον καὶ ἀτάραχον κατέπλευσε λιμένα, οὐχ ὑπόκειται τῇ τοῦ μέλλοντος ἀδηλίᾳ [c], οὐδέ ἐστιν ὑπεύθυνος καταπτώσει, ἀλλὰ καθάπερ ἐπὶ πέτρας τινὸς καὶ ὑψηλοῦ σκοπέλου νῦν ἑστὼς καταγελᾷ τῶν κυμάτων ἁπάντων. Οὐκοῦν ἀσφαλὴς ὁ μακαρισμὸς, ἀνεπίληπτον τὸ ἐγκώμιον· οὐ γὰρ δέδοικε μεταβολὴν, οὐχ ὑποπτεύει μετάπτωσιν. Ἡμεῖς μὲν γὰρ οἱ ἔτι ζῶντες, καθάπερ οἱ ἐν μέσῳ πελάγει σαλεύοντες, πολλαῖς ὑποκείμεθα ταῖς μεταβολαῖς· καὶ καθάπερ ἐκεῖνοι νῦν μὲν εἰς ὕψος αἴρονται τῶν κυμάτων κορυφουμένων, νῦν δὲ πρὸς αὐτὸν καταφέρονται τὸν βυθόν· ἀλλ' οὔτε τὸ ὕψος ἀσφαλὲς, οὔτε ἡ ταπείνωσις μόνιμος· ὑδάτων γὰρ

[a] Savil. titulo addit καὶ εἰς τὴν σπουδὴν τῶν εἰσελθόντων.

[b] Unus Reg. et Savil. in marg. ἔχει στεῤῥὸν, οὐδέ.

[c] Unus ms. τῇ τοῦ μέλλοντος δειλίᾳ.

EPISCOPUM ANTIOCHENUM, ADMONITIO.

Hæc Theodoretus et Hieronymus : at per mihi mirum videtur hanc tam atrocem in amicum et æqualem suum episcopum oblatam calumniam ab Athanasio taceri. Ex Athanasii certe silentio nonnihil fortasse nascatur contra hanc historiam suspicionis, quando potissimum cernimus plerosque istius ævi scriptores libenter afferre muliercularum historias, quarum nonnullæ pari suspicione laborant; qualis est illa muliercula in Synodo Tyria Athanasium illati stupri accusantis, quam si non aperte falsam, admodum saltem suspectam ostendimus in Animadversionibus ad vitam et scripta Athanasii. Auget hic scrupulum Chrysostomus, qui in hac de Eustathio homilia ne γρῦ quidem habet, quo talem oblatam calumniam vel aperte denuntiet vel subindicet. Quid quod Socrates postquam Eustathium Sabellianismi causa abdicatum narravit, adjicit, ὡς μὲν οὖν τινές φασιν, δι' ἄλλας οὐκ ἀγαθὰς αἰτίας, φανερῶς δὲ οὐκ εἰρήκασι. Id est, *Ut vero quidam narrant, aliis de causis minus honestis abdicatus est, quas tamen aperte non proferunt.* Quibus verbis innuit rem apud omnes non constare, nec suspicione vacuam esse, ut nos item putamus.

Abdicato autem Eustathio, Eusebiani auctores Imperatori sunt ut in exsilium pellatur antistes. De exsilii loco non una est sententia : Theodoretus in quamdam Illyrici urbem relegatum narrat : Hieronymus vero Trajanopolin in Thracia, cui adstipulatur Chrysostomus infra num. 2, ubi ait ejus corpus in Thracia sepultum esse, haud dubie in exsilii loco. Neque prætereundum est, in Eustathii abdicatione totam pene seditione conflagrasse Antiochenam civitatem; armatis enim utrimque partibus, adscitisque militibus, omnia erant ad pugnam et horrendam cladem parata, ventumque fuisset ad gladios, nisi supervenientes Imperatoris litteræ plebem compescuissent. Eusebiani Eustathio Eulalium subrogant; qui cum exiguo tempore superstes fuisset, ejus loco deligitur Eusebius Pamphili, quo abnuente, Euphronio, item Ariano, episcopale munus defertur. Eo autem post annum et aliquot menses defuncto, deligitur Flacillus, item Arianus, et uno avulso non deficit alter. Quæ causa fuit ut multi cum populares, tum clerici, quibus religio Catholica cordi erat, a cœtibus Arianorum abhorrentes, seorsum collectas agerent. Hi ex ardenti erga Eustathium studio amoreque Eustathium deinceps audierunt. Hujusmodi vero Antiochenorum discordia ad integrum ferme sæculum extracta fuit : quodque gravius accidit, [603] etiam Catholici postea discissi sunt, ita ut tres in partes Christiani divisi essent, Paulinianorum nempe, Meletianorum et Arianorum. Sed hac de re pluribus in Monito ad Homiliam de Anathemate.

Cæterum, si Theodoreto fides sit, meretrix, quæ Eustathium accusavit, cum in gravissimum et diuturnum morbum incidisset, calumniam detexit, ac scenam totam aperuit : nec duobus tribusve, sed quamplurimis sacerdotibus indicavit ea, quæ dolo fuerant concinnata, falsa se mercede conductam Eustathium in crimen vocasse, neque se tamen falso juratam : nam Eustathius quidem ærarius faber infantis pater erat. Eustathii autem abdicatio incidit in annum circiter 329, imperante Constantino Magno. Ejus memoria colitur 17 Novembris.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

LAUDATIO

SANCTI PATRIS NOSTRI EUSTATHII ANTIOCHIÆ MAGNÆ ARCHIEPISCOPI (a).

1. *Ante mortem nemo laudandus, sed post mortem.* — Sapiens vir quidam et philosophandi peritus, qui rerum humanarum naturam accurate didicerat, et earum fragilitatem noverat, nihilque certum aut stabile in iis esse, omnes generatim homines admonet, ut ante mortem neminem laudent (*Eccli.* 11. 30). Quando igitur mortuus est beatus Eustathius, omni cum fiducia deinceps eum laudibus efferre possumus: si enim ante mortem nemo laudandus est, haud dubium, quin post mortem eorum, qui digni sunt, laudatio culpa vacet. Etenim hujus vitæ negotiorum euripum prætervectus est, tumultu fluctuum liberatus est, ad tranquillum et quietum portum appulit, incertitudini futurorum non subjacet, nec obnoxius est ruinæ : sed tamquam in rupe quapiam sublimique nunc stans scopulo, fluctus omnes contemnit. Caret igitur omni periculo prædicatio, neque reprehendi potest laudatio : non enim jam mutationem reformidat, neque lapsum pertimescit. Nam nos quidem, qui adhuc vivimus, ut qui medio in mari fluctuant, multis sumus obnoxii mutationibus; et ut illi nunc quidem fluctibus intumescentibus in altum tolluntur, nunc in profundum ipsum deprimuntur ; sed neque tuta celsitudo, neque stabilis est dejectio, siquidem

(a) Collata cum Mss. Regiis 2343 et 2447. et cum Colbertino uno 670.

horum utrumque ab aquis fluentibus minimeque consistentibus pendet : sic nimirum et in rebus humanis nihil firmum et constans est, sed frequentes sunt mutationes, ac levi momento fiunt. Hic quidem ob res secundas in altum subvehitur, ille vero propter res adversas profunde admodum deprimitur : verum nec infletur ille, nec animum iste despondeat : quippe celerrimam singuli mutationem sortientur : at non ille, qui in cælum commigravit, et ad eum, quem desiderabat, Jesum profectus est, qui ad locum pervenit turbarum expertem : unde dolor et ægritudo ac gemitus abest. Non illic mutationis est imago, non vicissitudinis obumbratio, sed omnia fixa et immobilia, omnia firma et stabilita, omnia incorrupta et immortalia, omnia interitus expertia et æterna : idcirco, inquit, *Ante mortem ne quemquam laudes* (*Eccli.* 11. 10). Quamobrem? Futurum quippe incertum est, et imbecillis natura ; voluntas segnis, et pronum ad nos obsidendos peccatum ; multi sunt laquei : *Scito enim*, inquit, *quoniam in medio laqueorum pertransis* (*Eccli.* 9. 20) : continuæ sunt tentationes, multa turba negotiorum, tum dæmonum perenne bellum, et assidui perturbationum insultus. Propterea *Ante mortem*, inquit, *ne quemquam laudes :* ergo post mortem tutum est laudare dignum ; vel potius non simpliciter post mortem, sed post mortem ejusmodi, quando cum corona e vita quispiam excesserit, quando cum confessione et fide non ficta. Si enim quovis modo mortuos laudare quis potest, quanto magis eos qui sic fuerint mortui?

Salomoni credendum divitiis detrahenti. — Quis autem eos laudavit, dicet aliquis, qui quovis modo sunt mortui? Salomon ille, Salomon sapientissimus : non enim leviter hominem prætereas, sed quis esset perpende, et quo pacto vixerit, quanta cum securitate ac voluptate mollem et ærumnarum expertem vitam traduxerit. Nam genus omne deliciarum percurrit, et multiplices recreationis animi modos excogitavit, varias atque diversas oblectationum species adinvenit, quas et enarrans dicebat : *Ædificavi mihi domos, plantavi vineas, feci mihi hortos et pomaria, feci mihi piscinas aquarum : mercatus sum mihi servos et ancillas, et vernaculi nati sunt mihi : possessio armentorum, boum et gregum fuit mihi : congregavi argentum et aurum sicut arenam : feci mihi cantores et cantatrices, pincernas et vini ministras* (*Eccle.* 2. 4-8). Quid igitur idem iste post tantam affluentiam pecuniarum, possessionum, deliciarum, voluptatum refert? *Laudavi*, inquit, *eos, qui mortui sunt, super viventes, et bonus super hos, quicumque nondum natus est.* Vere fide dignus hic est deliciarum accusator, qui talem de illis fert sententiam. Nam si quispiam ex iis qui vitam in paupertate ac mendicitate traduxissent, hanc sententiam adversus delicias tulisset, visus esset non ex rei veritate, sed quod expertus non esset, ita criminari ; cum vero is, qui omnes percurrit, et singulas earum vias pervestigavit, eas contemnit, tum omni suspicione libera est criminatio. Existimatis fortasse a proposito deflexisse sermonem : imo vero si attendamus, cum eo maxime cohærere deprehendemus quæ dicta sunt. Nam in martyrum commemorationibus conveniens est et connexum de philosophia sermonem instituere. Non ut vitam præsentem damnemus, hæc dicimus, absit ; sed quod delicias insectemur : non enim vivere malum est, sed temere et inconsiderate vivere.

2. *Eustathius a patria relegatus in Thracia sepultus. Sanctorum reliquiæ fontes spirituales.* — Itaque si quis in recte factis ac bonorum spe futurorum vitam traduxerit, poterit cum Paulo dicere, *Vivere in carne multo melius : hoc enim mihi fructus operis est* (*Philipp.* 1. 22) : quod utique beato Eustathio contigit, qui et in vita et in morte, ut par erat, se gessit. Non enim in sua regione, sed in aliena propter Christum mortem obiit ; quod facinus ejus hostium fuit. Siquidem eum illi a patria relegarunt, ut ipsum probro afficerent, at ille celebrior et illustrior hac in exsilium commigratione reddebatur ; quod et rerum exitus demonstravit. Adeo namque celebris evasit, ut cum in Thracia sepultum sit ejus corpus, in dies singulos memoria ejus apud nos efflorescat ; et cum in illo barbarico oppidulo sit ejus tumulus, noster in eum amor, qui tanto ab eo disjungimur intervallo, post tam diuturnum tempus singulis diebus augeatur. Imo si verum dicendum sit, apud nos etiam est sepulcrum ejus, et non in Thracia tantum. Monumenta enim sanctorum non loculi solum sunt, capsulæ, columnæ, ac literæ, sed res præclaræ gestæ, ac fidei zelus, et sana apud Deum conscientia. Siquidem omni columna splendidior hæc Ecclesia martyri est erecta, quæ literas habet non mutas ; sed quæ rebus ipsis buccina clarius memoriam ejus prædicant ac celebritatem, et unusquisque vestrum, qui adestis, sancti illius est sepulcrum, sepulcrum animatum atque spiritale. Nam si cujusque vestrum, qui adestis, conscientiam explicuero, sanctum istum intus in mente vestra reperiam diversantem. Videtis, ut nihil profecerint adversarii, ut gloriam non exstinxerint, sed extulerint potius, sed illustriorem reddiderint, tot pro uno sepulcris erectis, sepulcris animatis, sepulcris vocem mittentibus, sepulcris ad eumdem zelum comparatis? Idcirco sanctorum corpora et fontes, et radices, et unguenta nuncupo spiritalia. Quid ita? Quoniam unumquodque istorum, quæ dixi, virtutem suam apud se non retinet tantum, sed etiam longe lateque diffundit. Exempli causa, fontes multis quidem scaturiunt laticibus : at eos intra sinus suos non retinent, sed longa flumina parientes cum mari junguntur, et tamquam manus cujusdam extensione longitudine illorum marinas aquas prehendunt. Rursus arborum radix deorsum in terræ visceribus est abscondita, sed non omnem virtutem suam deorsum continet, ac vitium præsertim arbustivarum est hæc natura. Ubi enim per excelsos calamos ramos suos extenderint, per arundines illas serpentia sarmenta longum quoddam tectum frondium densitate conficiunt. Ejusmodi est et unguentorum natura : siquidem illa sæpenumero sunt in conclavi recondita, sed erumpens

ἐστι ῥεόντων καὶ οὐχ ἱσταμένων ταῦτα ἀμφότερα· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων οὐδὲν βέβαιον καὶ ἑστὼς, ἀλλὰ πυκναὶ αἱ μεταβολαὶ καὶ ὀξύῤῥοποι. Ὁ μὲν ὑπὸ τῆς εὐημερίας πρὸς τὸ ὕψος ἐπήρθη, ὁ δὲ ὑπὸ δυσπραγίας εἰς πολὺ κατηνέχθη βάθος· ἀλλὰ μήτε ἐκεῖνος φυσάσθω, μήτε οὗτος ταπεινούσθω· ταχίστην γὰρ ἕκαστος δέξεται τὴν μεταβολήν· ἀλλ' οὐχ ἐκεῖνος ὁ πρὸς τὸν οὐρανὸν μεταστὰς, ὁ πρὸς τὸν ποθούμενον ἀπελθὼν Ἰησοῦν, ὁ πρὸς χωρίον ἐλθὼν καθαρὸν θορύβων, ἔνθα ἀπέδρα ὀδύνη καὶ λύπη καὶ στεναγμός. Οὐκ ἔστιν ἐκεῖ μεταβολῆς εἰκὼν, οὐκ ἔστι τροπῆς ἀποσκίασμα, πάντα δὲ πεπηγότα καὶ ἀκίνητα, πάντα βέβαια καὶ ἱδρυμένα, πάντα ἄφθαρτα καὶ ἀθάνατα, πάντα ἀκήρατα καὶ εἰς ἀεὶ [604] διαμένοντα. Διὰ τοῦτό φησι, *Πρὸ τελευτῆς μὴ μακάριζε μηδένα*. Διὰ τί; Ἄδηλον γὰρ τὸ μέλλον, καὶ ἡ φύσις ἀσθενής· ἡ προαίρεσις ῥᾴθυμος, ἡ ἁμαρτία εὐπερίστατος, πολλαὶ αἱ παγίδες· *Ἐπίγνωθι γὰρ*, φησὶν, *ὅτι ἐν μέσῳ παγίδων διαβαίνεις*· ἐπάλληλοι οἱ πειρασμοὶ, πολὺς ὁ τῶν πραγμάτων ὄχλος, καὶ διηνεκὴς τῶν δαιμόνων ὁ πόλεμος, καὶ συνεχεῖς αἱ τῶν παθῶν ἐπαναστάσεις· διὰ ταῦτα, *Πρὸ τελευτῆς μὴ μακάριζε μηδένα*, φησίν. Οὐκοῦν μετὰ τελευτὴν μακαρίζειν ἀσφαλὲς τὸν ἄξιον· μᾶλλον δὲ οὐχ ἁπλῶς μετὰ τελευτὴν, ἀλλὰ τελευτὴν τοιαύτην, ὅταν μετὰ στεφάνου τὸν βίον ᾖ καταλύσας τις, ὅταν μετὰ ὁμολογίας καὶ πίστεως ἀνυποκρίτου. Εἰ γὰρ τοὺς ἁπλῶς τελευτήσαντας [a] ἐμακάρισέ τις, πόσῳ μᾶλλον τοὺς οὕτω τελευτήσαντας;

Καὶ τίς ἐμακάρισε, φησὶ, τοὺς ἁπλῶς τελευτήσαντας; Ὁ Σολομὼν, Σολομὼν ἐκεῖνος ὁ πάνσοφος· μὴ γὰρ ἁπλῶς παραδράμῃς τὸν ἄνθρωπον, ἀλλ' ἐννόησον τίς ἦν, καὶ πῶς βεβιωκὼς, καὶ μετὰ πόσης ἀδείας καὶ ἀνέσεως τὸν ὑγρὸν καὶ ἀταλαίπωρον βίον ἔζη [b]. Ἅπαν γὰρ εἶδος ἐπῆλθε τρυφῆς, καὶ ψυχαγωγίας παντοδαποὺς ἐπενόησε τρόπους, καὶ ποικίλας καὶ πολυτρόπους τέρψεων εὗρεν ἰδέας, καὶ ταύτας διηγούμενος ἔλεγεν· *Ὠκοδόμησά μοι οἴκους, ἐφύτευσά μοι ἀμπελῶνας, ἐποίησά μοι κήπους καὶ παραδείσους, ἐποίησά μοι κολυμβήθρας ὑδάτων, ἐκτησάμην δούλους καὶ παιδίσκας, καὶ οἰκογενεῖς ἐγένοντό μοι· κτῆσις βουκολίων καὶ ποιμνίων ἐγένετό μοι· συνήγαγον ἀργύριον καὶ χρυσίον ἴσα ψάμμῳ· ἐποίησά μοι ᾄδοντας καὶ ᾀδούσας, οἰνοχόους καὶ οἰνοχοούσας*. Τί οὖν ὁ αὐτὸς οὗτος μετὰ τοσαύτην περιουσίαν τῶν χρημάτων, τῶν κτημάτων, τῆς τρυφῆς, τῆς ἀνέσεως; *Ἐμακάρισα*, φησὶ, *τοὺς ἀποθανόντας ὑπὲρ τοὺς ζῶντας, καὶ ἀγαθὸς ὑπὲρ τούτους ὅστις οὔπω ἐγένετο*. Ὄντως ἀξιόπιστος οὗτος κατήγορος τρυφῆς, ὁ τοιαῦτα περὶ αὐτῆς ψηφιζόμενος. Εἰ μὲν γάρ τις τῶν ἐν πενίᾳ καὶ πτωχείᾳ βεβιωκότων ταύτην ἐξέφερε τὴν ψῆφον κατὰ τῆς τρυφῆς, ἔδοξεν ἂν οὐκ ἀληθείᾳ, ἀλλ' ἀπειρίᾳ ταῦτα κατηγορεῖν· ὅταν δὲ ὁ πᾶσαν αὐτὴν ἐπελθὼν καὶ διερευνησάμενος αὐτῆς ἑκάστην ὁδὸν, οὗτος αὐτὴν ἀτιμάζῃ, ἀνύποπτος ἡ κατηγορία λοιπόν. Τάχα νομίζετε τῆς παρούσης ὑποθέσεως ἡμῖν ἐκπεπτωκέναι τὸν λόγον· ἀλλ' εἴπερ προσέχωμεν, εὑρήσομεν [c], ὅτι ταύτης μάλιστα ἔχεται τὰ εἰρημένα. Ἐν γὰρ μαρτύρων μνείαις ἀναγκαῖον καὶ ἀκόλουθον, καὶ τοὺς περὶ φιλοσοφίας κινεῖν λόγους. Καὶ ταῦτα λέγομεν οὐ τῆς παρούσης κατηγοροῦντες ζωῆς, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τὴν τρυφὴν διαβάλλοντες· οὐ γὰρ τὸ ζῆν κακὸν, ἀλλα τὸ εἰκῆ καὶ ἁπλῶς ζῆν.

β'. Ὡς ἐάν τις ἐπὶ κατορθώμασι καὶ τῇ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐλπίδι τὸν παρόντα ζήσῃ βίον, δυνήσεται κατὰ Παῦλον λέγειν, ὅτι *Το ζῆν ἐν σαρκὶ πολλῷ κρεῖσσον*· τοῦτο γὰρ καρπὸς ἔργου· καθάπερ οὖν καὶ ἐπὶ τοῦ μακαρίου γέγονεν Εὐσταθίου, ὃς καὶ τῇ ζωῇ καὶ τῇ τελευτῇ πρὸς τὸ δέον ἐχρήσατο. Οὐ γὰρ ἐπὶ τῆς οἰκείας γῆς, ἀλλ' ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας ταύτην ὑπέμεινε διὰ τὸν Χριστόν· τοῦτο τῶν ἐχθρῶν τὸ [605] κατόρθωμα. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ τῆς πατρίδος αὐτὸν ἐξήλασαν ὡς ἀτιμάζοντες· ὁ δὲ λαμπρότερος ἐγίνετο μᾶλλον καὶ περιφανέστερος τῇ πρὸς τὴν ὑπερορίαν μεταστάσει, ὡς καὶ τῶν πραγμάτων τὸ τέλος ἀπέδειξε. Τοσαύτη γὰρ ἡ περιφάνεια γέγονεν, ὡς τοῦ σώματος αὐτοῦ ταφέντος ἐν Θρᾴκῃ, τὴν μνήμην αὐτοῦ καθ' ἑκάστην ἡμέραν παρ' ἡμῖν ἀνθεῖν, καὶ τὸν μὲν τάφον εἶναι ἐν ἐκείνῳ τῷ βαρβαρικῷ χωρίῳ, τὸν δὲ πόθον παρ' ἡμῖν, τοῖς ἐκ τοσούτου ἀπειργομένοις διαστήματος, μετὰ χρόνον τοσοῦτον καθ' ἑκάστην αὔξεσθαι τὴν ἡμέραν· μᾶλλον δὲ, εἰ χρὴ τἀληθὲς εἰπεῖν, καὶ ὁ τάφος αὐτοῦ παρ' ἡμῖν, οὐκ ἐν Θρᾴκῃ μόνον. Μνήματα γὰρ ἁγίων οὐ σοροὶ, καὶ λάρνακες, καὶ στῆλαι, καὶ γράμματα, ἀλλ' ἔργων κατορθώματα, καὶ πίστεως ζῆλος, καὶ συνειδὸς πρὸς Θεὸν ὑγιές. Καὶ γὰρ πάσης στήλης λαμπροτέρα ἀνέστηκεν αὕτη ἡ Ἐκκλησία τῷ μάρτυρι, γράμματα ἔχουσα οὐκ ἄφωνα, ἀλλὰ διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν λαμπρότερον σάλπιγγος βοῶντα τὴν ἐκείνου μνήμην καὶ τὴν λαμπρότητα, καὶ ἕκαστος ὑμῶν [d] τῶν παρόντων τοῦ ἁγίου τάφος ἐστὶν ἐκείνου, τάφος ἔμψυχος καὶ πνευματικός. Ἂν γὰρ ἀναπτύξω τὸ συνειδὸς ἑκάστου τῶν παρόντων ὑμῶν, εὑρίσκω τὸν ἅγιον τοῦτον ἔνδον τῆς διανοίας ὑμῶν ἐνδιαιτώμενον. Ὁρᾶτε πῶς οὐδὲν πλέον ἐγένετο τοῖς ἐχθροῖς; πῶς οὐκ ἔσβεσαν τὴν δόξαν, ἀλλ' ἐπῆραν ταύτην μᾶλλον καὶ λαμπροτέραν εἰργάσαντο, τοσούτους ποιήσαντες τάφους ἀνθ' ἑνὸς, τάφους ἐμψύχους, τάφους φωνὴν ἀφιέντας, τάφους πρὸς τὸν αὐτὸν ζῆλον παρασκευαζομένους; Διὰ τοῦτο τὰ τῶν ἁγίων σώματα καὶ πηγὰς, καὶ ῥίζας, καὶ μύρα καλῶ πνευματικά. Τίνος οὖν ἕνεκεν; Ὅτι ἕκαστον τούτων τῶν εἰρημένων τὴν οἰκείαν ἀρετὴν οὐ παρ' ἑαυτῷ κατέχει μόνον, ἀλλὰ καὶ μέχρι πολλοῦ [e] διαπέμπεται μήκους. Οἷόν τι λέγω· αἱ πηγαὶ ἀναβλύζουσι μὲν πολλὰ νάματα, οὐ μὴν εἴσω τῶν οἰκείων κόλπων ταῦτα κατέχουσιν, ἀλλὰ μακροὺς τίκτουσαι ποταμοὺς συγγίνονται τῷ πελάγει, καὶ καθάπερ χειρός τινος ἐκτάσει, τῷ μήκει τούτων ἐπιλαμβάνονται τῶν θαλαττίων ὑδάτων. Πάλιν ἡ ῥίζα τῶν φυτῶν κέκρυπται ἐν τοῖς κόλποις τῆς γῆς, ἀλλ' οὐ κάτω κατέχει τὴν ἀρετὴν αὐτῆς ἅπασαν, καὶ μάλιστα τῶν ἀμπέλων τῶν ἀναδενδράδων αὕτη ἡ φύσις. Ὅταν γὰρ ἐφ' ὑψηλῶν τῶν καλάμων τοὺς αὐτῶν ἐκτείνωσι κλάδους, τὰ κλήματα διὰ τῶν δονάκων ἐκείνων ἕρποντα μέχρι πολλοῦ πρόεισι διαστήματος, μακράν τινα ὀροφὴν τῇ τῶν φύλλων ποιοῦντα πυκνότητι. Τοιαύτη καὶ τῶν μύρων ἡ φύσις· αὐτὰ μὲν γὰρ κεῖται ἐν οἰκίσκῳ πολλάκις, διὰ δὲ τῶν θυρίδων ὑπερεκπίπτουσα αὐτῶν ἡ εὐωδία εἰς ἄμφοδα καὶ στενωποὺς καὶ ἀγορὰς, καὶ τοὺς ἔξω βαδίζοντας διδάσκει τὴν

[a] Tres mss. ἁπλῶς τετελευτηκότας.
[b] Savil. ἀδείας; τὸν ἄνετον τοῦτον καὶ ὑγρὸν ἔζησε βίον.
[c] Hæc, ἀλλ' εἴπερ προσέχωμεν, εὑρήσομεν, desunt in Savil. et in mss.
[d] Alii ἡμῶν.
[e] Mor. ἀλλὰ καὶ εἰς ἕτερα πολλὰ μέχρι πολλοῦ. Cæteri ut in textu.

ἔνδον κειμένην τῶν ἀρωμάτων ἀρετήν. Εἰ δὲ πηγὴ, καὶ ῥίζα, καὶ φυτῶν καὶ ἀρωμάτων φύσις τοσαύτην ἔχουσι τὴν ἰσχὺν, πολλῷ μᾶλλον τῶν ἁγίων τὰ σώματα· καὶ ὅτι οὐ ψευδῆ τὰ λεγόμενα, μάρτυρες ὑμεῖς. Τὸ μὲν γὰρ σῶμα τοῦ μάρτυρος κεῖται ἐν Θρᾴκῃ, ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐν Θρᾴκῃ διατρίβοντες, ἀλλὰ πολὺ τῆς χώρας ἐκείνης ἀφεστηκότες ἀντιλαμβάνεσθε τῆς εὐωδίας ἐκ τοσούτου διαστήματος, καὶ διὰ τοῦτο συνεληλύθατε, καὶ οὐ διεκώλυσε τῆς ὁδοῦ [606] τὸ μῆκος, οὐκ ἔσβεσε τοῦ χρόνου τὸ πλῆθος. Τοιαύτη γὰρ τῶν πνευματικῶν κατορθωμάτων ἡ φύσις· οὐδενὶ σωματικῷ διακόπτεται κωλύματι [a], ἀλλ' ἀνθεῖ καὶ αὔξεται καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καὶ οὔτε χρόνου μαραίνει τὸ πλῆθος αὐτὴν, οὐχ ὁδοῦ διατειχίζει μῆκος.

Μὴ θαυμάσητε δὲ εἰ τοῦ λόγου καὶ τῶν ἐγκωμίων ἀρχόμενος μάρτυρα τὸν ἅγιον ἐκάλεσα· καὶ γὰρ οἰκείῳ τέλει τὴν ζωὴν κατέλυσε· πῶς οὖν ἐστι μάρτυς; Εἶπον πολλάκις πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ὅτι μάρτυρα οὐχὶ ὁ θάνατος ποιεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ πρόθεσις. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς ἐκβάσεως μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς γνώμης πλέκεται πολλάκις ὁ τοῦ μαρτυρίου στέφανος. Καὶ τοῦτον οὐκ ἐγὼ, ἀλλὰ Παῦλος δίδωσι τοῦ μαρτυρίου τὸν ὅρον οὑτωσὶ λέγων, *Καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκω.* Πῶς ἀποθνήσκεις καθ' ἡμέραν; πῶς δυνατὸν ἐνὶ σώματι θνητῷ μυρίους δέξασθαι θανάτους; Τῇ προθέσει, φησὶ, καὶ τῷ παρεσκευάσθαι πρὸς τελευτήν. Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἀποφαίνεται· καὶ γὰρ ὁ Ἀβραὰμ οὐχ ᾕμαξε τὴν μάχαιραν, οὐκ ἐφοίνιξε τὸν βωμὸν, οὐκ ἔθυσε τὸν Ἰσαὰκ, ἀλλ' ὅμως ἀπήρτισε τὴν θυσίαν. Τίς ταῦτά φησιν; Αὐτὸς ὁ τὴν θυσίαν δεξάμενος· *Οὐκ ἐφείσω* γὰρ, φησὶ, *τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ δι' ἐμέ.* Καὶ μὴν ζῶντα ἔλαβε, καὶ ὑγιῆ κατήγαγε· πῶς οὖν οὐκ ἐφείσατο; Ὅτι οὐκ ἀπὸ τοῦ τέλους τῶν πραγμάτων, ἀλλ' ἀπὸ τῆς προθέσεως τῶν προελομένων, τὰς τοιαύτας κρίνω θυσίας ἐγὼ, φησίν. Οὐκ ἔσφαξεν ἡ χεὶρ, ἀλλ' ἔσφαξεν ἡ προαίρεσις· οὐκ ἐβάπτισε τὸ ξίφος εἰς τὸν λαιμὸν τοῦ παιδὸς, οὐ διέτεμε τὴν δέρην [b], ἀλλ' ἔστι θυσία καὶ χωρὶς αἵματος. Ἴσασιν οἱ μεμυημένοι τὸ λεγόμενον· διὰ τοῦτο δὲ κἀκείνη ἡ θυσία χωρὶς αἵματος ἐγένετο, ἐπειδὴ ταύτης ἔμελλεν ἔσεσθαι τύπος. Ὁρᾷς ἐν τῇ Παλαιᾷ προδιαγραφομένην τὴν εἰκόνα; Μὴ ἀπιστήσῃς τῇ ἀληθείᾳ.

γ'. Οὗτος τοίνυν ὁ μάρτυς (μάρτυρα γὰρ ἡμῖν αὐτὸν ὁ λόγος ἀπέδειξε) πρὸς μυρίους παρεσκευάσατο θανάτους, καὶ πάντας αὐτοὺς ὑπέμεινε τῇ γνώμῃ καὶ τῇ προθυμίᾳ· τῶν δὲ ἐπενεχθέντων κινδύνων πολλοὺς καὶ δι' αὐτῆς τῆς πείρας ἠνέσχετο. Καὶ γὰρ καὶ τῆς πατρίδος αὐτὸν ἐξήλασαν, καὶ πρὸς τὴν ὑπερορίαν μετέστησαν, καὶ πολλὰ ἕτερα κατὰ τοῦ μακαρίου ἐκίνησαν τότε ἐκείνου, δίκαιον μὲν οὐδὲν ἔχοντες ἐγκαλεῖν, ὅτι δὲ ἀκούσας τοῦ Παύλου λέγοντος, *Ἐσεβάσθησαν καὶ ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα*, ἔφυγε τὸ ἀσέβημα, καὶ τὴν παρανομίαν ἔδεισεν· ἀλλὰ τοῦτο μὲν στεφάνων, οὐ κατηγορίας ἄξιον. Σὺ δέ μοι σκόπει τοῦ διαβόλου τὴν πονηρίαν. Ἐπειδὴ γὰρ προσφάτως ἦν ὁ Ἑλληνικὸς πόλεμος καταλυθεὶς, καὶ ἄρτι τῶν χαλεπῶν καὶ ἐπαλλήλων διωγμῶν ἀνεπεπνεύκεισαν αἱ Ἐκκλησίαι πᾶσαι, καὶ οὐχ ἦν πολὺς ὁ χρόνος, ἐξ οὗ λαοὶ μὲν ἀπεκλείσθησαν ἅπαντες, βωμοὶ δὲ ἐσβέσθησαν, πᾶσα δὲ τῶν δαιμόνων ἡ μανία καταλέλυτο, καὶ ταῦτα ἐλύπει τὸν πονηρὸν δαίμονα, καὶ οὐκ ἠδύνατο πράως φέρειν τὴν τῆς Ἐκκλησίας εἰρήνην, τί οὖν ποιεῖ; Ἕτερον ἐπεισάγει [607] πόλεμον χαλεπόν. Ὁ μὲν γὰρ ἐξωτικὸς, οὗτος δὲ ἐμφύλιος ἦν· οἱ δὲ τοιοῦτοι δυσφύλακτοι μᾶλλόν εἰσι, καὶ ῥᾳδίως χειροῦνται τοὺς ἐμπίπτοντας.

Κατὰ τὸν καιρὸν τοίνυν ἐκεῖνον ὁ μακάριος οὗτος ἐστρατήγει τῆς παρ' ἡμῖν Ἐκκλησίας, καὶ αἴρεται μὲν ἡ νόσος, ὥσπερ τις λοιμὸς χαλεπὸς ἀπὸ τῶν Αἰγύπτου χωρίων, εἶτα διὰ τῶν μεταξὺ πόλεων βαδίζων εἰς τὴν πόλιν ἔσπευδεν ἐμβαλεῖν τὴν ἡμετέραν. Ἀλλ' ἐκεῖνος ἐγρηγορὼς καὶ νήφων, καὶ πάντα τὰ μέλλοντα προορῶν πόῤῥωθεν, προσιόντα τὸν πόλεμον ἀπεκρούετο· καὶ καθάπερ σοφός τις ἰατρὸς, πρὶν ἢ τὴν νόσον ἐμβαλεῖν εἰς τὴν πόλιν, ἐνταῦθα καθήμενος, τὰ φάρμακα κατεσκεύαζε, καὶ τὴν ἱερὰν ταύτην ναῦν μετὰ πολλῆς ἐκυβέρνα τῆς ἀσφαλείας, πανταχοῦ περιτρέχων, ναύτας, ἐπιβάτας, τοὺς πλέοντας ἅπαντας συγκροτῶν, νήφειν, ἐγρηγορέναι παρασκευάζων, ὡς πειρατῶν ἐπιτιθεμένων καὶ τῆς πίστεως τὸν θησαυρὸν ἀποσυλῆσαι ἐπιχειρούντων. Οὐκ ἐνταῦθα δὲ μόνον ἐκέχρητο τῇ προνοίᾳ ταύτῃ, ἀλλὰ καὶ πανταχοῦ διεπέμπετο τοὺς διδάξοντας, παρακαλέσοντας, διαλεξομένους, προαποτειχίσοντας τοῖς πολεμίοις τὴν ἔφοδον. Καὶ γὰρ ἦν πεπαιδευμένος καλῶς παρὰ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος, ὅτι τὸν Ἐκκλησίας προεστῶτα οὐκ ἐκείνης μόνης κήδεσθαι δεῖ τῆς παρὰ τοῦ Πνεύματος ἐγχειρισθείσης αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ πάσης τῆς κατὰ τὴν οἰκουμένην κειμένης· καὶ ταῦτα ἀπὸ τῶν ἱερῶν ἐμάνθανεν εὐχῶν. Εἰ γὰρ τὰς εὐχὰς ποιεῖσθαι δεῖ, φησὶν, ὑπὲρ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας τῆς ἀπὸ περάτων ἕως περάτων τῆς οἰκουμένης, πολλῷ μᾶλλον καὶ τὴν πρόνοιαν ὑπὲρ ἁπάσης αὐτῆς ἐπιδείκνυσθαι δεῖ, καὶ ὁμοίως ἁπασῶν κήδεσθαι, καὶ μεριμνᾷν πάσας. Καὶ ὅπερ ἐπὶ τοῦ Στεφάνου γέγονε, τοῦτο καὶ ἐπ' ἐκείνου συνέβαινεν. Ὥσπερ γὰρ οὐκ ἰσχύοντες ἀντιστῆναι τῇ σοφίᾳ τῇ τοῦ Στεφάνου, οἱ Ἰουδαῖοι ἐλίθαζον τὸν ἅγιον ἐκεῖνον· οὕτω καὶ οὗτοι οὐκ ἰσχύοντες ἀντιστῆναι τῇ σοφίᾳ τῇ τούτου, καὶ ὁρῶντες ἠσφαλισμένα τὰ ὀχυρώματα, ἐκβάλλουσι τῆς πόλεως λοιπὸν τὸν κήρυκα. Ἀλλ' ἡ φωνὴ οὐκ ἐσίγα, ἀλλ' ἐξεβάλλετο μὲν ὁ ἄνθρωπος, ὁ δὲ λόγος τῆς διδασκαλίας οὐκ ἐξεβάλλετο. Καὶ γὰρ Παῦλος ἐδέδετο, καὶ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐδέδετο· καὶ οὗτος ἐν ἀλλοτρίᾳ, καὶ ἡ διδασκαλία αὐτοῦ παρ' ἡμῖν. Ἐκβάλλοντες τοίνυν ἐπεισῄεσαν συμφραξάμενοι, καθάπερ χείμαῤῥος σφοδρός· ἀλλ' οὔτε τὰ φυτὰ παρέσυραν, οὔτε τὰ σπέρματα κατέχωσαν, οὔτε τὴν γεωργίαν ἐλυμήναντο· οὕτω καλῶς καὶ μετ' ἐπιστήμης ὑπὸ τῆς ἐκείνου γεωργηθέντα σοφίας ἐῤῥίζωτο. Ἀλλὰ γὰρ ἄξιον εἰπεῖν, τίνος ἕνεκεν συνεχώρησεν αὐτὸν ὁ Θεὸς ἀπελαθῆναι ἐντεῦθεν. Προσφάτως ἦν ἀναπνεύσασα ἡ Ἐκκλησία· εἶχε παραμυθίαν οὐ τὴν τυχοῦσαν τὴν ἐπιστασίαν τὴν ἐκείνου· πανταχόθεν αὐτὴν ἐτείχιζεν, καὶ τῶν πολεμίων τὰς προσβολὰς ἀπεκρούετο.

Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐξεβάλλετο, καὶ συνεχώρει τοῖς ἀπάγουσιν αὐτὸν ὁ Θεός; τίνος ἕνεκεν; Καὶ μή τοι νομίσητε ταύτης τῆς ἀπορίας λύσιν εἶναι τὸ λεγόμενον μόνης· ἀλλὰ κἂν πρὸς Ἕλληνας, κἂν πρὸς αἱρε-

[a] Κωλύματι deest in mss.
[b] Sic mss. Morel vero male δέῤῥιν.

eorum odor in vicos, angiportus, et fora, eis etiam qui foris ambulant, intus repositam aromatum virtutem indicat. Quod si fons, et radix, et arborum atque unguentorum natura tantam vim habent, multo magis sanctorum corpora. Enimvero falsa non esse quæ dicimus, vos mihi testes estis. Nam martyris quidem situm est corpus in Thracia, vos autem qui in Thracia non versamini, sed ab illa regione multum dissiti estis, suavem odorem tantis spatiis interjectis percipitis, ideoque convenistis, nec eum viæ longinquitas impedivit, nec diuturnitas temporis exstinxit. Talis enim spiritualium recte factorum est natura: nullo corporeo interrumpitur obstaculo, sed floret et crescit in dies, eamque nec longinquitas temporis labefactat, nec intervallum itineris intercludit.

Martyrem non sola mors facit. —Neque vero mirum vobis videatur, quod ipso in limine orationis ac laudationis sanctum martyrem appellarim, siquidem sua morte sublatus e vivis est: qui potest igitur martyr esse? Sæpenumero dixi vobis, martyrem facere non mortem tantum, sed animi quoque propositum: non enim eventu solo, sed etiam voluntate martyrii corona comparatur. Et hanc non ego, sed Paulus affert martyrii definitionem, cum ita dicit, *Quotidie morior* (I. *Cor.* 15. 31.) Quomodo quotidie moreris? qui fieri potest, ut uno corpore sexcentas mortes excipias? Proposito nimirum animi, inquit, quodque ad mortem sim paratus. Ita Deus etiam declaravit: etenim Abraham non gladium cruentavit, non altare rubefecit, non Isaac jugulavit: sed tamen sacrificium perfecit. Quis hoc ait? Ille ipse qui sacrificium suscepit: *Non pepercisti* enim, inquit, *filio tuo dilecto propter me* (*Gen.* 22. 12). Atqui vivum eum recepit, et incolumem reduxit: quomodo igitur non pepercit? Quod non ex factorum exitu, sed ex animi sententia, inquit, de ejusmodi sacrificiis soleam judicare. Non mactavit manus, at voluntas mactavit: non gladium pueri jugulo immersit, non cervicem incidit; sed est sacrificium etiam sine sanguine. Sciunt illi, qui mysteriis initiati sunt, quid dicamus: propterea et illud sacrificium sine sanguine perfectum est, quoniam hujus figura esse debuit. Vides in Veteri Testamento imaginem multo ante adumbratam? Noli veritati fidem denegare.

3. Hic itaque martyr (martyrem enim nobis eum ratio demonstravit) ad sexcentas mortes paratus erat, et omnes illas voluntate animique alacritate toleravit: intenta vero pericula permulta reipsa quoque sustinuit. Nam et e patria eum ejecerunt, atque in exsilium relegarunt, aliaque multa tum temporis in beatum illum machinati sunt; tametsi quod illi jure crimini verterent, nihil haberent, sed quod, Paulum dicentem cum audiisset, *Coluerunt et servierunt creaturæ potius quam creatori* (*Rom.* 1. 25), impietatem ac scelus evitaret: at enim hoc quidem corona, non reprehensione dignum erat. Tu vero diaboli malitiam, quæso, perpende. Nam quia non ita pridem paganorum bellum fuerat exstinctum, et a gravibus continuisque persequutionibus paulo ante omnes Ecclesiæ respirarant, neque multum effluxerat temporis, ex quo templa omnia clausa, altaria exstincta fuerant, et dæmonum rabies omnis deleta, hæcque improbum dæmonem male habebant, neque pacem Ecclesiæ æquo animo ferre poterat: quid ergo facit? Aliud infert bellum infestum. Nam illud quidem externum fuit, hoc vero intestinum: talia porro multo difficilius præcaventur, et facile eos opprimunt, in quos incurrunt.

Eustathius Antiochenæ tum Ecclesiæ fuit episcopus. — Illo itaque tempore Ecclesiam, quæ apud nos est, regebat beatus iste, ac morbus exortus est quasi pestis quædam infesta ab Ægypti regionibus, qui per urbes interjectas grassatus in nostram urbem impetum facere properabat. At ille vigilans et attentus, omniaque prævidens quæ imminebant, ingruens bellum arcebat: et tamquam sapiens aliquis medicus, priusquam morbus urbem, in qua residebat, invasisset, medicamenta comparabat, ac sacram hanc navem multa cum securitate gubernabat, quoquoversus circumcursans, nautas, vectores, navigantes omnes concitans, et curans ut vigilarent et attenderent, quasi jam invaderent eam piratæ, ac fidei thesaurum contenderent deprædari. Neque vero hic tantum hanc curam adhibuit, sed in omnes partes mittebat qui docerent, qui cohortarentur, qui disputarent, qui hostibus aditum omnem intercluderent. Probe siquidem a Spiritus gratia fuerat edoctus, Ecclesiæ præsulem non de illa tantum sollicitum esse debere, quæ a Spiritu sancto illi commissa est, sed etiam de quavis in orbe terrarum constituta: atque hoc ille sacris e precibus colligebat. Si enim pro universa Ecclesia, inquit, fundendæ sunt preces, quæ a finibus ad fines usque pertinet orbis terrarum, multo magis et ejus universæ gerere curam oportet, et de omnibus pariter esse sollicitum, omnibus providere. Quod ergo in Stephano accidit, id in eo etiam evenit. Ut enim Judæi cum Stephani sapientiæ non possent resistere, sanctum illum lapidabant: sic et isti cum hujus sapientiæ resistere non possent, ac munita cernerent propugnacula, tum e civitate præconem expellunt. At enim vox minime tacebat, sed licet homo expelleretur, non expellebatur sermo doctrinæ. Nam et Paulus alligatus erat, sed verbum Dei non erat alligatum (2. *Tim.* 2. 9): et hic peregre erat, et doctrina ejus apud nos erat. Erumpentes ergo constipati tamquam violentus quidam torrens impetum fecerunt; sed neque plantas vulserunt, neque fruges obruerunt, neque segetes vastarunt: tam egregie, tam perite ab ejus sapientia excultæ radicibus fixis hærebant. Verumenimvero dicendum nobis est, qua de causa permiserit illum Deus hinc expelli. Respirare cœperat non ita pridem Ecclesia, neque mediocrem ipsi consolationem illius regimen afferebat: undique illam muniebat, et hostium impetus propulsabat.

Cur in exsilium mitti Eustathium permiserit Deus. — Cur igitur est ejectus, et hoc illis permisit, qui hinc eum ablegarunt, Deus? quam tandem ob causam? Nolite autem arbitrari, quod nunc tractamus, solius

quæstionis hujus esse solutionem; sed sive cum paganis, sive cum hæreticis a vobis de rebus ejusmodi sermo fiat, ad omnem solvendam quæstionem sufficiet quod dicemus. Deus quidem veram suam et apostolicam fidem in multis oppugnari permittit; hæreses autem atque paganismum secura tranquillitate perfrui sinit. Quid ita? Ut illorum quidem infirmitatem discas, quæ cum minime divexentur, sponte destruuntur; fidei vero virtutem agnoscas, quæ dum oppugnatur, eorum opera qui se illi opponunt augetur. Quod autem non mea sit hæc conjectura, sed divinum ac de cælo delapsum responsum, audiamus quid Paulus hac de re dicat: nam et humanum quid aliquando passus hic etiam est: licet enim Paulus esset, attamen naturæ nostræ particeps erat. Quid vero illud est, quod est passus? Exagitabatur, oppugnabatur, virgis cædebatur, sexcentis insidiarum generibus appetebatur, intus, foris, ab iis qui domestici esse videbantur, ab alienis. Sed quid opus est commemorare, quantas afflictiones sit perpessus? Fatigatus igitur, nec amplius ferens tot hostium incursiones, qui semper ejus doctrinam interrumpebant, ejusque verbo adversabantur, supplex Domino provolutus cum obtestatur, et ait, *Datus est mihi stimulus carni angelus Satanæ, ut me colaphizet. Propter hoc ter Dominum rogavi, et dixit mihi, Sufficit tibi gratia mea: nam virtus mea in infirmitate perficitur* (2. *Cor.* 12. 7-9). Scio equidem quosdam corporis infirmitatem esse arbitrari, sed non est illud, prorsus non est; verum angelum Satanæ homines, qui adversabantur, appellat: illud enim, Satan, vox est Hebraica; porro Satan dicitur adversarius. Instrumenta ergo diaboli, et eos homines, qui ei famulantur, angelos ejus appellat. Cur igitur, dicet aliquis, additum est, carni? Quia caro flagellabatur, anima vero elevabatur spe futurorum erecta. Non enim animam attingebat, nec interiores cogitationes supplantabat, sed intra carnem consistebant tormenta bellumque, nec intus poterant penetrare. Quoniam igitur hæc concidebatur, hæc flagellabatur, hæc vinciebatur (animam quippe ligare nemo potest), idcirco dicit, *Datus est mihi stimulus carni angelus Satanæ, ut me colaphizet* (*Ibid.*), tentationes, afflictiones, persequutiones innuens. Deinde quid? *Propter hoc ter*, inquit, *Dominum rogavi:* hoc est, sæpenumero precatus sum, inquit, ut a tentationibus paululum respirarem. Vos vero causæ meministis, ob quam Deum dixi verberari servos suos permittere, vexari, infinita mala perpeti, ut virtutem suam ostendat. Ecce enim et hic cum precatus esset, ut a se innumera mala recederent et adversarii, non obtinuit quod petebat; et causam addit, ob quam non obtinuerit. Quænam igitur est causa? nihil enim prohibet rursus eam memorare. *Sufficit*, inquit, *tibi gratia mea; virtus enim mea in infirmitate perficitur.*

4. Vides idcirco Deum permittere angelos Satanæ servos suos premere, et sexcenta illis negotia exhibere, ut ipsius virtus appareat? Vere namque sive cum paganis, sive cum miseris Judæis disseramus, ad divinam virtutem ostendendam hoc sufficit, quod infinitis exagitata bellis fides superaverit, quod universo terrarum orbe repugnante, cunctisque duodecim illos homines magna contentione repellentibus, apostoli, inquam, illi brevi tempore virgis cæsi, vexati, innumera mala perpessi eos, a quibus hæc inferebantur, potuerint prospero successu devincere. Propterea beatum etiam Eustathium in exsilium abduci permisit Deus, ut veritatis nobis virtutem et hæreticorum imbecillitatem amplius demonstraret. Itaque peregre profecturus urbem quidem dimittebat, at caritatem in vos non dimittebat: neque quod ab Ecclesia expellebatur, a præsulis etiam munere, vel a cura vestri, quam gerebat, alienum seipsum putabat, sed tum amplius curabat et sollicitus erat. Ideo vocatos omnes admonebat, ut ne succumberent, neve lupis cederent, aut illis gregem proderent; sed intus manerent, ut os illis obstruerent, eos convincerent, ac simpliciores fratres confirmarent. Et vero recte illum imperasse tandem exitus comprobavit: nisi enim tum in Ecclesia remansissetis, corrupta pars major civitatis fuisset, oves in deserto devorantibus lupis; verum illius sermo, ne suam nequitiam impudenter exercerent, impedivit. Neque vero solum exitus id ostendit, sed et Pauli verba: nam et ab illo hic edoctus sic admonebat. Quid igitur ait Paulus? Cum olim Romam esset abducendus ultima sua profectione, postquam non amplius discipulos visurus erat, *Non enim amplius videbo vos* (*Act.* 20. 25), inquit: hoc autem dicebat, non ut illis dolorem inureret, sed quod confirmare illos vellet: inde igitur profecturus hoc pacto illos confirmabat dicens, *Scio quoniam intrabunt post discessionem meam lupi graves, et ex vobis ipsis exsurgent viri loquentes perversa* (*Ibid. v.* 29. 30). Triplex bellum, ferarum natura, belli sævitia, quodque non alieni sint, sed domestici, qui bellum inferunt, ideoque gravius. Nam si extrinsecus vulneret me quispiam, aut bellum inferat, facile illum potero superare; sin autem intrinsecus ab ipso corpore ulcus oriatur, sanatu difficile fit malum: quod nimirum tunc etiam evenit. Propterea monebat dicens, *Attendite vobis, et universo gregi* (*Ibid. v.* 28): non dixit, Derelictis ovibus foras aufugite. His instructus cum fuisset beatus Eustathius, discipulos suos admonebat: quæ nimirum sapiens hic quoque ac generosus magister cum audisset, opere sermonem implevit. Invadentibus igitur illis oves non deseruit, tametsi in thronum præfecturæ suæ non ascenderat; sed hoc illa generosa et philosophia præstans anima non curabat: nam præsulum honores cæteris relinquebat; labores autem præsulum ipse exantlabat, et intus cum lupis versabatur: nihil enim cum ferarum dentes lædebant, ita solidiori fide præditus erat, quam ut eorum morsibus esset obnoxius. Cum igitur intus versaretur, et pugna, qua cum eo congrediebantur, omnes illos distineret, multam ovibus tranquillitatem comparabat. Neque vero tantum id agebat, ut eorum ora obturaret, et blasphemias refelleret; sed ipsas etiam oves circumiens perpende-

τικοὺς ἄλλους ὑμῖν ὑπὲρ τῶν τοιούτων γίνηται λόγος, ἱκανὸν τὸ ῥηθησόμενον ἅπασαν λῦσαι τὴν ἀπορίαν. Ὁ Θεὸς τὴν μὲν πίστιν αὐτοῦ τὴν ἀληθῆ καὶ ἀποστολικὴν ἐν πολλοῖς συγχωρεῖ πολεμεῖσθαι, τὰς δὲ αἱρέσεις [608] καὶ τὸν ἑλληνισμὸν ἀφίησιν ἀδείας ἀπολαύειν. Τί δήποτε; Ἵνα ἐκείνων μὲν τὴν ἀσθένειαν μάθῃς οὐκ ἐνοχλουμένων, καὶ αὐτομάτως καταλυομένων· τῆς δὲ πίστεως τὴν ἰσχὺν γνωρίσῃς πολεμουμένης, καὶ διὰ τῶν κωλυόντων αὐξανομένης. Καὶ ὅτι οὐκ ἐμός ἐστιν οὗτος στοχασμὸς, ἀλλὰ θεῖος χρησμὸς ἄνωθεν ἐνεχθεὶς, ἀκούσωμεν Παύλου τί περὶ τούτων φησί· καὶ γὰρ ἔπαθέ τί ποτε ἀνθρώπινον καὶ οὗτος· εἰ γὰρ καὶ Παῦλος ἦν, ἀλλὰ τῆς ἡμετέρας μετέσχε φύσεως. Τί δέ ἐστιν, ὅπερ ἔπαθεν; Ἠλαύνετο, ἐπολεμεῖτο, ἐμαστίζετο, μυρίοις ἐπεβουλεύετο τρόποις, ἔξωθεν, ἔσωθεν, ὑπὸ τῶν δοκούντων οἰκείων εἶναι, ὑπὸ τῶν ἀλλοτρίων. Καὶ τί δεῖ λέγειν, ὅσας ὑπέμεινε θλίψεις; Κάμνων τοίνυν, καὶ μηκέτι φέρων τὰς προσβολὰς τῶν πολεμίων ἀεὶ διακοπτόντων αὐτοῦ τὴν διδασκαλίαν, καὶ ἐναντιουμένων αὐτοῦ τῷ λόγῳ, προσπίπτει τῷ Δεσπότῃ, καὶ παρακαλεῖ αὐτὸν, καὶ λέγει· *Ἐδόθη μοι σκόλοψ τῇ σαρκὶ ἄγγελος Σατᾶν, ἵνα με κολαφίζῃ· ὑπὲρ τούτου τρὶς τὸν Κύριον παρεκάλεσα, καὶ εἴρηκέ μοι· Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται.* Καὶ οἶδα μὲν ὅτι τινὲς ἀσθένειαν εἶναι νομίζουσι σωματικήν· οὐκ ἔστι δὲ τοῦτο, οὐκ ἔστιν· ἀλλ' ἄγγελον Σατᾶν τοὺς ἀντικειμένους ἀνθρώπους καλεῖ· τὸ γὰρ Σατᾶν τοῦτο Ἑβραϊκὴ λέξις ἐστί· Σατᾶν δὲ ὁ ἀντικείμενος λέγεται. Τὰ οὖν σκεύη τοῦ διαβόλου, καὶ τοὺς ἐκείνῳ διακονουμένους ἀνθρώπους ἀγγέλους αὐτοῦ καλεῖ. Διὰ τί οὖν, φησὶ, πρόσκειται τῇ σαρκί; Ὅτι ἡ σὰρξ ἐμαστίζετο, ἡ δὲ ψυχὴ ἐκουφίζετο τῇ ἐλπίδι τῶν μελλόντων ἐπαιρομένη· οὐδὲ γὰρ ἥπτετο τῆς ψυχῆς, οὐδὲ ὑπεσκέλιζε τοὺς ἔνδον λογισμοὺς, ἀλλὰ μέχρι τῆς σαρκὸς εἱστήκει τὰ μηχανήματα καὶ ὁ πόλεμος, εἴσω διαβῆναι μὴ δυνάμενος. Ἐπεὶ οὖν αὕτη ἐτέμνετο, αὕτη ἐμαστίζετο, αὕτη ἐδεσμεῖτο (ψυχὴν γὰρ δῆσαι ἀδύνατον ἦν), διὰ τοῦτο λέγει, *Ἐδόθη μοι σκόλοψ τῇ σαρκὶ ἄγγελος Σατᾶν, ἵνα με κολαφίζῃ*, τοὺς πειρασμοὺς, τὰς θλίψεις, τοὺς διωγμοὺς αἰνιττόμενος. Εἶτα τί; *Ὑπὲρ τούτου τρὶς*, φησὶ, *τὸν Κύριον παρεκάλεσα*· τοῦτ' ἔστι, Πολλάκις ἐδεήθην, φησὶν, ὥστε ἀναπνεῦσαι μικρὸν ἐκ τῶν πειρασμῶν. Ὑμεῖς δὲ μέμνησθε τῆς αἰτίας ἧς εἶπον, ὅτι διὰ τοῦτο συγχωρεῖ ὁ Θεὸς τοὺς ἑαυτοῦ δούλους μαστίζεσθαι, ἐλαύνεσθαι, μυρία πάσχειν δεινὰ, ἵνα τὴν ἑαυτοῦ δείξῃ δύναμιν. Ἰδοὺ γὰρ καὶ ἐνταῦθα δεηθεὶς, ὥστε ἀποστῆναι αὐτοῦ τὰ μυρία δεινὰ καὶ τοὺς ἀντικειμένους, οὐκ ἐπέτυχε τῆς αἰτήσεως· καὶ τὴν αἰτίαν τίθησι, δι' ἣν οὐκ ἐπέτυχε τῆς αἰτήσεως. Τίς οὖν ἐστιν ἡ αἰτία; οὐδὲν γὰρ κωλύει πάλιν αὐτῆς ἐπιμνησθῆναι· *Ἀρκεῖ σοι*, φησὶν, *ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται.*

δ'. Ὁρᾷς ὅτι διὰ τοῦτο συγχωρεῖ ὁ Θεὸς τοὺς ἀγγέλους τοῦ Σατανᾶ τοῖς αὐτοῦ δούλοις ἐπιχεῖσθαι, καὶ μυρία παρέχειν πράγματα, ἵνα ἡ δύναμις αὐτοῦ διαφαίνηται; Ὄντως γὰρ κἂν πρὸς Ἕλληνας, κἂν πρὸς τοὺς ἀθλίους Ἰουδαίους διαλεγώμεθα, ἀρκεῖ τοῦτο ἡμῖν εἰς ἀπόδειξιν τῆς θείας δυνάμεως, τὸ διὰ μυρίων [609] πολέμων τὴν πίστιν εἰσενεχθεῖσαν κρατῆσαι, καὶ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης ἀντιπραττούσης, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος ἀπωθουμένων ἁπάντων τοὺς δώδεκα ἀνθρώπους ἐκείνους, τοὺς ἀποστόλους λέγω, δυνηθῆναι ἐν βραχεῖ καιρῷ μαστιζομένους, ἐλαυνομένους, μυρία πάσχοντας δεινὰ, τῶν ταῦτα ποιούντων κρατῆσαι μεθ' ὑπερβολῆς ἁπάσης. Διὰ ταῦτα καὶ τὸν μακάριον Εὐστάθιον ἀφῆκε πρὸς τὴν ὑπερορίαν ὁ Θεὸς ἀπενεχθῆναι, ἵνα μειζόνως ἡμῖν δείξῃ καὶ τὴν δύναμιν τῆς ἀληθείας, καὶ τῶν αἱρετικῶν τὴν ἀσθένειαν. Μέλλων τοίνυν πρὸς τὴν ἀποδημίαν ἀπιέναι, τὴν μὲν πόλιν ἠφίει, τὴν δὲ ἀγάπην ὑμῶν οὐκ ἠφίει· οὐδὲ ἐπειδὴ τῆς Ἐκκλησίας ἐξεβάλλετο, καὶ τῆς προστασίας καὶ τῆς ὑπὲρ ὑμῶν κηδεμονίας ἀλλότριον ἑαυτὸν εἶναι ἐνόμιζεν, ἀλλὰ μειζόνως τότε ἐκήδετο, καὶ ἐφρόντιζε· καὶ καλέσας ἅπαντας παρεκάλεσε μὴ παραχωρῆσαι, μηδὲ ἐνδοῦναι τοῖς λύκοις, μηδὲ προδοῦναι τὴν ποίμνην αὐτοῖς, ἀλλὰ μένειν ἔνδον ἐπιστομίζοντας μὲν αὐτοὺς καὶ διελέγχοντας, τοὺς ἀκεραιοτέρους δὲ τῶν ἀδελφῶν ἀσφαλιζομένους. Καὶ ὅτι καλῶς ἐκέλευσε, τὸ τέλος ἔδειξεν· εἰ γὰρ μὴ ἐμείνατε ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τότε, τὸ πλέον τῆς πόλεως ἦν διεφθαρμένον, ἐπ' ἐρημίας τῶν λύκων τὰ πρόβατα ἐσθιόντων· ἀλλ' ἐκείνου τὸ ῥῆμα ἐκώλυσε μετὰ ἀδείας αὐτοὺς τὴν οἰκείαν ἐπιδείξασθαι πονηρίαν. Οὐ τὸ τέλος δὲ ἔδειξε μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ Παύλου ῥήματα· καὶ γὰρ οὗτος παρ' ἐκείνου παιδευθεὶς ταῦτα παρῄνει. Τί οὖν ὁ Παῦλός φησι; Μέλλων ἀπάγεσθαί ποτε εἰς τὴν Ῥώμην τὴν ἐσχάτην ἀποδημίαν, μεθ' ἣν οὐκ ἔτι ἔμελλεν ὄψεσθαι τοὺς μαθητάς· *Οὐκ ἔτι γὰρ ὑμᾶς ὄψομαι*, φησί· τοῦτο δὲ ἔλεγεν, οὐχὶ λυπῆσαι, ἀλλ' ἀσφαλίσασθαι βουλόμενος· μέλλων τοίνυν ἀποδημεῖν ἐκεῖθεν, οὕτω πως αὐτοὺς ἠσφαλίζετο λέγων· *Οἶδα ὅτι μετὰ τὴν ἄφιξίν μου εἰσελεύσονται πρὸς ὑμᾶς λύκοι βαρεῖς, καὶ ἐξ ὑμῶν αὐτῶν ἀναστήσονται ἄνδρες λαλοῦντες διεστραμμένα.* Τριπλοῦς ὁ πόλεμος, ἡ φύσις τῶν θηρίων, ἡ χαλεπότης τοῦ πολέμου, τὸ μὴ ἀλλοτρίους, ἀλλὰ καὶ οἰκείους εἶναι τοὺς πολεμοῦντας· διὰ τοῦτο χαλεπώτερος· εἰκότως. Ἂν μὲν γὰρ ἔξωθέν μέ τις βάλλῃ καὶ πολεμῇ, ῥᾳδίως αὐτοῦ περιγενέσθαι δυνήσομαι· ἂν δὲ ἔνδοθεν ἀπὸ τοῦ σώματος φύῃ τὸ ἕλκος, δυσίατον γίνεται τὸ κακόν· ὃ δὴ καὶ τότε ἐγένετο. Διὸ καὶ παρῄνει λέγων, *Προσέχετε ἑαυτοῖς καὶ παντὶ τῷ ποιμνίῳ*· οὐκ εἶπε, Καταλιπόντες τὰ πρόβατα φεύγετε ἔξω. Ταῦτα καὶ ὁ μακάριος Εὐστάθιος πεπαιδευμένος παρῄνει τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς· ἅπερ οὖν καὶ ὁ σοφὸς οὗτος καὶ γενναῖος διδάσκαλος ἀκούσας, ἔργῳ τὸν λόγον ἐπλήρωσεν. Εἰσιόντων γοῦν ἐκείνων, οὐκ ἀφῆκε τὰ πρόβατα, καίτοι γε οὐκ ἦν ἐπὶ τὸν θρόνον τῆς ἀρχῆς ἀνελθών· ἀλλ' οὐδὲν τοῦτο πρὸς τὴν γενναίαν ἐκείνην καὶ φιλόσοφον ψυχήν. Τὰς μὲν γὰρ τιμὰς τῶν ἀρχόντων ἑτέροις ἠφίει, τοὺς δὲ πόνους τῶν ἀρχόντων αὐτὸς ὑπέμενεν, ἔνδον μεταξὺ τῶν λύκων στρεφόμενος· οὐδὲν γὰρ αὐτὸν οἱ τῶν θηρίων ὀδόντες ἔβλαπτον, οὕτως ἰσχυροτέραν πίστιν εἶχε τῶν ἐκείνων δηγμάτων. Ἔνδον τοίνυν στρεφόμενος, καὶ τῇ γινομένῃ πρὸς αὐτὸν μάχῃ πάντας αὐτοὺς ἀσχολῶν, πολλὴν ἄδειαν τοῖς προβάτοις παρεσκεύαζεν. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἐποίει ἐμφράττων αὐτῶν τὰ στόματα,

ἀναχρουόμενος τὰς [610] βλασφημίας, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ θρέμματα περιιὼν κατεμάνθανε, μή που βέλος ἐδέξατό τις, μή που τραῦμα χαλεπὸν ἔλαβε, καὶ εὐθέως τὸ φάρμακον ἐπετίθει. Καὶ ταῦτα ποιῶν ἐζύμωσεν ἅπαντας εἰς τὴν ἀληθῆ πίστιν, καὶ οὐ πρότερον ἀπέστη, ἕως ὁ Θεὸς τὸν μακάριον Μελέτιον παρεσκεύασεν ἐλθόντα τὸ φύραμα ἅπαν λαβεῖν· οὗτος ἔσπειρεν, ἐκεῖνος ἐλθὼν ἐθέρισεν. Οὕτω καὶ ἐπὶ Μωϋσέως καὶ Ἀαρὼν ἐγένετο. Καὶ γὰρ κἀκεῖνοι ζύμης δίκην ἐν μέσοις τοῖς Αἰγυπτίοις στρεφόμενοι πολλοὺς τῆς οἰκείας εὐσεβείας ἐποίησαν ζηλωτάς. Καὶ μαρτυρεῖ τοῦτο Μωϋσῆς λέγων, ὅτι πολὺς ἐπίμικτος λαὸς συνανέβη μετὰ τῶν Ἰσραηλιτῶν. Τοῦτον δὴ τὸν Μωϋσέα μιμούμενος οὗτος, καὶ πρὸ τῆς ἀρχῆς τὰ τῆς ἀρχῆς ἔπραττε· καὶ γὰρ ἐκεῖνος οὐδέπω τοῦ λαοῦ τὴν προστασίαν ἐγχειρισθεὶς, ἐῤῥωμένως μάλα καὶ γενναίως τοὺς ἀδικοῦντας ἐκόλαζε, τοῖς ἀδικουμένοις ἤμυνε, καὶ βασιλικὴν τράπεζαν ἀφεὶς, καὶ τιμὰς, καὶ προεδρίας, πρὸς τὸν πηλὸν καὶ τὴν πλινθείαν ἔδραμε, πάσης τρυφῆς, καὶ ἀνέσεως, καὶ τιμῆς προτιμοτέραν εἶναι νομίζων τὴν τῶν οἰκείων κηδεμονίαν· πρὸς ὃν καὶ αὐτὸς βλέπων τότε πάντας ἄρχοντας τῇ περὶ τὸν λαὸν παρῄνει κηδεμονίᾳ, καὶ ἀνέσεως προετίθει πόνους καὶ τὸ πάντοθεν ἐλαύνεσθαι διηνεκεῖς καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀναδεχόμενος ἀπεχθείας· ἀλλὰ πάντα ἦν αὐτῷ κοῦφα· ἡ γὰρ τῶν γινομένων ὑπόθεσις ἱκανὴν αὐτῷ παρεῖχε τῶν συμβαινόντων παραμυθίαν. Διὰ δὴ ταῦτα πάντα εὐχαριστήσαντες τῷ Θεῷ, ζηλώσωμεν τῶν ἁγίων τούτων τὰς ἀρετὰς, ἵνα καὶ τῶν στεφάνων αὐτοῖς κοινωνήσωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, τιμὴ καὶ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

AD HOMILIAS IN S. ROMANUM MARTYREM

Ut diximus in Monito præcedenti, Homiliam in S. Eustathium mox secuta est hæc in S. Romanum martyrem, tumque *illustrius*, inquit Chrysostomus, *factum est theatrum, amplior applausus, majorque strepitus acclamantium*. Has ille consequenter paucisque interpositis diebus homilias habuit : et tamen in Martyrologiis S. Eustathii festum ad diem 16 Julii annuntiatur, S. vero Romani ad decimam octavam Novembris : qua de re commonstratur alios horum sanctorum, vel saltem ad alterutrius eorum cultum dies Antiochiæ fuisse constitutos. In hunc Romanum Martyrem erudite disserit Fronto Ducæus, qui quærit uter Romanus hic memoretur, illene cujus meminit Eusebius Hist. Eccl. lib. VIII, c. 12, παροικίας sive Diœcesis Cæsariensis diaconus, qui Antiochiæ passus est, an is de quo Prudentius multa commemorat. Reque diligentius excussa putat probabiliter dici posse unum eumdemque Romanum esse quem Eusebius, Chrysostomus Prudentiusque commemorant. Vide notas ejus ad calcem hujus tomi, ubi de utraque homilia.

Verum ut certum est homiliam primam esse γνήσιον Chrysostomi fetum, non perinde existimamus de

---

ΕΓΚΩΜΙΟΝ

Εἰς τὸν ἅγιον μάρτυρα Ῥωμανὸν α'.

—

α'. Πάλιν μαρτύρων μνήμη, καὶ πάλιν ἑορτὴ, καὶ πανήγυρις πνευματική. Ἔσκαμον ἐκεῖνοι, καὶ χαίρομεν ἡμεῖς· ἐπάλαισαν ἐκεῖνοι, καὶ ἡμεῖς ἀγαλλόμεθα· ἐκείνων ὁ στέφανος, καὶ κοινὸν τὸ κλέος, μᾶλλον δὲ τῆς Ἐκκλησίας [a] ἁπάσης ἡ δόξα. Καὶ πῶς ἂν τοῦτο γένοιτο; φησίν. Ὅτι μέρη καὶ μέλη ἡμῶν εἰσιν οἱ μάρτυρες. Εἴτε δὲ πάσχει ἓν μέλος, συμπάσχει πάντα τὰ μέλη· εἴτε δοξάζεται ἓν μέλος, συγχαίρει πάντα τὰ μέλη. Ἡ κεφαλὴ στεφανοῦται, καὶ τὸ λοιπὸν σῶμα ἀγάλλεται· εἷς Ὀλυμπιονίκης γίνεται, καὶ ὁλόκληρος δῆμος εὐφραίνεται, καὶ μετὰ πολλῆς αὐτὸν δέχεται τῆς εὐφημίας. Εἰ δὲ ἐπὶ τῶν Ὀλυμπιακῶν ἀγώνων οἱ μηδὲν εἰς τοὺς ἱδρῶτας ἐκείνους εἰσενεγκόντες τοσαύτην καρποῦνται τὴν ἡδονὴν, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῶν τῆς εὐσεβείας ἀθλητῶν τοῦτο γένοιτ' ἄν. Πόδες ἐσμὲν ἡμεῖς, οἱ μάρτυρες κεφαλή· ἀλλ' οὐ δύναται εἰπεῖν ἡ κεφαλὴ τοῖς ποσὶ, Χρείαν ὑμῶν οὐκ ἔχω.

[a] Sic Savil. et unus ms. Reg. In Morel. τὸ κλέος καὶ τῆς Ἐκκλησίας.

bat, num quis telo percussus fuisset, num grave vulnus accepisset, statimque medicamentum adhibebat. Hoc dum faceret, ad veram fidem omnes animavit, nec prius destitit, quam Dei munere atque concessu beatus Meletius advenit, qui totam massam accepit; hic seminavit, ille messuit. Tale quid etiam Moyses et Aaron præstiterunt. Nam et illi fermenti in morem, dum in medio Ægyptiorum versarentur, multos domesticæ pietatis æmulatores reddebant. Testatur hoc Moyses, dum multum vulgus promiscuum cum Israelitis ait ascendisse (*Exod.* 12. 38). Hunc Moysem imitans iste, etiam ante magistratum, quæ magistratus erant gerebat : siquidem ille priusquam in populum delatum illi esset imperium, fortiter admodum atque generose inferentes injuriam puniebat, injuriam patientes ulciscebatur, et regia mensa, honoribus dignitatibusque contemptis ad lutum et lateritium opus currebat, ac deliciis omnibus, voluptatibus et honoribus præferendam propinquorum curam existimabat : ad quem oculos iste convertens magistratus omnes sua in populum sollicitudine commonefaciebat, et labores perferre, undique divexari, quam tranquillitate frui malebat, ac perpetuas in dies inimicitias incurrebat. Verumtamen levia erant illi omnia : siquidem ex iis rebus, quæ accidebant, idoneam consolationis occasionem arripiebat. Quæ cum ita sint, Deo gratias agentes sanctorum istorum virtutes imitemur, ut earumdem cum ipsis coronarum participes esse valeamus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri unaque sancto Spiritui gloria, honor et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ADMONITIO.

secunda dicendum. Licet enim hæc verba sub finem homiliæ : *Voluissem equidem in hujus martyris argumento exsultantem orationem ad finem usque deducere : at justi spatii tempus advenit, et ut* [611] *sileamus hortatur. Nam et vobis ad utilitatem hæc dicta sufficiunt, et necessaria sunt Patris documenta, ut dicta illa perficiantur.* Licet, inquam, hæc verba Flavianum episcopum mox concionaturum indicent, ut in aliis Chrysostomi homiliis non infrequenter animadvertimus, magnumque hinc γνησιότητος indicium sumi posse videatur, attamen styli genus tam absimile videtur aliis Chrysostomi orationibus, vix ut credi possit hanc esse S. doctoris homiliam. Omnia hic tropis exclamationibusque redundant, et nescio quam peregrinitatem olent, si cum præcedentibus et sequentibus concionibus comparentur. Quare crediderim potius esse cujusdam presbyteri Antiocheni, qui sub Flaviano alternas cum Chrysostomo concionandi partes ageret.

Interpretatio Latina primæ homiliæ est incerti cujusdam, secundæ vero Frontonis Ducæi; ambas aliquot in locis emendavimus.

LAUDATIO I

SANCTI MARTYRIS ROMANI (*a*).

1. *Nos sumus Martyrum membra, imo Christi.* — Rursus martyrum memoria, et rursus dies festus et celebritas spiritualis. Laborarunt illi, et nos lætamur : decertarunt illi, et nos exsultamus : illorum est corona et communis gloria, imo potius totius Ecclesiæ gloria. Et quomodo, dicet quispiam, posset hoc fieri? Quia partes et membra nostra sunt martyres : *Sive autem patitur unum membrum, compatiuntur omnia membra : sive glorificatur unum membrum, congaudent omnia membra* (1. *Cor.* 12. 26). Caput coronatur, et reliquum corpus exsultat : unus est victor in ludis Olympicis, et totus gaudet populus, magnisque eum laudibus excipit. Si autem in Olympicis certaminibus, qui nihil ad illos sudores contulerunt, tanta fruuntur voluptate : multo magis hoc fiet in athletis pietatis. Nos pedes sumus, martyres autem caput. Sed non potest caput dicere pedibus, Vos'ri non egeo (*Ib.*

(*a*) Collata cum Codd. Regg. 1959 et 2343.

ἀνακρουόμενος τὰς [610] βλασφημίας, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ θρέμματα περιιὼν κατεμάνθανε, μή που βέλος ἐδέξατό τις, μή που τραῦμα χαλεπὸν ἔλαβε, καὶ εὐθέως τὸ φάρμακον ἐπετίθει. Καὶ ταῦτα ποιῶν ἐζύμωσεν ἅπαντας εἰς τὴν ἀληθῆ πίστιν, καὶ οὐ πρότερον ἀπέστη, ἕως ὁ Θεὸς τὸν μακάριον Μελέτιον παρεσκεύασεν ἐλθόντα τὸ φύραμα ἅπαν λαβεῖν· οὗτος ἔσπειρεν, ἐκεῖνος ἐλθὼν ἐθέρισεν. Οὕτω καὶ ἐπὶ Μωϋσέως καὶ Ἀαρὼν ἐγένετο. Καὶ γὰρ κἀκεῖνοι ζύμης δίκην ἐν μέσοις τοῖς Αἰγυπτίοις στρεφόμενοι πολλοὺς τῆς οἰκείας εὐσεβείας ἐποίησαν ζηλωτάς. Καὶ μαρτυρεῖ τοῦτο Μωϋσῆς λέγων, ὅτι πολὺς ἐπίμικτος λαὸς συνανέβη μετὰ τῶν Ἰσραηλιτῶν. Τοῦτον δὴ τὸν Μωϋσέα μιμούμενος οὗτος, καὶ πρὸ τῆς ἀρχῆς τὰ τῆς ἀρχῆς ἔπραττε· καὶ γὰρ ἐκεῖνος οὐδέπω τοῦ λαοῦ τὴν προστασίαν ἐγχειρισθεὶς, ἐῤῥωμένως μάλα καὶ γενναίως τοὺς ἀδικοῦντας ἐκόλαζε, τοῖς ἀδικουμένοις ἤμυνε, καὶ βασιλικὴν τράπεζαν ἀφεὶς, καὶ τιμὰς, καὶ προεδρίας, πρὸς τὸν πηλὸν καὶ τὴν πλινθείαν ἔδραμε, πάσης τρυφῆς, καὶ ἀνέσεως, καὶ τιμῆς προτιμοτέραν εἶναι νομίζων τὴν τῶν οἰκείων κηδεμονίαν· πρὸς ὃν καὶ αὐτὸς βλέπων τότε πάντας ἄρχοντας τῇ περὶ τὸν λαὸν παρῄνει κηδεμονίᾳ, καὶ ἀνέσεως προετίθει πόνους καὶ τὸ πάντοθεν ἐλαύνεσθαι διηνεκεῖς καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀναδεχόμενος ἀπεχθείας· ἀλλὰ πάντα ἦν αὐτῷ κοῦφα· ἡ γὰρ τῶν γινομένων ὑπόθεσις ἱκανὴν αὐτῷ παρεῖχε τῶν συμβαινόντων παραμυθίαν. Διὰ δὴ ταῦτα πάντα εὐχαριστήσαντες τῷ Θεῷ, ζηλώσωμεν τῶν ἁγίων τούτων τὰς ἀρετὰς, ἵνα καὶ τῶν στεφάνων αὐτοῖς κοινωνήσωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, τιμὴ καὶ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

AD HOMILIAS IN S. ROMANUM MARTYREM

Ut diximus in Monito præcedenti, Homiliam in S. Eustathium mox secuta est hæc in S. Romanum martyrem, tumque *illustrius*, inquit Chrysostomus, *factum est theatrum, amplior applausus, majorque strepitus acclamantium*. Has ille consequenter paucisque interpositis diebus homilias habuit : et tamen in Martyrologiis S. Eustathii festum ad diem 16 Julii annuntiatur, S. vero Romani ad decimam octavam Novembris : qua de re commonstratur alios horum sanctorum, vel saltem ad alterutrius eorum cultum dies Antiochiæ fuisse constitutos. In hunc Romanum Martyrem erudite disserit Fronto Ducæus, qui quærit uter Romanus hic memoretur, illene cujus meminit Eusebius Hist. Eccl. lib. VIII, c. 12, παροικίας sive Diœcesis Cæsariensis diaconus, qui Antiochiæ passus est, an is de quo Prudentius multa commemorat. Reque diligentius excussa putat probabiliter dici posse unum eumdemque Romanum esse quem Eusebius, Chrysostomus Prudentiusque commemorant. Vide notas ejus ad calcem hujus tomi, ubi de utraque homilia.

Verum ut certum est homiliam primam esse γνήσιον Chrysostomi fetum, non perinde existimamus de

---

ΕΓΚΩΜΙΟΝ

Εἰς τὸν ἅγιον μάρτυρα Ῥωμανὸν α'.

α'. Πάλιν μαρτύρων μνήμη, καὶ πάλιν ἑορτὴ, καὶ πανήγυρις πνευματική. Ἔσκαμον ἐκεῖνοι, καὶ χαίρομεν ἡμεῖς· ἐπάλαισαν ἐκεῖνοι, καὶ ἡμεῖς ἀγαλλόμεθα· ἐκείνων ὁ στέφανος, καὶ κοινὸν τὸ κλέος, μᾶλλον δὲ τῆς Ἐκκλησίας [a] ἁπάσης ἡ δόξα. Καὶ πῶς ἂν τοῦτο γένοιτο; φησίν. Ὅτι μέρη καὶ μέλη ἡμῶν εἰσιν οἱ μάρτυρες. Εἴτε δὲ πάσχει ἓν μέλος, συμπάσχει πάντα τὰ μέλη· εἴτε δοξάζεται ἓν μέλος, συγχαίρει πάντα τὰ μέλη. Ἡ κεφαλὴ στεφανοῦται, καὶ τὸ λοιπὸν σῶμα ἀγάλλεται· εἷς Ὀλυμπιονίκης γίνεται, καὶ ὁλόκληρος δῆμος εὐφραίνεται, καὶ μετὰ πολλῆς αὐτὸν δέχεται τῆς εὐφημίας. Εἰ δὲ ἐπὶ τῶν Ὀλυμπιακῶν ἀγώνων οἱ μηδὲν εἰς τοὺς ἱδρῶτας ἐκείνους εἰσενεγκόντες τοσαύτην καρποῦνται τὴν ἡδονὴν, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῶν τῆς εὐσεβείας ἀθλητῶν τοῦτο γένοιτ' ἄν. Πόδες ἐσμὲν ἡμεῖς, οἱ μάρτυρες κεφαλή· ἀλλ' οὐ δύναται εἰπεῖν ἡ κεφαλὴ τοῖς ποσὶ, Χρείαν ὑμῶν οὐκ ἔχω.

[a] Sic Savil. et unus ms. Reg. In Morel. τὸ κλέος καὶ τῆς Ἐκκλησίας.

bat, num quis telo percussus fuisset, num grave vulnus accepisset, statimque medicamentum adhibebat. Hoc dum faceret, ad veram fidem omnes animavit, nec prius destitit, quam Dei munere atque concessu beatus Meletius advenit, qui totam massam accepit; hic seminavit, ille messuit. Tale quid etiam Moyses et Aaron præstiterunt. Nam et illi fermenti in morem, dum in medio Ægyptiorum versarentur, multos domesticæ pietatis æmulatores reddebant. Testatur hoc Moyses, dum multum vulgus promiscuum cum Israelitis ait ascendisse (*Exod.* 12. 38). Hunc Moysem imitans iste, etiam ante magistratum, quæ magistratus erant gerebat : siquidem ille priusquam in populum delatum illi esset imperium, fortiter admodum atque generose inferentes injuriam puniebat, injuriam patientes ulciscebatur, et regia mensa, honoribus dignitatibusque contemptis ad lutum et lateritium opus currebat, ac deliciis omnibus, voluptatibus et honoribus præferendam propinquorum curam existimabat : ad quem oculos iste convertens magistratus omnes sua in populum sollicitudine commonefaciebat, et labores perferre, undique divexari, quam tranquillitate frui malebat, ac perpetuas in dies inimicitias incurrebat. Verumtamen levia erant illi omnia : siquidem ex iis rebus, quæ accidebant, idoneam consolationis occasionem arripiebat. Quæ cum ita sint, Deo gratias agentes sanctorum istorum virtutes imitemur, ut earumdem cum ipsis coronarum participes esse valeamus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri unaque sancto Spiritui gloria, honor et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ADMONITIO.

secunda dicendum. Licet enim hæc verba sub finem homiliæ : *Voluissem equidem in hujus martyris argumento exsultantem orationem ad finem usque deducere : at justi spatii tempus advenit, et ut* [611] *sileamus hortatur. Nam et vobis ad utilitatem hæc dicta sufficiunt, et necessaria sunt Patris documenta, ut dicta illa perficiantur.* Licet, inquam, hæc verba Flavianum episcopum mox concionaturum indicent, ut in aliis Chrysostomi homiliis non infrequenter animadvertimus, magnumque hinc γνησιότητος indicium sumi posse videatur, attamen styli genus tam absimile videtur aliis Chrysostomi orationibus, vix ut credi possit hanc esse S. doctoris homiliam. Omnia hic tropis exclamationibusque redundant, et nescio quam peregrinitatem olent, si cum præcedentibus et sequentibus concionibus comparentur. Quare crediderim potius esse cujusdam presbyteri Antiocheni, qui sub Flaviano alternas cum Chrysostomo concionandi partes ageret.

Interpretatio Latina primæ homiliæ est incerti cujusdam, secundæ vero Frontonis Ducæi; ambas aliquot in locis emendavimus.

LAUDATIO I

SANCTI MARTYRIS ROMANI (*a*).

1. *Nos sumus Martyrum membra, imo Christi.* — Rursus martyrum memoria, et rursus dies festus et celebritas spiritualis. Laborarunt illi, et nos lætamur : decertarunt illi, et nos exsultamus : illorum est corona et communis gloria, imo potius totius Ecclesiæ gloria. Et quomodo, dicet quispiam, posset hoc fieri? Quia partes et membra nostra sunt martyres : *Sive autem patitur unum membrum, compatiuntur omnia membra : sive glorificatur unum membrum, congaudent omnia membra* (1. *Cor.* 12. 26). Caput coronatur, et reliquum corpus exsultat : unus est victor in ludis Olympicis, et totus gaudet populus, magnisque eum laudibus excipit. Si autem in Olympicis certaminibus, qui nihil ad illos sudores contulerunt, tanta fruuntur voluptate : multo magis hoc fiet in athletis pietatis. Nos pedes sumus, martyres autem caput. Sed non potest caput dicere pedibus, Vestri non egeo (*Ib.*

(*a*) Collata cum Codd. Regg. 1959 et 2343.

v. 21). Gloriosa sunt membra, sed gloriæ excellentia non aliena illa facit a conjunctione, quæ est cum reliquis partibus [1]: tunc enim fiunt maxime gloriosa, quando eam, quæ nobiscum est, conjunctionem non abruperint: nam oculus quoque, licet reliquo toto corpore sit splendidior, suam tunc gloriam conservat, quando a reliquo corpore non absciuditur. Et quid de martyribus dico? Si enim Dominus ipsorum nostrum caput fieri non erubuit, multo magis ipsi esse nostra membra non erubescunt: habent enim radicatam caritatem: solet autem caritas ea, quæ sunt disjuncta, conjungere et colligare, neque de dignitate admodum accurate inquirit. Sicut ergo ipsi peccantibus nobis dolore simul afficiuntur, ita nos etiam cum eis in recte factis eorum lætamur. Sic etiam jussit Paulus gaudere cum gaudentibus, et flere cum flentibus (*Rom.* 12. 15). Sed flere quidem cum flentibus facile est, gaudere autem cum gaudentibus non facile admodum: facilius enim cum iis, qui in calamitatibus sunt, dolemus, quam cum iis, quibus sunt res secundæ, gaudemus. Nam illic quidem ipsa calamitatis natura potest vel lapidem flectere ad commiserationem: hic autem in rebus prosperis invidia et livor eum, qui non valde philosophatur, non sinit effici socium voluptatis. Nam quemadmodum caritas ea, quæ divisa sunt, conjungit et colligat: sic etiam invidia ea, quæ unita sunt, dividit. Quamobrem, oro vos, studeamus gaudere cum iis, qui recte rem gerunt, ut animam a livore atque invidia expurgemus: nihil enim æque morbum hunc gravem curatuque difficilem expellit, atque cum iis, qui vivunt in virtute, gaudere. Audi itaque quam summus in his utrisque sit Paulus: *Quis*, inquit, *infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (2. *Cor.* 11. 29)? Non dixit, Et ego molestia non afficior: sed, *Ego non uror*, dixit, urendi verbo summum nobis dolorem volens ostendere. Et rursus ad alios scribens dicit, *Sine nobis regnavistis: et utinam regnavissetis, ut nos quoque simul vobiscum regnaremus* (1. *Cor.* 4. 8). Et rursus, *Nunc vivimus, si vos statis in Domino* (1. *Thess.* 3. 8). Vide quantopere studebat, ut res fratrum recte se haberent, qui nec se vivere quidem existimabat, si illi salvi non essent.

Caritas sine martyrio prodest; martyrium sine caritate non prodest. Romano lingua amputatur: quare? — Homo qui ad tertium cælum raptus fuerat, atque in paradisum delatus, et qui mysteriorum ineffabilium particeps fuerat, tantamque apud Deum fiduciam fuerat assequutus, illorum bonorum sensum non valde accipiebat, nisi etiam fratres secum salvos esse vidisset. Sciebat enim, plane sciebat, caritate nihil esse majus, nihil ipsi par esse; nec ipsum quidem martyrium, quod caput omnium est bonorum. Quo vero id tandem modo, sic disce. Nam caritas quidem etiam absque martyrio Christi discipulos facit: martyrium autem sine caritate facere id non potest. Undenam hoc sciri potest? Ab ipsis Christi verbis: dicebat enim discipulis: *In hoc cognoscent omnes quod discipuli mei estis, si vos invicem diligatis* (*Joan.* 13. 35). Ecce caritas sine martyrio discipulos facit. Quod autem martyrium sine caritate non solum discipulos non faciat, sed nec prosit quidem patienti, audi Paulum dicentem: *Si tradidero corpus meum, ut comburar, caritatem autem non habuero, nihil mihi prodest* (1. *Cor.* 13. 3).

2. Propterea sanctum hunc maxime diligo, qui nos hodie congregavit, beatum inquam Romanum, quoniam cum martyrio magnam quoque in Christum caritatem ostendit: quamobrem ei quoque sancta lingua fuit amputata. Etenim hoc quoque examinare par est, quanam de causa non ad alia utique tormenta, supplicia et cruciatus diabolus eum deduxerit, sed linguam ei absciderit. Non enim hoc temere fecit, sed maxima cum malitia: nam callida et malefica est hæc bestia, nihilque non facit et movet adversus nostram salutem. Age ergo examinemus, cur ad linguæ ejus amputationem processit: verum paulo altius repetitam orationem instituamus: sic enim sciemus et Dei benignitatem, et martyris tolerantiam, et diaboli malignitatem: et cum Dei quidem didicerimus benignitatem, Domino gratias agemus; martyris autem cognita patientia conservum imitabimur; intellecta vero diaboli malitia omnino aversabimur inimicum. Propterea enim Deus ejus machinationum notitiam dedit nobis, ut eum magis odio habentes, facilius superemus. Quod enim cognosci possint cogitationes ejus, audi quid dicat Paulus de eo, qui fornicatus fuerat: ad Corinthios enim scribens sic ait: *Confirmate in ipsum caritatem, ut non circumveniamur a Satana: non enim cogitationes ejus ignoramus* (2. *Cor.* 2. 8. *et* 11). Quænam est ergo causa, propter quam ei linguam amputavit? Concedite ut rem paulo altius repetam. Grave bellum fuit aliquando adversus Ecclesias excitatum, non barbaris adversus civitates incursiones facientibus, nec ullis alienigenis, sed iis, qui nostro huic terrarum orbi præesse videbantur, immanius, quam tyranni quilibet, tractantibus eos, qui ipsorum imperio parebant. Non enim solum libertas, et patria, et pecuniæ, et præsens vita tunc in periculum veniebat; sed regnum cælorum, et bona quæ justis sunt reposita, vitaque immortalis et Christi confessio. Ac novus quoque captivitatis modus excogitatus est: non enim ex ea, quæ hic est, civitate expellebant, sed superna Jerusalem, quæ est libera, privare conabantur, et unumquemque in altaribus animam sacrificare cogebant, ac suum Dominum abjurare, seque dæmonum tyrannidi subjicere, et perniciosos salutisque nostræ hostes dæmones colere, quod mille mortibus et quavis gehenna gravius et intolerabilius generosis animis et Christi amantibus erat. Tunc nimirum, cum multi submergerentur, et fluctus in altum tollerentur, ac plurimi naufragium facerent, beatus hic Romanus in medium eorum procedens, non statim consideravit, quo se modo periculis traderet; sed eos prius, qui metu perculsi ceciderant, qui salutem suam prodiderant, collegit, animavit, ut prælium instaurarent effecit, eos quidem, qui lapsi erant, erigens eos autem,

[1] Unus Reg. Ms., *membris*.

Ἔνδοξα τὰ μέλη, ἀλλ' ἡ ὑπεροχὴ τῆς δόξης οὐ ποιεῖ τῆς πρὸ τὰ λοιπὰ μέρη [a] συναφείας ἀλλοτρίωσιν· ταύτῃ γὰρ μάλιστα ἔνδοξα γίνεται, ὅταν τὴν πρὸς ἡμᾶς συνάφειαν μὴ διακρούσηται· ἐπεὶ καὶ ὀφθαλμὸς, τοῦ λοιποῦ παντὸς σώματος λαμπρότερος ὢν, τότε τὴν οἰκείαν διατηρεῖ δόξαν, ὅταν μὴ τοῦ λοιποῦ σώματος ἀποσχίζηται. Καὶ τί λέγω περὶ μαρτύρων; Εἰ γὰρ ὁ Δεσπότης αὐτῶν οὐκ ἐπῃσχύνθη γενέσθαι ἡμῶν κεφαλὴ, πολλῷ μᾶλλον αὐτοὶ μέλη ἡμῶν εἶναι οὐκ ἐπαισχύνονται· ἀγάπην γὰρ ἔχουσιν ἐῤῥιζωμένην, ἡ δὲ ἀγάπη τὰ διεστηκότα συνάπτειν καὶ συνδεῖν εἴωθε, καὶ περὶ τῆς ἀξίας οὐκ ἀκριβολογεῖται. Ὥσπερ οὖν αὐτοὶ συναλγοῦσιν ἡμῶν τοῖς ἁμαρτήμασιν, οὕτως ἡμεῖς συγχαίρομεν αὐτῶν τοῖς κατορθώμασιν. Οὕτω καὶ Παῦλος ἐκέλευσε ποιεῖν λέγων, Χαίρειν μετὰ χαιρόντων, καὶ κλαίειν μετὰ κλαιόντων. Ἀλλὰ τὸ μὲν κλαίειν μετὰ κλαιόντων εὔκολον, τὸ δὲ χαίρειν μετὰ χαιρόντων οὐ σφόδρα ῥᾴδιον· ῥᾷον γὰρ τοῖς ἐν συμφοραῖς οὖσι συναλγοῦμεν, ἢ τοῖς εὐδοκιμοῦσι συνηδόμεθα. Ἐκεῖ μὲν γὰρ αὐτὴ τῆς [b] συμφορᾶς ἡ φύσις καὶ τὸν λίθον ἱκανὴ πρὸς συμπάθειαν ἐπικάμψαι· ἐνταῦθα δὲ ἐπὶ τῆς εὐπραγίας ὁ φθόνος καὶ ἡ βασκανία τὸν μὴ σφόδρα [612] φιλοσοφοῦντα οὐκ ἀφίησι γενέσθαι κοινωνὸν τῆς ἡδονῆς. Ὥσπερ γὰρ ἡ ἀγάπη τὰ διῃρημένα συνάγει καὶ συνδεῖ, οὕτως ἡ βασκανία τὰ ἡνωμένα διαιρεῖ. Διὸ παρακαλῶ, μελετήσωμεν συγχαίρειν τοῖς εὐδοκιμοῦσιν, ἵνα καὶ φθόνου καὶ βασκανίας τὴν ψυχὴν ἐκκαθάρωμεν· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀπελαύνει τὸ νόσημα τοῦτο τὸ χαλεπὸν καὶ δυσίατον, ὡς τὸ συνήδεσθαι τοῖς ἐν ἀρετῇ βιοῦσιν. Ἄκουσον γοῦν πῶς ὁ Παῦλος ἐν ἑκατέροις τούτοις ἐστὶν ἄκρος· *Τίς*, φησὶν, *ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι;* Οὐκ εἶπε, καὶ οὐκ ἐγὼ λυποῦμαι, ἀλλ', *οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι*, τῇ προσηγορίᾳ, τῆς πυρώσεως τὴν ἐπίτασιν τῆς ὀδύνης ἡμῖν παραστῆσαι βουλόμενος. Καὶ πάλιν ἑτέροις γράφων, *Χωρὶς ἡμῶν ἐβασιλεύσατε*, φησίν· *καὶ ὄφελόν γε ἐβασιλεύσατε, ἵνα καὶ ἡμεῖς ὑμῖν συμβασιλεύσωμεν*· καὶ πάλιν· *Νῦν ζῶμεν, ἐὰν ὑμεῖς στήκητε ἐν Κυρίῳ.* Ὅρα πῶς περισπούδαστος ἦν αὐτῷ τῶν ἀδελφῶν ἡ εὐδοκίμησις, ὅς οὔτε ζῆν ἐνόμιζεν, ἐκείνων μὴ σωζομένων.

Ἄνθρωπος εἰς τρίτον ἁρπαγεὶς οὐρανὸν, καὶ εἰς παράδεισον ἀπενεχθεὶς, καὶ μυστηρίων κοινωνήσας ἀποῤῥήτων, καὶ τοσαύτης πρὸς τὸν Θεὸν ἀπολαύσας παῤῥησίας, οὐ σφόδρα αἴσθησιν ἐκείνων ἐλάμβανε τῶν ἀγαθῶν, εἰ μὴ καὶ τοὺς ἀδελφοὺς εἶδε σὺν αὐτῷ διασωζομένους. Οἶδε γὰρ, οἶδε σαφῶς, ὅτι ἀγάπης οὐδὲν οὔτε μεῖζον οὔτε ἴσον ἐστὶν, οὐδὲ αὐτὸ τὸ μαρτύριον, ὃ πάντων ἐστὶ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν· καὶ πῶς, ἄκουσον. Ἀγάπη μὲν γὰρ καὶ χωρὶς μαρτυρίου ποιεῖ μαθητὰς τοῦ Χριστοῦ, μαρτύριον δὲ χωρὶς ἀγάπης οὐκ ἂν ἰσχύσειε τοῦτο ἐργάσασθαι. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἀπ' αὐτῶν τῶν τοῦ Χριστοῦ ῥημάτων· πρὸς γὰρ τοὺς μαθητὰς ἔλεγεν· *Ἐν τούτῳ γνώσονται πάντες, ὅτι μαθηταί μού ἐστε, ἐὰν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους.* Ἰδοὺ ἀγάπη χωρὶς μαρτυρίου μαθητὰς ποιεῖ. Ὅτι δὲ μαρτύριον χωρὶς ἀγάπης οὐ μόνον μαθητὰς οὐ ποιεῖ, ἀλλ' οὐδὲ ὠφελεῖ τι τὸν ὑπομένοντα, ἄκουσον Παύλου λέγοντος· *Ἐὰν παραδῶ τὸ σῶμά μου, ἵνα καυθήσωμαι, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν ὠφελοῦμαι.*

β'. Διὰ τοῦτο μάλιστα τὸν ἅγιον τοῦτον φιλῶ τὸν σήμερον ἡμᾶς συναγαγόντα, τὸν μακάριον Ῥωμανὸν, ὅτι μετὰ τοῦ μαρτυρίου πολλὴν τὴν ἀγάπην ἐπεδείξατο, διὸ καὶ τὴν γλῶτταν ἐξεκόπτετο τὴν ἁγίαν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἄξιον ἐξετάσαι, τί δήποτε οὐκ ἐπὶ βασάνους καὶ κολάσεις καὶ τιμωρίας ἤγαγεν αὐτὸν ὁ διάβολος, ἀλλὰ τὴν γλῶτταν ἀπέτεμεν· οὐ γὰρ εἰκῇ τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς πονηρίας· καὶ γὰρ κακουργόν ἐστι τὸ θηρίον, καὶ πάντα κατὰ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας πραγματεύεται καὶ κινεῖ. Φέρε οὖν ἐξετάσωμεν, τί δήποτε ἐπὶ τὴν ἐκκοπὴν τῆς γλώττης ἐχώρησε, μικρὸν γοῦν ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγαγόντες· οὕτω γὰρ εἰσόμεθα καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, καὶ τὴν τοῦ μάρτυρος ὑπομονὴν, καὶ τὴν τοῦ διαβόλου κακουργίαν· καὶ τὴν μὲν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν μαθόντες εὐχαριστήσομεν τῷ Δεσπότῃ, τὴν δὲ τοῦ μάρτυρος ὑπομονὴν γνόντες μιμησόμεθα τὸν σύνδουλον, τὴν δὲ τοῦ διαβόλου κακουργίαν καταμαθόντες, ἀποστραφησόμεθα τὸν ἐχθρόν. Διὰ γὰρ τοῦτο ἡμῖν ἔδωκεν ὁ Θεὸς εἰδέναι αὐτοῦ τὰς μηχανὰς, ἵνα μειζόνως αὐτὸν μισήσαντες [613] εὐκολώτερον αὐτοῦ περιγενώμεθα. Ὅτι γὰρ δυνατὸν εἰδέναι αὐτοῦ τὰ νοήματα, ἄκουσον τί φησιν ὁ Παῦλος περὶ τοῦ πεπορνευκότος· Κορινθίοις γὰρ ἐπιστέλλων οὕτω πώς φησι· *Κυρώσατε εἰς αὐτὸν ἀγάπην, ἵνα μὴ πλεονεκτηθῶμεν ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ· οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν.* Τίς οὖν ἡ αἰτία, δι' ἣν τὴν γλῶτταν ἐξέκοψε; Μικρὸν ἄνωθεν ἀνάσχεσθέ μου διηγουμένου. Πόλεμος ἀνεῤῥιπίσθη ποτὲ κατὰ τῶν Ἐκκλησιῶν χαλεπὸς, οὐχὶ βαρβάρων ἐπιδραμόντων τὰς πόλεις, οὐδὲ ἀλλογενῶν τινων, ἀλλ' αὐτῶν τῶν δοκούντων προεστάναι τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκουμένης, καὶ βαρβάρων, καὶ πολεμίων, καὶ τυράννων ἁπάντων ἀπηνέστερον καὶ ὠμότερον κεχρημένων τοῖς ὑπηκόοις. Οὐ γὰρ ὑπὲρ ἐλευθερίας, καὶ πατρίδος, καὶ χρημάτων, καὶ τῆς παρούσης ζωῆς ὁ κίνδυνος ἦν τότε, ἀλλ' ὑπὲρ βασιλείας οὐρανῶν, καὶ τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν, ὑπὲρ ἀθανάτου ζωῆς, ὑπὲρ ὁμολογίας τῆς εἰς τὸν Χριστόν. Καὶ καινός τις αἰχμαλωσίας ἐπενοεῖτο τρόπος· οὐ γὰρ τῆς ἐνταῦθα πόλεως ἐξέβαλλον, ἀλλὰ τῆς ἄνω Ἱερουσαλὴμ τῆς ἐλευθέρας ἐπεχείρουν ἀποστερεῖν, καὶ τὴν ψυχὴν ἕκαστον καταθύειν ἠνάγκαζον ἐπὶ τῶν βωμῶν, καὶ τὸν οἰκεῖον Δεσπότην ἐξόμνυσθαι, καὶ τῇ τῶν δαιμόνων ὑποκύπτειν τυραννίδι, καὶ τοὺς λυμεῶνας καὶ ἐχθροὺς τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας θεραπεύειν δαίμονας· ὃ μυρίων θανάτων καὶ πάσης γεέννης χαλεπώτερον ἦν καὶ ἀφορητότερον ταῖς φιλοχρίστοις ψυχαῖς. Τότε δὴ πολλῶν ὑποβρυχίων γινομένων, καὶ τοῦ χειμῶνος αἰρομένου, καὶ πολλῶν ναυαγούντων, ὁ μακάριος οὗτος Ῥωμανὸς παρελθὼν εἰς μέσους οὐκ ἐσκόπησεν εὐθέως, ὅπως ἑαυτὸν ἐπιδῷ τοῖς κινδύνοις, ἀλλὰ πρότερον τοὺς πεφοβημένους, τοὺς ἀναπεπτωκότας, τοὺς τὴν οἰκείαν προδόντας σωτηρίαν συνῆγε, παρεθάῤῥυνεν, ἀναμαχέσασθαι παρεσκεύαζε, τοὺς μὲν καταπεσόντας ἀνορθῶν, τοὺς δὲ ἑστῶτας ἀσφαλιζόμενος εὐχαῖς, καὶ παραινέσεσι, καὶ συμβουλαῖς, περὶ τῶν μελλόντων,

[a] Unus Reg. ms. τὰ λοιπὰ μέλη. Mox Savil. et unus mss. Reg. ταύτῃ γὰρ μάλιστα, Morel. et alius Reg. ταῦτα γάρ. Morel. paulo post ante τοῦ λοιποῦ habet εἰ καί, quod deest in cæteris.

[b] Unus Reg. οὖσι συναλγεῖν, ἢ τοῖς εὐδοκιμοῦσι συνήδεσθαι, τί δήποτε; ὅτι ἐκεῖ μὲν αὐτὴ τῆς.

περὶ τῶν παρόντων πραγμάτων πολλὰ φιλοσοφῶν, δεικνὺς τὸ πρόσκαιρον τούτων, τὸ διηνεκὲς ἐκείνων, ἀντιτιθεὶς [a] τοῖς πόνοις τὰ ἔπαθλα, ταῖς βασάνοις τοὺς στεφάνους, ταῖς ἀλγηδόσι τὰ βραβεῖα [b], διδάσκων τίς μὲν ἡ παροῦσα ζωὴ, τίς δὲ ἡ μέλλουσα, καὶ πόσον ἑκατέρας τὸ μέσον, καὶ ὅτι πάντως ἀποθανεῖν ἀνάγκη· κἂν γὰρ μὴ τούτῳ τῷ τρόπῳ καταλύσωμεν τὴν ζωὴν, τῷ νόμῳ τῆς φύσεως πάντως ἀναγκαζόμενοι μικρὸν γοῦν ὕστερον τῶν σωμάτων ἀποστησόμεθα τούτων. Ταῦτα δὴ καὶ τὰ τούτοις ἐοικότα [c] παραινῶν ἀνώρθωσε τὰς παρειμένας χεῖρας, ἐστήριξε τὰ παραλελυμένα γόνατα, τοὺς φυγάδας ἐπανήγαγε, τὴν δειλίαν ἐξέβαλε, τὴν ἀγωνίαν ἀπήλασε, θάρσος ἐνέθηκεν, ἀντὶ δειλῶν προθύμους ἐποίησεν, ἀντὶ δορκάδων καὶ ἐλάφων λέοντας ἀπειργάσατο πολλῆς πνέοντας τῆς ἰσχύος, συνεκρότησε τοῦ Χριστοῦ τὸ στρατόπεδον, τὴν αἰσχύνην τὴν παρ' ἡμῖν εἰς τὰς τῶν πολεμίων μετήνεγκε [d] κεφαλάς. Ἰδὼν τοίνυν ὁ διάβολος ἀθρόαν μεταβολὴν γεγενημένην, καὶ τοὺς χθὲς καὶ πρώην δεδοικότας αὐτὸν καὶ τρέμοντας, νῦν καταγελῶντας [614] αὐτοῦ καὶ κατατολμῶντας, ἐπαποδυομένους τοῖς κινδύνοις, ἐπιπηδῶντας τοῖς κολαστηρίοις, καὶ γνοὺς τὸν αἴτιον, πάντας ἀφεὶς, κατ' ἐκείνου λοιπὸν ἔπνευσεν ὅλος, πᾶσαν τὴν δύναμιν αὐτοῦ καὶ τὴν μανίαν κατὰ τῆς μακαρίας ταύτης κινῶν κεφαλῆς. Καὶ τί ποιεῖ; Σκοπεῖτε τὴν κακουργίαν. Οὐκ ἤγαγεν αὐτὸν ἐπὶ βασάνους, οὐκ ἀπέτεμεν αὐτοῦ τὴν κεφαλήν· ἐδίδαξε γὰρ αὐτὸν ὁ παρελθὼν χρόνος, ὅτι πάντα ταῦτα εἰκῆ καὶ μάτην ἐγίνετο. Οὐ γὰρ μόνον οὐκ ἐνέκοψε τῶν πεπιστευκότων τὴν προθυμίαν, ἀλλὰ καὶ ἐπέτεινε πλέον, καὶ μείζω καὶ θερμοτέραν αὐτὴν ἐποίησεν. Ἄνθρακας ὑπεστόρεσα, φησὶν, οἱ δὲ ὡς ἐπὶ ῥόδα [e] ἔτρεχον· πῦρ ἀνῆψα, οἱ δὲ ὡς εἰς πηγὰς ὑδάτων ψυχρῶν ἑαυτοὺς ἔῤῥιψαν· κατέξανα τὰς πλευρὰς, καὶ βαθείας ἀνέτεμον αὔλακας, καὶ κατήγαγον ῥύακας αἱμάτων, οἱ δὲ ὡς χρυσίῳ πάντοθεν περιῤῥεόμενοι, οὕτως ἐκαλλωπίζοντο· τοῖς κρημνοῖς ἔῤῥιψα, καὶ εἰς πέλαγος κατεπόντισα, οἱ δὲ οὐχ ὡς εἰς βυθὸν καταβαίνοντες, ἀλλ' ὡς εἰς αὐτὸν ἀναβαίνοντες τὸν οὐρανὸν, οὕτω διέκειντο σκιρτῶντες, καὶ ἀγαλλόμενοι, καὶ ὥσπερ ἐν ἱερᾷ πομπῇ χορεύοντες, καὶ ἐν λειμῶνι παίζοντες χλοερῷ, οὕτω τὰς τιμωρίας ἕκαστος ἥρπαζον, οὐχ ὡς τιμωρίας, ἀλλ' ὡς ἄνθη λαμβάνοντες ἐαρινὰ, καὶ στεφανούμενοι, καὶ τῇ τῆς οἰκείας προθυμίας ὑπερβολῇ τὰς ἐμὰς προέφθανον τιμωρίας. Τί τοίνυν ἂν εἴη πρακτέον, φησίν; Ἀποτέμω τούτου τὴν κεφαλήν; Ἀλλ' ὅπερ εὔχεται, τοῦτο γίνεται, καὶ μείζονα λαμβάνουσιν οἱ μαθηταὶ τὴν διὰ τῶν ἔργων παραίνεσιν· καὶ γὰρ παρῄνεσεν, ὅτι μαρτύρων θάνατος οὐκ ἔστι θάνατος, ἀλλὰ ζωὴ πέρας οὐκ ἔχουσα, καὶ μάλιστά γε ὑπὲρ ταύτης πάντα ὑπομένειν χρὴ, καὶ ὅτι δεῖ καταφρονεῖν τελευτῆς. Ἂν τοίνυν ἀποτέμω τὴν κεφαλὴν, καὶ γενναίως ἐνέγκῃ τὸ συμβὰν, διὰ τῶν ἔργων αὐτοὺς παιδεύσει σαφέστερον, ὅτι οὕτω θανάτου δεῖ καταφρονεῖν, καὶ μᾶλλον αὐτῶν ἀνορθώσει τὰ φρονήματα, καὶ πλείονα αὐτοῖς ἐμπνεύσει [f] τελευτήσας τὴν προθυμίαν. Διὰ τοῦτο τὴν γλῶτταν ἀπέτεμεν, ἵνα ἀποστερηθέντες τῆς φωνῆς, ἧς ἀπήλαυον οἱ τοῦ μάρτυρος μαθηταὶ, καὶ τῆς συμβουλῆς ἐκπεσόντες, καὶ τῆς παραινέσεως ἐρημωθέντες, δειλότεροι γένωνται, καὶ πρὸς τὴν προτέραν ἀγωνίαν ἐπανέλθωσιν, οὐκ ἔχοντες τὸν ἐπαλείφοντα, οὐδὲ τὸν διεγείροντα καὶ καθοπλίζοντα.

γ'. Καὶ σκόπει μοι τὴν κακουργίαν. Ἡρώδης μὲν ἀπέτεμε τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου· οὗτος δὲ οὐχὶ τὴν κεφαλὴν, ἀλλὰ τὴν γλῶτταν μόνην. Τί δήποτε; Διὰ πολλὴν κακουργίαν καὶ σκαιότητα. Ἂν ἀποτέμω τὴν κεφαλὴν, φησὶ, καὶ ἀποθάνῃ, ἀπελεύσεται οὐχ ὁρῶν τὴν ἀπώλειαν τῶν ἑαυτοῦ ἀδελφῶν· ἐγὼ δὲ αὐτὸν βούλομαι στῆσαι μάρτυρα τῶν πτωμάτων καὶ τῆς συμφορᾶς τῶν οἰκείων στρατιωτῶν, ἵν', ὑπὸ τῆς ὀδύνης ἄγχηται καταπίπτοντας μὲν ὁρῶν, χεῖρα δὲ ὀρέγειν μὴ δυνάμενος, καὶ τὸ συμβουλεῦσαι ταῦτα ἅπερ καὶ πρότερον οὐκ ἔχων, τῆς φωνῆς μετὰ τῆς γλώττης ἐκκοπείσης.

Ἀλλ' ὁ [g] δρασσόμενος τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν, τὸ σόφισμα τοῦτο εἰς τὴν ἐκείνου περιέτρεψε κεφαλὴν, καὶ οὐ μόνον συμβουλῆς οὐκ ἀπεστέρησεν, ἀλλὰ καὶ πλείονος αὐτοὺς ἐποίησεν ἀπολαῦσαι παραινέσεως, καὶ πνευματικωτέρας [615] μετασχεῖν διδασκαλίας. Ἐπειδὴ γὰρ τοῦτο ἐκράτησε, καλεῖται λοιπὸν ἐπὶ τὴν τομὴν ὁ ἰατρὸς, καὶ δήμιος ἀντὶ ἰατροῦ γίγνεται, οὐχὶ τὸ νενοσηκὸς διορθούμενος μέλος, ἀλλὰ τὸ ὑγιαῖνον διαφθείρων· καὶ τὴν γλῶτταν ἐξελὼν, οὐκ ἴσχυσεν αὐτῇ συνεξελεῖν καὶ τὴν φωνήν· ἀλλ' ἡ μὲν τῆς σαρκὸς ἐξεκόπτετο γλῶττα, ἡ δὲ τῆς χάριτος ἐφίπτατο τῷ στόματι τοῦ μακαρίου· καὶ ἡ μὲν φύσις τὸ οἰκεῖον ἠφίει μέλος, τοῦ σιδήρου τοῦτο καταναγκάζοντος, ἡ δὲ χάρις συνεκπεσεῖν αὐτῇ τὴν φωνὴν οὐκ εἴασεν· ὅθεν λοιπὸν πνευματικωτέρας ἀπήλαυον οἱ μαθηταὶ διδασκαλίας, οὐκ ἀνθρωπίνῃ φωνῇ καθάπερ τὰ πρότερα ἀκούοντες, ἀλλὰ θείᾳ τινὶ, καὶ πνευματικῇ, καὶ μείζονι τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας· καὶ πάντες συνέτρεχον, ἄνωθεν ἄγγελοι, κάτωθεν ἄνθρωποι, ἕκαστος χωρὶς γλώττης στόμα ἰδεῖν ἐπιθυμοῦντες, καὶ ἀκοῦσαι φθεγγομένου οὕτως. Καὶ γὰρ ἦν ὄντως [h] θαυμαστὸν καὶ παράδοξον στόμα ἄνευ γλώττης φθεγγόμενον, πολλὴν μὲν τῷ διαβόλῳ φέρον αἰσχύνην, πολλὴν δὲ τῷ μάρτυρι δόξαν, μεγάλην δὲ τοῖς μαθηταῖς παράκλησιν καὶ ὑπομονῆς ὑπόθεσιν. Καὶ γὰρ ἔθος τῷ Θεῷ τοιοῦτον ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς, ἅπερ ἂν καθ' ἡμῶν ὁ διάβολος ῥάψῃ, ταῦτα εἰς τὴν ἐκείνου τρέπειν κεφαλὴν, καὶ ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας κατασκευάζειν σωτηρίας. Σκόπει δέ· ἐξέβαλεν ἐκεῖνος τοῦ παραδείσου τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἀνέῳξεν αὐτῷ τὸν οὐρανὸν ὁ Θεός· ἀπήλασεν αὐτὸν ἐκεῖνος τῆς ἀρχῆς τῆς ἐν τῇ γῇ, καὶ ἔδωκεν αὐτῷ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ὁ Θεὸς, καὶ ἐν τῷ θρόνῳ τῷ βασιλικῷ τὴν φύσιν ἐνίδρυσε τὴν ἡμετέραν. Οὕτως ἀεὶ μείζονα δίδωσιν ἀγαθὰ, ὧν ὁ διάβολος ἀποστερεῖν ἐπιχειρεῖ. Ποιεῖ δὲ τοῦτο, ἐκεῖνόν τε ὀκνηρότερον ἐν ταῖς καθ' ἡμῶν κατασκευάζων [i] ἐπιβουλαῖς, ἡμᾶς δὲ παιδεύων μηδέποτε αὐτοῦ δεδοικέναι τὰ μηχανήματα· ὃ δὴ καὶ ἐνταῦθα γέγονεν ἐπὶ τοῦ μάρτυρος. Ἧς γὰρ προσεδόκησε φωνῆς ἀποστερήσειν αὐτὸν, πολλῷ μείζονα καὶ σεμνοτέραν αὐτῷ ἐχαρίσατο ὁ Θεός. Οὐ γὰρ ἦν ἴσον μετὰ γλώττης φθέγγεσθαι, καὶ χωρὶς γλώττης· τὸ μὲν γὰρ ἀκόλουθον ἦν, καὶ κοινὸν ἅπασι, τὸ δὲ ὑπὲρ τὴν φύσιν, καὶ αὐτοῦ ἴδιον ἐγένετο μόνου. Καίτοι καὶ εἰ ἄφωνος ἔστη μετὰ τὴν τῆς γλώττης ἐκκοπὴν ὁ μάρτυς, καὶ οὕτως αὐτῷ τὰ τῶν ἀγώνων πεπλήρωτο, καὶ ὁ στέφανος ἀπήρτιστο· ἧττα γὰρ μεγίστη καὶ σαφὴς ἀπόδειξις ἦν τὸ τὴν γλῶτταν τεμεῖν. Εἰ γὰρ μὴ

[a] Sic in præsenti rescribendum fuit, contra Montf. qui in aoristo legebat ἀντιθείς. Edit.
[b] Unus Reg. ταῖς πληγαῖς.
[c] Alii τούτοις ὅμοια.
[d] Unus Reg. τῶν ἐναντίων μετήνεγκε. Ibid. Savil. in marg. μετήνεγκε φάλαγγας.
[e] Unus Reg. ὡς ἐπὶ πηγάς.
[f] Unus Reg. αὐτοῖς ἐνθήσει.
[g] Idem Reg. φωνῆς καὶ τῆς γλώσσης ἀποστερηθεὶς ἀφήσει πᾶσαν μηχανήν. Ἀλλ' ὁ.
[h] Sic e Savil. et int. correctum. Montf. οὕτως. Edit.
[i] Idem Reg. καταναγκάζων.

linguam amputasset. Si enim linguam martyris non timebas, o scelerate et exsecrande diabole, cur eam abscidisti? cur decertationum argumentum non dimisisti, sed stadium occlusisti? Quemadmodum enim si quis omni certaminum genere luctaturus, deinde plagas accepisset ingentes, et cum deinde amplius resistere non valeret, manus abscindi adversario juberet, eumque sic percuteret, non jam alia probatione opus esset ad decernendam victoriam ei, cui fuissent manus abscisæ: ita etiam in martyre apertissimum omnium argumentum victoriæ adversus diabolum fuit linguæ ipsius amputatio. Nam etsi mortalis erat lingua, quia tamen ea vulnera immortalia diabolo inflixit, propterea in illam virus suum efflavit, sibi quidem majus dedecus afferens, martyri autem coronam splendidiorem reddens. Ut enim mirabile est arborem sine radice intueri, ac fluvium sine fonte: sic etiam vocem sine lingua.

4. *Contra eos, qui corporum resurrectioni non credunt.* — Ubi nunc sunt, qui corporum resurrectioni non credunt? Ecce vox mortua est, et revixit: et uno momento temporis utraque facta sunt. Quamquam hoc longe majus est, quam corporum resurrectio: nam illic quidem natura corporum est subjecta, compositio autem solum est dissoluta: hic vero sublatum fuit vocis ipsum fundamentum, sed tamen ea splendidior rursus est facta. Enimvero si a tibia lingulas abstuleris, inutile deinceps jacet instrumentum; verum non sic tibia spiritualis, sed tametsi lingua privata, non solum muta non erat, sed etiam modulatius et magis mysticum carmen, et majori cum admiratione emittebat. Rursus etiam in cithara si quis plectrum solum eripuerit, otiosus artifex, ars inutilis, et inane instrumentum; hic autem nihil ejusmodi, sed contrarium omnino. Os enim erat cithara, lingua plectrum, artifex anima, ars vero confessio: plectro tamen ablato, lingua inquam, neque artifex, neque ars, neque instrumentum inutile evasit, sed omnia virtutem suam ostenderunt. Quis hæc fecit? quis admirabilia hæc ostendit quæque omnem superant opinionem? Deus qui solus mirabilia facit, de quo dicit David: *Domine Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra! quoniam elevata est magnificentia tua super cælos: ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem* (*Psal.* 8. 2. 3). Atque tunc quidem ex ore infantium et lactentium, nunc autem ex ore elinguium: tunc natura immatura, nunc os lingua vacuum: tunc erat in pueris mollis radix, sed fructus perfectus; hic autem et ipsa radix ablata erat, et fructus generatio non prohibebatur: est enim vox linguæ fructus. Sunt revera posteriora prioribus mirabiliora. Etenim, ne his fidem non adhibeatis, illa propterea præcesserunt, ut in his non conturbemur, cum in illis fuerit animus assuetus: ideo hæc evenerunt, ut illa quæ latent et sunt vetera, ex manifestis et iis quæ sunt recens facta credantur. Sic aliquando Aaronis quoque virga floruit, sicut nunc os martyris germinavit. Sed quanam de causa virga tunc Aaronis germinavit (*Num.* 17)? Quoniam sacerdos contumeliis afficiebatur. Quanam autem de causa nunc os martyris germinavit? Quoniam blasphemia et maledictis incessebatur magnus Pontifex Jesus Christus. Vide ergo quanta sit miraculi cognatio et excellentia. Quemadmodum enim virga illa non unita radici, nec ex terra trahens humorem, sed illius succo penitus privata, ac perdita vitali frugiferaque virtute, repente fructum ostendit: ita nimirum hic quoque vox radice privata et vim ex instrumento non habens, in sicco et sterili ore repente germinavit. In hoc quidem cognatio, in alio autem est excellentia: inter utramque enim fructum multum interest. Nam ille quidem sensilis erat, hic autem spiritualis, et ipsos cælos aperiens ei, qui tunc eam vocem ediderat. Pro his omnibus martyri gratulemur, Deum glorificemus, qui hæc facit miracula, imitemur conservi patientiam, gratias agamus Domino pro gratia: ex iis quæ dicta sunt, sufficientem in tentationibus consolationem accipiamus, et Dei, qui nos fecit, potentiam et curam admirantes ac providentiam, omnia quæ ex nobis sunt afferamus, et quæ ex eo sunt, omnino consequentur. Sive homines, sive dæmones, sive ipse diabolus adversum nos depugnet, nihil proficient ii, qui nos oppugnant: modo promptum nostrum animi studium ostendamus, et quæ a nobis afferri oportet, omnia afferamus. Sic enim et hic Dei auxilium attrahemus, et in vita futura magna gloria et salute perfruemur: quam nobis omnibus consequi detur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul cum Spiritu sancto gloria, honor et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

DE SANCTO MARTYRE ROMANO.

ORATIO II (*a*).

1. *Martyrum commemorationis utilitas. Descriptio persequutionis similitudine a mari sumpta.* — Palæstræ quidem corporibus robur ac peritiam athleticæ artis acquirunt, martyrum vero commemorationes animas adversus dæmonum artes armant, et contra illos ad luctam instituunt. Dum enim vires athleticas et continuam cum flagris luctam publice produnt, pietatem audacia corroborant, et in cruciatuum narrationibus tamquam in stadiis quibusdam stratum a quovis martyre curriculum proponunt. Talis est martyris ejus, qui hodie coronatus est, commemoratio. Quis enim in stadia adversus diabolum audacter non prosiliat, cum animam suam martyris certaminibus instituerit, quem tot periculorum multitudo non concussit? Tum

(*a*) Collata cum Ms. Regio 2344.

τῆς ἀσεβείας τότε τυραννὶς ἐνωρχεῖτο, καὶ θάλασσαν ἐκ βυθῶν ἐμιμεῖτο σειομένην ὁ βίος, καὶ τοῦ πελάγους εἰς τὴν γῆν αἱ τρικυμίαι μετέστησαν, καὶ σφοδρὸν τὸ τῆς εὐσεβείας σκάφος δυσσεβείας περιήντλει κλυδώνιον, ἐν ᾧ πολλοὶ μὲν νεκροὶ πανταχοῦ κυβερνῆται, ναυτῶν δὲ οὐκ ὀλίγος ἀριθμὸς ὑποβρύχιος· πάντα δὲ ἦν φόβων πικρῶν καὶ ναυαγίων ἀνάμεστα. Ἔπνεον βασιλεῖς καταιγίδος σφοδρότερον, φοβερὰς τύραννοι τρικυμίας ἐπῆγον, ἀρχόντων συγκεκίνηντο θρόνοι, δικασταὶ τὴν εἰς Χριστὸν ἐκήρυττον ἄρνησιν, πικρὰς νομοθέται τιμωρίας ἠπείλουν, πρὸς τὰς τῶν δαιμόνων ἄνδρες θυσίας ἡρπάζοντο, πρὸς τὴν τῶν [618] βωμῶν εἵλκοντο βδελυρίαν γυναῖκες· ἐσύροντο πρὸς ταύτην καὶ παρθένοι τὴν λύσσαν, φυγαῖς ἱερεῖς καὶ σφαγαῖς παρεδίδοντο, τῶν ἱερῶν ἠλαύνοντο οἱ πιστοὶ περιβόλων. Πρὸς τηλικαύτην ὁ μάρτυς ἐξωπλίζετο μάχην, καὶ τοσούτοις τὴν γνώμην κινδύνοις ἀνθίστησιν, ὥσπερ τινὰ σκιαμαχίαν γελῶν τὴν παράταξιν, καὶ καθάπερ ἐν σκάμμασιν ἀντὶ κόνεως τῇ πίστει τοὺς δικαστὰς καταπάσσων, οὕτω τὴν τοῦ τότε δικάζοντος ἀνεῤῥίπιζε [a] γνώμην, δρόμον αὐτῷ κατὰ τῆς Ἐκκλησίας μελετώμενον στήσας. Διὸ δὴ πρὸς κόλασιν ὀξέως ὁ γενναῖος ἀνήρπαστο, καὶ πολλαὶ μὲν προσήγοντο τιμωριῶν ποικιλίαι· ὁ μάρτυς δὲ προσεῴκει κιθάρᾳ, τῷ τῶν βασάνων πλήκτρῳ πρὸς φθόγγον κινούμενος· συνέτριβον τὸ σῶμα [b] περιστάντες οἱ δήμιοι, ὁ δὲ, ὡς χαλκός τις, τῆς εὐσεβείας τὸ μέλος ὑπήχει κρουόμενος· κρεμῶντες ἐπὶ ξύλου κατέξαινον, ὁ δὲ ὡς δένδρον ζωῆς τὸ ξύλον ἠσπάζετο· ὡς πλευρὰς τοῦ δικαίου τὰς παρειὰς διεσπάραττον, ὁ δὲ ὡς πλείονα στόματα λαμβάνων ἐῤῥητόρευεν, καὶ καινῷ κατῄσχυνε τὸν ἀντίπαλον πτώματι.

Ὡς γὰρ εἶδε τὸν δικαστὴν πρὸς τὴν τῶν δαιμόνων σπουδὴν αὐτὸν ἐκκαλούμενον, αἰτεῖ βρέφος ἐξ ἀγορᾶς ἀχθῆναι, ὡς ἐκεῖνο τῶν ζητουμένων παρὰ τοῦ δικαστοῦ κριτὴν ποιησόμενος· καὶ προσαχθέντι τῷ βρέφει τὴν περὶ τῶν προκειμένων προσῆγεν ἐρώτησιν. Τέκνον, φησὶ, δίκαιόν ἐστι τὸν Θεὸν προσκυνεῖν, ἢ τοὺς θεοὺς τοὺς λεγομένους ὑπὸ τούτων; Πολλὴ τῆς τοῦ μάρτυρος σοφίας ἡ περιουσία· τοῦ δικαστοῦ δικαστὴν τὸ παιδίον καθίζει· τὸ δὲ ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ ταχέως ἀπεφήνατο ψῆφον, ἵνα δειχθῇ καὶ παιδία δυσσεβούντων δικαστῶν συνετώτερα, μᾶλλον δὲ ἵνα φανῇ μὴ μόνον μάρτυς ὁ μάρτυς, ἀλλὰ καὶ μαρτύρων ἀλείπτης. Οὐδὲ τοῦτο δὲ ὅμως τὴν δικαστικὴν ὑπεσκέλισε λύσσαν, ἀλλ' εὐθὺς ἐπὶ ξύλου μετὰ τοῦ βρέφους ὁ μάρτυς ἡρπάζετο, καὶ τὴν τοῦ ξύλου κόλασιν εἱρκτὴ διεδέχετο, κἀκείνην ψῆφος ποικίλας τοῖς ἀθληταῖς τὰς τιμωρίας μερίζουσα· τὸ μὲν γὰρ βρέφος θανάτῳ, τὸν δὲ μάρτυρα τῇ τῆς γλώττης ἐκτομῇ κατεδίκασε. Τίς τρόπον κρίσεως τοιοῦτον ἀκήκοε; μαστίζουσι δικασταὶ καταδίκους, ἃ συνίσασιν ἑαυτοῖς, ὁμολογεῖν ἀναγκάζοντες, ἐκτέμνει δὲ τὴν γλῶσσαν ὁ τῆς ἀσεβείας κριτὴς, ἃ σύνοιδεν ἑαυτῷ σιγᾷν βιαζόμενος. Ὢ δεινοῦ κακοτεχνίας εὑρήματος. Φρονοῦσαν, φησὶ, τὰ τοῦ Χριστοῦ τὴν ψυχὴν οὐκ ἐξέστησα, κἂν τὴν λαλοῦσαν ὑπὲρ Χριστοῦ διακόψω γλῶτταν. Ἔκκοψον, ὦ τύραννε, γλῶσσαν, ἵνα μάθῃς τὴν φύσιν καὶ ἄγλωσσον ὑπὲρ Χριστοῦ ῥητορεύουσαν· ἐκκόλαψον τὴν γλῶσσαν τοῦ στόματος, ἵνα μάθῃς ἀληθῆ τὸν τὰ χαρίσματα τῶν γλωσσῶν ὑποσχόμενον. Τὸ μὲν γὰρ τῆς γλώσσης ἐξέκοψεν ὄργανον, ὁ λόγος δὲ ἐξώρμα σφοδρότερον, ὥσπερ ἐμποδίου τινὸς ἀπηλλαγμένος τῆς γλώττης· θέαμα [619] καινὸν καὶ παράδοξον· σάρκινος σαρκίνοις ἀσάρκως φθεγγόμενος. Πρέπον ἄρα τῷ μάρτυρι τοῦ προφήτου τὸ μέλος· *Ἐπλήσθη χαρᾶς τὸ στόμα ἡμῶν, καὶ ἡ γλῶσσα ἡμῶν ἀγαλλιάσεως*· ἐπλήσθη τὸ στόμα χαρᾶς, καινὸν θῦμα τῷ Χριστῷ προσκομίσαν τὴν γλῶσσαν· ἔσχεν ἡ γλῶσσα πολλὴν ἀγαλλίασιν, πρόδρομος μάρτυς ὀφθεῖσα τοῦ μάρτυρος. Ὢ γλώσσης πρὸς τοὺς τῶν μαρτύρων δήμους τὴν ψυχὴν προλαβούσης· ὢ στόματος κρυπτόμενον γεννήσαντος μάρτυρα· ὢ γλώσσης θυσιαστήριον κτησαμένης τὸ στόμα· ὢ στόματος ἱερεῖον κτησαμένου τὴν γλῶσσαν· ναὸν ἔχων ἐλελήθεις, ὦ γενναῖε, τὸ στόμα, ναὸν ἐν ᾧ τὴν σύναιμον γλῶσσαν [c] παράδοξον ἀμνάδα κατέθυσας.

β'. Τίς ἄρα σου τὰς ἀρετὰς ἀξίως στεφανώσειε ῥήτωρ; Ἔλαβες παρὰ τῆς φύσεως γλῶσσαν, σὺ δὲ αὐτὴν ἐξέθρεψας μάρτυρα· ἔλαβες στόμα φυλακτήριον γλώσσης, σὺ δὲ τῇ γλώσσῃ τὸ στόμα βωμὸν κατεσκεύασας· ἔλαβες εἰς τὸ φθέγγεσθαι πλῆκτρον, σὺ δὲ αὐτὸ τεμνόμενον ἄσταχυν ἀνέδειξας· ἔλαβες γλῶσσαν ῥημάτων διάκονον, σὺ δὲ αὐτὴν ἄμωμον τῷ Χριστῷ κατέθυσας πρόβατον. Τίνι σου τὴν γλῶσσαν πρεπούσῃ προσηγορίᾳ τιμήσω; ποίῳ σου κοσμήσω τὴν γλῶσσαν ὀνόματι; Προσῆγον ταύτῃ τὸν σίδηρον δήμιοι, ἡ δὲ κατὰ τὸν δεδεμένον Ἰσαὰκ οὐκ ἐσκίρτα, ἀλλ' ὡς ἐν βωμῷ κειμένη τῷ στόματι τὴν πληγὴν σὺν ἡδονῇ προσεδέχετο, διδάσκουσα τῶν ἀνθρώπων τὰς γλώσσας, ὡς οὐ φθέγγεσθαι μόνον διὰ Χριστὸν, ἀλλὰ καὶ σφάττεσθαι δεῖ. Τῆς τοῦ πατριάρχου θυσίας ἥρπασας, γενναῖε, τὸ φιλότιμον, μονογενὲς βλάστημα γλώττης ἀντὶ τέκνου μονογενοῦς προσκομίσας. Καλῶς ἄρα σοι δευτέραν ὁ Χριστὸς ἀντεφύτευσε γλῶσσαν· εὗρε γὰρ ἀγαθόν σε τῆς προτέρας γεωργόν· καλῶς σοι τὴν ἄσαρκον ἐχαρίσατο γλῶσσαν· ἀγγελικῷ γὰρ οὐκ ἔπρεπε φρονήματι σάρκινος· καλῶς σοι τὴν τῆς γλώσσης ἀντιμισθίαν ἀπέδωκεν. Ἔχρησάς σου τῷ Δεσπότῃ πρὸς θυσίαν τὴν γλῶσσαν, ὁ δὲ αὐτῇ πρὸς ῥητορείαν φωνὴν ἀντεδάνεισε· καὶ γέγονε τῆς γλώσσης καὶ τοῦ Χριστοῦ πρὸς ἀλλήλους συνάλλαγμα, τῆς μὲν γλώσσης ὑπὲρ Χριστοῦ τεμνομένης, τοῦ Χριστοῦ δὲ ὑπὲρ τῆς γλώσσης λαλοῦντος.

Ποῦ νῦν ἡμῖν Μακεδόνιος, ὁ τῷ δεδωκότι τὸ χάρισμα τῶν γλωσσῶν Παρακλήτῳ μαχόμενος; Ὅτι δὲ οὐ ψεύδομαι τῇ τοῦ Παρακλήτου θεότητι τὰς τῶν χαρισμάτων δωρεὰς περιάπτων, μάρτυς ἡμῖν ὁ μακάριος Παῦλος ὁ νῦν πρὸς τὴν ὑμετέραν φιληκοΐαν βοῶν· *Πάντα ταῦτα ἐνεργεῖ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἑκάστῳ, καθὼς βούλεται.* Καθὼς βούλεται, φησὶν, οὐ καθὼς ἐπιτάττεται. Ἀλλ' ἵνα μή τινας πρὸς τούτοις ἐπιθέντες προσθήκας τῷ πλήθει τὴν ὑμετέραν καταχώσωμεν μνήμην, ταύτην οὖσαν ἰσχυρὰν τὴν φωνὴν ὑπὲρ τοῦ Παρακλήτου μεμνημένοι οὕτως ἐντεῦθεν ἐξέλθωμεν, μεγάλα μὲν κατ' ἐκείνων φρονοῦντες, συγγινώσκοντες δὲ τέοις

[a] Idem Reg. ἀπελάσασα.

[b] Savil. et Reg. τὸ στόμα, Morel. τὸ σῶμα.

[c] Morel. et Savil. in marg. τὴν σύναιμον γλῶσσαν. Savil. in textu τὴν σὴν ἡμῖν γλῶσσαν. Reg. τὴν σὺν ἡμῖν γλῶσσαν.

enim ingens quædam mundo impietatis tyrannis insultabat, ab imo commotum mare vita hominum imitabatur, decumani pelagi fluctus in terram volvebantur, vehemensque impietatis procella navim pietatis obruebat: multi quidem ubique gubernatores moriebantur, non exiguus autem nautarum numerus submergebatur, omnia diris terroribus ac naufragiis redundabant. Reges procella vehementius spirabant, terribiles fluctus immittebant tyranni, tribunalia magistratuum commovebantur, Christi abnegationem judices promulgabant; acerba supplicia legislatores minabantur, ad dæmonum sacrificia viri rapiebantur, ad altarium abominationem mulieres trahebantur; ad hanc quoque insaniam virgines compellebantur, exsiliis sacerdotes ac cædibus addicebantur, e sacris septis fideles ejiciebantur. Tantam ad pugnam martyr armabatur, tantisque periculis animum opponebat; conflictum illum tamquam certamen quoddam umbratile deridebat, et perinde quasi in scammate pulveris loco principes fide calcaret, sic ejus animum, qui tum judicium exercebat, exagitavit, atque adversus Ecclesiam incursionem facere parantem refrenavit. Quamobrem ad supplicium subito vir generosus abreptus est, variaque pœnarum genera admovebantur; martyr autem citharæ similis erat, dum ad sonum edendum cruciatuum plectro moveretur: corpus[1] circumstantes carnifices plagis contundebant, ipse vero tamquam æreum quoddam tympanum pietatis carmen pulsatus succinebat: suspendentes in equuleo lacerabant, ille vero tamquam vitæ arborem equuleum amplexabatur: sicut latera justi genas dilaniabant, ille vero, quasi plura tum ora recepisset, orationem habebat, novoque lapsu pudorem adversario imponebat.

Mirabile responsum infantis a Martyre interrogati. — Cum enim se a judice ad dæmonum cultum provocari videret, infantem e foro duci postulat, ut eum, de quibus rebus a judice interrogabatur, judicem faciat; et adducto infanti de iis, quæ agitabantur, quæstionem proponit. Fili, inquit, justumne est, ut Deus adoretur; an ut ii, qui ab istis dii appellantur? Magna plane sapientiæ martyris excellentia: judicis judicem infantem constituit: at ille continuo secundum Christum litem dedit, ut impie se gerentibus judicibus vel infantes sapientiores ostenderentur; imo vero ut non modo martyr appareret martyr, sed etiam martyrum monitor ac magister. Verumtamen ne hoc quidem judicis rabiem labefactavit; sed in equuleum statim cum infante martyr abripiebatur, equuleique supplicio carcer succedebat, et illi sententia, quæ varias athletis pœnas dividebat: nam infantem quidem morte, martyrem autem linguæ excisione damnavit. Quis talem judicii modum audivit? reos judices flagris cædunt, ut ea, quorum sibi sunt conscii, fateri cogant: at impietatis judex linguam excidit, ut ea, quorum sibi conscius est, tacere compellat. O immane malignæ artis inventum! Animam, inquit, ea quæ Christi sunt sapientem de statu non dejeci; at loquentem saltem pro Christo linguam excidam. Excido linguam, o tyranne, ut naturam etiam elinguem pro Christo eloquentem esse cognoscas: evelle linguam ex ore, ut eum, qui dona linguarum est pollicitus, veracem esse cognoscas. Etenim linguæ quidem instrumentum excidit, at sermo vehementius erumpebat lingua tamquam impedimento quodam liberatus: novum sane spectaculum ac stupendum, homo ex carne constans ex carne constantibus sine carne verba faciens. Convenit itaque martyri prophetæ carmen, *Repletum est gaudio os nostrum, et lingua nostra exsultatione* (*Psal.* 125. 2): repletum est gaudio os, quod Christo linguam novam victimam offerebat: magna tum exsultatione correpta erat lingua, quæ prævia martyris martyr est visa. O linguam, quæ ad martyrum turmas animam ipsam prævenit! o os, quod occultum martyrem genuit! o linguam, cui pro altari os fuit! o os, cui pro victima lingua fuit! nesciebamus, o generose, templum habere te os tuum; templum, in quo consanguineam linguam mirabilem agnam mactasti.

2. Quis igitur virtutes tuas orator pro dignitate laudibus prosequatur? Linguam accepisti a natura, at tu eam martyrem educasti: accepisti os, munimentum linguæ, tu autem os linguæ altare effecisti: accepisti plectrum ad loquendum, at excisum illud spicam effecisti: linguam verborum administram accepisti, at tu illam Christo pecudem immaculatam immolasti. Qua tandem linguam tuam convenienti appellatione decorabo? quo nomine linguam tuam exornabo? Admovebant ei ferrum carnifices, at illa vincti Isaac in morem non resiliebat, sed in ore tamquam in altari jacens cum voluptate vulnus exspectabat, ac linguas hominum non pro Christo loqui tantum oportere, sed cædi etiam docebat. Patriarchæ sacrificii æmulationem, o generose, rapuisti, dum unigenitum linguæ germen pro unigenito Filio obtulisti (*Gen.* 22). Recte itaque tibi alteram linguam vicissim Christus insevit; bonum quippe te agricolam prioris invenit: recte linguam non carneam est largitus; angelicum enim animi affectum carnea non decebat: recte linguæ tibi remunerationem rependit. Ad sacrificium linguam Domino commodasti, at ille vicissim vocem ad eloquentiam fœneravit: factum est quoddam linguæ atque Christi inter se commercium, dum pro Christo quidem lingua exciditur, pro lingua vero Christus loquitur.

In Macedonium invehitur, qui Spiritus S. divinitatem negabat. Confert hoc miraculum cum rubo. — Ubi nunc est nobis Macedonius, qui Paracleto, a quo linguarum donum collatum est, bellum infert? Neque vero mentiri me, dum charismatum dona Paracleti divinitati attribuo, testis nobis est beatus Paulus, qui vestrum audiendi studium nunc his vocibus occupat: *Hæc omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens singulis prout vult* (1. *Cor.* 12. 11): Prout vult, inquit, non, Prout jubetur. Verum ne si forte quædam additamenta his fecerimus, nimia copia vestram memoriam obruamus, hujus certi firmique pro Paracleto loci memores hinc excedamus, et magnos spiritus in

[1] Savil. et Reg., *os*.

eos sumentes; sed illis errantibus interim ignoscentes, Paracleti divinitatem adoremus. Ac tuba quidem prophetica totius orbis in Christum consensum prænuntians dicebat, *Quia intelligent me, a parvo eorum, et usque ad magnum eorum* (*Jer.* 31. 34), *Et omnis lingua confitebitur Deo vero* (*Rom.* 14. 11). Et propheta quidem, ut dixi, linguam omnem cognitionis Dei reti concludit, nos vero hodierno die etiam elinguem orationem pietati patrocinantem audiemus : velut enim cithara quædam plectro destituta Creatorem collaudat. Dicat igitur et beatus Romanus : *Lingua mea calamus scribæ velociter scribentis* (*Psal.* 44. 1) : quænam lingua? Non ea quam ferrum eripuit, sed quam Spiritus gratia fabricata est; lingua quippe avulsa, Spiritus gratia in ejus locum est suffecta. Habebant et linguas apostoli, sed ut operantis virtus indicaretur, lutum otiabatur, et ignis cælestis loquebatur. Habebat et Mosaica Scriptura rei imaginem quæ orationem excedit : rubus enim apud illum et ignis fuit (*Exod.* 3. *init.*). Apostolicus ignis prædicationis evangelicæ voces in rubo præfigurabat, ac vocem rei inanimatæ impertit, ut ei, cum tetigerit animata instrumenta, credatur : si enim rem inanimatam contactus ignis vocalem reddidit, nonne debuit, cum ratione præditas animas replevisset, ex contactu carmen concinnum admodum personare? Hac etiam gratia celebris hic Romanus donatus erat, qui exsecta lingua, clariori voce tyrannum arguebat. Neque vero tyrannus ullo pacto linguam excidere properasset, nisi reprehensionum fluenta reformidasset, nisi eum prædicationis Evangelii torrens perterrefecisset, nisi evangelicæ fluctus eloquentiæ se fracturum putasset. Sed unde necessitas tyranno fuerit facinus istud audendi, videamus.

3. Cum dæmonibus impius aliquando sacrificasset, et fumo nidoreque repletus esset, et impietatis guttis inquinatus, curriculo ad ecclesiam pergebat, ac stillantem sanguine præ se ferens securim, incruentum altare ad nefarium sacrificium perquirebat. At non latuit martyrem tyranni rabies. Itaque cum subito exsiliens prodiisset in vestibulum, jam irruentem impietatis inundationem coercet : et quemadmodum solers gubernator dum in proram impetum faciens mare conspicit, otiari nequit, sed navim totam celeri pede percurrit, et gubernaculo puppim erigens obversam fluctibus navigii faciem opponit, illoque quod in periculo versabatur in sublime sublato, medium decumanum fluctum diffindit, et arte quadam tumefactum pelagus sulcat : hoc et beatus Romanus fecit. Idololatriæ mari blasphemias mugiente, atque adversus ecclesiasticam navim furente, spumasque sanguinis in aras eructante, solus adversus insaniens pelagus armatur, penitusque subverti cymbam videns, dormientem in navi Dominum expergefacit, somno longanimitatis sopitum excitat. Contrariis ventorum flatibus procellisque turbatum mare conspicit, et in periculo versantium verba discipulorum usurpat, *Præceptor, salva, perimus* (*Luc.* 8. 24) : piratæ cymbam circumsident, lupi ovile circumvallant, latrones thalamum tuum perfodiunt, adulterini susurri tuam sponsam circumsonant, iterum paradisi parietem serpens effringit; Ecclesiæ fundamentum petra concutitur : ac tu de cælo evangelicam anchoram projice, ac petram agitatam obfirma : *Præceptor, salva, perimus.*

Romani ad tyrannum oratio. — Commune periculum martyris animum dividit, et ad Dominum cum fiducia verba facit, atque adversus tyrannum fluentem linguam emittit. Siste, inquit, furiosum hunc cursum, o tyranne : imbecillitatis tuæ mensuram agnosce, crucifixi terminos reverere, termini vero crucifixi, non ecclesiæ parietes, sed orbis terrarum sunt fines : furoris caliginem excute, respice in terram, et naturæ tuæ imbecillitatem considera : suspice in cælum, ac magnitudinem belli perpende; infirmum dæmonum auxilium contemne; animadverte dæmones cruce percussos te suorum altarium propugnatorem obtendere. Cur ea quæ nequeunt comprehendi persequeris? cur in aerem jacularis? num enim parietibus Deus circumscribitur? incircumscriptum est numen : num enim oculis Dominus noster conspicitur? invisibilis enim est essentia et informis : porro secundum humanitatem et pingitur, et videtur. Num enim lapidem et lignum inhabitans bove ac pecude providentiam vendit? num enim altare in ejus pactis velut interventor requiritur? Ea tuorum est dæmonum gulosa mendicatio : Dominus meus, vel universi potius Dominus, Christus incolit cælum, ac mundum gubernat, et sacrificium est illi anima, quæ ad ipsum oculos sursum reflectit : unus illi cibus est salus credentium. Desine arma adversus Ecclesiam movere : in terris est grex, et pastor in cælis : in terra sunt palmites, et vitis in cælo : si palmites excidas, vitem multiplicas. Cruore manus tuæ redundant, gladius tuus brutarum hostiarum sanguine tinctus est : parce pecudibus innocentibus, et in nos, qui reprehendimus, ferrum converte : parce tacentibus bestiis, et nos qui accusamus, interfice. Non enim ita ferrum homicidarum, ut securim inservientem altaribus pertimesco : homicidarum ferrum corpus laniat, securis altarium animam occidit : homicidarum ferrum id quod sacrificatur mactat, at securis altarium et id quod sacrificatur, et eum qui sacrificat, simul perdit : cervicem trunca, nec aram commacula : habes victimam voluntariam, cur captivum taurum colligas reluctantem? Si mactare desideras, in ecclesiæ vestibulo ratione præditam hostiam macta.

Lingua exciditur Romano. — Non tulit immodicam dicendi libertatem martyris tyrannus, sed e vestigio a lingua sacrificium inchoavit. Linguam igitur excidit, non quod eam vellet avulsam, sed ut Evangelii prædicationem oppugnaret : non tam quod præconi invideret, quam quod invidia in eum, qui prædicabatur, arderet. Sed *Qui comprehendit sapientes in astutia eorum* (1. *Cor.* 3. 19), excisum vocis instrumentum e cælo restituit, invisibili claudicantem sonum linguæ suffulcit, vocem elingui largitur, et creationem hominis reipsa tyranno demonstrat. Et quemadmodum puteo-

αὐτοῖς πλανωμένοις, καὶ τὴν τοῦ Παρακλήτου προσκυνοῦντες θεότητα. Ἡ μὲν οὖν προφητικὴ σάλπιγξ τὴν οἰκουμενικὴν εἰς Χριστὸν προσημαίνουσα συμφωνίαν ἔλεγεν, *Ὅτι εἰδήσουσί με*, φησὶν, *ἀπὸ μικροῦ αὐτῶν καὶ ἕως μεγάλου αὐτῶν, Καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται τῷ Θεῷ* [620] *τῷ ἀληθινῷ*. Καὶ ὁ μὲν προφήτης, ὡς ἔφην, ἅπασαν γλῶσσαν τῷ τῆς θεογνωσίας περικλείει δικτύῳ· ἡμεῖς δὲ σήμερον καὶ ἀγλώττου ῥήτορος ἀκουσόμεθα τῇ εὐσεβείᾳ συνηγοροῦντος· οἱονεὶ γάρ τις κιθάρα πλῆκτρον οὐκ ἔχουσα τὸν δημιουργὸν εὐφημεῖ. Λεγέτω τοίνυν καὶ ὁ μακάριος Ῥωμανός· *Ἡ γλῶσσά μου κάλαμος γραμματέως ὀξυγράφου*. Ποία γλῶσσα; Οὐχ ἣν ὁ σίδηρος ἀφεῖλεν, ἀλλ' ἣν ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις ἐχάλκευσε· τῆς γλώσσης γὰρ συνηθείσης ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις ἀντεισήχθη. Εἶχον καὶ οἱ ἀπόστολοι γλώσσας, ἀλλ' ἵνα δειχθῇ τοῦ ἐνεργοῦντος ἡ δύναμις, ὁ πηλὸς ἤργει, καὶ τὸ πῦρ τὸ οὐράνιον ἐφθέγγετο. Εἶχε καὶ ἡ Μωσαϊκὴ Γραφὴ τοῦ ὑπὲρ λόγον πράγματος τὴν εἰκόνα· βάτος γὰρ παρ' ἐκείνῳ καὶ πῦρ. Καὶ τὸ ἀποστολικὸν πῦρ τὰς τοῦ κηρύγματος φωνὰς ἐπὶ τῆς βάτου προετύπου, καὶ φωνὴν τῷ ἀψύχῳ χαρίζεται, ἵνα τῶν ἐμψύχων ὀργάνων ἀψάμενον πιστευθῇ. Εἰ γὰρ τὸ ἄψυχον ἡ ἀφὴ τοῦ πυρὸς ἔμφωνον ἀπειργάσατο, πῶς οὐκ ἔμελλεν ἀναπλῆσαί που ψυχὰς λογικὰς δι' ἀφῆς τὸ παναρμόνιον ἀνακρούεσθαι μέλος; Ταύτης μετέσχε τῆς χάριτος καὶ Ῥωμανὸς ὁ ἀοίδιμος, καὶ τὴν γλῶτταν ἀποτμηθεὶς τρανοτέρῳ φθόγγῳ τὸν τύραννον ἤλεγχεν. Οὐκ ἂν δὲ ὅλως ὁ τύραννος ἐπὶ τὴν τῆς γλώττης ἔδραμεν ἐκτομὴν, εἰ μὴ τῶν ἐλέγχων ἐφοβήθη τὰ ῥεύματα, εἰ μὴ τὸν χειμάῤῥουν τοῦ κηρύγματος κατεπλάγη, εἰ μὴ τὰ κύματα τῆς εὐαγγελικῆς ῥητορείας στορέσαι ὑπέλαβεν. Ἀλλ' ἴδωμεν, ὅθεν ὁ τύραννος εἰς ἀνάγκην ἔρχεται τῆς τοιαύτης τόλμης.

γ'. Δαίμοσί ποτε θύσας ὁ δυσσεβὴς, καὶ καπνοῦ καὶ κνίσσης ἀνάπλεως γεγονὼς, καὶ ταῖς σταγόσι τῆς ἀσεβείας μεμολυσμένος, δρομαίως ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν ἐχώρει, καὶ τὸν ᾑμαγμένον ἐπιφερόμενος πέλεκυν, τὸ ἀναίμακτον θυσιαστήριον πρὸς ἱερουργίαν ἀθέμιτον ἐπεζήτει. Ἀλλ' οὐκ ἔλαθεν ἡ τοῦ τυράννου λύττα τὸν μάρτυρα. Εὐθέως γοῦν ἐκπηδήσας εἰς τὰ προπύλαια, φερομένην ἤδη τῆς ἀσεβείας τὴν ἐπίκλυσιν ἀναστέλλει· καὶ καθάπερ τις εὐμήχανος κυβερνήτης τὴν θάλατταν βλέπων κατὰ τῆς πρώρας ἐπιφερομένην, ἠρεμεῖν οὐκ ἀνέχεται, ἀλλὰ τὸ σκάφος ὅλον κούφῳ ποδὶ διατρέχει, καὶ διὰ τοῦ πηδαλίου τὴν πρύμναν ἐγείρας, ἵστησι τὸ πλοῖον τοῖς κύμασιν ἀντιπρόσωπον, καὶ μετεωρίσας τὸ κινδυνεῦον, μέσην διασχίζει τὴν τρικυμίαν, καὶ τέχνῃ τινὶ τὸ κυρτωθὲν πέλαγος αὐλακίζει· τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Ῥωμανὸς ἐποίησε. Τῆς εἰδωλικῆς θαλάττης βλάσφημα μυκωμένης, καὶ κατὰ τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ σκάφους λυττώσης, καὶ ἀφρὸν αἱμάτων κατὰ τῶν θυσιαστηρίων ἐρευγομένης, μόνος ἀνθοπλίζεται τῇ μαινομένῃ θαλάττῃ, καὶ εἰς ἄκρον ὁρῶν τὸ σκάφος σφαλλόμενον, ἀφυπνίζει τὸν ἐν τῷ πλοίῳ Δεσπότην, ἀφυπνίζει δὲ αὐτὸν τὸν τῆς μακροθυμίας ὕπνον καθεύδοντα. Βλέπει τὸ πέλαγος ταῖς ἀντιπνοίαις χειμαζόμενον, καὶ τὰ τῶν κινδυνευόντων μαθητῶν φθέγγεται ῥήματα· *Ἐπιστάτα, σῶσον, ἀπολλύμεθα*· πειραταὶ τὸ σκάφος περιστοιχίζονται, λύκοι πολιορκοῦσι τὸ ποίμνιον, λῃσταὶ τὴν παστάδα τὴν σὴν διορύττουσι, μοιχικὰ [621] συρίγματα τὴν σὴν νύμφην περικτυπεῖ, πάλιν ὁ ὄφις τοιχωρυχεῖ τὸν παράδεισον· ὁ τῆς Ἐκκλησίας θεμέλιος ἡ πέτρα σαλεύεται· ἀλλ' ἐξ οὐρανοῦ τὴν εὐαγγελικὴν ἄγκυραν ῥῖψον, καὶ τὴν πέτραν στήριξον σειομένην· *Ἐπιστάτα, σῶσον, ἀπολλύμεθα*. Ὁ κοινὸς κίνδυνος μερίζει τὸν μάρτυρα, καὶ πρὸς τὸν Δεσπότην παῤῥησιάζεται· ἐπαφίησι ῥέουσαν κατὰ τοῦ τυράννου τὴν γλῶτταν, στῆσον, λέγων, τὸν ἐμμανῆ τοῦτον δρόμον, ὦ τύραννε· ἐπίγνωθι τῆς σῆς ἀσθενείας τὰ μέτρα, αἰδέσθητι τοῦ σταυρωθέντος τοὺς ὅρους· ὅροι δὲ τοῦ σταυρωθέντος οὐ τῆς ἐκκλησίας οἱ τοῖχοι, ἀλλὰ τῆς οἰκουμένης τὰ πέρατα· ἀποτίναξαι τὴν ἀχλὺν τῆς μανίας· βλέψον εἰς γῆν, καὶ τὸ τῆς φύσεως τῆς σῆς ἀσθενὲς ἐνθυμήθητι· ἀνάβλεψον εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ τοῦ πολέμου τὸ μέγεθος λόγισαι· τῶν δαιμόνων τὴν ἀσθενῆ διάπτυσον συμμαχίαν· σκόπησον, ὅτι τῷ σταυρῷ πεπληγότες οἱ δαίμονές σε προστάτην τῶν βωμῶν τῶν οἰκείων προβάλλονται. Τί διώκεις ἀκατάληπτα; τί τοξεύεις ἀπέραντα; μὴ γὰρ τοίχοις ὁ Θεὸς περιγράφεται; ἀπερίγραπτον τὸ θεῖον· μὴ γὰρ ὀφθαλμοῖς ὁ ἡμέτερος Δεσπότης ὁρᾶται; ἀθεώρητος γάρ ἐστι καὶ ἀνείδεος τῇ οὐσίᾳ, κατὰ δὲ τὸ ἀνθρώπινον γράφεται καὶ ὁρᾶται. Μὴ γὰρ λίθον καὶ ξύλον οἰκεῖ, πιπράσκων ἀντὶ βοὸς καὶ προβάτου τὴν πρόνοιαν; μὴ γὰρ βωμὸς τοῖς συναλλάγμασιν αὐτοῦ μεσιτεύει; Αὕτη τῶν σῶν δαιμόνων ἡ λίχνος προσαίτησις· ὁ ἐμὸς Δεσπότης, μᾶλλον δὲ ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης, Χριστὸς οὐρανὸν οἰκεῖ, καὶ κόσμον ἡνιοχεῖ, καὶ θυσία τούτῳ ψυχὴ πρὸς αὐτὸν ἀνανεύουσα, μία τούτῳ τροφὴ, τῶν πιστευόντων σωτηρία. Παῦσαι κατὰ τῆς Ἐκκλησίας τὰ ὅπλα κινῶν· ἐπὶ γῆς τὸ ποίμνιον, καὶ ὁ ποιμαίνων ἐν οὐρανῷ· ἐπὶ γῆς αἱ κληματίδες, καὶ ἐν οὐρανῷ ἡ ἄμπελος· ἂν δὲ ἐκτέμῃς τὰς κληματίδας, πολυπλασιάζεις τὴν ἄμπελον. Λύθρου γέμουσιν αἱ χεῖρές σου, τὸ ξίφος τὸ σὸν ἀπὸ θυμάτων ἐστὶν ἀλόγων· φεῖσαι τῶν ἀναιτίων θρεμμάτων, καὶ ἡμῖν τοῖς ἐλέγχουσιν ἔπαφες τὸν σίδηρον· φεῖσαι τῶν σιωπώντων ἀλόγων, καὶ ἡμᾶς τοὺς κατηγοροῦντας ἀπόσφαττε. Οὐ γὰρ οὕτω φοβοῦμαι τὸν ἀνδροφόνον σίδηρον, ὡς τὸν ἐπιβώμιον πέλεκυν· ὁ ἀνδροφόνος σίδηρος τὸ σῶμα διασπαράττει, ὁ ἐπιβώμιος πέλεκυς τὴν ψυχὴν ἀναιρεῖ· ὁ ἀνδροφόνος σίδηρος τὸ θυόμενον κατασφάττει, ὁ δὲ ἐπιβώμιος πέλεκυς καὶ τὸ θυόμενον καὶ τὸν θύοντα συναπόλλυσι. Τέμε τὸν αὐχένα τὸν ἐμὸν, καὶ μὴ μολύνῃς θυσιαστήριον· ἔχεις αὐτοκέλευστον ἱερεῖον, τί τὸν δεσμώτην ταῦρον ἀνανεύοντα συμποδίζεις; Εἰ θύειν ἐπιθυμεῖς, ἐν τοῖς τῆς ἐκκλησίας προθύροις θύε λογικὸν ἱερεῖον.

Οὐ φέρει τὴν ἄμετρον ὁ τύραννος παῤῥησίαν τοῦ μάρτυρος, ἀλλ' εὐθὺς ἀπὸ τῆς γλώττης τοῦ θύματος ἄρχεται. Ἐκτέμνει τοίνυν τὴν γλῶτταν, οὐκ ἀνελεῖν βουλόμενος, ἀλλὰ τῷ κηρύγματι πολεμῶν· οὐ τοσοῦτον τῷ κήρυκι φθονῶν, ὅσον τῷ κηρυττομένῳ βασκαίνων. Ἀλλ' *Ὁ δρασσόμενος τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν*, τὸ ἐκτμηθὲν ὄργανον τῆς φωνῆς ἐξ οὐρανοῦ ἀποδίδωσι, καὶ ἀοράτῳ γλώττῃ τὸν χωλεύοντα φθόγγον ὑποστηρίζει, καὶ χαρίζεται τῷ ἀγλώττῳ τὴν φωνὴν, ἔργῳ τὴν ἀνθρωπίνην δημιουργίαν ἐνδεικνύμενος τῷ τυράννῳ. Καὶ καθάπερ οἱ φρεωρύχοι τὰς

φλέβας διασκαλεύοντες [a] [622] εὐρυτέραν τῷ ὕδατι τὴν ἐκροὴν ἀπεργάζονται, οὕτω καὶ ὁ τύραννος σιδήρῳ τῆς γλώττης διορύττων τὴν ῥίζαν, σφοδροτέροις ἐπεκλύζετο τοῖς τῶν ἐλέγχων κρουνοῖς. Ἐβουλόμην ἄχρι τέλους ἐγχορεῦσαι τῇ τοῦ μάρτυρος ὑποθέσει, ἀλλ' ὁ τῆς συμμετρίας ἐπέστη καιρὸς, καί μοι σιωπᾷν ἐγκελεύεται· ὑμῖν τε γὰρ πρὸς ὠφέλειαν ἱκανὰ τὰ ῥηθέντα, καὶ ἀναγκαῖα τοῦ πατρὸς τὰ διδάγματα πρὸς τὸν τῶν ῥηθέντων ἀπαρτισμόν· ἀλλὰ καὶ τὰ ῥηθέντα τοῖς τῆς μνήμης κόλποις περιπτυξώμεθα, καὶ τοῖς λέγεσθαι μέλλουσι τοὺς τῆς ψυχῆς αὔλακας ἀναπτύξωμεν, καὶ ἐπὶ πᾶσι τὸν θαυματοποιὸν Χριστὸν προσκυνήσωμεν, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Savil. in textu et Reg. διασκυλεύοντες, Morel. et Savil. in marg. διασκαλεύοντες.

AD HOMILIAS TRES IN SS. SEPTEM MACCABÆOS

Hæ conciones Antiochiæ habitæ sunt nullamque præferunt anni notam. Prior matrem præsertim Maccabæorum a constantia animique robore plurimum commendat. Secunda septimum junioremque ex Maccabæis laudibus exornat, matre quoque identidem in laudum partem vocata. Hanc breviorem Chrysostomus in Maccabæos homiliam pronuntiavit; quo pluribus, inquit, illi laudibus a communi doctore cumularentur, nempe a Flaviano Episcopo, qui post Chrysostomum concionaturus erat. Tertia omnium brevissima in Maccabæos homilia a nonnullis in νοθείας suspicionem vocatur, nec injuria : nam olet certe

ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΑΓΙΟΥΣ ΜΑΚΚΑΒΑΙΟΥΣ

Καὶ εἰς τὴν μητέρα αὐτῶν.

—

Ὁμιλία α'.

α'. [a] Ὡς φαιδρὰ καὶ περιχαρὴς ἡμῖν ἡ πόλις, καὶ τοῦ παντὸς ἐνιαυτοῦ λαμπροτέρα ἡ σήμερον ἡμέρα, οὐ τοῦ ἡλίου φανερωτέραν ἀκτῖνα τῆς εἰωθυίας πρὸς τὴν γῆν ἀφιέντος σήμερον, ἀλλὰ τοῦ φωτὸς τῶν ἁγίων μαρτύρων ὑπὲρ ἀστραπὴν ἅπασαν τὴν πόλιν ἡμῖν καταυγάσαντος· μυρίων γὰρ ἡλίων οὗτοι λαμπρότεροι, καὶ τῶν μεγάλων φωστήρων φανότεροι [b]. Διὰ τούτους σεμνοτέρα τοῦ οὐρανοῦ σήμερον ἡ γῆ. Μὴ γάρ μοι τὴν κόνιν εἴπῃς, μηδὲ τὴν τέφραν λογίζου, μηδὲ τὰ χρόνῳ δαπανηθέντα ὀστᾶ, ἀλλ' ἄνοιξον τῆς πίστεως τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ βλέπε παρακαθημένην αὐτοῖς τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν, περιβεβλημένην αὐτοῖς τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν, περιστέλλουσαν αὐτοὺς [623] τοῦ οὐρανίου φωτὸς τὴν δόξαν. Οὐ τοιαῦται ἐξ ἡλιακοῦ κύκλου πρὸς τὴν γῆν ἀκτῖνες ἀφίενται, οἷαι μαρμαρυγαὶ καὶ λαμπηδόνες ἐκ τῶν σωμάτων ἐξαλλόμεναι τούτων αὐτὰς ἀποτυφλοῦσι τοῦ διαβόλου τὰς ὄψεις. Καθάπερ γὰρ λῃσταρχοι καὶ τυμβωρύχοι ἐπειδὰν ἴδωσιν ὅπλα που κείμενα βασιλικὰ, θώρακα, καὶ ἀσπίδα, καὶ κράνος, χρυσῷ πάντα καταλαμπόμενα, ἀποπηδῶσιν εὐθέως, καὶ οὐδὲ προσελθεῖν, οὐδὲ ἅψασθαι τολμῶσι μέγαν ὑφορώμενοι κίνδυνον, εἴ τι τοιοῦτον τολμήσαιεν· οὕτω δὴ καὶ οἱ δαίμονες οἱ ἀληθινοὶ λῃσταρχοι, ὅπουπερ ἂν ἴδωσι μαρτύρων σώματα κείμενα, δραπετεύουσι, καὶ ἀποπηδῶσιν εὐθέως. Οὐ γὰρ πρὸς τὴν φύσιν αὐτῶν βλέπουσι τὴν τέως θνητὴν, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἀπόῤῥητον ἀξίαν τοῦ φορήσαντος αὐτὰ Χριστοῦ. Ταῦτα γὰρ τὰ ὅπλα οὐχ ἄγγελος, οὐχ ἀρχάγγελος, οὐχ ἄλλη τις κτιστὴ ἐνεδύσατο δύναμις, ἀλλ' αὐτὸς ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης. Καὶ καθάπερ ὁ Παῦλος ἐβόα λέγων· *Εἰ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ;* οὕτω καὶ οὗτοι δύνανται βοᾷν καὶ λέγειν· εἰ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἡμῖν ἀγωνισαμένου Χριστοῦ; Τίμια γὰρ τὰ σώματα, ἐπειδὴ πληγὰς ἐδέξαντο ὑπὲρ τοῦ ἰδίου Δεσπότου, ἐπειδὴ στίγματα βαστάζουσι διὰ τὸν Χριστόν. Καὶ καθάπερ στέφανος βασιλικὸς λίθοις ποικίλοις πάντοθεν καλλωπιζόμενος μαρμαρυγὰς διαφόρους ἀφίησιν, οὕτω δὴ καὶ τὰ σώματα τῶν ἁγίων μαρτύρων, ὥσπερ λίθοις τιμίοις τοῖς ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ τραύμασι κατεστιγμένα, παντὸς διαδήματος βασιλικοῦ τιμιώτερα καὶ σεμνότερα φαίνεται. Οἱ μὲν οὖν ἔξωθεν ἀγωνοθέται ἀγῶνας τιθέντες μεγίστην φιλοτιμίαν εἶναι νομίζουσιν, ὅταν νέους ἀθλητὰς καὶ σφριγῶντας εἰς τὰ σκάμματα καὶ τοὺς ἀγῶνας εἰσάγωσιν, ὥστε πρὸ τῆς ἐν τοῖς παλαίσμασιν ἐπιδείξεως, ἀπὸ τῆς τῶν μελῶν εὐεξίας θαῦμα παρασχεῖν τοῖς θεαταῖς· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πᾶν τοὐναντίον. Ἀγῶνα γὰρ τιθεὶς ὁ Χριστὸς οὐ τοιοῦτον οἷον ἐκεῖνοι, ἀλλὰ φρικτὸν καὶ φόβου γέμοντα· οὐ γὰρ ἀνθρώπων πρὸς ἀνθρώπους ἡ πάλη, ἀλλ' ἀνθρώπων πρὸς δαίμονας ἡ μάχη· τοιοῦτον τοίνυν ἀγῶνα τιθεὶς ἡμῖν, οὐ νέους ἀθλητὰς καὶ σφρι-

[a] Initium sic effert Savil. in marg.: Ὡς φαιδρὰ καὶ περιλαμπὴς ἡ παροῦσα ἡμέρα· μᾶλλον δὲ τοῦ παντὸς ἐνιαυτοῦ λαμπροτέρα. Γέγονε δὲ λαμπροτέρα, οὐ τοῦ. Unus Reg. habet : Ὡς φαιδρὰ καὶ περιφανής. Paulo post idem Reg. τῆς εἰωθυίας ἀφέντος σήμερον. Paulo post idem πόλιν ἡμῶν, et mox λαμπρότεροι διὰ τῶν.

[b] Sic rectius e Savilio φανότεροι. Montf. φανερώτεροι. Ed.

rum fossores dum fodiendo venas aperiunt, efficiunt, ut laxiori meatu ferantur aquæ : sic et tyrannus, dum linguæ radicem ferro perfodit, vehementioribus reprehensionum scatebris obruebatur. Voluissem equidem in hujus martyris argumento exsultantem orationem ad finem usque deducere : at justi spatii tempus advenit, et ut sileamus hortatur : nam et vobis ad utilitatem hæc dicta sufficiunt, et necessaria sunt patris (a) documenta, ut dicta illa perficiantur. Nos vero et ea, quæ dicta sunt, memoriæ sinu complectamur, et iis quæ dicenda sunt animæ sulcos explicemus, ac super omnia miraculorum effectorem Christum adoremus; quoniam ipsi gloria cum Patre ac sanctissimo Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(a) De Flaviano loquitur.

MONITUM.

peregrinum : styli genus strigosum est, omnia ceu in transcursu dicuntur; neque tamen eam loco movendam esse putavi : satis enim erit scrupulum indicasse, ne quis eam ut certum S. doctoris fetum habeat. Huic subjicimus fragmentum quoddam S. Joannis Chrysostomi in Maccabæos a Joanne Damasceno allatum lib. III de Imaginibus, quod in nulla trium homiliarum occurrit.

Primæ in Maccabæos homiliæ Interpretationem Latinam incerti cujusdam viri, utpote παραφραστικῶς adornatam, rejecimus, novamque paravimus. Secundæ et tertiæ Interpretatio est Frontonis Ducæi.

IN SANCTOS MACCABÆOS,

ET IN MATREM EORUM.

HOMILIA I (a).

1. *Martyrum ossa dæmonibus terribilia.* — Quam speciosa nobis et læta civitas ! quam toto anno splendidior hæc dies ! non sole [1] clariores, quam more solito, radios in terram effundente, sed sanctorum martyrum luce plus, quam fulgur, totam nobis civitatem irradiante : sexcentis enim solibus splendidiores hi sunt, ac magnis luminaribus clariores. Propter illos hodie terra ornatior est, quam ipsum cælum. Ne mihi pulverem dicas, ne mihi cinerem cogites, vel ossa tempore consumpta : sed fidei oculos aperi, et vide assidentem ipsis Dei virtutem, ambientem ipsos Spiritus gratiam, circumfusam cælestis luminis gloriam. Non tales ex solari orbe in terram emittuntur radii, quales ex sanctis corporibus prosilientes fulgores diaboli oculos excæcant. Quemadmodum enim prædonum duces, aut sepulcrorum effossores, ubi vident imperatoria arma jacentia, loricam, clypeum, galeam, auro tota fulgentia, statim resiliunt, magnumque suspicantes periculum, neque accedere neque ea contingere audent : sic et dæmones vere prædonum duces, ubicumque vident martyrum corpora jacentia, statim fugiunt ac resiliunt. Non enim in mortalem naturam eorum respiciunt, sed in arcanam Christi, qui illa gestavit, dignitatem. Hæc quippe arma non angelus, non archangelus, non alia quæpiam creata virtus induit, sed ipse angelorum Dominus. Ac quemadmodum Paulus clamabat dicens : *An experimentum ejus quæritis, qui in me loquitur, Christi* (2. *Cor.* 13. 3)? sic et isti possunt clamare ac dicere, An experimentum quæritis ejus, qui in nobis certavit, Christi? Pretiosa enim sunt corpora, quia plagas pro Domino suo acceperunt, quia stigmata propter Christum gestant. Ac sicut corona imperatoria variis lapillis undique decorata fulgores varios emittit, ita et sanctorum martyrum corpora, quasi lapillis pretiosis, vulneribus pro Christo susceptis distincta, omni imperatorio diademate pretiosiora et venerabiliora videntur. Exteri quidem agonothetæ certamina constituentes, rem admodum spectabilem esse putant, cum juvenes robustosque athletas in scammata et certamina inducunt, ita ut vel antequam certamina incipiantur, ex bona membrorum habitudine in admirationem spectatores moveant : hic vero non ita se res habet, sed e contrario omnia. Agonem enim proponens Christus non talem qualem illi, sed horrendum et formidandum : quippe non hominum adversus homines est lucta, sed hominum adversus dæmones certamen est

[1] Initium sic effert Savil. in marg., *Quam speciosa et circumfulgens hodierna dies! imo et toto anno splendidior. Splendidior autem, non sole*, etc.

(a) Contulimus cum Mss. Regiis 2343 et 2417.

talem, inquam, agonem nobis proponens, non juvenes robustosque athletas ad certamina induxit, sed adolescentulos, ac cum illis senem Eleazarum, itemque mulierem vetulam, adolescentium matrem. Quid hoc igitur est? inutilemne ætatem ad certamina et scammata ducis? quis audivit umquam mulierem in tanta senectute concertasse? Nemo audivit: sed ego, inquit, illam rem incredibilem, novam, et numquam antehac auditam, ipsis operibus credibilem faciam. Non enim is agonotheta sum ego, qui certantium virtuti omnia committam; sed adsum, opem fero manumque athletis meis porrigo, et rei ab illis fortiter gestæ pars maxima ex patrocinio meo proficiscitur.

Gratia Martyres fortes efficit. — Cum itaque videris mulierem trementem, vetulam, baculo egentem, in certamen ingressam, tyranni furorem prosternere, incorporeas virtutes superare, diabolum facile vincere, ejusque robur strenue admodum frangere, agonothetæ gratiam admirare, Christi conspecta virtute obstupesce. Non secundum carnem robusti sunt athletæ, sed secundum fidem: infirma est ipsorum natura, sed potens est, quæ ungit eos, gratia: soluta sunt senectute corpora, sed roborati sunt animi pietatis amore. Non est sensibilis pugna: ne igitur athletas extrinsecus consideres, sed ratiocinio eorum animi robur intus perpende; considera ipsorum fidei fortitudinem, ut ediscas eum, qui cum dæmonibus pugnet, non robusto corporis habitu et mole indigere, neque ætate florida; sed etsi admodum juvenis sit, etsi decursa jam ætate, si animo generoso robustoque præditus sit, nihil damni ab ætate in certamine accipere.

2. Ecquid dico senem et juvenem, quando mulieres ipsæ hæc certamina inierunt, splendidisque coronis redimitæ sunt? Nam externa quidem certamina ætatem, naturam et dignitatem exquirentia, servis, mulieribus, senibus, adolescentulis aditum intercludunt; hic vero cuilibet conditioni, ætati cuilibet, utrique sexui theatrum magna data libertate aperitur, ut et liberalitatem et inenarrabilem virtutem ejus, qui certamen instituit, ediscas, et apostolicum illud dictum operibus confirmatum videas: *Quia virtus ejus in infirmitate perficitur* (2. *Cor.* 12. 9). Quando enim pueri et senes supra naturam fortiter agunt, Dei in ipsis operantis gratia splendide prorsus demonstratur.

Matris Maccabæorum virtus. — Ut autem ediscas illam exteriorem athletarum infirmitatem ipsos coronam reportantes splendidiores reddere, age, sene puerisque dimissis, infirmiorem illis mulierem vetulam, septem filiorum matrem, in medium adducamus: nam partus labores non leve impedimentum in his certaminibus afferunt. Quid ergo prius in ea admiremur? infirmitatemne naturæ, an provectam ætatem, an maternæ commiserationis sensum fragilem? [Mater enim erat: unde facile eam potuisset in tormentis viscerum suorum vincere materna pietas, nisi divinæ pietatis altior virtus virili fide anile pectus armaret (a)]. Magna siquidem hæc sunt impedimenta ad tantæ patientiæ cursum. Ego vero aliud proferendum habeo his majus, quo et mulieris fortitudinem et diaboli vafritiem totam videamus. Quodnam illud? Animadverte improbi dæmonis nequitiam: non priorem illam traxit in scammata, sed post filios ad certamina duxit. Quare? Ut postquam septem filiorum cruciatibus ejus animum prius dejecisset, ejusque mentis firmitatem emollivisset, rerum illarum spectaculo prius absumpta fortitudine in suppliciis filiorum, infirmior demum facta facilius expugnari posset. Ne consideres illos excepisse tormenta, sed tecum reputa illam ad singulos graviores tulisse dolores, et in singulis eorum confossam esse. Quodque dicimus probe norunt quotquot mulieres partus dolores expertæ sunt, et matres evaserunt. Sæpe namque mater febri æstuantem filium videns, nihil non doloris amplectatur, ut ex illo corpore ægritudinis ignem in se transferat: ita nempe matres filiorum ærumnas propriis malis intolerabiliores existimant. Quod si hoc verum est, ut est profecto verum, in suppliciis filiorum gravius quam ipsi filii cruciabatur mater, majusque in matre martyrium erat, quam in filiis. Nam si vel unius filii morbus nuntiatus materna viscera turbat, non uno solum filio, sed tanto filiorum interfecto choro, cum non auditu solo, sed visu cruciatus perciperet, quid non passa fuerit? quomodo mentis compos esse potuerit, cum singulos videret diversis et horrendis suppliciis paulatim occisos? quomodo non erupit e corpore anima? quomodo non ex primo aspectu in rogum insiliit, ut se a reliquo spectaculo liberaret? Etsi enim philosophabatur, at mater erat; etsi religiosa erat, at carne induebatur; etsi alacris erat, at muliebris erat sexus; etsi studio pietatis fervebat, sed partuum vinculo detinebatur. Nam si nos, viri cum simus, reum videntes per forum agi, funem in ore habentem, in barathrumque trahi, etiamsi nulla cum eo amicitia juncti, hoc spectaculo frangimur, etsi idoneum ad leniendam miserationem solatium habeamus, damnati nempe nequitiam: quantum illa passa fuerit, quæ non reum unum abduci videret, sed simul unaque die septem filios, non celeri morte, sed variis suppliciis cæsos? Etsi enim lapidea fuisset, etsi viscera habuisset adamantina, annon turbata fuisset, annon quidpiam eorum passa esset, qualia et mulierem et matrem pati par erat? Cogita mihi quantum admiremur patriarcham Abraham, qui filium suum, ut offerret, vinxit et altari imposuit: et tunc probe comperies quanta fuerit mulieris fortitudo. O acerbissimum, idemque suavissimum spectaculum! acerbissimum quidem ob rerum, quæ agebantur, naturam; suavissimum vero ob affectum videntis. Non enim illa fluentem sanguinem respiciebat, sed coronas justitiæ contextas; non intuebatur confossa latera, sed æterna tabernacula constructa; non videbat circumstantes

(a) Quæ uncinis clauduntur, in nullo Græco, quod videre licuit, exemplari habentur, sed ex veteri interpretatione desumpta sunt.

γῶντας πρὸς τὰ παλαίσματα ἤγαγεν, ἀλλὰ μειράκια κομιδῇ, καὶ μετ' ἐκείνων γέροντα, τὸν Ἐλεάζαρον, καὶ πρὸς τούτοις γυναῖκα γεγηρακυῖαν, τὴν μητέρα τῶν μειρακίων. Τί ποτε τοῦτο ἄρα ἐστὶ, Δέσποτα; τὴν ἄχρηστον ἡλικίαν πρὸς τὰ ἀγωνίσματα εἰς τὰ σκάμματα ἄγεις; τίς ἤκουσε γυναῖκα ἀγωνιζομένην ποτὲ ἐν γήρᾳ τοσούτῳ; Οὐδεὶς ἤκουσεν· ἀλλ' ἐγὼ τὸ παράδοξον τοῦτο, φησὶ, καὶ καινὸν καὶ οὔτε ἀκοῇ ποτε παραδεχθὲν διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν πιστώσομαι. Οὐ γὰρ τοιοῦτος ἀγωνοθέτης ἐγὼ, ὡς τῇ τῶν ἀγωνιζομένων δυνάμει τὸ πᾶν ἐπιτρέπειν· ἀλλὰ παρίσταμαι, καὶ βοηθῶ, καὶ χεῖρα ὀρέγω τοῖς ἐμοῖς ἀθληταῖς, καὶ τῶν κατορθουμένων τὸ πλέον αὐτοῖς ἐκ τῆς ἐμῆς γίνεται προστασίας.

Ὅταν οὖν ἴδῃς γυναῖκα ὑπότρομον, γεγηρακυῖαν, βακτηρίας δεομένην, εἰς ἀγῶνα εἰσιοῦσαν, καὶ καταλύουσαν τυράννου μανίαν, περιγινομένην ἀσωμάτων [624] δυνάμεων, κρατοῦσαν τοῦ διαβόλου ῥᾳδίως, συγκόπτουσαν αὐτοῦ τὴν ἕξιν [a] μετ' ἐξουσίας πολλῆς, θαύμασον τοῦ ἀγωνοθέτου τὴν χάριν, ἐκπλάγηθι τοῦ Χριστοῦ τὴν δύναμιν. Οὐ σφριγῶσι κατὰ τὴν σάρκα οἱ ἀθληταὶ, ἀλλὰ σφριγῶσι κατὰ τὴν πίστιν· ἀσθενὴς αὐτῶν ἡ φύσις, ἀλλὰ δυνατὴ ἡ ἀλείψασα αὐτοὺς χάρις· παραλέλυται τὰ σώματα τῷ γήρᾳ, ἀλλὰ συγκεκρότηται τὰ φρονήματα τῷ πόθῳ τῆς εὐσεβείας. Οὐκ ἔστιν αἰσθητὸς ὁ ἀγών· μὴ τοίνυν ἔξωθεν καταμάθῃς τοὺς ἀθλητὰς, ἀλλ' εἴσελθε τῷ λογισμῷ πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς αὐτῶν εὐεξίαν· κατάμαθε τῆς πίστεως αὐτῶν τὴν ἰσχὺν, ἵνα μάθῃς ὅτι ὁ δαίμοσι πυκτεύων [b] οὐ σώματος ἰσχυρᾶς δεῖται περιβολῆς, οὐδὲ ἡλικίας ἀκμαζούσης, ἀλλὰ κἂν κομιδῇ νέος ᾖ, κἂν εἰς ἔσχατον γῆρας ἐληλακὼς, ψυχὴν δὲ ἔχῃ γενναίαν καὶ ἐῤῥωμένην, οὐδὲν ἀπὸ τῆς ἡλικίας εἰς τὰ ἀγωνίσματα παραβλάπτεται.

β'. Καὶ τί λέγω γέροντα καὶ νέον, ὅπου γε καὶ γυναῖκες πρὸς ταῦτα ἀπεδύσαντο τὰ παλαίσματα, καὶ λαμπροὺς ἀνεδήσαντο τοὺς στεφάνους; Οἱ μὲν γὰρ ἔξωθεν ἀγῶνες καὶ ἡλικίαν, καὶ φύσιν, καὶ ἀξίαν ἐξετάζοντες, καὶ δούλοις, καὶ γυναιξὶ, καὶ πρεσβυτέροις, καὶ μειρακίοις τὴν πρὸς αὐτοὺς εἴσοδον ἀποκλείουσιν, ἐνταῦθα δὲ πάσῃ μὲν ἀξίᾳ, πάσῃ δὲ ἡλικίᾳ, ἑκατέρᾳ δὲ τῇ φύσει τὸ θέατρον μετὰ πάσης ἀδείας ἠνέῳκται, ἵνα καὶ τὴν ἀφθονίαν καὶ τὴν ἄφατον δύναμιν τοῦ τὸν ἀγῶνα τιθέντος καταμάθῃς, καὶ τὸ ἀποστολικὸν ἐκεῖνο διὰ τῶν ἔργων βεβαιούμενον ἴδῃς, *Ὅτι ἡ δύναμις αὐτοῦ ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται.* Ὅταν γὰρ παιδία καὶ γέροντες τὰ ὑπὲρ τὴν φύσιν ἰσχύωσι, διὰ πάντων λαμπρῶς ἡ τοῦ δι' αὐτῶν ἐνεργοῦντος Θεοῦ διαφαίνεται χάρις.

Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι ἡ ἀσθένεια τῶν ἀθλητῶν, αὕτη ἡ ἔξωθεν, λαμπροτέρους ποιεῖ γενέσθαι τοὺς στεφανίτας, φέρε δὴ, τὸν γέροντα καὶ τὰ παιδία ἀφέντες τὴν ἀσθενεστέραν αὐτῶν παραγάγωμεν εἰς μέσον, τὴν γυναῖκα, τὴν γεγηρακυῖαν, τὴν ἑπτὰ παίδων μητέρα· καὶ γὰρ αἱ ὠδῖνες οὐ μικρὸν κώλυμα τῶν παλαισμάτων τούτων εἰσί. Τί οὖν αὐτῆς πρότερον θαυμάσαι ἄξιον; τὸ τῆς φύσεως ἀσθενὲς, ἢ τὸ τῆς ἡλικίας ὥριμον, ἢ [c] τὸ τῆς συμπαθείας εὐεπηρέαστον; Μεγάλα μὲν γὰρ καὶ ταῦτα κωλύματα πρὸς τὸν τοσαύτης καρτερίας δεόμενον δρόμον. Ἐγὼ δὲ καὶ ἕτερον ἔχω τούτων μεῖζον εἰπεῖν, δι' οὗ καὶ τὴν ἀνδρείαν τῆς γυναικὸς καὶ τὴν τοῦ διαβόλου κακουργίαν ἅπασαν καταψόμεθα. Τί δὲ τοῦτό ἐστι; Σκόπει μιαροῦ δαίμονος πονηρίαν· οὐ πρώτην αὐτὴν εἵλκυσεν εἰς τὰ σκάμματα, ἀλλὰ μετὰ τοὺς παῖδας ἤγαγε πρὸς τὰ παλαίσματα. Τί δήποτε; Ἵνα ταῖς τῶν ἑπτὰ παίδων βασάνοις προκαταβαλὼν αὐτῆς τὸ φρόνημα, καὶ τὸ στεῤῥὸν τῆς διανοίας μαλάξας, διὰ τῆς τῶν γινομένων θέας προδαπανηθείσης αὐτῇ τῆς ἰσχύος ἐν ταῖς τῶν ἐγγόνων κολάσεσιν, ἀσθενεστέρᾳ λοιπὸν γενομένῃ ῥᾳδίως ἐπιθῆται. Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο ἴδῃς, ὅτι ἐκεῖνοι τὰς βασάνους ἐδέχοντο, ἀλλ' ἐκεῖνο σκόπει, ὅτι αὐτὴ καθ' ἕκαστον αὐτῶν χαλεπωτέρας ὑπέμενε τὰς ὀδύνας, καὶ καθ' ἕκαστον αὐτῶν ἀπεσφάττετο. [625] Καὶ τὸ λεγόμενον τοῦτο ἴσασι καλῶς, ὅσαι πεῖραν ὠδίνων ἔλαβον γυναῖκες, καὶ μητέρες ἐγένοντο. Πολλάκις γοῦν ὁρῶσα μήτηρ παιδίον πυρετῷ φλεγόμενον, πάντα ἂν ἕλοιτο παθεῖν, ὥστε ἀπὸ τοῦ σώματος ἐκείνου πρὸς ἑαυτὴν μεταγαγεῖν τὸ πῦρ τοῦ νοσήματος· οὕτω τῶν οἰκείων κακῶν τὰς τῶν παίδων συμφορὰς ἀφορητοτέρας αἱ μητέρες εἶναι νομίζουσιν. Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθὲς, ὥσπερ οὖν ἀληθὲς, χαλεπώτερον τῶν παιδίων ἐν ταῖς τῶν παιδίων βασάνοις ἐκολάζετο ἡ μήτηρ, καὶ μεῖζον τὸ μαρτύριον ἐν τῇ μητρὶ ἢ ἐν τοῖς παιδίοις ἐγίνετο. Εἰ γὰρ ἑνὸς παιδίου νόσος ἀκουομένη μόνον διαταράττει τὰ σπλάγχνα τῆς τεκούσης, οὐχ ἑνὸς παιδίου, ἀλλὰ τοσούτου χοροῦ παίδων ἀναιρουμένου, οὐκ ἀκοῇ δεχομένη τὰ παθήματα, ἀλλ' ὄψει παραλαμβάνουσα τὰ γινόμενα, τί οὐκ ἂν ἔπαθε; πῶς οὐκ ἐξέστη τῇ διανοίᾳ [d] ἕκαστον αὐτῶν ὁρῶσα διαφόροις τισὶ καὶ φρικταῖς τιμωρίαις κατὰ μικρὸν ἀναιρούμενον; πῶς οὐκ ἀπεῤῥάγη τοῦ σώματος ἡ ψυχή; πῶς οὐκ ἀπὸ τῆς πρώτης ὄψεως ἐπὶ τὴν πυρὰν ἐπεπήδησεν ἀπαλλάττουσα ἑαυτὴν τῆς λοιπῆς θεωρίας; Εἰ γὰρ καὶ φιλόσοφος ἦν, ἀλλὰ μήτηρ· εἰ καὶ θεοφιλὴς, ἀλλὰ καὶ σάρκα περιέκειτο· εἰ καὶ πρόθυμος ἦν, ἀλλὰ καὶ γυναικείας μετεῖχε φύσεως· εἰ καὶ τῷ ζήλῳ τῆς εὐσεβείας ἔζεεν, ἀλλὰ καὶ τῷ δεσμῷ τῶν ὠδίνων κατείχετο. Εἰ γὰρ ἡμεῖς ἄνδρες ὄντες κατάδικον πολλάκις ὁρῶντες διὰ τῆς ἀγορᾶς ἀγόμενον τὸ σπαρτίον ἐπὶ τοῦ στόματος ἔχοντα, ἐπὶ τὸ βάραθρον ἑλκόμενον, οὐδὲν δικαίωμα φιλίας πρὸς αὐτὸν ἔχοντες, ἀπὸ τῆς θέας μόνης κατακλώμεθα, καίτοι ἱκανὴν ἔχοντες παραμυθίαν πρὸς τὸ μηδὲν τοιοῦτον παθεῖν, τοῦ καταδεδικασμένου τὴν πονηρίαν· τί παθεῖν ταύτην εἰκὸς οὐχὶ κατάδικον ἕνα ὁρῶσαν ἀπαγόμενον, ἀλλ' ἑπτὰ παιδία ἀθρόον ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ οὐχὶ συντόμῳ τελευτῇ, ἀλλὰ ποικίλαις κατακοπτόμενα σφαγαῖς; Εἰ γὰρ λιθίνη τις ἦν, εἰ γὰρ ἐξ ἀδάμαντος αὐτῇ τὰ σπλάγχνα ἐπεπήγει, οὐκ ἂν διεταράχθη, οὐκ ἂν ἔπαθέ τι τοιοῦτον, οἷον καὶ γυναῖκα καὶ μητέρα παθεῖν εἰκὸς ἦν; Ἐννόησον πῶς θαυμάζομεν τὸν πατριάρχην Ἀβραὰμ, ὅτι τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἀνενεγκὼν συνεπόδισε καὶ ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον ἀνεβίβασε, καὶ τότε ὄψει καλῶς ὅση τῆς γυναικὸς ἡ ἀνδρεία. Ὢ πικροτάτης θέας καὶ ἡδίστης ἐκείνης· πικροτάτης μὲν διὰ τὴν φύσιν τῶν γινομένων, ἡδίστης δὲ διὰ τὴν διάθεσιν τῆς ὁρώσης. Οὐ γὰρ ἑώρα τὸ καταῤῥέον αἷμα, ἀλλ' ἑώρα τοὺς στεφάνους τῆς δικαιοσύνης πλεκομένους· οὐκ ἔβλεπε διορυττομένας πλευρὰς, ἀλλ' ἔβλεπεν οἰκοδομουμένας σκηνὰς αἰω-

[a] Sic unus Regius recte; alii τὴν ὄψιν.
[b] Unus Reg. ὁ δαίμοσι παλαίων.
[c] Idem Reg τῆς ἡλικίας ἄωρον, ἤ.
[d] Idem Reg. τῆς διανοίας.

νίους· οὐχ ἑώρα περιεστῶτας δημίους, ἀλλ' ἑώρα κυκλοῦντας ἀγγέλους· ἐπελάθετο τῶν ὠδίνων, κατεφρόνησε τῆς φύσεως [a], ὑπερεῖδε τῆς ἡλικίας· κατεφρόνησε φύσεως, πράγματος τυραννικοῦ, φύσεως, ἣ καὶ τῶν θηρίων κρατεῖν εἴωθε. Πολλὰ γοῦν τῶν δυσαλώτων θηρίων οὕτως ἁλίσκεται, διὰ τὴν πρὸς τὰ παιδία συμπάθειαν τῆς οἰκείας ἀλογοῦντα σωτηρίας, καὶ ἀφυλάκτως εἰς τὰς τῶν θηρατῶν ἐμπίπτοντα χεῖρας· καὶ οὐδέν ἐστι ζῶον οὕτως ἀσθενὲς, ὃ μὴ ὑπερασπίζοι τῶν ἐγγόνων· οὐδὲν οὕτως ἥμερον, ὃ μὴ τῶν παιδίων ἀφαιρουμένων παροξύνηται. Ἀλλ' αὕτη καὶ τὴν διὰ τῶν λογικῶν [626] ἀνθρώπων καὶ τὴν διὰ τῶν ἀλόγων ζώων τεταμένην τῆς φύσεως τυραννίδα κατέλυσε· καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐπεπήδησε τῇ κεφαλῇ τοῦ τυράννου, οὐδὲ διεσπάραξεν αὐτοῦ τὴν ὄψιν, ὁρῶσα τοὺς σκύμνους διασπαρασσομένους, ἀλλὰ τοσαύτην ἐπεδείξατο φιλοσοφίας ὑπερβολὴν, ὡς καὶ προπαρασκευάζειν αὐτῷ τὴν ἀπάνθρωπον θοίνην, καὶ τῶν προτέρων ἔτι κολαζομένων, τοὺς ὑπολειπομένους πρὸς τὴν τῶν αὐτῶν πεῖραν ἀλείφειν δεινῶν.

γ'. Ἀκουέτωσαν μητέρες ταῦτα, ζηλούτωσαν τὴν ἀνδρείαν τῆς γυναικὸς, τὴν περὶ τὰ ἔγγονα φιλοστοργίαν· οὕτω τρεφέτωσαν τὰ παιδία· οὐ γὰρ τὸ τεκεῖν μητρὸς, τοῦτο γὰρ τῆς φύσεως, ἀλλὰ τὸ θρέψαι μητρὸς, τοῦτο γὰρ τῆς προαιρέσεως. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ τὸ τεκεῖν ποιεῖ μητέρα, ἀλλὰ τὸ θρέψαι καλῶς, ἄκουσον τοῦ Παύλου στεφανοῦντος τὴν χήραν οὐ διὰ τὸν τόκον, ἀλλὰ διὰ τὴν τροφὴν τῶν παιδίων. Εἰπὼν γὰρ, *Χήρα καταλεγέσθω μὴ ἔλαττον ἐτῶν ἑξήκοντα γεγονυῖα, ἐν ἔργοις καλοῖς μαρτυρουμένη*, τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἐπήγαγεν. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; *Εἰ ἐτεκνοτρόφησε*, φησίν· οὐκ εἶπεν, εἰ ἐτεκνοποίησεν, ἀλλ', *Εἰ ἐτεκνοτρόφησεν*. Ἐννοήσωμεν τοίνυν τί πάσχειν εἰκὸς τὴν γυναῖκα, εἴ γε γυναῖκα δεῖ αὐτὴν καλεῖν, ὁρῶσαν δακτύλους σπαίροντας ἐπὶ τῶν ἀνθράκων, κεφαλὴν ἐξαλλομένην, σιδηρᾶν χεῖρα ἐπιβαλλομένην ἑτέρου παιδίου κεφαλῇ, καὶ τὴν δορὰν ἀποσύρουσαν, καὶ τὸν ταῦτα πάσχοντα ἑστῶτα ἔτι καὶ διαλεγόμενον. Πῶς διῆρε στόμα; πῶς ἐκίνησε γλῶτταν; πῶς οὐκ ἀπέπτη τῆς σαρκὸς ἡ ψυχή; Πῶς, ἐγὼ λέγω. Οὐχ ἑώρα πρὸς τὴν γῆν, ἀλλὰ πρὸς τὰ μέλλοντα παρεσκευάζετο πάντα· ἓν ἐδεδοίκει μόνον, μὴ φείσηται καὶ προκαταλύσῃ τὸν ἀγῶνα ὁ τύραννος, μὴ διασχίσῃ τὸν χορὸν τῶν παιδίων, μὴ μείνωσί τινες ἀστεφάνωτοι. Καὶ ὅτι τοῦτο ἐδεδοίκει, τὸν ἔσχατον μονονουχὶ ταῖς χερσὶ λαβοῦσα, οὕτως εἰς τὸν λέβητα ἐνῆκεν, ἀντὶ χειρῶν τῇ τῶν λόγων πρὸς αὐτὸν χρησαμένη παρακλήσει καὶ συμβουλῇ. Ἡμεῖς οὐκ ἀκούομεν χωρὶς ἀλγηδόνος τὰ ἀλλότρια κακὰ, κἀκείνη ἔβλεπε χωρὶς ἀλγηδόνος τὰ οἰκεῖα. Ταῦτα μὴ ἁπλῶς ἀκούωμεν, ἀλλ' ἕκαστος τῶν ἀκροατῶν ἐπὶ τῶν οἰκείων ἀναλαμβανέτω παιδίων ἅπασαν ταύτην τὴν τραγῳδίαν· ὑποτυπούτω τὴν ὄψιν τὴν ποθουμένην, καὶ τὰ φίλτατα ὑπογράφων ἑαυτῷ, ἐπ' αὐτῶν ἀναζωγραφείτω ταῦτα τὰ πάθη, καὶ τότε εἴσεται καλῶς τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ οὕτως· τὰ γὰρ τῆς φύσεως πάθη λόγος μὲν οὐδεὶς παραστῆσαι δυνήσεται, πεῖρα δὲ διδάσκει μόνη. Εὔκαιρον πρὸς ἐκείνην εἰπεῖν τὸ προφητικὸν ἐκεῖνο μετὰ τὸν στέφανον τῶν ἑπτὰ παίδων· *Σὺ δὲ ὡσεὶ ἐλαία κατάκαρπος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ*. Ἐπὶ μὲν οὖν τῶν Ὀλυμπιακῶν ἀγώνων, χιλίων πολλάκις εἰσελθόντων ἀθλητῶν, εἰς ἕνα περιΐσταται μόνον ὁ στέφανος· ἐνταῦθα δὲ ἀπὸ ἑπτὰ ἀθλητῶν ἑπτὰ στεφανῖται γεγόνασι. Ποίαν ἔχεις μοι δεῖξαι χώραν οὕτως εὔφορον; ποίαν νηδὺν οὕτως εὔτοκον; ποίας τοιαύτας ὠδῖνας; Ἡ μήτηρ τῶν υἱῶν Ζεβεδαίου ἀποστόλων ἐγένετο μήτηρ, ἀλλὰ δύο μόνων· ἑπτὰ δὲ μάρτυρας οὐκ οἶδα μίαν ἐξενεγκοῦσαν γαστέρα, καὶ αὐτὴν πάλιν προστεθεῖσαν αὐτοῖς, οὐκ ἐν προσθήκῃ μιᾶς μάρτυρος μόνον, ἀλλ' ἐν πολλῷ πλειόνων. Οἱ μὲν [627] γὰρ παῖδες ἑπτὰ μάρτυρες ἦσαν μόνον· τὸ δὲ σῶμα τῆς μητρὸς αὐτῶν προστεθὲν σῶμα μὲν ἦν ἓν, μαρτύρων δὲ δὶς ἑπτὰ χώραν ἐπλήρου, ὅτι τε καθ' ἕκαστον αὐτῶν ἐμαρτύρησε, καὶ ὅτι κἀκείνους τοιούτους εἰργάσατο, Ἐκκλησίαν ὁλόκληρον μαρτύρων ἡμῖν ἀποκυήσασα. Ἑπτὰ παῖδας ὤδινε, καὶ οὐδένα ὤδινε τῇ γῇ, ἀλλὰ πάντας τῷ οὐρανῷ, μᾶλλον δὲ τῷ βασιλεῖ τῶν οὐρανῶν, εἰς τὴν μέλλουσαν αὐτοὺς ἅπαντας ἀποκυήσασα ζωήν. Ὁ μὲν οὖν διάβολος ἐσχάτην αὐτὴν ἦγε πρὸς τὰ παλαίσματα διὰ τὴν αἰτίαν, ἣν ἔφθην εἰπὼν, ἵνα τῆς δυνάμεως αὐτῇ προαναλωθείσης ἐν τῇ θεωρίᾳ τῶν βασάνων, εὐχείρωτος γένηται ἐσχάτη δεχομένη τὸν ἀντίπαλον. Εἰ γὰρ αἷμα πολλάκις ὁρῶντες καταῤῥέον ἄνθρωποι κατέπεσον ὀλιγοψυχήσαντες, καὶ πολλῆς ἐδεήθησαν πραγματείας, ὥστε τὴν ζωὴν ἐκλείπουσαν αὐτοῖς καὶ τοῦ σώματος ἀφιπταμένην τὴν ψυχὴν ἐπαναγαγεῖν· τοσούτους ἐκείνη αἵματος βλέπουσα ῥύακας οὐκ ἐξ ἀλλοτρίας, ἀλλ' ἐκ τῆς τῶν παιδίων σαρκὸς καταῤῥέοντας, τί οὐκ ἂν ὑπέμεινεν; πόσον οὐκ ἂν ἐδέξατο θόρυβον τῇ ψυχῇ; Ὁ μὲν οὖν διάβολος, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, διὰ τοῦτο μετὰ τοὺς παῖδας αὐτὴν ἐπὶ τοὺς ἀγῶνας εἵλκυσεν, ὥστε ἀσθενεστέραν ἐργάσασθαι· ἐγένετο δὲ τοὐναντίον· μᾶλλον γὰρ θαῤῥοῦσα πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἤρχετο. Τίνος ἕνεκεν, καὶ διὰ τί; Ὅτι οὐκ ἐδεδοίκει λοιπὸν, οὐδὲ ἐφρόντιζεν ὑπέρ τινων ἐνταῦθα καταλιμπανομένων αὐτῇ παιδίων, μή ποτε καταμαλακισθέντες ἀποστερηθῶσι τῶν στεφάνων· ἀλλὰ πάντας αὐτοὺς ὥσπερ εἰς ἄσυλον ἀποθεμένη ταμεῖον τὸν οὐρανὸν, καὶ πρὸς τοὺς ἄνω πέμψασα στεφάνους καὶ τὰ ἀκίνητα ἀγαθὰ, θαῤῥοῦσα ἐπαπεδύετο μετὰ πολλῆς τῆς ἡδονῆς· καὶ καθάπερ στεφάνῳ τινὶ τὸν τιμαλφέστατον λίθον, αὕτη τὴν σάρκα τὴν ἑαυτῆς τῷ χορῷ τῶν παιδίων ἐναρμόσασα πρὸς τὸν ποθούμενον Ἰησοῦν ἀπεδήμησε, μεγίστην ἡμῖν καταλιποῦσα παράκλησιν καὶ συμβουλὴν, τὴν διὰ τῶν ἔργων παραίνεσιν, ὥστε ἐῤῥωμένῃ ψυχῇ καὶ ὑψηλῷ τῷ φρονήματι πάντων κατατολμᾷν τῶν δεινῶν. Τίς γὰρ ἀνὴρ, ποία γυνὴ, τίς πρεσβύτης, ποῖος νέος συγγνώμης τεύξεται λοιπὸν, ἢ ἀπολογίαν ἕξει δεδοικὼς διὰ τὸν Χριστὸν ἐπαγομένους αὐτῷ κινδύνους, ὅταν γυνὴ, καὶ γεγηρακυῖα, καὶ τοσούτων παίδων μήτηρ, καὶ πρὸ τῆς χάριτος ἀγωνισαμένη, κεκλεισμένων ἔτι τῶν τοῦ θανάτου πυλῶν, οὔπω τῆς ἁμαρτίας σβεσθείσης, οὐδὲ τοῦ θανάτου καταγωνισθέντος, μετὰ τοσαύτης προθυμίας τε καὶ ἀνδρείας τοσαύτας φαίνηται διὰ τὸν Θεὸν ὑπομένουσα τιμωρίας; Ταῦτα δὲ πάντα λογισάμενοι, καὶ γυναῖκες καὶ ἄνδρες, καὶ νέοι καὶ γέροντες, τοὺς ἀγῶνας καὶ τὰ παλαίσματα ὥσπερ ἐπὶ πίνακός τινος τῆς καρδίας ἡμῶν ἀπογράψαντες, διηνεκῆ συμβουλὴν πρὸς τὴν τῶν δεινῶν ὑπεροψίαν τὴν ἐκείνης καρτερίαν ἔχωμεν ἐναποκειμένην ἡμῶν τῇ ψυχῇ, ἵνα ἐνταῦθα μιμησάμενοι τὴν ἀρετὴν τῶν ἁγίων τούτων, κἀκεῖ τῶν στεφάνων δυνηθῶμεν αὐτοῖς κοινωνῆσαι, ὅσην ἐν τοῖς κινδύνοις φιλοσοφίαν ἐπεδείξαντο, τοσαύτην ἐν τοῖς ἀλόγοις πάθεσιν ἡμεῖς καρτερίαν ἐπιδεικνύμενοι, θυμῷ, καὶ ἐπιθυμίᾳ χρημάτων, σωμάτων, δόξης κενῆς, καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων ἁπάντων. Εἰ γὰρ τῆς τούτων περιγενοίμεθα φλογὸς καθάπερ ἐκεῖνοι τοῦ πυρὸς, δυνησόμεθα στῆναι

[a] Idem Reg. τῆς κυήσεως.

eorumque fiduciæ participes esse: quam assequi nobis omnibus contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN SANCTOS MACCABÆOS.

HOMILIA II.

1. *Gratus est Martyribus conatus noster.* — Omnes quidem ut sanctos martyres una lingua laudemus, fieri nequit; sed etiam si sexcenta nobis ora totidemque linguæ suppeterent, parem tamen laudibus orationem non afferremus: idemque mihi accidit, cum septem martyrum præclara facta contueor, quod avaro cuipiam homini, qui fonti assideat auro mananti, in quo septem sint tubi, ac totum exhaurire conetur, sed multo immensoque labore impenso majori parte derelicta recedat. Fontem enim quantumvis exhauseris, pars major tamen relinquitur. Quid igitur? an quia pro dignitate largiri non possumus, conticescemus? Minime vero: martyres enim sunt, qui dona suscipiunt, et in judicio de ejusmodi largitione ferendo suum Dominum imitantur. Quid igitur ille facit? Cum dona quispiam offert, non oblatæ rei magnitudinem, sed alacritatem animi ejus qui obtulerit attendens præmium admetitur. Sic erga viduam illam se gessit: duos obolos demisit mulier (*Luc.* 21. 2—4), et illis, qui multa demiserant, antelata est: non enim pecuniæ paucitatem, sed animi magnificentiam respexit Deus: oboli duo pecunia (*Ibid.*), sed talentis auri sexcentis pretiosior animus erat. Audacter igitur ad laudandum aggrediamur, et quod heri egimus, id nunc etiam, si placet, agamus. Heri siquidem in solius matris laudes sermonem totum impendimus, quod a nobis factum est, non quod eam a filiorum choro avellere studeremus, sed ut tutiores nobis divitias redderemus: quod utique nunc quoque præstemus: uno filiorum abducto, de eo pauca dicamus: verendum est enim ne septem martyrum laudes ceu septem flumina confertim confluentia sermonem nobis inundent et obruant. Unum igitur ex juvenibus assumamus, non tamen ut hunc ipsum a choro fratrum abstrahamus, sed ut leviorem sarcinam nostram reddamus: siquidem uno laudato communis et aliis erit corona, quandoquidem eorumdem consortes certaminum fuerunt omnes. Sed ingeret se nobis plane hodie quoque mater, licet illam non attingamus: omnino enim illam series sermonis attrahet, nec deserere pueros poterit: nam quæ in certaminibus a liberis suis non discessit, nec in laudibus se ab eis sejunget.

Postremi ex fratribus laudatio. — Quemnam ergo ex septem athletis vultis assumamus? num primum, vel secundum, vel tertium, vel postremum? Imo vero nullus inter eos est postremus: chorus enim est, chori vero neque principium neque finis apparet; sed ut melius designemus, quem laudamus, dicimus ætate postremum: sunt enim germana similiaque certamina, et cognata inter se recte facta: ubi vero cognatio recte factorum est, non ibi primus est aut secundus. Assumamus igitur ætate postremum et magnitudine animi coævum, nec fratribus tantum coævum, sed ipsi etiam seni. Solus ex fratribus hic solutus ad tormenta ducebatur: non enim carnificum manus exspectavit, sed illorum crudelitatem alacritate animi prævenit, et solutus ducebatur. Ac fratrum quidem nullum habuit spectatorem: omnes enim fuerant jam morte sublati; sed præclarius theatrum, quam fratres, habuit oculos matris. Nonne dicebam vobis, quod licet non studentibus nobis omnino sese etiam mater ingeret? Ecce illam series sermonis introduxit. Hoc vero theatrum adeo præclarum erat et magnum, ut ipsum angelorum cœtum, imo vero fratres spectatores haberet, non jam e terra, sed e cælis. Coronati enim, ut in Olympicis certaminibus judices, considebant, non ut certaminum judicio præessent, verum ut victorem ad accipiendam coronam incitarent. Stabat igitur solutus, et philosophiæ plena proferens verba; siquidem tyrannum studebat ad pietatem suam traducere; cum vero id minime potuisset, quod suarum partium erat deinceps præstitit, supplicio seipsum exposuit. Atque ille quidem cum ætatis gratia miserabatur, hic vero illum impietatis causa deflebat; non enim eadem respicit tyrannus et martyr: nam utrique sunt iidem oculi, verum carnis, fidei vero oculi non iidem; sed ille quidem præsentem vitam respiciebat, hic vero respiciebat futuram, ad quam erat evolaturus: tyrannus quidem sartagines videbat, at gehennam martyr videbat, in quam se injecturus erat tyrannus.

Confert Maccabæorum unum cum Isaac. — Quod si Isaac laudamus, quod a patre vinctus et compeditus ab altari non recesserit (*Genes.* 22), nec admotum cernens gladium resilierit, multo hic æquius laudandus est, quo vinctus non sit, neque vinculorum necessitate indiguerit, neque carnificum manus exspectarit, sed ipse sibi et victimæ, et sacerdotis, et altaris loco fuerit. Cum enim undequaque circumspexisset, nec ullum ex fratribus adesse vidisset, conturbatus est: ut properaret incitatus est, et assequeretur, ne a præclaro illo choro separaretur. Ideo carnificum manus non exspectavit: siquidem tyranni clementiam reformidabat, ne forte ipsius misertus eum a societate fratrum avelleret: propterea præveniens seipsum immani illius humanitati præripuit. Etenim multa erant, quæ tyrannum possent inflectere: juvenilis ætas, tot fratrum supplicium, quod vel ad feram exsatiandam posset sufficere, tametsi ille saturatus non

τῆς μητρὸς, τὸ μηδὲν αὐτῷ γενέσθαι πλέον ἀπὸ τῆς κολάσεως τῶν προλαβόντων.

[630] β'. Ταῦτα πάντα ἐννοήσας ὁ νεανίας ἐνέβαλεν ἑαυτὸν εἰς τιμωρίαν, ἀφ' ἧς διαφυγεῖν οὐκ ἐνῆν, καὶ ὡς εἰς πηγὴν ναμάτων ψυχρῶν, οὕτως εἰς τοὺς λέβητας ἐκυβίστα, λουτρὸν αὐτοὺς θεῖον καὶ βάπτισμα [a] νομίζων. Καθάπερ γὰρ ἄνθρωποι φλεγόμενοι εἰς εὔριπον ψυχρῶν ὑδάτων ἑαυτοὺς ἀφιᾶσιν, οὕτως ἐκεῖνος ἐκκαιόμενος τῇ τῶν ἀδελφῶν ἐπιθυμίᾳ πρὸς τὴν τιμωρίαν ἐκείνην ἀφῆκεν ἑαυτόν.

Προσήγαγε δὲ καὶ ἡ μήτηρ παράκλησιν, οὐκ ἐπειδὴ παρακλήσεως ἐκεῖνος ἐδεῖτο, ἀλλ' ἵνα μάθῃς πάλιν τὸ στεῤῥὸν τῆς γυναικός· ἐπ' οὐδενὶ γὰρ τῶν ἑπτὰ παίδων ἔπαθε τὰ μητέρων, μᾶλλον δὲ ἐφ' ἑκάστῳ τὰ μητέρων ἔπαθεν· οὐ γὰρ εἶπε πρὸς ἑαυτήν· Τί ποτε τοῦτό ἐστιν; ἀνήρπασταί μοι τῶν παίδων ὁ χορός· οὗτος ὑπολέλειπται μόνος· ἐν τούτῳ μοι κινδυνεύει τὰ τῆς ἀπαιδίας· τίς με γηροκομήσει λοιπὸν, ἂν οὗτος ἀπέλθῃ; οὐ γὰρ ἤρκει μοι τοὺς ἡμίσεις παραστῆσαι, εἰ δὲ μὴ τοὺς ἡμίσεις, τὰς δύο μοίρας; ἀλλὰ καὶ τὸν ὑπολελειμμένον μοι μόνον εἰς παραμυθίαν τοῦ γήρως, καὶ αὐτὸν ἐπιδώσω πάλιν; Οὐδὲν τούτων οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν, ἀλλὰ καθάπερ χερσὶ τῇ παρακλήσει τῶν λόγων ἐπάρασα ἐνέβαλεν εἰς τὸν λέβητα τὸν υἱὸν, δοξάζουσα τὸν Θεὸν, ὅτι ὅλον αὐτῆς τὸν καρπὸν τῆς γαστρὸς ἐδέξατο, καὶ οὐδένα ἀπεδοκίμασεν, ἀλλ' ὁλόκληρον τὸ δένδρον ἐτρύγησεν· ὥστε θαῤῥῶν ἂν εἴποιμι, ὅτι μείζονα αὕτη τῶν παίδων ἔπαθεν. Ἐκείνοις μὲν γὰρ τὸ πολὺ τῆς ὀδύνης καὶ ἡ λειποψυχία λοιπὸν ὑπετέμνετο, αὕτη δὲ ἀκεραίῳ διανοίᾳ καὶ ἀκραιφνεῖ γνώμῃ τρανοτέραν ἐλάμβανε τῶν γινομένων τὴν αἴσθησιν διὰ τὴν φύσιν. Καὶ ἦν ἰδεῖν τριπλοῦν πῦρ, ὅπερ ἔκαυσεν ὁ τύραννος ἐκεῖνος, ὅπερ ἀνέφλεξεν ἡ φύσις, ὅπερ ἐξῆψε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Οὐ τοιαύτην ἀνῆψε κάμινον ὁ Βαβυλώνιος τύραννος ἐκεῖνος, οἵαν ἀνῆψε τῇ μητρὶ κάμινον ὁ τύραννος οὗτος· ἐκεῖ μὲν γὰρ ἡ τροφὴ τοῦ πυρὸς νάφθα, καὶ πίσσα, καὶ στύππιον [b], καὶ κληματὶς ἦν· ἐνταῦθα δὲ φύσις, ὠδῖνες, φιλοστοργία, παίδων συμφωνία. Οὐχ οὕτως ἐτηγανίζοντο ἐκεῖνοι ἐπὶ τοῦ πυρὸς κείμενοι, ὡς ἐτηγανίζετο αὕτη διὰ τὴν φιλοστοργίαν· ἀλλ' ἐκράτει διὰ τὴν εὐσέβειαν, καὶ φύσις ἐμάχετο χάριτι, καὶ ἡ νίκη τῆς χάριτος ἦν· εὐσέβεια ὠδίνων περιεγένετο, καὶ πῦρ ἐκράτει πυρὸς, τὸ πνευματικὸν τοῦ φυσικοῦ, καὶ τοῦ παρὰ τῆς ὠμότητος τοῦ τυράννου καυθέντος. Καὶ καθάπερ θαλαττία πέτρα δεχομένη κυμάτων προσβολὰς, αὐτὴ μὲν ἀκίνητος μένει, ἐκεῖνα δὲ εἰς ἀφρὸν διαλύουσα ἀφανίζει ῥᾳδίως· οὕτω δὴ καὶ ἡ καρδία τῆς γυναικὸς ἐκείνης, ὥσπερ τις θαλαττία πέτρα κύματα δεχομένη τὰς προσβολὰς τῶν ὀδυνῶν, αὐτὴ μὲν ἀκίνητος ἔμενε, τὰς δὲ προσβολὰς ἐκείνας στεῤῥῷ καὶ φιλοσοφίας γέμοντι διέλυε λογισμῷ· ἐφιλοτιμεῖτο δεῖξαι τῷ τυράννῳ, ὅτι ὄντως μήτηρ αὐτῶν ἐστιν, ὄντως ἐκεῖνοι γνήσιοι παῖδες αὐτῆς, οὐ διὰ τὴν συγγένειαν τῆς φύσεως, ἀλλὰ διὰ τὴν κοινωνίαν τῆς ἀρετῆς· οὐκ ἐνόμιζεν ὁρᾷν κολαστικὸν πῦρ, ἀλλὰ γαμήλιον λαμπάδα. Οὐχ οὕτω μήτηρ κοσμοῦσα παῖδας εἰς γάμον εὐφραίνεται, ὡς ἐκείνη κολαζομένους βλέπουσα [631] ἔχαιρε· καὶ καθάπερ τὸν μὲν στολῇ περιβάλλουσα νυμφικῇ, τῷ δὲ στεφάνους πλέκουσα, τῷ δὲ παστάδας ἱστᾶσα γαμηλίους, οὕτω τὸν μὲν ἐπὶ τοὺς λέβητας, τὸν δὲ ἐπὶ τὰ τήγανα τρέχοντα, τὸν δὲ τὴν κεφαλὴν ἀποτεμνόμενον ὁρῶσα ἠγάλλετο. Καὶ ἦν πάντα καπνοῦ καὶ κνίσσης μεστὰ, καὶ διὰ τῶν αἰσθητηρίων ἁπάντων τὴν πεῖραν ἐδέχετο τῶν παίδων, διὰ τῶν ὀφθαλμῶν ὁρῶσα, διὰ τῆς ἀκοῆς τῶν φιλτάτων ἀκούουσα ῥημάτων, αὐτῇ τῇ ῥινὶ τὸν καπνὸν δεχομένη τῶν σαρκῶν τὸν ἡδὺν ἐκεῖνον καὶ ἀηδῆ· ἀηδῆ μὲν τοῖς ἀπίστοις, τῷ Θεῷ δὲ καὶ αὐτῇ πάντων ἥδιστον· τὸν καπνὸν ἐκεῖνον ὃς τὸν μὲν ἀέρα ἐθόλωσε, τὴν δὲ διάνοιαν τῆς γυναικὸς οὐκ ἐθόλωσεν· εἱστήκει γὰρ ἀκλινὴς καὶ ἀπερίτρεπτος ἐγκαρτεροῦσα πᾶσι τοῖς γινομένοις. Ἀλλ' ὥρα λοιπὸν καταπαῦσαι τὸν λόγον, ὥστε πλειόνων αὐτοὺς ἀπολαῦσαι τῶν ἐγκωμίων παρὰ τῷ κοινῷ διδασκάλῳ.

Ταύτην μιμείσθωσαν πατέρες, ζηλούτωσαν μητέρες, καὶ γυναῖκες, καὶ ἄνδρες, ἐν παρθενίᾳ ζῶντες, καὶ σάκκους περιβεβλημένοι, καὶ κλοιὰ περικείμενοι· ὅπου γὰρ ἂν ἀφικώμεθα σκληραγωγίας τε καὶ φιλοσοφίας, προφθάνει τὴν καρτερίαν ἡμῶν τῆς γυναικὸς ἡ φιλοσοφία. Μηδεὶς τοίνυν τῶν εἰς ἄκρον ἐληλακότων ἀνδρείας καὶ καρτερίας ἀνάξιον εἶναι νομιζέτω τὴν γυναῖκα τὴν γεγηρακυῖαν διδάσκαλον ἔχειν· ἀλλ' εὐξώμεθα κοινῇ πάντες, καὶ οἱ τὰς πόλεις οἰκοῦντες, καὶ οἱ ταῖς ἐρημίαις ἐνδιαιτώμενοι, καὶ οἱ παρθενίαν ἀσκοῦντες, καὶ οἱ ἐν γάμῳ σεμνῷ διαλάμποντες, καὶ οἱ τῶν παρόντων ὑπερορῶντες ἁπάντων, καὶ τὸ σῶμα σταυρώσαντες, δυνηθῆναι τὸν αὐτὸν αὐτῇ δρόμον ἀράμενοι τῆς αὐτῆς αὐτῇ καταξιωθῆναι παῤῥησίας, καὶ ἐγγὺς αὐτῆς στῆναι κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην εὐχαῖς αὐτῆς τῆς ἁγίας, καὶ τῶν αὐτῆς παίδων, καὶ τοῦ τὸν χορὸν αὐτῶν συμπληροῦντος Ἐλεαζάρου τοῦ μεγάλου καὶ γενναίου γέροντος καὶ ψυχὴν ἀδαμάντινον ἐν τοῖς δεινοῖς ἐνδειξαμένου. Δυνησόμεθα δὲ ἂν μετὰ τῶν ἁγίων αὐτῶν εὐχῶν καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν πάντα εἰσφέρωμεν, πρὸ τῶν πολέμων καὶ τῶν δεινῶν ἐν τῷ καιρῷ τῆς εἰρήνης τῶν ἐν ἡμῖν κρατούντων παθῶν, τὰ ἄτακτα τῆς σαρκὸς περικόπτοντες σκιρτήματα, ὑπωπιάζοντες καὶ δουλαγωγοῦντες τὸ σῶμα. Οὕτω γὰρ ἄν τε ἐν εἰρήνῃ διάγωμεν, λαμπροὺς ἕξομεν τῶν γυμνασίων τοὺς στεφάνους· ἄν τε τὸν αὐτὸν ἡμῖν ἀγῶνα ἀνύσαι δοκῇ τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ, παρεσκευασμένοι πρὸς τὰ παλαίσματα ἥξομεν, καὶ τῶν οὐρανίων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, τιμὴ καὶ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Reg. et Savil. λουτρὸν θεῖον ἐκεῖνο τὸ βάπτισμα.
[b] In marg. Regii ms. notatur στίππυον (sic) ἐνταῦθα καλεῖται τὸ ἐλαιόκοκκον.

ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΑΓΙΟΥΣ ΜΑΚΚΑΒΑΙΟΥΣ.

Ὁμιλία γ'.

Καὶ τοῖς μάρτυσιν ὁρῶν τὴν τῶν ἔργων εὐφημίαν ὀφειλομένην, καὶ τὸ πλῆθος στενοχωρούμενον βλέπων [632] ὀκνῶ. Οὐκοῦν, εἰ δοκεῖ, τὴν διδασκαλίαν [a] πρὸς

[a] Reg. βλέπων. Τὴν διδασκαλίαν ὀκνῶ. Οὐκοῦν εἰ δοκεῖ τὴν μὲν διδασκ.

est; canities matris, quodque præcedentium supplicium nihil profecisset.

2. Hæc omnia secum mente versans adolescens in supplicium seipsum immisit, ex quo effugere non licebat, et tamquam in laticum frigidorum fontem in lebetes præceps desiliebat, divinum lavacrum illos existimans et baptismum. Sicut enim homines qui uruntur, seipsos in lacum frigidarum aquarum immittunt, sic ille fratrum desiderio incensus in eorum supplicium se immisit.

Amplificat et laudat generosum matris animum. Similitudine a scopulo ducta rem illustrat.—Adjungebat et cohortationem mater, non quod ille cohortatione indigeret, sed ut rursus mulieris fortitudinem animadvertas. Nullius enim septem liberorum causa materno affectu commota est: imo vero in singulis affectu materno commota est: non enim dixit apud se: Quid hoc tandem rei est? abreptus est mihi filiorum chorus, hic derelictus est solus: in hoc ego de orbitate periclitor; quis me in posterum alet in senectute, si hic abierit? non enim mihi dimidiam partem exhibuisse satis erat, aut si minus partem dimidiam, duas partes, nisi et eum qui mihi solus ad senectutis consolationem derelictus est, ipsum etiam rursus adjiciam? Nihil horum dixit aut cogitavit, sed quasi manibus cohortatione verborum in altum sublatum filium in lebetem immisit. Deum laudans, quod totum ventris sui fructum acceptasset, nullumque respuisset, verum omnia ex arbore poma decerpsisset: ita ut audacter dicere possim graviora filiis eam esse perpessam. Nam illis quidem pars major doloris et animi deliquium succidebatur; hæc vero integra mente judicioque illæso veriorem eorum, quæ gerebantur, sensum ob naturam capiebat. Ac videre erat ignem triplicem: quem ille tyrannus accendebat, quem excitabat natura, quem Spiritus sanctus inflammabat. Non talem Babylonius tyrannus ille fornacem accendit, (*Dan.* 3), qualem matri fornacem hic tyrannus accendit: nam illic quidem ignis fomes erat naphtha, pix, stuppa, sarmentum; hic vero natura, dolores partus, liberorum amor, puerorum concordia. Non ita illi jacentes in igne urebantur, atque hæc ob amorem liberorum urebatur, sed ob pietatem vincebat; et natura cum gratia pugnabat, et victoriam gratia reportabat: religio maternum affectum superabat, et ignis ignem vincebat, spiritualis naturalem, quem crudelitas tyranni succenderat. Et sicut marinus scopulus, qui fluctuum incursus excipit, ipse quidem manet immobilis, illos autem in spumam dissolutos facile emollit: sic illius quoque mulieris cor tamquam scopulus marinus fluctus excipiens dolorum incursus, ipsa quidem mansit immota, sed incursus illos firma et philosophiæ plena mente dissolvit. Ostendere tyranno contendebat se vere matrem illorum esse, vere filios illos suos esse genuinos, non propter naturæ cognationem, sed propter virtutis communionem: non se ignem tormentorum, sed facem nuptialem cernere arbitrabatur. Non ita mater, quæ filios ad nuptias exornat, lætatur, ut illa, cum cerneret excruciatos, gaudebat; et quasi hunc stola sponsali amiciret, illi coronas necteret, alteri thalamos nuptiales erigeret, ita hunc ad lebetes, illum ad sartagines currentem, alium capite truncatum cum cerneret, exsultabat. Omnia tum fumo nidoreque redundabant, ac sensibus omnibus liberos suos experimento cognoscebat, per oculos eos intuens, per aures verba exaudiens, ipsis naribus fumum illum carnium suavem et insuavem excipiens: insuavem quidem infidelibus, Deo vero ipsique omnium suavissimum; fumum illum, qui aerem quidem infecit, mulieris autem mentem non infecit. Stabat enim constans et immobilis, omnia, quæ gerebantur, patienter ferens. Sed jam tempus est, ut finem dicendi faciamus, quo pluribus illi laudibus a communi doctore (*a*) cumulentur.

Moralis exhortatio ad imitationem matris. — Hanc imitentur patres, æmulentur matres, et mulieres, et viri; qui in virginitate vivunt, et qui saccis amicti sunt, et qui torquibus exornati: quantumvis enim austeram fuerimus vitam amplexi et philosophiam, mulieris philosophia tolerantiam nostram antecedit. Nullus igitur eorum, qui ad summam fortitudinem ac patientiam pervenerint, indignum existimet confectam senio mulierem sibi magistram adsciscere; sed omnes simul oremus, qui urbes incolitis et qui in desertis versamini; qui virginitatem colitis, et qui castis nuptiis refulgetis; qui sæculi hujus res omnes aspernamini, et corpus crucifixistis: ut eodem cursu confecto fiduciam eamdem quam ipsa obtineamus, ac prope ipsam in die illa consistamus, sanctæ precibus freti ejusque liberorum, et Eleazari, qui chorum illum explevit, magni generosique senis, qui adamantinum animum in adversis præ se tulit. Id vero poterimus assequi, si una cum sanctis illorum precibus, etiam quæ nostrarum sunt partium conferamus, et ante bella casusque adversos pacis tempore perturbationes quæ in nobis sunt vincamus, incompositos carnis insultus compescamus, suggillemus, et in servitutem corpus redigamus. Sic enim fiet, ut sive in pace vitam traducamus, splendidas gymnasiorum coronas obtineamus; sive, ut idem certamen obeamus, benigno Deo visum fuerit, in arenam parati descendamus, et cælestia bona consequamur: quæ nos omnes ut obtineamus, faxit gratia et benignitas Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, honor et imperium, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(*a*) De Flaviano loquitur.

IN SANCTOS MACCABÆOS.

HOMILIA III.

Senis Eleazari laudes explicat. — Cum et martyribus debitam operum commendationem, et redactam in angustias multitudinem video, me piget. Quocirca,

si ita videtur, doctrinam in præsentia differamus, imitari vero martyrum fortitudinem studeamus. Primus ergo nobis Eleazarus senior in medium prodeat, initium certaminum, martyrii fundamentum, stadiorum janua, fortitudinis princeps, tolerantiæ præcursor, illa canities juvenescens, Testamenti veteris protomartyr, apostolorum principis Petri imago. Defecit et blandiens et virgis cædens adversarius, nec tamen declamare destitit, qui suppliciis divexabatur: stabat senior præ nimia tremens senectute; sedebat minas ac cædem anhelans tyrannus; et qui tremebat, vegetus abiit; qui florenti ætate lasciviebat, victus abscessit: stabat canities excruciata, judicium exercebat cum auctoritate juventus efferata, et victoriam canities reportabat. O novum genus victoriæ! totum simul exercitum sagittas arcu mittentem senex unus vulneratus in fugam convertit. Non patitur me ad juvenum fortitudinem gradum facere certaminum senis miraculum, sed tamen necesse est, ut ad eos vim afferentes isti pergamus: nam et illi præclaros de tyranno triumphos egerunt: non enim debuit juventus minus intrepida, quam canities apparere. Septem igitur deinde juvenes cum strenue dimicassent, coronati sunt, qui ex uno ventre in aciem unam cucurrerant. Si ita videtur, finem faciam dicendi, o fortium martyrum fortes saltatores! Sed, ut dicebam, septem deinde coronati sunt juvenes, qui ex uno ventre in aciem unam cucurrerant, una parentum germanitate et moribus exornati, alius post alium in certamen irrumpebant. Nunc mihi de vobis, o generosi, evangelicum illud dictum memorandum est, *Beatus venter qui vos portavit, et ubera quæ suxistis* (*Luc.* 11. 27). Quando autem uberum ac ventris feci mentionem, tempus est, ut ad fortium bellatorum transeam matrem, quæ in uno sæpius corpore mortua est, vel potius sæpe mactata est, et ne semel quidem indoluit, ad illam, inquam, invulneratam simul et multis vulneribus sauciam. Non ita illam primus liberorum perturbabat, cum ad necem traheretur, ut secundus, qui certamina non attigerat, motum afferebat: non ita secundi rursus interitus contristabat, ut tertii filii vita terrebat, cujus adhuc erat finis ignotus: perexigui pretii erat illi et tertius, et quartus filius jugulatus, cum nondum esset quintus occisus: ne sexti quidem casus philosophiam ejus superavit: restabat deinceps ultimus ad certamina septimus, qui martyrum citharam septem chordarum compleret[1]. Quid igitur? an eam ætas immatura flexit? an indoluit, cum has naturæ reliquias auferri videret? Illa certe puerum ad mortem urgebat, si minus manibus, consiliis tamen. Ne coronarum, o fili, numerum imminuas: esto fratribus, ut partus, etiam socius recte factorum: imitare actionum communione naturæ communionem; ostende te eorum, qui mactati sunt, etiam in agonibus fratrem. Septimus mihi a natura natus es filius, septimus mihi ab animi proposito martyr exorere: ne efficias, o fili, ut liberorum quidem septem, sex vero martyrum mater appellar. Ubi nunc, quæso, sunt illi, qui ne pecuniarum quidem oblationes Deo largiuntur? Septem hodie teneros liberos ad Dominum mater adduxit, nec obtorpuit, cum sacrificium e visceribus suis offerret: at multi paucorum obolorum nobis interdum oblationem sordide conferunt. Nos autem Deo et animorum et pecuniarum et corporum oblationem offeramus, Christum super omnia collaudantes, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

[1] In Montef. legitur, *citharam mutam compleret*, minus recte.

EX S. JOANNE DAMASCENO, DE IMAGINIBUS, LIB. III.

EDIT. R. P. MICHAELIS LEQUIEN, P. 384, T. I.

S. Joannis Chrysostomi

IN MACCABÆOS.

Imperatoriæ expressæ figuræ non auro tantum aut argento, aliave pretiosa materia fulgentes reperiuntur; verum etiam in ære fabrefactæ formam eamdem impressam habent. Atque materiæ discrimen nihil imaginis officit dignitati, neque ex eo quod illa majoris pretii materia constet, alterius, quæ ex ignobiliore confecta sit, pretium minuitur: sed omnes similiter commendat Imperatoris forma; ipsaque ex materiæ conditione nihil imminuta, illius pretium efficit, quæ ejus excipit imaginem.

MONITUM AD HOMILIAM IN SANCTAS MARTYRES

Diximus supra in Admonitione ad Homiliam de Cœmeterio ac de Cruce, quæ feria sexta Parasceves habita est, eam viginti diebus ante Concionem de SS. Martyribus Bernice, Prosdoce, etc., habitam fuisse, ad illamque referenda esse prima hujusce concionis verba : *Nondum elapsi sunt dies viginti ex quo memoriam Crucis celebravimus*. Id vero confirmatur ex his paulo post sequentibus verbis : *Tum dicebam: Contrivit portas æreas, et vectes ferreos confregit.* Et reipsa in eadem de Cruce homilia in his ipsis explanandis verbis non parum immoratur. Atque adeo explodendus ille Græcorum calculus, qui putantes illam Crucis memoriam nihil aliud esse quam festum Exaltationis S. Crucis, decima quarta Septembris celebrari solitum, festum sanctarum Bernices, etc., viginti post illam diebus, scilicet quarta die Octobris celebrant : non advertentes illam de Cruce homiliam in die Parasceves biduo ante Pascha pronuntiatam

ΕΙΣ ΤΑΣ ΑΓΙΑΣ ΜΑΡΤΥΡΑΣ

Βερνίκην καὶ Προσδόκην παρθένους, καὶ Δομνίναν τὴν μητέρα αὐτῶν, ὁμιλία ἐγκωμιαστική.

α'. Οὔπω εἴκοσιν ἡμέρας ἔχομεν σταυροῦ μνείαν ἐπιτελέσαντες, καὶ ἰδοὺ μαρτύρων μνείαν ἐπιτελοῦμεν. Εἶδες πῶς ταχὺς ὁ καρπὸς τοῦ θανάτου τοῦ Χριστοῦ; δι' ἐκεῖνο τὸ πρόβατον αὗται αἱ δαμάλεις ἐσφάγησαν· δι' ἐκεῖνον τὸν ἀμνὸν ταῦτα τὰ θύματα, δι' ἐκείνην τὴν θυσίαν αὗται αἱ προσφοραί· οὔπω εἴκοσιν ἡμέρας ἔχομεν, καὶ εὐθέως τὸ ξύλον ἐβλάστησε τοῦ σταυροῦ τὰ καλὰ τῶν μαρτύρων βλαστήματα· ταῦτα γὰρ ἐκείνου τοῦ θανάτου τὰ κατορθώματα. Ἴδε τοίνυν τὴν ἀπόδειξιν τῶν τότε εἰρημένων δι' αὐτῶν σήμερον ἐκβεβηκυῖαν τῶν ἔργων. Τότε ἔλεγον, *Συνέκλασε πύλας χαλκᾶς, καὶ μοχλοὺς σιδηροῦς συνέθλασε*· σήμερον ταῦτα δείκνυται διὰ τῶν ἔργων. Εἰ γὰρ μὴ συνέκλασε τὰς πύλας τὰς χαλκᾶς, οὐκ ἂν κεκλεισμένων αὐτῶν ἐτόλμησαν αἱ γυναῖκες οὕτω ῥᾳδίως εἰσελθεῖν· εἰ μὴ συνέθλασε τὸν μοχλὸν τὸν σιδηροῦν, οὐκ ἂν αἱ παρθένοι ἴσχυσαν αὐτὸν ἀφελέσθαι· εἰ μὴ τὸ δεσμωτήριον ἄχρηστον ἐποίησεν, οὐκ ἂν μετὰ τοσαύτης ἀδείας εἰσῆλθον αἱ μάρτυρες. Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, γυνὴ θανάτου κατατολμᾷ, γυνὴ ἡ θάνατον εἰς τὴν ζωὴν εἰσαγαγοῦσα τὴν ἡμετέραν, τὸ παλαιὸν ὅπλον τοῦ διαβόλου, τοῦτο τοῦ διαβόλου κατήνεγκε τὴν ἰσχύν· τὸ σκεῦος τὸ ἀσθενὲς καὶ εὐεπηρέαστον τοῦτο γέγονεν ὅπλον ἀκαταγώνιστον· γυναῖκες θανάτου κατατολμῶσι· τίς οὐκ ἂν ἐκπλαγείη; Αἰσχυνέσθωσαν Ἕλληνες, ἐγκαλυπτέσθωσαν Ἰουδαῖοι οἱ διαπιστοῦντες τῇ ἀναστάσει τοῦ Χριστοῦ. Τί γὰρ μεῖζον, εἰπέ μοι, ζητεῖς σημεῖον τῆς ἀναστάσεως ἐκείνης, ὅταν ἴδῃς τοσαύτην μετάστασιν πραγμάτων γεγενημένην; Γυναῖκες θανάτου κατατολμῶσι, πράγματος τοῦ καὶ ἀνδράσιν ἁγίοις πρὸ τούτου φοβεροῦ καὶ φρικώδους ὄντος.

Μάθε τοίνυν αὐτοῦ τὸν ἔμπροσθεν φόβον, ἵνα ἰδὼν αὐτοῦ τὴν νῦν καταφρόνησιν, θαυμάσῃς τὸν τῆς μεταβολῆς αἴτιον Θεόν· μάθε αὐτοῦ τὴν προτέραν ἰσχὺν, ἵνα μαθὼν αὐτοῦ τὴν νῦν ἀσθένειαν, εὐχαριστήσῃς τῷ τέλεον αὐτὸν ἐκνευρίσαντι Χριστῷ. Οὐδὲν ἰσχυρότερον ἐκείνου τὸ πρότερον, ἀγαπητὲ, καὶ οὐδὲν ἀσθενέστερον ἡμῶν· ἀλλὰ νῦν οὐδέν ἐστιν ἀσθενέστερον ἐκείνου, καὶ οὐδὲν ἰσχυρότερον ἡμῶν. Εἶδες πῶς ἀρίστη ἡ μετάστασις γέγονε; πῶς τὰ ἰσχυρὰ ἀσθενῆ ἐποίησε, καὶ τὰ ἀσθενῆ ἰσχυρὰ κατεσκεύασεν ὁ Θεὸς, ἑκατέρωθεν ἡμῖν δεικνὺς αὐτοῦ τὴν δύναμιν; Ἀλλ' ἵνα μὴ μόνον ἀπόφασις ᾖ τὰ λεγόμενα, καὶ τὴν ἀπόδειξιν ἐπάγω. Καὶ, εἰ δοκεῖ, πρῶτον ἐκεῖνο δείξωμεν, πῶς ἐφοβοῦντο αὐτὸν ἔμπροσθεν οὐχ ἁμαρτωλοὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἅγιοι ἄνθρωποι πολλὴν παῤῥησίαν πρὸς τὸν Θεὸν [635] ἔχοντες, ἀπὸ κατορθωμάτων κομῶντες, καὶ πᾶσαν ἐπελθόντες ἀρετήν. Ταῦτα δὲ δείκνυμι, οὐχ ἵνα καταγνῶμεν τῶν ἁγίων, ἀλλ' ἵνα θαυμάσωμεν τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν. Πόθεν οὖν δῆλον, ὅτι φοβερὸν τοῦ θανάτου τὸ προσωπεῖον ἦν πρὸ τούτου, καὶ πάντες αὐτὸν ἐπεφρίκεισαν, καὶ ἔτρεμον; Ἀπὸ τοῦ πατριάρχου πρώτου. Ὁ γὰρ Ἀβραὰμ ὁ πατριάρχης, ὁ δίκαιος, ὁ τοῦ Θεοῦ φίλος, ὁ πατρίδα ἀφεὶς, καὶ οἰκίαν, καὶ συγγενεῖς, καὶ φίλους, καὶ πάντων ὑπεριδὼν τῶν παρόντων διὰ τὸ πρόσταγμα τοῦ Θεοῦ, οὕτως ἐδεδοίκει καὶ ἐφοβεῖτο τὸν θάνατον, ὡς εἰς τὴν Αἴγυπτον εἰσιέναι μέλλων εἰπεῖν πρὸς τὴν γυναῖκα τὴν ἑαυτοῦ ταῦτα· *Γινώσκω ὅτι γυνὴ εὐπρόσωπος εἶ σύ· ἔσται οὖν ὡς ἂν ἴδωσί σε οἱ Αἰγύπτιοι, σὲ μὲν περιποιήσονται, ἐμὲ δὲ ἀποκτενοῦσι.* Τί οὖν; *Εἰπὲ ὅτι ἀδελφὴ αὐτοῦ εἰμι, ἵνα εὖ μοι γένηται διὰ σὲ, καὶ ζήσεται ἡ ψυχή μου ἕνεκεν σοῦ.* Τί τοῦτο, ὦ ἅγιε καὶ πατριάρχα; περιορᾷς τὸ γύναιον ὑβριζόμενον, καὶ τὴν εὐνὴν ἀδικουμένην, καὶ τὸν γάμον διορυττόμενον; οὕτω δέδοικας, εἰπέ μοι, τὸν θάνατον; οὐ περιορᾷς δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πλέκεις δόλον μετὰ τῆς γυναικὸς, καὶ συνυποκρίνῃ τὸ δρᾶμα τῆς ὕβρεως, καὶ πῶς μὴ γένηται κατάδηλος ὁ βασιλεὺς τῶν Αἰγυπτίων ἐπιχειρῶν τῇ μοιχείᾳ πάντα πράττεις, καὶ περιελὼν αὐτῇ τὸ ὄνομα τῆς γυναικὸς, περιέθηκας αὐτῇ τὸ προσωπεῖον τῆς ἀδελφῆς; Ἀλλὰ γὰρ δέδοικα μὴ θανάτου σπουδάζοντες παραλῦσαι δύναμιν, φανῶμεν τοῦ δικαίου κατηγοροῦντες· διόπερ ἀμφότερα ποιῆσαι πειράσομαι, καὶ τοῦ θανάτου δεῖξαι τὴν ἀσθένειαν, καὶ τοῦτον τῆς κατηγορίας ἐξαρπάσαι ταύτης. Πρότερον δὲ αὐτὸν ἀναγκαῖον δεῖξαι δεδοικότα τὸν θάνατον, καὶ τότε ἀπαλλάξαι τῶν ἐγκλημάτων. Ἴδωμεν τοίνυν ὅσον πρᾶγμα ὑπέμεινεν ἀφόρητον καὶ δεινόν· τὸ γὰρ γυναῖκα ὑβριζομένην ἰδεῖν, καὶ μοιχευομένην θεάσασθαι μυρίων

BERNICEN ET PROSDOCEN VIRGINES ET DOMNINAM MATREM EARUM.

fuisse, non autem in die Exaltationis S. Crucis, quæ Chrysostomi tempore nondum celebrabatur. Longe consultius Martyrologium Romanum festum SS. Martyrum Domninæ et sociarum ad 15 Aprilis diem consignat, licet in hoc peccare videatur, quod Domninam virginem vocet, quæ mater [634] erat Bernices et Prosdoces virginum. Ex hoc autem Romani Martyrologii calculo annum quo tum hæc sanctarum martyrum, tum illa de Cruce homilia habita est, expiscari posse videmur; nempe 392, quo Pascha celebrabatur die vicesima octava Martii, et consequenter Parasceves die vicesima sexta ejusdem mensis: a qua si numerum ducas, vicesima dies incidet in decimam quartam Aprilis. In hoc igitur calculo standum, etsi non sine quodam scrupulo: nam, ut diximus in Monito ad Homilias contra Judæos, tabulæ Paschales quæ sunt posterioribus sæculis concinnatæ, cum veteribus tabulis non concordare facile possunt.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

DE SANCTIS MARTYRIBUS

BERNICE ET PROSDOCE VIRGINIBUS, ET DOMNINA MATRE EARUM, HOMILIA PANEGYRICA (a).

1 Nondum elapsi sunt dies viginti, ex quo memoriam Crucis celebravimus, et ecce martyrum memoriam celebramus. Vides, ut celer mortis Christi sit fructus? propter illam ovem jugulatæ sunt hæ juvencæ, propter illum agnum hæ victimæ, propter illud sacrificium hæ oblationes: nondum viginti elapsi sunt dies, et subito lignum crucis præclara germina martyrum germinavit: hæc enim sunt illius mortis opera. Vide igitur eorum, quæ tum dicta sunt, operibus ipsis exhibitam hodie demonstrationem. Tum dicebam: *Contrivit portas æreas, et vectes ferreos confregit* (*Psal.* 106. 16): hæc operibus hodie demonstrantur. Nisi enim portas æreas contrivisset, illis clausis mulieres tam facile ingredi ausæ non essent: nisi ferreum vectem confregisset, non potuissent virgines ipsum auferre: nisi inutilem carcerem reddidisset, non tanta cum confidentia martyres essent ingressæ. Benedictus Deus, mulier ad mortem est intrepida; mulier, quæ mortem in naturam nostram invexit, antiquum diaboli telum, hoc diaboli vim prostravit; infirmum vasculum et injuriis obnoxium, telum factum est insuperabile: mulieres adversus mortem audaces sunt: quis non obstupescat? Erubescant gentiles, pudefiant Judæi, qui resurrectioni Christi non credunt. Quod enim, quæso, majus argumentum resurrectionis quæris, cum tantam videas rerum factam mutationem? Mulieres ad mortem sunt intrepidæ, rem quæ vel sanctis viris antea formidabilis erat et horrenda.

Quantum reformidarint mortem olim veteres.— Disce igitur, quanto esset olim timori, ut, cum jam quantum sit despicabilis videris, Deum laudes mutationis auctorem: disce quanta vis ejus prius esset, ut, cum quanta sit nunc infirmitas ejus didiceris, Christo gratias agas, qui eam prorsus enervarit. Nihil illa robustius olim erat, carissime, nihilque nobis imbecillius; jam vero nihil est illa imbecillius, nihilque nobis robustius. Vides, ut optima sit facta mutatio? ut robusta infirma reddiderit, et infirma robusta Deus effecerit, quo suam nobis utrimque potentiam declararet? Verumtamen ne hæc affirmare tantum videar, demonstrationem etiam adjungam. Ac, si videtur, primum illud ostendamus, quo pacto illam antea reformidarent non peccatores modo, sed et homines sancti, qui multam apud Deum fiduciam habebant, qui recte factis abundabant, omnemque virtutem attigerant. Hæc autem ostendo, non ut sanctos condemnemus, sed ut Dei potentiam efferamus. Unde igitur constat formidabilem antea mortis larvam fuisse, cunctosque illam horruisse et tremuisse? Ex patriarcha primo. Patriarcha enim Abraham, justus, Dei amicus, qui patriam reliquerat, qui domum, cognatos, amicos, et præsentes res omnes ob Dei mandatum contempserat, ita metuebat ac reformidabat mortem, ut in Ægyptum ingressurus hæc uxori suæ diceret, *Novi quod pulchra sis mulier. Erit igitur cum viderint te Ægyptii, te quidem servabunt, me vero interficient* (*Gen.* 12. 11. 12). Quid igitur? *Dic, Soror illius sum, ut bene sit mihi propter te, et vivet anima mea propter te* (*Ibid.* 13). Quid hoc rei est, o sancte atque patriarcha? pro nihilo habes, ut uxori stuprum afferatur, ut torus lædatur, ut conjugium violetur? itane tandem mortem reformidas? Neque vero tantum pro nihilo habes, sed et cum uxore dolum nectis, ac stupri fabulam cum ea simulas, omnemque das operam, ut rex, dum adulterium aggreditur, latere possit, et ablato conjugis nomine personam illi sororis adaptasti? Verum timeo, ne dum mortis imminuere virtutem studemus, justum accusare videamur; quamobrem utrumque conabor perficere, ut et infirmitatem mortis ostendam, et ab hoc criminationem illam depellam. Sed operæ pretium est, prius ut eum timuisse mortem demonstremus, ac deinde a crimine vindicemus. Videamus ergo quam intolerabilem ac molestam rem passus sit: nam uxorem cernere constupratam et adulterio pollutam intueri, sexcentis mortibus

(a) Collata cum Codice Regio 2347.

est intolerabilius. Quid dico adulterio pollutam? si vel tenuis de ipsa suspicionis cogitatio mentem occupet[1], acerba illi vita omnis et minime vitalis redditur. Etenim ignis illi quidam et indomita flamma zelotypiæ morbus; cujus tyrannicam et inevitabilem vim declarans quispiam dicebat: *Plenus enim zelo animus viri ejus non commutabit ulla redemptione odium, neque parcet in die judicii, neque dissolvetur multis donis* (*Prov*. 6. 34. 35); et alibi rursus: *Durus ut infernus est zelus* (*Cant*. 8. 6). Sicut enim non potest infernus, inquit, pecuniis flecti, sic neque is qui zelotypia laborat, leniri atque placari. Multi utique sæpe vita sua libenter redemissent, ut adulterum invenirent: sanguinem ipsum viri ejus, qui uxorem constuprarat, perlubenter degustassent, et quævis aut agere aut pati ejus rei causa contenti fuissent; sed hunc nihilominus intolerandum morbum, hunc violentum et implacabilem justus patientissime toleravit; et stuprum uxoris præ nimio mortis et interitus timore contempsit.

2. *Abrahami apologia*. — Mortem illum ergo liquet ex hoc timuisse: jam vero tempus est, ut eum a crimine et accusatione, quæ hinc exoritur, liberemus, si prius ipsam accusationem expresserimus. Quænam igitur illa tandem est accusatio? Oportebat, dicet aliquis, ut mortem oppeteret potius, quam ut constuprari uxorem pro nihilo haberet: et hoc est, quod illi crimini vertunt quidam, quod vitam suam servare maluerit, quam conjugis castitatem. Quid ais? oportebat ipsum mori potius, quam ut constuprari uxorem pro nihilo haberet? Quid vero illud profecisset? nam si quidem morte sua conjugem a stupro fuisset exempturus, recte ista diceretis; sin autem moriens nihil uxori proderat, ut eam a stupro liberaret, qua de causa temere et inconsulto salutem suam proderet? Nam ut intelligas, ne morte quidem sua potuisse illum eam ab adulterio liberare, audi quid dicat: *Et erit cum viderint te Ægyptii, te quidem servabunt, me vero interficient* (*Gen*. 12. 12). Futurum igitur erat, ut duo scelera patrarentur, adulterium, et cædes; erat autem prudentiæ non vulgaris ex duobus istis unum lucrifacere. Nam si quidem exposita vita sua, rursus enim idem dicam, liberaturus eam a stupro fuisset, et occiso justo, Saram illi non attigissent, recte accusares; sin autem eo morte sublato pari ratione futurum erat, ut stupraretur uxor, qua de causa justum accusas, quod cum duo eventura mala essent, adulterium ac cædes, alterum sapientia sua impediverit, cædem nimirum? Hujus quippe rei causa laudari etiam eum oportebat, quod adulterii manum puram a sanguine conservarit. Non enim dicere illud potes, eam, quod dixerit se sororem illius esse, hoc ipso Ægyptium ad stuprum invitasse: licet enim dixisset uxorem ejus se esse, ne sic quidem erat abscessurus. Et hoc ipse declaravit, cum dixit, *Si viderint te, dicent, Uxor ejus est hæc, et interficient me; te autem servabunt*. Itaque si dixisset uxorem ipsius se esse, et adulterium et cædes patrata fuissent; si vero dixisset sororem, cædes impedita esset: vides ut imminentibus duobus malis alterum sapientia sua sustulerit.

Alteri occurrit objectioni. — Visne discere, quo pacto etiam adulterii crimen, quantum in ejus potestate situm est, rursus imminuat, ut ne perfectum quidem adulterum eum esse permittat: audi verba ipsa rursus attente. *Dic*, inquit, *Soror illius sum*. Quid ait? Qui sororem accipit, non jam adulter est: adulter enim ab animi proposito judicatur; Judas quippe cum ad nurum suam Thamar ingrederetur, non adulter judicabatur (*Gen*. 38. 15): non enim tamquam ad nurum, sed tamquam ad mulierem meretricem ingrediebatur. Sic etiam hoc loco Ægyptius, qui eam erat accepturus, non ut uxorem Abraham, sed ut sororem, judicandus adulter non erat. Sed quid hoc ad Abraham, dicet aliquis, qui probe noverat se conjugem suam et non sororem exponere? Atqui ne hoc quidem istius est crimen. Si enim, cum uxorem ejus esse audivisset, sibi temperaturus a stupro fuisset, recte justum criminareris; sin autem Saræ nihil commodi uxoris nomen erat allaturum, ut stuprum a se depelleret, prout ipse quoque dixit, *Dicent, Uxor ejus est hæc, et servabunt te*: multo æquius est, ut justum laudemus, qui in tanta rerum difficultate potuerit et Ægyptium purum a sanguine conservare, et quantum in se situm erat, adulterii crimen minuere.

Duplici exemplo Jacobi et Heliæ probat veteres metuisse mortem. — Restat ut ad ejus nepotem Jacob orationem traducamus, ut illum quoque necem metuentem ac trementem videas hominem, qui a prima jam ætate philosophiam apostolicam præ se tulerat. Paulus enim discipulis in hæc verba præcipiebat; *Habentes alimenta, et quibus tegamur, his contenti erimus* (1. *Tim*. 6. 8): hoc et iste postulabat a Deo dicens: *Si dederit mihi Dominus panem ad vescendum, et vestimentum ad induendum, sufficit nobis* (*Gen*. 28. 20). Sed et ipse tamen, qui nihil præter necessaria quærebat, qui domum neglexerat, qui benedictiones acceperat, qui matri paruerat, qui Deo amicus erat, qui per sapientiam naturæ vim attulerat (posterior quippe natura cum esset, benedictionibus prior evasit), qui tam multa potuerat, qui tantam philosophiam tantamque pietatem præ se tulerat, post sexcenta certamina, post sexcentos agones, post sexcentas luctas et plurimas illas coronas, cum in patriam reverteretur, et occursurus fratri esset, quasi belluam conspecturus, ejusque indignationem pertimescens, supplex Deo fit et orat, *Erue me de manu fratris mei Esaü, quoniam eum timeo ego, ne forte veniens percutiat me, et matrem super filios* (*Gen*. 32. 11). Vides ut hic quoque mortem pertimescat? ut tremat, Deumque illius causa precetur? Visne ostendam et alterum virum magnum hoc eodem modo rursus affectum? Pone tibi ante oculos Heliam, animam ad cælum pertingentem ac divinam: ille enim qui cælum clausit, rursusque reseravit, qui desuper ignem dejecit, qui mirabile sacrificium illud obtulit, qui pro Deo zelo

[1] Savil., *si quis vel tenuem de uxore suspicionis cogitationem conciplat*.

θανάτων ἀφορητότερόν ἐστι. Καὶ τί λέγω μοιχευομένην; κἂν ψιλήν τινα ἔννοιαν ὑποψίας περὶ αὐτῆς ἐν τῇ ψυχῇ κέκτηται, ἀβίωτος [a] ὁ βίος αὐτῷ ἅπας γίνεται. Πῦρ γὰρ αὐτῷ καὶ φλόξ ἐστιν ἀκαταγώνιστος τὸ τῆς ζηλοτυπίας πάθος· καὶ τὸ τυραννικὸν αὐτοῦ καὶ ἀπαραίτητον δηλῶν τις ἔλεγε· *Μεστὸς γὰρ ζήλου θυμὸς ἀνδρὸς αὐτῆς· οὐκ ἀνταλλάξεται οὐδενὸς λύτρου τὴν ἔχθραν, οὐδὲ μὴ φείσηται ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, οὐδ' οὐ μὴ διαλυθῇ πολλῶν δώρων*. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· *Σκληρὸς ὡς ᾅδης ζῆλος*· ὥσπερ γὰρ οὐκ ἔστι, φησὶ, τὸν ᾅδην χρήμασι πεῖσαι, οὕτως οὐδὲ τὸν ζηλοτυποῦντα παραμυθήσασθαι καὶ καταλλάξαι. Πολλοὶ γοῦν πολλάκις καὶ τὴν ψυχὴν προήκαντο τὴν ἑαυτῶν, ὥστε τὸν μοιχὸν εὑρεῖν· καὶ τοῦ αἵματος δὲ αὐτοῦ ἡδέως ἂν ἀπογεύσαιντο τοῦ τὴν γυναῖκα ὑβρικότος ἀνδρὸς, καὶ πάντα ἂν ἕλοιντο καὶ ποιῆσαι καὶ παθεῖν διὰ τοῦτο· ἀλλ' ὅμως τοῦτο τὸ ἀφόρητον πάθος, τοῦτο τὸ τυραννικὸν καὶ ἀπαραίτητον ὑπέμεινεν ὁ δίκαιος μετὰ πλείονος ὑπερβολῆς, καὶ περιορᾷ τὴν γυναῖκα ὑβριζομένην διὰ τὸν φόβον τοῦ θανάτου καὶ τῆς τελευτῆς.

β'. Ὅτι μὲν οὖν ἐδεδοίκει τὸν θάνατον ἐκ τούτου δῆλον· ὥρα δὲ λοιπὸν αὐτὸν ἀπαλλάξαι τῶν ἐγκλημά- [636] των καὶ τῆς κατηγορίας τῆς ἐπὶ τούτῳ, πρότερον αὐτὴν εἰπόντα τὴν κατηγορίαν. Τίς οὖν ἐστιν ἡ κατηγορία; Ἔδει, φησὶν, αὐτὸν ἀποθανεῖν μᾶλλον, ἢ περιιδεῖν τὴν γυναῖκα ὑβριζομένην· καὶ τοῦτό ἐστιν ὃ κατηγοροῦσί τινες· ὅτι εἵλετο μᾶλλον τὴν ἑαυτοῦ διασῶσαι ζωὴν, ἢ τὴν σωφροσύνην τῆς γυναικός. Τί λέγεις; ἔδει μᾶλλον αὐτὸν ἀποθανεῖν, ἢ τὴν γυναῖκα περιιδεῖν ὑβριζομένην; Καὶ τί πλέον ἐγίγνετο; εἰ μὲν γὰρ ἔμελλεν ἀποθνήσκων ἐξαρπάζειν τὴν γυναῖκα τῆς ὕβρεως, καλῶς ταῦτά φατε· εἰ δὲ ἀποθανὼν οὐδὲν ὠφελεῖ τὴν γυναῖκα πρὸς τὴν τῆς ὕβρεως ἀπαλλαγὴν, τίνος ἕνεκεν εἰκῆ καὶ ἁπλῶς τὴν ἑαυτοῦ προδίδωσι σωτηρίαν; Ἵνα γὰρ μάθῃς, ὅτι οὐδὲ ἀποθανὼν ἔμελλεν ἐξαρπάζειν αὐτὴν τῆς μοιχείας, ἄκουσον τί φησι· *Καὶ ἔσται ὡς ἂν σε ἴδωσιν οἱ Αἰγύπτιοι, σὲ μὲν περιποιήσονται, ἐμὲ δὲ ἀποκτενοῦσι*. Δύο τοίνυν ἔμελλε γίνεσθαι [b] ἄτοπα, μοιχεία, καὶ φόνος· οὐ τῆς τυχούσης δὲ ἦν συνέσεως ἐκ τῶν δύο τούτων ἓν γοῦν κερδᾶναι. Εἰ μὲν γὰρ ἔμελλε (πάλιν γὰρ τὸ αὐτὸ ἐρῶ) τὴν ψυχὴν ἐπιδοὺς τὴν ἑαυτοῦ ἀπαλλάττειν ἐκείνην τῆς ὕβρεως, καὶ ἀποκτείναντες ἐκεῖνοι τὸν δίκαιον τῆς Σάῤῥας οὐχ ἥπτοντο, καλῶς ἐνεκάλεις· εἰ δὲ καὶ ἀποθανόντος αὐτοῦ, ὁμοίως ἔμελλεν ὑβρίζεσθαι ἡ γυνὴ, τίνος ἕνεκεν τοῦ δικαίου κατηγορεῖς, ὅς γε δύο μελλόντων συμβαίνειν δεινῶν μοιχείας καὶ φόνου, θάτερον διὰ τῆς αὐτοῦ σοφίας ἐκώλυσε, τὸ τῆς ἀνδροφονίας λέγω; Ὑπὲρ γὰρ τούτου καὶ ἐπαινεῖσθαι αὐτὸν ἔδει, ὅτι καθαρὰν ἐτήρησεν αἵματος τὴν τοῦ μοιχοῦ χεῖρα. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνο ἂν ἔχοις εἰπεῖν, ὅτι τῷ εἰπεῖν αὐτὴν, ὅτι ἀδελφὴ αὐτοῦ εἰμι, τούτῳ ἐπεσπάσατο τὸν Αἰγύπτιον πρὸς τὴν ὕβριν· καὶ γὰρ εἰ εἶπεν, ὅτι γυνὴ αὐτοῦ εἰμι, οὐδὲ οὕτως ἔμελλεν ἀποστήσεσθαι· καὶ τοῦτο ἐδήλωσεν αὐτὸς εἰπών· *Ὡς ἐὰν ἴδωσί σε, ἐροῦσιν, Ὅτι γυνὴ αὐτοῦ αὕτη, καὶ ἀποκτενοῦσί με, σὲ δὲ περιποιήσονται*. Ὥστε εἰπούσης μὲν, ὅτι γυνὴ αὐτοῦ ἦν, καὶ μοιχεία καὶ φόνος ἐγίγνετο· εἰπούσης δὲ, ὅτι ἀδελφὴ, τὸ τοῦ φόνου διεκωλύετο. Ὁρᾷς πῶς δύο μελλόντων συμβαίνειν δεινῶν, θάτερον διὰ τῆς αὐτοῦ σοφίας ἀνεῖλε;

Βούλει μαθεῖν, πῶς καὶ τῆς μοιχείας τὸ ἔγκλημα κατὰ δύναμιν τὴν ἑαυτοῦ πάλιν ὑποτέμνεται, ὥστε μηδὲ μοιχὸν αὐτὸν ἀπηρτισμένον ἀφεῖναι γενέσθαι; Ἄκουσον αὐτῶν πάλιν ἀκριβῶς τῶν ῥημάτων· *Εἰπὲ*, φησὶν, *ὅτι ἀδελφὴ αὐτοῦ εἰμι*. Τί λέγει; Ὁ ἀδελφὴν λαμβάνων οὐκ ἔστι μοιχός· ὁ γὰρ μοιχὸς ἀπὸ τῆς προαιρέσεως κρίνεται· ἐπεὶ καὶ ὁ Ἰούδας πρὸς τὴν νύμφην τὴν ἑαυτοῦ εἰσελθὼν τὴν Θάμαρ, οὐκ ἐκρίνετο μοιχός· οὐ γὰρ ὡς πρὸς νύμφην, ἀλλ' ὡς πρὸς πόρνην εἰσῆλθε γυναῖκα. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα ὁ Αἰγύπτιος μέλλων αὐτὴν λαμβάνειν οὐχ ὡς γυναῖκα τοῦ Ἀβραὰμ, ἀλλ' ὡς ἀδελφὴν, οὐκ ἔμελλε μοιχὸς κρίνεσθαι. Τί οὖν τοῦτο πρὸς τὸν Ἀβραὰμ, φησὶ, τὸν εἰδότα, ὅτι γυναῖκα τὴν ἑαυτοῦ ἐξεδίδου, καὶ οὐκ ἀδελφήν; Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο ἔγκλημα τούτου. Εἰ μὲν γὰρ ἔμελλεν ἀκούσας, ὅτι γυνὴ αὐτοῦ ἐστιν, ἀφέξεσθαι τῆς ὕβρεως, καλῶς ἐνεκάλεις τῷ δικαίῳ· εἰ δὲ οὐδὲν ἔμελλε τὸ ὄνομα τῆς γυναικὸς προστήσεσθαι τῆς Σάῤῥας εἰς τὸ τὴν ὕβριν ἀποκρούσασθαι, [637] καθὼς καὶ αὐτός φησιν, ὅτι Ἐροῦσιν, ὅτι *Γυνὴ αὐτοῦ ἐστιν αὕτη, καὶ περιποιήσονταί σε*, πολλῷ μᾶλλον θαυμάζειν τὸν δίκαιον χρὴ ἐν τοσαύτῃ πράγματος δυσκολίᾳ δυνηθέντα καὶ αἱμάτων καθαρὸν τηρῆσαι τὸν Αἰγύπτιον, καὶ εἰς δύναμιν τὴν ἑαυτοῦ τὸ ἔγκλημα τῆς ὕβρεως παραμυθήσασθαι.

Ἄγωμεν δὴ λοιπὸν τὸν λόγον καὶ ἐπὶ τὸν ἔκγονον αὐτοῦ τὸν Ἰακώβ· καὶ ὄψει κἀκεῖνον δεδοικότα καὶ τρέμοντα τὴν τελευτὴν, ἄνθρωπον ἐκ πρώτης ἡλικίας ἀποστολικὴν ἐπιδειξάμενον φιλοσοφίαν. Ὁ γὰρ Παῦλος τοῖς μαθηταῖς ἐνομοθέτει λέγων· *Ἔχοντες τροφὰς καὶ σκεπάσματα τούτοις ἀρκεσθησόμεθα*, τοῦτο καὶ οὗτος ᾔτησε παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰπών· *Ἂν δῷη μοι Κύριος ἄρτον φαγεῖν καὶ ἱμάτιον περιβαλέσθαι, ἀρκεῖ ἡμῖν*. Ἀλλ' ὅμως καὶ οὗτος ὁ μηδὲν πλέον τῆς χρείας ζητῶν, ὁ τῆς οἰκίας ὑπεριδὼν, ὁ τὰς εὐλογίας λαβὼν, ὁ τῇ μητρὶ πεισθεὶς, ὁ τῷ Θεῷ φίλος, ὁ διὰ τῆς σοφίας βιασάμενος τὴν φύσιν (δεύτερος γὰρ ὢν τῇ φύσει, πρότερος γέγονε ταῖς εὐλογίαις), ὁ τοσαῦτα δυνηθεὶς, ὁ τοσαῦτα φιλοσοφήσας, ὁ τοσαύτην εὐσέβειαν ἐπιδειξάμενος, μετὰ τοὺς μυρίους ἄθλους, μετὰ τὰ μυρία σκάμματα, μετὰ τὰ μυρία παλαίσματα καὶ τοὺς πολλοὺς στεφάνους ἐκείνους, ἐπὶ τὴν πατρίδα ἐπανιὼν, καὶ μέλλων ἐντεύξεσθαι τῷ ἀδελφῷ, καθάπερ θηρίον ὄψεσθαι μέλλων, καὶ φοβούμενος αὐτοῦ τὴν μνησικακίαν, προσπίπτει τῷ Θεῷ, καὶ παρακαλεῖ· *Ἐξελοῦ με ἐκ χειρὸς Ἠσαῦ τοῦ ἀδελφοῦ μου*, λέγων, *ὅτι φοβοῦμαι ἐγὼ αὐτὸν, μή ποτε ἐλθὼν πατάξῃ με, καὶ μητέρα ἐπὶ τέκνοις*. Εἶδες πῶς καὶ οὗτος ἐδεδοίκει τὸν θάνατον; πῶς τρέμει, καὶ τὸν Θεὸν παρακαλεῖ περὶ τούτου; Βούλει σοι δείξω καὶ ἕτερον μέγαν ἄνθρωπον τὸ αὐτὸ τοῦτο πεπονθότα πάλιν; Ἐννόησον τὸν Ἠλίαν, τὴν οὐρανομήκη ψυχὴν καὶ θείαν· ἐκεῖνος γὰρ ὁ τὸν οὐρανὸν κλείσας, καὶ πάλιν ἀνοίξας, ὁ τὸ πῦρ ἄνωθεν κατενεγκὼν, ὁ τὴν θαυμαστὴν θυσίαν προσενεγκὼν, ὁ ζηλώσας ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ, ἐκεῖνος ὁ ἐν σώματι ἀνθρωπίνῳ ἀγγελικὸν ἐπιδειξάμενος βίον, ὁ τῆς μηλωτῆς πλέον ἔχων οὐδὲν, ὁ

[a] Savil. ἐν τῇ ψυχῇ λάβοι τις, ἀβίωτος. Ibid. Savil. et Reg. ἅπας γεγένηται. Mox Savil. in marg φλὸξ ἐστιν ἀκατάσβεστος.
[b] Savil. in textu τίκτεσθαι, in marg. γίνεσθαι, ut alii.

πάντων ἀνωτέρω γενόμενος τῶν ἀνθρωπίνων, οὕτω τὸν θάνατον τρέμει καὶ δέδοικεν, ὡς μετὰ πάντα ἐκεῖνα, μετὰ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν θυσίαν, μετὰ τὴν μηλωτὴν καὶ τὴν ἐρημίαν, καὶ τὴν φιλοσοφίαν, καὶ τὴν παῤῥησίαν τὴν τοσαύτην γύναιον εὐτελὲς φοβηθῆναι, καὶ διὰ τοῦτο φυγεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν Ἰεζάβελ· *Τάδε ποιήσαιέν μοι οἱ θεοὶ, καὶ τάδε προσθείησαν, εἰ μὴ αὔριον τὴν ψυχήν σου θήσομαι ὡς τὴν ψυχὴν ἑνὸς τῶν τεθνηκότων· ἐφοβήθη Ἠλίας*, φησὶ, *καὶ ἔφυγεν ὁδὸν ἡμερῶν τεσσαράκοντα.*

γʹ. Εἶδες πῶς φοβερὸς ὁ θάνατος; Θαυμάσωμεν τοίνυν τὸν Δεσπότην, ὅτι τὸν φοβερὸν ὄντα προφήταις, εὐκαταφρόνητον ἐποίησε γυναιξίν. Ὁ Ἠλίας ἔφυγε θάνατον, γυναῖκες κατέφυγον εἰς θάνατον· ἐκεῖνος ἀπεπήδησε τοῦ θανάτου, καὶ αὗται ἐδίωξαν θάνατον. Εἶδες πόση γέγονεν ἀθρόον ἡ μεταβολή; Οἱ περὶ τὸν Ἀβραὰμ καὶ τὸν Ἠλίαν ἀγωνιῶσι τὴν τελευτὴν, γυναῖκες δὲ καθάπερ πηλὸν τοῖς ποσὶν ἑαυτῶν κατεπάτησαν θάνατον. Ἀλλὰ μηδὲ ἐκείνων τῶν ἁγίων κατηγορήσωμεν· οὐκ ἔστιν αὐτῶν τὸ ἔγκλημα· τῆς φύσεως ἦν ἡ ἀσθένεια, οὐ τῆς προαιρέσεως ἡ κατηγορία. Ὁ Θεὸς τότε ἐβούλετο φοβερὸν εἶναι τὸν θάνατον, ἵνα δειχθῇ μετὰ ταῦτα τῆς χάριτος [638] τὸ μέγεθος· φοβερὸν αὐτὸν εἶναι ἐβούλετο· καταδίκη γὰρ ἦν· διὰ τοῦτο οὐκ ἤθελε λυθῆναι τῆς καταδίκης τὴν ἀπειλὴν, ἵνα μὴ ῥᾳθυμότεροι μετὰ ταῦτα γένωνται οἱ ἄνθρωποι. Μενέτω, φησὶν, ἡ ἀπόφασις φοβοῦσα αὐτοὺς καὶ σωφρονίζουσα· ἔσται γὰρ, ἔσται καιρὸς, καθ' ὃν καὶ τῆς ἀγωνίας ἀπαλλαγήσονται ταύτης· ὃ δὴ καὶ συνέβη. Ὅτι γὰρ ἡμᾶς ἀπήλλαξε τῆς ἀγωνίας ταύτης, δηλοῦσι μὲν οἱ μάρτυρες, δηλοῖ δὲ πρὸ τῶν μαρτύρων ὁ Παῦλος. Ἤκουσας ἐν τῇ Παλαιᾷ τοῦ Ἀβραὰμ λέγοντος, ὅτι *Σὲ μὲν περιποιήσονται, ἐμὲ δὲ ἀποκτενοῦσιν*; ἤκουσας τοῦ Ἰακὼβ λέγοντος· *Ἐξελοῦ με, Κύριε, ἐκ χειρὸς Ἡσαῦ τοῦ ἀδελφοῦ μου*, ὅτι φοβοῦμαι ἐγὼ αὐτόν;

Εἶδες τὸν Ἠλίαν φεύγοντα γυναικὸς ἀπειλὴν διὰ τὸν θάνατον; Ἄκουσον πῶς ὁ Παῦλος περὶ τοῦ πράγματος τούτου διάκειται, εἰ φοβερὸν αὐτὸν εἶναι νομίζει καθάπερ ἐκεῖνοι, εἰ λυπεῖται ἐπιόντος αὐτοῦ, καὶ δέδοικε. Τοὐναντίον μὲν οὖν, καὶ ποθεινὸν εἶναι νομίζει τὸ πρᾶγμα· διὰ τοῦτό φησιν· *Τὸ ἀναλῦσαι με καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι πολλῷ μᾶλλον κρεῖσσον.* Ἐκείνοις φοβερὸν, τούτῳ κρεῖσσον· ἐκείνοις ἀηδὲς, τούτῳ ἡδύ· καὶ μάλα εἰκότως· τὸ μὲν γὰρ πρότερον ὁ θάνατος εἰς τὸν ᾅδην κατῆγεν· νυνὶ δὲ ὁ θάνατος πρὸς τὸν Χριστὸν παραπέμπει. Διὰ τοῦτο ὁ μὲν Ἰακὼβ φησι· *Κατάξετε τὸ γῆράς μου μετὰ λύπης εἰς ᾅδην*· ὁ δὲ Παῦλος ἔλεγε· *Τὸ ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναί με πολλῷ μᾶλλον κρεῖσσον.* Ταῦτα δὲ ἔλεγεν οὐ καταγινώσκων τῆς παρούσης ζωῆς (μὴ γένοιτο· φυλαττώμεθα γὰρ μὴ δῶμεν χώραν ταῖς τῶν αἱρετικῶν λαβαῖς [a]), οὐδὲ ὡς πονηρὰν φεύγων αὐτὴν, ἀλλ' ὡς κρείττονος τῆς μελλούσης ἐπιθυμῶν. Οὐ γὰρ εἶπε τὸ ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι καλὸν ἁπλῶς, ἀλλὰ κρεῖσσον· τὸ δὲ κρεῖσσον καλοῦ τινος ἔσται κρεῖσσον. Ὥσπερ γὰρ ὅταν λέγῃ ὅτι *Ὁ ἐκγαμίζων καλῶς ποιεῖ, ὁ δὲ μὴ ἐκγαμίζων κρεῖσσον ποιεῖ*, καλὸν μὲν δείκνυσιν ὄντα τὸν γάμον, κρείσσω δὲ τὴν παρθενίαν· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα· καλὴ μὲν ἡ παροῦσα ζωὴ, φησὶ, πολὺ δὲ βελτίων ἡ μέλλουσα. Πάλιν ἀλλαχοῦ τὰ αὐτὰ δὴ ταῦτα φιλοσοφῶν ἔλεγεν· *Εἰ καὶ σπένδομαι ἐπὶ τῇ θυσίᾳ, καὶ λειτουργίᾳ τῆς πίστεως ὑμῶν, χαίρω καὶ συγχαίρω πᾶσιν ὑμῖν· τὸ δὲ αὐτὸ καὶ ὑμεῖς χαίρετε καὶ συγχαίρετε.* Τί φῄς; ἀποθνήσκεις, Παῦλε, καὶ κοινωνοὺς καλεῖς τῆς ἡδονῆς τοὺς ἀνθρώπους; τί γέγονεν, εἰπέ μοι; Οὐκ ἀποθνήσκω, φησὶν, ἀλλ' ἐπὶ τὴν μείζονα ἀναβαίνω ζωήν. Καθάπερ οὖν ἄνθρωποι ἀρχὴν λαμβάνοντες πολλοὺς καλοῦσι τοὺς κοινωνήσοντας αὐτοῖς τῆς εὐφροσύνης, οὕτω καὶ Παῦλος ἐπὶ τὸν θάνατον ἰὼν, ἐκάλει τοὺς συνησθησομένους αὐτῷ. Ἀνάπαυσις γάρ ἐστιν ὁ θάνατος, καὶ πόνων ἀπαλλαγὴ, καὶ ἱδρώτων ἀντίδοσις, καὶ ἀμοιβὴ παλαισμάτων καὶ στέφανος. Διὰ τοῦτο παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν ἐπὶ τοῖς νεκροῖς κοπετοί τινες ἐγίγνοντο καὶ θρῆνοι, νῦν δὲ ψαλμοὶ καὶ ὑμνῳδίαι. Ἔκλαυσαν γοῦν τὸν Ἰακὼβ τεσσαράκοντα ἡμέρας, ἔκλαυσαν καὶ τὸν Μωϋσῆν ἑτέρας τοσαύτας οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ ἐκόψαντο, ἐπειδὴ θάνατος τότε ὁ θάνατος ἦν· νυνὶ δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ ὑμνῳδίαι καὶ εὐχαὶ καὶ ψαλμοὶ, δηλούντων ἁπάντων, ὅτι ἡδονὴν ἔχει τὸ πρᾶγμα· οἱ γὰρ ψαλμοὶ [639] εὐθυμίας σύμβολον· *Εὐθυμεῖ γάρ τις*, φησὶν, *ἐν ὑμῖν; ψαλλέτω.* Ἐπεὶ οὖν εὐθυμίας ἐσμὲν πεπληρωμένοι, διὰ τοῦτο ψάλλομεν ἐπὶ τοῖς νεκροῖς ψαλμοὺς θαῤῥεῖν ὑπὲρ τῆς τελευτῆς παρακελευομένους. *Ἐπίστρεψον* γὰρ, φησὶ, *ψυχή μου, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου, ὅτι Κύριος εὐηργέτησέ σε.* Ὁρᾷς εὐεργεσίαν ὄντα τὸν θάνατον καὶ ἀνάπαυσιν; ὁ γὰρ εἰσελθὼν εἰς τὴν κατάπαυσιν ἐκείνην, κατέπαυσεν ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ, ὥσπερ ἀπὸ τῶν ἰδίων ὁ Θεός.

δʹ. Καὶ περὶ μὲν τοῦ θανάτου τοσαῦτα· φέρε δὴ λοιπὸν ἐπὶ τὸ ἐγκώμιον τῶν μαρτύρων ἴωμεν, εἰ μὴ ἀπεκάμετε πρὸς τὴν ἀκρόασιν· καὶ γὰρ καὶ ταῦτα ἀπὸ τοῦ τῶν μαρτύρων ἐγκωμίου τὴν ὑπόθεσιν ἔλαβε· μικρὸν δὲ ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγαγεῖν ἀναγκαῖον. Πόλεμος ἀνεῤῥιπίσθη ποτὲ κατὰ τῆς Ἐκκλησίας χαλεπὸς, πολέμων ἁπάντων βαρύτατος· διπλοῦς [b] γὰρ οὗτος ὁ πόλεμος ἦν· ὁ μὲν ἔσωθεν, ὁ δὲ ἔξωθεν· ὁ μὲν παρὰ τῶν οἰκείων, ὁ δὲ παρὰ τῶν πολεμίων· ὁ μὲν παρὰ τῶν ἀλλοτρίων, ὁ δὲ παρὰ τῶν γνωρίμων. Καίτοι εἰ καὶ ἁπλοῦς ὁ πόλεμος ἦν, ἀφόρητον ὑπῆρχε τὸ κακὸν, καὶ εἰ ἔξωθεν προσέβαλλε μόνον, μέγα τῶν δεινῶν τὸ μέγεθος ἦν· νυνὶ δὲ διπλοῦς ἦν οὗτος, καὶ τοῦ παρὰ τῶν ἔξωθεν ὁ παρὰ τῶν οἰκείων χαλεπώτερος. Τὸν μὲν γὰρ ὡμολογημένον ἐχθρὸν ῥᾳδίως φυλάττεσθαι δυνατόν· ὁ δὲ φίλου μὲν ἔχων προσωπεῖον, τὰ δὲ ἐχθρῶν διατιθεὶς, δυσάλωτος τοῖς ἐπιβουλευομένοις ἐστί. Διπλοῦς τοίνυν τότε ὁ πόλεμος ἦν, ὁ μὲν ἐμφύλιος, ὁ δὲ παρὰ τῶν ἔξωθεν ἐπιών· μᾶλλον δὲ, εἰ χρὴ τἀληθὲς εἰπεῖν, ἑκάτερος ὁ πόλεμος ἐμφύλιος ἦν. Καὶ γὰρ οἱ ἔξωθεν προσβάλλοντες δικασταὶ καὶ ἄρχοντες καὶ στρατιῶται οὐκ ἀλλόφυλοί τινες ἦσαν, καὶ βάρβαροι, καὶ ἄλλης ἀρχῆς καὶ βασιλείας, ἀλλὰ τοῖς αὐτοῖς διοικούμενοι νόμοις, τὴν αὐτὴν πατρίδα οἰκοῦντες, τῆς αὐτῆς μετέχοντες πολιτείας. Ὁ μὲν οὖν ἐμφύλιος ἦν ὁ παρὰ τῶν δικαστῶν, ὁ δὲ χαλεπώτερος ὁ παρὰ τῶν συγγενῶν, ὁ καινὸς καὶ παράλογος καὶ πολλῆς γέμων ὠμότητος. Καὶ γὰρ ἀδελφοὺς ἀδελφοὶ παρεδίδοσαν, καὶ πατέρες

[a] Savil. in textu et Reg. φυλαττώμεθα γὰρ καὶ τὰς τῶν αἱρετικῶν λαβάς. Morel. et Savil. in marg. φυλαττώμεθα γὰρ μὴ δῶμεν χώραν ταῖς τῶν αἱρετικῶν λαβαῖς.

[b] Savil. et Reg. ἁπάντων πικρότατος, διπλοῦς.

exarsit; ille, qui in corpore humano angelicam vitam exhibuit, qui præter ovinam pellem nihil habuit, qui rebus omnibus humanis superior evasit, adeo mortem metuit ac reformidat, ut post illa cuncta, post cælum et sacrificium, post meloten, desertum, et philosophiam tantamque fiduciam, vilem mulierculam pertimescat, et idcirco fugiat. Nam quia dixerat Jezabel : *Hæc faciant mihi dii, et hæc addant, nisi cras animam tuam posuero sicut animam unius ex illis, qui mortui sunt : timuit Helias*, inquit, *et fugit itinere dierum quadraginta* (3. *Reg*. 19. 2. 3).

3. Vides ut mors sit terribilis? Dominum ergo laudemus, quod cum terribilis esset prophetis, contemptu facilem mulieribus reddiderit. Helias mortem fugiebat, mulieres ad mortem confugiebant : ille a morte resiliit, istæ mortem sunt consectatæ. Vides quanta repente facta sit mutatio? Abraham et Helias necem reformidant, mulieres autem quasi lutum pedibus suis mortem conculcarunt. Verumtamen ne illos quidem sanctos accusemus; non ipsorum est culpa; naturæ imbecillitas erat, non crimen arbitrii : formidabilem esse tum temporis Deus mortem volebat, ut gratiæ postea magnitudo innotesceret; formidabilem illam voluit esse : supplicium enim erat : idcirco dissolvi supplicii minas noluit, ne segniores homines postea redderentur. Maneat, inquit, ad eos terrendos coercendosque sententia : erit enim, erit tempus, quo et metu isto liberabuntur; quod utique accidit. Nos quippe liberatos ab eo fuisse hoc metu declarant cum martyres tum ante martyres Paulus. Audisti in Veteri Testamento dicentem Abraham, *Te quidem servabunt, me vero interficient* (*Gen*. 12. 12)? audisti Jacob dicentem, *Erue me de manu Esaü fratris mei, quoniam eum timeo ego* (*Gen*. 32. 11)?

Longe alia est conditio Christianorum; Psalmi canebantur in eorum funeribus.—Vidisti Heliam mulieris minas mortis causa fugientem? Audi quomodo Paulus erga rem istam sit affectus, an formidabilem illam censeat ut illi; num ea imminente tristetur ac metuat. Imo vero e contrario, rem esse optabilem arbitratur : propterea dicit, *Dissolvi me et esse cum Christo multo melius* (*Philipp*. 1. 23). Illis formidabile, huic melius; illis injucundum, huic jucundum : ac merito sane : olim enim ad infernum mors deducebat, nunc autem ad Christum mors transmittit : quapropter Jacob quidem ait, *Deducetis senectutem meam cum tristitia ad inferos* (*Gen*. 42. 38); Paulus vero dicebat, *Dissolvi et cum Christo esse me multo melius* (*Philipp*. 1. 23). Hæc porro dicebat, non ut hanc vitam damnaret, absit : caveamus enim, ne hæreticis ansam præbeamus; neque quod eam tamquam malam fugeret, sed quod futuram, ut meliorem, exoptaret. Non enim dixit dissolvi et esse cum Christo bonum esse simpliciter, sed melius : melius comparatione boni alicujus dicitur. Quemadmodum enim cum ait, *Qui matrimonio jungit, bene facit; qui vero non jungit, melius facit* (1. *Cor*. 7. 38), bonum quidem esse matrimonium ostendit, at meliorem virginitatem : ita nimirum et hoc loco, Bona quidem vita præsens, inquit, multo vero melior est futura. Rursus alibi pari ratione philosophatur, et ait : *Sed et si immolor supra sacrificium, et obsequium fidei vestræ, gaudeo et congratulor omnibus vobis : idipsum autem et vos gaudete, et congratulamini* (*Philipp*. 2. 17. 18) Quid ais? moreris, o Paule, et ad societatem voluptatis homines advocas? quid tibi quæso accidit? Non equidem morior, inquit, sed ad meliorem vitam transeo. Ut igitur homines magistratum ineuntes plurimos lætitiæ sibi socios ac participes futuros accersunt : sic et Paulus ad mortem pergens gaudii sui consortes futuros vocabat. Est enim mors requies quædam, laborum finis, sudorumque retributio, ac certaminum præmium et corona. Ideo principio quidem super mortuos planctus quidam et lamentationes fiebant; nunc autem psalmi et cantus hymnorum. Fleverunt igitur Jacob quadraginta diebus, fleverunt et Moysem totidem alias Judæi et planxerunt, quoniam mors tum temporis mors erat : jam vero non ita, sed hymni sunt, preces et psalmi, quæ omnia voluptatem in ea re esse declarant : psalmi enim hilaris animi signum sunt : *Æquo enim est animo quis in vobis? psallat* (*Jacob* 5. 13). Quoniam igitur lætitia affluimus, idcirco psalmos super mortuos psallimus, qui nos cohortantur, ut mortem non timeamus. *Convertere* enim, inquit, *anima mea, in requiem tuam, quia Dominus benefecit tibi* (*Psal*. 114. 7). Vides beneficium esse mortem ac requiem? qui enim ingressus est in requiem illam, ab operibus suis requievit, ut a propriis Deus.

4. Ac de morte quidem hactenus : age nunc deinceps nos ad martyrum laudes convertamus, nisi forte sitis audiendo defessi : nam et hæc occasione laudis martyrum dicta sunt; paulo vero altius operæ pretium est narrationem ordiamur. Bellum adversus Ecclesiam grave quondam excitatum est, bellorum omnium gravissimum : duplex enim erat hoc bellum, unum quidem intus, alterum vero foris exortum : hoc a domesticis, illud ab hostibus; unum ab alienis, a familiaribus illatum alterum.

Bellum civile et intestinum externo periculosius. Simile ab incendio nocturno sumptum.— Et vero licet bellum simplex fuisset, intolerabile malum exstitisset; ac licet exterius tantum ingruisset, ingens calamitatum magnitudo fuisset : nunc autem duplex erat hoc; et quod a domesticis, multo gravius est, quam quod ab externis Facile namque nobis ab eo cavere possumus, qui se inimicum profiteatur; at eum, qui sibi amici larvam induit, non aliter autem atque inimicus affectus est, haud facile capere insidiis potes. Duplex ergo tum bellum erat, hoc civile, illud ab externis irruens; vel potius, si verum dicendum sit, civile fuit utrumque bellum. Nam qui forinsecus invadebant, judices, magistratus et milites, non alienigenæ quidam erant, aut barbari, aut ex alio quodam imperio regnove, sed qui iisdem legibus regebantur, eamdem patriam colebant, ejusdem participes erant reipublicæ. Erat igitur civile, quod a judicibus inferebatur sed gravius quod a cogna-

tis, novum ac inopinatum multaque redundans crudelitate. Nam et a fratribus tradebantur fratres, et a patribus liberi, et a maritis uxores; omnia cognationis jura conculcabantur, ac totus orbis terrarum subvertebatur, nec ullus tum ullum agnoscebat: diabolus enim majorem in modum dominabatur. In illo itaque tumultu ac bello mulieres istæ, si quidem mulieres appellandæ sunt, quippe quæ in muliebri corpore viriles animos exhibuerint, imo vero non viriles tantum animos, sed naturam ipsam supergressæ sint, et cum virtutibus incorporeis contenderint: istæ ergo mulieres relicta urbe, domo, ac propinquis peregre commigrarunt. Cum enim Christus, aiebant, contemnitur, nihil nobis esto pretiosum, neque necessitudine conjunctum: propterea relictis omnibus sunt egressæ. Et sicut cum media nocte domus incenditur, qui intus dormiebant, ubi tumultum audierint, cito e stratis exsilientes e vestibulo domus evolant, neque secum eorum, quæ intus sunt, quidquam auferunt; id enim unum student, ut e flamma suum corpus eripiant, et ignis cursum magna celeritate grassantem præveniant: sic et istæ nimirum egerunt. Cum enim totum orbem terrarum inflammatum vidissent, confestim ex urbis vestibulo exsilierunt et evolarunt, id unum quærentes, ut animæ suæ salutem sartam tectam conservarent. Tum enim erat incendium infestum, et profundæ tenebræ dominabantur, tenebræ nocturnis istis multo tetriores: quapropter tanquam in tenebris amicos non noverant amici, et uxores viri prodebant; propterea cum inimicos præteribant, tum amicos et domesticos impetebant: nocturnum quoddam erat infestum prælium, et ingenti tumultu cuncta replebantur.

SS. *Martyres patriam relinquunt.*—Tum igitur istæ relicta patria excesserunt, et patriarcham Abraham imitatæ sunt, ad quem dictum est: *Egredere de terra tua et de cognatione tua* (*Gen.* 12. 1.): nam et has persequutionis tempus ad hoc incitabat, ut de terra deque cognatione exirent, ut ita cælum hereditate possiderent. Egrediebatur igitur ex ædibus mulier duas secum filias habens; at tu ne temere prætereas, cum excessisse mulieres liberaliter educatas audis, nec ferendis ejusmodi malis assuefactas; sed animo versa, quantum illud malum esset, quantis res illa difficultatibus circumsepta. Si enim homines qui mediocrem peregrinationem suscipiunt, cum jumenta suppetant, ministri non desint, periculo vacent itinera, cum penes eos potestas sit redeundi, multas experiuntur molestias, multas miserias perpetiuntur: ubi mulier et virgines, penuria ministrorum, et amicorum proditio, tumultus, et perturbatio, metusque intolerabilis, diversa in illis pericula, de anima discrimen, et undecumque hostes; quæ tandem oratio mulierum certamina, fortitudinem, magnanimitatem, fidem exprimere poterit? Nam si egressa sola mater esset, non ita intolerandum certamen fuisset; jam vero cum et filias deduceret, et duas virgines, ita duplex timendi occasio, multaque sollicitudinis erat accessio: quanto enim major possessio, tanto difficilior est custodia. Egrediebatur ergo virgines habens, nec habens quibus in thalamis eas occultaret: tametsi intelligitis thalamos; gynæcea, januas, vectes, custodes, procubitores, ancillas, nutrices, ac matris assiduitatem, et patris providentiam multamque parentum curam adhiberi, ut virginitatis flos custodiatur, et vix ita incolumem conservari: at illa omni erat custodia destituta; quo igitur pacto poterat illas tueri? Divinarum scilicet legum custodia. Non habebat domum, qua obvallaretur, ad potentem manum habebat, qua de cælo protegeretur: non habebat januam, neque vectem, sed veram habebat januam quæ insidias longe arceret. Et quemadmodum in mediis Sodomis obsidebatur quidem Lot domus (*Gen.* 9. 10. *sqq.*), at nihil mali patiebatur, quippe quæ angelos intus haberet: sic nimirum et martyres istæ, inter Sodomitas cunctosque hostes constitutæ atque undique circumsessæ, nihil mali patiebantur, quippe quæ Dominum angelorum in animis suis habitantem haberent; et in desertum iter delatæ nihil patiebantur, quia iter habebant, quod ad cælum ipsas deduceret. Quapropter in tanto bello, tumultu, ac fluctibus deprehensæ, cum securitate incedebant: et quod sane mirum, per medios lupos oves ducebantur; per medios leones agnæ progrediebantur, nec illas quisquam lascivis oculis intuebatur: sed sicut Sodomitas juxta januam stantes aditum cernere non sinebat Deus, sic et omnium tunc oculos excæcavit, ne virginea corpora proderentur.

5. *Edessam perveniunt urbem Mesopotamiæ.* — Pergunt igitur ad urbem, Edessam nomine, urbem permultis agrestiorem quidem, sed pietate insigniorem: quid enim ex illa urbe æque commodum censuissent, atque ut in tanta procella perfugium nanciscerentur, et in tali tempestate portum haberent? Et excepit civitas peregrinas, peregrinas quidem terræ, cives autem cælorum, exceptumque depositum custodivit. Nemo autem mulieres imbecillitatis accuset, quod fugerint: præceptum enim Dominicum implebant, quod ita se habet, *Cum persequentur vos, ex civitate ista fugite in aliam* (*Matth.* 10. 23): quod et istæ cum audiissent, fugerunt[1], et una illis interim corona nectebatur: quænam illa tandem? Omnium scilicet præsentium rerum contemptus: *Quicumque* enim *reliquerit fratres, et sorores, aut patriam, aut domum, aut amicos, aut cognatos, centuplum accipiet*, inquit, *et vitam æternam possidebit* (*Matt.* 19. 29). Et erant ibi Christum habentes contubernalem: si enim ubi sunt duo vel tres congregati, in eorum est medio (*Matt.* 18. 20); ubi non congregatæ tantum erant, sed et propter nomen ejus exsules, nonne multo potiori jure ipsius auxilium promerebantur? Cum igitur illic mulieres versarentur, nefaria confestim edicta quoquoversum transmittebantur, multa tyrannide ac barbarica crudelitate referta: propinqui enim propinquos, inquit, prodant, mariti uxores, patres liberos, liberi patres, fratres fratres, amici amicos.

[1] Savil. in marg., *quod et istæ cum implessent, fugerunt.*

τέκνα, καὶ ἄνδρες γυναῖκας, καὶ πάντα τὰ τῆς συγγενείας ἐπατεῖτο δίκαια, καὶ πᾶσα ἡ οἰκουμένη ἀνάστατος ἦν, καὶ οὐδεὶς οὐδένα τότε ἐπεγίνωσκεν· ἐκράτει γὰρ ὁ διάβολος μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς. Ἐν ἐκείνῳ τοίνυν τῷ θορύβῳ καὶ τῷ πολέμῳ αἱ γυναῖκες αὗται, εἴ γε γυναῖκας αὐτὰς χρὴ καλεῖν· καὶ γὰρ ἐν γυναικείῳ σώματι ἀνδρῶν ἐπεδείξαντο φρόνημα, μᾶλλον δὲ οὐκ ἀνδρῶν ἐπεδείξαντο φρόνημα μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν ὑπερέβησαν τὴν φύσιν, καὶ πρὸς τὰς ἀσωμάτους δυνάμεις τὴν ἅμιλλαν ἔθεντο· αὗται τοίνυν αἱ γυναῖκες ἀφεῖσαι πόλιν καὶ οἰκίαν καὶ συγγενεῖς πρὸς τὴν ἀλλοτρίαν μετετάξαντο. Ὅταν γάρ, φησίν, ὁ Χριστὸς ἀτιμάζηται, μηδὲν ἡμῖν ἔστω τίμιον μηδὲ ἀναγκαῖον· διὰ τοῦτο πάντα ἀφεῖσαι ἐξῆλθον. Καὶ καθάπερ οἰκίας ἐν μέσῃ νυκτὶ πυρπολουμένης, οἱ καθεύδοντες ἔνδον, ἐπειδὰν αἴσθωνται τοῦ θορύβου, ταχέως ἐξαλλόμενοι τῆς κλίνης ἐκπηδῶσι τῶν προθύρων τῆς οἰκίας, οὐδὲν τῶν ἔνδον λαβόντες· ἓν γὰρ μόνον σπουδάζουσιν, ὅπως τὸ σῶμα τὸ ἑαυτῶν προεξαρπάσωσι τῆς φλογός, καὶ τὸν [640] τοῦ πυρὸς φθάσωσι δρόμον μετὰ πολλῆς ἐπιόντα τῆς ταχύτητος· οὕτω δὴ καὶ αὗται ἐποίησαν. Ἰδοῦσαι γὰρ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐμπυριζομένην, εὐθέως ἐξεπήδησαν, καὶ ἐξήλαντο τῶν προθύρων τῆς πόλεως, ἓν μόνον ζητοῦσαι, τὴν σωτηρίαν τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς παντὶ τρόπῳ διαφυλάξαι. Καὶ γὰρ ἐμπρησμὸς τότε χαλεπὸς ἦν καὶ σκότος ἐκράτει βαθύ, σκότος τοῦ νυκτερινοῦ τούτου ζοφωδέστερον· καὶ διὰ τοῦτο καθάπερ ἐν σκότῳ τοὺς φίλους ἠγνόουν οἱ φίλοι, καὶ ἄνδρες παρεδίδοσαν γυναῖκας· διὰ τοῦτο τοὺς μὲν ἐχθροὺς παρέτρεχον, τοῖς δὲ φίλοις καὶ τοῖς οἰκείοις προσερρήγνυντο, καὶ νυκτομαχία τις ἦν χαλεπή, καὶ πολλοῦ θορύβου τὰ πράγματα ἔγεμε.

Τότε τοίνυν ἐξῆλθον αὗται τὴν πατρίδα ἀφεῖσαι, καὶ τὸν πατριάρχην ζηλώσασαι τὸν Ἀβραάμ, πρὸς ὃν εἴρητο· *Ἔξελθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου.* Καὶ γὰρ καὶ ταύταις ὁ τοῦ διωγμοῦ καιρὸς ταῦτα παρῄνει, ἐξελθεῖν ἐκ τῆς γῆς καὶ ἐκ τῆς συγγενείας, ὥστε κληρονομῆσαι τὸν οὐρανόν. Ἐξῄει τοίνυν ἐκ τῆς οἰκίας ἡ γυνὴ δύο μεθ' ἑαυτῆς ἔχουσα θυγατέρας. Σὺ δὲ μὴ παραδράμῃς ἁπλῶς ἀκούων, ὅτι ἐξῆλθον γυναῖκες ἐλευθερίως ἀνατραφεῖσαι, μηδέποτε πεῖραν λαβοῦσαι τῶν δεινῶν τούτων, ἀλλὰ ἀναλόγισαι τῇ διανοίᾳ ὅσον ἦν τὸ κακόν, ὅσην ἔχει τὸ πρᾶγμα δυσκολίαν. Εἰ γὰρ ἄνθρωποι σύμμετρον ἀποδημίαν στελλόμενοι, ὑποζυγίων εὐποροῦντες, διακόνους ἔχοντες, μετὰ ἀδείας ὁδεύοντες, κύριοι τῆς ἐπανόδου ὄντες, πολλῶν αἰσθάνονται τῶν μοχθηρῶν, πολλὴν ὑπομένουσι ταλαιπωρίαν· ὅπου γυνή, καὶ παρθένοι, καὶ διακόνων ἐρημία, καὶ φίλων προδοσία, καὶ θόρυβος, καὶ ταραχή, καὶ φόβος ἀφόρητος, καὶ κίνδυνος ἐν αὐταῖς ποικίλος, καὶ περὶ ψυχῆς ὁ δρόμος, καὶ πανταχόθεν οἱ πολέμιοι, ποῖος λόγος τὰ ἀγωνίσματα τῶν γυναικῶν παραστῆσαι δυνήσεται, τὴν ἀνδρείαν, τὴν μεγαλοψυχίαν, τὴν πίστιν; Εἰ γὰρ μόνη ἐξῆλθεν ἡ μήτηρ, οὐκ ἦν καὶ οὕτως ἀφόρητος ὁ ἀγών· νυνὶ δὲ καὶ τὰς θυγατέρας ἐπήγετο, καὶ ταύτας παρθένους· ὥστε [a] διπλῆ ἡ ἀγωνία, καὶ πολλὴ τῆς φροντίδος ἡ προσθήκη· ὅσῳ γὰρ μέγα τὸ κτῆμα, τοσούτῳ δυσκολωτέρα ἡ φυλακή. Ἐξῄει τοίνυν παρθένους ἔχουσα, καὶ οὐκ ἔχουσα κατακρύψαι αὐτὰς ἐν θαλάμοις· καίτοι ἴστε, ὅτι καὶ θάλαμοι καὶ γυναικωνίτιδες, καὶ θύραι, καὶ μοχλοί, καὶ φύλακες, καὶ προφύλακες, καὶ θεραπαινίδες, καὶ τιθηνοί, καὶ μητρὸς προσεδρία, καὶ πατρὸς πρόνοια, καὶ πολλὴ παρὰ τῶν γονέων ἐπιμέλεια γίνεται, ὥστε διατηρηθῆναι τὸ τῆς παρθενίας ἄνθος, καὶ μόλις οὕτω διασώζεται· ἐκείνη δὲ πάσης ταύτης τῆς φυλακῆς ἔρημος ἦν· πῶς οὖν αὐτὰς διασῶσαι εἶχεν; Ἐκ τῆς τῶν θείων νόμων φυλακῆς. Οὐκ εἶχε στέγην περιβάλλουσαν, ἀλλ' εἶχε τὴν κραταιὰν χεῖρα ἄνωθεν σκέπουσαν· οὐκ εἶχε θύραν οὐδὲ μοχλόν, ἀλλ' εἶχε τὴν ἀληθινὴν θύραν ἀποτειχίζουσαν τὴν ἐπιβουλήν. Καὶ καθάπερ ἐν μέσοις τοῖς Σοδόμοις ἐπολιορκεῖτο μὲν ἡ τοῦ Λὼτ οἰκία, οὐδὲν δὲ ἔπασχε δεινόν· ἀγγέλους γὰρ εἶχεν ἔνδον· οὕτω δὴ καὶ αἱ μάρτυρες αὗται μεταξὺ Σοδόμων καὶ πάντων τῶν πολεμίων οὖσαι, καὶ πολιορκούμεναι πανταχόθεν, οὐδὲν ἔπασχον δεινόν· τὸν [641] γὰρ τῶν ἀγγέλων Δεσπότην εἶχον ἐν ταῖς αὐτῶν οἰκοῦντα ψυχαῖς· καὶ εἰς τὴν ὁδὸν ἐλθοῦσαι τὴν ἔρημον οὐδὲν ἔπαθον· εἶχον γὰρ τὴν ἀληθινὴν ὁδὸν τὴν πρὸς οὐρανὸν αὐτὰς ἄγουσαν. Διὰ τοῦτο ἐν τοσούτῳ πολέμῳ, καὶ θορύβῳ, καὶ κύμασιν ἀπειλημμέναι μετὰ ἀσφαλείας ἐβάδιζον· καὶ τὸ θαυμαστόν, ὅτι διὰ τῶν λύκων τὰ πρόβατα ἤγετο, διὰ τῶν λεόντων αἱ ἀμνάδες ἐχώρουν, καὶ οὐδεὶς αὐτὰς εἶδεν ἀκολάστοις ὀφθαλμοῖς, ἀλλ' ὥσπερ τοὺς Σοδομίτας ἐγγὺς τῆς θύρας ἑστηκότας οὐκ ἠφίει τὴν εἴσοδον ὁρᾶν ὁ Θεός, οὕτω καὶ τότε τὰς πάντων ἐτύφλωσεν ὄψεις, ὥστε μὴ προδοθῆναι τὰ παρθενικὰ σώματα.

ε'. Πορεύονται τοίνυν εἰς πόλιν Ἔδεσσαν λεγομένην, πόλιν ἀγροικοτέραν μὲν τῶν πολλῶν, εὐσεβεστέραν δέ· τί γὰρ ἐκείνης τῆς πόλεως ἴσον εἶναι ἐνόμισαν ἐν τοσούτῳ κλυδωνίῳ καταφυγὴν εὑρεῖν, καὶ ἐν τοιούτῳ χειμῶνι λιμένα ἔχειν; Καὶ δέχεται ἡ πόλις τὰς ξένας, ξένας μὲν τῆς γῆς, πολίτιδας δὲ τῶν οὐρανῶν· καὶ δεξαμένη τὴν παρακαταθήκην ἐφύλαττεν. Ἀλλὰ μηδεὶς τῶν γυναικῶν ἀσθένειαν καταγιγνωσκέτω, ὅτι ἔφυγον· πρόσταγμα γὰρ ἐπλήρουν δεσποτικὸν τὸ λέγον· *Ὅταν γὰρ διώκωσιν ὑμᾶς*, φησίν, *ἐκ τῆς πόλεως ταύτης, φεύγετε εἰς τὴν ἑτέραν*· ὅπερ καὶ αὗται ἀκούσασαι ἔφυγον [b], καὶ τέως εἰς αὐταῖς ἐπλέκετο στέφανος· ποῖος δὴ οὗτος; Ὁ τῆς τῶν παρόντων ἁπάντων ὑπεροψίας. *Ὅστις γὰρ ἀφῆκεν ἀδελφοὺς καὶ ἀδελφάς, ἢ πατρίδα, ἢ οἰκίαν, ἢ φίλους, ἢ συγγενεῖς, ἑκατονταπλασίονα λήψεται*, φησί, *καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει*. Καὶ ἦσαν ἐκεῖ τὸν Χριστὸν ἔχουσαι σύνοικον. Εἰ γὰρ ὅπου δύο ἢ τρεῖς εἰσι συνηγμένοι, ἐν μέσῳ αὐτῶν ἐστιν, ὅπου οὐχὶ συνηγμέναι ἦσαν μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ ὄνομα αὐτοῦ φεύγουσαι, πῶς οὐ μᾶλλον αὐτοῦ τὴν βοήθειαν ἐπεσπῶντο; Ἐκεῖ τοίνυν διατριβουσῶν τῶν γυναικῶν ἐξαίφνης ἐπιτάγματα πονηρὰ πανταχοῦ κατεπέμπετο πολλῆς γέμοντα τυραννίδος καὶ ὠμότητος βαρβαρικῆς· οἱ γὰρ οἰκεῖοι τοὺς οἰκείους παραδιδότωσαν, φησίν, ἄνδρες τὰς γυναῖκας, πατέρες τὰ τέκνα, τέκνα τοὺς πατέρας, ἀδελφοὶ τοὺς ἀδελφούς, φίλοι τοὺς φί-

[a] Ὥστε deest in Savil. et Reg., sed non supervacaneum esse videtur. — « Eadem lin. scripsimus cum Savil. καὶ ταύτας παρθ., ubi Montf. legebat τὰς δύο παρθ. » Edit.

[b] Savil. in marg ὅπερ δὴ αὐτὸ καὶ πληροῦσαι τότε ἔφυγον.

λους. Σὺ δέ μοι τῶν ῥημάτων ἐνταῦθα ἀναμνήσθητι τοῦ Χριστοῦ, καὶ θαύμασον αὐτοῦ τὴν πρόῤῥησιν· ταῦτα γὰρ πάντα ἄνωθεν προύλεγε· φησὶ γάρ· *Ἀδελφὸς ἀδελφὸν παραδώσει, καὶ πατὴρ τέκνον· καὶ ἐπαναστήσονται τέκνα ἐπὶ γονεῖς.* Προύλεγε δὲ αὐτὰ τότε διὰ τρία ταῦτα· δι' ἓν μὲν, ἵνα μάθωμεν αὐτοῦ τὴν δύναμιν, καὶ ὅτι ἀληθής ἐστι Θεὸς τὰ μηδέπω συμβάντα προορῶν πόῤῥωθεν. Ὅτι γὰρ διὰ τοῦτο προύλεγε τὰ ἐσόμενα, ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· *Διὰ ταῦτα ὑμῖν εἶπον πρὶν ἢ γενέσθαι, ἵνα ὅταν γένηται πιστεύσητε, ὅτι ἐγώ εἰμι.* Δεύτερον δὲ, ἵνα μηδεὶς τῶν ἐχθρῶν λέγῃ, ὅτι ἀγνοοῦντος αὐτοῦ ἢ ἀσθενοῦντος ταῦτα γίνεται· ὁ γὰρ ἄνωθεν προϊδὼν [a] ἠδύνατο καὶ κωλῦσαι· οὐκ ἐκώλυσε δὲ, ἵνα λαμπρότεροι γένωνται οἱ στέφανοι. Διὰ τοῦτο ταῦτα προύλεγε, καὶ δι' ἕτερον δὲ τρίτον προεῖπε. [612] Ποῖον δὴ τοῦτο; Ἵνα κουφότερον ποιήσῃ τὸν ἀγῶνα τοῖς ἐν τῷ σχάμματι· τὰ μὲν γὰρ ἀπροσδόκητα δεινὰ, ὁποῖα ἂν ᾖ, χαλεπὰ καὶ ἀφόρητα φαίνεται, τὰ δὲ ἐλπισθέντα καὶ προμελετηθέντα κοῦφα καὶ ῥᾴδια γίνεται. Τότε τοίνυν ταῦτα ἐπιτάττοντες οἱ ἐχθροὶ καὶ τὴν ὠμότητα ἐπεδείκνυντο τὴν ἑαυτῶν, καὶ ἄκοντες ἐμαρτύρουν τῇ τοῦ Χριστοῦ προφητείᾳ, καὶ ἀδελφοὶ παρεδίδοσαν ἀδελφοὺς, καὶ πατέρες τέκνα, καὶ αὐτὴ ἑαυτὴν ἐπολέμει ἡ φύσις, καὶ ἐσχίζετο καθ' ἑαυτῆς ἡ συγγένεια, καὶ πάντες ἐκ βάθρων ἀνετρέποντο οἱ νόμοι, καὶ πάντα θορύβου τινὸς ἔγεμε καὶ ταραχῆς [b], καὶ αἱμάτων τὰς οἰκίας ἐνέπλησαν συγγενικῶν οἱ δαίμονες τότε. Ὁ γὰρ παραδοὺς πατὴρ τὸν υἱὸν πάντως καὶ ἔσφαξε· κἂν γὰρ μὴ τὸ ξίφος ὠθήσῃ, μηδὲ τῇ δεξιᾷ τὴν σφαγὴν ἐργάσηται, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ τὸ πᾶν ἀπήρτισε· καὶ γὰρ ὁ τῷ φονεύοντι παραδοὺς τὸν φονεύεσθαι μέλλοντα, αὐτὸς τὸν φόνον εἰργάσατο. Ποιήσωμεν οὖν αὐτοὺς, φησὶ, παιδοκτόνους, οἱ δαίμονες ἔλεγον, ποιήσωμεν τοὺς παῖδας πατραλοίας διὰ τῆς προδοσίας· καὶ γὰρ ἐθύοντο αὐτοῖς θυσίαι τοιαῦται τὸ παλαιὸν, καὶ πατέρες ἔσφαττον τέκνα. Καὶ ταῦτα ὁ προφήτης ἐβόα λέγων· *Ἔθυσαν τοὺς υἱοὺς αὐτῶν, καὶ τὰς θυγατέρας αὐτῶν τοῖς δαιμονίοις*, καὶ τοιούτων ἐδίψων αἱμάτων.

Ἐπειδὴ οὖν ἔπαυσε τὰς ἐναγεῖς ταύτας καὶ μυσαρὰς θυσίας ὁ Χριστὸς, ἀνανεώσασθαι πάλιν αὐτὰς ἐφιλονείκουν, ἀλλὰ ἀναισχύντως μὲν εἰπεῖν καὶ φανερῶς, ὅτι σφάξατε τοὺς υἱοὺς ὑμῶν, οὐκ ἐτόλμων· οὐδεὶς γὰρ ἔμελλεν ὑπακούσεσθαι· μεθοδεύουσι δὲ ἑτέρως τὸ πρόσταγμα καὶ σοφίζονται τὸν νόμον, διὰ τῶν δικαστῶν κελεύσαντες πατέρας προδιδόναι παῖδας· οὐδὲν γὰρ ἡμῖν διαφέρει, φησὶν, ἄν τε σφάξῃ τις, ἄν τε παραδῷ πρὸς σφαγὴν τὸν υἱόν· καὶ γὰρ οὗτος κἀκεῖνος παιδοκτόνος ἐστίν. Ἦν τοίνυν ἰδεῖν πατραλοίας, παιδοκτόνους, ἀδελφοκτόνους, θορύβου καὶ ταραχῆς πάντα ἐμπεπλησμένα· ἀλλ' αἱ γυναῖκες γαλήνης βαθείας ἀπήλαυον. Ἐτείχιζε γὰρ αὐτὰς πάντοθεν ἡ τῶν μελλόντων ἐλπὶς, ἐπεὶ καὶ ἐν ξένῃ οὖσαι οὐκ ἦσαν ἐν ξένῃ· εἶχον γὰρ ἀληθινὴν πατρίδα τὴν πίστιν, εἶχον οἰκείαν πόλιν τὴν ὁμολογίαν, καὶ ἐλπίσι συντρεφόμεναι χρησταῖς οὐδενὸς ᾐσθάνοντο τῶν παρόντων· τὰ γὰρ μέλλοντα μόνον ἑώρων. Τῶν δὴ πραγμάτων ἐν τούτοις ὄντων, ἐφίσταται ὁ πατὴρ ἐν ἐκείνῃ τῇ πόλει στρατιώτας ἔχων πρὸς τὴν σύλληψιν τῆς θήρας· ἐφίσταται ὁ πατὴρ καὶ ἀνὴρ, πατὴρ μὲν τῶν θυγατέρων, ἀνὴρ δὲ τῆς γυναικὸς, εἴ γε πατέρα ἢ ἄνδρα τὸν τὰ τοιαῦτα διακονούμενον χρὴ καλεῖν. Μᾶλλον δὲ φεισώμεθα αὐτοῦ καθόσον οἷόν τε· καὶ γὰρ πατὴρ ἐγένετο μαρτύρων, καὶ ἀνὴρ μάρτυρος· μὴ δὴ χαλεπώτερον αὐτοῦ ποιήσωμεν τὸ τραῦμα ταῖς παρ' ἑαυτῶν κατηγορίαις.

ς'. Σὺ δέ μοι σκόπει τὴν σύνεσιν τῶν γυναικῶν· καὶ γὰρ ὅτε φυγεῖν ἔδει, ἔφυγον, καὶ ὅτε εἰς τοὺς ἀγῶνας ἐμβῆναι ἐχρῆν, ἔστησαν, καὶ ἠκολούθουν δεδεμέναι τῷ τοῦ Χριστοῦ πόθῳ· ὥσπερ γὰρ οὐ δεῖ πειρασμοὺς ἐπισπᾶσθαι, οὕτως, ὅταν ἐπιστῶσιν, ἀγωνίζεσθαι [c] [643] χρὴ, ἵνα καὶ ἐκεῖθεν τὴν ἐπιείκειαν, καὶ ἐντεῦθεν τὴν ἀνδρείαν ἐπιδειξώμεθα· ὃ δὴ καὶ ἐκεῖναι τότε ἐποίουν· καὶ ἐπανῆεσαν, καὶ ἠγωνίζοντο. Καὶ γὰρ ἠνεῴγει τὸ στάδιον, καὶ ὁ καιρὸς ἐκάλει πρὸς τὰ παλαίσματα· ὁ δὲ τῶν ἀγώνων τρόπος τοιόσδε ἐγένετο.

Ἦλθον εἰς πόλιν Ἱεράπολιν καλουμένην, κἀκεῖθεν ἀληθῶς εἰς τὴν ἱερὰν πόλιν ἀνέδραμον διὰ τοιαύτης μηχανῆς. Ποταμὸς παρέῤῥει τὴν ὁδὸν ἐκείνην, καθ' ἣν ἐπανῄεσαν, καὶ λαθοῦσαι τοὺς στρατιώτας ἀριστοποιουμένους καὶ μεθύοντας· τινὲς δέ φασιν, ὅτι καὶ τὸν πατέρα λαβοῦσαι συνεργὸν πρὸς τὸ τοὺς στρατιώτας ἀπατῆσαι, καὶ πείθομαι· τάχα γὰρ διὰ τοῦτο ταῦτα ἔπραξεν, ἵνα τινὰ ἀπολογίαν μικρὰν γοῦν διὰ τῆς προδοσίας ταύτης δυνηθῇ προαποθέσθαι ἑαυτῷ εἰς τὴν ἡμέραν τῆς κρίσεως, τὸ συμπρᾶξαι, καὶ βοηθῆσαι, καὶ εὐκολώτερον ποιῆσαι τὸν ἐπὶ τὸ μαρτύριον δρόμον· λαβοῦσαι τοίνυν αὐτὸν συνεργὸν, καὶ δι' ἐκείνου δυνηθεῖσαι παρακρούσασθαι τοὺς στρατιώτας, εἰσῆλθον εἰς τὸν ποταμὸν μέσον, καὶ ἀφῆκαν ἑαυτὰς κατὰ τῶν ῥευμάτων ἐκείνων. Εἰσῆλθε μήτηρ μετὰ δύο θυγατέρων· ἀκουέτωσαν καὶ μητέρες καὶ παρθένοι, καὶ αἱ μὲν οὕτω πειθέσθωσαν μητράσιν, αἱ δὲ οὕτω παιδευέτωσαν θυγατέρας, οὕτω φιλείτωσαν τὰ παιδία· εἰσῆλθε τοίνυν μέση ἡ μήτηρ, ἑκατέρωθεν κατέχουσα τὰς θυγατέρας, ἡ τὸν ἄνδρα ἔχουσα μέσον τῶν ἀπειρογάμων, καὶ ἣν τῆς παρθενίας μέσος ὁ γάμος, καὶ μέσος αὐτῶν ὁ Χριστός. Καθάπερ οὖν ῥίζα δένδρου δύο βλαστοὺς ἔχουσα ἑκατέρωθεν ἑστῶτας, οὕτω καὶ ἡ μακαρία τότε ἐκείνη ἑκατέρωθεν αὑτῆς ἔχουσα τὰς παρθένους εἰσῄει, καὶ κατὰ τῶν ὑδάτων αὐτὰς ἠφίει, καὶ ἀπεπνίγοντο οὕτω· μᾶλλον δὲ οὐκ ἀπεπνίγοντο, ἀλλ' ἐβαπτίζοντο βάπτισμα καινὸν καὶ παράδοξον. Καὶ εἰ βούλει μαθεῖν, ὅτι βάπτισμα ἦν σαφὲς τὸ τότε γενόμενον, ἄκουσον πῶς ὁ Χριστὸς τὸν θάνατον τὸν ἑαυτοῦ βάπτισμα καλεῖ. Τοῖς γὰρ τοῦ Ζεβεδαίου παισὶ διαλεγόμενος, *Τὸ μὲν ποτήριόν μου πίεσθε*, φησὶ, *καὶ τὸ βάπτισμα, ὃ ἐγὼ βαπτίζομαι, βαπτισθήσεσθε*. Ποῖον δὲ βάπτισμα ἐβαπτίσθη ὁ Χριστὸς μετὰ τὸ Ἰωάννου βάπτισμα, ἀλλ' ἢ τὸν θάνατον καὶ τὸν σταυρόν; Ὥσπερ οὖν Ἰάκωβος οὐχὶ σταυρωθεὶς, ἀλλὰ μαχαίρᾳ τὴν κεφαλὴν ἀποθέμενος τὸ βάπτισμα ἐβαπτίσθη τοῦ Χριστοῦ, οὕτω καὶ αὗται, εἰ καὶ μὴ ἐσταυρώθησαν, ἀλλὰ δι' ὕδατος τελειωθεῖσαι τὸ βάπτισμα ἐβαπτίσθησαν τοῦ Χριστοῦ· ἐβάπτισε δὲ αὐτὰς ἡ μήτηρ. Τί λέγεις; γυνὴ βαπτίζει;

[a] Savil. προειδώς.
[b] Morel. solus ταραχῆς τότε.

[c] Savil. et Reg. ὅταν ἐπιστῇ ἡ πεῖρα, ἀγων. Utraque lectio quadrat.

Tu vero mihi hoc loco verborum Christi recordare, ejusque prædictionem admirare : siquidem cuncta ista quondam prædixerat. *Tradet enim*, inquit, *frater fratrem, et pater filium, et insurgent filii in parentes* (*Matth.* 10. 21). Tum vero illa propter hæc tria prædicebat : primum quidem, ut ejus virtutem noscamus, eumque verum esse Deum, qui ea quæ nondum contigerint, multo ante prævideat. Ut enim intelligas eum propterea res futuras prædixisse, ipsum dicentem audi : *Propterea hæc dixi vobis prius quam fiant, ut cum facta fuerint, credatis, quia ego sum* (*Joan.* 14. 29). Deinde vero ne quis adversariorum hæc eo nesciente, vel ob imbecillitatem sinente fieri dicat; qui enim multo ante prævidit, potuit etiam impedire : non impedivit autem, ut fierent insigniores coronæ. Hac de causa prædixit hæc; sed ob aliam quoque tertiam prænuntiavit. Quænam tandem illa? Ut facilius certamen iis redderet, qui in stadio versantur : nam quæ inexspectata sunt mala, quæcumque illa tandem sint gravia et intoleranda videntur; quæ vero præstolamur, et ad quæ nos excipienda comparamus, levia faciliaque redduntur. Qui tum itaque talia mandabant adversarii, cum suam crudelitatem declarabant, tum prophetiæ Christi nescientes testimonium dicebant, et fratres tradebantur a fratribus, et a patribus filii, sibique ipsi natura bellum inferebat : in seipsam cognatio scindebatur, omnes leges funditus evertebantur, omnia tumultu quodam et perturbatione replebantur, et a dæmonibus domus tum cognato sanguine complebantur. Nam qui filium tradidit pater, omnino etiam jugulavit : licet enim ensem non impulerit, neque dextera cædem patrarit, tamen animi sententia rem omnem peregit : nam qui percussori hominem necandum tradidit, homicidium ipse commisit. Efficiamus igitur, ut liberos suos occidant, aiebant dæmones; reddamus filios per proditionem parricidas : tales enim olim illis victimæ immolabantur, et patres filios mactabant. Atque hæc propheta clamabat dicens, *Immolaverunt filios suos, et filias suas dæmoniis* (*Psal.* 105. 37) : et ejusmodi sanguinem sitiebant.

Edicto jubentur parentes filios deferre.—Quando ergo exsecrabilia ista et abominanda sacrificia Christus inhibuerat, renovare rursus illa contendebant; verum impudenter quidem et aperte dicere, Filios vestros mactate, non audebant : nullus enim illis morem gessisset : sed alia ratione edictum concinnant, ac legem comminiscuntur : per judices imperant, ut parentes filios prodant : nihil enim nostra interest sive mactet quis, sive mactandum filium tradat : nam et hic et ille liberorum est interfector. Videre igitur erat parricidas, liberorum interfectores, fratricidas; tumultus ac perturbationis omnia plena erant : at mulieres alta tranquillitate fruebantur : siquidem undique illas spes futurorum muniebat, quoniam et peregre cum degerent, peregre non degebant : veram enim patriam fidem habebant, civitatem propriam habebant confessionem, et cum optima spe alerentur, nullis rebus præsentibus afficiebantur : futura namque solum spectabant. Hoc igitur in statu cum res essent, in illam urbem advenit pater militibus ad capiendam prædam stipatus : advenit pater, et maritus; filiarum quidem pater, uxoris autem maritus : siquidem patrem aut maritum eum appellari oportet, qui ejusmodi in rebus ministerium suum impenderet. At enim parcamus illi, quantum fieri potest, quandoquidem pater martyrum, et maritus martyris fuit; neque dolorem vulneris ejus criminibus nostris augeamus.

6. Tu vero mihi mulierum prudentiam considera : cum enim fugiendum erat, fugerunt : cum ineunda erant certamina, constiterunt, et amore Christi vinctæ sequebantur : ut enim tentationes accersendæ non sunt, ita cum advenerint decertandum est, ut inde nostræ lenitatis, hinc nostræ fortitudinis specimen edamus; id quod et illæ tum fecerunt : et reversæ sunt, ac decertarunt. Etenim apertum fuerat stadium, et ad certamina tempus invitabat; genus autem agonis fuit ejusmodi.

Hierapolim perveniunt, urbem Asiæ minoris. Christo comite se in flumen projiciunt. Baptismum appellat mortem in martyrio obitam. — Venerunt in urbem Hierapolim nomine, indeque vere ad sacram urbem tali machina subvectæ ascenderunt. Viam illam, qua redibant, fluvius præterfluebat clam militibus, qui prandium sumebant et inebriabantur : sunt etiam qui dicant conscio et adjutore patre illas usas esse, ut milites fallerent, quod et credo : fortassis enim hoc ideo fecit, ut exigua saltem excusatione proditionis hujus gratia in die judicii saluti suæ provideret, quod operam commodarit, et adjuverit, atque ad martyrium faciliorem cursum reddiderit : illo igitur in auxilium ascito, et cum ejus opera milites amovere potuissent, in medium flumen ingressæ sunt, seque ipsas in illa fluenta demiserunt. Ingressa est cum geminis filiabus mater : audiant et matres et virgines, hæ quidem sic matribus pareant, illæ vero filias sic instituant, ita liberos diligant. Ingressa est itaque media mater utrimque filias secum habens; quæ virum habebat in medio innuptarum : eratque in medio virginitatis matrimonium, et ipsarum in medio Christus. Sicut igitur radix arboris binis stolonibus utrimque stantibus vallata, sic utrimque beata illa virginibus stipata intrabat, et in aquas illas mittebat, itaque sunt suffocatæ, vel novo potius et inusitato baptismate baptizatæ. Ac si nosse velis clarum illud fuisse baptisma quod gestum est, audi quomodo mortem suam baptisma Christus appellet : filios enim alloquens Zebedæi, *Calicem quidem meum bibetis*, inquit, *et baptismo, quo ego baptizor, baptizabimini* (*Marc.* 10. 38). Quo vero baptismo baptizatus est Christus post Joannis baptismum, nisi morte ac cruce? Ut igitur Jacobus non cruci affixus, sed capite truncatus ense, baptismo baptizatus est Christi : sic et istæ licet crucifixæ non fuerint, sed ab aquis necatæ, Christi sunt baptismate baptizatæ. Porro illas mater baptizavit. Quid ais? mulier baptizat? Sane quidem baptismatibus ejusmodi mulieres etiam bapti-

tant. quemadmodum et illa utique et baptizavit, et sacerdos est facta: siquidem victimas ratione præditas obtulit, et animi propositum illi ordinationis locum supplevit: quodque mirum est, non indiguit altari, cum sacrificaret, nec lignis, nec igne, nec gladio: fluvius enim illi omnium loco fuit, et altaris, et lignorum, et gladii, et ignis, et sacrificii, et baptismi, baptismi quidem multo evidentioris hoc baptismo[1]. Nam de hoc quidem ait Paulus: *Complantati facti sumus similitudini mortis ejus* (*Rom.* 6. 5): de baptismo vero martyrum non jam similitudini ejus ait, sed configurari nos morti ejus (*Philipp.* 3. 10). Inducebat itaque filias mater non quasi in fluvium inductura, sed quasi in thalamos illas deduceret: inducebat utraque ex parte tenens dicensque, Ecce ego et puellæ meæ, quas dedit mihi Deus (*Isai.* 8. 18): tu eas mihi dedisti, tibi ego illas commendo, res meas et me ipsam. Itaque duplex fuit mulieris martyrium, imo vero triplex: nam per seipsam semel, per filias suas bis martyrium passa est: et quemadmodum cum seipsam immittere debuit, multa illi fuit opus tolerantia: sic et ubi secum puellas traxit, altera tanta indiguit tolerantia, imo vero multo majori: non enim adeo mulieres solent dolere, cum ipsæ morituræ fuerint, ut cum illarum filiæ passæ hoc fuerint. Itaque graviori per filias hæc martyrio cruciata est, cum ad reprimendam naturæ vim se accinxit, cum materni amoris flammæ restitit, et intolerabili viscerum conturbationi atque uteri commotioni. Si enim filiam unam quæpiam cernens morientem, acerbam existimat vitam suam, hæc duas filias confertim non intuens morientes, sed ad mortem propria manu trahens, cogita quæ martyria exhiberet ea, quæ id quod etiam auditu cæteris est intolerabile, reipsa perferret. Ac milites quidem penitus inscii tamquam rursus eas recepturi exspectabant, illæ vero cum Christi militibus cælestibus angelis jam tum erant; quod custodes non videbant, quippe qui fidei oculos non haberent. Enimvero de matre inquit Paulus, *Salvabitur per filiorum generationem* (1. *Tim.* 2. 15): hic autem filiæ per matrem salvæ sunt factæ. Sic nimirum parere matres oportet. Hic enim partus illo priori melior est, in quo dolores quidem acerbiores sunt, at majus lucrum percipitur. De illis partus doloribus, quotquot matres fuerunt, noverunt quos dolores illud inurat, cum filias videris mortem obeuntes; ut autem ipsa manu tua cædem perpetres, quam grave sit, exprimi verbis non potest.

7. *Cur Domnina judicium non exspectaverit. Affectum matrum erga filias amplificat.* — At enim qua de causa in judicium non venit mulier? Voluit ante pugnam tropæum erigere, ante certamina coronam abripere, ante luctas præmia reportare: non quod tormenta reformidaret, sed ne illæ oculis lascivorum paterent: non metuebat, ne quis latera ipsi effoderet, sed ne quis filiarum corrumperet virginitatem, timebat. Atque hoc eam, non illo fuisse timore correptam, et idcirco in judicium non venisse, inde manifestum est. Multo graviores in flumine cruciatus toleravit: multo enim gravius est et acerbius, ut ante dixi, propria viscera, filias inquam, manu sua demergere, ac suffocari cernere, quam lacerari carnem videre, multoque illi minori opus erat philosophia, quam ad tormenta toleranda, ut puellarum tenere dexteras et ad fluminis fluenta pertrahere secum posset. Neque enim par ad dolorem inurendum momentum affert ab aliis cernere divexatas, et ipsam morti inservire, ipsam fieri necis administram, ipsam filiabus carnificis vices obire: sed hoc multo illo gravius est et intolerabilius. Huic orationi meæ testimonium dicetis omnes, quotquot matres fuistis, quæ partus dolores expertæ estis, ac filias suscepistis. Quomodo puellarum dexteram arripuit? qui fieri potuit, ut manus non obtorpesceret? quomodo non resoluti sunt nervi? quomodo mens de statu dejecta non est? qui potuit ratio iis quæ gerebantur inservire? Sexcentis enim tormentis facinus illud acerbius fuit, cum corporis loco ejus anima discruciaretur. Verum quousque tandem ea persequi contendemus, quæ nemo assequi potest? nulla quippe passionis magnitudinem oratio posset exprimere, sed ea sola, quæ experta est ac decertavit, mulier novit, cujusmodi sint ista certamina. Audiant ista matres, audiant virgines: matres quidem, ut filias suas sic instituant; virgines autem, ut ita matribus obsequantur. Non enim tantum laudare convenit matrem, quæ talia jusserit, sed et filias commendare, quæ in ejusmodi rebus paruerint: nam neque mater vinculis eguit ad hostias victimasque, neque juvencæ resilierunt, sed æquali mentis alacritate et animo eodem martyrii jugum trahentes, sic fluvium sunt ingressæ, calceamentis extra fluminis ripam derelictis: quod ideo fecerunt, ut custodibus ipsis consulerent; tanta erat sanctarum illarum providentia. Studebant scilicet illis defensionis in judicio ansam relinquere: ne crudelis ille ac sævus judex eos proditionis accusaret, aut quod pecunia corrupti mulieres dimisissent; idcirco calceamenta reliquerunt, quæ militum conscientiæ testificarentur, quod non illis consciis, sed ignorantibus in flumen sponte prosiliissent. Fortasse non mediocri erga sanctas illas amore exarsistis; cum hoc igitur ardore coram ipsarum reliquiis procidamus, ipsarum capsulas complectamur; multam enim possunt virtutem capsulæ martyrum obtinere, quemadmodum et ossa martyrum vim magnam habent. Neque die tantum hujus festivitatis, sed aliis etiam diebus iis assideamus, eas obsecremus, obtestemur, ut patronæ sint nostræ; multam enim fiduciam obtinent non viventes modo, sed et mortuæ; multoque magis cum sunt mortuæ. Jam enim stigmata ferunt Christi; cum autem stigmata hæc ostenderint, omnia Regi possunt persuadere. Quando igitur tanta illæ virtute pollent, tantaque apud eum amicitia, cum continua velut obsessione ac perpetua illarum visitatione familiaritatem nos illarum insinuaverimus, ipsarum opera Dei misericordiam impetremus; quam nobis omnibus assequi contingat, gratia Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Sic legitur in Savil. In Montef. autem, *eademque res sacrificium exstitit et baptismus evidentior hoc baptismo.*

Ναὶ, τὰ τοιαῦτα βαπτίσματα καὶ γυναῖκες βαπτίζουσι, καθάπερ οὖν καὶ ἐκείνη τότε καὶ ἐβάπτισε, καὶ ἱέρεια γέγονε· καὶ γὰρ θύματα προσήγαγε λογικὰ, καὶ χειροτονία αὐτῇ ἡ προαίρεσις γέγονε· καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, ὅτι οὐκ ἐδεήθη θυσιαστηρίου θύουσα, οὐδὲ ξύλων, οὐδὲ πυρὸς, οὐδὲ μαχαίρας· πάντα γὰρ ἐγένετο ὁ ποταμὸς, καὶ θυσιαστήριον, καὶ ξύλα, καὶ μάχαιρα, καὶ πῦρ, καὶ θυσία, καὶ βάπτισμα, βάπτισμα πολλῷ τούτου [a] τοῦ βαπτίσματος σαφέστερον. Περὶ μὲν γὰρ τούτου φησὶ Παῦλος· *Σύμφυτοι γεγόναμεν* [b] *τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ*· περὶ δὲ τοῦ βαπτίσματος τῶν μαρτύρων [644] οὐκ ἔτι τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ λέγει, ἀλλ' ὅτι συμμορφούμεθα τῷ θανάτῳ αὐτοῦ. Εἰσῆγε τοίνυν τὰς θυγατέρας ἡ μήτηρ, οὐχ ὡς εἰς ποταμὸν μέλλουσα εἰσάγειν, ἀλλ' ὥσπερ εἰς τὰς ἱερὰς αὐτὰς παστάδας χειραγωγοῦσα· εἰσῆγεν ἑκατέρωθεν κατέχουσα καὶ λέγουσα· Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παιδία, ἃ ἐμοὶ ἔδωκεν ὁ Θεός· σύ μοι αὐτὰ ἔδωκας, σοὶ αὐτὰ παρακατατίθεμαι, τὰ ἐμαυτῆς καὶ ἐμαυτήν. Καὶ οὕτω διπλοῦν ἐγένετο τὸ τῆς γυναικὸς μαρτύριον, μᾶλλον δὲ τριπλοῦν· διὰ μὲν γὰρ ἑαυτῆς ἅπαξ, διὰ δὲ τῶν δύο θυγατέρων δὶς ἐμαρτύρησε· καὶ ὥσπερ ἡνίκα ἑαυτὴν ἀφιέναι ἔμελλε, πολλῆς αὐτῇ τῆς ὑπομονῆς ἔδει, οὕτω καὶ ὅτε τὰ παιδία μεθ' ἑαυτῆς εἷλκεν, ἑτέρας τοσαύτης ἔχρῃζεν ὑπομονῆς, μᾶλλον δὲ πολλῷ πλείονος· οὐ γὰρ οὕτως αἱ γυναῖκες ἀλγεῖν εἰώθασιν, ἐπειδὰν αὐταὶ μέλλωσι τελευτᾷν, ὡς ὅταν αἱ θυγατέρες αὐτῶν τοῦτο πάσχωσιν. Ὥστε μειζόνως διὰ τῶν θυγατέρων ἐμαρτύρησεν αὕτη, καὶ πρὸς αὐτὴν ἀπεδύσατο τῆς φύσεως τὴν τυραννίδα, καὶ πρὸς τὴν φλόγα τῶν ὠδίνων ἔστη, καὶ πρὸς τὴν ἀφόρητον τῶν σπλάγχνων ταραχὴν, καὶ πρὸς τὸν τῆς μήτρας θόρυβον. Εἰ γὰρ θυγατέρα μίαν τις ἀποθνήσκουσαν ὁρῶσα ἀβίωτον ἡγεῖται τὸν βίον, αὕτη τὰς δύο θυγατέρας ἀθρόον [αὐτῇ] οὐχὶ ὁρῶσα ἀποθνησκούσας, ἀλλὰ διὰ τῆς οἰκείας χειρὸς πρὸς τὸν θάνατον ἕλκουσα, ἐννόησον ὅσα ἐπεδείκνυτο τὰ μαρτύρια, ὃ μηδὲ ἀκοῦσαι ἑτέροις φορητὸν, διὰ τῶν πραγμάτων ὑπομείνασα ἐκείνη. Οἱ μὲν οὖν στρατιῶται τούτων οὐδὲν εἰδότες ἔμενον ὡς ληψόμενοι πάλιν αὐτὰς, ἐκεῖναι δὲ ἦσαν μετὰ τῶν τοῦ Χριστοῦ στρατιωτῶν λοιπὸν τῶν οὐρανίων ἀγγέλων· οἱ δὲ τηροῦντες οὐκ εἶδον· οὐ γὰρ εἶχον τοὺς τῆς πίστεως ὀφθαλμούς. Ὁ μὲν οὖν Παῦλός φησι περὶ τῆς μητρὸς, ὅτι *Σωθήσεται διὰ τῆς τεκνογονίας*· ἐνταῦθα δὲ αἱ θυγατέρες διὰ τῆς μητρὸς διεσώθησαν. Οὕτως ὠδίνειν χρὴ τὰς μητέρας. Καὶ γὰρ αὗται αἱ ὠδῖνες τῶν προτέρων βελτίους, πικροτέραν μὲν ὀδύνην, μεῖζον δὲ ἔχουσαι κέρδος. Ἐκεῖνων ἴσασι τῶν ὠδίνων, ὅσαι μητέρες ἐγένοντο, οἷαι αἱ ὠδῖνες θυγατέρας ἰδεῖν ἀποθνησκούσας· τὸ δὲ καὶ αὐτὴν αὐτόχειρα γενέσθαι τῆς σφαγῆς, ἄφατον ἔχει τὴν ὑπερβολήν.

ζ'. Ἀλλὰ τίνος ἕνεκεν οὐκ ἦλθεν εἰς τὸ δικαστήριον ἡ γυνή; Πρὸ τῆς μάχης ἐβουλήθη τὸ τρόπαιον λαβεῖν, πρὸ τῶν ἀγώνων τὸν στέφανον ἁρπάσαι, πρὸ τῶν παλαισμάτων δέξασθαι τὰ βραβεῖα, οὐ βασάνους δεδοικυῖα, ἀλλὰ τοὺς ἀκολάστους τῶν ἀπίστων ὀφθαλμούς· οὐκ ἐφοβεῖτο, μή τις αὐτῇ διορύξῃ τὰς πλευρὰς, ἀλλ' ἐδεδοίκει, μή τις τῶν θυγατέρων διαφθείρῃ τὴν παρθενίαν. Καὶ ὅτι τοῦτον ἐδεδοίκει τὸν φόβον, οὐκ ἐκεῖνον, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἦλθεν εἰς τὸ δικαστήριον, δῆλον ἐκεῖθεν. Πολλῷ μείζους βασάνους ὑπέμεινεν ἐν τῷ ποταμῷ· καὶ γὰρ τοῦ σάρκα καταξαινομένην ὁρᾷν πολλῷ χαλεπώτερον καὶ ὀδυνηρότερον, καθάπερ ἔφθην εἰπὼν, τὰ οἰκεῖα σπλάγχνα, τὰς θυγατέρας λέγω, διὰ τῆς οἰκείας καταδῦσαι χειρὸς, καὶ ἀποπνιγομένας ἰδεῖν, καὶ τοῦ τὰς βασάνους ἐνεγκεῖν πολλῷ μείζονος ἔδει τῆς φιλοσοφίας αὐτῇ, ὥστε δυνηθῆναι κατασχεῖν τὰς δεξιὰς τῶν παιδίων, καὶ συνεφελκύσασθαι μεθ' ἑαυτῆς πρὸς τὰ ῥεύματα τοῦ ποταμοῦ. Οὐδὲ γὰρ ἴσον εἰς ὀδύνης λόγον ὑφ' ἑτέρων κακῶς πασχούσας ὁρᾷν, καὶ αὐτὴν διακονεῖσθαι τῷ θανάτῳ, αὐτὴν ὑπουργὸν γενέσθαι τῆς [645] τελευτῆς, αὐτὴν ἀντὶ δημίου καταστῆναι ταῖς θυγατράσιν· ἀλλὰ πολλῷ τοῦτο ἐκείνου χαλεπώτερον καὶ ἀφορητότερον. Καὶ μαρτυρήσετέ μου τῷ λόγῳ πᾶσαι ὅσαι μητέρες ἐγένεσθε, καὶ πεῖραν ὠδίνων ἐλάβετε, καὶ θυγατέρας ἐσχήκατε. Πῶς ἥψατο τῆς δεξιᾶς τῶν παιδίων; πῶς οὐκ ἐνάρκησεν ἡ χείρ; πῶς οὐκ ἐλύθη τὰ νεῦρα; πῶς οὐκ ἐξέστησαν αἱ φρένες; πῶς ἴσχυσεν ὁ λογισμὸς ὑπηρετήσασθαι τοῖς γινομένοις; Καὶ γὰρ μυρίων βασάνων πικρότερα ἦν τὰ γινόμενα, ἀντὶ τοῦ σώματος τῆς ψυχῆς αὐτῇ διαξαινομένης. Ἀλλὰ μέχρι τίνος φιλονεικοῦμεν διώκειν ἀκίχητα; οὐδεὶς γὰρ παραστῆσαι δυνήσεται λόγος τοῦ πάθους τὸ μέγεθος, ἀλλὰ μόνη ἡ πεῖραν λαβοῦσα καὶ ἀγωνισαμένη γυνὴ οἶδεν, ὁποῖα ταῦτά ἐστι τὰ παλαίσματα. Ταῦτα ἀκουέτωσαν μητέρες, ἀκουέτωσαν παρθένοι, μητέρες μὲν ἵνα οὕτω παιδεύωσι τὰς θυγατέρας, παρθένοι δὲ ἵνα οὕτω πείθωνται ταῖς μητράσιν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τὴν μητέρα ἐπαινεῖν χρὴ τὴν τοιαῦτα ἐπιτάξασαν, ἀλλὰ καὶ τὰς θυγατέρας θαυμάζειν, αἳ τὰ τοιαῦτα ὑπήκουσαν· οὔτε γὰρ ἡ μήτηρ ἐδεήθη δεσμῶν πρὸς τὰ ἱερεῖα καὶ τὰ θύματα, οὔτε αἱ δαμάλεις ἐσκίρτησαν, ἀλλ' ἴσῃ τῇ προθυμίᾳ καὶ ψυχῇ τὸν ζυγὸν ἕλκουσαι τοῦ μαρτυρίου, οὕτως εἰσῄεσαν εἰς τὸν ποταμὸν τὰ ὑποδήματα ἔξω τῆς ὄχθης ἀφεῖσαι· τοῦτο δὲ ἐποίουν, φειδόμεναι τῶν φυλάκων· τοσαύτη ἡ πρόνοια τῶν ἁγίων ἐκείνων ἦν. Καταλιπεῖν γὰρ αὐτοῖς ἀπολογίαν ἐσπούδαζον εἰς τὸ δικαστήριον, ἵνα μὴ ὁ ὠμὸς καὶ ἀπηνὴς δικαστὴς ἐκεῖνος ἐγκαλεῖν ἔχῃ προδοσίαν, καὶ ὅτι λαβόντες ἀργύριον τὰς γυναῖκας ἀφῆκαν· διὰ τοῦτο κατέλιπον τὰ ὑποδήματα τῇ γνώμῃ μαρτυροῦντα τῶν στρατιωτῶν, ὅτι οὐκ εἰδότων αὐτῶν, ἀλλ' ἀγνοούντων πρὸς τὸν ποταμὸν ηὐτομόλησαν. Τάχα πολὺς ὑμῖν ἐγένετο πόθος τῶν ἁγίων ἐκείνων· μετὰ τούτου τοίνυν τοῦ πυρὸς προσπέσωμεν αὐτῶν τοῖς λειψάνοις· συμπλακῶμεν αὐτῶν ταῖς θήκαις· δύνανται γὰρ καὶ θῆκαι μαρτύρων πολλὴν ἔχειν δύναμιν, ὥσπερ οὖν καὶ τὰ ὀστᾶ τῶν μαρτύρων πολλὴν ἔχει τὴν ἰσχύν. Καὶ μὴ μόνον ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἑορτῆς ταύτης, ἀλλὰ καὶ ἐν ἑτέραις ἡμέραις προσεδρεύωμεν αὐταῖς, παρακαλῶμεν αὐτὰς, ἀξιῶμεν γενέσθαι προστάτιδας ἡμῶν· πολλὴν γὰρ ἔχουσι παῤῥησίαν οὐχὶ ζῶσαι μόνον, ἀλλὰ καὶ τελευτήσασαι· καὶ πολλῷ μᾶλλον τελευτήσασαι. Νῦν γὰρ τὰ στίγματα φέρουσι τοῦ Χριστοῦ· τὰ δὲ στίγματα ἐπιδεικνύμεναι ταῦτα, πάντα δύνανται πεῖσαι τὸν βασιλέα. Ἐπεὶ οὖν τοσαύτη ἡ δύναμις αὐταῖς καὶ ἡ φιλία πρὸς τὸν Θεὸν, τῇ συνεχεῖ προσεδρίᾳ καὶ τῇ διηνεκεῖ πρὸς αὐτὰς ἀφίξει καταστήσαντες ἑαυτοὺς οἰκείους αὐτῶν, ἐπισπασώμεθα δι' αὐτῶν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Sic nos cum Savilio; Montf. καὶ τὸ αὐτὸ θυσία καὶ βάπτ. τούτου. Edit.
[b] Savil. et Reg. σύμφυτοι ἐγενόμεθα.

IN CONCIONEM DE QUATRIDUANO LAZARO.

[646] Hæc homilia nondum, quod sciam, in lucem prodierat : exscripsimusque illam ex vetusto Codice Eminentissimi Cardinalis Ottoboni anno 1699. Est autem Codex mendis non paucis fœdatus, quas alterius Codicis subsidio destituti utcunque sarcire conati sumus. Habita porro est paucis post Resurrectionem Domini diebus; et quidem, ut in fine concionis innuitur, in die festo sanctarum Bernices et Prosdoces atque Domninæ matris earum, qui, ut dicebamus in Monito ad homiliam priorem in easdem sanctas martyres, incidit in 15 Aprilis. Hic autem illas nominatim non memorat Chrysostomus, sed adeo clare indicat, ut perinde certum sit de illis agi atque si ipso nomine appellarentur. Agitur nimirum de matre et duabus filiabus, quæ servandæ fidei pudicitiæque causa post relictam patriam sese in flumen præcipitarunt. Singulare quidpiam hic carptim innuitur, quod in priore de SS. Bernice et Prosdoce homilia non comparet, nempe tyrannum quempiam cælibem virginitatem earum, nempe Domninæ filiarum, tentare voluisse, sed

ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΟΝ ΤΕΤΡΑΗΜΕΡΟΝ ΛΑΖΑΡΟΝ.

Πρώτην ὑμῖν, ἀγαπητοὶ, τὸν πολυανθῆ τοῦ ἔαρος[a] διαπλέκοντες στέφανον, καὶ τὴν ὥραν τοῦ ἔτους καθάπερ ἐν πίνακι τῶν λόγων χαρακτηρίζοντες, οὐ μόνον ἄλση θάλλοντα καὶ λειμῶνας ἀναβλαστάνοντας καὶ αὔρας πρὸς ἀναβίωσιν κατεπειγομένας ἐνεδείκνυμεν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἡμετέραν φύσιν κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον τὰ τῆς ἀναστάσεως δεδεγμένην ἀπεφαίνομεν σύμβολα, καὶ πρόσφορόν τινα τῷ καιρῷ ζητοῦντες ὑπόθεσιν, τὸν ἀναζήσαντα Λάζαρον εἱλκύσαμεν. Ἀλλὰ πρὸς τὴν ὑπόσχεσιν διαρκέσαι μὴ δυνηθέντες, κατὰ τὸ πρῶτον ἐγχείρημα τὸν λόγον συνεπεράναμεν· καὶ πρὸ πάντων ἐπιζητήσαντες, τίνος χάριν ὑπὸ τῶν λοιπῶν εὐαγγελιστῶν ὁ Λάζαρος σιγηθεὶς, Ἰωάννῃ μόνῳ συγγέγραπται, ἐλέγομεν, ὅτι τὴν ὑποψίαν[b] πλάσματος προϋποτεμνόμενον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον συνεχώρησε τοῖς εὐαγγελισταῖς ἐκ συνόδου τε καὶ συμφωνίας τὰ τοῦ Σωτῆρος ἀναγεγραφηκέναι τὰ θαύματα, ἀλλὰ καὶ παραλιπεῖν ἄλλον ἄλλο τι παρεσκεύασεν, ἐναργὲς τεκμήριον ποιούμενον, τὸ[c] μὴ κακούργως, μηδὲ ἐκ παρασκευῆς, μηδὲ ἐκ συνθήματος, μηδὲ πρὸς χάριν αὐτοῖς συγγεγράφθαι τὰ εὐαγγέλια, καὶ ὥστε πάντα, ὅταν τὸ φαινόμενον ἐλλείψῃ, τὴν απερίεργον [647] ἀλήθειαν σαφηνίζειν. Ἀλλὰ τούτων ἱκανῶς τότε προκατασκευασθέντων ἡμῖν, σκοπήσωμεν τίς ἡ κατὰ τὸν Λάζαρον θαυματουργία τοῖς εὐαγγελισταῖς[d] εὔκαιρος χρεία. Πολλὰ πρὸς τοὺς μαθητὰς πολλάκις περὶ τοῦ πάθους διαλεχθεὶς ὁ Σωτὴρ, ναρκῶντας ἑώρα, καὶ πρὸς τοιαύτην ἀκοὴν ὑποφρίττοντας, καὶ ἀσθενείας μᾶλλον ἢ οἰκονομίας τὸ προμηνυόμενον πάθος ὑπολαμβάνοντας, καὶ ἀνθρωπίνοις ἔτι λογισμοῖς ῥιπιζομένους καὶ τρέμοντας. Διὰ τοῦτο ἤδη τοῦ πάθους πλησιάζοντος, καὶ τοῦ σταυροῦ μέλλοντος πήγνυσθαι, ἀνίστησιν ἀποθανόντα τὸν Λάζαρον, ἵνα ἔργῳ διδάξῃ τοὺς μαθητευομένους, ὡς οὐκ ἀσθενείας ὁ σταυρὸς καὶ ὁ θάνατος, ἵνα πείσῃ τοὺς παρόντας, ὅτι θανάτῳ μὲν ἐπιτάττει, καὶ ψυχὴν ἀνακαλεῖται τῶν γηΐνων ἀπολυθεῖσαν δεσμῶν. Σκοπῷ δέ τινι τὸν ἑκούσιον ὑφίσταται θάνατον, καὶ τάχα δὲ προδιαγράφων ἐν τῷ Λαζάρῳ τὴν μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἀνάστασιν, καὶ τῇ συντόμῳ προθεσμίᾳ τῆς ὑπὸ γῆν διατριβῆς τοὺς μικροψύχους παραμυθησάμενος, καὶ ἐν προθύροις τοῦ σταυροῦ τὸν φόβον ἀναγκαίως τῶν μαθητῶν ὑπεκλύων, καὶ δεικνὺς ὅτι τὸ τῷ ἑτέρῳ παρ' αὐτοῦ χαρισθὲν καὶ αὐτῷ παρ' ἑαυτοῦ ῥᾳδίως ὑπάρξει, διὰ αὐτῶν τῶν[e] ἔργων ἀμφιβάλλοντας νουθετῶν, καὶ τοιούτῳ τρόπῳ φωνὰς τοῖς πράγμασιν περιάπτων, καὶ δι' ὧν ἐποίει σχεδὸν ταῦτα φθεγγόμενος· οὐδαμοῦ τὴν ἀναληφθεῖσαν ἀνθρωπότητα τῆς θείας ἐνεργείας ἄμικτον ἀπολέλοιπα, ἀλλὰ νῦν μὲν ὡς ἄνθρωπος, νῦν δὲ ὡς Θεὸς ἐγὼ, τῇ[f] μὲν φύσιν ὑποδεικνὺς, τῇ δὲ τὴν οἰκονομίαν πιστούμενος, καὶ διδάσκων τὰ μὲν ταπεινότερα προσάπτειν τῇ ἀνθρω-

[a] Sic, postulante sensu, rescribendum fuit; quid enim sibi vult ἀέρος στέφανον διαπλέκοντες, antea editum? Edit.

[b] Sic nos, sensu duce; Montf. ὑπορίαν, ed. Venet. ἀπορίαν. Edit.

[c] Omnino legendum τεκμ. τοῦτο ποιούμενον τοῦ. Edit.

[d] Legendum videtur τοῖς μαθηταῖς, nisi malis τῷ εὐαγγελιστῇ. Si hoc postremo modo legatur, sensus erit : *Cui opportuno usui Evangelista Lazari miraculum narrat.*

[e] Montf., alieno sensu, τῶν αὐτῶν. Edit.

[f] Montf. τήν, quod correximus. Edit.

AC DE SANCTIS MARTYRIBUS DOMNINA, BERNICE ET PROSDOCE ADMONITIO.

inaccessas fuisse virgines; quod utique licet sileatur in priore, congruit tamen cum eis quæ num. 7 dicuntur: ubi quærens Chrysostomus cur Domnina judicium præverterit, et antequam ante judicem sisteretur cum filiabus sese in flumen præcipitaverit, respondet id fecisse, ne quis filiarum corrumperet virginitatem: quo innuitur judicem seu tyrannum Domninæ filiabus cupiditatis oculos adjecisse. De anno hujus habitæ concionis nihil adhuc expiscari potuimus.

Huic de sanctis mulieribus sermoni præmittit Chrysostomus concionis præteritæ reliquias, ubi quæsitum fuerat cur Joannes solus Evangelistarum de Lazaro quatriduano loquutus esset: postquam vero causam attulit, de Lazaro non pauca solito stylo orationisque genere disserit. Ex tempore autem pronuntiata fuisse videtur hæc concio, ut et aliæ non paucæ, quæ paris sunt brevitatis.

IN QUATRIDUANUM LAZARUM,

ET DE SS. MARTYRIBUS, DOMNINA, BERNICE ET PROSDOCE (a).

Cur Evangelistæ non eadem semper omnes describant. Lazari resurrectio Christi resurrectioni fidem facit. — Nuper, dilecti, floridam veris [1] coronam vobis nectentes, et anni tempestatem ceu in tabula sermonis delineantes, non modo nemora ramis ornata, prata florentia et auras ad vitam revocantes exhibuimus; sed naturam quoque nostram hoc tempore resurrectionis symbola nactam ostendimus: atque argumentum tempori congruens perquirentes, redivivum Lazarum attraximus. Verum cum promissa complere non possemus, in primo conatu orationis terminum posuimus; ac cum primo loco quæsivissemus, cur a cæteris evangelistis prætermissus Lazarus, a Joanne solo memoratus fuisset (*Joan.* 11), respondebamus, Spiritum sanctum, ut commenti suspicionem præcideret, permisisse ut evangelistæ quæ ad miracula Servatoris pertinerent concordissime describerent; curasse tamen ut alius aliud quidpiam præteriret: quod signum esset perspicuum ipsos neque callide, deditaque opera, unove consensu, neque ad gratiam Evangelia scripsisse, ita ut omnia, cum quidpiam in aliquo deesset, veritatem sine fuco declararent. At cum hæc tunc a nobis satis pertractata fuerint, inspiciamus quænam ex hoc circa Lazarum miraculo discipulis utilitas promanet. Multa de passione sua discipulis sæpe loquutus Servator, torpentes illos animadvertebat, ob talem narrationem horrentes, atque infirmitatis potius, quam œconomiæ, prænuntiatam passionem esse suspicantes, utpote humanis adhuc ratiociniis agitatos ac trementes. Quapropter cum jam instaret passionis tempus, et jam proximum esset ut crux defigeretur, Lazarum mortuum suscitat, ut opere discipulos doceat, non infirmitatis esse passionem et crucem; ut præsentibus fidem faciat, se et morti imperare, et terrenis vinculis solutam animam revocare: atque secundum aliquem scopum spontaneam mortem suam proponit, forteque in Lazaro suam post triduum resurrectionem prius describit, ac de brevissimo illo tempore quo sub terra versaturus erat imbecilles animo consolatur: atque in crucis limine discipulorum metum opportune solvit, docetque se illam, quam alteri impertit, gratiam sibi ipsi facile procuraturum esse: ipsisque operibus dubios animi commonefacit, rebus gestis vocem quodammodo adaptans, ipsoque facto sic prope loquens: Assumptam humanitatem divina operatione vacuam numquam reliqui; verum nunc ut homo, nunc ut Deus, cum naturam subindicans, tum œconomiæ fidem faciens, docensque humiliora ad humanitatem, sublimiora vero ad divinitatem referenda esse, atque per inæqualem hanc operum temperationem, inæ-

[1] Montef. legit, *aeris*, quod absurdum videtur.
(a) Ex Codice Eminentissimi Cardinalis Ottoboni.

qualem naturarum unionem interpretans, ac per potestatem in passiones, voluntarias esse passiones meas declarans; ut Deus per jejunium et inediam quadraginta dierum naturam refrenavi; sed postea ut homo defatigatus esurivi: utique ut Deus efferatum mare sedavi; ut homo a diabolo tentatus sum: ut Deus dæmonas expuli; ut homo pro hominibus sum passurus: verum ne suspicemini id per infirmitatem accidere, priusquam mors adveniat, a morte detentum ad vitam revoco: ac postquam divinitatis vim operationemque declaravi, tunc humanitatis antiquum debitum depono; postquam vincula solvi, tunc vinculis alligor: atque rebus ipsis demonstro, me potestatem habere ponendi animam meam, et potestatem habere iterum sumendi eam (*Joan.* 10. 18). Hæc est Servatoris doctrina ipsis operibus exhibita: nisi enim hoc esset, ac nisi quadam ratione suum in Lazaro miraculum concinnasset, nequaquam nuntiata sibi, dum iter ageret, Lazari infirmitate: *Miserunt* enim, ait, *sorores ejus ad Dominum, dicentes, Ecce quem amas infirmatur* (*Joan.* 11. 3); nequaquam sane post nuntium hujusmodi cunctatus esset; sed quemadmodum erga centurionem et Syrophœnissam se gessit, cum illius absentis filium, et hujus pariter absentis filiam sanavit: sic et erga Martham fratris morbum indicantem se gessisset. Nunc vero de industria donec moriatur exspectat, fit mora longior, et ex providentia adventum suum differt, ut victoriam de morte reportatam vel ante mortis certamen ostendat: tribusque diebus moratur, ut mortis veritas palam fiat. Judæis vero præsentibus aperiri sepulcrum jubet, ut testes miraculi redderet eos, qui se pellebant: per orationem autem et Patris invocationem Lazarum suscitat, ne videretur Creatoris legibus repugnare. Ac vide mihi rem plane stupendam: non dixit, Lazare, revivisce; sed quid? *Lazare, veni foras* (*Joan.* 11. 43); ut doceret præsentes, ipsum esse qui vocat ea quæ non sunt, ut ea quæ sunt; ut ostenderet præsentibus, ipsum esse Deum vivorum et non mortuorum; ut demonstraret divinum præceptum a nullo posse obice tardari, simulque præsentibus in memoriam revocaret eum qui dicebat: *Fiat firmamentum. Congregentur aquæ in collectionem unam. Germinet terra herbam fœni. Educant aquæ reptilia animarum viventium* (*Gen.* 1. 6. 9. 11. 20). *Lazare, veni foras:* et hoc ad majorem et firmiorem concurrentium fidem, ut habitus et fasciæ mortem testificarentur, atque obedientia sine mora, metusque a nullo cohibitus Dominicam auctoritatem prædicarent. *Lazare, veni foras:* et solutus erigebatur, et putridus sentiebat, mortuus obediebat, vinctus currebat, qui deflebatur saltabat. Cur clamore nunc utitur Servator? ait quippe evangelista: *Hæc cum dixisset, voce magna clamavit, Lazare, veni foras* (*Joan.* 11. 43). Forte per clamorem futuram resurrectionem subindicavit: nam *Tuba canet*, inquit, *et mortui resurgent* (1. *Cor.* 15. 52). Cum multa mihi de hoc argumento dicenda suppetant, ad aliud pertrahor, et a sepulcro in sepulcrum venire cogor.

Loquitur de SS. Martyribus Domnina, Bernice et Prosdoce. — Opportunum est Lazari sepulcrum cum aliis sepulcris comparatum; neque inopportuna, ut videtur, est mors mulierum ad ipsum sepulcrum celebrata. Illic sepulcrum, et hic quoque sepulcrum; sed Lazari sepulcrum apertum Christi potentiam declarat, mulierum vero sepulcrum clausum et tamen operans, Christi gratiam prædicat: illic mortuus supra naturam ex sepulcro currit, hic mulieres præter naturam ad sepulcra accurrunt: illic divinæ potentiæ signum, hic generosi animi argumentum: illic Lazarus ex portis mortis egreditur, hic femineum genus portas mortis audacter adit: illic post mortem resurrectio, hic vita: illic mors violenter prædatur, hic mors palam calcatur: illum mors mutuo acceptum vitæ festinanter restituit; imo potius, *Acceperunt*, inquit, *mulieres de resurrectione mortuos suos* (*Hebr.* 11. 35), ita jubente Deo; hæ vero ex temporanea vita ad vitam perpetuam transilierunt, mater et filiæ, quæ nos hodie congregaverunt: mater pia, quæ partum sustinuit, et filiæ partus expertes: mater quæ virginitatem solvit ad partum virginum, mater quæ castitatem peperit, mater quæ secundum legem naturalem virgines enixa est. Qui piis ubique bellum infert tyrannus, qui barbarica cæde in contribulium sanguinem gladium convertit; tyrannus ille qui Christum, quem nequit videre, persequitur; tyrannus qui per ovile se pastorem ipsum deprædari posse confidit; tyrannus qui contra cælum jaculari tentat, qui dilatato Christi regno invidet: tyrannus erat is qui persequebatur et cælebs, inaccessæ vero virgines, quæ concertabant. Pecuniæ diripiebantur, patria relinquebatur: eas pudicitiæ et modestiæ amantes trahebant milites, murorum effossores, qui Nabuchodonosoris imaginem, secundum intelligendi rationem, adorare cogebant (*Dan.* 3). Sed quod Babylonica fornax erga martyrum illam triadem effecit, hic quoque corporis et animæ vincula solvens, animas liberas ut ad cælum volarent dimisit. Rem suscepit serpens ille, qui Evam in paradiso persequutus est, qui simplices innocentesque mores circumvenit: hic cum fluvium cerneret in lavacri piscinam versum, et alveum divino Spiritu perfusum, usque ad ipsum fluvium beatas illas persequutus, ab aquis illis cum igne spirituali commixtis repulsus est; atque fastum suum animo revolvens, veterum machinarum suarum casum deplorabat: fallaciis opportunas formidolosasque olim mulieres, jam audacter contra mortem decertantes cernebat, et calcaneum, quem supplantare volebat, a terra in cælum insilientem videbat. Verum postquam tropæa gestantium mulierum laudes sat prosequuti sumus, atque argumento utilia subinde admiscuimus, vetusque sepulcrum novo sepulcro exornavimus, atque miram resurrectionem cum permanente morte junximus, viris vero atque mulieribus exempla ad virtutem et pietatem proposuimus, postquam celebrem obitum, et desideratam resurrectionem ostendimus, gratias agamus Christo, qui potestatem habet vitæ et mortis: cui gloria et imperium, una cum Patre et sancto vivificoque Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

πότητι, ἀνατιθέναι δὲ τὰ ὑψηλότερα τῇ θεότητι, καὶ διὰ τῆς ἀνίσου ταύτης τῶν ἔργων κράσεως τὴν ἄνισον τῶν φύσεων ἕνωσιν ἑρμηνεύων, καὶ διὰ τῆς κατὰ τῶν παθῶν ἐξουσίας δηλοποιῶν τῶν παθῶν τὸ αὐθαίρετον, ἐχαλίνωσα τὴν φύσιν ὡς Θεὸς, ἐπὶ τεσσαράκοντα ἡμέρας παρατείνας τὴν ἀσιτίαν, ἐπείνασα δὲ μετὰ ταῦτα, καὶ ἐκοπιώθην ὡς ἄνθρωπος· ἀλλ' ὡς Θεὸς θάλατταν λυττῶσαν ἐκοίμησα· ἐπειράθην ὡς ἄνθρωπος ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ἀλλ' ὡς Θεὸς ἐπιτάγματι δαίμονας ἀπήλασα· μέλλω πάσχειν ὑπὲρ ἀνθρώπων ὡς ἄνθρωπος, ἀλλ' ἵνα μὴ ἀσθενείας ὑπολάβητε τὸ γινόμενον, πρὸ τοῦ θάνατον ἐπελθεῖν ἀνακαλοῦμαι τὸν ὑπὸ τοῦ θανάτου κρατούμενον, καὶ τὴν τῆς θεότητος ἐνέργειαν προμηνύσας, τότε τῆς ἀνθρωπότητος τὸ ἀρχαῖον ὄφλημα καταβάλλω, καὶ διαλύσας τὰ δεσμὰ, τότε δεσμοῦμαι, καὶ διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν [ἐπιδείκνυμι] ὅτι ἐξουσίαν ἔχω θῆναι τὴν ψυχήν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν. Αὕτη τοῦ Σωτῆρος ἡ διὰ τῶν ἔργων διδασκαλία· εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, μηδὲ λόγῳ τινὶ τὴν κατὰ τὸν Λάζαρον θαυματουργίαν ἐταμιεύετο, οὐκ ἂν δήπου προαγγελθείσης αὐτῷ κατὰ τὴν ὁδὸν τῆς ἀσθενείας τοῦ Λαζάρου· *Ἀπέστειλαν* γὰρ, φησὶν, *ἀδελφαὶ αὐτοῦ πρὸς τὸν Κύριον λέγουσαι, Ἴδε ὃν φιλεῖς ἀσθενεῖ*· οὐκ ἂν οὖν τι τοιοῦτον ἀκούσας ἐπὶ πολὺ ἀνεβάλετο, ἀλλ' ὥσπερ ἐπὶ τοῦ ἑκατοντάρχου καὶ τῆς Συροφοινικίσσης ἐποίησεν, καὶ τοῦ μὲν ἀπόντος τὸν παῖδα, τῆς δὲ ἀπούσης τὴν θυγατέρα διέσωσεν· οὕτως ἂν καὶ ἐπὶ τῆς Μάρθας περὶ ἀδελφοῦ δηλούσης [648] ὡς ἀσθενεῖ πεποίηκεν. Νῦν δὲ ἐξεπίτηδες ἀναμένει τὸν θάνατον, καὶ ἐνδιατρίβει ἡ παρολκὴ [a], καὶ τὴν παρουσίαν ἐκ προνοίας ὑπερτίθεται, ἵνα τὴν κατὰ τοῦ θανάτου νίκην πρὸ τῆς τοῦ θανάτου πάλης ἐνδείξηται· καὶ τρεῖς μὲν ἡμέρας ὑπερτίθεται, πρὸς ἔλεγχον τῆς ἀκριβοῦς τελευτῆς. Ἰουδαίων δὲ παρόντων ἀνοίγει τὸν τάφον, ἵνα κήρυκας τοῦ θαύματος ἐργάσηται τοὺς ἐλαύνοντας· δι' εὐχῆς δὲ καὶ τῆς τοῦ Πατρὸς ἐπικλήσεως ἐγείρει τὸν Λάζαρον, ἵνα μὴ δόξῃ τοῖς τοῦ δημιουργοῦ ἀντιτάττεσθαι νόμοις. Καὶ βλέπε μοι τὸ παράδοξον· οὐκ εἶπεν, Λάζαρε, ἀνάζησον, ἀλλὰ τί; *Λάζαρε, δεῦρο ἔξω*, ἵνα διδάξῃ τοὺς παρόντας ὡς οὗτος ἐκεῖνος ὁ καλῶν τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα, ἵνα δείξῃ τοῖς παροῦσιν ὡς οὗτος ἐκεῖνος ὁ Θεὸς ζώντων καὶ οὐ νεκρῶν, ἵνα ἐν καιρῷ τὸ ἀπαρεμπόδιστον τοῦ θείου προστάγματος ἐπιδείξηται, καὶ ἀναμνήσῃ τοὺς περιεστῶτας τοῦ λέγοντος· *Γενηθήτω στερέωμα· Συναχθήτω τὰ ὕδατα εἰς συναγωγὴν μίαν· Βλαστησάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου· Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἑρπετὰ ψυχῶν ζωσῶν· Λάζαρε, δεῦρο ἔξω*· καὶ τοῦτο πρὸς μείζω καὶ βεβαιοτέραν πίστιν τῶν συνδραμόντων, ἵνα ἡ μὲν στολὴ καὶ τὰ δεσμὰ τῇ νεκρότητι μαρτυρήσῃ· ἡ δὲ ἀνυπέρθετος ὑπακοὴ, καὶ ὁ ἀνεμπόδιστος φόβος τὴν δεσποτικὴν αὐθεντίαν κηρύξῃ *Λάζαρε, δεῦρο ἔξω*· καὶ ὁ διαλελυμένος ὠρθοῦτο, καὶ ὁ σεσηπὼς ᾐσθάνετο· ὁ νεκρὸς ὑπήκουεν, καὶ ὁ δεσμώτης ἔτρεχεν, καὶ ὁ θρηνούμενος ἐσκίρτα. Διὰ τί δὲ κραυγῇ κέχρηται πρὸς τὸ παρὸν ὁ Σωτήρ; φησὶν γὰρ ὁ εὐαγγελιστὴς, *Ταῦτα εἰπὼν, φωνῇ μεγάλῃ ἐκραύγασεν, Λάζαρε, δεῦρο ἔξω*. Καὶ διὰ τῆς βοῆς τάχα τὴν μέλλουσαν προϋποτυπώσας ἀνάστασιν· *Σαλπίσει* γὰρ, φησὶν, *καὶ οἱ νεκροὶ ἀναστήσονται*. Πολλὰ ἔτι ἔχων λέγειν, ἐπὶ τὴν προκειμένην ὑπόθεσιν ἕλκομαι, καὶ ἀπὸ τάφου πρὸς τάφον με ἐλθεῖν ἀναγκάζομαι.

Εὔκαιρος δὲ ἄρα καὶ ὁ τοῦ Λαζάρου τάφος τάφοις ἐξετασθείς· οὐκ ἄκαιρος, ὡς ἔοικεν, καὶ ὁ τῶν γυναικῶν θάνατος ἐπ' αὐτὸν τὸν τάφον ἑορταζόμενος. Τάφος ἐκεῖ, καὶ τάφος ἐνταῦθα· ἀλλ' ὁ μὲν τοῦ Λαζάρου τάφος ἀνοιγόμενος τὴν τοῦ Χριστοῦ δύναμιν ἐμφανίζει, ὁ δὲ τῶν γυναικῶν τάφος κεκλεισμένος καὶ ἐνεργῶν τὴν τοῦ Σωτῆρος χάριν κηρύττει· ἐκεῖ νεκρὸς ὑπὲρ φύσιν τὸν τάφον ἐκτρέχων, ἐνταῦθα γυναῖκες παρὰ φύσιν τοῖς τάφοις προστρέχουσιν· ἐκεῖ θείας δυνάμεως σημεῖον, ἐνταῦθα προαιρέσεως γενναίας τεκμήριον· ἐκεῖ [b] Λάζαρος..... τὰς τοῦ θανάτου..... εὐθάρσως ἐπίσταται· ἐκεῖ μετὰ τὸν θάνατον ἀναβίωσις, καὶ ἐνταῦθα ζωή· ἐκεῖ θάνατος βιαίως ληστεύεται, ἐνταῦθα θάνατος προδήλως πατεῖται· ἐκεῖνον ὁ θάνατος δανείσας τῷ βίῳ πάλιν διὰ τοῦ τάχους ἀνέλαβεν [c]· μᾶλλον δὲ, φησὶν, *Ἔλαβον γυναῖκες ἐξ ἀναστάσεως τοὺς νεκροὺς αὐτῶν*, τοῦτο Θεοῦ κελεύσαντος· αὗται δὲ ἀπὸ προσκαίρου ζωῆς πρὸς ζωὴν ἀπέραντον μετεπήδησαν, μήτηρ καὶ θυγατέρες, αἱ σήμερον ἡμᾶς συναθροίσασαι· μήτηρ εὐσεβὴς ὠδῖνα ὑπενεγκοῦσα, θυγατέρες ὠδίνων ἀπείραστοι, μήτηρ λύσασα [649] παρθενίαν εἰς γένεσιν παρθένων, μήτηρ ἁγνείας ὠδίνασα, μήτηρ κατὰ φυσικὸν νόμον παρθένους γεννήσασα. Ὁ πανταχοῦ τοῖς εὐσεβέσιν ἐπιστρατεύων τύραννος, ὁ τῶν βαρβαρικῶν φόνων πρὸς τὸ ἐμφύλιον αἷμα μεταστρέφων τὸ ξίφος, τύραννος Χριστὸν ἐλαύνων τὸν οὐ βλεπόμενον, τύραννος διὰ τῆς ποίμνης οἰόμενος τὸν ποιμένα πορθεῖν, τύραννος εἰς οὐρανὸν τοξεύειν ἐπιχειρῶν, τύραννος τὴν Χριστοῦ βασιλείαν πλατυνομένην ζηλοτυπῶν· τύραννος ἦν ὁ διώκων ἀνὴρ καὶ μονόζυξ [d], ἀπρόδοτοι θυγατέρες αἱ συναγωνιζόμεναι. Χρήματα διηρπάζετο, πατρὶς ἀπελιμπάνετο· εἷλκον ἀσεβεῖς στρατιῶται τὰς τῆς σωφροσύνης τε καὶ κοσμιότητος ἐραστὰς, τοιχωρύχοι τὴν τοῦ νοητοῦ Ναβουχοδονόσορ εἰκόνα προσκυνεῖν ἀναγκάζοντες. Ἀλλ' ὅπερ ἡ Βαβυλωνία κάμινος ἐπὶ τῆς τῶν μαρτύρων τριάδος ἐργάζεται, καὶ σώματός τε καὶ ψυχῆς τὰ δεσμὰ διαλύσασα, ἐλευθέρας ἀφῆκεν εἰς οὐρανὸν πέτασθαι τὰς ψυχάς. Ὄφις δὲ ἀρχόμενος ὁ τὴν Εὔαν ἐν παραδείσῳ διώξας, ὁ τοῖς ἁπλοῖς καὶ ἀκάκοις σοφιστεύσας ἤθεσιν, οὗτος τὸν ποταμὸν ἰδὼν λύθρου κολυμβήθραν γενόμενον, καὶ θείῳ Πνεύματι τὸ ῥεῖθρον ἀνακιρνώμενον, ἄχρι τοῦ ποταμοῦ τὰς μακαρίας διώξας, τοῖς πυρὶ πνευματικῷ κερασθεῖσιν ὕδασιν ἀνεκρούετο, καὶ περιστρέφων ἑαυτῷ τὸ κομψὸν, τοῦ ἀρχαίου μηχανήματος τὴν ζημίαν ἐθρήνει, καὶ τὰς πρὶν εὐαπατήτους τε καὶ εὐπτοήτους γυναῖκας, ταύτας κατὰ τοῦ θανάτου σοβαρῶς νεανιευομένας ἑώρα, καὶ ἣν ἐτήρει πτερνίσαι πτέρναν, ταύτην ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν ἀλλομένην ἔβλεπεν. Ἀλλ' ἱκανῶς καὶ ταῖς τροπαιοφόροις ἐμπανηγυρίσαντες γυναιξὶν, καὶ τὸ χρήσιμον πανταχοῦ τῇ ὑποθέσει κεράσαντες, καὶ τάφον παλαιὸν νεαρῷ τάφῳ κοσμήσαντες, καὶ παράλογον ἀναβίωσιν καρτερικῷ θανάτῳ συρράψαντες, καὶ ἀνδράσι τε καὶ γυναιξὶν ὑποδείγματα πρὸς ἀρετήν τε καὶ εὐσέβειαν ὑποθέμενοι, καὶ θάνατον ἀοίδιμον καὶ ἀνάστασιν ζηλωτὴν ἐπιδείξαντες, εὐχαριστήσωμεν ζωῆς καὶ θανάτου ἐξουσίαν ἔχοντι Χριστῷ· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος ἅμα τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Malim legere τῇ παρολκῇ. EDIT.

[b] Hæc corrupta sunt in ms., verum talem sensum expressisse verisimile est, qualem interpretatio nostra Latina effert.

[c] Forte ἀνέβαλεν.

[d] Sic ms., sed hæc vox suspecta videtur. Mox ἀπρόδοτοι mutandum videtur in ἀπρόσοδοι.

MONITUM IN HOMILIAM DE SANCTIS MARTYRIBUS.

Conciones in Machabæos hæc Antiochiæ habita homilia seqni debet, ita suadente ipso Chrysostomo, qui numero 1 innuit, se hanc pronuntiasse paulo post Machabæorum solemnitatem, quando Flavianus Episcopus Martyrum festum ruri celebraturus abscessit, atque Chrysostomo in ipsa urbe concionandi provinciam reliquit. In hac autem homilia de martyrum virtute egregie disserit S. doctor : muta eorum ossa plus ad salutem, ad compunctionem, ad pœnitentiam conferre dicit, quam doctorum [650] quorumlibet verba admonitionesque. Hinc transit ad eos qui mysteria indigne participant, edicitque eos non secus plectendos esse, quam eos qui Jesum crucifixerunt. Post hanc autem habitam concionem permulti, dicti hujus acerbitatem non ferentes, indignabantur et excandescebant. *Arceas nos*, aiebant, *a sacra Mensa, et a Communione repellis.* Qua re permotus Chrysostomus pulcherrimam illam concionem habuit, qua probat rem esse periculi plenam tum prædicanti, tum auditoribus, si ad gratiam ille concionetur : plurimaque dicit alia ad concionatorum et ad auditorum officium spectantia. Etsi vero hæc homilia ad panegy-

---

Ἀπελθόντος τοῦ ἐπισκόπου μαρτύρων ἡμέραν ἐν τῇ χώρᾳ ἐπιτελέσαι, ἐλέχθη ἡ ὁμιλία ἐν τῇ πόλει εἰς μάρτυρας, καὶ περὶ κατανύξεως καὶ ἐλεημοσύνης.

α'. Χθὲς μαρτύρων ἡμέρα, ἀλλὰ καὶ σήμερον μαρτύρων ἡμέρα· εἴθε καὶ ἀεὶ μαρτύρων ἡμέραν ἐπετελοῦμεν. Εἰ γὰρ οἱ περὶ τὰ θέατρα μεμηνότες, καὶ πρὸς τὴν τῶν ἵππων ἅμιλλαν κεχηνότες, οὐδέποτε λαμβάνουσι κόρον τῶν ἀτόπων θεαμάτων ἐκείνων, πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς ἀκορέστως ἔχειν δεῖ πρὸς τὰς ἑορτὰς τῶν ἁγίων. Ἐκεῖ πομπὴ διαβολική, ἐνταῦθα ἑορτὴ χριστιανική· ἐκεῖ δαίμονες σκιρτῶσιν, ἐνταῦθα ἄγγελοι χορεύουσιν· ἐκεῖ ψυχῶν ἀπώλεια, ἐνταῦθα σωτηρία τῶν συλλεγομένων ἁπάντων. Ἀλλ' ἔχει τινὰ ἡδονὴν ἐκεῖνα; Ἀλλ' οὐ τοσαύτην ὅσην ταῦτα. Ποία γὰρ ἡδονὴ τρέχοντας εἰκῇ καὶ ἁπλῶς ἵππους ἰδεῖν; ἐνταῦθα δὲ οὐχὶ ἀλόγων ζεῦγος ὁρᾷς, ἀλλὰ μαρτύρων μυρία ἅρματα, καὶ τὸν Θεὸν τοῖς ἅρμασιν ἐφεστῶτα τούτοις, καὶ τὴν πρὸς τὸν οὐρανὸν ὁδὸν ἐλαύνοντα. Ὅτι γὰρ αἱ ψυχαὶ τῶν ἁγίων ἅρμα εἰσὶ τοῦ Θεοῦ, ἄκουσον τοῦ προφήτου λέγοντος· Τὸ ἅρμα τοῦ Θεοῦ μυριοπλάσιον, χιλιάδες εὐθηνούντων. Ὅπερ γὰρ ἐδωρήσατο ταῖς ἄνω δυνάμεσι, τοῦτο ἐχαρίσατο καὶ τῇ ἡμετέρᾳ φύσει. Ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ κάθηται, καθάπερ καὶ ὁ ψαλμός φησιν· *Ἐπέβη ἐπὶ τῶν χερουβὶμ, καὶ ἐπετάσθη·* καὶ πάλιν, *Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν χερουβὶμ, καὶ βλέπων ἀβύσσους.* Τοῦτο καὶ ἡμῖν πάλιν ἔδωκεν· ἐπ' ἐκείνων κάθηται, ἐν ἡμῖν οἰκεῖ· *Ἐνοικήσω γὰρ καὶ ἐμπεριπατήσω ἐν ὑμῖν.* Ἐκεῖνοι γεγόνασιν ἅρμα, ἡμεῖς γενώμεθα ναός. Εἶδες τῆς τιμῆς τὴν συγγένειαν; εἶδες πῶς εἰρηνοποίησε τὰ ἄνω καὶ τὰ κάτω; Διόπερ οὐδὲν διεστήκαμεν τῶν ἀγγέλων, ἂν θέλωμεν. Ἀλλ' ὅπερ ἔφην ἀρχόμενος, χθὲς μαρτύρων ἡμέρα, [651] καὶ σήμερον μαρτύρων ἡμέρα, οὐχὶ τῶν παρ' ἡμῖν, ἀλλὰ τῶν ἐν τῇ χώρᾳ· μᾶλλον δὲ κἀκεῖνοι παρ' ἡμῖν. Πόλις μὲν γὰρ καὶ χώρα ἐν τοῖς βιωτικοῖς πράγμασιν ἀλλήλων διεστήκασι, κατὰ δὲ τὸν τῆς εὐσεβείας λόγον κοινωνοῦσι καὶ ἥνωνται. Μὴ γάρ μοι τὴν βάρβαρον αὐτῶν φωνὴν ἴδῃς, ἀλλὰ τὴν φιλοσοφοῦσαν αὐτῶν διάνοιαν. Τί γάρ μοι ὄφελος τῆς ὁμοφωνίας, ὅταν τὰ τῆς γνώμης ᾖ διῃρημένα; τί δέ μοι βλάβος τῆς ἑτεροφωνίας, ὅταν τὰ τῆς πίστεως ᾖ συνημμένα; Κατὰ τὸν λόγον τοῦτον οὐδὲν οὔτε χώρα πόλεως εὐτελεστέρα· ἐν γὰρ τῷ κεφαλαίῳ τῶν ἀγαθῶν τὴν ἰσοτιμίαν ἔχουσι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς οὐχὶ ταῖς πόλεσι μὲν ἐνδιέτριβε, τὰς δὲ χώρας ἠφίει κενὰς καὶ ἐρήμους, ἀλλὰ διεπορεύετο κατὰ πόλεις καὶ κώμας, κηρύσσων τὸ εὐαγγέλιον καὶ θεραπεύων πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν. Τοῦτον καὶ ὁ κοινὸς ἡμῶν ποιμὴν καὶ διδάσκαλος μιμησάμενος, ἀφῆκεν ἡμᾶς καὶ πρὸς ἐκείνους ἔδραμε· μᾶλλον δὲ οὐκ ἀφῆκεν ἡμᾶς πρὸς ἐκείνους ἀπελθών· πρὸς γὰρ τοὺς ἀδελφοὺς τοὺς

ET IN EAM CUJUS ARGUMENTUM EST, NON ESSE AD GRATIAM CONCIONANDUM.

ricos sanctorum sermones non pertineat, religio fuit eam a præcedenti concione disjungere, quia cœptam de indigne communicantibus hypothesim ea quam diximus occasione ductus hic prosequitur. Quo anno utramque habuerit homiliam Chrysostomus, ne conjectura quidem assequi valemus : hoc unum ex secunda homilia, cui titulus, *Non esse ad gratiam concionandum*, expiscari posse videmur, nempe habitam utramque fuisse post Homiliam de Lazaro : dicit enim S. doctor num. 3 de Lazaro loquens : *Et quid opus est parabolam totam percurrere? Quippe nostis historiam omnem, crudelitatem divitis, quo pacto mendicum participem mensæ non faceret, egestatem illius ac famem, cum qua perpetuo conflictabatur.* Quæ sane videntur post sermones de Lazaro dicta, licet id affirmare non ausim. Quo autem anno sermones de Lazaro dicti fuerint, pariter incertum, ut vidimus in Monito ad eosdem.

Utriusque interpretationem Latinam edidit Fronto Ducæus.

CUM EPISCOPUS MARTYRUM DIEM RURI CELEBRATUM ABIISSET, HABITUS EST IN URBE SERMO IN MARTYRES, ET DE COMPUNCTIONE CORDIS ET ELEEMOSYNA.

1. Heri martyrum dies fuit, sed et hodie martyrum dies est : atque utinam semper diem martyrum celebraremus. Si enim illi, qui insano theatrorum amore ducuntur, et circenses ludos ad stuporem usque mirantur, numquam turpibus illis spectaculis satiantur : multo æquius est, ut sanctorum festivitatis celebratio nobis satietatem et fastidium numquam pariat. Illic pompa est diabolica, hic festivitas Christiana : illic exsultant dæmones, hic angeli choreas ducunt : illic animarum pernicies, hic salus eorum omnium, qui congregantur. At habent illa quamdam voluptatem? Non sane tantam, quantam ista. Quæ enim, quæso, voluptas temere et quoquo modo currentes equos cernere? hic vero non jugum brutorum animalium spectas, sed martyrum mille currus, et Deum qui curribus istis præsidet, atque in cælum iter agit. Ut enim intelligas sanctorum animas Dei currum esse, audi prophetam dicentem : *Currus Dei decem millibus multiplex, millia lætantium* (*Psal.* 67. 18). Quod enim supernis virtutibus dono dedit, hoc et naturæ nostræ largitus est. Super Cherubim sedet, sicut ait psalmus, *Ascendit super Cherubim et volavit* (*Psal.* 17. 11) : et rursus, *Qui sedes super Cherubim, et intueris abyssos* (*Dan.* 3. 55). Hoc etiam nobis rursus contulit : sedet super illos, in nobis habitat : *Inhabitabo enim et inambulabo in vobis* (*Lev.* 26. 12 *et* 2. *Cor.* 6. 16). Illi facti sunt currus, nos templum fiamus. Vides cognationem honoris? vides, quo pacto pacificarit quæ in cælis sunt, et quæ in terra (*Col.* 1. 20)? Itaque nihil ab angelis differimus, si velimus. Sed quod in exordio sermonis dicebam, heri martyrum dies, et hodie martyrum dies, non eorum qui apud nos sunt, sed eorum qui in villa : imo vero illi quoque apud nos sunt. Nam in sæcularibus quidem negotiis a se invicem dissident civitas et villa ; in iis autem quæ ad religionem pertinent, communicant et uniuntur inter se invicem. Noli enim barbaram ipsorum linguam spectare, sed animum ipsorum philosophia excultum. Quid enim linguæ communio prodest, si animi sint divisi? quid vero diversitas linguæ nocet, si fide junguntur? Hac ratione neque villa deterioris conditionis quam civitas, cum in eo, quod bonorum caput est, æqualem honorem sortiantur. Propterea quoque Dominus noster Jesus Christus non in urbibus versabatur, et villas vacuas ac desertas relinquebat, sed peragrabat civitates et castella, prædicans Evangelium et sanans omnem languorem et omnem infirmitatem (*Luc.* 7. 21 ; *Matth.* 4. 24). Hunc et communis pastor noster ac doctor (*a*) imitatus nos

(*a*) De Flaviano loquitur.

deseruit, et ad illos profectus est; imo vero non deseruit nos, cum ad illos abiit, quippe qui ad fratres nostros abierit. Et quemadmodum cum Maccabæorum festum celebraretur, in urbem villa omnis effusa est: ita cum martyrum, qui illic quiescunt, festum ageretur, nunc urbem totam ad illos oportuit se transferre. Propterea namque non in urbibus tantum collocavit martyres Deus, sed etiam in villis ipsis, ut ex diebus festis commercii et colloquii necessaria nobis occasio detur: atque adeo plures in villis, quam in urbe. Inferiori enim abundantiorem honorem impertiit Deus (I. *Cor.* 12. 23), quod imbecillior sit pars illa: propterea majori eam subsidio cultuque dignatus est. Nam ii quidem qui urbes incolunt, assidua doctrina fruuntur; at qui degunt in agris, non tanta largitate potiuntur.

Martyres cum doctoribus conferuntur. Plus persuadent facta quam dicta. — Itaque doctorum penuriam martyrum abundantia solatus est Deus, et ita disposuit, ut plures apud illos martyres sepelirentur. Illi doctorum quidem linguam perpetuo non audiunt, sed martyrum vocem e sepulcro resonantem et ipsos alloquentem, quæ multo majori virtute pollet. Atque ut intelligatis majori pollere virtute martyres etiam silentes, quam nos qui loquimur: multi sæpenumero dum apud multos de virtute verba faciunt, nihil profecerunt; alii vero etiam tacentes ob vitæ integritatem et splendorem multa egregia facinora patrarunt: itaque multo amplius martyres hoc fecerunt, non quidem lingua efformatam vocem mittentes, sed illam quæ ex rebus ipsis multo clarius resonat, quam quæ ore profertur, qua nimirum totum genus humanum alloquuntur, his verbis utentes: Respicite in nos, qualia passi fuerimus mala. Quid enim passi sumus, qui ad mortem damnati sumus, ac vitam æternam adepti sumus? Digni habiti sumus, qui propter Christum corpora poneremus: quod si nunc illis nos non exuissemus, paulo post etiam inviti temporariam hanc illorum vitam amissuri eramus. Si non advenisset martyrium, eaque nobis abstulisset, at communis naturæ nostræ mors nos invasisset, eaque plane dissolvisset. Propterea Deo gratias agere non cessamus, quod ejus beneficio nobis contigerit, ut morte, quæ omnino nobis oppetenda erat, ad nostrarum salutem animarum uteremur, quodque rem necessario debitam tamquam donum aliquod, ac summi genus honoris a nobis acceperit. At enim molesta sunt et acerba tormenta. Sed brevi temporis momento feruntur: quæ vero per illa voluptas acquiritur, sempiternis sæculis coæva durat; imo vero ne brevi quidem temporis momento molesta sunt tormenta illis, qui futura respiciunt, et ad certaminis præsidem ac remuneratorem aspirant. Siquidem beatus etiam Stephanus, quia Christum oculis fidei spectabat (*Act.* 7. 55), propterea lapidum imbres non respiciebat, sed illorum loco præmia coronasque numerabat. Tu igitur a rebus quoque præsentibus oculos tuos ad futura converte, ac ne brevem quidem capies sensum malorum.

2. Hæc et his plura dicunt martyres, multoque melius, quam nos, persuadent. Nam ego quidem si nihil habere molestiæ tormentum dicam, fide dignus minime videor, dum ita loquor: nihil quippe difficile verbis hoc pacto philosophari; at ex ipsis operibus erumpentem vocem martyr emittens, neminem habet, qui contradicat. Et quemadmodum fieri solet intus in balneis, ubi calidarum aquarum fervet lavacrum, nec descendere quisquam audet; quamdiu quidem se invicem verbis cohortantur, qui ad oram balnei sedent, nemini tamen persuadent; ubi vero quispiam ex illis aut manum demiserit, aut laxato pede totum corpus confidenter immiserit, quamvis tacens multo melius quam qui multa verba facerent, eos qui superiori loco sedent adducet, ut in lavacrum audeant insilire: sic etiam fit in martyribus: hic enim loco lavacri aquæ propositus est rogus. Ergo qui foris circumstant, licet innumeris verbis cohortentur, non admodum commovent; ubi vero martyr unus non pedem, non manum tantum demiserit, sed totum corpus injecerit, tum ipsa rerum experientia vehementius quam cohortatione vel consilio quovis impellit, et ex animis circumstantium timorem expellit.

Martyrum reliquiæ sua præsentia quid efficiant. — Videtis, ut potentior sit quamvis tacentium vox ista martyrum? Propterea nobis illorum corpora dereliquit Deus: propterea cum olim vicerint, necdum tamen resurrexerunt, sed certamina quidem a tam multo tempore subierunt, resurrectionem vero nondum sunt consequuti, nondum propter te, ac propter tuam utilitatem, ut cum illum athletam tibi ante oculos posueris, ad eumdem cursum exciteris. Nam isti quidem nullum detrimentum ex dilatione patiuntur, at tibi maximam hæc occasio utilitatem parit. Siquidem illi postea recipient, licet nunc non recipiant: quod si eos de medio nunc abripuisset Deus, multa nos cohortatione solatioque privasset, quod ex sanctorum istorum sepulcris ab hominibus cunctis percipitur. Atque ea quæ dicimus, vos vestro testimonio comprobatis. Sæpe namque quantumvis minaremur, blandiremur, terreremus, cohortaremur, non tanta estis ad orandum animi alacritate commoti nec excitati; cum vero ad martyrum ecclesiam vos contulistis, nemine consulente, solo sanctorum conspecto sepulcro, copiosos lacrymarum fontes effudistis, et inter orandum fervore non mediocri exarsistis. Atqui mutus summo cum silentio jacet martyr: quid ergo tandem est, quod conscientiam pungit, efficitque, ut lacrymarum scatebræ tamquam ex fonte prosiliant? Quod nimirum martyres mente versetis, et rerum ab illis gestarum vobis memoria refricetur. Nam quemadmodum pauperes, ubi divites alios viderint in dignitatibus constitutos, satellitio stipatos, multis honoribus ab Imperatore cumulatos, dum melius egestatem suam ex aliorum prosperitate cognoscunt, ingemiscunt: ita nos quoque dum quantam apud universorum Regem Deum fiduciam habeant martyres, recordamur, quantoque splendore et quanta gloria fulgeant, nostraque nobis in memoriam pec-

ἡμετέρους ἀπῆλθε. Καὶ καθάπερ τῆς ἑορτῆς τῶν Μακκαβαίων ἐπιτελουμένης, πᾶσα ἡ χώρα εἰς τὴν πόλιν ἐξεχύθη· οὕτω τῆς ἑορτῆς τῶν ἐκεῖ μαρτύρων ἀγομένης, νῦν τὴν πόλιν ἅπασαν πρὸς ἐκείνους μεταστῆναι ἐχρῆν. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐκ ἐν πόλεσι μόνον κατεφύτευσε μάρτυρας ὁ Θεὸς, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς χώρας αὐτῆς, ἵνα ἐκ τῆς τῶν ἑορτῶν ὑποθέσεως πρόφασιν ἔχωμεν ἀναγκαίαν τῆς πρὸς ἀλλήλους ἐπιμιξίας, καὶ πλείους ἐπὶ τῆς χώρας ἢ ἐπὶ τῆς πόλεως. Τῷ γὰρ ὑστεροῦντι τὴν περισσοτέραν τιμὴν ἔδωκεν ὁ Θεός· ἀσθενέστερον γάρ ἐστιν ἐκεῖνο τὸ μέρος· διὰ τοῦτο πλείονος ἀπήλαυσε τῆς θεραπείας. Οἱ μὲν γὰρ τὰς πόλεις οἰκοῦντες συνεχοῦς ἀπολαύουσι διδασκαλίας, οἱ δὲ ἐν ἀγροικίᾳ ζῶντες, οὐ τοσαύτης μετέχουσιν ἀφθονίας.

Τὴν πενίαν τοίνυν τῶν διδασκόντων ἐν τῇ δαψιλείᾳ τῶν μαρτύρων παραμυθούμενος ὁ Θεὸς, ᾠκονόμησε πλείους παρ' ἐκείνοις ταφῆναι μάρτυρας. Οὐκ ἀκούουσι διδασκάλων γλώττης ἐκεῖνοι διηνεκῶς, ἀλλὰ μαρτύρων φωνῆς ἀπὸ τοῦ τάφου διαλεγομένης αὐτοῖς καὶ μείζονα ἰσχὺν ἐχούσης. Καὶ ἵνα μάθητε, ὅτι μείζονα ἰσχὺν ἔχουσι μάρτυρες καὶ σιωπῶντες ἡμῶν τῶν φθεγγομένων, πολλοὶ πολλάκις διαλεγόμενοι πολλοῖς περὶ ἀρετῆς οὐδὲν ἤνυσαν· ἕτεροι δὲ σιγῶντες μέγιστα κατώρθωσαν διὰ τὴν τοῦ βίου λαμπρότητα· ὥστε πολλῷ πλέον οἱ μάρτυρες τοῦτο εἰργάσαντο, τὴν μὲν διὰ τῆς γλώττης οὐκ ἀφιέντες φωνὴν, τὴν δὲ διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν πολὺ τῆς ἀπὸ τοῦ στόματος οὖσαν ὑψηλοτέραν, δι' ἧς πρὸς πᾶσαν τὴν τῶν ἀνθρώπων διαλέγονται φύσιν, ταῦτα τὰ ῥήματα λέγοντες· Ἐμβλέψατε εἰς ἡμᾶς, ὅσα ἐπάθομεν δεινά. Τί γὰρ ἐπάθομεν θανάτῳ καταδικασθέντες, καὶ ζωὴν εὑρόντες διηνεκῆ; Κατηξιώθημεν ἀποθέσθαι τὰ σώματα διὰ τὸν Χριστόν· εἰ δὲ διὰ τὸν Χριστὸν μὴ παρεχωρήσαμεν αὐτῶν νῦν, μικρὸν ὕστερον [652] ἐμέλλομεν καὶ ἄκοντες αὐτῶν ἀποστήσεσθαι τῆς προσκαίρου ζωῆς. Εἰ καὶ μὴ μαρτύριον παρελθὸν ἔλαβεν, ἀλλ' ὁ κοινὸς τῆς φύσεως θάνατος ἐπελθὼν κατέλυσεν αὐτά. Διὰ ταῦτα οὐ παυόμεθα εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ, ὅτι κατηξίωσεν ἡμᾶς τῷ πάντως ὀφειλομένῳ θανάτῳ πρὸς σωτηρίαν τῶν ἡμετέρων ἀποχρήσασθαι ψυχῶν, καὶ τὸ κατ' ἀνάγκην ὀφειλόμενον ἐν δωρεᾶς τάξει ἔλαβε παρ' ἡμῶν, καὶ μετὰ τῆς μεγίστης τιμῆς. Ἀλλ' αἱ βάσανοι φορτικαὶ, καὶ ἐπαχθεῖς. Ἀλλ' ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ, ἡ δὲ ἐκ τούτων ἄνεσις ἐν τοῖς ἀθανάτοις αἰῶσι· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ φορτικαὶ αἱ βάσανοι τοῖς εἰς τὰ μέλλοντα βλέπουσι, καὶ πρὸς τὸν ἀγωνοθέτην κεχηνόσιν. Ἐπεὶ καὶ ὁ μακάριος Στέφανος, ἐπειδὴ τὸν Χριστὸν ἑώρα τοῖς τῆς πίστεως ὀφθαλμοῖς, διὰ τοῦτο τῶν λίθων τὰς νιφάδας οὐκ εἶδεν, ἀλλ' ἀντ' ἐκείνων τὰ βραβεῖα καὶ τοὺς στεφάνους ἠρίθμει. Καὶ σὺ τοίνυν μετάστησον ἀπὸ τῶν παρόντων πρὸς τὸ μέλλον τὸ ὄμμα, καὶ οὐδὲ βραχεῖαν τῶν δεινῶν λήψῃ τὴν αἴσθησιν.

β'. Ταῦτα καὶ πλείονα τούτων οἱ μάρτυρες λέγουσι, καὶ πείθουσι πολλῷ μᾶλλον, ἢ ἡμεῖς. Ἐγὼ μὲν γὰρ ἂν εἴπω ὅτι οὐδὲν ἔχει φορτικὸν ἡ βάσανος, οὐκ εἰμὶ ἀξιόπιστος ταῦτα λέγων· λόγῳ γὰρ τὰ τοιαῦτα φιλοσοφεῖν οὐδὲν δύσκολον· ὁ δὲ μάρτυς τὴν διὰ τῶν πραγμάτων φωνὴν ἀφιεὶς, οὐδένα ἔχει τὸν ἀντιλέγοντα. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῶν βαλανείων γίνεται ἔνδον, ὅταν ἀναζέῃ τῶν θερμῶν ὑδάτων ἡ κολυμβήθρα, καὶ μηδεὶς θαῤῥῇ καταβαίνειν, ἕως μὲν ἂν διὰ λόγων παρακαλῶσιν ἀλλήλους οἱ ἐπὶ τοῦ χείλους καθήμενοι, οὐδένα μᾶλλον πείθουσιν· ἐπειδὰν δὲ εἷς τις ἐξ αὐτῶν ἢ τὴν χεῖρα καθίῃ, ἢ τὸν πόδα χαλάσας μετὰ τοῦ θαῤῥεῖν ὅλον ἐναφίῃ τὸ σῶμα, σιγῶν τῶν πολλὰ φθεγγομένων μᾶλλον ἂν ἔπεισε τοὺς ἄνω καθημένους κατατολμῆσαι τῆς κολυμβήθρας· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν μαρτύρων· καὶ γὰρ ἐνταῦθα ἀντὶ τῆς κολυμβήθρας τῶν ὑδάτων ἡ πυρὰ πρόκειται. Οἱ μὲν οὖν ἔξωθεν περιεστηκότες κἂν μυρίοις λόγοις παρακαλῶσιν, οὐ σφόδρα πείθουσιν· ὅταν δὲ εἷς τις τῶν μαρτύρων μὴ τὸν πόδα, μηδὲ τὴν χεῖρα μόνον χαλάσῃ κάτω, ἀλλ' ὅλον ἐπαφῇ τὸ σῶμα, πάσης παραινέσεως καὶ συμβουλῆς δυνατωτέραν παρεχόμενος τὴν διὰ τῶν πραγμάτων πεῖραν, ἐκβάλλει τῶν περιεστηκότων τὴν ἀγωνίαν.

Εἴδετε πῶς δυνατωτέρα καὶ σιγώντων ἡ φωνὴ τῶν μαρτύρων; Διὰ τοῦτο ἀφῆκεν ἡμῖν τὰ σώματα αὐτῶν ὁ Θεός· διὰ τοῦτο πάλαι νικήσαντες, οὐδέπω καὶ νῦν ἀνέστησαν, ἀλλὰ τοὺς μὲν ἄθλους ὑπέμειναν πρὸ τοσούτου χρόνου, τῆς δὲ ἀναστάσεως οὐδέπω ἐπέτυχον, οὐδέπω διὰ σὲ καὶ τὴν ὠφέλειαν τὴν σὴν, ἵνα καὶ σὺ ἐκεῖνον τὸν ἀθλητὴν ἐννοῶν πρὸς τὸν αὐτὸν δρόμον διεγερθῇς. Τούτοις μὲν γὰρ οὐδὲν βλάβος ἀπὸ τῆς ἀναβολῆς γίνεται· σοὶ δὲ μέγιστον ὄφελος ἐκ τῆς ὑποθέσεως τίκτεται. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ [653] μετὰ ταῦτα ἀπολήψονται, κἂν μὴ νῦν ἀπολαμβάνωσιν· εἰ δὲ ἐξήρπασεν αὐτοὺς ἐκ τοῦ μέσου νῦν, πολλὴν ἂν ἡμῶν παράκλησιν καὶ παραμυθίαν ἀφείλετο· μεγίστη γὰρ ὄντως παράκλησις καὶ παραμυθία ἀπὸ τῶν τάφων τῶν ἁγίων τούτων πᾶσιν ἀνθρώποις προσγίνεται. Καὶ τῶν λεγομένων ὑμεῖς μάρτυρες. Πολλάκις γοῦν ἡμῶν ἀπειλούντων, κολακευόντων, φοβούντων, προτρεπόντων, οὐ τοσαύτην ἐδέξασθε προθυμίαν εἰς εὐχὴν, οὐδὲ διηγέρθητε· εἰς δὲ μαρτύριον ἀπελθόντες, οὐδενὸς συμβουλεύοντος, τὸν τάφον μόνον ἰδόντες, τῶν ἁγίων πολλὰς ἐξεχέατε δακρύων πηγὰς, καὶ διεθερμάνθητε ἐν ταῖς εὐχαῖς. Καίτοι γε ἄφωνος ὁ μάρτυς κεῖται ἐν πολλῇ τῇ σιγῇ. Τί ποτ' οὖν ἐστι τὸ κεντοῦν τὸ συνειδὸς, καὶ ποιοῦν ὥσπερ ἐκ πηγῆς ἀναβλύζειν τοὺς τῶν δακρύων κρουνούς; Αὐτὴ τοῦ μάρτυρος ἡ φαντασία, καὶ τῶν κατορθωθέντων πάντων ἡ μνήμη. Καθάπερ γὰρ οἱ πένητες, ἐπειδὰν ἴδωσι πλουτοῦντας ἑτέρους ἐν ἀξιώμασιν ὄντας, δορυφορουμένους, πολλῆς παρὰ βασιλέως τιμῆς ἀπολαύοντας, ἀκριβέστερον τὴν ἑαυτῶν πενίαν ἐν ταῖς ἑτέρων εὐπραγίαις μανθάνοντες ἀποδύρονται· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς, ἐπειδὰν ἀναμνησθῶμεν τῆς τῶν μαρτύρων παῤῥησίας, ἣν ἔχουσι πρὸς τὸν βασιλέα τῶν ὅλων Θεὸν, καὶ τῆς λαμπρότητος καὶ τῆς δόξης, καὶ τῶν οἰκείων ἀναμνησθῶμεν ἁμαρτημάτων ἀκριβέστερον τὴν ἑαυτῶν πενίαν ἐκ τῆς

ἐκείνων εὐπορίας κατιδόντες ἀλγοῦμεν καὶ ὀδυνώμεθα, καταμανθάνοντες ὅσον αὐτῶν ἀπολιμπανόμεθα· καὶ τοῦτό ἐστι τὸ ποιοῦν τὰ δάκρυα. Διὰ τοῦτο ἡμῖν τὰ σώματα ἀφῆκεν ἐνταῦθα ὁ Θεὸς, ἵν' ὅταν ὁ τῶν πραγμάτων ὄχλος καὶ φροντίδων πλῆθος βιωτικῶν σκότος πολὺ τῆς διανοίας κατασκεδάσῃ τῆς ἡμετέρας, ἢ ἐξ ἰδιωτικῶν ἢ ἐκ δημοσίων πραγμάτων (πολλὰ δὲ τοιαῦτα), τὴν οἰκίαν ἀφέντες, τῆς πόλεως ἐξελθόντες, πολλὰ χαίρειν τοῖς θορύβοις τούτοις εἰπόντες, ἀναχωρήσωμεν εἰς μαρτύριον, ἀπολαύσωμεν τῆς αὔρας ἐκείνης τῆς πνευματικῆς, ἐπιλαθώμεθα τῆς πολλῆς σχολῆς, ἐντρυφήσωμεν τῇ ἡσυχίᾳ, συγγενώμεθα τοῖς ἁγίοις, παρακαλέσωμεν αὐτῶν τὸν ἀγωνοθέτην ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας, πολλὰς ἱκετηρίας ἐκχέωμεν, διὰ τούτων πάντων ἀποθέμενοι τὸ βάρος τοῦ συνειδότος, μετὰ πολλῆς τῆς ψυχαγωγίας οἴκαδε πάλιν ἐπανέλθωμεν.

Μαρτύρων θῆκαι οὐδὲν ἄλλο εἰσὶν, ἀλλ' ἢ λιμένες ἀσφαλεῖς, καὶ πηγαὶ ναμάτων πνευματικῶν, καὶ θησαυροὶ περιουσίας ἀνάλωτοι, μηδέποτε ἐλεγχόμενοι. Καὶ καθάπερ οἱ λιμένες ὑποδεχόμενοι τὰ πλοῖα πολλοῖς κύμασι περιαντληθέντα ἐν ἀσφαλείᾳ καθιστῶσιν, οὕτω δὴ καὶ τῶν μαρτύρων αἱ θῆκαι ὑποδεξάμεναι τὰς ἡμετέρας ψυχὰς βιωτικοῖς πράγμασι περιαντλουμένας ἐν πολλῇ καθιστῶσι γαλήνῃ καὶ ἀσφαλείᾳ· καὶ ὥσπερ αἱ πηγαὶ τῶν ψυχρῶν ναμάτων τὰ πεπονηκότα καὶ καταφλεχθέντα ἀνακτῶνται σώματα, οὕτω δὴ καὶ αὗται τὰς ἀπὸ τῶν ἀτόπων παθῶν κατακαυθείσας ψυχὰς καταψύχουσι, [654] καὶ ἐπιθυμίαν ἄτοπον, καὶ φθόνον τήκοντα, καὶ θυμὸν ζέοντα, καὶ εἴ τι τοιοῦτον ἕτερον διενοχλήσειεν, ἀπὸ τῆς ὄψεως μόνης κατασβέννυσι, καὶ θησαυρῶν δὲ ἐκ πολλῆς τῆς περιουσίας βελτίους εἰσίν. Οἱ μὲν γὰρ τῶν χρημάτων θησαυροὶ πολλοὺς παρέχουσι κινδύνους τοῖς εὑρίσκουσιν αὐτοὺς, καὶ εἰς πολλὰ μέρη διαιρεθέντες, ἐλάττους γίνονται τῇ διανομῇ· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτόν ἐστιν, ἀλλ' ἀκίνδυνος μὲν ἡ εὕρεσις, ἀμείωτος δὲ ἡ διαίρεσις, ἀπεναντίας τοῖς αἰσθητοῖς θησαυροῖς. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ, ὡς ἔφθην εἰπὼν, κατακερματισθέντες ἐλάττους γίνονται· οὗτοι δὲ ὅταν εἰς πολλοὺς διαιρεθῶσι, τότε μᾶλλον τὴν οἰκείαν ἐνδείκνυνται εὐπορίαν. Τοιαύτη γὰρ τῶν πνευματικῶν πραγμάτων ἡ φύσις· αὔξεται τῇ διανομῇ, καὶ πλείων γίνεται τῇ διαιρέσει. Οὐχ οὕτω λειμῶνές εἰσι τερπνοὶ, ῥόδα καὶ ἴα παρεχόμενοι τοῖς θεωμένοις, ὡς μαρτύρων τάφοι, ἀμάραντόν τινα καὶ ἀκατάλυτον ταῖς ψυχαῖς παρεχόμενοι τῶν θεωμένων τὴν ἡδονήν.

γ'. Ἀψώμεθα τοίνυν τῶν θηκῶν ἐκείνων μετὰ πίστεως, διαθερμανθῶμεν τὴν διάνοιαν, κινήσωμεν ὀδυρμούς. Πολλὰ ἡμῖν ἡμάρτηται καὶ μεγάλα ἁμαρτήματα· διὸ τοῦτο πολλῆς δεόμεθα τῆς θεραπείας, σφοδρᾶς τῆς ἐξομολογήσεως. Ἔῤῥευσαν οἱ ἅγιοι μάρτυρες αἷμα, ῥευσάτωσάν σοι οἱ ὀφθαλμοὶ δάκρυα· δύνανται καὶ δάκρυα πυρὰν ἁμαρτημάτων κατασβέσαι· κατεξάνθησαν ἐκεῖνοι τὰς πλευρὰς, δημίους εἶδον περιεστῶτας· τοῦτο καὶ σὺ ποίησον ἐπὶ τῷ συνειδότι· κάθισον τὸν λογισμὸν δικάζοντα ἐπὶ τοῦ θρόνου τῆς ἀδεκάστου διανοίας, παράγαγε τὰ ἡμαρτημένα σοι πάντα εἰς μέσον, φοβεροὺς ἐπίστησον τοῖς πλημμελήμασι λογισμοὺς, κόλασον τὰς ἀτόπους ἐνθυμήσεις, ἐξ ὧν τὰ ἁμαρτήματα γέγονε, μετὰ πολλῆς καταξαινέσθω τῆς σφοδρότητος. Ἐὰν οὕτω μελετήσωμεν δικάζειν ἑαυτοὺς, καὶ φευξόμεθα τὸ φοβερὸν ἐκεῖνο κριτήριον. Ὅτι γὰρ ὁ κρίνων ἑαυτὸν νῦν, καὶ τῶν ἡμαρτημένων εὐθύνας ἑαυτὸν ἀπαιτῶν ἀκριβεῖς, οὐ δώσει κατὰ τὸ μέλλον δίκην, ἄκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος· *Εἰ γὰρ ἐκρίνομεν ἑαυτοὺς, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα ὑπὸ τοῦ Κυρίου*. Τοῖς γὰρ ἀναξίως μετέχουσι τῶν μυστηρίων ἐγκαλῶν, οὕτως ἔλεγεν· *Ὁ ἐσθίων καὶ πίνων ἀναξίως, ἔνοχος ἔσται τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Κυρίου*. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· ὥσπερ οἱ σταυρώσαντες, φησὶ, τὸν Ἰησοῦν, οὕτω καὶ οἱ τῶν μυστηρίων ἀναξίως μετέχοντες δίκην δώσουσιν. Καὶ μὴ καταγνώσωσί τινες ὑπερβολὴν τοῦ λόγου. Ἱμάτιόν ἐστι βασιλικὸν τὸ σῶμα τὸ δεσποτικόν· τὴν δὲ ἁλουργίδα τὴν βασιλικὴν καὶ ὁ διαῤῥήξας καὶ ὁ χερσὶν ἀκαθάρτοις μολύνας ὁμοίως ὕβρισαν· διὸ καὶ ὁμοίως κολάζονται· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ γίνεται. Ἰουδαῖοι μὲν αὐτὸ διέῤῥηξαν τοῖς ἥλοις ἐπὶ τοῦ σταυροῦ, σὺ δὲ ἐν ἁμαρτήμασι ζῶν, ἀκαθάρτῳ τε γλώττῃ καὶ διανοίᾳ. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν αὐτὴν ἐπήρτησέ σοι δίκην ὁ Παῦλος, καὶ ἐπάγει λέγων· *Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς καὶ ἄῤῥωστοι*, [655] *καὶ κοιμῶνται ἱκανοί*. Εἶτα δεικνὺς ὅτι οἱ τὰς εὐθύνας τῶν ἁμαρτημάτων ἑαυτοὺς ἀπαιτοῦντες ἐνταῦθα, δικάζοντες αὐτῶν τοῖς πλημμελήμασι, καὶ μηκέτι τοῖς αὐτοῖς περιπίπτοντες, δυνήσονται ἐξαρπάσαι τῆς μελλούσης ἑαυτοὺς ψήφου τῆς φοβερᾶς ἐκείνης καὶ ἀπαραιτήτου, προσέθηκε λέγων· *Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα· νυνὶ δὲ κρινόμενοι ὑπὸ τοῦ Κυρίου παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν*. Καταξάνωμεν τοίνυν ἡμῶν τὴν διάνοιαν, σφοδρῶς ἐπιτιμῶντες τοῖς ἀκολάστοις τῶν λογισμῶν· ἀποσμήξωμεν ἡμῶν τὰς κηλῖδας διὰ τῶν δακρύων· μέγας τῶν ὀδυρμῶν τούτων ὁ καρπὸς, μεγάλη παράκλησις καὶ παραμυθία. Ὥσπερ γὰρ μεγάλη τοῦ γέλωτος καὶ τῆς διαχύσεως ἡ κόλασις, οὕτω καὶ ὁ διηνεκὴς ὀδυρμὸς παράκλησιν ἐμποιεῖ. *Μακάριοι* γὰρ, φησὶν, *οἱ πενθοῦντες, ὅτι παρακληθήσονται. Οὐαὶ τοῖς γελῶσιν, ὅτι αὐτοὶ κλαύσονται*. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος, καίτοι μηδὲν ἑαυτῷ συνειδὼς ἁμάρτημα, ἐν δάκρυσι καὶ θρήνοις τὸν πάντα διέτριβε χρόνον. Τίς ταῦτά φησιν; Αὐτὸς ὁ μακάριος ἐκεῖνος· *Τριετίαν νύκτα καὶ ἡμέραν*, φησὶν, *οὐκ ἐπαυσάμην μετὰ δακρύων νουθετῶν ἕνα ἕκαστον ὑμῶν*. Ἐκεῖνος τριετίαν, ἡμεῖς κἂν μῆνα ἕνα· ἐκεῖνος νύκτας καὶ ἡμέρας, ἐκεῖνος ὑπὲρ ἀλλοτρίων ἁμαρτημάτων, ἡμεῖς κἂν ὑπὲρ τῶν οἰκείων πλημμελημάτων· ἐκεῖνος οὐδὲν ἑαυτῷ συνειδὼς, ἡμεῖς κἂν διὰ τὴν βαρεῖαν ἡμῶν συνείδησιν. Τίνος δὲ ἕνεκεν κλαίει; διὰ τί μὴ διδάσκει καὶ παραινεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ δάκρυα προστίθησι; Καθάπερ πατὴρ φιλόστοργος παῖδα ἔχων μονογενῆ ἀῤῥωστίᾳ περιπεσόντα, μὴ προσιέμενον τὰ φάρμακα τῶν ἰατρῶν, ἀλλὰ διωθούμενον, παρακαθήμενος κολακεύει, φιλεῖ, περιπτύσ-

cata redeunt, dum penuriam nostram melius ex illorum opibus animadvertimus, dolemus et angimur, dum intelligimus, quanto ab illis intervallo separemur : atque hoc est, quod nobis lacrymas elicit. Propterea nobis hic corpora reliquit Deus, ut si quando negotiorum turba, curarumque sæcularium multitudo menti nostræ caliginem multam offuderit, sive ex domesticis sive publicis ex negotiis, qualia multa nasci solent impedimenta : tum relicta domo ex urbe egressi, his tumultibus vale dicentes ad martyrum ecclesiam nos conferamus, aura illa spirituali fruamur, multarum occupationum obliviscamur, quiete nos oblectemus, cum sanctis versemur, pro salute nostra præsidem certaminum ipsorum ac muneratorem oremus, multas preces fundamus, atque horum omnium opera cum onus conscientiæ deposuerimus, multa cum animi voluptate domum iterum revertamur.

Cum portubus et fontibus comparantur reliquiæ Martyrum ; res spirituales distributione crescunt ; indigne communicantes puniendi. — Nihil aliud sunt martyrum capsulæ, quam securi portus, ac spiritualium laticum fontes, inviolati opum thesauri, qui numquam exhauriuntur. Et quemadmodum portus dum multis fluctibus circumfusas naves excipiunt, in tuto eas collocant : sic nimirum et martyrum capsulæ, dum sæcularibus negotiis circumfusas animas nostras excipiunt, in multa illas tranquillitate ac securitate constituunt : et quemadmodum gelidarum fontes aquarum afflicta laboribus et calore defessa corpora recreant : sic nimirum et istæ pravis inflammatas affectibus animas refrigerant, et obscœnam cupiditatem, invidiam exedentem, iramque ferventem, et si quid aliud ejusmodi negotium facessit, solo aspectus edant et exstinguunt. Enimvero thesauris etiam longe sunt potiores : siquidem pecuniarum thesauri multa illis, a quibus inventi fuerint, creant pericula, cumque multas divisi in partes fuerint, divisione minuuntur : hic vero nihil tale est, sed expers periculi est inventio ; neque diminutionem affert divisio, planeque contrarium evenit, quod sensilium rerum thesauris. Nam illi quidem, ut ante dixi, si multas dissecti in partes fuerint, minores fiunt; isti vero cum in multos fuerint distributi, tum suam magis opulentiam ostendunt. Talis quippe rerum est spiritualium natura ; distributione crescit, et divisione multiplicatur. Non ita nos prata delectant, dum rosas violasque spectandas suppeditant, ac martyrum tumuli, dum numquam marcescentem et indissolubilem spectatorum animis afferunt voluptatem.

3. Thecas igitur illas cum fide complectamur, inardescamus mente, gemitus profundamus. Multa sunt a nobis admissa delicta, et magna sunt nostra peccata : propterea multa medicina, et diligenti confessione indigemus. Effuderunt sanguinem sancti martyres, oculi tui lacrymas tibi effundant : possunt et lacrymæ peccatorum rogum exstinguere ; lacerata fuerunt illis latera, carnifices videbant circumstantes : ipsemet tu quoque adversus tuam conscientiam præsta : rationem tamquam incorruptum judicem in solio mentis colloca, et quæ a te commissa sunt, omnia profer in medium, severas ac terribiles præficiens cogitationes peccatis, obscœnos animi motus castiga, ex quibus peccata sunt nata, et acriter acerbeque torqueantur. Si nos ita ad judicium in nosmetipsos exercendum comparemus, tremendum illud tribunal evitabimus. Ut enim scias eum, qui seipsum nunc judicat, et admissorum peccatorum severam a se rationem exigit, pœnas in futurum minime daturum, audi testantem id Apostolum : *Si enim nosmetipsos judicaremus, non utique a Domino judicaremur* (1. *Cor.* 11. 31). Reprehendens enim eos, qui indigne mysteriorum fiebant participes, ita dicebat : *Qui manducat et bibit indigne, reus erit corporis et sanguinis Domini.* Ejus autem verborum hic sensus est : Quemadmodum illi, qui Jesum crucifixerunt, inquit, sic et illi qui indigne fiunt mysteriorum participes, pœnas dabunt. Neque vero severitatem orationis illius quisquam condemnet. Regia vestis est corpus Dominicum : porro et qui regiam purpuram dilaceravit, et qui manibus immundis inquinavit, pari eam contumelia affecerunt ; quamobrem et pari supplicio plectuntur : ita fit et in corpore Christi. Judæi quidem illud clavis in cruce disruperunt, tu vero dum in peccatis et immunda lingua ac mente vivis : quam ob causam et idem tibi supplicium imminere dixit Paulus, et adjicit dicens : *Ideo inter vos multi infirmi, et imbecilles, et dormiunt multi.* Deinde, ut ostendat fore, ut qui peccatorum rationem a seipsis exigunt in hac vita, et in sua delicta judicium exercent, nec amplius in eadem recidunt, facile possint tremendam illam et implacabilem sententiam futuram evadere, adjunxit dicens : *Etenim si nosmetipsos judicaremus, non utique judicaremur : nunc autem dum judicamur, a Domino corripimur, ut non cum mundo damnemur.* Nostram igitur mentem torqueamus, lascivas cogitationes castigemus, maculas nostras lacrymis abstergamus : magnus ejusmodi planctuum fructus est, magnum subsidium et solatium. Ut enim risui ac deliciis magnum supplicium imminet, sic et perennis planctus solatium parit : *Beati* quippe, *qui lugent, quoniam consolabuntur* (*Matth.* 5. 5). *Væ illis qui rident, quoniam ipsi flebunt* (*Luc.* 6. 25). Idcirco etiam Paulus tametsi nullius sibi conscius peccati esset, in lacrymis et luctu tempus omne traducebat. Quis hoc dicit ? Ille ipse vir beatus : *Per triennium*, inquit, *nocte et die non cessavi cum lacrymis monens unumquemque vestrum* (*Act.* 20. 31). Ille per triennium, nos saltem ad mensem unum : ille nocte et die, ille propter aliena peccata, nos saltem propter nostra delicta : ille nullius rei sibi conscius, nos saltem ut nostram conscientiam onere pressam levemus. Qua vero de causa plorat ? cur non docet et admonet tantum, sed et lacrymas adjungit ? Quemadmodum pater indulgens, qui filium habet unigenitum morbo correptum, medicamenta non admittentem, sed rejicientem, assidens illi blanditur, deosculatur, amplectitur omnique genere blanditiarum flectere conatur, ac

persuadere, ut medicinæ remediis morbum velit depellere: sic et Paulus toto dispersos orbe terrarum fideles tamquam unigenitum filium amore complectens, cum plurimos videret in peccata prolapsos, et immedicabilibus animi morbis correptos, deinde reprehensionis et castigationis medelam non admittere, sed repudiare, ac resilire, lacrymis eos detinebat, ut cum gementem ac lugentem illum cernerent, ipso ejus aspectu commoti medicinam ferrent, ac depulsa ægritudine pristinam valetudinem recuperarent: propterea monens semper lacrymabatur.

Tristitia secundum Deum. — Quod si tantam alienorum peccatorum curam gerit Paulus, quanto nos animi studio par est ad nostrorum emendationem incumbere? Magna enim vis est tristitiæ secundum Deum, prodestque plurimum: quod cum nobis Isaias vellet exponere, ita dicebat, vel potius Deus per Isaiam: *Propter peccatum ad modicum contristavi eum* (*Isai.* 57. 17). Ne pro meritis quidem, inquit, delictorum ab eo pœnas exegi. Nam in recte factis quidem remunerandis Deus præmiis suis modum excedit; cum autem peccata castiganda sunt, præ nimia sua benignitate modico supplicio delicta vindicat: idque ut hoc loco innueret, dixit, *Propter peccatum ad modicum contristavi eum: et vidi, quia contristatus est, et ambulavit tristis, et vias ejus sanavi* (*Ib. v.* 18).

4. Vides ut celerrima sit, et summa utilitas pœnitentiæ? Cum parumper eum propter peccata castigassem, inquit, quoniam mœstum illum ac tristem esse factum vidi, etiam modicam illam pœnam condonavi: adeo promptus ac paratus est ut reconcilietur nobiscum Deus, et perexiguam tantum occasionem requirit. Præbeamus igitur illi occasionem amoris erga nos, et a peccatis nos immunes conservare nitamur: quod si forte supplantati fuerimus aliquando, cito consurgamus, ac delicta nostra vehementer lugeamus, ut gaudium secundum Deum consequamur. Si enim eo quod contristatus esset, et ambularet mœstus, Deum sibi reconciliavit: qui etiam lacrymas addit, eumque maxima cum animi contentione vocat, quid non præstabit? Scio vestram mentem inflammatam esse; verum ut foras egressis nobis ardor iste non refrigescat, sed in nobis illum foveamus, hoc agamus. Fertilis est ager mentis vestræ, semina suscipit et confestim spicas producit, non indiget dilatione vel tempore: sed inimicum vestrum reformido.

Diabolus ecclesiam non ingreditur. Lucerna mentis doctrina.—Extra ecclesiam stat diabolus, quippe sacrum istud in ovile non audet intrare: ubi enim Christi grex est, lupus non comparet, sed foris stat, quod pastorem reformidet. Si egressi hinc fuerimus, ne statim nos ad intempestivos congressus, aut otiosa colloquia et inutiles occupationes traducamus; sed dum recens adhuc viget in nobis eorum quæ dicta sunt memoria, domum properemus, et cum uxore ac liberis sedens unusquisque accurate, quæ audiverit, meditetur. Quod si domum regredi nolitis, vobis amicos colligite, atque in communionem eorum quæ audieritis eos vocantes privatim considete, atque unusquisque proferens quæ potuit memoria tenere, rursus alteram doctrinæ sacræ lectionem instituite, ne frustra hic interfuisse concioni videamini. Lucerna quippe sunt Dei mandata: siquidem *Mandatum legis est lucerna, et lux et vita, et correptio, et disciplina* (*Prov.* 6. 23): porro qui lucernam accendit, non in foro residet, sed domum properat, ne ventorum incursu ignis exstinguatur, neve longa mora flammam absumat: ita nimirum et nos faciamus. Nobis Spiritus sanctus suam doctrinam accendit: egressi ergo atque audito sermone repleti, sive amicum, sive propinquum, sive domesticum, sive alium quemvis nobis videamus occurrere, prætereamus, ne si cum illo colloquamur de rebus inutilibus ac superfluis, doctrinæ nobis interim exstinguatur ignis, sed in mente tamquam in domo vigeat, et in sublimi ratione tamquam in candelabro quodam succensus cuncta, quæ domi sunt, illuminet. Absurdum enim est si domum quidem vesperi sine lucerna et lumine esse ferre nequeamus, animam autem expertem doctrinæ cernamus. Hinc nobis multa peccata nascuntur, quod non celeriter animæ lucernam accendamus; hinc fit ut singulis diebus offendamus; hinc fit ut temere et perfunctorie multa mente comprehendamus, quod audita verbi divini lectione, priusquam extra ecclesiæ vestibulum pedem efferamus, ea confestim abjiciamus, et exstincto lumine in tenebris ambulemus.

Non domus ornanda, sed anima. — At enim si forte contigerint isthæc antea, ne deinceps amplius fiant; sed accensam in mente lucernam semper habeamus, et animam potius quam domum exornemus. Hæc enim hic remanet, at illa nobiscum assumpta hinc discedimus: propterea plus in eam sollicitudinis impendendum est. Jam vero nonnulli sunt adeo infelices ac misere affecti, ut ædes quidem aureis laquearibus, et tesserulis pavimento distincto, floridis picturis, columnarum splendore, aliisque cunctis exornent, animum autem in deteriori statu quam desertum hospitium derelinquant, luto, fumo ac multo fœtore completum, planeque desertum. Cæterum ideo contingunt hæc omnia, quod nobis doctrinæ lucerna perpetuo non accendatur: propterea quæ fructuosa sunt, contemnimus; quæ vero nullius pretii sunt, in illa diligenter incumbimus. Hæc non ad divites tantum, sed etiam ad pauperes a me sunt dicta. Nam et illi cum domos suas pro suis viribus frequenter exornent, animam suam neglectam et abjectam manere permittunt: quam ob causam et communem utrisque propono doctrinam commonens consulensque, ut contemptis hujus vitæ negotiis totum studium in rerum spiritualium ac fructuosarum curam conferamus. Intueatur pauper viduam, quæ duos obolos erogavit (*Luc.* 21. 2), neque paupertatem arbitretur negotiationi eleemosynæ ac benignitatis impedimentum objicere. Jobum sibi ponat ob oculos dives, et sicut ille non pro se, verum pro pauperibus omnia sua bona possidebat, ita et ipse faciat: propterea namque se illis privari patienter tulit, quod antequam reipsa spo-

σεται τῇ τῆς θεραπείας ὑπερβολῇ βουλόμενος ἐπισπάσασθαι, καὶ πεῖσαι δέξασθαι τὴν ἀπὸ τῆς θεραπείας διόρθωσιν· οὕτω καὶ ὁ Παῦλος τοὺς πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης πιστοὺς, καθάπερ υἱὸν μονογενῆ φιλῶν, καὶ ὁρῶν πολλοὺς πονηρίᾳ περιπεσόντας καὶ ἀῤῥωστίαις ἀνιάτοις ψυχῆς, εἶτα εὐκόλως οὐ δεχομένους τὸν ἔλεγχον, οὐδὲ τὴν ἐκ τῆς ἐπιτιμήσεως διόρθωσιν, ἀλλ' ἀποπηδῶντας, τοῖς δάκρυσι κατεῖχεν, ἵνα ὀδυρόμενον αὐτὸν καὶ θρηνοῦντα ἰδόντες, καὶ πρὸς τὴν ὄψιν κατακλασθέντες αὐτὴν, ἀνάσχωνται τῆς ἰατρείας, καὶ τὴν ἀῤῥωστίαν ἀποθέμενοι πρὸς ὑγείαν ἐπανέλθωσι πάλιν· διὰ τοῦτο νουθετῶν ἐδάκρυεν ἀεί.

Εἰ δὲ τοσαύτῃ περὶ τὰ ἀλλότρια ἁμαρτήματα προνοίᾳ κέχρηται Παῦλος, πόσῃ πρὸς τὴν τῶν οἰκείων διόρθωσιν ἡμᾶς προθυμίᾳ κεχρῆσθαι δεῖ; Καὶ γὰρ πολλὴ τῆς κατὰ Θεὸν λύπης ἡ δύναμις εἰς ὠφελείας λόγον, καὶ περὶ ταύτης ὁ Ἡσαΐας διηγούμενος οὕτως ἔλεγε, μᾶλλον δὲ ὁ Θεὸς δι' Ἡσαΐα· *Δι' ἁμαρτίας βραχύ τι ἐλύπησα αὐτόν*. Οὐδὲ ἀξίαν, φησὶν, ἐπέθηκα τῆς πλημμελείας τὴν κόλασιν. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς κατορθώμασιν ὑπερβαίνει τὰ μέτρα ταῖς ἀντιδόσεσιν ὁ Θεὸς, ἐν δὲ τοῖς ἁμαρτήμασι, διὰ τὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν ἐλέγχων πολλαχοῦ, βραχεῖαν τὴν κόλασιν ἐπάγει τῶν πεπλημμελημένων. Ὅπερ οὖν καὶ ἐνταῦθα αἰνιττόμενος ἔλεγε· *Δι' ἁμαρτίαν βραχύ τι ἐλύπησα αὐτὸν, καὶ εἶδον, ὅτι ἐλυπήθη, καὶ ἐπορεύθη στυγνὸς, καὶ ἰασάμην τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ.*

[656] δ'. Ὁρᾷς πῶς καὶ ταχίστη καὶ πολλὴ τῆς μετανοίας ἡ ὠφέλεια; Ὀλίγα κολάσας αὐτὸν ὑπὲρ ἁμαρτημάτων, φησὶν, ἐπειδὴ εἶδον κατηφῆ γενόμενον καὶ στυγνὸν, καὶ αὐτὴν τὴν μικρὰν ἀνῆκα τιμωρίαν· οὕτω καὶ ἕτοιμός ἐστι πρὸς τὰς ἡμετέρας καταλλαγὰς ὁ Θεὸς, καὶ πρόφασιν βραχεῖαν ἐπιζητεῖ μόνον. Παρέχωμεν τοίνυν αὐτῷ τῆς πρὸς ἡμᾶς φιλίας τὰς ἀφορμὰς, καθαροὺς τε ἁμαρτημάτων ἑαυτοὺς πειρώμεθα διασώζειν, καὶ εἴποτε ὑποσκελισθείημεν, διαναστῶμεν ταχέως πενθοῦντες τὰ πεπλημμελημένα μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας, ἵνα τῆς κατὰ Θεὸν χαρᾶς ἐπιτύχωμεν. Εἰ γὰρ ἐπειδὴ ἐλυπήθη, καὶ στυγνὸς ἐπορεύθη, κατήλλαξε τὸν Θεὸν, ὁ καὶ δάκρυα προσθεὶς, καὶ μετὰ πολλῆς αὐτὸν ἐκτενείας καλῶν, τί οὐκ ἐργάσεται; Οἶδα ὅτι διεθερμάνθη νῦν ὑμῶν ἡ διάνοια, ἀλλ' ὅπως τὴν θερμότητα ταύτην μὴ ἐξελθόντες ἔξω καταψύξωμεν, ἀλλ' ἐν ἑαυτοῖς κατάσχωμεν, τοῦτο ποιήσωμεν. Εὔφορος ἡ χώρα τῆς ὑμετέρας διανοίας, δέχεται τὰ σπέρματα, καὶ εὐθέως δίδωσι τοὺς στάχυας, οὐ δεῖται ἀναβολῆς, οὐδὲ χρόνου· ἀλλὰ φοβοῦμαι τὸν ἐχθρὸν τὸν ὑμέτερον.

Ἔξω τῆς ἐκκλησίας ἕστηκεν ὁ διάβολος· εἰς γὰρ τὴν ἱερὰν ταύτην μάνδραν εἰσελθεῖν οὐ τολμᾷ· ἔνθα γὰρ ποίμνη Χριστοῦ, λύκος οὐ φαίνεται, ἀλλ' ἔξω τὸν ποιμένα δεδοικὼς ἕστηκεν. Ἂν ἐξέλθωμεν ἐντεῦθεν, εὐθέως μὴ πρὸς συνουσίας ἀκαίρους, ἢ πρὸς λόγους ἀνοήτους, καὶ διατριβὰς ἀκερδεῖς ἑαυτοὺς ἐκδῶμεν, ἀλλ' ὡς ἔχομεν ἐν τῇ μνήμῃ τὰ εἰρημένα, τρέχωμεν οἴκαδε, καὶ καθίσας ἕκαστος μετὰ τῆς γυναικὸς, μετὰ τῶν παίδων μελετάτω μετὰ ἀκριβείας τὰ εἰρημένα. Εἰ δὲ μὴ βούλεσθε οἴκαδε ἀναχωρεῖν, φίλους τοὺς κοινωνοὺς τῆς ἀκροάσεως ὑμῖν συλλέξαντες κατ' ἰδίαν συνεδρεύετε, καὶ τὰ παρ' ἑαυτοῦ φέρων ἕκαστος ἅπερ ἴσχυσε διατηρῆσαι, ἀπηρτισμένην ἐκ δευτέρου ποιεῖσθε τὴν διδασκαλίαν, ἵνα μὴ μάτην ἐνταῦθα συλλέγησθε. Λύχνος γάρ ἐστι τοῦ Θεοῦ τὰ προστάγματα· *Λύχνος γὰρ ἐντολὴ νόμου καὶ φῶς, καὶ ζωὴ, καὶ ἔλεγχος, καὶ παιδεία*· ὁ δὲ τὸν λύχνον ἀνάπτων, οὐχ ἵσταται ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, ἀλλ' οἴκαδε τρέχει, ὥστε μὴ ἀνέμων προσβολῇ κατασβέσαι τὸ πῦρ, μήτε μακρᾷ διατριβῇ ἀναλῶσαι τὴν φλόγα· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν. Ἀνῆψεν ἡμῖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὴν παρ' ἑαυτοῦ διδασκαλίαν· ἐξελθόντες τοίνυν καὶ τῆς ἀκροάσεως γέμοντες, κἂν φίλον, κἂν συγγενῆ, κἂν οἰκεῖον, κἂν ἄλλον ὁντιναοῦν ἀπαντήσαντα ἴδωμεν, παραδράμωμεν, ἵνα μὴ διαλεγομένων ἡμῶν πρὸς ἐκεῖνον ἀνόνητα καὶ περιττὰ, κατασβεσθῇ μεταξὺ τῆς διδασκαλίας τὸ πῦρ, ἀλλ' ἀκμάζῃ ὥσπερ ἐν οἰκίᾳ τῇ διανοίᾳ, καὶ ἐφ' ὑψηλοῦ τοῦ λογισμοῦ καθάπερ ἐπὶ λυχνίας τινὸς καιόμενον ἅπαντα τὰ ἔνδον φωτίζῃ. Καὶ γὰρ ἄτοπον τὴν μὲν οἰκίαν μηδέποτε ἀνέχεσθαι ἐν ἑσπέρᾳ χωρὶς λύχνου καὶ φωτὸς ὁρᾷν, τὴν δὲ ψυχὴν ἔρημον διδασκαλίας ὁρᾷν. Ἐντεῦθεν τὰ πολλὰ τῶν ἁμαρτημάτων ἡμῖν συνίστανται, ὅτι οὐ ταχέως λύχνον ἀνάπτομεν τῇ ψυχῇ· ἐντεῦθεν καθ' ἑκάστην ἡμέραν προσπταίομεν· ἐντεῦθεν πολλὰ [657] ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἡμῖν ἐν τῇ διανοίᾳ κεῖται, ἐπειδὴ τὴν τῶν θείων λόγων ἀκρόασιν δεχόμενοι, πρὶν ἢ τὰ πρόθυρα ὑπερβῆναι τῆς ἐκκλησίας, εὐθέως ῥίπτομεν, καὶ τὸ φῶς κατασβέσαντες, μετὰ πολλοῦ τοῦ ζόφου βαδίζομεν.

Ἀλλ' εἰ καὶ ἔμπροσθεν ταῦτα ἐγίνετο, μηκέτι γινέσθω λοιπὸν, ἀλλ' ἔχωμεν διηνεκῆ τὸν λύχνον καιόμενον ἐν τῇ διανοίᾳ, καὶ πρὸ τῆς οἰκίας τὴν ψυχὴν καλλωπίζωμεν. Αὕτη μὲν γὰρ ἐνταῦθα μένει, ἐκείνην δὲ λαμβάνοντες ἐντεῦθεν ἄπιμεν· διὰ τοῦτο καὶ πλείονος αὐτὴν ἐπιμελείας ἀξιοῦν χρή. Νῦν δέ εἰσί τινες οὕτως ἀθλίως διακείμενοι, οἳ τὰς μὲν οἰκίας τὰς ἐνταῦθα καὶ χρυσοῖς ὀρόφοις, καὶ ψηφῖσι διηνθισμέναις, καὶ γραφῶν ἄνθεσι, καὶ κιόνων λαμπρότητι, καὶ τοῖς ἄλλοις κατακοσμοῦσιν ἅπασι· τὴν δὲ διάνοιαν παντὸς ἐρήμου πανδοχείου παρορῶσιν εὐτελέστερον διακειμένην, βορβόρου γέμουσαν, καπνοῦ, καὶ δυσωδίας πολλῆς, ἐρημίας ἀφάτου. Τὸ δὲ αἴτιον τούτων ἁπάντων, ὅτι συνεχῶς ἡμῖν ὁ λύχνος τῆς διδασκαλίας οὐ καίεται· διὰ τοῦτο τὰ μὲν ἀναγκαῖα ἠμέληται, τὰ δὲ οὐδενὸς ἄξια σπουδῆς ἀπολαύει πολλῆς. Ταῦτά μοι οὐ πρὸς πλουσίους μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς πένητας εἴρηται. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι κατὰ δύναμιν πολλάκις τὴν ἑαυτῶν κοσμοῦντες οἰκίαν, τὴν διάνοιαν ἠμελημένην περιορῶσι· διὸ κοινὴν ποιοῦμαι πρὸς ἀμφοτέρους τὴν διδασκαλίαν παραινῶν καὶ συμβουλεύων τῶν ἐν τῷ παρόντι βίῳ βραχὺν ποιουμένους λόγον, ἅπασαν τὴν σπουδὴν εἰς τὴν τῶν πνευματικῶν καὶ ἀναγκαίων πραγμάτων ἐπιμέλειαν κενοῦν. Ὁ πένης ὁράτω τὴν χήραν τὴν τοὺς δύο καταβαλοῦσαν ὀβολοὺς, καὶ μὴ νομιζέτω τὴν πενίαν ἐμπόδιον εἶναι πρὸς ἐργασίαν ἐλεημοσύνης καὶ φιλανθρωπίας· ὁ πλούσιος λογιζέσθω τὸν Ἰὼβ, καὶ καθάπερ ἐκεῖνος οὐχ ἑαυτῷ, ἀλλὰ τοῖς πένησιν ἐκέκτητο πάντα τὰ ὄντα, οὕτω καὶ οὗτος. Διὰ γὰρ τοῦτο

γενναίως ἤνεγκε τὴν ἀφαίρεσιν αὐτῶν, ἐπειδὴ καὶ πρὸ τῆς τοῦ διαβόλου πείρας ἐμελέτησεν αὐτῶν τὴν ἀλλοτρίωσιν. Καὶ σὺ τοίνυν καταφρόνει παρόντων τῶν χρημάτων, ἵνα καὶ ἀναχωρησάντων ποτὲ, μὴ ἀλγήσῃς. Ἀνάλισκε εἰς δέον ὅταν ἔχῃς, ἵν' ὅταν ἀφαιρεθῇς, διπλοῦν ἔχῃς τὸ κέρδος, τόν τε ἐκ τῆς ἀρίστης δαπάνης ἀποκείμενόν σοι μισθὸν, καὶ τὴν ἐκ τῆς ὑπεροψίας ἐγγινομένην φιλοσοφίαν εἰς τὸν καιρὸν τῆς ἀπουσίας αὐτῶν χρησιμεύουσαν. Χρήματα γὰρ διὰ τοῦτο καλεῖται, ἵνα αὐτοῖς εἰς δέον χρώμεθα, οὐχ ἵνα κατορύττωμεν· κτήματα διὰ τοῦτο λέγονται, ἵνα ἡμεῖς αὐτὰ κτησώμεθα, καὶ μὴ αὐτῶν γενώμεθα κτήματα. Κύριος εἶ χρημάτων πολλῶν, μὴ τοίνυν δούλευε τούτοις, ὧν ἐποίησέ σε δεσπότην ὁ Θεός· οὐ δουλεύεις δὲ εἰς δέον αὐτὰ ἀναλίσκων, ἀλλὰ μὴ κατορύττων. Οὐδὲν οὕτως εὐρίπιστον ὡς πλοῦτος· οὐδὲν οὕτως εὐμετάβλητον, ὡς εὐπορία. Ἐπεὶ οὖν ἀβέβαιος αὐτῶν ἡ κτῆσις, καὶ πτηνοῦ παντὸς ταχύτερον πολλάκις ἡμῶν ἀφίπταται, καὶ δραπέτου παντὸς ἀγνωμονέστερον ἀποπηδᾷ, τὸν χρόνον ὃν ἂν ὦμεν [658] δεσπόται, εἰς δέον αὐτοῖς χρησώμεθα, ἵν' ἐκ τῶν ἀβεβαίων χρημάτων βέβαια ἐνστησάμενοι τὰ ἀγαθὰ, τὸν ἐν οὐρανοῖς ἀποκείμενον κληρονομήσωμεν θησαυρόν· οὗ γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ὅτι ἐπικίνδυνον καὶ τοῖς λέγουσι, καὶ τοῖς ἀκούουσι τὸ πρὸς χάριν δημηγορεῖν, καὶ ὅτι χρήσιμον καὶ δικαιοσύνη μεγίστη τὸ κατηγορεῖν τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων.

—

α'. Ἱκανῶς ὑμῶν, οἶμαι, καθηψάμεθα πρώην, καὶ βαθυτέραν ἐδώκαμεν τὴν πληγήν· οὐκοῦν ἀνάγκη θεραπεῦσαι τήμερον, καὶ προσηνέστερα ἐπιθεῖναι τὰ φάρμακα. Οὗτος γὰρ ἄριστος ἰατρείας τρόπος, μὴ μόνον τέμνειν, ἀλλὰ καὶ ἐπιδεσμεῖν τὰ ἕλκη· οὗτος θαυμαστὸς διδασκαλίας νόμος, μὴ μόνον ἐπιτιμᾷν, ἀλλὰ καὶ παρακαλεῖν καὶ παραμυθεῖσθαι. Οὕτω καὶ Παῦλος ἐκέλευσεν· *Ἔλεγξον, ἐπιτίμησον, παρακάλεσον*. Ἐάν τε παρακαλῇ τις διόλου, ῥᾳθυμοτέρους ποιεῖ τοὺς ἀκροατάς· ἐάν τε ἐπιτιμᾷ μόνον, τραχυτέρους ἐργάζεται· οὐ γὰρ δυνάμενοι τὸ φορτίον τῶν διηνεκῶν ἐλέγχων ἐνεγκεῖν, ἀποπηδῶσιν εὐθέως. Διὸ χρὴ ποικίλον τινὰ εἶναι τὸν τῆς διδασκαλίας τρόπον. Ἐπεὶ οὖν τῇ προτέρᾳ σφοδρότερον τὴν ἑκάστου διάνοιαν ἔδακεν ὁ λόγος, προσηνεστέρας ἡμῖν δεῖ τῆς διδασκαλίας τήμερον, καὶ ταῖς ἐκ τῶν ἐλέγχων γενομέναις ὀδύναις, ὥσπερ ἔλαιον, ἀναγκαῖον ἐπιστάξαι τοῦ λόγου τὸ προσηνὲς, πρότερον αὐτῶν ὑμᾶς ἀναμνήσαντες τῶν ἐλέγχων.

Ἀνέγνωμεν ὑμῖν πρώην τὸν Παύλου νόμον περὶ τῆς τῶν μυστηρίων κοινωνίας κείμενον τοῖς μεμυημένοις ἅπασιν. Ὁ δὲ νόμος ἦν οὗτος· οὐδὲν γὰρ κωλύει καὶ νῦν αὐτὸν ἀναγνῶναι πάλιν· *Δοκιμαζέτω δὲ ἕκαστος ἑαυτὸν, καὶ οὕτως ἐκ τοῦ ἄρτου ἐσθιέτω, καὶ ἐκ τοῦ ποτηρίου πινέτω*. Ἴσασιν οἱ μεμυημένοι τὰ λεγόμενα, καὶ τίς μὲν ὁ ἄρτος, τί δὲ τὸ ποτήριον. *Ὁ γὰρ ἐσθίων καὶ πίνων*, φησὶν, *ἀναξίως τοῦ Κυρίου, ἔνοχος ἔσται τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Κυρίου*. Τοῦτον ὑμῖν τὸν νόμον ἀνέγνωμεν· ἐξηγησάμεθα δὲ καὶ τὴν διάνοιαν τοῦ ῥητοῦ. Εἴπομεν τί ἐστιν, *Ἔνοχος ἔσται τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Κυρίου*, ὅτι τὴν αὐτὴν δώσει δίκην, ὅσην ὑποστήσονται τιμωρίαν οἱ σταυρώσαντες τὸν Χριστόν. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνοι, φησὶν, οἱ σφαγεῖς ἔνοχοι ἐγένοντο τοῦ αἵματος, οὕτω καὶ οὗτοι οἱ ἀναξίως κοινωνοῦντες τῶν μυστηρίων· τοῦτο γάρ ἐστιν, *Ἔνοχος ἔσται τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Κυρίου*. Ἐδόκει πολλὴν ὑπερβολὴν ἔχειν τὸ εἰρημένον καὶ ἀφόρητος εἶναι ἡ ἀπειλή· προσεθήκαμεν καὶ λογισμὸν ἐκ παραδείγματος ἀκολουθίαν ἔχοντα πολλήν. Ὥσπερ γὰρ, ἔφην, ἄν τε διαῤῥήξῃ τις τὴν πορφυρίδα τὴν βασιλικὴν, ἄν τε μολύνῃ βορβόρῳ, παραπλησίως [659] εἰς τὸν ἐνδύντα αὐτὴν ὕβρισε βασιλέα· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα οἵ τε ἀνελόντες τὸ σῶμα τὸ δεσποτικὸν, οἵ τε ἀκαθάρτῳ δεχόμενοι τῇ διανοίᾳ, ὁμοίως ἐμπαροινοῦσι τῷ ἐνδύματι τῷ βασιλικῷ. Διέῤῥηξαν μὲν οὖν αὐτὸ Ἰουδαῖοι [a] τῷ σταυρῷ, μολύνει δὲ καὶ ὁ ἀκαθάρτῳ δεχόμενος αὐτὸ ψυχῇ· ὥστε εἰ καὶ διάφορα τὰ τῆς παρανομίας, ἀλλὰ τὰ τῆς ὕβρεως ἴσα. Τοῦτο πολλῶν καθήψατο, τοῦτο πολλοὺς ἐθορύβησεν· ἔδακε τὸ συνειδὸς τῶν ἀκουόντων, μᾶλλον δὲ οὐχὶ τῶν ἀκουόντων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐμοῦ τοῦ λέγοντος πρὸ ὑμῶν· κοινὴ γὰρ ἡ διδασκαλία, κοινὰ τὰ τραύματα· διὸ καὶ κοινὰ τὰ φάρμακα ἐπιτίθημι. Τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἐγένετο ἔργον, ὥστε καὶ τὸν λέγοντα καὶ τοὺς ἀκούοντας τοῖς αὐτοῖς ὑποκεῖσθαι νόμοις, τῆς αὐτῆς κοινωνεῖν φύσεως, ὁμοίως ἕκαστον ὑπεύθυνον εἶναι παραβαίνοντα. Διὰ τί; Ἵνα μετὰ συμμετρίας ποιῆται τὴν ἐπιτίμησιν, ἵνα συγγνωμονικὸς γένηται τοῖς ἁμαρτάνουσιν, ἵνα ἀναμιμνησκόμενος τῆς οἰκείας ἀσθενείας μὴ ἀφόρητον ποιῆται τὸν ἔλεγχον. Διὰ τοῦτο οὐκ ἀγγέλους ἐκ τῶν οὐρανῶν καταγαγὼν ὁ Θεὸς τῇ τῶν ἀνθρώπων φύσει διδασκάλους ἐπέστησεν, ἵνα μὴ διὰ τὸ τῆς φύσεως ὑπερέχον, καὶ τῆς ἀνθρωπίνης ἀσθενείας τὴν ἄγνοιαν, ἀφειδέστερον ποιῶνται τὰς καθ' ἡμῶν ἐπιτιμήσεις· ἀλλὰ ἀνθρώπους θνητοὺς ἔδωκε διδασκάλους καὶ ἱερέας, ἀνθρώπους ἀσθένειαν περικειμένους, ἵν' αὐτὸ δὴ τοῦτο, τὸ τοῖς [b] αὐτοῖς ὑπεύθυνον εἶναι καὶ τὸν λέγοντα καὶ τοὺς ἀκούοντας, χαλινὸς γένηται τῇ τοῦ λέγοντος γλώττῃ, μὴ συγχωροῦν πέρα τοῦ μέτρου ποιεῖσθαι τὰς κατηγορίας. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, αὐτὸς ὁ Παῦλος, ὁ τὸν νόμον ἐκεῖνον θεὶς, καὶ ταύτην ἡμᾶς ἐδίδαξε τὴν αἰτίαν, οὕτως εἰπών· *Πᾶς γὰρ ἱερεὺς ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος, ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται, μετριοπαθεῖν δυνάμενος τοῖς ἀγνοοῦσι καὶ πλανωμένοις*. Πόθεν καὶ διὰ τί; *Ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς περίκειται ἀσθένειαν*. Ὁρᾷς ὅτι ἡ ἀσθένεια τῆς συμπαθείας ὑπόθεσις γίνεται, καὶ τὸ συγγενὲς τῆς φύσεως οὐκ ἀφίησιν εἰς ἀμετρίαν ποτὲ ἐκπεσεῖν τὸν ἐπιτιμῶντα, κἂν σφόδρα φιλονεικῇ; Τίνος δὲ ἕνεκεν ταῦτα εἶπον;

[a] Colb. αὐτοὶ Ἰουδαῖοι.
[b] Sic nos e Savilio; Montf. τοῦτο, καὶ τοῖς. Edit.

liaretur a diabolo, jacturam se illorum posse facere meditatus esset. Et tu igitur opes contemne, dum adsunt, ut, cum aliquando ablatæ fuerint, nequaquam dolore frangaris. Expende illas in res utiles, dum suppetunt, ut, cum ereptæ fuerint, duplex tibi quæstus obveniat, tum ob paratam tibi mercedem, quod eas optime expenderis, tum ob acquisitam ex earum contemptu philosophiam et patientiam, quæ tibi tum erit usui, cum illis fueris destitutus. Propterea namque χρήματα pecuniæ vocantur, ut illis utamur, ut decet, non ut eas defodiamus : possessiones propterea dicuntur, ut nos eas possideamus, non ab illis possideamur. Dominus es pecuniarum multarum, noli ergo illis servire, quorum dominum te constituit Deus : non servies autem, si, ut decet, illas expendas, non humi defodias. Nihil ita lubricum est, ut divitiæ; nihil ita mutabile est, ut opes. Quando igitur adeo instabilis est illarum possessio, ac celerius illæ quam volucris a nobis avolant, et injustius quam fugitivus quivis aufugiunt : quo tempore domini illarum sumus, illis utamur, ut decet, quo possimus ex instabilibus pecuniis stabilia nobis bona comparare, ac reconditum nobis in cælis thesaurum possidere, quo nobis omnibus utinam potiri contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria simulque Spiritui Sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

REM ESSE PERICULI PLENAM CUM IIS QUI DICUNT, TUM IIS QUI AUDIUNT, AD GRATIAM CONCIONARI : ATQUE UTILE ESSE, ET JUSTITIAM MAXIMAM PROPRIA INCUSARE PECCATA(a).

1. Satis, opinor, vos nuper increpavimus, ac profundiorem plagam infliximus : itaque necesse est hodie medeamur, ac mitiora medicamenta quædam apponamus. Hic enim optimus est medicinæ modus, ut non modo secentur ulcera, verum etiam obligentur : hæc præclara doctrinæ lex est, ut non modo reprehendantur discipuli, verum etiam cohortationibus et consolationibus adjuventur. Ita quoque Paulus fieri jussit : *Argue, increpa, exhortare* (2. *Tim.* 4. 2). Quod si semper exhortetur quispiam, negligentiores reddit auditores : si tantum increpet, asperiores efficit : cum enim assiduarum onus reprehensionum ferre non possint, confestim abscedunt. Quocirca varius quidam adhibendus est docendi modus. Quando igitur superiori collecta cujusque mentem acrius sermo perstrinxit, leniori nunc docendi modo nobis est opus hodierno die, ac doloribus, quos reprehensiones inusserunt, necesse est tamquam oleum lenitatem sermonis instillemus, si prius vobis in memoriam reprehensiones ipsas revocaverimus.

Lex Pauli de iis, qui indigne communicant. — Legem Pauli vobis nuper de sacramentorum participatione recitavimus, qua cuncti, qui mysteriis initiati sunt, obstringuntur. Hæc autem lex erat : nihil enim rursus illam prohibet recitari : *Probet autem seipsum unusquisque, et sic de pane illo edat, et de calice bibat* (1. *Cor.* 11. 28). Sciunt, qui mysteriis initiati sunt, quid dicamus, et quis hic panis sit, quisve calix. *Qui enim manducat et bibit*, inquit, *indigne Domino, reus erit corporis et sanguinis Domini* (*Ibid.* v. 27). Hanc vobis legem recitavimus, et verborum sensum exposuimus. Diximus quid sit, *Reus erit corporis et sanguinis Domini*, easdem nimirum pœnas daturum, quas et illi, qui Christum crucifixere sustinebant. Nam quemadmodum homicidæ illi rei facti sunt sanguinis, sic et isti qui sacramentis indigne communicant : hoc enim est, *Reus erit corporis et sanguinis Domini*. Videbatur dictum illud plane modum excedere, atque intolerabiles minæ censebantur : rationem adjunximus ductam ab exemplo, quæ mirifice quadrabat. Ut enim sive quis regiam purpuram discindat, inquiebam, sive luto coinquinet, ex æquo regem, qui ea indutus est, afficit contumelia : sic nimirum hoc loco cum illi, qui Dominicum corpus necarunt, tum qui immunda recipiunt anima, parem injuriam regio inferunt vestimento. Disciderunt quidem illud in cruce Judæi; coinquinat autem is, qui immunda suscipit illud anima : itaque licet diversa peccata sint, tamen æqualis est injuria. Hoc multos perstrinxit, hoc multos perturbavit, et conscientiam auditorum pupugit, nec auditorum tantum, sed meam, qui ad vos sermonem habeo, prius quam vestram. Communis est quippe doctrina, communia sunt vulnera : quapropter et communia adhibeo medicamenta. Hoc divinæ benignitatis opus fuit, ut et is qui sermonem habet, et qui audiunt, iisdem subjaceant legibus, ejusdem participes sint naturæ, et pariter reus quisque sit, ubi transgressus legem fuerit. Qua de causa? Ut moderatam adhibeat increpationem, ut indulgentior fiat in eos qui peccant, ut ne, propriæ memor imbecillitatis, intolerandam adhibeat reprehensionem. Propterea non angelos e cælo delapsos magistros humanæ naturæ præfecit, ne propter excellentiam naturæ, atque humanæ infirmitatis ignorationem asperiores reprehensiones nobis adhiberent : sed homines mortales magistros ac sacerdotes concessit, homines infirmitate circumdatos, ut hoc ipso, quod eisdem obnoxii sint, et is qui sermonem habet, et illi qui audiunt, concionatoris linguæ frenum injiciatur, quod eum non sinat ultra modum suas castigationes extendere. Atque hoc verum esse declarat Paulus, qui legem illam tulit, et hanc causam nos docuit his verbis utens : *Omnis enim pontifex ex hominibus assumptus pro hominibus constituitur, qui condolere possit iis, qui ignorant, et errant* (*Hebr.* 5. 1. et 2). Qua occasione, et cur tandem? *Quoniam et ipse circumdatus est infirmitate.* Vides infirmitatem compassionis occasionem esse, neque sinere cognationem naturæ, ut quis in reprehendendo modum excedat, etsi vehementer contendat? Sed quam ob causam ista dixi? Ne forte dicatis : Tu qui

(a) Collata cum Cod. Colb. 1030, qui non multum variat.

mundus es a peccatis, et a molestia, quam increpatio parit, immunis ac liber es, magna cum potestate profundiorem nobis sectionem infligis. Siquidem ego prior molestiam sentio, quandoquidem et ipse obnoxius sum peccatis. *Omnes enim in correptionibus sumus* (*Eccli.* 8. 6), et, *Nemo gloriabitur castum se habere cor* (*Prov.* 20. 9). Itaque non quod in alienis philosopharer malis, neque ex inhumanitate quapiam, sed præ nimia sollicitudine reprehensiones illas adhibui. Nam in corporum quidem curatione, qui plagam infligit, nullum plagæ sensum capit, sed ille, qui secatur, solus doloribus cruciatur: at in animarum curatione non ita, nisi forte fallar, dum ex meis de aliorum rebus judico; sed ipse prior cruciatur, qui concionem habet, quando cæteros increpat. Neque enim sic a cæteris reprehensi dolemus, ac si alios reprehendamus ob peccata, quorum ipsi rei simus. Statim enim concionatorem objurgat conscientia, quodque se videat magisterii dignitate decoratum in eadem cum discipulis peccata prolabi, atque iisdem reprehensionibus indigere, graviorem concionatori dolorem inurit.

2. *Metus pœnæ peccata minuit.* — Atque hæc non sine causa nunc conqueror; sed quoniam permulti eorum quæ dicta sunt acerbitatem non ferentes, cum hinc recessissent, accedentes indignabantur et excandescebant; Avocas nos, aiebant, a sacra mensa, et a communione repellis. Idcirco hæc dicere sum coactus, ut intelligatis me non avocare, sed potius convocare, non repellere, nec arcere, sed per ipsas reprehensiones magis allicere. Metus enim denuntiati supplicii, cum tamquam ignis in ceram in eorum conscientiam, qui peccant, inciderit, delicta dissolvit ac discutit, dum semper imminet, et puram ac splendidam mentem reddens, majorem fiduciam nobis inserit: porro fiducia concepta major exoritur animi promptitudo ad frequentem ineffabilium ac tremendorum mysteriorum communionem obeundam. Et quemadmodum qui acerba medicamenta porrigit iis, qui stomachi vitio cibos fastidiunt, ac pravos expurgat humores, dejectum excitat appetitum, et efficit, ut majori alacritate consuetos cibos degustent: sic nimirum is qui acerba profert verba, pravisque mentem cogitationibus purgat, et grave peccatorum onus excutit, efficit ut conscientia respiret ac multa cum voluptate Dominicum corpus degustet. Non est igitur ob ea quæ dicta sunt succensendum, sed ea approbanda sunt et laudanda.

Concionatorum officium. — Quod si forte imbecilliores sint quidam, neque defensionem hanc nostram ferant, ita cum illis agam, ut moneam me non a me ipso latas leges exponere, sed de cælo delapsas literas legere, ac proinde necessarium esse, ut cum hoc mihi creditum sit ministerium, aut quæ continentur illis confidenter ac libere cuncta dicam, et utilitatem ubique, non voluptatem, quæram auditorum, aut eorumdem odium reformidem, et hoc intempestivo beneficio salutem meam simul et illorum prodam. Nam et concionatori simul et auditoribus admodum periculosum esse quidpiam ex legibus divinis celare, ac tamquam cædis patratæ reos judicare doctores, nisi absque metu cuncta Dei jura ac decreta promulgent, Pauli vobis testimonio comprobabo. Propterea namque in omnibus rebus ad beatam illam animam sæpe confugio, quod fructuosæ quædam sacræque leges Pauli sint verba. Non enim Paulus est, qui loquitur, sed qui ejus animam movet Christus, siquidem per illum cuncta loquitur, quæ ille pronuntiat. Quid igitur ait Paulus? Cum eos qui Ephesum incolebant vocasset, ac postremam ad illos concionem habuisset, propterea quod ab illis deinceps discessurus erat, ut illorum præsules doceret, non minus quam qui sanguinem funderent discipulorum, eos qui res utiles celarent pœnis esse obnoxios ac suppliciis, ita loquitur: *Mundus sum ego a sanguine omnium.* Quid ita? *Non enim subterfugi, quo minus annuntiarem vobis omne consilium Dei* (*Act.* 20. 26. 27): itaque si subterfugisset, quo minus annuntiaret, mundus a sanguine non fuisset, verum ut homicida damnatus esset; ac merito sane. Nam homicida quidem corpus tantum interficit; qui vero ad gratiam concionatur, et segniores reddit auditores, animam perdit: atque ille quidem præsenti morti tradit, hic vero perdit animam, et ad æternas pœnas suppliciaque transmittit. An igitur solus hoc dicit Paulus? Nequaquam, sed ante Paulum Deus rursus istud ipsum per prophetam subindicat, ita dicens: *Speculatorem dedi te domui Israel* (*Ezech.* 3. 17). Quid est hoc, *Speculatorem?* Speculator dicitur is, qui, dum exercitus inferius consident, sublimem et eminentem in colle locum occupat, et inde invadentes hostes speculatur, atque in valle sedentibus eorum adventum denuntiat, ut ad pugnam capessendam eos excitet, ne si in illos incautos irruant, magna illos cum facilitate trucident. Quando igitur multa, quæ nobis imminent, mala non videmus nos, qui humi versamur, ita divina gratia disponente factum est, ut tamquam in sublimi loco prophetiæ stantes prophetæ sancti irruituram in nos iram divinam a longe prænuntiarent, ut nos per pœnitentiam reparantes, animamque nostram lapsam erigentes, multo ante infligendam a Deo plagam repellamus. Idcirco, *Speculatorem*, inquit, *dedi te domui Israel:* ut calamitatem imminentem prænunties, quemadmodum hostes ille. Neque vero mediocrem pœnam concionatori, qui divinam iram non prænuntiarit, imponit. Quam vero tandem? Animas eorum, qui perierint, inquit, de manu tua requiram (*Ib.* v. 5). Quis igitur est ille tam crudelis et inhumanus, et immisericors, qui concionatori vitio vertat dicenti, deque ira divina frequenter verba facienti, cum tantas luiturus sit pœnas, si tacuerit? Nobis ergo qui concionamur, nequaquam prodesse, si talia siluerimus, sufficienter et propheta nos docuit, et apostolus; sed neque vobis prodesse, qui auditis, inde constabit. Nam si ego, dum sileo, peccata silentio absconderem, recte succenseret unusquisque, ac merito indignaretur, nisi silerem: sin autem, quantumvis jam non sileamus, omnino necesse est ut illic delicta manifestentur,

Ἵνα μὴ λέγητε ὅτι Σὺ καθαρὸς ὢν ἁμαρτημάτων, ἀπηλλαγμένος τῆς ὀδύνης τῆς κατὰ τὴν ἐπιτίμησιν, μετὰ πολλῆς ἐξουσίας ἐπιφέρεις ἡμῖν βαθυτέραν τὴν τομήν. Ἐγὼ γὰρ πρότερος αἰσθάνομαι τῆς ὀδύνης, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς ὑπεύθυνός εἰμι τοῖς ἁμαρτήμασι. *Πάντες γάρ ἐσμεν ἐν ἐπιτιμίοις*· καί, *Οὐδεὶς καυχήσεται ἁγνὴν ἔχειν καρδίαν*. Ὥστε οὐκ ἐν ἀλλοτρίοις φιλοσοφῶν κακοῖς, οὐδὲ ἐξ ἀπανθρωπίας τινός, ἀλλ' ἀπὸ κηδεμονίας πολλῆς τοὺς ἐλέγχους ἐποιησάμην ἐκείνους. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν τὰ σώματα ἰατρευόντων, ὁ μὲν ἐπάγων τὴν πληγὴν οὐδεμίαν λαμβάνει τῆς πληγῆς αἴσθησιν, ὁ δὲ τεμνόμενος, οὗτός ἐστιν ὁ διασπώμενος ταῖς ἀλγηδόσι μόνος· ἐπὶ δὲ τῶν τὰς ψυχὰς θεραπευόντων οὐχ οὕτως, εἰ μήτι γε σφάλλομαι ἐξ ἑαυτοῦ τὰ τῶν λοιπῶν δοκιμάζων, ἀλλ' αὐτὸς πρότερος ὀδυνᾶται ὁ λέγων, ἡνίκα ἂν ἑτέροις ἐπιτιμᾷ. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἐλεγχόμενοι παρ' ἑτέρων ἀλγοῦμεν, ὡς ἐλέγχοντες ἑτέρους ὑπὲρ ἁμαρτημάτων, ὧν ἐσμεν ὑπεύθυνοι. Ἐπιλαμβάνεται γὰρ εὐθέως τὸ συνειδὸς τοῦ λέγοντος, καὶ τὸ διδασκαλίας [660] περικείμενον ἀξίωμα, εἰς τὰ αὐτὰ τοῖς μαθηταῖς καταπίπτειν ἁμαρτήματα, καὶ τῶν αὐτῶν δεῖσθαι ἐλέγχων, πικροτέραν τῷ λέγοντι ποιεῖ τὴν ὀδύνην.

β'. Καὶ ταῦτα οὐχ ἁπλῶς ἀποδύρομαι νῦν· ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοὶ τὸ βάρος τῶν εἰρημένων οὐκ ἐνεγκόντες, μετὰ τὴν ἀναχώρησιν προσελθόντες ἐδυσχέραινον, ἠγανάκτουν, Ἀπάγεις ἡμᾶς, λέγοντες, τῆς ἱερᾶς τραπέζης, καὶ τῆς κοινωνίας ἀποσοβεῖς. Διὰ τοῦτο ταῦτα ἠναγκάσθην εἰπεῖν, ἵνα μάθητε ὅτι οὐκ ἀπάγω, ἀλλὰ συνάγω μᾶλλον· οὐκ ἀποσοβῶ οὐδὲ ἀπείργω, ἀλλ' ἐπισπῶμαι διὰ τῶν ἐλέγχων πλέον. Ὁ γὰρ φόβος τῆς εἰρημένης τιμωρίας, καθάπερ πῦρ εἰς κηρὸν, οὕτως εἰς τὸ συνειδὸς τῶν ἁμαρτανόντων ἐμπίπτων, λύει μὲν ἡμῶν καὶ τήκει τὰ πλημμελήματα, διηνεκῶς ἐγκαθήμενος, καθαρὰν δὲ καὶ ἀποστίλβουσαν ἐργαζόμενος τὴν διάνοιαν, πλείονα τὴν παῤῥησίαν ἡμῖν ἐντίθησιν[a]· ἀπὸ δὲ τῆς παῤῥησίας καὶ προθυμίας πλείων γένοιτ' ἂν πρὸς τὸ συνεχῶς τῶν ἀποῤῥήτων καὶ φρικτῶν κοινωνεῖν μυστηρίων. Καὶ καθάπερ ὁ πικρὰ φάρμακα τοῖς κακοσίτοις διδοὺς, καὶ τοὺς πονηροὺς ἐκκαθαίρων χυμοὺς, διεγείρει τὴν καταβεβλημένην ὄρεξιν, καὶ μετὰ πλείονος παρασκευάζει τῆς προθυμίας τῆς συνήθους ἅπτεσθαι τροφῆς· οὕτω δὴ καὶ ὁ πικρὰ λέγων ῥήματα, καὶ καθαίρων τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς τῆς διανοίας, καὶ τὸ βαρὺ τῶν ἁμαρτημάτων ἀποσκευαζόμενος φορτίον, δίδωσιν ἀναπνεῦσαι τῷ συνειδότι, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἡδονῆς ἀπογεύσασθαι τοῦ σώματος παρασκευάζει τοῦ δεσποτικοῦ. Οὐ τοίνυν δυσχεραίνειν ὑπὲρ τῶν εἰρημένων χρὴ, ἀλλ' ἀποδέχεσθαι καὶ ἐπαινεῖν.

Εἰ δέ τινες ἀσθενέστερον διάκεινται, καὶ οὐκ ἀνέχονται ταύτης ἡμῶν τῆς ἀπολογίας, ἐκεῖνο ἂν εἴποιμι πρὸς αὐτοὺς, ὅτι Οὐκ ἐμαυτοῦ νόμους ὑμῖν ἐξηγοῦμαι, ἀλλ' ἐκ τῶν οὐρανῶν καταβάντα ἀναγινώσκω γράμματα· καὶ ἀνάγκη τὸν ταύτην ἐμπιστευθέντα τὴν διακονίαν, ἢ πάντα μετὰ παῤῥησίας εἰπεῖν τὰ ἐγκείμενα, τὸ συμφέρον, ἀλλὰ μὴ τὸ ἡδὺ τοῖς ἀκροαταῖς πανταχοῦ ζητοῦντα· ἢ τὴν τῶν ἀκουόντων ὑπειδόμενον ἀπέχθειαν, καὶ τὴν ἑαυτοῦ καὶ τὴν ἐκείνων προέσθαι σωτηρίαν, διὰ τῆς ἀκαίρου ταύτης χάριτος. Ὅτι γὰρ καὶ τῷ λέγοντι καὶ τοῖς ἀκούουσι σφόδρα ἐπικίνδυνον τὸ τῶν θείων ἀποκρύπτεσθαί τι νόμων, καὶ ὅτι φόνων ὑπεύθυνοι οἱ διδάσκαλοι κρίνονται, ὅταν μὴ πάντα χωρὶς ὑποστολῆς ἐξηγῶνται τοῦ Θεοῦ τὰ δικαιώματα, Παῦλον ὑμῖν τούτων πάλιν παρέξομαι μάρτυρα. Διὰ γὰρ τοῦτο συνεχῶς ὑπὲρ ἁπάντων ἐπὶ τὴν ἁγίαν ἐκείνην καταφεύγω ψυχὴν, ὅτι χρήσιμοί τινές εἰσι καὶ θεῖοι νόμοι τὰ Παύλου ῥήματα. Οὐ γὰρ Παῦλός ἐστιν ὁ λαλῶν, ἀλλ' ὁ Χριστὸς ὁ τὴν ἐκείνου ψυχὴν κινῶν· δι' ἐκείνου γὰρ φθέγγεται πάντα, ἅπερ ἐκεῖνος εἶπε. Τί τοίνυν φησὶν ὁ Παῦλος; Καλέσας τοὺς τὴν Ἔφεσον οἰκοῦντας, καὶ ἐσχάτην πρὸς αὐτοὺς δημηγορίαν εἰπὼν, ἐπειδὴ λοιπὸν αὐτῶν ἀπίστασθαι ἤμελλε, διδάσκων τοὺς ἐφεστηκότας αὐτοῖς, ὅτι καθάπερ οἱ τὸ αἷμα ἐκχέοντες τῶν μαθητῶν, οὕτως οἱ τὰ συμφέροντα [661] μὴ λέγοντες αὐτοῖς, εἰσὶν ὑπεύθυνοι κολάσεως καὶ τιμωρίας, οὕτω πώς φησι· *Καθαρός εἰμι ἐγὼ ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων*. Διὰ τί; *Οὐ γὰρ ὑπεστειλάμην τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι ὑμῖν πᾶσαν τὴν βουλὴν τοῦ Θεοῦ*· ὡς εἰ ὑπεστείλατο τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι, οὐκ ἦν καθαρὸς ἐκ τοῦ αἵματος, ἀλλ' ὡς ἀνδροφόνος ἐκρίνετο, καὶ μάλα εἰκότως. Ὁ μὲν γὰρ ἀνδροφόνος τὸ σῶμα ἀναιρεῖ μόνον, ὁ δὲ πρὸς χάριν δημηγορῶν, καὶ ῥαθυμοτέρους ποιῶν τοὺς ἀκροατὰς, τὴν ψυχὴν ἀπόλλυσι· κἀκεῖνος μὲν τῷ παρόντι προδίδωσι θανάτῳ, οὗτος δὲ τὴν ψυχὴν ἀπόλλυσι, καὶ πρὸς τὰς ἀθανάτους παραπέμπει κολάσεις καὶ τιμωρίας. Ἆρα οὖν Παῦλος μόνος τοῦτό φησιν; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ πρὸ Παύλου πάλιν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου τὸ αὐτὸ τοῦτο αἰνίττεται οὕτω λέγων· *Σκοπὸν δέδωκά σε τῷ οἴκῳ Ἰσραήλ*. Τί ἐστι, *Σκοπόν*; Σκοπὸς λέγεται ὁ τῶν στρατοπέδων κάτω καθημένων ὑψηλὸν καὶ γεώλοφον χωρίον καταλαβὼν κἀκεῖθεν ἐπιόντας τοὺς πολεμίους σκοπεύων, καὶ τοῖς κάτω καθημένοις μηνύων τὴν ἔφοδον, καὶ διεγείρων πρὸς τὴν τοῦ πολέμου παράταξιν, ὥστε μὴ ἀφυλάκτοις ἐπιπεσόντας, μετὰ πολλῆς διαχειρίσασθαι τῆς εὐκολίας. Ἐπεὶ οὖν πολλὰ τῶν ἐπιόντων δεινῶν οὐχ ὁρῶμεν ἡμεῖς οἱ χαμαὶ βαδίζοντες, ᾠκονόμησεν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις, ὥσπερ ἐφ' ὑψηλοῦ χωρίου τῆς προφητείας τοὺς ἁγίους προφήτας ἑστῶτας, μέλλουσαν τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργὴν ἡμῖν ἐπιέναι πόῤῥωθεν προμηνύειν, ἵνα διὰ τῆς μετανοίας ἑαυτοὺς ἀνακτησάμενοι, καὶ πεπτωκυῖαν ἡμῶν τὴν ψυχὴν ἀνορθώσαντες, τὴν θεήλατον πόῤῥωθεν ἀποκρουσώμεθα πληγήν. Διὰ τοῦτό φησι· *Σκοπὸν δέδωκά σε τῷ οἴκῳ Ἰσραήλ*· ἵνα μέλλουσαν ἐπιέναι τὴν συμφορὰν προμηνύσῃς, καθάπερ ἐκεῖνος τοὺς πολεμίους. Καὶ τιμωρίαν δὲ οὐ μικρὰν ἐπιτίθησι τῷ μὴ προλέγοντι τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργήν. Ποίαν δὴ ταύτην; Τὰς ψυχὰς τῶν ἀπολλυμένων, φησὶν, ἐκ τῆς χειρός σου ἐκζητήσω. Τίς οὖν οὕτως ὠμὸς καὶ ἀπάνθρωπος καὶ ἀσυμπαθὴς, ὡς ἐγκαλεῖν τῷ λέγοντι καὶ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ διαλεγομένῳ συνεχῶς ὀργῆς, τοσαύτην κόλασιν ὑφίστασθαι μέλλοντι, εἰ σιγήσειεν; Ὅτι μὲν οὖν ἡμῖν οὐ συμφέρει τοῖς λέγουσι τὰ τοιαῦτα σιγᾷν, ἱκανῶς καὶ ὁ προφήτης καὶ ὁ ἀπόστολος ἡμᾶς ἐπαίδευσεν· ὅτι δὲ οὐδὲ ὑμῖν τοῖς ἀκούουσι, δῆλον ἐκεῖθεν. Εἰ μὲν γὰρ ἐγὼ σιγήσας ἀπέκρυπτον τῇ σιγῇ τὰ ἁμαρτήματα, καλῶς ἐδυσχέραινεν ἕκαστος καὶ ἠγανάκτει δικαίως, μὴ σιγῶντος ἐμοῦ· εἰ δὲ καὶ ἡμῶν σιγώντων νῦν, ἀνάγκη πάντως ἐκεῖ

[a] Colb ἐπιτίθησιν.

φανῆναι τὰ πλημμελήματα, τί τὸ ὄφελος ἀπὸ τῆς σιγῆς γένοιτ' ἄν; Ἀλλ' ὄφελος μὲν οὐδὲν, βλάβη δὲ ἐσχάτη. Ἂν μὲν γὰρ εἴπω νῦν, εἰς μετάνοιαν ἄγω καὶ κατάνυξιν διανοίας· ἂν δὲ σιγήσω, νῦν μὲν οὐκ ἀναμνησόμεθα τῶν πεπλημμελημένων ἡμῖν, οὐδὲ μετανοήσομεν· ἐκεῖ δὲ αὐτὰ ὀψόμεθα πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα, καὶ θρηνήσομεν εἰκῆ καὶ μάτην.

γ'. Ἐπεὶ οὖν ἀνάγκη πάντως, ἢ ἐκεῖ, ἢ ἐνταῦθα κατανυγῆναι ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασι, βέλτιον ἐνταῦθα, καὶ μὴ ἐκεῖ. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἀπὸ τῶν προφητικῶν ῥημάτων, ἀπὸ τῶν εὐαγγελικῶν. [662] Ὁ μὲν γὰρ προφήτης φησὶν, *Ἐν τῷ ᾅδῃ τίς ἐξομολογήσεταί σοι;* οὐχ ὅτι οὐκ ἐξομολογούμεθα, ἀλλ' ὅτι εἰκῆ τοῦτο ποιοῦμεν. Ὁ δὲ Χριστὸς καὶ διὰ παραβολῆς αὐτὸ τοῦτο ἐπαίδευσε. Λάζαρος γάρ τις ἦν πτωχὸς, φησὶν, ἡλκωμένος πάντοθεν, νόσον ἀνίατον ἔχων· ἕτερος δέ τις πλούσιος τῶν ψιχίων οὐ μετεδίδου τῷ πένητι. Καὶ τί δεῖ πᾶσαν ἐπελθεῖν τὴν παραβολήν; ἴστε γὰρ τὴν ἱστορίαν ἅπασαν, τὴν ὠμότητα τοῦ πλουσίου, πῶς οὐ μετεδίδου τῆς τραπέζης τῷ πτωχῷ, τὴν πενίαν τὴν ἐκείνου καὶ τὸν λιμὸν, ᾧ προσεπάλαιε διηνεκῶς. Ἀλλ' ἐνταῦθα ταῦτα· ἐπειδὴ δὲ ἐτελεύτησεν ἕκαστος, ὁρᾷ τὸν πτωχὸν ἐκεῖνον ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Ἀβραάμ. Καὶ τί φησι· *Πάτερ Ἀβραὰμ, ἀπόστειλον αὐτὸν, ἵνα ἐπιστάξῃ τῷ δακτύλῳ ἄκρῳ τῇ γλώττῃ μου, ἵνα ἀναπαύσωμαι τῆς ὀδύνης.* Εἶδες ἀντίδοσιν; οὐ μετέδωκεν αὐτῷ ψιχίων, οὐ μεταλαμβάνει σταγόνος ὕδατος. *Ὧ γὰρ μέτρῳ*, φησὶ, *μετρεῖτε, μετρηθήσεται ὑμῖν.* Τί οὖν ὁ Ἀβραάμ; *Τέκνον, ἀπέλαβες τὰ ἀγαθά σου, καὶ Λάζαρος τὰ κακά· καὶ νῦν οὗτος μὲν ἐνταῦθα παρακαλεῖται, σὺ δὲ ὀδυνᾶσαι.* Ἀλλὰ τὸ ζητούμενον, ὅτι κατανύσσονται μὲν ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασι καὶ μεταβάλλονται καὶ βελτίους γίνονται ἀπὸ τῆς γεέννης, οὐδὲν δὲ κερδαίνουσιν εἰς παραμυθίαν τῆς φλογός· *Πάτερ γὰρ, ἀπόστειλον αὐτὸν εἰς τὸν οἶκόν μου*, φησὶν, *ἵνα τοῖς συγγενέσι μου διαμαρτύρηται, καὶ μὴ ἔλθωσιν εἰς τὸν τόπον τοῦτον.* Αὐτὸς ἀποτυχὼν τῆς εὐεργεσίας, ἑτέροις προξενεῖ τὴν σωτηρίαν λοιπόν. Εἶδες πῶς ὠμὸς ἦν πρὸ τούτου, πῶς φιλάνθρωπος ἐγένετο μετὰ ταῦτα; Πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν κείμενον παρέτρεχε τὸν Λάζαρον ζῶν, νυνὶ δὲ καὶ ἀπόντων φροντίζει τῶν συγγενῶν· καὶ τότε μὲν ἐν περιουσίᾳ ὢν, πρὸς τὴν ἐλεεινὴν οὐκ ἐπεκάμπτετο τοῦ πτωχοῦ θέαν, νυνὶ δὲ ἐν ὀδύναις καὶ ἀνάγκαις ὢν ἀπαραιτήτοις, κήδεται τῶν αὐτῷ προσηκόντων, καὶ ἀξιοῖ πεμφθῆναι τὸν ταῦτα ἀπαγγελοῦντα αὐτοῖς. Ὁρᾷς πῶς φιλάνθρωπος γέγονε καὶ ἥμερος καὶ συμπαθητικός;

Τί οὖν; ἀπώνατό τι τῆς μετανοίας; ἐγένετό τι κέρδος αὐτῷ ἀπὸ τῆς κατανύξεως; Οὐδαμῶς· ἄκαιρος γὰρ ἡ μετάνοια. Ἐλύθη τὸ θέατρον, ἀπῆλθε τὰ σκάμματα, οὐκ ἔτι καιρὸς τῶν παλαισμάτων ἦν· διὰ τοῦτο παρακαλῶ, καὶ δέομαι καὶ ἀντιβολῶ, ἐνταῦθα ὀδύρεσθαι χρὴ καὶ θρηνεῖν ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασι. Λυπείτω ἡμᾶς ἐνταῦθα τὰ ῥήματα, καὶ μὴ φοβείτω ἐκεῖ τὰ πράγματα· δακνέτω ἡμᾶς ὁ λόγος ἐνταῦθα, καὶ μὴ δακνέτω ἡμᾶς ἐκεῖ σκώληξ ὁ ἰοβόλος· καιέτω ἡμᾶς ἐνταῦθα ἡ ἐπιτίμησις, καὶ μὴ καιέτω ἐκεῖ ἡ γέεννα τοῦ πυρός. Τοὺς ἐνταῦθα θρηνοῦντας ἀκόλουθον ἐκεῖ παρακληθῆναι· τοὺς ἐνταῦθα τρυφῶντας καὶ γελῶντας καὶ ἀναλγήτως περὶ τὰ ἁμαρτήματα διακειμένους ἀνάγκη πᾶσα ἐκεῖ θρηνῆσαι καὶ ὀδύρεσθαι, καὶ βρύξαι τοὺς ὀδόντας. Οὐκ ἐμὸς οὗτος ὁ λόγος, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ τότε δικάζοντος ἡμῖν· *Μακάριοι* γὰρ, φησὶν, *οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται· Οὐαὶ ὑμῖν, οἱ γελῶντες, ὅτι κλαύσετε.* Πόσῳ τοίνυν [663] βέλτιον πρόσκαιρον κατάνυξιν καὶ ὀδυρμὸν ἀθανάτων ἀλλάξασθαι καλῶν καὶ ἡδονῆς τέλος οὐκ ἐχούσης, ἢ τὸν βραχὺν τοῦτον καὶ πρόσκαιρον βίον ἐνταῦθα γελάσαντας, ἀπελθεῖν ἐκεῖ κολασθησομένους ἀθάνατα; Ἀλλ' αἰσχύνη καὶ ἐρυθριᾷς τὰ ἁμαρτήματα ἐξειπεῖν; Μάλιστα μὲν εἰ καὶ ἐπ' ἀνθρώπων ἔδει ταῦτα λέγειν καὶ ἐκπομπεύειν, οὐδὲ οὕτως αἰσχύνεσθαι ἔδει· αἰσχύνη γὰρ τὸ ἁμαρτάνειν, οὐ τὸ ὁμολογῆσαι τὰ ἁμαρτηθέντα· νυνὶ δὲ οὐδὲ ἀνάγκη παρόντων μαρτύρων ἐξομολογεῖσθαι. Παρὰ τοῖς λογισμοῖς τοῦ συνειδότος γιγνέσθω τῶν πεπλημμελημένων ἡ ἐξέτασις· ἀμάρτυρον ἔστω τὸ δικαστήριον· ὁ Θεὸς ὁράτω σε μόνος ἐξομολογούμενον, ὁ Θεὸς ὁ μὴ ὀνειδίζων τὰ ἁμαρτήματα, ἀλλὰ λύων τὰ ἁμαρτήματα ἀπὸ τῆς ἐξομολογήσεως. Ἀλλὰ καὶ οὕτως ὀκνεῖς καὶ ἀναδύῃ; Οἶδα κἀγὼ, ὅτι οὐκ ἀνέχεται τὸ συνειδὸς τῆς μνήμης τῶν οἰκείων πλημμελημάτων. Ἂν γὰρ ἔλθωμεν μόνον εἰς ἀνάμνησιν τῶν πεπλημμελημένων ἡμῖν, καθάπερ πῶλός τις ἀδάμαστος καὶ δυσήνιος, σκιρτᾷ ἡ διάνοια. Ἀλλὰ κάτασχε, χαλίνωσον, κατάψηχε τῇ χειρὶ, ἥμερον αὐτὴν ποίησον, πεῖσον ὅτι ἂν μὴ νῦν ἐξομολογήσηται, ἐκεῖ ἐξομολογήσεται, ὅπου πλείων ἡ κόλασις, ὅπου μείζων ὁ παραδειγματισμός. Ἐνταῦθα ἀμάρτυρόν ἐστι τὸ δικαστήριον, καὶ σὺ σαυτῷ δικάζεις ὁ ἡμαρτηκώς· ἐκεῖ δὲ εἰς μέσον τὸ θέατρον τῆς οἰκουμένης ἅπαντα παραχθήσεται, ἂν μὴ προλαβόντες ἐνταῦθα αὐτὰ ἀπαλείψωμεν. Αἰσχύνῃ ὁμολογῆσαι ἁμαρτήματα; αἰσχύνου πρᾶξαι ἁμαρτήματα. Ἡμεῖς δὲ ὅταν αὐτὰ πράττωμεν, ἰταμῶς καὶ ἀναισχύντως τολμῶμεν· ὅταν δὲ ὁμολογῆσαι δέῃ, τότε αἰσχυνόμεθα καὶ ὀκνοῦμεν, δέον μετὰ προθυμίας τοῦτο ποιεῖν. Οὐ γάρ ἐστιν αἰσχύνη κατηγορεῖν ἁμαρτημάτων, ἀλλὰ δικαιοσύνη καὶ ἀρετή· εἰ μὴ δικαιοσύνη καὶ ἀρετὴ ἦν, οὐκ ἂν μισθὸν ἔθηκεν [a] αὐτῇ ὁ Θεός. Ὅτι γὰρ μισθοὺς ἔχει ἡ ἐξομολόγησις, ἄκουσον τί φησι· *Λέγε σὺ τὰς ἀνομίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῇς.* Τίς αἰσχύνεται ἔργον, ἀφ' οὗ γίνεται δίκαιος; τίς αἰσχύνεται ὁμολογῆσαι ἁμαρτήματα, ἵνα λύσῃ ἁμαρτήματα; Μὴ γὰρ διὰ τοῦτο κελεύει ὁμολογῆσαι, ἵνα κολάσῃ; οὐχ ἵνα κολάσῃ, ἀλλ' ἵνα συγχωρήσῃ.

δ'. Ἐπὶ γὰρ τῶν ἔξω δικαστηρίων μετὰ τὴν ὁμολογίαν κόλασις. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ ψαλμὸς αὐτὸ τοῦτο ὑφορώμενος, μή τις δεδοικὼς κόλασιν μετὰ τὴν ἐξομολόγησιν, ἀρνήσηται τὰ ἁμαρτήματα, φησίν· *Ἐξομολογεῖσθε τῷ Κυρίῳ, ὅτι χρηστὸς, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ.* Μὴ γὰρ οὐκ οἶδε τὰ ἁμαρτήματά σου, ἐὰν μὴ σὺ ὁμολογήσῃς; Τί οὖν σοι γίνεται πλέον ἐκ τοῦ μὴ ὁμολογεῖν; μὴ γὰρ δύνασαι λαθεῖν; Κἂν μὴ εἴπῃς, ἐκεῖνος εἶδεν· ἂν δὲ σὺ εἴπῃς, ἐκεῖνος ἐπιλανθάνεται. *Ἰδοὺ γὰρ ἐγὼ Θεός εἰμι ἐξαλείφων τὰς ἀνομίας σου, καὶ οὐ μὴ μνησθῶ.* Ὁρᾷς; *Ἐγὼ οὐ μὴ μνησθῶ*, φησί· φιλανθρωπίας γὰρ τοῦτο· σὺ

[a] Colbert. μισθὸν ἔδωκεν.

quid poterit silentium prodesse? Imo nihil proderit, sed summopere nocebit. Nam si quidem nunc proloquar, ad pœnitentiam et animi compunctionem inducam : sin taceam, nunc quidem eorum quæ peccaverimus, non recordabimur, neque pœnitentiam agemus; at in futuro sæculo nuda et aperta præ oculis nostris intuebimur, ac frustra et incassum lamentabimur.

3. Quando igitur omnino necesse est, ut vel illic, vel in hac vita ob delicta compungamur, satius est ut illud hic potius, et non illic fiat. Unde id constat? Ex propheticis verbis, ex evangelicis. Nam propheta quidem sic ait : *In inferno autem quis confitebitur tibi* (*Psal.* 6. 6)? non quod non confiteamur, sed quod frustra illud faciamus. Christus autem per parabolam hoc ipsum docuit. Erat enim, inquit, Lazarus quidam mendicus undique ulceribus plenus (*Luc.* 16. 19. *sqq.*), immedicabili morbo laborans : alter autem quidam dives pauperi micas non impertiebat. Et quid opus est parabolam totam percurrere? quippe nostis historiam omnem, crudelitatem divitis, quo pacto mendicum participem mensæ non faceret; egestatem illius ac famem, qua perpetuo conflictabatur. At hæc in hac vita : postquam autem mortuus est uterque, videt illum mendicum in sinu Abrahæ dives. Et quid ait? *Pater Abraham, mitte illum, ut instillet extremo digiti sui in linguam meam, ut requiescam a dolore* (*Ib.* *v.* 24). Vides retributionem? non impertiit ipsi micas, unius aquæ guttæ non fit particeps. *In qua enim mensura*, inquit, *mensi fueritis, remetietur vobis* (*Marc.* 4. 24). Quid ergo Abraham? *Fili, recepisti bona tua, et Lazarus mala : et nunc hic quidem hic consolatur, tu vero cruciaris* (*Luc.* 16. 25). Sed quod est in quæstione positum, illos nimirum ob peccata compungi et converti, ac pœnis gehennæ fieri meliores, nihil tamen hoc illis ad levanda flammæ tormenta prodesse, quæ sequuntur ostendunt; *Pater* enim, inquit, *mitte illum in domum meam, ut cognatis meis testetur, et non veniant in hunc locum* (*Ibid.* *v.* 27. 28). Cum beneficium ipse non obtinuisset, aliorum postea salutem procurat. Vidisti quo pacto crudelis antea fuerit, quo pacto deinde benignus evaserit? Lazarum ante oculos jacentem præteribat, dum viveret; jam vero etiam absentium cognatorum curam gerit : ac tum quidem, dum opibus circumflueret, ad miserabile mendici spectaculum non inflectebatur; jam vero, dum in doloribus ac necessitatibus versatur inevitabilibus, de propinquis suis est sollicitus, ac mitti rogat qui hæc illis annuntiet. Vides ut benignus et clemens evaserit et misericors?

Pœnitentia non prodest post mortem. — Quid igitur? numquid illi profuit pœnitentia? num aliquid lucri ex illa compunctione collegit? Nihil omnino : quippe quod intempestiva esset pœnitentia. Solutum erat theatrum, sublatus locus certaminis, non amplius luctarum tempus fuit. Propterea moneo, precor et obsecro, hic lamentari oportet, ac propter peccata lugere. Hic nos verba contristent, ne nos illis res terreant : hic nos pungat oratio, ne nos illic vermis pungat venenatus : hic nos urat reprehensio, ne nos gehenna ignis illic urat. Eos qui hic lugent, consentaneum est illic consolari : eos qui hic in deliciis degunt et rident, nec ullo propter admissa peccata dolore tanguntur, plane illic lugere ac lamentari ac frendere dentibus est necesse. Non mea sunt hæc verba, sed ipsius, qui judicium in nos tum temporis exercebit : *Beati* quippe, inquit, ii, *qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur* (*Matth.* 5. 5). *Væ vobis, qui ridetis, quia flebitis* (*Luc.* 6. 25). Quanto igitur satius est temporariam compunctionem et luctum cum æternis bonis et voluptate quæ finem non habeat, commutare, quam brevi hac et temporaria vita ridendo transacta, illuc abire immortali supplicio plectendos? At verecundaris et erubescis enuntiare peccata? Sane quidem si coram hominibus ea dicenda essent et evulganda; non tamen ita pudere te oportuit : pudor enim est et ignominia peccare, non quæ peccaveris confiteri; jam vero neque necessarium est testibus præsentibus confiteri. Apud conscientiæ rationes fiat inquisitio delictorum : sine testibus sit judicium, Deus te confitentem solus audiat, Deus qui peccata non exprobrat, sed confessione peccata delet. At hoc pacto etiam pigritaris ac detrectas? Scio equidem conscientiam suorum delictorum memoriam minime ferre. Nam si tantum subeat animum eorum quæ deliquimus recordatio, tamquam pullus quidam indomitus ac frenatu difficilis mens resilit. Sed tu coerce illam ac refrena, demulce manu, cicurem illam redde, persuade fore ut, nisi nunc confiteatur, illic confiteatur, ubi major pœna, ubi diffamatio major. Hic judicium fit sine testibus, ac tu ipse in te judicium exerces, qui peccasti; at illic in medium orbis terrarum cuncta producentur, nisi prius hic fuerint a nobis deleta. Erubescis peccata confiteri? erubesce peccata committere. Nos vero dum illa committimus, temere et impudenter ea aggredimur; cum autem ea fuerint confitenda, tum nos pudet pigetque, cum id alacriter a nobis fieri oporteret. Non enim ignominiosum est incusare peccata, sed justitia et virtus : nisi justitia esset ac virtus, non proposuisset illi mercedem Deus. Nam confessionem obtinere mercedem, audi quibus verbis Scriptura testatur : *Dic tu iniquitates tuas primus, ut justificeris* (*Isai.* 43. 25). Quem tandem pudebit illius operis, quo fit justus? quem confiteri peccata pudeat, ut peccata solvat? Num enim idcirco peccata jubet confiteri, ut puniat? imo ut dimittat.

4. Nam in externis quidem tribunalibus post confessionem sequitur pœna. Propterea psalmus etiam hoc ipsum reformidans, ne quis metu pœnæ, quæ confessionem sequatur, peccata denegaret, ait, *Confitemini Domino, quoniam bonus; quoniam in sæculum misericordia ejus* (*Psal.* 105. 1). Num enim tua peccata nescit, nisi tu confessus fueris? Quid ergo tibi prodest si minime confiteare? num enim potes latere? Quamvis non dixeris, ille novit : quod si tu dixeris, ille obliviscitur. *Ecce* enim *ego sum Deus, qui deleo iniquitates tuas, et non recordabor* (*Isai.* 43. 25). Vides? Non recordabor, inquit; est enim hoc clemen-

tiæ: at tu recordare, ut castigationis captes occasionem. Hæc cum audiisset Paulus, peccatorum, quorum non recordabatur Deus, perpetuo recordabatur, cum ita diceret: *Non sum dignus vocari apostolus, quoniam persequutus sum Ecclesiam Dei* (1. *Cor.* 15. 9): et, *Christus venit in mundum peccatores salvos facere, quorum primus ego sum* (1. *Tim.* 1. 15). Non dixit, Eram, sed, *Sum.* Facta erat remissio peccatorum apud Deum, et apud Paulum peccatorum memoria non delebatur; quæ Dominus deleverat, hæc ipse divulgabat. Audistis enim prophetam dicentem: *Et non recordabor* (*Isai.* 43): at tu recordare. Deus vas electionis ipsum vocat (*Act.* 9. 15), et iste se peccatorum primum vocat. Quod si peccatorum non obliviscebatur, cogita quo pacto Dei beneficiorum recordaretur. Quid ego dico memoriam peccatorum minime probro afficere? non ita nos memoria recte factorum reddit illustres, ut memoria peccatorum: imo vero non modo non reddit illustres memoria recte factorum, sed etiam opprobrio afficit et condemnat; at peccatorum memoria fiducia nos ac justitia multa cumulat. Quis hoc dicit? Pharisæus et publicanus. Nam hic quidem cum sua peccata dixisset, justificatus descendit; ille vero cum sua recte facta dixisset, publicano factus inferior descendit. Vides quantum afferat damni recte factorum meminisse: quantam pariat utilitatem peccatorum minime oblivisci? Ac merito sane: qui namque recte factorum meminit, in superbiam effertur, cæteros homines aspernatur, quod et accidit Pharisæo: neque enim in tantam venisset arrogantiam, non dixisset, *Non sum sicut cæteri homines* (*Luc.* 18. 11), nisi jejunii sui decimarumque meminisset; memoria vero peccatorum mentem reprimit, humilitatem suadet, ac per humilitatem benevolentiam Dei conciliat. Audi, quæso, quo pacto nos Christus recte facta oblivioni tradere jubeat: *Cum feceritis hæc omnia, dicite, Servi inutiles sumus* (*Luc.* 17. 10). Tu dic inutilem esse te servum, non ego te inutilem reddo: tu si tuam ipse vilitatem confessus fueris, ego te illustrem reddo, et corona remunero

Peccatorum recordari quam utile. Examen conscientiæ ineundum. — Vides quot testimoniis utilem esse peccatorum memoriam nobis fuerit comprobatum, et noxiam memoriam recte factorum: et contra rursus supplicium nobis ex oblivione peccatorum, utilitatem autem ex oblivione recte factorum oriri? Vis etiam aliunde cognoscere maximum esse recte factum peccatorum recordari? Audi Jobum. Ut enim cæteris gloriabatur, ita et confessione peccatorum, um ita diceret: *Quod si cum sponte peccassem, expavi frequentiam multitudinis; ut non enuntiarem peccata mea* (*Job* 31. 34). Horum autem verborum hic sensus est: numquam mihi cœtus conservorum pudorem imposuit. Quid enim prodest ignotum esse hominibus, cum Judex omnia noverit? quid vero nocet, quod hi quæ a nobis commissa sunt, noverint, si nos ille pœna voluerit liberare? Licet omnes condemnent, si me calculo suo Judex absolvat, nihil illorum sententiam curo: licet omnes laudent et celebrent, si me ille condemnet, nihil mihi judicium illorum prodest. Semper enim oculos in illum oportet convertere, idemque præstandum est in peccatis, quod in pecuniarum impensa præstamus. Statim enim atque e cubili surreximus, antequam pedem in forum inferamus, aut aliquod privatum publicumve negotium aggrediamur, vocato servo rationem ab eo exigimus expensarum, ut videamus quid perperam, quid in legitimos usus insumptum fuerit, quantumque sit reliquum: quod si perexiguum esse viderimus id, quod restat, omnes vias augendorum redituum excogitamus, ne forte incauti fame conficiamur. Hoc igitur et in actionibus nostris faciamus. Advocata conscientia nostra rationes exigamus ab ea verborum, actionum, cogitationum; disquiramus quid commode utiliterque sit insumptum, quid in nostrum damnum; quis sermo perperam fuerit impensus in detractiones, in turpiloquia, in contumelias; quænam cogitatio ad lasciviam oculum concitarit, quod consilium in damnum nostrum in opus exierit, sive manibus illud, sive lingua, sive oculis ipsis fuerimus exsequuti: et ab intempestivis quidem sumptibus abstinere studeamus, in locum autem eorum, quæ male insumpta sunt, alios reditus recondamus: loco verborum temere prolatorum preces, loco aspectuum lascivorum eleemosynas et jejunia. Si enim intempestive simus insumpturi, nihil autem recondituri, neque boni quidquam nobis in thesauris reposituri, in extremam egestatem redactos incautos in æternum ignis supplicium præcipites agemus. Ac pecuniarum quidem summo mane olemus rationes inire, actionum vero post prandium, vel sub ipsam vesperam in lecto jacentes, nemine interpellante, nemine interturbante a nobis ipsis omnium, quæ fecimus ac diximus, rationem exigamus. Quod si quid peccatum esse animadvertamus, castigemus conscientiam, mentem increpemus, cor nostrum ita vehementer compungamus, ut non amplius, ubi surrexerimus, in idem peccati barathrum nos audeamus impellere, vespertinæ memores sectionis.

5. Hoc enim tempus aptius esse ad ejusmodi ratiocinium, audi quo pacto testetur propheta, cum dicat: *Quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini* (*Psal.* 4. 5). Multa interdiu non ut volumus a nobis fiunt; et amici offendunt, et exasperant servi, contristat uxor, filius dolore afficit, negotiorum sæcularium ac publicorum nos turba circumsidet, neque possumus intelligere, ne quidem qua ratione supplantemur. At his omnibus expediti, cum soli fuerimus vesperi, multaque frui licuerit tranquillitate, judicium in lecto excitemus, ut Deum nobis propitium ejusmodi habita quæstione reddamus. Quod si quotidie peccemus, et animum nostrum vulneremus, numquam autem sentiamus, ut qui vulnera frequenter accipiunt, ac deinde contemptis illis febrim sibi vel intolerandum accersunt interitum: sic et nos hoc continuo stupore, inevitabili nos obnoxios supplicio reddidimus. Scio molesta esse quæ dicimus, sed multam pariunt utilitatem.

δὲ μνήσθητι, ἵνα σωφρονισμοῦ λάβῃς ὑπόθεσιν. Τούτων ἀκούσας ὁ Παῦλος, ἁμαρτημάτων, ὧν οὐκ ἐμέμνητο ὁ Θεὸς, αὐτὸς διηνεκῶς ἐμέμνητο οὑτωσὶ λέγων· *Οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος, ὅτι ἐδίωξα τὴν Ἐκκλησίαν·* καὶ, *Χριστὸς ἦλθεν εἰς τὸν κόσμον ἁμαρτωλοὺς* [664] *σῶσαι, ὧν πρῶτός εἰμι ἐγώ.* Οὐκ εἶπεν, Ἤμην, ἀλλ', *Εἰμί.* Ἡ συγχώρησις ἐγένετο τῶν ἁμαρτημάτων παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ ἡ μνήμη τῶν συγκεχωρημένων ἁμαρτημάτων οὐκ ἠφανίζετο παρὰ τῷ Παύλῳ· ἅπερ ὁ Δεσπότης ἀπήλειψε, ταῦτα αὐτὸς ἐξεπόμπευεν. Ἠκούσατε γὰρ τοῦ προφήτου λέγοντος, *Καὶ οὐ μὴ μνησθῶ·* σὺ δὲ μνήσθητι. Ὁ Θεὸς σκεῦος ἐκλογῆς αὐτὸν καλεῖ, καὶ οὗτος πρῶτον τῶν ἁμαρτωλῶν ἑαυτὸν καλεῖ. Εἰ δὲ τῶν συγκεχωρημένων ἁμαρτημάτων οὐκ ἐπελανθάνετο, ἐννόησον πῶς τῶν εὐεργεσιῶν ἐμέμνητο τοῦ Θεοῦ. Καὶ τί λέγω, ὅτι οὐ καταισχύνει μνήμη ἁμαρτημάτων; οὐχ οὕτως ἡμᾶς ποιεῖ λαμπροὺς κατορθωμάτων μνήμη, ὡς ἡ τῶν ἁμαρτημάτων μνήμη· μᾶλλον δὲ ἡ μὲν τῶν κατορθωμάτων μνήμη οὐ μόνον οὐ ποιεῖ λαμπροὺς, ἀλλὰ καὶ αἰσχύνης πληροῖ καὶ καταγνώσεως· ἡ δὲ τῶν ἁμαρτημάτων μνήμη παῤῥησίας ἡμᾶς ἐμπίπλησι καὶ δικαιοσύνης πολλῆς. Τίς τοῦτό φησιν; Ὁ Φαρισαῖος καὶ ὁ τελώνης. Ὁ μὲν γὰρ εἰπὼν τὰ ἁμαρτήματα, κατῆλθε δεδικαιωμένος· ὁ δὲ εἰπὼν τὰ κατορθώματα, κατῆλθεν ἐλάττων τοῦ τελώνου γενόμενος. Ὁρᾷς ὅση βλάβη μεμνῆσθαι κατορθωμάτων, ὅση ὠφέλεια μὴ ἐπιλελῆσθαι ἁμαρτημάτων; Καὶ μάλα εἰκότως. Ὁ μὲν γὰρ τῶν κατορθωμάτων μεμνημένος εἰς ἀπόνοιαν αἴρεται, ὑπερορᾷ τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων, ὅπερ ὁ Φαρισαῖος ἔπαθεν· οὐ γὰρ ἂν εἰς τοσαύτην ἀλαζονείαν ἦλθεν, οὐκ ἂν εἶπεν, *Οὐκ εἰμὶ ὡς οἱ λοιποὶ ἄνθρωποι,* εἰ μὴ ἐμέμνητο τῆς νηστείας αὐτοῦ καὶ τῆς δεκάτης· ἡ δὲ μνήμη τῶν ἁμαρτημάτων καταστέλλει τὴν διάνοιαν, ταπεινοφρονεῖν πείθει, καὶ διὰ τῆς ταπεινοφροσύνης ἐπισπᾶται τοῦ Θεοῦ τὴν εὔνοιαν. Ἄκουσον γοῦν πῶς καὶ ὁ Χριστὸς κελεύει λήθῃ παραπέμπειν ἡμᾶς τὰ κατορθώματα. *Ὅταν ταῦτα πάντα ποιήσητε, λέγετε ὅτι Ἀχρεῖοι δοῦλοί ἐσμεν.* Σὺ λέγε ὅτι ἀχρεῖος δοῦλος εἶ, ἐγώ σε οὐ ποιῶ ἀχρεῖον· σὺ ἐὰν ὁμολογήσῃς τὴν εὐτέλειαν τὴν σεαυτοῦ, ἐγώ σε λαμπρὸν ποιῶ καὶ στεφανῶ.

Ὁρᾷς διὰ πόσων ἡμῖν ἀποδέδεικται κέρδος ἔχουσα τῶν ἁμαρτημάτων ἡ μνήμη, καὶ βλάβος τῶν κατορθωμάτων ἡ μνήμη, καὶ τοὐναντίον πάλιν, κόλασις μὲν ἀπὸ τῆς λήθης τῶν ἁμαρτημάτων, ὠφέλεια δὲ ἀπὸ τῆς λήθης τῶν κατορθωμάτων ἡμῖν γινομένη; Βούλει μαθεῖν καὶ ἑτέρωθεν ὅτι κατόρθωμα μέγιστον τὸ μεμνῆσθαι ἁμαρτημάτων; Ἄκουσον τοῦ Ἰώβ. Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ τοῖς ἄλλοις ἐκαλλωπίζετο, οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῇ ἐξομολογήσει τῶν ἁμαρτημάτων, οὑτωσὶ λέγων· *Εἰ δὲ καὶ ἁμαρτὼν ἑκουσίως διετράπην πολυοχλίαν λαοῦ μου, τοῦ μὴ ἐξαγγεῖλαι τὰς ἁμαρτίας μου.* Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· οὐδέποτέ με σύλλογος τῶν συνδούλων εἰς αἰσχύνην ἤγαγε. Τί γὰρ ὄφελος ἐκ τῆς ἀγνοίας τῶν ἀνθρώπων, τοῦ κριτοῦ πάντα εἰδότος; τί δὲ βλάβος ἐκ τοῦ εἰδέναι τούτους τὰ πεπλημμελημένα, ὅταν ἐκεῖνος ἀπολῦσαι βούληται τῆς δίκης; Κἂν πάντες δικάζωσιν, ὁ δὲ δικαστὴς ἀποψηφίσηται, οὐδείς μοι λόγος τῆς ἐκείνων ψήφου· κἂν ἅπαντες ἐπαινέσωσι καὶ θαυμάσωσιν, ἐκεῖνος δέ με καταδικάζῃ, οὐδέν μοι πάλιν ὄφελος τῆς ἐκείνων κρίσεως. Πανταχοῦ γὰρ πρὸς ἐκεῖνον ὁρᾷν χρὴ, καὶ ταὐτὸ ποιεῖν ἐπὶ τῶν ἁμαρτημάτων, ὅπερ ποιοῦμεν ἐπὶ τῆς τῶν χρημάτων δαπάνης. Εὐθέως [665] ἀναστάντες ἀπὸ τῆς κλίνης, πρὶν εἰς ἀγορὰν ἐμβαλεῖν, ἢ μεταχειρίσαι τι τῶν ἰδιωτικῶν ἢ δημοσίων πραγμάτων, τὸν οἰκέτην καλέσαντες ἀπαιτοῦμεν λόγον τῶν δαπανηθέντων, ἵν' εἰδῶμεν τί μὲν κακῶς, τί δὲ εἰς δέον ἀνήλωται, πόσον δὲ ὑπολέλειπται· κἂν εἰδῶμεν ὀλίγον ὂν τὸ ὑπολελειμμένον, παντὶ τρόπῳ προσόδων ἀφορμὰς ἐπινοοῦμεν, ἵνα μὴ λάθωμεν διαφθαρέντες λιμῷ. Τοῦτο τοίνυν καὶ ἐπὶ τῶν πράξεων τῶν ἡμετέρων ποιῶμεν. Τὸ συνειδὸς τὸ ἡμέτερον καλέσαντες ποιήσωμεν αὐτῷ λόγον τῶν ῥημάτων, τῶν πραγμάτων, τῶν ἐνθυμήσεων· ἐξετάσωμεν, τί μὲν εἰς δέον ἀνήλωται, τί δὲ ἐπὶ βλάβῃ τῇ ἡμετέρᾳ· ποῖος λόγος ἐδαπανήθη κακῶς, εἰς λοιδορίας, εἰς αἰσχρολογίας, εἰς ὕβρεις· ποῖον ἐνθύμημα τὸν ὀφθαλμὸν εἰς ἀκολασίαν ἐκίνησε· τίς λογισμὸς ἐπὶ βλάβῃ τῇ ἡμετέρᾳ εἰς ἔργον ἐξηνέχθη, ἢ διὰ χειρῶν, ἢ διὰ γλώττης, ἢ διὰ τῶν ὀμμάτων αὐτῶν· καὶ σπουδάσωμεν τῆς μὲν ἀκαίρου δαπάνης ἀποστῆναι, ἀντὶ δὲ τῶν ἅπαξ ἀναλωθέντων κακῶς, ἑτέραν ἀποθέσθαι πρόσοδον, ἀντὶ τῶν ῥημάτων τῶν εἰκῇ προσενεχθέντων, εὐχὰς, ἀντὶ τῶν ὄψεων τῶν ἀκολάστως γενομένων, ἐλεημοσύνας, νηστείας. Εἰ γὰρ μέλλοιμεν δαπανᾷν μὲν ἀκαίρως, μηδὲν δὲ ἀποτίθεσθαι, μηδὲ θησαυρίζειν ἑαυτοῖς ἀγαθὸν, εἰς ἐσχάτην κατενεχθέντες πενίαν, λήσομεν πρὸς τὴν ἀθάνατον τοῦ πυρὸς ἑαυτοὺς παραπέμποντες κόλασιν. Τῶν μὲν οὖν χρημάτων ὑπὸ τὴν ἕω τὸν λόγον ποιεῖν εἰώθαμεν, τῶν δὲ πράξεων μετὰ τὸ δεῖπνον καὶ τὴν ἑσπέραν αὐτὴν, ἐπὶ τῆς κλίνης κείμενοι, οὐδενὸς ἐνοχλοῦντος, οὐδενὸς θορυβοῦντος, τῶν μεθ' ἡμέραν ἡμῖν πεπραγμένων καὶ λελεγμένων ἁπάντων ἀπαιτῶμεν τὰς εὐθύνας ἡμᾶς ἑαυτούς· κἂν ἴδωμέν τι ἡμαρτημένον, κολάσωμεν τὸ συνειδὸς, ἐπιτιμήσωμεν τῇ διανοίᾳ, κατανύξωμεν τὸν λογισμὸν οὕτω σφοδρῶς, ὡς μηκέτι τολμῆσαι διαναστάντας ἡμᾶς πρὸς τὸ αὐτὸ τῆς ἁμαρτίας ἀγαγεῖν βάραθρον τῆς ἐν ἑσπέρᾳ πληγῆς μεμνημένον.

ε'. Ὅτι γὰρ οὗτος ὁ καιρὸς ἐπιτηδειότερος πρὸς τὸ τοιοῦτον λογοθέσιον, ἄκουσον τοῦ προφήτου λέγοντος· *Ἃ λέγετε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, ἐπὶ ταῖς κοίταις ὑμῶν κατανύγητε.* Πολλὰ μεθ' ἡμέραν οὐχ ὡς βουλόμεθα πράττομεν· καὶ φίλοι παροξύνουσι, καὶ οἰκέται ἐκθηριοῦσι, καὶ γυνὴ λυπεῖ, καὶ παιδίον ὀδυνᾷ, καὶ ὄχλος πραγμάτων βιωτικῶν καὶ δημοσίων περιίσταται· καὶ οὐ δυνάμεθα συνιδεῖν τότε, οὐδὲ ὅπως ὑποσκελιζόμεθα. Πάντων δὲ τούτων ἀπαλλαγέντες, καὶ καθ' ἑαυτοὺς γενόμενοι κατὰ τὴν ἑσπέραν, καὶ πολλῆς ἀπολαύοντες ἡσυχίας, συγκροτῶμεν ἐπὶ τῆς κλίνης τὸ δικαστήριον, ἵνα τὸν Θεὸν ἵλεων διὰ τῆς τοιαύτης κρίσεως ἔχωμεν. Ἂν δὲ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἁμαρτάνωμεν, καὶ παίωμεν τὴν ψυχὴν τὴν ἡμετέραν, μηδέποτε δὲ αἰσθανώμεθα, καθάπερ οἱ συνεχῆ τραύματα λαμβάνοντες, εἶτα καταφρονοῦντες, πυρετοὺς καὶ θάνατον ἑαυτοῖς ἀφόρητον ἐπισπῶνται· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς ἐκ τῆς συνεχοῦς

ταύτης ἀναισθησίας ἀπαραίτητον ἐπισπώμεθα [666] τιμωρίαν. Οἶδα ὅτι φορτικὰ τὰ εἰρημένα, ἀλλ' ἔχει πολὺ τὸ κέρδος. Ἥμερον ἔχομεν Δεσπότην· προφάσεως ἐπιλαβέσθαι βούλεται μόνον, καὶ πᾶσαν εὐθέως ἐπιδείκνυται τὴν φιλανθρωπίαν. Εἰ γὰρ ἁμαρτάνοντες καὶ μένοντες ἀτιμώρητοι μὴ ἐγινόμεθα χείρους, κἂν ἀφῆκεν ἡμῖν τὴν κόλασιν· ἀλλ' οἶδε τοῦτο σαφῶς, ὅτι τῶν ἁμαρτημάτων αὐτῶν οὐκ ἔλαττον ἡμᾶς τὸ μὴ κολάζεσθαι ἁμαρτάνοντας βλάπτει. Διὰ τοῦτο ἐπιτίθησι τὴν τιμωρίαν, οὐ τῶν ἀπελθόντων ἀπαιτῶν δίκην, ἀλλὰ τὰ μέλλοντα διορθούμενος. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, ἄκουσον τί φησι πρὸς τὸν Μωϋσέα· *Ἄφες με, καὶ θυμωθεὶς ἐκτρίψω αὐτούς.* Ἄφες με, ἔλεγεν, οὐχ ὅτι Μωϋσῆς αὐτὸν κατεῖχεν· οὐδὲν γὰρ ἐφθέγξατο πρὸς αὐτὸν, ἀλλὰ σιγῇ παρειστήκει· ἀλλὰ πρόφασιν αὐτῷ δοῦναι βουλόμενος τῆς ὑπὲρ αὐτῶν ἱκετηρίας. Ἐπειδὴ γὰρ ἄξια μὲν κολάσεως ἥμαρτον ἐκεῖνοι, καὶ κολάσεως ἀπαραιτήτου, κολάσαι δὲ αὐτοὺς οὐκ ἐβούλετο, ἀλλὰ φιλανθρωπεύσασθαι, τοῦτο δὲ αὐτοὺς ῥαθυμοτέρους ἐποίει, ἀμφότερα κατεσκεύαζεν, ὥστε μήτε τὴν τιμωρίαν ἐπενεχθῆναι, μήτε ἐκείνους ῥᾳθυμοτέρους ἐκ τῆς ἀτιμωρησίας γενέσθαι, μαθόντας ὅτι οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν ἀξίαν, ἀλλὰ παρὰ τὴν τοῦ Μωϋσέως προστασίαν τὴν ὀργὴν τοῦ Δεσπότου διέφυγον. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς πολλάκις ποιοῦμεν, καὶ οἰκέτας ἄξια κολάσεως πλημμελήσαντας οὔτε κολάσαι βουλόμενοι, οὔτε τοῦ ἐκ τῆς κολάσεως ἀπαλλάξαι φόβου, φίλοις κελεύομεν τῶν ἡμετέρων αὐτοὺς ἐξαρπάσαι χειρῶν, ὥστε καὶ τὸν φόβον αὐτοῖς ἐνακμάζοντα μένειν, καὶ τὰς παρ' ἡμῶν πληγὰς διαφυγεῖν. Τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ἐποίησε· καὶ ὅτι ἐστὶν ἀληθὲς, ἀπ' αὐτῶν τῶν ῥημάτων δῆλον· *Ἄφες με*, φησὶ, *καὶ θυμωθείς*. Καὶ μὴν ὅταν βουλομένους τιμωρήσασθαι μηδεὶς ἀφῇ, τότε θυμούμεθα· αὐτὸς δὲ λέγει, Ἄφες με καὶ θυμωθήσομαι, ἵνα μάθῃς ὅτι θυμὸς οὐ πάθος ἐστὶ περὶ Θεὸν, ἀλλ' ἡ καθ' ἡμῶν γινομένη κόλασις ταύτῃ καλεῖται τῇ προσηγορίᾳ. Ὅταν οὖν ἀκούσῃς τοῦ Μωϋσέως λέγοντος, *Εἰ μὲν ἀφῇς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες*, πρὸ τοῦ δούλου τὸν Δεσπότην ἐκπλάγηθι, ὅτι αὐτὸς αὐτῷ τῆς φιλανθρωπίας ταύτης παρέσχε τὰς ἀφορμάς. Οὐκ ἐνταῦθα δὲ μόνον τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸν Ἱερεμίαν, καὶ πρὸς τὸν Ἰεζεκιὴλ τὸ αὐτὸ τοῦτό φησι· *Περιδράμετε καὶ ἴδετε ἐν ταῖς ὁδοῖς Ἱερουσαλὴμ, εἰ ἔστι τις ποιῶν κρίμα καὶ δικαιοσύνην· ἵλεως ἔσομαι αὐτοῖς*. Εἶδες φιλανθρωπίαν; Τῆς μὴν ἑνὸς ἀρετῆς πολλοὶ συναπολαύουσι καὶ τῶν πονηρῶν· τῇ δὲ τῶν πολλῶν κακίᾳ, κἂν εἷς ὁ κατορθῶν ᾖ μεταξὺ δήμου πολλοῦ, οὐ συγκαταφέρεται· ἀλλ' εἷς μὲν ἄνθρωπος ὀρθῶς ζῶν δῆμον ὁλόκληρον ἐξαρπάσαι δυνήσεται τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ, πόλις δὲ ὁλόκληρος διεφθαρμένη πρὸς τὴν οἰκείαν κόλασιν καὶ τιμωρίαν ἐπισπάσασθαι τὸν εὖ βιοῦντα καὶ καθελεῖν οὐ δυνήσεται. Καὶ τοῦτο ἀπὸ τοῦ Νῶε δῆλον· πάντων γοῦν ἀπολλυμένων διεσώζετο μόνος· καὶ ἀπὸ τοῦ Μωϋσέως φανερόν· μόνος γοῦν ἴσχυσε δῆμον τοσοῦτον παραιτήσασθαι. Ἐγὼ δὲ καὶ ἕτερον μεῖζον ἔχω τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ δεῖγμα εἰπεῖν. Ὅταν γὰρ ζῶντας ἀνθρώπους καὶ παῤῥησίαν ἔχοντας μὴ εὕρῃ δυναμένους ἐξαιτήσασθαι τοὺς ἡμαρτηκότας, ἐπὶ τοὺς τελευτήσαντας καταφεύγει, καὶ δι' ἐκείνους φησὶν ἀφιέναι τὰ ἁμαρτήματα, ὥσπερ οὖν τῷ Ἐζεκίᾳ φησίν· *Ὑπερασπιῶ τῆς πόλεως ταύτης δι' ἐμὲ, καὶ διὰ Δαυῒδ τὸν παῖδά μου, τὸν ἤδη τετελευτηκότα.* Ταῦτ' οὖν εἰδότες ὅτι πάντα κινεῖ καὶ πραγματεύεται ὁ Θεὸς, ὥστε ἡμᾶς ἀπαλλάξαι κολάσεως καὶ τιμωρίας, πολλὰς παρέχωμεν αὐτῷ τὰς ἀφορμὰς, ἐξομολογούμενοι, μετανοοῦντες, δακρύοντες, εὐχόμενοι, τοῖς πλησίον τὴν ὀργὴν ἀφιέντες, τὴν τῶν πέλας πενίαν διορθούμενοι, ἐν ταῖς εὐχαῖς νήφοντες, ταπεινοφροσύνην ἐπιδεικνύμενοι, τῶν ἁμαρτημάτων μεμνημένοι συνεχῶς.

Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ εἰπεῖν, ὅτι ἁμαρτωλός εἰμι, ἀλλὰ δεῖ καὶ κατ' εἶδος αὐτῶν μεμνῆσθαι τῶν πλημμελημάτων. Καθάπερ γὰρ πῦρ εἰς ἀκάνθας ἐμπεσὸν ἀφανίζει ῥᾳδίως αὐτὰς, οὕτω καὶ λογισμὸς συνεχῶς παρ' ἑαυτῷ περιστρέφων τὰ πεπλημμελημένα, ῥᾳδίως αὐτὰ ἀπόλλυσι καὶ καταδύει. Ὁ δὲ Θεὸς ὁ ὑπερβαίνων ἀνομίας, ἐξαίρων ἀδικίας, καὶ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμᾶς ἀπαλλάξειε, καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἀξιώσειε, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

MONITUM

Hanc brevissimam homiliam, cum non commodior suppetat locus, subjungimus homiliæ, cui titulus, *Non esse ad gratiam concionandum*, eodem scilicet situ, quo in editione Frontonis Ducæi. Suspicantur quidam viri docti, tum ex brevitate, tum ex ordiendi modo, eam initio esse mutilam. At ex brevitate quidem nihil inferre possumus, quandoquidem ex concionibus panegyricis in Sanctos aliæ proferri possunt hac breviores, quæ tamen sunt omnibus et numeris et partibus suis absolutæ. Ex ordiendi autem modo non liquet mihi an aliqua desint initio. Ut vero patet, hæc homilia in agro Antiocheno habita est, quo

ΕΙΣ ΜΑΡΤΥΡΑΣ ΟΜΙΛΙΑ.

Αἱ τῶν μαρτύρων ἑορταὶ οὐκ ἐν τῇ περιόδῳ τῶν ἡμερῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ γνώμῃ τῶν ἐπιτελούντων κρίνονται. Οἷόν τι λέγω· ἐμιμήσω μάρτυρα; ἐζήλωσας αὐτοῦ τὴν ἀρετήν; κατ' ἴχνος αὐτοῦ τῆς

Clementem Dominum habemus : occasionem tantum arripere vult, et omnem confestim exhibet humanitatem. Si enim cum peccamus et impuniti manemus, deteriores non fieremus, saltem nobis pœnam remitteret; sed hoc probe novit, non minus damni nobis peccatorum impunitatem, quam ipsamet afferre peccata. Propterea supplicium infert, non ut præteritorum pœnas exigat, sed ut in futurum emendet. Atque ut hoc verum esse noveris, audi quid ad Moysem dicat Deus : *Dimitte me, et indignatus ira atteram eos* (*Exod.* 32. 10). Dimitte me, dicebat, non quod eum Moyses retineret : nihil enim ad ipsum loquutus erat, sed tacitus coram eo stabat; verum occasionem ei præbere volebat pro illis orandi. Nam quoniam illi supplicio digna peccata commiserant, et supplicio inevitabili, nec tamen illos volebat punire, sed humanitatem in eos exercere, hoc vero segniores illos reddebat : utrumque præstabat, ut neque supplicium inferretur, nec deteriores impunitate illi fierent, cum intelligerent, se non suo merito, sed propter Moysis patrocinium iram Domini evitasse. Hoc nos etiam sæpenumero facimus, dum servos qui animadversione digna delicta commiserint, neque punire volumus, neque pœnarum metu liberare, amicis injungimus, ut e manibus nostris eos eripiant, ut et metus in eis æque vehemens maneat, et plagas a nobis inferendas effugiant. Tale quid etiam Deus præstitit : idque verum esse, ipsius constat ex verbis, *Dimitte me*, inquit, *et indignatus ira*. Atqui nos cum pœnas sumere volumus, et nemo permittit, tum indignari solemus; ipse vero dicit, Dimitte, et indignabor ira: ut intelligas, iram in Deo perturbationem non esse, sed supplicium, quo nos afficit, hac appellatione designari. Cum igitur Moysem dicentem audiveris : *Si quidem remittis eis peccatum, remitte* (*Exod.* 32. 31) : prius quam servum, Dominum mirare, quod hujus ipse benignitatis occasionem illi præbuerit. Neque vero tantum id hoc loco fecit, sed et ad Jeremiam et ad Ezechielem ipsum loquitur : *Circumcurrite, et videte in viis Jerusalem, si est aliquis faciens judicium et justitiam, et propitius ero ei* (*Jer.* 5. 1). Vides benignitatem? Unius virtute multi etiam pravi simul fruuntur : at si vel unus fuerit virtute præditus cum numeroso populo mixtus, non abripitur simul; sed homo quidem unus, qui recte vivat, integrum populum eripere poterit iræ divinæ, sed integra civitas depravata hominem vitæ probæ ad societatem pœnæ ac supplicii sui pertrahere non poterit, ac simul perdere. Atque hoc ex Noe liquet : qui pereuntibus cunctis solus salvus evasit; atque ex ipso Moyse patet, qui solus veniam tanto populo valuit impetrare. Ego vero possum et aliud multo majus divinæ benignitatis indicium proferre. Cum enim homines viventes, et qui gratia valeant ac fiducia, non invenit, qui peccati reos possint periculis liberare, ad vita functos confugit, et propter illos ait se delicta dimittere, quemadmodum et Ezechiæ dixit : *Protegam urbem istam propter me, et propter David servum meum* (4. *Reg.* 20. 6), qui jam mortuus erat. Cum igitur hæc nobis explorata sint, Deum omnia movere ac moliri, ut nos pœnis ac supplicio liberet, multas occasiones illi præbeamus, confitentes, pœnitentiam agentes, lacrymas fundentes, orantes, iram proximis dimittentes, propinquorum egestatem sublevantes, in orationibus vigilantes, humilitatem exhibentes, peccatorum assidue recordantes.

Peccata singulatim exprimenda. — Non enim sufficit dicere, Peccator sum, sed et singulæ sunt delictorum species exprimendæ. Ut enim si in spinas ignis inciderit, facile illas consumit : sic etiam mens quæ delicta sua frequenter apud se versat, facile illa perdit ac demergit, Deus autem qui transcendit iniquitates, et aufert injustitias, nos et a peccatis liberet, et cælorum regno donet, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

AD CONCIONEM IN MARTYRES.

confluebant ex civitate multi; sed postquam et cultum martyribus exhibuerant, et conciones audierant, ad popinas et compotationes divertebant. Qua de re in eos acriter invehitur sanctus doctor. *Perpende*, inquit, *quam ridiculum sit, post ejusmodi conventum, post vigilias, post sacrarum auditionem Scripturarum, post divinorum participationem mysteriorum, et post spiritualem largitionem, virum aut mulierem totos dies in popinis transigentes videri.*

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

IN MARTYRES HOMILIA [a].

Martyres vere colere quid sit. Martyrum solemnitas schola virtutum. — Martyrum festa non ex dierum circuitu solum, sed etiam ex eorum animo, qui ea celebrant, æstimantur. Exempli causa : imitatus es marty-

(a) Collata cum Cod. Coislin. n. 193, qui est XI. sæculi.

rem? virtutem ejus æmulatus es? philosophiæ ipsius vestigiis institisti? etiam cum festum non esset martyris, festivitatem martyris celebrasti. Honor quippe martyris imitatio est martyris. Ut enim qui scelera committunt, etiam in festivitatibus sine festo sunt et profani: sic qui virtutem exercent, etiam cum nulla est solemnitas, festum celebrant: siquidem conscientiæ puritate festum exprimitur. Hoc etiam indicans Paulus dicebat: *Itaque festum celebremus non in fermento veteri malitiæ et nequitiæ, sed in azymis sinceritatis et veritatis* (1. *Cor.* 5. 8). Sunt igitur azyma apud Judæos, sunt et apud nos: verum apud illos quidem azymum est ex farina confectum, apud nos autem vitæ puritas, et conversatio ab omni nequitia aliena. Qui ergo ab omni sorde ac macula puram vitam suam conservat, quotidie festum celebrat ac solemnitatem, licet nec in die nec in templis martyrum, sed domi sedeat. Potest enim apud se unusquisque festum martyrum celebrare. Atque hæc a me dicuntur, non ut ad martyrum sepulcra non accedamus; sed ut accedentes cum ea qua decet alacritate animi veniamus, et non solum illorum diebus, sed alio quoque tempore pietatem eamdem præ nobis feramus. Quis enim hodierno die non cœtum nostrum miretur, splendidum istud theatrum, caritatem ferventem, affectum ardentem, indomitum amorem? Ita tota propemodum civitas huc commigravit, et neque servum domini timor retinuit, neque pauperem egestatis necessitas, neque senem ætatis imbecillitas, neque mulierem sexus mollities; non divitem fastus opum, non magistratum superbia potestatis: sed amor martyrum, hac omni sublata inæqualitate, naturæ imbecillitate, ac paupertatis necessitate, tantam multitudinem una catena devinctam huc attraxit, et affectu in martyres quasi pennis subvectos, velut ad vitam in cælis agendam incitavit: siquidem omni lasciviæ luxuriæque perturbatione superata, martyrum amore succensi estis. Ut enim cum primum radii solis oriuntur, aufugiunt feræ, seque latibulis suis abscondunt: ita cum menti nostræ martyrum lumen affulserit, omnia vitia morbique se occultant, ac splendida philosophiæ flamma succenditur. Sed ut non solum hoc tempore, verum etiam semper, et postquam solutum fuerit hoc spirituale theatrum, flammam istam conservemus, cum eadem animi devotione domum recedamus, neque nos popinis ac lustris, ebrietati et comessationibus addicamus. Noctem convertistis in diem per sacras istas vigilias: nolite rursus diem in noctem per ebrietatem et crapulam ac meretricios cantus convertere. Honorasti martyres, dum adfuisti, dum audivisti, dum studium præ te tulisti: honora etiam illos modeste domum recedendo, ne quis ubi te parum decore gerentem viderit in popina, te non propter martyres venisse dicat, sed ut vitium augeres, ut improbæ cupiditati servires. Hæc non eo dico, ut deliciis perfrui vetem, sed ut peccata committi vetem: non quod bibere vetem, sed ut ebrium fieri vetem. Non enim malum est vinum, sed immodicus ejus usus est pravus: ac vinum quidem Dei donum est, usus autem immodicus diaboli est inventum. *Servite igitur Domino in timore, et exsultate ei in tremore* (*Psal.* 2. 11).

A popinis auditores avertit. — Vis deliciis frui? domi fruere, ubi, licet in ebrietatem incidas, multi sunt, qui te possunt obtegere: non in popina, ne spectaculum fias præsentibus, et scandalum cæteris. Atque hæc ego dico, non quod ebrium fieri domi jubeam, sed quod in popinis versari prohibeam. Perpende quam ridiculum sit, post ejusmodi conventum, post vigilias, post sacrarum auditionem Scripturarum, post divinorum participationem mysteriorum, et post spiritualem largitionem, virum aut mulierem totos dies in popinis transigentes videri. An nescitis quantum ebriis supplicium immineat? siquidem e regno Dei expelluntur, et ineffabilibus bonis excidunt, atque in ignem æternum ablegantur. Quis hæc dicit? Beatus Paulus: *Neque avari*, inquit, *neque ebriosi, neque maledici, neque rapaces regnum Dei possidebunt* (1. *Cor.* 6. 10). Quid ebrio miserius fieri potest, qui ob exiguam voluptatem tantas regni delicias amittit? Imo vero ne voluptate quidem ulla frui potest ebrius; siquidem in temperato usu voluptas consistit, in immodico autem, stupor et sensuum privatio. Porro qui sentire nequit ubi sedeat aut jaceat, qui poterit voluptatis in potu sensum capere? qui ne solem quidem ipsum ob densam ebrietatis nebulam possit intueri, quomodo lætitia fruatur? Tantæ nimirum ipsum occupant tenebræ, ut ad illam discutiendam caliginem ipsi radii non sufficiant. Semper quidem, dilectissimi, malum est ebrietas, præcipue vero festo martyrum die. Nam præter peccatum contumelia est maxima, et stultitia, sacrorumque eloquiorum contemptus: quam ob causam et duplicem pœnam meretur. Si ergo postquam ad martyres accessisti, postquam hinc discesseris, ebrietati vacaturus es, melius est, ut domi maneas, nec indecore te geras, neque martyrum solemnitatem probro afficias, neque proximo sis offendiculo, neque mentem obsideas, neque peccata tibi accumules. Venisti ut homines tormentis laceratos videres, cruore stillantes, vulnerum examine decoratos, qui præsenti vita exuti, ad futuram evolarunt: da operam ut athletis istis dignus evadas. Contempserunt illi vitam, tu delicias contemne: abjecerunt illi vitam præsentem, tu ebrietatis amorem abjice.

Ossa et sepulcra Martyrum benedictionibus scatent. — Sed deliciis frui cupis? asside sepulcro martyris, lacrymarum illic fontes effunde, animam contere, benedictionem a sepulcro ejus refer; ejusque patrocinio fretus in precibus, narrationibus certaminum ipsius legendis te frequenter exerce, loculum amplectere, capsulæ reliquiarum affixus esto: non ossa martyrum tantum, sed et ipsorum sepulcra et capsulæ benedictionibus multis scatent. Sanctum oleum sume, totumque tuum corpus inunge, linguam, labra, cervicem, oculos, nec umquam in ebrietatis naufragium incides. Siquidem oleum odoris suavitate martyrum tibi certamina in memoriam revocat, et omnem

φιλοσοφίας ἔδραμες; καὶ οὐκ οὔσης ἡμέρας μάρτυρος, ἑορτὴν μάρτυρος ἐπετέλεσας [a]. Τιμὴ γὰρ μάρτυρος, μίμησις μάρτυρος. Ὥσπερ γὰρ οἱ τὰ φαῦλα [668] πράττοντες, καὶ ἐν ἑορταῖς ἀνέορτοί εἰσιν· οὕτω καὶ οἱ τὴν ἀρετὴν μετιόντες, καὶ πανηγύρεως οὐκ οὔσης, ἑορτὴν ἐπιτελοῦσιν· ἐν γὰρ τῷ καθαρῷ τοῦ συνειδότος ἡ ἑορτὴ χαρακτηρίζεται. Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγεν· *Ὥστε ἑορτάζωμεν μὴ ἐν ζύμῃ παλαιᾷ κακίας καὶ πονηρίας, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις εἰλικρινείας καὶ ἀληθείας.* Ἔστι τοίνυν ἄζυμα παρὰ Ἰουδαίοις, ἔστι καὶ παρ' ἡμῖν [b]· ἀλλὰ παρ' ἐκείνοις μὲν ἄζυμον ἐξ ἀλεύρου, παρ' ἡμῖν δὲ καθαρότης βίου, καὶ ζωὴ κακίας ἁπάσης ἀπηλλαγμένη. Ὥστε ὁ ῥύπου καὶ κηλῖδος καθαρὰν τὴν ἑαυτοῦ διατηρῶν ζωὴν, καθ' ἡμέραν ἑορτάζει, πανηγυρίζων ἀεὶ, κἂν μὴ ἐν ἡμέρᾳ, μηδὲ ἐν σηκοῖς μαρτύρων, ἀλλὰ καὶ οἴκοι καθήμενος. Ἔστι γὰρ καὶ καθ' ἑαυτὸν ἑορτὴν μαρτύρων ἐπιτελεῖν. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα μὴ παραγινώμεθα πρὸς τοὺς τάφους τῶν μαρτύρων, ἀλλ' ἵνα παραγενόμενοι μετὰ τῆς προσηκούσης ἀπαντῶμεν προθυμίας, καὶ μὴ μόνον ταῖς ἡμέραις αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ τούτων χωρὶς, τὴν αὐτὴν εὐλάβειαν παρεχώμεθα. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἀγάσαιτο σήμερον ἡμῶν τὸν σύλλογον, τὸ λαμπρὸν τοῦτο θέατρον, τὴν ζέουσαν ἀγάπην, τὴν θερμὴν διάθεσιν, τὸν ἀκατάσχετον ἔρωτα; Ὡς πᾶσα μὲν σχεδὸν ἡ πόλις ἐνταῦθα μεθώρμισται, καὶ οὔτε οἰκέτην δεσπότου φόβος κατέσχεν, οὔτε πένητα ἡ τῆς πτωχείας ἀνάγκη, οὔτε γηραιὸν τῆς ἡλικίας ἡ ἀσθένεια, οὔτε γυναῖκα τὸ τῆς φύσεως ἁπαλὸν, οὔτε πλούσιον τῆς περιουσίας ὁ τῦφος, οὐ τὸν ἄρχοντα τῆς ἐξουσίας ἡ ἀπόνοια· ἀλλ' ὁ τῶν μαρτύρων πόθος πᾶσαν ταύτην τὴν ἀνωμαλίαν ἐκβαλὼν, καὶ φύσεως ἀσθένειαν καὶ πενίας ἀνάγκην, μιᾷ ἁλύσει πλῆθος τοσοῦτον ἐνταῦθα εἵλκυσε, καὶ τῷ πόθῳ τῶν μαρτύρων ἐπτέρωσεν, ὡς ἐν οὐρανῷ νῦν πολιτευομένους διατρίβειν· πᾶσαν γὰρ ἀκολασίας καὶ ἀσελγείας πατήσαντες προσπάθειαν, τῷ τῶν μαρτύρων καταφλέγεσθε πόθῳ. Καθάπερ γὰρ τῆς ἀκτῖνος ἀνισχούσης δραπετεύει τὰ θηρία, καὶ πρὸς τοὺς οἰκείους καταδύεται χηραμούς· οὕτω τοῦ φωτὸς τῶν μαρτύρων εἰς τὰς ὑμετέρας καταλάμποντος διανοίας, ἅπαντα κατορύττεται τὰ νοσήματα, καὶ ἡ λαμπρὰ τῆς φιλοσοφίας ἀνάπτεται φλόξ. Ἀλλ' ὅπως μὴ νῦν μόνον, ἀλλὰ καὶ διηνεκῶς, καὶ τοῦ θεάτρου λυθέντος τοῦ πνευματικοῦ τούτου, ταύτην διατηρῶμεν τὴν φλόγα, καὶ μετὰ τῆς αὐτῆς εὐλαβείας οἴκαδε ἀναχωρῶμεν, μὴ εἰς καπηλεῖα καὶ πορνεῖα, καὶ μέθην, καὶ κώμοις [c] ἑαυτοὺς ἀφιέντες. Ἐποιήσατε τὴν νύκτα ἡμέραν διὰ τῶν παννυχίδων τῶν ἱερῶν· μὴ ποιήσατε πάλιν τὴν ἡμέραν νύκτα διὰ τῆς μέθης καὶ τῆς κραιπάλης, καὶ τῶν ᾀσμάτων τῶν πορνικῶν. Ἐτίμησας τοὺς μάρτυρας τῇ παρουσίᾳ, τῇ ἀκροάσει, τῇ σπουδῇ· τίμησον αὐτοὺς καὶ τῇ κοσμίῳ ἀναχωρήσει, μή τις ἰδών σε ἀσχημονοῦντα ἐν καπηλείῳ εἴπῃ, ὅτι οὐ διὰ τοὺς μάρτυρας παρεγένου, ἀλλ' ἵνα τὸ πάθος αὐξήσῃς, ἵνα τῇ πονηρᾷ ἐπιθυμίᾳ χαρίσῃ. Ταῦτα λέγω, οὐ κωλύων τρυφᾷν, ἀλλὰ κωλύων ἁμαρτάνειν, οὐ κωλύων πίνειν, ἀλλὰ κωλύων μεθύειν. Οὐ γὰρ ὁ οἶνος φαῦλον, ἀλλ' ἡ ἀμετρία πονηρόν· ὁ μὲν γὰρ οἶνος τοῦ Θεοῦ δῶρον, [669] ἡ δὲ ἀμετρία τοῦ διαβόλου εὕρημα. *Δουλεύσατε τοίνυν τῷ Κυρίῳ ἐν φόβῳ, καὶ ἀγαλλιᾶσθε αὐτῷ ἐν τρόμῳ.*

Βούλει τρυφῆς ἀπολαύειν; ἀπόλαυε ἐν οἰκίᾳ, ὅπου, κἂν μέθη γένηται, πολλοὶ οἱ περιστέλλοντες· μὴ ἐν καπηλείῳ, ἵνα μὴ κοινὸν ᾖς θέατρον τοῖς παροῦσι [d] καὶ σκάνδαλον ἑτέροις. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ κελεύων οἴκοι μεθύειν, ἀλλ' ἐν καπηλείῳ μὴ διατρίβειν. Ἐννόησον ἡλίκος γέλως, μετὰ τοιαύτην σύνοδον, μετὰ παννυχίδας, μετὰ Γραφῶν ἁγίων ἀκρόασιν, μετὰ μυστηρίων θείων κοινωνίαν, καὶ μετὰ πνευματικὴν χορηγίαν, ἄνδρα ἢ γυναῖκα ἐν καπηλείῳ φαίνεσθαι διημερεύοντας. Οὐκ οἴδατε ἡλίκη κεῖται κόλασις τοῖς μεθύουσι; τῆς γὰρ βασιλείας τοῦ Θεοῦ ἐκβάλλονται, καὶ τῶν ἀποῤῥήτων ἐκπίπτουσιν ἀγαθῶν, καὶ εἰς τὸ αἰώνιον πῦρ ἐκπέμπονται. Τίς ταῦτά φησιν; Ὁ μακάριος Παῦλος· *Οὐ πλεονέκται,* φησὶν, *οὐ μέθυσοι, οὐ λοίδοροι, οὐχ ἅρπαγες βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι.* Τί γένοιτ' ἂν ἀθλιώτερον τοῦ μεθύοντος, ὅταν διὰ μικρὰν ἡδονὴν τοσαύτης ἀπολέσῃ βασιλείας ἀπόλαυσιν; Μᾶλλον οὐδὲ ἡδονὴν ὁ μεθύων καρπώσασθαι δύναται· ἐν γὰρ τῇ συμμετρίᾳ τὰ τῆς ἡδονῆς, ἐν δὲ τῇ ἀμετρίᾳ τὰ τῆς ἀναισθησίας. Ὁ δὲ οὐκ αἰσθανόμενος ποῦ κάθηται, ἢ κατάκειται, πῶς ἂν αἴσθοιτο τῆς τοῦ πόματος ἡδονῆς, μηδὲ τὸν ἥλιον αὐτὸν δυνάμενος ὁρᾷν διὰ τὴν πυκνὴν τῆς μέθης νεφέλην, πῶς ἂν ἀπολαύσειεν εὐφροσύνης; τοσοῦτον γὰρ αὐτοῦ τὸ σκότος, ὡς μὴ ἀρκεῖν αὐτῷ τὰς ἀκτῖνας εἰς τὸ λῦσαι τὸν ζόφον ἐκεῖνον. Ἀεὶ μὲν, ἀγαπητοὶ, κακὸν ἡ μέθη, μάλιστα δὲ ἐν ἡμέρᾳ μαρτύρων. Μετὰ γὰρ τῆς ἁμαρτίας καὶ ὕβρις ἐστὶ μεγίστη καὶ παραφροσύνη, καὶ ἐξουδένωσις θείων λογίων· ὅθεν διπλῆ γένοιτ' ἂν καὶ ἡ κόλασις. Εἰ μέλλεις τοίνυν, εἰς μάρτυρας παραγενόμενος, μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀναχώρησιν μεθύειν, βέλτιον οἴκοι μένειν, καὶ μὴ ἀσχημονεῖν, μηδὲ ὑβρίζειν τῶν μαρτύρων τὴν ἑορτὴν, μηδὲ σκανδαλίζειν τὸν πλησίον, μηδὲ πολιορκεῖν τὴν διάνοιαν, μηδὲ ἁμαρτήματα προστιθέναι. Ἦλθες ἰδεῖν ἀνθρώπους ξεομένους, αἵματι περιῤῥεομένους, τραυμάτων χορῷ καλλωπιζομένους, τὴν παροῦσαν ἀποδυσαμένους ζωὴν, πρὸς τὴν μέλλουσαν ἱπταμένους· γενοῦ τῶν ἀγωνιστῶν ἄξιος. Κατεφρόνησαν ἐκεῖνοι ζωῆς, καταφρόνησον σὺ τρυφῆς· ἀπεδύσαντο ἐκεῖνοι τὸν παρόντα βίον, ἀπόδυσαι σὺ τῆς μέθης τὸν πόθον.

Ἀλλὰ βούλει τρυφᾷν; παράμενε [e] τῷ τάφῳ τοῦ μάρτυρος, ἔκχεε πηγὰς δακρύων ἐκεῖ, σύντριψον τὴν διάνοιαν, ἆρον εὐλογίαν ἀπὸ τοῦ τάφου· λαβὼν αὐτὴν συνήγορον ἐν ταῖς εὐχαῖς, ἐνδιάτριβε ἀεὶ τοῖς διηγήμασι τῶν παλαισμάτων ἐκείνου· περιπλάκηθι τὴν σορὸν, προσηλώθητι τῇ λάρνακι· οὐχὶ τὰ ὀστᾶ μόνον τῶν μαρτύρων, ἀλλὰ καὶ οἱ τάφοι αὐτῶν, καὶ αἱ λάρνακες πολλὴν βρύουσιν εὐλογίαν. Λάβε ἔλαιον ἅγιον, καὶ [f] κατάχρισόν σου ὅλον τὸ σῶμα, τὴν γλῶτταν, τὰ χείλη, τὸν τράχηλον, τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ οὐδέποτε ἐμπεσῇ εἰς τὸ ναυάγιον τῆς μέθης. Τὸ γὰρ ἔλαιον διὰ τῆς [670] εὐωδίας ἀναμιμνήσκει σε τῶν ἄθλων τῶν μαρτύρων, καὶ πᾶσαν ἀκολασίαν χαλινοῖ, καὶ κατέχει

[a] Coislin. ἑορτὴν ἐπετέλεσας.
[b] Coislin. ἔστιν ἄζυμα παρὰ Ἰουδαίοις, οὐ παρ' ἡμῶν (sic).
[c] Sic etiam Coislin., sed legendum κώμους.
[d] Coislin. τοῖς παριοῦσιν.
[e] Coislin. περίμενε. Infra idem σπᾶσον.
[f] Coislin. λάβε ἔλαιον τοῖς ὁμηλίκοις καί. Lectio observatu digna.

ἐν πολλῇ καρτερίᾳ, καὶ περιγίνεται τῶν τῆς ψυχῆς νοσημάτων. Ἀλλὰ κήποις ἐνδιατρίψαι βούλει, καὶ λειμῶσι καὶ παραδείσοις; Μὴ νῦν, ὅτε δῆμος τοσοῦτος, ἀλλ' ἐν ἑτέρᾳ ἡμέρᾳ· σήμερον γὰρ παλαισμάτων καιρὸς, σήμερον θεωρία ἀγωνισμάτων, οὐ τρυφῆς, οὐδὲ ἀνέσεως. Ἦλθες ἐνταῦθα, οὐχ ἵνα εἰς ῥᾳστώνην δώσῃς σεαυτὸν, ἀλλ' ἵνα μάθῃς ἀγωνίζεσθαι, παγκρατιάζειν, καὶ ἄνθρωπος ὢν τῶν ἀοράτων δαιμόνων συγκόπτειν τὴν ἰσχύν. Οὐδεὶς γὰρ εἰς παλαίστραν ἐλθὼν τρυφᾷ, οὐδὲ εἰς καιρὸν παλαισμάτων παραγενόμενος ὡραΐζεται, οὐδὲ ἐν καιρῷ παρατάξεως τραπέζας ἐπιζητεῖ. Μὴ τοίνυν καὶ σὺ ψυχῆς ἀνδρείαν καὶ γνώμης εὐτονίαν ἐλθὼν θεάσασθαι, καὶ τρόπαιον καινὸν καὶ παράδοξον, καὶ μάχην τινὰ ἐξηλλαγμένην, καὶ τραύματα καὶ πολέμους, καὶ παγκράτιον ἀνθρώπου, πράξεις δαιμονικὰς εἰσαγάγῃς, μετὰ τὴν ξένην καὶ φρικτὴν ταύτην θεωρίαν μέθῃ καὶ τρυφῇ ἑαυτὸν ἐκδοὺς, ἀλλὰ τὰ κέρδη τῆς ψυχῆς συναγαγὼν, οὕτως οἴκαδε ἄπιθι, διὰ τῆς ὄψεως πᾶσιν ἐνδεικνύμενος, ὅτι μάρτυρας θεωρήσας ἀνεχώρησας. Ὥσπερ γὰρ οἱ ἀπὸ τῶν θεάτρων κατιόντες, δῆλοι πᾶσίν εἰσι συντεταραγμένοι, συγκεχυμένοι, μαλακιζόμενοι, τὰ εἴδωλα πάντων τῶν ἐκεῖ γεγενημένων φέροντες· οὕτω καὶ τὸν ἀπὸ θεωρίας μαρτύρων ἐπανιόντα πᾶσι γνώριμον εἶναι χρὴ, τῷ βλέμματι, τῷ σχήματι, τῇ βαδίσει, τῇ κατανύξει, τῇ συναγωγῇ τῆς διανοίας· πῦρ πνέοντα, συνεσταλμένον, συντετριμμένον, νήφοντα, ἐγρηγορότα, διὰ τῶν κινημάτων τοῦ σώματος τὴν ἔνδοθεν ἀνακηρύττοντα φιλοσοφίαν. Οὕτω τοίνυν εἰς τὴν πόλιν ἐπανίωμεν, μετὰ τῆς προσηκούσης εὐταξίας, μετὰ εὐτάκτου βαδίσεως, μετὰ συνέσεως καὶ σωφροσύνης, μετὰ ἡμέρου καὶ γαληνοῦ βλέμματος. *Στολισμὸς γὰρ ἀνδρὸς, καὶ γέλως ὀδόντων, καὶ βῆμα ποδὸς ἀπαγγελεῖ τὰ περὶ αὐτοῦ.* Οὕτως ἀεὶ ἀπὸ μαρτύρων ἐπανίωμεν, ἀπὸ μύρων πνευματικῶν, ἀπὸ λειμώνων οὐρανίων, ἀπὸ θεαμάτων καινῶν καὶ παραδόξων, ἵνα καὶ αὐτοὶ πολλὴν καρπωσώμεθα τὴν εὐκολίαν, καὶ ἑτέροις ἐλευθερίας πρόξενοι γενησώμεθα, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξώμεθα ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν

MONITUM

Hanc homiliam Antiochiæ habitam fuisse exploratum est, tum ex iis quæ de Daphnes suburbio deque comessationibus atque tripudiis ibidem haberi solitis commemorat Chrysostomus; tum etiam, quia ejusdem sancti reliquiæ Antiochiam translatæ fuerant: eratque eadem in urbe ecclesia, ejusdem sancti nomine [671] consecrata, quæ in historia Ecclesiastica non infrequenter celebratur. De anno quo hanc concionem habuit Chrysostomus ne γρῦ quidem expiscari possumus. Porro diem quo passus est Julianus assignat Martyrologium Romanum decimam sextam Martii; Menologium vero Græcorum vicesimam primam Junii. Hac autem de re audiendus Fronto Ducæus.

« Plures commemorat Julianos Martyrologium Romanum, sed hunc esse illum cujus historiam paucis perstringit 16 Martii, constat ex Menologio Græcorum Venetiis Græce tantum edito, quod ad 21 Junii passionem ejus refert. Narrat ergo eum natum fuisse Anazarbi in Cilicia, patre qui dignitate senator, matre quæ religione Christiana erat: a qua cum in Christi fide fuisset institutus, et sacrarum Litterarum se studiis excoluisset, annum agens 18, apud Martianum præsidem accusatus, cum sacrificare nollet idolis, in diversis partibus corporis cæsus est. Tum in carcerem conjectus, consilio matris obsequutus, cum in

ΕΓΚΩΜΙΟΝ ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΜΑΡΤΥΡΑ ΙΟΥΛΙΑΝΟΝ.

α'. Εἰ ἐν τῇ γῇ τοιαῦται τοῖς μάρτυσιν αἱ τιμαὶ, μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν ποταποὶ πλέκονται ἐν οὐρανοῖς οἱ στέφανοι ταῖς ἁγίαις αὐτῶν κεφαλαῖς; εἰ πρὸ τῆς ἀναστάσεως τοσαύτη ἡ δόξα, πόση μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἡ λαμπρότης; εἰ παρὰ τῶν συνδούλων τοσαύτης θεραπείας ἀπολαύουσι, πόσης τεύξονται

lasciviam refrenat, atque in multa detinet patientia, animique morbos expugnat. Verumenimvero in hortis versari cupis, in pratis, et viridariis? Ne jam id facias, cum tantus adstat populus, sed alio die: hodie namque luctarum tempus est, hodie spectaculum est certaminum, non deliciarum aut voluptatum. Venisti huc, non ut teipsum pigritiæ dedas, sed ut certare discas, pancratio vincere, et homo cum sis, dæmonum invisibilium vires infringere. Nemo quippe venit ad palæstram, ut deliciis vacet, neque cum tempore luctarum ingressus fuerit, formam suam excolit, aut cum acies ordinanda est, mensas exquirit. Ne igitur tu quoque cum ad animæ fortitudinem ac mentis vigorem spectandum adveneris, ad tropæum novum et admirabile, pugnam inusitatam, ad vulnera et prælia, et pancratium hominis, ne dæmonum actiones introducas, et post mirum et tremendum hoc spectaculum ebrietati ac deliciis teipsum addicas, sed collectis animæ lucris domum deinde revertere, atque ipso tui conspectu testare omnibus a martyrum te spectaculo redire. Nam quemadmodum qui a theatris descendunt, facile omnibus innotescunt, perturbati, confusi, emolliti, et eorum quæ illic facta sunt simulacra gestantes: ita et eum qui a spectaculo martyrum revertatur, facile ab omnibus oportet agnosci ex aspectu, ex habitu, ex incessu, ex compunctione, ex mentis collectæ attentione; ignem spirantem, modestum, contritum, sobrium, vigilantem, et interiorem temperantiam ac philosophiam corporis moribus propalantem. Sic igitur ad urbem revertamur, cum ea qua par est modestia, cum incessu composito, cum prudentia et continentia, cum placido tranquilloque aspectu. *Amictus enim viri, et risus dentium, et ingressus hominis enuntiabit de illo* (*Eccli.* 19. 27). Ita semper a martyribus revertamur, ab unguentis spiritualibus, a cælestibus pratis, a novis mirisque spectaculis, ut et ipsi multam facilitatem experiamur, et cæteris libertatem conciliemus, ac futura bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simulque Spiritui Sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

AD HOMILIAM IN SANCTUM JULIANUM MARTYREM.

confessione Christi se ad extremum usque spiritum perseveraturum diceret, in saccum arena et venenatis reptilibus refertum inclusus, in mare projectus est, et martyrii coronam adeptus. Postremo additur: Τοῦτον ὁ μέγας Χρυσόστομος ἐγκωμίοις ἐτίμησεν. *Hunc magnus Chrysostomus laudibus exornavit.* In Catalogo Augustano tractatus hic est ordine septuagesimus tertius, εἰς τὸν μάρτυρα Ἰουλιανόν. Εἰ ἐν τῇ γῇ. Codex Mediceus præfixum habuit diem μ' Ἰουνίῳ κα'. In Horologio quoque Græcorum apud Usuardi Martyrologium a Molano editum, 21 Junii, *Sacrosancti Martyris Juliani Tarsi.* Diversus est hic ab illo Juliano, cujus fit mentio in Menologio vulgato Antiquæ Lectionis T. VIII. Neque enim in Ægypto, sed in Cilicia passus est: ita ut quod ille a Chrysostomo laudatus dicitur, ab hoc nostro ad illum perperam translatum fuisse videatur. In Codice Regio Henrici II, et Bavarico sic inscribebatur hic tractatus: Εἰς τὸν ἅγιον μεγαλομάρτυρα Ἰουλιανόν. » Plura vide in Actis Sanctorum Bollandi ad decimam sextam Martii diem.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

LAUDATIO SANCTI MARTYRIS JULIANI [a].

1. Si tales in terris honores martyribus deferuntur, priusquam excesserint ex hac vita, quales coronæ sanctis eorum capitibus in cælis nectuntur? si tanta est ante resurrectionem gloria, quantus post resurrectionem erit splendor? si tanto eos conservi cultu

(a) Contulimus cum Mss. Regiis 1970, 2020, et 2342.

dignantur, quanta eos Dominus benevolentia complectetur? si nos mali conservos, qui recte se gesserunt, sic honoribus afficere novimus ac suspicere, quia pro Christo decertarunt, quanto magis Pater noster cælestis innumera bona dabit iis, qui pro ipso labores exantlarunt? Est enim munificus et benignus; verum non ob hoc ipsum modo ingentes eos honores manent, sed quoniam debitor est ipsorum. Pro nobis martyres mactati non sunt, tamen in honorem illorum convenimus: quod si nos pro quibus mactati non sunt, convenimus, Christus, pro quo sua capita devoverunt, quid non præstabit? si quibus nihil debebat tanta bona dedit, hos, quibus debitor est, quibus donis non remunerabitur? Nihil antea terrarum orbi debebat: *Omnes enim peccaverunt*, ait Paulus, *et egent gloria Dei* (*Rom.* 3. 23): imo vero pœnam ac supplicium debebat; verumtamen cum pœnam nobis ac supplicium deberet, vitam æternam largitus est. Si quibus igitur supplicium debebat, his regnum dedit: quibus vitam æternam debet, quid non dabit? quibus non eos honoribus cumulabit? si pro illis, qui ipsum oderant, crucifixus est, et sanguinem fudit: pro illis, qui sanguinem pro ejus confessione fuderunt, quid non perficiet? si aversantes ac resilientes ita dilexit ut pro ipsis moreretur, eos qui mensura ipsum maxima dilexerunt; *Majorem enim hac dilectionem nemo habet, ut animam suam ponat quis pro amicis suis* (*Joan.* 15. 13), quanta suscipiet benevolentia? quibus officiis prosequetur? Athletæ quidem certaminum externorum eodem in scammate decertant, et vincunt, victores renuntiantur, et coronantur: at isti pietatis athletæ non ita; sed in præsenti quidem sæculo decertant, in futuro autem coronantur: pugnarunt hic cum diabolo atque vicerunt, illic autem victores renuntiantur. Et ut esse verum istud intelligatis, nec illos hic coronis donari, verum illic ipsos omnia manere dona, Paulum dicentem audite, *Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi: in reliquo reposita est mihi corona justitiæ* (2. *Tim.* 4. 7. 8): ubi et quando? *Quam reddet mihi Dominus in illa die, justus judex.* Hic cucurrit, illic coronatur; hic vicit, illic victor renuntiatur. Audistis ipsum hodie quoque clamantem ac dicentem: *Juxta fidem defuncti sunt omnes isti, non acceptis repromissionibus, sed a longe eas aspicientes et salutantes* (*Hebr.* 11. 13). Cur igitur externis quidem ac profanis athletis simul obveniunt et victoriæ et coronæ, pietatis autem athletis non simul et victoriæ et coronæ, sed tantum post temporis intervallum? Sudarunt, labores hic exantlarunt, sexcenta vulnera exceperunt, nec statim eis obveniunt coronæ? Nequaquam, inquit: non enim vitæ præsentis natura magnitudinem honoris illius capit: caducum est sæculum præsens, ac breve; infinitum illud, immortale et æternum.

Temporanei labores coronas referunt immortales.— Propterea labores quidem cum brevi ac temporario sæculo isto connexuit, coronas autem æterno atque immortali reservavit, ut et laborum molestia præcidatur, quæ cum temporis brevitate dissolvatur, et perennis ac perpetuus coronarum usus permaneat, qui una cum infinitorum sæculorum illorum immortalitate perduret. Quod igitur majoribus eos honoribus ornare vellet, munus distulit: nec ideo tantum, sed ut pura deinceps voluptate perfundantur. Nam quemadmodum is, qui prius deliciis ac voluptatibus fruitur, ac deinde vexandus est, præsentes delicias ob futurorum malorum exspectationem minime sentit: sic ille qui prius pugnat ac decertat, et sexcenta mala tolerat, deinde vero coronatur, præsentium malorum sensum non capit, dum futurorum bonorum spe recreatur. Neque vero labore tantum eos præsenti per hanc futurorum spem levavit, sed etiam quod effecerit, ut ordine prior voluptate esset afflictio: ne vehementer a præsentibus malis, dum ad illa respiciunt torqueantur. Sic illi etiam, qui pugilatum certant, alacriter vulnera excipiunt, non dolores, sed coronam spectantes; sic et nautæ sexcenta pericula subeuntes, tempestates, et infestum quoddam bellum, ac sævis se belluis, et grassantibus in mari prædonibus objicientes, nihil horum mente versant, sed ad portus ac divitias ex negotiatione colligendas respiciunt: ita et martyres sexcenta mala tolerantes, corpore variis tormentis conciso, nihil istorum spectabant, sed cælo et bonis, quæ inde sperantur, inhiabant. Atque ut intelligatis ea, quæ natura sua gravia sunt et intoleranda, spe futurorum levia reddi ac facillima, præfectum talium bonorum dicentem audite: *Id enim quod in præsenti est momentaneum et leve tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æternum gloriæ pondus operatur nobis* (2. *Cor.* 4. 17). Quo tandem pacto quæso? *Non contemplantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur* (*Ib.* v. 18).

2. Hæc autem non abs re dicta sunt a me, sed propter vos, ut cum aliquem in hac vita deliciis ac voluptatibus perfruentem videritis, sed illic postea puniendum, non cum propter præsentes delicias beatum, sed propter futurum supplicium miserum prædicetis. Rursum ubi quempiam eorum, qui multo illic honore decorandi sunt, afflictione ac tribulatione, atque innumeris malis in hac temporali vita videritis obsideri, ne propter præsentia mala deploretis, sed felicem judicetis ac beatum propter repositas ipsi in infinitis illis sæculis coronas censeatis. Hunc itaque sanctum Cilicum natio tulit, quæ Paulum etiam tulit: civis enim illius fuit, et uterque nobis inde minister Ecclesiæ prodiit.

Diuturnum Juliani martyrium.— Postquam autem pietatis apertum est stadium, et ad certamina tempus ipsum vocavit, in sævam incidit belluam, quæ tum judicium exercebat. Ac videte commentum: cum enim eum forti animo præditum videret, neque posse supplicii vehementia rigidum illud animi robur infringi, in procrastinationes illum conjicit ac dilationes, introducens identidem et educens. Non enim uno die, cum audisset, illi caput abscidit, ne supplicii brevitas faciliorem illi cursum redderet; sed diebus singulis

παρὰ τοῦ Δεσπότου τῆς εὐνοίας; εἰ ἡμεῖς οἱ πονηροὶ οἴδαμεν τοὺς κατορθοῦντας τῶν συνδούλων οὕτω τιμᾷν καὶ ἐκπλήττεσθαι, ἐπειδὴ ὑπὲρ Χριστοῦ ἠγωνίσαντο· πόσῳ μᾶλλον ὁ Πατὴρ ἡμῶν ὁ οὐράνιος δώσει μυρία ἀγαθὰ τοῖς ὑπὲρ αὐτοῦ πεπονηκόσι; Καὶ γὰρ μεγαλόδωρός ἐστι καὶ φιλάνθρωπος· ἀλλ' οὐ δι' αὐτὸ τοῦτο μένουσιν αὐτοὺς μεγάλαι αἱ τιμαὶ, ἀλλ' ὅτι καὶ ὀφειλέτης ἐστὶν αὐτῶν. Οὐχ ἐσφάγησαν ὑπὲρ ἡμῶν οἱ μάρτυρες, καὶ ὅμως συντρέχομεν εἰς τὴν ἐκείνων τιμήν. Εἰ δὲ ἡμεῖς, ὑπὲρ ὧν οὐκ ἐσφάγησαν, συντρέχομεν, ὁ Χριστὸς, ὑπὲρ οὗ τὰς κεφαλὰς ἀπέθεντο, τί οὐ ποιήσει; εἰ οἷς μηδὲν ὤφειλε, τοσαῦτα ἔδωκεν ἀγαθὰ, τούτους, οἷς ὀφειλέτης ἐστὶ, πόσαις οὐκ ἀμείψεται δωρεαῖς; Οὐδὲν ὤφειλε πρὸ τούτου τῇ οἰκουμένῃ· *Πάντες γὰρ ἥμαρτον*, φησὶ Παῦλος, *καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ*· μᾶλλον δὲ ὤφειλε κόλασιν καὶ τιμωρίαν· ἀλλ' ὅμως κόλασιν ἡμῖν ὀφείλων καὶ τιμωρίαν, ζωὴν αἰώνιον ἐχαρίσατο. Εἰ τοίνυν οἷς κόλασιν ὤφειλε, τούτοις βασιλείαν ἔδωκεν· οἷς ζωὴν αἰώνιον ὀφείλει, τί οὐ δώσει; καὶ πόσαις αὐτοὺς οὐ τιμήσει τιμαῖς; εἰ ὑπὲρ τῶν μισούντων αὐτὸν ἐσταυρώθη, καὶ τὸ αἷμα ἐξέχεεν, ὑπὲρ τῶν τὸ αἷμα ἐκχεάντων [672] διὰ τὴν εἰς αὐτὸν ὁμολογίαν, τί οὐκ ἐργάσεται; εἰ τοὺς ἀποστρεφομένους καὶ ἀποπηδῶντας οὕτως ἠγάπησεν, ὡς καὶ ἀποθανεῖν ὑπὲρ αὐτῶν, τοὺς ἀγαπήσαντας αὐτὸν μέτρῳ μεγίστῳ (*Μείζονα γὰρ ταύτης ἀγάπην οὐδεὶς ἔχει, ἵνα τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θῇ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ*) [a], πόσῃ δέξεται εὐνοίᾳ καὶ θεραπείᾳ; Οἱ μὲν οὖν ἀθληταὶ τῶν ἔξωθεν ἀγώνων ἐν τῷ αὐτῷ σκάμματι καὶ παλαίουσι, καὶ νικῶσι, καὶ ἀνακηρύττονται, καὶ στεφανοῦνται· οὗτοι δὲ οἱ ἀθληταὶ τῆς εὐσεβείας οὐχ οὕτως· ἀλλ' ἐπάλαισαν μὲν ἐν τῷ παρόντι αἰῶνι, στεφανοῦνται δὲ ἐν ἐκείνῳ τῷ μέλλοντι· ἐπύκτευσαν ἐνταῦθα τῷ διαβόλῳ καὶ περιεγένοντο, ἀνακηρύττονται δὲ ἐκεῖ. Καὶ ἵνα μάθητε, ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, καὶ οὐκ ἐνταῦθα αὐτοῖς οἱ στέφανοι δίδονται, ἀλλ' ἐκεῖ πᾶσαι αὐτοὺς ἀναμένουσιν αἱ δωρεαὶ, ἀκούσατε τοῦ Παύλου λέγοντος, *Τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἠγώνισμαι, τὸν δρόμον τετέλεκα, τὴν πίστιν τετήρηκα· λοιπὸν ἀπόκειταί μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος*· ποῦ καὶ πότε; *Ὃν ἀποδώσει μοι Κύριος ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, ὁ δίκαιος κριτής*. Ἐνταῦθα ἔδραμεν, ἐκεῖ στεφανοῦται· ἐνταῦθα ἐνίκησε, κἀκεῖ ἀναγορεύεται. Ἠκούσατε αὐτοῦ καὶ σήμερον βοῶντος καὶ λέγοντος, *Κατὰ πίστιν ἀπέθανον οὗτοι πάντες, μὴ κομισάμενοι τὰς ἐπαγγελίας, ἀλλὰ πόῤῥωθεν αὐτὰς ἰδόντες, καὶ ἀσπασάμενοι*. Τίνος οὖν ἕνεκεν τοῖς μὲν ἀθληταῖς τοῖς ἔξωθεν ὁμοῦ καὶ αἱ νῖκαι, καὶ οἱ στέφανοι, τοῖς δὲ ἀθληταῖς τῆς εὐσεβείας οὐχ ὁμοῦ καὶ αἱ νῖκαι, καὶ οἱ στέφανοι, ἀλλὰ μετὰ τοσοῦτον τὸ διάστημα τοῦ χρόνου; Ἵδρωσαν, ἐπόνεσαν ἐνταῦθα, μυρία ὑπέμειναν τραύματα, καὶ οὐκ εὐθέως αὐτοὺς στεφανοῖ; Οὐχὶ, φησίν· οὐ γὰρ δέχεται ἡ φύσις τοῦ παρόντος βίου τὸ μέγεθος ἐκείνης τῆς τιμῆς· ἐπίκηρος ὁ παρὼν αἰών ἐστι καὶ βραχὺς, ἄπειρος ἐκεῖνος, καὶ ἀθάνατος, καὶ ἀτελεύτητος.

Διὰ τοῦτο τοὺς μὲν πόνους συνεκλήρωσε τῷ βραχεῖ καὶ προσκαίρῳ αἰῶνι, τοὺς δὲ στεφάνους ἐταμιεύσατο τῷ ἀγήρῳ καὶ ἀθανάτῳ, ἵνα καὶ τῶν πόνων τὸ φορτικὸν ὑποτέμνηται, τῇ ὀλιγότητι τοῦ χρόνου συγκαταλυόμενον, καὶ τῶν στεφάνων ἡ ἀπόλαυσις μένῃ διαρκὴς καὶ ἀτελεύτητος, τῇ τῶν ἀπείρων αἰώνων ἐκείνων ἀθανασίᾳ συμπαρεκτεινομένη. Μειζόνως τοίνυν αὐτοὺς τιμῆσαι βουλόμενος ἀνεβάλετο τὴν δωρεάν· οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ καθαρὰν λοιπὸν ἔχωσι τὴν ἡδονήν. Ὥσπερ γὰρ ὁ πρότερον τρυφῶν καὶ ἀνέσεως ἀπολαύων, μετὰ δὲ ταῦτα θλιβόμενος, οὐκ αἰσθάνεται τῆς παρούσης τρυφῆς τῇ προσδοκίᾳ τῶν μελλόντων δεινῶν· οὕτως ὁ πρότερον πυκτεύων, καὶ ἀθλῶν, καὶ μυρία ὑπομένων κακὰ, μετὰ δὲ ταῦτα στεφανούμενος, οὐκ αἰσθάνεται τῶν παρόντων δεινῶν, τῇ ἐλπίδι τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἀνανεούμενος. Οὐ τοῦ παρόντος δὲ μόνον ἐκούφισεν αὐτοὺς πόνου τῇ μελλούσῃ ἐλπίδι, ἀλλὰ καὶ τῇ τάξει προτέραν τῆς ἀνέσεως κατασκευάσας γίνεσθαι τὴν θλῖψιν, ἵνα μὴ σφόδρα ὑπὸ τῶν παρόντων δεινῶν κατατείνωνται πρὸς ἐκεῖνα βλέποντες. Οὕτω καὶ οἱ πυκτεύοντες δέχονται τὰ τραύματα προθύμως, οὐ πρὸς τὰς ἀλγηδόνας, ἀλλὰ πρὸς τὸν στέφανον [673] βλέποντες· οὕτω καὶ ναῦται μυρίους ὑπομένοντες κινδύνους, χειμῶνας, καὶ πόλεμόν τινα χαλεπὸν, καὶ πρὸς θηρία ἄγρια, καὶ πρὸς τοὺς ἐν τῇ θαλάττῃ κακούργους ἀντιπαραταττόμενοι, οὐδὲν τούτων λογίζονται, ἀλλὰ πρὸς τοὺς λιμένας, καὶ τὸν ἀπὸ τῆς ἐμπορίας πλοῦτον ὁρῶσιν· οὕτω καὶ οἱ μάρτυρες μυρία πάσχοντες δεινὰ, καὶ τὸ σῶμα διαφόροις βασάνοις κατατεμνόμενοι, πρὸς οὐδὲν τούτων ἑώρων, ἀλλὰ πρὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὰ ἐκεῖθεν κεχήνασιν ἀγαθά. Καὶ ἵνα μάθητε ὅτι τὰ φύσει φορτικὰ καὶ ἀφόρητα, ταῦτα τῇ ἐλπίδι τῶν μελλόντων κοῦφα καὶ ῥᾷστα γίνεται, ἀκούσατε τοῦ πρωτοστάτου τῶν τοιούτων ἀγαθῶν λέγοντος· *Τὸ γὰρ παραυτίκα ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρος δόξης κατεργάζεται ἡμῖν*. Πῶς, εἰπέ μοι; *Μὴ σκοπούντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα.*

β'. Ταῦτα δέ μοι οὐχ ἁπλῶς εἴρηται, ἀλλὰ δι' ὑμᾶς, ἵνα ὅταν ἴδητέ τινα τρυφῶντα καὶ ἀνέσεως ἀπολαύοντα ἐν τῷ βίῳ τούτῳ, μέλλοντα δὲ ἐκεῖ κολάζεσθαι, μὴ μακαρίζητε αὐτὸν διὰ τὴν παροῦσαν τρυφὴν, ἀλλὰ ταλανίζητε διὰ τὴν μέλλουσαν κόλασιν. Καὶ πάλιν ὅταν ἴδητέ τινα τῶν μελλόντων ἐκεῖ πολλῆς ἀπολαύειν τιμῆς ἐν θλίψει καὶ στενοχωρίᾳ, καὶ μυρίοις ὄντα κακοῖς ἐν τῇ προσκαίρῳ ταύτῃ ζωῇ, μὴ δακρύητε διὰ τὰ παρόντα δεινὰ, ἀλλὰ μακαρίζητε, καὶ ζηλωτὸν εἶναι νομίζητε διὰ τοὺς ἀποκειμένους αὐτῷ στεφάνους ἐν τοῖς ἀπείροις αἰῶσιν ἐκείνοις. Ἤνεγκε μὲν οὖν τὸν ἅγιον τοῦτον τὸ τῶν Κιλίκων ἔθνος, ὃ καὶ τὸν Παῦλον ἤνεγκε· συμπολίτης γὰρ ἦν ἐκείνου, καὶ ἀμφότεροι ὑπουργοὶ τῆς Ἐκκλησίας ἐκεῖθεν ἡμῖν προεβλήθησαν.

Ἐπειδὴ δὲ τὸ στάδιον ἀνέῳγε τῆς εὐσεβείας, καὶ πρὸς τοὺς ἄθλους αὐτὸν ὁ καιρὸς ἐκάλει, περιπίπτει χαλεπῷ θηρίῳ τῷ τότε δικάζοντι. Καὶ σκοπεῖτε τὴν μηχανήν. Ἰδὼν γὰρ αὐτοῦ τὸ φρόνημα στεῤῥὸν, καὶ ὡς οὐ δυνατὸν τῇ σφοδρότητι τῆς τιμωρίας ὑπεκλῦσαι τὸ εὔτονον τῆς προθυμίας, εἰς μελλήσεις αὐτὸν ἐμβάλλει καὶ ἀναβολὰς, εἰσάγων καὶ ἐξάγων συνεχῶς. Οὐ γὰρ ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ ἀκούσας ἀπέτεμεν αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν, ἵνα μὴ τὸ σύντομον τῆς τιμωρίας εὐκολώτερον αὐτῷ ποιήσῃ τὸν δρόμον, ἀλλὰ καθ' ἑκάστην

[a] Savil. et unus Reg. ὑπὲρ αὐτῶν. Διὸ καὶ λέγει· « Μείζονα γὰρ ταύτης ἀγάπην οὐδεὶς ἔχει, ἵνα τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θῇ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ· » τοὺς ἀγαπήσαντας αὐτὸν μέτρῳ τῷ ἴσῳ, καὶ ἑαυτοὺς ὑπὲρ αὐτοῦ ἐκδόντας εἰς θάνατον.

ἡμέραν εἰσῆγεν, ἐξῆγεν. πεύσεις προσῆγε, βασάνους μυρίας ἠπείλει, λόγοις κολακευτικοῖς ἐδελέαζε, πᾶσαν ἐκίνει μηχανὴν τὸν ἄσειστον θεμέλιον ἐπιχειρῶν διασαλεύειν· καὶ περιῆγεν αὐτὸν ἐνιαυτὸν ὁλόκληρον πανταχοῦ τῆς Κιλικίας καταισχύνων, μᾶλλον δὲ, ὡς οὐκ ᾤετο, λαμπρότερον ἀποφαίνων· ὁ δὲ μάρτυς ἐβόα [a] καὶ αὐτὸς συνῳδὰ τῷ Παύλῳ, *Χάρις τῷ Θεῷ τῷ θριαμβεύοντι ἡμᾶς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, καὶ τὴν ὀσμὴν τῆς γνώσεως αὐτοῦ φανεροῦντι δι' ἡμῶν ἐν παντὶ τόπῳ.* Καθάπερ γὰρ μυρον ἕως μὲν ἐν ἑνὶ τόπῳ κεῖται, ἐκεῖνον μόνον ἀναχριώννυσι τὸν ἀέρα τῆς εὐωδίας, ἐπειδὰν δὲ εἰς πολλὰ προενεχθῇ χωρία, πάντα ἐμπίπλησι τῆς οἰκείας ἀρετῆς [b]· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ μάρτυρος συνέβαινε τότε. Περιήγετο μὲν γὰρ ὡς [674] μέλλων καταισχύνεσθαι, τὸ δὲ ἐναντίον ἐξέβαινε· λαμπρότερος ὁ ἀθλητὴς διὰ τῆς πομπῆς ἐκείνης ἐγίγνετο, καὶ πάντας τοὺς τὴν Κιλίκων χώραν οἰκοῦντας τῆς οἰκείας ἐποίει ζηλωτὰς ἀρετῆς. Περιήγετο πανταχοῦ, ἵνα μὴ μόνον ἐξ ἀκοῆς μάθωσι τὰ παλαίσματα, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν βλέπωσι τὸν στεφανίτην οἱ θεαταί· καὶ ὅσῳ μακροτέρους αὐτῷ ἐποίει τοὺς διαύλους, τοσούτῳ λαμπρότεροι οἱ δρόμοι πάντες ἐγίγνοντο· ὅσῳ μείζονα ἐτίθει τὰ σκάμματα, τοσούτῳ θαυμαστότερα ἀπέφαινε τὰ παλαίσματα· ὅσῳ τὴν θλῖψιν ἐπέτεινεν εἰς χρόνου μῆκος, τοσούτῳ τὴν ὑπομονὴν αὐτοῦ δοκιμωτέραν εἰργάζετο. Καὶ γὰρ χρυσίον πλείονα χρόνον τῇ τοῦ πυρὸς ὁμιλοῦν φύσει, καθαρώτερον γίνεται· καθάπερ τότε καὶ ἡ τοῦ ἁγίου ψυχὴ βασανιζομένη τῷ χρόνῳ μᾶλλον ἀπέλαμπε, καὶ οὐδὲν ἕτερον, ἀλλ' ἢ τρόπαιον καθ' ἑαυτοῦ καὶ τοῦ διαβόλου, τὸν μάρτυρα περιέφερεν, ἔλεγχον τῆς τῶν Ἑλλήνων ὠμότητος, ἀπόδειξιν τῆς τῶν Χριστιανῶν εὐσεβείας, μέγιστον τεκμήριον τῆς τοῦ Χριστοῦ δυνάμεως, παραίνεσιν καὶ συμβουλὴν τοῖς πιστοῖς, ὥστε προθύμως τοῖς αὐτοῖς ἐγκαρτερεῖν ἀγῶσι, κήρυκα τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης, διδάσκαλον τῆς τῶν τοιούτων παλαισμάτων ἐπιστήμης. Παρεκάλει γὰρ ἅπαντας πρὸς τὸν οἰκεῖον ζῆλον μεταναστῆναι, οὐχὶ διὰ τῆς φωνῆς μόνον συμβουλεύων, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων σάλπιγγος λαμπροτέραν ἀφιεὶς φωνήν. Καὶ καθάπερ οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ, οὐχὶ φωνὴν ἀφιέντες, ἀλλὰ τῇ λαμπρότητι τῆς ὄψεως τὸν θεατὴν πρὸς τὸ θαῦμα τοῦ δημιουργοῦ παραπέμποντες· οὕτω δὴ καὶ ὁ μάρτυς ἐκεῖνος διηγεῖτο τότε δόξαν Θεοῦ, οὐρανὸς ὢν καὶ αὐτὸς, καὶ πολὺ τοῦ φαινομένου τούτου φαιδρότερος [c]. Οὐ γὰρ οὕτω τὸν οὐρανὸν λαμπρὸν ἀποφαίνουσιν οἱ τῶν ἄστρων χοροὶ, ὡς τὸ τοῦ μάρτυρος σῶμα λαμπρότερον ἀπέφηναν οἱ τῶν τραυμάτων ἰχῶρες. Καὶ ἵνα μάθητε ὅτι τὰ τραύματα τοῦ μάρτυρος τῶν ἐν οὐρανῷ πεπηγότων ἄστρων λαμπρότερα, σκοπεῖτε.

Πρὸς ἐκεῖνον μὲν τὸν οὐρανὸν καὶ τοὺς ἀστέρας καὶ ἄνθρωποι καὶ δαίμονες βλέπουσι, πρὸς δὲ τὰ τραύματα τούτου ἄνθρωποι μὲν βλέπουσιν οἱ πιστοὶ, δαίμονες δὲ ἀντιβλέψαι οὐ τολμῶσιν, ἀλλὰ κἂν ἐπιχειρήσωσιν ἰδεῖν, εὐθέως ἀποτυφλοῦνται τὰς ὄψεις, τὴν ἐκεῖθεν ἐκπηδῶσαν μαρμαρυγὴν [d] οὐ δυνάμενοι φέρειν. Καὶ τοῦτο οὐκ ἀπὸ τῶν πάλαι συμβεβηκότων πιστώσομαι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν ἔτι καὶ νῦν γινομένων. Λαβὼν γάρ τινα δαιμονῶντα καὶ μαινόμενον εἰσάγαγε πρὸς τὸν ἅγιον τάφον ἐκεῖνον, ἔνθα τοῦ μάρτυρος τὰ λείψανα, καὶ ὄψει πάντως ἀποπηδῶντα καὶ φεύγοντα. Καθάπερ γὰρ ἀνθράκων μέλλων ἐπιβαίνειν, οὕτως ἐξ αὐτῶν εὐθέως ἐξάλλεται τῶν προθύρων, οὐδὲ πρὸς τὴν θήκην αὐτὴν ἀντιβλέψαι τολμῶν. Εἰ δὲ νῦν μετὰ τοσοῦτον χρόνον, ὅτε κόνις ἐγένετο καὶ τέφρα, οὐ τολμῶσιν ἀναβλέψαι πρὸς τὸ μνῆμα, οὐδὲ πρὸς τὰ γυμνὰ ὀστᾶ τοῦ ἁγίου, εὔδηλον ὅτι καὶ τότε, ὅτε ἑώρων αὐτὸν αἵματι φοινισσόμενον πάντοθεν, τραύμασιν ἀποστίλβοντα μᾶλλον, ἢ τὸν ἥλιον ταῖς ἀκτῖσι, κατεπλάγησαν, καὶ πληγέντες τὰς ὄψεις ἀνεχώρησαν.

γ'. Εἶδες πῶς τῶν οὐρανίων ἀστέρων τὰ τῶν μαρτύρων τραύματα φαιδρότερα καὶ θαυμαστότερα, καὶ μείζονα ἔχει τὴν ἰσχύν; Ἤγετο τοίνυν εἰς μέσον ὁ ἅγιος, καὶ [675] πικραὶ πανταχόθεν περιειστήκεισαν κολάσεις, φόβος τῶν μελλόντων, πόνος τῶν παρόντων, ὀδύνη τῶν ἐπελθόντων, ἀγωνία τῶν προσδοκωμένων. Καθάπερ γάρ τινες θῆρες ἄγριοι οἱ δήμιοι περιστάντες αὐτοῦ τὸ σῶμα διώρυττον τὰς πλευρὰς, κατέξαινον τὰς σάρκας, ἀπεγύμνουν ὀστᾶ, πρὸς αὐτὰ τὰ εἴσω τῶν σπλάγχνων ἐβάδιζον. Ἀλλ' ὅμως καὶ πάντα διερευνώμενοι τὸν θησαυρὸν τῆς πίστεως ἀποσυλῆσαι οὐκ ἴσχυσαν. Ἐπὶ μὲν οὖν τῶν ταμείων τῶν βασιλικῶν, ἔνθα χρυσίον ἀπόκειται καὶ πλοῦτος ἕτερος ἄφατος, ἂν τοὺς τοίχους διέλῃς μόνον, ἂν τὰς θύρας ἀνοίξῃς, εὐθέως ὁρᾷς τὸν θησαυρὸν προκείμενον· ἐνταῦθα δὲ ἐπὶ τοῦ ἁγίου καὶ χριστοφόρου τούτου ναοῦ τὸ ἐναντίον ἐγίγνετο. Διεῖλον τοὺς τοίχους οἱ δήμιοι, καὶ τὰ στέρνα ἀνέῤῥηξαν, καὶ τὸν πλοῦτον τὸν ἐναποκείμενον οὔτε ἔβλεπον, οὔτε λαβεῖν ἠδύναντο· ἀλλ' ὅπερ ἔπασχον οἱ ἐν Σοδόμοις, παρ' αὐτῇ μὲν τῇ θύρᾳ ἑστῶτες τῆς τοῦ Λὼτ οἰκίας, τὴν δὲ εἴσοδον οὐχ εὑρίσκοντες· οὕτω δὴ καὶ οὗτοι διηρεύνων [e] πανταχόθεν τὸ σῶμα τοῦ μάρτυρος, ἐπιλαβέσθαι δὲ τοῦ θησαυροῦ, καὶ κενῶσαι τὸν πλοῦτον τῆς πίστεως οὐκ ἴσχυον. Τοιαῦτα τῆς ψυχῆς τῶν ἁγίων τὰ κατορθώματα, ἀναφαίρετα καὶ ἀκαταγώνιστα, καθάπερ ἐν ἀσύλῳ τινὶ χωρίῳ τῇ τῆς ψυχῆς ἀνδρείᾳ ἐναποκείμενα, καὶ οὔτε τυράννων αὐτὰ βλέπουσιν ὀφθαλμοὶ, οὔτε δημίων ἁρπάσαι δύνανται χεῖρες, ἀλλὰ κἂν αὐτὴν διέλωσι τὴν καρδίαν, ᾗ μάλιστα τῆς ψυχῆς τὴν ἀνδρείαν πεπίστευται, κἂν εἰς μικρὰ κατατέμωσι μέρη, οὐδὲ οὕτω κενοῦσι τὸν πλοῦτον, ἀλλὰ καὶ πλείω τοῦτον ἐργάζονται. Τὸ δὲ αἴτιον Θεός ἐστιν ὁ ταῖς τοιαύταις ἐνοικῶν ψυχαῖς· τὸν δὲ Θεῷ πολεμοῦντα ἀμήχανον νικῆσαί ποτε, ἀλλ' ἀνάγκη καταγελασθέντα καὶ αἰσχρῶς ἡττηθέντα ἀπελθεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ τότε τὰ ἐναντία τῶν εἰωθότων ἐγίγνετο. Πανταχοῦ μὲν γὰρ τὰ πράγματα ῥημάτων κρατεῖ· τότε δὲ λόγοι πράξεων ἐκράτησαν· πῶς; Προσῆγον αὐτοὶ πῦρ καὶ σίδηρον καὶ βασάνους· προσῆγον κολάσεις, τιμωρίας, μάστιγας· διώρυττον πάντοθεν [f] τὰς πλευρὰς, καὶ ὁ πάσχων ἀνάλωτος ἔμενεν· ἐκεῖνος ἐφθέγγετο μόνον, καὶ ψιλὴν ἠφίει φωνὴν, καὶ λόγος ἔργων ἐκράτησεν. Ἐξήλλετο γὰρ ἡ ἁγία φωνὴ τοῦ μαρτυρικοῦ στόματος, καὶ ἐφείλκετο μεθ' ἑαυτῆς φῶς φαιδρότερον τῆς ἡλιακῆς ἀκτῖνος. Ταύτης τοσοῦτον τὸ φῶς ἐστιν, ὅσον τὸ διάστημα ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ πρὸς τὴν γῆν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τοῦτο ὅλον δύναται διαβῆναι, ὅταν ἢ στέγη, ἢ τοῖχος, ἢ νέφος, ἢ ἄλλο τι σῶμα μεταξὺ παρεμπέσῃ, ἀλλὰ

[a] Morel. λαμπρότερον ἀποφαίνων, ὁ δὲ μάρτυς ἐβόα. Unus Reg. λαμπρότερον ἀπέφηνε καὶ ἐβόα. Ibid. Savil. et alius Reg. ὁ δὲ μάρτυς περιαγόμενος ἐβόα.

[b] Alii τῆς οἰκείας δυνάμεως.

[c] Unus Reg. τούτου λαμπρότερος.

[d] Alii ἐκπηδῶσαν ἀστραπήν.

[e] Alii διερευνῶντες.

[f] Hic et infra in Morel. quædam deerant, quæ ex Savil. et ex mss. supplentur. Mox post φωνήν addit Savil. τῶν βασάνων ὑπερορῶν, καὶ τῶν μαστιζόντων περιεγένετο. Οὕτως λόγος ἔργων ἐκράτησε.

introducebat, educebat, interrogationes adhibebat, mille tormenta minitabatur, adulatoriis verbis alliciebat, omnes machinas admovebat, et immotum illud fundamentum concutere nitebatur; anno integro per universam illum Ciliciam circumducebat, ignominiaque afficiebat : imo vero, quod minime arbitrabatur, illustriorem reddebat martyrem; martyr autem et ipse vociferabatur concinebatque cum Paulo, *Deo autem gratias qui triumphat nos in Christo, et odorem notitiæ suæ manifestat per nos in omni loco* (2. *Cor.* 2. 14). Ut enim unguentum, quamdiu quidem uno in loco situm est, solum illum aerem odore inficit; cum autem in multa fuerit loca dispersum, omnia sua virtute complet : ita nimirum et in martyre accidit. Circumagebatur enim tum temporis ut inurendus ignominia, sed contrarium eveniebat : illustrior illa transvectione fiebat athleta, cunctosque Cilicum regionis incolas suæ virtutis æmulatores reddebat. Circumagebatur quoquoversus, ut ejus certamina non ex fama solum discerent, sed et ipsum coronatum victorem contuerentur spectatores; quantoque longiores illi circuitus stadii curriculaque reddebat, tanto illustriores cursus omnes fiebant : quanto majora illi scammata proponebat, tanto mirabiliora certamina efficiebat : quanto afflictionem temporis diuturnitate protendebat, tanto probatiorem patientiam ejus reddebat. Nam et aurum, quo diutius cum ignis natura versatur, purius evadit : quemadmodum et tum sancti anima tempore examinata magis refulgebat, nec aliud quiddam, quam tropæum adversus seipsum ac diabolum, martyrem circumferebat, crudelitatis gentilium argumentum, Christianorum pietatis indicium, virtutis Christi maximum signum, incitamentum et consilium fidelibus, ut alacri animo in iisdem certaminibus perseverarent, divinæ gloriæ præconem, talium certaminum disciplinæ magistrum. Cunctos enim ad imitationem sui non voce tantum suadens, sed factis ipsis tuba clariorem mittens vocem, cohortabatur. Et quemadmodum cœli non emissa voce Dei gloriam enarrant (*Psal.* 18. 1), sed dum aspectus sui splendore spectatorem in admirationem conditoris traducunt : ita nimirum et martyr ille Dei gloriam tunc enarrabat, cum cœlum esset ipse quoque multo isto lucidius, quod videmus. Non enim ita cælum astrorum chori splendidum reddunt, ut martyris corpus splendidius vulnerum sanies reddidit. Atque ut martyris vulnera cælo infixis astris splendidiora esse discatis, advertite.

Dæmones Martyrum sepulcra formidant. — Ad illud quidem cælum ac stellas cum homines respiciunt, tum dæmones; sed ad hujus etiam vulnera homines quidem respiciunt fideles, dæmones autem oculos contra non audent attollere; quin etiam si spectare conentur, continuo luminibus orbantur, nec possunt exsilientem inde fulgorem sustinere. Hoc ego non ex iis tantum quæ olim acciderunt, sed ex iis etiam, quæ hodieque fiunt, comprobabo. Sume enim quempiam a dæmone correptum ac furentem, et ad sanctum illud sepulcrum deduc, quo reliquiæ martyris continentur, tum resilientem plane atque fugientem videbis. Ut enim si per prunas incessurus esset, sic ab ipso vestibulo statim exsilit, et ne oculos quidem adversus ipsam thecam audet attollere. Quod si nunc tanto post tempore, cum pulvis et cinis est factus, suspicere in monumentum non audent, nec in nuda sancti ossa, minime dubium est, quin tum quoque, cum illum sanguine purpuratum videbant, vulneribus undique amplius quam solem radiis refulgentem, perculsi fuerint, et oculis læsi recesserint.

3. Vides ut astris cælestibus martyrum vulnera splendidiora sint ac mirabiliora, majorique virtute polleant? Sanctus itaque in medium producebatur, et acerba undique supplicia circumstabant, metus futurorum, labor præsentium, dolor ingruentium, eorum quæ exspectabantur formido : tamquam enim belluæ quædam immanes carnifices corpus ejus circumsidentes latera effodiebant, carnem deradebant, ossa denudabant, viscera ipsa interiora pervadebant. Attamen cum cuncta pervestigarent, thesaurum fidei deprædari minime valuerunt. Enimvero in regum ærariis, ubi aurum aliæque copiosæ sunt opes reconditæ, si parietes solum perfoderis, si fores reseraveris, continuo thesaurum objectum vides; at hic in sancto isto Christumque continenti templo contrarium accidebat. Perfodiebant muros carnifices, pectoraque disrumpebant, et reconditas opes nec cernebant, nec rapere poterant; sed quod evenit Sodomitis, ut ad domus Lot januam quidem ipsam starent, aditum vero non invenirent (*Gen.* 19. 10. *sqq.*) : sic nimirum et isti, cum corpus martyris undiquaque scrutarentur, thesaurum tamen deprehendere fideique divitias exhaurire non valebant. Talia sunt animæ sanctorum recte facta, quæ nec auferri nec vinci possunt, in animæ fortitudine tamquam in asylo quodam et sacro loco recondita, ut nec oculi tyrannorum ea cernant, nec manus carnificum rapere possint; sed licet ipsum cor dissecent, cui præcipue credita est animæ fortitudo, licet in minuta frusta concidant, ne sic quidem opes exhauriunt, sed eas ampliores etiam reddunt. Hujus rei causa Deus est, qui animas tales inhabitat; qui vero Deo bellum inferat, fieri nequit umquam, ut victor evadat, sed necesse est, ut ludibrio habitus turpiterque superatus abscedat. Propterea tum quoque contra, quam usu venire soleat, accidebat : ubique siquidem a factis verba superantur, tum vero sermones actionibus prævalebant : quomodo? Admovebant ignem illi et ferrum et tormenta; admovebant pœnas, supplicia, flagella; perfodiebant undique [1] latera : et qui patiebatur inexpugnabilis manebat; loquebatur ille tantum, simplicemque vocem emittebat, et opera sermo vincebat [2]. Exsiliebat ex martyris ore vox sancta, simulque cum ipsa lumen radio solari splendidius eliciebatur. Hujus tantum est lumen, quantum inter cælum et terram interjacet intervallum; imo vero ne hoc quidem integrum potest pervadere, si-

[1] Hic et infra in Morel. quædam deerant, quæ ex Savil. et ex Mss. supplentur.
[2] In Savil. post, *emittebat*, sic legitur, *tormenta despiciens, et flagellantes superavit. Sic opera sermo vincebat.*

quando tectum, vel murus, vel nubes, vel aliud quoddam corpus intercesserit, sed obstruitur ac discluditur septis ejusmodi, ne ulterius feratur: vox autem martyris ex illa sancta lingua prosiliens in cælum subsiliit. Prætervecta est cælum cæli; viderunt eam angeli, locoque cesserunt, archangeli, et viam dederunt; Cherubim et aliæ virtutes sursum ipsam deduxerunt; nec prius recesserunt, quam ad ipsum thronum regium adduxissent.

Mors martyrum est victoria. S. Julianus in mare projectus. — Post hanc autem vocem cum vidisset is, qui tum judicium exercebat, se temere cuncta et incassum esse machinatum, seque contra stimulum calcitrare, atque adamantem percutere, quid facit? Eo tendit deinceps, ut victas manus dare videatur, et martyrem ex hac vita subducit: mors enim martyrum eorum, qui ipsos enecant, est aperta clades; eorum autem, qui necantur, clara victoria. Tu vero mihi considera, quo pacto sævum quoddam et acerbum genus mortis ejus excogitaverit, quod et tyranni crudelitatem et martyris fortitudinem demonstrare posset. Quodnam igitur illud supplicii genus? Allato sacco, et arena completo, cum in eum scorpiones, viperas et dracones injecisset, cum illis et sanctum injecit, et in mare demisit. Erat ergo martyr cum bestiis, et rursus cum bestiis conclusus erat vir justus: rursus autem dixi, ut veterem vobis in memoriam revocarem de Daniele narrationem. Illum quidem in lacum incluserunt, hunc autem in saccum injecerunt: illi tum lapidem imposuerunt, hic saccum consuit, et justo carcerem angustiorem effecit. At ubique sanctorum corpora bestiæ reverentur, in eorum ignominiam et condemnationem, qui cum ratione sint ornati et humanæ naturæ conditione digni habiti, feritatem illarum summa sua immanitate superant: qualem hunc quoque tyrannum fuisse conjicere possumus. Videre erat stupendum miraculum, nec eo minus, quod in Daniele contigit. Nam sicut cum post multos dies e lacu leonum ascendentem illum vidissent, tum mirati sunt Babylonii (*Dan.* 7): sic et animam Juliani, cum e sacco et fluctibus ascendentem in cælum viderent angeli, mirati sunt. Daniel binos leones subegit ac vicit, sed sensibiles: hic leonem unum, sed spiritualem subegit ac vicit. Hostis quippe noster diabolus tamquam leo rugiens circuit, quærens quem devoret (1. *Pet.* 5. 8): at fortitudine martyris superatus est, venenum siquidem peccati deposuerat; quapropter hunc minime devoravit; idcirco nec leonem, nec iram bestiarum reformidavit.

4. Vultis et aliam quamdam veterem referam narrationem, ubi et justus et bestiæ? Diluvii Noe atque arcæ recordamini: tum enim quoque justus et bestiæ simul fuerunt. At Noe quidem ingressus homo est, et egressus est homo; Julianus autem ingressus quidem est homo, sed angelus est egressus: ille de terra ingressus est, et in terram est rursus egressus; hic de terra in saccum ingressus est, et de sacco in cælum est profectus. Accepit eum mare, non ut occideret, sed ut coronaret, et post coronam nobis sanctam istam arcam martyris corpus reddidit: hanc in hunc usque diem retinemus, quæ sexcentorum bonorum est thesaurus. Etenim martyres nobiscum Deus partitus est: cum animas sibi sumpsisset, corpora nobis quodammodo largitus est, ut perpetuæ virtutis monumenta sancta horum ossa teneamus. Nam si bellatoris arma cruentata quis cernens, clypeum, hastam, et loricam, licet omnium sit ignavissimus, statim exsilit, exardescit, et ad bellum promptus exit, atque a conspectu armorum sumit animum, ut easdem actiones aggrediatur: nos qui non arma, sed corpus ipsum cernimus sancti, quod dignum habitum est, ut ob Christi confessionem cruentaretur, licet omnium simus timidissimi, qui possumus non prompto esse animo, cum hic aspectus velut ignis quidam in mentem nostram incidat, et ad idem nos certamen invitet? Propterea sanctorum corpora usque ad tempus resurrectionis apud nos deposuit Deus, ut maximæ philosophiæ materiam haberemus. Verumenimvero ne martyris laudes linguæ nostræ imbecillitate minuantur, sed agonothetam Deum exspectent: qui eos coronat, ille et collaudabit. Laus enim eorum non ex hominibus est, sed ex Deo; nam et hæc ipsa, quæ diximus, non ut illustriorem redderemus martyrem, diximus, sed ut vos promptiores efficeremus.

Moralis exhortatio. — Nos vero, laudibus omissis, omnem ad vos orationem convertamus: quin potius martyrum laudes non possunt omitti, cum in ecclesia quis de rebus utilibus verba facit. Sed animum advertite: pravam enim et inveteratam consuetudinem exscindere statui hodierno die, ut non solum ad martyres accedamus, sed etiam martyres imitemur. Honos quippe martyrum est, non si ad eos tantum procedamus, sed præ hoc si fortitudinem ipsorum æmulemur. Quamobrem prius exponenda est prava ista consuetudo: nam ignoto morbo facile non est adhibere medicinam: ideo vulnus prius detego, deinde medicamentum appono. Quænam igitur illa est prava consuetudo? Nonnulli eorum, qui hic hodie congregati sunt (absit enim ut totam Ecclesiam crimine tali condemnem), præ socordia quadam ac simplicitate die crastino, derelictis nobis, Daphnen (*a*) properant, ut quæ collegimus hodie, cras effundant, et quæ ædificavimus, destruant. Ne igitur absque fructu huic concioni interfuerint, ubi de his pauca disseruerimus, orationi finem imponemus. Quid quæso properas ad suburbium civitatis? Ecce suburbium Jerusalem illius, quæ sursum est; ecce Daphne spiritualis: illic fontes aquarum, hic fontes sunt martyrum: illic cupressi arbores infructuosæ, hic reliquiæ sanctorum sunt ac radices in terra plantatæ, quæ ramos in cælum protendunt. Visne ramorum etiam istorum fructum intueri? Aperi oculos fidei, tum subito mirabilium tibi fructuum naturam ostendam. Non enim pomorum, aut nucum, nec aliud quiddam eorum quæ corrumpuntur et pereunt, ramorum est fructus:

(*a*) Daphne in agro Antiochiæ suburbano.

ἀποφράττεται καὶ διατειχίζεται τοῖς τοιούτοις καλύμμασιν ἡ εἰς τὸ πρόσω φορά· ἡ δὲ τοῦ μάρτυρος φωνὴ ἐκπηδήσασα ἀπὸ τῆς ἁγίας γλώττης ἐκείνης ἀνεπήδησεν εἰς τὸν οὐρανόν. Παρῆλθε τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ· εἶδον αὐτὴν ἄγγελοι, καὶ παρεχώρησαν, ἀρχάγγελοι, καὶ ὑπεξέστησαν· τὰ χερουβὶμ καὶ αἱ ἄλλαι δυνάμεις αὐτὴν ὡδήγησαν ἄνω, καὶ οὐ πρότερον ἀπέστησαν, ἕως οὗ πρὸς αὐτὸν ἤγαγον τὸν θρόνον [676] τὸν βασιλικόν.

Μετὰ δὲ τὴν φωνὴν ταύτην, ἐπειδὴ εἶδεν ὁ τότε δικάζων, ὅτι πάντα εἰκῆ καὶ μάτην μεμηχάνηται, καὶ πρὸς κέντρα λακτίζει, καὶ ἀδάμαντα παίει, τί ποιεῖ; Πρὸς τὴν ὡμολογημένην ἧτταν βαδίζει λοιπὸν, καὶ τοῦ παρόντος ὑπεξάγει τὸν μάρτυρα βίου· θάνατος γὰρ μαρτύρων τῶν μὲν ἀποκτιννύντων ἧττα σαφὴς, τῶν δὲ ἀναιρουμένων νίκη λαμπρά. Σὺ δέ μοι σκόπει πῶς αὐτοῦ τῆς τελευτῆς τὸν τρόπον χαλεπόν τινα καὶ πικρὸν ἐπενόησεν, ἱκανὸν ἐνδείξασθαι ὄντα κἀκείνου τὴν ὠμότητα, καὶ τοῦ μάρτυρος τὴν ἀνδρείαν. Τίς οὖν ὁ τρόπος τῆς τιμωρίας; Σάκκον κομίσας, καὶ ἐμπλήσας ἄμμου, καὶ σκορπίους, καὶ ὄφεις, καὶ ἔχεις, καὶ δράκοντας ἐμβαλὼν, ἐνέβαλε μετ' ἐκείνων καὶ τὸν ἅγιον, καὶ ῥίπτει εἰς τὸ πέλαγος. Καὶ ἦν μετὰ θηρίων ὁ μάρτυς, καὶ συναπεκλείετο θηρίοις πάλιν δίκαιος ἄνθρωπος· πάλιν δὲ εἶπον, ἵνα ἀναμνησθητέ μοι παλαιοῦ διηγήματος τοῦ κατὰ τὸν Δανιήλ. Ἐκεῖνον μὲν εἰς λάκκον ἀπέκλεισαν, τοῦτον δὲ εἰς σάκκον ἐνέβαλον· ἐκεῖνοι λίθον ἐπέθηκαν τότε, οὗτος τὸν σάκκον ἔῤῥαψε, στενότερον ποιῶν τῷ δικαίῳ τὸ δεσμωτήριον. Ἀλλὰ πανταχοῦ αἰδοῦνται τὰ σώματα τῶν ἁγίων οἱ θῆρες, εἰς αἰσχύνην καὶ κατηγορίαν τῶν λόγῳ τετιμημένων, καὶ ἀνθρώπων μὲν εἶναι καταξιωθέντων, τὴν δὲ ἐκείνων ἀγριότητα τῇ τῆς οἰκείας ὑπερβολῇ θηριωδίας ἀποκρυπτόντων· οἷον εἰκὸς εἶναι καὶ τοῦτον τὸν τύραννον. Καὶ ἦν ἰδεῖν θαῦμα παράδοξον, οὐκ ἔλαττον ἢ ἐπὶ τοῦ Δανιήλ. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνον τότε μεθ' ἡμέρας πολλὰς ἀπὸ τοῦ λάκκου τῶν λεόντων ἀναβάντα ἐθαύμασαν ἰδόντες οἱ Βαβυλώνιοι, οὕτω καὶ τὴν Ἰουλιανοῦ ψυχὴν ἀπὸ τοῦ σάκκου καὶ τῶν κυμάτων ἀναβαίνουσαν εἰς τὸν οὐρανὸν ἐθαύμασαν ὁρῶντες οἱ ἄγγελοι. Ὁ Δανιὴλ κατηγωνίσατο καὶ ἐνίκησε δύο λέοντας, ἀλλ' αἰσθητούς· οὗτος κατηγωνίσατο καὶ ἐνίκησεν ἕνα λέοντα, ἀλλὰ νοητόν. Ὁ γὰρ ἐχθρὸς, φησὶν, ἡμῶν διάβολος περιέρχεται ὡς λέων ὠρυόμενος, ζητῶν τίνα καταπίῃ· ἀλλ' ἡττήθη τῇ ἀνδρείᾳ τοῦ μάρτυρος· ἀπέθετο γὰρ τὸν ἰὸν τῆς ἁμαρτίας· διόπερ οὐ κατέπιε τοῦτον· διὰ τοῦτο οὐκ ἔδεισεν οὔτε λέοντα, οὔτε τὸν θυμὸν τῶν θηρίων.

δ'. Βούλεσθε καὶ ἄλλο τι εἴπω παλαιὸν διήγημα, ἔνθα δίκαιος καὶ θηρία, Ἀναμνήσθητε τοῦ κατακλυσμοῦ τοῦ ἐπὶ Νῶε καὶ τῆς κιβωτοῦ· καὶ γὰρ καὶ τότε δίκαιος ὁμοῦ καὶ θηρία· ἀλλ' ὁ μὲν Νῶε εἰσῆλθεν ἄνθρωπος, καὶ ἐξῆλθεν ἄνθρωπος· Ἰουλιανὸς δὲ εἰσῆλθε μὲν ἄνθρωπος, ἐξῆλθε δὲ ἄγγελος· ἐκεῖνος εἰσῆλθεν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐξῆλθεν εἰς τὴν γῆν πάλιν· οὗτος εἰσῆλθεν ἀπὸ τῆς γῆς εἰς σάκκον, καὶ ἀπὸ τοῦ σάκκου εἰς τὸν οὐρανὸν ἀπῄει. Ἔλαβεν αὐτὸν τὸ πέλαγος, οὐχ ἵνα ἀποκτείνῃ, ἀλλ' ἵνα στεφανώσῃ, καὶ μετὰ τὸν στέφανον ἀπέδωκεν ἡμῖν τὴν ἁγίαν ταύτην κιβωτὸν τὸ σῶμα τοῦ μάρτυρος· ταύτην κατέχομεν μέχρι τῆς παρούσης ἡμέρας μυρίων οὖσαν ἀγαθῶν θησαυρόν. Καὶ γὰρ ἐμερίσατο ὁ Θεὸς πρὸς ἡμᾶς τοὺς μάρτυρας, τὰς ψυχὰς λαβὼν αὐτὸς, τὰ σώματά πως ἡμῖν ἔδωκεν, ἵνα ἔχωμεν ὑπόμνησιν ἀρετῆς διηνεκῶς τὰ ἅγια τούτων ὀστέα. Εἰ γὰρ ὅπλα τις ἀγωνιστοῦ βλέπων ἡμαγμένα, [677] ἀσπίδα, καὶ δόρυ, καὶ θώρακα, κἂν ἁπάντων νωθρότατος ᾖ, εὐθέως ἐξάλλεται, καὶ θερμότερος γίνεται, καὶ πρὸς τὸν πόλεμον ἐκπηδᾷ, ἀπὸ τῆς ὄψεως τῶν ὅπλων λαβὼν παράκλησιν πρὸς τὸ τοῖς αὐτοῖς ἐπιχειρῆσαι πράγμασιν· ἡμεῖς οὐχ ὅπλα ὁρῶντες, ἀλλ' αὐτὸ τὸ σῶμα τοῦ ἁγίου τὸ καταξιωθὲν αἱμαχθῆναι διὰ τὴν εἰς Χριστὸν ὁμολογίαν, κἂν ἁπάντων ὦμεν δειλότεροι, πῶς οὐ πολλὴν ἕξομεν προθυμίαν, ὥσπερ τινὸς πυρὸς τῆς ὄψεως ταύτης εἰς τὴν διάνοιαν ἡμῶν ἐμπιπτούσης, καὶ πρὸς τὸν αὐτὸν ἀγῶνα καλούσης ἡμᾶς; Διὰ τοῦτο παρακατέθετο ἡμῖν τὰ σώματα τῶν ἁγίων ὁ Θεὸς ἕως τοῦ καιροῦ τῆς ἀναστάσεως, ἵνα ἔχωμεν ὑπόθεσιν φιλοσοφίας μεγίστης. Ἀλλ' οἱ μὲν τοῦ μάρτυρος ἔπαινοι μὴ ἐλαττούσθωσαν τῇ ἀσθενείᾳ τῆς ἡμετέρας γλώττης, ἀλλὰ μενέτωσαν τὸν ἀγωνοθέτην Θεόν. Ὁ στεφανῶν [a] αὐτοὺς, ἐκεῖνος καὶ ἐπαινέσει· ὁ γὰρ ἔπαινος αὐτῶν οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ· καὶ γὰρ καὶ ταῦτα ἅπερ εἰρήκαμεν, οὐχ ἵνα τὸν μάρτυρα λαμπρότερον δείξωμεν, εἴπομεν, ἀλλ' ἵνα ὑμᾶς προθυμοτέρους ἐργασώμεθα. Ἡμεῖς δὲ, ἀφέντες τὰ ἐγκώμια, πρὸς ὑμᾶς τὸν λόγον τρέψωμεν ἅπαντα· μᾶλλον δὲ οὐκ ἔνι ἀφεῖναι ἐγκώμια μαρτύρων, ὅταν ἐν ἐκκλησίᾳ τις διαλέγηται περὶ τῶν συμφερόντων. Ἀλλὰ προσέχετε· καὶ γὰρ πονηρὸν ἔθος καὶ παλαιὸν βούλομαι ἐκκόψαι σήμερον, ἵνα μὴ μόνον παραγινώμεθα πρὸς τοὺς μάρτυρας, ἀλλὰ καὶ μιμώμεθα μάρτυρας. Τιμὴ γὰρ μαρτύρων οὐ τὸ παραγενέσθαι πρὸς αὐτοὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸ τούτου τὸ ζηλῶσαι τὴν ἀνδρείαν αὐτῶν. Διὸ δεῖ πρῶτον εἰπεῖν τὸ πονηρὸν ἔθος· τοῦ γὰρ νοσήματος ἀγνοουμένου οὐδὲ ἰατρείαν προσάγειν ῥᾴδιον· διὰ τοῦτο ἀποκαλύπτω τὸ τραῦμα πρῶτον, καὶ τότε τὸ φάρμακον ἐπιτίθημι. Τί οὖν ἐστι τὸ πονηρὸν ἔθος; Τινὲς τῶν ἐνταῦθα συλλεγομένων τήμερον (μὴ γάρ μοι γένοιτο πάσης καταγνῶναι τῆς Ἐκκλησίας τοιαύτην κατάγνωσιν) ὑπὸ ῥᾳθυμίας τινὸς καὶ ἀφελείας τὴν αὔριον ἡμᾶς ἐγκαταλιμπάνοντες, πρὸς τὴν Δάφνην ἀποπηδῶσιν, ἅπερ συνελέξαμεν σήμερον, αὔριον ἐκχέοντες, καὶ ἅπερ ᾠκοδομήσαμεν καθαιροῦντες. Ἵν' οὖν μὴ ἄκαρπος αὐτοῖς γένηται ἡ ἐνταῦθα παρουσία, ὀλίγα περὶ τούτων διαλεχθέντες καταπαύσομεν τὸν λόγον. Τί σπεύδεις ἐπὶ τὸ προάστειον τῆς πόλεως, εἰπέ μοι; Ἰδοὺ τὸ προάστειον τῆς ἄνω Ἱερουσαλήμ· ἰδοὺ Δάφνη [b] πνευματική· ἐκεῖ πηγαὶ ὑδάτων, ἐνταῦθα πηγαὶ μαρτύρων· ἐκεῖ κυπάρισσοι, δένδρα ἄκαρπα, ἐνταῦθα λείψανα ἁγίων καὶ ῥίζαι κάτω πεφυτευμέναι, καὶ τοὺς κλάδους εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνατείνουσαι. Βούλει καὶ τῶν κλάδων τούτων τὸν καρπὸν ἰδεῖν; Ἄνοιξον ἡμῖν τοὺς τῆς πίστεως ὀφθαλμοὺς, καὶ εὐθέως ἐπιδείξω σοι φύσιν καρπῶν θαυμαστῶν. Οὐ γὰρ ὀπωρῶν, καὶ ἀκροδρύων, οὐδὲ ἄλλο τι τῶν φθειρομένων καὶ ἀπολλυμένων τούτων τῶν κλάδων ὁ καρπὸς, ἀλλὰ σωμάτων πεπυρωμένων ἴασις,

[a] Alii ὁ στεφανώσων.
[b] Reg. unus male φάτνη.

καὶ ἁμαρτημάτων συγχώρησις, κακίας ἀναίρεσις, νοσημάτων ψυχῆς θεραπεία, εὐχὴ ἐκτενής, παῤῥησία πρὸς Θεὸν, πάντα πνευματικὰ, καὶ οὐρανίων γέμοντα ἀγαθῶν. Οὗτοι οἱ καρποὶ ἀεὶ τρυγώμενοι ἀεὶ βρύουσι, καὶ οὐδέποτε [678] ἀπολιμπάνουσι τοὺς οἰκείους αὐτῶν γεωργούς. Καὶ τὰ μὲν ἐπὶ γῆς φυόμενα δένδρα ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ δίδωσι τὴν φορὰν, κἂν μὴ τρυγήσῃς, ἐπιστάσης τῆς ὥρας τοῦ χειμῶνος ἀπόλλυσι τὴν οἰκείαν εὐπρέπειαν, φθειρομένου τοῦ καρποῦ καὶ καταῤῥέοντος· ταῦτα δὲ οὐ χειμῶνα οἶδεν, οὐ θέρος, οὐκ ἀνάγκῃ καιρῶν ὑπόκειται, οὐδὲ ἔστι γυμνὰ τῶν καρπῶν αὐτὰ τῶν οἰκείων ἰδεῖν, ἀλλὰ διὰ παντὸς ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἕστηκεν εὐπρεπείας· οὐχ ἅπτεται αὐτῶν φθορὰ, οὐδὲ μεταβολὴ καιρῶν. Πόσοι γοῦν, ἐξ οὗ τὸ σῶμα ἐφυτεύθη τοῦτο ἐν τῇ γῇ, μυρίας ἐτρύγησαν ἰάσεις ἀπὸ τῆς ἁγίας ταύτης θήκης, καὶ οὐκ ἐπέλιπεν ὁ καρπός· ἐθέρισαν τὰ λήϊα, καὶ οὐκ ἐδαπανήθησαν οἱ στάχυες· ἤντλησαν τὰς πηγὰς, καὶ οὐκ ἐκενώθη τὰ νάματα, ἀλλὰ συνεχής τίς ἐστιν ἡ ἐπιῤῥοὴ, οὐδέποτε ἐπιλιμπάνουσα, ἀλλὰ τοῦ κενουμένου πλέον ἀεὶ παρέχουσα τὸ ἀναβλύζον θαῦμα. Οὐ θαύματα δὲ μόνον ἐργάζεται, ἀλλὰ καὶ φιλοσοφεῖν πείθει. Ἄν τε γὰρ πλούσιος ᾖς, καὶ μεγαλοφρονῇς, καὶ φλεγμαίνουσαν ἔχῃς τὴν ψυχὴν, ἐλθὼν ἐνταῦθα, καὶ ἰδὼν τὸν μάρτυρα, καὶ τὸ μέσον λογισάμενος τοῦ σοῦ πλούτου, καὶ τῆς τούτου περιουσίας, καταστελεῖς εὐθέως τὸ φύσημα, καὶ τὴν φλεγμονὴν ἀποθέμενος ἀπελεύσῃ πολλὴν ἔχων ὑγίειαν ἐν τῇ ψυχῇ· ἄν τε πένης καὶ εὐκαταφρόνητος εἶναι νομίσῃς, ἐλθὼν καὶ ἰδὼν τὸν πλοῦτον τοῦ μάρτυρος, καὶ καταγελάσας τῶν χρημάτων τῶν ἔξωθεν, οὕτως ἀναχωρήσεις πολλῆς σαυτὸν ἐμπλήσας φιλοσοφίας, κἂν ἐπήρειαι, κἂν ζημίαι, κἂν μάστιγες ἐπενεχθῶσιν· ἰδὼν, ὅτι οὐδέπω τοσαῦτα ἔπαθες, ὅσα ὁ μάρτυς οὗτος ὁ ἅγιος, ἱκανὴν πάλιν λήψῃ παραμυθίαν ἐντεῦθεν. Εἶδες οἷοι οἱ καρποὶ τῶν ῥιζῶν τούτων; πῶς ἀνάλωτοι; πῶς πνευματικοί; πῶς αὐτῆς ἅπτονται τῆς ψυχῆς; Οὐ κωλύω ἀπελθεῖν εἰς τὸ προάστειον, ἀλλ' αὔριον κωλύω· τίνος ἕνεκεν; Ἵνα ἡ τέρψις μὴ ἔχῃ κατάγνωσιν, ἵνα καθαρὰ ᾖ ἡ ἡδονὴ, μὴ ὑπεισέλθῃ [a] δὲ ἡ κατάγνωσις· καὶ γὰρ ἔξεστιν ἐν ἄλλῃ ἡμέρᾳ καὶ τῇ τέρψει χαρίσασθαι, καὶ τῆς ἁμαρτίας ἀπαλλαγῆναι. Εἰ δὲ βούλει καὶ νῦν τέρψεως ἀπολαῦσαι, τί τερπνότερον τοῦ συλλόγου τούτου; τί χαριέστερον τοῦ θεάτρου τοῦ πνευματικοῦ; τῶν μελῶν τῶν σῶν; τῆς τῶν ἀδελφῶν συνουσίας; Ἀλλὰ καὶ σωματικῆς θέλεις τραπέζης μετασχεῖν; ἐνταῦθα ἔξεστι μετὰ τὸ λυθῆναι τὸν σύλλογον, τοῦ μαρτυρίου πλησίον ὑπὸ συκῆν καὶ ἄμπελον καταλύσαντι, καὶ τῷ σώματι χαρίσασθαι τὴν ἄνεσιν, καὶ τὸ συνειδὸς ἀπαλλάξαι καταγνώσεως. Ὁ γὰρ μάρτυς ἐγγύθεν ὁρώμενος καὶ πλησίον ὢν καὶ παρεστηκὼς αὐτῇ τῇ τραπέζῃ, οὐκ ἀφίησι τὴν ἡδονὴν εἰς ἁμαρτίαν ἐκχυθῆναι, ἀλλ' ὥσπερ τις παιδαγωγὸς, ἢ πατὴρ ἄριστος τοῖς τῆς πίστεως ὁρώμενος ὀφθαλμοῖς καταστέλλει τὸν γέλωτα, περικόπτει τὰς ἡδονὰς τὰς ἀτόπους, τὰ σκιρτήματα τῆς σαρκὸς ἅπαντα ἀναιρεῖ, ἅπερ ἐκεῖ οὐκ ἔστι διαφυγεῖν. Τίνος ἕνεκεν; Ὅτι χοροὶ ἀνδρῶν αὔριον τὸ προάστειον καταλαμβάνουσιν· ἡ δὲ τῶν τοιούτων ὄψις καὶ τὸν βουλόμενον σωφρονεῖν ἄκοντα ὑπεξάγει πολλάκις πρὸς τὴν τῆς αὐτῆς ἀσχημοσύνης [679] μίμησιν, καὶ μάλιστα ὅταν καὶ ὁ διάβολος μέσος ἐκείνοις παρῇ· καὶ γὰρ πάρεστιν ὑπὸ τῶν πορνικῶν ᾀσμάτων, ὑπὸ τῶν αἰσχρῶν ῥημάτων, ὑπὸ τῆς δαιμονικῆς πομπῆς καλούμενος. Σὺ δὲ ἀπετάξω πάσῃ ταύτῃ τῇ πομπῇ, καὶ τῇ τοῦ Χριστοῦ λατρείᾳ συνετάξω κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην, καθ' ἣν τῶν ἱερῶν κατηξιώθης μυστηρίων. Ἀναμνήσθητι τοίνυν τῶν ῥημάτων ἐκείνων καὶ τῆς συνθήκης, καὶ φύγε τὴν παράβασιν.

ε'. Βούλομαι δὲ καὶ πρὸς τοὺς παρόντας καὶ μὴ ἀνιόντας διαλεχθῆναι, καὶ τούτοις ἐγχειρίσαι τὴν ἐκείνων σωτηρίαν. Καὶ γὰρ ἰατρὸς πρὸς τὸν κάμνοντα εἰσελθὼν ὀλίγα τῷ κειμένῳ διαλέγεται· τὰ δὲ περὶ φαρμάκων καὶ σιτίων καὶ τῆς ἄλλης θεραπείας, καλέσας τοὺς αὐτῷ προσήκοντας, ἐκείνοις ἅπαντα ἐπισκήπτει. Τί δήποτε; Ὅτι ὁ μὲν κάμνων οὐ δέχεται εὐθέως τὴν παραίνεσιν, ὁ δὲ ὑγιαίνων μετὰ πολλῆς προθυμίας προσέχει τοῖς λεγομένοις· διὰ τοῦτο μετὰ τούτων καὶ ὑμῖν βούλομαι διαλεχθῆναι. Προκαταλάβωμεν αὔριον τὰς πύλας, ἐφεδρεύσωμεν ταῖς ὁδοῖς, ἄνδρες τοὺς ἄνδρας, γυναῖκες τὰς γυναῖκας κατασπάσωμεν ἀπὸ τῶν ὑποζυγίων· ἐπαναγάγωμεν ἐνταῦθα [b], μὴ ἐπαισχυνθῶμεν· ἔνθα σωτηρία ἀδελφοῦ, οὐκ ἔστιν αἰσχύνη. Εἰ ἐκεῖνοι οὐκ αἰσχύνονται πρὸς τὴν παράνομον πομπὴν ἀνιόντες, πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς αἰσχύνεσθαι οὐ χρὴ πρὸς τὴν ἱερὰν ταύτην πανήγυριν μέλλοντας αὐτοὺς ἐπαναγαγεῖν. Ὅταν ἀδελφοῦ σωτηρία προκέηται, μηδὲν παραιτώμεθα. Εἰ γὰρ ὁ Χριστὸς ἀπέθανε δι' ἡμᾶς, ἅπαντα ὑπομένειν δι' αὐτοὺς ἡμᾶς χρή· κἂν πληγὰς ἐντείνωνται, κἂν λοιδορήσωνται, κάτασχε, καὶ μὴ πρότερον ἀποστῇς, ἕως ἂν αὐτοὺς ἐπαναγάγῃς πρὸς τὸν ἅγιον μάρτυρα· κἂν δικαστήριον δέῃ καθίσαι ἐκ τῶν παριόντων, οἱ βουλόμενοι ἀκουέτωσαν· ἀδελφὸν, εἰπὲ, βούλομαι σῶσαι, ὁρῶ ψυχὴν ἀπολλυμένην, καὶ οὐκ ἀνέχομαι περιιδεῖν τὴν συγγένειαν· ὁ βουλόμενος ἐγκαλείτω, ὁ βουλόμενος κατηγορείτω· μᾶλλον δὲ οὐδεὶς ἐγκαλέσει, ἀλλὰ καὶ πάντες ἐπαινέσονται, πάντες ἀσπάσονται. Οὐ γὰρ ὑπὲρ χρημάτων, οὐδὲ δι' οἰκείαν ἀπέχθειαν ἀμυνόμενος, οὐδὲ ὑπὲρ ἄλλου τινὸς τῶν βιωτικῶν φιλονεικῶ καὶ μάχομαι, ἀλλ' ὑπὲρ ἀδελφοῦ σωτηρίας· ταῦτα τίς οὐκ ἀποδέξεται; τίς οὐ θαυμάσεται; Οὐδὲν ἡμᾶς προσήκοντας ἀλλήλοις κατὰ συγγένειαν σαρκικὴν ἡ πνευματικὴ συγγένεια πατρῶν φιλοστοργοτέρους ἐποίησεν. Εἰ βούλεσθε, καὶ τὸν μάρτυρα λάβωμεν μεθ' ἑαυτῶν· οὐκ ἐπαισχύνεται γὰρ ἐλθεῖν καὶ σῶσαι τοὺς ἀδελφούς. Ἐπιστήσωμεν αὐτοῖς ἐκείνων ὀφθαλμοῖς, φοβηθῶσι παρόντα, αἰδεσθῶσι παρακαλοῦντα καὶ δεόμενον· οὐ γὰρ αἰσχύνεται καὶ παρακαλέσαι. Εἰ γὰρ ὁ Δεσπότης αὐτοῦ παρακαλεῖ τὴν ἡμετέραν φύσιν· *Ὑπὲρ Χριστοῦ πρεσβεύομεν*, φησὶν ὁ Παῦλος, *ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν, Καταλλάγητε τῷ Θεῷ* [c]· πολλῷ μᾶλλον ὁ δοῦλος τοῦτο ποιήσει· ἓν αὐτὸν λυπεῖ μόνον, ἡ ἀπώλεια ἡ ἡμετέρα· ἓν εὐφραίνει, ἡ σωτηρία ἡ ἡμετέρα, καὶ διὰ τοῦτο οὐ παραιτήσεται οὐδὲν ὑπὲρ αὐτῆς ποιῆσαι. Μὴ τοίνυν μηδὲ ἡμεῖς ἐπαισχυνθῶμεν, μηδὲ περιττὸν εἶναι νομίσωμεν. Εἰ γὰρ ἄνθρωποι θηραταὶ κρημνοὺς καὶ ὄρη καὶ βάραθρα καὶ πᾶν ἄβατον ἀπέρχονται χωρίον, εἴτε λαγωὸν, [680] ἢ δορκάδα, ἢ ἄλλο τι τῶν τοιούτων, ἢ καὶ ὄρνιθας πολλάκις ταύτας τὰς ἀγρίας θηρεῦσαι βουλόμενοι· σὺ μέλλων οὐκ ἄλογον εὐτελὲς, ἀλλ' ἀδελφὸν πνευματικὸν, δι' ὃν ὁ Χριστὸς ἀπέθανεν, ἐπαναγαγεῖν ἐξ ἀπωλείας, καὶ οὐκ ὄρη καὶ νάπας, ἀλλὰ τὴν πύλην ἐξελθεῖν,

[a] Alii ἐπεισέλθῃ.

[b] Sic Savil. et duo mss. Regii. In Morel. ἐνταῦθα deest.

[c] Savil. et unus ms. καταλλαγῆναι τῷ Θεῷ.

sed corporum mutilatorum sanatio, et peccatorum remissio, abolitio vitii, morborum animæ curatio, oratio continua, fiducia apud Deum, spiritualia cuncta, bonisque cœlestibus redundantia. Hi fructus semper decerpti, semper pullulant, nec umquam suos cultores deficiunt. Atque arbores quidem, quæ nascuntur in terra, semel in anno fructum ferunt; quod si non decerpseris, adventante hyemis tempore corrupto ac dilabente fructu proprium decorem amittunt : hæ vero hyemis nesciæ sunt et æstatis, non temporum subjacent necessitati, nec suis fructibus nudatæ possunt videri, sed eumdem perpetuo decorem obtinent; non eas umquam corruptio vel mutatio tempestatum attingit. Quam multi siquidem, ex quo plantatum est corpus istud in terra, sexcentas sanationes ex hoc sancto loculo decerpserunt, nec fructus defecit; messuerunt segetem, nec consumptæ sunt spicæ; e fontibus hauserunt, nec exinaniti sunt latices, sed perennis est quædam scaturigo, numquam deficiens, sed eo, quod haustum est, copiosius semper miraculum manans effundit. Neque vero tantum miracula operatur, sed philosophari etiam suadet. Sive enim dives sis ac superbias et elato sis animo, cum huc veneris ac martyrem intuitus fueris, quantumque sit inter divitias tuas et hujus opulentiam discrimen, tecum ipse reputaveris : elatos animos subito deprimes, et deposito fastu ac tumore, multa cum animæ sanitate discedes; sive pauper ac despectus tibi esse videaris, cum huc veneris et divitias martyris videris, contemptis et irrisis sæcularium divitiis, multa instructus philosophia recedes, etsi contumeliæ, etsi damna, etsi verbera infligantur; cum te nondum tanta passum esse, quanta sanctus hic martyr pertulit, videris, magnam hinc capies consolationem. Vides cujusmodi radicum istarum sint fructus? ut consumi nequeant? ut spirituales sint? ut ad animam ipsam pertingant? Non prohibeo, ne quis in suburbium abeat, sed ne crastino die, prohibeo : quam tandem ob causam? Ne damnationi sit obnoxia delectatio; ut voluptas sit pura, damnatio vero non subrepat. Licet enim alio die et voluptati indulgere et eximi peccato. Quod si nunc etiam placeat voluptate perfundi, quid jucundius hoc conventu? quid theatro spirituali gratius, membris tuis, tuorum fratrum congressu? At etiam corporalis mensæ vis fieri particeps? hic soluto conventu licet juxta martyrium (*a*) sub ficu vel vite diversanti, etiam corpori recreationem indulgere, et condemnatione conscientiam liberare. Martyr enim e propinquo spectatus, et cum sit vicinus, ipsique mensæ adstet, voluptatem in peccatum effundi non sinit; sed tamquam pædagogus aut pater optimus oculis fidei conspectus risum comprimit, indecoras voluptates circumcidit, lascivos omnes insultus carnis tollit, quos illic non licet evadere. Quid ita? Quia nimirum saltantium virorum chori die crastino suburbium occupabunt : at ejusmodi hominum conspectus sæpenumero illum etiam, qui temperanter gerere se voluerit, sensim ad ejusdem turpitudinis imitationem impellit; ac tum maxime cum in medio illorum diabolus adfuerit : adest enim a meretriciis cantilenis, a verbis obscœnis, a diabolica pompa vocatus. At tu hujusmodi pompæ nuntium remisisti, teque Christi cultui mancipasti die illo, quo sacris mysteriis dignus habitus es. Recordare itaque verborum illorum et pacti conventi, et ne illud violes cave.

5. *Fratrum nostrorum curanda salus.* — Libet autem et ad eos, qui adsunt nec illuc abierunt, verba facere, atque his salutem illorum commendare; siquidem medicus ad ægrotum ingressus, pauca cum jacente colloquitur; quæ vero pertinent ad medicamenta et alimenta reliquamque curationem, vocatis ejus propinquis, omnia illis injungit. Cur id tandem? Quia nimirum æger quidem non protinus admonitionem admittit; sanus autem magna cum diligentia iis quæ dicuntur attendit : idcirco et cum istis vobis etiam colloqui statui. Præoccupemus crastino die portas, obsideamus vias, viri viros, feminæ feminas de jumentis detrahamus; reducamus huc, neque erubescamus : ubi salus est fratris, pudor non est. Si illos non pudet ad iniquam illam pompam prodire, multo minus pudere nos debet illos ad sacram istam solemnitatem revocare. Cum de salute fratris agitur, nihil recusemus. Quando enim Christus propter nos mortuus est, nos propter illos oportet cuncta tolerare : licet alapas impingant, licet maledictis incessant, retineto, nec prius desistito, quam ad sanctum martyrem eos reduxeris; licet ad prætereuntium judicium provocandum sit, audiant, qui volent : dic, Salvum facere volo fratrem, pereuntem animam cerno, neque cognatione junctos possum contemnere : reprehendat qui volet, accuset qui volet, imo vero nemo reprehendet; omnes laudabunt, omnes amplectentur. Non enim pecuniarum causa, nec ut propter odium privatum me ulciscar, nec ob aliam rem quampiam sæcularem contendo pugnoque, sed fraternæ salutis gratia : quis hæc non approbabit? quis non laudabit? Nulla carnis cognatione junctos nos propinquorum amantiores, quam patres, cognatio spiritualis effecit. Si velitis, etiam martyrem nobiscum assumamus : non enim erubescit venire ad fratrum salutem. Objiciamus eum ipsorum oculis : reformident præsentem, revereantur rogantem et obsecrantem : non enim erubescit etiam rogare. Nam si Dominus ejus naturam nostram rogat : *Pro Christo*, inquit Paulus, *legatione fungimur tamquam Deo rogante per nos, Reconciliamini Deo* (2. *Cor.* 5. 20), multo magis servus hoc faciet : unum ipsum contristat solum, perditio nostra; unum exhilarat, salus nostra, et idcirco nihil ejus gratia suscipere recusat. Neque nos igitur erubescamus, neque supervacaneum esse ducamus. Si enim venatores loca prærupta, montes et barathra, et invia quæque loca pervadunt, seu leporem, aut capream, aut aliud quidpiam ejusmodi, seu volucres etiam istas plerumque sylvestres venari velint : tu qui non bestiam vilem, sed fratrem spiritualem, propter quem mortuus est Christus, a perditione revocaturus es, non jam montes et saltus, sed portam solum egredi

(*a*) Martyrium sive ecclesia SS. Martyrum, qua de re non semel superius actum est.

refugis et erubescis? quam tandem quæso, veniam, obtinebis? non audis sapientem quemdam monentem, ac dicentem, *Est confusio adducens peccatum* (*Eccli.* 4. 25)? Sed ne reprehendat quispiam, times? Transfer in me culpam, qui dixi; dic ita jussisse doctorem: ego paratus sum cum illis, qui reprehendunt, disceptare ac rationem reddere: imo vero neque vos, neque nos quispiam reprehendet, tametsi valde sit impudens; sed laudabunt omnes, ac nos curæ studiique nomine commendabunt, non in patria tantum nostra, sed et ii qui vicinas habitant urbes, quod apud nos sit tanta vis caritatis, tantus ardor amoris in fratres. Sed quid ego homines dico? ipse angelorum nos Dominus collaudabit. Cum itaque propositam mercedem noverimus, ne venationem negligamus, neque soli die crastino revertamur, sed unusquisque prædam secum habens adveniat. Si illa tantum hora veneris, qua quisque domo egressus in viam se dat, cumque ad hujus loci visitationem traduxeris, nulla deinceps erit difficultas; sed post lapsum temporis multam ille quoque tibi gratiam habebit, et vos cæteri omnes laudabunt et efferent; quodque omnium maximum est, multa vobis ob isthæc cælorum Dominus conferet præmia, et lucrum istud et laudem augebit. Quæstum igitur animo versantes, quem inde colligimus, ante urbem omnes effusi comprehensos fratres nostros huc reducamus, ut crastino etiam die plenum nobis theatrum reddatur, ac conventus sit perfectus; ut propter hoc studium nostrum ac diligentiam hic adhibitam in æterna tabernacula sanctus martyr multa cum fiducia nos recipiat; quam utinam consequi nobis omnibus contingat, per gratiam et benignitatem Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum sancto et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ADMONITIO

Ut notat Fronto Ducæus, in Menologio Græcorum quodam manuscripto ad diem 16 Novembris annuntiatur festum S. Barlaami martyris, quemadmodum et in Martyrologio Romano. Alia vero Græcorum Menologia hoc festum ad decimam nonam Novembris referunt. Sed longe alia tempestate ea solemnitas tempore Chrysostomi celebrabatur. Nam in homilia in illud Apostoli dictum, *Nolo vos ignorare, Fratres, quod Patres nostri omnes sub nube fuerunt*, etc., quæ homilia die festum S. Barlaami [681] insequente habita est, ut ibidem ait Chrysostomus, diserte dicit S. doctor hyemem jam præteriisse æstatemque advenisse: *Liberati sumus*, inquit, *hyeme, et æstate perfruimur, blande afflante zephyro*. Quæ cum ad Novembrem mensem minime quadrare valeant, hinc sane consequitur longe diverso anni tempore celebratum tunc

LAUDATIO SANCTI MARTYRIS BARLAAM (a).

1. *Omnis potestas impatiens consortis est.* — Ad sacram istam solemnitatem festumque beatus nos Barlaam convocavit, non ut ipsum laudemus, sed ut ipsum æmulemur; non ut laudum simus auditores, sed ut præclarorum ejus facinorum fiamus imitatores. In sæcularibus quidem rebus, qui ad magistratus summos provehuntur, haud alios umquam ejusdem honoris prærogativæ consortes vellent cernere: livor enim illic et invidia dividunt caritatem: in spiritualibus vero non ita, sed contrarium penitus evenit: tunc enim maxime honoris proprii sensum capiunt martyres, cum suos conservos ad bonorum suorum consortium viderint pervenisse. Itaque si quis martyres laudare velit, martyres imitetur: si quis religionis athletas celebrare præconiis velit, illorum labores æmuletur. hoc nihilo minorem, quam propria recte facta, martyribus afferet voluptatem. Atque ut intelligas tunc eos percipue sua bona sentire, cum in nos viderint collocatos, remque illam maximo honori ducere, Paulum dicentem audi: *Nunc vivimus si vos statis in Domino* (1. *Thess.* 3. 8). Et vero Moyses ante hunc Deo dicebat, *Si quidem dimittis eis peccatum, dimitte: sin autem, dele me de libro quem scripsisti* (*Exod.* 32. 31. 32): cælestem honorem sentio propter istorum calamitatem: corporis quidam connexio est et structura cœtus fidelium

-- -- ...

μόνον ἀναδύῃ καὶ ἐρυθριᾷς; καὶ ποίαν ἕξεις, εἰπέ μοι, συγγνώμην; οὐκ ἀκούεις σοφοῦ τινος παραινοῦντος καὶ λέγοντος· *Ἔστιν αἰσχύνη ἐπάγουσα ἁμαρτίαν;* Ἀλλὰ δέδοικας μή τις ἐγκαλέσῃ; Μετάγαγε τὴν αἰτίαν ἐπ' ἐμὲ τὸν εἰρηκότα· εἰπὲ ὅτι ὁ διδάσκαλος οὕτως ἐκέλευσεν· ἕτοιμος ἐγὼ δικάζεσθαι τοῖς ἐγκαλοῦσι καὶ παρασχεῖν εὐθύνας· μᾶλλον δὲ οὔτε ὑμῖν, οὔτε ἡμῖν ἐγκαλέσει τις, κἂν σφόδρα ἀναίσχυντος ᾖ, ἀλλ' ἀποδέξονται πάντες, καὶ θαυμάσονται τῆς κηδεμονίας ἡμᾶς, οὐχὶ οἱ ἐν τῇ πατρίδι τῇ ἡμετέρᾳ μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ τὰς γείτονας πόλεις οἰκοῦντες, ὅτι τοσαύτη παρ' ἡμῖν ἀγάπης τυραννὶς, τοσοῦτος φιλοστοργίας ζῆλος. Ἀλλὰ τί λέγω τοὺς ἀνθρώπους; αὐτὸς ὁ τῶν ἀγγέλων ἡμᾶς ἀποδέξεται Δεσπότης. Εἰδότες οὖν τὸν μισθὸν, μὴ καταφρονήσωμεν τῆς θήρας, μηδὲ ἐπανέλθωμεν μόνοι αὔριον, ἀλλ' ἕκαστος τὴν ἄγραν ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ οὕτω παραγενέσθω. Ἂν τὴν ὥραν ἐκείνην παραγένῃ μόνον, καθ' ἣν τῆς οἰκίας ἐξιὼν ἅπτεται τῆς ὁδοῦ, καὶ μεταστήσῃς αὐτὸν πρὸς τὴν ἐνταῦθα ἄφιξιν, οὐδεμία λοιπὸν ἔσται δυσκολία, ἀλλὰ τοῦ καιροῦ παρελθόντος πολλὴν εἴσεταί σοι κἀκεῖνος τὴν χάριν, καὶ οἱ ἄλλοι πάντες ἐπαινέσουσιν ὑμᾶς, καὶ θαυμάσουσι· καὶ ὃ πάντων μεῖζόν ἐστιν, ὁ τῶν οὐρανῶν Δεσπότης πολλοὺς ὑμῖν ὑπὲρ τούτων παρασχήσει τοὺς μισθοὺς, καὶ τὴν ἐμπορίαν ταύτην καὶ τὸν ἔπαινον πλεονάσει. Ἐννοοῦντες τοίνυν τὸ κέρδος τὸ ἐκεῖθεν ἡμῖν προσγινόμενον, πρὸ τῆς πόλεως ἐκχυθέντες ἅπαντες, καὶ συλλαβόντες τοὺς ἡμετέρους ἀδελφοὺς ἐπαναγάγωμεν ἐνταῦθα, ἵνα καὶ αὔριον ἡμῖν πλῆρες τὸ θέατρον γένηται, καὶ οὕτω ἀπηρτισμένη ἡ πανήγυρις· ἵν' ὑπὲρ τῆς ἐνταῦθα σπουδῆς εἰς τὰς αἰωνίους ἡμᾶς δέξηται σκηνὰς ὁ ἅγιος μάρτυς μετὰ παῤῥησίας πολλῆς· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

AD HOMILIAM IN S. BARLAAMUM MARTYREM.

fuisse Antiochiæ S. Barlaami martyris festum. Antiochiæ dixi : nam ea in urbe concio illa habita est : in cujus agris, ut ibidem dicitur, frequentia martyrum sepulcra exstabant, quo confluere solebant quotquot ex civibus eorumdem martyrum memoriam recolere, ipsorumque præsidii consortes esse volebant : quod sane Antiochiæ competere nemo negaverit. Ad hæc vero ad calcem ejusdem supra memoratæ homiliæ, τῶν προέδρων ἁπάντων preces postulat : at Constantinopoli πρόεδρον nullum Chrysostomus noverat, ipse supremus omnium præses. Annum vero, quo hanc habuit homiliam, ne conjectura quidem assignare possumus.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

ΕΓΚΩΜΙΟΝ ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΜΑΡΤΥΡΑ ΒΑΡΛΑΑΜ

—

α'. Συνεκάλεσεν ἡμᾶς εἰς τὴν ἱερὰν ταύτην ἑορτὴν καὶ πανήγυριν ὁ μακάριος Βαρλαὰμ, οὐχ ἵνα αὐτὸν ἐπαινέσωμεν, ἀλλ' ἵνα αὐτὸν ζηλώσωμεν· οὐχ ἵνα ἀκροαταὶ γενώμεθα τῶν ἐγκωμίων, ἀλλ' ἵνα μιμηταὶ γενώμεθα τῶν αὐτοῦ κατορθωμάτων. Ἐπὶ μὲν οὖν τῶν βιωτικῶν πραγμάτων, οὐκ ἂν ἕλοιντό ποτε οἱ πρὸς τὰς μεγάλας ἀναβαίνοντες ἀρχὰς ἑτέρους κοινωνοὺς τῆς αὐτῆς προεδρίας ἰδεῖν· φθόνος γὰρ ἐκεῖ καὶ βασκανία διακόπτουσι τὴν ἀγάπην· ἐπὶ δὲ τῶν πνευματικῶν οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τοὐναντίον ἅπαν· τότε γὰρ μάλιστα τῆς οἰκείας τιμῆς αἴσθησιν λαμβάνουσιν οἱ μάρτυρες, ὅταν τοὺς συνδούλους τοὺς ἑαυτῶν πρὸς τὴν τῶν ἰδίων ἀγαθῶν κοινωνίαν φθάσαντας ἴδωσιν. Ὥστε εἴ τις βούλεται ἐπαινεῖν μάρτυρας, μιμείσθω μάρτυρας· εἴ τις βούλεται ἐγκωμιάζειν τοὺς ἀθλητὰς τῆς εὐσεβείας, ζηλούτω τὸν ἐκείνων πόνον· τοῦτο τοῖς μάρτυσιν οὐκ ἐλάττω τῶν οἰκείων κατορθωμάτων οἴσει τὴν ἡδονήν. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τότε μάλιστα αἰσθάνονται τῶν οἰκείων ἀγαθῶν, ὅταν ἡμᾶς ἴδωσιν ἐν ἀσφαλείᾳ ὄντας, καὶ μεγίστην τιμὴν τὸ πρᾶγμα ἡγοῦνται, ἄκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος· *Νῦν ζῶμεν, ἐὰν ὑμεῖς στήκητε ἐν Κυρίῳ.* Καὶ ὁ Μωϋσῆς δὲ πρὸ τούτου πρὸς τὸν Θεὸν ἔλεγεν· *Εἰ μὲν ἀφῇς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μὴ, κἀμὲ ἐξάλειψον ἐκ τῆς βίβλου ἧς ἔγραψας·* οὐκ αἰσθάνομαι τῆς ἄνω τιμῆς διὰ τὴν τούτων δυσπραγίαν, φησί· σώματος γάρ ἐστιν ἀκολουθία τῶν πιστῶν τὸ πλήρωμα· τί τοίνυν ὄφελος τὴν κεφαλὴν στεφανοῦσθαι, τῶν ποδῶν κολαζομένων;

Καὶ πῶς δυνατὸν, φησὶ, μιμήσασθαι μάρτυρας νῦν; οὐδὲ γάρ ἐστι διωγμοῦ καιρός. Οἶδα κἀγώ· διωγμοῦ μὲν καιρὸς οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ μαρτυρίου καιρός ἐστι· παλαισμάτων τοιούτων οὐκ ἔστι καιρὸς, ἀλλὰ στεφάνων καιρός ἐστι· οὐ διώκουσιν ἄνθρωποι, ἀλλὰ διώκουσι δαίμονες· οὐκ ἐλαύνει τύραννος, ἀλλ' ἐλαύνει διάβολος, τυράννων πάντων χαλεπώτερος· οὐχ ὁρᾷς ἄνθρακας προκειμένους, ἀλλ' ὁρᾷς φλόγα ἐπιθυμίας ἀναπτομένην. Κατεπάτησαν ἐκεῖνοι τοὺς ἄνθρακας, καταπάτησον σὺ τῆς φύσεως τὴν πυράν· ἐπύκτευσαν ἐκεῖνοι πρὸς θηρία, χαλίνωσον σὺ τὸν θυμὸν, τὸ ἀνήμερον καὶ ἀτίθασσον θηρίον· ἔστησαν ἐκεῖνοι πρὸς ὀδύνας ἀφορήτους, περιγενοῦ σὺ τῶν ἀτόπων καὶ πονηρῶν λογισμῶν τῶν βρυόντων ἐν τῇ καρδίᾳ σου· οὕτω μιμήσῃ μάρτυρας. [682] *Νῦν γὰρ οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη* [a] *πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας*. Πῦρ ἐστιν ἡ ἐπιθυμία τῆς φύσεως, πῦρ ἄσβεστον καὶ διηνεκές· κύων ἐστὶ λυττῶν καὶ μεμηνὼς, κἂν μυριάκις αὐτὸν διακρούσῃ, μυριάκις ἐπιπηδᾷ, καὶ οὐκ ἀφίσταται· χαλεπὴ [b] μὲν ἡ τῶν ἀνθράκων φλὸξ, ἀλλ' αὕτη δεινοτέρα, ἡ τῆς ἐπιθυμίας· οὐδέποτε ἔχομεν ἐκεχειρίαν τοῦ πολέμου τούτου, οὐδέποτε ἔχομεν ἀνακωχὴν κατὰ τὸν παρόντα βίον, ἀλλὰ διηνεκὴς ὁ ἀγὼν, ἵνα καὶ λαμπρὸς ὁ στέφανος γένηται. Διὰ τοῦτο ἡμᾶς ἀεὶ Παῦλος καθοπλίζει, ἐπειδὴ ἀεὶ πολέμου καιρὸς, ἐπειδὴ ἀεὶ γρηγορεῖ ὁ ἐχθρός. Βούλει μαθεῖν, ὅτι πυρὸς οὐκ ἔλαττον ἡ ἐπιθυμία καίει; Ἄκουσον τοῦ Σολομῶντος λέγοντος, *Περιπατήσει τις ἐπ' ἀνθράκων πυρὸς, τοὺς δὲ πόδας οὐ κατακαύσει; οὕτως ὁ εἰσερχόμενος εἰς τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον αὐτοῦ, καὶ πᾶς ὁ ἁπτόμενος αὐτῆς, οὐκ ἀθωωθήσεται*. Ὁρᾷς ὅτι φύσις ἐπιθυμίας ἁμιλλᾶται φύσει πυρός; Ὥσπερ γὰρ ἀδύνατον πυρὸς ἁπτόμενον μὴ δέξασθαι ἐμπρησμὸν, οὕτω πυρὸς ὀξύτερον τῶν εὐμόρφων ὄψεων ἡ θεωρία τῆς ἀκολάστως βλεπούσης ἐπιλαμβάνεται ψυχῆς· καὶ καθάπερ ὕλη τις εὐπρηστος [c], οὕτω τὰ λαμπρὰ τῶν σωμάτων τοῖς τῶν ἀσελγῶν ὑπόκειται ὀφθαλμοῖς. Διὸ χρὴ μὴ παρέχειν τῷ πυρὶ τῆς ἐπιθυμίας τροφὴν τὴν ἔξωθεν θεωρίαν, ἀλλὰ περιστέλλειν αὐτὸ πανταχόθεν καὶ κατασβεννύναι λογισμοῖς εὐσεβέσι, χαλινοῦντας πρόσω φερόμενον τὸν ἐμπρησμὸν, καὶ μὴ συγχωροῦντας αὐτῷ περιτρέπειν τὸ στεῤῥὸν τῆς διανοίας τῆς ἡμετέρας. Καὶ πᾶσα δὲ ἡδονὴ ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἐπικρατήσεως τῶν παθῶν πυρὸς σφοδρότερον καίειν εἴωθε τὴν διάνοιαν, εἰ μή τις γενναίως μεθ' ὑπομονῆς καὶ πίστεως ἀνταγωνίζοιτο πρὸς ἕκαστον τῶν παθῶν· ὃν τρόπον ὁ μακάριος καὶ γενναῖος ἀθλητὴς τοῦ Χριστοῦ Βαρλαὰμ ἐποίησεν ἐπὶ τῆς ἑαυτοῦ χειρὸς, ὁλόκληρον ἐν τῇ δεξιᾷ πυρὰν βαστάζων, καὶ πρὸς τὴν ὀδύνην οὐκ ἐνδιδοὺς, ἀλλὰ τῶν ἀνδριάντων ἀπαθέστερον διακείμενος, μᾶλλον δὲ ἤλγει μὲν, καὶ ἔπασχε· σῶμα γὰρ ἦν τὸ ὑποκείμενον, καὶ οὐ σίδηρος· ἀλγῶν δὲ καὶ πάσχων τὴν τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων ἐν σώματι θνητῷ φιλοσοφίαν ἐπεδείκνυτο.

β'. Ἀλλὰ γὰρ ἄνωθεν αὐτοῦ τὸ μαρτύριον διηγήσομαι ὥστε σαφεστέραν γενέσθαι τὴν ἱστορίαν· σὺ δέ μοι σκόπει τοῦ διαβόλου τὴν κακουργίαν. Τῶν ἁγίων τοὺς μὲν ἤγαγεν ἐπὶ τήγανα, τοὺς δὲ εἰς λέβητας ἐνέβαλε τοῦ πυρὸς σφοδρότερον ζέοντας· καὶ τῶν μὲν τὰς πλευρὰς κατέξαινε, τοὺς δὲ εἰς πέλαγος κατεπόντισεν, ἄλλους θηρίοις παρέδωκεν, ἑτέρους εἰς κάμινον εἰσήγαγε, καὶ τῶν μὲν ἐξεμόχλευσε τὰ ἄρθρα, τῶν δὲ τὰς δορὰς ἔτι ζώντων ἀπέσυρεν [d], ἑτέρων τοῖς σώμασιν ᾑμαγμένοις ὑπέθηκεν ἄνθρακας, καὶ οἱ σπινθῆρες ἐπεπήδων τοῖς ἕλκεσι, θηρίου παντὸς δριμύτερον τὰ τραύματα δάκνοντες· ἄλλοις ἄλλας ἐπενόει χαλεπωτέρας τιμωρίας. Ἐπεὶ οὖν εἶδεν ἅπαντα ταῦτα καταγελασθέντα, καὶ τοὺς ταῦτα παθόντας [683] μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας κρατήσαντας, καὶ τοῖς μετ' αὐτοὺς ἐρχομένοις ἐπὶ τὰ αὐτὰ παλαίσματα μεγίστην τοῦ θαῤῥεῖν ὑπόθεσιν γενομένους, τί ποιεῖ; Καινὸν ἐπινοεῖ τρόπον ἐπιβουλῆς, ἵνα τὸ ἀμελέτητον καὶ ἄηθες τῆς τιμωρίας καταβάλῃ τὸ φρόνημα τοῦ μάρτυρος. Τὸ μὲν γὰρ ἀκουσθὲν καὶ νοηθὲν, κἂν ἀφόρητον ᾖ, τῇ προσδοκίᾳ μελετηθὲν εὐκαταφρόνητον γίνεται· τὸ δὲ ἀμελέτητον, κἂν κοῦφον ᾖ, πάντων ἐστὶν ἀφορητότερον. Ἔστω τοίνυν καινὸς ὁ ἀγὼν, ἔστω ξένον τὸ μηχάνημα, ἵνα τὸ καινὸν καὶ παράδοξον θορυβῆσαν τὸν ἀθλητὴν ὑποσκελίσῃ ῥᾳδίως. Τί οὖν ποιεῖ; Ἐξάγει τὸν ἅγιον ἀπὸ τοῦ δεσμωτηρίου δεδεμένον. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τῆς ἐκείνου κακουργίας ἦν, τὸ μὴ εὐθέως ἐκ προοιμίων χαλεπὰ προσαγαγεῖν τὰ μηχανήματα, μηδὲ τὰς φρικτὰς ἐπαγαγεῖν τιμωρίας, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἐλαττόνων ἀκροβολίζεσθαι· τί δήποτε; Ἵνα ἂν μὲν ἡττηθῶσιν οἱ ἀγωνιζόμενοι, αἰσχρὰ αὐτῶν ἡ ἧττα γένηται, ὅτι μηδὲ πρὸς τὰ μικρὰ ἀντέστησαν· ἂν δὲ περιγένωνται καὶ νικήσωσιν, ἐν τοῖς ἐλάττοσι προκαταβληθείσης αὐτοῖς τῆς δυνάμεως εὐχείρωτοι γένωνται πρὸς τὰ μείζονα. Διὰ τοῦτο προσήγαγε τὰ ἐλάττονα πρότερον, ἵνα κἂν ἕλῃ, κἂν μὴ ἕλῃ, μὴ ἀποτύχῃ· ἂν μὲν γὰρ ἕλω, φησὶ, κατεγέλασα· ἂν δὲ μὴ ἕλω, ἀσθενεστέρους ἐποίησα πρὸς τὰ μέλλοντα. Ἐξάγει τοίνυν αὐτὸν ἀπὸ τοῦ δεσμωτηρίου· ὁ δὲ ἐξῄει καθάπερ ἀθλητὴς γενναῖος ἐν παλαίστρᾳ πολὺν γυμνασάμενος χρόνον· παλαίστρα γὰρ τῷ μάρτυρι τὸ δεσμωτήριον ἦν, κἀκεῖ κατ' ἰδίαν τῷ Θεῷ διαλεγόμενος παρ' ἐκείνου τὰ παλαίσματα ἐμάνθανεν ἅπαντα· ὅπου γὰρ δεσμὰ τοιαῦτα, ἐκεῖ καὶ ὁ Χριστὸς πάρεστιν.

Ἐξῄει τοίνυν ἰσχυρότερος γενόμενος τῇ μακροτέρᾳ τοῦ δεσμωτηρίου διατριβῇ· ἐξελθόντα δὲ αὐτὸν εἰς μέσον ἀγαγὼν ὁ διάβολος διὰ τῶν ὑπηρετουμένων αὐτοῦ τῇ παρανομίᾳ, οὐ προσέδησε τῷ ξύλῳ, οὐ περιέστησε δημίους· ἑώρα γὰρ αὐτὸν τούτων ἐπιθυμοῦντα, καὶ πάλαι αὐτὰ προμελετήσαντα· ἀλλὰ ξένον τι καὶ καινὸν, καὶ μηδέποτε ἐλπισθὲν μηχάνημα προσάγει τῷ πύργῳ, ῥᾳδίως ἐμποιεῖν δυνάμενον τὴν κατάπτωσιν· τοῦτο γάρ ἐστιν αὐτῷ τὸ σπουδαζόμενον ἐπὶ πάντων ὑποσκελίζειν μᾶλλον ἢ ὀδυνᾷν τοὺς ἁγίους. Τί τοίνυν ἐστὶ τὸ μηχάνημα; Τὴν χεῖρα κελεύσαντες ὑπτίαν ἐκτεῖναι ὑπεράνω τοῦ βωμοῦ, ἐπέθηκαν ἄνθρακας καὶ λιβανωτὸν τῇ χειρὶ, ἵνα ἐὰν ἀλγήσῃ, καὶ περιτρέψῃ τὴν χεῖρα, θυσίαν αὐτῷ καὶ παράβασιν τὸ πρᾶγμα λογίσωνται. Εἶδες πῶς κακοῦργος ὁ διάβολος, Ἀλλ' ὅρα πῶς ὁ δρασσόμενος τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν ἄκυρα ἐποίησεν αὐτοῦ τὰ μηχανήματα,

[a] Hic addit Savil. φησὶν ὁ Παῦλος.
[b] Alii χαλεπωτέρα.
[c] Alii εὔθραυστος.

[d] Savil. et unus Reg. ἐπέσυρεν. Sic autem pergunt iidem et alter Regius : ἑτέροις τῶν σωμάτων ᾑμαγμένων ὑπέθηκεν.

ergo caput coronari prodest, dum pedes torquentur?

Martyres quo pacto imitandi. — Et qui fieri potest, dicet aliquis, ut martyres imitemur? non enim persequutionis est tempus. Equidem id etiam scio: persequutionis quidem tempus non est, at martyrii est tempus: luctarum ejusmodi tempus non est, at coronarum est tempus: non persequuntur homines, at persequuntur dæmones: non vexat tyrannus, at vexat diabolus tyrannorum omnium sævissimus; non objectas prunas conspicis, at cupiditatis conspicis flammam accensam: illi prunas calcarunt, tu naturæ pyram calca: illi cum bestiis pugnarunt, tu iram imminentem et indomitam belluam frena: illi adversus intolerabiles dolores steterunt, tu absurdas pravasque cogitationes, quæ in corde tuo pullulant, vince: ita martyres imitabere. *Nunc enim nobis non est colluctatio adversus carnem et sanguinem; sed adversus principes, adversus potestates, adversus mundi rectores tenebrarum harum, contra spiritualia nequitiæ* (*Ephes.* 6. 12). Ignis est cupiditas naturæ, ignis inexstinctus ac perennis, canis est rabidus et insanus: licet millies eum propellas, millies impetum facit, nec absistit: sæva quidem prunarum est flamma, verum hæc vehementior est flamma cupiditatis: numquam inducias belli hujus obtinemus, numquam pugnæ cessationem obtinemus dum in hac vita versamur, sed perpetuum est certamen, ut et splendida fiat corona. Propterea Paulus nos semper armat, quia belli est tempus, quia vigilat semper hostis. Visne intelligere cupiditatem non minus quam ignem urere? Audi Salomonem dicentem, *Ambulabit quis super prunas ignis, et pedes non comburet? sic qui intrat ad mulierem proximi sui, et qui tangit eam, non erit innoxius* (*Prov.* 6. 28. 29). Vides ut natura cupiditatis naturam ignis æmuletur? Sicut enim fieri nequit, ut qui tangit ignem, non uratur: ita formosorum vultuum aspectus igne celerius lascive intuentem animam corripit; et velut accensu facilis quædam materies, ita corpora speciosa lascivorum oculis sunt objecta. Quamobrem aspectum exteriorem cupiditatis igni non oportet in alimentum offerre, sed omni ex parte cohibere illum, cogitationibus piis exstinguere, atque ulterius grassantem deflagrationem refrenare, nec animi nostri constantiam sinere supplantari. Sane quidem voluptas omnis, quo tempore perturbationes prævaluerint, solet animum igne vehementius inflammare, nisi quis fortiter cum tolerantia fideque adversus singulas perturbationes decertet: quo pacto beatus atque generosus athleta Christi Barlaam fecit, dum manus ipsius torquetur, integram in dextera pyram gestans, nec dolori cedens, sed ita affectus, ut minus quam statua doloribus obnoxius esset. Imo vero dolebat ille quidem, ac patiebatur; corpus enim erat, quod subjacebat, non ferrum: sed dolens ac patiens incorporearum virtutum in mortali corpore philosophiam præ se ferebat.

2. *Narrationem de martyrio Barlaam orditur.* — Verumenimvero martyrium ejus altius exorsus narrabo, ut manifestior fiat historia: tu vero malitiam diaboli considera. Quosdam quidem sanctorum in sartagines impulit, quosdam autem in lebetes immisit igne vehementius bullientes; et horum quidem latera laniavit, illos autem in mare demersit: alios bestiis objecit, alios in fornacem injecit; et horum compages membrorum divulsit, illorum adhuc viventium pelles detraxit: aliorum cruentatis corporibus prunas subjecit, unde scintillæ prosiliebant in ulcera, fera quavis acerbius vulnera mordentes: aliis alia graviora supplicia excogitabat. Postquam igitur hæc omnia derisa vidit, et eos qui passi hæc fuerant, cum ea multa facilitate ac præstantiori virtute superassent, cæteris qui sequuturi eos essent et in certamina eadem descensuri, magnam confidentiæ occasionem attulisse: quid agit? Novum insidiarum genus excogitat, ut incogitatum et insolitum supplicium dejiciat martyris animum atque percellat. Quod enim auditum est et cognitum, licet intolerabile sit, exspectatione meditatum facile in contemptum venit: quod autem est inopinatum, licet leve sit, id præ cæteris omnibus est intolerandum. Esto igitur novum certamen, inusitatum machinamentum, ut nova et inusitata ejus species perturbatum facile athletam supplantet. Quid ergo facit? Sanctum e carcere vinctum educit. Etenim hoc quoque malitiæ illius fuit, quod statim a principio graves machinas non admoverit, nec horrenda supplicia intulerit, sed a minoribus pugnam iniverit; quid ita? Ut si quidem ii, qui depugnabant, vincerentur, turpis fieret eorum clades, quod ne exiguis quidem restitissent; sin autem superiores essent ac vincerent, cum in minoribus prius eorum afflictæ vires essent, a majoribus expugnari facile possent. Idcirco minora prius adhibuit, ut sive expugnaverit, sive non expugnaverit, res præter votum non succedat: Sive enim expugnavero, inquit, ipsos derisero; si autem non expugnavero, infirmiores ad futura reddidero. E carcere igitur ipsum educit; ille vero tamquam generosus athleta multo tempore in palæstra exercitatus exibat: palæstra siquidem martyri carcer erat; ibique seorsum cum Deo colloquens ab illo cuncta luctationis artificia discebat: ubi enim talia vincula, ibi et Christus adest.

Imponuntur manui ejus prunæ ardentes; eleganti similitudine factum exornat. — Itaque egrediebatur longiori carceris habitatione robustior factus; egressum autem illum cum in medium diabolus per eos, qui ipsius improbitati famulabantur, adduxisset, non ad equuleum alligavit, non carnificibus cinxit: hæc enim eum percupere, ac præmeditatum esse jampridem videbat; sed insolens quoddam ac novum, nec umquam formidatum machinamentum admovet turri, quo facile possit deturbari: hoc enim est, quod in omnibus studet maxime, ut supplantet potius, quam ut dolore torqueat sanctos. Quodnam igitur illud est machinamentum? Cum super aram extendere manum supinam jussissent, prunas et thus manui imposuerunt, ut si doleat ac manum invertat, perinde illi factum imputent, ac si sacrificaverit atque transgressus lapsus fuerit. Vides quam versutus sit diabolus? At vide, quo pacto is, qui comprehendit sapientes in

astutia eorum (*Job* 5. 13), irrita illius machinamenta reddiderit, et insidiarum diligentiam malitiæque vafritiem in auctarium et cumulum gloriæ martyris amplioris verterit. Nam cum innumeris rebus malitiose perpetratis, adversarius deinde victus abscesserit, tum illustrior evadit athleta pietatis: id quod etiam hic evenit. Beatus enim Barlaam nec inclinatam nec inversam manum tenens permansit, quasi ex ferro conflatam haberet: quamvis si conversa foret manus, ne sic quidem martyris id crimen fuisset.

3. Hic mihi diligenter animum omnes advertite, ut intelligatis, tametsi dextera fuisset inversa, non tamen idcirco victum eum existimandum fuisse: quid ita? Quia nimirum, ut de illis, quibus latera deraduntur, aut qui alia quapiam ratione torquentur, judicamus, ita hic quoque judicium ferendum est. Nam si quidem cesserint ac sacrificarint, tum in imbecillitatem illorum culpa transfertur, quod cum dolores minime ferrent, sacrificarint; si vero, cum in tormentis perseverassent, doluerint illi quidem ob ea, quæ patiebantur, at religionem non prodiderint, nullum eis a quoquam propter hos dolores crimen impingitur: quin potius amplius eos idcirco efferimus ac laudamus, quod doloribus affecti toleraverint, nec abnegarint. Et hic igitur, siquidem, cum uri se non ferret, beatus Barlaam sacrificaturum se promisisset, victus esset; si vero non cedente illo manus inversa fuisset, non jam hoc martyris animi crimen esset: non enim ex voluntatis infirmitate, sed naturæ nervorum suo vigore destitutæ, quod inviti etiam sancti manus ab igne fuisset inflexa, istud contigisset. Quemadmodum enim iis, quibus deraduntur latera, non crimini vertimus, quod eorum caro dissecetur: imo ut propius exemplum adducam, sicut eos, qui febri aut spasmo laborant, nemo accusaverit, quod illis manus incurventur: non enim id eorum ignaviæ culpa fit, sed quod humorem ardore morbi depascente præter naturam compago nervorum contrahatur: ita nec sanctum hunc, si conversa manus esset, accusare quis potuisset. Si enim febris invito etiam ægroto membra contrahere natura sua consuevit ac distorquere, multo magis hoc impositæ dexteræ prunæ, etiam martyre non cedente, præstare potuerunt: verumtamen non præstiterunt, ut ex abundanti cognoscas gratiam Dei fuisse, quæ simul aderat, et corroborabat athletam, ac naturæ defectum corrigebat: nec in hoc ipsa quidquam sua conditione et infirmitate dignum passa est, sed quasi ex adamante concreta esset, manus illa permanebat immota. Quis tum id cernens non obstupuisset? quis non cohorruisset? Spectabant cælitus angeli, contemplabantur archangeli: præclarum erat spectaculum, quod et humanam plane naturam excedebat. Quis enim videre non optasset hominem decertantem, nec ea, quæ sunt hominum, patientem? qui altare idem, et victima, et sacerdos factus esset? Quapropter et duplex fumus ascendebat, hic quidem thuris incensi, ille vero liquefactæ carnis: atque hic erat illo suavior fumus, et hæc ipsa præstantior illa fragrantia. Et accidebat idem quod et in rubo (*Exod.* 3. *init.*): sicut enim rubus ille ardebat, et non comburebatur, sic et hic ardebat quidem dextera, sed anima non incendebatur: conficiebatur corpus, at fides non consumebatur: caro fatiscebat, at alacritas animi non fatiscebat. Et prunæ quidem cum volam manus perforassent, deorsum cadebant, at animæ fortitudo non concidebat; sed manus quidem consumpta est et diffluxit, caro siquidem erat, non adamas; anima vero rursus alteram manum requirebat, ut et in illa tolerantiam exhiberet. Et quemadmodum generosus miles in hostes impressionem faciens, cum adversantium sibi phalangem conciderit, gladiumque continuorum vulnerum crebritate confregerit, deinde conversus alterum requirit, quod eum nondum cædis hostium satietas ceperit: sic nimirum et beati Barlaam anima cum dæmonum phalanges concidendo manum consumpsisset, alteram dexteram requirebat, ut in illa quoque animi alacritatem ostenderet. Noli enim mihi dicere unam illum exposuisse manum tantum; sed hoc potius, quam illud cogita, qui manum tradidit, eum caput etiam exposuisse, ac latera dedisse, et igni, bestiis, mari, præcipitiis, cruci, rotæ, atque omnibus, quæ umquam fando sunt audita, suppliciis objecisse, cunctaque perpessum esse, si minus experimento, animi quidem certe proposito. Nam nec ad certas se ac definitas pœnas offerunt martyres, sed ad incerta supplicia se accingunt: non enim est in eorum potestate animus tyrannorum, neque terminum illis modumque præscribunt, sed quibuscumque malis eos afficere inhumanus ac belluinus eorum animus desiderarit, tot tantaque illi prodeunt perpessuri: nisi forte interim fatiscens corpus inexpletam in medio tyrannorum cupiditatem reliquerit. Tabefiebat ergo caro, at animi propositum alacrius fiebat, quod splendore carbones ipsos superabat et multo amplius emicabat: spiritualis siquidem intus ignis accensus erat multo ardentior igne isto; idcirco flammam externam ille minime sentiebat, quod fervidus illum et ardens Christi caritatis ignis intus inflammaret.

4. *Moralis exhortatio.* — Hæc ne audiamus tantum, dilectissimi, sed et imitemur: quod enim a principio dicebam, nunc etiam dico: ne hac tantum hora, qua hic versamur, celebretur martyr, sed et domum abiens unusquisque sanctum deducat, et in ædes suas vel in cor suum potius per eorum, quæ dicta sunt, recordationem introducat. Suscipe illum, ut ante dictum est, et in corde illum tuo protensam manum habentem siste: suscipe victorem coronatum, nec umquam ex mente tua exire permitte. Idcirco vos etiam ad ipsos sanctorum martyrum loculos adduximus, ut ipse vos conspectus ad virtutem quodammodo incitet, et ad eumdem vos zelum accingatis. Nam militem quidem præstantissimi cujuspiam bellatoris excitat etiam fama; multo autem vehementius intuitus et aspectus, ac præsertim si ipsum fortissimi bellatoris tentorium ingressus, sanguinolentum ensem viderit, caput hostis

καὶ τὸ τῆς ἐπιβουλῆς ἐπιτεταμένον καὶ τὸ τῆς κακουργίας ποικίλον προσθήκην καὶ πλεονασμὸν πλείονος δόξης παρεσκεύασε γενέσθαι τῷ μάρτυρι. Ὅταν γὰρ μυρία κακουργήσας ὁ ἀνταγωνιστὴς, εἶτα ἡττηθεὶς ἀπέλθῃ, τότε λαμπρότερος γίνεται τῆς εὐσεβείας ὁ ἀθλητής· ὅπερ καὶ ἐνταῦθα συνέβαινεν. Ἔμενε γὰρ ὁ μακάριος Βαρλαὰμ ἀκλινῆ καὶ ἀπερίτρεπτον τηρῶν τὴν χεῖρα, καθάπερ ἀπὸ σιδήρου συγκειμένην ἔχων· καίτοι εἰ [684] παρετράπη ἡ χεὶρ, οὐδ' οὕτως ἦν ἔγκλημα τοῦ μάρτυρος.

γ'. Ἐνταῦθά μοι μετὰ ἀκριβείας προσέχετε πάντες, ἵνα μάθητε, ὅτι εἰ καὶ περιετράπη ἡ δεξιὰ, οὐκ ἦν ἧττα τὸ γενόμενον· τί δήποτε; Ὅτι καθάπερ ἐπὶ τῶν τὰς πλευρὰς καταξαινομένων ἢ καὶ ἑτέρως πως βασανιζομένων κρίνομεν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα δικάζειν χρή. Ἂν μὲν γὰρ ἐνδῶσι καὶ θύσωσι, τὸ ἔγκλημα τῆς ἀσθενείας αὐτῶν γίνεται, ὅτι τὰς ὀδύνας οὐκ ἐνεγκόντες ἔθυσαν· ἂν δὲ ἐγκαρτερήσαντες ταῖς βασάνοις ἀλγήσωσι μὲν ἐφ' οἷς πάσχωσι, μὴ προδῶσι δὲ τὴν εὐσέβειαν, οὐδεὶς αὐτοὺς ὑπὲρ τῶν ἀλγηδόνων αἰτιᾶται τούτων, ἀλλὰ διὰ τοῦτο μειζόνως αὐτοὺς ἀποδεχόμεθα, καὶ θαυμάζομεν, ὅτι καὶ ὀδυνηθέντες ὑπέμειναν, καὶ οὐκ ἠρνήσαντο. Καὶ ἐνταῦθα τοίνυν, εἰ μὲν οὐκ ἐνεγκὼν ὁ μακάριος Βαρλαὰμ τὸ καίεσθαι ὑπέσχετο θύειν, ἡττήθη· εἰ δὲ αὐτοῦ μὴ ἐνδιδόντος περιετράπη ἡ χεὶρ, οὐκ ἔστιν ἔγκλημα τοῦτο τῆς γνώμης τοῦ μάρτυρος· οὐ γὰρ τῆς προαιρέσεως ἀσθενούσης, ἀλλὰ τῆς τῶν νεύρων φύσεως κατὰ τὸν ἴδιον τόνον, καὶ ἄκοντος τῆς χειρὸς τοῦ ἁγίου καμπτομένης, ὑπὸ τοῦ πυρὸς τοῦτο συνέβαινεν. Ὥσπερ γὰρ τοῖς [a] ξαινομένοις τὰς πλευρὰς οὐκ ἐγκαλοῦμεν, ὅτι διασχίζεται αὐτῶν ἡ σάρξ· μᾶλλον δὲ ἵνα ἐγγύτερον ἀγάγω τὸ παράδειγμα· ὥσπερ τοῖς πυρέττουσι καὶ σπωμένοις οὐδεὶς ἂν μέμψοιτο καμπτομένων αὐτοῖς τῶν χειρῶν· οὐ γὰρ τῆς ἐκείνων βλακείας ἐστὶ τὸ γινόμενον, ἀλλὰ τῆς φλογὸς τοῦ νοσήματος τὴν νοτίδα ἀναλισκούσης καὶ συνελκούσης παρὰ φύσιν λοιπὸν τῶν [b] νεύρων τὴν ἀκολουθίαν· οὕτως οὐδὲ τὸν ἅγιον τοῦτον ἄν τις ἐμέμψατο τῆς χειρὸς περιτραπείσης. Εἰ γὰρ πυρετὸς καὶ ἄκοντος τοῦ κάμνοντος συνέλκειν τὰ μέλη πέφυκε καὶ διαστρέφειν, πολλῷ μᾶλλον ἄνθρακες ἐπικείμενοι δεξιᾷ, καὶ μὴ ἐνδόντος τοῦ μάρτυρος τοῦτο ἂν εἰργάσαντο. Ἀλλ' ὅμως οὐκ εἰργάσαντο, ἵνα ἐκ περιουσίας μάθῃς, ὅτι Θεοῦ χάρις ἦν ἡ συμπαροῦσα καὶ ἀλείφουσα τὸν ἀθλητὴν, καὶ τὸ τῆς φύσεως ἐλάττωμα διορθουμένη· οὔτε αὐτὴ τὰ ἑαυτῆς ἔπαθε κατὰ τοῦτο, ἀλλ' ὡς ἐξ [c] ἀδάμαντος πεπηγυῖα ἡ χεὶρ ἐκείνη, οὕτως ἀπερίτρεπτος ἔμενεν. Τίς τότε ὁρῶν οὐκ ἂν ἐθαύμασε; τίς οὐκ ἂν ἔφριξε; Διέκυπτον ἄνωθεν ἄγγελοι, ἐθεώρουν ἀρχάγγελοι· λαμπρὸν ἦν τὸ θέατρον, καὶ ὑπερβαῖνον ὄντως τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἐπεθύμησεν ἰδεῖν ἄνθρωπον ἀγωνιζόμενον, καὶ οὐ πάσχοντα τὰ τῶν ἀνθρώπων; τὸν αὐτὸν θυσιαστήριον, καὶ ἱερεῖον, καὶ ἱερέα γινόμενον; Διὸ καὶ διπλοῦς ὁ καπνὸς ἀνῄει, ὁ μὲν τοῦ λιβανωτοῦ ἁπτομένου [d], ὁ δὲ τῆς σαρκὸς τηκομένης· καὶ ἦν ὁ καπνὸς οὗτος ἐκείνου προσηνέστερος [e], αὕτη δὲ ἡ εὐωδία ἐκείνης βελτίων. Καὶ ταυτὸ συνέβαινεν ὅπερ καὶ ἐπὶ τῆς βάτου· καθάπερ γὰρ ἐκείνη ἡ βάτος ἐκαίετο, καὶ οὐ κατεκαίετο, οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἐκαίετο μὲν ἡ δεξιὰ, [685] οὐ κατεφλέγετο δὲ ἡ ψυχή· ἐδαπανᾶτο τὸ σῶμα, καὶ οὐκ ἀνηλοῦτο ἡ πίστις· ἀπηγόρευεν ἡ σὰρξ, καὶ οὐκ ἀπηγόρευεν ἡ προθυμία· καὶ οἱ μὲν ἄνθρακες τὸ μέσον τῆς χειρὸς διατρήσαντες ἐξέπιπτον κάτω, ἡ δὲ ἀνδρεία τῆς ψυχῆς οὐ διέπιπτεν· ἀλλ' ἡ μὲν χεὶρ ἀνήλωτο καὶ ἐῤῥύη· σὰρξ γὰρ ἦν, καὶ οὐκ ἀδάμας· ἡ δὲ ψυχὴ ἑτέραν ἐπεζήτει χεῖρα πάλιν, ὥστε καὶ ἐν ἐκείνῃ τὴν καρτερίαν ἐπιδείξασθαι. Καὶ καθάπερ στρατιώτης γενναῖος εἰς πολεμίους εἰσελθὼν, καὶ κατακόψας τὴν φάλαγγα τῶν ἀνταγωνιζομένων αὐτῷ, διακλάσας τὸ ξίφος τῇ πυκνότητι τῶν ἐπαλλήλων πληγῶν, εἶτα ἐπιστραφεὶς ἕτερον ἐπιζητεῖ, διὰ τὸ μηδέπω κόρον εἰληφέναι τῆς τῶν πολεμίων σφαγῆς· οὕτω δὴ καὶ ἡ ψυχὴ τοῦ μακαρίου Βαρλαὰμ τὴν χεῖρα ἀναλώσασα ἐν τῷ κατακόπτειν τὰς φάλαγγας τῶν δαιμόνων, ἑτέραν ἐπεζήτει δεξιὰν πάλιν, ὥστε καὶ ἐν ἐκείνῃ τὴν προθυμίαν ἐπιδείξασθαι. Μὴ γάρ μοι τοῦτο εἴπῃς, ὅτι μίαν ἐξέδωκε χεῖρα μόνον· ἀλλὰ τοῦτο πρὸ ἐκείνου ἐννόει, ὅτι ὁ τὴν χεῖρα προδοὺς, οὗτος καὶ τὴν κεφαλὴν ἐξέδωκεν ἂν, καὶ τὰς πλευρὰς προὔθηκε, καὶ πυρὶ, καὶ θηρίοις, καὶ πελάγει, καὶ κρημνῷ, καὶ σταυρῷ, καὶ τροχῷ, καὶ πρὸς πάσας τὰς ἀκουσθείσας ποτὲ τιμωρίας παρετάξατο, καὶ πάντα ἔπαθεν, εἰ καὶ μὴ τῇ πείρᾳ, ἀλλὰ τῇ προθέσει. Οὐ γὰρ πρὸς ὡρισμένας κολάσεις ἀπαντῶσιν οἱ μάρτυρες, ἀλλὰ πρὸς ἀορίστους ἀποδύονται τιμωρίας· οὐ γάρ εἰσι κύριοι τῆς γνώμης τῶν τυράννων, οὐδὲ ὅρους αὐτοῖς καὶ μέτρα τιμωριῶν τιθέασιν· ἀλλ' ὅσα ἂν αὐτοὺς ἡ ἀπάνθρωπος καὶ θηριώδης ἐκείνων γνώμη διαθεῖναι ἐπιθυμήσῃ κακὰ, τοσαῦτα εἰσέρχονται πεισόμενοι· πλὴν ἂν μὴ μεταξὺ τὸ σῶμα ἀπαγορεῦσαν ἀπλήρωτον ἐν τῷ μέσῳ καταλίπῃ τὴν τῶν τυράννων ἐπιθυμίαν. Ἐμαραίνετο τοίνυν ἡ σὰρξ, καὶ ἡ προαίρεσις προθυμοτέρα ἐγίνετο, αὐτοὺς τοὺς ἄνθρακας παρερχομένη τῇ λαμπρότητι, καὶ μᾶλλον αὐτῶν ἀποστίλβουσα· πνευματικὸν γὰρ ἔνδον ἀνεκαίετο πῦρ πολὺ τοῦ πυρὸς τούτου φλογωδέστερον. Διὰ τοῦτο ἐκεῖνος τῆς ἔξωθεν οὐκ ᾐσθάνετο φλογὸς, ἐπειδὴ τὸ ἔνδον αὐτὸν ἔκαιε πῦρ τὸ διάπυρον καὶ διακαὲς τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ.

δ'. Ταῦτα μὴ μόνον ἀκούωμεν, ἀγαπητοὶ, ἀλλὰ καὶ μιμώμεθα [f]. Ὅπερ γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἔλεγον, καὶ νῦν λέγω· μὴ μέχρι τῆς παρούσης ὥρας θαυμαζέσθω ὁ μάρτυς μόνον, ἀλλὰ καὶ οἴκαδε ἀπιὼν ἕκαστος ἐπαγέσθω τὸν ἅγιον, καὶ εἰς τὴν οἰκίαν εἰσαγέτω τὴν ἑαυτοῦ, μᾶλλον δὲ εἰς τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν διὰ τῆς τῶν εἰρημένων μνήμης. Ὑπόδεξαι αὐτὸν, ὡς προείρηται, καὶ στῆσον ἐπὶ τῆς καρδίας τῆς σῆς τὴν χεῖρα ἔχοντα ἐκτεταμένην· ὑπόδεξαι τὸν στεφανίτην, καὶ μηδέποτε ἀφῇς ἐξελθεῖν τῆς διανοίας τῆς σῆς. Διὰ τοῦτο ὑμᾶς καὶ παρὰ τὰς θήκας τῶν ἁγίων μαρτύρων ἠγάγομεν, ἵνα καὶ ἀπὸ τῆς ὄψεως λάβητέ τινα παράκλησιν ἀρετῆς [g], καὶ πρὸς τὸν αὐτὸν ἐπαποδύσησθε ζῆλον. Καὶ γὰρ στρατιώτην ἀνίστησι μὲν καὶ ἀκοὴ ἀριστέως· πολλῷ δὲ πλέον ὄψις καὶ θεωρία, καὶ μάλιστα ὅταν εἰς αὐτὴν τοῦ ἀριστέως τὴν σκηνὴν εἰσελθὼν ἴδῃ τὸ ξίφος ᾑμαγμένον, [686] τὴν κεφαλὴν τοῦ πολεμίου κειμένην,

[a] Alii ὥσπερ οὖν τοῖς.
[b] Unus Reg. παρὰ φύσιν λυπεῖ τῶν. Infra δεξιᾷ post ἐπικείμενοι deest in quibusdam mss.
[c] Savil. διορθουμένη· οὐδὲν γάρ τι τῶν ἑαυτῆς κατὰ τοῦτο ἐδείκνυ. Ἀλλ' ὡς ἐξ. Reg. unus διορθουμένη· οὐδὲν γάρ τι τῶν αὐτῆς κατὰ τοῦτο· ἀλλ' ὡς.
[d] Sic correximus e Savilio; legebatur ὀπτωμένου. EDIT.
[e] Sic Morel. et unus Reg. Alius Reg. πενέστερος, Savil. θυμηρέστερος.

[f] Hæc, ἀλλὰ καὶ μιμώμεθα, desunt in Savil. et in Regio uno.
[g] Ἀρετῆς deest in Savil. et in uno Regio.

τὰ λάφυρα ἄνω κρεμάμενα, τὸ αἷμα νεαρὸν τῶν χειρῶν ἀποστάζον παρὰ τοῦ τὸ τρόπαιον στήσαντος, πανταχοῦ δόρατα καὶ ἀσπίδας καὶ τόξα καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν πανευχίαν κειμένην. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς ἐνταῦθα συνεληλύθαμεν. Σκηνὴ γάρ ἐστι στρατιωτικὴ τῶν μαρτύρων ὁ τάφος· κἂν ἀνοίξῃς τους τῆς πίστεως ὀφθαλμοὺς, ὄψει τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης ἐνταῦθα κείμενον, τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, τὴν περικεφαλαίαν τοῦ σωτηρίου, τὴν κνημῖδα τοῦ Εὐαγγελίου, τὴν μάχαιραν τοῦ Πνεύματος, αὐτὴν τοῦ διαβόλου τὴν κεφαλὴν ἀπεῤῥιμμένην χαμαί. Ὅταν γὰρ ἴδῃς δαιμονῶντα ἄνθρωπον παρὰ τὸν τάφον τοῦ μάρτυρος κείμενον ὕπτιον, καὶ σπαράσσοντα ἑαυτὸν πολλάκις, οὐδὲν ἕτερον ἀλλ' ἢ τὴν κεφαλὴν τοῦ Πονηροῦ τετμημένην ὁρᾷς. Ἔτι γὰρ καὶ νῦν παράκειται ταῦτα τὰ ὅπλα τοῖς τοῦ Χριστοῦ στρατιώταις, καὶ καθάπερ τοὺς ἀριστέας μετὰ τῶν ὅπλων θάπτουσιν οἱ βασιλεῖς, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησε, καὶ μετὰ τῶν ὅπλων αὐτοὺς ἔθαψεν, ἵνα καὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως δείξῃ πᾶσαν τὴν δόξαν, καὶ τὴν δύναμιν τῶν ἁγίων. Μάθε τοίνυν τὴν πανευχίαν αὐτῶν τὴν πνευματικὴν, καὶ μέγιστα κερδάνας ἀναχωρήσεις ἐντεῦθεν. Πολὺς καὶ σοὶ πόλεμος πρὸς τὸν διάβολον, ἀγαπητὲ, πολὺς, καὶ μέγας, καὶ διηνεκής.

Μάθε τοίνυν τὰ παλαίσματα, ἵνα μιμήσῃ τὰς νίκας· καταγέλασον πλούτου, καὶ χρημάτων, καὶ τῆς ἄλλης ἁπάσης τοῦ βίου φαντασίας· μὴ μακαρίσῃς τοὺς πλουτοῦντας, ἀλλὰ μακάρισον τοὺς μαρτυροῦντας, μὴ τοὺς ἐν τρυφῇ, ἀλλὰ τοὺς ἐν τηγάνοις· μὴ τοὺς ἐν τραπέζῃ πολυτελεῖ, ἀλλὰ τοὺς ἐν λέβητι ζέοντι [a]· μὴ τοὺς ἐν βαλανείοις καθημερινοῖς, ἀλλὰ τοὺς ἐν καμίνοις χαλεπαῖς· μὴ τοὺς μύρων ὄζοντας, ἀλλὰ τοὺς καπνὸν καὶ κνίσσαν ἀπὸ τῆς σαρκὸς ὀπτωμένης ἀφιέντας. Αὕτη ἡ εὐωδία ἐκείνης βελτίων καὶ λυσιτελεστέρα· ἐκείνη μὲν γὰρ ἐπὶ κόλασιν ἀπάγει τοὺς κεχρημένους αὐτῇ, αὕτη δὲ ἐπὶ βραβεῖα καὶ στεφάνους τοὺς ἄνω. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι πονηρὸν ἡ τρυφὴ, καὶ μύρων ἀλοιφὴ, καὶ μέθη, καὶ οἶνος ἀμετρίαν ἔχων, καὶ πολυτελὴς τράπεζα, ἄκουσον τί φησιν ὁ προφήτης· *Οὐαὶ οἱ καθεύδοντες ἐπὶ κλινῶν ἐλεφαντίνων, καὶ κατασπαταλῶντες ἐπὶ ταῖς στρωμναῖς αὐτῶν· οἱ ἐσθίοντες ἐρίφους ἐκ ποιμνίων, καὶ μοσχάρια ἐκ βουκολίων γαλαθηνά· οἱ πίνοντες τὸν διυλισμένον οἶνον, καὶ τὰ πρῶτα μύρα χριόμενοι.* Εἰ δὲ ἐπὶ τῆς παλαιᾶς διαθήκης ταῦτα ἀπηγόρευτο, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῆς χάριτος, ἔνθα πλείων ἡ φιλοσοφία. Ταῦτά μοι καὶ πρὸς ἄνδρας, καὶ πρὸς γυναῖκας εἴρηται· κοινὸν γὰρ τὸ στάδιον· οὐ διῄρηται τὸ στρατόπεδον τοῦ Χριστοῦ διὰ τὴν φύσιν, ἀλλ' εἷς ἐστιν ὁ σύλλογος· δύνανται καὶ γυναῖκες ἐνδύσασθαι θώρακα, καὶ ἀσπίδα προβαλέσθαι, καὶ βέλος ἀφεῖναι, καὶ ἐν μαρτυρίου καιρῷ, καὶ ἐν ἑτέρῳ δὲ τοιούτῳ πολλὴν ἀπαιτοῦντι παῤῥησίαν. Καὶ καθάπερ τοξότης ἄριστος εὐστόχως τὸ βέλος ἀπὸ τῆς νευρᾶς ἀφιεὶς, ἅπασαν συνταράττει τῶν πολεμίων τὴν τάξιν, οὕτω καὶ οἱ ἅγιοι μάρτυρες, καὶ πάντες δὲ οἱ τῆς ἀληθείας ἀγωνισταὶ, οἱ ἀνταγωνιζόμενοι πρὸς τὰς μεθοδείας τοῦ διαβόλου, ὥσπερ ἀπό τινος νευρᾶς τῆς γλώττης τὰ ῥήματα ἀφιᾶσιν εὐστόχως· καὶ ταῦτα [687] ὥσπερ βέλη πετόμενα διὰ τοῦ ἀέρος, εἰς τὰς ἀοράτους τῶν δαιμόνων ἐμπίπτοντα φάλαγγας, πᾶσαν αὐτῶν συνταράττει τὴν παράταξιν· ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ τοῦ μακαρίου Βαρλαὰμ τούτου γέγονεν· ἀπὸ ψιλῶν γὰρ ῥημάτων ὥσπερ ἀπὸ βελῶν πετομένων συνέχεε τὸ τοῦ διαβόλου στρατόπεδον. Ταύτην καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα τὴν εὐστοχίαν. Οὐχ ὁρᾶτε τοὺς ἀπὸ τῶν θεάτρων καταβαίνοντας μαλακωτέρους γινομένους; τὸ δὲ αἴτιον, ὅτι μετὰ σπουδῆς τοῖς ἐκεῖ γινομένοις προσέχουσι· καὶ γὰρ ὀφθαλμῶν περιστροφὰς, καὶ χειρῶν περιδονήσεις, καὶ ποδῶν κύκλους, καὶ πάντων τῶν ἐν τῇ διαστροφῇ τοῦ λυγισθέντος σώματος φανέντων εἰδώλων τοὺς τύπους ἐναποθέμενοι ταῖς ψυχαῖς οὕτως ἀπέρχονται. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον ἐκείνους μὲν ἐπὶ λύμῃ τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς τοσαύτην ἐπιδείκνυσθαι πρόνοιαν, καὶ μνήμην ἐνδιάθετον ἔχειν τῶν ἐκεῖ γινομένων· ἡμᾶς δὲ ἀπὸ τῆς ἐνταῦθα μιμήσεως μέλλοντας τοῖς ἀγγέλοις παρισοῦσθαι, μηδὲ τὴν ἴσην ἐκείνοις συνεισφέρειν σπουδὴν περὶ τὴν τῶν εἰρημένων φυλακήν; Μὴ, δέομαι καὶ ἀντιβολῶ, μὴ οὕτω τῆς οἰκείας καταμελῶμεν σωτηρίας, ἀλλ' ἐναποθώμεθα τοὺς μάρτυρας ἅπαντες ταῖς ἑαυτῶν διανοίαις, μετὰ τῶν τηγάνων, μετὰ τῶν λεβήτων, μετὰ τῶν ἄλλων τιμωριῶν· καὶ καθάπερ οἱ ζωγράφοι τὴν εἰκόνα πολλάκις καπνῷ καὶ αἰθάλῃ καὶ χρόνῳ μακρῷ γενομένην ἀμαυροτέραν ἀποσμήχουσιν· οὕτω καὶ σὺ ποίησον, ἀγαπητὲ, τὴν μνήμην τῶν ἁγίων μαρτύρων· ἐπειδὰν εἰσιοῦσαι βιωτικαὶ φροντίδες ἀμαυρώσωσι τὴν διάνοιάν σου, ἀπόσμηξον διὰ τῆς τῶν μαρτύρων μνήμης. Ἂν γὰρ ταύτην ἔχῃς ἐν τῇ ψυχῇ σου τὴν μνήμην, οὐ θαυμάσεις πλοῦτον, οὐ πενίαν δακρύσεις, οὐκ ἐπαινέσεις δόξαν καὶ δυναστείαν, οὐδὲν ὅλως τῶν ἀνθρωπίνων, οὐ τῶν φαιδρῶν μέγα τι ὑπολάβῃς εἶναι, οὐ τῶν λυπηρῶν ἀφόρητον· ἀλλὰ πάντων ἐκείνων ἀνώτερος γενόμενος, ἕξεις διδασκαλίαν ἀρετῆς διηνεκῆ τῆς εἰκόνος ταύτης τὴν θεωρίαν. Ὁ γὰρ στρατιώτας ὁρῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐν πολέμοις καὶ μάχαις ἀνδριζομένους [b], οὐκ ἐπιθυμήσει τρυφῆς ποτε, οὐ θαυμάσεται τὸν ὑγρὸν καὶ διαλελυμένον βίον, ἀλλὰ τὸν σκληρὸν, καὶ εὔτονον, καὶ ἐναγώνιον. Ποία γὰρ κοινωνία μέθῃ καὶ μάχῃ; γαστρίζεσθαι καὶ ἀνδρίζεσθαι; μύροις καὶ ὅπλοις; πολέμῳ καὶ κώμοις; Στρατιώτης εἶ τοῦ Χριστοῦ, ἀγαπητὲ, ὁπλίζου, μὴ καλλωπίζου· ἀθλητὴς εἶ γενναῖος, ἀνδρίζου, μὴ ὡραΐζου. Οὕτω μιμησώμεθα τοὺς ἁγίους τούτους, οὕτω τιμήσωμεν τοὺς ἀριστέας, τοὺς στεφανίτας, τοὺς Θεοῦ φίλους, καὶ βαδίσαντες τὴν αὐτὴν αὐτοῖς ὁδὸν τῶν αὐτῶν αὐτοῖς στεφάνων ἐπιτευξόμεθα· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Savil. in marg. et unus Reg. ζέοντας, mox μεθημερινοῖς, et paulo post κνίσσαν ὀπτωμένους.

[b] Savil. et unus Reg. ἀνδραγαθιζόμενος.

jacens, spolia sublime pendentia, recentem cruorem ex manibus ejus stillantem, qui tropæum erexit, ubique lanceas et clypeos, et arcus, et omnem aliam armaturam jacentem. Idcirco nos etiam hic convenimus: tentorium enim est militare martyrum tumulus: ac si fidei oculos aperueris, hic justitiæ loricam jacentem intuebere, scutum fidei, galeam salutis, ocreas Evangelii, gladium Spiritus (*Ephes.* 6. 11-17), ipsum diaboli caput in terram projectum. Cum enim hominem correptum a dæmone juxta martyris sepulcrum videris supinum jacentem, ac seipsum persæpe laniantem, nihil aliud nisi mali caput amputatum vides. Namque Christi militibus hæc arma nunc etiam adjacent: et quemadmodum bellatores fortissimos cum suis sepeliunt armis Imperatores, ita fecit et Christus: cum suis eos armis sepelivit, ut etiam ante resurrectionem gloriam omnem virtutemque sanctorum ostenderet. Cognosce igitur spiritualem ipsorum armaturam; et maximis perceptis utilitatibus hinc discedes. Multum et tibi cum diabolo bellum est, dilectissime, multum inquam, magnum et perenne.

Invehitur in delicias et luxum, et in eos qui theatrorum spectacula frequenter adeunt.—Disce igitur luctationes, ut victorias imiteris: aspernare divitias ac pecunias, et omnem reliquam sæculi pompam: ne beatos judices eos, qui divites sunt, sed beatos eos judica, qui martyrium patiuntur: non eos qui in deliciis, sed qui in sartaginibus versantur: non eos, qui opiparæ mensæ assident, sed eos, qui in lebete torrentur: non eos, qui diurnis in balneis, sed eos, qui in diris sunt fornacibus: non eos, qui olent unguenta, sed eos, qui fumum ac nidorem usti emittunt: hic multo illo præstantior et utilior est odor; siquidem ille ad supplicium illos qui eo fruuntur, hic autem ad præmia coronasque cœlestes abducit. Atque ut intelligas malam rem esse delicias, usumque unguentorum, et ebrietatem, et vinum immodice sumptum, et opiparam mensam, audi quid dicat propheta: *Væ dormientes in lectis eburneis, affluentes deliciis in stratis suis, et comedentes hœdos de gregibus, et lactentes vitulos de armentis; qui bibunt vinum defæcatum, et primis unguentis unguntur* (*Amos* 6. 4-6). Quod si hæc veteris Testamenti tempore prohibebantur, multo magis tempore gratiæ, ubi major est philosophia. Hæc cum ad viros, tum ad mulieres a me sunt dicta: commune siquidem est stadium; non propter sexus diversitatem divisus est Christi exercitus, sed unus est cœtus. Possunt et feminæ loricam induere, ac clypeum opponere, telumque jaculari, cum martyrii tempore, tum etiam alio, quod fiduciam ingentem requirat. Et sicut optimus sagittarius, qui recte collimans a chorda sagittam emiserit, omnem hostium conturbat aciem: sic et sancti martyres atque adeo cuncti veritatis bellatores, qui adversus insidias diaboli fraudesque depugnant, tamquam a chorda quadam, a lingua verba bene collimantes emittunt, eaque tamquam tela per aerem volantia, cum invisibiles dæmonum in phalanges inciderint, omnem eorum aciem conturbant: quod utique et beato Barlaam evenit: nudis enim verbis tamquam volantibus sagittis emissis, totum diaboli exercitum perturbavit. Hanc et nos jaculandi solertiam imitemur. Nonne illos, qui a theatris descendunt, videtis molliores effectos? id vero in causa est, quod iis studiose, quæ ibi fiunt, attendant: nam cum oculorum inversiones, manuumque contorsiones, ac pedum gyros, et omnium simulacrorum, quæ in distorsione circumacti corporis apparent, imagines in mentibus suis defixerint, deinde discedunt. Annon igitur indignum est, ut illi tantam in animæ suæ pernicie procuranda sollicitudinem exhibeant, ac perennem eorum, quæ illic sunt gesta, memoriam conservent, nos autem, quos isthæc imitatio pares angelis redditura est, ne æquale quidem illis studium ad ea, quæ dicta sunt, conservanda conferamus? Ne, oro, obtestorque vos, ne salutem nostram ita negligamus, sed mentibus nostris omnes martyres conditos teneamus, una cum lebetibus, una cum aliis suppliciis, et sicut pictores imaginem sæpe fumo ac fuligine longoque tempore inobscuratam detergunt ac mundant, sic tu sanctorum martyrum utere memoria, dilectissime: cum obrepentes sæculares curæ tuam mentem obscurarint, eam per martyrum memoriam deterge. Si enim hanc in anima tua memoriam conservaris, non opes suspicies, non paupertatem deplorabis, non gloriam et potentiam laudabis, nihil denique ex rebus humanis, nihil eorum, quæ splendida sunt, magnum esse quiddam arbitrabere, nihil eorum, quæ molesta sunt, intolerandum; sed cum his omnibus superior evaseris, perpetuum ex imaginis hujus contemplatione capies documentum. Nam qui milites in bellis ac prœliis strenue se gerentes quotidie spectat, non deliciarum umquam cupiditate tenebitur, non delicatam et mollem vivendi rationem in pretio habebit, sed asperam et rigidam atque ad certamen compositam. Quæ enim societas est ebrietati cum pugna? curæ abdominis cum studio fortitudinis? unguentis cum armis, bello et comessationibus? Miles Christi es, dilectissime; armare, non comere: athleta es generosus; viriliter age, non concilia venustatem. Ita sanctos istos imitemur; ita fortes bellatores, coronatos athletas, Dei amicos honoribus prosequamur; et cum per eamdem cum illis viam incesserimus, easdem cum illis coronas consequemur: quas nobis omnibus utinam obtinere contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria, una cum Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

AD HOMILIAM IN SANCTAM DROSIDEM MARTYREM.

[688] Hanc homiliam in agro Antiocheno habuit Chrysostomus, cum arrepta serenæ diei occasione populum Antiochenum eo deduxit Flavianus Episcopus, ut numero 2 dicitur. Hujus porro S. martyris pauca admodum supersunt monumenta : vixque aliud quidpiam circa martyrium certaminaque ejus novimus, quam quod ait S. doctor eam, in rogum conjectam fuisse. Neque solum S. Drosidem, sed et alios etiam pluri-

LAUDATIO

MAGNÆ ET SANCTÆ MARTYRIS DROSIDIS, ET DE MEMORIA MORTIS.

1. *SS. Reliquiarum utilitas.* — Diligentes pastores, ubi per longam hyemem viderint radios solis affulsisse, diemque calidiorem reddidisse, pecudes e caulis excitas ad pascua consueta deducunt: hos imitatus et bonus iste pastor sacrum hunc gregem ac spirituale Christi ovile ad hæc spiritualia pascua sanctorum eduxit. Nam exsatiantur quidem et pecudes, dum ad præsepia stant: verum ubi fuerint e caulis egressæ, multo majorem ex campis utilitatem percipiunt, dum in terram pronæ multa cum voluptate dentibus gramen detondent, aerem purum respirant, et claros splendidosque radios solis spectant, et juxta lacus, fontes, et flumina saltitant; neque vero mediocriter eas terra delectat, floribus omni ex parte decorata. Sed non illis tantum, verum etiam nobis hoc multam utilitatem parit : licet enim intus spiritualibus cibis referta proposita nobis esset mensa, tamen hæc ad sanctos istos egressio nescio quo recreat nos solatio, et utilitatem nihilo recreatione minorem parit, non quod purum aerem respiremus, sed quod ad præclara generosorum istorum virorum facinora oculos convertamus; non quod juxta fluminum fluenta, sed quod juxta Spiritus sancti donorum fluenta saltemus; non quod in terram proni dentibus herbam tondeamus, sed quod virtutes martyrum decerpamus; non quod ornatum floribus terram cernamus, sed quod corpora donis spiritualibus affluentia contemplemur. Ac singulæ quidem martyrum ecclesiæ lucrum non exiguum præbent iis, qui apud eas congregantur, sed præ cæteris omnibus ista : simul enim atque vestibulum quis ingressus est, et confestim in oculos undique multitudo sepulcrorum incurrit, et quocumque respexerit, capsulas, memorias et thecas defunctorum intuetur. Neque vero mediocriter nobis prodest ad inserendam animis nostris modestiam ac philosophiam hoc spectaculum tumulorum. Animus enim sive segnis sit, hoc aspectu commotus, statim percellitur : sive diligens sit et excitatus, diligentior redditur : sive paupertatem quis lamentetur, ex hoc statim aspectu consolationem percipit : sive divitiis intumescat, humilis fit et contrahitur. Hic enim aspectus sepulcrorum unumquemque spectatorum cogit invitum de sua morte philosophari, utque nihil in hoc mundo stabile esse censeat, persuadet, seu molestum sit, seu jucundum : porro is cui persuasum hoc fuerit, non facile peccati laqueo capietur. Propterea sapiens admonet quispiam dicens : *In omnibus sermonibus tuis memorare novissima tua, et in æternum non peccabis* (*Eccli.* 7. 40) : et alter quispiam his consona loquitur, dum ita consulit : *Præpara in exitum opera tua, et præpara te ad iter* (*Prov.* 24. 27) : non quod de sensibus subjecto itinere verba faciat, sed de discessu ex hac vita. Nam si perpetuo ac singulis diebus, quam incertus sit obitus, præmeditemur, haud facile peccata committemus : sed neque rebus hujus vitæ splendidis atque magnificis intumescere, neque molestis deprimi poterimus aut turbari, cum incertus utrarumque sit finis. Sæpe namque qui hodie vivit, ne ad vesperam quidem est superstes. Itaque si in urbe remansissemus, non admodum verisimile est nos talia meditaturos ac philosophaturos fuisse; at extra pomœrium egressos, et ad hæc sepulcra venientes, atque hanc defunctorum multitudinem spectantes necesse plane fuit, vellemus nollemus, hoc conspectu admonitos has cogitationes animo volvere, ac sublimiores fieri, dum illas volvimus, omnemque erga res sæculares affectum exuere. Neque vero tantum ejusmodi cogitationes animum nostrum subibunt, sed et sufficienti cohortatione concitabimur, ut ad æternam patriam nostram festinemus, ad eamque nos comparemus, et omnia nobis ad illam profectionem necessaria præparemus, cum sciamus, quamcumque rerum nostrarum hic reliquerimus, eam nobis detrimentum allaturam. Nam quemadmodum qui longum iter viator conficit, et in patriam suam redire festinat, quodcumque reliquerit in hospitio, plane amittit, ejusque jacturam facit : sic nimirum et nos quascumque res nostras hic dimittentes abierimus, earum omnium jacturam facie-

MONITUM.

mos martyres, quorum ossa eodem loco deposita erant, laudibus commendat Chrysostomus, eorumque in dæmonas et in morbos quoslibet potestatem deprædicat; ac quantam ex eorum aditu utilitatem decerpere liceat, pluribus exponit. De anno quo hæc homilia pronuntiata fuit nihil prorsus habemus.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

[688] ΕΓΚΩΜΙΟΝ

Εἰς τὴν ἁγίαν μεγαλομάρτυρα Δροσίδα, καὶ εἰς τὸ μεμνῆσθαι θανάτου.

α'. Οἱ φιλόπονοι τῶν ποιμένων, ἐπειδὰν διὰ μακροῦ χειμῶνος ἴδωσι λαμπρὰν ἀκτῖνα, καὶ θερμοτέραν γενομένην ἡμέραν, τῆς μάνδρας ἐξαγαγόντες τὰ πρόβατα, πρὸς τὰς συνήθεις ἄγουσι νομάς· τούτους καὶ ὁ καλὸς ποιμὴν οὗτος μιμούμενος, τὴν ἱερὰν ταύτην ἀγέλην, καὶ τὴν πνευματικὴν τοῦ Χριστοῦ ποίμνην πρὸς τὰς τῶν ἁγίων νομὰς ἤγαγε ταύτας τὰς πνευματικάς. Κορέννυνται μὲν ἐπὶ τῆς φάτνης ἑστῶτα τὰ πρόβατα· ἀλλ' ἐπειδὰν ἔξω γένηται τῶν σηκῶν, πλείονα ἀπὸ τῶν πεδίων καρποῦνται τὴν ὠφέλειαν, μετὰ πολλῆς τῆς τέρψεως κατακύπτοντα, καὶ τὴν πόαν διὰ τῶν ὀδόντων ἀποκείροντα, καθαρόν τε ἀέρα ἀναπνέοντα, καὶ πρὸς ἀκτῖνα βλέποντα διειδῆ καὶ φαιδράν, παρὰ λίμνας καὶ πηγὰς σκιρτῶντα καὶ ποταμούς· φέρει δὲ αὐτοῖς καὶ ἡ γῆ τινα τέρψιν τοῖς ἄνθεσι καλλωπιζομένη πάντοθεν. Οὐκ ἐπ' ἐκείνων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐφ' ἡμῶν τοῦτο πολλὴν ἔχει τὴν ὠφέλειαν. Πλήρης μὲν γὰρ ἡμῖν καὶ ἔνδον ἡ τράπεζα τῶν πνευματικῶν ἐδεσμάτων παρέκειτο, ἀλλ' ἡ πρὸς τοὺς ἁγίους ἔξοδος τούτους ἔχει τινὰ καὶ ψυχαγωγίαν καὶ κέρδος τῆς ψυχαγωγίας οὐκ ἔλαττον, οὐκ ἐπειδὴ καθαρὸν τὸν ἀέρα ἀναπνέομεν, ἀλλ' ἐπειδὴ πρὸς τὰ τῶν γενναίων τούτων κατορθώματα βλέπομεν· οὐ παρὰ ποταμοὺς ὑδάτων, ἀλλὰ παρὰ ποταμοὺς χαρισμάτων σκιρτῶντες· οὐ κατακύπτοντες, καὶ πόαν κείροντες τοῖς ὀδοῦσιν, ἀλλὰ μαρτύρων ἀρετὰς ἀναλεγόμενοι· οὐχὶ γῆν ὁρῶντες καλλωπιζομένην ἄνθεσιν, ἀλλὰ σώματα βλέποντες χαρίσμασι βρύοντα πνευματικοῖς. Ἕκαστον μὲν οὖν τῶν μαρτυρίων παρέχει τοῖς συλλεγομένοις κέρδος οὐ μικρόν, μάλιστα δὲ ἁπάντων τοῦτο· ὁμοῦ τε γὰρ ἐπέβη τις τῶν προθύρων, καὶ πλῆθος εὐθέως τάφων πανταχόθεν προσπίπτει τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ ὅπου περ ἂν ἴδῃ, λάρνακας καὶ μνήματα καὶ θήκας ὁρᾷ τῶν κατοιχομένων. Οὐ μικρὸν δὴ ἡμῖν εἰς [689] φιλοσοφίας μέρος αὕτη συντελεῖ τῶν τάφων ἡ θεωρία. Ἡ γὰρ ψυχὴ διὰ τῆς ὄψεως ταύτης, κἂν ῥάθυμος ᾖ, ταχέως συστέλλεται, κἂν σπουδαία καὶ διεγηγερμένη, σπουδαιοτέρα γίνεται· κἂν ἀποδύρηταί τις πενίαν, ἀπὸ τῆς ὄψεως ταύτης εὐθέως παραμυθίαν δέχεται, κἂν ἐπὶ πλούτῳ μέγα φρονῇ, ταπεινοῦται καὶ καταστέλλεται. Ἡ γὰρ τῶν τάφων ὄψις ἕκαστον τῶν ὁρώντων τὰ περὶ τῆς τελευτῆς τῆς ἑαυτοῦ καὶ ἄκοντα φιλοσοφεῖν ἀναγκάζει, καὶ πείθει μηδὲν τῶν παρόντων νομίζειν εἶναι βέβαιον, μὴ λυπηρόν, μὴ χρηστόν· ὁ δὲ ταῦτα πεισθεὶς οὐ ῥᾳδίως ἁλώσεται τῇ τῆς ἁμαρτίας παγίδι. Διὰ τοῦτο καὶ σοφός τις παραινεῖ λέγων· *Ἐν πᾶσι τοῖς λόγοις σου μιμνήσκου τὰ ἔσχατά σου, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα μὴ ἁμάρτῃς*· καὶ ἕτερος δέ τις συνῳδὰ τούτῳ φθέγγεται συμβουλεύων οὕτως· *Ἑτοίμαζε εἰς τὴν ἔξοδον τὰ ἔργα σου, καὶ παρασκευάζου πρὸς τὴν ὁδόν*· οὐ περὶ τῆς αἰσθητῆς ὁδοῦ διαλεγόμενος, ἀλλὰ περὶ τῆς ἐντεῦθεν ἀποδημίας. Ἂν γὰρ διηνεκῶς καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὸ τῆς τελευτῆς προβλέπωμεν ἄδηλον, οὐ ταχέως ἁμαρτησόμεθα· οὔτε γὰρ τὰ λαμπρὰ τοῦ βίου φυσῆσαι, οὔτε τὰ λυπηρὰ καθελεῖν ἡμᾶς καὶ θορυβῆσαι δυνήσεται ἄδηλον ἑκάτερα τὸ τέλος ἔχοντα. Καὶ γὰρ πολλάκις ὁ σήμερον ζῶν οὐδὲ μέχρι τῆς ἑσπέρας μένει. Ἔνδον μὲν οὖν ἐν τῇ πόλει ἐνδιατρίβοντας οὐ σφόδρα εἰκὸς τὰ τοιαῦτα μελετᾷν καὶ φιλοσοφεῖν· ἐξελθόντας ἔξω τειχῶν, καὶ πρὸς τοὺς τάφους τούτους ἐλθόντας, καὶ τὸ πλῆθος τῶν κατοιχομένων θεασαμένους, ἀνάγκη πᾶσα καὶ ἑκόντας καὶ ἄκοντας τούτους ἀπὸ τῆς ὄψεως δέξασθαι τοὺς λογισμούς, καὶ δεξαμένους ὑψηλοτέρους γενέσθαι, καὶ τῆς πρὸς τὰ βιωτικὰ πράγματα συμπαθείας ἀπαλλαγῆναι. Οὐ μόνον δὲ λογισμοὺς τοιούτους δεξόμεθα, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν αἰώνιον ἡμῶν πατρίδα σπεύδειν καὶ παρασκευάζεσθαι ἀρκοῦσαν παράκλησιν ἕξομεν, καὶ πάντα πρὸς τὴν ἀποδημίαν τὴν ἐκεῖ τὰ καθ' ἡμᾶς εὐτρεπίζειν, εἰδότας ὅπερ ἂν ἐνταῦθα τῶν ἡμετέρων καταλίπωμεν, ζημίαν ἡμῖν οἴσειν καταλειφθέν. Καθάπερ γὰρ ὁδοιπόρος μακρὰν ὁδεύων ὁδὸν καὶ πρὸς τὴν πατρίδα ἐπειγόμενος τὴν ἑαυτοῦ, ὅπερ ἂν ἐν τῷ πανδοχείῳ καταλίπῃ, πάντως ἀπώλεσε, καὶ ἐζημίωται· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς ὅσα ἐνταῦθα τῶν ἡμετέρων ἀφέντες ἀπέλθωμεν, ἐζημιώμεθα πάντα· διὸ χρὴ τὰ μὲν μεθ' ἑαυτῶν, τὰ δὲ

πρὸ ἑαυτῶν παραπέμπειν ἐκεῖ. Ὁδὸς γὰρ ὁ παρὼν βίος ἐστὶ, καὶ οὐδὲν στάσιμον ἔχει, ἀλλὰ καὶ τὰ λυπηρὰ αὐτοῦ καὶ τὰ χρηστὰ παροδεύομεν. Διὰ δὴ τοῦτο μάλιστα πάντων τουτὶ φιλῶ τὸ χωρίον, ὅτι οὐκ ἐν συνάξει μόνον, ἀλλὰ καὶ συνάξεως χωρὶς πολλάκις ἐνταῦθα ἀφικνούμενος, τούτων συνεχῶς ἐμνήσθην τῶν λόγων, τῶν ὀφθαλμῶν μου τοὺς τάφους ἐν ἐρημίᾳ πολλῇ μεθ' ἡσυχίας περισκοπούντων, καὶ τὴν ψυχὴν πρὸς τοὺς κατοιχομένους καὶ τὴν ἐκεῖ παραπεμπόντων κατάστασιν.

[690] β'. Διὰ δὴ ταῦτα καὶ τὸν γενναῖον τοῦτον θαυμάζω πατέρα, ὅτι γαληνῆς ἡμέρας ἐπιλαβόμενος ἐνταῦθα ἡμᾶς ἐξήγαγε, προηγουμένης δὲ καὶ ὁδηγούσης τῆς μακαρίας Δροσίδος, ἧς τὴν μνήμην ἐπιτελοῦμεν. Καὶ γὰρ πρὸς τοῖς εἰρημένοις ἕτερόν τι μεῖζον ἀπὸ τοῦ τόπου κέρδος ἐστὶ καρπώσασθαι. Ὅταν γὰρ τὰς ἄλλας παραδραμόντες λάρνακας ἐπὶ τὰς τῶν μαρτύρων θήκας ἔλθωμεν, ὑψηλότερον ἡμῖν τὸ φρόνημα γίνεται, εὐτονωτέρα ἡ ψυχὴ, μείζων ἡ προθυμία, θερμοτέρα ἡ πίστις.

Ἐπειδὰν οὖν τοὺς πόνους καὶ τοὺς ἀγῶνας καὶ τὰ ἔπαθλα καὶ τὰ βραβεῖα καὶ τοὺς στεφάνους τῶν ἁγίων ἀναλογισώμεθα τούτων, πάλιν ἑτέραν μείζονα πρόφασιν ταπεινοφροσύνης εὑρίσκομεν. Κἂν γὰρ μεγάλα τις ᾖ κατωρθωκὼς, οὐδὲν ἡγήσεται μέγα πεποιηκέναι, αὐτοῦ τὴν ἀρετὴν τοῖς ἐκείνων παλαίσμασι· κἂν μηδὲν ᾖ μέγα καὶ ἀγαθὸν εἰργασμένος, οὐκ ἀπογνώσεται τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας, πρὸς ἀρετῆς μεταβολὴν ἀπὸ τῆς ἀνδρείας τούτων λαβὼν παράκλησιν, καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἐννοήσας, ὅτι συμβήσεταί ποτε καὶ αὐτὸν ἴσως τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας καταξιούσης, τοιαῦτα ἅλλεσθαι ἅλματα, καὶ ἀθρόον πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀναβῆναι, καὶ τῆς μεγίστης ἐκείνης παῤῥησίας ἐπιτυχεῖν· καὶ ταῦτα καὶ ἕτερα πολλῷ πλείονα τούτων ἐντεῦθεν ἔστι φιλοσοφήσαντας ἀπελθεῖν. Μαρτύρων γὰρ θάνατος, πιστῶν ἐστι παράκλησις, Ἐκκλησιῶν παῤῥησία, Χριστιανισμοῦ σύστασις, θανάτου κατάλυσις, ἀναστάσεως ἀπόδειξις, δαιμόνων γέλως, διαβόλου κατηγορία, φιλοσοφίας διδασκαλία, παραίνεσις τῆς ὑπεροψίας τῶν παρόντων πραγμάτων, καὶ τῆς τῶν μελλόντων ἐπιθυμίας ὁδὸς, παραμυθία τῶν κατεχόντων ἡμᾶς δεινῶν, καὶ ὑπομονῆς πρόφασις, καρτερίας ἀφορμὴ, καὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν ῥίζα, καὶ πηγὴ, καὶ μήτηρ· καὶ εἰ βούλεσθε τούτων ἕκαστον ἀποδείξομεν, καὶ ἐροῦμεν πῶς ἐστι πιστῶν παράκλησις, Ἐκκλησιῶν παῤῥησία, ἀναστάσεως ἀπόδειξις, καὶ τὰ λοιπὰ ἅπαντα, ἅπερ εἶπον νῦν. Ὅταν οὖν πρὸς Ἕλληνας ἡμῖν ἀγῶνες κινῶνται καὶ μάχαι περὶ δογμάτων, καὶ διαβάλλωσιν ἡμῶν τὴν πίστιν, μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο προβαλλώμεθα πρὸς ἐκείνους, τῶν μαρτύρων φημὶ τὸν θάνατον, λέγοντες· Τίς τούτους ἔπεισε τῆς παρούσης καταφρονῆσαι ζωῆς; Εἰ γὰρ ἀπέθανεν ὁ Χριστὸς καὶ οὐκ ἀνέστη, τίς τὰ ὑπὲρ φύσιν ταῦτα κατώρθωσεν; Ὅτι γὰρ οὐκ ἀνθρωπίνης δυνάμεως μυριάδας τοσαύτας ἐκ τοσούτου χρόνου οὐκ ἀνδρῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναικῶν καὶ παρθένων ἀπειρογάμων καὶ παιδίων μικρῶν πείθειν ὑπερορᾷν τῆς παρούσης ζωῆς, καὶ κατατολμᾷν θηρίων, καταγελᾷν πυρὸς, καταπατεῖν ἅπαν εἶδος κολάσεως καὶ τιμωρίας, καὶ πρὸς τὴν μέλλουσαν ἐπείγεσθαι ζωὴν, οὐδὲ τῶν ἡμετέρων ἐλέγχων δεήσονται, ἀλλ' ἑαυτοὺς ἐροῦνται, καὶ ἱκανὴν ἀπόδειξιν λήψονται τῶν λεγομένων. Ἐξ οὗ γὰρ ὁ Χριστὸς παρεγένετο, γεγόνασι μὲν ἄπιστοι βασιλεῖς, γεγόνασι δὲ καὶ πιστοὶ, ἀλλὰ τῶν μὲν ἀπίστων οἱ πλείους ἐπὶ βάραθρα, καὶ πυρὰς, καὶ [691] κρημνοὺς, καὶ πελάγη, καὶ θηρίων μανίαν, καὶ πολυτρόπους κολάσεις, καὶ τιμωρίας τοὺς πιστοὺς ἦγον, παντὶ τρόπῳ τὴν πίστιν ἀναμοχλεύοντες τῆς ἐκείνων ψυχῆς, καὶ οὐδὲν ἤνυσαν, ἀλλὰ καταγελασθέντες ἀπῆλθον, τῶν μὲν πιστευόντων παντὶ τρόπῳ κοπτομένων, τῆς πίστεως δὲ αὐξομένης μειζόνως. Εὐσεβὴς δὲ βασιλεὺς οὐδεὶς οὐδέποτε ἄνδρα ἄπιστον κολάσαι καὶ τιμωρήσασθαι εἵλετο, καταναγκάζων ἀποστῆναι τῆς πλάνης. Ἀλλ' ὅμως καὶ οὕτως αὐτομάτως καταῤῥεῖ καὶ ἀπόλλυται, ἵνα μάθῃς καὶ τῆς ἀληθείας τὴν ἰσχὺν, καὶ τοῦ ψεύδους τὴν ἀσθένειαν, τοῦ μὲν αὐτομάτως καὶ μηδενὸς ἐνοχλοῦντος ἀπολλυμένου, τῆς δὲ διὰ τῶν κωλυόντων αὐξομένης καὶ πρὸς ὕψος αἰρομένης ἄφατον· τὸ δὲ αἴτιον, ὅτι καὶ ζῇ καὶ ἐνεργεῖ ταῖς τῶν μαρτύρων ψυχαῖς ὁ Χριστός. Ὅταν οὖν λέγωσιν, ὅτι οὐκ ἀνέστη, ταῦτα αὐτοὺς ἐρωτῶμεν· Καὶ τίς ταῦτα κατώρθωσεν; ὁ νεκρὸς, εἰπέ μοι; Ἀλλὰ τοσοῦτοι γεγόνασι νεκροὶ, καὶ οὐδεὶς τοιαῦτα εἰργάσατο. Ἀλλὰ μάγος καὶ γόης ἦν; Ἀλλὰ πολλοὶ καὶ μάγοι καὶ γόητες καὶ πλάνοι γεγένηνται, καὶ πάντες σεσίγηνται, καὶ λείψανον αὐτῶν οὐκ ἔστιν οὐδαμοῦ, ἀλλὰ συναπεσβέσθη τῇ ζωῇ καὶ τὰ τῆς μαγγανείας αὐτοῖς· τὰ δὲ τοῦ Χριστοῦ καθ' ἑκάστην αὔξεται τὴν ἡμέραν, καὶ μάλα εἰκότως· οὐ γὰρ γοητείᾳ ἐγίνετο τὰ γινόμενα, ἀλλὰ θείᾳ δυνάμει, διὰ τοῦτο οὐδὲ καταλύεται. Μᾶλλον δὲ οὐκ ἀπὸ τούτου τῆς δυνάμεως ἀπόδειξιν ποιοῦμαι μόνον ὅτι αὔξεται, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐπ' ἀγαθῷ, καὶ τῇ τῆς ἡμετέρας ζωῆς σωτηρίᾳ. Μετὰ γὰρ τὴν ἐκείνου παρουσίαν ἐκ θηρίων ἄνθρωποι γεγόνασιν οἱ τὴν γῆν οἰκοῦντες, μᾶλλον δὲ ἐξ ἀνθρώπων ἄγγελοι πάντες, οἱ μετ' ἀληθείας αὐτῷ προσέχοντες. Ἀλλ' ἠπατήθησαν καὶ παρελογίσθησαν οἱ μάρτυρες, φησὶ, καὶ διὰ τοῦτο τῆς παρούσης κατεφρόνησαν ζωῆς. Εἶτα οἱ πρότεροι τοὺς δευτέρους οὐκ ἀνέπεισαν, οὐδὲ οἱ δεύτεροι τοὺς τρίτους, ἀλλ' ὅσῳ προῄει τὰ τῶν διωγμῶν, τοσούτῳ καὶ τοῦτο ἐπεδίδου τὸ κατόρθωμα, καὶ οὐδεὶς, ἐν οὕτω μακρῷ χρόνῳ, τὴν ἀπάτην συνεῖδε. Καὶ ποῦ ταῦτα λόγον ἂν ἔχοι;

Εἰ δὲ ἠπάτηντο, πῶς τὴν κόνιν αὐτῶν δεδοίκασιν οἱ δαίμονες; πῶς καὶ τοὺς τάφους φεύγουσιν; οὐδὲ γὰρ ἐπειδὴ νεκροὺς φοβοῦνται δαίμονες, τοῦτο πάσχουσιν. Ἰδοὺ γὰρ μυρίοι νεκροὶ πανταχοῦ τῆς γῆς, κἀκείνοις μὲν προσεδρεύουσι, καὶ πολλοὺς ἂν ἴδῃ τις δαιμονῶντας ἐν ἐρημίαις διατρίβοντας καὶ τάφοις· ἔνθα δὲ τῶν μαρτύρων ὀστᾶ κατορώρυκται, ὡς ἀπὸ πυρός τινος καὶ κολάσεως ἀφορήτου φεύγουσι, τὴν ἔνδον μαστίζουσαν αὐτοὺς δύναμιν μετὰ λαμπρᾶς ἀνακηρύττοντες φωνῆς.

mus : quam ob causam nobiscum ferre quasdam oportet, quasdam ante nos illuc transmittere. Est enim via præsens vita, neque stabile quidquam habet, sed res ejus molestas et jucundas pertransimus. Quam ob causam hunc præ cæteris omnibus locum diligo, quod non tempore collectæ solum, sed et absque collecta huc venienti horum mihi verborum memoria refricetur, dum semotis arbitris multa cum tranquillitate oculos meos per hæc sepulcra circumfero, quorum conspectu animus meus ad defunctos et ad illorum statum traducitur.

2. Propterea nimirum et generosum hunc patrem (a) laudo, quod arrepta serenæ diei occasione nos huc eduxerit, præcedente nos viamque nobis monstrante beata Droside, cujus memoriam celebramus. Nam præter ea, quæ dicta sunt, majorem ex loco possumus fructum decerpere. Cum enim aliis capsulis prætermissis ad martyrum thecas venimus, sublimius efferuntur nobis animi, fortior fit anima, major alacritas, fides ardentior.

Altera occasio humilitatis ex aspectu Reliquiarum. Martyres resurrectionem Christi probant.— Cum igitur labores, certamina, præmia, palmas, coronasque sanctorum istorum nobiscum reputamus, altera nobis humilitatis occasio rursus occurrit. Sive enim ab aliquo præclara facinora sint patrata, nihil se magnum gessisse arbitrabitur, si suam virtutem cum illorum certaminibus comparaverit : sive nihil magnum bonumve præstiterit, nequaquam de sua salute desperabit, cum a fortitudinis istorum exemplo sibi sentiat cohortationem adhiberi, ut ad studium virtutis se traducat, secumque cogitet, accidere aliquando posse, ut et ipse fortasse Dei benignitate adjutus tales aliquos saltus edat, et in cælum confestim ascendat, summamque apud Deum fiduciam et gratiam obtineat : ac de his aliisque multo pluribus philosophantes possumus hinc discedere. Martyrum quippe mors fidelium est exhortatio, Ecclesiarum fiducia, Christianismi confirmatio, mortis destructio, resurrectionis demonstratio, dæmonum ignominia, diaboli accusatio, philosophiæ doctrina, ad res sæculi hujus spernendas adhortatio, et ad futuras desiderandas via, solatium in malis, quibus obsidemur, occasio patientiæ, materia tolerantiæ, bonorum omnium radix, fons et parens : ac si placet horum singula demonstrabimus, dicemusque, qua ratione fidelium sit exhortatio, Ecclesiarum fiducia, demonstratio resurrectionis, et reliqua omnia; quæ nunc dixi. Cum igitur ineunda sunt nobis certamina cum gentilibus ac de dogmatibus pugnæ, nostramque illi fidem accusant, cum cæteris hoc etiam illis objiciamus, martyrum, inquam, mortem, dicentes, Quis persuasit istis, ut præsentem vitam contemnerent? Nam si mortuus est Christus, nec resurrexit, quis hæc supra naturam præclara gessit facinora? Ut enim probent humanæ virtutis hoc non esse, tot millibus a tam longo tempore non virorum tantum, sed et mulierum, et virginum innuptarum, et puerorum parvorum persuadere, ut vitam præsentem negligant, et audacter se bestiis offerant, ignem aspernentur, omne pœnarum ac suppliciorum genus despiciant, atque ad futuram vitam festinent, nihil argumentis nostris indigebunt, sed seipsos interrogabunt, et sufficientem ex iis quæ dicta sunt demonstrationem assument. Nam ex quo tempore Christus advenit, infideles fuerunt Imperatores, fuerunt et fideles, sed infideles plerique ad barathra, et rogos, et prærupta loca, et maria, et bestiarum furorem, ac varia suppliciorum et pœnarum genera fideles abducebant, et omnibus modis fidem ex illorum animis evellere conabantur, et nihil perfecerunt, sed irrisi abierunt, dum fideles quidem omnibus modis vexarentur, at fides amplius cresceret. Nullus autem ex piis Imperatoribus umquam adductus est, ut virum infidelem torqueret, ac suppliciis cogeret ab errore discedere. Nihilominus tamen sponte diffluit ac perit, ut veritatis robur agnoscas, et mendacii imbecillitatem, cum hoc sponte ac nullo insultante pereat, hæc autem per eos, a quibus impeditur, augeatur, atque in immensam sublimitatem attollatur. Hujus autem rei causa est, quod vivat Christus, et in martyrum animabus operetur. Si quando igitur dixerint, ipsum minime resurrexisse, hæc ex illis sciscitemur, Et quis ista perfecerit? num quæso mortuus aliquis? Atqui tam multi fuere mortui, nec ullus talia præstitit. At enim magus et præstigiator erat? Atqui multi magi et præstigiatores fuerunt, et omnes silentio involvuntur, nec ullæ ipsorum uspiam reliquiæ restant, sed una cum ipsorum vita illorum quoque præstigiæ sunt exstinctæ : Christi vero religio singulis diebus augetur, ac merito sane. Non enim magicis artibus fiebant, sed virtute divina, quæ gerebantur, ideoque non pereunt. Imo vero non ex hoc tantum argumenta duco potentiæ ejus, quod augeatur, sed quod in bonum et ad salutem vitæ nostræ : siquidem post ejus adventum ex belluis homines facti sunt terrarum incolæ, vel potius ex hominibus angeli, omnes qui cum veritate illi adhæserunt. At decepti sunt et seducti martyres, inquit, atque idcirco vitam præsentem neglexerunt. Deinde priores non persuaserunt secundis, neque secundi tertiis, sed quanto magis progrediebantur persequutiones, tanto etiam majora præclarum illud facinus incrementa capiebat : nec ullus tanto tempore fraudem agnovit. Quis hæc rationi consentanea judicet?

Sanctorum Reliquiæ timentur a dæmonibus.— Quod si decepti sunt, qui fit, ut eorum pulverem dæmones pertimescant? qui fit, ut eorum etiam tumulos fugiant? neque enim id eis accidit, quod mortuos dæmones reformident. Ecce namque mortui sunt ubique terrarum innumeri, et illis assident, ac multos videre possumus a dæmone correptos, qui in desertis ac sepulcris degunt : ubi vero martyrum defossa sunt ossa, inde tamquam ab igne quodam et intolerando supplicio resiliunt, ac virtutem ipsos intus flagellantem clara voce divulgant.

(a) De Flaviano loquitur Episcopo.

3. Atque hinc quidem ostensum est, indicium esse dæmonum infirmitatis mortem martyrum : porro stuporem ac pervicaciam illorum hac eadem re maxime revinci, inde constabit. Cum enim isti, nempe martyres, corpori ac naturalibus obnoxii necessitatibus atque ingenti dolorum ac molestiarum multitudine circumsessi caducam vitam agentes, et in terris degentes, ita præsentem vitam spernere videantur, propter suam in Deum, a quo creati sunt, caritatem; illi vero et carnis expertes, et ab omni hoc dolore molestiaque immunes, ita contumeliosi fuisse atque in suum benefactorem ingrati cernantur : quam excusationem habebunt? quam veniam? Nullam plane, cum istorum virtus illorum nequitiam summopere condemnet. Non enim homines tantum homines, et qui diligentiores sunt, negligentiores condemnant, sed etiam ipsos dæmones diligentia istorum damnat. Atque hoc declarabat Paulus, cum diceret : *Nescitis quoniam angelos iudicabimus? quanto magis sæcularia* (1 *Cor*. 6. 3)? Quibus verbis angelos diaboli significat desertores. Et quomodo illos judicabimus? quæret aliquis. Non quidem sedentes, et rationem ab eis exigentes, sed diligentia nostra illorum socordiam condemnantes. Quod quidem et ipse indicans dicebat : *Et si in vobis judicatur mundus* (*Ibid. v*. 2). Non dixit coram vobis, sed per vos. Quemadmodum cum dicit, Viri Ninivitæ surgent, et condemnabunt generationem istam (*Luc*. 11. 32), non hoc dicitur, quasi Ninivitæ rationem exigant a Judæis, qui tum increduli fuerunt, sed quod ab illorum fide istorum incredulitas condemnetur. Possumus etiam non mediocriter a martyribus ad virtutem ac rerum hujus sæculi contemptum acquirendum adjuvari. Nam cum istos videris vitam omnem aspernari, quamvis omnium sis stupidissimus ac negligentissimus, majores animos concipies, ac delicias contemnes, pecuniam despicies, et in cælis versari concupisces. Quod si morbo sis detentus, maximam tibi patientiæ occasionem præbebunt martyrum passiones : quod si paupertate premaris, sive aliis quibusvis ærumnis vexeris, quoties oculos ad acerbitatem tormentorum, quæ illi sustinuere, convertes, sufficientem malorum omnium, quibuscumque vexeris, consolationem percipies. Propterea maxime commemorationes diligo martyrum, diligo et amplector, atque omnes quidem, sed tum præcipue, cum mulierum certamina proponuntur. Quanto enim infirmius est vas (1 *Pet*. 3. 7), tanto major est gratia, tanto illustrius est tropæum, tanto insignior victoria, non ob imbecillitatem sexus athletarum, sed quod per ea, quibus vicerat inimicus, nunc etiam vincatur. Per virginem olim Adamum diabolus interemit, per virginem deinde Christus diabolum superavit : et ille gladius, quem ipse in nos exacuerat, caput draconis amputavit, quod in Davidis quoque duello contigit (1. *Reg*. 17). Nam quemadmodum Goliathi caput ense barbarico justus ille currens abscidit, ita nunc etiam fit : per mulierem vicit, per mulierem superatus est. Hoc illius antea telum erat, hoc illius nunc cædis factum est instrumentum, hoc vas apparuit insuperabile. Peccavit illa prior, et mortua est; ista mortua est, ne peccaret : illa tum futilis promissi spe inflata Dei leges violavit, hæc vitam præsentem contempsit, ne fidem in suum benefactorem ejuraret. Quam igitur deinceps sperare poterunt excusationem viri, si molles sint et ignavi, quam vero veniam, cum fortiter ac viriliter se gerant mulieres? cum adeo se generose ad certamina pietatis accingant? Nam neque sexus, nec ætas neque aliud quidquam potest impedimentum objicere, si adsit alacritas animi, et zelus, et ardens fides; hisque omnibus Dei nobis gratiam conciliemus, quod beata nimirum ista præstitit. Fuit enim illi corpus imbecillum, et obnoxius sexus injuriæ, et junior ætas; veruntamen horum omnium imbecillitatem adveniens gratia occultavit, ubi generosam animi alacritatem offendit, et constantem fidem, et animam ad subeunda pericula præparatam.

4. *S. Drosidi propositus rogus. Comparat rogum cum fonte et fornace.* — Nihil enim est, nihil plane potentius est eo, qui magno cum studio Dei timorem habeat in mente defixum, sed quamvis ignes, quamvis ferrum, quamvis bestias, quamvis aliud quidvis minentur hostes, omnia nullo negotio contemnit, quod utique beata ista Drosis etiam fecit. Postquam enim rogum tyrannus accendit : neque enim in barathrum illam præcipitem egit, neque capite truncavit, ne supplicii brevitas facilius illi certamen redderet; sed animo ejus cupiens terrorem incutere, atque indomitam ejus mentem rogi aspectu superare, in medium illam protulit. Cum igitur rogum accendisset, ac fornacem inflammasset, atque in summam altitudinem attolleretur, hæc cum cerneret beata martyr, inflammabatur ipsa quoque atque amore Christi ardebat, triumque puerorum memor, secum ipsa reputabat, se in societatem certaminum illorum venire, sibique easdem cum illis coronas imponi. Et quemadmodum furiosi nihil eorum, quæ cernuntur, prout est vident, sed sive exacutum gladium viderint, in ipsum facile præcipites irruunt, sive rogum, sive barathrum, sive præcipitium, sive pelagus, sive aliud quidvis, intrepide se in cuncta projiciunt : sic et ista furore non tali correpta, absit, sed alio quavis prudentia honestiori, Christique amore correpta, nihil eorum quæ sunt oculis subjecta spectabat, sed in cælum translata, illucque jam mente commigrans omnia mala contemnebat, et ignem non ignem, sed rorem esse ducebat: Quamobrem rogum illum ego et fontem aquarum limpidissimum, et tincturam quamdam eximiam, et fornacem conflatoriam appello. Nam quemadmodum in fornace aurum, sic et illius beata anima per rogum illum purior reddebatur. Liquefiebant enim carnes ejus, et ossa torrebantur, exurebantur nervi, et corporis sanies undique defluebat : at animæ fides firmior et splendidior fiebat. Atque illi quidem hæc videntes ipsam perire censebant : hæc vero amplius expurgabatur, et quemadmodum aurum, imperitus qui adstat, et liquefieri videt ac diffluere, cumque cinere com-

γʹ. Ἀλλ' ἐντεῦθεν μὲν, ὅτι τῆς ἀσθενείας τῶν δαιμόνων ἔλεγχος ὁ τῶν μαρτύρων ἐστὶ θάνατος, ἀποδέδεικται· ὅτι δὲ καὶ τῆς ἀναισθησίας αὐτῶν ἐστι κατηγορία τὸ πρᾶγμα, δῆλον ἐκεῖθεν. Ὅταν γὰρ οὗτοι μὲν, οἱ μάρτυρες λέγω, σώματι καὶ φυσικαῖς ἀνάγκαις ὑποκείμενοι, καὶ πολὺν ὀδυνῶν ὄχλον καὶ ἀλγηδόνων ἔχοντες περιεστῶτα, καὶ τὸν ἐπίκηρον ζῶντες βίον, καὶ διατρίβοντες ἐπὶ γῆς, οὕτω φαίνωνται τῆς παρούσης ὑπερορῶντες ζωῆς διὰ τὴν περὶ τὸν [692] πεποιηκότα αὐτοῖς Θεὸν ἀγάπην· ἐκεῖνοι δὲ καὶ σαρκὸς ἀπηλλαγμένοι καὶ πάσης ταύτης ὀδύνης καὶ ἀλγηδόνος οὕτω φαίνωνται ἐξυβρικότες, καὶ ἀγνώμονες περὶ τὸν εὐεργέτην γεγενημένοι, ποίαν ἕξουσιν ἀπολογίαν; τίνα συγγνώμην; Οὐδεμίαν οὐδαμόθεν, τῆς τούτων ἀρετῆς τὴν ἐκείνων κακίαν ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος κατακρινούσης. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἀνθρώπους ἄνθρωποι, οἱ σπουδαιότεροι τοὺς ῥαθυμοτέρους κατακρίνουσιν, ἀλλ' ἤδη καὶ αὐτοὺς τοὺς δαίμονας ἡ τούτων καταδικάζει σπουδή. Καὶ ταῦτα Παῦλος ἐδήλωσε λέγων· Οὐκ οἴδατε ὅτι ἀγγέλους κρινοῦμεν; μήτι γε βιωτικά; τοὺς τοῦ διαβόλου λέγων ἀγγέλους, τοὺς ἀποστάτας. Καὶ πῶς κρινοῦμεν αὐτοὺς, φησίν; Οὐχὶ καθήμενοι καὶ εὐθύνας αὐτοὺς ἀπαιτοῦντες, ἀλλὰ δι' ἡμετέρας σπουδῆς τὴν ἐκείνων κατακρίνοντες ῥαθυμίαν. Ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸ δηλῶν ἔλεγε· *Καὶ εἰ ἐν ὑμῖν κρίνεται ὁ κόσμος*· οὐκ εἶπεν ἐφ' ὑμῶν, ἀλλὰ δι' ὑμῶν. Ὥσπερ ὅταν λέγῃ· Ἄνδρες Νινευῖται ἀναστήσονται, καὶ κατακρινοῦσι τὴν γενεὰν ταύτην, οὐχ ὡς τῶν Νινευϊτῶν λόγον ἀπαιτούντων τοὺς τότε ἀπιστοῦντας τῶν Ἰουδαίων, ἀλλ' ὡς τῆς ἐκείνων πίστεως τὴν τούτων ἀπιστίαν καταδικαζούσης. Ἔστι καὶ εἰς ἀρετὴν μέγιστα ἀπόνασθαι καὶ εἰς ὑπεροψίαν τῶν παρόντων πραγμάτων ἀπὸ τῶν μαρτύρων. Ὅταν γὰρ ἴδῃς τούτους ἁπάσης καταφρονοῦντας τῆς ζωῆς, κἂν ἁπάντων ἀναισθητότερος ᾖς καὶ νωθρότατος, ὑψηλότατον δέξῃ φρόνημα, καὶ καταγελάσῃ τρυφῆς, ὑπερόψει χρημάτων, καὶ ἐπιθυμήσεις τῆς ἐκεῖ διατριβῆς· κἂν ἐν ἀῤῥωστίαις ᾖς, εἰς ὑπομονὴν ἀφορμὴν λήψῃ μεγίστην, τὰ τῶν μαρτύρων παθήματα· κἂν πενίᾳ πιέζῃ, κἂν ὁτιοῦν ἕτερον τῶν χαλεπωτάτων, πρὸς τὸ μέγεθος τῶν ἐκείνοις ἐπαχθεισῶν βασάνων βλέπων ἀρκοῦσαν ἕξεις παραμυθίαν τῶν κατειληφότων ἁπάντων δεινῶν. Διὰ τοῦτο μάλιστα φιλῶ τῶν μαρτύρων τὰς μνήμας, καὶ φιλῶ καὶ ἀσπάζομαι, πάσας μὲν, μάλιστα δὲ ὅταν γυναῖκες ἀγωνιζόμεναι τύχωσιν. Ὅσῳ γὰρ τὸ σκεῦος ἀσθενέστερον, τοσούτῳ μείζων ἡ χάρις, τοσούτῳ λαμπρότερον τὸ τρόπαιον, τοσούτῳ περιφανεστέρα ἡ νίκη, οὐ διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς φύσεως τῶν ἀθλητῶν, ἀλλ' ὅτι καὶ οἷς ἐκράτησεν ὁ ἐχθρὸς, τούτοις ἑάλω νῦν. Διὰ παρθένου γοῦν ἀπέκτεινε πρώην τὸν Ἀδὰμ ὁ διάβολος, διὰ παρθένου μετὰ ταῦτα κατηγωνίσατο τὸν διάβολον ὁ Χριστὸς, καὶ τὸ ξίφος ὅπερ ἦν ἠκονημένον αὐτῷ καθ' ἡμῶν, τοῦτο τὴν τοῦ δράκοντος ἀπέτεμε κεφαλὴν, ὅπερ καὶ ἐπὶ τοῦ Δαυῒδ γέγονε. Καθάπερ γὰρ τότε τοῦ Γολιὰθ τὴν κεφαλὴν ὁ δίκαιος ἐκεῖνος αὐτῷ τῷ βαρβαρικῷ ξίφει δραμὼν ἀπέκοψεν, οὕτω δὴ καὶ νῦν· διὰ γυναικὸς ἐκράτησε, διὰ γυναικὸς ἡττηται. Τοῦτο ὅπλον ἦν αὐτῷ πρότερον, τοῦτο νῦν γέγονεν αὐτῷ σφαγῆς ὄργανον, τοῦτο σκεῦος ἀκαταγώνιστον. Ἥμαρτεν ἡ προτέρα καὶ ἀπέθανεν, ἀπέθανεν αὕτη, ἵνα μὴ ἁμάρτῃ· ἐκείνη τότε ψυχρᾶς ὑποσχέσεως ἐλπίδι φυσηθεῖσα τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους κατεπάτησεν· αὕτη καὶ τῆς παρούσης κατεφρόνησε ζωῆς, ὥστε μὴ τὴν εἰς τὸν εὐεργέτην ἐξομόσασθαι πίστιν. Τίς οὖν [693] ἂν γένοιτο λοιπὸν ἀνδράσι μαλακιζομένοις ἀπολογία, τίς δὲ συγγνώμη, ὅταν γυναῖκες ἀνδρίζωνται; ὅταν οὕτω γενναίως πρὸς τοὺς τῆς εὐσεβείας ἀγῶνας ἀποδύωνται; Οὔτε γὰρ φύσις, οὔτε ἡλικία, οὔτε ἄλλο οὐδὲν ἐμποδίσαι δύναιτ' ἄν, ὅταν προθυμία παρῇ, καὶ ζῆλος, καὶ πεπυρωμένη πίστις· καὶ διὰ τούτων ἁπάντων τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν ἐπισπασώμεθα, ὃ δὴ καὶ ἐπὶ τῆς μακαρίας ταύτης γέγονε. Καὶ γὰρ ἀσθενὲς ἦν αὐτῇ τὸ σῶμα, καὶ εὐεπηρέαστος ἡ φύσις, καὶ ἀτελεστέρα ἡ ἡλικία, ἀλλὰ πάντων τούτων τὴν ἀσθένειαν ἐπελθοῦσα ἡ χάρις ἀπέκρυψεν, ἐπειδὴ προθυμίαν εὗρεν αὕτη γενναίαν, καὶ πίστιν ἀδιάκριτον, καὶ ψυχὴν πρὸς κινδύνους παρεσκευασμένην.

δʹ. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστιν οὐδὲν δυνατώτερον τοῦ μετὰ σπουδῆς πολλῆς τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ἔχοντος ἐῤῥιζωμένον, ἀλλὰ κἂν πῦρ, κἂν σίδηρος, κἂν θηρία, κἂν ὁτιοῦν ἕτερον ἀπειλῆται, πάντων ὑπερορᾷ μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας, καθάπερ οὖν καὶ ἡ μακαρία αὕτη Δροσίς. Ἐπειδὴ γὰρ ἧψε τὴν πυρὰν ὁ τύραννος· οὐδὲ γὰρ ἐπὶ βάραθρον αὐτὴν ἤγαγεν, οὐδὲ τὴν κεφαλὴν ἀπέτεμεν, ἵνα μὴ τὸ σύντομον τῆς τιμωρίας εὐκολώτερον αὐτῇ ποιήσῃ τὸν ἆθλον, ἀλλὰ τὸ φρόνημα αὐτῆς καταπλῆξαι βουλόμενος, καὶ τὴν ἀδούλωτον ψυχὴν χειρώσασθαι τῇ τῆς πυρᾶς ὄψει, εἰς μέσον ταύτην ἐνέβαλεν· ἐπειδὴ τοίνυν τὴν πυρὰν ἀνῆψε, καὶ ἡ κάμινος ἀνεκαίετο, καὶ πρὸς ὕψος ἤρετο μέγα, ταῦτα βλέπουσα ἡ μακαρία μάρτυς ἀνήπτετο καὶ αὐτὴ τῇ προθυμίᾳ, καὶ ἀνέζει τῷ πυρὶ τοῦ Χριστοῦ πόθου, τῶν τριῶν ἀναμνησθεῖσα παίδων, καὶ λογισαμένη πρὸς ἑαυτὴν, ὅτι κοινωνεῖ τοῖς ἄθλοις ἐκείνοις, καὶ τοὺς αὐτοὺς ἐπιφέρεται στεφάνους αὐτοῖς. Καὶ καθάπερ οἱ μεμηνότες οὐδὲν τῶν ὁρωμένων βλέπουσιν ὡς ἔστιν, ἀλλὰ κἂν ξίφος ἠκονημένον ἴδωσι, κυβιστῶσιν εὐκόλως, κἂν πυρὰν, κἂν βάραθρον, κἂν κρημνὸν, κἂν πέλαγος, κἂν ὁτιοῦν ἕτερον, ἀδεῶς κατὰ πάντων ἑαυτοὺς ἀφιᾶσιν· οὕτω δὴ καὶ αὕτη μανεῖσα μανίαν οὐχὶ τοιαύτην, μὴ γένοιτο! ἀλλ' ἑτέραν πάσης σωφροσύνης σεμνοτέραν, καὶ τῷ τοῦ Χριστοῦ βαφεῖσα πόθῳ οὐδὲν τῶν ὁρωμένων ἑώρα, ἀλλὰ πρὸς τὸν οὐρανὸν μεταταξαμένη καὶ τὴν ψυχὴν ἐκεῖ μεταθεῖσα πάντων κατεγέλα τῶν δεινῶν, καὶ τὸ πῦρ οὐχὶ πῦρ, ἀλλὰ δρόσον εἶναι ἐνόμιζε. Διὰ τοῦτο ἐγὼ τὴν πυρὰν ἐκείνην, καὶ πηγὴν ὑδάτων καθαρωτάτην, καὶ βαφήν τινα θαυμασίαν, καὶ χωνευτήριον καλῶ. Καὶ γὰρ καθάπερ ἐν χωνευτηρίῳ χρυσὸς, οὕτω καὶ τῆς μακαρίας ἐκείνης ἡ ψυχὴ διὰ τῆς πυρᾶς ταύτης καθαρωτέρα ἐγίνετο. Κατετήκοντο μὲν γὰρ σάρκες, καὶ ὀστᾶ συνεφρύγετο, καὶ κατεκαίετο νεῦρα, καὶ ὁ τοῦ σώματος ἰχὼρ πανταχόθεν κατέῤῥει· τῆς ψυχῆς δὲ ἡ πίστις στεῤῥοτέρα καὶ φαιδροτέρα ἐγίνετο. Κἀκεῖνοι μὲν ταῦτα ὁρῶντες ἐνόμιζον αὐτὴν ἀπόλλυσθαι, αὐτὴ δὲ ἐξεκαθαίρετο μᾶλλον, καὶ καθάπερ τὸ χρυσίον ὁ μὲν ἰδιώτης ἑστὼς καὶ ὁρῶν τηκόμενον καὶ καταῤῥέον καὶ ἀναμιγνύμενον τῇ τέφρᾳ, ἀπολωλέναι καὶ διεφθάρθαι νομίζει, ὁ δὲ τεχνίτης καὶ ἀκριβῶς ταῦτα ἐπιστάμενος οἶδεν ὅτι ταύτῃ

καθαρώτερον γίνεται, καὶ μετὰ πύρωσιν αὐτὸ πάντοθεν [694] ἀνασπᾷ λαμπρὸν συλλέγων· οὕτω δὴ καὶ ἐπ' ἐκείνης οἱ μὲν ἄπιστοι τηκομένην αὐτῆς τὴν σάρκα ὁρῶντες καὶ καταῤῥέουσαν, ἐνόμιζον τέφραν γίνεσθαι καὶ κόνιν, οἱ δὲ πιστοὶ σφόδρα ἀκριβῶς ᾔδεσαν, ὅτι τηκομένη πᾶσαν ἀποτίθεται κηλῖδα, καὶ λαμπροτέρα ἄνεισιν ἀφθαρσίαν ἀπολαβοῦσα. Καὶ ἐν αὐτῇ τῇ πυρᾷ, πρὸ τῆς ἀναστάσεως, οὐχ ὡς ἔτυχεν ἐκράτει τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων· αἱ γὰρ σάρκες λυθεῖσαι τῷ πυρὶ, καὶ ψόφον ἀποτελοῦσαι, μετὰ πολλῆς αὐτὰς τῆς περιουσίας ἐτρέποντο. Καὶ καθάπερ στρατιώτης γενναῖος ὅπλα χαλκᾶ περιθεὶς ἑαυτῷ, καὶ αὐτῷ τῷ ψόφῳ τῶν ὅπλων τοὺς δειλοτέρους καταπλήττει τῶν ἀντιπάλων· οὕτω δὴ καὶ τότε ἡ μακαρία Δροσὶς τῷ ψόφῳ τοῦ δέρματος τὰς δυνάμεις ἐκείνας ἐφυγάδευε, καὶ οὐ τούτῳ μόνῳ τῷ τρόπῳ, ἀλλὰ καὶ ἑτέρῳ πάλιν οὐκ ἐλάττονι τούτου. Ὁμοῦ τε γὰρ ἐπέβαινε τῆς πυρᾶς, καὶ καπνὸς ἀνελθὼν εἰς ὕψος καὶ τὸν ἀέρα κατασχὼν, τοὺς κατὰ ἀέρα δαίμονας πετομένους ἀπέπνιγεν ἅπαντας, τὸν διάβολον ἀπήλαυνεν, αὐτοῦ τοῦ ἀέρος τὴν φύσιν ἀπέσμηχεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμολύνετο καπνῷ τῷ τῶν εἰδώλων, *ἀντανίη καπνὸς ἕτερος τὴν ἐξ ἐκείνων ἐγγινομένην αὐτῷ κηλῖδα καθαίρων. Καὶ ἡ πηγῆς δὲ εἰκὼν ἁρμόσειεν ἂν ἐκείνῃ τῇ πυρᾷ. Καθάπερ γὰρ ἐν τῇ πηγῇ ἱμάτιον ἀποδυσαμένη, καὶ τὸ σῶμα φαιδρύνουσα, οὕτως ἐν ἐκείνῃ τῇ φλογὶ τὴν σάρκα τὴν ἑαυτῆς ἱματίου παντὸς εὐκολώτερον ἀποθεμένη καὶ τὴν ψυχὴν λαμπρύνουσα, πρὸς τὸν νυμφίον ἠπείγετο δᾳδουχούντων ἀγγέλων αὐτήν. Εἰ γὰρ τὸν Λάζαρον ἐκεῖνον τὸν ἡλκωμένον ἄγγελοι πρὸς τοὺς κόλπους ἀπήγαγον τοῦ Ἀβραὰμ, πολλῷ μᾶλλον ταύτην δορυφοροῦντες ἀπῄεσαν καθάπερ ἔκ τινος ἱερᾶς παστάδος καὶ νυμφικοῦ θαλάμου τῆς καμίνου παραλαβόντες αὐτὴν, καὶ πρὸς τὸν ἄνω νυμφῶνα ἀνάγοντες. Τίνος δὲ ἕνεκεν καὶ βαφὴν ἐκείνην ἐκάλεσα τὴν πυράν; Ὅτι καθάπερ ἐν βαφῇ τινι θαυμαστῇ πορφύρα γενομένη βασιλικὴ πρὸς τὸν ἄνω βασιλέα ἐπέμπετο, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς παῤῥησίας τῶν οὐρανίων ἁψίδων ἐπέβαινεν, αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ ἀοράτῳ χειρὶ τὴν ἁγίαν τῆς μάρτυρος κατέχοντος κεφαλὴν, καὶ καθάπερ ἐν ὕδατι βαπτίζοντος αὐτὴν τῷ πυρί. Ὦ θαυμαστῆς πυρᾶς! οἷον εἶχεν ἔνδον θησαυρὸν τὴν κόνιν ἐκείνην καὶ τὴν τέφραν παντὸς χρυσίου τιμιωτέραν, πάντων μύρων εὐωδεστέραν, πάντων λίθων τιμαλφεστέραν! Ὅσα γὰρ οὐκ ἰσχύει πλοῦτος καὶ χρυσίον, τοσαῦτα ἰσχύει μαρτύρων λείψανα. Χρυσίον μὲν γὰρ οὔτε νόσον ἀπήλασε πώποτε, οὔτε θάνατον ἐφυγάδευσε, μαρτύρων δὲ ὀστᾶ ἀμφότερα ταῦτα εἰργάσατο, τὰ μὲν ἐπὶ τῶν προγόνων τῶν ἡμετέρων, τὰ δὲ καὶ ἐφ' ἡμῶν. Καὶ ταῦτα οὐχ ἡμεῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ πρὸ τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ γενόμενοι δίκαιοι μετὰ ἀκριβείας ἴσασι φιλοσοφεῖν, ὅτε πάντων ἐξελθόντων Αἰγύπτου, καὶ τῶν μὲν χρυσίον, τῶν δὲ ἀργύριον ἐπιφερομένων, ὁ Μωσῆς ἀντὶ πλούτου παντὸς τὰ τοῦ Ἰωσὴφ ὀστᾶ λαβὼν ἐπεφέρετο, θησαυρὸν μέγιστον καὶ μυρίων γέμοντα ἀγαθῶν μεθ' ἑαυτοῦ κομίζων οἴκαδε.

[695] ς'. Ἀλλ' ἴσως εἴποι τις ἄν· Καὶ τίνος ἕνεκεν ἐξ Αἰγύπτου μετεφέρετο εἰς Παλαιστίνην; ἐν γὰρ μαρτύρων μνήμῃ τὰ τοιαῦτα μάλιστα ἐξετάζειν ἀνάγκη. Καὶ γὰρ πολλοὶ περὶ ταφῆς ἀκριβολογούμενοι, καὶ τοῖς προσήκουσιν ἐπισκήπτοντες, ὅπως κἂν ἀλλαχοῦ τύχωσι τελευτήσαντες, οἴκοι κομίσαντες ἐκεῖνοι αὐτοὺς κατορύξωσιν, εἶτα ἐπὶ μικροψυχίᾳ διὰ τοῦτο παρ' ἡμῶν σκωπτόμενοι, ταύτην ἡμῖν προεβάλλοντο τὴν ἱστορίαν, καὶ λεγόντων ἡμῶν ὅτι οὐδὲν διαφέρει, ἄν τε οἴκοι τις, ἄν τε ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας τύχῃ ταφῆς, ἔλεγον· Οὐκοῦν τίνος ἕνεκεν, εἰ μηδὲν διαφέρει, ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου τὰ ὀστᾶ λαβὼν τοῦ Ἰωσὴφ εἰς τὴν Παλαιστίνην ἐκόμισεν ὁ Μωσῆς; Ἐγὼ δὲ καὶ μεῖζον ἐρῶ, ὅτι οὐ μόνον ὁ Μωσῆς ἔλαβεν, ἀλλ' ὅτι κἀκεῖνος τελευτῶν ἐνετείλατο. Τὸ γὰρ δὴ μεῖζον τοῦτό ἐστιν· *Ἐπισκοπῇ γὰρ*, φησὶν, *ἐπισκέψεται ὑμᾶς ὁ Θεὸς, καὶ ἀνοίσετε τὰ ὀστᾶ μου.* Τίνος οὖν ἕνεκεν κἀκεῖνος εἶπε, καὶ οὗτος ἐπήκουσε; καὶ γὰρ ἄξιον ζητήσεως τὸ λεγόμενον. Τί λέγεις; ὁ πατριάρχης ὁ καταφρονήσας καὶ τῆς παρούσης ζωῆς καὶ πάντων ὑπεριδὼν, οὗ οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος, ὁ ξένος καὶ παρεπίδημος, ὁ τὰ ἐν οὐρανοῖς καθ' ἑκάστην φανταζόμενος τὴν ἡμέραν, ὁ πρὸς τὴν ἄνω βλέπων Ἱερουσαλὴμ, οὗτος ἡνίκα μὲν ἔζη διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον καὶ τῆς πατρίδος καὶ τῆς ἐλευθερίας ἐξέπεσε, καὶ δεσμωτήριον ᾤκησε, καὶ οὐκ ἐπεστράφη πρὸς τὰς ἐπιβουλὰς ἐκείνας· ἐπειδὴ δὲ ἔμελλε τελευτᾷν, οὕτω μικρολογεῖται, ὡς τοσαύτην ποιήσασθαι σπουδὴν ὑπὲρ τῆς τῶν ὀστῶν μετακομιδῆς, καὶ ἐκ τοσούτου διαστήματος κελεύει τὰ λείψανα ἀνάγεσθαι; Καὶ τίς ἂν ταῦτα εἴποι; τί γὰρ τὸ κέρδος ἦν, ἢ ποῖον τὸ ὄφελος τῷ κατοιχομένῳ ἀπὸ τῆς τῶν ὀστῶν μεταθέσεως; Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐπέσκηψεν; Οὐχὶ τῶν ὀστῶν φροντίζων, ἀλλ' ἔστι μὲν εἰπεῖν, ὅτι καὶ τῶν Αἰγυπτίων τὴν ἀσέβειαν δεδοικώς. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰ καὶ μεγάλα εἰργάσατο ἀγαθὰ, καὶ τροφεὺς αὐτῶν καὶ προστάτης ἐγένετο, καὶ τοῦ λιμοῦ παραμυθίαν εὗρε μεγίστην, καὶ ἃ μηδενὶ γέγονε δῆλα, ταῦτα πρῶτος καὶ μόνος ἀνέπτυξε, καὶ εἰς μέσον ἤγαγε, καὶ τὰ ὀνείρατα διαλύσας οὐ μόνον προεδήλωσε τὸν λιμὸν, ἀλλὰ καὶ φάρμακον ἱκανὸν αὐτῷ προαπέθετο, οὕτω καὶ τὰ ταμεῖα τῆς Αἰγύπτου πληρώσας, ὡς μηδένα αὐτοῦ τῆς παρουσίας αἰσθέσθαι· ἵν' οὖν μὴ θεὸς νομίζηται μετὰ τελευτὴν διὰ τὸ τῆς εὐεργεσίας μέγεθος, τῶν βαρβάρων ἐκείνων εὐκόλως ἐξ ἀνθρώπων ποιούντων θεοὺς, πάσης ἀσεβείας ἀναιρῶν ὑπόθεσιν, ἐκέλευσεν ἀπενεχθῆναι οἴκαδε τὰ ὀστᾶ. Μία μὲν οὖν αὕτη πρόφασις· ἔστι δὲ καὶ ἑτέραν εἰπεῖν ἀναμφισβήτητον· καὶ γὰρ ἀπὸ τῶν Γραφῶν αὐτὴν πιστώσασθαι ἔνι. Ποίαν δὴ ταύτην; Ἤδει παρὰ τοῦ πατρὸς ἀκούσας, ἐκείνου παρὰ τοῦ πάππου λόγον εἰς αὐτὸν κατενεχθέντα μαθόντος, ὅτι πολλὰ ἔτη δουλώσονται καὶ κακώσουσιν αὐτοὺς οἱ Αἰγύπτιοι. *Ἔσται γὰρ τὸ σπέρμα σου πάροικον ἐν γῇ ἀλλοτρίᾳ, καὶ δουλώσουσιν αὐτὸ, καὶ κακώσουσιν ἔτη τετρακόσια*, ὁ Θεὸς [696] πρὸς τὸν Ἀβραὰμ ἔλεγεν. Ἵν' οὖν μὴ πρὸς τὸ μῆκος ἀπαγορεύσαντες τοῦ χρόνου, καὶ τὴν ταλαιπωρίαν οὐ φέροντες ἀπογνῶσι πρὸς τὴν ἐπάνοδον, καὶ ἀναπέσωσι, μέγιστον αὐτοῖς ἐνέχυρον ἐλπίδος διδοὺς προεῖπεν περὶ τῆς ἀνακομιδῆς τῶν ὀστῶν, ἵν' ἐκεῖνοι πρὸς ἑαυτοὺς λογιζόμενοι, ὅτι εἰ μὴ σφόδρα καὶ μετὰ

misceri, perire existimat et corrumpi; artifex autem, et qui probe ista novit, hac ratione purius scit illud effici, ac post exustionem ipsum omni ex parte splendidum extrahit et componit: sic nimirum et isti evenit: infideles quidem cum liquefieri ac diffluere carnem ejus viderent, in cinerem illam et pulverem abire censebant; at fideles exacte noverant eam ita liquefactam sordes omnes deponere, atque immortalitatem adeptam splendidiorem ascendere. Imo in ipso rogo ante resurrectionem miro quodam modo vincebat adversarias potestates: siquidem igne resolutæ carnes cum strepitum ederent, illas quam facillime in fugam vertebant. Et quemadmodum generosus miles æreis armis circumdatus ipso etiam armorum stridore timidioribus terrorem incutit adversariis: sic nimirum et tunc beata Drosis pellis stridore potestates illas fugabat: neque vero hac ratione tantum, sed et alia rursus nihilo ista minori. Nam simul atque rogum ingressa est, et fumus in altum ascendens aerem occupavit, dæmones per aerem volantes suffocabat omnes, diabolum abigebat, et ipsam naturam aeris abstergebat. Cum enim fumo idolorum inquinatus fuisset, in locum illius fumus alter ascendebat, ut illatas ab illis sordes abstergeret. Sane quidem fontis comparatio præclare convenit illi rogo. Nam quemadmodum si in fonte vestem exuisset, et corpus abluisset, ita corpus suum in illa flamma facilius quam vestem quamvis exuens, et animam nitidam reddens ad sponsum suum ab angelis stipata properabat. Si enim Lazarum illum ulceribus plenum angeli ad sinum Abrahæ abduxerunt: multo magis istam abeuntem stipabant, et tamquam ex sacro quodam conclavi ac thalamo nuptiali assumptam, ex fornace ad cælestem sponsum deducebant. Qua vero de causa tincturam etiam rogum illum appellavi? Quod nimirum tamquam mirabili quadam infecta tinctura, cum purpura regia facta esset, ad cælestem Regem mitteretur, ac multa cum fiducia sedes illas cælestes intraret, quod fiebat, cum invisibili manu sua Christus sanctum martyris caput teneret, et tamquam aquis illam flammis immergeret. O mirabilem rogum! qualem intus thesaurum habebat, pulverem illum ac cinerem auro quovis pretiosiorem, et quibusvis unguentis fragrantiorem, gemmis quibusvis cariorem. Quod enim nec divitiæ nec aurum præstare queunt, hoc reliquiæ martyrum præstant: siquidem aurum neque morbos umquam depulit, neque mortem abegit; ossa vero martyrum utrumque perfecerunt, illud quidem nostrorum majorum ætate, hoc vero nostra etiam contigit. Ac de his ita non solum nos, sed justi etiam, qui ante Christi adventum vixerunt, exacte philosophari noverunt, quo tempore cunctis ex Ægypto excedentibus, et aliis quidem aurum, aliis vero argentum evehentibus, Moyses opum quarumvis loco Joseph ossa sumens ea detulit (*Exod.* 13. 19) ac thesaurum maximum et innumeris bonis redundantem secum domum vexit.

5. Sed dicet fortasse quispiam: Qua vero de causa ex Ægypto in Palæstinam transferebat? siquidem dum martyrum memoria celebratur, talia præsertim examinentur necesse est. Multi enim sepulturæ suæ diligenter providentes, cum propinquis suis mandent, ut si forte alibi eos mori contingat, in patriam suam translatos illi sepeliant; deinde cum illorum idcirco pusillanimitatem irriserimus, hanc nobis historiam objiciunt: cumque nos dixerimus nihil interesse sive domi quis, sive peregre sepulturæ mandetur, respondent: Cur igitur, si nihil interest, assumpta Joseph ossa in Palæstinam transtulit Moyses? Ego vero majus aliquid dicam: non solum Moyses accepit, sed ille etiam moriens hoc præcepit: hoc enim profecto est majus. *Visitatione* enim, inquit, *visitet vos Deus, et asportabitis ossa mea* (*Gen.* 50. 24). Cur igitur et ille dixit, et iste paruit? siquidem res est disquisitione digna.

Cur Joseph reliquias suas transferri velit. — Quid ais? ergone patriarcha, qui vitam præsentem aspernabatur, et omnia contemnebat, quo dignus non erat mundus, qui peregrinus et inquilinus erat, qui cælestia quotidie mente versabat, qui supernam Jerusalem spectabat, ille dum viveret quidem, ob Dei timorem et patria et libertate privatus est, et in carcerem est conjectus, nec illis insidiis est inflexus; postquam autem jam jam moriturus erat, ita de minutis rebus istis erat sollicitus, ut istius suorum ossium translationis tantam curam gereret, ac tanto ante tempore reliquias suas advehi jubebat? Quis hoc asseverare tandem audeat? quod enim lucrum, aut quæ utilitas obveniebat ex hac ossium transvectione defuncto? Cur ergo mandavit? Non quod de ossibus esset sollicitus, sed hoc dicere possumus, eum sibi ab Ægyptiorum impietate timuisse. Nam quoniam multis magnisque illos affecerat beneficiis, atque illos aluerat adjuverat, adversus famem solatium illis attulerat maximum, et quæ nemini umquam innotuerant, ipse primus ac solus patefecerat, et in medium protulerat, atque somniorum interpretatione non solum famem prædixerat, sed etiam sufficiens adversus illam remedium præparaverat, ita repletis Ægypti horreis, ut nemo illius adventu se premi sentiret: ne igitur propter beneficiorum magnitudinem deus post obitum censeretur, cum illi barbari facile ex hominibus deos facerent: omnem ut occasionem impietatis auferret, domum transferri ossa præcepit. Hæc igitur una est occasio; sed et alteram possumus indubitatam afferre: siquidem ex sacris illam Scripturis etiam confirmare licet. Quæ tandem illa est? Sciebat ille, quod audiverat a patre, cum ab avo transmissum ad se sermonem ille didicisset, futurum, ut ad multos annos servituti subjicerentur, et affligerentur ab Ægyptiis. *Erit* enim *semen tuum peregrinum in terra aliena, et servituti subjicient illud, et affligent quadringentis annis* (*Gen.* 15. 13), aiebat Deus ad Abraham. Ne igitur tam longi eos temporis tæderet, et ærumnas minime ferentes de reditu desperarent, animisque conciderent, maximo illis tradito spei pignore prædixit fore, ut ossa reveherentur, ut illi cum animis suis reputarent, nisi certe et sine ulla dubitatione sibi persuasis-

set justus futurum, ut omnes revertamur, nequaquam de suis ossibus præcepisset, atque ita demonstrationem haberent certissimam, spemque firmissimam suæ in patriam reversionis. Atque hoc verum esse, et idcirco de suis ossibus prædixisse illum, non quod de sepultura sollicitus esset, at quod illorum impietati remedium vellet adhibere, audi quibus verbis Paulus testetur: *Fide Joseph moriens de egressione filiorum Israel meminit, et de ossibus suis mandavit* (*Hebr.* 11. 22). Quid est hoc, *Fide?* Quasi diceret, quæ post multos annos erant eventura, prævidebat, ac fore, ut posteri patriam suam recuperarent. Ut igitur hoc significaret, utrumque prædixit, ac videre erat rem miram et incredibilem, cum ossa in egressione transferrentur. Nam qui effecerat Joseph, ut in Ægyptum descenderent, ipse rursus eos redeuntes antecedebat, et ad patientiam ac spem futurorum instruebat. Cum enim reliquias ante oculos positas cernerent, omnisque illius historiæ hoc pacto recordarentur, atque apud se cogitarent ipsum a fratribus insidias esse passum, in lacum missum, et capitis discrimen adiisse, carcere conclusum fuisse, atque alia cuncta, quæ illi contigerant; deinde vero post illa omnia regem illum esse factum, ac principem totius Ægypti, tantæque ditioni curatorem ac præfectum fuisse præpositum: in spem certissimam erigebantur fore, ut a malis, quibus semper opprimi solebant, liberarentur, cum ab ossibus justi docerentur neminem umquam fuisse derelictum, qui in Deum credidisset, et ipsius auxilium exspectasset.

Promissa Dei certa. Mors metuenda non est. — Licet enim res adversæ quædam et contra votum interim acciderint, dum ejus promissa sperantur, et intervenerint, tamen optato fine sperantes fraudare non poterunt, sed eveniet illud omnino ex sententia divina quod prædictum fuit, et illustriores reddet eos, qui patienter exspectant omnia, quæ a Deo fuerint constituta. Propterea de ossibus suis mandavit.

6. Ne igitur adeo de nostra in patria sepultura simus solliciti, neque mortem metuamus, sed peccatum. Neque enim mors peccatum peperit, sed peccatum mortem nobis procreavit; mors autem in remedium peccati conversa est. Mortem enim non esse metuendam, sed peccatum, audi quibus verbis doceat propheta: *Pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus* (*Psal.* 115. 15); et alibi, *Mors peccatorum pessima* (*Psal.* 33. 22). Vides eos qui ad res suas attenti sunt, maximam etiam ex ea posse utilitatem percipere; qui vero desides sunt et inertes, eis rem illam in partem supplicii obvenire? Neque vero sine causa hunc instituo sermonem, sed quoniam multos audio sæpenumero de mortis generibus verba facientes, et quædam, quæ ignominiosa non sunt, sibi probro ducere, quædam crimine digna non vituperare: propterea controversiam hanc statui hodierno die disceptare. Est enim opportunus hic philosophandi modus, et mirifice cum martyrum convenit solemnitate. Multos enim dicentes audivi, Ille peregre mortuus est ignominiosius quam canis, nullo ex propinquis præsente, neque sepulcro condente; sed vix paucis vicinis se mutuo invitantibus ex pecunia quadam corrogata obvolutus sepulturæ mandatus est. Ne igitur hæc nobis negotium facessant, operæ pretium fuerit opinionem istam corrigere. Non enim hoc est cane miserius mori, mi homo, sed cane miserius mori est in peccato mori, non peregre vitam finire. Noli enim mihi commemorare hominem, qui in deaurato lecto gestetur, qui prosequente tota civitate, qui populis collaudantibus, cui sericæ vestes et auro intertextæ liberaliter admodum insternantur: hoc enim aliud nihil est, quam lautiorem vermibus mensam apponere. Ne igitur hunc mihi ostendas, sed hunc ipsum qui tanto cum honore deducitur, illo die mihi velim ostendas, quo in excelso tribunali Christus sedebit, cum ille judicio sistetur, vocabitur, rationem reddet eorum quæ dixerit, quæ fecerit, quæ cogitaverit. Tunc enim illi nullus ex hac multitudine patrocinabitur, neque supplicio illum ac pœnis eximet, neque auxiliabuntur ei clamores ac laudes istæ, sed vultu in terram demisso, trepidus et pudore suffusus propter objecta sibi crimina abducetur, et a malignis spiritibus ad æterna tormenta cum gravissimo dentium stridore, frustra lamentans, et propter intolerabiles dolores plangens trahetur.

Etiam in hac vita peccator punitur. — Ac talia quidem erunt, quæ illis in altera vita contingent, sed neque toleranda sunt, quæ in hac geruntur. Siquidem post laudes illas publicas, aut pretio comparatas, aut a timore aliquo profectas, omnes audiet accusantes, et in triviis, in foro, in ædibus, in popinis, in aliis officinis, in via, in agris, et ubique singulos viatores proximis cum timore narrantes ac dicentes, qualia passurus sit mala, quibus suppliciis mulctabitur, quibus nunc erit subjiciendus tormentis. Quid illi profuit hæc vita? quem fructum ex avaritia collegit? Aliis pecunias suas relinquens abiit, at ipse secum assumptis peccatis sepultus est, ac multi undique accusatores compatiuntur illis quos ille affecit injuria, licet ab eo læsi non fuerint. Nam quemadmodum, cum aliqui beneficiis afficiuntur, etiam illi quibus nihil confertur, gratulantur illis, et benefactorem collaudant: ita cum infertur quibusdam injuria, illi etiam, qui nihil læsi sunt, compatiuntur afflictis, eumque vituperant, qui injuriam intulit. Idcirco dixit: *Mors peccatorum pessima*, cum propter hujus vitæ obtrectationes, tum propter alterius tormenta. Hic igitur ille est, qui cane miserius moritur: at justis ita non evenit; sed licet in deserto, licet nemine obvolvente, licet nemine præsente vitam finiat, sufficientes exsequias ex hac vita discedens habet, fiduciam apud Deum; et admodum honorifice præsentibus angelis, ejusque animam deducentibus effertur, quemadmodum ex Lazaro ante demonstravi, atque innumeros vitæ suæ laudatores relinquens: quod si liberos reliquerit, omnes qui civitatem incolunt illis succurrent, et eorum curam gerent, ut paternæ benevolentiæ gratiam illis rependant. Qui vero peccatis et rapinis obstrictus defunctus est, sive relictis liberis

ἀκριβείας ἑαυτὸν ὁ δίκαιος πεπεικὼς ἦν, ὅτι Πάντες ἐπανήξομεν, οὐκ ἂν περὶ τῶν ὀστῶν ἐνετείλατο, ἀναμφισβήτητον ἔχωσιν ἀπόδειξιν καὶ ἐλπίδα βεβαίαν τῆς εἰς τὴν ἐνεγκοῦσαν ἐπανόδου. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, καὶ διὰ τοῦτο προεῖπε περὶ τῶν ὀστῶν αὐτοῦ, οὐχ ὑπὲρ ταφῆς φροντίζων, ἀλλὰ τὴν ἀπιστίαν αὐτῶν διορθούμενος, ἄκουσον τί φησιν ὁ Παῦλος· *Πίστει Ἰωσὴφ τελευτῶν περὶ τῆς ἐξόδου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐμνημόνευσε, καὶ περὶ τῶν ὀστέων αὐτοῦ ἐνετείλατο.* Τί ἐστι, *Πίστει;* Ἀντὶ τοῦ προεώρα τὰ μακροῖς ὕστερον συμβησόμενα χρόνοις, καὶ ὅτι πάντως οἱ ἔγγονοι ἀπολήψονται τὴν οἰκείαν. Ἵν' οὖν τοῦτο ἐνδείξηται, ἀμφότερα ταῦτα προεῖπε, καὶ ἦν ἰδεῖν θαυμαστὸν καὶ παράδοξον ἐπὶ τῆς ἐξόδου πρᾶγμα τῶν ὀστῶν ἐπιφερομένων. Ὁ γὰρ καταγαγὼν αὐτοὺς εἰς Αἴγυπτον Ἰωσὴφ, αὐτὸς αὐτῶν καὶ ἀνιόντων προηγεῖτο πάλιν, εἰς ὑπομονὴν ἀλείφων καὶ τὴν τῶν μελλόντων ἐλπίδα. Ὁρῶντες γὰρ ἐκεῖνοι τὰ λείψανα πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν, εἶτα ἐντεῦθεν ἀναμιμνησκόμενοι τῆς ἱστορίας ἁπάσης ἐκείνης, καὶ ἀναλογιζόμενοι πρὸς ἑαυτοὺς, ὅτι παρὰ τῶν ἀδελφῶν ἐπεβουλεύθη, ὅτι εἰς λάκκον ἐῤῥίφη, ὅτι περὶ τῶν ἐσχάτων ἐκινδύνευσεν, ὅτι δεσμωτήριον ᾤκησε, καὶ τὰ ἄλλα δὴ πάντα τὰ συμβεβηκότα αὐτῷ· εἶτα, ὅτι μετ' ἐκεῖνα πάντα βασιλεὺς ἐγένετο καὶ τῆς Αἰγύπτου πρῶτος, καὶ τοσούτων κηδεμὼν καὶ προστάτης, ἱκανὰς εἶχον ἐλπίδας ὑπὲρ τῆς ἀπαλλαγῆς τῶν ἀεὶ καταλαμβανόντων αὐτοὺς δεινῶν, παιδευόμενοι διὰ τῶν ὀστῶν τοῦ δικαίου, ὅτι οὐδεὶς τῶν ἐπὶ τὸν Θεὸν πιστευσάντων, καὶ τὴν παρ' ἐκείνου συμμαχίαν ἀναμεινάντων ἐγκατελείφθη ποτέ.

Κἂν γὰρ λυπηρά τινα καὶ ἀβούλητα μεσολαβῇ τὰς ὑποσχέσεις, καὶ μεταξὺ παρεμπίπτῃ, τοῦ γε τέλους οὐδέποτε ἐκκροῦσαι δυνήσεται τοὺς ἐλπίζοντας, ἀλλ' ἐκβήσεται πάντως ἐκεῖνο τὸ προῤῥηθὲν κατὰ τὴν ἄνωθεν ψῆφον, λαμπροτέρους ποιοῦν τοὺς μεθ' ὑπομονῆς ἀναμένοντας τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ θεσπισθέντα ἅπαντα. Διὰ ταῦτα περὶ τῶν ὀστῶν αὐτοῦ ἐνετείλατο.

ς'. Μὴ τοίνυν ἐπὶ τοσοῦτον ὑπὲρ τῆς οἴκοι ταφῆς ἀκριβολογώμεθα, μηδὲ θάνατον τρέμωμεν, ἀλλὰ ἁμαρτίαν. Οὐ γὰρ θάνατος ἁμαρτίαν ἔτεκεν, ἀλλὰ ἁμαρτία θάνατον ἡμῖν ἐγέννησε· θάνατος δὲ ἁμαρτίας γέγονε φάρμακον. Ὅτι γὰρ οὐ χρὴ θάνατον δεδοικέναι, ἀλλὰ ἁμαρτίαν, ἄκουσον τί φησιν ὁ προφήτης· *Τίμιος ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος τῶν ὁσίων αὐτοῦ·* καὶ ἀλλαχοῦ, *Θάνατος ἁμαρτωλῶν πονηρός.* Ὁρᾷς ὅτι οἱ μὲν προσέχοντες ἑαυτοῖς καὶ καρπώσασθαι τὰ μέγιστα ἀπ' αὐτοῦ δύνανται, οἱ δὲ ἠμελημένοι καὶ ῥᾳθυμοῦντες, οὗτοί εἰσιν οἱ τὸ πρᾶγμα ἐν τάξει καταδίκης δεχόμενοι; Οὐχ ἁπλῶς δὲ οὐδὲ τοῦτον κινῶ τὸν λόγον, ἀλλ' ἐπειδὴ πολλῶν πολλάκις ἀκούω λεγόντων περὶ θανάτου τρόπων, καὶ τοὺς μὲν οὐκ ὄντας ἐπονειδίστους αἰσχυνομένων, τοὺς δὲ [697] μεγίστης ὄντας κατηγορίας ἀξίους οὐ διαβαλλόντων, τούτου χάριν καὶ τοῦτον βούλομαι διευκρινῆσαι τὸν λόγον τήμερον. Εὔκαιρος γὰρ καὶ οὗτος ἐν μαρτύρων ἡμέρᾳ τῆς φιλοσοφίας ὁ τρόπος. Πολλῶν γὰρ ἤκουσα λεγόντων, κυνὸς ἀτιμότερον ὁ δεῖνα τετελεύτηκεν ἐπ' ἀλλοτρίας, οὐδενὸς τῶν ἐπιτηδείων παρόντος, οὔτε τῇ γῇ παραδιδόντος, ἀλλὰ μόλις ὀλίγων γειτόνων ἀλλήλους συγκαλούντων, ἐξ ἐράνου τινὸς περισταλεὶς, οὕτω παρεδόθη ταφῇ. Ἵν' οὖν μὴ ταῦτα ἡμᾶς λυπῇ, ἀναγκαῖον καὶ ταύτην διορθώσασθαι τὴν ὑπόνοιαν. Οὐ γάρ ἐστι τοῦτο κυνὸς ἀθλιώτερον ἀποθανεῖν, ἄνθρωπε, ἀλλὰ κυνὸς ἀθλιώτερον ἀποθανεῖν ἐστι τὸ ἐν ἁμαρτίᾳ ἀποθανεῖν, οὐ τὸ ἐπ' ἀλλοτρίας καταλῦσαι τὸν βίον. Μή γάρ μοι τοῦτον εἴπῃς τὸν ἐπὶ τῆς κλίνης τῆς διαχρύσου φερόμενον, τὸν τῆς πόλεως προπεμπούσης ἁπάσης, τὸν τῶν δήμων εὐφημούντων, τὸν ἱμάτια σηρικὰ καὶ διάχρυσα μετὰ πολλῆς ἔχοντα ἐπεστοιβασμένα τῆς ἀφθονίας· τοῦτο γὰρ οὐδὲν ἕτερόν ἐστι, ἀλλ' ἢ δαψιλεστέραν τῷ σκώληκι παραθεῖναι τράπεζαν. Μὴ τοίνυν τοῦτόν μοι δείξῃς, ἀλλὰ δεῖξόν μοι τοῦτον αὐτὸν τὸν μετὰ τοσαύτης προπεμπόμενον τιμῆς κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ὅταν ὁ Χριστὸς ἐφ' ὑψηλοῦ προκαθέζηται τοῦ βήματος, εἰσαγόμενον, καλούμενον, εὐθύνας ἀπαιτούμενον, ὧν εἶπεν, ὧν ἔπραξεν, ὧν ἐνενόησε. Τότε γὰρ οὐδεὶς αὐτῷ τούτου τοῦ πλήθους παραστήσεται, οὐδὲ ἐξαιρήσεται τῆς κολάσεως αὐτὸν καὶ τῆς τιμωρίας, οὐδὲ παραστήσονται αἱ βοαὶ αὗται καὶ αἱ εὐφημίαι, ἀλλὰ κάτω κύπτων, ἀπαῤῥησίαστος, αἰσχυνόμενος ἐπὶ ταῖς τῶν πραγμάτων κατηγορίαις ἀπαχθήσεται ἑλκόμενος ὑπὸ τῶν πονηρῶν δυνάμεων ἐπὶ τὰς ἀθανάτους κολάσεις μετὰ τοῦ χαλεπωτάτου τῶν ὀδόντων βρυγμοῦ, ἀνόνητα λοιπὸν θρηνῶν καὶ κοπτόμενος ἐκ τῶν ἀφορήτων ὀδυνῶν.

Καὶ τὰ μὲν ἐκεῖ τοιαῦτα, οὐ μὴν οὐδὲ τὰ ἐνταῦθα ἀνεκτά. Μετὰ γὰρ τὰς εὐφημίας τὰς ἐν τῷ μέσῳ τὰς ὠνητὰς ἐκείνας, ἢ ἐκ φόβου τινὸς γινομένας, πάντων ἀκούσει κατηγορούντων καὶ ἐν ἀμφόδοις καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ ἐν οἰκίᾳ καὶ ἐν καπηλείοις, καὶ ἐν ἑτέροις ἐργαστηρίοις, καὶ ἐν ὁδῷ καὶ ἐν χώρᾳ, καὶ πανταχοῦ τῶν ὁδευόντων ἑκάστου πρὸς τὸν πλησίον μετὰ πολλοῦ τοῦ φόβου διηγουμένου καὶ λέγοντος, οἷα αὐτὸν διαδέξεται κακὰ, οἷαι ἀπαντήσονται τιμωρίαι, οἷαι νῦν ἀναμένουσι βάσανοι. Τί τὸ κέρδος αὐτῷ γέγονε τῆς παρούσης ζωῆς; τί τὸ πλέον ἀπὸ τῆς πλεονεξίας ἐκαρπώσατο; Ἑτέροις τὰ χρήματα καταλιπὼν ἀπῆλθεν, αὐτὸς δὲ τὰ ἁμαρτήματα λαβὼν κατορώρυκται, καὶ πολλοὶ πανταχόθεν κατήγοροι τοῖς ἠδικημένοις συναλγοῦντες, καὶ οἱ μηδὲν πεπονθότες δεινόν. Ὥσπερ γὰρ καὶ ἐπὶ τῶν εὐεργετουμένων, καὶ οἱ μηδὲν παθόντες συνήδονται τοῖς παθοῦσι, καὶ τὸν εὖ ποιήσαντα ἐπαινοῦσιν· οὕτως ἐπὶ τῶν ἐπηρεαζομένων καὶ οἱ μηδὲν ἠδικημένοι συναλγοῦσι τοῖς κακῶς πεπονθόσι, καὶ τὸν ποιήσαντα κακίζουσι. Διὰ τοῦτό φησι· *Θάνατος ἁμαρτωλῶν πονηρὸς,* καὶ διὰ τὰς ἐνταῦθα κατηγορίας, καὶ διὰ τὰς ἐκεῖ κολάσεις. Οὗτος τοίνυν ἐστὶν ὁ κυνὸς ἀτιμότερον τελευτῶν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν δικαίων οὐχ οὕτως· ἀλλὰ κἂν ἐν ἐρημίᾳ, κἂν μηδενὸς περιστέλλοντος, [698] κἂν μηδενὸς παρόντος καταλύσῃ τὴν ζωὴν, ἱκανὸν ἐντάφιον λαβὼν ἄπεισι, τὴν πρὸς τὸν Θεὸν παῤῥησίαν· θαυμαστὴν ἔχει τὴν ἐκφορὰν, ἀγγέλων παρόντων, καὶ ψυχὴν ὁδηγούντων, καθάπερ οὖν ἔφθην ἀποδείξας ἐπὶ τοῦ Λαζάρου, μυρίους ἐπαινέτας καταλιμπάνων τῆς ἑαυτοῦ ζωῆς· κἂν παῖδας καταλίπῃ, πάντες οἱ τὴν πόλιν οἰκοῦντες προστάται καὶ κηδεμόνες αὐτῶν ἔσονται, τῆς πρὸς τὸν πατέρα εὐνοίας αὐτοὺς ἀμειβόμενοι. Ὁ δὲ ἐν ἁμαρτίαις καὶ πλεονεξίαις τετελευτηκὼς, κἂν ἀφεὶς παῖδας ἀπέλθῃ, κληρονόμους τῆς οἰκείας ἀπεχθείας

εἴασε, καὶ μεταξὺ πολεμίων ἀφῆκε· κἂν ἄπαις τελευτήσῃ τὸν βίον, διὰ τῶν οἰκοδομημάτων, διὰ τῶν ἄλλων κτημάτων, ἅπερ ἐξ ἁρπαγῆς καὶ πλεονεξίας ἔσχεν, ἀθάνατον ἑαυτοῦ καταλιμπάνει τὴν κατηγορίαν. Ἀλλ' οὐχ ὁ δίκαιος οὕτως, ἀλλὰ καὶ ἀπελθὼν κερδαίνει τὰ μέγιστα, τῇ τῆς οἰκείας ἀρετῆς μνήμῃ τοὺς ζῶντας ἅπαντας ὠφελῶν, καὶ βελτίους ποιῶν, ὥσπερ οὖν ὁ πονηρὸς καὶ ταύτῃ κολάζεται. Οὐδὲ γὰρ ζῶντες μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀποθανόντες πολλοὺς παραβλάπτουσι τῆς οἰκείας πλεονεξίας ἐλέγχους πανταχοῦ καταλιμπάνοντες. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, μὴ τοὺς ἐν ἀλλοτρίᾳ, ἀλλὰ τοὺς ἐν ἁμαρτίαις τελευτῶντας ταλανίζωμεν, μηδὲ τοὺς ἐπὶ τῆς οἰκίας, καὶ τοὺς ἐπὶ τῆς κλίνης, ἀλλὰ τοὺς μετ' ἀρετῆς ἀπιόντας μακαρίζωμεν, καὶ ἀρετῆς μὲν ἐπιμελώμεθα, κακίαν δὲ φεύγωμεν. Ἡ μὲν γὰρ καὶ ζῶντας καὶ ἀπελθόντας ὠφελεῖ, αὕτη δὲ ἑκατέρωθεν παραβλάπτει, καταισχύνουσά τε τούτους καὶ εἰς τιμωρίας ἀπάγουσα ἀθανάτους. Ὁ δὲ Θεὸς ὁ καὶ τὴν μακαρίαν ταύτην τὴν σήμερον ἡμᾶς συναγαγοῦσαν καὶ ἀποδύσασθαι καὶ παλαῖσαι καὶ νικῆσαι καὶ στεφανωθῆναι καταξιώσας, καταξιώσειε καὶ ἡμᾶς κοινῇ πάντας καὶ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ τὸν παρόντα βίον ἐξανύσαντας μετὰ τῶν αὐτοῦ προσταγμάτων καὶ νόμων δυνηθῆναι παρὰ τὰς σκηνὰς τῆς ἁγίας ταύτης ἐλθεῖν, καὶ τῶν ἀθανάτων ἀγαθῶν ἀπολαῦσαι· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

AD HOMILIAM IN MARTYRES ÆGYPTIOS

Num Antiochiæ, num Constantinopoli habita fuerit hæc homilia, haud certis notis indiciisque expiscari possumus. Constantinopoli habitam auguratur Tillemontius, hac conjectura ductus : occasione Reliquiarum ex Ægypto eam in urbem, in qua hæc concionatus est Chrysostomus, translatarum, dicta fuit hæc homilia ; at hujusmodi translationes longe frequentius Constantinopolim, quam Antiochiam fieri solebant :

---

[699] ΕΓΚΩΜΙΟΝ ΕΙΣ ΜΑΡΤΥΡΑΣ ΑΙΓΥΠΤΙΟΥΣ.

α'. Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, ὅτι καὶ ἐξ Αἰγύπτου μάρτυρες, Αἰγύπτου τῆς θεομάχου καὶ μανικωτάτης, καὶ ὅθεν τὰ ἄθεα στόματα, ὅθεν αἱ βλάσφημοι γλῶσσαι, ἐξ Αἰγύπτου μάρτυρες, οὐκ ἐν Αἰγύπτῳ δὲ μόνον, οὐδὲ ἐν τῇ παροίκῳ [a] καὶ γείτονι χώρᾳ, ἀλλὰ καὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῆς τῶν ὠνίων εὐετηρίας, ὅταν ἴδωσιν οἱ τὰς πόλεις οἰκοῦντες πλείω τῆς χρείας τῶν οἰκούντων γενομένην τὴν φορὰν, καὶ πρὸς τὰς ἔξω διαπέμπουσι πόλεις, ὁμοῦ τε τὴν παρ' ἑαυτῶν ἐπιδεικνύμενοι φιλοφροσύνην, καὶ πρὸς τῇ τούτων περιουσίᾳ μετ' εὐκολίας ὧν ἂν δέωνται πάλιν ἀντωνούμενοι παρ' ἐκείνων· οὕτω καὶ οἱ Αἰγύπτιοι πεποιήκασιν ἐπὶ τῶν τῆς εὐσεβείας ἀθλητῶν. Ἰδόντες τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι πολλὴν παρ' ἑαυτοῖς γενομένην τὴν φορὰν, οὐ κατέκλεισαν ἐν τῇ πόλει τὸ μέγα τοῦτο τοῦ Θεοῦ δῶρον· ἀλλὰ πανταχοῦ τῆς γῆς ἐξέπεμψαν τοὺς τῶν ἀγαθῶν θησαυρούς, τήν τε αὐτῶν φιλαδελφίαν ἐπιδεικνύμενοι, καὶ τὸν κοινὸν πάντων Δεσπότην δοξάζοντες, καὶ τὴν αὐτῶν παρὰ πᾶσι κοσμοῦντες πόλιν, καὶ μητρόπολιν τῆς οἰκουμένης ἁπάσης ἀποφαίνοντες. Εἰ γὰρ ψυχραὶ καὶ εὐτελεῖς ἀφορμαὶ, καὶ πρὸς τὸν παρόντα βίον ἡμῖν συντελοῦσαι χάριτες μόνον, ἴσχυσαν τοῦτο τὸ γέρας πολλαῖς τῶν πόλεων παρασχεῖν· τὴν οὐδὲν τούτων τῶν ἐπικήρων καὶ φθαρτῶν χαριζομένην, ἀλλ' ἄνδρας πολλὴν ταῖς κληρωθείσαις αὐτοῖς πόλεσι καὶ μετὰ τελευτὴν κεκτημένους ἀσφάλειαν, πῶς οὐ δίκαιον μάλιστα πασῶν ταύτης παρ' αὐτῶν τῆς προεδρίας τυχεῖν; Τὰ γὰρ τῶν ἁγίων σώματα τούτων τείχους παντὸς ἀδάμαντος καὶ ἀῤῥαγοῦς ἀσφαλέστερον ἡμῖν τειχίζει τὴν πόλιν· καὶ καθάπερ σκόπελοί τινες ὑψηλοὶ προβεβλημένοι πανταχόθεν, οὐχὶ τὰς τῶν αἰσθητῶν τούτων καὶ ὁρωμένων ἐχθρῶν προσβολὰς ἀποκρούονται μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς τῶν ἀοράτων δαιμόνων ἐπιβουλὰς, καὶ πᾶσαν τοῦ διαβόλου μεθοδείαν ἀνατρέπουσί τε καὶ διαλύουσιν οὕτως εὐκόλως, ὡς εἴ τις γενναῖος ἀνὴρ παίδων ἀθύρματα ἀνατρέψειε καὶ καταβάλοι. Καὶ τὰ μὲν ἄλλα τὰ παρὰ τῶν ἀνθρώπων γινόμενα μηχανήματα, οἷον τείχη, καὶ τάφροι, καὶ ὅπλα, καὶ στρατιωτῶν πλήθη, καὶ ὅσα πρὸς ἀσφάλειαν τῶν οἰκούντων ἐπινενόηται, δυνατὸν τοῖς ἐχθροῖς ἀποκρούεσθαι ἑτέραις πλείοσι καὶ μείζοσι μηχανῶν ὑπερβολαῖς ταῖς παρ' αὐτῶν· ὅταν δὲ ἁγίων σώμασι πόλις τειχίζηται, κἂν μυρία ἐκεῖνοι δαπανῶσι χρήματα, τοιοῦτόν τι ἀντιστῆσαι μηχάνημα ταῖς ἐχούσαις αὐτοὺς πόλεσιν οὐ δυνήσονται. Οὐ πρὸς ἀνθρώπων δὲ ἐπιβουλὰς μόνον, οὐδὲ πρὸς κακουργίας δαιμόνων τοῦτο ἡμῖν χρήσιμον τὸ κτῆμα, ἀγαπητέ· ἀλλὰ κἂν ὁ κοινὸς ἡμῖν ὀργίζηται Δεσπότης διὰ τὸ πλῆθος τῶν ἁμαρτημάτων, δυνησόμεθα ταῦτα

[a] Duo mss. et Savil. τῇ προσοίκῳ.

ex hac vita decesserit, inimicitiarum suarum heredes illos deseruit, et inter inimicos reliquit : sive sine liberis vitam finierit, ex ædificiis, ex aliis possessionibus, quas ex rapina et fraudibus acquisivit, æternam accusationis materiam derelinquit. At non ita justus, sed et cum moritur, maximam utilitatem percipit, cum ex propriæ virtutis recordatione de omnibus vivis bene mereatur, et meliores eos reddat, quemadmodum et improbus hac etiam ratione punitur. Non enim tantum, dum vivunt, sed etiam cum moriuntur, multos lædunt, cum avaritiæ suæ pignora et indicia ubique derelinquant. Quæ cum explorata nobis sint, non eos qui peregre, sed eos qui peccatorum rei moriuntur, miseros censeamus, neque eos qui domi atque in lecto, sed eos qui cum virtute ex hac vita discedunt, beatos prædicemus, ac virtutem sectemur, vitium fugiamus. Illa enim et viventibus et morientibus prodest : istud vero ex utraque parte lædit, dum et hos probro afficit, et ad supplicia abducit æterna. Deus autem, qui beatæ isti, quæ nos hodierno die congregavit, ut certamen iniret, et luctaretur, et vinceret, et ut ornaretur corona, concessit, nobis etiam simul omnibus in illo die, postquam hujus vitæ cursum absolverimus, ejusque mandata et leges observaverimus, ut in æterna possimus sanctæ hujus tabernacula intrare, concedat, et immortalibus bonis potiri, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria, una cum Spiritu sancto, in sæcula. Amen.

MONITUM.

hinc vero sequitur probabilius esse habitam eam Constantinopoli, quam Antiochiæ fuisse. Non aliud suppetit argumentum : de firmitate hujusmodi conjecturæ judicent eruditi.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

LAUDATIO MARTYRUM ÆGYPTIORUM (a).

1. *Laudantur Ægyptii quod reliquias ubique effunderent ; reliquiæ Sanctorum urbes custodiunt.* — Benedictus Deus, quando etiam ex Ægypto martyres, ex Ægypto illa cum Deo pugnante ac insanissima, et unde impia ora, unde linguæ blasphemæ, ex Ægypto martyres habentur, nec in Ægypto tantum, nec in finitima vicinaque regione, sed ubique terrarum. Et quemadmodum in annonæ summa ubertate cum viderint urbium incolæ majorem, quam usus habitatorum postulet, esse copiam, ad peregrinas etiam urbes transmittunt; cum ut suam comitatem ac liberalitatem ostendant, tum ut, præter horum abundantiam, cum facilitate res, quibus indigent, rursus ab illis sibi comparent : sic et Ægyptii, quod attinet ad religionis athletas, fecerunt : cum apud se multam eorum Dei benignitate copiam cernerent, non ingens Dei munus sua civitate concluserunt, sed in omnes terræ partes bonorum thesauros effuderunt; cum ut suum in fratres amorem ostenderent, tum ut communem omnium Dominum honore afficerent, ac civitati suæ gloriam apud omnes compararent, totiusque orbis esse metropolim declararent. Nam si frivolæ quædam ac minimi pretii occasiones, quæque ad hanc tantum vitam nobis conferunt, largitiones hunc multis urbibus honorem acquirere potuerunt, nonne eam potius, quæ nihil ex caducis et corruptibilibus rebus largitur, sed viros, qui urbibus, quæ illis obvenerint, post obitum etiam præstant securitatem, præ omnibus æquum est hac honoris prærogativa donari ? Sanctorum enim horum corpora quovis adamantino et inexpugnabili muro tutius nobis urbem muniunt, et tamquam excelsi quidam scopuli undique prominentes, non horum, qui sub sensus cadunt et oculis cernuntur, hostium impetus propulsant tantum, sed etiam invisibilium dæmonum insidias, omnesque diaboli fraudes subvertunt ac dissipant, non minus facile, quam si fortis vir aliquis ludicra puerorum subverteret ac prosterneret. Ac cætera quidem quæ ab hominibus fiunt machinamenta, sicut muri, fossæ, arma, militum copiæ et quæcumque ad incolarum securitatem excogitantur, ab hostibus possunt pluribus aliis multoque majoribus machinis ipsorum repelli : cum vero sanctorum corporibus fuerit civitas communita, licet innumeras illi pecunias expendant, urbibus, quæ ipsos possideant, minime poterunt æquale quoddam machinamentum opponere. Neque vero tantum adversus hominum insidias, aut adversus fallacias dæmonum utilis nobis est hæc possessio, dilectissime; sed etsi nobis communis Dominus ob peccato-

(a) Collata cum Codd. Regg. 1971, et 2343.

rum multitudinem irascatur, his objectis corporibus continuo poterimus eum propitium reddere civitati. Etenim si, qui multa præclare gesserant, majorum nostrorum ætate sanctorum virorum nomina prætendentes, atque ad Abraham, Isaac et Jacob appellationem confugientes (*Exod.* 32; *Baruch* 2), nonnihil solatii sunt assequuti, ac magnam ex horum nominum commemoratione utilitatem decerpserunt : multo magis nos non tantum nomina, sed ipsa, quæ decertarunt, corpora prætendentes, Deum propitium et benignum habere poterimus ac placatum. Atque ut ea, quæ dicimus, verborum fumum non esse constet, norunt multi cum indigenarum, tum eorum qui aliunde venerunt, quanta sanctorum istorum sit virtus, qui et testimonio suo quæ dicta sunt comprobant, ut qui quantam apud Deum fiduciam obtineant, experimento compererint : ac merito sane. Non enim vulgari modo pro veritate decertarunt, sed adeo fortiter strenueque violentos et intolerabiles impetus dæmonis repulerunt, ac si in saxeis ferreisque, non autem obnoxiis corruptioni mortalibusque corporibus decertarent : quasi jam ad illam passionis expertem, et immortalem naturam acerbis ac dolorem inurentibus corporis cruciatibus non cedentem, translati fuissent. Etenim tanquam sævæ quædam belluæ, crudeles, et immanes corpora circumstantes undique carnifices latera perfodiebant, carnes lacerabant, ossa detegebant ac denudabant, nec eos quidquam ab illa crudelitate atque immanitate revocabat; sed et cum terga pervasissent ac viscera, et ad intima penetrassent, reconditum in illis fidei thesaurum compilandum non invenerunt : quin idem potius illis accidit, quod aliquibus, qui cum urbem augustissimam, divitiis multis refertam, et copiosis thesauris opulentam obsederint, et eversis mœnibus ejus ad ipsa pecuniarum promptuaria devenerint, portas everterint, vectes sustulerint, pavimentum effoderint, omnia scrutati non potuerint ejus divitiis abreptis discedere. Talia namque sunt animæ bona : non corporis passionibus produntur, cum ea ipsa caute custodit : licet ipsum pectus effodias, et raptum cor minutatim concidas, thesaurum semel a fide sibi creditum non dimittet. Hoc autem divinæ gratiæ opus est, quæ cuncta dispensat et in infirmis corporibus mirabilia potest perficere. Atque hoc quidem admiratione dignius est : non enim modo, cum adeo insaniissent ac sæviissent, nihil ex thesauris reconditis subripuerunt, sed etiam effecerunt, ut eos majori cautione custodirent; quin etiam illos cum illustriores, tum opulentiores reddiderunt. Non enim jam anima sola, sed et ipsum corpus majoris gratiæ factum est particeps : neque tantum quam habebat, non amisit, postquam dissecti sunt atque concisi persæpe, sed et copiosius sibi majusque subsidium comparavit. Quid hac victoria mirabilius fieri possit, cum eos, quos detinebant, et obnoxios habebant, ac vinctos imperiose cædebant, superare non potuerint, sed ab istis misere ac infeliciter vincerentur? Non enim bellum cum ipsis, sed cum habitatore ipsorum Deo gerebant : cum porro qui cum Deo bellum gerit, necessarium esse plane superiori potentia vinci, ac solius conatus luere pœnas ignorat nemo.

2. *Cum Deo bellum gerit qui Martyres torquet. Christiani ad metalla damnati.* — Hujusmodi sunt sanctorum victoriæ. Quod si certamina et luctæ sunt adeo mirabiles ac stupendæ, quid de præmiis coronisque dicemus, quæ ipsorum tolerantiæ reservantur? Non enim intra ista tormenta constiterunt, nec cursum hic suum interruperunt; sed ulterius illorum scammata protendebantur : quod improbus quidem dæmon accessione pœnarum athletas se supplantaturum speraret, Deus autem benignus permitteret, nec impediret, ut et infidelium insania manifestior omnibus appareret, et splendidiores istis coronæ multoque plures necterentur. Et quemadmodum in Jobe venit : hic quidem plures adversus eum pœnas a Deo postulabat, ac se malorum accumulatione generosum pietatis athletam superaturum sperabat : ille vero sinebat, ac pravis petitionibus pravi dæmonis indulgebat, et athletam suum illustriorem reddebat : ita nimirum hic accidit. Postquam enim ipsorum corpus quavis fera crudelius omni ex parte depastus est et exedit, linguamque et os cruentavit, tametsi non cruore sanctorum, sed inhumanis et crudelibus illis sententiis, ab illorum patientia victus et inhumano illo convivio affatim expletus et exsaturatus abscessit. Ac vide quanta fuerit patientia sanctorum, quæ tantum furorem suis cruciatibus exsatiaverit. Invasit rursus, cum furore certamen instaurans, ac feras omnes alia crudelitate superare contendens : siquidem illæ naturæ necessitate impulsæ ad hoc convivium feruntur, et satiatæ recedunt, et si vel sexcenta viderint corpora, nullum ex illis attingunt : hic vero ex animi pravitate ad escam istam pergebat, et eorum carnibus expletus, alteram adversus illos machinam fabricatur, ac sanctos longissimæ acerbissimæque morti addicit : in metallis enim illos opus facere perpetuo jussit. O amentiam singularem! cum ita manifestum experimentum cepisset fortitudinis ipsorum ac tolerantiæ, hac ratione se superaturum confidebat. Cum feris igitur habitabant sancti, contubernales angelorum, ac cælorum cives, et supernæ Jerusalem deinceps adscripti : tum vero sanctius erat postea quavis urbe desertum. Atque in urbibus quidem hæc iniqua et tyrannica diebus singulis mandata conficiebantur, desertum autem inhumani ministerii illius immunitate gaudebat; tribunalia quidem plena nefariis facinoribus redundabant, injustisque mandatis : deserta vero mortalium cunctorum justissimos cives habebant, qui ex hominibus angeli facti erant : cum cælo desertum certabat, saltem ob virtutem civium, a quibus habitabatur. Ac natura quidem sua gravissima erat pœna, sed ab eorum alacritate animi, qui decertabant, proclivis ac levis et facilis reddebatur : multiplicatam se lucem intueri tunc arbitrabantur, et quod dictum est apud prophetam, *Luna erit ut sol, sol autem septuplex* (*Isai.* 30. 26), hanc sibi obtigisse lucem putabant. Non enim est, non est, inquam, anima quidquam hi-

προβαλλόμενοι τὰ σώματα, ταχέως αὐτὸν ἵλεων ποιῆσαι τῇ πόλει. Εἰ γὰρ οἱ τὰ μεγάλα κατωρθωκότες ἐπὶ [700] τῶν προγόνων τῶν ἡμετέρων, ὀνόματα προβαλλόμενοι ἁγίων ἀνδρῶν, καὶ ἐπὶ τὴν προσηγορίαν Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακὼβ καταφεύγοντες, ἔτυχόν τινος παραμυθίας, καὶ μεγάλην ἀπὸ τῆς μνήμης τῶν ὀνομάτων τούτων ἐκαρποῦντο τὴν ὠφέλειαν, πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς, ὅταν μὴ ὀνόματα μόνον προβαλλόμενοι, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ ἀθλήσαντα σώματα, δυνησόμεθα τὸν Θεὸν ἵλεων ἔχειν καὶ ἥμερον καὶ προσηνῆ. Καὶ ὅτι οὐ κόμπος τὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα, ἴσασι πολλοὶ καὶ τῶν ἐγχωρίων, καὶ τῶν ἑτέρωθεν ἐληλυθότων, ὅση τῶν ἁγίων τούτων ἡ δύναμις, οἳ καὶ μαρτυροῦσι τοῖς λεγομένοις, διὰ τῆς πείρας αὐτῆς μαθόντες αὐτῶν τὴν πρὸς τὸν Θεὸν παῤῥησίαν· καὶ μάλα εἰκότως. Οὐ γὰρ ὡς ἔτυχεν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἠγωνίσαντο, ἀλλ' οὕτω καρτερῶς καὶ εὐτόνως ἐνέστησαν πρὸς τὴν ῥαγδαίαν καὶ ἀφόρητον τοῦ διαβόλου βίαν, ὡς ἐν λιθίνοις καὶ σιδηροῖς, ἀλλ' οὐκ ἐν φθαρτοῖς καὶ θνητοῖς ἀγωνιζόμενοι σώμασιν, ὡς ἤδη πρὸς τὴν ἀπαθῆ καὶ ἀθάνατον μεταστάντες φύσιν, τὴν οὐκ εἴκουσαν ταῖς πικραῖς καὶ ὀδυνηραῖς τοῦ σώματος ἀνάγκαις. Καθάπερ γάρ τινες ἄγριοι θῆρες καὶ ὠμοὶ καὶ ἀνήμεροι τὰ σώματα κυκλώσαντες πανταχόθεν οἱ δήμιοι διώρυττον τὰς πλευρὰς, κατέξαινον τὰς σάρκας, ἐξεκάλυπτον ὀστᾶ καὶ παρεγύμνουν, καὶ οὐδὲν αὐτοὺς τῆς ὠμότητος ἵστησι καὶ τῆς ἀπανθρωπίας ἐκείνης· ἀλλὰ καὶ νώτων ἀψάμενοι καὶ σπλάγχνων, καὶ εἰς τὰ ἐνδότατα εἰσελθόντες, τὸν ἐναποκείμενον αὐτοῖς τῆς πίστεως οὐχ εὗρον συλῆσαι θησαυρὸν, ἀλλὰ ταυτὸν ἔπαθον, οἷον εἴ τινες πόλιν βασιλικωτάτην, καὶ πολλοῦ γέμουσαν πλούτου, καὶ ἱκανοὺς ἔχουσαν θησαυροὺς πολιορκοῦντες, καὶ καθελόντες αὐτῆς τὰ τείχη, καὶ πρὸς αὐτὰ τὰ ταμιεῖα τῶν χρημάτων ἐλθόντες, ἀνατρέψαιεν θύρας, καθέλοιεν μοχλοὺς, ἀνορύξαιεν ἔδαφος, πάντα διερευνησάμενοι, μὴ δυνηθεῖεν τὸν πλοῦτον αὐτῆς ἁρπάσαντες ἀπελθεῖν. Τοιαῦτα γάρ ἐστι τῆς ψυχῆς τὰ κτήματα· οὐ προδίδοται τοῖς τοῦ σώματος πάθεσιν, ὅταν αὐτὰ κατέχῃ μετὰ ἀσφαλείας, ἀλλὰ κἂν αὐτά τις ἀναῤῥήξῃ [a] τὰ στέρνα, καὶ κατὰ μικρὸν τὴν καρδίαν διέλοι λαβὼν, οὐ προήσεται τὸν ἅπαξ αὐτῇ παρὰ τῆς πίστεως ἐμπιστευθέντα θησαυρόν. Τοῦτο δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος γέγονε τῆς πάντα οἰκονομούσης, καὶ ἐν ἀσθενοῦσι σώμασι δυναμένης παράδοξα ἐπιτελεῖν. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστότερον· οὐ γὰρ μόνον οὐδὲν ὑφείλοντο τοσαῦτα μανέντες τῶν ἐναποκειμένων αὐτοῖς θησαυρῶν, ἀλλὰ καὶ μετὰ πλείονος αὐτοὺς τῆς ἀσφαλείας φυλάττεσθαι ἐποίησαν, λαμπροτέρους τε αὐτοὺς καὶ εὐπορωτέρους εἰργάσαντο. Οὐκ ἔτι γὰρ ἡ ψυχὴ μόνη, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ σῶμα πλείονος μετέλαβε τῆς χάριτος, καὶ οὐ μόνον οὐκ ἀπέβαλεν, ἣν εἶχε, μετὰ τὸ διατμηθῆναι καὶ κατακοπῆναι πολλάκις, ἀλλὰ καὶ ἐπεσπάσατο πλείονα καὶ μείζω τὴν ῥοπήν. Τί ταύτης γένοιτ' ἂν τῆς νίκης θαυμαστότερον, ὅτι οὓς κατεῖχον καὶ εἶχον ὑποχειρίους, καὶ δήσαντες ἔξαινον μετὰ ἐξουσίας, τούτους νικῆσαι οὐκ ἴσχυσαν, ἀλλ' ὑπὸ τούτων [701] ἡττῶντο ἐλεεινῶς καὶ ἀθλίως; Οὐ γὰρ πρὸς αὐτοὺς ἐπολέμουν, ἀλλὰ πρὸς τὸν ἔνοικον αὐτῶν Θεόν· τὸν δὲ Θεῷ πολεμοῦντα ὅτι πᾶσα ἀνάγκη μετὰ πολλῆς ἡττᾶσθαι τῆς περιουσίας, δίκην διδόντα τῆς ἐπιχειρήσεως μόνης, παντί που δῆλόν ἐστι.

β'. Τοιαῦται τῶν ἁγίων αἱ νῖκαι. Εἰ δὲ τὰ ἀγωνίσματα καὶ τὰ παλαίσματα οὕτω θαυμαστὰ καὶ παράδοξα, τί ἂν εἴποιμεν περὶ τῶν ἐπάθλων καὶ στεφάνων τῶν ὑπὲρ τῆς αὐτῶν καρτερίας ἀποκειμένων αὐτοῖς; Οὐ γὰρ δὴ μέχρι τῶν βασάνων τούτων ἔστησαν, οὐδὲ ἐνταῦθα τὸν δρόμον κατέλυσαν, ἀλλὰ περαιτέρω τὰ σκάμματα αὐτοῖς ἐξετείνετο, τοῦ μὲν πονηροῦ δαίμονος τῇ προσθήκῃ τῶν τιμωριῶν προσδοκοῦντος ὑποσκελίζειν τοὺς ἀθλητὰς, τοῦ δὲ φιλανθρώπου Θεοῦ συγχωροῦντος καὶ οὐ κωλύοντος· ὥστε καὶ τὴν τῶν ἀπίστων μανίαν σαφεστέραν πᾶσιν ἐπιδειχθῆναι, καὶ τούτοις λαμπροτέρους καὶ πλείους πλακῆναι τοὺς στεφάνους. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τοῦ Ἰὼβ γέγονεν καὶ τοῦ διαβόλου· ὁ μὲν πλείους ᾔτει κατ' αὐτοῦ παρὰ τοῦ Θεοῦ τιμωρίας, προσδοκῶν περιέσεσθαι τῇ προσθήκῃ τῶν δεινῶν τοῦ γενναίου τῆς εὐσεβείας ἀθλητοῦ· ὁ δὲ συνεχώρει, καὶ ἐχαρίζετο ταῖς πονηραῖς αἰτήσεσι τοῦ πονηροῦ δαίμονος, ἐπιφανέστερον τὸν αὐτοῦ ποιῶν ἀθλητήν· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα ἐγένετο. Ἐπειδὴ γὰρ θηρίου παντὸς χαλεπώτερον τὸ σῶμα αὐτῶν πανταχόθεν διεμασήσατο, καὶ τὴν γλῶτταν καὶ τὸ στόμα ᾕμαξεν, εἰ καὶ μὴ τοῖς αἵμασι τῶν ἁγίων, ἀλλὰ ταῖς ἀπανθρώποις καὶ ὠμαῖς ψήφοις ἐκείναις, ἡττηθεὶς ὑπὸ τῆς καρτερίας αὐτῶν, καὶ ἐμφορηθεὶς ἱκανῶς τῆς ἀπανθρώπου θοίνης ἐκείνης, καὶ κόρον λαβὼν ἀπῆλθεν. Ὅρα γὰρ πόση τῶν ἁγίων ἡ ὑπομονὴ, ἣ τοσαύτην μανίαν τοῖς οἰκείοις ἐκόρεσε πάθεσιν. Ἐπῄει πάλιν ἐπαγωνιζόμενος τῇ μανίᾳ, καὶ πάντα τὰ θηρία δι' ἄλλης ὠμότητος ἐκνικῆσαι φιλονεικῶν. Ἐκεῖνα γὰρ ἀνάγκῃ φύσεως πρὸς τὴν θοίνην ἔρχεται ταύτην, καὶ κορεσθέντα ἄπεισι, κἂν μυρία ἴδῃ σώματα, οὐδενὸς ἐκείνων ἐφάπτεται· οὗτος δὲ καὶ πονηρίᾳ προαιρέσεως ἐπὶ τὴν βορὰν ᾔει ταύτην, καὶ τῶν σαρκῶν αὐτῶν ἐμπλησθεὶς, ἑτέραν πλέκει κατ' αὐτῶν μηχανὴν, μακροτάτῳ καὶ χαλεπωτάτῳ θανάτῳ τοὺς ἁγίους παραδούς· προσέταξε γὰρ ἐν τοῖς μετάλλοις αὐτοὺς ἐργάζεσθαι διηνεκῶς. Ὢ τῆς ἀπονοίας! πεῖραν οὕτω σαφῆ λαβὼν τῆς ἀνδρείας αὐτῶν, καὶ τῆς ὑπομονῆς, ταύτῃ προσεδόκησε περιέσεσθαι. Καὶ δὴ θηρίοις συνῴκουν οἱ ἅγιοι, οἱ τῶν ἀγγέλων σύνοικοι, καὶ τῶν οὐρανῶν πολῖται, καὶ εἰς τὴν ἄνω λοιπὸν γραφέντες Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἦν πάσης πόλεως λοιπὸν ἡ ἔρημος ἁγιωτέρα. Ἐν μὲν γὰρ ταῖς πόλεσι τὰ παράνομα ταῦτα καὶ τυραννικὰ ἐτολμᾶτο καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπιτάγματα· ἡ δὲ ἔρημος ἀτέλειαν εἶχε τῆς ἀπανθρώπου λειτουργίας· καὶ τὰ μὲν δικαστήρια ἀνοσίας πράξεως ἔγεμε καὶ ἀθέσμων ἐπιταγμάτων· αἱ δὲ ἐρημίαι τοὺς πάντων ἀνθρώπων εὐνομωτέρους εἶχον πολίτας, τοὺς ἐξ ἀνθρώπων ἀγγέλους γεγενημένους, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἡ ἔρημος ἡμιλλᾶτο, τό γε ἐκ τῆς ἀρετῆς τῶν οἰκούντων πολιτῶν. Καὶ φύσει μὲν ἦν ἡ τιμωρία χαλεπωτάτη, τῇ δὲ προθυμίᾳ τῶν ἀγωνιζομένων ἐγένετο ῥᾳδία καὶ κούφη καὶ εὔπορος. Πολλαπλάσιον τότε ἐνόμιζον ὁρᾷν τὸ φῶς, καὶ τὸ εἰρημένον παρὰ τῷ [702] προφήτῃ, ὅτι *Ἡ σελήνη ἔσται ὡς ὁ ἥλιος, ὁ δὲ ἥλιος ἑπταπλασίων*, τοῦτο ἀπειληφέναι τὸ φῶς ἤδη ἐνόμιζον. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι ψυχῆς εὐθυμότερον καταξιουμένης ὑπὲρ Χριστοῦ παθεῖν τι τῶν

[a] Regii κἂν μέσα ἀναῤῥήξῃ.

δεινῶν καὶ ἀφορήτων εἶναι δοκούντων ἡμῖν. Ἤδη πρὸς τὸν οὐρανὸν μεθεστάναι καὶ μετ' ἀγγέλων χορεύειν ἐνόμιζον. Τί γὰρ μᾶλλον αὐτοῖς οὐρανοῦ καὶ ἀγγέλων ἔδει, τοῦ τῶν ἀγγέλων Δεσπότου μετ' αὐτῶν ὄντος Ἰησοῦ ἐπὶ τῆς ἐρήμου; Εἰ γὰρ, ὅπου εἰσὶ δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι εἰς τὸ αὐτοῦ ὄνομα, ἐκεῖ ἐστιν ἐν μέσῳ αὐτῶν, πολλῷ μᾶλλον ἐν μέσῳ ἐκείνων ἦν τότε συνειλεγμένων, οὐχ ὡς εἰς τὸ ὄνομα, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος κολαζομένων διηνεκῶς. Ἴστε γὰρ, ἴστε σαφῶς, ὅτι τῆς τιμωρίας ταύτης οὐκ ἔστιν ἑτέρα χαλεπωτέρα, καὶ ὅτι μυρίους θανάτους ἄλλους ἂν εἵλοντο ὑπομεῖναι οἱ ταύτῃ τῇ ψήφῳ καταδικαζόμενοι, ἢ τῆς ὀδύνης ἀνέχεσθαι τῆς ἐκεῖθεν γενομένης. Παρεδόθησαν μετάλλοις, ἔνθα χαλκὸν ἀνορύττειν ἔδει, πολλάκις αὐτοὶ μετάλλου χρυσίου ὄντες τιμιώτεροι καὶ ἀθλου χρυσίου [a], οὐ καταδίκων ἀνορυττομένου χερσὶν, ἀλλὰ πιστῶν ἀνδρῶν προθυμίᾳ εὑρεθέντος· εἰργάζοντο μέταλλα οἱ μυρίων γέμοντες θησαυρῶν. Τί τῆς ζωῆς ἐκείνης πικρότερον καὶ ὀδυνηρότερον; Ἑώρων καὶ εἰς ἑαυτοὺς ἐκβαίνοντα τὰ περὶ τῶν μεγάλων ἐκείνων ἀνδρῶν διηγήματα, ἃ περὶ τῶν ἁγίων διέξεισι λέγων ὁ Παῦλος· *Περιῆλθον ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασιν, ὑστερούμενοι, θλιβόμενοι, κακουχούμενοι, ὧν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος* [ἐν ἐρημίαις πλανώμενοι καὶ ὄρεσι καὶ σπηλαίοις καὶ ταῖς ὀπαῖς τῆς γῆς. Ταῦτα καὶ ἐπὶ τῆς γενεᾶς ἐγένετο τῆς ἡμετέρας].

Ταῦτ' οὖν εἰδότες καὶ ἡμεῖς, ἀγαπητοὶ, ὅτι καὶ νῦν καὶ πάλαι, ἐξ οὗ γεγόνασιν ἄνθρωποι, ἅπαντες οἱ τῷ Θεῷ φίλοι τῷ στυγνῷ καὶ ἐπιμόχθῳ καὶ μυρίων γέμοντι δεινῶν ἐκληρώθησαν βίῳ, μὴ τὸν ὑγρὸν καὶ διαλελυμένον καὶ τὸν ἀνέσεως γέμοντα διώκωμεν βίον, ἀλλὰ τὸν ἐπίμοχθον, τὸν ἐπίπονον, τὸν θλίψεις ἔχοντα καὶ ταλαιπωρίας. Ὥσπερ γὰρ οὐκ ἔστι τὸν ἀγωνιζόμενον δι' ὕπνου καὶ ῥᾳθυμίας καὶ τρυφῆς τῶν στεφάνων ἐπιτυχεῖν, οὐδὲ τὸν στρατιώτην τῶν τροπαίων, οὐδὲ τὸν κυβερνήτην τοῦ λιμένος, οὐδὲ τὸν γηπόνον τῆς ἅλω πεπληρωμένης· οὕτως οὐδὲ τὸν πιστὸν διὰ ῥᾳθυμίας τὸν ἑαυτοῦ βίον διαγαγόντα τῶν ἐπηγγελμένων τυχεῖν ἀγαθῶν. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον ἐν μὲν τοῖς βιωτικοῖς ἅπασι τοὺς πόνους προκεῖσθαι πρὸ τῆς ἡδονῆς, καὶ τοὺς κινδύνους πρὸ τῆς ἀσφαλείας, καὶ ταῦτα εὐτελοῦς καὶ μικρᾶς τῆς ἀπὸ τῶν πόνων ἐκείνων προσδοκίας μενούσης· ὅταν δὲ οὐρανὸς προκείμενος ᾖ, καὶ ἀγγέλων τιμαὶ, καὶ ζωὴ πέρας οὐκ ἔχουσα, καὶ ἡ μετ' ἀγγέλων διατριβὴ, καὶ τὰ ἀγαθὰ, ἃ μηδὲ ἐννοῆσαι ἢ εἰπεῖν δυνατὸν, προσδοκᾷν διὰ ῥᾳθυμίας καὶ ῥᾳστώνης καὶ διαλελυμένης ψυχῆς αὐτῶν ἐπιτεύξεσθαι, καὶ μὴ τῆς αὐτῆς αὐτὰ τοῖς βιωτικοῖς σπουδῆς ἀξιοῦν; Μὴ, παρακαλῶ, μὴ οὕτω κακῶς περὶ ἑαυτῶν καὶ τῆς ἑαυτῶν βουλευώμεθα σωτηρίας, ἀλλ' εἰς τοὺς ἁγίους τούτους ὁρῶντες, τοὺς γενναίους καὶ καρτερικοὺς ἀθλητὰς, τοὺς ἀντὶ φωστήρων δεδομένους ἡμῖν, πρὸς τὴν τούτων καρτερίαν καὶ τὴν ὑπομονὴν τὸν ἑαυτῶν διευθύνωμεν βίον, [703] ἵνα ταῖς εὐχαῖς αὐτῶν δυνηθῶμεν μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν ἰδεῖν τε αὐτοὺς καὶ ἀσπάσασθαι, καὶ πρὸς τὰς οὐρανίους αὐτῶν καταταχθῆναι σκηνάς· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς τυχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Reg. καὶ ἀσύλου χρυσίου. Utraque lectio quadrat.

AD HOMILIAM IN S. MARTYREM PHOCAM

Miror Frontonem Ducæum dubitasse Constantinopoline an Antiochiæ habita fuerit hæc concio, cum ipsa hoc clarius sit Constantinopoli dictam fuisse : nam præter ea quæ dicuntur initio, nimirum ex Ponto hesterna die advenisse S. Martyrem, ad Imperatoriam scilicet urbem : quid ad Constantinopolim indicandam significantius his verbis : *Exhauriamus urbem, et nos ad sepulcrum martyris conferamus : nam et Imperatores una nobiscum choreas ducunt. Quamnam igitur veniam meretur privatus, cum regia palatia deserant Imperatores, et martyris sepulcro assideant?* Constantinopoli igitur hæc haud dubie concionatus est Chrysostomus. Ac postquam de S. martyre Phoca pauca præmisit, Anomæos adoritur : quibuscum non Antiochiæ modo, sed etiam Constantinopoli certamen habuit. Hic omnia Chrysostomum sapiunt, stylus, arguendi modus, tropi, similitudines : quamobrem mirari subit Savilium περὶ γνησιότητος hæsitare; sed cum nullam hæsitandi causam proferat, et vere nulla poterat proferri, haud temere dicam ipsum perfunctorie judicium tulisse, neque rem ad trutinam vocasse. De anno, quo hanc dixit orationem, non ita certo loqui possumus. Nonnihil indicii præbere videntur hæc Chrysostomi verba : *Sic igitur ego quoque, si cum hæreticis bellum gessero, non cum hominibus bellum habere, sed errorem expellere volo, ac putredinem expurgare. Mihi consuetum est persequutionem pati, non persequi : vexari, non vexare.* Id si notet ejus priorem persequutionem, qua in exsilium pulsus, paulo post sedem repetiit, hæc homilia in finem anni 403, vel insequentis 404 initium referenda erit. Certe non aliam antehac persequutionem passus est Chrysostomus : unde sequitur probabiliter posse in hoc tempus hanc homiliam conferri.

De sancto Phoca martyre hæc disserit Fronto Ducæus : « Phocæ martyris meminit S. Gregorius Naz. ad Vitalianum, eique prope Trapezuntem dicatum fuisse templum Chalcondylus scribit. In Catalogo Bibliothecæ Augustanæ fit mentio Andreæ Chartophylacis, cujus in ea Ms. servatur Encomium in S. martyrem

larius, quæ digna est habita pro Christo pati quidpiam eorum, quæ nobis gravia et intolerabilia videntur. Jam se translatos in cœlum esse, ac cum angelis ducere choreas putabant. Quid enim amplius illis cælo et angelis opus erat, cum in deserto cum illis angelorum Dominus Jesus esset? Nam si, ubi sunt duo vel tres congregati in nomine ejus, ibi est in medio eorum (*Matth.* 18, 20), multo magis in medio illorum tunc erat, qui congregati tum fuerant non ut in nomine, sed ut pro nomine ejus perpetuo torquerentur. Nostis enim, nostis aperte hoc supplicio gravius esse nullum, eosque, qui sententia sunt illa damnati, sexcentas alias mortes malle tolerare, quam eos, qui illic inuruntur, dolores sustinere. Metallis addicti fuerunt, ubi æs effodiendum erat plerumque ab ipsis, qui auri metallo erant pretiosiores, et auro, quod materia non constat, quod non damnatorum effoditur manibus, sed fidelium virorum studio reperitur : in metallis opus faciebant, qui thesauris innumeris abundabant. Quid erat gravius et acerbius illa vita? Et in seipsis evenisse narrationes et historias de viris illis magnis cernebant, quas de sanctis refert Paulus dicens : *Circuierunt in melotis, in pellibus caprinis, egentes, angustiati, afflicti, quibus dignus non erat mundus* (*Hebr.* 11. 37. 38).

Moralis exhortatio. — Hæc itaque cum sciamus, et nunc et olim, ex quo nati sunt homines, ærumnosam et laboriosam ac innumeris refertam malis Dei amicos omnes vitam esse sortitos : ne delicatam ac dissolutam et voluptatibus affluentem vitam consectemur, sed laboriosum atque ærumnosum vitæ genus afflictionis et miseriæ plenum. Ut enim fieri nequit, ut is, qui in agone contendit, per somnum et torporem ac delicias coronas etiam consequatur, neque miles tropæa, neque portum gubernator, nec aream repletam agricola : sic nec ut fidelis, qui vitam suam in pigritia ac remissione traduxerit, bona promissa consequatur. Annon igitur absurdum est in omnibus quidem rebus sæculi hujus ante voluptatem labores esse propositos, et ante securitatem pericula, idque cum vilium et exiguarum rerum post labores illos exspectatio relinquatur; cum vero cælum sit propositum, angelorum honores, vita quæ nullo fine terminatur, cum angelis conversatio, et bona quæ nec intelligere nec effari quisquam potest : sperare nos fore, ut per desidiam et inertiam animique remissionem ea consequamur, nec eamdem illis dignari diligentiam quam sæcularibus rebus impendere? Ne, obsecro, ne adeo male de nobis, deque nostra ipsorum salute statuamus; sed oculis nostris ad sanctos istos conversis, ad generosos atque tolerantes athletas, qui nobis, ut quasi faces præluceant, dati sunt, ad horum tolerantiam atque patientiam vitam nostram componamus, ut eorum precibus, postquam hinc excesserimus, cum illos videre, tum amplecti possimus, atque in illis cælestibus tabernaculis collocari. Quæ nos omnes utinam consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri et Spiritui sancto gloria in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM.

Phocam Thaumaturgum. Et in Martyrologio Romano legimus 5 Martii ex Gregorio Turonensi De gloria Martyrum : *Natalis S. Phocæ apud Antiochiam.* Itemque 14 Julii : *Sinope in Ponto S. Phocæ martyris ejusdem civitatis Episcopi*, cujus reliquias Viennam Galliæ translatas Ado testatur in Chronico; in Horologio Græcorum 22 Junii notatur, ἡ ἀνακομιδὴ τοῦ λειψάνου τοῦ ἁγίου ἱερομάρτυρος Φωκᾶ, quod apud Usuardum a Molano editum sic legitur, *Reportatio Lipsani sancti Hieromartyris Phocæ* : in Calendario vero Græcorum, interprete Genebrardo, *Translatio Reliquiarum Phocæ martyris*; rursus 22 Septembris, τοῦ ἁγίου ἱερομάρτυρος Φωκᾶ. In Menologio græce Venetiis edito duplicis Phocæ passio breviter eodem die 22 Septembris perstringitur; ac prioris quidem; τοῦ ἁγίου ἱερομάρτυρος Φωκᾶ τοῦ θαυματουργοῦ, qui fuisse Pamphili et Mariæ filius perhibetur, Sinope in Ponto natus, atque a teneris unguiculis miraculorum gloria claruisse eique martyrium hoc signo prænuntiatum est : insidens capiti ejus columba coronam imposuit humana ejusmodi voce missa : Mistus est calix, teque bibere illum oportet. Quod et ipsi Dei munere concessum est : nam Imperatore Trajano martyrium gladio pariter et igne consummavit, post mortem clarus miraculis. Posterior vero Phocas ibidem hortulanus fuisse dicitur, Sinope quoque oriundus, qui satellites, a quibus ad necem quærebatur, hospitio excepit, ac seipsum illis prodidit, uti narrat apud Lipomanum Asterius, et amputato capite grata Deo victima oblatus fuit. Ex his duobus priorem, qui Episcopus fuit, suspicor hac oratione laudari, quod ἱερομάρτυς in inscriptione tractatus dicatur, quo titulo sæpius in Menologio [704] Episcopos aut Presbyteros martyrio exornatos a Græcis insigniri video, ut Ignatium, Dionysium et Blasium, ut et ἱερομονάχους appellant monachos, qui presbyteri creati, et in ecclesiasticam hierarchiam sunt allecti. »

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

DE S. HIEROMARTYRE PHOCA,

ET CONTRA HÆRETICOS,

Atque in Psalmum CXLI, « *Voce mea ad Dominum clamavi : voce mea ad Deum deprecatus sum* (a). »

1. Splendida nobis hesterno die facta est civitas, splendida et illustris, non quia columnas, sed quia martyrem habuit cum pompa incedentem, qui ad nos ex Ponto advenit. Vidit vestram hospitalitatem, et vos benedictione cumulavit; laudavit animi vestri alacritatem, et eos qui advenerant, benedixit. Beatos illos, qui convenerant, prædicavi, quique suavis ejus odoris participes fuerant, et eos qui aberant, miseros appellavi : verumtamen, ne damnum eorum fiat irreparabile, rursus ipsum altera die prædicamus, ut et ii qui ob negligentiam abfuerunt, a martyre impertitam duplicent diligentia benedictionem. Etenim quod sæpenumero dixi, hoc quoque dicere non cessabo : non pœnas peccatorum repeto, sed ægrotantibus medicinam paro. Abfuisti heri? saltem hodie adesto, ut eum in proprium videas locum deduci. Vidisti eum per forum ductum? cerne jam ipsum per mare navigantem, ut elementum utrumque ejus benedictione repleatur.

Imperatores colunt Martyres. — Nemo ab hac sacra solemnitate absit : non virgo domi remaneat, non mulier ædibus se contineat : exhauriamus urbem, et nos ad sepulcrum martyris conferamus; nam et Imperatores una nobiscum choreas ducunt. Quamnam igitur veniam meretur privatus, cum regia palatia deserant Imperatores, et martyris sepulcro assideant? Talis nimirum est virtus martyrum, ut non modo privatos, sed eos etiam qui diademata gestant, sagena concludat : hæc gentilium est ignominia, hæc erroris ipsorum opprobrium, hæc dæmonum perditio, hæc nostra nobilitas, et Ecclesiæ corona. Exsulto cum martyribus, et præ lætitia tripudio, dum pratorum loco tropæum ipsorum intueor, quoniam pro fontibus sanguinem effuderunt : illorum ossa consumpta sunt, at illorum memoria in dies fit recentior. Ut enim fieri nequit ut sol exstinguatur, ita neque ut martyrum memoria pereat : ipse enim Christus pronuntiavit, *Cælum et terra transibunt, verba autem mea non præteribunt* (*Matth.* 24. 35). Verum martyris quidem laudes ad conveniens usque tempus exspectemus : nam et de illis satis multa dicta sunt propter eorum studium, qui congregari debuerant et festivitatis diem celebrem reddere. Quod enim hesterno die dixi, etiam hodie rursus dico : martyri quidem gloria nulla ex multorum præsentia comparabitur, vos autem benedictionem lucrifacietis ex eo quod ad martyrem accesseritis. Quemadmodum enim is, qui oculos in solem convertit, astrum ille quidem splendidius minime reddit, sed oculos suos illuminat : ita nimirum et is, qui martyri honorem defert, clariorem illum non efficit, sed ipse ab illo sibi benedictionem lucis accersit.

Lampades in supplicationibus Christianorum. Non hæreticum, sed hæresim persequitur. — Iterum mare ecclesiam efficiamus cum lampadibus illuc prodeuntes, et ignem humectantes, et aquam igne complentes : nemo pelagus reformidet; mortem martyr non reformidavit, et tu aquam pertimescis? Sed in hanc quidem sententiam satis multa jam diximus : age ergo ex his etiam quæ hodie recitata sunt, consuetam mensam vobis apponamus : licet enim corpora vestra coarctentur, tamen animus alis erigatur : neque enim vestram coarctationem, sed animi vestri alacritatem specto. Gubernatori quoque mare fluctibus agitatum jucundum est, et doctori ecclesia turbis undans : non enim in aquis est istis salsugo, non scopulus, neque belluæ, sed mare ac pelagus odore suavi redundans : hic navigia, quæ non a terra in terram, sed a terra in cælum trajiciunt; quæ non pecunias gerunt, non aurum, non argentum, sed fidem, et caritatem, et zelum, et sapientiam.

2. Age itaque navem diligenter emittamus, quæ numquam perit, numquam naufragium patitur. Sed his, quæ dicuntur, attendite diligenter; psalmus siquidem hodie in aciem contra hæreticos nos educit, non ut illos stantes prosternamus, sed ut jacentes eri-

(a) Collata cum uno Regio Ms. qui non variat.

[1704] ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΙΕΡΟΜΑΡΤΥΡΑ ΦΩΚΑΝ,

ΚΑΙ ΚΑΤΑ ΑΙΡΕΤΙΚΩΝ

Καὶ εἰς τὸν ρμα' ψαλμὸν, « Φωνῇ μου πρὸς τὸν Κύριον ἐκέκραξα, φωνῇ μου πρὸς τὸν Θεὸν ἐδεήθην. »

—

α'. Λαμπρὰ γέγονεν ἡμῖν χθὲς ἡ πόλις, λαμπρὰ καὶ περιφανὴς, οὐχ ἐπειδὴ κίονας εἶχεν, ἀλλ' ἐπειδὴ μάρτυρα πομπεύοντα ἀπὸ Πόντου πρὸς ἡμᾶς παραγενόμενον. Εἶδεν ὑμῶν τὴν φιλοξενίαν, καὶ ἐνέπλησεν ὑμᾶς τῆς εὐλογίας· ἐπῄνεσεν ὑμῶν τὴν προθυμίαν, καὶ εὐλόγησε τοὺς παραγενομένους. Ἐμακάρισα τοὺς συνελθόντας καὶ μετασχόντας αὐτοῦ τῆς εὐωδίας, καὶ ἐταλάνισα τοὺς ἀπολειφθέντας· ἀλλ' ἵνα μὴ ἡ ζημία αὐτῶν ἀνίατος γένηται, πάλιν ἐν ἑτέρᾳ ἡμέρᾳ ἀνακηρύττομεν αὐτὸν, ἵνα καὶ οἱ ἀπολειφθέντες διὰ ῥᾳθυμίαν διπλασιάσωσι τῇ σπουδῇ τὴν εὐλογίαν τὴν παρὰ τοῦ μάρτυρος. Ὁ μὲν γὰρ πολλάκις εἶπον, τοῦτο καὶ λέγων οὐ παύσομαι· οὐκ εὐθύνας ἀπαιτῶ ἁμαρτημάτων, ἀλλὰ τοῖς ἀσθενοῦσι φάρμακα κατασκευάζω. Ἀπελείφθης χθές; παραγενοῦ κἂν σήμερον, ἵνα ἴδῃς αὐτὸν εἰς τὸν οἰκεῖον χῶρον ἀπαγόμενον. Εἶδες αὐτὸν διὰ τῆς ἀγορᾶς ἀγόμενον; βλέπε αὐτὸν καὶ διὰ τοῦ πελάγους πλέοντα, ἵνα ἑκάτερα τὰ στοιχεῖα τῆς παρ' αὐτοῦ εὐλογίας ἐμπλησθῇ.

Μηδεὶς ἀπολιμπανέσθω τῆς ἱερᾶς ταύτης πανηγύρεως· μὴ παρθένος οἴκοι μενέτω, μὴ γυνὴ τὴν οἰκίαν κατεχέτω, κενώσωμεν τὴν πόλιν, καὶ πρὸς τὸν τάφον τοῦ μάρτυρος μεθορμίσωμεν· καὶ γὰρ καὶ βασιλεῖς κοινῇ μεθ' ἡμῶν χορεύουσι. Ποίαν οὖν συγγνώμην ἔχει ὁ ἰδιώτης, βασιλέων τὰς βασιλικὰς αὐλὰς καταλιμπανόντων, καὶ τῷ τάφῳ τοῦ μάρτυρος παρακαθημένων; Τοιαύτη γὰρ τῶν μαρτύρων ἡ δύναμις, ὡς μὴ μόνον τοὺς ἰδιώτας, ἀλλὰ καὶ τοὺς τὰ διαδήματα φοροῦντας σαγηνεύειν· αὕτη τῶν Ἑλλήνων ἡ αἰσχύνη, αὕτη τῆς πλάνης αὐτῶν τὸ ὄνειδος, αὕτη τῶν δαιμόνων ἡ ἐξολόθρευσις· αὕτη ἡμῶν ἡ εὐγένεια, καὶ τῆς Ἐκκλησίας ὁ στέφανος. Χορεύω μετὰ μαρτύρων, καὶ σκιρτῶ, ἀντὶ λειμώνων βλέπων αὐτῶν τὸ τρόπαιον, ὅτι ἀντὶ πηγῶν αἷμα ἔῤῥεον· τὰ ὀστᾶ αὐτῶν ἐδαπανήθη, καὶ ἡ μνήμη αὐτῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν νεαρωτέρα γίνεται. Ὥσπερ γὰρ τὸν ἥλιον ἀμήχανον σβεσθῆναι, οὕτω καὶ μνήμην μαρτύρων· αὐτὸς γὰρ ὁ Χριστὸς ἀπεφήνατο· *Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσιν.* Ἀλλὰ τοῦ μὲν μάρτυρος τὰ ἐγκώμια εἰς τὸν προσήκοντα καιρὸν ἀναμείνωμεν· καὶ γὰρ καὶ ταῦτα ἀρκούντως εἴρηται διὰ τὴν σπουδὴν τῶν ὀφειλόντων συναχθῆναι, καὶ περιφανῆ ποιῆσαι τὴν ἡμέραν τῆς ἑορτῆς. [705] Ὁ μὲν γὰρ καὶ χθὲς ἔλεγον, καὶ σήμερον πάλιν λέγω, τῷ μὲν μάρτυρι οὐδεμία δόξα ἀπὸ τῆς τῶν πολλῶν παρουσίας γενήσεται, ὑμῖν δὲ πλείων ἔσται ἡ εὐλογία ἀπὸ τοῦ παραγενέσθαι πρὸς τὸν μάρτυρα. Ὥσπερ γὰρ ὁ πρὸς τὸν ἥλιον βλέπων τὸ μὲν ἄστρον φαιδρότερον οὐ ποιεῖ, τὰ δὲ οἰκεῖα ὄμματα καταυγάζει· οὕτω δὴ καὶ ὁ μάρτυρα τιμῶν, ἐκεῖνον λαμπρότερον οὐ ποιεῖ, ἀλλ' αὐτὸς παρ' ἐκείνου τὴν εὐλογίαν τοῦ φωτὸς ἐπισπᾶται.

Ποιήσωμεν πάλιν τὴν θάλατταν ἐκκλησίαν μετὰ λαμπάδων ἐξιόντες ἐκεῖσε, καὶ τὸ πῦρ ἐνυγραίνοντες, καὶ τὸ ὕδωρ ἐμπιμπλῶντες πυρός. Μηδεὶς φοβείσθω τὸ πέλαγος· ὁ μάρτυς θάνατον οὐκ ἐφοβήθη, καὶ σὺ τὸ ὕδωρ δέδοικας; Ἀλλὰ τοῦτον μὲν αὐτάρκως τὸν λόγον εἰρήκαμεν· φέρε δὴ καὶ ἐκ τῶν σήμερον εἰρημένων τὴν εἰωθυῖαν ὑμῖν παραθῶμεν τράπεζαν. Εἰ γὰρ καὶ στενοχωρεῖται ἡμῶν τὰ σώματα, ἀλλ' ἀναπτερούσθω ἡ διάνοια· οὐδὲ γὰρ τὴν στενοχωρίαν ὑμῶν, ἀλλὰ τὴν προθυμίαν βλέπω. Ἡδὺ καὶ κυβερνήτῃ θάλαττα κυματουμένη, καὶ διδασκάλῳ ἐκκλησία πελαγιζομένη· οὐ γάρ ἐστιν ἐν τοῖς ὕδασι τούτοις οὔτε ἅλμη, οὔτε σκόπελος, οὔτε θηρία, ἀλλὰ θάλαττα καὶ πέλαγος γέμον εὐωδίας· ἐνταῦθα πλοῖα οὐκ ἀπὸ γῆς εἰς γῆν, ἀλλ' ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν μεθορμιζόμενα, οὐ χρήματα ἔχοντα, οὐ χρυσὸν, οὐδὲ ἄργυρον, ἀλλὰ πίστιν, καὶ ἀγάπην, καὶ ζῆλον, καὶ σοφίαν.

β'. Φέρε δὴ τοίνυν μετὰ ἀκριβείας ἐφίεμεν τὸ πλοῖον μηδέποτε ἀπολλύμενον, μηδὲ ναυάγιον ὑπομένον. Ἀλλὰ προσέχετε μετὰ ἀκριβείας τοῖς λεγομένοις· ὁ γὰρ ψαλμὸς ἡμᾶς σήμερον εἰς παράταξιν ἐξάγει τῶν αἱρετικῶν, οὐχ ἵνα αὐτοὺς ἑστῶτας βάλλωμεν, ἀλλ'

ἵνα κειμένους ἀναστήσωμεν· τοιοῦτος γὰρ ἡμῶν ὁ πόλεμος· οὐκ ἀπὸ ζώντων νεκροὺς ἐργάζεται, ἀλλ' ἀπὸ νεκρῶν ζῶντας κατασκευάζει, ἡμερότητος γέμων καὶ πολλῆς τῆς ἐπιεικείας. Οὐ γὰρ ἐλαύνω πράγματι, ἀλλὰ τῷ λόγῳ διώκω, οὐ τὸν αἱρετικὸν, ἀλλὰ τὴν αἵρεσιν, οὐ τὸν ἄνθρωπον ἀποστρέφομαι, ἀλλὰ τὴν πλάνην μισῶ, καὶ ἐπισπάσασθαι βούλομαι· οὐκ ἔχω πόλεμον πρὸς οὐσίαν· Θεοῦ γὰρ ἔργον ἡ οὐσία· ἀλλὰ τὴν γνώμην διορθώσασθαι βούλομαι, ἣν διέφθειρεν ὁ διάβολος. Οὕτω καὶ ἰατρὸς ἄῤῥωστον θεραπεύων, οὐ τῷ σώματι πολεμεῖ, ἀλλὰ τοῦ σώματος τὴν κακίαν ἀναιρεῖ. Κἀγὼ τοίνυν ἐὰν πολεμήσω αἱρετικοῖς, οὐκ αὐτοῖς τοῖς ἀνθρώποις πολεμῶ, ἀλλὰ τὴν πλάνην ἐκβαλεῖν βούλομαι, καὶ τὴν σηπεδόνα ἐκκαθᾶραι. Ἐμοὶ ἔθος ἐστὶ διώκεσθαι καὶ μὴ διώκειν, ἐλαύνεσθαι καὶ μὴ ἐλαύνειν. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς περιεγένετο, οὐ σταυρώσας, ἀλλὰ σταυρωθεὶς, οὐ ῥαπίσας, ἀλλὰ ῥαπισθείς. *Εἰ μὲν κακῶς ἐλάλησα*, φησὶ, *μαρτύρησον περὶ τοῦ κακοῦ· εἰ δὲ καλῶς, τί με δέρεις;* Ὁ Δεσπότης τῆς οἰκουμένης τῷ δούλῳ τοῦ ἀρχιερέως ἀπολογεῖται, καὶ ῥαπισθεὶς τὸ στόμα, ὅθεν ἐξῆλθε ῥῆμα, καὶ τὴν θάλατταν ἐχαλίνωσε, καὶ τετραήμερον Λάζαρον ἐκ νεκρῶν ἤγειρεν· ὅθεν κακία ἐδραπέτευσεν, ὅθεν νοσήματα καὶ ἁμαρτήματα ἐλύετο· τοῦτο τοῦ σταυρωθέντος τὸ θαῦμα. Καὶ γὰρ δυνάμενος κεραυνὸν ἀφεῖναι, καὶ τὴν γῆν σεῖσαι, καὶ [706] τὴν χεῖρα τοῦ δούλου ξηρᾶναι, οὐδὲν τούτων ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ ἀπολογεῖται, καὶ πραότητι περιγίνεται, σὲ παιδεύων ἄνθρωπον ὄντα μηδέποτε ἀγανακτεῖν· κἂν σταυρωθῇς, κἂν ῥάπισμα λάβῃς, τὰ αὐτὰ ἵνα λέγῃς ὡς ὁ Δεσπότης σου· *Εἰ μὲν κακῶς ἐλάλησα, μαρτύρησον περὶ τοῦ κακοῦ· εἰ δὲ καλῶς, τί με δέρεις;* Καὶ ὅρα αὐτοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, πῶς τὰ μὲν τῶν δούλων ἐκδικεῖ, τὰ δὲ ἑαυτοῦ παρατρέχει. Ἐγένετό τίς ποτε προφήτης, καὶ βασιλέα ἀσεβοῦντα διήλεγχε, καὶ ἐλθὼν φησι· *Θυσιαστήριον, θυσιαστήριον, ἄκουσον*. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ βασιλεὺς Ἱεροβοὰμ εἱστήκει τοῖς εἰδώλοις ἀναφέρων θυσίαν, ἐλθὼν ὁ προφήτης τῷ θυσιαστηρίῳ διαλέγεται. Τί ποιεῖς, ὦ προφῆτα; τὸν ἄνθρωπον ἀφῆκας, καὶ τῷ θυσιαστηρίῳ διαλέγῃ; Ναὶ, φησί. Διὰ τί; Ἐπειδὴ λίθου ἀναισθητότερος ὁ ἄνθρωπος ἐγένετο, ἐκεῖνον ἀφίημι, καὶ τούτῳ διαλέγομαι, ἵνα μάθῃς, ὅτι ὁ λίθος ἀκούει, καὶ ὁ ἄνθρωπος οὐκ ἀκούει. *Ἄκουσον, θυσιαστήριον, ἄκουσον*, καὶ εὐθέως ἐῤῥάγη τὸ θυσιαστήριον. Ἐξέτεινε τὴν χεῖρα αὐτοῦ ὁ βασιλεὺς, πιάσαι τὸν προφήτην βουλόμενος, καὶ οὐκ ἠδύνατο συστεῖλαι αὐτήν. Ὁρᾷς ὅτι μᾶλλον τὸ θυσιαστήριον ἤκουσεν, ἢ ὁ βασιλεύς; ὁρᾷς ὅτι τὸν λογικὸν ἀφῆκε, καὶ τῷ ἀλόγῳ διαλέγεται, ἵνα διὰ τῆς τούτου ὑπακοῆς τὴν ἐκείνου ἀναισθησίαν καὶ κακίαν διορθώσηται; Ἐῤῥάγη τὸ θυσιαστήριον, καὶ ἡ κακία τοῦ βασιλέως οὐκ ἐῤῥάγη. Ἀλλ' ὅρα τὸ γεγενημένον· ἐξέτεινε τὴν χεῖρα ὁ βασιλεὺς λαβεῖν τὸν προφήτην, καὶ εὐθέως ἐξηράνθη ἡ χεὶρ αὐτοῦ. Ἐπειδὴ τῇ τιμωρίᾳ τοῦ θυσιαστηρίου οὐκ ἐγένετο βελτίων, τῇ οἰκείᾳ κολάσει παιδεύεται τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπακοήν. Ἐγὼ μὲν γάρ σου φειδόμενος εἰς λίθον ἠθέλησα ἀφεῖναι τὴν ὀργήν· ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἐγένετό σοι διδάσκαλος ὁ λίθος, λάμβανε σὺ τὴν τιμωρίαν. Καὶ ἐξέτεινε τὴν χεῖρα αὐτοῦ, καὶ παραυτίκα ἐξηράνθη. Εἱστήκει λοιπὸν τὸ τρόπαιον τοῦ προφήτου, καὶ συστεῖλαι αὐτὴν ὁ βασιλεὺς οὐκ ἠδύνατο. Ποῦ τὸ διάδημα; ποῦ αἱ πορφυρίδες; ποῦ οἱ θώρακες; ποῦ αἱ ἀσπίδες; ποῦ τὸ στρατόπεδον; ποῦ τὰ δόρατα; Ὁ Θεὸς ἐκέλευσε, καὶ πάντα ἐκεῖνα ἀπώλετο· παρειστήκεισαν οἱ σατράπαι βοηθῆσαι μὲν οὐ δυνάμενοι, θεωροὶ δὲ τῆς πληγῆς γενόμενοι μόνον. Καὶ ἐξέτεινε τὴν χεῖρα αὐτοῦ ὁ βασιλεὺς, καὶ ἐξηράνθη· ὅτε ἐγένετο ξηρὰ, τότε καρπὸν ἤνεγκε. Βλέπε μοι τὸ ὑπόδειγμα τὸ ἐπὶ τοῦ ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ, καὶ τοῦ ξύλου τοῦ ἐν τῷ σταυρῷ. Ὥσπερ γὰρ τὸ ξύλον ἐκεῖνο χλωρὸν ὂν θάνατον ἔτεκε, τὸ δὲ ξύλον τοῦ σταυροῦ ξηρὸν ὂν ζωὴν ἐγέννησεν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς χειρὸς τοῦ βασιλέως ἐγένετο, ὅτε χλωρὰ ἦν, τότε ἀσέβειαν ἔτεκεν, ὅτε ξηρὰ ἐγένετο, τότε τὴν ὑπακοὴν προσήγαγεν· ἴδε τοῦ Θεοῦ τὰ παράδοξα πράγματα.

Ἀλλ' ὅπερ ἔλεγον, ὅτε αὐτὸς ἐῤῥαπίζετο, οὐδὲν κακὸν τῷ ῥαπίζοντι ἐποίει· ὅτε δὲ ὁ δοῦλος ἔμελλεν ὑβρίζεσθαι, τὸν βασιλέα ἐκόλασε, σὲ παιδεύων τὰ μὲν τοῦ Θεοῦ ἐκδικεῖν, τὰ δὲ οἰκεῖα παρατρέχειν. Ὥσπερ γὰρ τὰ ἐμὰ παρατρέχω, τὰ δὲ σὰ ἐκδικῶ· οὕτω καὶ σὺ τὰ ἐμὰ ἐκδίκει, τὰ δὲ σὰ παράτρεχε. Ἀλλὰ συντείνατέ μοι τὴν ἀκοὴν (ἔνθα γὰρ ἀγώνων καιρὸς, ἀκροατῶν χρεία συντεταμένην ἐχόντων τὴν ἀκοὴν), ἵνα εἰδῆτε [707] μετὰ ἀκριβείας πῶς δεσμεύω, πῶς λύω τὰ τῶν ἀντιδίκων ἁμαρτήματα, πῶς παλαίω, πῶς ῥήσσω. Εἰ γὰρ οἱ ἐν τῷ θεάτρῳ καθήμενοι ἐπικύπτουσι δύο παλαιόντων, τὴν ὄψιν αὐτῶν καὶ τὴν ἡλικίαν ἐκτείνοντες, ἵνα ἴδωσι παλαίσματα αἰσχύνης γέμοντα, ἵνα ἴδωσι παλαίσματα, ἃ μιμήσασθαι αἰσχύνη, πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς προσέχειν δεῖ τῇ τῶν θείων Γραφῶν ἀκροάσει. Εἰ γὰρ ἐπαινεῖς τὸν ἀθλητὴν, διὰ τί οὐ γίνῃ ἀθλητής; εἰ δὲ αἰσχύνῃ γενέσθαι ἀθλητής, διὰ τί μιμῇ τούτων τὸν ἔπαινον; Ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἐνταῦθα τοιαῦτα τὰ παλαίσματα, ἀλλὰ κοινὰ πᾶσι καὶ ὠφέλιμα καὶ τοῖς λέγουσι καὶ τοῖς ἀκούουσι. Παλαίω γὰρ μετὰ τοῦ αἱρετικοῦ, ἵνα καὶ ὑμᾶς ἀθλητὰς ἀπεργάσωμαι, ἵνα μὴ μόνον ψάλλοντες, ἀλλὰ καὶ διαλεγόμενοι τὴν γλῶτταν αὐτῶν ἀποῤῥάπτητε. Τί οὖν φησιν ὁ προφήτης; *Φωνῇ μου πρὸς Κύριον ἐκέκραξα, φωνῇ μου πρὸς τὸν Θεὸν ἐδεήθην*. Πρόσχες· μὴ δοκεῖ ἔχειν ἀφορμὴν παλαισμάτων τὸ ῥηθέν; Ὅρα πῶς πλέκω τὸν στέφανον καὶ τῶν ἀγώνων τὴν ὑπόθεσιν. *Φωνῇ μου πρὸς Κύριον ἐκέκραξα· φωνῇ μου πρὸς τὸν Θεὸν ἐδεήθην*. Ἐνταῦθά μοι τὸν αἱρετικὸν κάλει· ἐάν τε παρῇ, ἐάν τε μὴ παρῇ. Ἐάν τε γὰρ παρῇ, παρὰ τῆς ἡμετέρας φωνῆς παιδευέσθω· ἐάν τε μὴ παρῇ, διὰ τῆς ὑμετέρας ἀκροάσεως μανθανέτω. Ἀλλ' ὅπερ εἶπον, οὐκ ἐλαύνω αὐτὸν παρόντα, ἀλλὰ δέχομαι αὐτὸν ἐλαυνόμενον, οὐ παρ' ἡμῶν, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ οἰκείου συνειδότος, κατὰ τὸν λέγοντα, *Φεύγει ὁ ἀσεβὴς μηδενὸς διώκοντος*. Ἡ Ἐκκλησία μήτηρ ἐστὶ τῶν οἰκείων τέκνων, καὶ τούτους δεχομένη, καὶ τοῖς ξένοις τοὺς κόλπους ἐφαπλοῦσα. Κοινὸν θέατρον ἡ κιβωτὸς ἡ τοῦ Νῶε ἦν, ἀλλ' ἡ Ἐκκλησία καὶ ταύτης βελτίων. Ἐκείνη μὲν γὰρ ἐλάμβανεν ἄλογα, καὶ ἐφύλαττεν ἄλογα· αὕτη δὲ λαμβάνει ἄλογα, καὶ μεταβάλλει. Οἷόν τι λέγω· Ἐὰν εἰσέλθῃ ἐνταῦθα ἀλώπηξ αἱρετικὸς, ποιῶ τοῦτον πρόβατον· ἐὰν εἰσέλθῃ λύκος, ποιῶ αὐτὸν ἀρνίον τὸ ἐμὸν μέρος· ἐὰν δὲ μὴ βούληται, οὐδὲν παρ' ἐμὲ, ἀλλὰ παρὰ τὴν

gamus : ejusmodi namque nostrum est bellum : non ex vivis mortuos reddit, sed ex mortuis vivos efficit, mansuetudine ac multa redundans benignitate. Non enim factis insector, sed verbis persequor, non hæreticum, sed hæresim, non hominem aversor, sed errorem odio prosequor et avellere conor: non est mihi bellum susceptum cum substantia; Dei siquidem opus est substantia : sed corrigere mentem volo, quam diabolus corrupit. Sic et medicus dum ægrotum curat, non corpus oppugnat, sed corporis vitium tollit. Sic igitur ego quoque, si cum hæreticis bellum gessero, non cum hominibus bellum gero, sed errorem expellere volo, ac putredinem expurgare.

Christus patientiæ præbet exemplum. — Mihi consuetum est persequutionem pati, non persequi : vexari, non vexare. Sic et Christus vincebat, non cruci affigens, sed cruci affixus ; non alapis cædens, sed alapis cæsus. *Si male loquutus sum*, inquit, *testimonium perhibe de malo ; si autem bene, quid me cædis* (*Joan.* 18. 23) ? Dominus orbis terrarum apud servum pontificis se purgat, etiam alapis in ore cæsus, unde prodiit verbum, et mare frenavit, et quatriduanum Lazarum a mortuis excitavit : unde malum fugiebat, unde ægritudines et peccata solvebantur : hoc est miraculum Crucifixi. Nam cum fulmina vibrare posset, ac terram concutere, servique manum arefacere, nihil horum fecit ; sed et se purgat, et superat benignitate, te erudiens, ut cum homo sis, numquam excandescas : licet cruci affigaris, licet alapam accipias, ut eadem dicas quæ Dominus tuus, *Si male loquutus sum, testimonium perhibe de malo ; si autem bene, quid me cædis ?* Ac vide ipsius benignitatem, quo pacto quæ servorum quidem suorum sunt vindicet, quæ vero sua sunt, prætermittat. Propheta quondam fuit, qui regem impie agentem redarguebat ; et cum accessisset, dixit : *Altare, altare, audi* (3. *Reg.* 13. 2). Nam quoniam rex Jeroboam sacrificium idolis offerens stabat, tum veniens propheta cum altari colloquitur. Quid agis, o propheta ? hominem dimittis, et cum altari colloqueris ? Ita est, inquit. Quare ? Quandoquidem homo magis expers sensus ac stupidior lapide factus est, omitto illum et cum isto colloquor, ut intelligas audire lapidem, et hominem non audire. *Audi, altare, audi :* et subito ruptum est altare. Extendit manum suam rex, cum prophetam vellet corripere, neque potuit illam ad se reducere. Vides, ut altare potius, quam rex audierit ? vides, ut omisso eo qui ratione præditus erat, id quod erat rationis expers sit alloquutus, ut per istius obedientiam illius stuporem malitiamque corrigeret ? Fractum est altare, et regis malitia fracta non est. Ac vide, quid acciderit : extendit manum suam rex, ut prophetam comprehenderet, et continuo manus ejus exaruit. Quoniam altaris supplicio melior factus non est, propria pœna obedientiam Dei docetur. Ego quidem tibi parcens volui in lapidem iram effundere ; quando autem lapidis magisterio non es eruditus, tu supplicium excipe. Et extendit manum suam, et e vestigio exaruit (*Ib. v.* 4). Stabat deinceps tropæum prophetæ, et rex contrahere ipsam non poterat. Ubi diadema ? ubi vestes purpureæ ? ubi loricæ ? ubi clypei ? ubi exercitus ? ubi lanceæ ? Jussit Deus, et omnia illa perierunt : circumstabant satrapæ, qui succurrere minime poterant, at plagæ tantum spectatores erant redditi. Et extendit manum suam rex, et exaruit : quando arida facta est, tunc fructum tulit. Considera mihi exemplum, quod occurrit in ligno, quod in paradiso fuit, et in ligno, quod fuit in cruce. Sicut enim lignum illud, cum esset viride, mortem peperit, lignum vero crucis, cum aridum esset, vitam genuit : sic et in manu regis accidit : quando viridis erat, tunc impietatem peperit ; quando arida facta est, tunc obedientiam produxit : vide facta Dei mirabilia.

Deus servorum suorum ulciscitur injurias. — Sed quod dicebam, quando alapis ipse cædebatur, nihil mali cædenti inferebat : quando autem servus injuriam passurus erat, regem punivit, ut te doceat ea quidem quæ Dei sunt vindicare, quæ vero propria sunt prætermittere. Sicut enim ego mea prætermitto, tua vero vindico : sic et tu mea vindica, tua vero prætermitte. Verum arrigite mihi aures vestras : ubi enim certaminum tempus est, auditoribus est opus, quibus arrectæ sint aures et attentæ, ut diligenter advertatis, quo pacto ligem, quo pacto solvam adversariorum delicta, quo pacto lucter, quo pacto feriam. Nam si illi qui in theatro sedent duobus certantibus, oculos suos et corporis staturam extendentes, proni prospectant, ut certamina videant probri plena, ut certamina videant quæ imitari probrosum est : multo magis nos oportet audiendis Scripturis divinis aures attentas præbere. Si enim laudas athletam, cur non fis athleta ? sin autem fieri athletam probrosum est, cur istorum laudes imitaris ? At ejusmodi non sunt hic certamina, sed communia cunctis et utilia tum dicentibus, tum audientibus. Cum hæreticis namque decerto, ut et vos athletas efficiam, ut non modo dum psallitis, sed et dum colloquimini, linguam eorum compescatis. Quid igitur ait propheta ? *Voce mea ad Dominum clamavi : voce mea ad Deum deprecatus sum* (*Psal.* 141. 2). Adverte : num certaminum occasionem præbere videtur, quod dictum est ? Vide quo pacto nectam coronam et certaminum materiam parem. *Voce mea ad Dominum clamavi : voce mea ad Deum deprecatus sum* (*Ibid.*). Hic tu mihi hæreticum voca ; sive adsit, sive non adsit. Si enim adsit, a voce nostra doceatur ; si vero non adsit, a vobis, qui audieritis, discat. Sed quod dicebam, non persequor ipsum præsentem, sed ipsum excipio persequutionem passum, non a me, sed a propria conscientia, juxta eum qui dixit : *Fugit impius nemine persequente* (*Prov.* 28. 1). Mater est filiorum suorum Ecclesia, quæ et istos excipit, et peregrinis sinum expandit. Commune theatrum erat arca Noe, sed Ecclesia melior est etiam quam ista. Nam bruta quidem animalia illa recipiebat, et bruta conservabat : hæc autem bruta recipit, et transmutat. Exempli gratia, si intraverit vulpes hæreticus, ipsum ovem efficio ; si intraverit lupus, ipsum agnum efficio, quantum in me situm est (*a*) ; sin autem noluerit, non

(*a*) Hæc confer cum orat. I de Laudibus Pauli et cum VIII de Pœnitentia num. 1.

id vitio meo fit, sed ex ipsius improbitate, quandoquidem Christus etiam duodecim discipulos habuit, et unus factus est proditor, verum non a Christo, sed ab animo suo vitiato: quandoquidem et Elisæus discipulum habuit avarum (4. *Reg.* 5), at non ab imbecillitate doctoris, sed a discipuli negligentia. Equidem semina jacio: si terra sis pinguis semen excipiens, etiam segetem reddis; sin autem petra sis sterilis, nullo meo vitio id fit: sive audieris, sive non audieris, spirituale tibi carmen occinere, vulnera mitigare non desinam, ne in illo die audiam, *Serve male, oportuit te committere pecuniam meam numulariis* (*Matth.* 25. 26). *Voce mea ad Dominum clamavi; voce mea ad Deum deprecatus sum* (*Psal.* 141. 2).

3. *Contra Anomœos agit; a Scripturis petunt erroris ansam hæretici.* -- Quid ais, hæretice? de quonam dicit hæc propheta, et quem Dominum ac Deum appellat? de una enim persona fit sermo. Illi siquidem in suum caput Scripturas adulterantes, ac perpetuo argumenta adversus salutem suam perquirentes, in perditionis barathrum seipsos detrudere se non animadvertunt. Filium enim Dei neque qui laudat, clariorem efficit; neque qui blasphemiis et contumeliis afficit, lædit: non enim indiget laude nostra natura incorporea; sed quemadmodum is qui splendidum solem dicit, lucem illi non addit, neque qui dicit tenebrosum, substantiam ejus imminuit, sed propriæ cæcitatis indicem profert sententiam: ita qui Filium Dei Filium non dicit, at creaturam, insaniæ suæ prodit argumentum; qui vero substantiam ejus agnoscit, probitatem suam ostendit; et nec iste beneficiis ipsum cumulat, nec ille quidquam ipsum lædit, sed hic quidem pro salute sua, ille vero adversus salutem suam dimicat. Verum, ut dicebam, Scripturas adulterantes, alia quidem prætervolant, quærunt autem, num alicubi argumentum aliquod offendant, quod ipsorum morbo suffragari ac favere videatur. Neque mihi tu dixeris in causa esse Scripturam: non Scriptura, sed ipsorum improbitas est in causa: quandoquidem mel quoque dulce est, at qui æger est, acerbum illud arbitratur; verum non mellis culpa, sed infirmitatis est crimen. Ita qui furiosi sunt, quæ videntur, non cernunt; at eorum quæ videntur culpa non est, sed mentis vitiatæ furiosi hominis. Cælum Deus creavit, ut opus contemplemur, et opificem adoremus, at gentiles opus Deum fecerunt; verum non opus, sed illorum improbitas est in causa: et quemadmodum improbus a nemine juvatur, ita probus a se ipso etiam juvatur. Quid Christo par? at ab eo non adjutus est Judas. Quid diabolo nequius? at Job corona redimitus est; et neque Judam Christus adjuvit, quia is erat improbus, neque Job diabolus nocuit, quia hic probus erat. Hæc ego dico, ut nemo Scripturas accuset, sed eorum improbitatem, qui ea, quæ recte dicta sunt, male interpretantur. Nam et diabolus ex Scripturis cum Christo disputabat.

Num hæ voces, Deus et Dominus, *Patri et Filio propriæ sint; nomen* Dominus *non est minus quam nomen* Deus. — Atqui non est in causa Scriptura, sed ea mens, quæ recte dicta male interpretatur. Dum enim Filium Patre minorem esse volunt ostendere, inusitata nomina curiose perquirentes circumeunt, deque verbis illis (*Deus* et *Dominus*) aiunt, Deum Patrem esse, Filium Dominum, et nomina dividunt: vocem quidem *Deus* Patri, vocem autem *Dominus* Filio tribuunt, ut qui deitatis distributores sint, et tamquam hereditatis divisores. Scriptura Filio dicit *Dominus?* ain tu, hæc dicit? Numquid psalmum non audisti ad unam personam hodie dicentem: *Voce mea ad Dominum clamavi: voce mea ad Deum deprecatus sum* (*Psal.* 141. 2)? Itaque et Dominum et Deum ipsum appellat. Utrum Deum esse vis Filium, an Patrem? Plane Patrem dices hæc nomina indicare. Igitur Deus est Filius et Dominus Pater. Quid ergo nomina dividis, et hoc quidem illic adjicis, illud autem hic dividis? Et vero Paulus ait (utinam Paulum audires, et beatus esses): *Nobis tamen unus Deus Pater, ex quo omnia: et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia* (1. *Cor.* 8. 6). Unum Filium Deum vocavit? quid ergo? Dominum. Cur enim, quæso, splendidius est nomen Deus, quam Dominus, aut Dominus minus quam Deus? Attendite, obsecro, diligenter. Si ergo unum esse illa, Dominus et Deus, ostendero, quid dices? Nomen Deus majus esse dicis, Dominus autem minus? Audi prophetam dicentem: *Iste Dominus, qui fecit cælum: iste Deus, qui terram condidit* (*Isai.* 45. 18). Dominus cælum, et Deus terram. Hic in eadem persona et nomen Dominus, et nomen Deus posuit. Et rursus, *Audi Israel, Dominus Deus tuus Dominus unus est* (*Deut.* 6. 4). Bis Dominus, et semel Deus: ac primum Dominus, et deinde Deus, et rursus Dominus: quod si hoc deterius esset, illud autem majus, non de magna substantia, majorique vocabulum minus posuisset primum, sed majori dicto contentus fuisset, neque minus attribuisset. Num ea, quæ dixi, intellexistis? Iterum doceo: non enim hoc spectaculum est ad ostentationem, sed doctrina ad compunctionem, non ut inermes abeatis, sed ut armati recedatis. Nomen Deus majus esse dicis, hæretice, et minus esse nomen Dominus? Ostendi tibi prophetam dicentem, *Dominus qui fecit cælum, Deus qui condidit terram.* Moysem tibi rursus ostendo dicentem, *Audi Israel, Dominus Deus tuus Dominus unus est.* Quomodo unus, si duo sunt nomina, hoc quidem minoris, illud vero substantiæ majoris? Non enim utique seipsa major et minor est substantia, sed æqualis et connexa. *Dominus Deus tuus Dominus unus est.* En ostendo tibi nomen Dominus hoc esse idem, quod Deus: in summa autem si Dominus minus, Deus autem majus, quodnam ejus esse nomen debuit? Dominus minus, an Deus majus? Si dicat: Quodnam est nomen meum? quid ais, hæretice? an nomen Dominus Filii, nomen autem Deus Patris est tanquam magis proprium? Si nomen Dominus, quod est minus, denotare ipsum ostendero, quid facies? *Cognoscant quia nomen tibi Dominus* (*Psal.* 82. 19), inquit propheta. Num dixit Deus? Tametsi cur, si majus est Deus, non dixit propheta, Cognoscant quia nomen tibi Deus: si enim hoc quidem ejus proprium ac peculiare Deus, illud vero

οἰκείαν ἀγνωμοσύνην· ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς δώδεκα εἶχε μαθητὰς, καὶ εἷς προδότης ἐγένετο, ἀλλ' οὐ παρὰ τὸν Χριστὸν, ἀλλὰ παρὰ τὴν διεφθαρμένην γνώμην ἐκείνου· ἐπεὶ καὶ ὁ Ἐλισσαῖος εἶχε μαθητὴν φιλάργυρον, ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν ἀσθένειαν τοῦ διδασκάλου, ἀλλὰ παρὰ τὴν ῥᾳθυμίαν τοῦ μαθητοῦ. Ἐγὼ καταβάλλω τὰ σπέρματα· ἐὰν γῆ λιπαρὰ ᾖς δεχομένη τὰ σπέρματα, καὶ τὸν στάχυν ἀποδίδως· ἐὰν δὲ ᾖς πέτρα ἄγονος, οὐδὲν παρ' ἐμέ· ἐάν τε ἀκούσῃς, ἐάν τε μὴ ἀκούσῃς, οὐ παύσομαί σοι ἐπᾴδων ᾠδὴν πνευματικὴν, καταντλῶν τὰ τραύματα, ἵνα μὴ ἀκούσω κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην· *Πονηρὲ δοῦλε, ἔδει σε καταβαλεῖν τὸ ἀργύριόν μου ἐπὶ τοὺς τραπεζίτας*. ***Φωνῇ μου πρὸς Κύριον ἐκέκραξα· φωνῇ μου πρὸς τὸν Θεὸν ἐδεήθην.***

γ'. Τί λέγεις, αἱρετικέ; περὶ τίνος λέγει ὁ προφήτης, καὶ τίνα καλεῖ Κύριον καὶ Θεόν; περὶ ἑνὸς γὰρ προσώπου ὁ λόγος. Ἐκεῖνοι γὰρ παραγραφόμενοι τὰς Γραφὰς κατὰ τῆς ἑαυτῶν κεφαλῆς, καὶ ζητοῦντες ἀεὶ λήμματα κατὰ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας, οὐκ αἰσθάνονται εἰς βάραθρον ἀπωλείας ἑαυτοὺς ὠθοῦντες· τὸν [708] γὰρ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ οὔτε ὁ εὐφημῶν ἐνδοξότερον ποιεῖ, οὔτε ὁ βλασφημῶν βλάπτει· οὐ γὰρ χρείαν ἔχει ἡ ἀσώματος οὐσία τῆς ἡμετέρας εὐφημίας, ἀλλ' ὥσπερ ὁ τὸν ἥλιον λέγων φαιδρὸν, οὐ προστίθησιν αὐτοῦ τῷ φωτὶ, οὐδὲ ὁ σκοτεινὸν λέγων μειοῖ αὐτοῦ τὴν οὐσίαν, ἀλλὰ τῆς οἰκείας πηρώσεως ἐκφέρει δεῖγμα τὴν ψῆφον· οὕτως ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ μὴ λέγων Υἱὸν, ἀλλὰ κτίσμα, τῆς οἰκείας μανίας ἐκφέρει ἀπόδειξιν, ὁ δὲ ἐπιγινώσκων αὐτοῦ τὴν οὐσίαν, τὴν οἰκείαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδείκνυται· καὶ οὔτε οὗτος αὐτὸν ὠφελεῖ, οὔτε ἐκεῖνος αὐτὸν βλάπτει, ἀλλ' ὁ μὲν κατὰ τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας, ὁ δὲ ὑπὲρ τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας ἀγωνίζεται. Ἀλλ' ὅπερ ἔλεγον, παραγραφόμενοι τὰς Γραφὰς, τὰ μὲν ἄλλα παρατρέχουσι, ζητοῦσι δὲ, εἴ που εὕροιεν λῆμμα δοκοῦν τι συντρέχειν αὐτῶν τῷ νοήματι. Καὶ μή μοι λέγε ὅτι ἡ Γραφὴ αἰτία· οὐχὶ ἡ Γραφὴ αἰτία, ἀλλ' ἡ ἀγνωμοσύνη αὐτῶν, ἐπεὶ καὶ τὸ μέλι γλυκύ ἐστιν, ἀλλ' ὁ νοσῶν πικρὸν αὐτὸ νομίζει· ἀλλ' οὐ τοῦ μέλιτος τὸ ἔγκλημα, ἀλλὰ τῆς ἀῤῥωστίας ἡ κατηγορία. Οὕτω καὶ οἱ μαινόμενοι τὰ ὁρώμενα οὐ βλέπουσιν, ἀλλ' οὐ τῶν ὁρωμένων τὸ ἔγκλημα, ἀλλὰ τοῦ μαινομένου ἡ διεφθαρμένη γνώμη. Ἐποίησε τὸν οὐρανὸν ὁ Θεὸς, ἵνα ἴδωμεν τὸ ἔργον, καὶ προσκυνήσωμεν τῷ Δημιουργῷ, ἀλλ' οἱ Ἕλληνες ἐθεοποίησαν τὸ ἔργον· ἀλλ' οὐ τὸ ἔργον αἴτιον, ἀλλ' ἡ ἐκείνων ἀγνωμοσύνη· καὶ ὥσπερ ὁ μὲν ἀγνώμων παρ' οὐδενὸς ὠφελεῖται, οὕτως ὁ εὐγνώμων καὶ παρ' ἑαυτοῦ ὠφελεῖται. Τί τοῦ Χριστοῦ ἴσον; καὶ οὐκ ὠφελήθη ὁ Ἰούδας. Τί τοῦ διαβόλου πονηρότερον; καὶ ἐστεφανώθη ὁ Ἰώβ· καὶ οὔτε τὸν Ἰούδαν ὠφέλησεν ὁ Χριστὸς, ἐπειδὴ ἀγνώμων ἦν, οὔτε τὸν Ἰὼβ ἔβλαψεν ὁ διάβολος, ἐπειδὴ εὐγνώμων ἦν. Ταῦτα λέγω, ἵνα μηδεὶς τὰς Γραφὰς διαβάλλῃ, ἀλλὰ τὴν ἀγνωμοσύνην τῶν τὰ καλῶς εἰρημένα κακῶς ἑρμηνευόντων. Καὶ γὰρ ὁ διάβολος ἀπὸ Γραφῶν τῷ Χριστῷ διελέγετο.

Ἀλλ' οὐχ ἡ Γραφὴ αἰτία, ἀλλ' ἡ διάνοια ἡ τὰ καλῶς εἰρημένα κακῶς ἑρμηνεύουσα. Θέλοντες γὰρ δεῖξαι τὸν Υἱὸν ἐλάττονα τοῦ Πατρὸς, περιέρχονται ὀνόματα ξένα περιεργαζόμενοι, καὶ λέγουσιν εἰς τὸ, *Θεὸς* καὶ *Κύριος*, ὡς ὁ Πατὴρ Θεὸς, ὁ δὲ Υἱὸς Κύριος, καὶ διαιροῦσι τὰ ὀνόματα, καὶ προσνέμουσι τὸ μὲν *Θεὸς* τῷ Πατρὶ, τὸ δὲ *Κύριος* τῷ Υἱῷ, ὡς διαιρέται ὄντες τῆς θεότητος καὶ κληροδόται. Λέγει τῷ Υἱῷ τὸ *Κύριος* ἡ Γραφή; ταῦτα λέγει; Πῶς οὐκ ἤκουσας τοῦ ψαλμοῦ πρὸς ἓν πρόσωπον λέγοντος σήμερον, *Φωνῇ μου πρὸς Κύριον ἐκέκραξα, φωνῇ μου πρὸς τὸν Θεὸν ἐδεήθην*; Οὐκοῦν καὶ Κύριον καὶ Θεὸν αὐτὸν ὀνομάζει. Τίνα βούλει Θεὸν εἶναι, τὸν Υἱὸν, ἢ τὸν Πατέρα; Πάντως τὸν Πατέρα ἐρεῖς τὰ ὀνόματα ταῦτα. Οὐκοῦν Θεὸς ὁ Υἱὸς, καὶ Κύριος ὁ Πατήρ. Τί οὖν διαιρεῖς τὰ ὀνόματα, καὶ τὸ μὲν ἐκεῖ προσρίπτεις, τὸ δὲ ἐνταῦθα διαιρεῖς; Καὶ ὁ Παῦλος δὲ λέγει (εἴθε ἤκουες Παύλου, καὶ μακάριος ἦς)· *Ἀλλ' ἡμῖν εἷς Θεὸς ὁ Πατὴρ ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα*. Μὴ ἐκάλεσε τὸν Υἱὸν Θεόν; ἀλλὰ τί; Κύριον. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τὸ *Θεὸς* σεμνότερον τοῦ *Κύριος*, καὶ τὸ *Κύριος* ἔλαττον τοῦ *Θεός*; [709] Συντείνατε ἑαυτοὺς, παρακαλῶ, μετὰ ἀκριβείας· ἐὰν οὖν δείξω, ὅτι ἕν ἐστι τὸ *Κύριος* καὶ τὸ *Θεὸς*, τί λέγεις; Λέγεις τὸ *Θεὸς* μεῖζον, τὸ δὲ *Κύριος* ἔλαττον; Ἄκουσον τοῦ προφήτου λέγοντος· *Οὗτος Κύριος ὁ ποιήσας τὸν οὐρανόν· οὗτος Θεὸς ὁ κατασκευάσας τὴν γῆν*· Κύριος τὸν οὐρανὸν, καὶ ὁ Θεὸς τὴν γῆν· οὗτος ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ προσώπου καὶ τὸ *Κύριος* καὶ τὸ *Θεὸς* τέθεικε. Καὶ πάλιν· *Ἄκουε, Ἰσραὴλ, Κύριος Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστι*. Δεύτερον τὸ *Κύριος*, καὶ ἅπαξ τὸ *Θεός*· καὶ πρῶτον τὸ *Κύριος*, καὶ τότε τὸ *Θεὸς*, καὶ πάλιν τὸ *Κύριος*. Εἰ δὲ τοῦτο καταδεέστερον, ἐκεῖνο δὲ μεῖζον, οὐκ ἐπὶ μεγάλης οὐσίας καὶ μείζονος τοῦ λόγου τὸ ἔλαττον τέθεικε πρῶτον, ἀλλὰ τὸ μεῖζον εἰπὼν ἠρκέσθη, καὶ οὐκ ἂν προσέῤῥιψε τὸ ἔλαττον. Ἆρα συνήκατε ὃ εἶπον; Πάλιν παιδεύω· οὐ γὰρ θέατρόν ἐστι πρὸς ἐπίδειξιν, ἀλλὰ διδασκαλία πρὸς κατάνυξιν, οὐχ ἵνα ἄοπλοι ἀπέλθητε, ἀλλ' ἵνα ὁπλισθέντες ἀναχωρήσητε. Τὸ *Θεὸς* λέγεις, αἱρετικὲ, μεῖζον, καὶ τὸ *Κύριος* ἔλαττον; Ἔδειξά σοι τὸν προφήτην λέγοντα· *Κύριος ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν, Θεὸς ὁ κατασκευάσας τὴν γῆν*. Δείκνυμί σοι πάλιν τὸν Μωσέα λέγοντα· *Ἄκουε, Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστι*. Πῶς εἷς, εἰ δύο εἰσὶ τὰ ὀνόματα, τὸ μὲν ἐλάττονος, τὸ δὲ μείζονος οὐσίας; Οὐ γὰρ δὴ ἡ οὐσία μείζων ἑαυτῆς καὶ ἐλάττων, ἀλλ' ἴση καὶ συνημμένη· *Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστι*· καὶ δεικνύω σοι, ὅτι τὸ ὄνομα τὸ *Κύριος*, τοῦτό ἐστι *Θεός*· ὅλως δὲ, εἰ καταδεέστερον τὸ *Κύριος*, τὸ δὲ *Θεὸς* μεῖζον, ποῖον ὤφειλεν αὐτοῦ ὄνομα εἶναι; Τὸ *Κύριος* τὸ μικρότερον, ἢ τὸ *Θεὸς* τὸ μεῖζον; Ἐὰν εἴπῃ· Ποῖον ὄνομά μου; τί λέγεις, ὦ αἱρετικέ; λέγεις ὅτι τὸ *Κύριος* τοῦ Υἱοῦ, τὸ δὲ *Θεὸς* τοῦ Πατρὸς, ὡς οἰκειότερον; Ἐὰν οὖν σοι δείξω τὸ *Κύριος* τὸ μικρὸν γνωριστικὸν αὐτοῦ, τί ποιεῖς; *Γνώτωσαν ὅτι ὄνομά σοι Κύριος*, ὁ προφήτης λέγει· μὴ εἶπε· Θεός; Καίτοι εἰ μεῖζον τὸ *Θεὸς*, διὰ τί οὐκ εἶπεν ὁ προφήτης, Γνώτωσαν ὅτι ὄνομά σοι Θεός; Εἰ γὰρ τὸ μὲν ἴδιον αὐτοῦ καὶ οἰκεῖον τὸ *Θεὸς*, ἀλλότριον δὲ

αὐτοῦ ὡς καταδεέστερον τὸ *Κύριος*, διὰ τί εἶπε· *Γνώτωσαν ὅτι ὄνομά σοι Κύριος*, τὸ μικρὸν, τὸ ἔλαττον, τὸ καταδεέστερον τῆς ἀξίας, καὶ οὐ λέγει ἐκεῖνο τὸ μέγα καὶ ὑψηλὸν, τὸ ἄξιον τῆς οὐσίας; Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτο οὐκ ἔστι μικρὸν, οὐδὲ καταδεέστερον, ἀλλὰ τὴν αὐτὴν ἔχει ἰσχύν· *Γνώτωσαν ὅτι ὄνομά σοι Κύριος· σὺ μόνος ὕψιστος ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν*.

δ'. Ἀλλ' ἔτι οὐκ ἀφίστασαι τῆς μάχης, ἀλλὰ λέγεις πάλιν τὸ *Θεὸς* μεῖζον, τὸ δὲ *Κύριος* ἔλαττον. Ἐὰν οὖν δείξω τὸν Υἱὸν τῷ ὀνόματι τῷ μείζονι καλούμενον, τί λέγεις; καταλύεις τὴν μάχην; ἀφίστασαι τῆς φιλονεικίας; ἐπιγινώσκεις σου τὴν σωτηρίαν; ἀπαλλάττῃ τῆς μανίας; συνῆκας τί εἶπον; ἐπειδὴ τὸ *Κύριος* ὄνομα τῷ Υἱῷ προσρίπτουσι, τὸ δὲ *Θεὸς* τῷ Πατρὶ ὡς μεῖζον. Ἐὰν οὖν δείξω σοι τῷ μείζονι ὀνόματι τῷ *Θεὸς* τὸν Υἱὸν καλούμενον, λέλυται ἡ μάχη· τοῖς γὰρ ὅπλοις σοῖς σε χειροῦμαι, καὶ τοῖς σοῖς [710] πτεροῖς περιγίνομαί σου. Σὺ εἶπας, ὅτι τὸ *Θεὸς* μεῖζον, τὸ δὲ *Κύριος* ἔλαττον· βούλομαι δεῖξαι, ὅτι τὸ ἔλαττον οὐχ ἥρμοζε τῷ Πατρὶ, εἰ μείζων ἦν, καὶ τὸ μεῖζον οὐχ ἥρμοζε τῷ Υἱῷ, εἰ ἐλάττων ἦν ὁ Υἱός. Ἄκουσον τοῦ προφήτου λέγοντος· *Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν· ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης· μετὰ ταῦτα ἐπὶ γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη*. Τί λέγεις πρὸς τοῦτο; ἀντιλέγεις τοῖς ῥήμασι τούτοις; Ἀλλ' οὐ δύνασαι· μένει γὰρ ἡ ἀλήθεια τὴν οἰκείαν λαμπηδόνα ἐκπέμπουσα, καὶ τυφλοῦσα τὰς τῶν αἱρετικῶν ὄψεις τῶν μὴ θελόντων αὐτῇ πιστεῦσαι. Εἰ καὶ βαθέα τὰ παλαίσματα, καὶ πολὺ τὸ καῦμα, ἀλλὰ μείζων ὁ λόγος καὶ τῆς δυσχερείας τῶν ἀκουόντων περιγινόμενος, καὶ τὸ καῦμα τῇ δρόσῳ τῆς διδασκαλίας παραμυθεῖται· κἂν ἅπαξ ἢ δεύτερον τῆς ἑβδομάδος συλλεγώμεθα, οὐ δεῖ ῥάθυμον εἶναι τὸν ἀκροατήν. Ἐὰν γὰρ ἐξέλθῃς ἐκ τῶν ὧδε, καὶ εἴπῃ σοί τις, τί ὡμίλησεν ὁ διδάσκαλος; εἴπῃς, πρὸς αἱρετικούς· ἐὰν εἴπῃ σοι, τί ὡμίλησε; καὶ μὴ εὕρῃς, αἰσχύνη σοι μεγίστη· ἐὰν δὲ εἴπῃς, δάκνεις αὐτὸν, κἄν τε αἱρετικὸς ᾖ, διορθοῖς αὐτὸν, κἄν τε φίλος ᾖ ῥάθυμος, ἐφέλκεις αὐτὸν, κἄν τε γυνὴ ἀκόλαστος, σωφρονεστέραν ποιεῖς· καὶ γὰρ καὶ ὑπεύθυνος εἶ τῇ γυναικί· *Αἱ γυναῖκες γὰρ*, φησὶν, *ἐν ἐκκλησίᾳ σιγάτωσαν· εἰ δέ τι μανθάνειν θέλουσι, τοὺς ἰδίους ἄνδρας ἐπερωτάτωσαν*. Ἐὰν εἰσέλθῃς εἰς τὴν οἰκίαν, καὶ ἐρωτήσῃ σε ἡ γυνή· Τί ἐκόμισάς μοι ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας; εἰπὲ πρὸς αὐτὴν, οὐ κρέας, οὐδὲ οἶνον, οὐδὲ χρυσίον, οὐδὲ κόσμια τὰ τὸ σῶμα καλλωπίζοντα, ἀλλὰ λόγον σοφίζοντα διάνοιαν. Ὅταν εἰσέλθῃς πρὸς τὴν γυναῖκα, παράθες τὴν τράπεζαν τὴν πνευματικήν· εἰπὲ πρῶτον, ὡς ἔναυλος ἡ μνήμη ἐστίν· Ἀπολαύσωμεν τῶν πνευματικῶν, καὶ τότε ἀπολαύσωμεν τῆς αἰσθητῆς τραπέζης· καὶ γὰρ ἂν οὕτω τὰ καθ' ἑαυτοὺς οἰκονομῶμεν, καὶ τὸν Θεὸν ἕξομεν ἐν τῷ μέσῳ καὶ τὴν τράπεζαν εὐλογοῦντα, καὶ ἡμᾶς στεφανοῦντα. Ὑπὲρ δὴ τούτων ἁπάντων εὐχαριστήσωμεν αὐτῷ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

MONITUM

[711] Nihil in hac homilia comparet, unde deprehendere liceat Antiochiæne an Constantinopoli ea habita fuerit. De anno itidem nihil. *Nondum septem dierum elapsus est numerus*, inquit Chrysostomus, *ex quo sacram Pentecostes solemnitatem celebravimus, et nos rursus martyrum chorus assequutus est, vel martyrum castra potius et exercitus nihilo minor illis angelorum castris, quæ Patriarcha Jacob vidit, sed æmulus illis et æqualis*. Hic de Martyrum choro agitur seu de omnibus omnino martyribus, quemadmodum effert titulus, *Laudatio Sanctorum omnium, qui martyrium toto terrarum orbe sunt passi*. Qua de re audiendus Fronto Ducæus : « In Calendario Græcorum edito ab A. Contio ex Græco Menologio 1535 Venetiis excuso, diei Junii 25 additur, Κυριακὴ τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς, ac deinde Cal. Julii, Κυριακὴ τῶν

[711] ΕΓΚΩΜΙΟΝ

Εἰς τοὺς ἁγίους πάντας τοὺς ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ μαρτυρήσαντας.

α'. Ἐξ οὗ τὴν ἱερὰν πανήγυριν τῆς Πεντηκοστῆς ἐπετελέσαμεν, οὔπω παρῆλθεν ἡμερῶν ἑπτὰ ἀριθμὸς, καὶ πάλιν κατέλαβεν ἡμᾶς μαρτύρων χορὸς, μᾶλλον δὲ μαρτύρων παρεμβολὴ καὶ παράταξις, τῆς παρεμβολῆς τῶν ἀγγέλων, ἣν ὁ πατριάρχης εἶδεν Ἰακὼβ, κατ' οὐδὲν οὖσα χείρων, ἀλλ' ἐφάμιλλος αὐτῆς[a] καὶ ἴση. Μάρτυρες γὰρ καὶ ἄγγελοι τοῖς ὀνόμασι διεστήκασι μόνον, τοῖς δὲ ἔργοις συνάπτονται· τὸν οὐρανὸν οἰκοῦσιν ἄγγελοι, ἀλλὰ καὶ οἱ μάρτυρες· ἀγήρατοι

[a] Sic rescribendum fuit pro edito αὐτοῖς. Edit.

Dominus, alienum ab eo tamquam inferius, cur dixit, *Cognoscant quia nomen tibi Dominus*, illud parvum, minus, et inferius numine ac dignitate : neque dicit illud magnum et sublime, quod dignum est substantia? Atqui ut intelligas hoc parvum non esse, nec deterius, sed eamdem vim habere, *Cognoscant*, inquit, *quia nomen tibi Dominus : tu solus altissimus super omnem terram.*

4. At nondum a pugna discedis, sed ais rursus *Deus* majus esse, *Dominus* autem minus. Si Filium majori nomine appellatum indicavero, quid dices? num pugnam finies? num a contentione desistes? num tuam salutem agnosces? num ab insania recedes? intellexisti, quid dixerim? quandoquidem nomen *Dominus* Filio tribuunt, *Deus* autem Patri ut majus. Si igitur majori nomine Filium appellatum indicavero, pugna confecta est : tuis enim armis te subigo, tuisque pennis te supero. Tu dixisti *Deus* majus, *Dominus* autem minus esse nomen : demonstrare volo minus Patri non convenisse, si major erat, et majus Filio non convenisse, si Filius minor erat. Audi prophetam dicentem, *Hic est Deus noster : non æstimabitur alius ad eum : adinvenit omnem viam scientiæ : post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est* (*Bar.* 3. 36-38). Quid ad hoc respondes? num his verbis contradicis? At non potes : veritas enim permanet, quæ splendorem suum emittit, et oculos hæreticorum credere ipsi recusantium excæcat. Quamquam longa sunt certamina, et multus est æstus : major tamen est oratio, atque incommoda superat auditorum, æstumque mitigat rore doctrinæ : et quando semel aut iterum in hebdomada congregamur, auditorem negligentem esse non oportet. Si enim ex hoc loco excesseris, ac dixerit quispiam : Qua de re doctor disseruit? subjicies, Adversus hæreticos : si dixerit tibi, Qua de re egit? neque menti occurrerit, maxima erit ignominia; sin autem dixeris, ipsum pungis : et sive sit hæreticus, ipsum corrigis, sive negligens sit amicus, ipsum pellicis, sive etiam mulier lasciva, efficis temperantiorem; nam et mulieri reddere rationem debes : *Mulieres enim*, inquit, *in ecclesia taceant : si quid autem volunt discere, domi viros suos interrogent* (1. *Cor.* 14. 34. 35). Si domum ingressus fueris, et ex te mulier sciscitetur, Quid mihi ab ecclesia retulisti? responde illi, Non carnes, nec vinum, nec aurum, nec mundum, quo corpus ornetur; at sermonem, quo sapientior mens reddatur. Cum in congressum mulieris veneris, mensam illi spiritualem appone : dic primum dum adhuc recens est memoria, Perfruamur spiritualibus, ac deinde sensibili mensa perfruamur : etenim si res nostras ita disponamus, Deus etiam aderit in medio nostri, cum ut mensam benedicat, tum ut nos coronet. Nos quidem pro his omnibus gratias agamus ipsi Patri cum Filio ac Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

AD HOMILIAM IN SANCTOS MARTYRES.

ἁγίων πάντων: Fortasse ut in Latina Ecclesia primum celebrata est omnium martyrum festivitas ex præscripto Bonifacii IV, ac deinde Sanctorum omnium Gregorii IV tempore : sic et in Græca paucis post Pentecosten diebus olim martyrum omnium memoriæ dedicatum erat festum, quod deinde Sanctorum omnium solemnitate consecratum est. Cæterum hunc Chrysostomo tribuunt sermonem præter Codicem Regiæ Biblioth., Mediceæ manuscriptum, Catalogus genuinarum auctoris ejus orationum, qui in Augustana servatur, et alius ex Italia missus ad nos index τῆς βίβλου τῶν μαργαριτῶν, hoc titulo : Ἐγκώμιον εἰς τοὺς ἁγίους πάντας. »

Interpretatio Latina est ejusdem Frontonis Ducæi.

LAUDATIO

SS. OMNIUM QUI MARTYRIUM TOTO TERRARUM ORBE SUNT PASSI (a).

1. *Martyres cum angelis collati, bona ex ipsa mortalitate derivata.* — Nondum septem dierum elapsus est numerus, ex quo sacram Pentecostes solemnitatem celebravimus, et nos rursus martyrum chorus assequutus est, vel martyrum castra potius et exercitus nihilo minor illis angelorum castris, quæ patriarcha Jacob vidit (*Gen.* 32. 2), sed æmulus illis et æqualis. Martyres enim et angeli nomine tantum distincti sunt, factis autem junguntur : cælum incolunt angeli, itidem

(a) Collata cum Codicibus Regiis tribus et uno Coisliniano.

et martyres : senectutis expertes et immortales sunt illi, hoc et martyres obtinebunt. At incorpoream illi naturam sortiti sunt? Quid tum postea? licet enim martyres corpore circumsepti sint, immortali tamen : quin potius etiam ante ipsam immortalitatem Christi mors corpora multo plus, quam immortalitas condecorat. Non ita siderum exornatum choro cælum illustre est, ac splendida vulnerum sanie [1] martyrum corpora exornata. Itaque quia mortui sunt, idcirco maxime superant, et ante immortalitatem a morte coronati præmia reportarunt. *Minuisti eum paulo minus ab angelis; gloria et honore coronasti eum* (*Psal.* 8. 6), de communi hominum natura inquit David : sed et hoc paulum reddidit Christus cum advenisset, et mortem morte damnasset. Verum hoc ego inde non confirmo, sed ex eo quod defectus hic mortis in lucrum et commodum ce. sit : nisi enim mortales fuissent, martyres facti non essent : itaque nisi mors fuisset, ne coronæ quidem exstitissent : si non fuisset interitus, martyrium non fuisset : si mors non fuisset, non potuisset dicere Paulus, *Quotidie morior per vestram gloriam, quam habeo in Christo Jesu* (1. *Cor.* 15. 31) : nisi mors et interitus fuissent, non potuisset idem dicere, *Gaudeo in passionibus meis pro vobis, et adimpleo ea quæ desunt passionum Christi in carne mea* (*Col.* 1. 24). Ne doleamus ergo, quod mortales facti simus, sed gratias agamus, quod martyrii stadium nobis sit a morte reseratum, et ab interitu præmiorum materiam acceperimus; unde et certaminum occasionem nacti sumus. Vides sapientiam Dei, quo pacto maximum illud malorum caputque nostræ calamitatis, quod invexit diabolus, mortem inquam, eam in honorem gloriamque nostram convertit, ac per hanc ipsam athletas ad martyrii bravia deduxit? Quid ergo? idcircone diabolo mortis causa gratias agemus? Absit : non enim ab ejus mente recte factum hoc, sed Dei sapientiæ est donum. Ille quidem invexit, ut perderet, et ad terram reductis spem salutis omnem præscinderet : Christus autem id arreptum immutavit, et in cælum nos rursus per ipsum introduxit. Nemo igitur nos damnet, quod chorum et exercitum martyrum cœtum appellarim, unique rei contraria duo nomina tribuerim : chorus enim et exercitus contraria sunt, verum hic utrumque coaluit : etenim quasi choreas ducerent, ad tormenta cum voluptate perrexerunt, et tamquam bellatores omnem fortitudinem ac tolerantiam præ se tulerunt, hostesque vicerunt. Ac si eorum quidem, quæ geruntur, spectes naturam, pugna et bellum et acies sunt, quæ geruntur : sin autem eorum mentem consideres, quæ fiunt, choreæ sunt, et convivia, ac festivitates, et voluptas maxima, quæ perficiuntur.

Cum bello comparat Martyrum tormenta; constantiam Martyrum egregie describit. — Visne te doceam hæc omni bello esse terribiliora, martyrum inquam res gestas? Quid est in bello formidabile? Utrimque stant acies communitæ, undique armis fulgentes, terramque splendore complentes; undique jaculorum nubes emittuntur, quorum multitudine aer occultatur; torrentes sanguinis in terram volvuntur; multæ undique strages ut segetum in messe, ita militum, qui a se invicem prosternuntur. Age ergo ab illorum pugna te ad hanc traducamus. Hic binæ quoque sunt acies, una quidem martyrum, altera vero tyrannorum : ac tyranni quidem armati sunt, martyres autem nudo pugnant corpore; sed a nudis tamen, non ab armatis, victoria reportatur. Quis non obstupescat, quando is qui virgis cæditur, cædentem vincit, et vinctus solutum, exustus urentem, et qui moritur interficientem? Vides ut hæc illis terribiliora sint? Nam illa quidem quamquam formidabilia sunt, tamen ex ordine naturæ fiunt : hæc autem exsuperant naturam omnem rerumque omnem consequentiam, ut intelligas divinæ gratiæ accepta ferenda esse, quæ hic cum laude præstantur. Tametsi quid hac, quæso, pugna iniquius? quid certaminibus istis injustius? Nam in bellis uterque eorum, qui pugnant, armatur; hic vero non ita, sed hic quidem nudus est, ille vero armis est tectus : in certaminibus rursus utrisque licet manus contra attollere; hic vero vinctus est iste, at ille cum potestate ictus infligit, et tamquam ex tyrannide quadam sibi quidem eas partes assumentes præsides ut male faciant, justis martyribus ut male patiantur attribuentes, ita congrediuntur cum sanctis, et ne sic quidem ipsos expugnant, sed ab ista pugna tam iniqua superati discedunt : atque idem accidit ac si quis virum quempiam bellatorem in prælium deducat, et præcisa lanceæ cuspide, lorica spoliatum, nudo corpore pugnare jubeat, ille autem licet percussus ac læsus, sexcentisque confossus vulneribus, tropæum tamen erigat. Martyres enim nudos cum in medium protraxissent, ac revinctis post terga manibus eos undequaque percussissent, ita vincebantur : illi autem vulnera cum excepissent, tropæum contra diabolum erigebant. Et quemadmodum percussus adamas minime cedit neque emollitur, imo ferrum a quo percutitur confringit : ita nimirum et sanctorum animæ, cum tam multi cruciatus adhiberentur, ipsæ quidem nihil grave patiebantur, eorum vero a quibus cædebantur vim ac virtutem profligantes, turpiter et ignominiose devictos post multos et intolerandos ictus e certaminibus dimittebant. Etenim illis in equuleo vinctis latera fodiebant, profunde sulcos agentes [1], quasi terram aratro sulcarent, non corpora lacerarent : videre erat sinus apertos, reserata latera, pectora effossa, neque tamen eo cruciatu furorem suum explebant illæ sanguine pastæ belluæ; sed abstractos ab equuleo subjectis carbonibus in scala ferrea extendebant : tumque videre erat spectacula multo prioribus acerbiora, duplices guttas e corporibus defluentes, has quidem stillantis sanguinis, illas autem carnium liquefactarum : sancti vero tamquam inter rosas jacentes in prunis, ita cum voluptate quæ gerebantur spectabant.

[1] Alii, *splendido vulnerum choro*, quæ lectio non est spernenda.

[1] Savil., *profundos agentes in eis, ut ita dicam, sulcos.*

καὶ ἀθάνατοί εἰσιν ἐκεῖνοι, τοῦτο καὶ οἱ μάρτυρες ἕξουσιν. Ἀλλὰ καὶ ἀσώματον ἔλαχον ἐκεῖνοι φύσιν; Καὶ τί τοῦτο; οἱ γὰρ μάρτυρες εἰ καὶ σῶμα περίκεινται, ἀλλ' ἀθάνατον· μᾶλλον δὲ καὶ πρὸ τῆς ἀθανασίας ὁ τοῦ Χριστοῦ θάνατος τῆς ἀθανασίας μᾶλλον καλλωπίζει τὰ σώματα [a]. Οὐχ οὕτως ἐστὶ λαμπρὸς ὁ οὐρανὸς τῷ χορῷ τῶν ἄστρων κοσμούμενος, ὡς τὰ σώματα τῶν μαρτύρων λαμπρῷ τῷ χορῷ τῶν τραυμάτων κοσμούμενα. Ὥστε ἐπειδὴ ἀπέθανον, διὰ τοῦτο μάλιστα πλεονεκτοῦσι, καὶ πρὸ τῆς ἀθανασίας ἔλαβον τὰ βραβεῖα, ἀπὸ τοῦ θανάτου στεφανωθέντες. *Ἠλάττωσας αὐτὸν βραχύ τι παρ' ἀγγέλους, δόξῃ καὶ τιμῇ ἐστεφάνωσας αὐτὸν*, περὶ τῆς κοινῆς φύσεως τῶν ἀνθρώπων, φησὶν ὁ Δαυΐδ· ἀλλὰ καὶ τὸ βραχὺ τοῦτο παραγενόμενος ὁ Χριστὸς ἀπέδωκε, θανάτῳ θάνατον καταδικάσας. Ἐγὼ δὲ οὐκ ἐντεῦθεν διισχυρίζομαι, ἀλλ' ὅτι καὶ τὸ ἐλάττωμα τοῦτο τοῦ θανάτου πλεονέκτημα γέγονεν· εἰ γὰρ μὴ εἶεν θνητοί, οὐκ ἂν ἐγένοντο μάρτυρες [b]· ὥστε εἰ μὴ θάνατος ἦν, οὐδὲ στέφανος ἦν· εἰ μὴ τελευτὴ ἦν, οὐκ ἦν μαρτύριον· εἰ μὴ θάνατος ἦν, οὐκ ἠδύνατο Παῦλος λέγειν, *Καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκω, νὴ τὴν ὑμετέραν καύχησιν, ἣν ἔχω ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*· εἰ μὴ θάνατος καὶ φθορὰ ἦν, οὐκ ἠδύνατο λέγειν ὁ αὐτός· *Χαίρω ἐν τοῖς παθήμασί μου ὑπὲρ ὑμῶν, καὶ ἀναπληρῶ* [c] *τὰ ὑστερήματα τῶν θλίψεων τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ σαρκί μου.* Ὥστε μὴ ἀλγῶμεν, ὅτι ἐγενόμεθα θνητοί, ἀλλ' εὐχαριστῶμεν, ὅτι ἀπὸ τοῦ θανάτου ἠνεῴχθη ἡμῖν τὸ στάδιον τοῦ μαρτυρίου· ἀπὸ τῆς φθορᾶς ἐλάβομεν ὑπόθεσιν τῶν βραβείων· ἐντεῦθεν ἔχομεν ἀφορμὴν τῶν παλαισμάτων. Ὁρᾷς σοφίαν Θεοῦ, πῶς τὸ μέγιστον τῶν κακῶν, τὸ κεφάλαιον τῆς ἡμετέρας συμφορᾶς, ὅπερ εἰσήγαγεν ὁ διάβολος, τὸν θάνατον λέγω, τοῦτον εἰς τιμὴν καὶ δόξαν ἡμετέραν μετέβαλε, διὰ τοῦτο πρὸς τὰ τοῦ [712] μαρτυρίου βραβεῖα τοὺς ἀθλητὰς ἄγων; Τί οὖν; εὐχαριστήσομεν τῷ διαβόλῳ διὰ τὸν θάνατον; Μὴ γένοιτο! οὐ γὰρ τῆς ἐκείνου γνώμης τὸ κατόρθωμα, ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας τὸ χάρισμα· ἐκεῖνος εἰσήγαγεν ἵνα ἀπολέσῃ, καὶ πρὸς τὴν γῆν ἐπαναγαγὼν πᾶσαν ἐκκόψῃ σωτηρίας ἐλπίδα· ὁ Χριστὸς δὲ αὐτὸ λαβὼν μετέστρεψε, καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν ἡμᾶς δι' αὐτοῦ πάλιν ἀνήγαγε. Μηδεὶς οὖν ἡμῶν καταγινωσκέτω, εἰ χορὸν καὶ παράταξιν ἐκάλεσα τῶν μαρτύρων τὸ πλήρωμα, δύο ἐναντία ὀνόματα ἑνὶ πράγματι τιθείς· χορὸς γὰρ καὶ παράταξις ἐναντία, ἀλλ' ἐνταῦθα συνῆλθον ἀμφότερα· καὶ γὰρ ὥσπερ χορεύοντες ἐπὶ τὰς βασάνους ᾔεσαν μεθ' ἡδονῆς, καὶ ὥσπερ πολεμοῦντες οὕτως ἀνδρείαν πᾶσαν καὶ καρτερίαν ἐπεδείξαντο, καὶ τῶν ἐναντίων ἐκράτησαν. Ἂν μὲν τῶν γινομένων [d] τὴν φύσιν ἴδῃς, μάχη καὶ πόλεμος καὶ παράταξις τὰ γινόμενα· ἂν δὲ τὴν γνώμην τῶν γινομένων ἐξετάσῃς, χοροὶ καὶ θαλίαι καὶ πανηγύρεις καὶ μεγίστη ἡδονὴ τὰ τελούμενα.

Βούλει μαθεῖν ὡς πολέμου ταῦτα φρικωδέστερα; τὰ τῶν μαρτύρων λέγω. Τί ποτέ ἐστιν ἐν τῷ πολέμῳ τὸ φρικτόν; Στρατόπεδα ἕστηκεν ἑκατέρωθεν περιπεφραγμένα, ἀπολάμποντα τοῖς ὅπλοις, καὶ τὴν γῆν καταυγάζοντα, νέφη βελῶν ἀφίεται πανταχόθεν ἀποκρύπτοντα τὸν ἀέρα τῷ πλήθει, ῥύακες αἱμάτων ἐπὶ τῆς γῆς φέρονται, καὶ πολλὰ πανταχοῦ τὰ πτώματα καθάπερ ἐν ἀμητῷ ἀσταχύων, οὕτω τῶν στρατιωτῶν ἐπαλλήλων καταφερομένων. Φέρε οὖν ἀπ' ἐκείνων ἐπὶ ταύτην ἀγάγω σε τὴν μάχην. Καὶ ἐνταῦθα δύο παρατάξεις, ἡ μὲν τῶν μαρτύρων, ἡ δὲ τῶν τυράννων· ἀλλ' οἱ μὲν τύραννοί εἰσι καθωπλισμένοι, οἱ δὲ μάρτυρες γυμνῷ τῷ σώματι μάχονται, καὶ ἡ νίκη τῶν γυμνῶν, οὐ τῶν καθωπλισμένων γίνεται. Τίς οὐκ ἂν ἐκπλαγείη, ὅτι ὁ μαστιζόμενος περιγίνεται τοῦ μαστίζοντος, ὁ δεδεμένος τοῦ λελυμένου, ὁ κατακαιόμενος τοῦ καίοντος, ὁ ἀποθνήσκων τοῦ ἀναιροῦντος; Εἶδες πῶς ταῦτα ἐκείνων φρικωδέστερα; Ἐκεῖνα μὲν εἰ καὶ φοβερὰ, ἀλλὰ κατὰ φύσιν γίνεται· ταῦτα δὲ πᾶσαν ὑπερβαίνει φύσιν, καὶ πᾶσαν πραγμάτων ἀκολουθίαν, ἵνα μάθῃς ὅτι τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτός ἐστι τὰ κατορθούμενα. Καίτοι τί τῆς μάχης ταύτης ἀδικώτερον; τί τῶν παλαισμάτων παρανομώτερον; Ἐν μὲν γὰρ τοῖς πολέμοις ἀμφότεροι φράττονται οἱ μαχόμενοι· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὁ μὲν γυμνὸς, ὁ δὲ καθώπλισται· ἐν τοῖς ἀγῶσι πάλιν ἀμφοτέροις ἔξεστι τὰς χεῖρας ἀνταίρειν, ἐνταῦθα δὲ ὁ μὲν δέδεται, ὁ δὲ μετ' ἐξουσίας ἐπάγει τὰς πληγὰς, καὶ καθάπερ ἐκ τυραννίδος τινὸς ἑαυτοῖς μὲν τὸ κακῶς ποιεῖν ἀποκληρώσαντες οἱ δικάζοντες, τοῖς δικαίοις δὲ μάρτυσι τὸ πάσχειν κακῶς ἀπονείμαντες, οὕτω συμπλέκονται τοῖς ἁγίοις, καὶ οὐδὲ οὕτως αὐτῶν περιγίνονται, ἀλλὰ μετὰ τὴν ἀνώμαλον ταύτην μάχην ἡττηθέντες ἀναχωροῦσι· καὶ ταυτὸν γίνεται οἷον ἂν εἴ τις πολεμιστὴν ἄνθρωπον εἰς πόλεμον εἰσαγαγὼν, καὶ τοῦ δόρατος τὴν αἰχμὴν ἀποκόψας, καὶ τὸν θώρακα ἀποδύσας, οὕτω κελεύῃ γυμνῷ τῷ [713] σώματι μάχεσθαι, ὁ δὲ πληττόμενος καὶ παιόμενος καὶ πάντοθεν μυρία δεχόμενος τραύματα τρόπαιον στήσειε. Καὶ γὰρ τοὺς μάρτυρας γυμνοὺς ἄγοντες [e], καὶ τὰς χεῖρας ὀπίσω δήσαντες καὶ πάντοθεν παίοντες καὶ καταξαίνοντες, οὕτως ἡττῶντο· οἱ δὲ τὰ τραύματα δεχόμενοι, τὸ κατὰ τοῦ διαβόλου τρόπαιον ἔστησαν. Καὶ καθάπερ ἀδάμας πληττόμενος αὐτὸς μὲν οὐκ ἐνδίδωσιν, οὐδὲ μαλάσσεται, τὸν δὲ παίοντα διαλύει σίδηρον· οὕτω δὴ καὶ αἱ ψυχαὶ τῶν ἁγίων, τοσούτων ἐπαγομένων βασάνων, αὐταὶ μὲν οὐδὲν ἔπασχον δεινὸν, τῶν δὲ παιόντων τὴν δύναμιν καταλύουσαι, αἰσχρῶς καὶ καταγελάστως ἡττηθέντας ἐκ τῶν ἀγώνων ἐξέπεμπον μετὰ πολλὰς καὶ ἀφορήτους πληγάς. Καὶ γὰρ προσέδησαν αὐτοὺς τῷ ξύλῳ, καὶ τὰς πλευρὰς διώρυττον, ἐμβαθύνοντες αὔλακας, καθάπερ γῆν ἀροτριῶντες, ἀλλ' οὐ σώματα σχίζοντες· καὶ ἦν ἰδεῖν λαγόνας ἀναπεπετασμένας, πλευρὰ ἀνεῳγότα, στήθη διεῤῥηγμένα, καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα τῆς μανίας ἔστησαν οἱ αἱμοβόροι θῆρες ἐκεῖνοι, ἀλλὰ ἀπὸ τοῦ ξύλου καθελόντες ὑπὲρ τῶν ἀνθράκων ἐπὶ σιδηρᾶς κλίμακος ἔτεινον· καὶ ἦν ἰδεῖν πάλιν πικρότερα τῶν προτέρων θεάματα, διπλᾶς καταφερομένας σταγόνας ἐκ τῶν σωμάτων, τὰς μὲν τοῦ αἵματος ῥέοντος, τὰς δὲ τῶν σαρκῶν τηκομένων· οἱ δὲ ἅγιοι καθάπερ ἐπὶ ῥόδων κείμενοι τῶν ἀνθράκων, οὕτω μεθ' ἡδονῆς τὰ γινόμενα ἐθεώρουν.

[a] Savil. θάνατος τῆς ἀθανασίας μᾶλλον καλλωπίζει τὰ σώματα. Reg. mss. θάνατος τῆς ἀθανασίας πλέον αὐτοῖς καλλωπίζει. Morel. τῇ ἀθανασίᾳ μᾶλλον καλλ. Paulo post Reg. τῷ ἰχῶρι τῶν τραυμάτων, melius quam Morel. et Savil. τῷ χορῷ τῶν τρ. (*Imo lectionem Savilii, utpote institutæ comparationi magis congruum, restituere visum est.*)

[b] Reg. unus θνητοὶ οὐκ ἂν ἀπέθανον· εἰ μὴ ἀπέθανον, οὐκ ἂν ἐγένοντο μάρτ.

[c] Alii ἀνταναπληρῶ.

[d] Savil. et Reg. unus τῶν ἀγωνιζομένων. Morel. τῶν γινομένων.

[e] Alii εἰσάγοντες.

β. Σὺ δὲ ἀκούσας κλίμακα σιδηρᾶν, ἀναμνήσθητι κλίμακος νοητῆς, ἣν εἶδεν ὁ πατριάρχης Ἰακὼβ ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν τεταμένην· δι' ἐκείνης κατέβαινον ἄγγελοι, διὰ ταύτης δὲ ἀναβαίνουσι μάρτυρες· ἑκατέρᾳ δὲ ὁ Κύριος ἐπεστήρικτο. Οὐκ ἂν ἤνεγκαν τὰς ὀδύνας οἱ ἅγιοι οὗτοι, εἰ μὴ ταύτῃ ἐπηρείδοντο. Ἀλλὰ δι' ἐκείνης μὲν ἀναβαίνουσι καὶ καταβαίνουσιν ἄγγελοι, διὰ ταύτης δὲ ὅτι ἀναβαίνουσι καὶ μάρτυρες παντί που δῆλον. Τί δήποτε; Ὅτι ἐκεῖνοι μὲν πρὸς διακονίαν ἀποστέλλονται τῶν μελλόντων κληρονομεῖν σωτηρίαν, οὗτοι δὲ καθάπερ ἀθληταὶ καὶ στεφανῖται ἀπαλλαγέντες τῶν ἀγώνων ἀπῆλθον λοιπὸν πρὸς τὸν ἀγωνοθέτην. Ἀλλὰ γὰρ μὴ ἁπλῶς ἀκούωμεν τὰ λεγόμενα, ἀκούοντες, ὅτι ἄνθρακες ὑπέκειντο καταξανθεῖσι τοῖς σώμασιν, ἀλλ' ἐννοήσωμεν τίνες ἐσμὲν πυρετοῦ κατασκήψαντος· ἀβίωτον εἶναι νομίζομεν τὸν βίον, ἀλύομεν, δυσανασχετοῦμεν, καθάπερ παιδία μικρὰ δυσχεραίνομεν, τῆς γεέννης οὐδὲν ἔλαττον νομίζοντες ἐκεῖνο τὸ πῦρ· οὗτοι δὲ οὐ πυρετοῦ ἐπικειμένου, ἀλλὰ φλογὸς πάντοθεν αὐτοὺς πολιορκούσης, καὶ τῶν σπινθήρων τοῖς ἕλκεσιν ἐπιπηδώντων, καὶ θηρίου παντὸς δριμύτερον δακνόντων τὰ τραύματα, καθάπερ ἀδαμάντινοί τινες, καὶ ἐν ἀλλοτρίοις ὁρῶντες ταῦτα γινόμενα σώμασιν, οὕτω γενναίως καὶ μετὰ τῆς προσηκούσης αὐτοῖς ἀνδρείας ἐπὶ τῶν τῆς ὁμολογίας εἱστήκεισαν ῥημάτων, ἀπερίτρεπτοι διὰ πάντων τῶν δεινῶν μένοντες, καὶ τὴν ἑαυτῶν ἀνδρείαν καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν λαμπρῶς ἐπιδεικνύμενοι. Εἴδετε πολλάκις ὑπὸ τὴν ἕω τὸν ἥλιον ἀνίσχοντα, καὶ κροκοειδεῖς ἀφιέντα ἀκτῖνας; τοιαῦτα ἦν τῶν ἁγίων τὰ σώματα, ὥσπερ τινῶν ἀκτίνων κροκοειδῶν, τῶν ῥυάκων τοῦ αἵματος [714] πανταχόθεν αὐτοὺς περιῤῥεόντων, καὶ τὸ σῶμα αὐτῶν καταυγαζόντων πολλῷ μᾶλλον ἢ τὸν οὐρανὸν ἥλιος. Τοῦτο τὸ αἷμα ἄγγελοι μὲν ὁρῶντες ἐτέρποντο, δαίμονες ἔφριττον, καὶ αὐτὸς δὲ ὁ διάβολος ἔτρεμεν. Οὐ γὰρ αἷμα ἦν ἁπλῶς τὸ ὁρώμενον, ἀλλ' αἷμα σωτήριον, αἷμα ἅγιον, αἷμα τῶν οὐρανῶν ἄξιον, αἷμα διηνεκῶς τὰ καλὰ τῆς Ἐκκλησίας ἄρδον φυτά. Εἶδε τὸ αἷμα, καὶ ἔφριξεν ὁ διάβολος· ἀνεμνήσθη γὰρ ἑτέρου αἵματος Δεσποτικοῦ· δι' ἐκεῖνο τὸ αἷμα τοῦτο ἔῤῥευσεν· ἐξ οὗ γὰρ ἐνύγη ἡ πλευρὰ τοῦ Δεσπότου, μυρίας ὁρᾷς λοιπὸν πλευρὰς νυττομένας. Τίς γὰρ οὐ μεθ' ἡδονῆς ἀποδύσαιτο πάλης πρὸς τοὺς ἀγῶνας τούτους, μέλλων κοινωνεῖν δεσποτικῶν παθημάτων, καὶ συμμορφοῦσθαι τῷ θανάτῳ τοῦ Χριστοῦ; Ἀρκοῦσα γὰρ αὕτη ἡ ἀντίδοσις, καὶ τῶν πόνων[a] πολὺ πλείων ἡ τιμή, καὶ ὑπερβαίνουσα τοὺς ἄθλους ἡ ἀμοιβή, καὶ πρὸ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Μὴ τοίνυν φρίττωμεν ἀκούοντες, ὅτι ὁ δεῖνα ἐμαρτύρησεν, ἀλλὰ φρίττωμεν ἀκούοντες, ὅτι ὁ δεῖνα κατεμαλακίσθη, καὶ ἔπεσε τοιούτων προκειμένων ἐπάθλων.

Εἰ δὲ βούλει καὶ τῶν μετὰ ταῦτα ἀκοῦσαι, λόγος μὲν οὐδεὶς παραστῆσαι δύναται· *Οὔτε γὰρ ὀφθαλμὸς εἶδε*, φησίν, *οὔτε οὖς ἤκουσεν, οὔτε ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀνέβη, ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν*· οὐδεὶς δὲ ἀνθρώπων οὕτως αὐτὸν ἠγάπησεν ὡς οἱ μάρτυρες. Οὐ μὴν ἐπειδὴ καὶ λόγον καὶ διάνοιαν ὑπερβαίνει τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν τὸ μέγεθος, διὰ τοῦτο σιγήσομεν, ἀλλ' ὡς οἷόν τε καὶ εἰπεῖν ἡμῖν καὶ ὑμῖν ἀκοῦσαι, πειρασόμεθα ὑμῖν ἀμυδρῶς ἐνδείξασθαι τὴν ἐκεῖ διαδεξαμένην αὐτοὺς μακαριότητα· σαφῶς γὰρ αὐτοὶ μόνοι εἴσονται, οἱ διὰ τῆς πείρας ταύτης ἀπολαύοντες. Τὰ μὲν γὰρ δεινὰ ταῦτα καὶ ἀφόρητα ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ πάσχουσιν οἱ μάρτυρες· μετὰ δὲ τὴν ἐντεῦθεν ἀπαλλαγὴν εἰς οὐρανοὺς ἀναβαίνουσιν, ἀγγέλων αὐτοῖς προηγουμένων, καὶ ἀρχαγγέλων δορυφορούντων· οὐ γὰρ αἰσχύνονται τοὺς συνδούλους, ἀλλὰ πάντα ἂν εἵλοντο δι' αὐτοὺς ποιῆσαι, ἐπειδὴ κἀκεῖνοι πάντα εἵλοντο παθεῖν διὰ τὸν αὐτῶν Δεσπότην Χριστόν. Ἐπειδὰν δὲ ἀναβῶσιν εἰς τὸν οὐρανόν, πᾶσαι ἐκεῖναι αἱ ἅγιαι δυνάμεις συντρέχουσιν. Εἰ γὰρ ἀθλητῶν ξένων ἐπιδημούντων τῇ πόλει, πᾶς ὁ δῆμος περιῤῥεῖ πανταχόθεν, καὶ κυκλώσαντες αὐτοὺς καταμανθάνουσι τῶν μελῶν τὴν εὐεξίαν[b], πολλῷ μᾶλλον τῶν ἀθλητῶν τῆς εὐσεβείας εἰς οὐρανοὺς ἀναβάντων, συντρέχουσιν οἱ ἄγγελοι, καὶ πᾶσαι αἱ ἄνω δυνάμεις πάντοθεν περιῤῥέουσι καταμανθάνουσαι τούτων τὰ τραύματα, καὶ καθάπερ τινὰς ἀριστέας ἐκ πολέμου καὶ μάχης ἐπανελθόντας μετὰ πολλὰ τρόπαια καὶ νίκας, οὕτω μεθ' ἡδονῆς δεξιοῦνται πάντας αὐτούς, καὶ ἀσπάζονται· εἶτα ἄγουσιν αὐτοὺς μετὰ πολλῆς δορυφορίας πρὸς τὸν τῶν οὐρανῶν βασιλέα, ἐπὶ τὸν θρόνον ἐκεῖνον τὸν πολλῆς δόξης γέμοντα, ἔνθα τὰ Χερουβὶμ καὶ τὰ Σεραφίμ. Ἐλθόντες δὲ ἐκεῖ καὶ προσκυνήσαντες τὸν ἐπὶ τοῦ θρόνου καθήμενον, [715] πλείονος παρὰ τοῦ Δεσπότου μᾶλλον ἢ τῶν ὁμοδούλων ἀπολαύουσι φιλοφροσύνης. Οὐ γὰρ ὡς δούλους αὐτοὺς δέχεται (καίτοι καὶ τοῦτο μεγίστη τιμή, καὶ ἧς ἴσον οὐκ ἔστιν εὑρεῖν), ἀλλ' ὡς φίλους αὐτοῦ· *Ὑμεῖς γάρ*, φησι, *φίλοι μου ἐστέ*· καὶ μάλα εἰκότως· αὐτὸς γὰρ εἶπε πάλιν· *Μείζονα ταύτης ἀγάπην οὐδεὶς ἔχει, ἵνα τις θῇ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ*. Ἐπειδὴ οὖν τὴν μεγίστην ἀγάπην ἐπεδείξαντο, δεξιοῦται τούτους, καὶ ἀπολαύουσι τῆς δόξης ἐκείνης[c], κοινωνοῦσι τῶν χορῶν, καὶ μετέχουσι τῶν μελῶν τῶν μυστικῶν. Εἰ γὰρ ἐν σώματι ὄντες κατὰ τὴν τῶν μυστηρίων κοινωνίαν εἰς ἐκεῖνον ἐτέλουν τὸν χορόν, μετὰ τῶν Χερουβὶμ τὸν τρισάγιον ὕμνον ψάλλοντες, καθάπερ ὑμεῖς ἴστε οἱ μυηθέντες, πολλῷ μᾶλλον νῦν τοὺς συγχορευτὰς ἀπολαβόντες μετὰ πολλῆς τῆς παῤῥησίας κοινωνοῦσι τῆς εὐφημίας ἐκείνης. Ἆρα οὐκ ἐφρίττετε πρὸ τούτου τὸ μαρτύριον; ἆρα οὐκ ἐπιθυμεῖτε νῦν τοῦ μαρτυρίου; ἆρα οὐκ ἀλγεῖτε νῦν, ὅτι οὐ πάρεστι καιρὸς μαρτυρίου; Ἀλλὰ καὶ γυμναζώμεθα εἰς καιρὸν μαρτυρίου. Κατεφρόνησαν ἐκεῖνοι ζωῆς· καταφρόνησον σὺ τρυφῆς· ἔῤῥιψαν ἐκεῖνοι τὰ σώματα τῷ πυρί· ῥῖψον σὺ χρήματα νῦν ἐν ταῖς χερσὶ τῶν πενήτων· κατεπάτησαν ἐκεῖνοι τοὺς ἄνθρακας· σβέσον σὺ τῆς ἐπιθυμίας τὴν φλόγα. Φορτικὰ ταῦτα, ἀλλὰ καὶ ἐπικερδῆ. Μὴ τὰ παρόντα ὅρα τὰ ἐπαχθῆ, ἀλλὰ τὰ μέλλοντα χρηστά, μὴ τὰ ἐν χερσὶ δεινά, ἀλλὰ τὰ ἐν ἐλπίσιν ἀγαθά, μὴ τὰ παθήματα, ἀλλὰ τὰ βραβεῖα, μὴ τοὺς πόνους, ἀλλὰ τοὺς στεφάνους, μὴ τοὺς ἱδρῶτας, ἀλλὰ τὰς ἀμοιβάς, μὴ τὰς ἀλγηδόνας, ἀλλὰ τὰς ἀντιδόσεις[d], μὴ τὸ καιόμενον

[a] Hæc verba καὶ τῶν πόνων, accesserunt e Savilio. Edit.

[b] Sic Savil. et Reg. Morel. vero εὐταξίαν.

[c] Fusius et bene Savil.: ... δεξιοῦται τούτους ὡς φιλτάτους, καὶ ἀπολ. τῆς ἀποῤῥήτου δόξης ἐκείνης. Edit.

[d] Sic Savil. et mss. Reg. At Morel. ἀντιθέσεις.

2. At tu dum scalam audis ferream, spiritualis illius scalæ recordare, quam patriarcha vidit Jacob a terra in cælum extensam: per illam angeli descendebant (*Gen.* 28. 13), per hanc vero martyres ascendunt: utrique Dominus est innixus. Non potuissent sancti isti dolores perferre, nisi huic innixi fuissent. Ac per illam quidem ascendunt et descendunt angeli: per hanc vero ascendere martyres cuivis manifestum est. Quid ita? Quod illi quidem in ministerium sunt missi eorum, qui hereditatem capient salutis (*Hebr.* 1. 14): isti vero tamquam athletæ atque victores certaminibus absolutis deinceps ad agonothetam pergebant. Verumenimvero ne oscitanter audiamus quæ dicuntur, dum audimus subjectas fuisse corporibus laceratis prunas, sed cogitemus quales, ubi febris nos invaserit, simus: vitam nobis injucundam et peracerbam putamus, ingemiscimus, impatienter ferimus, tamquam parvuli infantes indignamur, ignem illum nihilo mitiorem gehenna putamus: at isti non febre incumbente, sed flamma illos undique obsidente, ac scintillis in ulcera prosilientibus, et quavis fera crudelius vulnera vellicantibus, perinde quasi essent adamantini, et in alienis ista corporibus fieri cernerent, ita generose, ac cum ea, quæ illos decebat, fortitudine in confessionis verbis constantissime perseverabant, et in omnibus his malis durantes, simul et animi sui robur invictum et Dei gratiam egregie præ se ferebant. Sæpe sub auroram solem exorientem vidistis et quasi croceos radios emittentem? talia sanctorum erant corpora, dum veluti crocei quidam radii rivi sanguinis undique illis diffluerent, eorumque corpus multo, quam cælum sol ipse, splendidius illustrarent. Hunc sanguinem angeli contuentes oblectabantur; dæmones horrebant, et ipse diabolus tremebat. Non enim sanguis erat simpliciter, qui cernebatur, sed sanguis salutaris, sanguis sanctus, sanguis cælo dignus, sanguis qui pulchras Ecclesiæ arbores jugiter irrigat. Vidit hunc sanguinem, horruitque diabolus; recordatus est quippe alterius sanguinis Dominici; propter illum sanguinem hic effluxit: ex quo enim Domini latus apertum est, sexcenta deinde latera effossa contueris. Quis enim non cum gaudio sese ad agones istos incundos Dominicis passionibus communicaturus, et Christi morti conformis futurus accinget? Est enim sufficiens hæc retributio, et amplior merces, et certamina excedens præmium, vel ante ingressum in regnum cælorum. Ne igitur horreamus, dum hunc vel illum passum esse martyrium audimus; sed horreamus, dum audimus hunc vel illum emollitum, ac tot tantisque certaminum præmiis lapsum esse.

Quæ præmia martyres maneant. Comparat Martyres cum athletis. — Quod si placeat ea, quæ post hanc vitam sequuntur, audire: nulla ea quidem possunt oratione declarari: *Neque enim oculus vidit, inquit, neque auris audivit, neque in cor hominis ascenderunt, quæ præparavit Deus iis qui diligunt illum* (1. *Cor.* 2. 9); nullus porro ex hominibus adeo Deum dilexit ac martyres. Verumtamen non quod omnem orationem mentemque exsuperet repositorum bonorum magnitudo, ideo silebimus, sed quantum situm in nobis erit dicere, et in vobis audire, conabimur vobis obscure demonstrare, quanta illos ibi excipiat beatitudo: hanc enim illi soli evidenter noverunt, qui ea reipsa perfruuntur. Enimvero perexiguo quidem temporis momento martyres gravia ista et intoleranda patiuntur: postquam autem hinc excesserint, in cælos ascendunt angelis ipsos præcedentibus, et archangelis satellitum more stipantibus: non enim pudet eos conservis officia præstare, sed quævis parati sunt illorum causa facere, quando illi quævis pro Domino suo Christo non dubitarunt perferre. Postea vero quam in cælos ascenderint, sanctæ omnes illæ virtutes concurrunt. Si enim peregrinis athletis in urbem advenientibus populus omnis confluit undique, eosque circumvallantes aptam membrorum dispositionem in illis contemplantur: multo magis, cum religionis athletæ in cælos ascenderint, concurrunt angeli, omnesque undique confluunt supernæ virtutes, eorum considerant vulnera, et tamquam victores quosdam, e bello ac prœliis revertentes, multis tropæis ac victoriis partis, cum voluptate excipiunt eos omnes et amplexantur, ac deinde multo satellitio circumseptos ad Regem cælorum, ad illum thronum multa gloria redundantem, ubi Cherubim et Seraphim adstant, deducunt. Cum vero illuc advenerint, eumque qui throno insidet adoraverint, multo majori, quam a conservis, a Domino excipiuntur benevolentia: non enim ut servos eos excipit (quamquam et maximus hic est honor, cuique non possit æqualis reperiri), sed tamquam amicos suos. *Vos enim*, inquit, *amici mei estis* (*Joan.* 15. 14); ac merito sane: siquidem ipse rursus dixit: *Majorem hac nemo habet dilectionem, ut animam suam ponat quis pro amicis suis* (*Ibid.* 13). Quando igitur maximam ipsi caritatem demonstrarunt, istos excipit honorifice, atque illa gloria perfruuntur [1]; participes fiunt chororum et canticis mysticis communicant. Si enim cum essent in corpore, secundum mysteriorum communionem in illum chorum admittebantur, ut cum ipsis Cherubim psallerent hymnum ter sanctum (*Isai.* 6. 3), ut vos probe nostis, qui mysteriis initiati estis; multo magis nunc illis conjuncti, cum quibus choros olim ducebant, multa cum fiducia laudationi illi communicant. Annon antehac martyrium horrebatis? annon martyrii vos nunc desiderium capit? numquid non doletis jam martyrii tempus non adesse? Verum exerceamus nos ad tempus martyrii: contempserunt illi vitam, contemne tu delicias: projecerunt illi corpora in ignem, projice tu pecunias nunc in pauperum manus: prunas illi calcarunt, tu cupiditatis flammam exstingue. Laboriosa sunt ista et difficilia, sed tamen utilia valde. Ne ea quæ præsentia sunt acerba spectes, sed quæ jucunda futura: non quæ in manibus mala, sed quæ in spe bona: non ærumnas, sed præmia: non labores, sed coronas: non sudores, sed mercedes:

[1] In Savil. sic legitur, *istos excipit ut dilectissimos; et gloria illa ineffabili perfruuntur;* bene.

non acerbitates, sed retributiones : non ignem urentem, sed propositum regnum : non carnifices circumstantes, sed Christum coronantem.

3. *Qua ratione ad virtutem expedite possimus pervenire.* — Hæc expedita maxime ratio ac via ad virtutem facillima, non labores tantum intueri, sed et præmia cum laboribus, neque ipsa tantum separatim. Cum igitur eleemosynam es impertiturus, noli pecuniæ impensam attendere, sed justitiæ coacervationem. *Dispersit, dedit pauperibus : justitia ejus manet in sæculum sæculi* (*Psal.* 111. 9) : ne respicias opes, quæ exhauriuntur, sed inspice thesaurum qui augetur. Si jejunes, non carnis ex jejunio macerationem considera, sed relaxationem, quam ex illa maceratione consequeris. Si noctem insomnem traducas orando, non molestiam ex vigilia, sed quam acquiris ex oratione fiduciam perpende. Ita quoque milites faciunt : non vulnera intuentur, sed præmia : non cædes, sed victorias : non mortuos cadentes, sed coronatos victores. Sic et gubernatores ante tempestates portus respiciunt, ante naufragia negotiationes; ante incommoda navigationis quæ ex maritima peregrinatione lucra decerpuntur. Ita fac tu quoque : cogita quantum sit illud, multa nocte dormientibus mortalibus omnibus, feris ac jumentis in altissima quiete, solum te expergefactum cum communi omnium Domino libere colloquia miscere. Dulcis est somnus? At nihil dulcius oratione [1]. Si solus cum solo colloquens diu potueris perdurare nullo obstrepente, nullo te interpellante, atque ab oratione revocante, habes et tempus suffragatorem ad id quod expetis obtinendum. Verum in molli strato decumbens, in hanc et in illam partem verteris, ac surgere pigritaris? Veniant tibi in mentem illi, qui in craticula ferrea jacebant hodie martyres, non subjecto cubili, sed prunis substratis.

Martyrum supplicia recolenda. — Hic ego finem dicendi facere statui, ut vos craticulæ vigentem adhuc et recentem habentes memoriam abscedatis, et ejus noctu atque interdiu recordemini : licet enim sexcenta vincula nos devinciant, tamen facile cuncta disrumpere poterimus, atque ad orandum consurgere, dum craticulam semper versamus animo. Non craticulam autem solum, sed et alia martyrum tormenta super cordis nostri latitudinem describamus. Quemadmodum qui suas ædes elegantiores reddunt, florida eas pictura undique exornant : sic et nos in mentis nostræ parietibus cruciatus martyrum depingamus. Nam illa quidem pictura est inutilis; ista vero plena lucri : non enim pecuniis indiget, non expensis, neque adeo arte ulla pictura hæc : sed vice omnium promptam voluntatem mentemque generosam ac vigilantem sufficit adhibere, atque his quasi manibus peritissimis ipsorum describere cruciatus. Depingamus ergo in anima nostra hos jacentes in sartagine, illos autem super carbones extensos; hos in lebetes dejectos, illos in mare demersos; alios laceratos, alios in rota distortos, alios in præcipitium actos; atque hos quidem cum bestiis depugnantes, illos vero in barathrum devolutos, alios ut cuique contigit mortem obeuntes : ut hujus picturæ varietate domum nostram illustriorem cum reddiderimus, aptum cælorum Regi diversorium præparemus. Etenim si ejusmodi viderit in nostra mente picturas, veniet cum Patre, mansionem apud nos faciet cum Spiritu sancto; eritque deinceps regia quædam domus mens nostra, nullaque in eam ingredi poterit absurda cogitatio, dum martyrum memoria, velut pictura quædam florida, omni tempore in nobis manebit, multumque in ea splendorem emittet; atque in nobis Rex universorum continue diversabitur. Quod si ita Christum in hac vita susceperimus, post nostrum ex ea discessum poterimus in æterna recipi tabernacula : quod nobis omnibus præstare dignetur gratia et benignitas Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum sancto et vivifico Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Savil. et Reg., *oratione fiduciam habente.*

IN HOMILIAM DE TERRÆ MOTU

[717] Aliam edidimus homiliam in terræ motum, quæ est sexta de Lazaro T. I, in cujus Monito p. 772 multis cum Chrysostomi, tum aliorum testimoniis probavimus Antiochiam frequentibus terræ motibus succussam, maximeque ætate Chrysostomi fuisse. Is autem terræ motus, quo de nunc agitur, tunc accidit, cum Chrysostomus æger in lecto decumberet : qui ut ardens erat studio instituendæ plebis, mœstam illam cernens ob ingruentem calamitatem, nullo affectus morbi sensu, ad gregem advolavit : quod quidem ille innuit cum ait : *Verbi doctrina ægritudinem meam in bonam valetudinem mutavit.* Hæc porro concio extra urbem in aliqua ecclesiarum, quas populi Antiocheni pietate ducti frequentabant, habitam fuisse suadent non pauca Chrysostomi verba, qui populum non semel laudat ob susceptum audiendi causa itineris labo-

πῦρ, ἀλλὰ τὴν προκειμένην βασιλείαν, μὴ τοὺς περιεστῶτας δημίους, ἀλλὰ τὸν στεφανοῦντα Χριστόν.

γʹ. Αὕτη μεγίστη μέθοδος καὶ εὐκολωτάτη πρὸς ἀρετὴν ὁδὸς, μὴ τοὺς πόνους μόνον ὁρᾷν, ἀλλὰ καὶ τὰ ἔπαθλα μετὰ τῶν πόνων, ἀλλ' οὐχ αὐτὰ καθ' ἑαυτὰ μόνον. Ὅταν οὖν μέλλῃς ἐλεημοσύνην διδόναι, μὴ πρόσεχε τῇ δαπάνῃ τῶν χρημάτων, ἀλλὰ τῇ συλλογῇ τῆς δικαιοσύνης· *Ἐσκόρπισεν, ἔδωκε τοῖς πένησιν· ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος·* μὴ βλέπε τὸν κενούμενον πλοῦτον, ἀλλ' ὅρα τὸν αὐξανόμενον θησαυρόν. Ἂν νηστεύσῃς, μὴ τὴν κάκωσιν τὴν ἀπὸ τῆς νηστείας λογίζου, ἀλλὰ τὴν ἄνεσιν τὴν ἀπὸ τῆς κακώσεως· ἂν ἀγρυπνήσῃς εὐχόμενος, μὴ τὴν ταλαιπωρίαν τὴν ἀπὸ τῆς ἀγρυπνίας, ἀλλὰ τὴν παῤῥησίαν τὴν ἀπὸ τῆς εὐχῆς ἐννόει. Οὕτω καὶ στρατιῶται ποιοῦσιν· οὐ τὰ τραύματα, ἀλλὰ τὰς ἀμοιβὰς βλέπουσιν· οὐ τὰς σφαγὰς, ἀλλὰ τὰς νίκας· οὐ τοὺς πίπτοντας νεκροὺς, ἀλλὰ τοὺς στεφανουμένους ἀριστέας. Οὕτω καὶ κυβερνῆται πρὸ τῶν κυμάτων τοὺς λιμένας ὁρῶσι, πρὸ τῶν ναυαγίων τὰς ἐμπορίας, πρὸ τῶν ἐν θαλάσσῃ δεινῶν τὰ μετὰ θάλασσαν ἀγαθά. Οὕτω καὶ σὺ ποίησον· ἐννόησον ἡλίκον ἐστὶν ἐν νυκτὶ βαθείᾳ, τῶν ἀνθρώπων καθευδόντων ἁπάντων καὶ θηρίων καὶ κτηνῶν, βαθυτάτης ἡσυχίας οὔσης, μόνον σε ἐγερθέντα [716] παῤῥησίᾳ διαλέγεσθαι τῷ κοινῷ πάντων Δεσπότῃ. Ἀλλὰ γλυκὺς ὁ ὕπνος; Ἀλλ' οὐδὲν γλυκύτερον προσευχῆς [a]. Ἂν κατ' ἰδίαν αὐτῷ διαλεχθῇς, πολλὰ ἀνύσαι δυνήσῃ, μηδενὸς ἐνοχλοῦντός σε, μηδὲ ἐκκρούοντός σε τῆς δεήσεως· ἔχεις καὶ τὸν καιρὸν σύμμαχον πρὸς τὸ ἐπιτυχεῖν ὧν θέλεις. Ἀλλὰ περιστρέφῃ κείμενος ἐπὶ μαλακῆς στρωμνῆς, καὶ ὀκνεῖς διαναστῆναι; Ἐννόησον τοὺς ἐπὶ τῆς σιδηρᾶς κλίμακος κειμένους σήμερον μάρτυρας, οὐχὶ στρωμνῆς ὑποκειμένης, ἀλλ' ἀνθράκων ὑπεστρωμένων. Ἐνταῦθα βούλομαι καταλῦσαι τὸν λόγον, ὥστε τῆς κλίμακος τὴν μνήμην ἀκμάζουσαν καὶ νεαρὰν ἔχοντας ὑμᾶς ἀπελθεῖν, καὶ ταύτης ἐν νυκτὶ καὶ ἐν ἡμέρᾳ μεμνῆσθαι· κἂν γὰρ μυρία κατέχῃ δεσμὰ, δυνησόμεθα πάντα ἀποῤῥῆξαι ῥᾳδίως, καὶ πρὸς τὴν εὐχὴν ἀναστῆναι, τὴν κλίμακα ταύτην ἐννοοῦντες διαπαντός. Μὴ τὴν κλίμακα δὲ μόνον ἐκείνην, ἀλλὰ καὶ τὰς ἄλλας τῶν μαρτύρων τιμωρίας διαγράφωμεν ἐπὶ τὸ πλάτος τῆς καρδίας τῆς ἡμετέρας. Καὶ καθάπερ οἱ τὰς οἰκίας τὰς ἑαυτῶν ποιοῦντες λαμπρὰς, ἀνθηρᾷ γραφῇ πανταχόθεν αὐτὰς κατακοσμοῦσιν· οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐν τοῖς τοίχοις τῆς ἡμετέρας διανοίας ζωγραφήσωμεν τῶν μαρτύρων τὰς τιμωρίας. Ἐκείνη μὲν γὰρ ἡ ζωγραφία ἀνόνητος, αὕτη δὲ κέρδος ἔχουσα· οὐ δεῖται γὰρ χρημάτων, οὐδὲ δαπάνης, οὐδὲ τέχνης τινὸς αὕτη ἡ γραφὴ, ἀλλ' ἀντὶ πάντων ἀρκεῖ προθυμίᾳ χρήσασθαι καὶ λογισμῷ γενναίῳ καὶ νήφοντι, καὶ διὰ τούτου καθάπερ διά τινος χειρὸς ἀρίστης ὑπογράψαι τὰς τιμωρίας αὐτῶν. Ζωγραφῶμεν τοίνυν ἐν τῇ ψυχῇ τοὺς μὲν ἐπὶ τηγάνων κειμένους, τοὺς δὲ ὑπὸ ἀνθράκων τεταμένους, τοὺς δὲ εἰς λέβητας κυβιστῶντας, τοὺς δὲ εἰς θάλασσαν καταποντιζομένους, ἑτέρους ξεομένους [b], ἄλλους ἐπὶ τροχὸν καμπτομένους, ἄλλους εἰς κρημνὸν ῥιπτομένους· καὶ τοὺς μὲν θηρίοις πυκτεύοντας, τοὺς δὲ ἐπὶ τὸ βάραθρον ἀγομένους, τοὺς δὲ, ὡς ἕκαστος ἔτυχεν καταλύσας τὸν βίον· ἵνα τῇ ποικιλίᾳ τῆς γραφῆς ταύτης [c] λαμπρὰν τὴν ἡμετέραν κατασκευάσαντες οἰκίαν, ἐπιτήδειον τῷ βασιλεῖ τῶν οὐρανῶν ποιήσωμεν καταγώγιον. Ἂν γὰρ ἴδῃ τοιαύτας ἐν τῇ διανοίᾳ τὰς γραφὰς, ἥξει μετὰ τοῦ Πατρὸς, καὶ μονὴν ποιήσει παρ' ἡμῖν σὺν τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ· καὶ βασιλικὸς ἔσται λοιπὸν οἶκος ἡ διάνοια ἡμῶν, καὶ οὐδεὶς ἄτοπος λογισμὸς ἐπιβῆναι δυνήσεται, τῆς τῶν μαρτύρων μνήμης ὥσπερ τινὸς ἀνθηρᾶς ζωγραφίας διαπαντὸς ἡμῖν ἐναποκειμένης, καὶ πολλὴν ἐναφιείσης τὴν μαρμαρυγὴν, καὶ τοῦ βασιλέως τῶν ὅλων Θεοῦ συνεχῶς ἡμῖν ἐνδιαιτωμένου. Οὕτω δὲ ἐνταῦθα Χριστὸν ὑποδεξάμενοι, δυνησόμεθα μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν εἰς τὰς σκηνὰς ὑποδεχθῆναι τὰς αἰωνίους, ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Savil. et Reg. προσευχῆς παῤῥησίαν ἐχούσης.

[b] Reg. καταξαινομένους.

[c] Reg. ζωγραφίας ταύτης.

MONITUM.

rem multum atque sudorem. In hunc vero terræ motum se etiam pridie concionatum esse testificatur Chrysostomus p. 719 A.

Annum quo hic terræ motus accidit, ne conjectura quidem statuere possumus: ex ægritudine namque Chrysostomi nullam calculi ponendi ansam arripere licet: nam valetudinis non sat firmæ vir sæpe cum morbis conflictabatur. Hanc homiliam in loco peregrino dederat Franciscus Combefisius anno 1656. Nos ex Vaticano quodam Codice exscripsimus, et ex utroque sanam, ut puto, seriem adornavimus, atque interpretationem novam fecimus.

[717] ΟΜΙΛΙΑ ΜΕΤΑ ΤΟΝ ΣΕΙΣΜΟΝ.

Εἰ καὶ ἡμᾶς ἡ ἀῤῥωστία ἐκώλυσε χορεῦσαι μεθ' ὑμῶν τὴν χορείαν τὴν πνευματικὴν, ἀλλ' ὑμᾶς ὁ κόπος τῆς ὁδοιπορίας οὐκ ἐξέλυσεν. Εἰ γὰρ καὶ ὁ κόπος πολλῷ ἱδρῶτι περιῤῥεομένους [a] ὑμᾶς ἐνταῦθα ἤγαγεν, ἀλλ' ἡ τοῦ λόγου διδασκαλία καὶ τὴν ἀῤῥωστίαν τὴν ἡμετέραν εἰς ὑγείαν μετέβαλε, καὶ τὸν ὑμέτερον πόνον διὰ τῆς ψαλμῳδίας παρεμυθήσατο. Διὰ δὴ τοῦτο οὔτε αὐτὸς ἀῤῥωστῶν τῇ σιωπῇ τὴν γλῶτταν κατέδησα, οὔτε ὑμεῖς κεκοπωμένοι τῆς ἀκροάσεως ἀπέστητε· ἀλλ' ὁμοῦ τε ὁ λόγος ἐφάνη, καὶ ὁ πόνος ἀνεχώρησεν, ὁμοῦ [b] τε ἡ διδασκαλία ἐφάνη, καὶ ὁ κόπος ἐδραπέτευσεν. Ἡ μὲν γὰρ ἀῤῥωστία καὶ ὁ πόνος σώματος, ἡ δὲ διδασκαλία τῆς ψυχῆς ἐστι κατόρθωμα καὶ ἰατρεία. Ὅσῳ δὲ ψυχὴ σώματος ἀμείνων, τοσοῦτον ἐκείνης τὰ κατορθώματά ἐστι προτιμότερα. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐ μόνον ἀῤῥωστίας κωλυούσης, ἀλλὰ καὶ μυρίων ἑτέρων κωλυμάτων γινομένων, οὐκ ἀπέστην τοῦ περιπλέκεσθαι ὑμῶν τῇ ἀγάπῃ. οὐκ ἀπεστερήθην οὐδὲ σήμερον τῆς καλῆς ταύτης ἑορτῆς. Ἀλλ' ἕως μὲν ἄρτι τῇ κλίνῃ ἦμεν προσηλωμένοι, ὁ δὲ Θεὸς ἡμᾶς οὐ συνεχώρησε τέλεον τῷ λιμῷ διαφθαρῆναι. Ὥσπερ γὰρ ὑμῖν λιμὸς τὸ μὴ ἀκούειν, οὕτω καὶ ἐμοὶ λιμὸς τὸ μὴ λέγειν. Οὕτω καὶ μήτηρ πολλάκις ἀσθενοῦσα ἕλοιτο ἂν ὑπὸ τοῦ παιδὸς κατατείνεσθαι τὸν μαζὸν, ἢ ὁρᾷν αὐτὸν λιμῷ τηκόμενον· συντεινέσθω καὶ ἐμοὶ τὸ σῶμα. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἡδέως ὑπὲρ ὑμῶν καὶ τὸ αἷμα ἐκχέοι, ἀνδρῶν οὕτω τῇ εὐλαβείᾳ, οὕτω τῇ φιληκοΐᾳ ζεόντων, οὕτως ἀπὸ μικρᾶς καιροῦ ῥοπῆς τὴν μετάνοιαν ἐπιδειξαμένων; Οὐκ οἴδατε ἡμέραν καὶ νύκτα, ἀλλ' ἑκάτερον τὸν καιρὸν ἡμέραν ἐργάζεσθε, οὐ τὸν ἀέρα μεταβαλόντες, [718] ἀλλὰ ταῖς παννυχίσι τὰς νύκτας φωτίζοντες· νύκτες ὑμῖν ἄϋπνοι, καὶ τοῦ ὕπνου ἡ τυραννὶς καταλέλυται· ὁ γὰρ τοῦ Χριστοῦ πόθος τὸ ἐλάττωμα τῆς φύσεως ἐνίκησεν. Ἀπηλλάγητε τοῦ εἶναι ἄνθρωποι τὰ σώματα τῷ μιμεῖσθαι δυνάμεις, ἀγρυπνίαν ἐπιδεικνύμενοι, νηστείαν συντεταμένην, κάματον τοσοῦτον ὁδοιπορίας, κάματον κατὰ τὴν φύσιν, ἄνεσιν κατὰ τὴν προαίρεσιν. Οὗτος [c] τῶν φόβων ὁ καρπὸς, αὕτη τοῦ σεισμοῦ ἡ πρόσοδος, πρόσοδος μηδέποτε δαπανωμένη, πρόσοδος καὶ τοὺς πένητας εὐπορωτέρους ἐργαζομένη, καὶ τοὺς πλουσίους πλουτίζουσα· οὐκ οἶδε πενίαν, οὐκ οἶδε πλοῦτον. Ἦλθεν ὁ σεισμὸς, καὶ τὴν ἀνωμαλίαν τοῦ βίου ἔξω πεποίηκεν. Ποῦ νῦν οἱ τὰ σηρικὰ περιβεβλημένοι; ποῦ ὁ χρυσός; Πάντα ἐκεῖνα οἴχεται, καὶ ἀράχνης εὐτελέστερον διεσπάσθη, καὶ τῶν ἀνθῶν τῶν ἐαρινῶν μᾶλλον ἠλέγχθη. Ἀλλ' ἐπειδὴ παρεσκευασμένην ὁρῶ τὴν διάνοιαν τὴν ὑμετέραν, δαψιλεστέραν παραθεῖναι ὑμῖν τράπεζαν βούλομαι. Ὁρῶ ὑμῶν τὰ σώματα κεκμηκότα, ἀλλὰ τὴν ψυχὴν νεάζουσαν. Πολλαὶ τοῦ ἱδρῶτος αἱ πηγαὶ, ἀλλ' ἀποσμήχουσι τὸ συνειδός. Εἰ γὰρ ἀθληταὶ καὶ αἷμα περιῤῥέονται διὰ φύλλα δάφνης, σήμερον διδόμενα, καὶ αὔριον μαραινόμενα, πολλῷ μᾶλλον ὑμᾶς εἰς τὸν ἀγῶνα τῶν κατορθωμάτων εἰσελθόντας δεῖ μὴ ἐνδοῦναι τῶν πόνων τῶν ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς, μηδὲ καταμαλακίζεσθαι. Τὸ θέατρον τὸ ὑμέτερον ἐμοὶ στέφανος, καὶ εἷς ὑμῶν ἀκροατὴς ἀντίῤῥοπος τῇ πόλει. Τινὲς μὲν γὰρ κρατῆρας ἐστέψαντο, ἄλλοι δὲ συμπόσια συνήγαγον Σατανικὰ, ἄλλοι δὲ δαψιλῆ παρεσκεύασαν τράπεζαν· ὑμεῖς δὲ παννυχίδα τοσαύτην ἐπετελέσατε, καὶ τὴν πόλιν πᾶσαν τῇ βάσει τῶν ἁγίων ὑμῶν ποδῶν ἐξεκαθάρατε, τῷ περιπάτῳ τὴν ἀγορὰν ἀναμετρήσαντες, καὶ τὸν ἀέρα ἅγιον ἐργασάμενοι. Γίνεται γὰρ καὶ ὁ ἀὴρ ἅγιος ἀπὸ [d] ψαλμῳδίας, ὡς ἠκούσατε σήμερον λέγοντος τοῦ Θεοῦ τῷ Μωϋσῇ· *Ὁ γὰρ τόπος ἐν ᾧ ἕστηκας γῆ ἁγία ἐστίν*. Ἡγιάσατε τὸ ἔδαφος, τὴν ἀγορὰν, τὴν πόλιν ἡμῖν ἐκκλησίαν ἐποιήσατε. Καὶ καθάπερ χείμαῤῥος παραῤῥέων· καὶ πολλῷ τῷ ῥείθρῳ φερόμενος ἅπαντα ἀνατρέπει, οὕτω δὴ καὶ ὁ χείμαῤῥος ὁ πνευματικὸς, ὁ ποταμὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ εὐφραίνων τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ, ἐπληρώθη ὑδάτων, καὶ τὸν βόρβορον τῆς ἀσεβείας ἐξεκάθαρεν. Οὐδεὶς ἀσελγὴς, μᾶλλον δὲ καὶ εἴ τις ἀσελγής ἐστι μεταβάλλεται. Ἀκούει τῆς φωνῆς, καὶ μεταῤῥυθμίζεται ἡ διάνοια, εἰσέρχεται ἡ μελῳδία, καὶ μεταβάλλεται ἡ ἀσέβεια, δραπετεύει τῆς πλεονεξίας τὰ πάθη. Εἰ γὰρ καὶ μὴ δραπετεύει, ἀλλὰ καθάπερ τὰ θηρία τὰ ἄγρια χειμῶνι φωλεύει, οὕτως ἡ διάνοια ἡ ἀσελγοῦσα κατορύττεται, καὶ καθάπερ οἱ ὄφεις, τοῦ κρυμοῦ πηγνύντος αὐτῶν τὰ σώματα ἐπὶ τὰ κάτω δύνουσιν, οὕτω δὴ τὰ πάθη ταῦτα, τὰ ἀνελεύθερα καὶ ἀνδραποδώδη, καθάπερ εἰς βυθόν τινα οὕτω συγκαλύπτεται. Ἀμέλει καὶ αὐτοὶ αἰσχύνονται οἱ περιφέροντες αὐτά· περιφέρουσι μὲν γὰρ, νεκρὰ δέ. Ἀντὶ γὰρ χειμῶνος αὐτοῖς ἡ μελῳδία ὑμῶν γίνεται. Εἰσέρχεται εἰς ἀκοὴν τοῦ πλεονέκτου ἡ φωνὴ, κἂν μὴ ἐκβάλλῃ τὸ πάθος, ἀλλὰ νεκροῖ τὸ πάθος· εἰσέρχεται εἰς τὴν ἀκοὴν τοῦ ἀσελγοῦς καὶ ὑπερηφάνου, κἂν μὴ ἀποκτείνῃ τὴν ἀσέλγειαν καὶ τὴν ὑπερηφανίαν, κατορύττει τὴν ἀσέλγειάν τε καὶ τὴν ὑπερηφανίαν. [719] Οὐ μικρὸν δὲ τὸ μὴ παῤῥησιάζεσθαι τὴν κακίαν. Εἶπον καὶ χθὲς ὅτι μέγας ὁ καρπὸς ὁ ἀπὸ τῶν σεισμῶν. Εἴδετε Δεσπότου φιλανθρωπίαν σείοντος πόλιν καὶ στηρίζοντος διάνοιαν; σαλεύοντος θεμέλια, καὶ πηγνύοντος φρονήματα; σαθρὰν ἐργαζομένου τὴν πόλιν, καὶ ἰσχυροποιοῦντος τὴν γνώμην; Ἐννόησον αὐτοῦ τὴν φιλανθρωπίαν· ἔσεισεν ὀλίγον, καὶ διηνεκῶς ἔπηξεν· ὁ σεισμὸς εἰς δύο ἡμέρας, ἡ δὲ εὐλάβεια μενέτω εἰς πάντα τὸν χρόνον· πρὸς ὀλίγον ἐλυπήθητε, ἀλλὰ διηνεκῶς ἐῤῥιζώθητε. Εὖ γὰρ οἶδα ὅτι τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ ἡ εὐλάβεια ὑμῶν ῥίζαν ἔλαβε· κἂν γένηται ἄνεσις, μένει ὁ καρπός. Οὐκέτι ἄκανθαι αἱ πνίγουσαι, οὐδὲ βροχὴ ἐπικλύζουσα ἀποπλύνει [e]· καλῶς ἐγεώργησεν ὑμᾶς ὁ φόβος, σύμμαχός μου τῶν λόγων γέγονεν. Ἐγὼ σιγῶ καὶ τὰ θεμέλια φθέγγεται· ἐγὼ σιωπῶ καὶ ὁ σεισμὸς σάλπιγγος λαμπροτέραν ἀφίησι φωνὴν, ταῦτα λέγων· *Οἰκτίρμων καὶ ἐλεήμων ὁ Κύριος, μακρόθυμος καὶ πολυέλεος*· παρεγενόμην, οὐχ ἵνα ὑμᾶς καταχώσω, ἀλλ' ἵνα ὑμᾶς νευρώσω. Ταῦτα ὁ σεισμὸς λέγει, καὶ φωνὴν ἀφίησιν· ἐφόβησα ὑμᾶς, οὐχ ἵνα λυπήσω, ἀλλ' ἵνα ἀκριβεστέρους ἐργάσωμαι. Προσέχετε μετὰ ἀκριβείας τῷ λόγῳ· ἐπειδὴ ἠτόνησεν ὁ λόγος, ἐβόησεν ἡ τιμωρία, ἐπεὶ ἔκαμεν ἡ διδασκαλία,

[a] Combefis περιῤῥευμένους.
[b] Combefis ὁμοῦ, Vatic. ὅπου. Infra Vatic. προθυμότερα.
[c] Vatic. συντεταγμένην, κάματον τοσοῦτον κατὰ τὴν φύσιν ἄνεσιν. Οὗτος, male.
[d] Combefis. ὑπό.
[e] Combefis. ἐπικλύζουσα ἀποπλύνει. Vatic. ἐπικλύζουσα ἀποπλῦναι.

HOMILIA POST TERRÆ MOTUM [a].

Chrysostomi erga gregem caritas; Antiochenorum pietas; calamitatum fructus. — Etsi adversa valetudo impedierit, quominus vobiscum spiritualem chorum ageremus, vos tamen itineris labor non deterruit. Licet enim labor ille vos multo sudore perfusos huc adduxerit, at verbi doctrina cum ægritudinem meam in bonam valetudinem mutavit, tum laborem vestrum per psalmodiam recreavit. Idcirco neque ego ob infirmitatem linguam coercui, neque vos defatigationis ergo audire abnuistis; sed simul atque sermo prodiit, defatigatio abscessit; cum primum doctrina prolata est, lassitudo aufugit. Nam ægritudo et defatigatio corporis sunt, doctrina vero animi opus atque medicina. Quantum autem corpori præstat anima, tantum hujus opera sunt præstantiora. Ideoque non morbo tantum, sed sexcentis etiam aliis ingruentibus obicibus vestram caritatem complecti numquam cessavi: neque hodie ab hac præclara solemnitate abesse volui. Sed hactenus quidem lecto affixi eramus, Deus tamen non permisit, ut fame penitus deficeremus. Ut enim vobis fames est non audire, sic et mihi fames non concionari. Ad eumdem modum et mater ægrotans extrahi mammam suam ab infante malit, quam ipsum fame tabescentem videre: trahatur et mihi corpus. Quis enim non lubens pro vobis etiam sanguinem fuderit, viris tanta pietate, tanto audiendi studio ferventibus: qui tam exiguo temporis momento pœnitentiam exhibeatis? Inter diem et noctem discrimen non nostis, sed utrumque tempus diem facitis, non aerem mutantes sed pervigiliis noctes illustrantes: noctes vobis insomnes, somni tyrannis soluta est: Christi namque amor naturæ infirmitatem vicit. Ab humana conditione corpora liberastis, quod virtutes imitemini, dum tantas vigilias suscipitis, diuturnum jejunium, tantum itineris laborem, laborem scilicet si natura, quietem si voluntas spectetur. Hic timoris fructus, hic ex terræ motu proventus, nempe proventus numquam consumendus, proventus qui et pauperum facultates auget, et divitibus divitiarum accessio est: non novit paupertatem, non novit divitias. Venit terræ motus, et vitæ inæqualitatem sustulit. Ubi nunc sunt qui sericis induebantur? ubi aurum? Hæc omnia evolarunt, facilius, quam araneæ tela, dissipata sunt, et fluxa magis quam verni flores deprehensa sunt. At quia paratum vestrum animum video, lautiorem vobis mensam apponere volo. Corpora vestra fessa, sed animum vegetum perspicio. Multi sudorum fontes, sed conscientiam abstergunt. Nam si athletæ sanguine perfunduntur, ut lauri foliis donentur, quæ hodie data, cras marcescent: multo magis vos, qui honorum operum certamen iniistis, par est nec succumbere nec emolliri laboribus pro virtute susceptis. Vestrum theatrum mihi corona est, unusque vestrum auditor perinde mihi est, atque tota civitas. Alii enim crateras potu coronarunt, alii satanica convivia celebrarunt, alii lautam apparavere mensam: vos autem pervigilium tantum peregistis, totamque urbem vestigiis sanctorum pedum vestrorum emundastis, incessu forum emensi estis, et aerem sanctificastis. Aer quippe sanctus efficitur per psalmodiam, ut audistis hodie Deum Moysi dicentem: *Locus enim, in quo stas, terra sancta est* (*Exod.* 3. 5). Sanctificastis solum, forum; urbem nobis ecclesiam fecistis. Ac sicut torrens erumpens magno aquarum impetu omnia evertit, sic torrens ille spiritualis, flumen Dei lætificans civitatem Dei (*Psal.* 45. 5. *et* 64. 10), repletum est aquis, atque impietatis cœnum expurgavit. Nemo impudicus; imo si quis impudicus adhuc est, is transformatur. Vocem audit, et animus transformatur: intrat melodia, et impietas transmutatur: fugantur avaritiæ morbi. Etiamsi vero non fugentur; at quemadmodum feræ hyeme se in lustris continent, sic et animus luxurians sese abdit; ac sicut serpentes, frigore eorum corpora congelante in ima se recipiunt, sic et illiberales et serviles animi affectiones ceu in profundum quoddam sese demergunt et abdunt. Utique ii, qui hæc circumferunt, pudore afficiuntur: nam ea quidem circumferunt, sed emortua. Ipsis quippe melodia cantusque vester hyemis loco est. In avari aures vox intrat, ac licet morbum non ejiciat, sopit tamen et quasi mortuum reddit: in aures intrat impudici et superbi; etsi non exstinguat impudicitiam et superbiam, utramque tamen ceu defodit. Neque vero modica res est, cum nequitia non libere prodire audet. Dicebam et heri, magnum ex terræ motibus emergere fructum. Vidistis Domini clementiam, qui dum urbem concutit, mentem firmat; dum fundamenta commovet, animi sensa constare procurat; dum urbem labefactat, animum roborat? Ejus benignitatem cogita: tantillum oxagitavit, et in perpetuum firmavit; bidui terræ motus fuit, at in perpetuum pietas maneat: ad modicum tempus doluistis, at in perpetuum radices misistis. Bene quippe novi ex timore Dei pietatem vestram radices posuisse: etsi remissio sit, manet utique fructus. Non ultra spinæ aderunt quæ suffocent, neque pluvia exundans obruet: probe vos timor excoluit, doctrinæque meæ opem tulit. Me tacente fundamenta loquuntur: me tacente terræ motus tubæ clangore clariorem emittit vocem hujusmodi: *Misericors et miserator Dominus; longanimis et multum misericors* (*Psal.* 102. 8. 9): accessi, non ut vos obruerem, sed ut nervos vobis adderem. Hæc terræ motus loquitur, ac vocem emittit: Terrui vos, non ut molestia afficerem, sed ut cautiores præstarem. Dictis, quæso, animum diligenter advertite. Cum sermo viribus deficeret, clamandi partes pœna susce-

(a) Exscripta ex Cod. Vaticano n. 571, XI sæculi, et collata cum Edit. Combefis. anno 1656.

pit, cum doctrina robur amitteret, timor in auxilium venit. Hæc vobis loquuturus ad modicum venio, et quæ mea sunt præsto : cum autem vos strinxero, tum sermoni tradam, ut ne frustra sermo laboret : lapides pullulantesque spinas invenio, et arvum expurgo, ut sermo larga manu sementem jaciat.

Ex terræ motu quantum mutati Antiocheni.—Quid vobis damni ex brevi mœrore? Ex hominibus angeli effecti estis : in cælum etsi non loco, at moribus translati estis. Quod autem non ex adulatione loquar, res ipse testificantur. Quid enim vobis ad pœnitentiæ rationem defuit? Invidiam ejecistis, illiberales affectus exterminastis, virtutem consevistis, totam noctem pervigiliis sacris agentes, cum multa caritate et ingenti animi fervore. Nemo usurarum meminit, nemo de avaritia loquitur : nec solum a peccatis mundæ manus sunt, sed etiam lingua ab iniquitate et contumelia libera : nemo injuriam proximo infert, nemo satanica adit convivia : ædes mundæ sunt, forum sordibus purgatum : accedente vespera nusquam juvenum chori, theatricas modulantium cantilenas. Chori certe sunt, at non lasciviæ : chori utique, sed recte factorum. In foro hymnos audire est; ex domi vero sedentibus alium psallentem, alium hymnos canentem : nox advenit, et omnes in ecclesiam, tranquillum portum fluctibusque vacuum, conveniunt. Putabam ego fore, ut post unum alterumve diem vigiliæ corpora dejicerent : nunc autem quanto vigiliæ longius procedunt, tanto vobis major amoris fit accessio. Qui psallebant defecerunt, et vos viriliter agitis : qui psallebant defessi sunt, et vos viribus nervisque aucti estis. Ubi sunt nunc, rogo, divites? discant pauperum philosophiam. Dormiunt illi, pauperes vero in pavimento positi non dormiunt, sed genua flectunt, Paulum et Silam imitantes (*Act.* 16). Verum illi psallebant, et concutiebant carcerem; vos autem psallitis, et quassatam urbem firmastis. Rerum contrarii fines, sed utraque ad gloriam Dei vergunt. Ille namque carcerem concussit, ut infidelium mentem quateret, ut carceris custodem solveret, ut verbum Dei annuntiaret : vos urbem firmastis, ut iram Dei solveretis : et hæc et illa vario dispensata modo sunt. Attamen gaudeo, non quod urbs firmata sit, sed quod sit precibus vestris firmata, quod psalmodiæ vestræ fundamentorum loco fuerint. Superne ira, et in terra vox vestra : superne ingruentem iram cohibuit vox e terris emissa. Aperti sunt cæli, et delapsa sententia est gladius acutus : urbs in solum redacta, indeprecabilis ira. Nulla re opus habuimus, nisi pœnitentia, lacrymis, gemitibus, et omnia soluta sunt : Deus sententiam tulit, nosque iram dissolvimus. Nequaquam aberraverit qui vos curatores et servatores urbis appellaverit. Ubinam principes? ubi magni illi sospitatores? Vos urbis vere turres, murus, præsidium. Illi nequitia sua urbem labefactarunt, vos virtute vestra urbem firmastis. Si quis interrogatus, cur concussa urbs fuerit, etsi nihil respondeat, in confesso tamen est, id peccatorum, avaritiæ, injustitiæ, nequitiæ, superbiæ, mendacii causa accidisse. Cujusnam? divitum. Rursum si quis interroget, unde urbs firmata fuerit, in confesso est, quod per psalmodias, preces, pervigilia. Quorumnam? pauperum. Quæ urbem concusserunt, illorum sunt; quæ illam confirmaverunt, vestra : itaque vos servatores et curatores fuistis. Verum hic sermonis finem faciamus pervigiliis et psalmodiis instantes, gloriam emittentes Patri, Filio et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN HOMILIAM DE JUDA PRODITORE

Non sine quodam scrupulo hanc homiliam, quæ nunc primum in lucem prodit, inter germanas et sinceras Chrysostomi conciones locamus : licet enim illa Daphnes suburbii Antiocheni commemoratio, qua concio incipitur; licet Pythii Apollinis in eo suburbio a gentilibus culti memoria, necnon alia quædam similia Chrysostomum concionantem referre videantur, non pauca sunt quæ peregrinum oleant, exclamationes nimirum et interrogationes perpetuæ, quas licet S. doctor non raro soleat usurpare, non tam frequenter

---

IN PRODITIONEM JUDÆ [a].

Nunc amœna Daphne, nunc religiosa est, non modo quod limpidissima fluenta emittat, non quod arborum comas alat jucundissimas; sed quod peregrinam plantam crucem receperit : nunc fons vere temperans est et Pythio dæmoni terribilis. Non amplius impiis viris solum calcandum offert, sed vobis piis nemus præbet, imaginem amabilis illius loci, horti nempe, in quo Servatoris proditio, audax facinus, peracta est, salutisque nostræ negotium ortum accepit. Atenim quid præsenti cœtui loquar non suppetit : linguam movet cœtus ad Judam incusandum, sed os

(a) Ex Cod. Em. Card. Ottoboni.

συνεμάχησεν ὁ φόβος. Ταῦτα διαλεγόμενος ὑμῖν πρὸς ὀλίγον ἔρχομαι, καὶ ποιῶ τὸ ἐμαυτοῦ· ὅταν ὑμᾶς σφίγξω, τότε παραδίδωμι τῷ λόγῳ, ἵνα μὴ κάμνῃ ὁ λόγος· λίθους εὑρίσκων καὶ ἀκάνθας φυομένας, καθαρὰν ποιῶ τὴν ἄρουραν, ἵν' ὁ λόγος δαψιλεῖ τῇ χειρὶ καταβάλλῃ τὰ σπέρματα.

Τί ἐβλάβητε πρὸς ὀλίγον λυπηθέντες; Ἄγγελοι ἀντὶ ἀνθρώπων ἐγένεσθε· πρὸς οὐρανὸν μετέστητε, εἰ καὶ μὴ τῷ τόπῳ, ἀλλὰ τῷ τρόπῳ. Καὶ ὅτι οὐ κολακεύων λέγω ταῦτα, μαρτυρεῖ τὰ πράγματα. Τί γὰρ ἐνελείπετε εἰς τὸν τῆς μετανοίας λόγον; Φθόνον ἐξεβάλετε, τὰ ἀνελεύθερα πάθη ἐξωρίσατε, τὴν ἀρετὴν κατεφυτεύσατε, ὁλόκληρον τὴν νύκτα παννυχίσιν ἁγίαις εὐτονήσαντες, ἀγάπῃ πολλῇ καὶ ἐπιτεταμένῃ [a] διαθέσει. Οὐδεὶς τόκων μέμνηται, οὐδεὶς περὶ πλεονεξίας διαλέγεται, οὐδ' αἱ χεῖρες ἁμαρτημάτων καθαραὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ γλῶσσα ἀπηλλαγμένη παρανομίας καὶ λοιδορίας· οὐδεὶς ὑβρίζει τὸν πλησίον, οὐδεὶς ἐπὶ συμπόσια ἀπέρχεται Σατανικά· αἱ οἰκίαι καθαραί, ἡ ἀγορὰ ἀπεσμηγμένη· ἑσπέρα καταλαμβάνει, καὶ οὐδαμοῦ χοροὶ νεανίσκων τὰ τοῦ θεάτρου ᾄδοντες ᾄσματα. Ἀλλ' εἰσὶ χοροὶ μὲν, οὐκ ἀσελγείας δὲ, χοροὶ μὲν, ἀλλὰ κατορθωμάτων· καὶ ἔστιν ἐν ἀγορᾷ ὑμνῳδίας ἀκοῦσαι, καὶ οἶκοι καθημένων, τοῦ μὲν ψάλλοντος, τοῦ δὲ ὑμνοῦντος· καταλαμβάνει νὺξ, καὶ πάντες ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν, τὸν λιμένα τὸν ἀκύμαντον, τὴν γαλήνην τὴν ἀπηλλαγμένην κυμάτων [b]. Ἐνόμιζον ἐγὼ ὅτι μετὰ μίαν καὶ δευτέραν ἡμέραν ἡ ἀγρυπνία διέλυσεν ὑμῶν τὰ σώματα· νῦν δὲ ὅσῳ ἐπιτείνεται ἡ ἀγρυπνία, τοσούτῳ αὔξεται ὑμῶν ὁ πόθος. Οἱ ψάλλοντες ὑμῖν ἀπέκαμον, καὶ ὑμεῖς νεάζετε· οἱ ψάλλοντες ὑμῖν ἠτόνησαν, καὶ ὑμεῖς [720] ἐνευρώθητε. Ποῦ νῦν οἱ πλούσιοι, εἰπέ μοι; μανθανέτωσαν τῶν πενήτων τὴν φιλοσοφίαν. Ἐκεῖνοι καθεύδουσιν, οἱ δὲ πένητες ἐπὶ ἐδάφους οὐ καθεύδουσιν, ἀλλὰ γόνατα κάμπτουσι, Παῦλον καὶ Σίλαν μιμούμενοι. Ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν ἔψαλλον, καὶ τὸ δεσμωτήριον ἔσεισαν, ὑμεῖς δὲ ψάλλετε, καὶ σειομένην τὴν πόλιν ἐστήσατε. Ἀπεναντίας τῶν πραγμάτων τὰ τέλη, ἀλλ' ἑκάτερα ὑπὲρ τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης εἰσίν. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ τὸ δεσμωτήριον ἔσεισεν, ἵνα σαλεύσῃ τῶν ἀπίστων τὴν διάνοιαν, ἵνα λύσῃ τὸν δεσμοφύλακα, ἵνα καταγγείλῃ τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ· ἐστήσατε ὑμεῖς τὴν πόλιν, ἵνα λύσητε τὴν ὀργὴν τοῦ Θεοῦ· καὶ ἐκεῖνα καὶ ταῦτα διαφόρως ᾠκονομήθη. Ἀλλ' ὅμως χαίρω, οὐχ ὅτι ἔστη ἡ πόλις, ἀλλ' ὅτι διὰ τῶν εὐχῶν ὑμῶν ἔστη, ὅτι θεμέλια γεγόνασιν αἱ ψαλμῳδίαι ὑμῶν. Ἄνωθεν ἡ ὀργὴ, καὶ κάτωθεν ὑμῶν ἡ φωνή· τὴν ἄνωθεν ῥέουσαν ὀργὴν ἡ κάτωθεν ἀναπεμπομένη φωνὴ ἀνέστειλεν. Ἠνοίγησαν οἱ οὐρανοὶ, καὶ κατηνέχθη ἀπόφασις, τὸ ξίφος ἠκονημένον· ἡ πόλις ἐπὶ τοῦ ἐδάφους, ἡ ὀργὴ ἀπαραίτητος. Οὐδενὸς χρείαν ἔσχομεν, ἀλλὰ μετανοίας, ἀλλὰ δακρύων καὶ στεναγμῶν, καὶ πάντα ἐλύθη· Θεὸς ἀπεφήνατο, καὶ ἡμεῖς τὴν ὀργὴν ἐλύσαμεν. Οὐκ ἂν τις ἁμάρτοι κηδεμόνας ὑμᾶς καὶ σωτῆρας τῆς πόλεως προσειπών. Ποῦ οἱ ἄρχοντες; ποῦ οἱ μεγάλοι σωτῆρες; Ὄντως τῆς πόλεως ὑμεῖς καὶ πύργοι, καὶ τεῖχος, καὶ ἀσφάλεια. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ διὰ τῆς ἑαυτῶν κακίας τὴν πόλιν ἐσάθρωσαν, ὑμεῖς διὰ τῆς οἰκείας ἀρετῆς τὴν πόλιν ἐστήσατε. Κἂν ἐρωτηθῇ τις, πόθεν ἐσείσθη ἡ πόλις, κἂν ἐκεῖνος μὴ εἴπῃ, ὡμολόγηται ὅτι διὰ τὰς ἁμαρτίας, διὰ τὰς πλεονεξίας, διὰ τὰς ἀδικίας, διὰ τὰς παρανομίας, διὰ τὰς ὑπερηφανίας, διὰ τὰς ἡδονὰς, διὰ τὸ ψεῦδος. Τίνος δέ; τῶν πλουσίων. Πάλιν ἂν ἐρωτηθῇ τις πόθεν ἔστη ἡ πόλις, ὡμολόγηται ὅτι διὰ τὰς ψαλμῳδίας, διὰ τὰς εὐχὰς, διὰ τὰς παννυχίδας. Ταῦτα δὲ τίνων; τῶν πενήτων. Τὰ σαλεύσαντα τὴν πόλιν ἐκείνων, τὰ δὲ στήσαντα ὑμέτερα· ὥστε ὑμεῖς σωτῆρες καὶ κηδεμόνες ἐγένεσθε. Ἀλλ' ἐνταῦθα τὸν λόγον καταλύσωμεν ταῖς παννυχίσιν ἐπιμένοντες, ταῖς ψαλμῳδίαις, δόξαν ἀναπέμποντες τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Combefis. διατεταμένῃ. Vatic. male διατεταγμένῃ.
[b] Post κυμάτων supple συντρέχουσι, aut verbum aliquod simile. EDIT.

MONITUM.

Tamen quam in hoc, etsi admodum exiguo, opusculo. Quia tamen hæc homilia non acumine neque inventione caret, et alioquin, ut jam sæpe dictum est, Chrysostomus non semper sui similis est, hic locum habere potest. Conciones extra urbem et in suburbiis Antiochenis habitas non infrequenter vidimus, quæ solent esse aliis breviores. Prodit autem hæc ex Codice qui in imo margine memoratur.

[721] ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΔΟΣΙΑΝ ΤΟΥ ΙΟΥΔΑ.

Νῦν Δάφνη τερπνὴ καὶ θεοφιλὴς, οὐ μόνον διειδέστατα βλύζουσα νάματα, οὐ κόμας δένδρων χαριεστάτας ἐκτρέφουσα, ἀλλὰ προσλαβοῦσα ξένον φυτὸν τὸν σταυρόν· νῦν σώφρων ἀληθῶς πηγὴ καὶ τῷ Πυθίῳ δαίμονι φοβερά. Οὐκ ἔτι ποσὶν ἀνδρῶν ἀσεβῶν ἀναπεταννῦσα τὸ ἔδαφος, ἀλλ' ὑμῖν τοῖς εὐσεβέσι παρέχουσα τὸ ἄλσος, εἰκόνα ποθουμένου χωρίου ἐκείνου, τοῦ κήπου φημὶ, ἐν ᾧ τοῦ Σωτῆρος ἡ προδοσία τετόλμηται, καὶ τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας ἐφυτεύθη τὰ πράγματα. Ἀλλὰ γὰρ οὐκ ἔχω τί φράσαι πρὸς τὴν

παροῦσαν πανήγυριν· ἡ μὲν γὰρ πανήγυρις πρὸς κατηγορίαν τοῦ Ἰούδα τὴν ἐμὴν γλῶσσαν κινεῖ, ἡ δὲ φιλανθρωπία τοῦ Σωτῆρος ἐπιστρέφει μου τὸ στόμα πρὸς αὐτήν. Καὶ δύο τούτοις συνέχομαι, μίσει προδότου, πόθῳ Δεσπότου· νικᾷ δὲ πόθος τὸ μῖσος, μείζων ὑπάρχων καὶ δυνατώτερος. Διὸ τὸν προδότην καταλιπὼν τὸν εὐεργέτην ὑμνῶ, οὐχ ὅσον ἐστὶν ἄξιος, ἀλλ' ὅσον εἰμὶ δυνατὸς ἀνυμνῶ. Πῶς ἔκλινεν οὐρανοὺς καὶ κατέβη πρὸς τὴν γῆν; πῶς ὁ πᾶσαν κτίσιν πληρῶν ἦλθε πρός με, γενόμενος δι' ἐμὲ, κατ' ἐμέ; πῶς ὂν ᾔδει προδότην ἐσόμενον τοῦτον ἔλαβεν μαθητὴν, καὶ τὸν πολέμιον ὡς φίλον ἐνεκελεύσατο ἀκολουθεῖν αὐτῷ; πῶς οὐκ ἔμελεν αὐτῷ περὶ τῆς προδοσίας, ἀλλὰ περὶ τῆς τοῦ προδιδόντος σωτηρίας ἐφρόντιζεν; *Ὀψίας* γὰρ, φησὶ, *γενομένης, ἀνέκειτο ὁ Ἰησοῦς μετὰ τῶν δώδεκα μαθητῶν αὐτοῦ, καὶ ἐσθιόντων αὐτῶν εἶπεν· Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι εἷς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με.* Προεῖπεν τὴν προδοσίαν, ἵνα κωλύσῃ τὸ παρανόμημα· ἀπρόσωπον τὴν πρόῤῥησιν ἐποιήσατο μὴ δυναμένην θριαμβεῦσαι τοῦ μαθητοῦ τὴν παρανομίαν τοὺς συνανακειμένους λανθάνουσαν. Τίς Δεσπότου τοιαύτην φιλανθρωπίαν ἐθεάσατο; Καὶ προδίδοται καὶ τὸν προδότην φιλεῖ. Τίς καταφρονεῖται καὶ ἐλεεῖ; πιπράσκεται καὶ λαμβάνει τὸν κακὸν ἔμπορον ὁμοτράπεζον, καὶ τοῦ ἐπιβουλεύσαντος φείδεται; *Καὶ ἐσθιόντων αὐτῶν εἶπεν· Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν ὅτι εἷς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με.* Ὡς ἄνθρωπος ἤσθιεν, καὶ ὡς Θεὸς τὸ μέλλον ἐφώνει· τὰ τῇ ἐμῇ φύσει πρέποντα μετέρχεται δι' ἐμέ. Πάντων δὲ τῶν μαθητῶν πληγέντων ὑπὸ τοῦ ῥήματος, καὶ τὰς ἑαυτῶν συνειδήσεις μαστιζόντων δεινῶς, καὶ τὸν τοῦ δείπνου καιρὸν ποιουμένων ἀθυμίας καιρὸν, ἑκάστου λέγοντος, *Μήτι ἐγώ εἰμι, Κύριε;* καὶ βουλομένων τῷ διὰ τῆς ἐρωτήσεως ῥήματι τὴν ἀμεριμνίαν τῆς κακῆς ὑπονοίας εὑρεῖν, θεραπεύων τὰς τῶν ἀκαίρως πληττομένων ψυχὰς ὁ Σωτὴρ, φανερὸν τὸν ἀγνοούμενον διὰ τῆς ἀποκρίσεως καθίστησιν· *Ὁ ἐμβάψας μετ' ἐμοῦ*, φησὶν, *τὴν χεῖρα ἐν τῷ τρυβλίῳ, οὗτός με παραδώσει· καὶ ὁ μὲν Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ὑπάγει, καθὼς γέγραπται περὶ αὐτοῦ. Οὐαὶ δὲ τῷ ἀνθρώπῳ ἐκείνῳ, δι' οὗ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται· καλὸν ἦν αὐτῷ εἰ οὐκ ἐγεννήθη ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος.* Ἐλεεῖ τὸν ἑαυτοῦ ἐλεεῖν μὴ ἐθέλοντα, φείδεται τοῦ μὴ φεισαμένου τῆς οἰκείας ψυχῆς. Παρῃτεῖτο γυμνῶσαι τὸν ἑαυτὸν πάλαι [722] γυμνώσαντα, κἀκείνῳ καιρὸν μετανοίας διδοὺς, καὶ τοὺς λοιποὺς μαθητὰς ἀθυμοῦντας ἰώμενος· ἀλλ' οὐδὲν ἐκ τούτων βελτίων ὁ προδότης ἐγένετο. Δέον γὰρ ἦν αὐτῷ εὐθέως ἐξαναστῆναι τοῦ δείπνου μετ' ἐκεῖνα τὰ φρικωδέστατα ῥήματα, δέον τοὺς συμμαθητὰς παραλαβεῖν πρεσβευτὰς, δέον περιπλακῆναι τοῖς γόνασι τοῦ Σωτῆρος, καὶ τοιούτοις αὐτὸν ἐκμειλίξασθαι ῥήμασιν. Ἥμαρτον, φιλάνθρωπε, ἥμαρτον, ἠνόμησα, τοῖς ἀνθρώποις πωλήσας ὀλίγου τιμήματος τὸν ἀτίμητον μαργαρίτην, ἠνόμησα τὸν ἀδαπάνητον πλοῦτον ὀλίγων χρημάτων προϊέμενος. Συγχώρησόν μοι τῷ τῆς ζημίας καὶ τῆς ἀπωλείας ἐμπόρῳ, συγχώρησόν μοι τῷ παρὰ τοῦ χρυσοῦ κλαπέντι τὸν λογισμόν· σύγγνωθι τῷ παρὰ τῶν Φαρισαίων ἐξαπατηθέντι κακῶς. Τούτων μὲν τῶν ῥημάτων οὐκ εἶπεν οὐδὲν, οὔτε ἐνενόησεν, διὰ δὲ ταχυτέρας φωνῆς ἐδήλου τὴν τῆς ψυχῆς ἰταμότητα βοῶν· *Μήτι ἐγώ εἰμι, Κύριε;* Ὢ γλώττης ἀναιδοῦς! ὢ ψυχῆς ἀτεράμονος! Ὡς ἀγνοῶν ἐρωτᾷ περὶ ὧν ἡ μελέτη, καὶ λανθάνειν ἐνόμιζεν τὸν ἀκοίμητον ὀφθαλμόν. *Ἐπὶ τῆς ψυχῆς* τὸν δόλον ἐβάσταζεν, καὶ διὰ τῆς γλώττης τὸν τῆς ἀγνοίας λόγον προέφερεν· τῇ διανοίᾳ τὴν προδοσίαν κατειργάσατο, καὶ τῷ στόματι, ὡς ἐνόμισε, τὴν ἁμαρτίαν ἔκρυπτεν. Τοῖς ῥήμασιν ὁμοίως τοῖς ἄλλοις μαθηταῖς ἐχρήσατο, ὁμοίῳ τρόπῳ μὴ χρώμενος· λύκος ὢν τῇ γνώμῃ, ἀπεκρίνατο τῇ τῶν προβάτων φωνῇ. Τί οὖν πρὸς αὐτὸν ὁ Σωτήρ; *Σὺ εἶπας.* Μακροθύμῳ φωνῇ διήλεγξεν τοῦ πονηροῦ τὴν σκηνήν. Ἠδύνατο μὲν γὰρ εἰπεῖν πρὸς αὐτόν· Τί λέγεις, βδελυρὲ καὶ πονηρέ; τί λέγεις, δοῦλε χρημάτων καὶ τοῦ διαβόλου γνήσιε κοινωνέ; τολμᾷς ἄγνοιαν ὑποκρίνεσθαι; τολμᾷς κρύπτειν τὰ κρύπτεσθαι μὴ δυνάμενα; μὴ γὰρ οὐ παρήμην κακουργοῦντί σοι τῇ θεότητι; μὴ γὰρ οὐκ εἶδόν σε τῷ τῆς θεότητος ὀφθαλμῷ προσιόντα τοῖς ἀρχιερεῦσιν; μὴ γὰρ οὐκ ἤκουον ἀπὼν λέγοντός σου, *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν;* μὴ γὰρ οὐκ οἶδα καὶ πόσου πέπρακας; Τί οὖν; μετὰ τὸν ἔλεγχον οὕτως ἀναισχυντεῖς; τί σκέπειν φιλονεικεῖς ἃ βούλει πράττειν; ἐμοὶ γυμνὰ τὰ πάντα. Οὕτως ἀποκριθῆναι δυνάμενος ὁ Χριστὸς οὐχ οὕτως ἐφθέγξατο, ἀλλ' ἁπλῶς καὶ ἀνεξικάκως καὶ πράως· *Σὺ εἶπας*· διδάσκων ἡμᾶς τοῖς ἐχθροῖς ἡμῶν οὕτω προσφέρεσθαι. Ὅμως, μετὰ τοσαύτην περιοδείαν, ἔμεινεν Ἰούδας νοσῶν, ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν τοῦ ἰατροῦ ἀμέλειαν, ἀλλὰ παρὰ τὴν τοῦ κάμνοντος. Ὁ μὲν γὰρ προσήγαγε πάντα τὰ τῆς σωτηρίας φάρμακα, ὁ δὲ ταῦτα οὐκ ἠθέλησε δέξασθαι, ἀλλὰ μόνην τὴν φιλαργυρίαν εἰδὼς, ἠγάπησε μᾶλλον τὸν χρυσὸν ἢ τὸν Χριστὸν, καὶ γέγονε περὶ τοὺς μισθωσαμένους εὔνους τε καὶ πιστός. Καὶ προσελθὼν Ἰούδας εἶπε τῷ Χριστῷ· *Χαῖρε, Ῥαββὶ, καὶ κατεφίλησεν αὐτόν.* Ξένος οὗτος προδοσίας τρόπος, ἀπὸ φιλήματος καὶ προσηγορίας ἐρχόμενος. *Ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτῷ· Ἑταῖρε, ἐφ' ᾧ πάρει;* τί μοι χαίρειν ἐπιτάττεις, λυπεῖν προαιρούμενος; τί τῷ ῥήματι θεραπεύεις, πλήττων τῷ πράγματι; καλεῖς διδάσκαλον, μὴ ὢν μαθητής; τί παρατιτρώσκεις τῆς ἀγάπης τὰ δίκαια; τί σημεῖον προδοσίας ποιεῖς τῆς εἰρήνης τὸ σύμβολον; [723] τίνα μιμησάμενος τοῦτο πεποίηκας; Οὕτως εἶδες πρώην τὴν πόρνην φιλοῦσάν μου τοὺς πόδας; οὕτως ἐθεάσω γονυπετοῦντα τὸν ἑκατόνταρχον; οὕτως εἶδες τοὺς δαίμονας ὑποπίπτοντας; Οἶδα τίς σου τοῦ δολεροῦ φιλήματος ὑπέδειξε τὴν ὁδόν· ὁ διάβολος τῆς περιπτύξεως ταύτης τὸν τρόπον ὑπέθετό σοι, σὺ δὲ κακῷ συμβούλῳ πεισθεὶς, ἐκείνου τὸ βούλημα πληροῖς. *Ἑταῖρε, ἐφ' ᾧ πάρει;* πλήρωσον τὰς κακὰς συνθήκας ἃς πρὸς τοὺς Φαρισαίους πεποίησαι· συντέλεσον τὸ γραμματεῖον τῆς πράσεως· ὑπόγραψον ὅπερ ὑπηγόρευσας· παράδος τὸν παραδοθῆναι βουλόμενον· κτῆσαι λοιπὸν μετὰ τοῦ γλωσσοκόμου καὶ τὸ τῆς ἀδικίας βαλάντιον· ὑποχώρησον τῷ λῃστῇ μέλλοντι διὰ τῆς ὁμολογίας λαμβάνειν τὴν τάξιν, ἣν σοι διὰ προδοσίας ἀπώλεσας. *Τότε προσελθόντες ἐπέβαλον τὰς χεῖρας ἐπὶ τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἐκράτησαν αὐτόν.* Καὶ τὸ προφητικὸν ἐκεῖνο λόγιον πέρας ἐλάμβανεν· *Ἐκύκλωσάν με ὡσεὶ μέλισσαι κηρίον, καὶ ἐξεκαύθησαν ὡς πῦρ ἐν ἀκάνθαις·* καὶ πάλιν, *Ἐκύκλωσάν με κύνες πολλοὶ, ταῦροι πίονες περιέσχον με.* Ἀλλ' ὢ τῆς ἀνεξικακίας τῆς μόνῳ πρεπούσης αὐτῷ! ἐν οὐρανῷ τὰ Χερουβὶμ καὶ τὰ Σεραφὶμ μὴ τολμῶντα προσβλέπειν τὴν ὑπερβάλλουσαν δόξαν, αὐτῶν ταῖς πτέρυξι καθάπερ χερσὶ καλύπτει τὰ πρόσωπα, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς τῆς σαρκὸς αὐτοῦ κατεχομένης ὑπὸ χειρῶν ἀνόμων, ἠνείχετο. Εἴδετε ποίου μακροθύμου καὶ φιλανθρώπου Δεσπότου καθεστήκατε δοῦλοι; Γίνεσθε οὖν τοιοῦτοι περὶ τοὺς

meum ad se pertrahit Servatoris clementia. Duobus hisce detineor, odio proditoris et amore Domini: at vincit odium amor, utpote major validiorque. Quamobrem relicto proditore, beneficum celebro, non pro illius dignitate, sed pro facultate mea. Quomodo inclinavit cælos, et descendit in terram? quomodo is, qui totum replet mundum, ad me venit, pro me et secundum me factus? quomodo eum, quem proditorem futurum noverat, discipulum accepit? quomodo inimicum se ut amicum sequi jussit? quomodo non de proditione, sed de proditoris salute fuit sollicitus? Nam *Vespere facto*, inquit, *recumbebat Jesus cum duodecim discipulis suis, et manducantibus illis dixit: Amen, amen dico vobis, quod unus vestrum tradet me* (*Matth.* 26. 20. 21). Proditionem prædixit, ut scelus cohiberet. Neminem indicans prædictionem emisit, quæ de discipuli nequitia, recumbentibus occulta, triumphare non potuit. Quis talem umquam Domini benignitatem vidit? Et proditur et proditorem amat. Quis despicitur et misericordia movetur? venditur et nequissimum mercatorem mensæ consortem accipit, et insidiatori parcit? *Et manducantibus illis dixit: Amen, amen dico vobis, quod unus vestrum tradet me* (*Ib. v.* 21). Ut homo comedebat, et ut Deus futura prædicebat: quæ naturæ competunt meæ, ille mei causa subire dignatur. Omnibusque discipulis de tali dicto stupefactis, et conscientiam suam graviter ferientibus, cœnamque in mœroris tempus convertentibus, singulisque dicentibus, *Numquid ego sum, Domine* (*Ib. v.* 22)? ut interrogatione illa molestæ suspicionis levamen invenirent, animis intempestive percussis remedium adhibens Servator, eum qui hactenus occultus fuerat responsione sua declarat: *Qui intingit*, inquit, *mecum manum in catino, hic me tradet. Et Filius quidem hominis vadit, sicut scriptum est de illo. Væ autem homini illi, per quem Filius hominis tradetur: bonum ei erat si natus non fuisset homo ille* (*Ib. v.* 23. 24). Miseratur eum, qui se miserari noluit; parcit ei, qui animæ suæ non pepercerat. Palam facere nolebat eum, qui se jam palam fecerat, illi pœnitentiæ tempus, discipulisque reliquis mœroris medelam suppeditans. Verum nihil hinc melior effectus proditor est. Oportebat enim eum post horrenda hujusmodi verba repente de cœna surgere, oportebat condiscipulos deprecatores adhibere, oportebat Servatoris genua complecti, illumque hujusmodi dictis placare: Peccavi, clementissime, peccavi, inique egi, cum hominibus parvo pretio vendidi inæstimabilem margaritam; inique egi immensum thesaurum pro tenui pecunia prodens. Parce mihi, damni et perniciei mercatori: ignosce mihi, cujus animum auri amor corripuit: ignosce ei qui a Pharisæis nefarie deceptus est. Horum nullum vel protulit, vel cogitavit; sed asperiori voce animi impudentiam patefecit clamando: *Numquid ego sum, Domine?* O linguam impudentem! o animum indomitum! Interrogat ut ignarus eorum, quæ meditabatur, et hoc latere putat oculo numquam sopore clauso. Animo dolum gestat, et lingua ignorantiæ verbum profert: mente jam proditionem fecerat, et ore, ut putat, peccatum obtegit. Iisdem atque alii discipuli utitur verbis, longe dissimilibus cum sit moribus: lupus animo, ovina respondet voce. Quid ad illum Servator? *Tu dixisti.* Toleranti voce improbi scenam coarguit. Poterat enim illi dicere: Quid dicis, execrande et scelerate? quid dicis, pecuniarum mancipium, et diaboli consors? audesne ignorantiam simulare? audes obtegere quæ obtegi nequeunt? annon divinitate adstabam tibi indigna molienti? annon divinitatis oculo te vidi adeuntem principes sacerdotum? annon vel absens audiebam te dicentem, *Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam* (*Matth.* 26. 15)? an ignoro quanti me vendideris? Quid igitur? itane convictus impudenter agis? quid ea tegere conaris quæ facere cupis? mihi omnia nuda et aperta sunt. Hæc cum respondere posset Christus, non ita loquutus est; sed simpliciter placideque sine ullo indignationis stimulo, *Tu dixisti*; ut nos doceret sic cum inimicis esse agendum. Attamen post tantam circuitionem mansit in morbo Judas, non medici, sed ægrotantis incuria. Ille namque omnia ad salutem remedia admovebat, hic vero ea admittere nolebat; sed unam cum nosset avaritiam, aurum Christo anteponebat, eratque iis, qui se conduxerant, benevolus atque fidelis. Accedens vero Judas Christo dixit: *Ave, Rabbi; et osculatus est eum* (*Ib. v.* 49). Novus sane proditionis modus, ab osculo et compellatione prodiens. *Jesus autem dixit illi: Amice, ad quid venisti* (*Ib. v.* 50)? quid me gaudere jubes, dum mihi malum inferre cogitas? quid me verbo delinis, dum opere percutis? vocas magistrum, cum non sis discipulus? quid caritatis jura confodis? cur pacis symbolum in signum proditionis convertis? cujusnam exemplo hoc peragis? Num sic vidisti nuper meretricem pedes osculantem meos? num sic vidisti centurionem in genua procumbentem? num forte dæmonas ita succumbentes vidisti? Novi quis tibi dolosi osculi viam monstraverit: diabolus tibi talis amplexus modum suggessit, tu vero improbo consiliario obtemperans, ejus voluntatem exsequeris. *Amice, ad quid venisti?* iniqua pacta imple, quæ cum Pharisæis iniisti: venditionis syngrapham absolve: subscribe illi negotio quod pollicitus es: prode eum, qui prodi cupit: jam præter loculos venditionis marsupium posside: cede latroni, qui per confessionem ordinem adepturus est, quem tu per proditionem amisisti. *Tunc accedentes injecerunt manus in Jesum, et tenuerunt eum* (*Ibid.*). Tunc completum est propheticum illud eloquium: *Circumdederunt me sicut apes favum, et exarserunt sicut ignis in spinis* (*Psal.* 117. 12); ac rursum: *Circumdederunt me canes multi, tauri pingues obsederunt me* (*Psal.* 21. 17). Verum o tolerantiam, quæ soli ipsi competit! In cælo Cherubim et Seraphim cum non audeant respicere sublimem ejus gloriam, vultum suum alis ceu manibus operiunt, et in terra dum caro ejus manibus iniquorum teneretur, id ille patiebatur. Videtisne quam patientis et benigni Domini

servi sitis? Iidem ergo estote erga inimicos conservos vestros, qualem erga inimicos suos Dominum vidistis. Etenim vos quoque ad cœnam spiritualem vocandi estis: cum Domino recumbendum vobis erit: ne quis in vobis Judas moribus reperiatur: omnes cum pace et tranquillitate accedite; omnes cum pura conscientia Servatori accurramus. Ipse namque est fidelium jejunium atque convivium: hic nutritius atque nutrimentum, hic pastor et ovis. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

S. JOANNIS CHRYSOSTOMI

—

MONITUM

Non paucas peregrinitatis notas in hac homilia deprehendimus. Stylus omnino diversus; illa Chrysostomi inventio, qua cæteris præcellit scriptoribus, hic non comparet. Ratio compellandi auditores, nempe φιλόχριστοι, quam hic usurpat, in germanis Chrysostomi operibus vix reperiatur. Non immerito igitur et Combefisius, qui hanc concionem, quasi nondum emissam publicavit anno 1656, tametsi ea emissa fuerat in Editione Chrysostomi Operum Parisina, anno 1636, eam licet Chrysostomi nomine dederit, alii adscribi posse auctori censuit. Parem circa illam exhibet scrupulum Tillemontius. Certe cum,

---

IN COMMEMORATIONEM S. BASSI. HABITUS EST SERMO DE TIMORE, ET DE VERBIS ILLIS, DISCITE A ME QUIA MITIS SUM, ET HUMILIS CORDE (a).

1. Nos quidem par erat, postquam in vos tantus de more fons orationis effusus est, et cum hoc tempore, atque a præcedentibus sacerdotibus ac doctoribus copiosa vobis spiritualis est instructa mensa, paupercalas nostrorum verborum stillas reprimere, cum præsertim diuturna corporis ægritudine, ac vocis imbecillitate, atque adeo curis sibi succedentibus præpediti simus, o Christi amantes auditores; sed quoniam inexplebili concionum sacrarum amore correpti nos ad dicendum invitatis, age Salvatoris gratia bene juvante paucis probitati vestræ, quæ tempori quadrent et conveniant, apponamus. Hoc enim et nobis qui dicimus, et vobis qui auditis aptius est, opinor, qui ratione ac mente vobis quæ meliora sunt et utilia comparatis. Ac sanctus quidem et celebris martyr et episcopus Bassus, qui sacrum nobis hunc conventum hodie congregavit, iis præmiis, quæ suis promeruit certaminibus, jam potitur, nec ulla nostrarum laudum collatione vel pensione nunc indiget, sed pro nobis, ut solet, ad Dominum preces fundit, utpote qui propter agonem martyrii loquendi libertate gratiaque plurimum valeat, et immortalitatis corona donatus sit, quam etiam Christus fidelibus præparavit. Copiosa sunt enim, ut testatur apostolus, Dei dona, qui et olim martyrum munera iis, qui sincere ipsum invocant, dilargitus est, et nunc præcipue cum annua paulo post memoria timoris illius celebranda sit, et ad Deum laudandum ob terribiles illas minas benigna et misericors ira Dei nos provocet. Vidimus enim revera furorem, ex quo benignitas coruscabat, cum nos undique timor terræ motus obsideret, cum creaturas omnes concuti cerneremus, ac pavimentum magno impetu quassari, Salvator autem miserationum suarum nequaquam oblivisceretur, cum acerbum interitum exspectaremus, cum nostras ædes continuo sepulcra nostra futuras putaremus, cum agitatione detenti locum modumve perfugii nullum reperiremus, cum ad medium diei pervenientes nequaquam visuros nos vesperam speraremus, cum sursum [1] appensus gladius immineret, ac deorsum beneficentia se cum precibus strenue gereret, cum una voce populi, Domine miserere, clamarent, et Dominus miserationibus flecteretur: qui enim intuitu solo commovet, manu trementem creaturam sedavit. Cur non paucis ista complector? quo tempore, nisi Dominus Sabaoth adjuvisset nos, paulo minus habitasset in inferno anima nostra (*Psal.* 93. 17). Quem enim non stupore defigit magnitudo mi-

(a) Collata cum Mss. Regio 1974, et Colbert. 3038, qui mendis scatent.

[1] Sic Mss. Editi vero, *extrinsecus*.

ἐχθροὺς τοὺς συνδούλους ὑμῶν, οἷον ἐθεάσασθε περὶ τοὺς πολεμίους γεγενημένον τὸν Κύριον. Μέλλετε γὰρ καὶ ὑμεῖς ἐπὶ δεῖπνον συγκαλεῖσθαι πνευματικόν· μέλλετε συνανακλίνεσθαι τῷ Δεσπότῃ· μήτις Ἰούδας τὸν τρόπον ἐν ὑμῖν εὑρεθῇ· πάντες μετὰ γαλήνης καὶ εἰρήνης προσέλθητε, πάντες μετὰ καθαροῦ συνειδότος τῷ Σωτῆρι προσδράμωμεν. Οὗτος γάρ ἐστι νηστεία τῶν πιστῶν καὶ ἑστίασις, οὗτος ὑπάρχει τροφεὺς καὶ τροφὴ, οὗτος ὑπάρχει ποιμὴν καὶ ἀμνός. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

OPERA DUBIA.

AD HOMILIAM IN SANCTUM BASSUM,

Lectis Chrysostomi germanis operibus, ad hanc legendam homiliam me confero, in aliam me translatum regionem opinor. Alius fortasse secus judicaturus est; quamobrem eam inter ἀμφιβαλλόμενα et dubia edere satis habui, nec ad spuria rejeci. Hic Bassus episcopus et martyr videtur esse episcopus ille Nicænus, qui sub Decio et Valeriano passus fertur.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

[724] *Εἰς τὴν μνήμην τοῦ ἁγίου Βάσσου. Ἐλέχθη εἰς τοὺς φόβους, καὶ εἰς τὸ, Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶός εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ.*

α'. Ἔδει μὲν ἡμᾶς τοσαύτης λόγων πηγῆς συνήθως εἰς ὑμᾶς χεομένης, νῦν δὲ διὰ[a] τῶν προλαβόντων ἡμῶν ἱερέων τε καὶ διδασκάλων πλουσίας ὑμῖν τῆς πνευματικῆς παρατεθείσης τραπέζης, τὰς πενιχρὰς τῶν ἡμετέρων ῥημάτων ἀναστεῖλαι ψεκάδας, καὶ μάλιστα τῇ πολυχρονίῳ τοῦ σώματος ἀῤῥωστίᾳ, καὶ τῇ ἀσθενείᾳ τῆς φωνῆς, ἔτι γε μὴν καὶ ταῖς ὑπαλλήλοις φροντίσι κεκρατημένους, φιλόχριστοι, ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ ἡμᾶς πρὸς τὸ λέγειν ἐπιτρέπεσθε ἀκορέστῳ περὶ τὴν θείαν ἀκρόασιν κεκρατημένοι τῷ πόθῳ, φέρε τῇ χάριτι τοῦ Σωτῆρος διὰ βραχέων τὰ πρόσφορα καὶ ἁρμόζοντα τῷ καιρῷ παραθώμεθα τῇ ὑμετέρᾳ χρηστότητι. Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, καὶ ἡμῖν τοῖς λέγουσι καὶ ὑμῖν τοῖς ἀκούουσιν ὑπάρχει κατάλληλον, λογισμῷ πορίζομένοις ἑαυτοῖς τὰ βελτίω τε, καὶ συμφέροντα. Ὁ μὲν γὰρ ὅσιος καὶ πολυύμνητος μάρτυς καὶ ἐπίσκοπος Βάσσος, ὁ σήμερον ταύτην ἡμῖν συγκροτῶν τὴν πανήγυριν, ἐκ τῶν οἰκείων ἄθλων τὰ ἔπαθλα κέκτηται, οὐδαμῶς μὲν τῆς παρ' ἡμῶν συνεισφορᾶς τῶν ἐγκωμίων δεόμενος, αὐτὸς δὲ τὰς ὑπὲρ ἡμῶν συνήθως πρὸς τὸν Δεσπότην ἱκεσίας ποιούμενος, οἷα καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν διὰ τῆς τοῦ μαρτυρίου παλαίστρας παῤῥησίαν κτησάμενος, καὶ τὸν τῆς ἀφθαρσίας παρ' αὐτοῦ ὑποδεξάμενος στέφανον, ὃν καὶ τοῖς πιστοῖς ὁ Χριστὸς προευτρέπισεν. Ἄφθονα γὰρ, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, τὰ τοῦ Δεσπότου χαρίσματα, καὶ πάλαι τοῖς ἐπικαλουμένοις γνησίως αὐτὸν τὰς τῶν μαρτύρων δωρεὰς πρυτανεύων, καὶ μάλιστα νῦν, ὅταν ἡμᾶς ἡ δι' ἐνιαυτοῦ μετὰ μικρὸν τῶν φόβων περιμένῃ ἀνάμνησις, καὶ τῆς φοβερᾶς ἐκείνης ἀπειλῆς ἡ φιλάνθρωπος ὀργὴ πρὸς δοξολογίαν καλῇ. Ἐθεασάμεθα γὰρ ὄντως θυμὸν φιλανθρωπίαν ἀστράπτοντα, ὅτε τὸν τῶν σεισμῶν περιεζώσθημεν φόβον[b], ὅτε κραδαινομένην τὴν κτίσιν ἐγνώκαμεν, ὅτε τὸ μὲν ἔδαφος σφοδρῶς ἐτινάσσετο, ὁ δὲ Σωτὴρ τῶν ἰδίων οἰκτιρμῶν οὐκ ἀφίστατο, ὅτε τὸ πικρὸν προσεδοκήσαμεν τέλος, ὅτε τάφους τὰς [725] οἰκίας ἄφνω ἐνομίσαμεν, ὅτε τῷ τιναγμῷ συνεχόμενοι τόπον ἢ τρόπον καταφυγῆς οὐχ εὑρίσκομεν, ὅτε τὸ μέσον τῆς ἡμέρας φθάσαντες τὴν ἑσπέραν ἰδεῖν οὐκ ἠλπίσαμεν, ὅτε ἄνωθεν[c] τὸ ξίφος ἐπήρτητο, καὶ κάτωθεν ἠνδρίζετο μετὰ προσευχῆς εὐποιΐα, ὅτε συμφώνως οἱ λαοὶ τὸ, Ἐλέησον, ἔκραζον, καὶ ὁ Δεσπότης τοῖς οἰκτιρμοῖς ἐπεκάμπτετο· τῷ γὰρ βλέμματι κινῶν, τῇ χειρὶ τὴν ὑποτρέμουσαν κτίσιν ὑπέσφιγγε. Τί συντόμως οὐ λέγω; ὅτε εἰ μὴ Κύριος Σαβαὼθ ἐβοήθησεν ἡμῖν παραβραχὺ παρῴκησε τῷ ᾅδῃ ἡ ψυχὴ ἡμῶν. Τίνα γὰρ οὐκ ἐκπλήττει τῆς τοῦ Σωτῆρος φιλανθρωπίας τὸ μέγεθος;

[a] Duo mss. νῦν διά, edit. καὶ νῦν καὶ διά.

[b] Duo mss. τῷ... φόβῳ.

[c] Sic mss. edit. vero ἔξωθεν.

τίνας οὐχὶ κινεῖ λογισμοὺς πρὸς εὐχαριστίαν τὰ τότε γεγενημένα, καὶ οὐ μόνον τὰ τότε, ἀλλὰ καὶ τὰ μετὰ ταῦτα, καὶ πρὸ βραχέως ἡμῖν ἀπαντήσαντα; Ἐσάλευσε τῆς γῆς τὰ στηρίγματα, ἐκλόνησε τῶν οἰκιῶν τὰ θεμέλια, τὰ δώματα καθάπερ ὁλκάδες ἐν τοῖς τοῦ πελάγους ἀνεβράσσοντο κύμασι· μόνον ἔδειξεν ὄμμα δικαστικὸν, καὶ καθάπερ ἐν ὕδασιν ἑστῶτες ἐδονούμεθα πάντες.

Πολὺς ὁ φόβος, καὶ τοῦ φόβου τὰ τῆς φιλανθρωπίας πολυπλασίονα. Τὴν κτίσιν γὰρ κλονῶν οὐ κατέστρεψε, συσσείων τὸ πᾶν οὐκ ἠδάφισε, τοῦ κάλλους τῶν κτισμάτων τὴν γῆν οὐκ ἐγύμνωσεν· ἐτίναξε τοὺς ὀρόφους μόνον πρὸς τὴν ἡμετέραν ὑπόμνησιν, καὶ φθορᾶς οὐδὲ γεῦσιν ἡμῖν ἐκόμισε. Τοσοῦτον παρ' αὐτοῦ τῆς εἰς ἡμᾶς εὐσπλαγχνίας τὸ πέλαγος. Καὶ τὸ τινάξαι δὲ τῆς γῆς τὰς βάσεις, ὡς κηδεμὼν, ὡς φιλεύσπλαγχνος. Εἶδε γὰρ ἀθετοῦντας καὶ παραπικραίνοντας, εἶδε φιλοῦντας ἁρπάγματα, εἶδε συνάπτοντας οἰκίαν πρὸς οἰκίαν, καὶ ἀγρὸν πρὸς ἀγρὸν ἐγγίζοντας, ἵνα τοῦ πλησίον ἀφελώμεθά τι· εἶδεν ὀρφανοὺς οὐκ ἐλεοῦντας, καὶ κρίσει χηρῶν οὐ προσέχοντας· εἶδε διδασκάλους ἀπεναντία ὧν λέγουσι πράττοντας· εἶδε μαθητὰς θεατρικαῖς ἀταξίαις τὴν ἐκκλησιαστικὴν εὐταξίαν ὑβρίζοντας, εἶδεν ἐν κακίᾳ καὶ φθόνῳ διάγοντας, εἶδε δόλον τῷ φθόνῳ συνάπτοντας, εἶδεν ὑποκρίσεως λαίλαπας καθάπερ σκάφη τοὺς ἁπλουστέρους βυθίζοντας, εἶδε φονεύοντας κατὰ πρόθεσιν, εἶδεν ἀδικοῦντας ὅσα δυνάμεθα, εἶδε ναυαγοῦσαν μὲν τὴν ἀγάπην, εὐπλοοῦσαν δὲ τὴν ἀπάτην, ἐν τῷ πελάγει τοῦ βίου, εἶδε τῆς ἀληθείας ἀποπηδῶντας καὶ τῷ ψεύδει προστρέχοντας, καὶ συνελόντα φράσαι, εἶδε τῷ μαμωνᾷ μᾶλλον ἢ τῷ Κυρίῳ δουλεύοντας, καὶ τὴν γῆν ἡμῖν ὡς παισὶ παιδαγωγὸν ἐπετίναξε, καὶ φιλοστόργου μητέρος ἐπεδείξατο σπλάγχνα [a], ἢ πολλάκις τὸν ὑπομάζιον ἑαυτῆς παῖδα ἀτάκτως κλαυθμυρίζοντα ἀποστῆσαι βουλομένη τοῦ ἔθους, τὸ μικρὸν ἐκεῖνο κλινίδιον διατινάσσει σφοδρῶς, οὐχ ἵνα πλήξῃ, ἀλλ' ἵνα φοβήσῃ τὸ νήπιον· [726] οὕτω δὴ καὶ ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης, ἣν ἐν τῇ χειρὶ οἰκουμένην βαστάζει, διατινάσσει οὐχ ἵνα καταστρέψῃ, ἀλλ' ἵνα πρὸς σωτηρίαν ἐπιστρέψῃ τοὺς ἀτακτοῦντας.

β'. Καὶ μεμφέσθω μηδεὶς, ἐπεὶ τὸν Κύριον φιλοστόργῳ μητέρι παρεικάσαμεν, ὁπότε αὐτὸς ὁ Κύριος ἑαυτὸν ἀπείκασεν ὄρνιθι ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, εἰπών· *Ἱερουσαλὴμ, Ἱερουσαλὴμ, ἡ ἀποκτείνουσα τοὺς προφήτας καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς αὐτὴν, ποσάκις ἠθέλησα συναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, ὃν τρόπον ὄρνις τὰ νοσσία ἑαυτῆς, καὶ οὐκ ἠθελήσατε;* Ἐκίνησε τοίνυν τὴν ἄψυχον γῆν ὁ φιλάνθρωπος, ἵνα στήσῃ τὴν ἔμψυχον ἀτάκτου κινήσεως· σαρκὸς ἠπείλησε θάνατον, ἵνα τὸν τῆς ψυχῆς φυλαξώμεθα ὄλεθρον. Εἶδες, φιλόχριστε, πόσου τοῦ κτίσαντος ἡ περὶ ἡμᾶς εὐσπλαγχνία; εἶδες ἀπειλὴν φιλανθρωπίαν ἀστράπτουσαν; εἶδες οἰκτιρμοὺς προλαμβάνοντας ἀγανάκτησιν; εἶδες νικωμένην ἀπόφασιν ἀγαθότητι; Καὶ ξένον οὐδέν· αὐτός ἐστι καὶ νῦν ὁ πρᾶος καὶ φιλάνθρωπος ἡμῶν Δεσπότης, ὁ τῆς ἡμετέρας συνήθως κηδόμενος σωτηρίας, ὃς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις διαῤῥήδην βοᾷ, ὡς ἀρτίως ἡμῖν ἀνεγινώσκετο· *Δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ.* Ὢ πόση τοῦ πλάσαντος συγκατάβασις, καὶ ὁ πλασθεὶς οὐκ αἰδεῖται! Δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, πότε Δεσπότης εἰς παράκλησιν τῶν πταισάντων παρεγένετο δούλων. Τοιοῦτος ἡμῖν ὁ Χριστὸς, οἰκτιρμοὺς ἐπιδείκνυται, δέον τιμωρεῖν τὸν ἁμαρτάνοντα, δέον τῶν παροργισάντων ἀφανίσαι τὸ γένος, ἥμερα τοῖς ὑπευθύνοις ἀφίησι ῥήματα· *Δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ.* Ὁ Θεὸς ταπεινὸς, καὶ ὁ ἄνθρωπος ὑψηλός· ὁ δικαστὴς ἥμερος, καὶ ὁ κατάδικος ὑπερήφανος· ὁ τεχνίτης πενιχρὰν ποιεῖται φωνὴν, καὶ ὁ πηλὸς ὡς βασιλεὺς διαλέγεται. *Δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ.* Τὰ προλαβόντα οὐκ ἔπεισε, τὰ μετὰ ταῦτα καὶ τὰ πρὸ βραχέος οὐκ ἐδυσώπησεν, ὅπως καὶ τότε καὶ νῦν τὴν κτίσιν κινήσας; πάλιν ἐστήριξεν ἐλεήσας· *Δεῦτε οὖν, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ.* Οὐκ ἔχει μάστιγα πλήττουσαν, ἀλλ' ἰατρεύουσαν φύσιν.

Δεῦτε, ἴδετε φιλανθρωπίαν ἄφατον. Τίς οὐκ ἀγαπᾷ δεσπότην μὴ τύπτοντα; τίς οὐ θαυμάζει κριτὴν ἀξιοῦντα κατάκριτον; Ἐκπλήττει σε πάντως ἡ τῶν ῥημάτων εὐτέλεια· Δημιουργός εἰμι, καὶ φιλῶ μου τὸ ἔργον· πλάστης εἰμὶ, καὶ ὃν ἔπλασα φείδομαι. Ἂν χρήσωμαι τοῖς ἐμοῖς ἀξιώμασι, τὴν πεσοῦσαν ἀνθρωπότητα οὐ ῥύομαι, καὶ ἀῤῥωστοῦσαν ἀνίατα, ἂν μὴ προσηνέσι καταπλάσσω φαρμάκοις, οὐ ῥώννυται· ἂν μὴ ψυχαγωγήσω, νεκροῦται, ἂν ἀπειλήσω μόνον, ἀπόλλυται. Τούτου χάριν ἀγαθότητος ἔμπλαστρα αὐτὴν περιοδεύσω κειμένην· πολὺ ὑποκύπτω συμπάσχων, ἵνα πεσοῦσαν ἐγείρω. [727] Τὸν ἐῤῥιμμένον ὁ ἑστὼς, ἂν μὴ συγκαταγάγῃ τὴν χεῖρα, οὐκ ἐξεγείρει τοῦ πτώματος. *Δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ.* Οὐκ ἐπίδειξιν ῥημάτων ἐργάζομαι, πραγμάτων ὑμῖν παραδέδωκα πεῖραν· *Ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ*, ἀφ' ὧν ἐγενόμην θεώρησον. Βλέπε μου τὴν μορφὴν, καὶ ἐννόει μου τὴν ἀξίαν, καὶ προσκύνει δὲ μου τὴν διὰ σὲ συγκατάβασιν· λόγισαι πόθεν ἐλθὼν, ποῦ σοι συνδιαλέγομαι· οὐρανὸν ἔχων θρόνον, ἐπὶ γῆς σοι φθεγγόμενος ἵσταμαι· ἄνω δοξάζομαι, καὶ ὡς μακρόθυμος οὐκ ὀργίζομαι, *Ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ.* Εἰ μὴ ἤμην πρᾶος τοῦ Βασιλέως Υἱὸς, οὐκ ἂν δούλην ἐπελεγόμην μητέρα· εἰ μὴ ἤμην πρᾶος ὁ τῆς ἀφανοῦς καὶ φαινομένης οὐσίας δημιουργὸς, οὐκ ἂν πρὸς ὑμᾶς ἐπεδήμουν· εἰ μὴ ἤμην πρᾶος, οὐκ ἂν ὑπὸ σπαργάνων ἠνειχόμην ὁ τῶν αἰώνων πατὴρ [b]· εἰ μὴ ἤμην ταπεινὸς, οὐκ ἂν φάτνης ἐδεχόμην πενίαν ὁ τῆς κτίσεως ὅλης κεκτημένος τὸν πλοῦτον· εἰ μὴ ἤμην πρᾶος, οὐκ ἂν συνδιῆγον ἀλόγοις ὁ μηδὲ τοῖς Χερουβὶμ θεωρούμενος· εἰ μὴ ἤμην πρᾶος, οὐκ ἂν ὁ φῶς ἐμπτύων τυφλοῖς ὑπὸ ἀνόμων ἐνεπτυόμην χειλέων· εἰ μὴ πρᾶος ἤμην, οὐκ ἂν δούλους ἐλευθερῶν ἐγὼ τὸν δουλικὸν ὑπέμεινα ῥαπισμόν· εἰ μὴ πρᾶος ἤμην, οὐκ ἂν νῶτόν μου

[a] Duo mss. μητέρος ἐμιμήσατο σπλάγχνα.

[b] Morel. ὁ τῶν αἰώνων κληθῆναι πατήρ.

sericordiæ Salvatoris? quos animos ad gratias agendas non incitant quæ tunc acciderunt, neque solum quæ tum temporis, sed etiam quæ deinde ac paulo ante nobis occurrerunt? Terræ firmamenta commovit, ædium fundamenta concussit, domus tamquam onerariæ naves in maris fluctibus jactabantur, judiciales oculos tantum ostendit, et perinde ac si mediis in aquis versaremur, agitabamur omnes.

Ex terræ motu quis fructus sit colligendus. — Multus erat timor, ac multis partibus copiosior est timore misericordia. Cum enim creaturam agitaret, non evertit; cum universa concuteret, non solo æquavit, neque tota creaturarum pulchritudine terram nudavit: sola tecta concussit, ut hoc pacto solum admoneremur, at interitus ne gustum quidem nos voluit delibare. Tantum ejus in nos commiserationis est pelagus. Sed et quod terræ columnas concusserit, hoc ipso de nobis sollicitum ac misericordem se prodidit. Vidit enim prævaricatores nos esse, atque irritare illum solere, vidit rapinas adamare: vidit nos domum domui jungere, et agrum cum agro copulare, ut proximo quidpiam auferamus: vidit orphanorum nequaquam misereri, neque judicio viduarum operam dare: vidit a doctoribus contraria fieri eorum, quæ facienda dicebant: vidit turbidis theatrorum spectaculis addictos discipulos, ecclesiasticum ordinem ac concinnitatem probro afficere: vidit in nequitia et invidia vivere, vidit fraudem cum invidia copulare, vidit simulationis procellas simpliciores tamquam navigia submergere, vidit animi proposito necare, vidit quantum possumus injuriam inferre, vidit naufragium pati caritatem, fraudem vero in hoc vitæ pelago navigationis secundum cursum tenere, vidit a veritate resilire, atque mendacio adhærere; denique ut uno verbo dicam, vidit mammonæ potius quam Domino servire, sicque terram trementem nobis tamquam pædagogum pueris admovit, et indulgentis matris viscera exhibuit, quæ sæpenumero pendentem ab uberibus filium suum ac plorantem ab illa volens abducere consuetudine, parvum illum lectulum vehementer concutit, non ut stupore percellat infantem, sed ut terreat: sic nimirum et Dominus universorum, qui terrarum orbem manu gestat, illum concutit, non ut evertat, sed ut eos qui insolenter se gerunt, ad salutem convertat.

2. Neque vero quisquam reprehendat, quod cum indulgente matre Dominum comparaverimus, quandoquidem in Evangeliis seipsum Dominus ipse cum gallina contulit dicens: *Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos, qui ad te missi sunt, quoties volui congregare filios tuos quemadmodum gallina congregat pullos suos, et noluisti* (*Matth.* 23. 37)? Terram igitur expertem animæ benignus Deus commovit, ut eam quæ anima prædita est, ab inordinatis motibus revocaret: carnis interitum comminatus est, ut nobis ab animæ exitio caveamus. Vides, o pie Christiane, quanta sit Creatoris erga nos misericordia? vides benignitatem ex comminationibus effulgere? vides miserationem prævenire indignationem? vides sententiam bonitate superari? Neque id sane mirum: ipse nunc etiam mitis ac benignus est Dominus noster, more solito de salute nostra sollicitus, qui clara voce clamat in Evangeliis, ut paulo ante nobis legebatur: *Venite, discite a me, quia mitis sum, et humilis corde* (*Matth.* 11. 29). O quanta Creatoris est demissio! nec tamen creatura reveretur. Venite, discite a me, quando advenerit Dominus ad servos, qui prolapsi fuerant, consolandos. Ita se gerit erga nos Christus, misericordiæ specimen edit, cum peccatorem puniri oporteret cum eorum genus omne delere, qui ipsum irritaverant, mansuetis reos verbis alloquitur: *Venite, discite a me, quia mitis sum, et humilis corde*. Deus humilis est, et homo sublimis: mansuetus est judex, et reus superbus: humilem artifex vocem mittit, et lutum quasi rex quispiam loquitur. *Venite, discite a me, quia mitis sum, et humilis corde.* Non flexerunt vos quæ præcesserunt, non exorarunt vos quæ deinde, quæque paulo ante acciderunt: quemadmodum tunc, nunc etiam creaturam cum commovisset, rursus eam misericordia usus firmavit: *Venite* igitur, *discite a me, quia mitis sum, et humilis corde.* Non flagellum gestat, quo verberet, sed naturam, qua medeatur.

Cur mitis sit et humilis in verbis Christus. — Venite atque ineffabilem benignitatem videte. Quis herum minime verberantem non diligit? quis judicem reo supplicantem non miratur? Omnino verborum humilitas te in admirationem traducit: opifex sum, et opus meum diligo; faber sum, et ei parco, quem fabricatus sum. Si meæ dignitatis jure summo utar, collapsam naturam humanam minime liberabo, et immedicabili morbo laboranti nisi lenia medicamenta adhibeam, convalescere illa minime poterit: nisi benigne atque humaniter tractem, necatur: si minas solum intentem, interimitur. Idcirco jacenti emplastra lenitatis appono: plurimum ex commiseratione me submitto, ut eam lapsam erigam. Jacentem et abjectum a lapsu non excitat ille qui stat, nisi manum et ipse demittat. *Venite, discite a me, quia mitis sum, et humilis corde.* Non ad ostentationem verba profero, rerum experientiam vobis exhibui; *Quia mitis sum, et humilis corde*, ex eo statu collige, in quem devenisse me vides. Formam intuere meam, et quæ sit dignitas mea, cum animo tuo reputa, meque adora, quod tua causa me demiserim. Cogita unde profectus sim, et quo in loco tecum colloquar: cum mihi cælum sedes esset, nunc te alloquens versor in terris: sursum glorificor, et ut longanimis non irascor, *Quia mitis sum, et humilis corde*. Nisi mitis essem Regis filius, matrem servam non elegissem: nisi mitis essem, invisibilis et visibilis substantiæ opifex, peregre ad vos non venissem: nisi mitis essem, involutus fasciis non fuissem, qui sæculorum sum pater: nisi humilis essem, paupertatem præsepis non subiissem, qui creaturæ possideo divitias universæ: nisi mitis essem, non cum jumentis versarer is, quem neque Cherubim possunt intueri: nisi mitis essem, numquam ego qui exspuendo cæcis lumen infundo, ab improborum labiis consputus essem: nisi mitis essem, numquam ego, qui servos manumitto, servilem alapam tolerassem: nisi

mitis essem, dorsum meum ad flagella pro mancipiis sustinenda non præbuissem. Sed cur ego, quod majus est, non profero? nisi mitis essem, cum alii pati deberent, non utique ego qui nihil debebam, mortis pro illis debitum exsolvissem. Ego vero exsolvi, ut pro illis qui deorsum apud inferos detinebantur, mulctam supplicii numerarem. Non enim vivorum tantum Rex sum, sed etiam Dominus mortuorum. Propterea viam utramque dispensationis insistens veni. Homo apparui, factus sum et ad modicum tempus mortuus, ut omnibus etiam qui sub terra erant, incorruptionis meæ donum impertirem. *Venite, discite a me, quia mitis sum, et humilis corde.* Ab animi proposito, non a natura est vilitas mea : inaccessibili substantia præditus sum, sed mente, quæ se ad omnes extendit. *Venite, discite a me, quia mitis sum, et humilis corde*, non dignitate. Modicus sum, si spectes animi propositum, non si potentiam : angelis terribilis sum propter potentiam, hominibus propter animi propositum sum humilis. *Venite, discite a me, quia mitis sum, et humilis corde.* Non pro naturæ meæ conditione loquor, sed prout misericordiam meam decet, verba facio. Multo mihi carior est mansuetudo quam potestas. Rex sum ego, qui te alloquor : magna quidem virtute polleo, sed nolo potentia, quæ mihi suppetit, tuam imbecillitatem perterrefacere. Non dico, Venite, discite a me, quia Dominus sum, ego qui dominor creaturis, qui respicio terram, et efficio ut tremat, qui cælum metior palmo, et terram pugno teneo (*Isai.* 40. 12) : sed, *Venite, discite a me, quia mitis sum, et humilis corde.* Ita sum mitis : peccasti tu, et ego flagellis sum cæsus ; ita sponte sum humilis : veni ego, ut eos, qui servitute premebantur, in libertatem vindicarem, et ipsi me liberatorem alapis ceciderunt simul, et in crucem sustulerunt qui servitute premebantur, et postea Patrem meum pro ipsis rogans dicebam : *Pater, dimitte illis : non enim sciunt, quid faciunt* (*Luc.* 23. 34). *Venite* igitur, *discite a me, quia mitis sum, et humilis corde.* Venite, supplico et precor, non me pudet supplicare, servos meos orare contentus sum, ne cogar punire : venite, discite a me mansuetudinem prius, quam terribilem potentiam spectetis : venite, nunc medeor, paulo post rationes subducam ; nunc parco, paulo post sententiam feram ; nunc sum misericors, paulo post justus judex apparebo. *Venite, discite a me, quia mitis sum, et humilis corde.* Vel mansuetudinem honorate, vel potentiam pertimescite. Venite, præoccupate faciem meam in confessionem : tempore quippe mansuetudo ista mea discriminata est.

3. *Secundus Christi adventus terribilis.* — Ad hanc solam vitam præsentem pertinet, ut longanimitatis meæ specimen edam : veniet tempus, quo mansuetudinis hujus meæ porta claudetur : veniet tempus, quo lacrymæ peccatorum stillantes nihil proderunt : veniet tempus, quo undique clangentes tubæ secundum adventum meum indicabunt : quando terram percurrentes universam angeli multa multorum millia in judicium adducent : quando tribunal meum collocabitur, et super cælestes virtutes vectus incedam : quando principatus et potestates venientis latus stipabunt : quando regni mei luminaria mundum universum illuminabunt : quando libri aperientur eorum, quæ unusquisque gessit in vita : quando legis observatio exigetur, et dæmonum exactum ratiocinium[1] proferetur : quando reus sistetur, cui sola opera poterunt patrocinari : quando cogitationes accusabunt, et conscientia convincet : quando maligni spiritus verba judicis attendent : quando fornax sententiam judicis exspectabit : quando verbum illud, Miserere, jam non amplius clamanti proderit. Venite igitur antequam fores miserationum mearum occludam, antequam vitæ nundinas finiri contingat, antequam vitæ spectaculum prætereierit : præstitutum enim tempus finis sæculi est in januis. Venite, priusquam incipiam judicare : si enim jam sedens incipiam judicium exercere, non amplius condonabo. Propterea fatuarum virginum exemplum patefeci, quarum vitæ lampades, quod oleum justitiæ non haberent, exstinctæ sunt, et quo pacto fores illis conclavis sponsi occlusæ sint (*Matth.* 25. 1. *sqq.*), quo pacto pulsantibus illis ex interiori ædium parte responderim, *Nescio vos*, quibus verbis judicis vocem, qua peccatores alloquetur, expressi. Si ergo Dominicam benignitatem, fratres, ex Salvatoris verbis didicimus, ne judicem spernamus, qui mitibus verbis nos ante judicii tempus alloquitur, ne pœnitentiæ occasionem amittamus : bonis operibus et eleemosynis animas nostras vestiamus : unusquisque nostrum ad vitam æternam adipiscendam necessarium comparet commeatum, ab iniquis actionibus abstineamus. Si enim fidem nostram inconcussam in bonis operibus conservemus, creaturæ nobiscum inconcussæ permanebunt. Animas nostras castitate decoremus, et puræ fidei inæstimabilem margaritam tuto nobis insuper acquiramus, antequam vitæ nostræ tempus elabatur, antequam figura mundi, et flos gloriæ, et omnes terrenæ deliciæ tollantur et pereant, incorruptum judicem nobis conciliemus. Ipse enim est, qui dicit : *Vivo ego, dicit Dominus : nolo mortem peccatoris, sicut converti eum et vivere* (*Ezech.* 18. 32). Si punire cuperet peccatorem, taceret : misereri vult, propterea monet : parcit, idcirco hortatur : prædicendo terret te, ne reipsa in periculum incidas. Deus enim cum minatur, servare vult : cum vero silet, statuit castigare. Possumus ex aliorum experimentis hoc discere. Comminatus est Ninivitis, et pepercit : tacuit apud Sodomitas, et punivit : coronas præparavit, nisi tormenta nobis ipsis inferamus. Cupit gehennam otiari, cupit tenebrarum carcerem claudere, cupit iram omnem diabolo reservare, cupit judex sedere, non ut aliquos puniat, sed ut omnes coronet. Cum igitur talem Dominum habeamus, præripiamus benignam illam vocem, parcamus dicenti : *Venite, discite a me, quia mitis sum, et humilis corde* (*Matth.* 11. 29), ut et optabilem illam ac felicem vocem audire mereamur dicentem : *Venite, benedicti Patris mei, possidete pa-*

[1] *Unus, et agendorum accurata ratio.*

παρεῖχον ὑπὲρ αἰχμαλώτων εἰς μάστιγας. Τί δὲ τὸ μεῖζον οὐ λέγω; εἰ μὴ πρᾶος ἤμην, ἄλλων τὸ παθεῖν χρεωστούντων, οὐκ ἂν ὁ μηδὲν ὀφείλων ἐγὼ τὸ τοῦ θανάτου χρέος ὑπὲρ ἐκείνων κατέβαλον. Κατεβαλόμην δὲ ἵνα καὶ τοῖς ἐν ᾅδῃ κάτω κατεχομένοις τῆς καταδίκης διαλύσω τὸ πρόστιμον· οὐ γὰρ μόνον ζώντων εἰμὶ βασιλεὺς, ἀλλὰ καὶ νεκρῶν Δεσπότης. Τούτου χάριν ἑκατέραν ἦλθον τῆς οἰκονομίας ὁδόν. Ἐφάνην ἄνθρωπος, γέγονα καὶ πρὸς ὀλίγον νεκρὸς, ἵνα πᾶσι καὶ τοῖς ὑπὸ γῆν τῆς ἐμῆς ἀφθαρσίας διανείμω τὸ χάρισμα. *Δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ*. Γνώμης, οὐ φύσεως ἡ εὐτέλεια· οὐσίαν ἀπρόσιτον ἔχω, διάνοιαν δὲ πρὸς πάντας βαδίζουσαν. *Δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶός εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ*, οὐ τῇ ἀξίᾳ· μέτριος τὴν γνώμην, οὐ τὴν ῥώμην ὑπάρχω· διὰ τὴν ῥώμην ἀγγέλοις φοβερός εἰμι, διὰ τὴν γνώμην ἀνθρώποις ταπεινὸς ἐγώ· *Δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶός εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ*. Οὐκ ἀφ' ὧν ὑπάρχω, λαλῶ, ἀλλ' ἀφ' ὧν ἐλεῶ, διαλέγομαι. Ὑπὲρ τὴν ἐξουσίαν φιλῶ τὴν χρηστότητα. Βασιλεὺς ὁ ταῦτά σοι λέγων εἰμί· μέγεθος ἔστι μοι δυνάμεως, ἀλλ' οὐ καταπλήττω σου τῷ παρόντι μοι δυνατῷ τὴν ἀσθένειαν. Οὐ λέγω, Δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι Δεσπότης εἰμὶ, ὁ τῆς κτίσεως Κύριος, ὁ ἐπιβλέπων ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιῶν αὐτὴν τρέμειν, ὁ τὸν οὐρανὸν μετρήσας σπιθαμῇ, καὶ τὴν γῆν κατέχων δρακί· ἀλλὰ, *Δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶός εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ*. Οὕτως εἰμὶ πρᾶος, ἥμαρτες σὺ, καὶ ἐμαστιγώθην ἐγώ· οὕτως ἑκὼν εἰμι ταπεινὸς, ἦλθον ὁ Δεσπότης ἐλευθερῶσαι [728] τοὺς δουλεύοντας, καὶ αὐτοί με τὸν ἐλευθερωτὴν ἐῤῥάπισαν ὁμοῦ καὶ ἐσταύρωσαν οἱ δουλεύοντες, καὶ πρὸς τούτοις πρὸς τὸν ἐμὸν Πατέρα ὑπὲρ αὐτῶν πρεσβεύων ἔλεγον· *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς· οὐ γὰρ οἴδασι τί ποιοῦσι. Δεῦτε οὖν, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ*· δεῦτε, ἱκετεύω δεόμενος, ἱκετεύειν οὐκ αἰσχύνομαι, τοὺς ἐμοὺς δούλους αἱροῦμαι παρακαλεῖν, ἵνα μὴ κολάζειν ἀναγκασθῶ· δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ τὸ πρᾶον πρὶν ἢ θεάσησθέ μου τὸ φοβερόν· δεῦτε νῦν, ἰατρεύω, μετὰ βραχὺ λογιστεύω· νῦν φείδομαι, μετὰ μικρὸν ἀποφαίνομαι· νῦν φιλάνθρωπος, μετ' ὀλίγον δικαιοκρίτης φανήσομαι. *Δεῦτε, μάθετε, ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ*. Ἢ τὸ πρᾶον τιμήσατε, ἢ τὸ δυνατὸν εὐλαβήθητε. Δεῦτε, φθάσατέ μου τὸ πρόσωπον ἐν ἐξομολογήσει· καιρῷ γὰρ τὰ τῆς τοιαύτης παρ' ἐμοῦ διώρισται μετριότητος.

γ'. Ὁ παρὼν μόνος ἐστὶ βίος τῆς ἐμῆς μακροθυμίας ἐπίδειξις· ἥξει καιρὸς, ὅτε ταύτης μου τῆς χρηστότητος ἡ θύρα κλεισθήσεται· ἥξει καιρὸς, ὅτε δάκρυον τῶν ἁμαρτωλῶν οὐκ ὠφελήσει σταζόμενον· ἥξει καιρὸς, ὅτε σάλπιγγες πανταχόθεν κτυποῦσαι τὴν δευτέραν μου παρουσίαν δηλοῦσιν, ὅτε τὴν γῆν ὅλην διατρέχοντες ἄγγελοι τῶν νεκρῶν τὰς μυριάδας παριστῶσιν εἰς κρίσιν, ὅτε μοι βῆμα τεθῇ, καὶ ταῖς ἄνω δυνάμεσιν ἐπιβῶ, ὅτε ἀρχαὶ καὶ ἐξουσίαι δορυφοροῦσιν ἐρχόμενον, ὅτε μου τῆς βασιλείας οἱ φωστῆρες τὸν πάντα καταλάμπουσι κόσμον, ὅτε βίβλοι τῶν ἑκάστῳ βεβιωμένων ἀνοίγονται, ὅτε νόμων ἀκρίβεια, καὶ δαιμόνων ἀκριβὲς λογοθέσιον [a], ὅτε ὁ κρινόμενος ἵσταται, μόνα ἔχων αὐτῷ παρεστῶτα τὰ ἔργα, ὅτε λογισμοὶ κατηγοροῦσι, καὶ ἐλέγχει συνείδησις, ὅτε πνεύματα πονηρὰ τοῖς τοῦ δικάζοντος προσέχοντα ῥήμασιν, ὅτε κάμινος τοῦ κριτοῦ περιμένουσα τὴν ἀπόφασιν, ὅτε τὸ, Ἐλέησον, ῥῆμα τῷ βοῶντι λοιπὸν ἀνωφέλητον. Δεῦτε οὖν, πρὶν ἀποκλείσω μου τὰς θύρας τῶν οἰκτιρμῶν, πρὶν φθάσῃ λυθῆναι τῆς ζωῆς ἡ πανήγυρις, πρὶν παρέλθῃ τοῦ βίου τὸ θέατρον· ἐπὶ θύραις γὰρ ἡ προθεσμία τοῦ τέλους. Δεῦτε πρὶν ἄρξωμαι κρίνειν· ἂν γὰρ φθάσω καθίσας δικάζειν, οὐκέτι χαρίζομαι. Διὰ ταῦτα κατάδηλον ἐποιησάμην τὸ τῶν μωρῶν παρθένων ὑπόδειγμα, ὧν αἱ λαμπάδες τῆς ζωῆς μὴ ἔχουσαι δικαιοσύνης ἔλαιον ἀπεσβέσθησαν, καὶ ὅπως ἀπεκλείσθησαν αὐταῖς τοῦ νυμφῶνος αἱ θύραι, ὅπως τε κρουούσαις ἀντέλεγον ἔνδοθεν, *Οὐκ οἶδα ὑμᾶς* τὴν πρὸς τοὺς ἁμαρτωλοὺς ἐν τῇ κρίσει φωνὴν αἰνιττόμενος. Εἰ ἐδιδάχθημεν τοιγαροῦν, ἀδελφοί, ἐκ τῶν τοῦ Σωτῆρος λόγων Δεσποτικὴν ἀγαθότητα, μὴ καταφρονήσωμεν δικαστοῦ πρὸ τῆς κρίσεως φθεγγομένου φιλάνθρωπα, μὴ ἀπολέσωμεν μεταμελείας καιρόν· ἀγαθαῖς πράξεσι καὶ ἐλεημοσύναις τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς ἀμφιάσωμεν· ἕκαστος ἡμῶν ἤδη πραγματευσάσθω [729] τὰ πρὸς τὴν αἰώνιον ζωὴν ἐπιτήδεια, τῶν χαλεπῶν πράξεων ἑαυτοὺς ἀποστήσωμεν. Ἐὰν γὰρ ἡμεῖς τὴν πίστιν ἀσάλευτον ἐν ἀγαθοῖς ἔργοις φυλάξωμεν, ἔσται σὺν ἡμῖν καὶ ἡ κτίσις ἀσάλευτος. Σωφροσύνῃ κοσμήσωμεν τὰς ψυχὰς ἡμῶν, καὶ τῆς καθαρᾶς πίστεως τὸν ἀτίμητον μαργαρίτην βεβαίως ἐπικτησώμεθα· πρὶν ὁ χρόνος τῆς ζωῆς σβεσθῇ τῆς ἡμετέρας, πρὶν τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου, καὶ τὸ ἄνθος τῆς δόξης, καὶ πάντα τὰ τῆς ὕλης τερπνὰ διαφθαρήσηται, τὸν ἀδέκαστον κριτὴν θεραπεύσωμεν. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ λέγων· *Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῇν αὐτόν*. Εἰ ἐφίετο τιμωρεῖσθαι τὸν ἁμαρτωλὸν, ἐσιώπα· ἐλεεῖν θέλει, διὰ τοῦτο παρακαλεῖ· φείδεται, διὰ τοῦτο προτρέπεται· φοβεῖ σε τῷ προειπεῖν, ἵνα τοῦ κινδύνου προαναστείλῃ τὴν πεῖραν. Θεὸς γὰρ ἀπειλῶν μὲν σώζειν βούλεται, σιωπῶν δὲ προαιρεῖται κολάζειν. Ἔχομεν ἀπὸ τῶν πραγμάτων τὴν μάθησιν. Ἠπείλησεν ἐπὶ Νινευϊτῶν, καὶ ἐφείσατο· ἐσίγησεν ἐπὶ Σοδομιτῶν, καὶ ἐκόλασεν· στεφάνους ηὐτρέπισεν, ἐὰν μὴ καθ' ἑαυτῶν βασάνους ἐνέγκωμεν. Θέλει ἀργῆσαι τὴν γέενναν, θέλει τοῦ σκότους τὸ δεσμωτήριον κλεῖσαι, θέλει πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ὀργὴν μόνῳ τῷ διαβόλῳ φυλάττεσθαι, θέλει καθίσαι κριτὴς, οὐχ ἵνα κολάζῃ τινὰς, ἀλλ' ἵνα στεφανώσῃ πάντας. Ἔχοντες τοίνυν τοιοῦτον Δεσπότην, ἁρπάσωμεν φωνὴν ἀγαθότητος γέμουσαν, ὑπακούσωμεν λέγοντι· *Δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ*, ἵνα καὶ τῆς εὐκταίας ἐκείνης καὶ μακαρίας φωνῆς ἀξιωθῶμεν ἀκοῦσαι τῆς λεγούσης· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν*· ἧς πάντες ἐν ἀπο-

[a] Unus καὶ τῶν πρακτέων ἀκριβὴς λογοθεσία.

λαύσει γενοίμεθα, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

AD HOMILIAM IN SS. PETRUM ET HELIAM.

De hac homilia sic loquitur Henricus Savilius : *Descripta ex Ms. in Bibliotheca Regia Lutetiæ, castigata ex alio Ms. in Bibliotheca Palatina; γνησία, ut opinor, sed non melioris notæ; habitaque, ut videtur, Constantinopoli.* Verùm, ut recte notat Tillemontius, potius Antiochiæ habitam eam fuisse suadent ea, quæ dicuntur initio, nempe festum Martyrum in agro tunc celebratum fuisse, quod in Antiochenis homiliis passim, in Constantinopolitanis nusquam habetur : id vero et nos dicimus, si tamen ea verum et γνήσιον sit Chrysostomi opus. Orationis certe genus prorsus abhorret a stylo Chrysostomi ; ac licet sanctus doctor non semper sui similis sit in orandi narrandique modo, hæc certe concio ab aliis omnibus, cum melioris tum inferioris notæ, orationibus toto cœlo differt. Dictio inelegans est, genus orationis incultum ac prorsus jejunum. Longe vero ineptiorem illam præferunt manuscripti Codices, quam editi. Ad hæc multa hic habentur quæ oratorem supinum et non accuratum arguant : ut cum dicitur ancillam ostiariam,

[730] ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΠΕΤΡΟΝ ΤΟΝ ΑΠΟΣΤΟΛΟΝ

Καὶ Ἠλίαν τὸν προφήτην.

α'. Ὀλίγοι ἡμῖν σήμερον οἱ παραγενόμενοι· ἆρα[a] τί τὸ αἴτιον; Μνήμην μαρτύρων ἐπιτελοῦμεν, καὶ οὐδεὶς ἡμῖν ἀπήντησεν· ἆρα τὸ διάστημα τῆς ὁδοῦ εἰς ῥᾳθυμίαν ἐνέβαλε; μᾶλλον δὲ οὐ τὸ διάστημα τῆς ὁδοῦ, ἀλλ' ἡ ῥᾳθυμία αὐτοὺς ἐνεπόδισεν. Ὥσπερ γὰρ τὸν σπουδαῖον καὶ διεγηγερμένον τῇ προαιρέσει οὐδὲν δύναται κωλῦσαι, οὕτω δὴ τὸν ῥᾴθυμον καὶ ἀναπεπτωκότα πάντα δύναται κωλῦσαι. Οἱ μάρτυρες τὸ ἴδιον αἷμα ἐξέχεαν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας, σὺ δὲ οὐδὲ βραχείας ὁδοῦ καταφρονεῖς; Ἐκεῖνοι τὴν κεφαλὴν ἀπέθεντο διὰ τὸν Χριστὸν, σὺ δὲ οὐδὲ ἔξω τῆς πόλεως ἀπαντῆσαι θέλεις διὰ τὸν Δεσπότην; ὁ Δεσπότης διὰ σὲ ἀπέθανε, καὶ σὺ δι' αὐτὸν ὀκνεῖς; μνήμη μαρτύρων, καὶ σὺ ῥᾳθυμεῖς καὶ ἀναπέπτωκας; Δέον ἐστί σε παραγενέσθαι, καὶ ἰδεῖν τὸν διάβολον ἡττώμενον, καὶ μάρτυρα νικῶντα, καὶ Θεὸν δοξαζόμενον, καὶ Ἐκκλησίαν στεφανουμένην. Ἀλλ' ἡ πρόφασις αὐτῶν αὕτη· Ἁμαρτωλός εἰμι, φησὶ, καὶ οὐ δύναμαι ἀπαντῆσαι. Αὐτὸ γὰρ τοῦτο ὅτι ἁμαρτωλὸς εἶ, ἀπάντησον ἵνα μὴ ἐκπέσῃς τῆς δικαιοσύνης. Τίς δὲ τῶν ἀνθρώπων ἄνευ ἁμαρτίας, εἰπέ μοι; Ἀλλὰ διὰ τοῦτο θυσία καὶ Ἐκκλησία, διὰ τοῦτο εὐχαὶ καὶ νηστεῖαι, ἐπειδὴ πολλὰ τὰ τραύματα τῆς ψυχῆς· διὰ τοῦτο καὶ τὰ φάρμακα κατ' αὐτῶν εὕρηνται, καὶ πρὸς ἕκαστον τῶν τραυμάτων τῆς ψυχῆς κατάλληλον[b] φάρμακον κατεσκευάσθη. Ἔχεις Ἐκκλησίαν θυσίας ἐπιφερομένην, εὐχὰς Πατέρων, Πνεύματος ἁγίου χορηγίαν, μαρτύρων μνήμας, συναθροισμὸν ἁγίων, καὶ πολλὰ τοιαῦτα δυνάμενά σε ἀπὸ ἁμαρτίας ἀνακαλέσασθαι εἰς δικαιοσύνην· οὐκ ἀπηντήσας εἰς εὐχὴν μαρτύρων, ποίαν ἔχεις συγγνώμην; Οὐδὲν τῶν δεινῶν ἐν τῷ μέσῳ, καὶ ἐνεποδίσθης τῆς πρὸς τοὺς μάρτυρας ὁμονοίας; Ἀλλὰ φροντίς σε βιωτικὴ ἐκράτησεν; Ἔτι μεῖζον τὸ ἔγκλημα. Μικρὰν ὥραν οὐκ ἐδάνεισας τῷ Θεῷ, ἵνα λάβῃς ὁλόκληρον ἡμέραν;

Ἁμαρτωλός εἰμι, φησὶ, καὶ οὐ δύναμαι. Ἐπειδὴ ἁμαρτωλὸς εἶ, διὰ τοῦτο εἴσελθε· ἢ οὐκ οἶδας, ὅτι καὶ αὐτοὶ οἱ τῷ θυσιαστηρίῳ παρεδρεύοντες ἁμαρτίαις εἰσὶ προσηλωμένοι; Σάρκας γάρ εἰσιν ἐνδεδυμένοι, καὶ αἵματι συμπεπλεγμένοι, [καὶ ὀστέοις εἰσὶ συνδεδεμένοι, καὶ αὐτοὶ ἡμεῖς, οἱ ἐπὶ τοῦ θρόνου καθεζόμενοι καὶ διδάσκοντες, ἁμαρτίαις συμπεπλέγμεθα. Ἀλλ' οὐκ ἀπογινώσκομεν τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, οὐδὲ ἀπανθρωπίαν αὐτῷ περιάπτομεν· πάντες γὰρ ἄνθρωποί ἐσμεν ἐκ τῶν αὐτῶν συμπεπλεγμένοι·] καὶ οὐ παραιτούμεθα τὴν διδασκαλίαν, εἰς τὸ πέλαγος ἀφορῶντες τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας. Καὶ ὑμεῖς ἁμαρτήσαντες ἐὰν εἰσέλθητε, οὐ τοσοῦτον τὸ ἔγκλημα· ὑπὸ γὰρ διδασκαλίαν ἐστέ· ἡμεῖς δὲ ὅσῳ μᾶλλον τῷ ἀξιώματι ὑπερέχομεν, τοσούτῳ καὶ τῷ ἐγκλήματι ὑποκείμεθα· ἄλλο γάρ ἐστι τὸν διδασκόμενον ἁμαρτάνειν, καὶ ἄλλο τὸν διδάσκοντα· ἀλλ' ὅμως οὐ παραιτούμεθα τοῦτο, ἵνα μὴ προφάσει ταπεινοφροσύνης [731] εἰς ῥᾳθυμίαν ἐμπέσωμεν. Καὶ τοῦτο κατὰ θείαν διοίκησιν γέγονε, τὸ τοὺς ἱερεῖς καὶ αὐτοὺς ἁμαρτίαις ὑποπεσεῖν. Καὶ ἀκούσατε πῶς ἐστιν· Οἱ διδάσκαλοι αὐτοὶ καὶ οἱ ἱερεῖς, εἰ μὴ ἡμάρτανον, μηδὲ ὑπέκειντο τοῖς πάθεσι τοῦ βίου, ἀπάνθρωποι ἤμελλον εἶναι περὶ τοὺς ἄλλους καὶ ἀσύγγνωστοι· ἀλλὰ διὰ τοῦτο καὶ αὐτοὺς τοὺς ἱερεῖς πάθεσι δουλεύειν παρεσκεύασε, καὶ τοὺς ἄρχοντας,

[a] Unus ὀλίγοι οἱ παρόντες σήμερον· ἆρα.
[b] Sic omnes. In edito κατάλληλον deerat.

ratum vobis regnum (*Matth.* 25. 34) : quo nos omnes utinam potiri contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria una cum Spiritu sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM.

quæ Petrum interrogabat, fuisse meretricem : cum item magna concionis pars hac in re probanda insumitur, Heliam videlicet graviter peccasse, cum, Jezabele necem inferre sibi quærente, fugit ille quadraginta dierum spatio. His ego de causis hanc homiliam inter spurias ablegare statim cogitabam : at cum Savilius et Tillemontius γνησίαν illam esse opinentur, licet hic postremus non sine quodam scrupulo eam germanis annumeret, satis habui eam inter suspectas locare.

Interpretationem Latinam novam edidi.

(Totam hanc homiliam, multis omissionibus deformatam, cum Savilio contulerunt atque integritati restituerunt doctissimi Gaume : quorum nos correctiones, e Savilio mutuatas, nostra ipsorum collatione denuo probatas, recepimus. Edit. Patr.)

IN PETRUM APOSTOLUM

ET IN HELIAM PROPHETAM.

1. Pauci hodie nobis adsunt : quid in causa est? Martyrum memoriam celebramus, et nemo ad nos accessit : viæ spatium in segnitiem eos conjecit? imo non viæ spatium, sed ignavia impedimento fuit. Sicut enim virum studiosum et animo solertem nihil detinere potest, ita segnem ac remissum omnia impedire possunt. Martyres proprium sanguinem pro veritate fuderunt, et tu ne tantillum quidem itineris contemnis? Illi pro Christo caput dederunt, et tu ne extra urbem quidem pro Domino vis egredi? Dominus pro te mortuus est, et tu segnem erga Dominum te exhibes? memoria martyrum adest, tu vero remissus jaces? Adsis oportet, ut videas diabolum superatum, martyrem victorem, Deum gloria celebratum, Ecclesiam coronatam. Sed illorum hæc excusatio est, Peccator sum, atque ideo accedere non possum. Atqui ea ipsa de causa quod peccator sis, accede, ut ne a justitia excidas. Quis autem hominum, dic mihi, sine peccato est? Sed propterea sacrificium et Ecclesia, propterea preces ac jejunia, quoniam multa sunt animæ vulnera: ideo multa medicamenta excogitata sunt, et ad singula vulnera singula ipsi congruentia medicamenta sunt præparata. Habes Ecclesiam sacrificia offerentem, orationes patrum, administrationem Spiritus sancti, martyrum memorias, sanctorum congregationem, et similia multa, quæ te a peccato ad justitiam revocare possint : non accessisti ad precationem martyrum ; ecquam habes veniam? Nihil asperum in medio positum est, et tamen a martyrum conventu cohibitus es? At sæcularis te cura detinuit? Hinc majus crimen. Ne brevem quidem horam Deo fœnerari voluisti, ut integrum diem acciperes?

Cur sacerdotes peccatis obnoxios esse Deus voluerit; Petrus peccare permittitur, ut misericors erga alios esset. — Peccator sum, inquies, neque id possum. Quia peccator es, ideo ingredere : an ignoras illos etiam, qui altari adstant, peccatis esse obnoxios? Carne sunt induti, et ex sanguine constituti, (a) [et ex ossibus compacti, et nos ipsi throno insidentes et docentes peccatis complicati sumus. Verumtamen non desperamus de misericordia Dei, nec ipsi inhumanitatem affligimus. Omnes enim homines sumus iisdem elementis constituti] : neque tamen recusamus doctrinam impertire, ad Dei benignitatis pelagus respicientes. Vos quidem peccatores si ingrediamini, non tantum est crimen : nam sub disciplina estis; nos vero quanto magis præstamus dignitate, tanto magis culpæ sumus obnoxii : aliud enim est discipulum, aliud doctorem peccare : attamen non recusamus, ne humilitatis obtentu in segnitiem cadamus. Et illud divina dispensatione factum est, ut sacerdotes ipsi in peccata labantur. Audi quomodo res se habeat. Si doctores et sacerdotes non peccarent, neque vitæ affectibus obnoxii essent, erga alios inhumani veniam peccantibus non darent : ideo Deus ipsos sacerdotes

(a) Collata cum Codicibus Regio 2012, et Colbertinis 850, 3037, et 4704, qui Codices tanta tam incondita et insulsa proferunt lectionum discrimina, ut ea solum annotare par fuerit, quæ alicujus momenti videbantur esse.

(a) Quæ uncinis clauduntur desunt in Edd. Morel. et Montef.; e Savilio suppleta sunt.

atque principes affectibus subjectos esse voluit, ut ex suis ipsi morbis ad veniam aliis concedendam flecterentur. Atqui sic semper Deus rem temperavit, non modo nunc, sed etiam olim, eos quibus Ecclesiam et populum concrediturus erat, in peccatum labi permisit, ut ex propriis lapsibus erga alios humani essent. Si enim ipsi non peccassent, peccantibus veniam non dedissent; sed inhumani prorsus omnes exegissent ab Ecclesia. Quod autem ita res se habeat, neque ex conjectura loquar, age rebus ipsis consideratis dicere pergamus. Petro committendæ erant claves Ecclesiæ, imo potius committebantur ei claves cœlorum, eidemque concredenda erat multitudo populi. Quid enim ait illi Dominus? *Quodcumque ligaveris super terram, erit ligatum et in cœlis; et quodcumque solveris super terram, erit solutum et in cœlis* (*Matth.* 16. 19). Erat vero Petrus aliquanto asperior: quod si et impeccabilis fuisset, quam veniam habituri fuissent ii, qui ab illo docendi erant? Propterea hoc disposuit divina gratia, ut in peccatum quoddam incideret, quo ex iis, quæ ipse passus fuerat, humanior in alios redderetur. Ac considera quem in peccatum labi permittat: Petrum illum apostolorum coryphæum, fundamentum immobile, petram quæ frangi nequit, Ecclesiæ principem, portum inexpugnabilem, turrim inconcussam. Hic ille Petrus est, qui Christo dixit: *Etiamsi oportuerit me mori tecum, non te negabo* (*Matth.* 26. 35); Petrus qui ex divina revelatione veritatem confessus est: *Tu es Christus Filius Dei vivi* (*Matth.* 16. 16): hic nocte illa, qua traditus est Christus, ingressus est: et cum staret ad ignem, ut calefaceret se, puella quædam accedens dixit illi: *Et tu heri cum hoc homine eras;* Petrus autem, *Non novi hominem hunc* (*Matth.* 26. 69. 70). Modo dicebas, *Etiamsi oportuerit me mori tecum;* hunc autem negas et dicis, *Non novi hominem hunc.* O Petre! hoccine est quod promiseras? nondum tormenta, nondum verbera expertus, ad puellulæ vocem ad negandum properasti. Negas, Petre? nondum cruciatus, nondum flagella, nondum plagæ, non furores, non principes, non gladia acuta, non decreta emissa, non reges minitantes; non mortes exspectantur, nondum custodiæ, non præcipitia, non mare, nondum quidpiam hujusmodi, et jam negasti: *Non novi hominem.* Rursus puella ad illum: *Et tu heri cum hoc homine eras.* Hic vero ad ipsam: *Non novi hominem, quem dicis.* Quis est tecum loquens, quoniam sic negas? Nemo ex necessariis, sed mulier, et ipsa ostiaria, abjecta, captiva, nullius pretii: ipsa dicit, et tu negas [1]? O res novas! puella Petrum illum, meretrix ad Petrum accedens, fidem ejus conturbavit. Petrus, illa columna, illud propugnaculum, non tulit minas, sed solum loquuta illa est, et concussa est columna, et ipsum propugnaculum fluctuabat. Quem vidisti, Petre, ut negares? vilem puellam, et despicabilem ostiariam: hæc vidisti et negasti? Rursum tertio: *Et tu heri cum hoc homine eras;* et tamen tertio negavit. Ac demum ipsum intuitus Jesus, quæ dicta fuerant in memoriam revocavit: qua re intellecta cœpit flere ac pœnitentiam de peccato agere. Verumtamen benignissimus concessit illi peccare: sciebat enim illum ut hominem humanum quidpiam passum esse: sed quemadmodum jam dixi, hoc pacto illud ita institutum ac Petro permissum est peccare, quoniam ei concredendus erat populus multus, ut ne, severus cum esset, si expers peccati fuisset, a concedenda fratribus suis venia alienus foret. Lapsus est in peccatum, ut et peccatum illud et datam sibi a Domino veniam cogitans, aliis etiam veniam benigne concederet, secundum dispensationem Deo congruentem. Ipse enim in peccatum labi permissus est, cui Ecclesia committenda erat, columna Ecclesiarum, portus fidei, Petrus doctor orbis peccare permissus est, ut hæc permissio humanitatis argumentum aliis proponeretur. Hæc autem cur a me dicta sunt? Quia nos sacerdotes in throno sedentes ac docentes peccatis colligati sumus. Idcirco enim neque angelo neque archangelo concreditum est sacerdotium (impeccabiles quippe sunt), ne præ severitate peccantes in populo confestim fulmine ferirent: sed homini ex homine nato commissus hic thronus est, qui et ipse libidine peccatisque colligatus est, ut si quem peccantem invenerit, ex propriis peccatis benignior illi esset. Nam si angelus esset sacerdos, et quempiam fornicatum deprehenderet, cum ipse huic morbo addictus non esset, statim illum interficeret. Quamobrem si angelus potestatem sacerdotalem accepisset, non docuisset, sed occidisset, ira commotus, quia ipse non hujusmodi esset. Propterea id homini concreditum est, qui peccatorum sibi conscius, et in his expertus, ignosceret peccantibus, nec moveretur ira, ne per synagogam Ecclesia vacaret [1].

2. *Heliam in peccatum incidere permisit Deus, ut mansuetior erga alios esset.* — Sed cur in Petro moror hoc tractans argumentum, nec ad aliam ascendo personam? Age alium proferamus in medium, Heliam nempe prophetam, terrenum illum angelum, hominemque cælestem: humi ambulantem et cælestia moderantem, tricubitalem hominem sublimiter gradientem, ad ipsos cœli fornices elatum, aquarum promum condum, cujus lingua thesaurus aquarum erat, et clavis cælorum: ipse pauper et dives, idiota et philosophus: pauper quidem, quia nihil possidebat; dives autem, quia nubes imbrium in lingua continebat. Ipse quoque sic asper erga peccatores erat, ut aliquando precaretur ne pluvia caderet. Et quid ait? *Vivit Dominus, si erit pluvia, nisi per os meum* (3. *Reg.* 17. 1). Quid facis, Helia? quid pronuntias? saltem Dominum precare, et sic imple sermonem: *Vivit Dominus, si erit pluvia, nisi per os meum.* Ubinam sunt hæretici, qui dicunt, Filium Dei precari? Infelix homo, miser et impudens: Helias pronuntiat, et Filius precatur? servus jubet, et Dominus rogat? ne parem quidem illi atque Heliæ honorem tribuis? an-

[1] Hic locus apud Montef. sic habetur minus recte: *Quis est ille qui tibi dixit, Nega? .... captiva, nullius pretii: ipsa dicit, Nega.*

[1] In Savil., *et non moveretur ira, et non exinaniretur per iram Ecclesia.*

ἵνα ἐξ ὧν αὐτοὶ πάσχουσι, καὶ τοῖς ἄλλοις συγγνώμην διδῶσι. Καὶ ἀεὶ οὕτως διῴκησεν ὁ Θεὸς, καὶ οὐ μόνον νῦν, ἀλλὰ καὶ πάλαι, καὶ οἷς ἔμελλεν ἐμπιστεύειν τὴν Ἐκκλησίαν καὶ τὸν λαὸν, τούτους συνεχώρησεν ἁμαρτίᾳ ὑποπεσεῖν, ἵνα ἐκ τῶν οἰκείων πταισμάτων φιλάνθρωποι γένωνται περὶ τοὺς ἄλλους. Εἰ γὰρ μὴ ἡμάρτανον αὐτοὶ, οὐδεμίαν συγγνώμην εἶχον δοῦναι τοῖς ἁμαρτάνουσιν, ἀλλ' ἀπάνθρωποι γενόμενοι πάντας ἐκθερίζειν εἶχον τῆς Ἐκκλησίας. Ὅτι δὲ ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, καὶ τοῦτο οὐ στοχαζόμενος λέγω, φέρε ἐξ αὐτῆς τῆς θεωρίας εἴπωμεν· Πέτρος ἔμελλε πιστεύεσθαι τὰς κλεῖς τῆς Ἐκκλησίας, μᾶλλον δὲ καὶ ἐπιστεύθη τὰς κλεῖς τῶν οὐρανῶν, καὶ ἤμελλε πιστεύεσθαι τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ. Τί γάρ φησι πρὸς αὐτὸν ὁ Δεσπότης; *Ὃ ἐὰν δήσῃς ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένον ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ ὃ ἐὰν λύσῃς ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται λελυμένον ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Ἦν μὲν οὖν ὁ Πέτρος ἠρέμα πως καὶ ἀπότομος [a]· εἰ δὲ καὶ ἔσχε τὸ ἀναμάρτητον, ποίαν ἂν συγγνώμην οἱ παρ' αὐτοῦ διδασκόμενοι ἐλάμβανον; Ἀλλὰ διὰ τοῦτο πραγματεύεται ἡ θεία χάρις ἁμαρτήματί τινι περιπεσεῖν αὐτὸν, ἵνα ἐξ ὧν αὐτὸς ἔπαθε, φιλάνθρωπος γένηται περὶ τοὺς ἄλλους. Καὶ βλέπε τίνα συγχωρεῖ περιπεσεῖν ἁμαρτίᾳ· Πέτρον ἐκεῖνον, τὴν κορυφὴν τῶν ἀποστόλων, τὴν κρηπῖδα τὴν ἀσάλευτον, τὴν πέτραν τὴν ἀῤῥαγῆ, τὸν πρῶτον τῆς Ἐκκλησίας, τὸν λιμένα τὸν ἀκαταμάχητον, τὸν πύργον τὸν ἀσάλευτον. Πέτρος ἐκεῖνος ὁ λέγων τῷ Χριστῷ· *Κἂν δέῃ με σὺν σοὶ ἀποθανεῖν, οὐ μή σε ἀπαρνήσομαι·* Πέτρος ὁ ἐκ θείας ἀποκαλύψεως τὴν ἀλήθειαν ὁμολογήσας· *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος·* οὗτος εἰσελθὼν ἐν τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ ᾗ παρεδόθη ὁ Χριστὸς, καὶ στὰς ἐπὶ τῆς πυρκαϊᾶς θερμαινόμενος, καί τις, φησί, κόρη προσελθοῦσα λέγει αὐτῷ, *Καὶ σὺ χθὲς μετὰ τοῦ ἀνθρώπου τούτου ἦς·* ὁ δὲ Πέτρος· *Οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον τοῦτον.* Ἄρτι ἔλεγες· *Κἂν δέῃ με σὺν σοὶ ἀποθανεῖν·* νῦν ἀρνῇ καὶ λέγεις, *Οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον τοῦτον;* Ὦ Πέτρε, τοῦτό ἐστιν ὅλον ὃ ἐπηγγείλω; οὔπω βασάνους, οὔπω μάστιγας εἰδὼς, ἀλλ' ἁπλῶς μικρᾶς κόρης ῥῆμα ἀκούσας, εἰς ἄρνησιν ἐχώρησας. Ἀρνῇ, Πέτρε; οὔπω βασανιστήρια, οὔπω μάστιγες, οὔπω πληγαὶ, οὔπω θυμοὶ, οὔπω ἄρχοντες, οὔπω ξίφη ἠκονημένα, οὔπω διατάγματα κείμενα, οὔπω βασιλεῖς ἀπειλοῦντες, οὔπω θάνατοι προσδοκώμενοι, οὔπω φυλακαὶ καὶ κρημνοὶ καὶ θάλασσα, οὔπω οὐδὲν τῶν τοιούτων, καὶ ἤδη ἠρνήσω, *Οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον;* Πάλιν ἡ κόρη πρὸς αὐτόν· *Καὶ σὺ χθὲς μετὰ τοῦ ἀνθρώπου τούτου ἦς.* Ὁ δὲ πρὸς αὐτήν· *Οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον ὃν λέγεις.* Τίς ἐστιν ὁ λέγων σοι, ὅτι ἀρνῇ [b]; Οὐδεὶς τῶν ἀναγκαίων, ἀλλὰ γυνὴ, καὶ αὐτὴ θυρωρὸς, ἀπεῤῥιμμένη, αἰχμάλωτος, μηδενὸς λόγου ἀξία, αὕτη λέγει, καὶ σὺ ἀρνῆσαι; Ὢ καινῶν πραγμάτων! κόρη τὸν Πέτρον ἐκεῖνον, πόρνη [732] προσελθοῦσα τοῦ Πέτρου τὴν πίστιν ἐτάραξε· Πέτρος, ὁ στῦλος, ὁ πρόβολος, οὐκ ἐβάστασεν ἀπειλὴν κόρης, ἀλλὰ μόνον ἐλάλησε, καὶ ὁ στῦλος ἐσαλεύθη, καὶ αὐτὸς ὁ πρόβολος ἐχειμάζετο. Τίνα εἶδες, Πέτρε, ὅτι ἀρνῇ; κόρην εὐτελῆ, καὶ εὐκαταφρόνητον θυρωρόν· ταῦτα εἶδες καὶ ἀρνῇ; Πάλιν οὖν τὸ τρίτον· *Καὶ σὺ χθὲς μετὰ τοῦ ἀνθρώπου τούτου ἦς·* ὅμως ἠρνήσατο

[a] Savil. ἠρέμα πως καὶ ἀπότ. In Morel. πως deerat. Edit.

[b] Montf λέγων, Ἀρνῆται... αὐτὴ λέγει, σὺ ἀρνῆται;

τὸ τρίτον. Καὶ οὕτω λοιπὸν ἐμβλέψας ὁ Ἰησοῦς εἰς ἀνάμνησιν αὐτὸν ἤνεγκε τῶν λεχθέντων· ὁ δὲ συνιεὶς ἤρξατο κλαίειν καὶ μετανοεῖν ἐπὶ τῇ ἁμαρτίᾳ. Ἀλλ' ὅμως ὁ φιλάνθρωπος συνεχώρησεν αὐτῷ τὴν ἁμαρτίαν· ᾔδει γὰρ ὅτι ὡς ἄνθρωπος ἀνθρώπινόν τι ὑπέστη· ἀλλ', ὡς προεῖπον, διὰ τοῦτο ᾠκονομήθη. καὶ τῷ Πέτρῳ συνεχωρήθη ἁμαρτῆσαι, ἐπειδὴ ἔμελλε πιστεύεσθαι λαὸν πολὺν, ἵνα μὴ ἀπότομος ὢν καὶ ἀναμάρτητος, ἀσύγγνωστος εἰς τοὺς ἰδίους ἀδελφοὺς ᾖ. Ὑπέπεσεν ἁμαρτίᾳ, ἵνα ἐννοῶν τὸ ἴδιον ἁμάρτημα καὶ τὸ τοῦ Δεσπότου συγχώρημα, συγχωρήσῃ καὶ τοῖς ἄλλοις φιλανθρωπίας χάριν κατὰ διοίκησιν θείαν Θεῷ ἁρμόζουσαν. Αὐτὸς γὰρ συνεχωρήθη ἁμαρτῆσαι ὁ τὴν Ἐκκλησίαν μέλλων πιστεύεσθαι, ὁ στῦλος τῶν Ἐκκλησιῶν, ὁ λιμὴν τῆς πίστεως, Πέτρος ὁ διδάσκαλος τῆς οἰκουμένης συνεχωρήθη ἁμαρτῆσαι, ἵνα ἡ συγχώρησις τούτου ὑπόθεσις φιλανθρωπίας τοῖς ἄλλοις γένηται. Ταῦτα δέ μοι διὰ τί εἴρηται; Ὅτι καὶ ἡμεῖς οἱ ἱερεῖς οἱ ἐπὶ θρόνου καθήμενοι καὶ διδάσκοντες, ἁμαρτίαις συνδεδέμεθα. Διὰ τοῦτο γὰρ οὐκ ἄγγελος, οὔτε ἀρχάγγελος ἐπιστεύθη ἱερατεύειν (ἀναμάρτητοι γάρ εἰσιν), ἵνα μὴ διὰ ἀποτομίαν [c] τοὺς ἁμαρτάνοντας τοῦ λαοῦ ἀθρόον κεραυνοβολῶσιν· ἀλλὰ ἄνθρωπος ἐξ ἀνθρώπου ἐπιστεύθη τὸν θρόνον τοῦτον, καὶ αὐτὸς ἡδονῇ καὶ ἁμαρτίᾳ συνδεδεμένος, ἵνα ὅταν λάβῃ τινὰ ἁμαρτάνοντα, ἐκ τῶν οἰκείων πλημμελημάτων φιλανθρωπότερος γένηται πρὸς ἐκεῖνον τὸν ἁμαρτήσαντα. Εἰ γὰρ ἦν ἄγγελος ἱερεὺς, καὶ ἔλαβέ τινα πορνεύσαντα, εὐθὺς ἀνῄρει αὐτὸν, αὐτὸς τῷ πάθει τούτῳ οὐ συμπεπλεγμένος. Διὰ τοῦτο εἰ ἔλαβεν ἄγγελος τὴν ἐξουσίαν τοῦ ἱερατεύειν, οὐκ ἐδίδασκεν, ἀλλ' εὐθέως ἀνῄρει διὰ τὸ ἐκεῖνον μὴ εἶναι τοιοῦτον, εἰς ὀργὴν αὐτὸν ἔφερε κατὰ τοῦ τοιούτου. Ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἄνθρωπος ἐπιστεύθη, εἰδὼς τὰ πλημμελήματα ἑαυτοῦ, καὶ ἐκ πείρας ἔχων, ἵνα συγγινώσκῃ τοῖς ἁμαρτάνουσι, καὶ μὴ κινῆται διὰ τῆς ὀργῆς, καὶ σχολάζῃ ἡ Ἐκκλησία [d] διὰ τῆς συναγωγῆς.

β'. Τί δὲ μέχρι Πέτρου ἑστὼς τὴν ὑπόθεσιν ταύτην τοιαύτην εἴρηκα, καὶ οὐκ ἀνέρχομαι μικρῷ τῷ λόγῳ ἐπὶ ἄλλο πρόσωπον; Φέρε μοι εἰς τὸ μέσον· λέγω δὴ Ἠλίαν, τὸν προφήτην ἐκεῖνον, τὸν ἐπίγειον ἄγγελον καὶ ἐπουράνιον ἄνθρωπον, τὸν χαμαὶ βαδίζοντα καὶ τὰ οὐράνια ἡνιοχοῦντα, τὸν τρίπηχυν ἄνθρωπον καὶ ὑψηλοβατοῦντα, καὶ εἰς αὐτὰς ἀναπετασθέντα τοῦ οὐρανοῦ τὰς ἁψῖδας, τὸν τῶν ὑδάτων ταμίαν [e], οὗ ἡ γλῶττα θησαυρὸς ἐγένετο τῶν ὑδάτων καὶ κλεῖς τῶν οὐρανῶν· ὁ πένης καὶ πλούσιος, ὁ ἰδιώτης καὶ φιλόσοφος· πένης μὲν, ὅτι μηδὲν ἐκέκτητο, πλούσιος δὲ, ὅτι τὰ νέφη τοῦ ὑετοῦ ἐν τῇ γλώττῃ κατεῖχε. Καὶ αὐτὸς ἀπότομος ἦν περὶ τοὺς ἁμαρτάνοντας οὕτως ὡς εὔξασθαί ποτε ὑετὸν μὴ δοῦναι· καὶ τί λέγει; *Ζῇ Κύριος,* φησὶν, *εἰ ἔσται ὑετὸς ἐπὶ τῆς γῆς, εἰ μὴ διὰ στόματός μου.* [733] Τί ποιεῖς, Ἠλία; τί ἀποφαίνῃ; κἂν εὖξαι τὸν Δεσπότην, καὶ οὕτω πλήρωσον τὸν λόγον· *Ζῇ Κύριος, εἰ ἔσται ὑετὸς, εἰ μὴ διὰ στόματός μου.* Ποῦ εἰσιν οἱ αἱρετικοὶ οἱ λέγοντες, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ εὔχεται; Ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε καὶ ἀναίσχυντε· Ἠλίας ἀποφαίνεται, καὶ ὁ Υἱὸς εὔχεται; ὁ δοῦλος κελεύει, καὶ ὁ Δεσπότης παρακαλεῖ; οὐδὲ ὡς τῷ Ἠλίᾳ χαρίζῃ αὐτῷ τὴν τι-

[c] Διὰ ἀποτομίαν deest in duobus mss. et Savil.

[d] Savil. καὶ μὴ κενῶται διὰ τῆς ὀργῆς ἡ ἐκκλ.

[e] Unus τὰς ἁψῖδας τοῦ οὐρανοῦ, ἐν ᾧ τὰ τῶν ὑδάτων ταμεῖα ἦν.

μήν; οὐ θέλεις ὡς τῷ δούλῳ οὕτω καὶ τῷ Δεσπότῃ τὴν ἰσομοιρίαν χαρίσασθαι; Οὐκ εὔχεται ἐκεῖνος, οὐδὲ παρακαλεῖ, ἀλλὰ λόγον ἀληθείας προέβαλε, καὶ τὸν οὐρανὸν ἔκλεισεν. Εὖξαι πρῶτον, Ἠλία. Ἀλλὰ τί Ἠλίας; Οἶδα τὸν ἐμὸν Δεσπότην, ὅτι ὑπακούει μου· ἀπὸ γὰρ ζήλου τοῦτο ποιῶ. Ὢ καινῶν καὶ παραδόξων πραγμάτων! εἶδες Δεσπότην ὑπὸ εὐνοίας δούλου νενικημένον; Καὶ γὰρ ὁ Ἠλίας ἀπὸ ζήλου πολλοῦ τοῦτο ἐποίησεν. Ἔβλεπε γὰρ πολλὰ ἄτοπα γινόμενα· ἔβλεπε πορνείαν μετὰ πολλῆς τῆς κακίας πολιτευομένην [a]. Νὺξ γὰρ ἦν, δι' ὃ καὶ κατεῖχε τὴν οἰκουμένην ἅπασαν· νεφέλη πυκνοτάτη ἐκάλυπτε τὰ σύμπαντα. Πάντες γὰρ προέκοπτον ἐπὶ τὸ κακόν· οἰκουμενικὸν ἦν ναυάγιον, οὐχ ὑδάτων, ἀλλὰ ἀσελγείας· σωφροσύνη ἐκποδὼν, καὶ ἀκολασία ἐπομπεύετο· ἀρετὴ ἐδιώκετο, καὶ κακία ἐνεβρύνετο· βουνοὶ καὶ ὄρη, καὶ νάπαι, καὶ ὁδοὶ, καὶ ταμεῖα καὶ ὁ ἀὴρ ἐμολύνετο· ὁ ἥλιος ἐκαπνίζετο, ἡ γῆ ἐμιαίνετο, ὁ οὐρανὸς ἐξουθενεῖτο, ἡ κτίσις, πᾶσα ἐνόσει ἀπὸ εἰδωλολατρείας· ὡς ἐν νυκτὶ πάντες περιεπάτουν, οὐδενὶ προσέχοντες τῶν κτισμάτων, λίθον ἔβλεπον, καὶ ὡς θεὸν προσεκύνουν· ξύλον ἔβλεπον, καὶ τοῦτο ὁμοίως θεὸν ἐνόμιζον. Νὺξ αὐτοὺς εἶχε πυκνοτάτη· τὸν κτίστην ἔβλεπον, καὶ τοῖς κτίσμασι προσεκύνουν. Ἠλίας μόνος ἦν τὸν λύχνον ἔχων τῆς ἀρετῆς, καθάπερ ἐπὶ κορυφῆς ὄρους τῆς φιλοσοφίας καθεζόμενος καὶ ἀσκῶν, μόνος μὲν ἔχων τὸν λύχνον τῆς εὐσεβείας, οὐδένα δὲ ὠφέλει τὸ φώτισμα διὰ τὸ κάρῳ αὐτοὺς κατακεῖσθαι, καὶ εἰδωλολατρείᾳ αὐτοὺς κατέχεσθαι. Ἐμαίνετο οὖν ὁ Ἠλίας, ἐπρίζετο, ὠδύρετο, ῥήματα ἐλάλει, οὐδεὶς ἤκουε· παρεκάλει, οὐδεὶς ἠνέσχετο· λοιπὸν ἀπὸ ζήλου προσαγαγεῖν αὐτοὺς θέλει κ.ὶ παιδεῦσαι, ἵνα κἂν οὕτω τῷ λιμῷ τηκόμενοι ἐπὶ τὸν Δημιουργὸν τῇ εὐχῇ φθάσωσιν, ἵνα ὁ λιμὸς ὑπόθεσις αὐτοῖς γένηται εὐσεβείας. Ἀλλ' οὐδὲν δύναται αὐτοὺς, φησὶ, παιδεῦσαι ὁ λιμός· οὕτω γὰρ πανταχόθεν στενούμενοι ἐπὶ τὸν πάντων κτίστην χωρήσουσι. Τί οὖν Ἠλίας; *Ζῇ, φησὶ, Κύριος, εἰ ἔσται ὑετὸς, εἰ μὴ διὰ στόματός μου.* Ἐξῆλθεν ὁ λόγος τοῦ προφήτου, καὶ εὐθέως ὁ ἀὴρ μετεβλήθη, ὁ οὐρανὸς χαλκὸς ἐγένετο, οὐ τὴν φύσιν μεταβαλὼν, ἀλλὰ τὴν ἐνέργειαν χαλινωθείς· εὐθὺς τὰ στοιχεῖα μετεσχηματίζετο. Ἐνέπεσεν ὁ λόγος τοῦ προφήτου, καθάπερ πυρετὸς, εἰς τὰς λαγόνας τῆς γῆς, καὶ πάντα εὐθὺς ἐξηραίνετο, πάντα ἠρημοῦτο, πάντα ἐξηφανίζετο· ἔβλεπον εὐθέως βοτάνας ξηραινομένας, καὶ φυτὰ, καὶ δένδρα κάρπιμα καὶ ἄκαρπα, τὰ ἐν πεδίοις, τὰ παρὰ θάλασσαν· πάντα ἀθρόως ξηραινόμενα[b], πᾶσαν ἔμψυχον ἡλικίαν ἀφανιζομένην, ὀδυρμὸν παιδίων καὶ κλαυθμὸν μητέρων, καὶ ἀπογνωσίαν πολλήν. Εἷς λόγος τοῦ προφήτου [734] ἐξῆλθε, καὶ βλέπε πόσα εἰργάσατο. Πάντα τοίνυν ἀπέθνησκον, τὰ θηρία, τὰ κτήνη, τὰ παιδία, οἱ ἄνθρωποι, τὰ ζῶα, τὰ πετεινὰ ἅπαντα· οἰκουμενικὸν ναυάγιον ἦν, καὶ ἡ συμφορὰ πᾶσαν ὁμοῦ κατέλαβε τὴν γῆν· οὐδεὶς ἀνεσώζετο, ἀλλὰ πάντες ἀπὸ τῆς ἀβροχίας ἀπέθνησκον, τὰ φυτὰ ἐξηραίνετο, πηγαὶ, ποταμοὶ, λίμναι, καὶ πάντα ἁπλῶς ἀπώλοντο. Οἰκουμενικὸν ναυάγιον κατεῖχε πᾶσαν τὴν οἰκουμένην, οὐ δι' ὕδατος, ἀλλὰ δι' ἀβροχίας· ὁ οὐρανὸς ἐδέδετο, καὶ λοιπὸν ἐπείχετο, καὶ τὴν φύσιν ὅλην μετέβαλλε. Πάντα οὖν ἀπέθανε θεηλάτῳ ὀργῇ καὶ ἀπώλετο· οὐκ ἔμελε δὲ τῷ Ἠλίᾳ περὶ οὐδενός· ἐμέθυε γὰρ τῷ ζήλῳ. Πᾶσα οὖν ἄωρος ἡλικία ἐτελεύτα. Τί ποιεῖς, Ἠλία; ἔστω, οἱ νεανίσκοι ἥμαρτον· τί τὰ παιδία παιδεύονται [c]; ἔστω, οἱ ἄνθρωποι ἥμαρτον, τί τὰ κτήνη συναποθνήσκουσι; τοσαύτην ἀσπλαγχνίαν περιβέβλησαι; οὐδενός σοι μέλει περὶ τῶν ἀνθρώπων· οὐ γυναῖκα ἔχεις, οὐ παιδίον· καταφρονεῖς τῶν ἀπολλυμένων [d]. Τί οὖν ὁ Θεὸς πρὸς αὐτόν; *Ἄπελθε*, φησὶν, *ἐπὶ τῷ ποταμῷ Χοῤῥὰθ, καὶ ἐντελοῦμαι κόραξι τοῦ διατρέφειν σε ἐκεῖ.* Πάλιν ἂν ἡδέως ἐροίμην τὸν Ἰουδαῖον εἰς μέσον ἀγαγὼν, ἵνα δείξω αὐτῷ ὅτι ὁ νόμος τὰ τοῦ νόμου ἀνέτρεπε, καὶ αὐτὸς εἰς ἑαυτὸν οὔτε τὸ στάσιμον, οὔτε τὸ ὄρθιον εἶχεν· οὐ γὰρ ἦν ἀλήθεια, ἀλλὰ σκιά· ἐκεῖνα σκιὰ, ταῦτα ἀλήθεια· ἐκεῖνα τύπος, ταῦτα πράγματα. Ὃν σέβῃ Ἠλίαν, ὃν προσδοκᾷς ἔρχεσθαι, περὶ οὗ πολὺν ἔχεις τὸν λόγον, καὶ προφήτην αὐτὸν καλεῖς, οὗτος πῶς ὑπὸ κόρακος ἐτρέφετο; ὁ γὰρ κόραξ κατὰ τὸν νόμον ἀκάθαρτος, καὶ οὕτως ὁ νόμος διηγόρευσεν ἀκάθαρτον εἶναι τὸν κόρακα. Καὶ πῶς οὖν ὁ προφήτης ἐτρέφετο ὑπὸ τοῦ ἀκαθάρτου κόρακος; εἰ γὰρ ὁ νόμος ἀκάθαρτον τὸν κόρακα ἔλεγε, πάντως ὁ ἐκ τοῦ κόρακος τρεφόμενος ἀκάθαρτος ἂν εἴη. Ἀλλὰ τοῦτο οὐκ ἦν, ἄπαγε, μὴ γένοιτο! ἀλλ' ὁ Ἠλίας ὑπὸ κόρακος ἐτρέφετο, οὐδὲν ἀκάθαρτον τῶν ὑπὸ Κυρίου κτισθέντων νομίζων. Εἶτα ἐκεῖθεν, ἐπειδὴ χρόνος διῆλθε, καὶ λοιπὸν ὁ ποταμὸς ἐξηράνθη, ἐγείρει τὸν προφήτην εἰς τροφήν. *Ἄπελθε*, φησὶν, *εἰς Σαρεφθὰ τῆς Σιδωνίας, καὶ ἐντελοῦμαι γυναικὶ χήρᾳ τοῦ διατρέφειν σε ἐκεῖ*· τοῦτο δὲ κατά τινα οἰκονομίαν ὁ Θεὸς ἐποίει. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ᾔδει Ἠλίας τὰ γινόμενα (ἐν ἑνὶ γὰρ τόπῳ ἐκαθέζετο, οὐκ ἔβλεπε τὴν οἰκουμενικὴν συμφορὰν, πῶς πάντα ἐξηράνθη, πῶς αἱ λίμναι, πῶς οἱ ποταμοὶ, πῶς τὰ φυτὰ, πῶς τὰ δένδρα, πῶς τὰ ἄωρα, πῶς τὰ ὥριμα, πῶς τὰ ἔγκαρπα, πῶς τὰ ἄκαρπα, πῶς τὰ παρὰ πηγαῖς, τὰ παρὰ λίμναις τῶν ὑδάτων, τὴν ἅλωσιν τῶν πτηνῶν, τῶν κτηνῶν, τῶν ἄλλων ἁπάντων, τῶν παιδίων τὸν θάνατον, τῶν μητέρων τοὺς ὀλολυγμοὺς, τὴν οἰκουμενικὴν ἐκείνην συμφοράν), ἐγείρει αὐτὸν ὁ Θεὸς, καὶ ποιεῖ αὐτὸν ἄπειρον γῆν ὁδεῦσαι ἐκεῖθεν ἕως Σιδῶνος, ἵνα κἂν οὕτως ἰδὼν Ἠλίας τὰ γινόμενα, ἀξιώσῃ τὸν Δεσπότην αὐτοῦ δοῦναι ὑετόν. Πέμπει οὖν αὐτὸν διὰ τοῦτο τὴν μακρὰν ὁδὸν ἐκείνην, οὐχ ὡς μὴ δυνάμενος αὐτὸν ἐκεῖ τρέφειν ὁ Θεὸς, ἀλλ' ὡς θέλων ἐπιδεῖξαι τῷ Ἠλίᾳ τὴν συμφορὰν, ἵνα ἀξιώσῃ [735] αὐτὸν περὶ βροχῆς. Ἠδύνατο μὲν γὰρ καὶ αὐτὸς χωρὶς τούτου, ἀλλ' οὐκ ἠθέλησεν ὑβρίζειν τὸν ἴδιον οἰκέτην, τῶν μὲν κακῶν ἐκεῖνον ἐάσας εἶναι πρόξενον, τῶν δὲ ἀγαθῶν ἑαυτόν· ἀλλ' ἐξεδέχετο τὴν τοῦ δούλου παράκλησιν. Εἶτα οὐδὲ οὕτως ἐκεῖνος ἐκάμπτετο, ἀλλὰ ἀπονοίᾳ τινὶ [e] κεχρημένος οὕτως ἐβάδιζε τὴν ὁδὸν, ἀσπλαγχνίαν περιβεβλημένος, οὐδενὸς λόγον ποιούμενος· ὥσπερ εἶπον γὰρ ἀπὸ ζήλου ἐμέθυε. Τί ἀπονενόησαι, Ἠλία; τί τοσαύτην ἐνεδύσω ἀπανθρωπίαν; ἔκδεξαι ὀλίγον, καὶ ἐλεγχθήσῃ καὶ αὐτὸς ὑπὸ ἁμαρτίαν ὤν. Διὰ τὴν ἁμαρτίαν τῶν ἐνοικούντων αὐχμὸν ἐκάλεσας, καὶ οὐρανὸν ἔκλεισας, καὶ γῆν ἐχαλίνωσας, καὶ τὸν δρόμον τῆς φύσεως ἐκράτησας, καὶ οὐδὲ ἀξιῶσαι βούλει περὶ τῶν γεγενημένων; μετ' οὐ πολὺ καὶ αὐτὸς ἐλεγχθήσῃ ὑπὸ ἁμαρτίαν ὢν, καὶ φιλανθρωπίας τυχὼν παρὰ τοῦ Δεσπότου σου, ἵνα φιλανθρωπότερος γένῃ περὶ τοὺς συνδούλους σου.

[a] Tres mss. ἔβλεπε κακίαν μετὰ πολλῆς τῆς παῤῥησίας νομευομένην. Alius νομητευομένην, alius δημοσιευομένην.

[b] Savil. πάντα ἀθρόως ξηρ. Legebatur π. ἐώρα ξ.

[c] Legendum omnino cum mss. omnibus et marg. Savil. παιδεύονται· nam πιστεύονται, ut habebant editi, nullatenus quadrat ad hunc locum.

[d] Savil. οὐδέν σοι μ. π. τ. ἀ; οὐ γ. ἔ.; παιδίων κατ. τ. ἀ., In marg. γ. ἔ., οὐ παιδία; καὶ οὐ μέλει σοι περὶ τῶν ἀπολλ.;

[e] Sic Sav. et duo mss. melius quam Mor. qui h. bet πόνῳ τινί.

non vis æqualem Domino et servo dignitatem largiri? Non precatur ille neque rogat, sed verbum veritatis profert, et cælum claudit. Ora primum, Helia. Sed quid respondet Helias? Novi Dominum meum me exauditurum esse : zelo motus hoc facio. O rem novam et stupendam? vidisti Dominum servi benevolentia superatum? Etenim Helias magno zelo motus hoc fecit. Videbat enim multa absurda fieri : videbat fornicationem cum multa malitia conjunctam. Nox erat, quæ totum orbem occupabat : nubes densissima operiebat omnia. Omnes enim ad malum proruebant : universale naufragium erat, non aquarum, sed libidinis : temperantia eliminata, intemperantia triumphabat : virtus pellebatur, vitium vigebat : colles, montes, saltus, viæ, promptuaria, aer polluebantur : sol offuscabatur, terra fœdabatur, cælum despiciebatur, creatura omnis ex idololatria infirmabatur : ceu in nocte omnes ambulabant, non attendentes rerum naturam : lapidem videbant, et ut Deum adorabant : lignum respiciebant, et hoc similiter Deum esse putabant. Nox illos densissima occupabat : Creatorem videbant, et creaturas adorabant. Helias solus erat, qui lucernam virtutis habebat, in philosophia ceu in montis vertice sedens, ac se exercens, solus lucerna pietatis instructus : neminem tamen hæc lux juvabat, quod in sopore illi degerent, et idololatria detinerentur. Excandescebat itaque Helias, dissecabatur, lamentabatur, verba fundebat, nemine audiente; hortabatur nemine animum adhibente : demum zelo commotus, illos castigare et erudire voluit, ut tandem fame tabescentes, precibus ad Creatorem adirent, ut fames argumentum pietatis illis esset. Nihil, inquit, illos emendare potest, nisi fames : sic enim, inquit, undique angustiis coarctati, ad omnium Creatorem confugient. Quid igitur Helias? *Vivit*, inquit, *Dominus, si erit pluvia, nisi per os meum*. Exiit prophetæ sermo, et statim aer mutatus est, cælum æneum factum est, non mutata natura, sed refrenata ejus virtute : statim elementa transformata sunt : cecidit prophetæ sermo, quasi febris quædam, in viscera terræ, et omnia statim exarescebant, omnia desolabantur, omnia delebantur : videbant herbas confestim exarefactas, necnon plantas, arboresque tam fructiferas, quam infructuosas, quæ in campis, quæ versus mare; omnia illico sicca, omnem ætatem anima præditam deficientem, puerorum gemitum, matrum fletum, desperationem multam. Unum prophetæ verbum exiit, et vide quanta operatum sit. Omnia itaque interibant, feræ, jumenta, infantes, homines, animalia, volatilia omnia : universale naufragium, et calamitas totum simul occupaverat orbem : nemo servabatur, sed omnes aquarum penuria moriebantur : arescebant plantæ, fontes, flumina, lacus : omnia denique interibant. Universale naufragium totum orbem occupabat, non per aquam, sed per imbrium penuriam : cælum ligatum erat ac penitus cohibebatur, omnemque naturam mutaverat. Omnia itaque moriebantur, et per divinitus immissam iram peribant : Helias vero nihil curabat : zelo enim quasi ebrius erat. Omnis igitur vel immatura ætas peribat. Quid facis, Helia? esto, peccaverint adolescentes, cur infantes castigantur? esto, peccaverint homines, cur jumenta simul moriuntur? tantane immanitate indutus es? nihil curas homines; non uxorem, non filium habes; morientes nihili facis[1]. Quid ergo Deus ad illum? *Vade*, inquit, *ad flumen Chorrath, et præcipiam corvis, ut te nutriant ibi* (3. *Reg*. 17. 3). Libenter interrogaverim Judæum in medium adductum, ut ostendam ei, legem ea, quæ legis erant, evertisse, et ipsam neque sibi constare, neque recte procedere : neque enim veritas erat, sed umbra; illa erant umbra, hæc veritas sunt; illa figura, hæc res sunt. Ille quem colis, Helia, quem venturum exspectas, de quo multa verba facis, quem prophetam vocas, ille, inquam, quomodo a corvo nutriebatur? nam corvus secundum legem impurus est : ipsa lex statuit impurum esse corvum. Quomodo igitur propheta ab impuro corvo nutriebatur? si namque lex impurum esse corvum dixit, qui a corvo nutriebatur, impurus sane fuerit. Verum non ita res se habebat, absit; sed Helias a corvo nutriebatur, nihil eorum, quæ Dominus creavit, impurum existimans. Deinde, elapso quodam tempore, cum flumen exsiccatum esset, prophetam suscitat Deus ad cibum sumendum. *Vade*, inquit, *in Sarephtha Sidoniæ, et præcipiam mulieri viduæ, ut te nutriat illic* (3. *Reg*. 17. 8) : hoc autem dispensatione quadam Deus faciebat. Quia enim Helias non norat ea, quæ tunc fiebant (quippe qui in uno solum loco sederet : nec videbat illam universi orbis calamitatem, quomodo omnia arefacta essent, paludes, fontes, flumina, plantæ, arbores, fructus maturi, immaturi, arbores fructuosæ et infructuosæ, quæ circa fontes, quæ circa stagna aquarum, volucrum, jumentorum cæterorumque omnium interitum, infantium mortem, matrum ululatus, istam universi orbis calamitatem), excitat illum Deus, et immensum terræ spatium peragrare jubet illinc usque ad Sidonem, ut ita cum videret, quomodo res se haberent, precaretur Dominum ut daret pluviam. Ideo igitur mittit illum per tantum viæ spatium, non quod non posset eum illic alere, sed quod vellet Heliæ calamitatem illam exhibere, ut pro pluvia preces funderet. Nam poterat quidem Deus sine Helia hoc facere, sed famulo suo noluit contumeliam inferre, et illum mali, se vero boni auctorem exhibere, sed famuli obsecrationem exspectabat. Sed ne ita quidem adhuc ille flectebatur, sed seu arrogantia quadam usus, iter agebat, nulla motus misericordia, nec quempiam curans : nam, ut dixi, zelo ebrius erat. Cur insanis, Helia? quare tanta indutus es inhumanitate? exspecta paulisper, et paulo post ipse peccato obnoxius deprehenderis. Ob peccatum incolarum siccitatem advocasti, cælum clausisti, terram frenasti, naturæ cursum cohibuisti, neque vis rogare Deum pro his auferendis? brevi et ipse in peccato esse redargueris, veniamque impetrabis a Domino tuo, ut erga conservos tuos humanior evadas.

[1] Sic habet Savil., *non uxorem habes? morientes pueros nihili facis?* In marg. autem legitur, *non uxorem habes? non pueros? et non cura tibi est de morientibus.*

3. *Cur homines hominibus præfecerit Deus, non Angelos.* — Hodie his de rebus sermonem orsus sum, ut ostenderem, ideo sacerdotem non esse angelum, sed hominem ex homine natum, ut ne a peccatorum expertе peccantes interficiantur. Nam si sacerdos esset angelus peccati expers, peccatores statim plecteret; sed propterea homo est, ut suorum conscius morborum, suæ naturæ consortibus ignoscat. Declaravi postea, Deum magnos etiam viros, quibus populum multum concrediturus erat, permisisse in peccatum labi, ipsisque veniam largitum esse, ut postea et ipsi ex his eruditi, humaniores evadant: Petrumque in medium adduxi, talem apostolum, qui in peccatum labi permissus est; sed Dei benignitate peccatum per pœnitentiam delevit. Age, ad Heliam redeamus, et recte factorum ejus pelagus ostendamus: quoniam volebat quidem Deus benignitate uti, sed ille nolebat: volebat Deus pluviam dare, sed servi preces requirebat. Quid igitur? Iter perfecit totum Helias, et venit in Sarephtha Sidoniæ, viditque viduam mulierem ligna colligentem. Hic mihi Heliæ philosophiam et fidem animadverte. Rursus eum aliud virtutis pelagus excepit [1]. Non dixit Deo: Ad quam me mittis? tanta me subire cogis pericula, et ad viduam me mittis, famem ad extremam? annon sunt viri alii opulentiores, qui possunt famem levare meam? sed tanta terrarum spatia peragro, ut ad viduam perveniam, ad ipsam malorum calamitatem; nec tantum viduam, sed etiam pauperculam? Animadverte quod nihil horum dicat famulus; fidebat enim Domino, qui ea, quæ fieri non posse videntur, facilia reddit. *Vade*, inquit, *in Sarephtha Sidonis, et ecce vidua una ligna colligens.* Quid incedis, Helia? quid ad viduam accurris? vidisti paupertatis vestibula, ne interroges quanta sit tenuitas: vidisti paupertatis ingressum, ne quæras quid sit intus. Quo ingrederis, Helia? vidisti ligna colligentem, et ab illa nutriri postulas? Attamen cum Domini verba in pignus haberet, abiit alloquuturus viduam. Et quid ait? *Da mihi paululum aquæ, ut bibam* (3. *Reg.* 17. 10). Vides sapientiam Heliæ? quomodo non statim ad illud, quod majus erat, petendum, sed ad id, quod vilius erat, venerit? Non dixit, Da mihi panem, sed, Da mihi aquam. Primo aquam petit, conjectans si aquam habeat, panem habere posse. *Da mihi*, inquit, *paululum aquæ.* Abiit vidua, aquam tulit, et ille bibit; ita sumpta fiducia, *Sume mihi*, inquit, *et buccellam panis, et comedam* (*Ibid. v.* 11). Respondet illa: *Vivit Dominus, si est mihi panis subcineritius* (*Ibid. v.* 12), *nisi pugillus* [2] *farinæ in hydria, et paululum olei in lecytho, quæ faciemus et comedemus ego et filii mei, et moriemur.* Quid igitur Helias? *Vade*, inquit, *et fac mihi subcineritium seorsum, et comedam; et postea facies filiis tuis, et comedent.* Quid facis, Helia? esto, panem petas, cur seorsim et primo tibi dari postulas? annon gratias agere deberes, si una cum filiis ejus comederes? tu vis comedere solus, et ejus filios fame necare [1]. [Necare non volo, sed benefice habere volo [2].] Novi liberalitatem et copiam Domini mei. Attamen vidua non turbata est [3], nec quid absurdum cogitavit, neque dixit: Tu es qui famem hanc intulisti; et in reliquiis hujus famis a me nutriri postulas? neque dixit: Orbem terrarum qui tantus est neglexisti ut ad me venires, filiosque meos fame necares, ipse famis auctor? sed Abrahamica illa mulier ingressa fecit id quod propheta dixerat; videreque erat viduam ipso Abrahamo hospitaliorem. Ille enim opulentus cum esset, angelos hospitio excepit; hæc vero ex fame interitum exspectans, excepit prophetam. Videreque erat naturam contemptam, et hospitalitatem honoratam: videre erat viscera projecta, et prophetam susceptum; totam filiorum turbam sepulcrum effecit: quantum enim fuit viduæ in proposito, illi mortui sunt, sed Dei benignitate factum est ut viverent et incolumes essent. Nescio quibus præconiis viduam celebrabo: quomodo filios contempsit, et hospitalitatem amplexa est: quomodo natura ejus non contabuit, vel matrix non mutata fuit, quomodo viscera ejus non dissoluta sunt, cum videret turbam integram filiorum mox fame consumendam; sed omnibus superior, prophetam hospitio recepit. Cum accepisset autem propheta et comedisset, demum mercedem retribuit: hospitalitatem vidua seminavit, statimque hospitalitatis spicam comantem collegit. Quid enim ad eam Helias? *Vivit Dominus, hydria farinæ non deficiet, et lecythus olei non imminuetur* (*Ib. v.* 14). Facta est viduæ dextera torcular, et sinistra area et manipuli in necessitate fructum reddentes, et per prophetæ verba viduam nutrientes. Torcular et area facta est domus viduæ; non imber, non pluvia, non ver, non autumnus, non æstas, non æstus, non ventorum vis, non temporum mutationes [4]; sed verbum unum ex prophetæ sententia prolatum viduæ rerum copiam subministravit. Inde vero postea, ut paucis absolvam, abiit ad regem Achab. Dicam nunc ejus præclara opera, ut cum cum peccantem videris, discas Dei gratiam erga homines benignam. Quid autem ad illum Achab? *Tu es qui pervertis Israel?* Respondit ille, *Non, sed tu, et domus patris tui* (3. *Reg.* 18. 17. 18). Vidistin' prophetæ loquendi libertatem, quomodo regem redarguit? Postea cum sederet in monte, accessit ad eum centurio dicens, *Homo Dei, descende, rex te vocat* (4. *Reg.* 1. 9 10). Ille vero: *Si homo Dei sum, descendat ignis de cœlo, et devoret te, et quinquaginta tuos.* Deinde secundo alius quinquagenarius dicit: *Homo Dei, descende, rex te opus habet* (*Ibid. v.* 11). Et quid ad illum Helias? *Si homo Dei sum ego, descendat ignis de cœlo, et devoret te et quinquaginta tuos* (*Ibid. v.* 12). Inde rursum cum venit, ad orationis condictum provocavit sacerdotes

[1] Ita Savil.; in Morel. autem et in Montef., *rursus aliud virtutis ejus pelagus nos excipit.*

[2] In Savil., *si est mihi nisi pugillus*, etc., omissa voce, *panis subcineritius.*

[1] In Savil., *et filiorum multitudinem necare.*

[2] Quæ uncinis clauduntur desunt apud Montef. E Savilio autem inducta sunt.

[3] Sic Mss. Morel. vero, *non mortua est.*

[4] Apud Savil. legitur, *non æstus, non temporum præstitutorum vis?*

γ'. Σήμερον δὲ ὑπὲρ τῶν αὐτῶν διὰ τοῦτο ἐξῆλθον τὸν λόγον εἰπεῖν, ὅτι διὰ τοῦτο οὐκ ἐγένετο ἄγγελος ἱερεὺς, ἀλλ' ἄνθρωπος ἐξ ἀνθρώπου, ἵνα μὴ παρὰ ἀναμαρτήτου ἀναιρῶνται οἱ ἁμαρτάνοντες. Εἰ γὰρ ἄγγελος ἦν μὴ ἁμαρτάνων ὁ ἱερεὺς, τοὺς ἁμαρτάνοντας παραχρῆμα ἂν ἐκόλαζεν, ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἄνθρωπος γέγονεν, ἵνα συγγινώσκῃ τῷ ὁμοιοπαθεῖ, ὑπόμνησιν λαμβάνων ἐκ τῶν ἰδίων παθῶν τοῖς ὁμοφύλοις. Εἶτα παρηγάγομεν, ὅτι καὶ τοὺς μεγάλους, οἷς ἔμελλε πιστεύειν λαὸν πολὺν, συνεχώρησεν ἁμαρτίᾳ ὑποπεσεῖν, καὶ συγγνώμην αὐτοῖς δοῦναι ἵνα μετὰ ταῦτα καὶ αὐτοὶ ἐξ ὧν ἐπαιδεύθησαν φιλανθρωπότεροι γένωνται. Καὶ Πέτρον παρήγαγον τὸν τοιοῦτον ἀπόστολον, συγχωρηθέντα μὲν ἁμαρτῆσαι, μετανοίᾳ δὲ ἐξαλείψαντα τὴν ἁμαρτίαν τῇ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίᾳ. Δεῦρο δὴ καὶ ἐπὶ τὸν Ἡλίαν ἐπανέλθωμεν, καὶ δείξωμεν αὐτοῦ τὸ πέλαγος τῶν κατορθωμάτων, ὅτι Θεὸς μὲν ἠθέλησε φιλανθρωπεύσασθαι, Ἡλίας δὲ οὐκ ἐφιλανθρωπεύσατο· καὶ ἤθελε δοῦναι ὑετὸν, ἀλλ' ἐζήτει ἀξίωσιν παρὰ τοῦ δούλου. Τί οὖν; Παρῆλθεν ὁ Ἡλίας ὅλην τὴν ὁδὸν, καὶ ἦλθεν εἰς Σαρεφθὰ τῆς Σιδωνίας, καὶ εἶδε γυναῖκα χήραν τινὰ ξυλευομένην. Ἀλλ' ὅμως βλέπε τοῦ Ἡλίου τὴν φιλοσοφίαν καὶ τὴν πίστιν. Πάλιν ἄλλο πέλαγος αὐτὸν διεδέξατο ἀρετῆς [a].

Οὐκ εἶπε τῷ Θεῷ· Πρὸς τίνα με πέμπεις; τοσούτους με ποιεῖς κινδύνους ὑπομεῖναι, καὶ πρὸς χήραν με πέμπεις εἰς ἔσχατον λιμόν; μὴ γὰρ οὐκ εἰσὶν ἄλλοι ἄνδρες εὐπορώτεροι, δυνάμενοι τὴν πενίαν μου παραμυθήσασθαι; ἀλλὰ τοσαύτην γῆν βαδίζω, ἵνα πρὸς χήραν ἀπαντήσω, εἰς αὐτὴν τὴν συμφορὰν τῶν κακῶν, καὶ οὐ μόνον χήραν, ἀλλὰ καὶ πενιχράν; Ἐννόησον πῶς οὐδὲν τούτων εἶπεν ὁ θεράπων· ἐθάῤῥει γὰρ τῷ ἑαυτοῦ Δεσπότῃ τῷ ἐκ τῶν ἀδυνάτων δυνατὰ ποιοῦντι. *Ἄπελθε*, φησὶν, *εἰς Σαρεφθὰ τῆς Σιδῶνος, καὶ ἰδοὺ μία χήρα ξυλευομένη*. Τί οὖν ἐπιβαίνεις ἔτι, Ἡλία; τί δὲ προστρέχεις τῇ χήρᾳ; εἶδες τὰ προπύλαια τῆς πενίας, μὴ ἐρώτα τὰ πάθη τῆς μετριότητος· εἶδες τὴν εἴσοδον τῆς πενίας, μηδὲν ἐρώτα περὶ τῶν ἔνδον. Ποῦ ἐπεισέρχῃ, Ἡλία; εἶδες ξυλευομένην, καὶ τραφῆναι ζητεῖς παρ' αὐτῆς; Ἀλλ' ὅμως ἔχων ἐνέχυρον τοῦ Δεσπότου τὸν λόγον, ἀπῄει διαλεγόμενος τῇ χήρᾳ. Καὶ τί φησι; *Δός μοι μικρὸν ὕδωρ, ἵνα πίω*. Ὁρᾷς [736] σοφίαν τοῦ Ἡλίου; πῶς οὐκ εὐθέως ἐπὶ τὸ ἰσχυρότερον ἀπῆλθεν, ἀλλ' ἐπὶ τὸ εὐτελέστερον; οὐκ εἶπε, Δός μοι ἄρτον, ἀλλὰ Δός μοι ὕδωρ. Πρῶτον ὕδωρ ζητεῖ, στοχαζόμενος, ὅτι ἂν εὐπορήσῃ ὕδατος, δύναται καὶ ἄρτου εὐπορῆσαι. *Δός μοι*, φησὶ, *μικρὸν ὕδωρ*· Ἀπελθοῦσα δὲ ἡ χήρα ἤνεγκεν αὐτῷ, καὶ ἔπιε· καὶ οὕτω θαρσήσας φησί· *Λήψῃ δή μοι καὶ ψωμὸν ἄρτου, καὶ φάγομαι*. Ἡ δὲ εἶπε πρὸς αὐτόν· *Ζῇ Κύριος, εἰ ἔστι μοι ἐγκρυφίας* [b], *ἀλλ' ἢ ὅσον δρὰξ ἀλεύρου ἐν τῇ ὑδρίᾳ, καὶ ὀλίγον ἔλαιον ἐν τῷ καμψάκῃ, ὃ ποιήσομεν καὶ φαγόμεθα ἐγὼ τε καὶ τὰ παιδία μου, καὶ ἀποθανούμεθα*. Τί οὖν ὁ Ἡλίας; *Ἄπελθε*, φησὶ, *καὶ ποίησόν μοι ἐγκρυφίαν καταμόνας, καὶ φάγω, καὶ οὕτω ποιήσεις τοῖς τέκνοις σου, καὶ φάγονται*. Τί ποιεῖς, Ἡλία; ἔστω, ἄρτον θέλεις, τί καὶ καταμόνας καὶ ἐν πρώτοις ζητεῖς; οὐ γὰρ ὀφείλεις εὐχαριστῆσαι, ἵνα μετὰ τῶν τέκνων φάγῃς; σὺ θέλεις φαγεῖν μόνος, καὶ λιμῷ τὰ τέκνα πνῖξαι [c]; [Πνῖξαι οὐ θέλω, ἀλλ' εὐεργετῆσαι θέλω·] οἶδα τὴν ἀφθονίαν τοῦ ἐμοῦ Δεσπότου. Ἀλλ' ὅμως ἡ χήρα οὐκ ἐταράχθη [d] οὐδὲ ἐνενόησέ τι τοιοῦτον ἀτόπημα, οὔτε εἶπε· Σὺ εἶ ὁ τὸν λιμὸν τοῦτον ποιήσας, καὶ ἐν τοῖς λειψάνοις τοῦ λιμοῦ διατραφῆναι θέλεις παρ' ἐμοῦ; οὔτε εἶπεν, ὅτι Τοσοῦτον κόσμον παρῆλθες, καὶ πρὸς ἐμὲ ἦλθες λιμῷ καταφθεῖραι τὰ παιδία μου, αὐτὸς αἴτιος τοῦ λιμοῦ γενόμενος; ἀλλ' Ἀβρααμιαία τις γενομένη ἡ γυνὴ εἰσελθοῦσα ἐποίησε κατὰ τὸ ῥῆμα τοῦ προφήτου, καὶ ἦν ἰδεῖν τοῦ Ἀβραὰμ μᾶλλον τὴν χήραν φιλοξενεστέραν. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ εὔπορος ὢν, ἐξένισεν ἀγγέλους· αὕτη δὲ ἐκ λιμοῦ προσδοκῶσα θάνατον, ἐξένισε τὸν προφήτην. Καὶ ἦν ἰδεῖν τὴν φύσιν καταφρονουμένην, καὶ φιλοξενίαν τιμωμένην· ἦν ἰδεῖν σπλάγχνα ῥιπτόμενα, καὶ προφήτην δεχόμενον· ὁλόκληρον δῆμον τέκνων τάφον εἰργάσατο· ὅσον γὰρ εἰς προαίρεσιν τῆς χήρας, ἐκεῖνα τετελευτήκασιν, ὅσον δὲ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, ἔζων καὶ ἐκρατύνοντο. Οὐκ οἶδα πῶς ἐγκωμιάσω τὴν χήραν· πῶς τέκνων κατεφρόνησεν καὶ φιλοξενίαν ἐποίησε, πῶς ἡ φύσις αὐτὴ οὐ κατενάρκησε, πῶς ἡ μήτρα οὐκ ἠλλοιώθη, πῶς τὰ σπλάγχνα οὐ διελύθη βλέποντα δῆμον ὁλόκληρον τέκνων ὑπὸ λιμοῦ μέλλοντα φθείρεσθαι. Ἀλλ' ἀνωτέρω πάντων ἐγένετο, καὶ τὸν προφήτην ἐξένισεν. Ὡς ἔλαβε δὴ ὁ προφήτης, καὶ ἔφαγε, λοιπὸν τὰς ἀμοιβὰς ἀποδίδωσιν· ἔσπειρε φιλοξενίαν ἡ χήρα, καὶ εὐθὺς τὸν στάχυν κομῶντα τῆς φιλοξενίας ἐθέρισε. Τί γάρ φησι πρὸς αὐτὴν Ἡλίας; *Ζῇ Κύριος, ἡ ὑδρία τοῦ ἀλεύρου οὐκ ἐκλείψει, καὶ ὁ καμψάκης τοῦ ἐλαίου οὐκ ἐλαττονήσει*. Καὶ ἐγένετο ἡ δεξιὰ τῆς χήρας ληνὸς, καὶ ἡ ἀριστερὰ ἅλων, καὶ δράγματα ἐν ἀνάγκῃ τὸν καρπὸν παρέχοντα, καὶ διὰ τοῦ λόγου τοῦ προφήτου τὴν χήραν διατρέφοντα. Ληνὸς καὶ ἅλων ἐγένετο ἡ οἰκία τῆς χήρας· οὐ βροχὴ, οὐχ ὑετὸς, οὐκ ἔαρ, οὐ θέρος, οὐ καῦμα, οὐκ ἀνέμων ἀνάγκαι, οὐ καιρῶν ἀλλαγαὶ [e], ἀλλὰ μόνον εἷς λόγος προελθὼν, καὶ αὐτὸς ἀπὸ τῆς οἰκείας γνώμης ἐξενεχθεὶς [f], χορηγεῖ τὴν ἀφθονίαν τῇ χήρᾳ. Εἶτα ἐκεῖθεν, ἵνα συντέμω τὸν λόγον, [737] ἀπῆλθε πρὸς Ἀχαὰδ τὸν βασιλέα. Λέγω νῦν αὐτοῦ τὰ κατορθώματα, ἵνα ἐὰν ἴδῃς αὐτὸν ἁμαρτήσαντα, μάθῃς τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν ἔχουσαν φιλανθρωπίαν. Τί οὖν πρὸς αὐτὸν ὁ Ἀχαάδ; *Σὺ εἶ ὁ διαστρέφων τὸν Ἰσραήλ*; Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· *Οὐχὶ, ἀλλὰ σὺ καὶ ὁ οἶκος τοῦ πατρός σου*. Εἶδες παῤῥησίαν προφήτου, πῶς τὸν βασιλέα ἤλεγξεν; Εἶτα ὅτε ἐν τῷ ὄρει ἐκαθέζετο, καὶ ἦλθε πρὸς αὐτὸν πεντηκόνταρχος λέγων· *Ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, κατάβηθι, ὁ βασιλεύς σε καλεῖ*· ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· *Καὶ εἰ ἐγὼ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ, καταβήτω πῦρ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ καταφαγέτω σε καὶ τοὺς πεντήκοντά σου*. Εἶτα ἐκ δευτέρου ἄλλος πεντηκόνταρχός φησιν· *Ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, κατάβηθι, ὁ βασιλεὺς χρείαν σου ἔχει*. Καὶ τί πρὸς αὐτὸν ὁ Ἡλίας; *Καὶ εἰ ἐγὼ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ, καταβήτω πῦρ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ καταφαγέτω σε καὶ τοὺς πεντήκοντά σου*. Εἶτα πάλιν ὅτε ἦλθεν εἰς συμβολὴν τῆς εὐχῆς

[a] Sic Savil. Morel. et Montf. πέλαγος διεδ. αὐτοῦ ἀρετῆς. Edit.

[b] Savil. omittit ἐγκρυφίας.

[c] Savil. καὶ δῆμον τέκνων πν.

[d] Sic mss. Morel. vero οὐκ ἀποθνήσκει.

[e] Savil. οὐ καῦμα, οὐ νόμου καιρῶν ἀνάγκη.

[f] Sic Savil. recte. Unus mss. ἐπενεχθείς, Morel. ἐλεγχθείς perperam.

ἐκάλεσε τοὺς ἱερεῖς τῆς Βαὰλ τῆς αἰσχύνης λέγων, Εὐξώμεθα, καὶ εἶπε· *Ποιήσατε ὑμεῖς θυσιαστήριον καταμόνας, καὶ ἐκλέξατε δύο βόας, καὶ ἐπίθετε ξύλα κατὰ τὸν ἕνα βοῦν, καὶ πῦρ μὴ ἐπίθετε, κἀγὼ ποιήσω οὕτω· καὶ ἐπικαλεῖσθε ἐν ὀνόματι θεῶν ὑμῶν, κἀγὼ ἐν ὀνόματι τοῦ Θεοῦ μου, καὶ ἔσται, ὃς ἂν Θεὸς ἐπακούσῃ ἐν πυρὶ, οὗτος Θεὸς ἀληθινός*. Εἶτα ἐποίησαν οἱ ἱερεῖς τῆς αἰσχύνης θυσιαστήριον, καὶ ἤρξαντο ἐπικαλεῖσθαι τὴν Βαὰλ λέγοντες· *Ἐπάκουσον ἡμῶν, Βαὰλ, ἐπάκουσον ἡμῶν*. Ὡς δὲ πολλῆς εὐχῆς γενομένης οὐδεὶς ἦν ὁ ἐπακούων (*Οὐκ ἦν γὰρ φωνὴ, καὶ οὐκ ἦν ἀκρόασις*), εἶτα ἐξεδέχετο ὁ Ἠλίας μακροθυμῶν εὐχομένων ἐκείνων· ὡς δὲ εἶδεν ὅτι πολλὴ μὲν αὐτῶν ἡ διάτασις, οὐδεὶς δὲ ὁ ὑπακούων, κωμῳδεῖ αὐτοὺς λέγων· *Βοήσατε μέγα, μή ποτε καθεύδῃ ἡ θεὸς ὑμῶν*. Εἶτα ὡς μεσημβρία γέγονε, καὶ προέκοψεν ἡ ὥρα, λέγει αὐτοῖς· *Μετάστητε ἀπὸ τοῦ νῦν, ἵνα ποιήσω κἀγὼ τὸ ὁλοκαύτωμά μου*· καὶ ἐποίησε θυσιαστήριον, καὶ ἐπέθηκε τὰ ξύλα, καὶ εἶπε· *Φέρετε ὕδωρ κύκλῳ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἔφερον· Δισσώσατε, καὶ ἐδίσσωσαν· Τρισσώσατε, καὶ ἐτρίσσωσαν*. Ἀλλ' ὅρα καὶ τοῦτο διὰ τί ποιεῖ ὁ Ἠλίας. Ἐπειδὴ ἔθος τῇ πλάνῃ τῇ ἀληθείᾳ τὰ ἴδια προσάπτειν, ὅπερ αἱ γυναῖκες αἱ πόρναι ποιοῦσι, καὶ προλαμβάνουσι, καὶ τὰς ἐλευθέρας πόρνας καλοῦσιν, ἵνα μὴ ἔχωσιν ἐκεῖναι τί ἀνθυβρίσωσιν.

Ἀλλ' ὅμως Ἠλίας καὶ ἐν τούτῳ σοφίζεται· διὰ τί; ἀλλ' ὃ μέλλω λέγειν, θεατὴς αὐτὸς γέγονα· Ἐν τοῖς βωμοῖς τῶν εἰδώλων ὀπαί εἰσι κάτωθεν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἔστι τις λάκκος κάτωθεν ἀφανής, καὶ κατέρχονται οἱ τῆς πλάνης ἐργάται ἐν τῷ λάκκῳ, καὶ οὕτω ταῖς ὀπαῖς ἐκείναις κάτωθεν τὸ πῦρ ἄνω ἐκφυσῶσιν εἰς τὴν θυσίαν, ὡς πολλοὺς ἀπατᾶσθαι, καὶ νομίζειν οὐράνιον εἶναι τὸ πῦρ. Ἵνα οὖν μὴ καὶ ὁ Ἠλίας τοιοῦτόν τι ὑπονοηθῇ ποιεῖν, ἐπέχεε τὸ ὕδωρ, ἵνα τὴν ὀπὴν τὸ ὕδωρ ἐλέγξῃ· ἀνάγκη γὰρ ὅπου ὀπὴν εὑρίσκει τὸ ὕδωρ, οὐ στήκει, ἀλλὰ κατέρχεται. Ἐνέπλησεν οὖν τὸ θυσιαστήριον, καὶ εὔχεται λέγων· *Ἐπάκουσόν μου, Κύριε, ἐν πυρὶ σήμερον· ἐπήκουσάς μου ἐν ὕδατι, ἐπάκουσόν μου καὶ ἐν πυρί*. Καὶ ἰδοὺ, καλέσαντος αὐτοῦ, ἐν τάχει πῦρ [738] κατέβη ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ κατέφαγε τὴν θυσίαν, καὶ τοὺς λίθους, καὶ τὸ ὕδωρ ἐξέλειξε τὸ πῦρ. Καὶ τί φησι τῷ λαῷ; *Συλλάβετε τοὺς ἱερεῖς τῆς αἰσχύνης*· μηδεὶς σωθήτω ἐξ αὐτῶν· καὶ ἔλαβον, καὶ ἀνεῖλον αὐτοὺς, τετρακοσίους τε καὶ πεντήκοντα ἱερεῖς τῆς Βαὰλ, καὶ τετρακοσίους τῶν ὑψηλῶν. Ἤκουσε ταῦτα Ἰεζάβελ ἡ γυνὴ τοῦ Ἀχαὰβ τὰ γεγενημένα, καὶ πέμπει πρὸς τὸν Ἠλίαν λέγουσα· *Τάδε ποιησάτωσάν μοι οἱ θεοὶ, καὶ τάδε προσθείησάν μοι, εἰ μὴ αὔριον θήσω τὴν ψυχήν σου ὡς τὴν ψυχὴν ἑνὸς αὐτῶν*· καὶ ἀκούσας Ἠλίας ἔφυγε. Ποῦ Ἠλίας ὁ τοσοῦτος καὶ τηλικοῦτος; σκοπὸς γάρ μοι δεῖξαι, ὅτι ἁμαρτίᾳ ὑπέπεσε· λέγω τὴν ἁμαρτίαν οὐ κατηγορῶν τοῦ δικαίου, ἀλλ' ὑπόθεσιν σωτηρίας πραγματευόμενος, ἵν' ὅταν ἴδῃς ἐκείνους ἁμαρτήσαντας, μὴ ἀπογνόντας δὲ ἑαυτῶν, ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας τυχόντας, σὺ ἐὰν ἁμαρτήσῃς, περισσοτέραν ἐλπίζῃς τὴν σωτηρίαν. Ἐπειδὴ εἶπεν Ἰεζάβελ, *Τάδε ποιήσαιέν μοι οἱ θεοὶ, καὶ τάδε προσθείησάν μοι, εἰ μὴ αὔριον θήσω τὴν ψυχήν σου ὡς τὴν ψυχὴν ἑνὸς ἐξ αὐτῶν*, ἤκουσεν Ἠλίας, καὶ ἔφυγεν ὁδὸν ἡμερῶν τεσσαράκοντα. Ὢ δειλίας ὑπερβολή! γυναικὸς ἤκουσε ῥῆμα, καὶ τεσσαράκοντα ἡμέρας ὁδῷ βαδίζων ἔφυγεν· οὐ μίαν ἡμέραν, οὐ δευτέραν, οὐ τρίτην, ἀλλ' ἅμα τε ὁ λόγος τῆς γυναικὸς εἰσῆλθεν εἰς τὸν προφήτην, καὶ ἀπὸ τῆς δειλίας οὐκ οἶδε τί ἔπραττε, τοσαύτην φυγὴν ἀπερχόμενος. Τί ἐστί σοι, Ἠλία; σὺ εἶ ὁ τὸν οὐρανὸν κλείσας, καὶ τὴν βροχὴν χαλινώσας, ὁ τῷ ἀέρι ἐπιτάξας, καὶ τὸ πῦρ ἄνωθεν καλέσας, ὁ σφάξας τοὺς ἱερεῖς, ὁ εἰπὼν τῷ βασιλεῖ Ἀχαάβ· *Σὺ εἶ ὁ διαστρέφων τὸν Ἰσραὴλ, καὶ ὁ οἶκος τοῦ πατρός σου*· ὁ εἰπών· *Ζῇ Κύριος, εἰ ἔσται ὑετὸς, εἰ μὴ διὰ στόματός μου*· ὁ τὴν οἰκίαν τῆς χήρας ἅλωνα καὶ δράγματα ποιήσας, [ὁ τοῖς στοιχείοις ἐπιτάξας, λόγον πόρνης ἤκουσας, καὶ ἔφυγες, καὶ μία γυνὴ αἰχμάλωτον ἀπάγει; Αἱ δύο ἀκροπόλεις ὑπὸ γυναικὸς ἠλέγχθησαν· Πέτρος κόρην ἐφοβήθη, καὶ οὗτος τὴν Ἰεζάβελ· τοῖς αὐτοῖς περιέπεσον ἁμαρτήμασι. Καὶ ἔφυγεν Ἠλίας ὁδὸν ἡμερῶν τεσσαράκοντα. Ποῦ ἔστιν ὁ ζῆλός σου, Ἠλία, ὅτε ἔλεγες, *Ζῇ Κύριος, εἰ ἔσται ὑετὸς, εἰ μὴ διὰ στόματός μου*; ὅτε τὸν βασιλέα ἤλεγχες,] ὅτε τὸ πῦρ ἐκάλεσας; τοσαῦτα ἐποίησας, καὶ μιᾶς γυναικὸς λόγον οὐκ ἐβάστασας; Ποῦ ἔστιν ὁ τόνος σου, ὅτε οὐκ ἤθελες τὸν σὸν Δεσπότην ἀξιῶσαι, ἵνα δῷ ὑετὸν ἐπὶ τῆς γῆς; Ἔλεγε γάρ σοι δι' ἐναργῶν ἀποδείξεων· Ἀξίωσόν με δυνάμενον καὶ ἄνευ σοῦ δοῦναι, ἀλλ' οὐκ ἠθέλησα, ἵνα ὥσπερ τῶν κακῶν ἐγένου πρόξενος, οὕτω καὶ τῶν ἀγαθῶν ἄρχων γένῃ. Εἰργάσω γὰρ, Ἠλία, ἔργον ἀσπλαγχνίας μεστόν· ὁ δὲ Θεὸς ἠλέει τὴν συμφορὰν, ὅτι πάντων αὐτὸς κτίστης, καὶ πάντων δημιουργός· ὁμοίως δὲ πάντων κηδεμών, καὶ ἠθέλησέ σου χαυνῶσαι τὴν ἀπανθρωπίαν, καὶ σὺ ἐπέμενες αὐτῇ. Ἔλεγέ σοι· Ἐγὼ οἶδα τὴν συμφορὰν τὴν γινομένην, οἶδα τοὺς κλαυθμοὺς τῶν μητέρων, οἶδα τῶν παιδίων τοὺς ὀλολυγμούς· βλέπω τὴν γῆν, ἣν ἐποίησα, ἀφανιζομένην, καὶ θέλω φιλανθρωπεύσασθαι, ἀλλ' οὐ θέλω σε ὑβρίσαι, καὶ ἄνευ γνώμης σῆς ὑετὸν πέμψαι, ἵνα μὴ τῶν κακῶν μὲν σὺ αἴτιος ᾖς, τῶν δὲ καλῶν ξένος, ἀλλὰ τιμῶ σε. Ὢ Δεσπότου φιλανθρωπία εὐνοίᾳ δούλου νενικημένη! Ἀλλ' ὅμως πολλὴν αὐτὸς εἶχεν ἀπόνοιαν ὡς ἀναμάρτητος· νῦν δὲ ἐδείχθη καὶ αὐτὸς ἁμαρτίᾳ ὑποπεπτωκὼς, τοῦ Θεοῦ συγχωρήσαντος καὶ ἐπινοοῦντος, ἵνα ἐξ ὧν αὐτὸς φιλανθρωπίας ἔτυχε, καὶ αὐτὸς ᾖ πρὸς τοὺς ἄλλους μὴ ἀπάνθρωπος. *Καὶ ἔφυγε*, φησὶν, *Ἠλίας ὁδὸν ἡμερῶν τεσσαράκοντα*. Ποῦ ἔστι τὰ ῥήματα [739] ἐκεῖνα ἃ πρὸς τοὺς πεντηκοντάρχους εἰπὼν, κατέβησε πῦρ, καὶ τούτους κατέκαυσε; Θέλων οὖν δεῖξαι ὁ Θεὸς, ὅτι καὶ ὅτε ἐποίει τὰ θαύματα, οὐκ αὐτὸς ἦν ὁ ἐργαζόμενος, ἀλλ' ἡ τοῦ Θεοῦ δύναμις, καὶ βλέπε τί γίνεται. Ὅτε ὁ Θεὸς ἐνήργει, καὶ βασιλεῖς ἔπιπτον καὶ ἄρχοντες καὶ δῆμοι· ὅτε Θεὸς ἀπέστη, καὶ γυνὴ φοβερὰ ἐπέστη· ἀπέστη ὁ Θεὸς, καὶ ἠλέγχθη ἡ φύσις. Ἀλλ' ὅμως μετὰ τὸ φυγεῖν Ἠλίαν ἡμέρας τεσσαράκοντα, ἦλθε καὶ ἐκάθευδεν ἐν τόπῳ τινὶ, καὶ ἔρχεται πρὸς αὐτὸν ὁ Θεὸς, ὁ Δεσπότης πρὸς τὸν

illos infames Baalis, dicens, Precemur: addiditque, *Facile vobis altare seorsum, et eligite duos boves, et imponite ligna ad unum bovem, et ignem non imponite; et ego idipsum faciam: et invocate in nomine deorum vestrorum, et ego in nomine Dei mei. Et erit, qui Deus exaudierit in igne, hic Deus verus* (3. *Reg.* 18. 23. 24). Tum fecerunt sacerdotes infames altare, et cœperunt invocare Baal dicentes, *Exaudi nos, Baal, exaudi nos* (*Ibid. v.* 26). Cum autem post multas preces nemo esset qui exaudiret (*Non enim erat vox, neque auditio*), exspectabat Helias cum patientia illis precantibus: cum autem videret multum esse illorum studium, sed neminem qui exaudiret, irridet illos his verbis: *Clamate multum, ne forte dormiat deus vester* (*Ibid. v.* 27). Postea cum meridies esset, et tempus procederet, dixit illis, *Discedite nunc, ut faciam et ego holocaustum meum* (*Ibid. v.* 30): et fecit altare, et imposuit ligna, et dixit: *Ferte aquam in circuitu altaris, et tulerunt: Duplicate, et duplicaverunt; Triplicate, et triplicaverunt* (*Ibid. v.* 34) (*a*). Animadverte quare id faciat Helias. Quoniam erroris mos est veritati propria adjungere, quod faciunt et meretrices, quæ præoccupantes, liberas mulieres meretrices vocant, ut non habeant illæ quid convicii objiciant.

4. *Fraus insignis sacerdotum gentilium.* — Attamen Helias hic sapientia utitur: quare? id quod dicturus sum meis ipse oculis conspexi. In idolorum altaribus foramina quædam sunt in inferiore altaris parte, et infra posita est quædam fovea occulta: descenduntque erroris artifices in foveam, et sic ex foraminibus deorsum ignem exsufflant sursum ad sacrificium conficiendum, ita ut multi decipiantur et putent cælestem esse ignem. Ne igitur Helias in suspicionem veniret, quod et ipse simile quidpiam machinatus esset, aquam effudit, ut foveam non esse aqua demonstraret: nam ubi aqua foveam reperit, non consistit, sed descendit. Implevit igitur altare, et precatus est his verbis: *Exaudi me, Domine, in igne hodie: exaudisti me in aqua, exaudi me et in igne* (3. *Reg.* 18. 37). Et ecce ipso invocante confestim ignis descendit de cælo, et consumpsit sacrificium et lapides, et aquam linxit ignis. Quid autem ait populo? *Comprehendite sacerdotes infames*, nemo servetur ex illis: et comprehenderunt et occiderunt eos, quadringentos et quinquaginta sacerdotes Baal, et quadringentos sacerdotes excelsorum. Audivit Jezabel uxor Achab ea quæ facta fuerant, et misit ad Heliam dicens: *Hæc faciant mihi dii, et hæc addant, nisi cras ponam animam tuam sicut animam unius eorum* (3. *Reg.* 19 2.): his auditis, Helias fugit. Ubinam est Helias ille talis tantusque? in proposito enim mihi est ostendere, illum in peccatum incidisse: peccatum dico, non accusans justum, sed salutis materiam procurans, ut cum sanctos illos peccantes videris, et de sua salute non desperantes, sed divinæ benignitatis compotes factos, tu etiamsi pecces, salutem admodum speres. Cum dixisset Jezabel, *Hæc faciant mihi dii, et hæc addant, nisi cras ponam animam tuam, ut animam unius ex ipsis* (3. *Reg.* 19. 2), audivit Helias, et fugit itinere dierum quadraginta. O timoris excessum! mulieris vocem audivit, et quadraginta dierum spatio fugit: non uno die, non duobus, non tribus; sed cum primum mulieris sermo venit ad prophetam, præ metu nesciens quid ageret, tantam fugam fecit. Quid hoc est, Helia? tune ille es, qui cælum clausisti, pluviam frenasti, aeri imperasti, ignem ex alto evocasti, sacerdotes interfecisti, regi Achab dixisti, *Tu es qui subvertis Israelem, et domus patris tui* (3. *Reg.* 18. 17. et 18); qui dixisti, *Vivit Dominus, si erit pluvia, nisi per os meum*; qui viduæ domum aream et manipulorum copiam effecisti, [qui elementis imperavisti, sermonem meretricis audivisti et fugisti, et una mulier te captivum abducit? Duas arces (Ecclesiæ) una fregit muliercula: Petrus puellam veritus est, et ille Jezabel; in eadem peccata prolapsi sunt. Et fugit Helias viam quadraginta dierum. Ubi est zelus tuus, Helia, quando dicebas, *Vivit Dominus, si erit pluvia, nisi per os meum?* quando Achab regem vituperabas,]quando ignem vocasti (*a*)? Tanta operatus, et mulieris unius vocem non tulisti? Ubi est illa tua constantia, cum Dominum rogare noluisti, ut pluviam daret terræ? clare enim subindicabat tibi, ac si diceret: Roga pro pluvia, licet ego sine te dare possim, sed nolui, ut quemadmodum malorum conciliator fuisti, ita et bonorum dux et auctor sis. Fecisti enim, Helia, rem inhumanitate plenam; Deus vero ex calamitate misericordia motus erat, quia omnium ipse creator et opifex est; omnium pariter curator est, voluitque inhumanitatem tuam emollire, et tu in illa perseverabas. Dicebat tibi, Novi calamitatem quæ accidit, novi matrum fletus, novi puerorum ululatus: video terram, quam feci, deletam, et volo benigne cum illa agere; sed nolo tamen te probro afficere, neque sine tuo nutu pluviam mittere, ne malorum tu causa sis, bonorum vero non item; sed te in honore habeo. O Domini humanitatem benevolentia erga servum superatam (*b*)! Helias tamen multæ erat arrogantiæ, quasi impeccabilis: nunc autem in peccatum lapsus ostensus est, Deo permittente ac providente, ut humane habitus, erga alios et ipse non inhumanus esset. *Et fugit*, inquit, *Helias viam dierum quadraginta* (3. *Reg.* 19. 8). Ubinam sunt illa verba, quæ cum ad quinquagenarios dixisset, descendit ignis, et illos combussit? Cum igitur declarare vellet Deus, quando miracula ipsa fierent, non Heliam, sed Dei virtutem illa fecisse, vide quid faciat. Quo tempore Deus operabatur, reges, principes et populi cadebant; cum vero Deus abscessit, vel mulier terribilis visa est: abscessit Deus, et humana natura superata est. Attamen cum fugisset Helias diebus quadraginta, venit dormivitque quodam in loco, venitque ad illum Deus, Do-

(*a*) Hic quædam deerant in Morel., quæ ex Mss. et Savil. mutuamur.

(*a*) Quæ uncinis clauduntur a Montef. omissa sunt, hic vero e Savilio restituta.

(*b*) Hic in Morel. quædam deerant, necnon in sequentibus, quæ ex Mss. et ex Savil. sarsimus.

minus ad servum; ille, inquam, curator et amans hominum: et quid ait? gnarus quidem qua de causa istuc venisset, attamen sciscitatur: *Quid tu hic, Helia? quid hic agis* (*Ib.* 9. *sqq.*)? subindicans ejus fugam, ac si diceret: Fugisti: ubi est illa fiducia? Ut discas viribus tuis non confidere. *Quid tu hic, Helia? quid hic agis?* Respondit tamen Helias, alia in mente habens, et alia dicens. Quid igitur ad hæc Helias? *Domine, prophetas tuos occiderunt, et altaria tua suffoderunt: et ego relictus sum solus, et quærunt animam meam, ut auferant eam.* Quid igitur ad illum Deus? statim illum redarguit. Non ideo fugisti, inquit, Helia; non enim tu solus es, qui non adorasti Baal: hinc illum redarguens subjungit: *Reliqui mihi septem millia virorum, qui non curvaverunt genu ante Baal* (*Ib. v.* 18.) Redarguit igitur illum, quod non eam ob causam fugisset, sed mulieris metu correptus [1]. Sic mulier una talem tantumque virum fugitivum effecit, ut discas, Helia, cum aliquid admirabile feceris, id non tibi adscribendum esse [2], sed Dei virtuti. Vidisti quomodo discedente gratia, superata sit natura? *Fugit Helias itinere dierum quadraginta.* O timorem nimium! o formidinis vehementiam! non uno, aut altero, aut tertio, sed quadraginta diebus fugit, et ad omnino desertam regionem se contulit, non cibo, non alimento quopiam instructus: metu quippe ebrius hæc non curabat, sed deserta loca sectabatur. Ingressum est mulieris verbum in prophetam, et quasi zephyrus vehementer in velum sufflans navigium cum impetu transmittit; sic verbum mulieris in prophetam ingressum, illum cum impetu in desertum conjecit. Ubinam, Helia, illa tua loquendi libertas? ubinam os illud terribile? ubi lingua illa imbrium suppeditatrix? ubi ille, qui utrisque elementis præcipiebat, et modo cælum claudebat, modo ignem evocabat ad sacrificium? Attamen, ut dixi, hæc faciebat operante gratia; quamobrem a Deo redarguitur. Vides quomodo in peccatum illud exiguum cadere permissus sit, ut integro benignitatis amictu se indueret? Demum, Helia, eruditus es; esto benignus sicut Dominus tuus, ut eruditus es, ut didicisti a Domino tuo. Vidisti quomodo permiserit Deus in exiguum peccatum cadere columnas illas, propugnacula, turres? ne si omnino a peccatis expertes essent, omnes ab Ecclesia exscinderent; ut cum aliquem peccantem viderint, atque ad illum sine misericordia excipiendum proni fuerint, recordentur peccati sui, et eamdem ei exerceant benignitatem, quam et ipsi consequuti sunt a Domino. Hæc diximus, non ut justos illos accusaremus, sed ut vobis viam salutis præpararemus; ut cum peccaveritis, ne desperetis de salute vestra, memores justorum illorum, qui lapsi sunt, et per pœnitentiam in eodem nec imminuto honoris gradu manserunt. Diximus primo illorum virtutes; et deinde peccata induximus. Et tu igitur si peccator es, ne absis ab Ecclesia; si justus, ne absis item, ut Scripturarum notitiam præsentem habens justus permaneas, memor regni cælorum, et bonorum, quæ præparavit Deus diligentibus se: quia ipsum decet gloria cum Filio et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] In Savil., *quia non eam ob causam fugisti, sed propter mulieris metum recessisti.*
[2] Morel. et Montef., *ut discas...... id non tibi adscribe.*

DE HOMILIA IN BEATUM ABRAHAM

Hanc homiliam non pauci docti viri quasi principio et fine mutilam habuere: et quidem quod antehac in fine non mutila modo, sed media sui parte truncata fuerit, jam conspicuum est, quando eam ex Manuscriptis Ottoboniano, Coisliniano et Colbertino uno integram damus. Quod autem initio nihil unquam defuerit cum illi Manuscripti et tres alii suadent, qui idem ipsum principium efferunt sine discrimine; tum etiam ordiendi modus Chrysostomo perquam familiaris: Εἴδετε πολιὰν σφριγῶσαν καὶ γῆρας ἀκμάζον; *Vidistis canitiem vegetam, et floridam senectutem?* At hoc principium, inquiunt, alia ante dicta supponit. Ita sane est; sed vel ante dicta in lectione quadam Scripturæ sacræ, quæ concionibus præmitti solebat, vel in homilia quadam præcedenti commemorata et enarrata. Certe conciones tredecim apud Chrysostomum occurrunt hoc vel simili principio, Εἴδετε, ἀγαπητοί, πῶς οὐδὲν ἀργόν, Homil. 39 in Genes. Illud vero ad præmissam lectionem refertur. Item, Εἴδετε ἐν τοῖς ἤδη ῥηθεῖσιν, ὅσον τῆς φιλανθρωπίας, Hom. in Genes. 23. Illud vero spectat ad ea, quæ in concione præcedenti dicta fuere. Sic et hoc loco principium illud, εἴδετε πολιὰν σφριγῶσαν, referri credimus ad lectionem ante

δοῦλον, ὁ κηδεμὼν καὶ φιλάνθρωπος· καὶ τί φησιν; εἰδὼς μὲν διὰ τί ἦλθεν ἐκεῖ, ὅμως δὲ ἐρωτῶν· *Τί ὧδε, Ἡλία; καὶ τί σὺ ὧδε;* αἰνιττόμενος αὐτοῦ τὴν φυγὴν, ἀντὶ τοῦ. Ἔφυγες· ποῦ ἔστιν ἡ παῤῥησία ἐκείνη; Ἵνα μάθῃς, μὴ σαυτῷ θαῤῥεῖν. *Τί ὧδε, Ἡλία; καὶ τί σὺ ὧδε;* Ἀλλ' ὅμως ὁ Ἠλίας ἀποκρίνεται, ἄλλα μὲν ἔχων ἐν τῇ γνώμῃ, ἄλλα δὲ λέγων. Τί γὰρ ὁ Ἠλίας πρὸς ταῦτα; *Κύριε, τοὺς προφήτας σου ἀπέκτειναν, καὶ τὰ θυσιαστήριά σου κατέσκαψαν, κἀγὼ ὑπελείφθην μόνος, καὶ ζητοῦσι τὴν ψυχήν μου λαβεῖν αὐτήν.* Τί οὖν πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός; εὐθὺς αὐτὸν ἐλέγχει. Οὐ διὰ τοῦτο ἔφυγες, φησὶν, Ἠλία· οὐ γὰρ σὺ μόνος εἶ ὁ μὴ προσκυνήσας τῇ Βαάλ· εἶτα ἐπάγει ἐλέγχων αὐτόν· *Κατέλιπον ἐμαυτῷ ἑπτακισχιλίους ἄνδρας, οἵτινες οὐκ ἔκαμψαν γόνυ τῇ Βαάλ.* Ἤλεγξε τοίνυν αὐτὸν, ὅτι οὐ διὰ τοῦτο ἔφυγεν, ἀλλὰ διὰ τὸν τῆς γυναικὸς φόβον ἀνεχόμενος [a]· καὶ μία γυνὴ τὸν τοιοῦτον καὶ τηλικοῦτον ἄνδρα δραπέτην καὶ φυγάδα ἐποίησεν, ἵνα μάθῃς, Ἠλία, ὅταν τι παράδοξον ποιῇς, μὴ σαυτῷ ἐπιγράφειν [b], ἀλλὰ τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει. Εἶδες πῶς ὅτε ἀπέστη ἡ χάρις, ἠλέγχθη ἡ φύσις; *Ἔφυγεν Ἠλίας ὁδὸν ἡμερῶν τεσσαράκοντα.* Ὢ φόβου ἐπίτασις! ὢ δειλίας ὑπερβολή! οὐ μίαν ἔφυγεν ἡμέραν, οὐ δευτέραν, οὐ τρίτην, ἀλλὰ τεσσαράκοντα ἡμέρας, καὶ αὐτὸς τὰς πανερήμους κατέλαβεν, οὐ τροφὴν ἔχων, οὐ σιτηρέσιον ἐπαγόμενος· μεθύων γὰρ ἀπὸ τοῦ φόβου, τούτων οὐκ ἐφρόντιζεν, ἀλλὰ τὰς ἀοικήτους ἐδίωκεν. Εἰσῆλθεν ὁ λόγος τῆς γυναικὸς εἰς τὸν προφήτην, καὶ καθάπερ ζέφυρος σφοδρῶς ἐμπεσὼν εἰς ἱστίον τῇ ῥύμῃ τὴν ὁλκάδα ἀποπέμπει· οὕτως ὁ λόγος τῆς γυναικὸς εἰσελθὼν εἰς τὸν προφήτην, μετὰ πολλῆς ῥύμης αὐτὸν εἰς τὴν ἔρημον ἐξέπεμψε. Ποῦ ἔστιν, Ἠλία, τὰ τῆς παῤῥησίας ἐκείνης; ποῦ τὸ στόμα τὸ φοβερόν; ποῦ ἡ γλῶττα ἡ ἡνίοχος τῶν ὄμβρων· ποῦ ὁ ἑκατέροις ἐπιτάττων τοῖς στοιχείοις, ποτὲ μὲν οὐρανὸν κλείων, ποτὲ δὲ πῦρ καλῶν ἐπὶ τὴν θυσίαν; Ἀλλ' ὅμως, ὡς προεῖπον, ταῦτα ἐποίει τῆς χάριτος ἐνεργούσης· διὸ καὶ ἐλέγχεται ὑπὸ Θεοῦ. Ὁρᾷς πῶς μικρῷ ἁμαρτήματι συνεχωρήθη πεσεῖν ἵνα ὁλόκληρον χιτῶνα φιλανθρωπίας ἐνδύσηται; Λοιπὸν, Ἠλία, ἐπαιδεύθης, γενοῦ φιλάνθρωπος ὡς ὁ Δεσπότης σου, ἐξ ὧν ἐπαιδεύθης, ἐξ ὧν ἔμαθες παρὰ τοῦ Δεσπότου σου. Εἶδες πῶς συνεχώρησεν ὁ Θεὸς μικρῷ ἁμαρτήματι περιπεσεῖν τοὺς στύλους ἐκείνους, τοὺς προβόλους, τοὺς πύργους; ἵνα μὴ τῷ ἑαυτῶν ἀναμαρτήτῳ [740] πάντας ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας ἐκκόψωσιν· ἵνα ὅταν ἴδωσί τινα ἁμαρτήσαντα, καὶ θέλωσιν ἀσπλαγχνίαν ἐνδείξασθαι εἰς αὐτὸν, ἀναμνησθῶσι τῆς ἑαυτῶν ἁμαρτίας, καὶ τῆς αὐτῆς αὐτῷ μεταδώσωσι φιλανθρωπίας, ἧς καὶ αὐτοὶ τετυχήκασι παρὰ τοῦ Δεσπότου. Ταῦτα εἰρήκαμεν οὐ τῶν δικαίων κατηγοροῦντες, ἀλλ' ὑμῖν ὁδὸν σωτηρίας προκαταρτίζοντες, ἵνα ὅταν ἁμαρτήσητε, μὴ ἀπογνώσητε τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας τῇ μνήμῃ τῶν πεπλημμεληκότων δικαίων, καὶ τῇ μετανοίᾳ τῆς τιμῆς μὴ ἐλαττωθέντων. Εἴπομεν δὲ αὐτῶν πρῶτον τὰς ἀρετὰς, καὶ τότε εἰσηγάγομεν τὰ ἁμαρτήματα [c]. Καὶ σὺ τοίνυν, εἰ καὶ ἁμαρτωλὸς εἶ, μὴ ἀπολειφθῇς τῆς ἐκκλησίας· κἂν δίκαιος ᾖς, μὴ ἀποκλειφθῇς, ἵνα ἔναυλον ἔχων τῶν Γραφῶν τὴν γνῶσιν δίκαιος διαμένῃς, μεμνημένος τὰ περὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων ὧν ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν· ὅτι αὐτῷ πρέπει ἡ δόξα σὺν τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Savil. ἔφυγες.... φόβον ἀνεχώρησας.

[b] Morel. et Montf. ἐπίγραφε, male. EDIT.

[c] Sic Savil. in marg et mss. In Morel. et in textu Savil. hæc sic inversa exstabant : τὰς ἁμαρτίας, κ. τ. ε. τὰ εὐτελῆ ῥήματα.

MONITUM.

recitatam : cumque huc accedat Manuscriptorum et exemplarium omnium auctoritas, nullam putamus hac de re quæstionem ultra moveri posse. Integram itaque illam asserimus, non perinde genuinam : stylus enim Chrysostomo indignus videtur, orationis genus *triviale* et nervis destitutum : uno verbo : multa peregrinitatem olent : quamobrem Henricus Savilius, Joannes Boisius, et novissime Tillemontius ut saltem suspectam habent : quibus nos libenter adstipulamur, arbitramurque, quempiam levioris armaturæ in hæc se castra conjecisse, et Chrysostomum ementitum esse, ordiendique modum ex aliis S. doctoris homiliis mutuatum esse. Non dissimulamus tamen Halesium Anglum eam pro vera et germana habuisse, cui accensendus videtur Fronto Ducæus, qui nihil quidem περὶ νοθείας vel γνησιότητος dixit, sed eam inter germana opera locavit.

Interpretatio prioris partis est Frontonis Ducæi. Posterior vero, quæ nunc primo prodit, a nobis Latine conversa est.

[741] [a]ΛΟΓΟΣ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΜΑΚΑΡΙΟΝ ΑΒΡΑΑΜ.

Εἴδετε [b] πολιὰν σφριγῶσαν, καὶ γῆρας ἀκμάζον; εἴδετε ἀθλητὴν γενναῖον πρὸς φύσιν καὶ σπλάγχνα παραταξάμενον; εἴδετε ἄνδρα ἐν ἐσχάτῃ πολιᾷ ἀδάμαντος στεῤῥότερον; Κεχάλαστο μὲν αὐτοῦ ὁ τόνος τῶν σαρκῶν, νενεύρωτο δὲ αὐτοῦ ὁ τόνος τῆς πίστεως. Τοιαῦτα γὰρ τῆς Ἐκκλησίας τὰ κατορθώματα, ὅτι ἡ ἀτονία τοῦ σώματος οὐδὲν λυμαίνεται τὴν προθυμίαν τῆς πίστεως· κόσμος γὰρ Ἐκκλησίας πολιὰ κατεσταλμένη, καὶ πίστις ἐπτερωμένη, καὶ ἐν τούτῳ χαίρει ἡ Ἐκκλησία μᾶλλον. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἔξω πραγμάτων ὁ γέρων ἄχρηστος, εἰς οὐδὲν ἐπιτήδειος, ἀλλὰ πανταχοῦ συγγνώμης ἀπολαύει, διὰ ἀτονίαν μὴ δυνάμενος χρησιμεῦσαι τοῖς ἀναγκαίοις. Οἷόν τι λέγω· Οὐ δύναται ὁ γέρων εἰς πόλεμον παρατάξασθαι, οὐχ ἵππῳ ἀναβῆναι, οὐ δόρυ κινῆσαι, οὐκ ἀσπίδα σεῖσαι, οὐχ ἡλίου θερμότητα ὑπενεγκεῖν, οὐχ ὁδοιπορίας μέγεθος βαστάσαι, οὐ λιμοῦ δεινότητα ὑπομεῖναι, οὐ θορύβων ὄγκον· ἀλλ' ἐν ἡσύχῳ τόπῳ καθέζεται, συνήγορον ἔχων τὴν πολιάν. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τῶν πλοίων ἴδοι τις ἄν· Οὐ δύναται ὁ γέρων ἐπὶ τῶν οἰάκων καθεσθῆναι, οὐ πελάγη τεμεῖν, οὐ κώπην ἐλάσαι, οὐχ ἱστίον κρεμάσαι, οὐκ ἐναντίοις ἀνέμοις παρατάξασθαι, οὐ κρύους δριμύτητα ὑπομεῖναι, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων δύναται ποιῆσαι· ἀλλὰ καθέζεται ἐν τῇ νηῒ τὴν ἐπὶ τῆς ἡλικίας [c] ἔχων συγγνώμην. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τῶν γηπόνων ἔστιν ἰδεῖν· οὔτε γὰρ ἄροτρον ἑλκύσαι δύναται, οὔτε αὔλακα ἀνατεμεῖν, οὔτε πωλοδάμνης γενέσθαι, οὔτε βοῶν ἰσχυρῶν ὑπενέγκαι ἰσχὺν, οὔτε καύματος πόλεμον, οὔτε θερμότητος ὄγκον, οὔτε σκαπάνης βάρος, οὔτε ἄλλο τι τῶν πρὸς τὴν γῆν χρησιμευόντων· ἀλλὰ καθέζεται ἐν τῷ οἴκῳ, συνήγορον ἔχων τὴν πολιάν. Ἀλλ' οὐ τὰ τῆς Ἐκκλησίας τοιαῦτα, ἀλλ' ὅταν γηράσωσιν οἱ ἐν ἀρετῇ διάγοντες, τότε μᾶλλον χρήσιμοι καθίστανται· οὐ γὰρ σαρκῶν εὐτονία, ἀλλὰ πίστεως ἐπίτασις ζητεῖται. Τοιοῦτος ἦν Ἀβραάμ, κεχαλασμένος μὲν τῷ τόνῳ τῶν σαρκῶν, νενευρωμένος δὲ τῷ τόνῳ τῆς πίστεως. Γέρων ἦν, ἀλλ' ἐν ἐσχάτῃ πολιᾷ πρὸς φύσιν ἐμάχετο, τρόπαια νίκης μεγάλα στήσας· γέρων ἦν, ἀλλὰ σιδήρου εὐτονώτερος, καὶ ἀδάμαντος στεῤῥότερος. Καὶ ὅτε μὲν ἐν νεότητι ἦν, οὐδὲν τούτων κατώρθωσεν· ὅτε δὲ παρέδραμεν ὁ χρόνος τῆς ἡλικίας, τότε τὸ τρόπαιον τῆς νίκης ἔστησεν· ἐν ἐσχάτῃ ἦν πολιᾷ, ἀλλ' ἐμπόδιον ἡ πολιὰ οὐκ ἐγένετο. Διὸ καὶ ὁ Θεὸς, εἰδὼς τὴν εὐτονίαν αὐτοῦ, ἐπιφαίνεται αὐτῷ, καί φησιν· *Ἔξελθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου, καὶ δεῦρο εἰς γῆν, ἣν ἄν σοι δείξω.* Ὑπήκουσεν Ἀβραὰμ τῷ λόγῳ, καίτοι γέρων ὢν λοιπὸν, καὶ ἄτονος τῷ [742] σώματι, καὶ οὐκ εἶπε πρὸς ἑαυτόν· Ποῦ ἀπέρχωμαι ἐν ἐσχάτῃ πολιᾷ; καταλίπω τὸν οἶκον τοῦ πατρός μου, καὶ τὴν γῆν ἐν ᾗ ἐγεννήθην, ὅπου περιουσία χρημάτων, καὶ περιφάνεια γονέων· ὅπου κτῆσις πολυτελὴς, καὶ φίλων εὐημερία; ἀλλ' ἐλυπεῖτο μὲν πρὸς τὸ παρὸν, οὐ παρήκουε δέ· ὡς φιλότοπος γὰρ ἠγωνιᾶτο καταλιπεῖν, ὡς φιλόθεος δὲ ἐπείθετο καὶ ὑπήκουε· καὶ τὸ θαυμαστὸν, οὔτε εἶπεν αὐτῷ ὁ Θεὸς εἰς ποῖον τόπον, ἀλλὰ τῷ ἀδιορίστῳ τοῦ ὀνόματος ἐγύμνασεν αὐτοῦ τὴν προαίρεσιν. Εἰ γὰρ εἶπεν αὐτῷ, ὅτι εἰς γῆν σε ἔχω ἀπαγαγεῖν ῥέουσαν γάλα καὶ μέλι, εὑρίσκετο ὁ Ἀβραὰμ οὐ φωνῇ Θεοῦ ὑπακούσας, ἀλλὰ γῆν γῆς προκρίνας. Ἐξῆλθεν οὖν Ἀβραὰμ μὴ ἐπιστάμενος ποῦ ἀπέρχεται. Εἶδες πολιὰν σεμνυνομένην ἐν κατορθώμασι; Τοιαῦτα γὰρ, ὡς προεῖπον, τὰ ἡμέτερα· οὐκ ἀτονία γήρως αὐτὰ καταβάλλει, οὐ χρόνος αὐτὰ μαραίνει· οὐ γὰρ ἐν σώμασίν ἐστιν ἡ πολιά, ἀλλ' ἐν ψυχῇ· διὸ καὶ ἀγήρατά ἐστιν. Ἐξῆλθεν οὖν Ἀβραὰμ μηδὲν εἰληφὼς, ἀλλ' ἔτι ἐν σκηναῖς κατοικῶν· καὶ οὐκ ἠπίστησεν, οὐδὲ ἠγωνίασεν· εἶχε γὰρ ἐνέχυρον ἀξιόπιστον τοῦ καλέσαντος τὴν φωνήν. Ἦν δὲ αὐτὸς ἄγονος, καὶ οὐκ ἐτέκνου, ἀλλ' οὔτε Σάῤῥα ἡ τούτου γυνή· ἔλαβε δὲ ἐξ ἐπαγγελίας υἱὸν τὸν Ἰσαάκ· ὅτε δὲ ἡ φύσις ἀπηγόρευσε, τότε ἡ χάρις ἐδωρήσατο· ἔλαβεν ἀξιόπιστον μισθὸν ὑπακοῆς, ἀλλὰ τοῦτο μὴ εἰδώς· εἰ γὰρ ᾔδει, οὐδὲν ἀξιόπιστον ἦν ποιήσας. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ διὰ τοῦτο ὑπήκουσε, βλέπε πῶς καὶ αὐτὸν κελευόμενος ἀνελεῖν οὐ παρακούει, ἀλλὰ τὴν φύσιν ῥίπτει, καὶ τὴν φιλοθεΐαν ἀσπάζεται, τὰ σπλάγχνα καταπατεῖ, καὶ τοῦ καλέσαντος οὐκ ἀφίσταται. Τί οὖν πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός; *Ἀβραάμ, Ἀβραάμ.* Ὁ δὲ εἶπεν· *Ἰδοὺ ἐγώ·* καὶ εἶπε· *Λάβε τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητὸν, ὃν ἠγάπησας, τὸν Ἰσαὰκ, καὶ ἀνένεγκε αὐτὸν εἰς ὁλοκάρπωσιν ἐφ' ἓν τῶν ὀρέων, ὧν ἄν σοι εἴπω.* Οὔτε τὸ ὄρος αὐτῷ ἐδήλωσεν, ἀλλὰ τῷ ἀδιορίστῳ τοῦ ὄρους εἰς πλείονα αὐτὸν ἀθυμίαν ἐνέβαλεν. Ἀλλ' ὅμως τούτων οὐδὲν τὸν Ἀβραὰμ ἐθορύβησε· μᾶλλον δὲ καὶ ἐθορύβησεν· ἔπασχε μὲν γὰρ τὰ τοῦ ἀνθρώπου, οὐκ ἔπασχε δὲ τὰ τῆς ἁμαρτίας· ἐκλυδωνίζετο μὲν ὡς πατὴρ, οὐ κατεποντίζετο δὲ ὡς φιλόθεος· τὰ σπλάγχνα ἀνήπτετο, ἀλλ' ἡ πίστις ἐνίκα. Μὴ γὰρ εἴπῃς, ὅτι οὐδὲν ἔπασχεν ὁ Ἀβραάμ· ἐννόησον πῶς ἐπυρπολεῖτο ὑπὸ τῶν σπλάγχνων ἐλαυνόμενος, καὶ βλέπε τὴν φιλοσοφίαν αὐτοῦ. Οὐδὲ τῇ Σάῤῥᾳ λέγει· ἐδεδοίκει γὰρ, μή πως ἐμποδίσῃ τῷ μυστηρίῳ τῷ ἐπιτελουμένῳ. Εἰ γὰρ εἶπεν, εἰκὸς αὐτὴν ἐπιστομίζειν, καὶ λέγειν· Ποῦ ἀνάγεις τὸν υἱόν σου, ὃν παρ' ἐλπίδας ἔλαβον, ὃν κατ' ἐπαγγελίαν ἐδεξάμην, ὃν ἀντὶ τῆς φιλοξενίας ἔλαβον, ὃν ἐν ἐσχάτῳ γήρᾳ ἐχαρίσατό μοι ὁ Θεός; ποῦ αὐτὸν ἀνάγεις; ποῦ αὐτὸν λαμβάνεις; οὐδείς σοι

[a] Collata cum codicibus Regiis 1833, 2343, cum Colbertino, itemque cum Coisliniano et Ottoboniano.
[b] Omnes mss. idem habent principium. Aliqui ἴδετε.
[c] Reg. unus Savil. et Coisl., τὴν ἐκ τῆς ἡλικίας.

DE BEATO ABRAHAM

ORATIO.

1. *In ecclesiasticis actionibus senectus non obest.* — Vidistis (*a*) canitiem vegetam, ac floridam senectutem? vidistis athletam generosum, et cum natura visceribusque pugnantem? vidistis virum in extremo senio adamante firmiorem? Vires quidem corporis ejus elanguerant, sed ejus fidei vigor corroboratus erat. Talia sunt enim Ecclesiæ præclara facinora, ut imbecillitas corporis fidei alacritatem non lædat: ornamentum quippe est Ecclesiæ canities demissa, et fides alis instructa, et hac re potissimum Ecclesia lætatur. Nam in profanis quidem negotiis inutilis est senex, nec ullam ad rem idoneus; sed ubique dignus indulgentia censetur, quod propter imbecillitatem ad usus vitæ necessarios minime valeat commodare. Exempli causa, non potest senex in bello stare in acie, non in equum ascendere, non hastam vibrare, non clypeum movere, non solis ardorem ferre, non itineris longitudinem sustinere, non famis asperitatem, non molem tumultuum tolerare; sed tranquillo in loco canitiei patrocinio fretus sedet. Hoc vero in navigiis quoque cerni potest: ad gubernacula nequit senex sedere, non maria sulcare, non remum ducere, non vela tendere, non contrariis ventis obsistere, non asperitatem frigoris pati, non aliud quidpiam ejusmodi potest perficere, sed in navi sedet, atque ætatis causa veniam impetrat. Hoc ipsum et in agricolis spectare licet: nam neque trahere aratrum potest, neque sulcos imprimere, non equorum domitor fieri, neque robustorum boum vim sustinere, nec æstus impetum, nec gravitatem caloris, nec ligonis pondus, nec aliud quidvis eorum, quæ ad terram colendam sunt usui: sed domi considet, et canitiei excusatione se tuetur. At non ita se habent res Ecclesiæ; sed ubi consenuerint qui cum virtute vitam traducunt, tunc utiliores redduntur: non enim corporis robur, sed fidei præstantia quæritur. Talis erat Abraham, cui vires corporis elanguerant, sed ipse fidei robore confirmatus erat: senex erat, sed in extrema senectute cum natura pugnabat, et præclarum de ea triumphum agebat: senex erat, sed robustior ferro atque adamante firmior. Ac juvenis quidem cum esset, nihil tale præstitit; cum vero prope exacta jam ætas esset ac decursa, tum triumphum reportavit; in extrema erat canitie, sed canities impedimento non erat: quamobrem cum ejus firmitatem novisset Deus, apparuit illi, et ait: *Egredere de terra tua, et de cognatione tua, et de domo patris tui, et veni in terram quam monstrabo tibi* (*Gen.* 12. 1). Paruit Abraham dicto, tametsi jam senex deinceps, et corpore imbecillis esset, nec apud se dixit: Quo tandem in extrema senectute discedam? domumne patris mei, terramque, in qua natus sum, derelinquam? ubi pecuniarum copia, parentumque nobilitas? ubi opulentæ possessiones et commoditas amicorum? Atque ex tempore quidem dolore afficiebatur, sed parere tamen non recusabat: ut amans patriæ, deseri eam a se dolebat; ut Dei amans et pius, parebat et morem gerebat: quodque permirum erat, ne dixit quidem illi Deus, in quem locum eundum esset; at nullo cum nomine designans ipsius animum exercuit ac tentavit. Si enim illi dixisset, In terram te sum lacte ac melle manantem abducturus, tum non voci divinæ Abraham paruisse, sed terram terræ prætulisse reperiretur. Egressus est igitur Abraham, nesciens quo abiret. Vides canitiem præclaris facinoribus gloriosam? Talis enim est, ut ante dixi, rerum status nostrarum; non eas senectutis imbecillitas deprimit, non eas tempus labefactat: neque enim canities est in corporibus, sed in anima; quapropter neque sentiunt senectutem.

Obedientiæ merces fructus ventris; cur Abraham consilium suum de immolando Isaac uxori non aperuerit. — Egressus est igitur Abraham nihil secum accipiens, sed in tentoriis adhuc habitans, et incredulus non fuit, neque dubitavit: etenim habuit idoneum pignus ejus vocem, a quo fuerat evocatus. Porro sterilis erat ipse, neque liberos habebat: sed neque Sara uxor ejus: accepit autem ex repromissione filium Isaac: cum natura defecisset, tum gratia largita est; sufficientem accepit obedientiæ mercedem, verumtamen cum hoc nesciret: si enim scivisset, nihil eximium præstitisset. Atque ut intelligas non idcirco eum morem gessisse, vide quo pacto ipsum etiam mactare jussus, parere non recuset, sed naturam aspernetur, et amorem Dei complectatur; contemnit sua viscera, nec ab eo, qui se vocarat, avertitur. Quid igitur ad eum Deus? *Abraham, Abraham*: tum ille, *Ecce ego*; tum Deus: *Accipe filium tuum dilectum, quem dilexisti, Isaac, et offer eum in holocaustum super unum montium, quos tibi dixero* (*Gen.* 22. 2). Neque montem illi indicavit, sed ex montis incertitudine majorem illi tristitiam injecit. At nihil horum tamen Abraham perturbavit; imo vero perturbavit: nam quæ hominis sunt, passus est; sed quæ peccati sunt, non est passus: fluctuabat quidem ut pater, sed ut Dei amans non mergebatur; urebantur viscera, sed fides vincebat. Cave enim dixeris nihil Abraham passum esse: cogita quo pacto incenderetur a visceribus commotus, ejusque philosophiam specta. Ne Saræ quidem id significat: quippe qui timeret, ne, quo minus mysterium perficeretur, obstaret. Si enim significasset, verisimile erat eam sermonem ejus repressuram fuisse ac dicturam, Quo filium tuum abducis, quem præter spem omnem accepi? quem secundum repromissionem suscepi? quem propter hospitalitatem obtinui? quem in extrema

(*a*) In Colbert. Codice omnia sus deque versa sunt.

mihi senectute Deus largitus est? quo eum abducis? quo eum abripis? nemo tibi apparuit: qui enim fieri potest, ut tibi Deus apparuerit, et filium requirat, quem mihi præter spem dedit? ipse largitus est, et ipse aufert? si ut auferret, dedit, satius fuisset non dedisse: non enim tam molestum est non habere, quam cum acceperis, perdidisse. Considera Saram incensam, inflammatam, a natura exagitatam, ejusque uterum distortum et viscera ipsius commota: facile quippe in ejusmodi rebus affectu mulieres commoventur: quanto enim mollior et ad affectum erat pronior, tanto magis cum Abrahamo contendisset, et sacrificium impeditum fuisset, ac mysterium infectum mansisset. Quid enim non præstitisset Sara, ut filium suum avelleret? non enim rem illam ferre potuisset, ut filius præter spem natus mactandus esset, et qui in ipsa senectute donatus ipsi fuerat, immolandus esset; ut patris manus essent filii cædem patraturæ: non tulisset talia Sara, sed ingentem Abrahæ pugnam excitasset; excitata vero pugna, necesse fuisset, ut insidiæ sequerentur; insequutis autem insidiis, impeditum mysterium fuisset. Non dixit igitur mulieri Abraham, ne qua contentio exoriretur, ne exorta contentione in pugnam res procederet, ne re in pugnam procedente ad dissidium propter filium proveheretur, ne dissidio sic ob filium erumpente promissio retardaretur, ne retardata promissione dolo aliquo negotium impediretur, ne impedito dolo quopiam negotio mysterium infectum maneret.

2. At philosophus ille Abraham, athleta ille, qui cum natura decertabat, et cum visceribus luctabatur, adversus naturam armatus, parere minime recusavit; sed mandato Dei cedens, quod nuntiabatur audivit, et filium confestim accepit. Libenter his verbis immoror, *Accipe filium tuum dilectum, quem dilexisti, Isaac, et offer illum mihi in holocaustum super unum montium, quos dixero tibi* (*Gen.* 22. 2): et accipiens Abraham Isaac, et asinam, et duos pueros, abibat: deinde cum ad locum quemdam pervenissent, pueris ait, *Sedete*, inquit, *vos hic*: *ego vero et parvulus pertransibimus usque illuc, et cum adoraverimus, revertemur ad vos* (*Ibid. v.* 5). Insciens prophetavit Abraham, divina illi gratia cooperante. Filium tuum mactaturus pergis, et ais, *Revertemur?* Dum pueros studet celare, propheta efficitur. Et imposuit ligna humeris Isaac, et sumpto igne gladioque, in montem ascendit. Et quid dixit ad patrem Isaac? *Pater. Ille vero, Quid est, fili? Et ait, Ecce ignis et ligna: ubi est ovis in holocaustum? Tum ille, Deus videbit sibi ovem ad holocaustum, fili* (*Ibid. v.* 3-8). Ecce et alteram prophetiam: neque verba præterire, neque facta possum prætercurrere. Considera nomina mox rebus ipsis orbanda. Ita ille patrem appellat, et hic rursus filium, atque ad horam quidem velabant nomina, mox autem erant denudanda. Considera enim quomodo affectus fuerit Abraham, compellatus ab Isaac, quem erat jugulaturus, pater. Qui fieri potuit, ut non ejus genua dissolverentur? quomodo non membra collisa sunt? quomodo non mente turbatus est, cum his eum verbis Isaac filius affaretur? Obtulit tamen, et colligavit Isaac, manuque dextera gladium arripuit, ut filium suum mactaret.

Parentum affectum auditorum obtestatur.—O dexteram illam adversus filium armatam! quibus exprimam verbis rem gestam nescio. Quomodo non obtorpuit manus? quomodo gladius de manu non excidit? quomodo non totus resolutus est et extabuit? qui potuit autem subsistere, et Isaac vinctum cernere? quomodo subito mortuus non remansit? quomodo illi inservierunt nervi? quomodo animus illum non defecit? Non video, qua possim oratione rem gestam exprimere. Quotquot hic patres, aut matres estis, convenite, manum porrigite, orationem adjuvate: vires enim meas res excedunt, ignoscite; quin vos etiam ipsi succurrite. Sæpenumero quinque vel sex filios habet quispiam, et filias: si quando unus ex illis ægrotet, totum cubile pater circumcursat, oculos filii deosculatur, manus amplectitur, diem reputat noctem, et lumen tenebras, non quod elementa commutet, sed quod præ doloris acerbitate illis minime delectetur; mollia cubilia sternuntur, medici assident, multi satellites ægrum circumstant, totus omnino contabescit pater: licet pecuniæ copia suppetat, detestanda est illi; licet innumeris curis prematur, omnes abigit, neque potest ad sobrietatem redire præ nimia tristitia temulentus: totus etiam mundus illi insanabili malo laborat. Pari ratione mater quoque circumit distracta, perturbata, et ardens tota, et facultatem quærens dolorem cum ægro dividendi, vel potius integrum admittendi, ut afflictus filius morbo relevetur: nihili facit vitam præsentem, nihili futuram; sed omnibus istis optabilius est illi, ut totum filii morbum excipiat. Non suppetunt mihi verba, quibus affectionem istam repræsentem. Pone tibi ante oculos Abraham sic affectum illum quidem dolore, sed philosophantem, et mandato obtemperantem: subigebat naturam, et mandatum viscera ipsa superabat. Enimvero hæc, ut ante dixi, patiebatur ut homo, sed ut Dei amans philosophabatur. Ac videre erat Isaac martyrem vivum et non vivum, mortuum et non mortuum. Nam quod ad parentis propositum attinet, mortuus est: quod autem ad Dei benignitatem, non est mortuus, siquidem Domini figura et imago fuit: evenit ergo figura, et eam veritas subsequuta est. Postea colligatur Isaac, sed non jugulatur; vox enim superne (a) venit misericordia et benignitate plena quæ patriarcham cohibet jam totum intentum et paratum ad cædem patrandam, quæ ait: *Abraham, Abraham, ne injicias manum tuam ad puerulum* (*Gen.* 22. 11. 12). Cur non ad puerum, sed *Ad puerulum?* cur vili modo loquitur? Homo quippe erat: Filio opus erat, non puerulo; non servo, sed Filio vero unigenito, a Patre ad nos misso. *Ne injicias manum tuam ad puerulum.* Figura contentus fuisti, accipe veritatem. Et Abraham quidem

(a) Hic locus qui in prius Editis usque ad finem deerat, ex tribus Mss., Ottoboniano, Colbertino, qui nunc est Regius 79 et mendis scatet, et Coisliniano 147, qui optimus est, desumptus est.

ὤφθη; πῶς γὰρ Θεός σοι εἶχεν ὀφθῆναι, καὶ ζητεῖν τὸν υἱὸν, ὃν παρ' ἐλπίδα [743] μοι ἔδωκεν; αὐτὸς ἐχαρίσατο, καὶ αὐτὸς λαμβάνει; εἰ διὰ τὸ λαβεῖν αὐτὸν ἔδωκε, βέλτιον, εἰ μὴ ἔδωκεν· οὐ γάρ ἐστι τοσοῦτος πόνος τὸ μὴ ἔχειν, ὅσον τὸ λαβεῖν καὶ ἀπολέσαι. Ἐννόησον τὴν Σάῤῥαν ἀναπτομένην καὶ πυρπολουμένην, καὶ ὑπὸ τῆς φύσεως ἐλαυνομένην, καὶ τὴν μήτραν αὐτῆς διαστρεφομένην, καὶ τὰ σπλάγχνα αὐτῆς ἀλλοιούμενα· συμπαθεῖς γὰρ αἱ γυναῖκες περὶ τὰ τοιαῦτα· ὅσον γὰρ μαλακωτέρα καὶ συμπαθεστέρα, τοσοῦτον ἔμελλε διισχυρίζεσθαι πρὸς τὸν Ἀβραὰμ, καὶ ἐνεποδίζετο ἡ θυσία, καὶ τὸ μυστήριον κατηργεῖτο. Τί γὰρ ἂν οὐκ ἐποίησεν ἡ Σάῤῥα πρὸς τὸ ἀποσπάσαι τὸν υἱὸν αὐτῆς; οὐ γὰρ ἠδύνατο βαστάσαι τὸ γινόμενον, τὸν παρ' ἐλπίδας υἱὸν μέλλοντα ἀναιρεῖσθαι, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ γήρᾳ δεδωρημένον αὐτῇ μέλλοντα σφάζεσθαι, πατρὸς χεῖρας τεχνοφονίαν μελλούσας ἐργάζεσθαι· οὐκ ἂν ἐβάσταζε τοιαῦτα ἡ Σάῤῥα, ἀλλὰ πολλὴν ἂν εἰργάσατο μάχην μετὰ τοῦ Ἀβραὰμ, τῆς δὲ μάχης γινομένης ἀνάγκη ἐνέδραν τινὰ παρακολουθῆσαι, ἐνέδρας δὲ παρακολουθούσης ἐνεποδίζετο τὸ μυστήριον. Οὐκ εἶπεν οὖν Ἀβραὰμ τῇ γυναικὶ, ἵνα μὴ φιλονεικία γένηται, ἵνα μὴ, γενομένης τῆς φιλονεικίας, εἰς μάχην προέλθῃ τὸ πρᾶγμα, ἵνα μὴ, εἰς μάχην προελθόντος τοῦ πράγματος, εἰς μερισμὸν περὶ τοῦ υἱοῦ προχωρήσῃ, ἵνα μὴ, εἰς μερισμὸν προχωροῦντος τοῦ υἱοῦ, χρονίσῃ ἡ ἐπαγγελία, ἵνα μὴ, χρονισάσης τῆς ἐπαγγελίας, τὸ πρᾶγμα ἐνεδρευθῇ, ἵνα μὴ, τοῦ πράγματος ἐνεδρευθέντος, ἀτέλεστον μένῃ τὸ μυστήριον.

β'. Ἀλλ' ὁ φιλόσοφος Ἀβραὰμ, ὁ ἀθλητὴς, καὶ πρὸς φύσιν ἀγωνιζόμενος, καὶ πρὸς σπλάγχνα πυκτεύων, καὶ κατὰ τῆς φύσεως ὁπλιζόμενος, οὐ παρήκουσεν, ἀλλ' ἐπιτάγματι τοῦ Θεοῦ εἴκων, ἤκουσε τῆς ἀγγελίας, καὶ εὐθὺς λαμβάνει τὸν υἱόν. Ἡδέως ἐνδιατρίβω τοῖς ῥήμασι τούτοις· *Λάβε τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητὸν, ὃν ἠγάπησας, τὸν Ἰσαὰκ, καὶ ἀνένεγκέ μοι αὐτὸν εἰς ὁλοκάρπωσιν ἐφ' ἓν τῶν ὀρέων, ὧν ἄν σοι εἴπω*· καὶ λαβὼν ὁ Ἀβραὰμ τὸν Ἰσαὰκ, καὶ τὴν ὄνον, καὶ τοὺς δύο παῖδας, ἀπῄει· εἶτα φθασάντων αὐτῶν ἔν τινι τόπῳ, λέγει τοῖς παισί· *Καθίσατε*, φησὶν, *ὑμεῖς ὧδε· ἐγὼ δὲ καὶ τὸ παιδάριον διελευσόμεθα ἕως ὧδε, καὶ προσκυνήσαντες πάλιν ἀναστρέψομεν πρὸς ὑμᾶς*. Ἄκων προεφήτευσεν ὁ Ἀβραὰμ, τῆς θείας χάριτος αὐτῷ συνεργούσης. Σφάξαι ἀνέρχῃ τὸν υἱόν σου, καὶ λέγεις, *Ἀναστρέψομεν*; Ὡς ζητεῖ κρύψαι τοὺς παῖδας, προφήτης καθίσταται. Καὶ ἔθηκε τὰ ξύλα ἐπὶ τοὺς ὤμους τοῦ Ἰσαὰκ, καὶ λαβὼν πῦρ καὶ μάχαιραν ἀνέβη ἐπὶ τὸ ὄρος. Καὶ τί φησιν ὁ Ἰσαὰκ πρὸς τὸν πατέρα; *Πάτερ. Ὁ δὲ, τί ἐστι, τέκνον; Καί φησιν· Ἰδοὺ τὸ πῦρ καὶ τὰ ξύλα· ποῦ ἐστι τὸ πρόβατον τὸ εἰς ὁλοκάρπωσιν*; Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· ὁ Θεὸς ὄψεται ἑαυτῷ πρόβατον εἰς ὁλοκάρπωσιν, τέκνον. Ἰδοὺ καὶ δευτέρα προφητεία· οὐ στέγω οὔτε τὰ ῥήματα παρελθεῖν, οὔτε παραδραμεῖν τὰ γεγενημένα. Ἐννόησον ὀνόματα μέλλοντα πραγμάτων ἐρημοῦσθαι. Οὕτως ἐκεῖνος τὸν πατέρα καλεῖ, κἀκεῖνος πάλιν τὸν υἱὸν, καὶ πρὸς ὥραν μὲν ἦν τὰ ὀνόματα, ἤμελλον δὲ γυμνοῦσθαι. Ἐννόησον γὰρ, τί ἔπασχεν ὁ Ἀβραὰμ καλούμενος ὑπὸ τοῦ Ἰσαὰκ, ὃν ἤμελλε σφάττειν, πάτερ. Πῶς οὐ διεθρύβη τὰ γόνατα; πῶς οὐ [744] συνεκλάσθη τὰ μέλη; πῶς τὴν διάνοιαν οὐκ ἔπαθε ταῦτα ἀκούσας παρὰ τοῦ υἱοῦ Ἰσαάκ; Ὅμως ἀνήνεγκε, καὶ συνεπόδισε τὸν Ἰσαὰκ, καὶ ἔλαβε τὴν μάχαιραν τῇ δεξιᾷ χειρὶ, ἵνα σφάξῃ τὸν υἱὸν αὐτοῦ.

Ὢ τῆς δεξιᾶς ἐκείνης τῆς κατὰ τοῦ υἱοῦ ὁπλιζομένης· οὐκ ἔχω πῶς παραστήσω τῷ λόγῳ τὰ γεγενημένα. Πῶς οὐκ ἐνάρκησεν ἡ χείρ; πῶς οὐκ ἔπεσε τὸ ξίφος ἀπὸ τῆς χειρός; πῶς οὐ διελύθη ὅλος, καὶ διεθρύβη; πῶς δὲ ἤρκεσε στῆναι καὶ ἰδεῖν τὸν Ἰσαὰκ δεδεμένον; πῶς δὲ οὐκ ἔμεινε νεκρὸς ἄφνω; πῶς δὲ τὰ νεῦρα αὐτῷ ὑπηρέτησαν; πῶς δὲ ἡ γνώμη ἤρκεσεν, Οὐκ ἔχω, πῶς παραστήσω τῷ λόγῳ τὸ γεγενημένον. Ὅσοι πατέρες ἢ μητέρες, συνέλθετε, χεῖρα ὀρέξατε, βοηθήσατε τῷ λόγῳ· ἀτονῶ γὰρ πρὸς τὰ πράγματα· σύγγνωτε, ἀλλ' ὑμεῖς συμμαχήσατε. Πολλάκις πέντε ἢ καὶ ἓξ υἱοὺς ἔχει τις καὶ θυγατέρας· καὶ ἐπὰν εἷς ἐξ αὐτῶν ἀῤῥωστήσῃ, περιέρχεται ὅλην τὴν κλίνην ὁ πατὴρ, φιλῶν τοῦ παιδὸς τοὺς ὀφθαλμοὺς, τὰς χεῖρας περιπτυσσόμενος, τὴν ἡμέραν νύκτα λογιζόμενος, καὶ τὸ φῶς σκότος, οὐ τὰ στοιχεῖα μεταβάλλων, ἀλλὰ τῇ ἀηδίᾳ τῆς λύπης οὐκ εὐφραινόμενος ἐπ' αὐτοῖς· κλῖναι ἐστρωμέναι ἁπαλαὶ, ἰατροὶ παρακαθεζόμενοι, πολλὴ ἡ δορυφορία τοῦ ἀνωμαλοῦντος, τήκεται ὅλος δι' ὅλου ὁ πατήρ· κἂν περιουσίαν ἔχῃ χρημάτων, ἀπευκτέα αὐτῷ ἐστι, κἂν μυρίας ἔχῃ φροντίδας, πάσας διώκει, οὐ δυνάμενος ἀνανῆψαι, ἐκ τῆς λύπης μεθύων· καὶ ὁ πᾶς αὐτῷ κόσμος ἀνίατος τοῦ κακοῦ. Ὁμοίως καὶ ἡ μήτηρ περιέρχεται διακοπτομένη, ἐμπυριζομένη, καὶ ἀναπτομένη ὅλη, ζητοῦσα δύναμιν, ἵνα συμμερίσηται τὸν πόνον· μᾶλλον δὲ ἵνα καὶ ὅλον ἀναδέξηται, ἵνα τὸ κακούμενον τέκνον ἀπαλλαγῇ τῆς νόσου. Οὐδὲν αὐτῇ ὁ παρὼν βίος, οὐδὲν αὐτῇ ὁ μέλλων, ἀλλὰ πάντων τούτων τιμιώτερον ἡγεῖται τὸ πᾶσαν ἀναδέξασθαι τὴν νόσον τοῦ τέκνου. Οὐκ ἔχω πῶς παραστήσω τὸ πάθος τοῦτο. Ἐννόησον καὶ τὸν Ἀβραὰμ τὰ αὐτὰ πάσχοντα μὲν, φιλοσοφοῦντα δὲ, καὶ τῷ προστάγματι πειθόμενον· κατεπάτει τὴν φύσιν, καὶ ἡ ἐντολὴ τῶν σπλάγχνων ἐγίνετο μᾶλλον δυνατωτέρα. Ἔπασχε μὲν γὰρ ταῦτα, ὡς προεῖπον, ὡς ἄνθρωπος, ἐφιλοσόφει δὲ ὡς φιλόθεος. Καὶ ἦν ἰδεῖν τὸν Ἰσαὰκ μάρτυρα ζῶντα καὶ οὐ ζῶντα, ἀποθανόντα καὶ οὐκ ἀποθανόντα. Ὅσον μὲν γὰρ τῇ προθέσει τοῦ πατρὸς, ἀπέθανεν· ὅσον δὲ τῇ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίᾳ, οὐκ ἀπέθανε· τύπος γὰρ ἦν τοῦ Δεσπότου καὶ εἰκών· ἐχρησίμευσε δὲ ὁ τύπος, καὶ ἐκδέχεται τὴν ἀλήθειαν. Εἶτα συμποδίζεται ὁ Ἰσαὰκ, καὶ οὐ σφαγιάζεται· ἦλθε γὰρ ἄνωθεν φωνὴ ἐλέου καὶ φιλανθρωπίας γέμουσα, καὶ ἐπέχει τὸν πατριάρχην ὅλον ἐγκείμενον ὄντα καὶ ἕτοιμον πρὸς τὴν σφαγὴν, καί φησιν· *Ἀβραὰμ, Ἀβραὰμ, μὴ ἐπιβάλῃς τὴν χεῖρά σου ἐπὶ τὸ παιδάριον*. Διὰ τί οὐχὶ ἐπὶ τὸν παῖδα, ἀλλ' *Ἐπὶ τὸ παιδάριον*; διὰ τί εὐτελίζει; Ἄνθρωπος γὰρ ἦν· Υἱοῦ δὲ ἦν χρεία, οὐ παιδαρίου· οὐ δούλου, ἀλλ' Υἱοῦ ἀληθινοῦ [745] μονογενοῦς, παρὰ Πατρὸς ἀπεσταλμένου πρὸς ἡμᾶς. *Μὴ ἐπιβάλῃς τὴν χεῖρά σου ἐπὶ τὸ παιδάριον*. Ἠρκέσθης τῷ τύπῳ, ἐκδέχου τὴν ἀλη-

θειαν. Και προφητεύει μὲν Ἀβραὰμ παραλογιζόμενος τοὺς παῖδας· ὁρᾷ δὲ ἀποβαίνουσαν ἐν τοῖς ῥηθεῖσι τὴν ἀλήθειαν· τί γάρ φησι; *Καθίσατε αὐτοῦ μετὰ τῆς ὄνου· ἐγὼ δὲ καὶ τὸ παιδάριον διελευσόμεθα ἕως ὧδε, καὶ προσκυνήσαντες ἀναστρέψομεν πρὸς ὑμᾶς.* Εἶπεν οὐχ οὕτως ἔχων· ἀπέβαινε δὲ μᾶλλον ὡς ἔλεγεν, ἢ ὥσπερ ἐφρόνει. Τοὺς παῖδας δὲ καταλιμπάνει, ἵνα μὴ βιασθῇ θεομάχον βίαν· μὴ νομίσαντες πρεσβυτικόν τι πάθος ὑπομεμενηκέναι τὸν γέροντα, ἐπισχῶσιν αὐτοῦ τὴν πρὸς τὸ θῦσαι ὁρμὴν, εἰπόντες, τί ποιεῖς, ὦ δέσποτα; τὸν ἐξ ἐπαγγελίας θύεις, τὸν ἀγαπητὸν, τὸν θεοδώρητον, τὸν γηρώκομον, τὸν κληρονόμον, τὸν σὸν διάδοχον [a], τὸν Σάῤῥας υἱόν; τί ποιεῖς σκόπησον, ἀνακοίνωσαι τῇ συμβίῳ, τῇ κοινωνῷ τῆς γονῆς, τῇ ἐπ' αὐτῷ τὰς ὠδῖνας ὑπομεινάσῃ· ἡμᾶς σφαγίασον πρῶτον, καὶ οὕτως τὸν υἱόν. Ἀλλ' ὁ σοφὸς πρεσβύτης οὐ παραλαμβάνει τοὺς ὀφείλοντας ἐμποδίζειν αὐτὸν, ἀλλὰ ποιεῖ βαστάζειν τὸ θῦμα τὰ ξύλα, ἵνα τὸν τύπον ἔχῃ τοῦ τὸν σταυρὸν βαστάζοντος Σωτῆρος. Βαστάζων δὲ ὁ παῖς καὶ φθεγγόμενος, κινεῖ τὰ πατρῷα σπλάγχνα, ἀλλ' οὐκ ἐξίστησι τοῦ πρὸς Θεὸν πόθου. Τί γάρ φησι; *Πάτερ.* Ἐννόει δὲ οἵα ἦν ἡ φωνή. *Πάτερ.* Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς ὅτε θύειν μέλλομεν ἢ ἀρνίον ἢ ἄλλο τι τῶν ζώων, καὶ εἴδομεν βληχώμενον, καὶ ἠρεμαίᾳ φωνῇ πρὸς ἡμᾶς φθεγγόμενον, ἐλεοῦμεν, οἰκτείρομεν ἄναρθρον προφέρον τὴν φωνήν. Ἐννόησον οὖν τοῦτο τὸ πρόβατον τί ἐποίησεν ἄν, εἰ πρὸς ἀσθενῆ διελέγετο· *Πάτερ, ἰδοὺ τὸ πῦρ καὶ τὰ ξύλα, ποῦ ἐστι τὸ πρόβατον τὸ εἰς ὁλοκάρπωσιν;* αὐτὸς δὲ ἦν κατὰ τὴν τοῦ πατρὸς γνώμην ὁ λαλῶν τὸ πρόβατον ἐρεθίζον τὸν ἱερέα εἰς εὐσπλαγχνίαν. Οὐκ ἐμαθήτευσε γὰρ Χριστῷ τῷ λέγοντι· *Ὁ φιλῶν πατέρα ἢ μητέρα, ἢ υἱὸν ἢ θυγατέρα, ὑπὲρ ἐμὲ, οὐκ ἔστι μου ἄξιος.* Ἐμιμεῖτο δὲ Πατέρα περὶ οὗ εἴρηται· *Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν.* Ποῦ ἐστι τὸ πρόβατον; νουνεχῶς ὁ παῖς. Τί οὖν ὁ πατήρ φησιν; *Ὁ Θεὸς ὄψεται ἑαυτῷ πρόβατον εἰς ὁλοκάρπωσιν, τέκνον·* οὐχ οἰκέτην, ἀλλ' Υἱόν. Ἐκεῖνος μονογενής, καὶ ὁ Θεὸς μονογενής· ἐκεῖνος ἐπὶ τῶν ὤμων τὰ ξύλα, καὶ ὁ Χριστὸς ἐπὶ τῶν ὤμων τὸν σταυρόν· ἐκεῖνος μηδὲν ἁμαρτήσας ἤμελλε σφάζεσθαι, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ μηδὲν ἁμαρτήσας ἐσταυρώθη· ἐκεῖνος καὶ ἐσφάγη καὶ οὐκ ἐσφάγη, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὁ μονογενὴς καὶ ἐσφάγη καὶ οὐκ ἐσφάγη, καὶ ἀπέθανε καὶ οὐκ ἀπέθανεν· ὅσον μὲν γὰρ εἰς προαίρεσιν, ἀπέθανεν, ὅσον δὲ εἰς ἔκβασιν πραγμάτων, οὐκ ἀπέθανεν [ἐκεῖνος]· ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τῇ σαρκὶ ἀπέθανεν, ἀλλ' ἡ θεότης ἀπαθὴς ἔμεινεν.

γ΄. Ἀεὶ γὰρ ὁ Θεὸς, ὅταν μέλλῃ πρᾶγμα μέγα διοικεῖν παρὰ τοῖς ἀνθρώποις, προλαμβάνει, καὶ τὴν σκιὰν αὐτοῦ προζωγραφεῖ, ἵνα ὅταν ἔλθῃ ἡ ἀλήθεια, μὴ ἀπιστήσωσι περὶ αὐτῆς, ἵνα, τῆς εἰκόνος προλαβούσης, μὴ ἀπιστήσωσι τῇ ἀληθείᾳ. Οἷόν τι λέγω· ἔμελλεν ἡ παναγία παρθένος γεννᾷν, καὶ ἄπιστον ἦν τὸ [746] πρᾶγμα· πῶς παρθένος γεννήσει παρὰ τὸν νόμον τῆς φύσεως; τὸ γὰρ γεγεννημένον παρ' ἀκολουθίαν φύσεως. Τίς ἐξ αἰῶνος εἶδε παρθένον γεννήσασαν; Ἵνα οὖν μὴ εἰς ἀπιστίαν πολλὴν χωρήσωσιν οἱ Ἰουδαῖοι, προλαμβάνει καὶ σκιαγραφεῖ ἐν τῇ Σάῤῥᾳ τὴν ἀλήθειαν, ἵνα ὅταν ἀπορήσωσιν, πῶς ἡ παρθένος ἐγέννησε, μᾶλλον ἀναμνησθέντες εἴπωσι, πῶς ἡ Σάῤῥα ἐγέννησε; μᾶλλον δὲ ἐκείνῳ τῷ λόγῳ, πῶς ἡ γῆ παρθένος οὖσα ἐγέννησε; Σκαπάνη οὐκ ἦν, ὁ γεωργὸς αὐτὴν οὐχ ὑπῆρχεν, ὑετὸς οὐ κατῆλθε, βοτάνη εἰς αὐτὴν οὐκ ἀνῆλθεν, αὖλαξ αὐτῆς οὐκ ἀνετμήθη, χέρσος ἦν, σπερμάτων καταβολὴν οὐκ ἐδέξατο, ψεκὰς οὐχ ηὔφρανεν αὐτήν. Εἰπέ μοι οὖν, πῶς παρθένος οὖσα τὰ μυρία γένη τῶν βοτανῶν ἐβλάστησεν; Ἀλλ' οὐκ ἔχεις ἑρμηνεῦσαι τὸ γεγενημένον, ἀλλὰ λέγεις, ὡς ἠθέλησεν ὁ Θεός. Τὸν αὐτὸν οὖν τρόπον καὶ ἐπὶ τῆς παρθένου, ἐπειδὴ ἀπορεῖς, μάθε μὴ περιεργάζεσθαι ὅταν Θεὸς ἐργάζηται· μὴ ἐρώτα τὰ κατὰ φύσιν, ὅταν ὁ τῆς φύσεως τεχνίτης ἐργάζηται· μὴ πολυπραγμόνει. Εἶπε, *Βλαστησάτω ἡ γῆ*, καὶ εὐθέως εἰσῆλθεν ὁ λόγος εἰς τὰς λαγόνας τῆς γῆς, καὶ διήγειρεν αὐτῆς τὰς ὠδῖνας, καὶ ἡ παρθένος ἐγέννα. Λόγος εἷς ἦν ὁ προελθὼν, καὶ μυρία γένη τῶν βοτανῶν ἐβλάστησε, καὶ ἡ γῆ τὸν ἴδιον ἀνελάμβανε κόσμον διὰ τοῦ λόγου· Καὶ ἦν ἰδεῖν τὴν γῆν κυμαινομένην, τὰ πτηνὰ, τὰ ἔνυδρα, τὰ χερσαῖα, τοὺς λειμῶνας, τὰ ἄνθη, τὰ δένδρα, τὴν ἄμπελον, τὴν ἐλαίαν, τὰ μυρία γένη τῶν δένδρων, τὰ ἄωρα, τὰ ὥριμα, τὰ ἐν πεδίοις, τὰ παρὰ θάλασσαν, τὰ παρὰ λίμνας, τὰ παρὰ ποταμοὺς, τὰ παρὰ πηγὰς, τὰ ἐν τοῖς ὄρεσι. Λόγος εἷς ἦν ὁ ἐργαζόμενος, καὶ ἡ γῆ τὴν οἰκείαν εὐπρέπειαν ἀπελάμβανεν. Ἑρμήνευσόν μοι, ὦ Ἰουδαῖε, πῶς τοῦτο· ἀλλ' οὐκ ἔχεις. Ὁρᾷς πῶς ἡ πλάνη παρ' ἑαυτῆς ὑποσκελίζεται; Πρόσεχε ἀκριβῶς. Ὡς γὰρ ἔλεγον, ὅταν μέλλῃ ὁ Θεὸς διοικεῖν τι πρᾶγμα ἄπιστον δοκοῦν εἶναι τοῖς ἀνθρώποις, προλαμβάνει τὸν τύπον καὶ τὴν σκιὰν, ἵνα μὴ αἰφνίδιον ἐλθοῦσα ἡ ἀλήθεια εἰς ἀπιστίαν αὐτοὺς ἐμβάλῃ. Ἔδει κατελθεῖν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ βαπτίσαι τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, καὶ τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον ἀποπνῖξαι, καὶ τὸν ἀνανεῶσαι θέλοντα τὴν ἁμαρτίαν καταποντίσαι, καὶ τὴν εὐλογίαν ἐπαναγαγεῖν, καὶ τὴν κατάραν ἀφανίσαι, καὶ τὴν δικαιοσύνην χαρίσασθαι, καὶ τοὺς ἀνθρώπους ἀγγέλους ποιῆσαι· μοιχὸν ἔμελλε λαμβάνειν, καὶ υἱὸν ποιεῖν· ὅπερ οὖν καὶ ἐποίησε· μὴ ὄντα ἄξιον γῆς ἤμελλε λαμβάνειν, καὶ ἄξιον οὐρανοῦ ποιεῖν. Ἐπεὶ οὖν τοῦτο μέγα ἦν τὸ θαῦμα καὶ ἄπιστον τοῖς πολλοῖς, πῶς ἡ αὐτὴ φύσις τὸν ἕνα ἄνθρωπον πνίγει καὶ δικαιοῖ, τὴν ἁμαρτίαν ἀφανίζει, καὶ τὴν ἀλήθειαν ἐπανάγει· ἵνα οὖν μὴ λέγωσιν Ἰουδαῖοι, μῦθος τὰ τῶν Χριστιανῶν, πῶς οἷόν τε τὸ αὐτὸ ὕδωρ τὸν μὲν πνίγειν, τὸν δὲ ζωοποιεῖν; ἕν ἐστι τὸ ὕδωρ, καὶ πῶς δύναται δύο ἐνεργείας ἔχειν; Τί οὖν προδιοικεῖ ὁ Θεὸς, ἵνα ἡ ἀναισχυντία τῶν Ἰουδαίων ἐλέγχηται; Οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ κατεπονοῦντο ἐν Αἰγύπτῳ, ἐν τοῖς ἔργοις, καὶ τῇ πλίνθῳ προσηλωμένοι καὶ τοῖς ἄλλοις πονήμασι· καὶ ἐβόων κλαίοντες καὶ [747] λέγοντες, τίς ἡμᾶς ῥύσεται ἐκ τῆς δουλείας τῶν Αἰγυπτίων; ἀπολώλαμεν, ἐξολώλαμεν ἐν τοῖς ἔργοις τοῖς πονηροῖς. Τί οὖν; εἰσήκουσεν αὐτῶν ὁ Θεὸς, καὶ πέμπει τὸν Μωϋσέα, σημείοις καὶ τέρασιν αὐτὸν ὁπλίσας. Ἦλθεν ὁ Μωϋσῆς φέρων τὰς κατὰ τοῦ Φαραὼ τιμωρίας· στρατόπεδον πονηρῶν ἀκρίδων ἐπήγαγε, βροῦχον ἐκέλευσε, καὶ παρεγένετο· τὸ ὕδωρ εἰς αἷμα μετέβαλε, φλυκτίδας ἐποίησεν ἀναζέσαι ἐν

[a] Coisl. τὸν ἀγαπητὸν, τ. κλ. τὸν ἐμὸν δεσπότην.

prophetat servos suos decipiens : videt autem veritatem secundum dicta sua impleri : quid enim ait? *Sedete hic cum asina; ego autem et puerulus pertransibimus usque illuc, et postquam adoraverimus, revertemur ad vos.* Dixit non ita sentiens, verum accidit potius ut dicebat, quam ut sentiebat. Pueros autem relinquit, ne vis illi inferatur, contra Dei sententiam pugnans, ne putantes servi, senili quopiam morbo affectum semen, ejus ad cædem impetum prohiberent, dicerentque, Quid agis, domine? filium ex promissione acceptum immolas? dilectum illum, a Deo datum, senectutis tuæ nutritium, heredem, successorem tuum, Saræ filium? quid facias animadverte : rem communica cum conjuge tua, communi parente, quæ tot illum doloribus enixa est : nos prius jugula, et postea filium. Verum sapiens ille senex ipsos non secum assumit, qui se cohibituri erant; sed jubet victimam ipsam portare ligna, ut figura esset Servatoris crucem gestantis. Ligna autem gestans filius loquutusque, paterna viscera commovit, sed a divino amore patrem non amovit. Quid enim ait? *Pater.* Cogites velim, quænam esset vox illa, *Pater.* Etenim et nos quando mactare volumus aut agnum, aut aliud quodpiam ex animalibus, ipsumque balare, tranquillamque vocem emittere videmus, misericordia movemur, licet non articulatam vocem proferat. Cogites itaque velim, quid hæc ovis fecisset, si infirmum quempiam hominem alloquuta esset : *Pater, ecce ignem et ligna, ubi est ovis ad holocaustum* (*Gen.* 22. 7)? ipse vero loquens erat ex patris sententia illa ovis, quæ sacerdotem ad commiserationem movebat. Non enim sub disciplina Christi fuerat, qui dicebat : *Qui amat patrem aut matrem, aut filium aut filiam, plus quam me, non est me dignus* (*Matth.* 10. 37). Ille vero imitabatur Patrem, de quo dictum est : *Qui proprio Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum* (*Rom.* 8. 32). Ubi est ovis? ait prudenter filius. Quid autem dicit pater? *Deus videbit sibi victimam in holocaustum, fili :* non domesticum, sed Filium. Ille unigenitus, et Deus etiam (Filius) est unigenitus : ille humeris ligna, et Christus humeris crucem : ille cum nihil peccasset, immolandus erat, et Filius Dei cum nihil peccasset, crucifixus est : ille et jugulatus et non jugulatus est, Filius item Dei unigenitus et non jugulatus est et jugulatus, et mortuus est et non mortuus est : nam quantum ad propositum, mortuus est ille; quantum vero ad rerum exitum, non est mortuus : Filius vero Dei carne mortuus est, sed divinitas impassibilis mansit.

3. *Deus magnas res per umbras præsignavit.*—Semper enim Deus, cum magnam quampiam rem dispensaturus est apud homines, eam prævenit, et umbram ejus prius depingit, ut cum veritas adveniret, ipsi fidem non negarent; ut cum imago præcessisset, a credendo veritati non recederent. Exempli causa, sanctissima Virgo paritura erat, resque illa incredibilis videbatur : nam quomodo virgo parere possit præter naturæ legem? sic enim genitus præter ordinem naturæ prodiret. Quis a sæculo vidit virginem parientem? Ne itaque Judæi in magnam incredulitatem abirent, prævenit Deus et adumbrat in Sara veritatem, ut cum quæstionem moverent quomodo virgo genuerit, memoria repetentes potius dicerent, Quomodo Sara genuit? imo etiam magis hoc ratiocinio, Quomodo terra, virgo cum esset, genuit? Ligo non erat, agricola, qui coleret eam, non aderat, pluvia non deciderat, herba in illa non pullulaverat, sulcus in ea nullus, arida erat, semen non susceperat, ros eam lætam non fecerat. Dic igitur mihi, quomodo, virgo cum esset, innumera herbarum genera emisit? At non potes rem explicare, sed dicis, Ut voluit Deus. Eodem igitur modo et de Virgine, cum dubitatio subit, disce non curiose inquirendum esse, cum Deus operatur : ne quæras an secundum naturam, quando naturæ ipsius artifex operatur; ne quæstiones multas moveas. Dixit, *Germinet terra* (*Gen.* 1. 11), et statim in terræ viscera sermo ingressus est, et ad partum ipsam excitavit : virgoque genuit. Verbum erat unum, quod procedebat, et innumera herbarum genera pullulare fecit, et per verbum terra proprium assumpsit ornatum. Videreque erat terram motu agitatam, volucres nempe, aquatilia, terrestria animalia, prata, flores, arbores, vitem, olivam, sexcenta arborum genera, præcoces, suoque tempore prodeuntes fructus : quæ in planitie, quæ ad mare, ad lacus, ad flumina, ad fontes, quæ in montibus. Unus erat sermo operans, et terra suum assequebatur decorem. Interpretare mihi, Judæe, id quomodo factum sit : at non potes. Viden' quomodo error a semetipso supplantetur? Attende diligenter. Quemadmodum enim dixi, quando vult Deus rem dispensare, quæ incredibilis hominibus videatur, præmittit figuram et umbram, ut ne veritas derepente veniens in incredulitatem ipsos conjiciat. Opus erat ut Filius Dei veniret, hominumque genus baptizaret, veterem hominem renovaret, et eum qui peccatum renovare volebat demergeret, benedictionem induceret, maledictionem deleret, justitiam largiretur, homines angelos faceret : adulterum accepturus et filium facturus erat; quod etiam effecit : eum qui ne terra quidem dignus erat, accepturus, et cælo dignum facturus erat. Quoniam igitur hoc magnum miraculum et incredibile multis erat, quomodo eadem ipsa natura unum hominem præfocet et justificet, peccatum deleat, et veritatem reducat; ne dicerent Judæi, dicta Christianorum esse fabulam : nam qui fieri potest, ut eadem ipsa aqua suffocet et vivificet? una est aqua, et quomodo possit duas operationes habere? Quid igitur dispensat Deus, ut Judæorum impudentia coarguatur? Filii Israel affligebantur in Ægypto, in laboribus, et operibus lateritiis affixi : et cum fletu clamabant dicentes : Quis nos liberabit a servitute Ægyptiorum? periimus, perditi sumus in operibus malis. Quid igitur? exaudivit illos Deus, misitque Moysem signis et prodigiis armatum. Venit Moyses ferens supplicia contra Pharaonem, pravarum locustarum exercitum induxit : brucho imperavit, et ille venit : aquam in sanguinem mutavit, pustulas ebul-

lire fecit in hominibus et in jumentis. Deinde, cum post tantas plagas Pharao non cederet, demum Deus mortem primogenitorum immittit : inde, ut compendio dicam, ne his diutius immorans promissa non compleam : egressi sunt ex terra Ægypti, et venerunt ad oram maris. Exercitum post illos duxit Pharao cum multitudine curruum et equorum : ut aciem vidit Israel, timore correptus est. Venerunt autem ad litus maris : dixitque Deus Moysi : *Quid clamas ad me* (*Exod.* 14. 15)? atqui nihil dicebat Moyses. Sed dixit illi, Deus sum, qui non ea solum, quæ labiis proferuntur, audio, sed etiam ea, quæ in corde sunt, cognosco, ut discas, non in clamore orationem, sed in animo emitti. *Quid clamas ad me?* Labiis quidem suis nihil loquebatur, sed corde clamabat : oratio quippe requiritur ex animo bono, non ex clamore magno. *Quid clamas ad me?* Extende virgam, quam manu gestas, super mare, et pertransi tu et omnes filii Israel. Extendit vero Moyses virgam, quam manu gestabat, et percussit mare (*Ib. v.* 16) : tum incompositus aquarum impetus exsiccatus est, et propriæ oblitus est naturæ. Tale quippe est elementum : cum Dei nutus accedit, propriæ obliviscitur naturæ, et propriam refrenat operationem. Quemadmodum enim ancilla bene affecta, mare, ubi vidit Domini sui famulum, obtemperavit et obedivit : obedivit autem, non lignum aridum reverita, sed ob illum qui in ligno crucifigendus erat. Vidit igitur imaginem, et statim intellexit veritatem, et recessit. Pertransi tu, inquit, et omnis populus Israel. Inde pertransivit ipse et omnis populus Israel : sequuti autem sunt et Ægyptii persequentes illos; nempe Pharao, et currus ejus et equites. Deinde postquam filii Israel pertransierant, supervenit aqua, et operuit Ægyptios. Dic mihi itaque, Judæe, quomodo aqua baptismatis duas habet operationes, ita ut alium suffocet, alium vivificet? dic mihi, quomodo mare illud, natura sua unum, alios quidem vivos servavit, alios autem perdidit; alios quidem præfocavit, aliis autem viam præstitit, licet unus sit et incompositus aquarum impetus? et quomodo illos quidem ceu famulos reveritum est, erga hos autem barbarum morem imitatum est? Interpretare mihi illud, o Judæe, qui cruci non credis, quomodo eadem ipsa aqua illos præfocavit, et hos servavit. Una erat aqua, unum mare, et horum ne pedem quidem madefecit, illorum vero ne vestigium quidem reliquit, sed omnes simul aqua cooperuit, communeque sepulcrum mare fecit universo populo Ægyptiorum. Dic, quæso, mihi hoc quomodo factum sit. Vides quomodo umbra præcesserit, ut fidem inveniret veritas? quomodo illa quidem umbra, hæc autem veritas? illa umbra, hæc res ipsæ? Vides, ut jam dixi, Deum, cum vult opus quoddam mirabile perpetrare, figuras et umbras præmittere, ut sic procedens veritas facile accipiatur?

Necesse est enim imaginem inferiorem esse veritate? nam si per se ipsam perfecta esset, jam non umbra esset, sed veritas. Antecessit quidem umbra, supervenit colorum veritas, et sinceram imaginem demonstravit. Illa typi erant, hæc, ipsæ res : quod videlicet circa ovem factum est. Sanguine Christi orbis terrarum liberandus erat maledictionemque declinaturus. Cum igitur illud quoque magnum esset miraculum et incredibile stultæ animæ Judæorum, hoc præparat et præfigurat Deus per ovem. Etenim cum primogenita Ægyptiorum destruere pararet, ne simul interficerentur quæ erant filiorum Israel : quid igitur? ut fiat, inquit Moyses, ne exterminans angelus, ipsa primogenita Israel simul exterminaret : quid igitur? Dixit ad illum Deus : præcipe filiis Israel, et sumant ovem non maculatam, masculam, anniculam, juxta familias eorum : quod si pauperes sint, inquit, vicinus vicinum advocabit, familia familiam; et sic ovem sumentes, ovem non maculatam, masculam, anniculam, immolate, inquit, juxta familias et juxta domos tribuum. Et carnes quidem illius comedite assas igni; nihil ex eis relinquetur; sanguinem vero ipsius illinite in postes vestros. Comedite autem illam, inquit, renes circumcincti, calceati pedes vestros (*Exod.* 12. 3. *sqq.*), et hoc tanquam viatoris habitus; lucernæ vestræ ardebunt; quare? Vespera scilicet eos occupabat. Et quare, comedite sicut viatores? quare? ego dico : nempe propter typum et propter veritatem : quando quidem sæpius percussus est Pharao et non dimisit illos; et dixit illis Moyses : hodie percutitur et dimittet (*Exod.* 11. 1); percutiebatur, non tamen dimittens; nonum percussus est et non dimisit; super decimam autem plagam dimittere illos statuit; ideo dicit, Viatorum assumite habitum (*Exod.* 12. 11); postquam enim manducaveritis, nihil commune vobis erit cum Ægypto; sumite ergo, inquit, ovem non maculatam, masculam, anniculam, et immolate illam; et illinite sanguinem ipsius in postes vestros, ut veniens angelus, etsi propter illos non parcat, parcat tamen vobis propter typum sanguinis. Hæc non angeli causa facta sunt, sed propter sanguinem qui salvavit me. Nonne enim poterat angelus Ægyptios et Judæos, quo differrent dignoscere? qui primogenita potuit, nonne etiam Ægyptios et Hebræos poterat discernere? Cum igitur te subsannat dicens, in sanguinem speras? dic illi et tu : non erubescis, impudens? tu in sanguine ovis salvatus es, et ego in sanguine Domini non salvor? Judæus igitur comedens Ægypto discedere festinat; Christianus comedens mundo discedere festinet. Sic enim te Paulus alloquitur : State induti lorica justitiæ, calceati pedes in præparatione evangelii pacis (*Ephes.* 6. 14. 15) (*a*).

Illic calceamenta, et hic quoque calceamenta : illic virga, hic thorax : Moyses quasi viatoribus, Paulus quasi militibus præcipiebat : illi a terra in terram, et ideo viatores; ego a terra in cælum, ideo miles : quare? Quoniam via mea per aerem latrociniis infestatur, dæmones mihi occurrunt. Ideo fidu-

(*a*) Hic locus, a *necesse est*, ad *Evangelii pacis*, a Montef. omissus est et ex Codice Coisliniano 147 desumptus, ex quo, vel taciti, multa in textu Græco correximus.

τεῖς ἀνθρώποις καὶ ἐν τοῖς τετράποσιν. Εἶτα ὡς μετὰ τὰς πληγὰς ταύτας οὐκ εἶξεν ὁ Φαραὼ, λοιπὸν ὁ Θεὸς θάνατον τῶν πρωτοτόκων ἐπάγει· εἶτα, ἵνα ἐπιτέμω τὸν λόγον (χρὴ γὰρ ἐπιτεμεῖν, ἵνα μὴ περὶ τὰ αὐτὰ εἰλούμενοι μὴ πληρώσωμεν τὴν ὑπόσχεσιν), ἐξῆλθον ἐκ γῆς Αἰγύπτου, καὶ ἦλθον παρὰ τὴν θάλασσαν. Ἐστρατοπέδευσε Φαραὼ ὀπίσω αὐτῶν μετὰ πλήθους ἁρμάτων καὶ ἵππων· ὡς δὲ εἶδεν Ἰσραὴλ τὴν παράταξιν, ἐφοβήθη. Ἦλθον δὲ ἐπὶ τοῦ χείλους τῆς θαλάσσης· καί φησιν ὁ Θεὸς τῷ Μωϋσεῖ, *Τί βοᾷς πρός με;* καὶ μὴν οὐδὲν ἔλεγε Μωϋσῆς. Ἀλλά φησι, Θεός εἰμι, οὐ τὰ ἐκ χειλέων μόνον ἀκούων, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ γνωρίζων, ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐκ ἐν τῷ κράζειν ἡ εὐχὴ, ἀλλ' ἐν τῇ γνώμῃ. *Τί βοᾷς πρός με;* Τὰ μὲν γὰρ χείλη αὐτοῦ οὐκ ἐλάλει, ἡ δὲ καρδία ἐβόα· εὐχὴ γὰρ ἀπὸ γνώμης ἀγαθῆς ζητεῖται, οὐκ ἀπὸ κραυγῆς ἰσχυρᾶς. *Τί βοᾷς πρός με;* Ἔκτεινον τὴν ῥάβδον τὴν ἐν τῇ χειρί σου ἐπὶ τὸ ὕδωρ, καὶ δίελθε σὺ καὶ πᾶς Ἰσραήλ. Ἐξέτεινε δὲ Μωϋσῆς τὴν ῥάβδον τὴν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ ἐπάταξε τὸ ὕδωρ, καὶ ἡ ἄτακτος ῥύμη τῶν ὑδάτων ἐχερσώθη, καὶ τῆς ἰδίας φύσεως ἐπελάθετο. Τοιοῦτον γὰρ τὸ στοιχεῖον, ὅταν νεύσῃ ὁ Θεὸς, καὶ αὐτὰ τῆς οἰκείας φύσεως ἐπιλανθάνεται, καὶ τὴν ἐνέργειαν χαλινοῖ. Καθάπερ γὰρ θεραπαινὶς εὐγνώμων ἡ θάλασσα, Δεσπότου δοῦλον ἰδοῦσα, ἐπείθετο καὶ ὑπήκουσεν· ὑπήκουσε δὲ οὐ ξύλον τὸ ξηρὸν αἰδουμένη, ἀλλὰ διὰ τὸν μέλλοντα ἐν τῷ ξύλῳ σταυροῦσθαι. Εἶδεν οὖν τὴν εἰκόνα, καὶ εὐθὺς ἐνενόησε τὴν ἀλήθειαν, καὶ ὑπεχώρησε. Πάρελθε, φησὶ, σὺ καὶ πᾶς ὁ λαὸς Ἰσραήλ. Εἶτα παρῆλθεν αὐτὸς καὶ πᾶς Ἰσραήλ· ἐπηκολούθησαν δὲ καὶ οἱ Αἰγύπτιοι καταδιώκοντες ἐκείνους, ὅ τε Φαραὼ καὶ τὰ ἅρματα αὐτοῦ καὶ οἱ ἱππεῖς. Εἶτα τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ παρελθόντων ἐπῆλθε τὸ ὕδωρ καὶ ἐκάλυψε τοὺς Αἰγυπτίους. Εἰπέ μοι οὖν, ὦ Ἰουδαῖε, πῶς τὸ ὕδωρ τὸ ἐπὶ τοῦ βαπτίσματος δύο ἐνεργείας ἔχει, καὶ τὸν μὲν πνίγει, τὸν δὲ ζωοποιεῖ; εἰπέ μοι, πῶς ἡ θάλασσα ἐκείνη, μία οὖσα τῇ φύσει, τοὺς μὲν ἐζωοποίησε, τοὺς δὲ ἀπέκτεινε, τοὺς μὲν ἀπέπνιξε, τοῖς δὲ ὁδὸς ἐγένετο, καίτοι μία ἦν ἡ ἄτακτος ῥύμη τῶν ὑδάτων; καὶ πῶς τοὺς μὲν δούλων δίκην ᾐδέσθη, ἐν ἐκείνοις δὲ βαρβάρων τρόπον ἐμιμήσατο; Ἑρμήνευσόν μοι τοῦτο, ὦ Ἰουδαῖε, ὁ ἀπιστῶν τῷ σταυρῷ, πῶς τὸ αὐτὸ ὕδωρ ἐκείνους ἔπνιξε, καὶ τούτους ἔσωσεν. Ἓν ἦν τὸ ὕδωρ, μία ἡ θάλασσα, καὶ τῶν μὲν οὔτε πόδα ἔβρεξε, τῶν δὲ οὔτε ἴχνος ἀφῆκεν, ἀλλ' ἅπαντας λαβοῦσα ἐκάλυψε τῷ ὕδατι, καὶ κοινὸν τάφον εἰργάσατο ἡ θάλασσα παντὶ τῷ δήμῳ τῶν Αἰγυπτίων. Εἰπέ μοι οὖν τοῦτο πῶς ἐγένετο. Ὁρᾷς πῶς ἡ σκιὰ προῆλθεν, ἵνα πιστευθῇ ἡ ἀλήθεια; πῶς ἐκεῖνα [748] μὲν σκιὰ, ταῦτα δὲ ἀλήθεια; ἐκεῖνα σκιὰ, ταῦτα δὲ πράγματα; Ὁρᾷς, ὡς εἶπον, ὅταν μέλλῃ ὁ Θεὸς διοικεῖν πρᾶγμά τι ξένον, προδιατυποῖ πρῶτον καὶ σκιαγραφεῖ, ἵνα οὕτως προελθοῦσα ἡ ἀλήθεια εὐπρόσδεκτος γένηται; Ἀνάγκη γὰρ τὴν εἰκόνα ὑποδεεστέραν εἶναι τῆς ἀληθείας· εἰ δὲ αὐτοτελὴς ἦν, οὐκ ἔτι σκιὰ, ἀλλὰ ἀλήθεια. Προέλαβέ τε ἡ σκιὰ, καὶ ἦλθεν ἡ ἀλήθεια τῶν χρωμάτων καὶ ἔδειξε καθαρὰν τὴν εἰκόνα. Ἐκεῖνα τύποι, ταῦτα πράγματα· οἷον καὶ ἐπὶ τοῦ προβάτου γέγονεν. Ἤμελλε τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ ἐλευθεροῦσθαι ἡ οἰκουμένη καὶ κατάρας ἀπαλλάττεσθαι. Ἐπεὶ οὖν τοῦτο πάλιν μέγα ἦν τὸ θαῦμα καὶ ἄπιστον παρὰ τῇ ἀγνώμονι ψυχῇ τῶν Ἰουδαίων, προδιοικεῖ ὁ Θεὸς καὶ προδιατυποῖ διὰ τοῦ προβάτου· τῶν γὰρ Αἰγυπτίων τὰ πρωτότοκα μελλόντων ἀπολλύειν, ἵνα μὴ συναναιρεθῶσι καὶ τὰ τῶν υἱῶν Ἰσραήλ· τί οὖν· ἵνα γένηται, φησὶν ὁ Μωϋσῆς, μήποτε ὁ ὀλοθρεύων ἄγγελος συνολοθρεύσῃ τὰ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ πρωτότοκα· τί οὖν; λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός· παράγγειλον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ λαβέτωσαν πρόβατον ἄμωμον, ἄρσεν, ἐνιαύσιον, κατὰ συγγενείας αὐτῶν· κἂν μὴ εὐπορῶσι, φησὶ, γείτων γείτονα συγκαλέσει, καὶ συγγένεια συγγένειαν συγκαλέσει, καὶ οὕτω λαβόντες τὸ πρόβατον, πρόβατον ἄμωμον, ἄρσεν, ἐνιαύσιον, θύσατε, φησὶ, κατὰ συγγενείας καὶ κατ' οἴκους πατριῶν. Καὶ τὰ μὲν κρέα αὐτοῦ φάγεσθε ὀπτὰ πυρί· μηδὲν ἐξ αὐτῶν καταλείψεται· τὸ δὲ αἷμα αὐτοῦ χρίσατε εἰς τὰς φλιὰς ὑμῶν. Φάγεσθε δὲ αὐτὸ φησὶ, περιεζωσμένοι τὴν ὀσφύν· τὰ ὑποδήματα ἐν τοῖς ποσὶν ὑμῶν· καὶ τοῦτο ὡς ὁδοιπόρου σχῆμα· οἱ λύχνοι ὑμῶν καιόμενοι· διὰ τί; Ἑσπέρα γὰρ ἦν καταλαμβάνουσα. Καὶ διὰ τί οὕτως ἔδεσθε ὡς ὁδοιπόροι; Διὰ τί; ἐγὼ λέγω. Καὶ διὰ τὸν τύπον, καὶ διὰ τὴν ἀλήθειαν· ἐπειδὴ πολλάκις ἐπλήγη ὁ Φαραὼ, καὶ οὐκ ἀπέλυσεν αὐτούς· καὶ ἔλεγεν αὐτοῖς Μωϋσῆς· πλήττεται σήμερον καὶ ἀπολύει· ἐπλήσσετο καὶ οὐκ ἀπέλυεν· ἔννατον ἐπλήγη καὶ οὐκ ἀπέλυσεν αὐτούς· τῇ δεκάτῃ δὲ ἤμελλεν αὐτοὺς ἀπολύειν· ὁδοιπόρων, λέγει, λάβετε σχῆμα· μετὰ γὰρ τὸ φαγεῖν ὑμᾶς, οὐδὲν κοινὸν ὑμῖν πρὸς τὴν Αἴγυπτον· λάβετε οὖν, φησὶ, πρόβατον ἄμωμον, ἄρσεν, ἐνιαύσιον, καὶ θύσατε αὐτό· καὶ χρίσατε τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐπὶ τὰς φλιὰς ὑμῶν, ἵνα ἐλθὼν ὁ ἄγγελος, κἂν δι' ἐκείνους μὴ φείσηται, διὰ τὸν τύπον τοῦ αἵματος φείσηται. Ταῦτα οὐ διὰ τὸν ἄγγελον ἐγένετο, ἀλλὰ διὰ τὸ αἷμα τὸ ἐμὲ σῶσαν· οὐ γὰρ ἠδύνατο ὁ ἄγγελος τὸ παράλληλον τῶν Αἰγυπτίων καὶ Ἰουδαίων διαγνῶναι; ὁ τὰ πρωτότοκα εἰδὼς, Αἰγυπτίους καὶ Ἑβραίους διαγνῶναι οὐκ ἴσχυσεν; Ὅταν οὖν ὀνειδίσῃ σε λέγων, εἰς αἷμα ἐλπίζεις; εἰπὲ αὐτῷ, καὶ σύ· οὐκ αἰσχύνῃ, ἀναίσχυντε; σὺ εἰς αἷμα προβάτου ἐσώθης, κἀγὼ εἰς αἷμα Δεσπότου οὐ σώζομαι; Ἰουδαῖος οὖν ἐσθίων, ἐπείγεται ἀπαλλαγῆναι Αἰγύπτου· Χριστιανὸς ἐσθίων, ἐπειγέσθω ἀπαλλαγῆναι τοῦ κόσμου. Καὶ γάρ σοι ὁ Παῦλος οὕτω χρηματίζει· *Ἐνδύσασθε θώρακα δικαιοσύνης· ὑποδήσασθε τοὺς πόδας ἐν ἑτοιμασίᾳ τοῦ εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης.*

Ἐκεῖ ὑποδήματα, καὶ ἐνταῦθα ὑποδήματα· ἐκεῖ βακτηρία, ἐνταῦθα θώραξ· ὁ Μωϋσῆς ὡς ὁδοιπόροις, ὁ Παῦλος ὡς στρατιώταις· ἐκεῖνοι ἀπὸ γῆς εἰς γῆν, διὰ τοῦτο ὁδοιπόροι· ἐγὼ ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν, διὰ τοῦτο στρατιώτης· διὰ τί; Ὅτι ἡ ὁδός μου λῃστεύεται κατὰ τὸν ἀέρα, δαίμονές μοι ἀπαντῶσι. Διὰ τοῦτο ἔχω τὴν παῤῥησίαν γεγυμνωμένην, διὰ τοῦτο τὸν θώρακα τῆς δικαιο-

σύνης, διὰ τοῦτο τὴν ζώνην τῆς ἀληθείας· οὐ γάρ εἰμι ὁδοιπόρος μόνον, ἀλλὰ καὶ στρατιώτης. *Στενὴ καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωήν.* Ὅρα οὖν πῶς χρηματίζει Παῦλος καὶ πῶς σχηματίζει Μωϋσῆς, πῶς τὰ αἰσθητά, πῶς τὰ πνευματικά. Σπουδάσωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς, ἀγαπητοί, τὸν Ἀβραὰμ μιμήσασθαι, ἵνα ξενισθῶμεν ἐν τοῖς τούτου κόλποις, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

AD HOMILIAM DE SANCTA THECLA

Etsi non indignum sagaci viro hoc opusculum videatur, attamen stylus a Chrysostomi orandi genere longe diversus videtur; ita ut qui a germanis S. doctoris opusculis ad hujus homiliæ lectionem se conferat, magnam styli varietatem statim deprehendat. Quamobrem eam Savilius inter ἀμφιβαλλόμενα posuit, ipsique adstipulantur quamplurimi viri docti. Hujus Theclæ, Pauli discipulæ (nam aliæ non paucæ ejusdem nominis fuerunt), meminit supra Chrysostomus, etiamque in Homilia 25 in Acta : ejusdem mentionem fecere plurimi ex sanctis Patribus. Illius festum celebratur apud Latinos quidem 23 Septembris; apud Græcos vero, ut est in Menologio, 24 ejusdem mensis. « Quod autem ἀπόστολος hic appellatur, inquit Fronto Ducæus, Apostolam verti placuit, ut et ab Episcopo Episcopam, et a Presbytero Presbyteram Latini formarunt in Canonibus Conciliorum Turonen. 2, c. 20, et Antisiodoren. c. 21; et Hieron. prologo

ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΓΙΑΝ ΠΡΩΤΟΜΑΡΤΥΡΑ

Καὶ ἀπόστολον Θέκλαν ἐγκώμιον.

[749] Καλῶς ἡμῖν ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις τῶν ἁγίων εἰκόνας τὰς ἐτησίους αὐτῶν ἀνεστήσατο μνήμας, καὶ χρόνῳ τὰς πράξεις ἐρχομένας εἰς λήθην νεαρὰς διηνεκῶς διασώζει. Ἕκαστος γὰρ ὥσπερ εἰκόνι τινὶ ἐντυγχάνων τῇ μνήμῃ, τὸ τῶν πράξεων κατοπτρίζεται κάλλος, καὶ θεωρεῖ τὰς πράξεις τῇ τῆς μνήμης ἐγκειμένας εἰκόνι. Καί μοι δοκῶ σήμερον τὴν μακαρίαν ἐκείνην κατοπτρίζεσθαι κόρην, καθάπερ ἐπ' εἰκόνος ἑστηκυῖαν τῆς μνήμης, καὶ τῇ μὲν τὸν καθ' ἡδονῶν, τῇ δὲ τὸν κατὰ κινδύνων ἀνατείνουσαν στέφανον· καὶ τῇ μὲν τὴν παρθενίαν, τῇ δὲ τὸ μαρτύριον τῷ τῶν ὅλων Δεσπότῃ προσφέρουσαν. Ἦν μὲν οὖν αὐτῇ καὶ τὰ τῆς παρθενίας, ἃ τοῖς ἀκριβῶς σκοπουμένοις μέγα τι πρὸ μαρτυρίου μαρτύριον. Αἱ γὰρ ἡδοναὶ δεινοί τινες τοῦ σώματος δήμιοι· μᾶλλον δὲ δημίων δεινότεροι· κατατείνουσι γὰρ ἀχειροποιήτοις δεσμοῖς· ξέουσι τὴν ψυχὴν δι' ὀμμάτων· προσφέρουσι δι' ἀκοῶν τῷ τῆς γνώμης ἀνενδότῳ φιληδονίας λαμπάδα, μαστιγοῦσι δριμείᾳ τὴν διάνοιαν μάστιγι, ἄλλας ἐπ' ἄλλαις κυκῶσι καθ' ἡμῶν παρατάξεις. Ὅταν τις τοῖς ὀφθαλμοῖς παραγγείλῃ τετυφλῶσθαι πρὸς κάλλη, παρανοίγουσι τὸ κλεισθὲν ἡδοναὶ δι' ὤτων ἀσελγέσιν ἐκλυόμενον ᾠδαῖς· ὅταν ἐντύχωσιν ὠσὶ πρὸς ᾠδὰς πορνικὰς κεκλεισμένοις, προσπαίζουσι τοῖς λογισμοῖς ἀσελγῶς κοσμηθεῖσαι· ὅταν αὐτὰς διὰ πάντων, συντόμως εἰπεῖν, ἐγρηγορότες νικήσωμεν, κοιμωμένοις σκιαμαχοῦσι· καὶ τῆς παρατάξεως οὗτος αὐταῖς ὁ κύκλος ἀΐδιος, οὐχ ἡλίῳ συνεξιστάμενος, οὐ συνησυχάζων νυκτί. Ἂν δὲ δὴ καὶ νεότητος λάβωνται, πυρὸς γέγονε πρὸς πῦρ συμπλοκή, καμίνου πρὸς καλάμην συνάφεια. Εὐκατάπρηστος γὰρ ἡδοναῖς ἡ νεότης, ὡς ἐλαιωδεστέρα πρὸς ἔξαψιν, ὡς πρὸς πόνους σωφροσύνης τρυφερωτέρα. Ἃ δὴ πάντα τῇ μακαρίᾳ παρθένῳ μακρόν τι μαρτύριον τὴν παρθενίαν εἰργάζετο· πυκτευούσῃ ταῖς ἡδοναῖς, ὡς ὁ μάρτυς θηρίοις· παλαιούσῃ τοῖς λογισμοῖς, ὡς ἐκεῖνος βασάνοις· συμβαλλούσῃ φιληδονίας ἐννοίαις, ὡς ἀνάγκαις δημίων· νικώσῃ δὲ ὅμως τὸν πολύτροπον οὕτω καὶ σύνοικον πόλεμον· τοῦ γὰρ τῆς φύσεως πυρὸς τὸ τῆς γνώμης αὐτῇ πυρωδέστερον, καὶ ἅγιον. Ἀλλ' ἡ μὲν φύσις παρεχώρει τῇ κόρῃ, καὶ τυραννοῦσα παρ' ἄλλοις, καὶ λυττῶσα πρὸς μίξιν, παρὰ Θέκλᾳ παρθενίαν ἐξήσκει· οἱ γονεῖς δὲ τὰς πρὸς τὴν παρθενίαν τῆς παιδὸς οὐκ εἰδότες συνθήκας, οὐδὲ τῆς πρὸς αὐτὴν νυμφαγωγίας

ciam denudatam habeo, ideo thoracem justitiæ, ideo cingulum veritatis : non sum enim viator tantum, sed etiam miles. *Angusta et arcta via est, quæ ducit ad vitam* (*Matth.* 7. 14). Vide igitur quomodo Paulus res ipsas, Moyses vero figuras administret : quomodo sensilia, et quomodo spiritualia se habeant. Studeamus igitur et nos, dilecti, Abraham imitari, ut hospitio excipiamur in ejus sinu, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM.

in Sophoniam, mulieres fuisse dicit Apostolorum Apostolas : non quod docendi munus in Ecclesia usurparit Thecla, ut hæretici ex Actis ejus apocryphis assumebant, teste Tertulliano de Baptismo c. 17, et Hieronymo de Scriptoribus Ecclesiasticis in Luca; sed quod, ut Ado scribit, exemplo et conversatione vitæ atque etiam doctrina plurimos erudierit. In Horol. Græcorum lego 24 Septemb : Τῆς ἁγίας πρωτομάρτυρος καὶ ἰσαποστόλου Θέκλης· at in Calendario eorum Latine reddito, *Thecla martyr mulierum prima.* Sic etiam ibid. 22 Jul. S. Maria Magdalen. ἰσαπόστολος, æqualis Apostolis, dicitur : Evagr. l. III, c. 8 : Ζήνων παροτρύνουσαν θεασάμενος τὴν ἁγίαν καὶ πολύαθλον πρωτομάρτυρα Θέκλαν· *Zeno per visionem conspicatus sanctam, strenuam et eximiam martyrem Theclam.* »

Interpretatio Latina est ejusdem Frontonis Ducæi.

LAUDATIO S. PROTOMARTYRIS

ET APOSTOLÆ THECLÆ (a).

Laus virginitatis et Theclæ nuptias negligentis. — Præclaras nobis sanctorum imagines Spiritus sancti gratia memorias annuas ipsorum erexit, et actiones progressu temporis in oblivionem venientes perpetuo recentes conservat. Etenim unusquisque cum tanquam in imaginem in memoriam inciderit, actionum pulchritudinem contemplatur, et insidentes memoriæ imagini spectat actiones. Ac mihi videor hodierno die beatam illam puellam tamquam in imagine stantem memoriæ contemplari, et hac quidem manu de voluptatibus, illa vero de periculis reportatam coronam protendentem; atque hac quidem virginitatem, illa vero martyrium Domino universorum offerentem. Erat igitur in ipsa etiam virginitas, quæ illis, qui rem accurate perpendunt, magnum quoddam martyrium ante martyrium videtur. Sunt enim crudeles quidam carnifices corporis voluptates ; imo vero carnificibus crudeliores : nam vinculis torquent non manufactis : per oculos animam vulnerant ; per aures mentis rigori atque constantiæ luxuriæ faces admovent ; aspero flagello intellectum flagellant, novis subinde præliis nos vexant. Quando quis oculis excitatem indixerit, ne formas spectent, tum id quod clausum est, reserant voluptates, et lascivis per aures cantileuis resolvunt : quando in aures cantibus meretriciis occlusas inciderint, tum libidinose cogitationibus ornatæ illudunt : quando illas per omnia, ut paucis complectar, vigilantes superaverimus, dormientes umbratili pugna divexant : ita nos perpetuis et in orbem redeuntibus præliis urgent, quæ neque cum sole excitantur, neque cum nocte sopiuntur. Porro si juventutem etiam aggressæ fuerint, tum vero ignis cum igne miscebitur, stipula cum fornace jungetur. Facile namque voluptatibus juventus incenditur : quippe quæ pinguior olei in morem et aptior sit ad inflammationem, ut ad temperantiæ labores delicatior. Quæ nimirum omnia beatæ virgini longum martyrium virginitatem reddebant, quæ cum voluptatibus, ut cum bestiis martyr, pugnabat : cum cogitationibus, ut ille cum cruciatibus luctabatur : cum libidinum imaginationibus quasi cum tormentis carnificum congrediebatur : sed ab illo tamen multiplici ac domestico bello victoriam reportabat : siquidem igne naturali ardentior illi erat ignis animi et sanctus. Enimvero puellæ natura cedebat, et quæ apud alios dominatur et ad coitum furit, apud Theclam virginitatem exercebat. Parentes vero cum filiæ inita cum virginitate pacta non nossent, neque fœderis nuptiarum cum illa jungendi causa Christum Dominum de

(a) Collata cum Codice Reg. 2315, qui non variat.

cælo dextram dedisse, multis eam verbosisque commonitionibus ad conjugium incitabant: at enim jam aures puellæ Pauli carmine personabant: *Quæ non est nupta, cogitat quæ Domini sunt, ut sit sancta et corpore et spiritu* (1. *Cor.* 7. 34). Virginitatis extemplo corona dabitur: hoc illam primum sollicitudinis genus afficit: sollicita enim est benedictionis plena sollicitudine, sollicita est cura liberiori quavis incuria, ut sit sancta et corpore et spiritu. Nihil est illi commune cum terra, nulla cum connubialibus necessitatibus est cognatio, quale est fornicantem sponsum tolerare, suspiciones falsas sustinere, procedendi sæpe utiliter in publicum potestate privari, de alimentis inquirere, ornatam zelotypiæ obnoxiam esse, despicatui duci, priusquam peperit, quasi quæ nondum uxor facta sit; ubi pepererit, ob pignora in crimina incurrere. Partu edita est quæpiam femina? quod natus non sit masculus, tetricum maritus vultum gerit. Adjectus est et masculus? editus est fetus, sed qui formosus non est. Eleganti est forma uterque? tamquam de pulchris acerbior cura incessit. Depulsi sunt a lacte? rursus anxietas educationis succedit: cum sani fuerint, metus ne ægrotent: cum ægrotaverint, formido ne moriantur: cum mortui fuerint, metus ne deinceps tamquam prole carens contemnatur: cum mortui non fuerint, ut de viventibus, gravior sollicitudo incumbit, unde liberis ad institutionem sumptus, unde conjugalis fœderis apparatus, unde vestimentorum decor, unde famulorum unicuique distributio, quænam ex bonis majori attribuet, quo pacto minoris invidiam mitigabit. *Quæ non est nupta, cogitat quæ Domini sunt, ut sit sancta et corpore et spiritu.* Non matrimonii naturam traduco: est enim illud generis providentia communis; sed conjugatorum curas divulgo, carnalibus curis cælestes curas antepono, pulchro id, quod pulchrius est, præfero. Virgo etiam pœna, qua Eva mulctata est, superior evasit: illud enim, *Ad virum tuum conversio tua, et ipse tui dominabitur* (*Gen.* 3. 16), in eas, quæ virorum dominatu non premuntur, invalidum est: illud, *In doloribus paries filios* (*Ibid.*), in eas quæ virginitatem colunt, otiosum est: nam quæ minime parit, a gravium partus dolorum sententia est immunis. Jam virgo futuræ vitæ pignoribus oblectaris: jam familiaris est tibi sanctificatio resurrectionis. *In resurrectione enim*, inquit, *neque nubent, neque nubentur* (*Matth.* 22. 30). Propterea hujusce rei plane ingens est lapsus, quandoquidem et recte factum est ingens: ideo virginitatem colentis scelestior est, quam meretricis lascivia: non enim par est ratio corruptionis virginitatem colentis, atque meretricis: non par ratio corruptionis privatæ feminæ, ac reginæ: non par est ratio furti vasis sacris usibus destinati, ac vulgaris. Vas enim est sacris usibus destinatum virgo, purpurea vestis, quam alteri non licet, quam Regi universorum, adaptari; sponsa, quæ virgineas nuptias semper retinet. O beatas nuptias, quarum torus est virginitas! Harum causa beatæ martyri tot discrimina fuere subeunda. Viderat quippe sponsi pulchritudinem, et ab ejus contuitu non avellebatur: instabat mater, quæ ad nuptias impellebat: at illa sponsum cælestem his vocibus compellabat, *Ad te levavi oculos meos, qui habitas in cælo* (*Psal.* 122. 1): accedebat procus nuptiali eam colloquio titillans; at illa se cum Christo tacite conjungebat dicens, *Adhæsit anima mea post te* (*Psal.* 62. 9): confluebant adulationibus captantes propinqui; at illius menti Paulus contestans obversabatur: *Despondi te uni viro virginem castam exhibere Christo* (2. *Cor.* 11. 2): supplicabant servi cum lacrymis; at illi sponso amatorie concinebat: *Quis nos separabit a caritate Christi* (*Rom.* 8. 35)? terrebant judices pœnis; at omnes illa magno animo proculcans clamabat, *Principes non sunt timori bonis operibus, sed malis* (*Rom.* 13. 3). Cum vero statuas virginitatis etiam in viis erigi martyri oporteret, talis quædam puellæ est exorta tentatio. Liberata judicio, Pauli prædam sectabatur, et rumorem sequuta ducem viis, quæ ad Paulum ferebant, sese est ausa committere. Porro diabolus puellam observabat, et cum iter agentem observasset, hostem immittit in puellam procum, virginitatis tamquam in deserto prædonem. Cumque jam iter perficeret, generosæ virgini admissarius a tergo procus et acer indagator captam eam esse jam inclamabat; difficiles undique angustiæ urgebant; robustus erat, qui bellum inferebat; infirma, cui bellum inferebatur. Ubinam aliquod illi a perfugio illo perfugium? Tum vero in cælum conversa virgo ad eum, qui omnibus ubique ipsum invocantibus adest, cum lamentis clamabat, *Domine Deus meus, in te speravi* (*Psal.* 7. 2).***

τὸν Δεσπότην Χριστὸν ἐξ οὐρανοῦ δεδωκότα, πολλὰς αὐτῇ περὶ γάμων νουθεσίας ἐμακρολόγουν· ἡ Παύλου δὲ ἄρα ταῖς τῆς κόρης ἀκοαῖς ἐπῳδὴ προενήφει, *Ἡ ἄγαμος* [750] *μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου, ἵνα ᾖ ἁγία καὶ σώματι, καὶ πνεύματι.* Στέφανος τῆς παρθενίας εὐθύς· αὐτὸς αὐτῇ πρῶτος τῆς μερίμνης ὁ τρόπος· μεριμνᾷ γὰρ εὐλογίας ἀνάμεστον μέριμναν, μεριμνᾷ πάσης ἀμεριμνίας ἐλευθερωτέραν φροντίδα, ἵνα ᾖ ἁγία καὶ σώματι καὶ πνεύματι. Οὐδὲν αὐτῇ κοινὸν πρὸς τὴν γῆν, οὐδεμία πρὸς γαμικὰς ἀνάγκας συγγένεια, οἷον πορνεύοντος ἀνασχέσθαι νυμφίου, ὑποψίας ματαίας ὑπενεγκεῖν, ἐξουσίαν χρησίμων ἀφῃρῆσθαι προόδων, περὶ τροφῆς διευθύνεσθαι, κοσμουμένην ζηλοτυπεῖσθαι, διαπτύεσθαι πρὶν τέκῃ, καθάπερ οὔπω γαμετὴν γενομένην, τεκοῦσαν ὑπὲρ τῶν τόκων εὑρίσκειν ἐγκλήματα. Ἐτέχθη τις θήλεια; ὅτι μὴ ἄῤῥεν, ὁ ἀνὴρ σκυθρωπάζει. Προσετέθη καὶ ἄῤῥεν; ἐτέχθη τὸ τεχθὲν, ὡς οὐκ εὔμορφον. Χαρίεντα πρὸς κάλλος ἀμφότερα; ὡς ὑπὲρ καλῶν ἡ φροντὶς πικροτέρα. Ἀπηλλάγησαν γάλακτος; διεδέξατο πάλιν ἀνατροφῆς ἀγωνία· ὅταν ὑγιαίνωσι, μὴ νοσήσωσι φόβος· ὅταν νοσήσωσι, δειλία μὴ τελευτήσωσιν· ὅταν τελευτήσωσιν, ὡς ἐπ' ἀτέκνῳ λοιπὸν ἔσεσθαι καταφρόνησιν φόβος· ὅταν μὴ τελευτήσωσιν, ὡς ὑπὲρ ζώντων ἡ φροντὶς βαρυτέρα, πόθεν εἰς παίδευσιν χορηγία τοῖς τέκνοις, πόθεν αὐτοῖς γαμικοῦ παρασκευὴ συναλλάγματος, πόθεν ἐσθημάτων εὐσχημοσύνη, πόθεν οἰκετῶν ἑκάστῳ διανομὴ, ποῖα τῶν ὄντων προσνείμῃ τῷ μείζονι, πῶς τὸν μικρότερον θεραπεύσει φθονοῦντα. *Ἡ ἄγαμος μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου, ἵνα ᾖ ἁγία καὶ σώματι καὶ πνεύματι.* Οὐ τοῦ γάμου στηλιτεύω τὴν φύσιν· πρόνοια γὰρ οὗτος τοῦ γένους κοινή· ἀλλὰ τῶν ἐν γάμῳ δημοσιεύω τὴν μέριμναν, μερίμνης σαρκικῆς οὐράνιον προτίθημι μέριμναν, κάλλιον καλοῦ προτιμῶ. Κρείττων καὶ τῶν κατὰ τῆς Εὔας ἡ παρθένος προστίμων· τὸ γὰρ, *Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστροφή σου, καὶ αὐτός σου κυριεύσει*, ταῖς παρ' ἀνδρῶν μὴ δεσποζομέναις ἀνίσχυρον· τὸ, *Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα*, ταῖς παρθενευούσαις ἀργόν· ἡ γὰρ μὴ τίκτουσα τῆς τῶν λυπηρῶν ὠδίνων ἐκτὸς ἀποφάσεως. Ἤδη τοῖς τῶν μελλόντων ἡ παρθένος ἐντρυφᾷ ἀῤῥαβῶσιν· ἤδη τῷ τῆς ἀναστάσεως ἁγιασμῷ συνοικεῖς. *Ἐν γὰρ τῇ ἀναστάσει*, φησὶν, *οὔτε γαμοῦσιν, οὔτε γαμίσκονται.* Διὰ τοῦτο καὶ τὸ πτῶμα τοῦ πράγματος πάμμεγα, ἐπειδήπερ καὶ τὸ κατόρθωμα· διὰ τοῦτο τῆς πορνευομένης ἡ τῆς παρθενευομένης ἀσέλγεια μιαρωτέρα· οὐ γὰρ ἴσον παρθενευομένης καὶ πορνευομένης φθορά· οὐχ ἴσον ἰδιώτιδος καὶ βασιλίδος φθορά· οὐχ ἴσον σκεύους ἱερατικοῦ καὶ ἀγοραίου κλοπή. Σκεῦος γὰρ ἱερατικὸν ἡ παρθένος, πορφυρὶς, ἣν οὐκ ἔξεστιν ἄλλῳ πλὴν τῷ τῶν ὅλων βασιλεῖ προσηρμόσθαι, νύμφη γάμον ἀεὶ κεκτημένη παρθένον. Ὢ μακαρίων γάμων, ὧν ἡ στρωμνὴ παρθενία. Ὑπὲρ τούτων τῆς μακαρίας οἱ κίνδυνοι μάρτυρος· εἶδε γὰρ τοῦ νυμφίου τὸ κάλλος, καὶ τῆς θέας οὐκ ἀπεσπᾶτο· ἐπέκειτο μήτηρ πρὸς [751] γάμον ἐπείγουσα, ἡ δὲ πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς διεβόα νυμφίον· *Πρὸς σὲ ἦρα τοὺς ὀφθαλμούς μου, τὸν κατοικοῦντα ἐν τῷ οὐρανῷ*· ἐπεφοίτα μνηστὴρ διαλέξει γαμικῇ γαργαλίζων, ἡ δὲ τῷ Χριστῷ καθ' ἑαυτὴν συνετάττετο, *Ἐκολλήθη ἡ ψυχή μου ὀπίσω σου*, λέγουσα· συνέῤῥεον συγγενεῖς κολακεύοντες, ἡ δὲ διαμαρτυρόμενον ἐφαντάζετο Παῦλον· *Ἡρμοσάμην σε ἑνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἁγνὴν παραστῆσαι τῷ Χριστῷ*· ἱκέτευον οἰκέται σὺν δάκρυσιν, ἡ δὲ προσῆδεν ἐρωτικῶς τῷ νυμφίῳ· *Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ;* ἐφόβουν δικασταὶ τιμωρίαις, ἡ δὲ φρονήματι πάσας κατεπάτει βοῶντι· *Οἱ ἄρχοντες οὐκ εἰσὶ φόβος τῶν ἀγαθῶν ἔργων, ἀλλὰ τῶν κακῶν.* Ὡς δὲ ἔδει κἂν ταῖς ὁδοῖς παρθενίας ἀνδριάντας ἀναστῆναι τῇ μάρτυρι, γίνεταί τι τοιοῦτον τῇ παιδὶ πειρατήριον. Ἀφεμένη τῆς κρίσεως τὴν Παύλου μετεδίωκε θήραν, καὶ ταῖς φήμαις ὁδηγουμένη κατεθάῤῥει καὶ ὁδῶν ἀγουσῶν ἐπὶ Παῦλον. Ἐτήρει δὲ ἄρα τὴν κόρην διάβολος, καὶ τηρήσας ὁδοιποροῦσαν ἐπιστρατεύει τὸν μνηστῆρα τῇ κόρῃ, τῆς παρθενίας ὡς ἐν ἐρημίᾳ λῃστήν. Καὶ δὴ πληρούσῃ τὴν ὁδὸν τῇ γενναίᾳ ἱππόπορνος κατόπιν ὁ μνηστὴρ ὀπιπεύων ἐπωλόλυζε σύλληψιν· ἄπορος πανταχόθεν στενοχωρία· ὁ πολεμῶν ἰσχυρὸς, ἡ πολεμουμένη σαθρά. Ποῦ τις ἐν ἐρημίᾳ καταφυγῆς καταφυγή; Στραφεῖσα δὲ πρὸς οὐρανὸν ἡ παρθένος, πρὸς τὸν πᾶσι πανταχοῦ τοῖς καλοῦσι παρόντα σὺν οἰμωγαῖς ἀνωλόλυζε· *Κύριε ὁ Θεός μου, ἐπὶ σοὶ ἤλπισα.* * * *

IN SEX ORATIONES DE FATO ET PROVIDENTIA

De hisce orationibus sive homiliis hæc loquitur Fronto Ducæus : « Videntur concionum a Chrysostomo habitarum ἀπανθίσματα potius et florilegia, seu morales digressiones, quam integræ homiliæ : necdum tamen areolæ et loca unde sunt decerptæ, nobis occurrerunt. » Hanc vero Frontonis conjecturam merito respuit Henricus Savilius : « Non assentior, inquit, Frontoni Ducæo has περὶ προνοίας orationes ἀπανθίσματα esse : neque enim memini me ea quæ hic afferuntur alibi apud hunc nostrum legisse eodem modo dicta. » Et vero cum de fato disserit Chrysostomus, alio orationis utitur modo : unde forte nascatur quædam νοθείας suspicio. Fatendum tamen est, hoc opus, si vim ratiocinii spectaveris, non esse Chrysostomo indignum : at in stylo quamdam peregrinitatem agnoscimus : oratio ut plurimum angusta, et concisa, et a profluente illa Chrysostomi ubertate aliena; itemque, tametsi levioris momenti res est, clausula illa, qua in honorem Trinitatis omnes fermc homilias suas concludit Chrysostomus, in quinque prioribus de Fato orationibus non comparet; sed ejus loco alia subjicitur, quæ Christum solum commemorat. Sed cum alibi quoque inter opera Chrysostomi genuina eamdem styli diversitatem deprehendamus, a calculo ferendo supersedebimus, et adhuc sub judice lis erit. Cæterum quod ait in

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΙΩΑΝΝΟΥ
ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,
ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΠΕΡΙ ΕΙΜΑΡΜΕΝΗΣ ΤΕ ΚΑΙ ΠΡΟΝΟΙΑΣ
ΛΟΓΟΙ ΕΞ.

ΠΕΡΙ ΕΙΜΑΡΜΕΝΗΣ ΤΕ ΚΑΙ ΠΡΟΝΟΙΑΣ.

Λόγος α'.

Πολλῆς γέμει ταραχῆς ἡμῶν ἡ ζωὴ, καὶ θορύβων μεστὸς ὁ παρὼν βίος ἐστίν· ἀλλ' οὐ τοῦτό ἐστι τὸ χαλεπὸν, ἀγαπητοὶ, ἀλλ' ὅτι τοὺς θορύβους τούτους καὶ τὰς ταραχὰς, ἢ πρὸς τὸ πρᾳότερον μεταθεῖναι δυνάμενοι, ἢ μένοντες φέρειν ἀλύπως, οὐδέτερον τούτων μεμελετήκαμεν, ἀλλ' ἀποδυσπετοῦντες τὸν ἅπαντα διατελοῦμεν χρόνον· καὶ ὁ μὲν πενίαν, ὁ δὲ νόσον ὀδύρεται, ἄλλος φροντίδων ὄγκον, καὶ προστασίαν οἰκίας, ἕτερος παιδοτροφίαν, ἄλλος ἀπαιδίαν. Καὶ θέα τῆς ἀνοίας τὴν ὑπερβολήν· οὐ γὰρ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς πράγμασιν, ἀλλ' ἐπὶ τοῖς ἐναντίοις ἴσως πάντες θρηνοῦμεν. Καίτοι γε εἰ τῶν πραγμάτων ἡ φύσις ἡμῖν αἰτία τῶν ὀδυρμῶν ἦν, οὐκ ἐχρῆν ἐπὶ τοῖς ἐναντίοις ἴσως ὀδύρεσθαι· ἀλλ' εἰ πενία κακὸν καὶ ἀφόρητον, τὸν ἐν πλούτῳ ζῶντα οὐδέποτε ἐχρῆν ἀλύειν· καὶ εἰ ἀπαιδία κακὸν, τὸν πολυπαιδίας ἀπολαύοντα εὐθυμεῖν ἐχρῆν. Πάλιν εἰ τὸ τὰ κοινὰ τῆς πόλεως πράγματα διοικεῖν, καὶ τιμῶν ἀπολαύειν, καὶ πολλοὺς ἔχειν τοὺς ὑποκειμένους [a] ζηλωτὸν, ἐχρῆν τὸν ἀπράγμονα βίον καὶ γαληνὸν φευκτὸν εἶναι, καὶ παρὰ πάντων ἀνθρώπων μισεῖσθαι. Νῦν δὲ ὅταν ἴδῃς, ὅτι πλούσιοι καὶ πένητες ἴσως ὀδύρονται, πολλάκις δὲ ὁ πλουτῶν ὑπὲρ πένητα τοῦτο πάλιν ποιεῖ, καὶ ὁ ἀρχῆς ἀπολαύων, καὶ ὁ ἀρχόμενος, καὶ ὁ πολλῶν παίδων πατὴρ, καὶ ὁ μηδένα ὅλως ἐσχηκὼς, μὴ τὰ πράγματα τῆς ἀταξίας αἰτιώμεθα, ἀλλὰ τοὺς οὐ δυναμένους αὐτοῖς εἰς δέον χρήσασθαι, καὶ πάσης ἀθυμίας ἀπαλλάττειν ἑαυτούς. Ἡ γὰρ ταραχὴ καὶ ὁ θόρυβος οὐχὶ τούτων ἐστὶ περιπέτεια, ἀλλ' ἡμεῖς καὶ ἡ ἡμετέρα διάνοια· ὡς ἐὰν αὐτὴ καλῶς ἡμῖν ᾖ κατεσκευασμένη, κἂν μυρίοι πανταχόθεν ἐγείρωνται χειμῶνες, ἐν γαλήνῃ καὶ λιμένι καθευδούμεθα διαπαντός· [753] ὥσπερ οὖν οὐκ εὖ ἐχούσης αὐτῆς, κἂν ἐξ ουρίων ἡμῖν ἅπαντα φέρηται, τῶν ἐν ναυαγίοις ὄντων οὐδὲν ἄμεινον διακεισόμεθα. Τοῦτο γοῦν ἔστι καὶ ἐπὶ τῶν σωμάτων ἰδεῖν. Ὁ μὲν γὰρ ἰσχυρὸν τὸ ἑαυτοῦ κατεσκευακὼς σῶμα, κἂν μυρίαις ἀέρων ἀνωμαλίαις μάχηται, οὐ μόνον οὐδὲν πείσεται δεινὸν, ἀλλὰ καὶ προσθήκην ἰσχύος τῇ γυμνασίᾳ καὶ τῇ τῆς δυσκρασίας ὁμιλίᾳ προσέλαβεν· ἂν δὲ ἀσθενὲς ἔχῃ καὶ διάραιον [b], κἂν ἀρίστης ἀπολαύῃ τῆς τῶν ὡρῶν κράσεως, οὐδὲν αὐτῷ πλέον ἀπὸ ταύτης ἔσται τῆς εὐμοιρίας, τῆς οἴκοθεν ἀσθενείας τῇ παρὰ τῶν ὡρῶν εὐκληρίᾳ λυμαινομένης. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν σιτίων ὁρῶμεν· ὅταν μὲν γὰρ ἰσχυρὸν καὶ ἐῤῥωμένον ἡμῖν τὸ σῶμα τῆς γαστρὸς ᾖ, πᾶν ὅπερ ἂν ἐνδέχηται, κἂν σκληρὸν ᾖ, κἂν αὐτῷ ἀκατέργαστον, πρὸς καθαρὸν αὐτὸ μετασχηματίζει χυμὸν, τῆς φυσικῆς κράσεως περιγιγνομένης τῆς ἐν τῷ σιτίῳ κακίας· ὅταν δὲ ὁ τόνος αὐτοῦ καταλελυμένος ᾖ καὶ χαῦνος, κἂν τὸ πάντων εὐχυμότερον αὐτῇ προσενέγκῃς ἔδεσμα, εἰς τὸ χείριστον αὐτὸ μετερ-

[a] Sic Colb. Morel. vero ὑπερκειμένους.

[b] Colb. διαῤῥέον.

ADMONITIO.

Notis Henricus Savilius, in oratione sexta ne verbum quidem esse de fato et providentia, sed totam περὶ γαστριμαργίας orationem esse, non omnino verum puto : nam cum ab his verbis, *Comedamus et bibamus : cras enim moriemur*, orationem init, ad seriem præmissarum orationum respicit, quarum argumentum est contra eos, qui omnia fato quopiam et non providentia Dei geri putabant ; ad eos autem haud dubie spectant hæc verba, *Comedamus et bibamus : cras enim moriemur ;* hæc sunt dicta eorum qui fato ferri omnia putant. Quod etiam maxime declarant hæc paulo post initium sextæ posita verba : Ὅπερ [752] οὖν ἔλεγον, ὅτι μάλιστα μὲν εἰ καὶ εἰκῆ καὶ μάτην παραγεγόναμεν, οὐδὲ ἀνεύθυνος ἡμῖν ἡ τοιαύτη πρᾶξις, quæ certe ad illos respiciunt, qui, Dei providentia rejecta, fato omnia adscribunt. Cum ergo per totas quinque priores orationes contra fatum Chrysostomus, vel si quis alius auctor sit, disseruisset, in sexta consequenter agit contra eos qui, omnia fato ferri putantes, nihilque curantes, ventri indulgebant.

Joannis Checi Cantabrigiensis interpretationem Latinam, etsi non inelegantem, quia non semper sibi constabat, et non raro aberrabat a sensu, rejecimus, novamque paravimus.

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

DE FATO ET PROVIDENTIA

Orationes sex [a].

DE FATO ET PROVIDENTIA.

ORATIO I.

Animus recte compositus solus parit tranquillitatem ; quinam beati censendi. — Multis referta est perturbationibus vita nostra, tumultibusque plena : verum non in eo mali gravitas sita est, dilecti ; sed in eo quod cum hujusmodi perturbationes atque tumultus vel leviores efficere vel sine molestia ferre possimus, neutrum eorum assequi conamur, sed nos mœrore conficientes, totum vitæ tempus degimus : atque alius paupertatem, alius ægritudinem queritur, alius sollicitudinis molem, alius rei familiaris curam, alius liberorum educationem, alius orbitatem. Ac vide insignem amentiam : non enim iisdem in rebus, sed in contrariis æque lugemus. Atqui si rerum conditio nobis causa luctus esset, non par esset in contrariis rebus æque lugere : sed si paupertas malum illudque intolerabile esset, eum qui in divitiis viveret, numquam cruciari oporteret ; et si orbitas esset malum, multorum liberorum parentem tranquillum degere par esset. Rursus si rempublicam administrare, honoribus frui, multosque subditos habere optabile esset, vita negotiis vacua et tranquilla fugienda esset, et omnibus odio habenda. Nunc vero cum videas locupletes et tenues æque lugere, divitem vero sæpe plus quam pauperem, principem plus quam subditum, multorum liberorum parentem plus quam orbum : ne res in causa esse putemus, sed eos, qui rebus opportune uti seque ab omni errore liberare nequeunt. Nam perturbationem atque tumultum non temerarius rerum eventus, sed nos, sed animus noster parere solet. Ita si sit ille nobis recte compositus, etiamsi sexcentæ undique tempestates excitentur, in tranquillo et in portu semper quiescemus : quemadmodum contra si non sit bene affectus, etiamsi nobis res secundo vento ferantur, naufragis ipsis nihilo melius erimus. Licet et hoc in corporibus cernere : qui enim robusto est corporis temperamento, quamvis cum inæquabili aeris varietate sexcenties pugnet, non modo nihil mali patietur, sed etiam exercitatione et intemperiei consuetudine accessionem roboris accipiet : sin imbecillum et gracile corpus habeat, licet optima tempestatum conditione fruatur, nihil hinc commodi accedet, cum propria imbecillitas bona tempestatum ratione lædatur. Hoc ipsum et in cibis cernimus ; quando enim validus firmusque venter est, quodcumque susceperit, quantumvis durum, quantumvis ad concoquendum difficile sit, in purum illud succum convertit, naturali temperatione cibi pravitatem superante : quando autem vis ejus soluta mollisque est, licet ipsi cibum maxime succulentum offeras,

(a) Collati cum Codice Colbertino 40, qui non multum variat.

in pessimum illum commutat atque corrumpit, imbecillitate ejus vim cibi labefactante. Itaque et nos cum videmus res incompositas, ne Deum culpemus, dilecti : illud enim non est remedium invenire vulneri, sed vulnus addere vulneri. Ne dæmonibus mundi administrationem attribuamus, ne præsentia sine providentia geri putemus, ne genesis cujusdam et fati tyrannidem Dei providentiæ ceu murum offeramus : hæc enim omnia blasphemiæ plena sunt, et vere perturbatio et confusio non in rerum fluxu est, sed in animo ita affecto; qui etiamsi bono ordine et compositione rerum millies fruatur, donec in seipso confusionem illam atque perturbationem emendaverit, non poterit de illa rerum tranquillitate gaudere; sed sicut oculus æger etiam lucente meridie tenebras et alia pro aliis videbit, nec radiis fruetur, sanus autem ac firmus etiam vespere poterit corpus cum securitate ducere : sic et mentis nostræ oculus, donec firmus erit, res etiam illas, quæ confusæ apparent, recte videbit; depravatus autem, quamvis eum in ipsum cælum attollas, multam ibi perturbationem et confusionem deprehendet. Quod autem hæc ita se habeant, multis tibi cum veterum, tum ævi nostri exemplis demonstrabo. Quot paupertatem facile ferunt, propterea que Deo gratias agere non cessant? quot divitiis deliciisque fruentes Deo non gratias agunt, sed ipsi maledicunt? quot nihil grave passi universalem illam providentiam accusant? quot in carcere omni tempore degentes, hanc miseriam gratius ferunt, quam ii qui in libertate et securitate vitam ducunt? Vides animæ statum, et propriam cujusque mentem, et horum et illorum causam esse, non autem ipsam rerum naturam. Itaque si animi nostri curam haberemus, nihil perturbationis, nihil confusionis, nihil grave esset, etiamsi euripo quovis vehementius vitæ nostræ res sus deque ferrentur. Cur enim, quæso, Paulus gratias agit? Atqui is e numero eorum est, qui optime vixerunt, et virtutem toto vitæ tempore sectati sunt, et minime gravia hujusmodi pertulerunt : nemo ex omnibus, qui solem adspexerunt, vel justior illo fuit, vel asperiora quam ille passus est. Attamen cum videret multos in nequitia viventes læto esse animo, ac præsentibus frui pecuniis, gratias ipse Deo agebat, et alios ut idem facerent hortabatur. Ad illum respicite. Et tu cum videris improbum læto animo, elatum, cum videris inimicos prosternentem, molestos sibi homines ulciscentem, nulli obnoxium damno, circumfluentibus undique divitiis, clientibus et adulatoribus stipatum, te vero in statu prorsus contrario, molestiis, sycophantiis, insidiis obsessum, cave putes esse te ex abjectorum numero; sed Paulum videns eadem in parte versantem, erige animum, revoca cogitationes, ne præ mœrore decidas. Amicum Deo atque hostem ejus ne ex rebus prosperis aut adversis æstima; sed si videris quempiam recte viventem, ægritudineque vacuum ad pietatem spectare, hunc beatum et æmulatione dignum puta, etiamsi sexcentis vinculis constringatur, in carcere perpetuo habitet, indignis serviat, pauper sit, in metallis laboret, aut aliud quidpiam grave patiatur. Beatus enim ille est, etiamsi ipsi oculi exsculpantur, etiamsi uratur, etiamsi corpus ejus paulatim consumatur. Si autem videris alium in lascivia, nequitia extremisque sceleribus viventem, magno fruentem honore, in ipsum thronum regium ascendentem, diademate redimitum, purpura indutum, universo orbi imperantem, lacrymare, et illum ideo miserum reputa. Nihil enim miserius animo ita affecto, etiamsi totum orbem sibi subditum habeat. Quid enim emolumenti pecuniis abundare eum, qui quod ad virtutem spectat omnium pauperrimus sit? quid lucri tot viris imperare eum, qui nec seipsum nec morbos animi sui superare nequit? Verum si videamus corpus male affectum, febricitans, pedibus laborans, aut tabe aut alio quopiam incurabili morbo detentum, lacrymamur, etsi ille omnium locupletissimus sit, imo tanto magis, quanto locupletior est. Nam tunc sensus malorum acutior, cum quis in abundantia rerum necessariarum versatur. Etenim qui præ paupertate ab horum fruitione arcetur, ipsam necessitatem consolationis loco habet : qui vero iis rebus abundat et morbo impeditur ab usu, ideo magis uritur. Qui autem non absurdum fuerit, si corporeo morbo detentum quempiam videamus, ipsum miserum prædicare, etiamsi opulentus sit; anima autem male affecta, anima, inquam, cui par nihil, qua pretiosius nihil, ipsum beatum dicere ob tantillum pecuniæ, vel ob temporaneum honorem, vel ob quidpiam eorum, quæ hic quidem manent, sed post hanc vitam, imo sæpius ante vitæ exitum nos deserunt? Noli, quæso. Hæc nobis perturbationis et tumultus causa sunt. Ideo Deum accusant multi, ideo mundum nulla regi providentia putant. Quod si scirent nihil in præsenti vita boni esse, nisi virtutem; non divitias, non pecunias, non sanitatem, non potentiam, non aliud quidpiam; nec quidpiam mali esse in præsenti vita, nisi nequitiam, improbitatem, et animæ perversitatem; non paupertatem vel morbum, non molestiam, non calumniam, non alia quæ gravia esse putantur : numquam talia loquerentur, qualia nunc dicunt, numquam in mœrore viverent, non beatos dicerent eos, quos miseros prædicare oporteret, nec miseros prædicarent eos, quos beatos dici par esset; non ita erga homines affecti essent. Nam propter bonum corporis habitum, et ciborum copiam, et multum somnum beatos prædicare homines, nihil aliud est, quam erga illos ut erga bruta animalia affectos esse. Nam et hæc est illorum felicitas; imo id etiam in brutis malum est; multi quippe asini et equi otio et edacitate perierunt. Quod si brutis, quibus tota virtus in bona corporis habitudine sita est, id nocumento est, an in hominibus, quorum omnis dignitas in nobilitate animæ, id virtutis loco ponemus, nec reverebimur cælum, et animæ nostræ cognatos angelos? non erubescis ipsam corporis naturam et formam? non enim quemadmodum brutis eam nobis effinxit Deus, sed ut decebat illud, quod animæ rationali et immortali ministraturum erat. Cur enim bestiis omnibus versus terram demissos oculos Deus

ῥύθμισε καὶ διέφθειρε, τῆς ἀσθενείας τὴν ἀρετὴν αὐτοῦ λυμαινομένης. Οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς, ὅταν ἴδωμεν πραγμάτων ἀταξίαν, μὴ τὸν Θεὸν αἰτιώμεθα, ἀγαπητοί· τοῦτο γὰρ οὐχὶ φάρμακόν ἐστιν εὑρεῖν τῷ τραύματι, ἀλλὰ τραῦμα ἐπαγαγεῖν τραύματι. Μὴ δαίμοσι λογιζώμεθα τοῦ κόσμου τὴν οἰκονομίαν, μὴ ἀπρονόητα εἶναι νομίζωμεν τὰ παρόντα, μὴ γενέσεώς τινος καὶ εἱμαρμένης τυραννίδα ἐπιτειχίζωμεν τῇ προνοίᾳ τοῦ Θεοῦ. Ταῦτα γὰρ πάντα βλασφημίας γέμει, καὶ ἡ ὄντως ταραχὴ καὶ ἀταξία οὐχὶ τῶν πραγμάτων ἐστὶ φορὰ, ἀλλ' ὁ οὕτω διακείμενος λογισμός· ὃς κἂν μυρίας εὐταξίας ἀπολαύῃ, ἕως ἂν τὴν ἀταξίαν τὴν ἐν αὐτῷ καὶ τὴν ταραχὴν διορθώσηται, οὐδὲν αὐτῷ τῆς ἐν τοῖς πράγμασιν εὐταξίας ἔσται τὸ πλέον· ἀλλ' ὥσπερ ὀφθαλμὸς, νοσῶν μὲν καὶ ἐν μεσημβρίᾳ φανοτάτῃ σκότος ὄψεται, καὶ ἕτερα ἀνθ' ἑτέρων, καὶ οὐδὲν αὐτῷ τῆς ἀκτῖνος ἔσται πλέον, ὑγιαίνων δὲ καὶ ἐῤῥωμένος, καὶ ἐν ἑσπέρᾳ δυνήσεται τὸ σῶμα χειραγωγεῖν μετὰ ἀσφαλείας· οὕτω καὶ ὁ τῆς διανοίας τῆς ἡμετέρας ὀφθαλμὸς, ἕως μὲν ἂν ἐῤῥωμένος ᾖ, κἂν ἄτακτα εἶναι δοκοῦντα ἴδῃ, καλῶς ὄψεται [a]· ὅταν δὲ διεφθαρμένος, κἂν εἰς αὐτὸν ἀναγάγῃς τὸν οὐρανὸν, καὶ τῶν ἐκεῖ πολλὴν ἀταξίαν καταγνώσεται καὶ ταραχήν. Καὶ ὅτι ταῦτα οὕτως ἔχει, πολλά σοι τῶν πάλαι καὶ τῶν ἐφ' ἡμῶν τούτου κατασκευάσω παραδείγματα. Πόσοι πενίαν φέρουσιν εὐκόλως, καὶ τῷ Θεῷ διὰ τοῦτο εὐχαριστοῦντες οὐ διαλιμπάνουσι; πόσοι πλοῦτον καὶ τρυφὴν ἔχοντες, οὐκ εὐχαριστοῦσιν, ἀλλὰ βλασφημοῦσι τὸν Δεσπότην; πόσοι μηδὲν παθόντες δεινὸν, κατηγοροῦσι τῆς καθόλου προνοίας; πόσοι δεσμωτήριον τὸν ἅπαντα χρόνον οἰκήσαντες, τῶν ἐν ἀδείᾳ καὶ ἀσφαλείᾳ βεβιωκότων εὐγνωμονέστερον τὴν ἐκεῖ φέρουσι ταλαιπωρίαν; Ὁρᾷς ὅτι ἡ τῆς ψυχῆς κατάστασις, καὶ ὅτι ὁ οἰκεῖος λογισμὸς καὶ τούτων καὶ ἐκείνων αἴτιος, ἀλλ' οὐχ αὐτὴ τῶν πραγμάτων ἡ φύσις. Ὥστε εἰ τῆς διανοίας ἐπιμέλειαν ἐποιούμεθα τῆς ἡμετέρας, οὐχ ἦν ταραχὴ, οὐχ ἦν ἀταξία, [754] οὐχ ἦν τῶν δεινῶν οὐδὲν, εἰ καὶ εὐρίπου παντὸς χαλεπώτερον ἄνω καὶ κάτω τὰ πράγματα τῆς ἡμετέρας ἐφέρετο ζωῆς. Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, Παῦλος εὐχαριστεῖ; Καίτοι τῶν ἄριστα βεβιωκότων ἐστὶ, τῶν τῇ ἀρετῇ συνεζηκότων τὸν ἅπαντα χρόνον, τῶν ἥκιστα τοσαῦτα παθόντων δεινά· οὐδεὶς οὔτε δικαιότερος ἐκείνου γέγονε τῶν ὑφ' ἡλίῳ πάντων ἀνθρώπων, οὔτε χαλεπώτερα ἐκείνου πέπονθε τῶν ἐξ οὗ γεγόνασιν ἄνθρωποι. Ἀλλ' ὅμως ὁρῶν πολλοὺς ἐν πονηρίᾳ ζῶντας, καὶ εὐθυμουμένους [b], καὶ τῶν παρόντων χρημάτων ἀπολαύοντας, εὐχαριστεῖ τῷ Θεῷ καὶ αὐτὸς, καὶ τοῖς ἄλλοις πᾶσι παρῄνει τοῦτο. Πρὸς ἐκεῖνον βλέπετε. Καὶ σὺ ὅταν ἴδῃς τὸν πονηρὸν εὐθυμούμενον, ὅταν ἴδῃς ἐπαιρόμενον, ὅταν ἴδῃς ἐχθρῶν κρατοῦντα, τοὺς λελυπηκότας ἀμυνόμενον, μηδεμίαν ὑποστάντα ζημίαν, πανταχόθεν αὐτῷ τὰ χρήματα ἐπιῤῥέοντα, πάντας τιμῶντας καὶ κολακεύοντας, σαυτὸν δὲ ἐν τοῖς ἐναντίοις πᾶσιν, ἐν ἐπηρείαις, συκοφαντίαις, ἐπιβουλαῖς, μὴ νομίσῃς εἶναι τῶν ἐπεῤῥιμμένων, ἀλλ' εἰς Παῦλον ἰδὼν τὸν τῆς σῆς ὄντα μερίδος, ἀνάβηθι τὴν διάνοιαν, ἀνάκτησαι τοὺς λογισμοὺς, μὴ καταπέσῃς ὑπὸ τῆς ἀθυμίας. Τὸν φίλον τῷ Θεῷ καὶ τὸν πολέμιον μὴ ἀπὸ τῆς εὐπραγίας καὶ δυσπραγίας τῆς ἐνταῦθα δοκίμαζε, ἀλλὰ ἂν μὲν ἴδῃς ὀρθῶς ζῶντα, καὶ νόσῳ κενούμενον, καὶ πρὸς εὐσέβειαν βλέποντα, μακάριζε καὶ ζηλωτὸν εἶναι νόμιζε, κἂν μυρίας ἁλύσεις περικέηται, καὶ δεσμωτήριον οἰκῇ διαπαντὸς, κἂν ἀναξίοις δουλεύῃ, κἂν πένηται, κἂν μέταλλα ἐργάζηται, κἂν ὁτιοῦν πάσχῃ δεινόν. Μακάριος γὰρ οὗτός ἐστι, κἂν ἐξορύγηται [c], κἂν καίηται, κἂν κατὰ μικρὸν δαπανᾶται τὸ σῶμα. Ἂν δὲ ἴδῃς ἕτερον ἐν ἀσελγείᾳ καὶ πονηρίᾳ, καὶ τοῖς ἐσχάτοις ζῶντα κακοῖς, καὶ πολλῆς ἀπολαύοντα τιμῆς, ἐπὶ τὸν θρόνον αὐτὸν ἀναβαίνοντα τὸν βασιλικὸν, καὶ διάδημα περικείμενον, καὶ ἁλουργίδα ἔχοντα, καὶ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης κρατοῦντα, δάκρυσον καὶ διὰ τοῦτο τὸν τοιοῦτον, καὶ ταλάνιζε. Οὐδὲν γὰρ ὄντως ἀθλιώτερον τῆς οὕτω διακειμένης ψυχῆς, κἂν πᾶσαν ὑποτεταγμένην ἔχῃ τὴν οἰκουμένην. Τί γὰρ ὄφελος ἐν χρήμασι πλουτεῖν, ὅταν κατὰ τὴν ἀρετὴν πάντων πενέστερος ᾖ; τί δὲ κέρδος τοσούτων κρατεῖν, ὅταν ἑαυτοῦ καὶ τῶν ἑαυτοῦ παθῶν μὴ δύνηται περιγενέσθαι; Ἀλλ' ἂν μὲν σῶμα ἴδωμεν κακῶς διακείμενον καὶ πυρέττοντα, ἢ ποδαλγίᾳ, ἢ φθόῃ τινὶ, ἢ ἑτέρῳ ἀνηκέστῳ πάθει προκατειλημμένον, δακρύομεν, κἂν πάντων εὐπορώτερος ᾖ, καὶ τοσούτῳ μᾶλλον, ὅσῳπερ ἂν εὐπορώτερος ᾖ. Ἡ γὰρ αἴσθησις δριμυτέρα γίνεται τῶν δεινῶν, ὅταν ἐν ἀφθονίᾳ τις τῶν ἀναγκαίων ᾖ. Ὁ μὲν γὰρ παρὰ πενίαν κωλυόμενος τῆς ἀπολαύσεως, ἔχει τὴν ἀνάγκην παραμυθίαν· ὁ δὲ κύριος ὢν πάσῃ κεχρῆσθαι, καὶ κωλυόμενος ὑπὸ τῆς ἀῤῥωστίας, αὐτῷ τούτῳ μᾶλλον ἐμπίπραται. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον εἰ μὲν νοσήματι σωματικῷ προκατειλημμένον ἴδοιμέν τινα, ταλανίζειν αὐτὸν, κἂν εὔπορος ᾖ, ψυχῆς δὲ κακῶς διακειμένης, ψυχῆς, ἧς ἡμῖν ἴσον οὐδὲν οὐδὲ τιμιώτερον, μακαρίζειν δι' ὀλίγα χρήματα, ἢ διὰ πρόσκαιρον τιμὴν, ἢ δι' ἄλλο τῶν ἐνταῦθα μενόντων καὶ μετὰ τῆς ζωῆς [755] ταύτης, μᾶλλον δὲ πολλάκις καὶ πρὸ τῆς ζωῆς, ἡμᾶς ἀπολιμπανόντων; Μὴ, παρακαλῶ. Ταῦτα τῆς ταραχῆς ἡμῖν αἴτια, ταῦτα θορύβου. Διὰ τοῦτο τοῦ Θεοῦ κατηγοροῦσι πολλοὶ, διὰ τοῦτο τὸν κόσμον ἀπρονόητον νομίζουσιν. Ὡς εἰ ᾔδεσαν ὅτι οὐδὲν ἀγαθὸν ἐν τῷ παρόντι βίῳ, ἀλλ' ἢ ἀρετὴ μόνον, οὐ πλοῦτος, οὐ χρήματα, οὐχ ὑγίεια, οὐ δυναστεία, οὐχ ἄλλο οὐδὲν, καὶ ὡς οὐδὲν κακὸν ἐν τῷ παρόντι βίῳ, ἀλλ' ἢ κακία μόνον καὶ πονηρία καὶ διαστροφὴ ψυχῆς, οὐ πενία καὶ νόσος, καὶ ἐπήρεια, καὶ συκοφαντίαι, καὶ τὰ ἄλλα, ἃ νομίζεται εἶναι δεινὰ, οὐκ ἄν ποτε ταῦτα ἐφθέγξαντο, ἅπερ νῦν, οὐκ ἄν ποτε ἐν ἀθυμίᾳ διῆγαγον, οὐκ ἄν ποτε ἐμακάρισαν οὓς ταλανίζειν ἐχρῆν, οὐκ ἄν ποτε ἐταλάνισαν οὓς μακαρίζειν ἔδει, οὐκ ἂν ὡς περὶ ὄντων τῶν ἀνθρώπων διέκειντο. Τὸ γὰρ ἐπὶ πολυαρχίᾳ, καὶ δαψιλεῖ φάτνῃ, καὶ ὕπνῳ πολλῷ μακαρίζειν ἀνθρώπους οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ ὡς περὶ ἀλόγων διακεῖσθαι· ἐπεὶ καὶ ἐκείνων τοῦτό ἐστιν ἡ εὐπραγία, μᾶλλον δὲ καὶ ἐν τοῖς ἀλόγοις κακία τοῦτό ἐστι. Πολλοὶ γοῦν καὶ ὄνοι καὶ ἵπποι διεφθάρησαν, ἐν ἀργίᾳ καὶ ἀδηφαγίᾳ ζῶντες. Εἶτα, ἐπὶ μὲν τῶν ἀλόγων ζώων, οἷς ἡ πᾶσα ἀρετὴ ἐν εὐεξίᾳ σώματος, βλαβερὸν τοῦτο· ἐπὶ δὲ τῶν ἀνθρώπων, οἷς πᾶν τὸ κῦρος ἐν τῇ τῆς ψυχῆς εὐγενείᾳ, ἀρετὴν τοῦτο θησόμεθα, καὶ οὐκ αἰσχυνθησόμεθα τὸν οὐρανὸν, καὶ τοὺς τῆς ψυχῆς ἡμῶν συγγενεῖς ἀγγέλους; οὐκ ἐρυθριᾷς καὶ αὐτὴν τοῦ σώματος τὴν φύσιν καὶ τὴν διάπλασιν; οὐ γὰρ ὥσπερ τοῖς ἀλόγοις, οὕτω καὶ ἡμῖν αὐτὸ διετύπωσεν ὁ Θεὸς, ἀλλ' ὡς πρέπον ἦν μέλλον ψυχῇ λογικῇ καὶ ἀθανάτῳ διακονεῖν. Διὰ τί γὰρ τοῖς μὲν ἀλόγοις πᾶσι κάτω νεύοντας ἐποίησε τοὺς ὀφθαλμοὺς ὁ Θεὸς, σοὶ δὲ καθάπερ ἐν ἀκροπόλει τῇ κεφαλῇ φέρων αὐτοὺς ἐγκατέθηκεν; οὐκ ἐπειδὴ ἐκείνοις μὲν οὐδὲν πρὸς τὸν οὐρανὸν κοινὸν, σοὶ δὲ μάλιστα τὰ ἄνω

[a] Colb. καλὰ ὄψεται.
[b] Colb. εὐθυμοῦντας.
[c] Colb. ἐξορύττηται.

περισκοπεῖν νόμος καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ παρὰ τῆς φύσεως ἐξ ἀρχῆς ἐτέθη; Διὰ τί σοὶ μὲν τὸ σῶμα ὄρθιον ἐποίησεν, ἐκείνοις δὲ πάλιν κάτω νενευκός; οὐχὶ διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν πάλιν, καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς διαπλάσεως παιδεύων σε, μηδὲν κοινὸν ἔχειν πρὸς τὴν γῆν, μήτε προστετηκέναι τοῖς παροῦσι πράγμασι; Μὴ τοίνυν καταπροδῶμεν τὴν εὐγένειαν, μηδὲ πρὸς τὴν τῶν ἀλόγων δυσγένειαν ἐξολισθήσωμεν, ἵνα μὴ καὶ περὶ ἡμῶν εἴπῃ· *Ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὢν οὐ συνῆκεν*. Τὸ γὰρ τρυφῇ, καὶ πλούτῳ, καὶ δόξῃ, καὶ τοῖς παροῦσι πράγμασι τὴν εὐημερίαν ὁρίζεσθαι, οὐκ ἔστιν ἐπεσκεμμένων τὴν οἰκείαν εὐγένειαν, ἀλλ' ἀνθρώπων ἵππων καὶ ὄνων γενομένων. Ἀλλὰ μὴ γένοιτό τινας τοιούτους ἐνταῦθα παρεῖναι, ἐν ἁγίῳ χορῷ καὶ θεάτρῳ πνευματικῷ, καὶ συλλόγῳ θεοσεβεῖ. Διὰ γαρ τοῦτο καθ' ἑκάστην ἡμέραν θείας ἀπολαύομεν ἀκροάσεως, ἵνα καθάπερ δρεπάνῃ τῷ λόγῳ, τὰ ὑλομανοῦντα πάθη τῆς διανοίας περικόπτοντες, ἔγκαρπα δένδρα γενώμεθα, καὶ καρπὸν ἐνέγκωμεν ὥριμον, εἰς ἀποθήκην ἀποτιθέμενον βασιλικὴν, δόξαν φέροντα τῷ κοινῷ Δεσπότῃ καὶ γεωργῷ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, καὶ ἡμῖν ζωὴν τὴν ἀθάνατον, ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, καὶ κράτος, καὶ τιμὴ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[756] ΠΕΡΙ ΠΡΟΝΟΙΑΣ ΚΑΙ ΕΙΜΑΡΜΕΝΗΣ.

Λόγος β'.

Ὁ κακολογῶν πατέρα, ἢ μητέρα, θανάτῳ τελευτάτω, φησίν· ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς ὁ νόμος ἔκειτο, ὅτε οὐ πολλὴ ἀρίστης πολιτείας ἡ ἀκρίβεια, ὅτε εἰσαγωγὴ τοῦ θείου ἦν, ὅτε παιδικὰ τὰ παραγγέλματα, ὅτε τὸ γάλα, ὅτε ὁ παιδαγωγὸς, ὅτε ὁ λύχνος, ὅτε ὁ τύπος καὶ ἡ σκιά. Τί οὖν ἂν εἴποιμεν περὶ τῶν νῦν ἐν τῇ χάριτι, καὶ τῇ τῶν πραγμάτων ἀληθείᾳ, καὶ τῇ τοσαύτῃ γνώσει, οὐχὶ πατέρα καὶ μητέρα κακολογούντων, ἀλλ' αὐτὸν τὸν τῶν ὅλων Θεόν; τίς τοὺς τοιούτους δέξεται τιμωρία; ποία τῷ μέτρῳ τῆς κακίας διαρκέσει κόλασις; ποῖος δὲ πυρὸς ποταμὸς, ποῖος σκώληξ ἀτελεύτητος, ποῖον σκότος ἐξώτερον, ποῖα δεσμὰ, ποῖος βρυγμὸς, ποῖος κλαυθμός; Πάντα ἐλάττω τὰ βασανιστήρια, καὶ τὰ ὄντα καὶ τὰ μέλλοντα τῆς οὕτω διακειμένης ψυχῆς, τῆς πρὸς τοσοῦτον κακίας κατενεχθείσης. Βλασφημίας δὲ τρόποι πολλοὶ καὶ διάφοροι· διόπερ ἀναγκαῖον αὐτοὺς ἐκθέσθαι τήμερον, ὥστε μήτε ἑκόντας τινὶ τοιούτῳ περιπεσεῖν, μήτε τινὰ τῶν φίλων, μήτε ἐχθρὸν περιπίπτοντα παριδεῖν. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστι ταύτης ἁμαρτία χείρων, ἀλλ' οὐδὲ ἴση. ἀλλὰ καὶ προσθήκη κακῶν τοῦτό ἐστι, καὶ ὃ πάντα συγχεῖ, καὶ ἀσύγγνωστον ἔχει κόλασιν καὶ ἀφόρητον τιμωρίαν. Τίνες εἰσὶν οἱ τὸν Θεὸν κακῶς λέγοντες; Οἱ τῇ σοφίᾳ τῆς προνοίας αὐτοῦ τὴν ἐκ τῆς εἱμαρμένης ἀταξίαν καὶ ἀνάγκην ἐπιτειχίζοντες. Καὶ τὸ μὲν τοὺς ἀπίστους, καὶ πρὸς ξύλα καὶ λίθους κεχηνότας, καὶ θεραπεύοντας, ταύτην νοσεῖν τὴν νόσον, θαυμαστὸν οὐδέν· τὸ δὲ τοὺς ταύτης μὲν ἀπαλλαγέντας τῆς πλάνης καὶ τῆς δουλείας, καταξιωθέντας δὲ τὸν ἐπὶ πάντων εἰδέναι Θεὸν, τὸν ἀληθῆ καὶ ὄντως Θεὸν, ὥσπερ ἔκ τινος παλιῤῥοίας, πρὸς ἐκείνην ὑποσύρεσθαι τὴν ζάλην, τὸν λογισμὸν [a] καὶ τὴν μανίαν, τοῦτό ἐστι τὸ δεινότατον, καὶ πολλῶν ὄντως δακρύων καὶ θρήνων ἄξιον· ὅταν οἱ τὸν Χριστὸν λέγοντες προσκυνεῖν, καὶ τοσούτων καταξιωθέντες μυστηρίων, καὶ τῶν ἀποῤῥήτων μετασχόντες δογμάτων, καὶ τῆς σοφίας τῆς ἐξ οὐρανῶν ἡμῖν κατενηνεγμένης, μετὰ τὴν τοσαύτην τιμὴν ἧς ἀπολελαύκασι παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἑκόντες ἑαυτοὺς κατακρημνίζωσι, τῆς μὲν ἐλευθερίας, ἣν αὐτοῖς ὁ Θεὸς ἐχαρίσατο, μετὰ πολλῆς ἀλογίας ἑαυτοὺς ἐκβαλόντες, δουλείᾳ δὲ χαλεπωτάτῃ ὑποβαλόντες ἑαυτοὺς, καὶ τυραννικωτάτην τυραννίδα τὴν οὐκ οὖσαν ἀναπλάττοντες διὰ τῶν λογισμῶν, καὶ πᾶσαν ἐλπίδα χρηστὴν ἐκκόπτοντες, καὶ τὰ νεῦρα τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς ἐσπουδακότων ἐκτεμεῖν ἐπιχειροῦντες. Καθάπερ ἐν πολέμῳ στρατιώτας γενναίους, καὶ τὴν ψυχὴν αὐτὴν ὑπὲρ τῆς πατρίδος ἑτοίμους ὄντας ἐπιδοῦναι, τῶν ἐχθρῶν τις ἰδὼν, καὶ μὴ δυνηθεὶς ἑτέρῳ καταβλάψαι τρόπῳ, μηδὲ ἀποστῆσαι τῆς ὑπὲρ τοῦ βασιλέως προθυμίας, μηδὲ ποιῆσαι δειλοὺς, μηδὲ μηχανήμασι [757] περιγενέσθαι, ἑτέρως λυμήναιτο, πείθειν [b] ἐπιχειρῶν ὡς εἰκῇ καὶ μάτην καὶ ἐπ' οὐδενὶ τοσοῦτον ἐπιδείκνυνται πόνον, ὥστε αὐτῶν ἐκλῦσαι τὰς χεῖρας, ὥστε αὐτῶν καταβαλεῖν τὴν ῥώμην, ὥστε σβέσαι τὴν προθυμίαν, ὥστε διὰ πάντων τούτων ἀποστῆσαι μὲν τῆς περὶ τὸν πόλεμον σπουδῆς, γυμνοὺς δὲ καὶ ἀόπλους νομίσας, δεδεμένους αἰχμαλώτους λαβεῖν· οὕτω καὶ ὁ διάβολος πεποίηκεν. Ἐπειδὴ ἑώρα τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ τὸ πλέον τῆς οἰκουμένης καταγελῶντας μὲν τῆς Ἑλληνικῆς πλάνης, παντὶ δὲ θυμῷ καὶ πάσῃ ψυχῇ τὸν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας πρεσβεύοντας λόγον, εἶτα ἐκ τούτου πολλὴν μὲν ἀρετῆς γιγνομένην σπουδὴν, πολλὴν δὲ ὑπεροψίαν κακίας, προελθεῖν μὲν καὶ φανερῶς εἰπεῖν, ἀπόστητε τοῦ Χριστοῦ, καταγελάσατε τῶν παρ' αὐτοῦ δογμάτων, μῦθός ἐστι τὰ ἐκείνου καὶ πλάνη, πονηρός τίς ἐστι καὶ ἀπάνθρωπος, οὐ τολμᾷ· οἶδε γὰρ ταύτῃ μᾶλλον ἀποπηδήσοντας αὐτοῦ τῆς τυραννίδος, καὶ μισήσοντας αὐτὸν μειζόνως. Διὰ τοῦτο μὲν ἐξ εὐθείας οὐκ εἰσάγει τὴν κατηγορίαν, κύκλῳ δὲ περιιὼν, ὑποσπείρει λάθρα τὸν ἰὸν τῶν δυσσεβῶν δογμάτων, τὸ μὲν δοκεῖν ἀφεὶς μένειν ἐν τῇ πίστει, τῇ δὲ ἀληθείᾳ, πρόῤῥιζον αὐτὴν ἀνασπῶν, καὶ πάντα καταλύων τῆς ἀληθείας τὰ δόγματα, καὶ πολλὴν τοῦ Θεοῦ καταχέων διαβολὴν παρὰ τοῖς πειθομένοις. Διὰ τοῦτο αὐτῷ τὸ δηλητήριον τοῦτο, καὶ τὰ θανατηφόρα τῆς εἱμαρμένης κατεσκεύασται φάρμακα, ἵνα πάντα ἅπερ εἶπον [c] λάθρα εἰσαγάγῃ, ἵνα κενὸν ἡμῶν δείξῃ τὸ φρόνημα καὶ τὴν πίστιν κενὴν, ἵνα πονηρὰν περὶ τοῦ Θεοῦ πείσῃ τοὺς ἀνθρώπους ψῆφον ἔχειν· ὅπερ οὖν καὶ ἐν ἀρχῇ πεποίηκεν ἐπὶ τοῦ Ἀδὰμ, καθάπερ βάσκανόν τινα καὶ φθονερὸν διαβάλλων τὸν Θεόν. Μόνον γὰρ οὐχὶ οὕτως ἔλεγεν δι' ὧν παρῄνει· ᾔδει, φησὶν, ὁ Θεὸς ὅτι ἀνοιγήσονται ὑμῶν οἱ ὀφθαλμοὶ, ᾔδει ὅτι ἔσεσθε ὡς θεοὶ, ἐφθόνησεν ὑμῖν, ἐβάσκανεν ὑμῖν μείζονος τιμῆς. Εἰ γὰρ καὶ μὴ προσετίθει ταῦτα τὰ ῥήματα, ταῦτα αὐτοῖς ἀφ' ὧν ἔλεγεν ὑποπτεύειν ἐδίδου. Καὶ ὅρα τὴν κακουργίαν. Ἀνατρέψας τοῦ Θεοῦ τὴν ψῆφον, καὶ εἰπὼν ὅτι μεγάλα αὐτοῖς ἀγαθὰ ἔσται μὴ πειθομένοις αὐτῷ, οἷον, ἄνοιξις ὀφθαλμῶν καὶ ἰσοθεΐα, καὶ γνῶσις ἠρτημένη, οὐκέτι προσέθηκεν ὅτι πονηρὸς ὁ τούτων ἀπείργων, ἵνα μὴ δόξῃ καθάπερ ἐχθρός τις καὶ πολέμιος λέγων ἀπολογεῖσθαι, ἀλλὰ πρόσωπον συμβούλου καὶ κηδεμόνος ὑποδὺς, εὐπαράδεκτον ποιήσῃ τὴν κακὴν παραίνεσιν· ὃ δὴ καὶ γέγονεν. Οὐ-

[a] Colb. ζάλην τῶν λογισμῶν.

[b] Λυμήνηται, τὸ π. Savil. et Morel. In Colb. legitur λυμήνετο πείθειν mendose, ut videtur, pro λυμῆναι τὸ πείθειν. *Imo optativum modum sensus et grammatica requirunt.*

[c] Sic Colb. recte. Morel. vero et Savil. ἅπερ εἶπε.

indidit, tibi vero in capite ceu in arce illos collocavit? nonne quia illis nihil cum cælo commune, tibi vero ut superna contemplareris, lex a Deo et a natura ipsa ab initio posita est? Cur corpus tuum erectum fecit, illis vero pronum? annon eadem de causa, ut ex ipsa formatione erudiret te, ut nihil commune haberes cum terra, neque præsentibus rebus adhæreres? Ne itaque nobilitatem prodamus nostram, neque ad brutorum ignobilitatem delabamur, ne de nobis dicat illud: *Homo cum in honore esset, non intellexit* (*Psal.* 48. 21). Nam deliciis, divitiis, gloria, præsentibusque rebus felicitatem vitæ circumscribere, non est hominum propriam nobilitatem considerantium, sed hominum equis et asinis similium. Verum absit ut tales hic adsint in sancto choro ac theatro spirituali, conventuque religioso. Ideo enim quotidie divini verbi prædicatione fruimur, ut verbo quasi falce præcisis sylvescentibus animi morbis, fructiferæ arbores simus, fructumque tempestivum feramus in regium horreum deponendum, qui gloriam referat communi Domino et cultori animarum nostrarum, et nobis vitam æternam, quam nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre simulque sancto Spiritu, gloria, etc.

DE FATO ET PROVIDENTIA.

ORATIO II.

Magnum crimen blasphemia; varia blasphemiæ genera. — *Qui maledicit patri aut matri, morte moriatur* (*Exod.* 21. 17): hæc lex in veteri Testamento posita erat, quando non magna erat optimi vitæ instituti accuratio, quando inducta est divinitas, quando puerilia præcepta, quando lac, pædagogus, lucerna, figura, umbra. Quid jam dixerimus de iis qui nunc in tempore gratiæ et in rerum veritate viventes quando tanta cognitione fruuntur, ipsi non patri et matri, sed Deo universorum maledicunt? quodnam illos excipiet supplicium? quis cruciatus nequitiæ tantæ par erit? quis fluvius igneus? quis vermis immortalis, quæ tenebræ exteriores, quæ vincula, quis stridor, quis fletus? Omnia tormenta, quæ jam sunt, et quæ futura sunt, non sufficient animæ sic affectæ et in tantam nequitiam lapsæ. Blasphemiæ autem modi multi variique sunt; quos necesse est hodie omnes exponere, ut in nullum eorum sponte labamur, neque amicum vel inimicum quempiam similiter lapsum negligamus. Nullum enim, nullum utique est peccatum hoc deterius, nullum æquale; sed additamentum malorum est, quod omnia confundit, quod inexpiabili et intolerando plectitur supplicio. Quinam sunt qui Deo maledicunt? Qui sapienti ejus providentiæ fati confusionem et necessitatem ceu murum opponunt. Certe quod infideles, qui ligna et lapides insulse mirantur et colunt, hoc laborent morbo, nihil mirum; quod autem ii, qui ab hoc errore et servitute liberati sunt, qui cognitione Dei dignati sunt, quasi ex regressu quopiam in hanc procellam, in hunc cogitatum, in hanc amentiam reciderunt, illud est gravissimum, multisque vere lacrymis fletibusque dignum: quando ii, qui se Christum adorare dicunt, qui tantis dignati sunt mysteriis, arcanis imbuti dogmatibus, et sapientia illa quæ ex cælis ad nos delata est, post tantum honorem, quem a Deo acceperunt, seipsos præcipites agunt, atque a libertate, quam ipsis Deus largitus est, se admodum insani dejiciunt, gravissimæque se subjiciunt servituti, dum horrendam tyrannidem, quæ numquam fuit, cogitatu fingunt, et spem bonam exscindunt, nervosque eorum, qui virtuti student, exscindere student. Quemadmodum in bello milites strenuos et animam pro patria effundere paratos cernens inimicus quispiam, qui nec eos alio modo lædere, neque a studio erga regem avocare, neque timidos efficere, neque machinis superare potest, alio illos modo corrumpit, suadereque conatur frustra illos, temere et sine causa tantum suscipere laborem, ita ut eorum manus debilitet, robur dejiciat, animi studium exstinguat, ut his omnibus a pugnandi studio amotos, nudos et inermes advertens, vinctos demum in captivitatem adducat: sic et diabolus fecit. Cum videret maximam orbis partem Dei gratia gentilium errorem irridere, totisque animi viribus verbum veræ religionis prædicare; hinc vero magnum virtutis studium manare, multumque nequitiæ contemptum: non ausus palam dicere, Deficite a Christo, ejus dogmata irridete, fabulæ sunt et errores, ipse Christus improbus et inhumanus est: novit enim eos ita magis a sua tyrannide recessuros, et in majus sui odium venturos. Ideoque non recta via criminationem offert, sed circuitione usus, impiæ disciplinæ virus clanculum spargit, specie quidem ipsos in fide manere sinens, radicitus autem illam evellens, omniaque veritatis dogmata pessumdans, atque in obsequentes sibi homines magnam effundens contra Deum calumniam. Propterea ab illo hoc venenum et mortifera fati pharmaca adornata sunt, ut omnia quæ dixi clam invehat, utque doctrinam fidemque nostram vanam esse ostendat, hominibusque suadeat malum de Deo ferre judicium. Quod etiam initio circa Adamum fecit, Deum quasi invidum criminatus. Illud enim pene dixit dum hortaretur: Sciebat Deus, inquit, oculos vestros aperiendos esse, sciebat vos quasi deos futuros esse, invidit huic honori vestro majori. Etiamsi enim hæc verba non subjunxerit, eadem tamen ex prioribus conjicienda reliquit. Ac vide nequitiam. Subverso Dei decreto, postquam dixerat magna illis obventura bona esse, si non illi obtemperarent, videlicet apertionem oculorum, æqualitatem cum Deo, et ipsi annexam scientiam; non adjecit, improbum illum esse qui hæc prohiberet, ne videretur ceu inimicus et hostis verba

facere; sed personam consiliarii et curatoris suscepit, ut malam hortationem redderet acceptiorem; quod etiam accidit. Nihil enim aliud his dictis perficere voluit, nisi ut deficeretis a Deo conditore: Invidus est enim, inquit, et livore plenus, maximis vestris invidet bonis. At hæc verba manifeste non posuit: alioquin illum suspicantes inimicum esse, fugissent: his ergo prætermissis et dissimulatis, hoc perniciosum induxit consilium. Eodem quoque modo nunc non dicit, Deficite a Christo, quasi divina præcepta damnanda essent: novit enim sibi mentienti fidem non habendam fore; sed callide videtur nos in iis esse sinere, et cum veritate consentire, sed alio modo nos inscios ab hac æterna hereditate ejicit: quemadmodum si quis puerum ingenuum ac liberum, sed simplicem et incautum, non quidem dextera apprehensum ejiciat ex domo paterna, sed illum ad ea facienda hortetur, quibus gestis velit nolit a paternis omnibus bonis excidet. Neque enim fieri ullo modo potest, ut is qui fato hæret, cælum consequatur; imo etiam fieri nequit, ut gehennam et supplicium effugiat: nam divinis præceptis contraria imperat. Dicit Deus: *Si volueritis, et audieritis me, bona terræ comedetis; si autem nolueritis, nec audieritis me, gladius vos consumet. Os enim Domini hæc loquutum est* (*Isai.* 1. 19. 20).

Fatum an liberum arbitrium impediat. — Vides quomodo Deus loquatur, et leges ponat: audi nunc fatum quomodo loquatur, et quomodo contrarias ponat leges; et disce illa quidem a divino Spiritu dicta esse, hæc autem a maligno dæmone immanique fera. Dixit Deus, Si volueritis, et, Si nolueritis, in nostro arbitrio et voluntate relinquens virtutem et improbitatem. Ille vero dicit: Quod fato constitutum est, vitari non potest, velimus nolimus. Deus dicit: *Si volueritis, bona terræ comedetis;* fatum vero dicit: Quantumvis voluerimus, nisi nobis id datum fuerit, nulla utilitas est hoc velle. Deus dicit: *Si nolueritis attendere verbis meis, gladius vos consumet;* fatum contra dicit: Si noluerimus, datum vero nobis fuerit, tamen salvi erimus. Annon hoc fatum dicit? Quid hac pugna clarius fuerit? quid hoc bello apertius, quod adversus divina eloquia nequitiæ doctores dæmones susceperunt? Sed ut jam dixi, quod dæmones, et homines dæmonibus pares, nempe Græci, his fidem habeant, nihil mirum; quod autem vos tam divinæ et salutaris doctrinæ participes, hæc despiciatis, et ad illa absurdissima commenta animæ perniciosa confugiatis, illud longe gravissimum est. *Quid enim mihi externos judicare* (1. *Cor.* 5. 12)? Mihi apud vos sermo est, membra Christi, filii Ecclesiæ, qui in paterna domo eruditi estis, et cælestibus disciplinis imbuti, qui tanto honore dignati estis. Ideo gemo, ideo lamentor et ploro: nam lacrymis digna sunt hæc, quando quis in peccata decidit, quæ venia digna non sunt: quæ venia, quando Deus sententiam dicit, et dæmones contradicunt, eorumque dicta etiam Dei domesticis fide digniora videntur? Non disputationem jam movemus, sed interim eorum, qui ipsis obtemperant, impudentiam ostendemus: Deus dicit: *Apposui tibi ignem et aquam, vitam et mortem: quocumque volueris, extende manum tuam* (*Eccli.* 15. 17); dæmon dicit: Non est in te situm extendere manum, sed necessitate quadam ac vi hoc agitur. Et hæc tibi videntur fide digniora esse: neque cogitas quantum sit inter hujusmodi consultores intervallum, quod ille sit Deus, hic vero dæmon: non consilii differentiam examinas, quod illud salutare sit et ad virtutem vocet, hoc vero diabolicum, ad nequitiam et improbitatem excitans: non consideras, quænam tibi a Deo, et quænam tibi a dæmone data sint: quod ille quidem ita te dilexerit, ut et Filium suum unigenitum pro te daret, quo nihil Patri pretiosius erat, atque etiam nunc ita amat, ut te per apostolos pro tua salute cohortetur, et omnia faciat; ille vero ita odio habuit et habet, ut per omnia te impugnet, neque modo non tibi aliquid boni tribuat, sed etiam ab iis quæ a Deo accepisti te exturbare conetur: ille te angelis parem facere studuit, hic vero humi repentibus te abjectiorem effecit, tibique persuasit ut illa adorares: ille in regnum cælorum aliosque honores te pertrahit, hic vero honoribus tibi collatis invidit, nec prius abiit, quam te inde ejecerit. Quamvis enim illius dogmata perspicere non possitis, etiamsi sole clariora sint iis, qui prorsus supini non sunt: ita conspicuam habent illa, quæ Dei sunt, virtutem atque salutem; illa vero nequitiam: attamen si non potestis ad illa respicere, saltem ab iis, qui consilium vobis dant, discite quid salutare, quid noxium sit. Quomodo enim absurdum non fuerit cæteris in rebus hoc uti consilio, ut si medicus cibum det alicui, non de eo ille curiose inquirat, sed ut sanitati conducentem accipiat; si autem veneficus et præstigiator, non multum inquirat, sed quasi venenum et pestem aversetur; et cum de Deo agitur non eodem uti medio? quamquam tanto majus intervallum est inter Deum et dæmonem, quam inter medicum et veneficum, quanto nec dici, nec mente vel sermone comprehendi potest. Quomodo igitur non extremæ fuerit absurditatis, ubi minor est cibos præbentium differentia, non curiose inquirere, sed conditione personarum universæ doctrinæ loco uti: ubi autem consiliariorum tantum est discrimen, adhortatione opus habere, ut intelligatur quid salutare, quid noxium sit? Ne, quæso, ne irrationabilibus bestiis irrationabiliores simus; sed resiliamus, nec præbeamus aures: nam *Corrumpunt mores bonos colloquia prava* (1. *Cor.* 15. 33): neque veniam assequentur qui decepti sunt. Cur enim si pestilentem et infectum locum videas, illic consistere refugis, etiamsi sexcenta te ad illam habitationem pertrahant, corporisque valetudinem cæteris omnibus anteponis; cum autem sermone pestilenti atque morbo quidam sunt referti, quæ non corpus tantum, sed etiam animam perdunt, eamque deteriorem ac viliorem reddunt, non tamen resilis? *Audi*, inquit sapiens quidam vir, *ne steteris, sed resili, ne tardaveris* (*Prov.* 9. 18): vel minimam in his metue moram. Hæc porro dicimus, non dogmatum illorum vim reformidantes, sed imbecillitatem

δὲν γὰρ ἕτερον ἤθελε κατασκευάσαι δι' ὧν ἔλεγεν, ἀλλ' ἢ ὅτι ἀπόστητε τοῦ Θεοῦ τοῦ πεποιηκότος· βάσκανός ἐστι καὶ φθονερὸς, φθονεῖ τῶν μειζόνων ὑμῖν ἀγαθῶν. Ἀλλὰ ταῦτα φανερῶς μὲν οὐκ ἔθηκε τὰ ῥήματα· ἢ γὰρ ἂν, ὑποπτεύσαντες αὐτὸν εἶναι ἐχθρὸν, ἔφυγον· ἀφεὶς δὲ εἰπεῖν αὐτοῖς ταῦτα καὶ περιστείλας, τὴν ὀλεθρίαν ταύτην εἰσήγαγε συμβουλήν. Οὕτω δὴ καὶ νῦν οὐ λέγει μὲν, ἀπόστητε τοῦ Χριστοῦ, ὡς κατεγνωσμένων τῶν θείων δογμάτων· οἶδε γὰρ ὅτι ἐψεύδετο καὶ οὐκ ἐπιστεύετο [a]· κακούργως δὲ δοκεῖ μὲν ἡμᾶς ἀφεῖναι ἐν τούτοις, καὶ συγχωρεῖν πρὸς τὴν ἀλήθειαν, ἑτέρως δὲ οὐκ εἰδότας αὐτοὺς ἐξαιρεῖ τῆς αἰωνίου ταύτης κληρονομίας· ὥσπερ ἂν εἴ τις παῖδα γνήσιον καὶ [758] ἐλεύθερον, ἁπλοῦν τινα καὶ ἀπόνηρον, τῇ δεξιᾷ μὲν κατέχων μὴ ἐκβάλοι τῆς πατρικῆς οἰκίας, παραινοῖ δὲ αὐτῷ ποιεῖν δι' ὧν καὶ ἑκὼν καὶ ἄκων ἐκπεσεῖται τῶν πατρικῶν ἁπάντων. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστι τὸν εἱμαρμένῃ προσέχοντα, δυνηθῆναι τῶν οὐρανῶν ἐπιτυχεῖν, μᾶλλον δὲ οὐκ ἔστι δυνηθῆναι τὴν γέενναν καὶ τὴν κόλασιν ἐκφυγεῖν· ἀπεναντίας γὰρ τοῖς τοῦ Θεοῦ δόγμασιν ἅπαντας πείθεσθαι ἐπιτάττει. Ὁ Θεὸς λέγει, *Ἐὰν θέλητε καὶ εἰσακούσητέ μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε· ἐὰν δὲ μὴ θέλητε, μηδὲ εἰσακούσητέ μου, μάχαιρα ὑμᾶς κατέδεται. Τὸ γὰρ στόμα Κυρίου ἐλάλησε ταῦτα.*

Εἶδες πῶς ὁ Θεὸς φθέγγεται καὶ ποίους τίθησι νόμους; Ἄκουσον καὶ τῆς εἱμαρμένης, πῶς φθέγγεται, καὶ πῶς ἐναντίους εἰσάγει θεσμοὺς, καὶ μάθε, πῶς ἐκεῖνα μὲν ὑπὸ θείου Πνεύματος εἴρηται, τὰ δὲ ταύτης [b] ὑπὸ πονηροῦ δαίμονος καὶ θηρός τινος ἀνημέρου. Εἶπεν ὁ Θεὸς, Ἐὰν θέλητε, καὶ ἐὰν μὴ θέλητε, κυρίους ἡμᾶς ποιῶν ἀρετῆς καὶ κακίας, καὶ ἐπὶ τῇ γνώμῃ τῇ ἡμετέρᾳ τιθείς. Ἐκεῖνος δὲ τί φησιν; Ὅτι τὸ εἱμαρμένον οὐ δυνατὸν ἐκφυγεῖν, κἂν θέλωμεν, κἂν μὴ θέλωμεν [c]. Ὁ Θεὸς λέγει· *Ἐὰν θέλητε, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε·* αὕτη λέγει, κἂν θέλωμεν, μὴ ᾖ δὲ ἡμῖν δεδομένον, οὐδὲν ὄφελος τοῦτο θέλειν. Ὁ Θεὸς λέγει, *Ἐὰν μὴ θέλητε προσέχειν τοῖς λόγοις μου, μάχαιρα ὑμᾶς κατέδεται·* αὕτη λέγει, ἂν μὴ θέλωμεν, ᾖ δὲ ἡμῖν δεδομένον, πάντως σωζόμεθα. Οὐ ταῦτα ἡ εἱμαρμένη φησί; Τί γένοιτο ἂν οὖν τῆς μάχης ταύτης σαφέστερον; τί τοῦ πολέμου φανερώτερον τούτου, ὃν ἀναισχύντως οὕτω πρὸς τὰ θεῖα λόγια εἵλοντο οἱ τῆς πονηρίας διδάσκαλοι δαίμονες; Ἀλλ' ὅπερ ἔφην, τὸ μὲν δαίμονας καὶ ἀνθρώπους ἄλλους δαίμονας, τοὺς Ἕλληνας λέγω, ταῦτα πείθεσθαι, θαυμαστὸν οὐδέν· τὸ δὲ ὑμᾶς οὕτω θείας καὶ σωτηρίου διδασκαλίας ἀπολαύοντας, ἀτιμάζειν μὲν ταῦτα, προστρέχειν δὲ ἐκείνοις τοῖς ἀλογωτάτοις, καὶ ψυχῆς ἀπώλειαν ἔχουσι, τοῦτό ἐστι τὸ πάντων χαλεπώτερον. *Τί γάρ μοι καὶ τοὺς ἔξω κρίνειν*; Ἐμοὶ τέως πρὸς ὑμᾶς ἐστιν ὁ λόγος, τὰ μέλη τοῦ Χριστοῦ, τὰ τέκνα τῆς Ἐκκλησίας, τοὺς ἐν τῷ πατρικῷ οἴκῳ παιδευομένους, τοὺς οὐρανίων ἀπολαύοντας διδαγμάτων, τοὺς τοσαύτῃ τιμηθέντας τιμῇ. Διὰ τοῦτο στένω, διὰ τοῦτο δακρύω καὶ θρηνῶ· θρήνων γὰρ ὄντως ἄξια, ὅταν τις μηδὲ συγγνώμης ἄξια πίπτῃ πτώματα. Ποία γὰρ, εἰπέ μοι, συγγνώμη, ὅταν ἀποφαίνηται Θεὸς καὶ δαίμονες ἀντιφθέγγωνται, καὶ ἀξιοπιστότερα δόξῃ παρὰ τῶν οἰκείων τοῦ Θεοῦ τὰ παρ' ἐκείνων λεγόμενα; Μὴ γὰρ λογισμοὺς κινοῦμεν νῦν, ἀλλὰ τέως τὴν ἰταμότητα τῶν ἐκείνοις πειθομένων δείξομεν. Ὁ Θεὸς λέγει, *Παρέθηκά σοι πῦρ καὶ ὕδωρ, τὴν ζωὴν καὶ τὸν θάνατον, οὗ ἐὰν θέλῃς ἐκτεινόν σου τὴν χεῖρα·* ὁ δαίμων λέγει, ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν σοὶ τὸ ἐκτείνειν τὴν χεῖρα, ἀλλ' ἀνάγκῃ τινὶ καὶ βίᾳ. Καὶ ἀξιοπιστότερα εἶναί σοι δοκεῖ, καὶ οὐ τὸ μέσον τῶν συμβουλευόντων νοεῖς, ὅτι ὁ μὲν Θεὸς, ὁ δὲ δαίμων· οὐ τῆς συμβουλῆς τὸ διάφορον ἐξετάζεις, ὅτι τὸ μὲν σωτήριον καὶ πρὸς ἀρετὴν καλεῖ, τὸ δὲ ὄντως καὶ δαιμονικὸν καὶ [759] πρὸς κακίαν καὶ πονηρίαν· οὐ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ σοι γεγενημένα, καὶ τὰ παρὰ τοῦ δαίμονος σκοπεῖς, ὅτι ὁ μὲν οὕτω σε ἐφίλησεν, ὡς καὶ τὸν Μονογενῆ δοῦναι ὑπὲρ σοῦ, οὗ τιμιώτερον οὐδὲν ἦν τῷ Πατρὶ, καὶ ἔτι φιλεῖ, ὡς καὶ παρακαλεῖν σε διὰ τῶν ἀποστόλων ὑπὲρ τῆς σῆς σωτηρίας, καὶ πάντα ποιεῖ· ὁ δὲ οὕτως ἐμίσησε καὶ μισεῖ, ὡς διὰ πάντων σοι πολεμεῖν καὶ μὴ μόνον οὐδὲν διδόναι χρηστὸν, ἀλλὰ καὶ ὧν ἔλαβες παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ τούτων πειρᾶσθαι ἐκβάλλειν· ὁ μὲν ἀγγέλοις σε ἴσον ποιῆσαι ἐσπούδασεν, ὁ δὲ τῶν χαμαὶ βαδιζόντων ἀτιμότερόν σε κατέστησεν, αὐτούς τε σὲ προσκυνεῖν ἀντέπεισεν· ὁ μὲν εἰς βασιλείαν οὐρανῶν ἕλκει καὶ τὰς ἄλλας τιμὰς, ὁ δὲ καὶ τῆς ἐνταῦθά σοι δοθείσης ἐφθόνησε, καὶ οὐ πρότερον ἀπέστη, ἕως ἐξέβαλεν. Εἰ γὰρ καὶ τὰ δόγματα οὐ δύνασθε αὐτοῦ συνορᾷν, καίτοι ἡλίου σαφέστερα τοῖς μὴ νωθεστέροις ἐστίν· οὕτω καὶ ταῦτα τὰ τοῦ Θεοῦ πρόδηλον ἔχει τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν σωτηρίαν, κἀκεῖνα τὴν κακίαν· ἀλλ' ὅμως εἰ πρὸς αὐτὰ μὴ δύνασθε συνιδεῖν, κἂν ἀπὸ τῶν συμβουλευόντων μάθετε τὸ σωτήριον καὶ τὸ βλαβερόν. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον ἐπὶ μὲν τῶν ἄλλων πραγμάτων ταύτῃ κεχρῆσθαι τῇ γνώμῃ, κἂν μὲν ἰατρὸς δώσῃ τινὶ σιτίον, μὴ περιεργάζεσθαι, ἀλλ' ὡς ὑγιείας ποιητικὸν δέχεσθαι, ἂν δὲ φαρμακὸς καὶ γόης, μὴ πολυπραγμονεῖν, ἀλλ' ὡς δηλητήριον καὶ βλαβερὸν ἀποστρέφεσθαι· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ μηδὲ τούτῳ κεχρῆσθαι τῷ μέσῳ; καίτοι τοσούτῳ πλέον τὸ μέσον Θεοῦ καὶ δαίμονος, ἢ ἰατροῦ καὶ φαρμακοῦ, ὅσον οὐδὲ ἔξεστιν εἰπεῖν, οὐδὲ νῷ παραστῆσαι καὶ λόγῳ. Πῶς οὖν οὐκ ἐσχάτης ἀτοπίας, ἔνθα μὲν ἐλάχιστον τὸ διάφορον τῶν παρεχόντων τὰ σιτία, μὴ πολυπραγμονεῖν, ἀλλὰ τῇ ποιότητι τῶν προσώπων ἀντὶ πάσης κεχρῆσθαι διδασκαλίας· ἔνθα δὲ τοσοῦτον τὸ μέσον τῶν συμβουλευόντων, λόγου χρείαν ἔχειν πρὸς τὸ μαθεῖν, ὅτι τὸ μὲν σωτήριον, τὸ δὲ βλαβερόν; Μὴ, παρακαλῶ, μὴ τῶν ἀλόγων ὦμεν ἀλογώτεροι, ἀλλ' ἀποπηδῶμεν, καὶ μὴ ἐπικλίνωμεν τὰς ἀκοάς· *Φθείρουσιν ἤθη χρηστὰ ὁμιλίαι κακαί*· καὶ συγγνώμης οὐκ ἔστι τυχεῖν τοὺς ἀπατηθέντας. Τίνος γὰρ ἕνεκεν, ἂν μὲν λοιμικὸν χωρίον ἴδῃς καὶ ἐπίνοσον, φεύγεις τὴν ἐκεῖ διατριβὴν, κἂν μυρία σε ἕλκῃ πρὸς τὴν οἴκησιν ἐκείνην, πάντων τὴν τοῦ σώματος ὑγίειαν προτιθείς· ὅταν δὲ λόγου τοῦ λοιμώδους τινὲς ὦσιν ἐμπεπλησμένοι, καὶ νοσήματος, οὐχὶ σῶμα διαφθείροντος μόνον, ἀλλὰ καὶ ψυχὴν ἀπολλύντος, καὶ χείρω καὶ φαυλοτέραν ἐργαζομένου, οὐκ ἀποπηδᾷς; *Ἄκουσον*, φησί τις σοφὸς ἀνὴρ, *μὴ στήσῃς, ἀλλ' ἀποπήδησον, μὴ ἐγχρονίσῃς*, καὶ τὴν βραχυτάτην ἐν τούτοις δεδοικὼς διατριβήν. Ταῦτα δὲ λέγομεν, οὐ τὴν ἰσχὺν τῶν παρ' ἐκείνοις δογμάτων δεδοικότες, ἀλλὰ

[a] Sic Colb. In Morel. vero καὶ οὐκ ἐπιστεύετο deest.
[b] Ita Colb. In editis hæc vitiata erant.
[c] Sic recte Colbert. Edit. vero κἂν σπουδάσωμεν.

τὴν ὑμετέραν ἀσθένειαν φοβούμενοι. Ἡμῖν γὰρ τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι ἀραχνίων ἀσθενέστερα τὰ ἐκείνων φαίνεται, τοῖς τεθεμελιωμένοις τῇ πίστει, κἂν μυριάκις ἡμῶν ἐπᾴδωσι τὰς ἀκοὰς, τοσούτῳ πλείω τὸν γέλωτα ὀφλισκάνουσι παρ' ἡμῶν, καθάπερ οἱ μεμηνότες καὶ τῶν οἰκείων φρενῶν ἐξεστηκότες· τὴν δὲ ὑμετέραν ἀσθένειαν δεδοίκαμεν. Οὐ κατὰ πάντων λέγω τὰ εἰρημένα, ἀλλὰ κατὰ τῶν ὑπευθύνων τοῖς [760] λεγομένοις ὄντων. Ἐπεὶ καὶ Παῦλος, ὁ πάντων κρατῶν, οὐχὶ διδασκαλίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τῶν ἀλλοτρίων ἐπιδεικνὺς τῷ μαθητῇ Τιμοθέῳ τὰς λογομαχίας, τὰς κενοφωνίας περιΐστασθαι παραινεῖ. Ὀλίγος ἐστὶν ὁ τῆς ζωῆς ἡμῶν χρόνος, βραχὺ τὸ τῆς σωτηρίας ἐφόδιον. Ἂν οὖν αὐτὸν τὸν βραχὺν χρόνον τὸν δοθέντα ἡμῖν πρὸς τὸ μαθεῖν τι τῶν χρησίμων, εἰς περιττὰς καὶ ἀνονήτους καὶ βλαβερὰς ἀναλώσωμεν ἀκροάσεις, πότε λοιπὸν εὐπορήσομεν ἑτέρου πρὸς τὸ μαθεῖν τὰ ἀναγκαῖα καὶ κατεπείγοντα; Μάλιστα μὲν γὰρ, εἰ καὶ μακρὸς ἦν, πάντα αὐτὸν εἰς τὰ χρήσιμα ἀναλίσκειν ἔδει· ὅταν δὲ καὶ ὀλίγος ᾖ καὶ βραχὺς, πῶς οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας τὴν ὀλιγότητα αὐτοῦ εἰς τὰ διαφθείροντα δόγματα τὴν ψυχὴν τὴν ἡμετέραν δαπανᾷν; Τί σοι χρεία φαρμάκου; μὴ δέξῃ πληγὴν [a], μὴ τὸν χρόνον ἀναλώσῃς εἰς τὸ θεραπεύειν, ἃ λαμβάνεις παρ' ἑτέρων, καὶ ἔχεις· ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν τὸ ὑγιὲς συγκρότει, κἂν προσέλθῃ τις ἕτερόν τι λέγων, ἀπόφραξον τὰ ὦτα, ἀποπήδησον εὐθέως, μὴ ἐγχρονίσῃς. Καὶ εἰ, κατὰ βασιλέων συλλόγου γενομένου, οὐκ ἂν ἠνέσχου μετασχεῖν τοῦ συνεδρίου, ὡς τῇ κοινωνίᾳ τῆς ἀκροάσεως, εἰ καὶ μὴ συγκατάθεσις γένοιτο, κινδυνεύσων πάντως· ὅταν κατὰ Θεοῦ λέγηταί τι, καὶ δόγμα τῆς αὐτοῦ γέμον κατηγορίας γυμνάζηται, οὐκ ἀποφεύξῃ, οὐ μισήσεις τὴν βλάσφημον γλῶτταν, οὐκ ἐμφράξεις τὰ ἄθεα στόματα; Καὶ πῶς δυνήσῃ μετὰ παῤῥησίας εὔχεσθαι τὸν Θεὸν [b], ταῖς διαβολαῖς ταῖς κατ' αὐτοῦ κοινωνῶν; Μὴ, παρακαλῶ. Ταῦτά μοι οὐ πρὸς τοὺς παρόντας εἴρηται, μᾶλλον δὲ καὶ πρὸς τοὺς παρόντας. Εἰ γὰρ καὶ ὑμεῖς ἀνεύθυνοι, ἀλλ' οὕστινας ἴστε ταύτην νοσοῦντας τὴν νόσον, τούτοις καὶ ἑτέροις πλείοσιν ἐπαντλᾶτε ῥήμασιν, ὥστε πρόῤῥιζον ἀνασπάσαι τὸ κακόν. Γένοιτο δὲ εὐχαῖς τῶν ἁγίων καὶ φίλων τοῦ Θεοῦ (οὐ γὰρ δὴ τοσοῦτον ἡμῶν ἰσχύει τὰ ῥήματα, ὅσον τῆς ἐκείνων εὐχῆς ἡ παῤῥησία), γένοιτο πάντας ἡμᾶς, καὶ ὅσοι πρὸς τὸ πλήρωμα τῆς Ἐκκλησίας συντελοῦσι, τούτων ἀπαλλαγέντας τῶν κακῶν, μετὰ παῤῥησίας στῆναι ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα. Ἀμήν.

[a] Colb. φαρμάκου; μὴ λάβῃς τραῦμα, μὴ δέξῃ πληγήν.

[b] Colb. τῷ Θεῷ.

ΠΕΡΙ ΕΙΜΑΡΜΕΝΗΣ ΚΑΙ ΠΡΟΝΟΙΑΣ.

Λόγος γ'.

Οἶδα πρῴην περὶ εἱμαρμένης εἰπὼν πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ἀλλ' οὐδὲν κωλύει καὶ τήμερον περὶ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως γυμνάσαι τὸν λόγον· οὐκ ἐπειδὴ τὸ πάθος ἐστὶν ἰσχυρὸν, ἀλλ' ἐπειδὴ ἡ ῥᾳθυμία ἡμῶν * ἐστιν ἄφατος, ἡ καὶ τὰ μικρὰ μεγάλα ποιοῦσα τῶν νοσημάτων. Ἐπεὶ καὶ τυφλῷ δῆλόν ἐστι φύσει, ὅτι τὸν πιστὸν οὐδὲ λόγων οὐδὲ διδασκαλίας δεῖσθαι χρὴ πρὸς τὴν τοῦ κακοῦ τούτου φυγήν. Καθάπερ γὰρ τὸν οἰκοῦντα τὴν καθ' ἡμᾶς οἰκουμένην, καὶ νόμοις [761] πολιτευόμενον τοῖς παρ' ἡμῖν, καὶ βασιλεῦσιν ὑποτεταγμένον τοῖς αὐτοῖς, οὐ δεῖ πείθειν, ὅτι τὴν Περσικὴν πολιτείαν ἐν τῇ ἡμετέρᾳ εἰσάγειν [a] οὐ χρὴ, ἀλλ' ἀπαγορεύειν μόνον· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα. Τῶν γὰρ ἁμαρτημάτων τὰ μέν ἐστι λόγου δεόμενα καὶ διδασκαλίας, τὰ δὲ οὕτω φανερὰ καὶ δῆλα, ὡς φόβῳ καὶ τιμωρίᾳ μόνῃ κωλύεσθαι· οἷον τὸ φονεύειν, τὸ μοιχεύειν, τὸ κλέπτειν, οὐ δεῖται λόγων· δι' ὅπερ καὶ ὁ νομοθέτης οὐχὶ διδασκαλίαν ὑπὲρ τούτων συντέθεικε περιηχοῦσαν ἡμᾶς, ὅτι τὸ πρᾶγμα πονηρόν· προκατειλήφει γὰρ ἡμᾶς τῷ λογισμῷ· ἀλλὰ μόνον ἀπηγόρευσεν, οὐ μοιχεύσεις, οὐ φονεύσεις. Ὅταν δὲ περὶ χηρῶν ὑπεροψίας καὶ παρακαταθηκῶν κακουργίας ἡμῖν διαλέγηται, καὶ λογισμοὺς τίθησιν, *Ἐλέησον τὴν χήραν*, φησὶ, *καὶ τὸν προσήλυτον· καὶ γὰρ καὶ σὺ προσήλυτος ἦσθα ἐν γῇ Αἰγύπτῳ. Τὸ σάββατον ἀργίᾳ τίμα*, φησίν· εἶτα καὶ λογισμὸν τίθησιν [b].

Τὸ τοίνυν εἱμαρμένης ἀπέχεσθαι, οὐ τούτων ἐστὶ τῶν δεομένων λογισμοῦ, ἀλλ' ἐκείνων τῶν δήλων. Ὥσπερ γὰρ δῆλον ὅτι πονηρὸν τὸ φονεύειν καὶ τὸ μοιχεύειν φαῦλον, οὕτω δῆλον ὅτι τὸ προσέχειν εἱμαρμένῃ πονηρὸν καὶ ἀπηγορευμένον. Μὴ γὰρ ἀπὸ τῶν πειθομένων νομίζετε αὐτὸ εἶναι τῶν μὴ κεκωλυμένων· ἐπεὶ καὶ φόνος τολμᾶται, καὶ κεκώλυται παρὰ τοῖς νόμοις, καὶ αἱ μοιχεῖαι καὶ αἱ ἁρπαγαὶ τῶν ἀπηγορευμένων εἰσὶ, καίτοι δρωμένων παρὰ τῶν πολλῶν. Ἐπεὶ ὅτι γε τῶν κεκωλυμένων ἐστὶν, ὥσπερ ὁ φόνος, παρὰ τοῖς νόμοις αὐτοῖς τοῖς τῶν Ἑλλήνων, τὸ τῇ γενέσει πείθεσθαι, παρελθών τις τῶν μοιχευσάντων τὴν τοῦ δεῖνος γυναῖκα, κατηγορούμενος ἐν δικαστηρίῳ λεγέτω, ὅτι οὐκ ἐγὼ, ἀλλ' ἡ γένεσις· ἐγὼ μὲν γὰρ σωφρονεῖν ἐβουλόμην, ἐκείνη δέ με ὦσε καὶ ἐνέβαλεν· ἆρα οὐ διὰ τοῦτο χαλεπωτέραν δώσει δίκην, ὡς καταγέλαστα ἀπολογούμενος; ἆρα συγγνώμης τεύξεταί τινος; Οὐδαμῶς. Καὶ μὴν ἐχρῆν κατ' ἐκείνους. Εἰ γὰρ γενέσει πάντα καὶ οὐ προαιρέσει γίνεται [c], ταύτης μείζων οὐκ ἔστιν ἀπολογία. Εἰ μὲν γὰρ κυρία καὶ δυνατωτέρα ἐστὶ τῆς γενέσεως ἡ προαίρεσις, οὐκ ἂν εἴη γένεσις· εἰ κἂν μυρία μηχανήσηταί τις, ἀνάγκη τὰ ἐπιτάγματα τὰ ἐκείνης πληροῦσθαι, μάτην οὗτος κολάζεται, καὶ οὐ τεύξεται συγγνώμης· ἀλλ' οὐδεὶς αὐτοῦ οὔτε ἀπολογουμένου, οὔτε τυχόντος συγγνώμης ἀκούσεται· οὕτω παρὰ πᾶσι τὸ πρᾶγμα διαβέβληται, καὶ μῦθος εἶναι καὶ λῆρος δοκεῖ. Πολλοί τε τῶν ἀρχόντων (καίτοι γε εἰ παρὰ ἀνθρώπου πάθοι βίαν, ἀρκεῖ πρὸς ἀπολογίαν αὐτὸ τοῦτο ἐγκαλουμένῳ, μᾶλλον οὐδὲ ἔγκλημα λοιπὸν εἶναι δοκεῖ), πολλοὶ γοῦν τῶν ἀρχόντων, ἐπὶ φόνοις ἀδίκοις κατηγορηθέντες, δίκην ἔδοσαν, τοὺς δὲ δημίους τοὺς διακονουμένους τῷ φόνῳ, καὶ αὐτόχειρας γεγενημένους τῆς σφαγῆς, οὐδὲ εἰς δικαστήριον ἑλκύσαι τις, ἀλλ' οὐδὲ ζητῆσαι, τὴν ἀρχὴν, τῆς ἀνάγκης ὑπὲρ αὐτῶν ἀπολογουμένης, καὶ τοῦ τῆς ἀρχῆς ἀξιώματος, καὶ τοῦ τῆς ὑποταγῆς φόβου. Εἶτα ἀνθρώπῳ μὲν ἴσασι συγγινώσκειν, ὑπ' ἀν-

* Sic e Savilio, rectius, ut nobis videtur. Montf. ὑμῶν. Edit.

[a] Sic Colb., melius quam illud, πολιτείαν ὁσημέραι εἰσάγων, quod antea legebatur. Edit.

[b] Illud, εἶτα καὶ λογισμὸν τίθησι, deest in Colb.

[c] Colbertinum cod. sequimur. Morel. et Savil. καὶ οὐ δοκήσει γίνεται.

vestram metuentes. Nobis enim per Dei gratiam illorum scita aranearum telis imbecilliora videntur, qui sumus in fide fundati, etiamsi millies ad aures nostras decantent, tanto majore risu a nobis excipiuntur, quasi insani et mente capti : sed imbecillitatem vestram formidamus. Neque adversum omnes hæc dico, sed adversus eos qui his obnoxii sunt. Quandoquidem Paulus qui omnia tenebat, non doctrinam tantum, sed verborum pugnas adversus extraneos discipulum Timotheum docens, vanos sermones occludendos monet (2. *Tim.* 2. 16). Breve est vitæ nostræ tempus, exiguum salutis curriculum. Si ergo breve illud tempus nobis ad discendum utilia concessum, in supervacaneas, inutiles et noxias disciplinas insumamus, quandonam aderit aliud tempus ad discendum ea, quæ necessaria sunt et urgent maxime? Atqui si etiam longissimum esset, totum esset utilibus in rebus insumendum : cum autem breve sit et exiguum, quomodo non extremæ dementiæ fuerit, ejus brevitatem in disciplinas animæ nostræ perniciosas insumere? Quid medicina opus est tibi? ne accipias plagam, ne tempus absumas in iis sanandis, quas ab aliis accipis : a divinis Scripturis sanitatem compara; si accesserit aliquis aliena docens, aures obtura; statim resili, ne cuncteris. Si contra Imperatores consilium ineretur, non committeres ut in ejusmodi consessu locum haberes, quippe qui vel ex auditu rerum, etiamsi non assentiaris, in periculum omnino venires : quando contra Deum aliquid dicitur agitaturque dogma accusatione plenum adversus illum, annon fugies, annon maledicam linguam aversaberis, annon impia ora obturabis? Et quomodo poteris cum fiducia Deum precari, qui in eum jactatarum calumniarum particeps fueris? Ne, quæso, id eveniat. Hæc a me non ad præsentes dicta sunt; imo potius ad præsentes. Etiamsi enim vos innoxii, si quos noveritis hoc morbo laborantes, his pluribusque aliis contendite verbis, ut malum radicitus evellatis. Id vero fiat precibus sanctorum et amicorum Dei : non enim tantum nostra verba valent, quantum illorum precationes. Faxit Deus ut nos omnes, et quotquot ad Ecclesiæ plenitudinem pertinent, his liberati malis, cum fiducia stemus ante tribunal Christi, cui gloria. Amen.

DE FATO ET PROVIDENTIA.

ORATIO III.

Novi me nuper apud vestram caritatem de fato verba fecisse, nihilque prohibet quominus de eodem argumento etiam hodie sermonem instituamus : non quod morbus sit ita validus, sed quod socordia nostra sit incredibilis, quæ vel minimas ægritudines permagnas faciat. Siquidem et cæco id vel natura conspicuum est, fideli nempe neque verbis neque doctrina opus esse, ut malum hoc effugiat. Quemadmodum enim ei, qui terram nostram inhabitet, legibus nostris utatur, regibus iisdem pareat, non necesse est persuaderi, ne Persarum instituta apud nos inducat, sed semel prohiberi tantum : sic et hoc loco faciendum. Nam quod ad peccata cavenda pertinet, alia quidem sunt quæ sermone doctrinaque egent, alia vero ita manifesta et clara, ut metu solum ac supplicio coerceantur : cujus generis sunt, occidere, adulterium admittere, furari, quæ oratione non egent. Quamobrem legislator non doctrinam posuit qua aures nostræ personarent, et rem esse malam indicaretur : illud enim jam cogitationem nostram præoccupaverat; sed solum prohibuit, Non adulterium admittes, non occides (*Deut.* 5. 17. 18). Ubi vero de viduarum despectu, deque depositorum violata fide nos alloquitur, tunc rationes adjicit. *Miserare*, inquit, *viduam, et advenam : etenim et tu advena fuisti in terra Ægypti* (*Deut.* 10. 18). *Sabbatum requie cole*, inquit (*Exod.* 20. 10. *et* 31. 13): deinde causam affert [1].

Fatum omnino damnandum. — Fatum itaque aversari, non præceptum est quod ratiocinio egeat, sed ex illis perspicuis est. Nam quemadmodum palam est cædem et adulterium esse mala et prohibita, ita perspicuum est fatum etiam esse malum ac prohibitum : neque enim ex eo quod aliqui ipsi fidem habeant, putetis ipsum non esse rem vetitam. Etenim et cædes quoque patratur, etsi legibus prohibita; adulteria item et rapinæ admittuntur a multis, quamvis vetita. Quod enim perinde atque cædes, genesis quoque legibus Græcorum sit vetita, hinc liquet, quod si quis adulterio cum uxore cujuspiam admisso, in foro judiciali accusatus dixerit : Non ego, sed genesis : ego quippe temperanter agere volebam, sed illa me impulit : annon ideo graviores dabit pœnas, ut qui ad ridiculam defensionem confugerit? an veniam impetrabit? Neutiquam. At secundum illos impetrasse oportuit. Si enim genesi, non arbitrio nostro hæc fierent, nulla aptior defensio esset. Nam si voluntas nostra potentior sit genesi, nulla genesis erit : si vero, quantumvis conetur quispiam, necesse sit ea quæ genesi sunt præfinita impleri; frustra punitur ille, et venia ei negatur; sed nemo illum neque se purgantem neque veniam impetrantem audiet : ita res ab omnibus explosa est, fabulæque ac nugarum loco habetur. Multi vero magistratus (tametsi ab homine quopiam si vis inferatur, id reo ad defensionem sufficiat, imo potius nullum esse crimen ultra videatur), multi, inquam, magistratus de injusta cæde accusati, pœnas dederunt : carnifices vero, qui cædes perpetrant, suaque manu perficiunt, ad tribunal trahere vel perquisitionem facere nemo aggrediatur, patrocinante necessitate, magistratus auctoritate, et subjectionis timore. Quod si homini ignoscunt, quia ab

[1] Illud, *deinde causam affert*, deest in Colb.

homine contribule suo coactus est; nonne multo magis homini per fatum coacto, condonandum esset? Atqui aufugiendum erat. Verum illius, ut aiunt, imperium sic inexpugnabile est, ut quamvis in desertum, quamvis in mare, quamvis alium in locum te conferas, ejus placita [1] non effugias. Quomodo igitur non absurdum fuerit, eum qui a barbaris magna vi cogitur, facile veniam impetrare, ut ne quidem accusetur, eum vero, qui potentiore, ut aiunt, necessitate compellitur, pœnas dare, neque ad causæ suæ defensionem admitti? Nemo enim unquam fatum prætendens pœnas effugit: non in foro judiciali maleficus, non domi famulus, non in ludo puer, non in artibus discipulus, si quando ii peccaverint. Quomodo igitur quidam fatum tuentur, qui illud sic infamant, ejusque necessitati ne minimum quidem veniæ concedunt? Ita nempe veritate et conscientia sua permoti, fabulam esse putant. Cum autem in gravia peccata lapsi fuerint, aliud rursus prætendunt, quo se pœnas effugere posse putant, quasi vero non ideo graviores daturi. Etenim non tam grave est peccare, quam post peccatum impudenter agere, et propter scelera sua Deum accusare. Hoc omnium peccatorum teterrimum est: illud vero diabolus curat, ut non modo nos segnes ad virtutem, et pronos ad malum reddat, et omnia Deo attribuere suadeat; sed etiam defensionis obtentu et animam et linguam nostram in blasphemiam conjiciat, ut et Deum accusemus, et male gestorum a nobis odium deponamus, et in eum, qui auctor non est, culpam traducamus. Atqui si quis apud homines aliquid tale designaverit, vel id unum satis est ad ejus accusationem atque perniciem. Cum quis enim alterum calumniatur, etiamsi nihil mali patraverit, ut criminis rei supplicio plectitur. Vide igitur quanta mala diabolus per fatum inducat: virtutis contemptum; animum quippe resolvit quantumvis pronum ad sudores pro illa suscipiendos, quando suadet, nullum quod in nos incidat gestum pro vitio habendum. Cum enim quis didicerit, mœchum, homicidam, murorum effossorem, non esse criminis reum, non desinet quasi in præcipiti loco sponte ruens providentiæ alios calumniatores efficere, et ipse quoque calumniator Dei esse: quo quid, quæso, perniciosius esse potest? Fugiamus itaque, dilecti, talem idololatriam: vere mors est in olla (4. *Reg.* 4. 40), omnemque qui inde hauserit vel tantillum perversorum dogmatum, prorsus mori necesse est, nisi resiliat, et sanitate pura fruatur. Ne igitur postea infructuose ploremus, cum nobis statutum pœnitentiæ tempus post decessum præcisum fuerit, donec in arbitrio nostro situm est, quotquot hoc correpti sumus morbo, pœnitentiam agamus et resipiscamus: quotquot vero sani sumus, et incolumitatem servemus, et hoc morbo correptis manum porrigamus. Nam si corpore ægris hoc studium hancque curam adhibemus, animi ingruente morbo, quid non a nobis præstandum est? quid non sustinebimus, ut fratrem, ad societatem membrorum eamdem cooptatum, recuperemus, qui ad plenitudinem corporis ecclesiastici pertinet? Omnia igitur hujus causa suscipiamus, omnia faciamus, canes ac lupos abigentes: neque nostram salutem satis nobis esse putemus. Quemadmodum enim dictum est, *Si videbas furem, currebas cum eo, et cum adulteris portionem tuam ponebas* (*Ps.* 49. 18): ita et hic quoque audiamus; cum viderimus aliquem ex fratribus nostris susurrantem verbis et susurris, ista audiamus. Domus Domini est Ecclesia, vasa pretiosa sunt fideles. Cum ergo videris externum aliquem ex vasis quidpiam diripere conantem, etiamsi tu non hoc vitio captus sis, utpote qui pericliteris, si negligas, neque adeas eos, qui id emendare possunt, reus eris animæ illius, qui cum videris furem effodientem, non impediveris sive per te, sive per alium. Neque vero hoc dico, quod tibi periculum impendere putem, sed ut te securum reddam, utque id efficiam ut perinde aliorum atque tuam cures salutem. Ita enim poterimus promissa consequi bona, gratia Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Colb., *fila ejus*, quæ etiam lectio quadrare potest.

DE PROVIDENTIA ET FATO.

ORATIO IV.

Eadem ipsa dicere mihi quidem grave non est, vobis vero tutum (*Philipp.* 3. 1). Quod si Paulo frequenter discipulos doctrina imbuere opus fuit; Paulo, inquam, qui cum Spiritus gratia docebat, qui cum imperio inimicos abigebat, qui omnium ægritudines tollebat, Paulo ita honorato, quem omnes audiebant quasi angelum de cælo descendentem, imo potius quasi ipsum Christum; si itaque illi necesse fuit frequenter eadem ipsa repetere, multo magis nobis, qui nullo in numero sumus. Etenim etiam vobis tutum est frequenter de iisdem ipsis rebus audire, nec modo de iisdem ipsis rebus, sed eadem ipsa de iisdem ipsis rebus. Ne gravetur ergo quisquam, neque molestum sibi putet, si de eadem hypothesi eadem ipsa retractemus. Si enim confidere liceret, vos his semel auditis ægritudinem animi depositurus esse, ne sic quidem ab hoc argumento recedendum, sed de eodem ipso loquendum esset, ut firma stabilisque sanitas esset, vosque cauti essetis, ne in hæc opera recideretis. Quoniam vero apud auditores reliquias adhuc morbi esse suspicamur, necessaria et rationi consentanea nobis est frequens iisdem de rebus adhortatio. Hodie autem dicendum est quo pacto hæc effugiamus. Quomodo igitur effugiemus? Primo precibus et colloquio cum Deo, secundo piis cogitationibus. Si enim videris quæ futura, quæ præsentia fuerint, ac rectum de utrisque calculum tuleris, numquam hoc malum animam tuam

θρώπου τοῦ ὁμοφύλου καὶ ὁμογενοῦς καταναγκαζομένου· τῷ δὲ ὑπὸ εἱμαρμένης οὐχὶ πολλῷ μᾶλλον συγγινώσκειν ἐχρῆν; Καὶ γὰρ διαδρᾶναι ἔδει.

[762] Ἐκείνης δὲ, ὥς φασιν, οὕτως ἀμήχανος ἡ ἀρχὴ, ὡς κἂν εἰς ἔρημον, κἂν εἰς θάλασσαν, κἂν ὅπου τις ἀφίκηται, τὰ νοήματα αὐτῆς [a] οὐ διαφεύξεται. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον τὸν μὲν ὑπὸ βαρβάρων βίας ἀγχόμενον, πλείστης συγγνώμης ἀπολαύειν, ὡς μηδὲ ἐγκαλεῖσθαι τὴν ἀρχὴν, τὸν δὲ ὑπὸ δυνατωτέρας, ὥς φασι, δυνάμεως καταναγκαζόμενον, δίκην διδόναι, καὶ μηδὲ λόγου μεταδιδόναι πρὸς ἀπολογίαν αὐτῷ τοιαύτην; Οὐδεὶς γάρ ποτε προβαλλόμενος εἱμαρμένην ἀπέφυγεν, οὐκ ἐν δικαστηρίοις κακοῦργος, οὐκ ἐν οἰκίᾳ οἰκέτης, οὐκ εἰς διδασκαλεῖον παῖδες, οὐκ ἐν ταῖς τέχναις μαθηταὶ, ἐν οἷς ἂν διαμάρτωσι. Πῶς οὖν τινες εἱμαρμένην πρεσβεύουσιν ἀτιμάζοντες αὐτὴν, καὶ τῇ ὑπ' αὐτῆς ἀνάγκῃ οὐδεμιᾶς μεταδιδόντες συγγνώμης; Οὕτω τῇ μὲν ἀληθείᾳ, καὶ τῷ συνειδότι σφόδρα πεπείκασιν ἑαυτοὺς, ὅτι μῦθος τὸ πρᾶγμά ἐστιν. Ὅταν δὲ εἰς ἁμαρτήματα ἐμπέσωσι χαλεπὰ, ἕτερον αὐτοῖς προστιθέασι πάλιν, ὡς ταύτῃ διαφευξόμενοι τὴν ἀποκειμένην αὐτοῖς δίκην, ἀλλ' οὐ χαλεπώτερον αὐτὴν δώσοντες. Οὐ γὰρ οὕτω τὸ ἁμαρτάνειν χαλεπὸν, ὡς τὸ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν ἀναισχυντεῖν, καὶ τὸν Θεὸν διαβάλλειν ὑπὲρ τῶν οἰκείων κακῶν. Τοῦτο πάσης ἁμαρτίας χεῖρον· ὅπερ οὖν καὶ ὁ διάβολος ἐσπούδασεν, ὡς μὴ μόνον ῥαθύμους ἡμᾶς γενέσθαι πρὸς ἀρετὴν καὶ προχείρους εἰς κακίαν, ἁπάντων τὴν αἰτίαν ἀνατιθέναι τῷ Θεῷ, ἀλλὰ καὶ μετὰ τοῦ βλάσφημον ἡμῶν καὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὴν γλῶτταν ἐργάσασθαι, ἀπολογίας προσχήματι, τοῦ Θεοῦ κατηγοροῦντας, καὶ τῶν μὲν ἐργαζομένων ἡμῶν αὐτῶν ἀποσκευαζομένους τὴν διαβολὴν, εἰς δὲ τὸν οὐκ ὄντα αἴτιον μετατιθέντας τὴν κατηγορίαν. Καίτοι κἂν ἐπ' ἀνθρώπων τις τοιοῦτόν τι φανῇ τολμήσας [b], ἀρκεῖ τοῦτο μόνον εἰς κατηγορίαν αὐτοῦ καὶ ἀπώλειαν. Ὅταν γὰρ ἕτερον συκοφαντῇ ὁ μηδὲν ἐργασάμενος δεινὸν, τῶν δεδρακότων τὸ τόλμημα τιμωρίᾳ ἐνέχεται. Ὅρα οὖν πόσα κακὰ συνέστησεν ὁ διάβολος ἀπὸ τῆς εἱμαρμένης· ὑπεροψίαν ἀρετῆς· ἐκλύει γὰρ ψυχὴν κἂν σφόδρα πρόθυμος ᾖ πρὸς τοὺς ὑπὲρ αὐτῆς ἱδρῶτας, ὅταν πείσῃ, ὅτι τῶν γενομένων οὐδέν ἐστιν ἐφ' ἡμῖν εὐέμπτωτον πρὸς πονηρίαν ἔργον. Ὅταν γὰρ μάθῃ τις ὅτι μοιχεύων ἢ φονεύων, καὶ τοίχους διορύττων, οὐκ ἔστιν ἐγκλήματος ἄξιος, οὐ παύσεται, καθάπερ ἐπὶ κατάντους χωρίου, μετὰ προθυμίας φερόμενος τῆς προνοίας ποιεῖν συκοφάντας, καὶ συκοφάντης γενέσθαι κατὰ τοῦ Θεοῦ· οὗ τί γένοιτο ἂν χεῖρον, εἰπέ μοι, κακόν; Φεύγωμεν τοίνυν, ἀγαπητοὶ, τὴν εἰδωλολατρείαν ταύτην· ὄντως θάνατός ἐστιν ἐν τῷ λέβητι, καὶ πάντα τὸν ἀρυσάμενον ἐντεῦθεν κἂν μικρόν τι τῶν διεφθαρμένων δογμάτων ἀνάγκη πάντως ἀποθανεῖν, εἰ μὴ παλινδρομήσειε, καὶ τῆς ὑγιείας ἀπολαύσειε τῆς καθαρᾶς. Ἵν' οὖν μὴ μετὰ ταῦτα ἀνόνητα θρηνῶμεν, ὅταν τῆς μετανοίας ἡμῖν ἡ προθεσμία μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν ἐκκοπῇ, ἕως ἐσμὲν κύριοι, ὅσοι μὲν ἑάλωμεν τῷ νοσήματι, μετανοήσωμεν καὶ ἀνακτησώμεθα ἑαυτούς· ὅσοι δὲ ὑγιαίνομεν, τήν τε ὑγίειαν καθαρὰν διατηρῶμεν, καὶ τοῖς προκατειλημμένοις χεῖρα ὀρέγωμεν. Εἰ γὰρ τοῖς τὰ σώματα νοσοῦσι τοσαύτην ἐπιδεικνύμεθα σπουδὴν καὶ κηδεμονίαν, ὅταν ψυχῆς [763] ἀῤῥωστία προκέηται, τί τῶν πάντων οὐ πρακτέον ἡμῖν; τί δὲ οὐχ ὑπομενοῦμεν, ὥστε τὸν ἀδελφὸν, εἰς συνάφειαν μέλους ἡμῖν συντελοῦντα, ἀνακτήσασθαι, τὸν καὶ ἐν τῷ πληρώματι [c] τοῦ σώματος τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ τελοῦντα; Πάντα οὖν ὑπὲρ τούτου πραγματευσώμεθα, πάντα ὑπὲρ τούτου πράττωμεν, τοὺς κύνας, τοὺς λύκους ἀπελαύνοντες, μηδὲ ἀρκεῖν ἡγώμεθα ἡμῖν τὴν ἡμετέραν αὐτῶν σωτηρίαν. Ὥσπερ γὰρ εἴρηται ὅτι, *Εἰ ἐθεώρεις κλέπτην, συνέτρεχες, καὶ μετὰ μοιχῶν τὴν μερίδα σου ἐτίθης*· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα ἀκουσόμεθα· ὅταν ἴδωμέν τινα τῶν ἀδελφῶν τῶν ἡμετέρων κλέπτοντα λόγοις καὶ ψιθυρισμοῖς, τὰ αὐτὰ ἀκουσόμεθα. Οἰκός ἐστι δεσποτικὸς ἡ Ἐκκλησία, σκεύη τίμιά εἰσιν οἱ πιστοί. Ὅταν οὖν ἴδῃς τινὰ τῶν ἔξωθεν βουλόμενον ὑφελέσθαι τι τῶν σκευῶν, κἂν αὐτὸς ἀνάλωτος ᾖς, ὡς μέλλων κινδυνεύειν, εἰ παρίδοις, καὶ μὴ προσελθὼν εἴποις τοῖς διορθῶσαι κυρίοις, ἔνοχος γέγονας τῆς ἐκείνου ψυχῆς, ὁ τὸν κλέπτην ὁρῶν διορύττοντα, καὶ μὴ κωλύων ἢ διὰ σαυτοῦ ἢ δι' ἑτέρου. Οὐχ ὡς σοι τὸν κίνδυνον ἁπλῶς ἐπικρέμασθαι ταῦτα λέγω, ἀλλ' ὥστε ἀσφαλίσασθαι, ὥστε ποιῆσαι ἴσως ὑπὲρ τῆς ἑαυτῶν καὶ τῆς τῶν ἄλλων σωτηρίας μεριμνᾶν. Οὕτω γὰρ δυνησόμεθα καὶ τῶν ἐπηγγελμένων τυχεῖν ἀγαθῶν, χάριτι Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Colb. τὰ νήματα αὐτῆς, quæ etiam lectio quadrare potest.

[b] Colb. φανῇ ποιήσας.

[c] Savil. ἐν τῷ πλ. Aberat ἐν.

ΠΕΡΙ ΠΡΟΝΟΙΑΣ ΚΑΙ ΕΙΜΑΡΜΕΝΗΣ.

Λόγος δ'.

Τὰ αὐτὰ λέγειν ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀκνηρὸν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές. Εἰ δὲ Παύλῳ συνεχοῦς ἔδει διδασκαλίας πρὸς τοὺς μαθητὰς, Παύλῳ τῷ μετὰ τῆς τοῦ Πνεύματος διδάσκοντι χάριτος, καὶ μετὰ ἐπιτάγματος ἐλαύνοντι τοὺς ἐχθροὺς, καὶ πάντων ἀναιροῦντι τὰ πάθήματα, Παύλῳ τῷ τιμωμένῳ, οὗ πάντες ἤκουον ὡς ἐξ οὐρανῶν ἀγγέλου καταβάντος, μᾶλλον δὲ ὡς αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ· εἰ τοίνυν ἐκείνῳ χρεία ἦν τοῦ συνεχῶς τὰ αὐτὰ λέγειν, πολλῷ μᾶλλον ἡμῖν τοῖς οὐδενὸς ἀξίοις λόγου. Καὶ γὰρ ὄντως ἀσφαλὲς τὸ πολλάκις ὑμῖν περὶ τῶν αὐτῶν ἀκούειν, καὶ οὐ μόνον τὸ περὶ τῶν αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ τὸ τὰ αὐτὰ περὶ τῶν αὐτῶν. Μὴ δὴ δυσχεραινέτω τις, μηδὲ ἐνοχλεῖσθαι νομιζέτω παρ' ἡμῶν, εἰ περὶ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως μέλλοιμεν τὰ αὐτὰ λέγειν πάλιν. Εἰ μὲν γὰρ ἦν θαρσῆσαι, ὅτι ἅπαξ ἀκούσαντες ἀποτίθεσθε τὸ νόσημα τῆς ψυχῆς, μάλιστα μὲν οὐδὲ οὕτως ἀποστῆναι ἐχρῆν, ἀλλ' ἔτι περὶ τῶν αὐτῶν λέγειν ἐχρῆν, ὥστε μόνιμον ὑμῖν καὶ βεβαίαν ποιῆσαι τὴν ὑγίειαν, καὶ δυσχειρώτους πρὸς τὸ τοῖς αὐτοῖς μὴ περιπεσεῖν πάλιν ἔργοις. Ἐπειδὴ δὲ ὑποπτεύομεν εἶναι ἔτι λείψανά τινα τοῦ κακοῦ παρὰ τοῖς ἀκροαταῖς, ἀναγκαία καὶ κατὰ λόγον ἡμῖν ἡ συνεχὴς ὑπὲρ τούτων ἐστὶ παραίνεσις. Τήμερον γὰρ ἀναγκαῖόν ἐστιν εἰπεῖν πῶς ἂν ἐκφύγοιμεν. Πῶς οὖν ἐκφύγοιμεν ἄν; Πρῶτον μὲν ταῖς εὐχαῖς, καὶ τῇ πρὸς τὸν Θεὸν ὁμιλίᾳ, δεύτερον δὲ, λογισμοῖς εὐσεβέσιν. Ἂν γὰρ ἴδῃς τίνα μὲν

τὰ μέλλοντα, τίνα δὲ τὰ παρόντα, καὶ τὴν ὀρθὴν περὶ [764] ἑκατέρων ψῆφον ἐνέγκῃς, οὐδέποτέ σου τῆς ψυχῆς ἅψεται τοῦτο τὸ κακόν. Ὅταν οὖν ἴδῃς πλουτοῦντά τινα παρ' ἀξίαν, μὴ μακαρίσῃς, μὴ ζηλωτὸν νομίσῃς, μὴ καταγνῷς τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, μὴ μάτην φέρεσθαι καὶ εἰκῇ τὰ παρόντα νόμιζε, ἐπειδὴ ὁ δεῖνα πλουτεῖ παρ' ἀξίαν. Ἀναμνήσθητι τοῦ Λαζάρου καὶ τοῦ πλουσίου, πῶς ὁ μὲν πρὸς ἄκρον εὐπορίας ἐληλάκει καὶ τρυφῆς, ὠμὸς ὢν καὶ ἀπηνὴς καὶ ἀπάνθρωπος καὶ κυνῶν αὐτῶν ἀγριώτερος· εἴ γε οἱ μὲν τὸν πένητα ἠλέουν καὶ ἐθεράπευον, οὐκ ὀκνοῦντες τῇ γλώττῃ ἅψασθαι τῶν ἑλκῶν τῶν κατὰ παντὸς τοῦ σώματος, ὁ δὲ οὐδὲ ψιχίων αὐτῷ μετεδίδου. Ἐννόησον οὖν πῶς αὐτὸς μὲν πρὸς ἄκρον εὐπορίας ἐληλάκει, ὁ δὲ πένης ἐκεῖνος ὁ ὄντως πλούσιος, ὁ ὄντως εὔπορος, εἰς αὐτὸ τῆς πενίας τὸ ἔσχατον κατέπεσε, καὶ αὐτῆς τῆς ἀναγκαίας ἠπόρει τροφῆς, καὶ νόσῳ καὶ λιμῷ διηνεκεῖ παλαίων. Καὶ ὁ μὲν ἧττω τῆς χρείας εἶχεν, ὁ δὲ οὐδὲ τῆς συμμετρίας ἀπήλαυεν. Ἀλλ' ὅμως οὐκ ἐδυσχέραινεν, οὐκ ἐφθέγξατο ῥῆμα ἀσεβὲς, οὐ κατηγόρησε τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἐμέμψατο τὴν πρόνοιαν, οὐκ ἀνέθηκεν εἱμαρμένῃ τὰ γεγενημένα, οὐκ εἶπε πρός τινα, ἀλλ' οὐδὲ πρὸς ἑαυτόν· ἐγὼ μὲν οὐδὲν ποιήσας κακὸν εἰδικῶς [a], τοσαύτην τίνω δίκην, καὶ τὴν ἐσχάτην ὑπομένω τιμωρίαν, λιμῷ τηκόμενος, δαπανώμενος νόσῳ χαλεπωτάτῃ, κατὰ μικρὸν ἀναλισκόμενος καὶ ἀσχημονῶν· οὗτος δὲ πλουτεῖ, καὶ τρυφᾷ ταῖς ἀλλοτρίαις ἐνδιαιτώμενος συμφοραῖς, ὁ τοῖς ἐμοῖς ἐμπαροινῶν κακοῖς· καὶ τὸν μὲν ἀπάνθρωπον, καὶ ἀνηλεῆ, καὶ ὠμὸν καὶ λίθινον τοσούτων ἐποίησε χρημάτων κύριον ὁ Θεὸς, ἐμὲ δὲ τὸν οὐδὲ μέχρι ῥημάτων ψιλῶν παροξύναντα ἀφῆκε κατατείνεσθαι πόνοις τοσούτοις. Ποῦ ταῦτα δικαιοκρισίας ἄξια; ποῦ ταῦτα προνοίας καὶ κηδεμονίας τῆς ὑπὲρ ἡμῶν; Οὐδὲν τούτων οὐκ εἶπεν ἐκεῖνος. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον, ὅταν αὐτοὶ μὲν οἱ πάσχοντες κακῶς οὕτω τὸν Δεσπότην εὐλογῶσιν ἐν πᾶσι, σὺ δὲ ὁ τῶν παλαισμάτων ἑστηκὼς ἔξω, ὑπὲρ τούτων βλασφημῇς τὸν Θεὸν, ὑπὲρ ὧν εὐχαρίστως ἕτεροι ἔχουσιν; Ὁ μὲν πάσχων δεινῶς, κἂν εἴπῃ τι ῥῆμα φορτικὸν καὶ ἐπαχθὲς, εἰ καὶ μὴ τοσαύτης ὅσης ἕτερος, ἀλλ' ὅμως γε καὶ ἐλάττονος μετέχει συγγνώμης· ὁ δὲ ἔξω τῶν δεινῶν ἑστὼς, καὶ ὑπὲρ ἑτέρων τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἀπολλὺς, ποίας ἂν εἴη συγγνώμης ἄξιος, ὑπὲρ τούτων βλασφημῶν τὸν Θεὸν, ὑπὲρ ὧν ὁ παθὼν κακῶς εὐχαριστεῖ, καὶ διὰ παντὸς αὐτὸν ἀνυμνῶν οὐκ ἀφίσταται; Ὅταν ἴδῃς δίκαιον πάσχοντα κακῶς, ἀναμνήσθητι τούτου τοῦ παραδείγματος· οὔτε γὰρ ἂν δικαιότερον ἐκείνου τινὰ ἔχοις μοι νῦν εἰπεῖν· καὶ γὰρ δῆλον ἀπὸ τῆς ὑπομονῆς, δῆλον ἀπὸ τῶν ἐπάθλων· τὸν γὰρ πρῶτον εἴληχε τῆς ἀναπαύσεως [b] τόπον, μετὰ τοῦ πατριάρχου τιμώμενος Ἀβραάμ· οὔτε μείζονα παθόντα κακὰ, οὔτε οὕτως ὑπεροφθέντα. Τί γὰρ ἂν ἔχοις εἰπεῖν, ὅταν μηδὲ τῶν ἀποπιπτόντων ψιχίων ἐμφορεῖσθαι ἔχῃ; Ὅταν οὖν ἴδῃς ἄκραν κακίαν· τί γὰρ ὠμότερον τοῦ τὸν ἐν συμφορᾷ τοσαύτῃ παρατρέχοντος; κακίαν εἰπεῖν μὴ αὐτῇ συνεζευγμένῃ [c]· τί τοίνυν εὐπορώτερον γένοιτο ἂν τῆς τραπέζης [765] ἐκείνης, καὶ τῆς ἀμφιάσεως ἄκραν τρυφὴν, καὶ εὐπραγίαν; πάλιν ὅταν ἴδῃς ἄκραν δικαιοσύνην· τί γὰρ ἂν γένοιτο θεοφιλέστερον ψυχῆς τοιαῦτα πασχούσης, καὶ φερούσῃ; γενναίως ἄκραν ταλαιπωρίαν; τί γὰρ ἂν γένοιτο ἀθλιώτερον λιμοῦ καὶ νοσήματος οὕτως ἀνιάτου; ποίαν ἔχεις, εἰπέ μοι, συγγνώμην, ἐν τοῖς ἄλλοις σκανδαλιζόμενος; μὴ γὰρ μέχρι τοῦ παρόντος βίου τὰ πράγματα ἕστηκεν;

Ἀνάμεινον τὸ τέλος, καὶ τότε ὄψει τὸ κατ' ἀξίαν τῆς ἑκάστου ζωῆς· μὴ πρὸ τῶν βραβείων, μὴ πρὸ τῶν στεφάνων θορυβοῦ. Ὅταν οὖν ἴδῃς εἰς τὸ δικαστήριον ἀμφοτέρους εἰσελθόντας, καὶ τῆς ψήφου τυχόντας, τότε καὶ αὐτὸς τὴν περὶ ἑκάστου κρίσιν ἐξένεγκε. Πόσοι νῦν ταῖς ὁδοῖς ἐφεδρεύουσι, πόσοι διορύττουσι τοίχους, πόσοι θήκας τῶν κατοιχομένων ἀναῤῥήσσουσι, πόσοι γάμοις ἐπεβούλευσαν ἀλλοτρίοις, πόσοι δηλητηρίοις φαρμάκοις πολλοὺς ἀπώλεσαν; ἆρ' οὖν ὑπὲρ τούτων ἐγκαλοῦμεν τῷ δικαστῇ; Οὐδαμῶς. Ἂν μὲν γὰρ λαβὼν αὐτοὺς ὑποψήφους ἀφῇ, καὶ τὸν μὲν παθόντα κακῶς κολάσῃ, τὸν δὲ ποιήσαντα τιμήσῃ, καὶ στεφανώσας ἐκπέμψῃ, κατηγορίας ὄντως ἄξιος, καὶ ἐγκλημάτων ἐσχάτων· ὅταν δὲ μηδέπω ὦσι παραδοθέντες, μηδὲ ὁ καιρὸς ἐπιστῇ τῆς ψήφου, μήπω δὲ αὐτὸς τὰς εὐθύνας ἀπαιτῇ, προλαβὼν προκαταγινώσκεις; Ἀλλ' ἔδει, φησὶν, ἐντεῦθεν ἤδη δοῦναι δίκην τῶν ἡμαρτημένων. Ἐννόησον τὰ σαυτῷ βεβιωμένα, ἄνθρωπε, εἰς τὸ σὸν εἴσελθε συνειδὸς, καὶ μεταθήσῃ τὴν γνώμην· οὐκ ἐπαινέσεις ταύτην τὴν ψῆφον, ἀλλ' ἀποδέξῃ τῆς μακροθυμίας τὸν φιλάνθρωπον Θεόν. Εἰ γὰρ ἤμελλεν ἕκαστος παρ' αὐτὰ τὰ ἁμαρτήματα δίκην ἀπαιτεῖσθαι τῶν πεπλημμελημένων, οὐκ ἂν ἡμῶν ἔφθασε τὸ γένος πάλαι ἀναρπασθέν. *Τίς γὰρ καυχήσεται ἁγνὴν ἔχειν καρδίαν, ἢ τίς παῤῥησιάσεται καθαρὸς εἶναι ἀπὸ ἁμαρτιῶν;* Ἀλλ' ὅταν ἀλγῇς ἐπὶ τῇ τοῦ Θεοῦ μακροθυμίᾳ, λογίζου τὰ πεπλημμελημένα σοι μετὰ ἀκριβείας, καὶ χάριν εἴσῃ τῆς ἀνοχῆς, θαυμάσας τῆς ἀνεξικακίας αὐτόν. Θορυβῇ καὶ ἀλύεις, καὶ πάντα ταραχῆς πληροῖς, ἐπειδὴ ὁ δεῖνα παρ' ἀξίαν πλουτεῖ, καὶ ἀπολαύει θεραπείας τῆς παρὰ τῶν πολλῶν· εἶτα οὐκ ἀκούεις τοῦ ψαλμῳδοῦ λέγοντος, *Μὴ φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος, ὅτι οὐκ ἐν τῷ ἀποθνήσκειν αὐτὸν λήψεται τὰ πάντα, οὐδὲ συγκαταβήσεται αὐτῷ ἡ δόξα ὀπίσω αὐτοῦ;* Οὐκ ἀκούεις τοῦ προφήτου βοῶντος μετὰ μεγάλης τῆς φωνῆς, *Πᾶσα σὰρξ χόρτος, καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου;* οὐχ ὁρᾷς ἐπιμαρτυροῦσαν ταῖς τῶν προφητῶν ἀποφάσεσιν αὐτὴν τῶν πραγμάτων τὴν ἀλήθειαν; οὐχ ὁρᾷς τὴν πεῖραν καὶ τὴν ἔκβασιν ἐπιψηφιζομένην τοῖς εἰρημένοις, *Οὐκ ἐν τῷ ἀποθνήσκειν αὐτὸν λήψεται τὰ πάντα;* Ἄκουσον τοῦ Ἰὼβ τὸ αὐτὸ τοῦτο λέγοντος, *Γυμνὸς ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρὸς, γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι, ὅτι οὐκ ἐν τῷ ἀποθνήσκειν αὐτὸν λήψεται τὰ πάντα.* Ἄκουσον τοῦ Παύλου τὰ αὐτὰ φιλοσοφοῦντος, *Οὐδὲν εἰσηνέγκαμεν εἰς τὸν κόσμον· δῆλον ὅτι οὐδὲ ἐξενεγκεῖν τι δυνάμεθα.* Σὺ δὲ μακαρίζεις ἄνθρωπον οὐδὲν ἐντεῦθεν δυνάμενον ἀπενεγκεῖν ἐκεῖ τῶν ὀφειλόντων αὐτῷ παραστῆναι κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς κρίσεως. Καὶ τίς ἄλλος ἀθλιότητος [766] ὅρος, εἰπέ μοι, καὶ ταλανισμὸς, ἀλλ' ἢ ὅταν ὁ ἐν πολλῇ τρυφῇ ζήσας ἀπέρχηται πάντων ἐντεῦθεν ἀτιμότερος; Σὺ δὲ εἴ τινα τούτων τῶν εὐπορούντων καὶ σοβούντων ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς εἴδες, ἐπὶ μὲν τῆς ἀλλοτρίας πολλῆς ἀπολαύοντα τιμῆς, παρασίτους καὶ κόλακας ἔχοντα, εἰς δὲ τὰ οἰκεῖα ἐπανελθόντα, καὶ οὐδὲν συγχωρούμενον ἐκείνων λαβεῖν, ἀλλὰ γυμνὸν, ἄτιμον, τῶν προσαιτούντων ἀπορώτερον καὶ φαυλότερον φαινόμενον, ἆρα τοῦτον ζηλωτὸν εἶναι ἐνόμιζες, ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο μᾶλλον ἠλέεις καὶ ἐταλάνιζες;

[a] Colb. ἀδίκως.

[b] Sic Colb. melius, quam edit. ἀναστάσεως.

[c] Hæc verba, κακίαν εἰπεῖν μὴ αὐτῇ, συνεζευγμένῃ, vel prorsus peregrina sunt, vel omnino corrupta: quare Joannem Checum secuti, illa in versione prætermisimus. Forte legendum τίνα κακίαν εἰπεῖν μὴ ταύτῃ συνεζευγμένην. Colb. aliud adjicit, quo nulla, ut quidem opinor, lux affertur, κακίαι, εἶπε, ὡς μὴ ἑτέραν ἔχειν αὐτῇ συνεζευγμένην.

attinget. Cum ergo videris quempiam præter dignitatem locupletem, ne beatum prædices, ne æmulandum putes, neque Dei providentiam damnes, neque putes temere et casu ferri res præsentes, quia ille quispiam præter meritum locuples est. Recordare Lazari et divitis (*Luc.* 16): ut hic quidem ad summam rerum et divitiarum copiam pervenerit, cum esset crudelis, ferus et inhumanus, ipsisque canibus efferatior: siquidem illi pauperem miserabantur et curabant, nec segniter ulcera in toto ejus corpore lingebant; ille vero ne micas quidem ipsi dabat. Cogita ergo quomodo hic ad summum opulentiæ pervenerit; ille vero pauper, sed reipsa dives, et locuples, in extremam inopiam deciderit, ita ut necessario cibo destitueretur, ac perpetuo cum ægritudine et fame luctaretur. Et hic quidem minus, quam usus tulit, habebat, ille vero ultra modum rerum copia affluebat. Attamen non moleste ferebat, non impium verbum proferebat, non Deum accusabat, non providentiam criminabatur, non fato hæc adscribebat; nec cuipiam nec sibi ipsi umquam dixit: Ego qui nihil speciatim [1] mali feci, tales pœnas do, et extremum cruciatum sustineo, fame tabescens, gravissimo absumptus morbo, paulatim absumptus et fœdatus; hic vero dives est deliciisque affluit, alienis calamitatibus opulentus, malis insultans meis: et hunc tamen inhumanum, immitem, crudelem et saxeum, tantæ pecuniæ dominum fecit Deus; me vero, qui ne minimo quidem verbo ipsum provocavi, tot malis cruciari permisit: quomodo hæc justo illo judicio, quomodo providentia et cura nostri digna fuerint? Nihil horum ille dixit. Qui igitur non absurdum fuerit, quando iidem ipsi qui male patiuntur in omnibus Deo ita benedicunt, te qui extra certamina sis, de iisdem in Deum blasphemare de quibus alii gratias agunt? Qui enim malo afficitur, etiamsi aliquod verbum durum protulerit, quamvis non tantam quantam alius, aliquam tamen minorem consequitur veniam: qui autem extra calamitates versatur, et aliarum rerum causa animam suam perdit, qua venia dignus erit, si de illis in Deum blasphemet, de quibus ille qui mala patitur, gratias agit, et illum laudare non desinit? Cum videris justum mala patientem, hoc exemplum animo repete: neque enim illo justiorem quempiam nunc dicere possis; id enim liquet tum ex patientia, tum ex præmiis: nam primum ille requiei sortitus est locum, cum patriarcha Abraham honoratus; neque ullum majora passum mala protuleris, neque ita despectui habitum. Quid enim afferre possis, quando ne de micis quidem, quæ de mensa cadebant, se explere potuit? Quando igitur summam improbitatem videris: quid enim crudelius isto, qui hunc in tanta calamitate præterierit? vel quid affluentius illa mensa esse potest, aut vestibus summas delicias et fortunas indicantibus? rursus cum videris summam justitiam: quid enim religiosius anima talia patienti, summasque miserias generose ferenti? quid enim miserius fame et morbo tam insanabili? quam, quæso, veniam impetrabis, si in aliis scandalum patiaris? num intra hujus vitæ terminos res circumscriptæ sunt?

De futuro judicio. — Exspecta finem, et tunc videbis unicuique secundum vitæ meritum tribui: ne ante præmia, ne ante coronas perturberis. Cum itaque videris ambos in judicium ingredi, et sententiam judicis subire, tunc de utroque et tu judicium profer. Quot nunc sunt, qui viis insidiantur? quot qui muros effodiunt, quot defunctorum arcas effringunt? quot toris insidiantur alienis, quot mortiferis venenis complures perdiderunt? numquid in iis accusamus judicem? Minime. Si enim illos in judicio constitutos dimitteret, et eum qui mala passus esset plecteret, eum vero qui intulisset honoraret et coronatum dimitteret, revera culpandus et criminatione admodum dignus esset: cum autem nondum traditi sint, nec judicii tempus advenerit, necdum ille rationes expetat, tu anticipando condemnas? Atqui oportebat, inquit, etiam hic peccatorum pœnas dare. Vitam tuam, o homo, perpende, et in conscientiam ingredere tuam, et sententiam mutabis, non judicium illud laudabis, sed benigni Dei tolerantiam approbabis. Nam si ab unoquoque statim a peccatis admissis pœna daretur, jamdiu genus nostrum de medio sublatum fuisset. *Quis enim gloriabitur se purum habere cor, aut quis confidenter dicet se purum esse a peccatis* (*Prov.* 20. 9)? Sed quando Dei tolerantiam ægre fers, tecum accurate reputa ea quæ admisisti delicta, et de patientia illa gratiam habebis, tolerantiamque illius admiraberis. Conturbaris, angeris, omnia tumultu reples, quia ille præter meritum ditescit, et clientela multa fruitur. Annon audis psalmistam dicentem, *Ne timueris, cum dives factus fuerit homo: quoniam cum interierit, non sumet omnia, neque descendet cum eo gloria ejus* (*Psal.* 48. 17. 18). Non audis prophetam magna voce clamantem: *Omnis caro fœnum, et omnis gloria ejus quasi flos fœni* (*Isai.* 40. 6). Annon vides cum prophetarum oraculis testimonium ferentem rerum veritatem? annon vides experientiam et exitum cum dictis calculum ferentem; *Cum interierit, non sumet omnia?* Audi Job idipsum dicentem, *Nudus egressus sum de utero matris meæ, et nudus revertar illuc* (*Job.* 1. 21): *quoniam cum interierit, non sumet omnia* (*Psal.* 48. 18). Audi Paulum eadem ipsa philosophantem, *Nihil intulimus in hunc mundum, haud dubium quod nec auferre quid possumus* (1. *Tim.* 6. 7). Tu vero beatum prædicas hominem, qui nihil auferre potest eorum, quæ expediunt illi præsto esse in die judicii, et quæ major miseriæ ratio atque infelicitatis, dic mihi, quam cum is, qui in deliciis vixit, hinc abit summa cum ignominia? Tu vero si quemquam opulentum et arrogantem in foro videres, in extranea regione multo honore fruentem, parasitis adulatoribusque stipatum, ubi autem in patriam rediret, nihil eorum habentem, sed nudum, inglorium, mendicis egentiorem ac viliorem: an hunc æmulatione dignum censeres? annon potius illum miserum et infelicem diceres? Idipsum erga divites facito. At quidam sunt, qui postquam hos de philo-

[1] Colb., *injuste.*

sophia sermones moverimus, suum hircorumque instar abdomini addicti, rebusque præsentibus servientes, nihil post decessum superesse arbitrantur : alii vero superesse quidem aliqua putant, sed præsentia futuris anteponunt. Contra eos autem, qui nihil superesse putant, sed exstinctam animam nullam redditurameesse rationem, nec pœnam subituram esse arbitrantur, utpote contra insanos et furiosos, ridiculum forte esset dicere. Neque enim si quis in die dubitet num dies sit, et de omnibus quæ in confesso sunt quæstionem moveat, e re fuerit illi verbis persuadere, et eum ad sententiam adducere. Attamen caritatis vestræ causa cum illo quoque disputabimus, quemadmodum nobis Dei gratia dederit. Quid dicis, homo, nihil post hanc vitam esse putas? Id enim necesse est dicere, quomodo ceu malorum quorumdam gradibus, eum qui semel a veritatis tramite dejectus fuerit, in deteriorem semper sententiam projicit diabolus. Animadverte enim : persuasit temperantiam, æquitatem cæterasque virtutes negligere, improbe vivere fecit, ac de reliquo illos pravæ conscientiæ assuefecit, ipsosque induxit, ut suorum facinorum pœnam in alios transferre studerent, cum oportuisset a nequitia recedere. At illi hoc minime fecerunt; sed improbum dogma, innumeris scatens malis, commenti sunt, fati videlicet. Deinde in hoc confutati et fateri tandem coacti præsentia nihil esse, futura subvertunt, et sententiam de resurrectione tollunt. Et si illos in hoc etiam confutemus, in aliam impiam doctrinam decidunt : nos interim quod in manibus est confutemus. Nihilne post hanc vitam erit, o homo, et tu hanc sententiam oppugnas? Græci qui tot in rebus delirarunt, hujus tamen dogmatis veritati non restiterunt. Quod si illos sequaris, aliquam certe illi vitam post hanc esse concesserunt, et rationes reddendas, et judicia apud inferos, et supplicia, honores, calculos atque judicia. Si Judæos interroges, aut hæreticos, si quemvis hominem, reverebitur ille hujus dogmatis veritatem : et si in aliis differant homines illi, in hoc tamen omnes conveniunt, et dicunt, eorum quæ hic gesta sunt rationem ibi reddendam esse. At tu nulli horum obtemperare vis, sed semel errori deditus impudenter agis. Itaque propter eos, qui etiamnum sapiunt, hac de re sermo instituendus est. Eum enim qui nihil post hanc vitam esse profiteatur, neque Deum etiam esse fateri necesse est. Viden', quemadmodum dixi, consequentes opiniones prioribus semper deteriores gradatim ab illis admitti? Si enim post hanc vitam nihil illic residuum est, nec Deus etiam est. Nam si Deus sit, justus est; si justus, unicuique pro merito retribuit. Si porro nihil post hanc vitam est, ubinam pro merito quisque recipiet? Animadvertas velim : multi præter meritum, ut ipsi jam confessi sunt, bonis honoribusque fruuntur in hac vita; alii vero, qui in justitia vivunt, cruciantur. Si ergo nullum sit postea tempus, inique accepti justi, præter meritum bene habiti injusti discedent. Si autem res ita se habeat, quomodo esse justitia possit? Necesse enim est, esse aliquod tempus post hanc vitam, in quo singulis pro merito tribuatur : in hac vita enim hoc non invenitur. Sin tale tempus non sit, quomodo quisque pro merito recipiet? si vero nullus pro merito recipit, ergo Deus secundum te justus non est; si Deus justus non est, neque Deus est. Sed blasphemia in caput eorum, qui nos ad hæc dicenda compulerunt, retorqueatur. Videte in quantam blasphemiam oratio provecta sit. Verum quod Deus sit, res ipsæ clamant : et consequenter ille justus est : si justus sit, unicuique pro merito retribuit : si unicuique pro merito retribuit, necesse est post hæc aliud quoddam esse tempus, quo unusquisque pro merito accipiet, et pro gestis suis vel pœnas dabit, vel præmium accipiet (*Gen.* 4. 7). Sobrii simus, dilecti : quidam in ignorantia Dei versantur, nos vero sobrii simus, vigilemus. Peccasti, ne addas iterum : peccasti, quiesce : peccasti, ne connectas bis peccata. Nos vero tripla et quadrupla connectimus, talium opinionum onere mentibus nostris imposito. Peccasti, agnosce Dominum misericordem, benignum, bonum, medicum, condonantem, exorabilem, placabilem. Annon audisti quod decem millia talenta quidam cum devorasset (*Matth.* 18. 24), et herilia omnia bona perdidisset ac dissipavisset, cum paratus esset ad mulierem filiosque vendendos, ut flevit solum, ut pedes heri attigit, universi illius debiti remissionem invenit? Sin dicas illum postea tortoribus traditum : norunt causam ii, qui historiam sciunt : aliud mihi narras humanitatis argumentum. Nam et tunc illum miseratus dimisit, et rursus alium miseratus eum in carcerem conjecit:sicut huic tunc opem tulit, ita nunc illi subsidio fuit; hunc ita accepit, ut erudiret ne crudelis et inhumanus esset; illum vero, ut a vi et immanitate alterius liberaret. Videte, dilecti : bene mihi inter dicendum venit in mentem hæc cogitatio : quomodo non modo cupiditas alieni, et bonorum direptio, verum etiam misericordiæ defectus, gehennam nobis pariat. Hic quippe, non quod aliena injuste rapuisset, sed quod sua inhumane repeteret, tortoribus traditus est. Nam dicitur, illum debuisse; verum etiamsi ille deberet, et tu quoque idem ipsum debebas, et eadem æquitas in utrisque servanda erat. Ideo dimisit tibi, ut suam tibi ostenderet benignitatem, teque Dominicæ mansuetudinis æmulatorem redderet. Quoniam vero bene acceptus, non melior effectus es, altero te modo corrigit, supplicio scilicet atque cruciatu : itaque et illud beneficii quædam species est. Tradidit tortoribus, ut ceu medicus optimus nequitiam animi tolleret. Leni medicinæ non cesseras, ferro tibi deinceps et igne opus est. Novit ille qui decem millia talenta dimisit, te crudelem et inhumanum esse; sed exspectavit ut ex rerum eventu sese apud te purgare posset, quod plerumque facit, licet sciat se juste agere. Postquam sese apud te purgavit, hoc facit, quod et erga Sodomitas faciebat : non statim injecit ignem, neque urbes illas vastavit : sed quid? *Clamor Sodomorum et Gomorrhorum* (*Gen.* 18. 20); neque id tantum, sed, *Descendens videbo* (*Ib. v.* 21). Neque hic constitit, sed misit angelos, qui tibi incolarum civitatis nequitiam ostenderent, ut ne quidem impudentium quis-

Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν πλουτούντων ποίει. Ἀλλ' εἰσί τινες, οἳ ἐπειδὰν τούτους τῆς φιλοσοφίας τοὺς λόγους κινήσωμεν, ὑῶν καὶ τράγων δίκην τῇ γαστρὶ προσηλωμένοι, καὶ τοῖς παροῦσι δουλεύοντες πράγμασιν, οὐδὲν εἶναι μετὰ τὴν ἐντεῦθεν νομίζουσιν ἀποδημίαν· ἕτεροι δὲ εἶναι μέν τινα νομίζουσι, προτιθέασι δὲ τὰ παρόντα τῶν μελλόντων. Πρὸς μὲν οὖν τοὺς μηδὲν εἶναι νομίζοντας, ἀλλ' ἀποσβεσθεῖσαν [a] τὴν ψυχὴν τὴν ἡμετέραν, μηδένα διδόναι λόγον, μηδὲ εὐθύνας ὑπέχειν οἰομένους, τάχα καὶ γελοῖον ἀντειπεῖν, ὥσπερ πρὸς τοὺς μαινομένους καὶ τοὺς ἐξεστηκότας. Οὐδὲ γὰρ εἴ τις ἐν ἡμέρᾳ ἀμφιβάλλοι ἡμέραν μὴ εἶναι, καὶ περὶ τῶν πᾶσιν ὁμολογουμένων ἀμφισβητοίη, καιρὸς ἂν εἴη λόγῳ τὸν τοιοῦτον πείθειν, καὶ προσάγειν τῷ δόγματι· πλὴν ἀλλὰ διὰ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, καὶ πρὸς ἐκεῖνον διαλεξόμεθα, ἅπερ ἂν δῷ ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις. Τί λέγεις, ἄνθρωπε, οὐδὲν εἶναι νομίζεις τὰ μετὰ ταῦτα; Τοῦτο γὰρ ἀναγκαῖον εἰπεῖν, πῶς καθάπερ κακῶν τινων ὁρμαθῷ ἀεὶ δυσσεβεστέρῳ δόγματι, τὸν ἅπαξ ἐκτραπέντα τῆς ἀληθείας παραδίδωσιν ὁ διάβολος. Ὅρα γάρ· ἔπεισεν ἀμελῆσαι σωφροσύνης, ἐπιεικείας, τῆς ἄλλης ἀρετῆς, ἐποίησε φαύλους κατὰ τὸν βίον, πονηρῷ συζῶντας συνειδότι λοιπὸν, καὶ τὴν ἀμοιβὴν τῶν αὐτοῖς ἡμαρτημένων ἑτέροις μεταθεῖναι ζητοῦντας, δέον μεταβάλλεσθαι τῆς κακίας. Τοῦτο μὲν οὐκ ἐποίησαν, ἀνέπλασαν δὲ δόγμα πονηρὸν, καὶ μυρίων γέμον κακῶν, τὸ τῆς εἱμαρμένης. Εἶτα ὑπὲρ τούτου πάλιν ἐλεγχόμενοι, καὶ συνομολογεῖν ἀναγκαζόμενοι μηδὲν εἶναι τὰ παρόντα, τὸ μέλλον ἀνατρέπουσι, καὶ τὸν περὶ ἀναστάσεως ἀναιροῦσι λόγον. Κἂν τοῦτο πάλιν διελέγξωμεν, εἰς ἕτερον ἐκπεσόντες δόγμα δυσσεβοῦσι· πλὴν τέως τὸ ἐν χερσὶ διελέγξωμεν. Οὐδέν ἐστιν, ἄνθρωπε, μετὰ ταῦτα, καὶ πρὸς ταῦτα ἵστασαι τὰ δόγματα; Τοσαῦτα ἐλήρησαν Ἕλληνες, ἀλλ' ὅμως πρὸς τὴν τοῦ δόγματος τούτου οὐκ ἀντέστησαν ἀλήθειαν· ἀλλ' εἰ καὶ αὐτοῖς ἀκολουθήσειας, ὅμως ἔδωκάν τινα μετὰ ταῦτα βίον, καὶ εὐθύνας, καὶ δικαστήρια ἐν ᾅδου, καὶ κολάσεις, καὶ τιμὰς, καὶ ψήφους, καὶ κρίσεις. Κἂν Ἰουδαίους ἐρωτήσῃς, κἂν αἱρετικοὺς, κἂν ὄντινα ἄνθρωπον, αἰσχυνθήσεται τοῦ δόγματος τὴν ἀλήθειαν, καὶ εἰ καὶ ἐν ἄλλοις διαφέρονται, ἀλλ' ἐν τούτῳ πάντες συμφωνοῦσι καὶ λέγουσιν, εἶναι τῶν ἐνταῦθα γεγενημένων εὐθύνας ἐκεῖ. Ἀλλ' οὐδενὶ βούλει πείθεσθαι τούτων, ἀλλ' ἀναισχυντεῖς καθάπαξ ἐκδιδοὺς σαυτὸν τῇ πλάνῃ. Οὐκοῦν διὰ τοὺς ἔτι νήφοντας, ἀναγκαῖον τοὺς περὶ τούτων κινῆσαι λόγους. Τῷ γὰρ μηδὲν [767] ὁμολογοῦντι εἶναι μετὰ ταῦτα, ἀνάγκη μηδὲ Θεὸν εἶναι ὁμολογῆσαι. Ὁρᾷς, ὅπερ εἶπον, ὅτι ἀεὶ τῶν φαυλοτέρων ἐστὶ μετὰ τὰ πρῶτα δόγματα τὰ ὕστερα, ἅπερ αὐτοὺς διαδέξεται; Εἰ γὰρ μηδέν ἐστιν ἐκεῖ μετὰ ταῦτα, οὐδὲ Θεός ἐστιν. Εἰ γὰρ ἔστι Θεὸς, δίκαιός ἐστιν· εἰ δὲ δίκαιός ἐστι, τὸ κατ' ἀξίαν ἀπονέμει ἑκάστῳ· εἰ δὲ οὐδέν ἐστι μετὰ ταῦτα, ποῦ τὸ κατ' ἀξίαν ἀπολήψεται ἕκαστος; Πρόσεχε γάρ· πολλοὶ παρ' ἀξίαν, ὡς καὶ αὐτοὶ προλαβόντες ὡμολόγησαν, εὖ πάσχουσιν ἐνταῦθα καὶ τιμῶνται, ἕτεροι δὲ κολάζονται ἐν δικαιοσύνῃ ζῶντες. Εἰ τοίνυν οὐδείς ἐστι καιρὸς μετὰ ταῦτα, ἀπελεύσονται ἀδικηθέντες οἱ δίκαιοι, καὶ παρ' ἀξίαν εὖ παθόντες οἱ ἄδικοι· εἰ δὲ ταῦτα μὴ ἔσται, πῶς ἂν εἴη τὸ δίκαιον; Ἀνάγκη γὰρ ἢ εἶναί τινα καιρὸν μετὰ ταῦτα τὸν τὸ κατ' ἀξίαν ἀπονέμοντα ἑκάστῳ· ἐνταῦθα γὰρ αὐτὸ οὐχ εὑρίσκομεν· εἴ γε μή ἐστι καιρὸς, πῶς τὸ κατ' ἀξίαν ἀπολάβῃ ἕκαστος; εἰ δὲ μηδεὶς τὸ κατ' ἀξίαν ἀπολαμβάνει, οὔτε Θεός ἐστι κατὰ σὲ δίκαιος· εἰ δὲ οὐκ ἔστι δίκαιος ὁ Θεὸς, οὐδὲ Θεὸς ἂν εἴη. Ἀλλ' ἡ βλασφημία εἰς τὴν κεφαλὴν τῶν ταῦτα ἡμᾶς ἀναγκαζόντων περιτραπείη. Ὁρᾶτε πρὸς ὅσην βλασφημίαν ὁ λόγος ἐξενήνεκται. Ἀλλὰ μὴν ὅτι Θεός ἐστι τὰ πράγματα βοᾷ· οὐκοῦν καὶ δίκαιός ἐστιν· εἰ δὲ δίκαιός ἐστι, τὸ κατ' ἀξίαν ἀπονέμει ἑκάστῳ· εἰ δὲ τὸ κατ' ἀξίαν ἀπονέμει ἑκάστῳ, ἀνάγκη τινὰ εἶναι μετὰ ταῦτα καιρὸν, καθ' ὃν τὸ κατ' ἀξίαν ἕκαστος ἀπολήψεται, καὶ δώσει δίκην, καὶ τιμηθήσεται ὑπὲρ τῶν κατωρθωμένων αὐτῷ. Ἀνανήψωμεν, ἀγαπητοί· ἀγνωσίαν Θεοῦ τινὲς ἔχουσιν· ἀνανήψωμεν, γρηγορήσωμεν. Ἥμαρτες, μὴ προσθῇς ἔτι· ἥμαρτες, ἡσύχασον· ἥμαρτες, μὴ καταδήσῃς δὶς ἁμαρτίας. Ἡμεῖς δὲ τριπλᾶς καὶ τετραπλᾶς καταδεσμοῦμεν, τοιούτων δογμάτων φόρτον εἰς τὰς ἡμετέρας ψυχὰς εἰσάγοντες. Ἥμαρτες, ἐπίγνωθι τὸν Δεσπότην, τὸν ἐλεήμονα, τὸν φιλάνθρωπον, τὸν ἀγαθὸν, τὸν ἰατρὸν, τὸν συγγνωμονικὸν, τὸν εὐπαραίτητον, τὸν εὐαξίωτον. Οὐκ ἤκουσας ὅτι μυρία τάλαντά τις κατεδηδοκὼς, καὶ τὴν οὐσίαν πᾶσαν τὴν δεσποτικὴν ἀπολέσας καὶ διασπάσας, ἕτοιμος ὢν καὶ τὴν γυναῖκα ἀποδόσθαι καὶ τὰ παιδία, ἐπειδὴ μόνον ἔκλαυσεν, ἐπειδὴ μόνον τῶν ποδῶν αὐτοῦ ἥψατο, παντὸς ἐκείνου τοῦ ὀφειλήματος λύσιν ηὕρατο καὶ ἄφεσιν; Εἰ δὲ λέγοις, ὅτι μετὰ ταῦτα αὐτὸν παρέδωκε τοῖς βασανισταῖς, ἴσασιν οἱ εἰδότες τὴν ἱστορίαν· ἑτέρας μοι λέγεις φιλανθρωπίας ὑπόθεσιν. Καὶ γὰρ καὶ τότε αὐτὸν ἐλεήσας ἀφῆκε, καὶ πάλιν ἐκεῖνον ἐλεήσας ἐνέβαλεν· ὥσπερ τότε τούτῳ βοηθῶν ἐποίησεν, οὕτω καὶ νῦν ἐκείνῳ βοηθῶν ἀνέπραττε, τοῦτον μὲν ἵνα παιδεύσῃ μὴ εἶναι ὠμὸν, μηδὲ ἀπάνθρωπον, ἐκεῖνον δὲ ἵνα καὶ ἀπαλλάξῃ βίας καὶ ἀπανθρωπίας. Ὁρᾶτε, ἀγαπητοί· καλῶς γάρ με μεταξὺ λέγοντα τοῦτο εἰσῆλθε τὸ νόημα, πῶς οὐ μόνον τὸ πλεονεκτεῖν καὶ ἁρπάζειν, ἀλλὰ καὶ τὸ μὴ ἐλεεῖν γεέννης [768] ἡμῖν πρόξενον γίγνεται. Οὗτος γὰρ, οὐκ ἐπειδὴ τὰ ἀλλότρια ἔλαβεν ἀδίκως, ἀλλ' ἐπειδὴ τὰ αὐτοῦ ἀπῄτει ἀπανθρώπως, παρεδόθη τοῖς βασανισταῖς· καὶ γὰρ εἴρηται, ὅτι ὤφειλεν ἐκεῖνο· ἀλλ' εἰ καὶ ἐκεῖνος ὤφειλεν, ὤφειλες καὶ σὺ τὸ αὐτὸ ὄφλημα, καὶ τὸ αὐτὸ δίκαιον ἐπ' ἀμφοτέρων [b] φυλάττεσθαι ἐχρῆν. Διὰ τοῦτό σοι ἀφῆκεν, ἵνα τὴν αὐτοῦ σοι δείξῃ φιλανθρωπίαν, ἵνα ζηλωτήν σε τῆς δεσποτικῆς ἡμερότητος ἐργάσηται. Ἐπειδὴ δὲ παθὼν εὖ οὐκ ἐγένου βελτίων, ἑτέρῳ σε διορθοῦται τρόπῳ, τῷ τῆς κολάσεως, τῷ τῆς τιμωρίας· ὥστε καὶ τοῦτο εὐεργεσίας εἶδός ἐστι. Παρέδωκε τοῖς βασανισταῖς, ἵνα κακίαν ἐξέλῃ ψυχῆς, καθάπερ ἰατρὸς ἄριστος. Οὐκ εἶξας φαρμάκῳ προσηνεῖ, σιδήρου σοι δεῖ καὶ πυρὸς λοιπόν. Ἤδει μυρία τάλαντα ἀφεὶς ὅτι ὠμός ἐστι καὶ ἀπάνθρωπος, ἀλλ' ἀνέμεινε διὰ τῆς τῶν πραγμάτων ἐκβάσεως ἀπολογήσασθαί σοι, ὃ πολλαχοῦ ποιεῖ, εἰδὼς ὅτι δικαίως ποιεῖ. Μετὰ τὸ ἀπολογήσασθαί σοι τοῦτο ποιεῖ· οἷον ἐπὶ τῶν Σοδόμων οὐχ ἁπλῶς ἀφῆκε τὸ πῦρ, οὐδὲ τὰς πόλεις ἐκείνας ἀνήρπασεν, ἀλλὰ τί; *Κραυγὴ Σοδόμων καὶ Γομόῤῥων*, καὶ οὐδὲ μέχρι τούτου, ἀλλὰ, *Καταβὰς ὄψομαι*. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἔστη, ἀλλὰ πέμπει τοὺς ἀγγέλους ὑποδεικνύοντάς σοι τὴν κακίαν τῶν ἐνοικούντων τὴν πόλιν, ἵνα μηδὲ τῶν

[a] Colb. ἀποσπασθεῖσαν, minus recte.

[b] Colb. ἐπ' ἀμφοτέροις.

ἀναισχύντων μηδεὶς ἔχῃ βλασφημεῖν τὸν Θεὸν ὅτι τοὺς ἀξένους, ὅτι τοὺς ἀπανθρώπους, ὅτι τοὺς παρανόμους, καὶ τὰ τῆς δικαιοσύνης ἀγνοήσαντας δίκαια, καὶ τοὺς κοινοὺς τῆς φύσεως ἀνατρέψαντας νόμους, καὶ τοὺς κακίᾳ πεπληρωμένους ἀπολέσθαι ἔδει. Τί ἴσον τοῦ οὕτω φιλανθρώπου καὶ προσηνοῦς Θεοῦ; Καίτοι γε ἡμεῖς κολάζοντες, οὐκ ἀξιοῦμεν τὰς αἰτίας λέγειν πολλάκις· αὐτὸς δὲ ἂν μὴ πρότερόν σε διδάξῃ, ἂν μὴ πρότερόν σε πείσῃ, καὶ τὴν παρὰ σοῦ λάβῃ ψῆφον, ὅτι δικαίως ἐπάγει τὴν κόλασιν, οὐ τιμωρεῖται τοὺς πάλαι κολάσεως καὶ τιμωρίας ἀξίους, καὶ εὐθύνας σοι πολλαχοῦ παρέχειν ἕτοιμός ἐστι, καὶ κρίνεται πρός σε καὶ δικάζεσθαι οὐκ ὀκνεῖ. Ὁρᾷς τοὺς προφήτας τούτων ἐμπεπλησμένους τῶν λόγων· πανταχοῦ δικαστήρια Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους. Καὶ πολλάκις μὲν αὐτοὺς δικάζοντας τοὺς ἠδικηκότας καλεῖ, πολλάκις δὲ τὴν κτίσιν καθημένην ἐπὶ τῆς ψήφου, δεικνὺς τὴν περιφάνειαν τῶν δικαιωμάτων· οὔτε αὐτὸν τὸν ἀντίδικον, οὔτε τὰ ἀναίσθητα παραιτεῖται εἰς κρίσιν καλεῖν ὁ Θεός· ὅπερ ἡμῖν ἔθος ἐστὶ ποιεῖν, ὅταν θαῤῥῶμεν τοῖς οἰκείοις δικαίοις. *Ἀκούσατε, φάραγγες, θεμέλια τῆς γῆς, ὅτι κρίσις τῷ Κυρίῳ*· καὶ πάλιν, *Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησε.* Πολλάκις δὲ αὐτοὺς ἐκείνους, *Λαός μου, τί ἐποίησά σοι, ἢ τί ἠδίκησά σε;* Καὶ ὁ Ἱερεμίας, *Τί εὕρεσαν ἐν ἐμοὶ οἱ πατέρες ὑμῶν πλημμέλημα;* Οὐ ποιεῖ δὲ αὐτὸ κατὰ πόλεις καὶ ἔθνη μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ ἕνα πολλάκις ἄνθρωπον. Πρὸς τὸν Δαυὶδ κρίνεται διὰ τοῦ προφήτου, καὶ τῷ Ἰωνᾷ παραιτουμένῳ κηρῦξαι Νινευΐταις, ἀπολογεῖται διὰ τῆς κολοκύνθης· *Εἰ σὺ ἐφείσω ὑπὲρ τῆς κολοκύνθης, ἐγὼ οὐ φείσομαι ὑπὲρ Νινευῆς;* Καὶ πολλῶν τοιούτων εὑρήσεις γεμούσας τὰς Γραφάς. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, προσκυνῶμεν [769] αὐτὸν, θαυμάζωμεν, θεραπεύωμεν, ὡς δυνατὸν ἡμῖν· ὡς γὰρ ἄξιον οὐ δυνατόν. Ἐπιμελώμεθα τῆς παρούσης ζωῆς, καὶ πειθώμεθα, ὅτι Θεὸς ἐφέστηκε, καὶ πρόνοια πάντα κυβερνᾷ, καὶ μετὰ ταῦτα πάντα ἔστιν ἀποδημήσαντας τυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΠΕΡΙ ΕΙΜΑΡΜΕΝΗΣ ΚΑΙ ΠΡΟΝΟΙΑΣ.

Λόγος ε'.

Οὐδέν ἐστιν ὄντως δόγμα πονηρὸν, ἀγαπητὲ, καὶ σηπεδόνος ἀνιάτου γέμον, ὡς τὸ τῆς εἱμαρμένης καὶ γενέσεως δόγμα. Μετὰ γὰρ τοῦ δόξαν βλάσφημον καὶ ἀσεβῆ καὶ ὀλεθρίαν ἐντιθέναι ταῖς τῶν ἠπατημένων ψυχαῖς, καὶ πείθειν τοιαῦτα λέγειν περὶ Θεοῦ, ἃ μηδὲ περὶ δαιμόνων τις εἴποι, καὶ τὸν βίον συγχεῖ τὸν ἡμέτερον, πάντα θορύβου καὶ πολλῆς ἐμπίπλησι τῆς ταραχῆς· καὶ ὅσα πρὸς διδασκαλίαν καὶ διόρθωσιν παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς φύσεως, καὶ διὰ προφητῶν εἰσενήνεκται καὶ διὰ ἁγίων ἀνδρῶν, ἀνατρέπει καὶ καταλύει, καὶ δείκνυσι περιττά. Καὶ ποιεῖ ταὐτὸν, οἷον ἂν εἴ τις σῶμα νενοσηκὸς καὶ φαρμάκων δεόμενον, παρόντων ἰατρῶν καὶ τὸ φάρμακον κατασκευαζόντων, πείθοι μηδενὶ τούτων κεχρῆσθαι, μηδὲ ἀπαλλάττεσθαι τοῦ νοσήματος, ἀλλ' ἀμελείᾳ καὶ ῥᾳθυμίᾳ ἐνδόντα τὰ καθ' ἑαυτὸν, τὴν ἐλεεινοτάτην ἀναμένειν ἀπώλειαν. Ἡ οὐχὶ ταῦτά φησιν ἡ εἱμαρμένη; Μηδεὶς παραινείτω τι τῶν χρησίμων, μηδεὶς ἀκουέτω παραινοῦντος ἑτέρου· μάτην εἰσὶν οἱ νόμοι καὶ οἱ δικασταὶ, μάτην ἐπιπλήξεις καὶ νουθεσίαι, μάτην τιμωρίας φόβος, μάτην τιμαὶ καὶ γέρα καὶ ἔπαθλα τοῖς κατορθοῦσιν. Οὔτε ἐὰν σπουδάσῃς, ὄφελός τι, οὔτε ἐὰν ἀμελήσῃς, βλάβος τι γενήσεται. Μήτε ἐπὶ διδασκαλεῖον παιδίον ὢν βαδιζέτω, μήτε ἀνὴρ γενόμενος ἀκουέτω νόμων, μὴ προσεχέτω συμβουλαῖς καὶ νουθεσίαις χρησίμοις. Τί δυνήσεται ἐνεγκεῖν ὁ κόπος; Ὥσπερ ἀνερμάτιστον πλοῖον, καὶ ναυτῶν καὶ κυβερνητῶν ἔρημον, τῇ τοῦ χειμῶνος φορᾷ ἐπιδοὺς τὰ πηδάλια τῆς διανοίας, οὕτω φερέσθω. Θέλεις, εἰπέ μοι, πεισθησώμεθα, καὶ οὐδὲν ἐνεργήσομεν τῶν πρὸς σωτηρίαν τῆς ἡμετέρας ζωῆς; Τέως γὰρ ἀφείσθω τὰ τῆς ψυχῆς, ἀλλὰ τὰ περὶ τῆς παρούσης ζωῆς διαλεγώμεθα. Πειθόμεθα τῇ εἱμαρμένῃ ταῦτα λεγούσῃ, καὶ οὔτε οἰκέτας ἁμαρτάνοντας κολάσομεν, οὔτε ἀσελγείαις διεφθαρμένους ἐπιστρέψομεν, οὔτε τοὺς ἀδικοῦντας εἰς δικαστήριον ἄξομεν, οὐκ ἀκουσόμεθα τῶν νόμων; Ἐβουλόμην κἂν πρὸς βραχὺ τοῦτο γενέσθαι, ἐν ἔργῳ τὴν ὀλεθρίαν ταύτην καὶ ἐπιβλαβῆ διδάσκαλον τῶν κακῶν δυνηθῆτε συνιδεῖν. Εἰ γὰρ ἀνάγκη πάντως τὰ εἱμαρμένα γενέσθαι, καὶ σπουδαζόντων καὶ καθευδόντων, μηδεὶς γεωργὸς ζευγνύτω βοῦς, μηδὲ ἄροτρον ἑλκέτω, μήτε αὔλακα τεμνέτω, μηδὲ καταβαλλέτω σπέρματα, μήτε ὥραν ἔτους ἐπιτηρείτω ἐπιτηδείαν, μηδὲ ἀνεχέσθω κρυμοῦ, καὶ διηνεκοῦς ὑετοῦ, καὶ ταλαιπωρίας, καὶ μόχθων πρὸς διαμεμετρημένον τὸ ἔτος, μὴ θηγέτω δρεπάνην, μηδὲ ἀμάτω λήϊον, μὴ τριβέτω [770] ἀστάχυς, μὴ φυτευέτω, μηδὲ θεραπευέτω φυτὰ, πᾶσαν ἁπλῶς τῆς γεωργίας ῥίψας τὴν ἐπιμέλειαν, οἴκοι καθεζέσθω, καὶ πάντα καθευδέτω τὸν χρόνον· πάντως ἂν εἱμαρμένον αὐτῷ καὶ κεκλωσμένον ᾖ, αὐτόματα εἰς τὴν οἰκίαν ἥξει τὰ ἀγαθά· ἐὰν δὲ εἰς τοὐναντίον στρέψῃ τὸν ἄτρακτον ἡ Κλωθὼ, κἂν μυριάκις πονῆται, πέρας οὐδὲν αὐτῷ τῶν πόνων ἔσται καὶ ἱδρώτων. Τίνος οὖν ἕνεκεν οὔτε παραινεῖτε ταῦτα ποιεῖν, εἴ γε ὄντως εἱμαρμένῃ πιστεύετε; τίνος ἕνεκεν οὐ παραινεῖτε, ἵν' ὄντως ἔργῳ μάθητε τὰ τῆς εἱμαρμένης καλά; Βούλει μοι δεῖξαι τί ὄντως εἵμαρται; Κατάλυσον γεωργίαν, ἄνελε ναυτιλίαν, ἔκβαλε πάσας τέχνας βιωτικὰς, καὶ μήτε οἰκοδόμος, μήτε χαλκοτύπος, μήτε ὑφάντης, μήτε ἄλλος τις τῶν εἰς τὴν ἡμετέραν συντελούντων ζωὴν μεταχειριζέτω τὴν αὐτοῦ τέχνην, καὶ τότε ὄψει καλῶς, οἷα τῆς εἱμαρμένης τὰ ἐπίχειρα, τότε αὐτῆς αἰσθήσῃ καλῶς, τότε αὐτῆς τὸ ἀπερίτρεπτον ὄψει. Καὶ τί λέγω τέχνας, αἳ τὴν ζωὴν συνέχουσι τὴν ἡμετέραν; Ἔστωσαν τέχναι, καὶ μηδὲ μίαν καταλύσῃς, ἀλλὰ πάντων μενόντων ἐπὶ τῆς οἰκείας τάξεως, ὁ καθ' ἕκαστον μηδὲν μεριμνάτω τῶν αὐτοῦ, μηδὲ φροντιζέτω τῶν κατὰ τὴν οἰκίαν, ἀλλ' ἐπιτρεψάτω τῇ εἱμαρμένῃ τὰ κατὰ αὐτὸν οἰκονομῆσαι πάντα, καὶ τότε εἴσεται αὐτῆς τὴν ὠφέλειαν, ὅταν στρεβλούμενος καὶ μαστιζόμενος ἀπαιτῆται μὲν τὰς εἰσφορὰς, μὴ ἔχων δὲ καταφεύγει μὲν ἐπὶ τὴν ἐκείνης ἀπολογίαν, προσέχει δὲ αὐτῷ μηδείς. Μέχρι πότε παιδία ἐσμὲν ταῖς φρεσί; μέχρι τίνος οὐ παυσόμεθα ληροῦν-

piam posset Deum criminari, quod inhospitales, quod inhumanos, quod iniquos, quod æquitatis jura ignorantes, quod eos, qui communes naturæ leges everterent, malitia plenos deleri oporteret. Quid tam benigno et mansueto Deo par fuerit? Atqui nos dum castigamus, ne causam quidem sæpe dignamur dicere : ille vero nisi prius te docuerit, nisi prius tibi persuaserit, nisi tuum ceperit suffragium, quod jure supplicium infligat, non castigat eos, qui jamdiu supplicio et animadversione digni erant, atque rationem sæpe tibi reddere paratus est, et in judicium descendere tecumque disceptare non gravatur. Vides prophetas his sermonibus plenos : ubique judicia Dei cum hominibus. Ac plerumque inique agentes ipsos in judices advocat : sæpe etiam universum orbem ad calculum ferendum sedere jubet, ut judiciorum conspicuitatem ostendat : ne ipsum quidem adversarium, nec etiam insensilia ad judicium advocare recusat Deus : quod nobis in more est facere, quando in jure nostro confidimus. *Audite, valles, fundamenta terræ, quoniam judicium Domino* (*Mich.* 6. 2) : et rursum, *Audi, cælum, et auribus percipe, terra, quia Dominus loquutus est* (*Isai.* 1. 2). Sæpe vero illos ipsos reos, *Popule mi, quid feci tibi, aut in quo læsi te* (*Mich.* 6 3)? Et Jeremias, *Quod invenerunt in me delictum patres vestri* (*Jerem.* 2. 5)? Neque hoc solum in civitatibus et nationibus facit, sed etiam in uno sæpe homine. Cum Davide disceptat per prophetam : et Jonæ recusanti Ninivitis prædicare, se Deus per cucurbitam excusat : *Si tu parcebas super cucurbitam, ego non parcam super Niniven* (*Jon.* 4. 10. 11)? Et multorum hujusmodi Scripturas plenas invenies. Hæc itaque cum sciamus, ipsum adoremus, admiremur, colamus quantum in nobis erit : digne enim non possumus. Curam habeamus præsentis vitæ, et persuasum habeamus Deum præesse, et providentiam omnia gubernare : et post hæc omnia consequi promissa bona poterimus : quibus nos omnes potiri contingat gratia Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

DE FATO ET PROVIDENTIA.

ORATIO V.

Nulla est omnino tam depravata doctrina, dilecte, neque tam incurabili sanie plena, quam est hæc de fato et de genesi. Nam præterquam quod blasphemam et impiam doctrinam in animis eorum inserit, qui decipiuntur, et ad talia de Deo dicenda inducit, quæ ne de dæmonibus quidem quispiam dixerit, vitam etiam confundit nostram, omnia tumultu multaque perturbatione replet; ac quæcumque ad doctrinam et emendationem a Deo et a natura, perque prophetas et sanctos viros inducta sunt, evertit, labefactat et supervacanea demonstrat. Ac perinde facit ac si quis corpore infirmum, ac medicina egentem, præsentibus ac remedia parantibus medicis, hortetur ut nullo utatur eorum, nec liberetur a morbo, sed socordiæ negligentiæque se dedens, miserrimam exspectet perniciem. Annon hæc fatum dicit? Nemo quidquam utile præcipiat; nemo audiat alium cohortantem : frustra leges et judices, frustra minæ et admonitiones, frustra supplicii metus, frustra honores, præmia, palmæ bene agentibus. Si curam habeas, nihil hinc emolumenti; si negligas, nihil damni. Ne ad ludum puer pergat, ne vir adultus leges audiat, ne animum adhibeat consiliis et admonitionibus. Quid poterit afferre labor? Quasi non saburrata navis, nautis et gubernatoribus destituta, tempestatis violentiæ misso mentis gubernaculo, sic feratur. Visne, quæso, obtemperemus, nihilque faciamus quod ad vitæ nostræ salutem pertineat? Interim prætermittantur ea quæ ad animam spectant, de præsenti vita disseramus. Obtemperabimusne fato ita dicenti, neque famulos delinquentes puniemus, neque lascivia corruptos reducemus, neque iniquos ad judicium agemus, neque leges audiemus? Vellem equidem ad breve tempus hæc fieri, ut re et opere perniciosam hanc et exitiosam malorum magistram perspicere possetis. Si enim necesse est omnino, ut quæ in fato sunt eveniant, tum laborantibus nobis, tum dormientibus, nullus agricola boves jungat, vel aratrum trahat, ne sulcum scindat, neque semina jaciat, ne anni tempus opportunum observet, ne gelu et assiduam pluviam toleret, ne miserias et labores secundum anni spatium; falcem ne acuat, ne segetem demetat, ne spicas terat, ne plantet, ne plantas colat; omnem agriculturæ curam abjiciat, domi sedeat, semperque dormiat, si omnia ipsi e fato pendeant, sua sponte omnia bona domum venient : si autem in contrarium fusum verterit Clotho, quamvis sexcenties laboret, nullus ipsi finis laborum sudorumque erit. Cur itaque non hæc præcipitis, si revera fato creditis? cur non hortamini, ut revera discatis quæ bona fatum pariat? Vis mihi ostendere quid vere sit fato constitutum? Solve agriculturam, tolle nauticam, mitte artes omnes, quæ ad vitam pertinent, ne sit architectus, non ærarius, non textor, ne alius quispiam artem quamlibet tractet ad vitam nostram conferentem, et tunc clare videbis, qualia sint fati pignora, tunc illud pulchre senties, tunc ejus immutabilitatem perspicies. Sed quid artes dico, quæ vitam nostram continent? Stent artes, nullamque repudies; sed omnibus suo in ordine manentibus, quisque nihil suorum curet, nec de re domestica sit sollicitus, sed omnia fato administranda committat, et hanc ejus utilitatem sciet, quando tortus et flagris cæsus vectigal solvere cogetur, et cum nequeat, ad fati defensionem confugiet, nullusque ipsi attendet. Quousque mente pueri erimus? quousque delirandi finem non faciemus? quousque non agnoscemus communem Domi-

num? Si bonos ac malos fatum facit, cur puerum admones, cur hortaris? Omnia temere et frustra. Si divites et pauperes facit, ne mittas ad ludum litterarium, ne pecuniam suppedites, ne quidpiam facias quod opes ejus augere possit; sed res ejus omnes fato permitte. Atqui id non audes. Vides ut dum in minoribus ejus potestati non confidis, in majoribus ipsi credis? Nam si omnino fatum est, permitte puerum cum improbis hominibus versari, et cum depravatis depravari: plane si id fato constitutum sit, et tibi proderit. Etenim vere, inquit, vere fatum est. Cur ergo et tibi et alteri negotia facessis? Ecquid de filiis loquor, quando ne erga servos quidem sic agere audes; sed et minaris, et perterrefacis, nullumque non lapidem moves ut sit tibi probus famulus, neque genesi confidis? Cur ergo, si sit improbus, verberas? non enim ejus peccatum est, sed pellentis geneseos. Cur eum si probus sit laudas? bonum enim opus, non illius, sed geneseos est: imo potius nec probus quispiam, nec improbus erit. Qui enim per se nihil horum facit, sed aliunde necessitate pellitur, neque hoc, neque illud erit. Cur ergo viros laudamus? cur vituperamus? cur exsecramur? cur aliis bene precamur? Vides in quantam nos absurditatem fati ratio duxerit? Nullus est temperans, nullus intemperans, nullus avarus, nullus justus: sublata est virtus et nequitia: ac frustra in præsentem vitam deducti sumus; imo vero non frustra, sed in malum nostrum. Qui, quæso, non absurdum fuerit a geneseos necessitate in nequitiam impelli; atque iterum eadem violentia, extremas improbitatis pœnas dare, cum commiseratione potius et misericordia digni essemus, odio habemur, et supplicio afficimur, ubi honore afficiendi eramus? Is enim quicum injuste et violenter agitur, non supplicio, sed honore est afficiendus: nos autem et injuria simul et supplicio plectimur. Quid hoc irrationabilius esse possit: quod cum male patiamur, inque nequitiam impellamur, ideo pœnas demus? Homicidam fatum fecit, et morte mulctat eum, qui sibi obsequutus est: quid hoc perniciosius dogmate umquam fuerit? Quemadmodum si quis in barathrum impulerit et præcipitem actum comprehenderit, hujus rei causa puniendum: vel quemadmodum si quis barbaræ cuipiam dominæ aliquem cruciandum et innumeris afficiendum malis tradiderit, eumque sic traditum, propter servitium et captivitatem supplicio affecerit. An vero vel immanius vel miserius, quæso, hoc genere quidquam esse possit? Si hæc ita se habent, et si inimici atque hostes suis hostibus veniam dare norunt, quando inviti et nolentes vel gravissimum quidquam adversus illos patrarint; fatum vero subditis suis sibique prorsus obsequentibus, imo in necessitatem adductis, veniam non concedit, imo pro iis, quæ ipsos facere coegit, pœnas repetit: qualis colluvies, qualis labyrinthus, qualis tempestas, dic mihi, tantam imitetur confusionem? Non satis mihi fuit unus iniquitatis modus, quod cum nihil peccaverim, in nequitiam conjiciar, et quod alius, qui nihil boni fecit, bonus efficiatur et honore fruatur; non satis est hæc una injustitia, quod temere et sine causa me malum, illumque bonum fecerit: aliam quoque adjicit, neque justam hominum judicandi rationem imitatur. At homines ita humani benignique sunt, ut involuntaria a voluntariis distinguant: hæc vero rerum humanarum gubernatrix Erinnys quædam malusque dæmon, sic omnia confundit. Si ergo Deus non est, qui his prospiciat, utrinque hæc sententia confutari potest. Fieri enim nequit in tam pulchro rerum ordine providentiam non esse. Quod si Deus non sit, quomodo hæc constare possint? si sit Deus, hæccine despicit? Si enim ipse fecerit, vide impietatem et blasphemiæ magnitudinem: si non fecerit, et hæc opificia negligat, non minor hæc erit, quam prior, criminatio[1]. Vides ut undequaque diabolus urgeatur, dum homines impellit ad insaniendum contra Dominum? Visne mihi persuadere, te fato credere, et putare illud esse vere dogma? Ne accuses mulierem adulteram, ne ira effervescas, ne mœchum ad tribunal judicis adducas. Si videris suffossum murum, ne comprehendas eum, qui suffodit, neque pœnam expetas: non enim sponte hoc fecit, quemadmodum tu dicis. Res tuas omnes nihil cura: nam ea quæ fato constituta sunt prorsus evenient: projice quidquid habes auri; abjice curam domus, fori, mancipiorum: incuria tua per fati incuriam nihil lædetur. Atqui nihil horum facere ausis, reipsa persuasum habens, te hanc doctrinam improbare. Cur ergo in peccando illam objicis, quam ubique damnas? Vides non aliunde hoc dogma induci, quam ex socordia, et negligentia, et ignavia ad virtutis labores subeundos. Si genesis est, judicium non est; si genesis est, fides non est; si genesis est, Deus non est; si genesis est, non virtus, non improbitas est, si genesis est, omnia frustra, omnia temere et facimus et patimur: non est laus, non vituperium, nullus pudor, nulla verecundia, non leges, non judicia. Unde hic dives, inquies, unde hic pauper est? Certe si horum causam ignorabamus, in ignorantia permanendum erat potius, quam aliud pravum dogma assumeremus. Melius est enim bene ignorare, quam male scire: illud enim culpa liberum est, hoc venia caret. Verum nunc per Dei gratiam liquet, unde hic dives, ille pauper sit: vel enim paternam sortitus hereditatem, vel negotiatione et mercatura usus, vel aliena furatus, aut rapina ditatus, vel ducta opulenta uxore, vel agricultura, vel artificio, vel alio simili auctus est. Multæ rationes sunt divitias comparandi, aliæ justæ, injustæ aliæ. Eadem quoque ratio est paupertatis: nam vel calumniis, vel aliorum rapinis, vel abliguritione propria, vel ignavia, vel amentia, aut alio quopiam modo (multæ quippe sunt ad paupertatem viæ) in egestatem devenitur. At qua de causa, inquies, ille qui meretrices alit, et parasitos et adulatores, et qui alienis

[1] Hæc alio modo leguntur in Joanne Checo qui sic habet: *Si enim ille hæc non fecit, vide quo impietatis ac blasphemiæ procedat oratio. Sin fecerit, et quæ facta sunt negligat, non minor iterum hæc est, quam prior fuit reprehensio.*

τες; μέχρι τίνος οὐκ ἐπιγνωσόμεθα τὸν κοινὸν Δεσπότην; Εἰ φαύλους καὶ ἀγαθοὺς εἱμαρμένη ποιεῖ, τίνος ἕνεκεν παραινεῖς τῷ παιδὶ, τίνος ἕνεκεν νουθετεῖς; Πάντα εἰκῇ καὶ μάτην. Εἰ πλουσίους καὶ πένητας ποιεῖ, μὴ πέμψῃς εἰς διδασκαλεῖα, μὴ πορίσῃς χρήματα, μὴ πράξῃς μηδὲ ἓν τῶν δυναμένων αὐτῷ τὴν οὐσίαν αὐξῆσαι, ἀλλ' ἐπίτρεψον τῇ εἱμαρμένῃ τὰ κατ' αὐτόν. Ἀλλ' οὐκ ἀνέχῃ. Ὁρᾷς πῶς ἐν τοῖς ἐλάττοσι διαπιστῶν αὐτῆς τὴν δύναμιν, ἐν τοῖς μείζοσιν αὐτῇ πιστεύεις; Εἰ γὰρ ὄντως εἱμαρμένη ἐστὶν, ἄφες τὸν παῖδα καὶ πονηροῖς ἀνδράσι συγγίνεσθαι, καὶ μετὰ διεφθαρμένων διαφθείρεσθαι· πάντως ἂν εἱμαρμένον αὐτῷ καὶ κεκλωσμένον ᾖ, καὶ σοὶ χρησιμεύει. Καὶ γὰρ ὄντως, φησὶν, ὄντως ἐστί. Τίνος οὖν ἕνεκεν πράγματα καὶ σαυτῷ παρέχεις καὶ ἑτέρῳ; Καὶ τί λέγω παίδων ἕνεκεν, ὅπου γε οὐδὲ ἐπὶ οἰκετῶν ἀνέξῃ τοῦτο ποιεῖν, ἀλλὰ καὶ ἀπειλεῖς καὶ φοβεῖς, καὶ πάντα τρόπον κινεῖς, ὅπως γένηταί σοι καλὸς ὁ οἰκέτης, καὶ οὐ θαῤῥεῖς τῇ γενέσει; Τίνος δὲ ἕνεκεν κακὸν γενόμενον κολάζεις; οὐ γὰρ αὐτοῦ τὸ ἁμάρτημα γέγονεν, ἀλλὰ τῆς ὠθούσης γενέσεως. Τίνος δὲ ἕνεκεν καλὸν γενόμενον ἐπαινεῖς; οὐ γὰρ αὐτοῦ τὸ κατόρθωμα, ἀλλὰ τῆς γενέσεως· μᾶλλον δὲ οὔτε καλὸς, οὔτε κακὸς ἔσται τις. Ὁ γὰρ παρ' ἑαυτοῦ μηδέτερον τούτων ποιῶν, ἀλλ' ἑτέρωθεν τὴν ἀνάγκην δεχόμενος, οὔτε τοῦτο ἔσται, οὔτε ἐκεῖνο. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐπαινοῦμεν ἄνδρας; τίνος δὲ ἕνεκεν ψέγομεν; τίνος ἕνεκεν ἐπαρώμεθα, τίνος ἕνεκεν συνευχόμεθα ἑτέροις; Ὁρᾷς εἰς ὅσην ἡμᾶς ἀλογίαν ὁ τῆς εἱμαρμένης ἐξήγαγε λόγος; Οὐδείς ἐστι σώφρων, οὐδείς ἐστιν ἀκόλαστος, οὐδείς ἐστι πλεονέκτης, οὐδείς ἐστι δίκαιος· ἀνῄρηται καὶ ἀρετὴ καὶ κακία, καὶ μάτην [771] εἰς τὸν παρόντα τοῦτον βίον ὑπήχθημεν, μᾶλλον δὲ οὐ μάτην, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ κακῷ. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον ὠθεῖσθαι μὲν ὑπὸ τῆς ἀνάγκης τῆς γενέσεως εἰς κακίαν, πάλιν δὲ ὑπὸ τῆς βίας αὐτῆς ταύτης δίκην διδόναι τὴν ἐσχάτην, δέον ἐλεεῖσθαι, δέον ταλανίζεσθαι, καὶ μισούμεθα, καὶ κολαζόμεθα, δέον τιμᾶσθαι; Τὸν ἀδικούμενον καὶ βίαν παθόντα, οὐχὶ κολάζεσθαι, ἀλλὰ τιμᾶσθαι χρή· ἡμεῖς δὲ καὶ ἀδικούμεθα, καὶ τιμωρίαν ὑπομένομεν. Τί τούτου γένοιτ' ἂν ἀλογώτερον, ὑπὲρ ὧν κακῶς πάσχοντες ὠθισθέντες πρὸς κακίαν, ὑπὲρ τούτων καὶ τιμωρίαν διδόναι; Ἐποίησεν ἀνδροφόνον ἡ εἱμαρμένη, καὶ τὴν ψυχὴν ἀπαιτεῖ ἀνθ' ὧν ὑπήκουσεν αὐτῇ· τί τούτου βλαβερώτερον δόγμα γένοιτο ἄν; Ὥσπερ ἂν εἴ τις εἰς τὸ βάραθρον ὠθήσας, καὶ καταλαβὼν τὸν κρημνισθέντα, πάλιν τιμωρίαν ἀπαιτοίη τούτων ἕνεκεν· ἢ ὥσπερ ἂν εἴ τις βαρβάρᾳ δεσποίνῃ * παραδοὺς αἰκίζεσθαι, καὶ μυρίοις περιβαλεῖν κακοῖς, τὸν παραδεδομένον ὑπὲρ τῆς δουλείας καὶ τῆς αἰχμαλωσίας ἀπαιτοῖ τιμωρίαν. Ἆρά τι γένοιτο ἂν τούτου ἀλογώτερον, εἰπέ μοι, ἢ ἀθλιώτερον τοῦ γένους τούτου; Εἰ ταῦτα τοιαῦτα, καὶ ἐχθροὶ μὲν καὶ πολέμιοι τοῖς αὐτῶν πολεμίοις ἴσασι συγγινώσκειν, ὅταν ἄκοντες καὶ μὴ βουλόμενοι πράττωσί τι τῶν χαλεπωτάτων αὐτοῖς· ἡ δὲ εἱμαρμένη τοῖς ὑπηκόοις, καὶ πάντα πειθομένοις, μᾶλλον δὲ κατηναγκασμένοις, οὐκ εἴσεται συγγνώμην, ἀλλ' ὑπὲρ ὧν αὐτοὺς κατηνάγκασε πρᾶξαι, ὑπὲρ τῶν αὐτῶν αὐτοὺς ἀπαιτεῖ δίκην· ποῖος φορυτὸς, ποῖος λαβύρινθος, ποία ζάλη ταύτην μιμήσεται τὴν σύγχυσιν, εἰπέ μοι; Οὐκ ἤρκεσέ μοι τρόπος εἷς ἀδικίας, ὅτι μηδὲν ἁμαρτὼν εἰς κακίαν ἐμβέβλημαι, καὶ ὅτι ἕτερος μηδὲν κατορθώσας ἀγαθὸς γίνεται, καὶ τιμῆς ἀπολαύει· οὐκ ἀρκεῖ αὕτη μόνη ἡ ἀδικία, ὅτι ἁπλῶς καὶ ἀλόγως καὶ ἐμὲ κακὸν ἐποίησε, καὶ ἐκεῖνον καλὸν, ἀλλὰ καὶ ἑτέραν προστίθησιν, καὶ οὐδὲ τὴν τῶν ἀνθρώπων δικαιοκρισίαν μιμεῖται· ἀλλ' οἱ μὲν ἄνθρωποι, οὕτω φιλάνθρωποι καὶ ἥμεροι, ὡς διαιρεῖν τὰ ἀκούσια τῶν ἑκουσίων· ἡ δὲ τὰ ἀνθρώπινα διοικοῦσα ἐριννύς τις καὶ δαίμων πονηρὸς, οὕτω πάντα συγχεῖ. Εἰ μὲν οὖν οὐκ ἔστι Θεὸς ὁ ταῦτα ἐφορῶν, ἐλέγχεται μὲν ὁ λόγος ἑτέρωθεν. Οὐ γὰρ δυνατὸν ἐν εὐταξίᾳ τοσαύτῃ πρόνοιαν μὴ εἶναι. Πλὴν εἰ μὲν οὐκ ἔστι Θεὸς, πῶς ὅλως ταῦτα συνέστηκεν; εἰ δέ ἐστι, πῶς ταῦτα περιορᾷ; Εἰ μὲν γὰρ αὐτὸς ἐποίησεν, ὅρα τὴν ἀσέβειαν, καὶ τῆς βλασφημίας τὴν ὑπερβολήν· εἰ δὲ οὐκ ἐποίησε. γενόμενα δὲ περιορᾷ, πάλιν οὐκ ἔλαττον τοῦ προτέρου τὸ ἔγκλημα. Ὁρᾷς πῶς πανταχόθεν στενοχωρεῖται ὁ διάβολος, συνελαύνων τοὺς ἀνθρώπους εἰς τὴν κατὰ τοῦ Δεσπότου μανίαν; Βούλει με πεῖσαι, ὅτι εἱμαρμένῃ πείθῃ, καὶ νομίζεις εἶναί τι δόγμα; Μὴ ἐγκάλει μοιχευομένῃ γυναικὶ, μηδὲ πλησθῇς θυμοῦ, μηδὲ εἰς [772] κριτήριον δικαστοῦ ἀγάγῃς τὸν μοιχόν. Ἂν ἴδῃς τοῖχον διορυττόμενον, μὴ ἐπιλάβῃ τοῦ διορύττοντος, μηδὲ ἀπαιτήσῃς δίκην· οὐ γὰρ ἑκὼν τοῦτο ἐποίησε, καθὼς σὺ φῄς. Ἀμέλησον τῶν σαυτοῦ πάντων· πάντως γὰρ ἥξει σοι τὰ τῆς εἱμαρμένης· ῥῖψον ὅσον ἔχεις χρυσίον· ἀμέλησον οἰκιῶν, ἀγρῶν, ἀνδραπόδων· οὐδὲν ἀπὸ τῆς ῥᾳθυμίας τῆς σῆς ἡ τῆς εἱμαρμένης ῥᾳθυμία παραβλαβήσεται. Ἀλλ' οὐκ ἀνέξῃ τούτων οὐδὲν, ὡς ἔργῳ πεισθεὶς, ὅτι κατέγνωκας τῶν δογμάτων τῆς εἱμαρμένης. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐν ταῖς ἁμαρτίαις αὐτὴν προβάλλῃ, πανταχοῦ κατεγνωκώς; Ὁρᾷς ὅτι οὐδαμόθεν τὸ δόγμα τοῦτο εἰσενήνεκται, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ῥᾳθυμίας, καὶ ὀλιγωρίας, καὶ τοῦ πρὸς αὐτοὺς τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς ἐκλελύσθαι πόνους. Εἰ γένεσίς ἐστι, κρίσις οὐκ ἔστιν· εἰ γένεσίς ἐστι, πίστις οὐκ ἔστιν· εἰ γένεσίς ἐστι, Θεὸς οὐκ ἔστιν· εἰ γένεσίς ἐστιν, οὐκ ἔστιν ἀρετὴ, οὐκ ἔστι κακία· εἰ γένεσίς ἐστί, πάντα μάτην, πάντα εἰκῇ καὶ ποιοῦμεν, καὶ πάσχομεν· οὐκ ἔστιν ἔπαινος, οὐκ ἔστι ψόγος, οὐκ ἔστιν αἰδὼς, οὐκ ἔστιν αἰσχύνη, οὐκ εἰσὶ νόμοι, οὐκ εἰσὶ δικαστήρια. Πόθεν οὖν ὁ δεῖνα πλουτεῖ, φησὶ, πόθεν ἕτερος πένεται; Μάλιστα μὲν εἰ καὶ τοὺς λόγους ἀγνοοῦμεν, ἔδει μένειν ἐπὶ τῆς ἀγνοίας, ἀλλὰ μὴ ἕτερον δόγμα πονηρὸν ἀναλαμβάνειν. Βέλτιον γὰρ ἀγνοεῖν καλῶς, ἢ εἰδέναι κακῶς· τὸ μὲν γὰρ οὐκ ἔχει κατηγορίαν, τὸ δὲ ἀπεστέρηται συγγνώμης. Πλὴν ἀλλὰ καὶ νῦν δῆλον ἡμῖν γέγονε διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν, πόθεν ὁ μὲν πλουτεῖ, ὁ δὲ πένεται; ἢ γὰρ πατρῷον παραλαβὼν κλῆρον, ἢ ἐμπορίᾳ καὶ καπηλείᾳ χρησάμενος, ἢ τὰ ἑτέρων ἁρπάσας καὶ βιασάμενος, ἢ γάμῳ χρησάμενος εὐπόρῳ, ἢ γεωργίᾳ, ἢ τέχνῃ, ἢ ἑτέρῳ τινὶ τοιούτῳ. Καὶ πολλοὶ τοῦ πλουτεῖν τρόποι, οἱ μὲν δίκαιοι, οἱ δὲ ἄδικοι. Οὕτω δὴ καὶ τοῦ πένεσθαι· ἢ γὰρ ἐπηρεασθεὶς, ἢ συκοφαντηθεὶς, ἢ πλεονεκτηθεὶς, ἢ καταφαγὼν, ἢ ἀργίᾳ συζῶν, ἢ ἀνοίᾳ, ἢ ἑτέρῳ τινὶ τρόπῳ· πολλοὶ γὰρ τοῦ γενέσθαι πένητα τρόποι. Καὶ τίνος ἕνεκεν, φησὶν, ὁ δεῖνα πόρνας τρέφων καὶ παρασίτους καὶ κόλακας, καὶ τοῖς

* Colb. βαρβάρῳ δεσποίνῃ.

ἀλλοτρίοις ἐπηρεάζων πράγμασι, καὶ τὸν ὑγρὸν τοῦτον καὶ διαλελυμένον βίον ζῶν, καθάπερ ἐκ πηγῶν ἐπιῤῥέοντα ἔχει τὰ χρήματα· Ἕτερος ἐπιεικείᾳ καὶ σωφροσύνῃ καὶ δικαιοσύνῃ καὶ ταῖς ἄλλαις συζῶν ἀρεταῖς, οὐδὲ τῆς ἀναγκαίας εὐπορεῖ τροφῆς; ὅτι ὁ μὲν ἐστι καλὸς καὶ τὸν ἐπίπονον τῆς ἀρετῆς αἱρεῖται βίον, ὁ δὲ κακὸς καὶ τὴν διαῤῥέουσαν καὶ διαλελυμένην ἀνεδέξατο τῆς κακίας ὁδόν; Τίνος οὖν ἕνεκεν ὁ μὲν κακὸς πλουτεῖ, πένεται δὲ ὁ ἀγαθός; Ἵνα καὶ οὗτος μείζονα λάβῃ τὸν στέφανον, ἂν ὑπομείνῃ, καὶ τὴν καρτερίαν ἐνέγκῃ, κἀκεῖνος μείζω τὴν κόλασιν καὶ τὴν τιμωρίαν, ἂν μὴ μεταβάληται, καὶ γένηται βελτίων, καὶ τὸν Δεσπότην ἐπιγνῷ τὸν ἑαυτοῦ. Αἱ γὰρ ἀνέσεις αἱ παρὰ τοῦ Θεοῦ διδόμεναι, μένοντας κακοὺς μᾶλλον βαροῦσι· καὶ ἡ ἀφθονία ἡ παρ' αὐτοῦ τοῖς μὴ χρωμένοις εἰς δέον αὐτῇ, προσθήκη γίνεται κατηγορίας. Οὕτως οὖν αἱ θλίψεις καὶ αἱ στενοχωρίαι ἀγαθῶν, προσθήκη στεφάνων, κἂν παραπέσωσι. Ἔστι μετρία γοῦν τις συγγνώμη· οὐ γὰρ ἁπλῶς τὰ ἁμαρτήματα κρίνεται, ἀλλ' ἑτέρως ὁ [773] πλούσιος, ἑτέρως ὁ πένης· ὁ μὲν μετὰ συγγνώμης, ὁ δὲ χωρὶς συγγνώμης. Οἷον, ἔστω κλέπτης καὶ φιλότιμος, πλούσιος καὶ πένης, ὁ μὲν εἰ καὶ ψυχρὰν, ἀλλ' ὅμως ἔχει τινὰ καταφυγὴν, τὴν ἀπὸ τῆς πενίας ἀνάγκην, ὁ δὲ οὐδὲ μίαν εὐπρόσωπον ἢ εὔλογον ἔχει καταφυγήν· ὥστε ὅσον ἐλαττοῦται ὁ πένης κατὰ τὸν παρόντα βίον, τοσοῦτον πλεονεκτεῖ κατὰ τὸν μέλλοντα ἐν κατορθώμασι, καὶ ὁ πλούσιος ἐν ἁμαρτήμασι. Μὴ τοίνυν νομίσῃς ἀδικεῖσθαι τὸν πένητα, μηδὲ πλέον ἔχειν τὸν πλούσιον. Καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν κακῶν, ὅσοιπερ ἂν ἐνταῦθα δῶσι δίκην, ἢ τὸ πᾶν ἀπενίψαντο, ἢ ἐλάττονα διδόασιν ἐκεῖ τιμωρίαν, ὡς ἐνταῦθα μεγάλων κακοπαθειῶν δίκην ὑποστάντες· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἀγαθῶν, οἱ μὲν ἐνταῦθα ἀπολαύοντες τιμῆς, καὶ μένοντες πονηροὶ, ἐφόδιον κολάσεως ἔχουσι τὴν τιμήν. Ὅρα γ' οὖν ὁ Θεὸς πῶς πανταχοῦ τοῖς κακοῖς τὰς ἐνταῦθα ὀνειδίζει τιμάς· *Ἔδωκά σοι πάντα τὰ τοῦ Κυρίου σου*· καὶ πάλιν τοῖς ἱερεῦσιν ἐπὶ τοῦ Ἠλὶ τὴν τιμήν· καὶ ἀλλαχοῦ, *Ἔδωκα ὑμῖν ἐκ τῶν νεανίσκων ὑμῶν εἰς προφήτας, καὶ ἐκ τῶν υἱῶν ὑμῶν εἰς ἁγιασμόν*· καὶ τὰ ἐπὶ τῆς ἐρήμου πανταχοῦ προστίθησιν. Ὥστε ὅταν ἴδῃς τὸν πλουτοῦντα ἀδικοῦντα, πλεονεκτοῦντα, ἁρπάζοντα, διὰ τοῦτο μάλιστα αὐτὴν στέναξον, ἐπειδὴ πλούσιος ὢν ταῦτα ποιεῖ· μείζονα γὰρ δίδωσι τιμωρίαν. Ὅταν ἴδῃς πένητα πολλὴν τοῦ δικαίου ποιούμενον πρόνοιαν, διὰ τοῦτο μάλιστα αὐτὸν θαύμασον, ὅτι μετὰ πενίας τοιοῦτός ἐστιν. Ἂν ταῦτα ᾖ παρὰ σοὶ διηκριβωμένα, οὐδέποτε ἐπὶ τοῖς γενομένοις ταραχθήσῃ πράγμασιν, ἂν πρὸς τὰ μέλλοντα βλέπῃς, ἂν μηδὲν εἶναι νομίσῃς τὰ παρόντα, ἂν ἐκεῖνα ἐλπίσῃς ἀεὶ, ἂν τούτων σαυτὸν ἀποστήσῃς. Γένοιτο δὲ πάντων ἡμᾶς τῶν ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι Χριστοῦ. Ἀμήν.

ΠΕΡΙ ΕΙΜΑΡΜΕΝΗΣ.

Ἡ κατὰ γαστριμαργίας.

Λόγος ς'.

Φάγωμεν καὶ πίωμεν, αὔριον γὰρ ἀποθνήσκομεν, ἐπὶ τῶν προφητῶν ἦσαν πολλοὶ παρὰ Ἰουδαίοις λέγοντες. Ἀλλὰ τὸ μὲν Ἰουδαίους ταῦτα λέγειν, *Ὧν ὁ θεὸς ἡ κοιλία, καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν*, θαυμαστὸν οὐδέν· τὸ δὲ μετὰ τὴν χάριν, καὶ τὴν τῶν παρόντων ὑπεροψίαν πραγμάτων, καὶ τὴν τοσαύτην τελειότητα καὶ ἀκρίβειαν, εἶναί τινας ἔτι καὶ νῦν, εἰ καὶ μὴ τοῖς ῥήμασι λέγοντας, διὰ δὲ τῶν ἔργων τὸ αὐτὸ τοῦτο βοῶντας, πόσης ἂν εἴη κατηγορίας ἄξιον; Καὶ γάρ εἰσιν, εἰσὶν ὄντως, οἱ διὰ τοῦτο νομίζοντες εἰς τόνδε παρῆχθαι τὸν βίον, ἵνα τρυφήσαντες, καὶ τὴν γαστέρα διαῤῥήξαντες, καὶ τὸ σῶμα πιάναντες, οὕτως ἀπέλθωσι, δαψιλεστέραν τῷ σκώληκι παρασκευάζοντες τράπεζαν τὴν ἐξ οἰκείων σαρκῶν. Καὶ εἴθε τοῦτο μόνον ἦν τὸ δεινὸν, ὅτι μάτην καὶ εἰκῇ καὶ εἰς οὐδὲν δέον τὰ παρόντα ἀνήλισκον· καίτοι καὶ τοῦτο χωρὶς ἐγκλημάτων οὐκ ἔστιν, οὐδὲ κατηγορίας. Ὅταν γὰρ τὰ πρὸς τροφὴν σώματος παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθέντα ἡμῖν χρήματα, καὶ εἰς ἐπικουρίαν τῶν δεομένων, εἰς ἀκολασίαν καὶ ὕβριν καὶ [774] τὴν ἐσχάτην ῥᾳθυμίαν καταναλώσωμεν, οὐκ ἀνεύθυνος ἡμῖν ἔσται ἡ κακίστη αὕτη δαπάνη, ἀλλὰ πάντως δώσομεν λόγον, καὶ τὸ περὶ τῶν πέντε ταλάντων, καὶ δύο, καὶ ἑνὸς εἰρημένον, καὶ ἐπὶ χρημάτων, καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων ἐστὶν εἰπεῖν. Ὅπερ οὖν ἔλεγον, ὅτι μάλιστα μὲν, εἰ καὶ εἰκῇ καὶ μάτην παραγεγόναμεν, οὐδὲ οὕτως ἀνεύθυνος ἡμῖν ἦν ἡ τοιαύτη πρᾶξις· νῦν δὲ χωρὶς τούτου καὶ ἑτέρα κείσεται δίκη. Τὸν γὰρ τρυφῇ συζῶντα, καὶ μελετῶντα μέθην, καὶ παρασίτους τρέφοντα καὶ κόλακας, κρεωφαγίᾳ τε καὶ οἰνοποσίᾳ διαῤῥηγνύμενον, πολλάκις καὶ ἄκοντα καὶ ἑκόντα ἀνάγκη ἁμαρτάνειν, καὶ παρὰ τὸν τοῦ παρόντος τόπου καιρὸν [a], καὶ μετὰ τὴν ἐκεῖθεν ἀναχώρησιν. Καθάπερ γὰρ πλοῖον μεῖζον τῆς οἰκείας συμμετρίας τὸ πλῆθος τῶν ἀγωγίμων δεξάμενον, τῷ μεγέθει τοῦ φόρτου βαρυνόμενον ὑποβρύχιον γίνεται, οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ, καὶ τοῦ σώματος ἡμῶν ἡ φύσις, πλείονα τῆς οἰκείας δυνάμεως δεξαμένη τὰ σιτία, ὑπέραντλος γίνεται, καὶ τὸ βάρος οὐ στέγουσα τῶν ἐπιβληθέντων, εἰς τὸ τῆς ἀπωλείας καταποντίζεται πέλαγος, καὶ κυβερνήτην, καὶ ναύτας καὶ πρωρέα καὶ ἐπιβάτας, καὶ αὐτὸν τὸν φόρτον μετὰ πάντων προσαπολλύει. Καθάπερ οὖν ἐπὶ τῶν οὕτω διακειμένων πλοίων, οὐ γαλήνη θαλάσσης, οὐκ ἐπιστήμη κυβερνήτου, οὐ ναυτῶν πλῆθος, οὐ κατασκευῆς ἐπιτηδειότης, οὐχ ὥρα ἔτους εὔκαιρος, οὐκ ἄλλο οὐδὲν τὴν οὕτω χειμαζομένην ὀνίνησι ναῦν· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν τρυφώντων γίνεται· οὐ λογισμῶν πλῆθος, οὐ διδασκαλία καὶ παραίνεσις, οὐ νουθεσίαι καὶ συμβουλίαι, οὐκ ἄλλο οὐδὲν, οὐ φόβος τῶν μελλόντων, οὐκ αἰδὼς, οὐ κατηγορία τῶν παρόντων, οὐκ ἄλλο οὐδὲν διασῶσαι δύναται τὴν οὕτω χειμαζομένην ψυχήν· ἀλλ' ἐπικρατεῖ πάντων ἡ ἀμετρία, καὶ ἄκοντα καὶ ἑκόντα λοιπὸν ὑποβρύχιον τὸν τὰ τοιαῦτα νοσοῦντα καταφέρουσα, καὶ ναυάγιον ἐργαζομένη χαλεπὸν, ὅθεν οὐδὲ ἀνενεγκεῖν ῥᾴδιον. Καὶ οὐδὲ πρὸς τὰ μέλλοντα καὶ τὰς εὐθύνας τὰς ἐκεῖ, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν παροῦσαν ζωὴν ὁ τοιοῦτος ἄχρηστος γίνεται, καὶ πρὸς οὐδὲν ἐπιτήδειος, ἀλλὰ πανταχοῦ καταγέλαστος, ἔν τε πολιτικοῖς, ἔν τε ἰδιωτικοῖς πράγμασι· κἂν δέοι τι πραχθῆναι τῶν κατεπειγόντων, οὐδὲν προνοητικὸν, οὐδὲν οἰκονομικὸν ἔχων εὑρεθήσεται, πᾶσιν

[a] Colb. καὶ παρὰ τὸν τοῦ πότου καιρόν.

nocumentum affert, qui frigidam hanc et solutam ducit vitam, divitias habet ceu ex fontibus affluentes; alius autem æquitatem, temperantiam, justitiam, cæterasque colens virtutes, ne quidem necessarium victum habet? quod hic bonus sit et laboriosam virtu is elegerit viam, hic autem improbus, ac diffluentem dissolutamque nequitiæ viam susceperit? Cur ergo improbus ille ditescit, hic vero probus pauper est? Ut et hic majorem accipiat coronam, si ista perferat, et patientia utatur; ille vero majus supplicium atque pœnam, nisi vitam mutaverit, nisi melior fuerit, nisi Dominum suum agnoverit. Dilatio enim a Deo data eos qui in nequitia manent, magis deprimit, atque rerum copia, iis data, qui illa ut par est non utuntur, accessio culpæ efficitur. Sic et ærumnæ et angustiæ proborum sunt coronarum accessio, etiamsi interdum labantur. Mediocris igitur est venia: non enim simpliciter peccata judicantur, sed alio modo dives, alio pauper: hic cum venia, ille sine venia. Exempli causa, sit fur et ambitiosus, tum dives, tum pauper: hic quamvis frigidum, habet tamen aliquod perfugium paupertatis necessitatem; ille vero nullum habet probabile perfugium: itaque quanto inferior est pauper in præsenti vita, tanto superior est in futura quoad bona opera, dives vero quantum ad delicta. Ne itaque putes vel injuriam pati pauperem, vel præstare divitem. Quemadmodum in malis, qui pœnas hic persolvunt, vel totum abluerunt, vel minores illic pœnas dabunt, utpote qui hic magnas calamitates sustinuerint: sic et in bonis, qui hic honoribus fruuntur, et in nequitia perseverant, honorem ceu viaticum habent ad supplicium. Vide igitur quomodo Deus malis istos honores exprobret: *Dedit tibi*, inquit, *omnia, quæ Domini tui* (2. *Reg.* 12. 8): et rursus, sacerdotibus tempore Heli honorem (1. *Reg.* 2. 28): et alibi: *Dedi vobis ex adolescentulis vestris in prophetas, et ex filiis vestris in sanctificationem* (*Amos* 2. 11): et eä quæ in solitudine facta sunt, ubique proponit. Itaque quando videris divitem injuriosum, ambitiosum, raptorem, ideo illum maxime deplora, quia dives cum sit, hæc facit: majores enim pœnas dabit. Cum videris pauperem multam justitiæ curam habere, ideo maxime illum admirare, quod cum paupertate talis sit. Si hæc apud te accurate constituta maneant, numquam de rebus quæ geruntur turbaberis, si in futura respicias si presentia nihil esse putaveris, si illa semper speraveris, si ab his te semper segregaveris. Utinam nos bona omnia consequamur, gratia Christi. Amen.

DE FATO,

SIVE CONTRA INGLUVIEM.

ORATIO VI.

Crapulæ malum.—Comedamus et bibamus: cras enim moriemur (*Isai.* 22. 13), prophetarum tempore multi apud Judæos dicebant. Sed Judæos hoc dicere, *Quorum deus venter est, et gloria in confusione eorum* (*Philipp.* 3. 19), nihil mirum: quod autem post gratiam, post præsentium rerum despectum, post tantam perfectionem diligentiamque susceptam, quidam adhuc sint, qui etsi hæc verba quidem non proferant, idem ipsum operibus clament, quanta illud criminatione dignum est? Sunt enim, sunt revera, qui se putent ideo in hanc inductos vitam, ut deliciis diffluentes, ventrem disrumpentes corpusque impinguantes, sic abeant, lautas vermibus propriarum carnium epulas parantes. Atque utinam id unum esset mali, quod frustra et incassum præsentia insumerent: tametsi et hoc quoque non reprehensione et culpa vacet. Quando enim pecunias a Deo nobis ad corporis alimentum, et ad egenorum subsidium datas, in luxuriam, contumeliam et extremam socordiam insumimus, hujusmodi nequissima impensa non a supplicio immunis erit, sed omnino rationem reddemus: quodque de quinque talentis, de duobus et de uno dictum est (*Matth.* 25. 15), de divitiis deque aliis omnibus est dicendum. Ut itaque dicebam, si temere et incassum vixerimus, non a ratione reddenda immunis erit talis agendi ratio: nunc etiam præter illud alia quoque ultio aderit. Nam qui in deliciis vivit et ebrietati indulget, qui parasitos et adulatores alit, qui cibo potuque disrumpitur, sæpe, velit nolit, peccare necesse est, et quo tempore in præsenti loco versatur [1], et quando ad alium transmigravit. Quemadmodum enim navis, cum majorem, quam ferre possit, mercium copiam accepit, ob oneris gravitatem demergitur: sic et anima, et corporis nostri natura, plura quam ferre possit alimenta recipiens, deprimitur, et onus injectum non ferens, in perniciei pelagus demergitur, et gubernatorem et nautas et proræ ductorem et vectores ipsamque sarcinam simul perdit. Quemadmodum igitur in hujusmodi navibus non tranquillitas maris, non scientia gubernatoris, non nautarum multitudo, non apparatus commoditas, non anni tempestas, non aliud quidpiam, sic agitatam juvat navim: sic contingit indelicate viventibus: non ratiociniorum copia, non doctrina et adhortatio, non admonitiones et consilia, non aliud quidpiam, non timor futurorum, non pudor, non præsentium accusatio, non aliud quidvis potest sic agitatam animam servare; sed immoderatio omnia superat, quæ hac ægritudine laborantem velit nolit deprimit ac demergit, naufragiumque parat, unde sese reducere difficile est. Neque ad res futuras et ad rationes ibi reddendas tantum, sed etiam ad præsentem vitam hujusmodi homo inutilis redditur, nec ad quidpiam idoneus est, sed ubique deridendus tum in civilibus, tum in propriis negotiis.

[1] Colb., *et per potationis tempus.*

Etsi aliquid quod urgeat sit agendum, non providendi, non administrandi facultatem habere deprehendetur: inimicis omnibus captu facilis, amicis omnibus et propinquis inutilis. Neque solum in periculis et calamitatibus facile damnum accipiet, neque in rebus pacatis et tranquillis tantum intolerabilis erit; sed etiam in rebus asperis, ob moderationis penuriam, ad singula quæ accident inutilis erit. Illic enim, in ærumnis dico, ignavia, imbecillitas, metus ingens, consilii penuria occupabit illum; hic vero audacia, socordia, lascivia, immoderatio, superbia, arrogantia magis quam superiora intractabilem facit omnibus. Neque enim hujusmodi hominum corpora tantum deformia sunt, mollia, diffluentia, tetro odore undique plena efficiuntur; sed etiam anima corpore longe deformior est, majoribus, quam illud, morbis ex deliciis affecta. Quemadmodum enim corpus non excrementa modo naturalia emittit, sed etiam alia omni ex parte uberius profundit: etenim oculi, nares, et ora, dum interiora hac abundantia gravantur, humore teterrimo et corruptione implentur, et ipsa carnis natura mollior effecta quam pro naturali temperamento, quasi cœno et impura illuvie referta, putida simul et iners efficitur, atque ad omne opus bonum inepta. Nam et ipsa terra, cum tali copia oppressa proprium innatumque calorem amittit, suam item vim perdit, ac neque ad culturam, neque ad fertilitatem suam est idonea. Hinc autem gravibus et insanabilibus morbis corripiuntur ii, qui in deliciis perpetuo vivunt: tremoribus, solutione, tabe, capitis mucore, pedum manuumque doloribus, aliisque multis, quos medici memorant, obnoxii fiunt. Itaque etiamsi non gehenna, non pœna, neque extrema damnatio a Deo esset, neque ab hominibus reprehensio, non sumptus importuni, neque alia innumera a deliciis exorta, hocque solum adesset, annon satis esset ad omnes avertendos? Hujusmodi namque mensæ mortiferis potionibus nihilo meliores sunt; imo etiam, si vere dicendum sit, longe deteriores. Illæ namque sumentem confestim de medio tollunt, et ad mortem sine cruciatu deducunt, ut ne de hac quidem re doleat is qui moritur: deliciæ vero vitam sexcentis mortibus graviorem inducunt iis, qui ipsas plurimi faciunt; vitam, inquam, non modo miserabilem, sed etiam turpem et ridiculam. Alii quippe morbi multos in partem doloris advocant, quotquot autem ex deliciis et ebrietate oriuntur, spectatores, ne quidem si velint, sinunt misereri eorum, qui hujusmodi ægritudine capti sunt; sed magnitudo mali ad misericordiam inflectit, morbi autem occasio, si nota sit, indignationem movet. Quoniam ancipiti quodam affectu tenemur, nec miseramur eos: id enim vetat morbi causa; neque irascimur: id enim non permittit magnitudo mali; sed inter reprehensionem et veniam consistimus. Neque enim a natura cruciantur sicut illi, neque hominum insidiis appetuntur, verum illi ipsi auctores sibi harum ægritudinum sunt, et sponte se in malorum barathrum præcipitant. Quemadmodum igitur eos, qui laqueos sibi parant, et eos qui se per præcipitia conjiciunt, et qui per medios gladios sibi vitam eripiunt, sic hos non multum miseramur: imo si venia danda sit, illis potius quam istis dabimus, etiamsi illi nullam veniam mereantur. Illi enim vel calumniis, vel pecuniarum mulctis, aut periculi plagarumve metu, aut alia quapiam formidine, ut se majoribus malis eximant, ad mortis solatium confugiunt, ad obitumque ceu ad asylum decurrunt, vel quasi ad tranquillum portum ingruente tempestate sese cum festinatione recipiunt: hi vero cum nihil tale prætendere possint, vitæ sexcentis violentis mortibus graviori sese tradiderunt. Jam hic opportune commemoretur illud sapientis: *Quis miserebitur incantatoris, si a serpente*[1] *mordeatur, et omnium, qui se feris admovent* (*Eccli.* 12. 13)? Fera enim sunt deliciæ, fera gravis et intractabilis; neque scorpius aut serpens visceribus nostris hærens ita undequaque devastat, ut deliciarum cupiditas omnia evertit atque consumit. Feræ namque illæ corpori tantum insidiantur: hæc autem ubi sedes posuerit, et corpus et animam pessumdat. Quamobrem fugiamus ab illa, ut prudentibus loquor. Si quid illa habeat utilitatis, ne hæc dicta perferamus, ne obtemperemus; sin vera sunt quæ dicuntur, et hæc sit omnium pernicies, resque omnium ridiculissima, vobis ipsis et corporis valetudini animæque sanitati parcite. Non dico ut ad victus asperitatem te conferas, nisi ipse volueris: superflua resecemus, non necessaria præcidamus. Qua venia digni erimus, quando alii ne rebus quidem necessariis fruuntur, licet in eorum sit potestate, nos vero necessaria longe prætergredimur? Nobis victus terminus sit quod non lædat, quod famem sine damno propulset, ulterius vero nihil requiramus: imo si quod mirabile dictu et præter vulgi opinionem, est tamen verum, proferre liceat: si voluptatem etiam quæramus, illam potius in moderato cibo, quam in deliciis reperiemus. Audi quomodo hæc voluptas illa major et uberior sit. Illa certe nequit demum consistere, neque naturam ciborum sibi idoneam invenit; hæc vero etiam ex contrariis subsistere potest. Quis hoc ait? Is qui maxime omnium his fruebatur. *Animæ*, inquit, *indigenti, quæ amara sunt, dulcia videntur: anima satiata etiam favis illudit* (*Prov.* 27. 7). Vides quomodo illam quidem et ex paucis et ex omnibus sustentari facile sit, hanc vero minime? Si enim ne favum quidem expetimus, quid nobis potest esse volupe de cætero? si quod omnium dulcissimum est, voluptatem non potest afferre, quid poterit in voluptate constituere? Itaque si voluptatem quærimus, hic magis illam inveniemus. Quomodo igitur non extremæ dementiæ fuerit, eam quæ voluptatem habet et sanitatem et omnia bona, atque Deo acceptam mensam fugere; alteram vero parare, infinitis refertam calamitatibus, insuavem, molestam, valetudini nocentem, et, quod omnium est gravissimum, Deum contra nos provocantem? Nam si *Vidua quæ in deliciis est, vivens mortua est* (1. *Tim.* 5. 6), quid de viris

[1] Colb., *vipera*.

εὐχείρωτος ὢν τοῖς ἐχθροῖς, πᾶσιν ἄχρηστος τοῖς φίλοις καὶ τοῖς προσήκουσιν. Οὐκ ἐν κινδύνοις καὶ περιστάσεσιν εὐεπηρέαστος μόνον ὁ τοιοῦτος, οὐκ ἐν γαλήνῃ καὶ ἀδείᾳ ἀφόρητος, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς δυσκολίαις ὑπὸ τῆς ἀμετρίας ἑκάστῳ τῶν προσπιπτόντων ἔσται ἄχρηστος. Ἐκεῖ μὲν γὰρ αὐτὸν, ἐν ταῖς δυσημερίαις λέγω, δειλία, καὶ ἀνανδρία, καὶ φόβος ἄμετρος, καὶ ἀβουλία πολλὴ καθέξει· ἐνταῦθα δὲ θράσος, καὶ ῥαθυμία, καὶ ἀκολασία, ἀμετρία καὶ τῦφος, καὶ ἀλαζονεία, τῶν προτέρων μᾶλλον δυσχερέστερον παρὰ πᾶσι ποιεῖ. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τὰ σώματα τῶν οὕτω διακειμένων καὶ ἀειδῆ, καὶ πλαδαρὰ, καὶ διάβροχα, καὶ δυσωδίας ἀφορήτου πάντοθεν ἔμπλεα γίγνεται, ἀλλὰ καὶ ἡ ψυχὴ πολὺ τοῦ σώματός ἐστιν ἀειδεστέρα, πολλῷ μείζονα ἐκείνου νοσήματα δεξαμένη παρὰ τῆς τρυφῆς. Καθάπερ γὰρ τὸ σῶμα οὐ τὰ κατὰ φύσιν περιττώματα προΐεται μόνον, ἀλλὰ πολλῷ πλεῖον καὶ πανταχόθεν· [775] καὶ γὰρ ὀφθαλμοὶ, καὶ ῥῖνες, καὶ στόματα, τῶν ἔνδον ὑπὸ τῆς γενομένης πλημμύρας βαρυνομένων, ἰχμάδος φαυλοτάτης καὶ διαφθορᾶς ἀναπίμπλαται, καὶ αὐτὴ τῆς σαρκὸς ἡ φύσις χαυνοτέρα γενομένη τῆς φυσικῆς συμμετρίας, καθάπερ βορβόρων καὶ ἀκαθάρτων τελμάτων πλησθεῖσα, δυσώδης τε ἅμα καὶ ἄχρηστος γίγνεται, καὶ πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἀδόκιμος. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὴ ἡ γῆ ὅταν ὑπὸ τῆς τοιαύτης πλεονεξίας τυραννηθεῖσα τὴν οἰκείαν καὶ ἔμφυτον ἀπολέσῃ θερμότητα, συναπόλλυσιν αὐτῆς καὶ τὴν ἰσχὺν, καὶ οὔτε πρὸς ἐργασίαν, οὔτε πρὸς τὴν οἰκείαν γονήν ἐστιν ἐπιτήδειος. Ἐντεῦθεν δὲ χαλεποῖς καὶ ἀνιάτοις ἁλίσκονται νοσήμασιν οἱ τρυφῇ συζῶντες διηνεκεῖ· καὶ γὰρ τρόμοις, καὶ παρέσει, καὶ φθόῃ, καὶ κορύζαις, καὶ ποδαλγίαις, καὶ χειραλγίαις, καὶ ἑτέροις πλείοσιν, ὅπερ ἰατρῶν λέγουσι παῖδες, ἁλώσιμοι γίνονται. Οὕτως εἰ καὶ μὴ γέεννα ἦν, μηδὲ κόλασις, μηδὲ κατάγνωσις ἐσχάτη παρὰ Θεοῦ, μηδὲ παρὰ ἀνθρώποις μέμψις, μηδὲ ἡ ἄκαιρος δαπάνη, μηδὲ ἕτερα μυρία τὰ ἀπὸ τῆς τρυφῆς ἐγγινόμενα, τοῦτο δὲ μόνον προσῆν, οὐχ ἱκανὸν ἅπαντας ἀποτρέψαι; Δηλητηρίων γὰρ φαρμάκων οὐδὲν ἄμεινον αἱ τοιαῦται διακείσονται τράπεζαι, μᾶλλον δὲ, εἰ δεῖ τὸ ἀληθὲς εἰπεῖν, καὶ πολλῷ χεῖρον. Τὰ μὲν γὰρ εὐθέως ἀπήνεγκε τὸν λαβόντα, καὶ τὴν τελευτὴν ἀναισθήτως ἐπήγαγεν, ὡς μηδὲ αὐτῷ τούτῳ λυπῆσαι τὸν ἀποθανόντα· αὗται δὲ ζωὴν μυρίων θανάτων χαλεπωτέραν ἐπάγουσι τοῖς αὐτὰς περὶ πολλοῦ ποιουμένοις, ζωὴν ἔφην, οὐκ ἐλεεινὴν μόνον, ἀλλὰ καὶ αἰσχρὰν καὶ καταγέλαστον. Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα πάθη πολλοὺς ἔχει τοὺς συναλγοῦντας, ὅσα δὲ ἀπὸ τρυφῆς καὶ μέθης γέγονεν, οὐδὲ βουλομένους τοὺς ὁρῶντας ἀφίησι συναλγῆσαι τοῖς ὑπ' αὐτῶν χειρωθεῖσιν· ἀλλ' ἡ μὲν ὑπερβολὴ τοῦ κακοῦ πρὸς ἔλεον ἐπικάμπτει, ἡ δὲ ὑπόθεσις τοῦ νοσήματος παροξύνει τὸν εἰδότα. Διότι μέσον τι πάθος πάθοιμεν ἂν, οὔτε ἐλεοῦντες αὐτούς· οὐ γὰρ ἀφίησιν αὐτοὺς ἡ αἰτία τῶν δεινῶν· οὔτε ὀργιζόμεθα· οὐ γὰρ ἐπιτρέπει τὸ μέγεθος τῶν δεινῶν, ἀλλὰ μεταξὺ κατηγορίας καὶ συγγνώμης ἡ στάσις. Οὐ γὰρ ὑπὸ τῆς φύσεως ἐπηρεάσθησαν καθάπερ κἀκεῖνοι, οὐδὲ ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων ἐπεβουλεύθησαν, ἀλλ' αὐτοὶ δημιουργοὶ τῶν νοσημάτων ἑαυτοῖς τούτων ἐγένοντο, ἑκόντες ἑαυτοὺς ῥιπτοῦντες εἰς τὸ τῶν κακῶν βάραθρον. Ὥσπερ οὖν τοὺς βρόχους ἀνάπτοντας, καὶ τοὺς κατὰ κρημνῶν ἀφιέντας ἑαυτοὺς, καὶ τοὺς διὰ μέσων ξιφῶν ἑαυτοὺς ἀναιροῦντας οὐ σφόδρα οἰκτείρομεν, οὕτως οὐδὲ τούτους. Καίτοι εἰ δεῖ συγγνώμης τυχεῖν, μᾶλλον ἐκεῖνοι τούτων ἂν τύχοιεν, εἰ καὶ αὐτοὶ σφόδρα ἂν εἶεν ἀσύγγνωστοι. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἢ συκοφαντίαις, ἢ ζημίαις χρημάτων, ἢ προσδοκώμενον κίνδυνον, ἢ πληγὰς ἐλπίσαντες, ἢ ἕτερόν τινα καραδοκήσαντες φόβον, καὶ μειζόνων, ἑαυτοὺς κακῶν ἐξαρπάζοντες, ἐπὶ τὴν τῆς τελευτῆς παραμυθίαν καταφεύγουσιν, ὥσπερ εἰς ἄσυλόν τι χωρίον τὸν θάνατον κατατρέχοντες, ἢ ὥσπερ εἰς λιμένα τινὰ εὔδιον ἀπὸ τῶν προσδοκωμένων χειμώνων σπεύδοντες καὶ ἐπειγόμενοι· οὗτοι δὲ οὐδὲν τοιοῦτον ἔχοντες εἰπεῖν, μυρίων βιαίων θανάτων ζωῇ [776] χαλεπωτέρᾳ παραδιδόασιν ἑαυτούς. Εὔκαιρον οὖν νῦν εἰπεῖν ἐκεῖνο τὸ τοῦ σοφοῦ· *Τίς ἐλεήσει ἐπαοιδὸν ὀφιόδηκτον*[a], *καὶ πάντας τοὺς προσάγοντας θηρίοις ἑαυτούς;* Θηρίον γάρ ἐστιν ἡ τρυφὴ, θηρίον χαλεπὸν καὶ ἀτίθασσον, καὶ οὐχ οὕτω σκορπίος ἢ ὄφις τοῖς σπλάγχνοις ἡμῶν ἐγκαθήμενος λυμαίνεται πανταχόσε, ὡς ἡ τῆς τρυφῆς ἐπιθυμία πάντα ἀνατρέπει καὶ ἀπόλλυσι. Τοῖς μὲν γὰρ θηρίοις ἐκείνοις μέχρι τοῦ σώματος ἡ ἐπιβουλή· αὕτη δὲ, ὅταν ἐγκαθεσθῇ, μετὰ τοῦ σώματος καὶ τὴν ψυχὴν προσαπόλλυσι. Διόπερ φύγωμεν ἀπ' αὐτῆς, ὡς φρονίμοις λέγω. Εἰ μὲν ἔχει τι χρηστὸν, μὴ ἀνασχώμεθα, μὴ πεισθῶμεν· εἰ δὲ ἀληθῆ τὰ εἰρημένα, καὶ λύμη πάντων ἐστὶ τὸ πρᾶγμα, καὶ κατάγελως ἔσχατος, ὑμῶν αὐτῶν φείσασθε τῆς τοῦ σώματος ῥύσεως, τῆς κατὰ ψυχὴν ὑγιείας. Οὐ λέγω πρὸς σκληραγωγίαν ἑαυτοὺς ἀγαγεῖν, ἂν μὴ βουληθείης· τὸ περιττὸν ἀνέλωμεν, τὸ τῆς χρείας ἔξω περικόψωμεν. Ποίαν γὰρ συγγνώμην ἔχομεν, ὅταν ἕτεροι μὲν μηδὲ τῆς χρείας ἀπολαύωσι κύριοι ὄντες, ἡμεῖς δὲ καὶ ὑπὲρ τὴν χρείαν ὁδεύωμεν; Ὅρος ἡμῖν ἔστω τροφῆς τὸ μὴ βλάπτον, τὸ παῦσαι πεινῶντας χωρὶς βλάβης δυνάμενον, περαιτέρω δὲ μηδὲν ἐπιζητῶμεν· μᾶλλον δὲ εἰ χρή τι θαυμαστὸν εἰπεῖν, καὶ παρὰ τὴν τῶν πολλῶν ὑπόληψιν, ἀληθὲς δὲ, εἰ καὶ ἡδονὴν ἐπιζητοῦμεν, ἐν αὐταρκείᾳ ταύτην μᾶλλον ἢ ἐν τρυφῇ οὖσαν εὑρήσομεν. Ἄκουσον πῶς αὕτη μείζων ἐκείνης ἐστὶν ἡ ἡδονὴ καὶ εὐπορωτέρα. Ἡ μὲν γὰρ οὐδὲ συστῆναι δύναται λοιπὸν, οὐδὲ εὑρίσκει φύσιν βρωμάτων ἐπιτηδείαν[b] αὐτῇ· ἡ δὲ καὶ ἐξ ἐναντίων συνίστασθαι δύναται. Τίς τοῦτό φησιν; Ὁ μάλιστα πάντων αὐτῆς ἀπολελαυκώς. *Ψυχῇ* γὰρ, φησὶν, *ἐνδεεῖ καὶ τὰ πικρὰ γλυκέα φαίνεται· ψυχὴ ἐμπεπλησμένη κηρίοις ἐμπαίζει.* Ὁρᾷς πῶς ἐκείνην μὲν καὶ ἐξ ὀλίγων καὶ ἐκ πάντων συστῆναι ῥᾴδιον, ταύτην δὲ οὐδαμῶς; Εἰ γὰρ τὰ κηρία μὴ προσιέμεθα, τί γένοιτο ἂν ἡμῖν ἡδὺ λοιπόν; εἰ τὸ πάντων γλυκύτατον οὐκ ἂν δύναιτο παρέχειν ἡδονὴν, ποῖον ἔσται τὸ δυνάμενον ποιῆσαι ἐν ἡδονῇ; Ὥστε εἰ ἡδονὴν ἐπιζητοῦμεν, ἐνταῦθα μᾶλλον εὑρήσομεν. Πῶς οὖν οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας τὴν μὲν ἡδονὴν, καὶ ὑγίειαν, καὶ πάντα ἔχουσαν τὰ ἀγαθὰ καὶ θεοφιλῆ φεύγειν τράπεζαν, ἑτέραν δὲ κατασκευάζειν μυρίων γέμουσαν συμφορῶν, ἀηδῆ τε καὶ λυπηρὰν, καὶ ἐπίνοσον, καὶ, τὸ πάντων χαλεπώτατον, παροξύνουσαν ἡμῶν τὸν Θεόν; Εἰ γὰρ *Ἡ χήρα ἡ σπαταλῶσα ζῶσα τέθνηκε*, τί ἂν εἴποιμεν

[a] Colb. ἐχιόδηκτον.
[b] Sic Colb. Edit. αἱμάτων ἐπιτηδείαν, minus recte.

περὶ τῶν ἀνδρῶν; εἰ ἐν τῇ Παλαιᾷ τοῦτο ἀπηγόρευται μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας, καὶ πολλῇ κέχρηται κατὰ τῶν τρυφώντων καταφορᾷ ὁ προφήτης· καίτοι γε εἶδος τέθεικε τρυφῆς οὐ σφόδρα δαπανηρὸν, οὐδὲ ὄντως ἁβρόν· *Οἱ δὲ ἐσθίοντες ἐρίφια ἐκ ποιμνίων καὶ μοσχάρια γαλαθηνὰ, οἱ πίνοντες τὸν διυλισμένον οἶνον, καὶ τὰ πρῶτα μύρα χριόμενοι, οἱ καθεύδοντες ἐπὶ κλινῶν ἐλεφαντίνων, καὶ κατασπαταλῶντες ἐπὶ ταῖς στρωμναῖς αὐτῶν*· εἰ ταῦτα κατηγορίας ἄξια, ὅτε πάντα ἦν [777] σαρκικὰ, καὶ τοῦ οὐρανοῦ λόγος οὐδεὶς, ὅτε παιδαγωγία ἦν τὰ Ἰουδαϊκὰ, τί ἂν εἴποιμεν πρὸς τὴν βλακείαν τὴν νῦν; Εἰ γὰρ ἐρίφια καὶ μοσχάρια γαλαθηνὰ ἐσθίειν ὡς ὑγρόν τινα καὶ περιττὸν τοὺς ζῶντας διαβάλλει βίον, τί ἂν εἴποιμεν περὶ τῶν τοὺς μυχοὺς τῆς θαλάσσης διερευνώντων, καὶ τὰς ἐσχατιὰς τῆς γῆς, καὶ παντοδαποὺς ὀρνίθων καὶ ἰχθύων θηρευτὰς πανταχόθεν συλλεγόντων ἑαυτοῖς; Εἰ τὸν διυλισμένον οἶνον οἱ πίνοντες ἐν μέμψει, τί ἂν εἴποις πρὸς τοὺς ἀποδημίας διαποντίους στελλομένους ὑπὲρ οἴνου, καὶ πάντα κινοῦντας, ὥστε μηδὲν γένος διαλαθεῖν ἀμπέλου, καθάπερ μέλλοντας εὐθύνας διδόναι, ἢ ἐπὶ τοῖς ἐσχάτοις καταγινώσκεσθαι, εἰ μὴ παντὸς γένους ἐμφορηθεῖεν οἴνου; Εἰ ἐλέφαντος κλίνῃ κεχρῆσθαι κατηγορίας ἄξιον, οἱ πολὺν αὐταῖς περιβάλλοντες ἄργυρον, μᾶλλον δὲ ἐξ ἀργύρου μόνου χαλκεύοντες, οὐ κλίνας, ἀλλ' ἤδη καὶ ὑπόβαθρα, καὶ λέβητας, καὶ κεράμια, καὶ ἀμίδας, ποίας ἂν τύχοιεν συγγνώμης; Τί μικρὸν ἢ μέγα εἰπεῖν εἰς τὰς εὐθύνας ἐκείνας δυνήσονται; Ἐγὼ δὲ τούτοις προστίθημι τὸ πάντων χαλεπώτατον, ὅτι καὶ ἐξ ἀλλοτρίων συμφορῶν ταῦτα συνείλεκται. Καίτοι γε ὁ προφήτης τοῦτο οὐ τέθεικεν, ἀλλὰ μόνον διέβαλε τὴν τρυφήν. Ὅταν δὲ καὶ αἰτία προσῇ χαλεπωτέρα τῆς τρυφῆς, τίς ἐξαιρήσεται τοὺς τὰ τοιαῦτα ποιοῦντας τῆς ἐσχάτης κολάσεως; ποῖος Νῶε παραστήσεται, ποῖος Ἰὼβ, ποῖος Δανιήλ; Οὐκ ἔστιν οὐδείς. Ἀλλ' ἐπὶ τούτων ἔστιν εἰπεῖν· *Ἐκκαυθήσεται ὁ θυμός μου ὡσεὶ καπνός*. Οὐ γάρ ἐστι, παρακαλῶ, θυμοῦ καὶ ὀργῆς ὄντως ἐμπλησθῆναι ἐσχάτης, καὶ διαῤῥαγῆναι, ὅταν ἕτερος μὲν μηδὲ ἀναγκαίας ἀπολαύῃ τροφῆς, σὺ δὲ τοσοῦτον εἰκῇ καὶ μάτην χαλκεύῃς ἄργυρον εἰς οὐδὲν δέον, ἀλλ' οὐδὲ πρὸς ἐπίδειξιν; Οὐδὲ γὰρ πρὸς αὐτὸ τοῦτο χρήσιμον ἔσται σοι, ἀλλ' εἰς τοὐναντίον περιτραπήσεται. Σὺ μὲν γὰρ ὥστε ἐπιφανὴς καὶ ἐπίσημος γενέσθαι τοῦτο ποιεῖς, συμβαίνει δὲ τοὐναντίον. Οὐ γὰρ εἶ τις ἐπιφανὴς καὶ ἐπίσημος, ἀλλ' ἐπὶ ὠμότητι καὶ πλεονεξίᾳ, καὶ τοῖς ἐσχάτοις κακοῖς ἅπαντές σε διαβάλλουσι. Πόσος γὰρ ὁ φθόνος, πόση ἡ βασκανία, πόσον τὸ μῖσος παρὰ πάντων, πόση ἡ μεταβολῆς ἐπιθυμία πᾶσι! Τὰς γὰρ εἰς τὸν Θεὸν βλασφημίας ἀφίημι, ἃς οἱ τοιοῦτοι πλοῦτοι τίκτουσι· καίτοι τοῦτο πάντων χαλεπώτερον· καὶ τὸ πρὸ τούτου, καὶ ὅπερ ἂν εἴπῃς, θάτερον θατέρου χεῖρον εὑρήσεις. Ἀλλ' οὐχὶ τὴν σύμμετρον καὶ μετρίαν οὖσαν ἡμῖν, ἣν οὐ προφήτης σκώπτει, οὐκ ἄνθρωπος μέμφεται, οὐ Θεὸς αἰτιᾶται, οὐ πῦρ κολάζει, οὐκ ἀποστρέφεταί τις, οὐ μισεῖ, οὐ βασκαίνει, ἀλλ' ἀποδέχεται μὲν Θεὸς, κοινωνοῦσι δὲ ἄγγελοι, ἐπαινοῦσι δὲ ἄνθρωποι, καὶ δέχεται οὐρανός. Αὗται αἱ τράπεζαι ἀγγέλους ἐδέξαντο· ταύταις ὁ Χριστὸς παραγίνεται, οὐκ ἐν ἐκείναις. Τοιαῦται αἱ τῶν προφητῶν ἦσαν, τοιαῦται αἱ τῶν ἀποστόλων, τοιαῦται αἱ τῶν δικαίων. Αἱ δὲ τῶν τυράννων καὶ τῶν ἐπὶ γῆς κακῶς πλουτούντων, ἔχουσαι ὀρχηστὰς, καὶ τοὺς ἄλλους τῶν ἐπὶ λύμῃ τοῦ βίου ζώντων, καὶ ληστῶν, [778] καὶ γοήτων, καὶ τυμβωρύχων, ἐκεῖναι. Ὅταν τοιαύτην παραθῇς τράπεζαν, ἄγγελος μὲν ἀποπηδᾷ, παροξύνεται δὲ Θεὸς, χαίρει δὲ ὁ τῶν δαιμόνων ἀρχηγός. ἀποστρέφονται δὲ, καὶ μισοῦσι, καὶ τήκονται, οὐχ οἱ ἐχθροὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ οἱ δοκοῦντες ἔχειν ἐπιτηδείως ἄνθρωποι, φθόνῳ μᾶλλον ἐσθιόμενοι, ἢ τῶν παρόντων ἀπολαύοντες. Ὅταν δὲ ἐκείνην τις παραθῇ, τὴν σώφρονα, καὶ σύμμετρον, καὶ οὐδεμίαν ἔχουσαν φλεγμονὴν, καὶ ἡδίστη καὶ προσηνὴς ᾖ πᾶσι τοῖς φίλοις, καὶ Θεῷ, καὶ ἀγγέλοις, καὶ ἀνθρώποις· παραγίνεται οὖν ὁ τοῦ Θεοῦ Μονογενής. Ὥσπερ γὰρ φεύγει τὸν τῦφον, καὶ τὸν ὑψηλόφρονα ἅπαντα, καὶ τὸν θόρυβον· οὕτω τῷ ταπεινῷ φίλος ἐστὶ, καὶ σύνεστιν ἀεὶ, καὶ πάντα περιφράττει, καὶ τειχίζει πανταχόθεν. Τοῦ δὲ Χριστοῦ παραγινομένου, οὐδὲν ἕτερον ἐπιζητεῖν χρή. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, ἀγαπητοὶ, φεύγωμεν ἐκεῖνα, διώκωμεν ταῦτα, ἵνα καὶ τῶν παρόντων καὶ τῶν μελλόντων τύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, τιμὴ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

IN DUAS DE PRECATIONE HOMILIAS

Hasce duas homilias, sive sensum sive orandi rationem spectes, Chrysostomo non indignas censemus. Et tamen nonnulli περὶ γνησιότητος quæstionem movent, hisce moti conjecturis. Hic bis, inquiunt, in utraque scilicet oratione, Sennacheribus rex Persarum vocatur, quam oscitantiam an Chrysostomo adscribere liceat dubitamus: pari ἀκριβείας defectu dicitur tunc Persas, Ezechia in Jerusalem regnante, admovisse machinas contra muros urbis, καὶ οἱ μὲν μηχανήματα τῷ τείχει προσῆγον, quod perinde pugnat cum sacra libri Regum historia. Ad hæc objiciunt, hic precibus perpetuo vacandum esse docetur, quod Massalianorum errori favet: cum contra Chrysostomus vetet ne precandi obtentu a cæteris officiis abstineatur.

dicemus? Si in veteri Testamento id magna cum cura prohibetur, magnaque contra delicatis cibis utentes vehementia utitur propheta, etiamsi genus ponat deliciarum non admodum sumptuosum aut opiparum: *Qui autem comedunt*, inquit, *hædos ex gregibus, et vitulos lactentes; qui bibunt defæcatum vinum, et primis unguentis unguntur; qui dormiunt in lectis eburneis, et in stratis suis lasciviunt* (*Amos* 6. 4. 6); si hæc, inquam, reprehensione digna sunt, quando omnia erant carnalia, et cœli nulla ratio erat, quando Judaica quasi puerorum prima institutio erant: quid dixerimus de præsenti mollitie? Si enim hædorum et vitulorum lactentium esus eo utentes, ac si delicatam et immoderatam vitam ducant, reprehensioni subjicit, quid dicemus de iis, qui recessus maris et extremas terrarum oras indagant, aviumque venatores piscatoresque omnis generis undique accersunt? Si ii, qui defæcatum vinum bibunt, culpandi, quid dixeris de iis, qui peregrinationes transmarinas pro vino suscipiunt, omniaque movent, ut nullum vitis genus ipsis lateat, quasi pœnas daturi, admodumque damnandi, si non omnis generis vino ingurgitentur? Si eburneo lecto uti reprehensione dignum, qui multo lectos argento, imo vero qui ex argento puro adornant, non lectos tantum, sed etiam suppedanea, lebetes, vasa et matulas, quam veniam consequantur? Quid aut parvum aut magnum tunc temporis ad defensionem suam afferre poterunt? Ego vero etiam hoc gravissimum adjungo, quod ex alienis calamitatibus hæc congregarunt. Siquidem hæc propheta non posuit, sed delicias solum redarguit. Quando autem culpa adest, ipsis deliciis atrocior, quis ab extremo supplicio eos, qui talia patrant, eripiet? quis Noe, quis Job, quis Daniel intercedat? Nullus plane. Sed in eos dici potest, *Exardescet furor meus sicut fumus* (*Isai.* 65. 5). Annon, quæso, jure quis ira furoreque exardescat, imo et disrumpatur, quando alius ne iis quidem, quæ ad victum necessaria sunt, fruitur, tu vero tantum argenti frustra et incassum, ac ne ad ostentationem quidem, in opus admoves? Neque enim vel ad hoc tibi utile erit; imo in contrariam vertetur partem. Tu enim ut clarior et illustrior sis, id agis; sed contrarium accidit. Non enim spectabilis illustrisque es, sed ob crudelitatem, auri cupidinem et extrema flagitia te omnes criminantur. Quanta enim invidia, quantus livor, quantum odium, quanta mutationis cupiditas apud omnes? Blasphemias enim in Deum prætermitto, quas tales divitiæ pariunt, tametsi et hoc longe gravissimum est, et quod istud præcedit, et quodcumque dixeris, illud illo deterius invenies. Secus temperatam ac modestam mensam, quam nec propheta irridet, nec homo redarguit, nec Deus culpat, non ignis punit, quam nemo aversatur, aut odio invidiaque prosequitur; sed approbat Deus, participant angeli, laudant homines, recipit cœlum. Hæ mensæ etiam angelos exceperunt, his, non illis, Christus adest. Tales erant prophetarum mensæ, tales apostolorum, tales justorum. Tyrannorum vero et eorum, qui in terris nefarie locupletantur, quæ saltatores habent aliosque qui in perniciem mundi vivunt, hæ latronum, præstigiatorum, et eorum qui sepulcra effodiunt mensæ sunt. Quando talem apponis mensam, angelus resilit, Deus exasperatur, dæmonum princeps gaudet; aversantur, oderunt et contabescunt non inimici tantum, sed etiam ii, qui moderati et honesti esse homines videntur, et invidia potius arroduntur, quam his præsentibus fruuntur. Quando autem illam sobriam ac modestam quis apponit, nullo redundantem luxu, et suavissima et grata amicis omnibus fuerit, et Deo, et angelis, et hominibus: accedit et unigenitus Dei Filius. Quemadmodum enim fastum fugit, atque omnes altum sapientes omnemque tumultum aversatur, ita humili est amicus, ipsique semper adest, ipsumque totum circummunit et tutatur. Christo autem præsente nihil aliud quærendum. Hæc cum sciamus, dilecti, illa fugiamus, hæc persequamur, ut præsentia et futura bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, honor una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM.

Verum hic non preces perpetuo, sed assidue tantum et frequenter emittendas esse docetur. Quod et alibi S. doctor et quique Christianæ vitæ magistri deprædicant: quamobrem nihil hinc suspicionis nasci potest. Verum aliud objici potest quod negotium facessat: librum Ecclesiastici sive Jesu filii Sirach Salomoni diserte adscribit, quod nescio an alias apud Chrysostomum reperias. His permoti rationibus hasce duas orationes inter ἀμφιβαλλόμενα posuimus.

Interpretatio Latina est Pomponii Brunelli, sed multis in locis emendata.

EJUSDEM DE PRECATIONE.

ORATIO I (*a*).

Quod sancti precandi formulas scripserint lætatur. Precationis vis commendatur. — Duas ob causas Dei cultores admirandi sunt ac beati judicandi : tum quod spem salutis suæ in sanctis precibus collocaverint, tum quod, cum hymnos et precandi formulas, quas Deo cum lætitia ac timore offerebant, literis mandarent, nobis quoque suum thesaurum tradiderint, ut omnem posteritatem possent ad se imitandos allicere. Par est enim doctorum mores ad eos pervenire, qui ipsis dant operam : itemque par est prophetarum discipulos imitatores eorum esse justitiæ, ita ut vitam nostram in precibus Deique cultu perpetuo traducamus, atque in ea re vitam, valetudinem, divitias, bonorum finem positum esse censeamus, ut Deum puro et incorrupto animo deprecemur. Etenim, ut corpus solis lumine, sic animus precationum radiis illustratur. Si ergo cæci calamitas est solem aspicere non posse, quanta tandem est Christiani viri jactura, non assidue Deum precari Christique splendorem in animum precibus inferre? Jam vero Dei benignitatem atque clementiam quis non admiretur, quis non suspiciat, quam nobis ostendit, cum tantum honorem hominibus deferat, ut eos precatione ac sua consuetudine dignetur? Etenim cum Deo re vera precationis tempore colloquimur, qua cum angelis quoque conjungimur, qua longe a pecudum societate recedimus. Angelorum est enim precatio, quæ vel eorum superat dignitatem, si quidem cum Deo loqui præstantius quiddam est. Atque id ipsi nos docent, qui magno timore preces offerunt, nosque admonent, nobis, qui ad Deum accedimus, timorem esse simul et lætitiam adhibendam: timendum quidem, verentibus, ne precatione indigni esse videamur; lætitia nos tamen ex honoris magnitudine perfundi oportere, quod tanta ac tali providentia mortale genus honestetur, ut assiduo Dei congressu perfruatur, ex quo et a mortalitate et a vitæ curriculo exiguo tempore circumscripto recedimus: quippe qui tametsi natura mortales, ob Dei tamen consuetudinem familiarem ad vitam progredimur immortalem. Etenim qui cum Deo familiariter versatur, morte illum omnique interitu potiorem esse necesse est. Atque, ut est omnino necesse, qui solis radiis potiatur, a tenebris procul abesse : ita Dei consuetudine fruentem necesse est non amplius esse mortalem : nos enim ad immortalitatem ipsa honoris magnitudo traducit. Nam si, qui regem alloquuntur, et apud illum locum obtinent dignitatis, fieri non potest, ut inopia laborent, fieri omnino longe difficilius potest, ut qui supplices ad Deum accedunt, et cum eo colloquuntur, mortales animos nanciscantur : mors enim est animi vita a pietate ac legibus aliena. Ejusdem igitur animi vita constat et religione, et actionibus vivendi, quæ cum religione consentiant : atqui vitam sanctam ac divino cultui congruentem preces afferunt, et in animos nostros mirificam rerum omnium pretiosarum copiam recondunt. Nam sive quispiam virginitatem adamarit, sive nuptiarum temperantiam colat, sive iracundiam continere, et mansuete agere, sive invidia vacare aut aliud quid officii præstare nitatur, precatione duce, et hujusmodi vitæ viam muniente, expeditum habebit et facilem pietatis cursum : non enim fieri ullo modo potest, ut qui temperantiam, justitiam, mansuetudinem, benignitatem a Deo petunt, non voti compotes fiant. *Petite enim*, inquit, *et dabitur vobis* (*Matth.* 7.7), etc. *Omnis enim qui petit, accipit, et qui quærit, invenit, et pulsanti aperietur* (*Luc* 11.10). Et alibi rursus : *Quis* est, inquit, *ex vobis, a quo si petierit filius suus panem, num lapidem dabit ei? vel si piscem petierit, num serpentem dabit ei? Si igitur vos, cum mali sitis, nostis bona dare filiis vestris, quanto magis Pater vester cœlestis dabit Spiritum sanctum petentibus se* (*Ibid.* v. 11-13)? His verbis, et hac spe proposita, ad precationem nos rerum omnium Dominus cohortatur : nos vero decet obtemperantes Deo, in laudibus ac precibus perpetuo vivere, ita ut Dei cultui quam animis nostris arctius hæreamus : ita enim licebit nobis vitam hominibus dignam agere. Nam quicumque Deum non precatur, neque divino colloquio assidue frui cupit, mortuus est et anima sensuque caret. Illud est maximum stultitiæ ac stuporis argumentum, si honoris hujus magnitudo ignoratur, si precatio non amatur, si non animæ mors esse existimatur, Deum non adorare. Ut enim corpus hoc nostrum, cum animus abest, mortuum est ac fœtidum : ita nisi se animus ad precationem excitat, mortuus est, miser, ac fœtidus. Atqui quavis morte acerbius putandum esse precatione spoliari, magnus ille propheta nos Daniel docet, qui mori maluit, quam tribus diebus a precibus vacare (*Dan.* 6. 10). Neque enim ut contra pietatem aliquid faceret, præcepit rex ille Persarum, sed illud agebat, ut trium dierum cessationem reperiret. Nam sine divino nutu bonum nullum in nostros animos venerit : nutus vero divinus labores nobiscum aggreditur, eosque præclare sublevat, si preces videat a nobis diligi, nosque assidue Deum orare ac sperare cuncta inde ad nos bona descensura. Quando igitur aliquem video a precationis studio abesse, neque illius ardenti ac vehementi amore teneri, jam mihi exploratum est, nihil ab eo magnificum, nihil præclarum possideri. Quando vero aliquem cerno in Deo colendo sine satietate persistere, quique non precari assidue in magnis numeret detrimentis, omnium illum virtutum acerrimum cultorem, Deique templum esse conjicio. Quod si amictus hominis, pedum gressus, et risus dentium quæ in eo sunt retegit (*Eccli.* 19. 27), secundum sapientem Salomonem, multo magis precatio Deique cultus est justitiæ argumentum, cum illa ve-

(*a*) Collata cum Ms. Colb. 1030.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΠΕΡΙ ΠΡΟΣΕΥΧΗΣ.

Λόγος α΄.

Ἀμφοτέρων ἕνεκα προσήκει τοὺς τοῦ Θεοῦ θεράποντας μακαρίζειν καὶ θαυμάζειν· ὅτι τὴν ἐλπίδα τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας ἐν ταῖς ἁγίαις εἶχον εὐχαῖς, καὶ ὅτι γραφῇ φυλάξαντες τοὺς ὕμνους καὶ τὰς λατρείας, ἃς τῷ Θεῷ σὺν χαρᾷ καὶ φόβῳ προσέφερον, καὶ εἰς ἡμᾶς διέδωκαν τὸν [a] ἑαυτῶν θησαυρὸν, ἵνα πρὸς τὸν οἰκεῖον ζῆλον πᾶν τὸ ἐπιγινόμενον ἐπισπάσασθαι δυνηθῶσιν. Διαβαίνειν γὰρ προσήκει τὸν τῶν διδασκάλων ἐπὶ τοὺς ὁμιλοῦντας τρόπον, καὶ τοὺς τῶν προφητῶν ἀκροατὰς μιμητὰς προσήκει φαίνεσθαι τῆς ἐκείνων δικαιοσύνης, ἵνα πάντα τὸν χρόνον [779] ταῖς προσευχαῖς καὶ τῇ τοῦ Θεοῦ λατρείᾳ καὶ μελέτῃ συζῶμεν, τοῦτο ζωὴν, τοῦτο ὑγίειαν καὶ πλοῦτον, τοῦτο πέρας ἀγαθῶν εἶναι νομίζοντες, τὸ προσεύχεσθαι τῷ Θεῷ μετὰ καθαρᾶς καὶ ἀδιαφθόρου ψυχῆς. Ὥσπερ γὰρ τῷ σώματι φῶς ἥλιος, οὕτω τῇ ψυχῇ ἡ προσευχή. Εἰ οὖν τυφλῷ ζημία τὸ μὴ ὁρᾷν τὸν ἥλιον, πόση ζημία Χριστιανῷ τὸ μὴ προσεύχεσθαι συνεχῶς καὶ διὰ τῆς εὐχῆς τὸ τοῦ Χριστοῦ φῶς εἰς τὴν ψυχὴν εἰσάγειν; Καίτοι τίς οὐκ ἂν ἐκπλαγείη καὶ θαυμάσειε τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, ἣν εἰς ἡμᾶς ἐπιδείκνυται, τοσαύτην τιμὴν ἀνθρώποις χαριζόμενος, ὡς καὶ προσευχῆς ἀξιῶσαι καὶ ὁμιλίας τῆς ἑαυτοῦ; Θεῷ γὰρ ὡς ἀληθῶς λαλοῦμεν [b] τῷ καιρῷ τῆς προσευχῆς, δι' ἧς καὶ τοῖς ἀγγέλοις συναπτόμεθα, καὶ τὴν πρὸς τὰ ἄλογα κοινωνίαν πολὺ φαινόμεθα διαφεύγοντες. Ἀγγέλων γὰρ ἔργον ἡ προσευχὴ, ὑπεραίρουσα καὶ τὴν ἐκείνων ἀξίαν, εἴπερ κρεῖττόν ἐστι τῆς ἀγγέλων ἀξίας τὸ Θεῷ διαλέγεσθαι. Καὶ ὅτι γε [c] κρεῖττόν ἐστιν, αὐτοὶ διδάσκουσιν ἡμᾶς, σὺν πολλῷ μὲν φόβῳ τὰς εὐχὰς προσφέροντες, παρέχοντες δὲ ἡμῖν εἰδέναι καὶ μανθάνειν, ὅτι προσήκει τῷ Θεῷ προσιόντας σὺν χαρᾷ καὶ φόβῳ τοῦτο ποιεῖν· φόβῳ μὲν, δεδοικότας μὴ τῆς προσευχῆς ἀνάξιοι φανῶμεν, χαρᾶς δὲ μεστοὺς γινομένους ἐπὶ τῷ μεγέθει τῆς τιμῆς, ὅτι τοσαύτης καὶ τοιαύτης προνοίας τὸ θνητὸν ἠξιώθη γένος, ὡς καὶ θείας ἀπολαύειν ὁμιλίας συνεχῶς, δι' ἧς καὶ θνητοὶ εἶναι καὶ πρόσκαιροι διαφεύγομεν, φύσει μὲν ὄντες θνητοὶ, τῇ δὲ πρὸς Θεὸν ὁμιλίᾳ πρὸς ἀθάνατον ζωὴν μεταβαίνοντες. Ἀνάγκη γὰρ τὸν ὁμιλοῦντα Θεῷ καὶ κρείττονα γενέσθαι θανάτου καὶ πάσης διαφθορᾶς. Καὶ ὥσπερ ἀνάγκη πᾶσα τῆς ἡλιακῆς ἀκτῖνος τὸν ἀπολαύοντα διαφεύγειν τὸ σκότος, οὕτως ἀνάγκη πᾶσα τὸν θείας ὁμιλίας ἀπολαύοντα μηκέτι εἶναι θνητόν. Αὐτὸ γὰρ τὸ τῆς τιμῆς μέγεθος πρὸς ἀθανασίαν ἡμᾶς μεθίστησιν. Εἰ γὰρ τοὺς βασιλεῖ διαλεγομένους, καὶ τῆς παρ' ἐκείνου τιμῆς ἀπολαύοντας, ἀμήχανον εἶναι πένητας, πολλῷ μᾶλλον ἀδύνατον τοὺς τῷ Θεῷ προσευχομένους καὶ ὁμιλοῦντας θνητὰς ἔχειν ψυχάς· θάνατος γὰρ ψυχῆς ἀσέβεια καὶ βίος παράνομος. Οὐκοῦν καὶ ζωὴ ψυχῆς ἡ τοῦ Θεοῦ λατρεία, καὶ βίος ὁ ταύτῃ πρέπων· βίον δὲ ὅσιον καὶ τῇ τοῦ Θεοῦ λατρείᾳ πρέποντα προσευχὴ συνάγει, καὶ θησαυρίζει θαυμαστῶς ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς. Εἴτε γὰρ παρθενίας τις ἐραστὴς, εἴτε τὴν ἐν γάμῳ σωφροσύνην τιμᾶν ἐσπουδακὼς, εἴτε κρατεῖν ὀργῆς καὶ πραότητι συζῆν, εἴτε φθόνου καθαρεύειν, εἴτε ἄλλο τι τῶν προσηκόντων ποιεῖν, προσευχῆς ἡγουμένης, καὶ προλεαινούσης τὴν τοιαύτην ὁδὸν τοῦ βίου, εὐχερῆ τε καὶ ῥᾴδιον ἕξει τὸν τῆς εὐσεβείας δρόμον. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστι τοὺς αἰτοῦντας παρὰ τοῦ Θεοῦ σωφροσύνην, καὶ δικαιοσύνην, καὶ πραότητα, καὶ χρηστότητα, μὴ τυγχάνειν τῆς εὐχῆς. *Αἰτεῖτε* γὰρ, φησὶ, *καὶ δοθήσεται ὑμῖν*· ζητεῖτε, καὶ εὑρήσετε· κρούετε, καὶ ἀνοιγήσεται ὑμῖν· *Πᾶς γὰρ ὁ αἰτῶν λαμβάνει, καὶ ὁ ζητῶν εὑρίσκει, καὶ τῷ κρούοντι ἀνοιγήσεται.* Καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν· *Τίς ἐστι*, φησὶν, *ἐξ ὑμῶν, ὃν ἐὰν αἰτήσῃ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἄρτον, μὴ λίθον ἐπιδώσει αὐτῷ; ἢ ἐὰν ἰχθὺν* [780] *αἰτήσῃ, μὴ ὄφιν ἐπιδώσει αὐτῷ; Εἰ οὖν ὑμεῖς, πονηροὶ ὄντες, οἴδατε δόματα ἀγαθὰ διδόναι τοῖς τέκνοις ὑμῶν, πόσῳ μᾶλλον ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος δώσει Πνεῦμα ἅγιον τοῖς αἰτοῦσιν αὐτόν;* Τοιούτοις μὲν λόγοις καὶ τοιαύταις ἐλπίσιν ἐπὶ προσευχὴν παρεκάλεσεν ἡμᾶς ὁ τῶν ὅλων Κύριος· ἡμᾶς δὲ προσήκει τῷ Θεῷ πειθομένους ἀεὶ ζῇν ἐν ὕμνοις καὶ προσευχαῖς, ἀκριβέστερον τῆς τοῦ Θεοῦ λατρείας ἐχομένους, ἢ τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς· οὕτω γὰρ ἡμῖν ὑπάρξειε ζῇν ἀεὶ τὴν πρέπουσαν ἀνθρώποις ζωήν. Ὅστις γὰρ οὐ προσεύχεται τῷ Θεῷ, οὐδὲ θείας ὁμιλίας ἀπολαύειν ἐπιθυμεῖ συνεχῶς, νεκρός ἐστι καὶ ἄψυχος, καὶ οὐ μετέχει τοῦ φρονεῖν. Αὐτὸ γὰρ τοῦτο μέγιστον ἀφροσύνης σημεῖον, τὸ μὴ ἐπίστασθαι τὸ μέγεθος τῆς τιμῆς, μηδὲ ἐρᾷν προσευχῆς, μηδὲ θάνατον ἡγεῖσθαι ψυχῆς τὸ μὴ προσκυνεῖν τῷ Θεῷ. Ὥσπερ γὰρ τὸ σῶμα τοῦτο τὸ ἡμέτερον, ψυχῆς μὴ παρούσης, νεκρόν ἐστι καὶ δυσῶδες· οὕτω ψυχὴ, μὴ κινοῦσα ἑαυτὴν εἰς προσευχὴν, νεκρά ἐστι, καὶ ἀθλία, καὶ δυσώδης. Ἀλλὰ μὴν ὅτι γε θανάτου παντὸς πικρότερον ἡγεῖσθαι προσήκει στερηθῆναι προσευχῆς, διδάσκει καλῶς ἡμᾶς Δανιὴλ, ὁ μέγας προφήτης, μᾶλλον δὲ ἑλόμενος ἀποθανεῖν, ἢ τρεῖς ἡμέρας μόνας στερηθῆναι προσευχῆς. Οὐ γὰρ ἀσεβῆσαι τούτῳ προσέταξεν ὁ τῶν Περσῶν βασιλεὺς, ἀλλὰ τρεῖς ἡμέρας μόνον σκοπούμενος εὑρεῖν. Ἄνευ γὰρ τῆς θείας ῥοπῆς οὐκ ἄν τι τῶν ἀγαθῶν εἰς τὰς ἡμετέρας ἔλθοι ψυχάς· Θεοῦ δὲ ῥοπὴ συνεφάπτεται τῶν πόνων ἡμῖν, καὶ τούτους ἐπικουφίζει καλῶς, ἂν ἴδῃ προσευχὴν ἀγαπῶντας, καὶ συνεχῶς τοῦ Θεοῦ δεομένους, καὶ πάντα ἐκεῖθεν τὰ ἀγαθὰ καταβήσεσθαι προσδοκῶντας. Ὅταν οὖν ἴδω τινὰ μὴ φιλοῦντα προσευχὴν, μηδὲ θερμὸν ἔρωτα ταύτης ἔχοντα καὶ σφοδρὸν, ἤδη μοι οὗτος δῆλός ἐστιν ὡς οὐδὲν γενναῖον ἐν τῇ ψυχῇ κέκτηται. Ὅταν δὲ ἴδω τινὰ τῆς τοῦ Θεοῦ λατρείας ἀκορέστως ἐχόμενον, καὶ τὸ μὴ προσεύχεσθαι συνεχῶς ἐν ταῖς μεγίσταις ἀριθμοῦντα ζημίαις, τεκμαίρομαι τὸν τοιοῦτον πάσης ἀρετῆς ἀσκητὴν εἶναι βέβαιον, καὶ τοῦ Θεοῦ ναόν. Εἰ γὰρ στολισμὸς ἀνδρὸς, καὶ βῆμα ποδὸς, καὶ γέλως ὀδόντων ἀναγγέλλει τὰ περὶ αὐτοῦ, κατὰ τὸν σοφὸν Σολομῶντα, πολλῷ μᾶλλον εὐχὴ καὶ ἡ λατρεία Θεοῦ σημεῖόν ἐστι δικαιοσύνης ἁπάσης, στολή τις

[a] Colb. εἰς ἡμᾶς παρέπεμψαν τόν.
[b] Colb. ὁμιλοῦμεν.
[c] Sic Savil. Montf. Ἀλλ' ὅμως ὅτι γε.

οὖσα πνευματικὴ καὶ θεία, πολλὴν εὐμορφίαν καὶ κάλλος καταχέουσα [a] ταῖς ἡμετέραις διανοίαις, τὸν ἑκάστου ῥυθμίζουσα βίον, οὐκ ἐῶσα φαῦλον οὐδὲν οὐδὲ ἄτοπον τῆς διανοίας κρατεῖν, αἰδεῖσθαι πείθουσα τὸν Θεὸν, καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ τιμὴν, πᾶσαν τοῦ Πονηροῦ γοητείαν ἀποπέμπεσθαι παιδεύουσα, τοὺς αἰσχροὺς καὶ ἀτόπους ἐξελαύνουσα λογισμοὺς, ἐν ὑπεροψίᾳ τῆς ἡδονῆς καθιστῶσα τὴν ἑκάστου ψυχήν. Αὕτη γὰρ ἡ ὑπερηφανία μόνη πρέπει τοῖς τὸν Χριστὸν σεβομένοις, τὸ μηδενὶ δουλεύειν αἰσχρῷ, [781] ἀλλὰ τηρεῖν ἐν ἐλευθερίᾳ τὴν ψυχὴν καὶ βίῳ κεκαθαρμένῳ.

Ὅτι μὲν οὖν παντελῶς ἀμήχανον ἄνευ προσευχῆς ἀρετῇ συζῆν, καὶ μετὰ ταύτης πορεύεσθαι τὸν βίον, οἶμαι δῆλον ἅπασιν εἶναι. Πῶς γὰρ ἄν τις ἀρετὴν ἀσκήσειε μὴ προσιὼν καὶ προσπίπτων συνεχῶς τῷ ταύτης χορηγῷ καὶ δοτῆρι; πῶς δὲ ἄν τις ἐπιθυμήσειεν εἶναι σώφρων καὶ δίκαιος, μὴ ὁμιλῶν ἡδέως τῷ ταῦτά τε καὶ πλείω τούτων ἀπαιτοῦντι παρ' ἡμῶν; Βούλομαι δὲ ἐπιδεῖξαι διὰ βραχέων, ὅτι κἂν ἁμαρτημάτων γέμοντας αἱ προσευχαὶ λάβωσιν ἡμᾶς, ταχέως ἀποκαθαίρουσι. Καίτοι τί μεῖζον γένοιτ' ἂν προσευχῆς, ἢ θειότερον, ὅταν ἀλεξιφάρμακον φανῇ τι οὖσα τοῖς τὰς ψυχὰς νοσοῦσιν; Οὐκοῦν πρῶτοι Νινευῖται φαίνονται διὰ προσευχῆς ἀναλυσάμενοι [b] τὰς πολλὰς πρὸς Θεὸν ἁμαρτίας. Ἅμα τε γὰρ ἔλαβεν αὐτοὺς ἡ προσευχὴ, καὶ δικαίους ἐποίησε, καὶ πόλιν εἰθισμένην ἀκολασίᾳ καὶ πονηρίᾳ καὶ παρανόμῳ βίῳ συζῆν, ἐπανώρθωσεν ὀξέως, παλαιᾶς συνηθείας μεῖζον ἰσχύσασα, τῶν οὐρανίων νόμων πλήρη πεποιηκυῖα τὴν πόλιν, συνεφελκομένη μεθ' ἑαυτῆς καὶ σωφροσύνην, καὶ φιλανθρωπίαν, καὶ πραότητα, καὶ πρόνοιαν πτωχῶν. Οὐ γὰρ ἀνέχεται χωρὶς τούτων ἐνδιαιτᾶσθαι ψυχῇ [c]· ἀλλ' εἰς ἣν ἂν οἰκήσῃ διάνοιαν, πλήρη ποιεῖ δικαιοσύνης πάσης, παιδοτριβοῦσα πρὸς ἀρετὴν, καὶ κακίαν ἐξορίζουσα. Καὶ δὴ καὶ τότε εἴ τις εἰσῆλθεν εἰς Νινευὴ τὴν πόλιν, καὶ πρότερον αὐτὴν ἀκριβῶς ἐπιστάμενος, οὐκ ἂν ἐπέγνω τὴν πόλιν· οὕτως ἐξαίφνης ἀπὸ τοῦ φαυλοτέρου βίου πρὸς εὐσέβειαν μετεπήδησεν. Ὥσπερ γὰρ γυναῖκα πτωχὴν, ῥάκια φοροῦσαν, μετὰ ταῦτά τις χρυσοῖς ἱματίοις κεκοσμημένην ἰδὼν, οὐκ ἂν ἐπιγνοίη τὸ γύναιον· οὕτως ὁ τὴν πόλιν ἐκείνην εἰδὼς πτωχεύουσαν πρότερον, καὶ τῶν πνευματικῶν ἔρημον οὖσαν θησαυρῶν, ἠγνόησεν ἂν ἥτις εἴη ἡ πόλις, ἣν τοσοῦτον ἴσχυσεν εὐχὴ μεταβαλοῦσα καὶ τρόπον καὶ βίον πρὸς ἀρετὴν ἐπαναγαγεῖν. Καὶ γυνὴ δέ τις ἐν ἀκολασίᾳ καὶ πορνείᾳ πάντα βεβιωκυῖα τὸν χρόνον, ἅμα τε προσέπεσε πρὸς τοὺς πόδας τοῦ Χριστοῦ, καὶ σωτηρίας ἔτυχεν. Οὐ τοίνυν ἀποκαθαίρει μόνον ἁμαρτίας, ἀλλὰ καὶ κινδύνους ἀποκρούεται μεγάλους. Ὅ γέ τοι βασιλεὺς ὁμοῦ τε καὶ προφήτης, ὁ θαυμάσιος Δαυῒδ, τοὺς πολλοὺς καὶ χαλεποὺς πολέμους τῇ προσευχῇ διέφυγε, τοῦτο μόνον τὸ ὅπλον τῆς στρατιᾶς προβαλλόμενος, καὶ παρέχων τοῖς ἑαυτοῦ στρατιώταις καθ' ἡσυχίαν καὶ ἄδειαν ἀπολαύειν τῆς νίκης. Οἱ μὲν οὖν ἄλλοι βασιλεῖς, ἐν τῇ τῶν στρατηγῶν ἐμπειρίᾳ καὶ τῇ τέχνῃ καὶ τοξόταις καὶ ὁπλίταις καὶ ἱππεῦσι τὴν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας εἶχον· ὁ δὲ μέγας Δαυῒδ ταῖς ἁγίαις εὐχαῖς τὴν στρατιὰν ἐτείχιζεν, οὐ βλέπων εἰς ὀφρὺν στρατηγῶν καὶ ταξιάρχων καὶ ἱππάρχων, οὐδὲ χρήματα συλλέγων, οὐδὲ ὅπλα κατασκευάζων, ἀλλὰ τὴν θείαν πανοπλίαν ἐξ οὐρανοῦ καταφέρων. Πανοπλία γὰρ ὡς ἀληθῶς οὐράνιος ἡ θεία προσευχὴ, καὶ μόνη δύναται φυλάττειν βεβαίως τοὺς δεδωκότας ἑαυτοὺς τῷ Θεῷ. Τὴν μὲν γὰρ τῶν ὁπλιτῶν ἰσχύν τε καὶ [782] ἐπιστήμην, καὶ τοξοτῶν ἐμπειρίαν, καὶ προδοσίαν, πολλάκις ὑποφαίνει μάταιον καὶ βλέμματα πολεμικὰ, καὶ ἀντιπάλων εὐψυχία [d], καὶ ἄλλα πολλὰ πρὸς τούτοις· προσευχὴ δὲ ἄμαχον ὅπλον, καὶ ἀσφαλὲς φυλακτήριον, ὁμοίως μὲν στρατιώτην ἕνα, ὁμοίως δὲ πολλὰς ἀποκρουομένη μυριάδας· ἐπεὶ καὶ Δαυῒδ ὁ θαυμάσιος τὸν Γολιὰθ ἐκεῖνον, ὥσπερ δαίμονά τινα φοβερὸν ἐπερχόμενον, οὐχ ὅπλοις οὐδὲ ξίφεσιν, ἀλλ' εὐχαῖς κατήνεγκεν. Οὕτως ἰσχυρὸν μὲν βασιλεῦσιν ἐν μάχαις ὅπλον ἡ προσευχὴ, ἰσχυρὸν δὲ καὶ ἡμῖν πρὸς δαίμονας. Οὕτω καὶ ὁ βασιλεὺς Ἐζεκίας περιγίνεται τῷ πολέμῳ τῶν Περσῶν, στρατιὰν μὲν οὐχ ὁπλίσας, εὐχὰς δὲ μόνας ἀντιστήσας τῷ πλήθει τῶν ἀντιπάλων· οὕτω καὶ θάνατον διέφυγε, μετὰ τῆς προσηκούσης εὐλαβείας τῷ Θεῷ προσπεσὼν, καὶ ἡ προσευχὴ μόνη δέδωκεν ἀναβιῶναι τῷ βασιλεῖ. Καὶ μήν γε ὅτι ψυχὴν ἡμαρτηκυῖαν ἡ προσευχὴ ῥᾳδίως ἀποκαθαίρει, διδάσκει ἡμᾶς ὁ τελώνης, δεηθεὶς τοῦ Θεοῦ τυχεῖν ἀφέσεως, καὶ τυχών· διδάσκει δὲ καὶ ὁ λεπρὸς, ἅμα τε προσπεσὼν τῷ Θεῷ, καὶ καθαρθεὶς εὐθέως. Εἰ δὲ σῶμα διεφθαρμένον ὁ Θεὸς ὀξέως ἰάσατο, πολλῷ μᾶλλον ψυχὴν νενοσηκυῖαν θεραπεύσει φιλανθρώπως· ὅσῳ γὰρ τιμιωτέρα τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ, τοσούτῳ μᾶλλον εἰκὸς περὶ ταύτην πλείονα σπουδὴν ἐπιδείκνυσθαι τὸν Θεόν. Καὶ μυρία ἄν τις ἔχοι λέγειν καὶ παλαιὰ καὶ καινὰ, εἰ πάντας ἐξαριθμεῖσθαι βούλοιτο τοὺς διὰ προσευχῆς σεσωσμένους. Ἴσως δέ τις τῶν ῥᾳθυμοτέρων καὶ οὐκ ἐθελόντων ἐπιμελῶς προσεύχεσθαι καὶ σπουδαίως, ἐκεῖνα τὰ ῥήματα φήσειεν ἂν εἰρηκέναι τὸν Θεὸν, ὡς *Οὐ πᾶς ὁ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου, τοῦ ἐν οὐρανοῖς*· ἐγὼ δὲ εἰ μόνην ἐξαρκεῖν πρὸς τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν τὴν προσευχὴν ἐνόμιζον, εἰκότως ἄν τις τούτοις ἐκέχρητο τοῖς λόγοις· ἐπεὶ δὲ κεφάλαιον εἶναι ἀγαθῶν τὴν προσευχήν φημι, καὶ κρηπῖδα καὶ ῥίζαν τοῦ λυσιτελοῦντος βίου, μηδεὶς ἐπὶ προφάσει ῥᾳθυμίας ἐκείνοις κεχρήσθω τοῖς λόγοις. Οὐδὲ γὰρ σωφροσύνη μόνη δύναται σώζειν ἄνευ τῶν ἄλλων ἀγαθῶν, οὐδὲ πρόνοια πτωχῶν, οὐδὲ χρηστότης, οὐδὲ ἄλλο τι τῶν σπουδαίων, ἀλλὰ δεῖ πάντα συνδραμεῖν εἰς τὰς ἡμετέρας ψυχάς· προσευχὴ δὲ ὥσπερ ῥίζα καὶ κρηπὶς ὑπόκειται. Καὶ ὥσπερ πλοῖον καὶ οἰκίαν τὰ κάτωθεν ἰσχυρὰ ποιεῖ καὶ συνέχει, οὕτω τὸν ἡμέτερον βίον αἱ προσευχαὶ συγκρατοῦσιν· ἄνευ δὲ ταύτης οὐδὲν ἂν ἡμῖν ἀγαθὸν, οὐδὲ σωτήριον γένοιτο. Διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος ἔγκειται συνεχῶς ἡμῖν διακελευόμενος, καὶ λέγων· *Τῇ προσευχῇ προσκαρτερεῖτε, γρηγοροῦντες ἐν αὐτῇ, ἐν εὐχα-*

[a] Savil. in marg. κάλλος ἐμποιοῦσα.
[b] Colb. et Savil. in textu ἀπολουσάμενοι. Savil. in marg. ἀναλυσάμενοι.
[c] Colb. ἐνδιαιτᾶσθαι βροτοῖς. Savil. in textu βροτοῖς, in marg. πτωχοῖς.
[d] Colb. εὐτυχία.

stis quædam sit spiritualis ac divina, quæ mentes nostras magno decore ac pulchritudine induit et exornat, quæ singulorum vivendi rationem dirigit, quæ non patitur ulla re vili et absurda mentem occupari : quæ persuadet, ut Deum ac dignitatem, quæ ab illo in nos derivatur, vereamur : quæ docet, ut omnes hostis improbi præstigias depellamus : quæ turpes et indignas cogitationes abigit : quæ in voluptatis despicientia animum cujusque constituit. Hæc enim una superbia decet eos, qui Christum colunt, ut nulli turpitudini serviant, sed animus in libertate vivendique ratione integerrima conservetur.

Precationis necessitas. David rex et propheta precibus armatus. — Et fieri quidem omnino non posse, ut sine precibus vita cum virtute dicatur, perspicuum esse omnibus existimo. Etenim quomodo quis virtutem colat, qui non accedat, seque abjiciat supplex assidue ad eum, qui eam suppeditat atque largitur? qua ratione quis temperantem et justum se esse cupiat, qui non placide cum illo versetur, qui et hæc, et plura his a nobis exigit? Volo autem paucis ostendere, nos, quamvis culpis et sceleribus coopertos precatio deprehendat, illico tamen expiari. Jam vero quid precatione majus vel divinius sit, quando medicinam quamdam, expultricem ægritudinum esse constat iis, qui morbis animi conflictantur? Notum est, Ninivitas primos a plurimis per precationem delictis et sceleribus liberatos (*Jon.* 3.) Statim enim ut illos deprecatio occupavit, justitiæ participes effecit, et civitatem, quæ cum intemperantia, nequitia, vivendique ratione nefaria degere consueverat, celeriter correxit, veteri consuetudine plus valens, cælestibus civitatem legibus explens, temperantiam, benignitatem, clementiam, procurationem pauperum secum ducens. Sine his enim animam incolere non potest; verum in quamcumque mentem commigrarit, omni eam probitate cumulat, ad virtutem informat, nequitiam pellit. Et sane si quis tunc Niniven ingressus esset, qui illam antea probe nosset, civitatem profecto non agnovisset : ita repente a nequiore vita ad pietatem transilivit. Ut enim feminam inopem ac pannosam, aureis postea vestimentis exornatam si quis aspexerit, muliérculam non agnoscat : ita qui civitatem illam antea vidisset egentem ac spiritualibus destitutam thesauris, ignorasset omnino, quænam esset civitas, quam ita precatio commutare et illius mores vivendique rationem ad virtutem traducere potuisset. Et vero mulier quædam, quæ in intemperantia et meretricio quæstu omnem anteactæ vitæ cursum confecerat, simul atque se ad Christi pedes abjecit, salutem consequuta est (*Luc.* 7. 37. *sqq.*). Atqui non modo criminum culpas ac maculas delet, sed magna etiam pericula repellit. Rex ille simul ac vates admirabilis David plura et gravia bella precatione profligavit, his telis dumtaxat exercitum præmuniens, et efficiens, ut per quietem et securitatem sui milites victoria potirentur. Nam alii quidem reges in ducum experientia et arte, in sagittariis, peditibus, et equitibus spem salutis habebant : at magnus David sanctis precibus exercitum muniebat, non ducum, centurionum, præfectorum equitum supercilia intuebatur, non pecunias colligebat, non arma comparabat; sed e cælo divina illa armorum genera universa ducebat. Cuncta enim re vera cælestium armorum genera divinis precibus continentur; quæ vel solæ possunt eos tueri, qui se Deo tradiderunt. Nam peditum quidem robur atque peritiam, sagittariorum experientiam, in prodendo hoste calliditatem sæpe vel hostilis obtutus, atque adversariorum animus [1], aliaque multa inanem reddunt; at precatio telum est insuperabile, tutumque præsidium, quod æque militem unum, ac multa millia profligat. Nam et admirabilis David Goliadem illum, ut metuendum quemdam dæmonem irruentem, non armis, non gladiis, sed precatione dejecit (1. *Reg.* 17). Ita telum est acerrimum et regibus in præliis deprecatio, et nobis ad dæmonum impetum propulsandum. Ita etiam rex Ezechias victor e Persarum bello discessit (4. *Reg.* 19), non acie instructa, sed una precatione hostium copiis opposita : idem hac una ratione mortem evitavit, Deum congrua pietate veneratus; atque ita una precatio regem vitæ restituit (*Isai.* 37). Et sane animum peccatis inquinatum facile precibus expiari, testis est publicanus, qui cum a Deo veniam precatus esset, voti compos discessit (*Luc.* 18. 13); testis leprosus, qui simul atque se ad Dei pedes abjecit, illico curatus est (Matth. 8. 2.). Quod si a corpore Deus vitiato atque corrupto morbum celerrime depulit, multo magis animo vitiis infecto curationem humaniter adhibebit : nam quo præstantior est animus corpore, eo magis par est ardentius a Deo in illo studium collocari. Et sane sexcenta quispiam cum vetera, tum nova proferre possit exempla, si quibus preces saluti fuerunt, enumerare voluerit universos. At fortasse quispiam e segnioribus, et iis qui accurate ac studiose precari nolint, dixerit illa verba Deum idcirco esse proloquutum, videlicet : *Non omnis, qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cælorum, sed qui fecerit voluntatem Patris mei, qui est in cælis* (*Matth.* 7. 21) : ego vero si solam precationem ad nostram salutem satis esse putarem, merito hæc objici dicerem : quoniam vero bonorum omnium caput precationem esse confirmo, atque rationis honeste laudabiliterque vivendi fundamentum atque radicem, nemo ad excusationem inertiæ illis verbis abutatur. Neque enim unam temperantiam sine aliis bonis, non unam pauperum providentiam, non benignitatem, non aliud quidpiam ex iis quæ sunt cum honestate conjuncta; sed omnia uno eodemque concursu oportet in animos nostros influere : verum precatio tamquam radix subjicitur et fundamentum. Et quemadmodum navigium ac domus inferioribus partibus firmatur et constat : ita precibus vitæ nostræ ratio continetur, sine quibus nihil nobis boni contingat, nihil salutare. Propterea nos Paulus urget his verbis : *Orationi instate, vigilantes in ea, in gratiarum*

[1] Colb., *felicitas.*

actione (*Coloss.* 4. 2); et alibi : *Sine intermissione orate*, inquit, *in omnibus gratias agite, hoc enim est voluntas Dei* (1. *Thess.* 5. 17.18); et alibi rursus : *Orate omni tempore in spiritu, et in ipso vigilantes in omni instantia, et obsecratione* (*Ephes.* 6. 18). Sic plurimis divinisque vocibus ad preces nos semper dux apostolorum cohortatur. Quare nobis, qui ab illo instituimur, vita est in precibus traducenda, iisque mens perpetuo irriganda : non enim minus, quam arbores aquis, illis nos indigemus universi. Nam neque illæ possunt esse fructuosæ, nisi humorem radicibus ebibant; neque nos pretiosissimas pietatis fruges fundere, nisi precibus irrigemur. Quamobrem et cum lectulo surgimus, antevertere solem oportet Dei cultu, et cum mensæ accumbimus, et cum somni causa cubamus : imo vero singulis horis precatio est ad Deum adhibenda, et in ea diei cursus conficiendus; hiberno vero tempore plurimam noctis partem in precibus traducamus, et magno cum timore genua flectentes, precationi operam demus, ac beatitudine nos ipsi dignos Deum colendo reddamus. Age vero quo modo solem aspicies, non illum ante veneratus, qui oculis tuis lucem solis dulcissimam profert? quanam ratione mensa perfrui audebis, non ante veneratus tantorum bonorum fontem et auctorem? qua spe ad tempora nocturna pervenies? quæ tibi visa secundum quietem objectum iri suspicaris, si nullis precibus præmunitus, nullo præsidio septus quieti te tradas? Facillime te improbissimi dæmones contemnent et implicabunt, qui oberrant assidue, qui occasionem captant, observantes, ut si quem precatione destitutum deprehenderint, sine mora corripiant. Quare, siquidem septos nos precibus viderint, continuo tamquam fures ac scelesti resiliunt, qui gladium militis capiti appensum cernunt. Quod si contigerit ut aliquis sit a precibus nudus, is a dæmonibus abripitur, et in scelera, exitia, calamitates impellitur. Hæc igitur metuentes precibus atque hymnis nos ipsos tueamur et muniamus oportet, ut sua nos Deus misericordia, et cælorum regno dignetur per Unigenitum suum, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

DE PRECATIONE.

ORATIO II.

Qui orat, cum Deo colloquitur. — Precationem esse omnium bonorum caput et fontem, ac salutis vitæque æternæ conciliatricem ignorat nemo; de ea tamen, quæ nostra feret facultas, dicenda sunt, ut et ii, qui in precibus et in Dei cultu vitam diligenter agere consueverunt, studiosiores reddantur, et qui vitam abjectiore animo a precibusque remoto traduxerunt, præteriti temporis jacturam agnoscant, salutemque suam reliquo vitæ tempore minime desertam esse patiantur. Principio igitur illud in primis de precatione dici potest, eum, qui precatur, cum Deo colloqui. Quantum vero sit, hominem in divinum colloquium venire, nemo est qui nesciat; rei vero dignitatem nemo verbis assequatur. Etenim hujusmodi honor etiam angelorum amplitudinem facile superat : id quod illi cum probe intelligant, omnes fere apud prophetas, cum laudes et cultum Domino afferunt, summo cernuntur timore correpti, dum ora pedesque præ veneratione tegunt, dum volatu motuque assiduo summum metum præ se ferunt : quinetiam nos, ut opinor, monent, ut precandi tempore humanæ naturæ obliviscamur, atque veneratione ac timore perculsi, nihil ante oculos positum aspiciamus, sed in medio angelorum choro nos esse, et eumdem quem illi cultum Deo nos persolvere arbitremur. Etenim cætera omnia, illorum inquam et nostra, et natura, et vivendi ratio, et sapientia, et intelligentia, et quidquid dixerit quispiam, longo intervallo inter se distant; precationis autem officium est hominibus commune cum angelis, neque est aliquid, quod sit intermedium in iis, quæ ad precandum pertinent. Hac segregaris a pecudibus, hæc te angelis jungit, hac brevi sane illorum reipublicæ, illorum vitæ vivendique rationi, dignitati, nobilitati, sapientiæ, intelligentiæ adjungetur qui omnem sibi vitam in precibus ac Dei cultu ponendum putabit. Quid enim sanctius iis sit, qui Dei consuetudine perfruuntur? quid justius, ornatius, sapientius? Nam si ii, qui sapientibus hominibus familiariter utuntur, ex assidua consuetudine illorum prudentiæ participes celeriter fiunt, quid de iis dicendum est, qui cum Deo ipso colloquuntur, et ipsum precantur? quanta sapientia, quanta virtute, prudentia, probitate, moderatione replet ipsos oratio et obsecratio? Itaque non sane is aberret, qui omnis virtutis justitiæque matrem esse precationem affirmet, neque posse eorum aliquid, quæ ad pietatem conducunt, precatione et obsecratione nudum animum penetrare; verum ut urbs mœnibus minime septa facile in hostium potestatem venerit, quod ita nemo illos propulsare possit : sic precatione animum non communitum facile diabolus in suam redigit potestatem, facileque contaminat omnium turpitudine flagitiorum. Primum enim cum animam precibus viderit circumseptam, veritus robur ac vim, quam preces illi suppeditant, quæ animum magis alunt, quam cibus corpora, propius non audet accedere : deinde, qui omni animi cura preces adhibent, non patiuntur aliquid precatione indignum in se admittere, sed Deum veriti, quicum modo colloquuti sunt, omnes repente improbi hostis conatus repellunt : cum secum ipsi cogitent, quanti sceleris sit eum, qui nuper et Dei colloquio fruebatur, et pro temperantia et sanctitate impetranda illum obsecrabat, ad diabolum repente transfugere, et obscœnas voluptates in animo recipere, inque mentem, quam Deus nuper invisit,

ριστίᾳ· καὶ ἀλλαχοῦ, *Ἀδιαλείπτως προσεύχεσθε*, φησίν, *ἐν παντὶ εὐχαριστοῦντες· τοῦτο γάρ ἐστι θέλημα Θεοῦ·* καὶ ἑτέρωθι πάλιν, *Προσεύχεσθε ἐν παντὶ καιρῷ ἐν πνεύματι, εἰς αὐτὸ ἀγρυπνοῦντες, ἐν πάσῃ προσκαρτερήσει καὶ δεήσει.* Οὕτω πολλαῖς καὶ θείαις φωναῖς ἐπὶ προσευχὴν ἡμᾶς καλεῖ συνεχῶς ὁ τῶν ἀποστόλων ἡγεμών. Προσήκει τοίνυν ὑπ' ἐκείνου [783] παιδευομένους, μετὰ προσευχῆς πορεύεσθαι τὸν βίον, καὶ ταύτῃ συνεχῶς τὴν διάνοιαν ἄρδειν· χρῄζομεν γὰρ οἱ πάντες ἄνθρωποι ταύτης οὐχ ἧττον, ἢ τὰ δένδρα τῶν ὑδάτων. Οὔτε γὰρ ἐκεῖνα δύνανται ἐκφέρειν τοὺς καρπούς, μὴ πίνοντα διὰ τῶν ῥιζῶν, οὔτε ἡμεῖς τοῖς πολυτιμήτοις καρποῖς τῆς εὐσεβείας δυνησόμεθα βρύειν [a], μὴ ταῖς προσευχαῖς ἀρδόμενοι. Δι' ὅπερ χρὴ καὶ τῆς κλίνης ἀπανισταμένους φθάνειν ἀεὶ τὸν ἥλιον τῇ τοῦ Θεοῦ λατρείᾳ, καὶ τραπέζης ἁπτομένους, καὶ καθεύδειν μέλλοντας· μᾶλλον δὲ καὶ καθ' ἑκάστην ὥραν μίαν προσευχὴν τῷ Θεῷ προσφέροντας, ἴσον τῇ ἡμέρᾳ δρόμον τρέχοντας· ἐν δέ γε τῇ τοῦ χειμῶνος ὥρᾳ, καὶ τῆς νυκτὸς τὸ πλεῖστον μέρος εἰς προσευχὰς ἀναλίσκοντας, καὶ τὰ γόνατα κάμπτοντας σὺν πολλῷ τῷ φόβῳ τῇ δεήσει προσέχοντας, μακαρίζοντας ἑαυτοὺς ἐπὶ τῇ τοῦ Θεοῦ λατρείᾳ. Εἰπέ μοι πῶς ὄψει τὸν ἥλιον, μὴ προσκυνήσας τὸν πέμποντα τοῖς σοῖς ὀφθαλμοῖς γλυκύτατον φῶς; πῶς ἀπολαύσεις τραπέζης, μὴ προσκυνήσας τὸν τοσούτων ἀγαθῶν δοτῆρα καὶ χορηγόν; μετὰ ποίας ἐλπίδος ἐπὶ τὸν τῆς νυκτὸς ἥξεις καιρόν; ποίοις προσδοκᾷς ὀνείρασιν ὁμιλῆσαι, μὴ τειχίσας σαυτὸν προσευχαῖς, ἀλλ' ἀφύλακτος ἐπὶ τὸν ὕπνον ἐλθών; Εὐκαταφρόνητος καὶ εὐάλωτος τοῖς πονηροτάτοις δαίμοσιν ἔσῃ, οἳ περιέρχονται συνεχῶς καιροφυλακτοῦντες ἡμᾶς, τίνα λαβόντες γυμνὸν προσευχῆς ἀναρπάσαιεν ὀξέως. Ἂν μὲν οὖν ἴδωσιν ἡμᾶς πεφραγμένους ταῖς προσευχαῖς, ἀποπηδῶσιν εὐθέως, ὥσπερ λῃσταὶ καὶ κακοῦργοι, πρὸς τῇ κεφαλῇ τοῦ στρατιώτου ξίφος ὁρῶντες κρεμάμενον. Ἂν δ' ἄρα συμβῇ τινα γυμνὸν εἶναι προσευχῆς, οὗτος [b] ἀνάρπαστος ὑπὸ τῶν δαιμόνων φέρεται, εἰς ἁμαρτίας ὠθούμενος καὶ συμφορὰς καὶ κακά. Ταῦτα δεῖ πάντα φοβουμένους ἡμᾶς, προσευχαῖς καὶ ὕμνοις ἀεὶ τειχίζειν ἑαυτούς, ἵνα πάντας ὁ Θεὸς ἐλεήσας, ἀξίους ἀπεργάσηται τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας, διὰ τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Colb. βρίθειν.

[b] Sic Savil. ἀνάρπαστος. Legebatur ἀνάσπαστος. Edit.

ΠΕΡΙ ΠΡΟΣΕΥΧΗΣ

Λόγος β'.

Ὅτι μὲν παντὸς ἀγαθοῦ κεφάλαιόν ἐστιν ἡ προσευχή, καὶ σωτηρίας καὶ ζωῆς αἰωνίου πρόξενος, ἀγνοεῖ τῶν ἁπάντων οὐδείς· ἀναγκαῖον δὲ ὅμως τὰ κατὰ δύναμιν λέγειν περὶ τοῦ πράγματος, ἵνα τοὺς μὲν εἰωθότας ζῆν ἐν προσευχαῖς, καὶ τῇ λατρείᾳ τοῦ Θεοῦ προσέχειν ἐπιμελῶς, σπουδαιοτέρους ὁ λόγος ἀπεργάσηται· οἱ δὲ ῥᾳθυμότερον βεβιωκότες, καὶ προσευχῆς ἔρημον τὴν ψυχὴν ἀφέντες, τήν τε τοῦ παρελθόντος χρόνου ζημίαν μάθωσιν, καὶ μὴ προσαποστερήσωσιν ἑαυτοὺς τῆς σωτηρίας τὸ λειπόμενον τοῦ βίου μέρος. Εὐθὺς τοίνυν ἐκεῖνο μέγιστον περὶ προσευχῆς εἰπεῖν ἔχομεν, ὅτι πᾶς προσευχόμενος τῷ Θεῷ διαλέγεται· ὅσον δέ ἐστιν ἄνθρωπον ὄντα τῷ Θεῷ λαλεῖν [a], ἀγνοεῖ μὲν οὐδείς· παραστῆσαι δὲ λόγῳ τὴν τιμὴν οὐκ ἄν τις δυνηθείη. Αὕτη γὰρ ἡ τιμὴ καὶ τὴν τῶν [784] ἀγγέλων ὑπεραίρει μεγαλοπρέπειαν· ὃ καλῶς ἐκεῖνοι ἐπιστάμενοι, πάντες φαίνονταί που παρὰ τοῖς προφήταις σὺν πολλῷ τῷ φόβῳ τοὺς ὕμνους καὶ τὰς λατρείας τῷ Δεσπότῃ προσάγοντες, καλύπτοντες μὲν καὶ τὰ πρόσωπα καὶ τοὺς πόδας ὑπὸ πολλῆς εὐλαβείας, τῇ δὲ πτήσει καὶ τῷ μὴ δύνασθαι μένειν ἐν ἡσυχίᾳ τὸν πολὺν ἐνδεικνύμενοι φόβον· παιδεύοντες, οἶμαι, καὶ ἡμᾶς ἐπιλανθάνεσθαι μὲν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἐν καιρῷ προσευχῆς, τῇ δὲ προθυμίᾳ καὶ τῷ φόβῳ συνεχομένους, μηδὲν τῶν παρόντων ὁρᾷν, ἀλλ' ἐν μέσῳ τῶν ἀγγέλων ἑστάναι νομίζειν, καὶ τὴν αὐτὴν ἐκείνοις λατρείαν ἐπιτελεῖν. Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα πάντα πολὺ κεχωρισμένα, τά τε ἐκείνων λέγω καὶ τὰ ἡμέτερα, καὶ φύσις, καὶ δίαιτα, καὶ σοφία, καὶ σύνεσις, καὶ πᾶν, ὅ τι ἂν εἴπῃ τις· προσευχῆς δὲ κοινὸν ἔργον ἀγγέλων ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπων· καὶ οὐκ ἔστι μέσον οὐδὲν ἑκατέρας φύσεως, τά γε εἰς προσευχήν. Αὕτη σε χωρίζει τῶν ἀλόγων, αὕτη συνάπτει τοῖς ἀγγέλοις· ταχέως δέ τις εἰς τὴν ἐκείνων μεταστήσεται πολιτείαν, καὶ βίον, καὶ δίαιταν, καὶ τιμήν, καὶ εὐγένειαν, καὶ σοφίαν, καὶ σύνεσιν, πάντα τὸν βίον ἐν προσευχαῖς καὶ τῇ τοῦ Θεοῦ λατρείᾳ σπουδάζων ἐσχολακέναι. Τί γὰρ ἂν ὁσιώτερον γένοιτο τῶν ὁμιλούντων Θεῷ; τί δὲ δικαιότερον; τί δὲ κοσμιώτερον; τί δὲ σοφώτερον; Εἰ γὰρ οἱ σοφοῖς ἀνδράσι λαλοῦντες, ὑπὸ τῆς συνεχοῦς ὁμιλίας εἰς ὁμοιότητα τῆς ἐκείνων φρονήσεως καθίστανται ταχέως, τί προσήκει λέγειν περὶ τῶν λαλούντων Θεῷ καὶ προσευχομένων; Ὅσης μὲν σοφίας, ὅσης δὲ ἀρετῆς, καὶ συνέσεως, καὶ καλοκαγαθίας, καὶ σωφροσύνης καὶ τρόπων ἐπιεικείας ἀναπίμπλησιν αὐτοὺς ἡ προσευχὴ καὶ ἡ δέησις! Ὥστε οὐκ ἄν τις ἁμάρτοι, πάσης ἀρετῆς καὶ δικαιοσύνης ἀφορμὴν εἶναι τὴν προσευχὴν ἀποφαινόμενος, καὶ μηδὲν δύνασθαι τῶν συντελούντων εἰς εὐσέβειαν εἰσελθεῖν εἰς ψυχὴν προσευχῆς καὶ δεήσεως ἔρημον· ἀλλ' ὥσπερ ἀτείχιστος πόλις ῥᾳδίως ἂν ὑπὸ τοῖς πολεμίοις γένοιτο, κατὰ πολλὴν τοῦ κωλύσοντος [b] ἐρημίαν· οὕτω δὴ καὶ ψυχὴν μὴ τετειχισμένην προσευχαῖς ῥᾳδίως ὁ διάβολος ὑφ' ἑαυτὸν ποιεῖται, καὶ πάσης ἁμαρτίας εὐχερῶς ἀναπίμπλησι. Πρῶτον μὲν γὰρ ὅταν ἴδῃ ψυχὴν πεφραγμένην προσευχαῖς, οὐ τολμᾷ γενέσθαι πλησίον, δεδοικὼς τὴν ἰσχὺν καὶ τὴν δύναμιν, ἣν αἱ προσευχαὶ παρέχουσι, μᾶλλον τρέφουσαι τὴν ψυχήν, ἢ τὰ σώματα σῖτος· ἔπειτα οἱ προσευχόμενοι σπουδαίως, οὐχ ὑπομένουσιν οὐδὲν παθεῖν τῆς προσευχῆς ἀνάξιον, ἀλλ' αἰσχυνόμενοι τὸν Θεόν, ᾧ διελέχθησαν ἄρτι, πᾶσαν ἀπωθοῦνται ταχέως τοῦ Πονηροῦ μηχανήν, ἐνθυμούμενοι παρ' ἑαυτοῖς, ὅσον ἐστὶ κακόν, ἄρτι τῷ Θεῷ λαλήσαντα, καὶ δεηθέντα περὶ σωφροσύνης καὶ ὁσιότητος, εὐθὺς ἐπὶ τὸν διάβολον μεταστῆναι, καὶ παραδέξασθαι τῇ ψυχῇ τὰς αἰσχρὰς ἡδονάς, καὶ δοῦναι τῷ διαβόλῳ πάροδον ἐπὶ τὴν διάνοιαν, ἣν ἄρτι Θεὸς ἐπεσκέψατο, καὶ συγχωρῆσαι τοῖς δαίμοσιν ἐμ-

[a] Colb. ὁμιλεῖν, et sic alibi pro λαλεῖν.

[b] Colb. τοῦ κατέχοντος. Paulo post Colbert. ὑφ' ἑαυτόν. Editi. ὑφ' αὐτῷ.

δατεύειν εἰς ψυχὰς, ἐν αἷς ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις πολλὴν ἐπεδείξατο φιλανθρωπίαν καὶ πρόνοιαν. Καὶ ὅπως, ἄκουσον· Ἀμήχανον ἀνθρώπῳ δυνηθῆναι θείαν [785] ἐνεγκεῖν ὁμιλίαν ἄνευ τῆς ἐνεργείας τοῦ Πνεύματος, ἀλλὰ δεῖ ταύτης παρούσης καὶ συνεφαπτομένης τῶν ἁγίων ἀγώνων, οὕτως εἰσελθεῖν, καὶ κάμψαι γόνατα, καὶ δεηθῆναι, καὶ προσεύξασθαι. Ἐπειδὴ γὰρ κρεῖττον ἢ κατὰ ἄνθρωπον λαλῆσαι Θεῷ, δεῖ τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος ἐλθοῦσαν εἰς ἡμᾶς ἐπιῤῥῶσαι, καὶ θαῤῥῦναι, καὶ διδάξαι τῆς τιμῆς τὸ μέγεθος. Ὅταν οὖν μάθῃς ὅτι καὶ Θεῷ λαλεῖς, καὶ Πνεύματος ἐνέργειαν ἐδέξω, διαλέγεσθαι μέλλων, οὐδεμίαν δώσεις τῷ διαβόλῳ πάροδον ἐπὶ τὴν ψυχὴν τὴν ἡγιασμένην ὑπὸ τοῦ Πνεύματος. Ὥσπερ γὰρ οἱ βασιλεῖ διαλεχθέντες, καὶ λόγων ἡμέρων καὶ τιμῆς ἀπολαύσαντες, οὐκ ἀξιοῦσιν ἐλθεῖν εἰς ὁμιλίαν τῶν προσαιτῶν καὶ ἀπεῤῥιμμένων· οὕτως ὁ Θεῷ λαλήσας καὶ προσευξάμενος, οὐκ ἂν ἀξιώσειε τοῦ πονηροῦ καὶ ἀσεβοῦς ὁμιλίαν παραδέξασθαι. Καὶ γὰρ ὡς ἀληθῶς ὁ δουλεύων ἡδοναῖς, δαίμοσιν ὁμιλεῖ, καὶ τὴν ἐκείνων μανίαν ἐζήλωσεν· ὥσπερ ὁ σωφρονῶν, καὶ δικαιοσύνην ἀσκῶν ἀγγέλοις συνδιαιτᾶται, καὶ τὴν ἐκείνων ζηλοῖ μεγαλοπρέπειαν. Δοκεῖ δέ [a] μοί τις ἂν εἰπὼν, ὅτι νεῦρα τῆς ψυχῆς εἰσιν αἱ προσευχαὶ, τἀληθὲς εἰπεῖν. Ὥσπερ γὰρ, οἶμαι, τὸ σῶμα διὰ τῶν νεύρων συνέχεται, καὶ τρέχει, καὶ ἵσταται, καὶ ζῇ, καὶ πέπηγεν· ἂν δὲ ταῦτά τις ἐκτέμῃ, πᾶσαν τὴν ἁρμονίαν διαλύει τοῦ σώματος· οὕτως αἱ ψυχαὶ διὰ τῶν ἁγίων προσευχῶν ἁρμόζονται, καὶ συνεστήκασι, καὶ τὸν δρόμον τῆς εὐσεβείας τρέχουσιν εὐχερῶς. Ἂν δὲ τῆς προσευχῆς ἀποστερήσῃς σαυτὸν, ταυτὸν ποιήσεις, ὥσπερ ἂν εἰ τὸν ἰχθὺν ἐκ τοῦ ὕδατος ἐξήγαγες· ὥσπερ γὰρ ἐκείνῳ ζωὴ τὸ ὕδωρ, οὕτω σοὶ προσευχή. Διὰ ταύτης ἔστιν, ὥσπερ δι' ὕδατος, ἀναπτῆναι, καὶ τοὺς οὐρανοὺς ὑπερβῆναι, καὶ τοῦ Θεοῦ γενέσθαι πλησίον. Ἱκανὰ μὲν οὖν καὶ τὰ ῥηθέντα, δεῖξαι τὴν ἰσχὺν τῆς ἁγίας προσευχῆς· βέλτιον δὲ ἴσως ἐπὶ τὰς θείας ἐλθόντα Γραφὰς, ἐκ τῶν ἀποφάσεων τοῦ Χριστοῦ μαθεῖν τὸν πλοῦτον, ὃν αἱ προσευχαὶ θησαυρίζουσι τοῖς βουλομένοις ἐν αὐταῖς πάντα τὸν βίον σχολάζειν. *Ἔλεγε δὲ*, φησὶ, *καὶ παραβολὴν αὐτοῖς, πρὸς τὸ δεῖν πάντοτε προσεύχεσθαι. Κριτής τις ἦν ἔν τινι πόλει, τὸν Θεὸν μὴ φοβούμενος, καὶ ἄνθρωπον μὴ ἐντρεπόμενος. Χήρα δὲ ἦν ἐν τῇ πόλει ἐκείνῃ, καὶ ἤρχετο πρὸς αὐτὸν λέγουσα· Ἐκδίκησόν με ἀπὸ τοῦ ἀντιδίκου μου· καὶ οὐκ ἤθελεν ἐπὶ χρόνον. Μετὰ δὲ ταῦτα εἶπεν ἐν ἑαυτῷ· Εἰ καὶ τὸν Θεὸν οὐ φοβοῦμαι, καὶ ἄνθρωπον οὐκ ἐντρέπομαι, διά γε τὸ παρέχειν μοι κόπον τὴν χήραν ταύτην, ἐκδικήσω αὐτὴν, ἵνα μὴ εἰς τέλος ἐρχομένη ὑπωπιάζῃ με. Εἶπε δὲ ὁ Κύριος· Ἀκούσατε τί ὁ κριτὴς τῆς ἀδικίας λέγει. Ὁ δὲ Θεὸς οὐ μὴ ποιήσῃ τὴν ἐκδίκησιν τῶν ἐκλεκτῶν αὐτοῦ, τῶν βοώντων πρὸς αὐτὸν ἡμέρας καὶ νυκτὸς, καὶ μακροθυμεῖ ἐπ' αὐτοῖς; Λέγω ὑμῖν, ὅτι ποιήσει τὴν ἐκδίκησιν αὐτῶν ἐν τάχει.* Μάθωμεν, ἀδελφοὶ, τὴν κεκρυμμένην σοφίαν ἐν τοῖς λόγοις τοῦ Πνεύματος, διερευνώμενοι κατὰ δύναμιν ἡμετέραν, οὐχ ὅση ἐστὶν, ἀλλὰ ὅσον ἡμῖν ἐφικτόν. Οἱ μὲν ἐν τῇ θαλάττῃ ποιούμενοι τὸν βίον, ἐπ' αὐτὸν κατιόντες τὸν βυθὸν, τοὺς [786] πολυτιμήτους λίθους τοῖς ἐν τῇ γῇ κομίζουσιν· ἡμεῖς δὲ τὸ πέλαγος τῶν θείων Γραφῶν ἱστορήσαντες [b], εἰς αὐτὸν τὸν βυθὸν τῆς πνευματικῆς σοφίας, ὅσον οἷόν τε καταδράμωμεν, ἵνα κομίσωμεν ὑμῖν θησαυρὸν ἀγαθὸν κοσμοῦντα τὰς ψυχὰς βέλτιον, ἢ τὰς κεφαλὰς τῶν βασιλέων οἱ λιθοκόλλητοι [c] στέφανοι. Τὸ μὲν γὰρ ἐκείνων κάλλος τῷ βίῳ τούτῳ συναπαρτίζεται· ὁ δὲ τοῖς λόγοις τοῦ Πνεύματος στεφανῶν τὴν ψυχὴν, καὶ νῦν μετὰ ἀσφαλείας πάσης διαπερᾷ τὸν χρόνον, καὶ μετὰ τὴν τοῦ βίου τελευτὴν, θαῤῥῶν προσέρχεται τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, γέμων ἀρετῆς, καὶ καθαρεύων πάσης κακίας. Τίνα οὖν ὑμῖν θησαυρὸν ἐκ τοῦ βυθοῦ τῶν Γραφῶν κομίζομεν, οὐκ αὐτοῦ τοῦ βάθους ἁπτόμενοι τῆς σοφίας, ἀλλὰ τοσοῦτον κατιόντες, ὅσον ἐγχωρεῖ; Ἐπὶ τὴν προσευχὴν ἄγων τοὺς ἀνθρώπους ὁ Χριστὸς, καὶ τὴν ἀπὸ ταύτης ὠφέλειαν παραστῆσαι βουλόμενος ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς, κριτὴν εἰσάγει πονηρόν τινα καὶ σκαιὸν, πᾶσαν αἰδῶ τῶν ὀφθαλμῶν ἀποῤῥίψαντα, καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ἐκ τῆς ψυχῆς ἐξελάσαντα. Καίτοι γε ἤρκει δικαίου καὶ ἐλεήμονος ὑποθέσθαι πρόσωπον, καὶ παρεξετάσαντα τὴν ἐκείνου δικαιοσύνην τῇ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Θεοῦ, δεῖξαι τὴν ἰσχὺν τῆς δεήσεως. Εἰ γὰρ ἄνθρωπος χρηστὸς καὶ πρᾶος ἡμέρως δέχεται τοὺς ἱκετηρίαν προσάγοντας, πόσῳ μᾶλλον ὁ Θεὸς, οὗ τὸ μέγεθος τῆς φιλανθρωπίας οὐ μόνον τὴν ἡμετέραν ὑπερβαίνει διάνοιαν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀγγέλους αὐτούς; Ἤρκει μὲν οὖν, ὅπερ ἔφην, δικαίου πρόσωπον ὑποθέσθαι κριτοῦ· νῦν δὲ ὠμὸν καὶ ἀσεβῆ καὶ μισάνθρωπον εἰσάγει κριτὴν, ἐπὶ μὲν τῶν ἄλλων ἀνήμερον, ἐπὶ δὲ τῶν δεομένων χρηστὸν καὶ πρᾶον, ἵνα μάθῃς, ὅτι πᾶσα δέησις καὶ φύσιν πονηρὰν εἰς οἶκτον καὶ ἔλεον ἐπισπᾶται ῥᾳδίως. Τίνος οὖν ἕνεκα τοῦτο πεποίηκεν ὁ Χριστός; Ἵνα μηδεὶς ἀγνοῇ τῶν ἁπάντων τῆς προσευχῆς τὴν ἰσχύν. Διὰ τοῦτο τῷ πονηροτάτῳ [d] πάντων παραστήσας τὴν χήραν, καὶ δείξας αὐτὸν παρὰ φύσιν φιλάνθρωπον, ἀπὸ τοῦ πονηροῦ πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα μετέστησε τὸν λόγον [e], τὸν ἀγαθὸν, τὸν πρᾶον, τὸν ἥμερον, τὸν φιλάνθρωπον, ὑπερβαίνοντα ἀνομίας, συγχωροῦντα ἁμαρτίας πολλὰς, βλασφημούμενον καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καὶ φέροντα, ἀνεχόμενον ὁρᾷν τιμὴν εἰς δαίμονας, ὕβριν εἰς αὐτὸν, εἰς τὸν Υἱὸν βλασφημίας [f]; ῥητὰ καὶ ἄῤῥητα μυρία δεινά· εἶτα βλασφημούμενος μὲν οὕτω πράως ἀνέχεται, ἐὰν δὲ ἴδῃ μετὰ τοῦ προσήκοντος φόβου προσπίπτοντας ἡμᾶς, οὐκ ἐλεήσει ταχέως; *Ἀκούσατε*, φησὶ, *τί ὁ κριτὴς τῆς ἀδικίας λέγει· Εἰ καὶ τὸν Θεὸν οὐ φοβοῦμαι, καὶ ἄνθρωπον οὐκ ἐντρέπομαι, διά γε τὸ παρέχειν μοι κόπους, ἐκδικήσω αὐτήν.* Τί λέγεις; ὅπερ οὐκ ἴσχυσε φόβος, τοῦτο δέησις ἴσχυσε; Καὶ ἀπειλὴ μὲν, καὶ τιμωρίας ἐλπὶς οὐ προσήγαγε τῷ δικαίῳ τὸν ἄνθρωπον· μεθ' ἱκετηρίας δὲ φανεῖσα χήρα, τὸν ἄγριον ἡμέρωσε. Τί οὖν εἰκάζειν προσήκει περὶ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, εἰ τὸν ὠμὸν οὕτω πρᾶον πεποίηκεν ἡ χήρα προσπίπτουσα; πόσην χρηστότητα, πόσην φιλανθρωπίαν ἐφ' ἡμῶν ὁ Θεὸς ἐπιδείξεται, [787] ὁ μόνον ἐλεεῖν ἐθέλων ἀεὶ, κολάζειν δὲ οὐδεπώποτε, ὁ καὶ τὰς τιμωρίας διὰ πολλὴν φιλανθρωπίαν ἀπειλήσας ἡμῖν, καὶ μεγάλας ἑτοιμάσας τιμὰς, ἵνα καὶ φόβος καὶ τιμῆς ἐλπὶς, ἡ μὲν ἐπεγείρῃ πρὸς ἀρετὴν, ὁ δὲ κωλύσῃ πονηρευμάτων! Οὐ δύναμαι τοῦ κριτοῦ τῆς ἀδικίας ἀποστῆσαι τὴν διάνοιαν, θεωρῶν ἐν τῇ ἐκείνου παρὰ φύσιν πραότητι τὴν ἀμύθητον τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν. Εἰ γὰρ ὁ μηδέποτε μηδὲν χρη-

[a] Colb. ὥσπερ γὰρ ὁ... μεγαλοπρέπειαν· τὸ αὐτὸ καὶ ἐν ἁμαρτίαις ζῶν τῶν δαιμόνων μιμεῖται πολιτείαν. Δοκεῖ δέ.

[b] Colb. λίθους τοὺς ἐν τῇ ἀβύσσῳ κομίζουσι... Γραφῶν ἐρευνήσαντες.

[c] Colb. οἱ χρυσοκόλλητοι.

[d] Colb. τῷ πικροτάτῳ.

[e] Τὸν λόγον. Hæc supplevimus e Savilio. Edit.

[f] Colb. εἰς ἑαυτὸν, εἰς τὸν Πατέρα βλασφημίας.

aditum diabolo patefacere, dæmonesque admittere in animum, quem Spiritus sancti gratia benignitate summa ac providentia decoraverit. Id vero qua ratione fiat, accipe. Fieri nullo modo potest, ut homo sine divini Spiritus ope divinam ferat consuetudinem; verum oportet hac præsente, et sanctos conatus prosequente, rem aggredi, genua flectere, obsecrare, precari. Cum enim res humanas longe superet divinus congressus, ingrediente in nos Spiritus sancti gratia, confirmemur, corroboremur, honoris magnitudinem doceamur, necesse est. Itaque cum tibi esse cum Deo sermonem intellexeris, teque precantem sancti Spiritus opem excipere, omnes aditus diabolo in animum jam a Spiritu sanctificatum intercludes. Ut enim qui sunt cum rege colloquuti, et illius humanitatis, facilitatis, honoris fructum ceperunt, a mendicorum abjectorumque hominum congressu abhorrent: ita qui Deum alloquutus precatusque est, adduci non facile poterit, ut improbum dæmonem et impium in suam recipiat necessitudinem. Etenim qui se voluptatibus mancipat, is revera dæmonibus familiariter utitur, eorumque insaniam æmulatur, ut contra is, qui temperantiam et justitiam colit, angelis familiaris efficitur, et eorum amplitudinem æmulatur. Quod si quis animi nervos preces appellaverit, mihi profecto vere dicere videatur. Etenim ut corpus, opinor, nervorum beneficio constat, currit, stat, vivit, compactumque est, iisque incisis, omnes corporis numeri dissolvuntur: sic animi per sanctas preces et conglutinantur, et constant, cursumque habent pietatis facilem ac secundum. Quod si te ipsum precatione spoliaveris, perinde feceris, ac si piscem ex aquis extraxeris: ut enim hic aqua vivit, sic tu precationibus. Per has tamquam per aquam evolare, orbes cælestes superare, ad Deum propius licet accedere. Ut igitur sanctæ precationis robur ostendatur, vel quæ diximus satis sunt: præstabit tamen fortasse, ut ad sancta volumina accedentes ex Christi verbis divitias agnoscamus, quas preces comparant iis, qui omnem ætatem in ipsis ponere velint. *Dicebat autem*, inquit, *et parabolam ad illos, ut semper precandum esse demonstraret. Judex quidam erat in quadam civitate, qui Deum non timebat, et hominem non reverebatur. Vidua autem quædam erat in civitate illa, et veniebat ad eum dicens: Vindica me de adversario meo; et nolebat per multum tempus. Post hæc autem dixit intra se: Etsi Deum non timeo, nec hominem revereor; tamen quia molesta est mihi hæc vidua, vindicabo illam, ne in novissimo veniens, suggillet me. Ait autem Dominus, Audite, quid judex iniquitatis dicit, Deus autem non faciet vindictam electorum suorum clamantium ad se die ac nocte, et patientiam habebit in illis? Dico vobis, quia cito faciet vindictam illorum* (*Luc.* 18. 1. *sqq.*). Nos vero, fratres, abditam sapientiam in sermonibus Spiritus addiscamus, et pro facultate nostra investigemus, non quantum in ipsa sit, sed quantum nobis assequi liceat. Atque illi quidem, qui in mari vitam degunt, in ipsum profundum se demergentes, gemmas afferunt ad eos, qui sunt in terris: nos vero divinarum literarum pelagus perlustremus et ad ipsum profundum spiritualis sapientiæ, quantum in nobis est, decurramus, ut vobis thesaurum præstantissimum afferamus, qui animos ornet melius, quam capita regum præclarissimis gemmis distinctæ coronæ. Namque harum præstantia hujus vitæ termino circumscribitur: qui vero sermonibus Spiritus coronat animum, is et jam securus vivit, et vita functus fidenti animo ad Christi tribunal accedit, refertus virtutibus, et ab omni labe integerrimus. Ergo quem tandem thesaurum e sacrorum voluminum profundo vobis efferimus, non ipsum sapientiæ profundum attingentes, sed eo delapsi, quo licet? Ad precationem Christus homines cum vellet allicere, et ejus commoda nostris mentibus proponere, judicem inducit quemdam improbum, sævum, qui pudorem omnem ab oculis abjecisset, Dei timorem expulisset ex animo. Atqui satis fuit justi et clementis cujuspiam personam inducere, ut ejus justitia, si cum divina clementia conferretur, vim precationis ostenderet. Etenim si vir bonus et mitis eos humaniter excipit, qui ad se supplices veniunt, quanto magis excipiet Deus, cujus benignitatis magnitudo non modo mentem nostram, sed ipsos angelos fugit? Satis igitur fuit, ut modo dicebam, justi judicis personam proponere; jam vero judicem crudelem, impium, inhumanum inducit, in alios quidem immitem, in obsecrantes certe benignum ac facilem: ut intelligas oratione naturam vel improbam ad lenitatem clementiamque traduci. Quorsum igitur Christus id fecit? Ut nemo esset omnium, qui vim precationis ignoraret. Cum propterea in conspectu judicis acerbissimi viduam constituisset, ipsumque præter ejus naturam humanum ostendisset, a scelesto judice ad Patrem suum orationem traducit optimum, mansuetum, mitem, humanum, scelera superantem, multa peccata condonantem, quotidianas in se contumelias, dæmonum honores, in Filium maledicta et sexcenta nefaria facinora perferentem: quique cum tantis contumeliis appetatur, iis perferendis ita se clementem ac mansuetum præbet: is vero, si nos debito timore ad se accedentes viderit, nonne subita misericordia capietur? *Audite*, inquit, *quid judex iniquitatis dicat: Etsi Deum non timeo, nec hominem revereor, tamen quia molesta est mihi hæc vidua, vindicabo eam.* Quid dicis? quod non potuit timor, id obsecratio potuit? Non minæ, non supplicii metus hominem ad æquitatem deduxit: at vidua, ubi supplex accessit, hominem ex agresti et immani mitem reddidit ac mansuetum. Quid igitur de Deo in hominem benignissimo censendum est, cum vidua se ad pedes abjiciens, ferum hominem lenierit ac mitigarit? quantum bonitatis, quantum benignitatis atque amoris in nos patefaciet Deus, qui solum vult perpetuo misereri, punire numquam? qui et supplicia nobis ob eximiam humanitatem comminatur, et magnos habet paratos honores, ut cum timor, tum spes honoris recta nos deduceret, et spes quidem ad virtutem excitaret, metus vero a vitiis deterreret? Non queo ab iniquitatis judice avocare mentem, dum

in illius mansuetudine, quæ præter naturam erat, inexplicabilem Dei humanitatem erga homines amoremque contemplor. Nam si is, qui nihil umquam boni præstare voluerat, immutatus repente, illius, quæ rogabat, misericordia commotus est, quantum felicitatis e cælo in nos precibus redundabit? Sanctarum igitur precationum robur ac vim quivis facile cernet, qui quanta bonorum copia diebus atque horis singulis fruantur ii, qui se quocumque tempore ad Dei pedes abjiciunt, consideraverit. Quis enim lucem solis, lunæ, atque stellarum, cæli temperationem, varia ciborum genera, divitias, vitam, innumerabilia bona omnibus hominibus, et probis et improbis a Deo æque dari et impertiri non videt, idque propter eximiam suam in nos benignitatem? Quod si eos qui minime rogant aut petunt, ita miseratur in dies ac reficit, quantis bonis eos frui par est, qui in precibus et obsecrationibus ætatem agunt? Jam vero et quantus justorum virorum sit numerus, quibus licuit piis precibus gentes, urbes, terrarum orbem conservare, vobis tandem aperiamus. Et quidem de precatione cum agitur, de Paulo primum agendum est; de Paulo, inquam, illo, qui in Deo colendo ac precando numquam defatigabatur; communi patre et principe servorum Christi. Ille igitur universi terrarum orbis custos assiduis precibus omnes gentes tutatus est, nobis semper dicens: *Propterea flecto genua mea ad Patrem Domini nostri Jesu Christi, unde omnis paternitas in cælo et in terra nominatur; ut det vobis secundum divitias gratiæ suæ, ut virtute corroboremini per Spiritum ejus in interiori homine, ut Christus per fidem in cordibus vestris inhabitet* (*Ephes.* 3. 14-17). Vides igitur, quantum virium habeat atque nervorum precatio et obsecratio? Templa Christi homines efficit: atque ut auro et lapidibus præstantissimis, marmoribusque domus regiæ constant, sic templa Christi precationibus. *Ut habitet*, inquit, *Christus in cordibus vestris.* Quæ major precationis laus esse possit, quam quod Christi templa ex ea fieri soleant? Quem non capiunt cælestes orbes, is in animum, qui in precatione vitam ducat, ingreditur. *Cælum est mihi sedes*, inquit, *terra vero scabellum pedum meorum. Qualem domum ædificabitis mihi*, ait Dominus, *vel quis locus commemorationis meæ* (*Isai.* 66. 1)? Atqui domum Paulus per sanctas preces ædificat [1]. *Flecto*, inquit, *genua mea ad Patrem Domini nostri Jesu Christi, ut Christus per fidem in cordibus vestris inhabitet.* Atque hinc etiam sanctarum precationum vim quisque cognoverit: nam cum idem Paulus omnem terrarum orbem, quasi volucris aliqua, pervolaret, in carcere versaretur, flagella perferret, catenas gestaret, in cædibus ac periculis viveret, dæmones expelleret, homines a mortuis excitaret, morbos curaret: ad hominum tamen salutem harum rerum nulla confidebat, sed precibus terras communiebat, et post edita miracula, vitamque mortuis restitutam, ad preces recurrebat, non secus atque athleta ad palæstram, parta victoria. Etenim vitæ mortuis restituendæ, aliarumque rerum omnium vim precatio una suppeditat: merito quidem: quam enim vim in arboribus habent aquæ, eamdem in hac vita sanctorum virorum precationes. Noctu cum his animum Paulus irrigaret, difficultates facile superabat, et plagis dorsum tamquam statua præbebat. Ita in Macedonia custodiam concussit; ita vincula precibus confregit ut leo; ita carceris custodem ab errore liberavit; ita dæmonum tyrannidem delevit atque dissolvit (*Act.* 16). Et sane nota sunt ea, quæ ad omnes homines scribit, *Ad orationem incumbite, vigilantes in ea, in gratiarum actione; simul etiam pro me orate, ut mihi sermo detur in apertione oris mei cum fiducia, ut loquar Evangelii mysterium* (*Col.* 4. 2. 3). Quid ais? tantam nobis audaciam preces tribuunt, ut Deo pro Paulo supplicare audeamus? quis miles regem pro summo duce audeat obsecrare? At nullus miles regi ita carus et amicus fuit, ut Paulus Deo; sed tamen preces tantum nobis afferunt dignitatis ut divinum auxilium Paulo implorare non dubitemus. Ita Petrus ille summus, cælo splendidior, carcerem effugit ob suam quidem virtutem probitatemque potissimum, et ob communem hominum salutem; deinde vero Ecclesiæ deprecatio celeriter carceris fores aperuit. Non enim temere scripsit Lucas (*Act.* 12. 5), preces pro Petro assiduas ab Ecclesia fusas; sed ut a nobis intelligeretur, quantam vim habeant precationes in cælo, ut a periculis Petrum et Paulum eripiant, Ecclesiæ columnas, apostolorum principes, in cælo celeberrimos, terrarum orbis mœnia, commune totius terræ marisque propugnaculum. Age vero Israelem Moses in bellis qua ratione servavit? nonne arma quidem, et exercitum discipulo tradidit, ipse vero hostium multitudini precationes opposuit? nos ut doceret, multo majorem in precibus justorum virorum, quam in armis, equitatu, opibus, copiis vim inesse. Propterea universus etiam exercitus, multaque hominum millia in prophetæ precibus spem salutis habebant. Nam, precante Mose, Judæi victoriam reportabant (*Exod.* 17. 10. 11); a precibus desistente, erant hostibus inferiores. Nos quoque si versemur in precibus, facile diabolum superabimus; at si segniores simus, in nos hostem improbum exercemus. Atqui Moses populum quoque impia perpetrantem una precatione servavit, divinumque adspectum et innumerabilia bona per preces tantum consequutus est. Hæc enim illi vitam quoque conciliavit incolarum cæli persimilem. Precatio ignis vim superavit, leones edomuit; quorum alterum Danieli, alterum tribus pueris contigit (*Dan.* 6. 14. *et c.* 3). Ex his igitur, ut arbitror, omnibus patet, quoscumque illa periclitantes exceperit, eos facile impendentibus difficultatibus liberari. Precatio salutis est occasio, immortalitatis animæ conciliatrix, Ecclesiæ murus firmissimus, propugnaculum inconcussum; terrori dæmonibus, piis nobis saluti. Hæc sanctum prophetam genuit Samuelem (1. *Reg.* 1): nam cum ad sobolem natura matri adversaretur, precatio exorta naturæ vitium repente correxit. Talis ex precatione fructus exstitit, talem deprecatio prophetam procreavit. Itaque celebris in

[1] Sic legitur in Savil., in edito autem sic: *Qualem domum Paulus sanctis precibus ædificat?*

στὸν ἐπιδείξασθαι βουληθεὶς, ἄφνω μεταθέμενος, τὴν δεομένην ἠλέησε, πόσην ἡμῖν ἐξ οὐρανοῦ κηδεμονίαν αἱ προσευχαὶ κομίσουσι; Γνοίη δ' ἄν τις τὴν ἰσχὺν καὶ τὴν δύναμιν τῶν ἁγίων προσευχῶν, σκοπῶν καὶ θεωρῶν ὅσων ἀγαθῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ ὥραν ἀπολαύουσιν οἱ πάντοτε τῷ Θεῷ προσπίπτοντες. Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν, ὅτι καὶ τοῦ ἡλίου τὸ φῶς, καὶ τῶν ἀστέρων, καὶ τῆς σελήνης, καὶ ἀέρων εὐκρασίαν, καὶ τροφὰς παντοίας, καὶ πλοῦτον, καὶ βίον, καὶ μυρία ἀγαθὰ πᾶσιν ἀνθρώποις ὁμοίως ὁ Θεὸς χαρίζεται, καὶ δικαίοις καὶ ἀσεβέσι, διὰ τὴν πολλὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν, ᾗ κέχρηται πρὸς ἡμᾶς; Εἰ δὲ τοὺς μὴ δεομένους, μηδὲ αἰτοῦντας, οὕτως ἐλεεῖ καθ' ἡμέραν καὶ ἀναπαύει, πόσων εἰκὸς ἀγαθῶν ἀπολαύσεσθαι τοὺς ἐν εὐχαῖς καὶ δεήσεσι πάντα τὸν βίον ἐσχολακότας; Φέρε δὴ καὶ ὅσοις τῶν δικαίων ὑπῆρξε διὰ προσευχῶν σῶσαι καὶ ἔθνη, καὶ πόλεις, καὶ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, εἴπωμεν πρὸς ὑμᾶς. Ἐν δὲ μνήμῃ προσευχῆς Παῦλος πρῶτος ἄξιος μνήμης, Παῦλος ὁ τῆς τοῦ Θεοῦ λατρείας ἀκόρεστος, ὁ κοινὸς πατὴρ, καὶ πρόγονος τῶν δούλων τοῦ Χριστοῦ. Ἐκεῖνος τοίνυν ὁ φύλαξ τῆς οἰκουμένης, διὰ προσευχῆς, καὶ τῆς συνεχοῦς δεήσεως πάντα τὰ ἔθνη διέσωσε, λέγων ἀεὶ πρὸς ἡμᾶς· *Τούτου χάριν κάμπτω τὰ γόνατά μου πρὸς τὸν Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐξ οὗ πᾶσα πατριὰ ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς ὀνομάζεται· ἵνα δῴη ὑμῖν κατὰ τὸν πλοῦτον τῆς χάριτος αὐτοῦ, δυνάμει κραταιωθῆναι διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ, εἰς τὸν ἔσω ἄνθρωπον, κατοικῆσαι τὸν Χριστὸν διὰ πίστεως ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν.* Ὁρᾷς, ὅσον ἰσχύει προσευχὴ καὶ δέησις; Ναοὺς Χριστοῦ τοὺς ἀνθρώπους ἐργάζεται· καὶ ὥσπερ χρυσὸς, καὶ λίθοι πολυτίμητοι, καὶ μάρμαρα ποιοῦσι τοὺς οἴκους τῶν βασιλέων· οὕτω προσευχὴ ναοὺς τοῦ Χριστοῦ. *Κατοικῆσαι*, φησὶ, *τὸν Χριστὸν ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν.* Τί μεῖζον ἂν γένοιτο προσευχῆς ἐγκώμιον, ἢ ὅτι ναοὺς ἀπεργάζεται Θεοῦ; Ὃν οὐ χωροῦσιν οὐρανοὶ, οὗτος εἰς ψυχὴν εἰσέρχεται ζῶσαν ἐν προσευχαῖς. *Ὁ οὐρανός μοι θρόνος*, φησὶν, *ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. Ποῖον οἶκον οἰκοδομήσετέ μοι;* λέγει Κύριος· *ἢ τίς τόπος τῆς καταπαύσεώς μου;* Ἀλλ' ὅμως οἶκον ὁ Παῦλος οἰκοδομεῖ διὰ τῶν ἁγίων εὐχῶν [a]. *Κάμπτω*, φησὶ, *τὰ γόνατά μου πρὸς τὸν Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἵνα κατοικήσῃ ὁ Χριστὸς διὰ τῆς πίστεως ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν.* Καὶ μὴν κἀκεῖθεν ἴδοι τις ἂν τὴν δύναμιν τῶν ἁγίων εὐχῶν, [788] ὅτι Παῦλος ὁ διὰ πάσης τῆς οἰκουμένης ὥσπερ ὑπόπτερος τρέχων, καὶ δεσμωτήριον οἰκῶν, καὶ μάστιγας ὑπομένων, καὶ φορῶν ἅλυσιν, καὶ ζῶν ἐν αἵματι καὶ κινδύνοις, καὶ δαίμονας ἐλαύνων, καὶ νεκροὺς ἐγείρων, καὶ παύων ἀῤῥωστήματα, οὐδενὶ τούτων ἐθάῤῥησεν εἰς σωτηρίαν τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ ταῖς προσευχαῖς ἐτείχισε τὴν γῆν [b], καὶ μετὰ τὰ σημεῖα καὶ τὴν τῶν νεκρῶν ἀνάστασιν, ἐπὶ τὰς προσευχὰς ἔτρεχεν, ὥσπερ τις ἀθλητὴς ἐπὶ παλαίστραν ἀπὸ στεφάνου. Καὶ γὰρ καὶ τῆς ἀναστάσεως τῶν νεκρῶν καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων ἡ προσευχὴ χορηγός· καὶ εἰκότως [c]· ἣν γὰρ ἐπὶ τῶν δένδρων ἰσχὺν ἔχει τὰ ὕδατα, ταύτην ἐπὶ τοῦ βίου τῶν ἁγίων αἱ προσευχαί. Ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ ἄρδων τὴν ψυχὴν ὁ Παῦλος, πάντα ὑπέμενεν εὐχερῶς τὰ δεινὰ, παρέχων τὰ νῶτα ταῖς πληγαῖς ὥσπερ ἀνδριάς. Οὕτως ἐν Μακεδονίᾳ τὸ δεσμωτήριον ἔσεισεν· οὕτω τὰ δεσμὰ διέῤῥηξεν ὥσπερ λέων ταῖς προσευχαῖς· οὕτω τὸν τοῦ δεσμωτηρίου φύλακα τῆς πλάνης ἐξήρπασεν· οὕτω τὴν τυραννίδα τῶν δαιμόνων κατέλυσε. Καὶ μὴν κἀκεῖνά γε ἴσμεν, ἃ γράφει πρὸς πάντας ἀνθρώπους· *Τῇ προσευχῇ προσκαρτερεῖτε, γρηγοροῦντες ἐν αὐτῇ, ἐν εὐχαριστίᾳ, προσευχόμενοι ἅμα καὶ περὶ ἐμοῦ, ἵνα μοι δοθῇ λόγος ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματός μου ἐν παῤῥησίᾳ, λαλῆσαι τὸ μυστήριον τοῦ Εὐαγγελίου.* Τί λέγεις; τοσαύτην ἡμῖν παῤῥησίαν αἱ προσευχαὶ διδόασιν, ὡς ὑπὲρ Παύλου τολμᾷν τὸν Θεὸν ἱκετεύειν; τίς τολμᾷ στρατιώτης ὑπὲρ τοῦ μεγάλου στρατηγοῦ τὸν βασιλέα παρακαλεῖν; Καίτοι γε οὐδεὶς οὕτω στρατηγὸς τῷ βασιλεῖ φίλος, ὡς Παῦλος τῷ Θεῷ· ἀλλ' ὅμως εἰς τοσαύτην ἄγουσιν ἡμᾶς αἱ προσευχαὶ τιμὴν, ὡς ὑπὲρ Παύλου τολμᾷν τὸν Θεὸν ἱκετεύειν. Οὕτω καὶ Πέτρος ὁ μέγας, ὁ τοῦ οὐρανοῦ λαμπρότερος, τὸ δεσμωτήριον διέφυγε, μάλιστα μὲν διὰ τὴν οἰκείαν ἀρετὴν, καὶ τὴν κοινὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν, ἔπειτα μέντοι καὶ ἡ προσευχὴ τῆς Ἐκκλησίας κεκλεισμένας τοῦ δεσμωτηρίου τὰς θύρας ταχέως ἀνέῳξεν. Οὐ γὰρ εἰκῇ προσέγραψεν ὁ Λουκᾶς, ὅτι Προσευχὴ δὲ ἦν ἐκτενὴς ὅλης τῆς Ἐκκλησίας ὑπὲρ τοῦ Πέτρου, ἀλλ' ἵνα μάθωμεν ἡμεῖς, ὅσην ἰσχὺν ἐν οὐρανοῖς αἱ προσευχαὶ κέκτηνται, ὡς Παῦλον καὶ Πέτρον κινδύνων ἀπαλλάττειν, τοὺς στύλους τῆς Ἐκκλησίας, τοὺς κορυφαίους τῶν ἀποστόλων, τοὺς περιβοήτους ἐν οὐρανῷ, τὸ τεῖχος τῆς οἰκουμένης, τὸ κοινὸν φυλακτήριον πάσης γῆς καὶ θαλάττης. Εἰπέ μοι, πῶς ὁ Μωσῆς τὸν Ἰσραὴλ ἐν πολέμοις διέσωσεν; οὐ τὰ μὲν ὅπλα καὶ τὴν στρατιὰν τῷ μαθητῇ παρέδωκεν, αὐτὸς δὲ τὰς εὐχὰς ἀντέστησε τῷ πλήθει τῶν ἀντιπάλων; διδάσκων ἡμᾶς, ὅτι καὶ ὅπλων, καὶ ἵππων, καὶ χρημάτων, καὶ στρατοπέδων πολλῷ μείζονα δύναμιν ἔχουσιν αἱ προσευχαὶ τῶν δικαίων. Διὰ τοῦτο καὶ πᾶς ὁ στρατὸς, καὶ πολλαὶ μυριάδες, ἐν τῇ προσευχῇ τοῦ προφήτου τὴν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας εἶχον· προσευχομένου μὲν γὰρ τοῦ Μωσέως, ἐκράτουν Ἰουδαῖοι, πεπαυμένου δὲ τῆς προσευχῆς, ἔλαττον εἶχον τῶν ἀντιπάλων. Οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς προσευχόμενοι μὲν, ῥᾳδίως τοῦ διαβόλου κρατήσομεν, ῥᾳθυμοῦντες δὲ, καθ' ἑαυτῶν ἀσκοῦμεν [d] τὸν Πονηρόν. Καὶ μὴν καὶ τὸν λαὸν ἀσεβήσαντα, διὰ προσευχῆς μόνης διέσωσε Μωσῆς, καὶ τῶν θείων ὄψεων καὶ μυρίων ἀγαθῶν διὰ ταύτης ἔτυχε μόνης. Αὕτη γὰρ [789] αὐτῷ καὶ τὸν βίον παραπλήσιον ἐποίησε τοῖς οἰκοῦσι τὸν οὐρανόν. Προσευχὴ πυρὸς δύναμιν ἤλεγξε, καὶ λέοντας ἡμέρωσε· τὸ μὲν ἐπὶ τοῦ Δανιὴλ, τὸ δὲ ἐπὶ τῶν τριῶν ἐργασαμένη παίδων. Δι' ὧν, οἶμαι, καὶ δῆλον πεποίηκεν ἅπασιν, ὅτι πάντας, ὅσους ἂν λάβῃ κινδυνεύοντας, ῥᾳδίως ἐξαρπάζει τῶν ἐπηρτημένων δεινῶν. Προσευχὴ σωτηρίας ἀφορμὴ, ἀθανασίας πρόξενος ψυχῆς [e], τῆς Ἐκκλησίας τεῖχος ἀῤῥαγὲς, φυλακτήριον ἄσειστον, φοβερὸν μὲν τοῖς δαίμοσι, σωτήριον δὲ τοῖς εὐσεβέσιν ἡμῖν. Αὕτη τὸν ἅγιον προφήτην τὸν Σαμουὴλ ἐγέννησεν· ἐπειδὴ γὰρ ἡ φύσις ἠναντιοῦτο τῇ μητρὶ πρὸς γονὰς, ἡ προσευχὴ φανεῖσα ταχέως ἐπανώρθωσε τὸ τῆς φύσεως ἐλάττωμα. Τοιοῦτος τῆς προσευχῆς ὁ καρπὸς, τοιοῦτον ἐφύτευσεν ἡ προσευχὴ προφήτην. Δι'

[a] Sic nos e Savilio, pro eo quod legebatur, ποῖον οἶκ.... εὐχῶν; Edit.
[b] Colb. ψυχήν.
[c] Hæc verba, καὶ εἰκότως, e Savilio recepta. Edit.
[d] Colb. καθ' ἑαυτῶν διεγείρομεν.
[e] Ψυχῆς deest in Colb. et in Savil.

ὁ περιβόητος ἐν οὐρανοῖς [a] ὁ Σαμουὴλ ἐγένετο, κρείττων ἢ κατ' ἄνθρωπον ζηλωτὴς τῶν ἀγγέλων· ἔδει γὰρ, οἶμαι, τοιοῦτον φανῆναι τῆς προσευχῆς τὸν ἀσταχυν, νικῶντα τοὺς ἄλλους τῇ καλοκαγαθίᾳ, καὶ ταῖς ἀρεταῖς τῶν τρόπων, καὶ τοσοῦτον τοὺς πρὸ αὐτοῦ νικᾷν ἁγίους, ὅσον ἐν τοῖς ληΐοις ὑπερέχουσιν οἱ τῶν ἀσταχύων εὖ πράττοντες. Μετὰ ταύτης ὁ Δαυῒδ τοσούτους καὶ τοιούτους πολέμους ἀπώσατο, οὐχ ὅπλα κινῶν, οὐδὲ δόρυ σείων, οὐδὲ ξίφος ἕλκων, ἀλλ' εὐχαῖς τειχιζόμενος· μετὰ ταύτης Ἐζεκίας τὸ πλῆθος τῶν Περσῶν εἰς φυγὴν ὀξέως ἔτρεψε. Καὶ οἱ μὲν μηχανήματα τῷ τείχει προσῆγον, ὁ δὲ ταῖς προσευχαῖς τὸ τεῖχος ἐτείχισε· καὶ κατελύθη πόλεμος ἄνευ ὅπλων ἀπὸ τῆς προσευχῆς, σάλπιγγος μὲν οὐκ ἠχούσης, στρατιᾶς δὲ ἡσυχαζούσης, ὅπλων δὲ οὐ κινουμένων, γῆς δὲ οὐ φοινισσομένης, προσευχῆς δὲ ἀρκούσης εἰς φόβον τῶν ἀντιπάλων. Προσευχὴ καὶ Νινευΐτας διέσωσε, καὶ τὴν ἐξ οὐρανοῦ φερομένην ὀργὴν ἀπεκρούσατο ταχέως, καὶ βίον διεφθαρμένον ἐπανώρθωσεν ὀξέως. Τοσαύτην γὰρ ἰσχὺν καὶ δύναμιν ἔχει, ὥστε ἔζησαν μὲν οἱ Νινευῖται πάντα τὸν βίον αἰσχρῶς καὶ πονηρῶς, εἰσελθοῦσα δὲ εἰς τὴν πόλιν ἡ προσευχὴ ταχέως πάντα μετέβαλε, καὶ σωφροσύνην, καὶ δικαιοσύνην, καὶ φιλίαν, καὶ ὁμόνοιαν, καὶ πτωχῶν πρόνοιαν, καὶ πάντα τὰ ἀγαθὰ συνεισήγαγεν ἑαυτῇ. Ὥσπερ γάρ τινος βασιλίδος εἰσιούσης εἰς πόλιν, πάντα τὸν πλοῦτον συνακολουθεῖν ἀνάγκη, οὕτω δὴ καὶ προσευχῆς εἰς ψυχὴν εἰσιούσης, πᾶσα ἀρετὴ συνεισέρχεται. Ὅπερ γάρ ἐστιν ἐν οἰκίᾳ θεμέλιος, τοῦτο ἐν ψυχῇ προσευχή. Καὶ δεῖ ταύτην πρώτην, ὥσπερ κρηπῖδα καὶ ῥίζαν τινὰ ἐν τῇ ψυχῇ πήξαντας πάντας ἐποικοδομεῖν σπουδαίως καὶ σωφροσύνην, καὶ πραότητα, καὶ δικαιοσύνην, καὶ πρόνοιαν πτωχῶν, καὶ πάντας τοὺς νόμους τοῦ Χριστοῦ, [ἵνα καὶ κατ' αὐτοὺς λοιπὸν ζήσαντες τύχωμεν τῶν ἐν οὐρανοῖς ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ,] δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα καὶ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Colb. ἐν ἀνθρώποις, optime.

SPURIA.

MONITUM

Etsi non omnino inelegans sit hæc homilia, non pauca tamen præfert νοθείας signa, ἀντιθέσεις nempe frequentissimas, aliaque dictionis ornamenta a Chrysostomo aliena. Quamobrem jure inter Spuria ab Henrico Savilio et Frontone Ducæo ablegata est, quorum postremus de hac eadem concione ita loquitur : *Exstant editæ ab Aloysio Lipomano duæ homiliæ Chrysostomo attributæ, et apud Surium tomo III de Sanctorum vitis de hoc argumento : quarum stylo similior est ista, quam reliquorum ipsius operum characteri. Una incipit*, Festi celebrandi, p. 793; *altera*, Benedictus Deus, p. 799. *In priori locus est, ex cujus collatione cum ista suspicari licet aliquid deesse*, ἀεροβάτην δρομέα ἀνθρωπόμορφον, *et inserendum fortasse* πετεινὸν *vel* ὄρνιν, *quasi vocet angelum*, πετεινὸν ἀνθρωπόμορφον, *ut illic p.* 794 *dixit*, Hominemne alatum,

[790] *Ὁμιλία εἰς τὸν χρηματισμὸν Ζαχαρίου, καὶ εἰς τὴν σύλληψιν τῆς Ἐλισάβετ.*

Οὐδὲν τοῖς Δεσποτικοῖς ἀνυπότακτον ὅροις· πάντα γὰρ εἴκει καὶ δουλεύει τῷ θείῳ προστάγματι. *Πρόσταγμα* γάρ, φησὶν, *ἔθετο, καὶ οὐ παρελεύσεται*· ὁ γὰρ λόγῳ τὴν ἀρχὴν τὸ πᾶν συστησάμενος, καὶ αὖθις δύναται μεταποιῆσαι τὰ ποιήματα λόγῳ. Εἶπέ ποτε τὴν ἄνυδρον πέτραν γενέσθαι κατάῤῥυτον· ἡ δὲ ποταμοὺς ὕδατος εὐθέως ἐρεύγεται· *Ἐπάταξε γὰρ πέτραν, καὶ ἐῤῥύησαν ὕδατα, καὶ ποταμοὶ κατεκλύσθησαν*· καὶ ἡ ξηρὰ πέτρα τὸ πρὶν καὶ ἄγευστος ὕδατος, πηγὴ ποταμῶν καὶ μήτηρ ὑδάτων ἐγίνετο· οὐδὲν γὰρ ἄγονον, ᾧ γονὴν ἐπιτάττει Θεός [a]. Ὁ τότε τοίνυν τὴν ἄγονον πέτραν μεταβαλὼν εἰς λίμνην, καὶ νῦν τὴν στεῖραν Ἐλισάβετ παιδογόνον ἐκέλευσεν ἀναδειχθῆναι μητέρα, καὶ τὴν ἄκαρπον κατάκαρπον ἔδειξε, καὶ τὴν τῷ γήρᾳ βεβαρημένην ὡς νεόγαμον κόρην. Ὅτε πρὸς τάφον ἠπείγετο, τότε πρὸς τοκετὸν εὐπρεπίζετο· ὅτε τὸ σῶμα τὸ γῆρας ἐμάρανε, τότε τὴν μήτραν ὁ Θεὸς ἀνενέωσε· καὶ ὅπερ διὰ τὸν χρόνον ἀπέβαλε, διὰ τὸν Πλάστην ἀνέλαβε· καὶ ὅπερ ἡ νεότης ἀπώλεσε, τὸ γῆρας ἀπῄτεῖτο· [791] ὅτε γείτων ἐγένετο τοῦ θανάτου, τότε παιδὸς ὠνομάζετο μήτηρ· καὶ τοὺς τῆς μάμμης ὑπερβαίνουσα χρόνους, εἰς μητρικὴν ἐνέπιπτε φροντίδα, καὶ βρέφος ἐπὶ τῆς ἀγκάλης ἐβάσταζεν, ἡ βακτηρίας διὰ τὸ γῆρας πρὸς ἐπίβασιν χρῄζουσα· καὶ πρωτότοκον ἡ γραῦς ἐψηλάφα παιδίον, καὶ στεῖρα παραδόξως ἐγέννησεν, ἵνα παρθένος τίκτουσα παρὰ φύσιν πιστευθῇ. Ἀμφότερα καινὰ καὶ παράδοξα· στεῖρα γὰρ καὶ παρθένος ἀπροσδόκητοι μητέρες. Τούτου δὲ τοῦ παραδόξου τοκετοῦ μηνυτὴς τῷ γέροντι Ζαχαρίᾳ ὁ ἀρχάγγελος ἐπέμφθη Γαβριὴλ· καὶ στὰς ἐκ δεξιῶν τοῦ θυσιαστηρίου ὤφθη αὐτῷ· *Καὶ ἐταράχθη*, φησὶ, *Ζαχαρίας ἰδὼν, καὶ φόβος ἐπέπεσεν* [b] *ἐπ' αὐτόν*. Εἶδε γὰρ ὅπερ οὐκ εἶδέ ποτε, πῦρ φθεγγόμενον, ἀσώματον ἄνθρωπον, ἀψηλάφητον σχῆμα, ἀσυνείκαστον θέαν, ὄψιν ἀσύγκριτον, ἀεροβάτην δρομέα, πτηνὸν ἀνθρωπόμορφον· καὶ *Ἰδὼν ἐταράχθη*. Ἰδὼν δὲ αὐτὸν ταραττόμενον ὁ ἄγγελος, χρησταῖς ἐπαγγελίαις φυγαδεύει τὸν φόβον· *Μὴ φοβοῦ, Ζαχαρία, διότι εἰσηκούσθη ἡ δέησίς σου· καὶ ἡ γυνή σου Ἐλισάβετ γεννήσει υἱόν σοι, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰωάννην· καὶ ἔσται χαρά σοι καὶ ἀγαλλίασις· καὶ πολλοὶ ἐπὶ τῇ γεννήσει αὐτοῦ χαρήσονται. Μὴ φοβοῦ, Ζαχαρία*· οὐ φόβον ἐπισείων ἐλήλυθα, ἀλλὰ χαρᾶς σοι μηνυτὴς παραγέγονα· ποίας χαρᾶς; *Ἡ γυνή σου Ἐλισάβετ γεννήσει σοι υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰωάννην*· οὗτος ὡς ἑωσφόρος ἐπιφαύσει τῷ κόσμῳ, καὶ τὸ σκότος τῆς ἀγνωσίας διώξει, τὸν τῆς δικαιοσύνης ἐπικαλούμενος ἥλιον. *Ὁ ὀπίσω γάρ μου ἐρχόμενος, ἔμπροσθέν μου γέγονεν· οὗ οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς λῦσαι τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδήματος. Καὶ αὐτὸς προελεύσεται ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει τοῦ Ἠλίου.* Τὸ πνεῦμα τοῦ Ἠλίου κατῴκησε καὶ εἰς τὸν Ἰωάννην· πνεύματα γὰρ προφητῶν προφήταις ὑποτάσσεται· καὶ σχεδὸν ἐν πᾶσιν εὑρίσκομεν ὅμοιον τῷ Ἠλίᾳ [c] τὸν Ἰωάννην. Ἐκεῖνος ἐν ὄρεσι διῃτᾶτο, καὶ οὗτος ἐν τῇ ἐρήμῳ διέτριβεν· ἐκεῖνον κόρακες ἔτρε-

[a] Ita Reg. At edit. οὐδὲν γὰρ ἀργὸν ἢ ἄγονον, ὧν ἐπιτάττει ὁ Θεός.

[b] Sic duo mss. Morel. vero ἔπεσεν. Paulo post πτηνὸν ante ἀνθρωπόμορφον, quod deerat in edito, ex uno Reg. desumptum est. Vide Monitum.

[c] Reg. unus ὅμοιον τοῦ Ἠλίου.

cælo Samuel factus est, cum angelorum naturam imitando supra humanas vires expresserit. Oportuit enim, opinor, ut is, tamquam spica quædam precationis exsisteret, cæteris virtute morumque integritate præstantior; eoque sanctis hominibus, qui illum ætate præcesserant, superior esset, quo magis in segetibus quædam uberrimæ spicæ atque altissimæ solent inter cæteras eminere. Hac David tot ac tanta bella propulsavit, non armorum strepitu, non hastarum conflictu, non stricto gladio, sed precationum præsidio communitus : hac Ezechias Persarum multitudinem celeriter vertit in fugam (4. *Reg.* 18). Et illi quidem ad evertenda mœnia machinas adhibebant, ipse vero precibus mœnia muniebat : itaque exstinctum est bellum precatione, non armis, non tubæ clangore, exercitu conquiescente, terra sanguine non aspersa, hostibus una precatione perterritis. Precatio Ninivitas etiam conservavit, e cælo concitatam iram repente sedavit, depravatam vivendi rationem subito correxit. Tantum enim precatio valet, ut cum turpissimam et improbissimam vitam Ninivitæ duxissent, ea tamen in civitatem ingressa omnia commutarit : temperantiam, justitiam, amicitiam, concordiam, pauperum providentiam, omniaque bona simul attulerit. Nam quemadmodum regina quæpiam urbem ingressa, omnes in eam divitiæ confluant necesse est : sic ubi precatio in animum semel intrarit, virtutes eam omnes comitantur. Quod enim est in domus ædificio fundamentum, id est in animo precatio. Itaque nos omnes hac primum, tamquam basi ac fundamento, in animo collocata, strenue oportet ædificare, temperantiam, mansuetudinem, justitiam, pauperum providentiam, Christique leges universas imponere (*a*) [ut et, juxta eas moribus institutis, bona cælestia obtineamus, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi], per quem et cum quo Patri cum sancto Spiritu gloria et imperium, per sæcula sæculorum. Amen.

(*a*) Quæ uncinis clauduntur e Savilio restituta sunt.

SPURIA.

IN HOMILIAM DE ORACULO ZACHARIÆ REDDITO.

an volucrem humana forma præditam? *Ita postea loquutus est Homil. de Publicano et Pharisæo*, θηρίον ἀνθρωπόμορφον. *Quod autem dixit paulo ante sterilem peperisse, ut peperisse virgo credatur, sic quoque Gregorius Nyssenus eleganter scripsit Homilia in diem Christi natalem*, etc. Quod autem ait de resarciendo loco illo ἀεροβάτην δρομέα ἀνθρωπόμορφον, ex uno Regio Codice confirmatur, qui habet ἀεροβάτην δρομέα πτηνὸν ἀνθρωπόμορφον. Homilias porro illas Latinas, quæ Græce non exstant, quæque Chrysostomi nomen sive jure sive injuria circumferunt, in sequentibus tomis suo quantum fas erit loco edendas curabimus.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

IN ORACULUM ZACHARIÆ REDDITUM, ET IN CONCEPTIONEM ELISABET (*a*).

Nihil Dominicis legibus non subjectum est : omnia siquidem divino præcepto cedunt et serviunt. *Præceptum* enim, inquit, *posuit, et non præteribit* (*Psal.* 148. 6) : qui enim principio constituit omnia verbo, potest et rursus opera figmentaque sua verbo transmutare. Dixit olim ut aquis penitus carens petra irrigua fieret; illa vero subito fluvios aquarum eructat (*Exod.* 17). *Percussit* enim *petram, et fluxerunt aquæ, et flumina inundaverunt* (*Psal.* 77. 20) : et petra quæ prius arida erat et expers aquarum, fons fluminum et aquarum mater est facta (*Isai.* 35. 7) : nihil quippe infecundum, cum fecunditatem imperat Deus[1]. Qui tum igitur infecundam petram convertit in stagnum, nunc quoque sterilem Elisabetam procreatricem liberorum matrem fieri jussit, et infecundam reddidit fecundam, et senectute confectam quasi recens nuptam puellam. Quo tempore ad sepulcrum urgebatur, eo tempore ad pariendum disponebatur : quo tempore senectute corpus emarcuerat, eo tempore Deus uterum ejus renovavit : ita quod illa temporis injuria amiserat, beneficio Conditoris recepit ; et quod juventus perdiderat, a senectute repetebatur : quando morti jam vicina erat, tunc pueri mater appellabatur; et quæ aviæ tempus supergressa erat, ad maternam sollicitudinem devoluta est : infantem in ulnis gestabat, quæ scipione præ nimia senectute ad incessum indigebat : primogenitum anus puerulum tractabat : sterilisque præter opinionem ac mirabiliter genuit, ut præter naturam peperisse virgo credatur. Utrumque novum est et mirabile : sterilis enim et virgo inexspectatæ sunt matres. Hujus autem partus mirabilis Zachariæ seni missus est index archangelus Gabriel : et stans a dextris altaris incensi, apparuit illi : *Et Zacharias,* inquit, *turbatus est videns; et timor irruit super eum* (*Luc.* 1. 11. 12). Vidit namque quod numquam viderat, ignem loquentem, incorporeum hominem, intractabilem speciem, spectaculum nulli conferendum, visum incomparabile, per aerem incedentem cursorem, volucrem humana præditam forma; et *Turbatus est videns.* Cum autem eum turbatum videret angelus, jucundis promissis timorem fugat : *Ne timeas, Zacharia, quoniam exaudita est deprecatio tua : et uxor tua Elisabet pariet tibi filium, et vocabis nomen ejus Joannem ; et erit gaudium tibi et exsultatio : et multi in nativitate ejus gaudebunt. Ne timeas, Zacharia* (*Luc.* 1. 13. 14) : non ut timorem incutiam veni, sed gaudii tibi nuntiator accessi. Cujus tandem gaudii? *Uxor tua Elisabet pariet tibi filium, et vocabis nomen ejus Joannem :* hic tamquam lucifer illucescet mundo, et ignorantiæ tenebras evocato sole justitiæ dissipabit : *Qui enim post me venit, ante me factus est; cujus ego non sum dignus ut solvam ejus corrigiam calceamenti* (*Marc.* 1. 7). *Et ipse præcedet in spiritu et virtute Eliæ* (*Luc.* 1. 17). Spiritus Eliæ habitavit etiam et in Joanne : spiritus quippe prophetarum prophetis subjecti sunt; atque in omnibus ferme Joannem Eliæ similem invenimus. Ille degebat in montibus, hic in deserto versabatur : illum corvi

[1] Ita Reg. At Edit., *nihil enim inutile aut infecundum in eis quæ a Deo ordinata sunt*, minus recte.
(*a*) Collata cum Codd. Regg. 1852 et 2343.

alebant, hic herbarum summitates[1] edebat: ille melote vestiebatur, hic camelorum pilis: ille austerus erat et ad reprehendendum aptus, et iste pariter: ille Judæorum regem Achab arguebat, et Jezabel ejus uxorem: *Tu es*, inquit, *qui evertis Israel, et domus patris tui* (3. *Reg.* 18. 18): ita et Joannes Herodem et Herodiadem: *Non licet tibi habere uxorem fratris tui* (*Marc.* 6. 18). *Et ipse præcedet in spiritu et virtute Eliæ, ut convertat corda patrum in filios* (*Luc.* 1. 17). Quid est, *Ut convertat corda patrum in filios?* Patres Judæorum, Abraham, Isaac et Jacob, et duodecim patriarchæ, omnesque justi, cum viderent populum ad peccata proclivem et facile cum diis fornicantem alienis, eos ut tales aversabantur. Ex quo vero tempore pœnitentiæ baptismum prædicavit Joannes, ad Deum multi conversi sunt. Cum ergo cernerent illos patres ipsorum ad Deum sese convertere, sua quoque ipsi corda converterunt ad illos, et hoc est, *Ut convertat corda patrum in filios, parare Domino plebem perfectam* (*Ibid.*), acceptabilem[2]; de qua David propheta prænuntiavit, dicens, *Hæc est generatio quærentium faciem Dei Jacob* (*Psal.* 23. 6). Adhuc Zachariam senem admirabilis pueri conceptus attonitum reddit: adhuc inusitatum illum partum indignabunde audit; neque sapienter apud se perpendit figulum conditoremque ventris uterum annis effetum posse renovare: atque idcirco in incredulitatis præcipitium est devolutus. Nam cum diceret angelus, *Ecce Elisabet uxor tua pariet tibi filium, et vocabis nomen ejus Joannem*, Zacharias verbis repugnat, et ait: *Unde hoc sciam? ego enim sum senex, et uxor mea processit in diebus suis*. Unde, inquit, securus ac certior fiam? quod tandem mihi præbere promissi hujus potes argumentum? Ostende nunc etiam mihi virgam, quæ, ut pontificis Aaronis ætate, effloruerit: tum vero ego tibi credam senectutem etiam posse fetum pueruli procreare. *Ego enim sum senex, et uxor mea processit in diebus suis* (*Luc.* 1. 18). Bona sunt quidem verba tua et grata, sed promissum difficile creditu. Filium mihi quasi proxeneta promittis, spem post spem scilicet: flos ætatis meæ præteriit: juventutis omne tempus nullo edito fructu absumpsi: quando factus sum quasi lignum aridum, tum me producere fructus cogis? Incurvo corpore per forum incedo, nec jam suspicere cælum possum: ad cognatam me terram senectus attrahit; terra quippe sum, et in terram revertar: vix pedum ingressum promoveo, neque mihi sufficiunt ad incedendum duo pedes; scipionem tertii pedis vicem gesto: non enim mihi filius hactenus datus est, a quo manu ducerer: sepulcrum sum mobile, et cadaver obambulans. Quomodo ergo ex hoc tempore patrem me filius nominabit? *Ego enim sum senex, et uxor mea processit in diebus suis.* Cum me ad tumulum senectus deducit, tum ego lectum nuptialem ascendam, et filium procreabo, cum mihi sol juventutis occiderit? Et ego præ annis multis sum exoletus, et Elisabetæ uterus effetus est et emortuus. Unde igitur hoc sciam? *Ego enim sum senex, et uxor mea processit in diebus suis. Et respondens angelus dixit ei, Ego sum Gabriel qui adsto ante Deum: et missus sum loqui ad te, et hæc tibi evangelizare; et ecce eris tacens, et non poteris loqui usque in diem quo hæc fiant, pro eo quod non credidisti verbis meis, quæ implebuntur in tempore suo. Et ecce eris tacens, et non poteris loqui* (*Ibid.* v. 19. 20). Volo quidpiam facere, et tu interrogas, quomodo? miraculum edere statui, tu rationem ac viam quæris? Omnino autem meorum operum principium curiose scrutaris. Num est impossibile apud Deum omne verbum? Dic mihi unde sit natus Isaac? nonne illum Abraham senex progenuit, et Saram vetulam matrem appellavit (*Gen.* 15)? tu ad eamdem exspectationem vocatus, cur non ut ille mea verba excepisti? Quapropter *Eris tacens, et non poteris loqui: pro eo quod non credidisti verbis meis:* tuam ego linguam obligabo, quæ se ad immoderatam responsionem commovit: in quo peccatum patrasti organo ac membro, in ipso et plecteris: *Per quæ enim*[1] *quis peccat, per hæc et torquetur* (*Sap.* 11. 17). Idcirco *Eris tacens, et non poteris loqui, pro eo quod non credidisti verbis meis:* loquens non credidisti dictis meis; tacens mea verba exspecta, *Quæ implebuntur in tempore suo* (*Luc.* 1. 21). Quæ enim apud homines impossibilia sunt, possibilia sunt apud Deum. Ipsi gloria in sæcula. Amen.

[1] Unus Reg., *locustas*, pro, *herbarum summitates*.
[2] Vox, *acceptabilem*, deest in Cod. Reg.

[1] Unus Reg., *condemnationem subeas in quo peccatum patrasti organo: per quæ enim*. Utraque lectio quadrat.

MONITUM

Idem est hujus homiliæ initium, quod illius quam habuit Chrysostomus in regressu ex Asia Constantinopolim, et Latine solum exstat hoc initio: *Moyses magnus ille Dei famulus, caput prophetarum, maris viator, aeris agitator, mensæ apparator, qui a genitrice projectus est, et ab impugnatrice salvatus*; quæ homilia sequenti tomo III dabitur. In hac vero de qua nunc agitur homilia, paulo post initium, omnia puerilia sunt, tropis et exclamationibus redundantia. Nec quempiam movere debet, quod de festo Sce-

IN LAUDEM CONCEPTIONIS SANCTI JOANNIS PROPHETÆ PRÆCURSORIS ET BAPTISTÆ (*a*).

1. Moyses, ille magnus Dei famulus, caput prophetarum, ille maris viator, aeris auriga, mensæ mannæ apparator, Dei legislator, qui tabulas sacras excepit, qui primus ea, quæ ad vitam recte instituendam spectant, introduxit, hic vir talis ac tantus populo Israel tabernaculum condidit, secundum eam figuram, quam in monte fuerat edoctus a Deo. Atque omnia quidem ille sancta sacraque fecerat singillatim, quæ interiori septo comprehensa erant; quod vero intimum erat, istis inacessum et impervium erat, Sanctum Sanctorum appellatum. Ad hoc exemplar tabernaculi Salomon etiam templum exædificavit: quod non modo materiæ pretio artisque varietate, sed et ipsa specie structuræ templa omnia, quæ cernuntur in terris, obscurabat: ut numquam in eorum quæ apud Ægyptios erant, cupiditatem exardescerent. Ac templum quidem illud universi hujus mundi ad imaginem, cum ejus qui sub sensum cadit, tum illius qui mente comprehenditur, construit. Nam quemadmodum terra hic est et cælum, mediumque interstitium, hoc firmamentum: ita et illud fieri jussit Deus: cumque duas in partes hoc templum divisisset, velumque in medio expandisset, illud quidem quod extra velum erat, ab omnibus adiri posse permisit: quod autem intra illud erat, inaccessum omnibus esse, atque a nemine conspici præterquam a solo summo pontifice, sicut ab angelo fuerat imperatum, loquente Moyse, ut

(*a*) Collata cum Cod Reg. 2343, qui paucas admodum effert varietates.

φον, καὶ οὗτος ἀκρίδας βοτανῶν [a] ἤσθιεν· ἐκεῖνος μηλωτὴν περιεβάλλετο, καὶ οὗτος τρίχας καμήλων· ἐκεῖνος αὐστηρὸς ἦν καὶ ἐλεγκτικὸς, καὶ οὗτος ὁμοίως· ἐκεῖνος τὸν Ἀχαὰβ ἤλεγχε τὸν βασιλέα τῶν Ἰουδαίων, καὶ Ἰεζάβελ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ· *Σὺ εἶ*, φησὶν, *ὁ διαστρέφων τὸν Ἰσραὴλ, καὶ ὁ οἶκος τοῦ πατρός σου*· καὶ ὁ Ἰωάννης τὸν Ἡρώδην καὶ Ἡρωδιάδα· *Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα τοῦ ἀδελφοῦ σου· καὶ αὐτὸς προπορεύσεται* [b] *ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Ἠλίου, ἐπιστρέψαι καρδίας πατέρων ἐπὶ τέκνα*. Τί ἐστιν, *Ἐπιστρέψαι καρδίας πατέρων ἐπὶ τέκνα*; Οἱ πατέρες τῶν Ἰουδαίων, ὁ Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακὼβ, καὶ οἱ δώδεκα πατριάρχαι, καὶ πάντες οἱ δίκαιοι, ὁρῶντες φιλαμαρτήμονα τὸν λαὸν, καὶ ἑτοίμως ἐκπορνεύοντα εἰς ἀλλοτρίους θεοὺς, ἀπεστρέφοντο αὐτοὺς ὡς τοιούτους. Ἀφ' οὗ δὲ Ἰωάννης ἐκήρυξε τὸ βάπτισμα τῆς μετανοίας, πολλοὶ ἐπεστράφησαν πρὸς τὸν Θεόν. Ὁρῶντες οὖν οἱ πατέρες αὐτῶν ἐπιστρέφοντας αὐτοὺς πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ αὐτοὶ ἐπέστρεψαν τὰς καρδίας αὐτῶν πρὸς αὐτούς· καὶ τοῦτό ἐστι τὸ, *Ἐπιστρέψαι καρδίας πατέρων ἐπὶ τέκνα, ἑτοιμάσαι Κυρίῳ λαὸν κατεσκευασμένον*, περιούσιον [c]· περὶ οὗ Δαβὶδ ὁ προφήτης προεκήρυξε λέγων· *Αὕτη ἡ γενεὰ ζητούντων τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ*. Ἔτι τὸν γέροντα Ζαχαρίαν ἡ κύησις τοῦ παιδὸς ἡ παράδοξος ἐκπλήττει, ἔτι πρὸς τὸν ὑπερώριον τοκετὸν δυσχεραίνει, μὴ λογισάμενος συνετῶς, ὅτι ὁ κεραμεὺς τῆς γαστρὸς δύναται τὴν πεπαλαιωμένην ἀνακαινίσαι μήτραν. Διὸ καὶ πρὸς τὸν τῆς ἀπιστίας ἐξεκυλίσθη κρημνόν. Τοῦ γὰρ ἀγγέλου λέγοντος, *Ἰδοὺ ἡ γυνή σου Ἐλισάβετ τέξεταί σοι υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰωάννην*, ὁ Ζαχαρίας ἀπομάχεται τῷ λόγῳ, καί φησιν· *Κατὰ τί γνώσομαι τοῦτο; ἐγὼ γάρ εἰμι πρεσβύτης, καὶ ἡ γυνή μου προβεβηκυῖα ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῆς*. Πόθεν μοι, φησὶ, τὸ ἀσφαλὲς ὑπάρξει; ποῖόν μοι τῆς ἐπαγγελίας δύνασαι παραστῆσαι τεκμήριον; Δεῖξόν μοι καὶ νῦν ῥάβδον, ὡς ἐπὶ Ἀαρὼν τοῦ ἀρχιερέως, ἀνθήσασαν, καὶ τότε σοι πιστεύσω ὅτι καὶ γῆρας δύναται καρποφορῆσαι παιδίον. *Ἐγὼ γάρ εἰμι πρεσβύτης, καὶ ἡ γυνή μου προβεβηκυῖα ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῆς*. Τὰ ῥήματά σου χρηστά· τὸ δὲ ἐπάγγελμα [792] δύσπιστον. Παῖδά μοι προξενεῖς, μετ' ἐλπίδας ἐλπίδα· ὁ τῆς ἀκμῆς μου [d] παρελήλυθε χρόνος· τὸν τῆς νεότητος ἀκάρπως κατηνήλωσα βίον. Ὅτε ὡς ξύλον ἐγενόμην ξηρὸν, τότε καρποφορεῖν ἀναγκάζεις με· κυρτοβατῶν τὴν ἀγορὰν περιέρχομαι, οὐκ ἔτι πρὸς οὐρανὸν ἀνανεύειν ἰσχύω· πρὸς τὴν συγγενίδα γῆν κατασύρει με τὸ γῆρας· γῆ γάρ εἰμι, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσομαι· μόλις τὸ βῆμα τῶν ποδῶν μεταφέρω· οὐκ ἀρκοῦσιν οἱ δύο μοι πρὸς ἐπίβασιν πόδες· ἀντὶ τρίτου ποδὸς βακτηρίαν βαστάζω· χειραγωγοῦ γὰρ μέχρι νῦν οὐκ εὐπόρησα τέκνου· τάφος εἰμὶ κινούμενος, καὶ νεκρὸς ὁδοιπόρος. Πῶς οὖν ἀπὸ τοῦ νῦν ἐμὲ τέκνον ὀνομάσει πατέρα; *Ἐγὼ γάρ εἰμι πρεσβύτης, καὶ ἡ γυνή μου προβεβηκυῖα ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῆς*. Ὅτε τῷ τάφῳ τὸ γῆράς με προσάγει, τότε νυμφικῆς ἐπιβήσομαι κοίτης, καὶ παῖδα φυτουργήσω τοῦ τῆς νεότητός μοι δεδυκότος ἡλίου; Κἀγὼ διὰ τὸν χρόνον ἐξίτηλος, καὶ τῆς Ἐλισάβετ ἡ μήτρα νενέκρωται. Κατὰ τί οὖν γνώσομαι τοῦτο; *Ἐγὼ γάρ εἰμι πρεσβύτης, καὶ ἡ γυνή μοι προβεβηκυῖα ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῆς*. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἄγγελος εἶπεν αὐτῷ· *Ἐγώ εἰμι Γαβριὴλ ὁ παρεστηκὼς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀπεστάλην λαλῆσαι πρὸς σὲ, καὶ εὐαγγελίσασθαί σοι ταῦτα. Καὶ ἰδοὺ ἔσῃ σιωπῶν, καὶ μὴ δυνάμενος λαλῆσαι, ἄχρι ἧς ἡμέρας γένηται ταῦτα, ἀνθ' ὧν οὐκ ἐπίστευσας τοῖς λόγοις μου, οἵτινες πληρωθήσονται εἰς τὸν καιρὸν αὐτῶν. Καὶ ἰδοὺ ἔσῃ σιωπῶν καὶ μὴ δυνάμενος λαλῆσαι*. Βούλομαί τι ποιῆσαι, καὶ πῶς ἐρωτᾷς; θαυματουργῆσαι προήρημαι, καὶ τὸν τρόπον ζητεῖς; Ὅλως δὲ περιεργάζῃ τῶν ἐμῶν ἔργων τὴν ἀρχήν. Μὴ ἀδυνατεῖ παρὰ τῷ Θεῷ πᾶν ῥῆμα [e]; Εἰπέ μοι, πόθεν ὁ Ἰσαὰκ ἐτέχθη; οὐκ Ἀβραὰμ αὐτὸν ἐγέννησεν ὁ πρεσβύτης, καὶ Σάῤῥαν τὴν στεῖραν ἐκάλεσε μητέρα; εἰς τὴν αὐτὴν ἐμπεσὼν προσδοκίαν, διὰ τί τοὺς ἐμοὺς ὡς ἐκεῖνος οὐ παρεδέξω λόγους; Διὸ *ἔσῃ σιωπῶν, καὶ μὴ δυνάμενος λαλῆσαι, ἀνθ' ὧν οὐκ ἐπίστευσας τοῖς λόγοις μου*. Δήσω σου τὴν γλῶσσαν τὴν πρὸς ἄτακτον κινηθεῖσαν ἀπόκρισιν· ἐν ᾧ τὴν ἁμαρτίαν ἐγέννησας ὀργάνῳ, ἐν αὐτῷ καὶ παιδεύθητι· *Δι' ὧν γάρ τις* [f] *ἁμαρτάνει, διὰ τούτων καὶ κολάζεται*. Διὸ *Ἔσῃ σιωπῶν, καὶ μὴ δυνάμενος λαλῆσαι, ἀνθ' ὧν οὐκ ἐπίστευσας τοῖς λόγοις μου*· τοῖς ῥήμασί μου λαλῶν οὐκ ἐπίστευσας, σιωπῶν τοὺς λόγους ἀνάμεινον, *Οἵτινες πληρωθήσονται εἰς τὸν καιρὸν αὐτῶν*· τὰ γὰρ παρ' ἀνθρώποις ἀδύνατα παρὰ τῷ Θεῷ δυνατά. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[a] In uno Reg. βοτανῶν deest.
[b] Reg. unus προελεύσεται.
[c] Περιούσιον deest in cod. Reg.
[d] Reg. ἀκμῆς μοι.
[e] Reg. unus μὴ ἀδυνατεῖ τῷ Θεῷ πᾶν ῥῆμα.
[f] Idem Reg. ἀπόκρισιν· δέχου τὴν κατάκρισιν· ἐν ᾧ.... ὀργάνῳ δι' ὧν γάρ τις.

IN HOMILIAM DE CONCEPTIONE S. JOANNIS BAPTISTÆ.

nopegiæ et de Zacharia summo pontifice hic dicitur admodum simile iis quæ Chrysostomus ea de re dixit supra Homil. in Ortum Christi. Nam illa, etsi minus probabilis opinio, ab aliis etiam scriptoribus ecclesiasticis proposita et propugnata fuit. Qua de re vide ea quæ diximus supra ad Homiliam in diem Christi Natalem.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

[793] *Ἐγκώμιον εἰς τὴν σύλληψιν τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ προφήτου Προδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ.*

α'. Μωϋσῆς ὁ μέγας, ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων, τὸ κεφάλαιον τῶν προφητῶν, ὁ τῆς θαλάσσης ὁδοιπόρος, ὁ τοῦ ἀέρος ἡνίοχος, ὁ τοῦ μάννα τραπεζοποιὸς, ὁ τοῦ Θεοῦ νομοθέτης, ὁ τὰς πλάκας τὰς ἱερὰς δεξάμενος, ὁ πρῶτος εἰσηγητὴς τῶν συμφερόντων τῷ βίῳ, οὗτος ὁ τοσοῦτος καὶ τηλικοῦτος σκηνὴν τῷ λαῷ Ἰσραὴλ κατεσκεύασε, καθ' ὃν ἐν τῷ ὄρει παρὰ Θεοῦ ἐδιδάχθη τύπον [a]. Καὶ πάντα μὲν ἅγιά τε καὶ ἱερὰ τὰ καθ' ἕκαστον ἐποίησεν, ὅσα τῷ περισχοινίσματι κατὰ τὸ ἐντὸς περιείληπτο· τὸ δὲ ἐνδότατον τούτοις ἄδυτόν τε καὶ ἀνεπίβατον ἦν, Ἅγιον ἁγίων λεγόμενον. Τούτῳ τῷ παραδείγματι τῆς σκηνῆς καὶ Σολομὼν ᾠκοδόμησε ναὸν, οὐχὶ τῇ πολυτελείᾳ τῆς ὕλης μόνον, οὐδὲ τῇ ποικιλίᾳ τῆς τέχνης, ἀλλὰ καὶ τῷ σχήματι τῆς οἰκοδομῆς πάντας τοὺς ἐπὶ γῆς ναοὺς ἀποκρύπτοντα· ὥστε αὐτοὺς μηδέποτε εἰς ἐπιθυμίαν ἐλθεῖν τῶν παρὰ Αἰγυπτίοις. Καὶ ποιεῖ τὸν ναὸν πρὸς τὴν εἰκόνα τοῦ κόσμου παντὸς, τοῦ τε αἰσθητοῦ καὶ τοῦ νοητοῦ. Καθάπερ γάρ ἐστι γῆ καὶ οὐρανὸς, καὶ μέσον διάφραγμα τὸ στερέωμα τοῦτο· οὕτω κἀκεῖνον ἐκέλευσε γενέσθαι ὁ Θεὸς, καὶ εἰς δύο διατεμὼν τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ καταπέτασμα ἀφεὶς μέσον, τὸ μὲν ἔξω τοῦ καταπετάσματος πᾶσι συνεχώρησεν εἶναι βατὸν, τὸ δὲ ἔνδον, ἄβατον πᾶσι καὶ ἀθέατον, πλὴν τοῦ ἀρχιερέως μόνου; ὡς ὁ ἄγγελος ἐν-

[a] Ita Reg. et Savil. At editio Morel. minus recte καθ' ὧν... τύπων.

ετείλατο, λαλήσας τῷ Μωϋσῇ, εἰπεῖν τοῖς υἱοῖς Ἰσραήλ· *Ἐν τῷ μηνὶ τῷ ἑβδόμῳ δεκάτῃ τοῦ μηνὸς, ταπεινώσατε τὰς ψυχὰς ὑμῶν*· τοῦτ' ἔστι, περὶ τῆς σκηνοπηγίας· τότε γὰρ ἐν τῇ σκηνοπηγίᾳ ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ μόνος ὁ ἀρχιερεὺς εἰσῄει εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων θυμιᾷν. Ἐν ταύτῃ οὖν τῇ ἑορτῇ τῆς σκηνοπηγίας εἰσῆλθε καὶ ὁ Ζαχαρίας θυμιᾶσαι κατὰ τὴν ἐφημερίαν αὐτοῦ, καὶ εἶδε τὸν ἄγγελον ἑστῶτα ἐκ δεξιῶν τοῦ θυσιαστηρίου τοῦ θυμιάματος· *Καὶ ἐταράχθη Ζαχαρίας ἰδὼν, καὶ φόβος ἐπέπεσεν ἐπ' αὐτόν· εἶπε δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ ἄγγελος· Μὴ φοβοῦ, Ζαχαρία· διότι εἰσηκούσθη ἡ δέησίς σου, καὶ ἡ γυνή σου Ἐλισάβετ γεννήσει υἱόν σοι, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰωάννην· καὶ ἔσται σοι χαρὰ καὶ ἀγαλλίασις· καὶ πολλοὶ ἐπὶ τῇ γεννήσει αὐτοῦ χαρήσονται. Ἔσται γὰρ μέγας ἐναντίον Κυρίου, καὶ οἶνον καὶ σίκερα οὐ πίεται, καὶ Πνεύματος ἁγίου πλησθήσεται ἔτι ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ. Καὶ αὐτὸς προπορεύσεται ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Ἠλίου, ἐπιστρέψαι καρδίας πατέρων ἐπὶ τέκνα, καὶ ἀπειθεῖς ἐν φρονήσει δικαίων, ἑτοιμάσαι Κυρίῳ λαὸν κατεσκευασμένον.* Εἶδες ἐπαγγελίαν, προφητικὴν ὑπερβαίνουσαν δύναμιν; Αὕτη ἡ προφητεία τοῦ Ζαχαρίου ἔδησε καὶ ἔλυσε τὴν γλῶτταν· ἔδησε γὰρ, ἀπιστηθέντος τοῦ τόκου· ἔλυσε δὲ αὐτὴν, γενομένου τοῦ τόκου. Ὢ τοῦ θαύματος! Ἰωάννης ἐκ κοιλίας εὐαγγελιστὴς, ἐκ γαστρὸς θαυματουργὸς, τῆς ἐρημίας σύντροφος, καὶ τῶν ἀγγέλων ὁμοδίαιτος, ὁ μετὰ τὸν νόμον ἐν προφήταις, δεύτερος Ἠλίας, καὶ ἀληθέστατος κήρυξ, τῷ ζήλῳ τοῦ Πνεύματος τὴν πλάνην ἐξελαύνων, ὁ πρόδρομος καὶ βαπτιστὴς, ὁ λέγων· *Μετανοεῖτε· ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν*· ὁ τοῦ Ζαχαρίου υἱὸς, καὶ τῆς στείρας τὸ βλάστημα, καὶ τῶν εὐχῶν τοῦ λαοῦ τέλειον αὐτούργημα· ὁ τῆς μετανοίας γνήσιος εἰσηγητὴς, καὶ πιστῶν συνήγορος ἐξομολογουμένων· ὁ τοῦ νόμου πλήρωμα, καὶ τῆς χάριτος ἀρχηγὸς, καὶ τῆς ἀσεβείας τῶν Ἰουδαίων ἔλεγχος· ὁ τῶν ἐπουρανίων δογμάτων βεβαιωτὴς, καὶ κριτὴς ἀδέκαστος τῶν τοῦ λαοῦ πταισμάτων· ὁ ἐκ στείρας ἀγόνου παρ' ἐλπίδα τεχθεὶς, καὶ χάριτι τοῦ ἐκ τῆς πέτρας ὕδωρ ἐξαγαγόντος Χριστοῦ νυμφαγωγός· ὁ τῶν Ἰορδανείων ῥείθρων χαλιναγωγὸς, καὶ τῆς τῶν ἁμαρτωλῶν καθάρσεως πρεσβευτής· ὁ τοῦ ἀκαταλήπτου μυστηρίου προγνώστης, καὶ τῆς τοῦ ἀοράτου παρουσίας προφήτης· οὗτός ἐστιν Ἰωάννης ὁ κατ' ἐπαγγελίαν τεχθεὶς τῷ Ζαχαρίᾳ ἐν γήρᾳ [794] βαθυτάτῳ. Ὢ τοῦ θαύματος! Ἰδοὺ γὰρ ἐπὶ τῶν ἔργων ἐδείχθη τὰ ἐν γαστρὶ τοῦ Ἰωάννου σκιρτήματα, ἃ ἐμήνυσεν. Εἶδεν ὁ κόσμος τὴν ἀγαλλίασιν, ἣν ἐν τῇ νηδύϊ ὁ πρόδρομος τοῖς ποσὶν ἐζωγράφησεν. Ἀλλὰ ποίαν ἡμεῖς τῷ δικαίῳ τὴν τιμὴν ἀποτίσωμεν, κυκλούμενοι πανταχόθεν τοῖς αὐτοῦ κατορθώμασιν; Εὐαγγελίζεται γὰρ κυοφορούμενος, θαυματουργεῖ τικτόμενος, προκόπτει ἐν ταῖς ἐρήμοις ἀσκούμενος, τρέφεται τῷ Πνεύματι προαγόμενος, μεσιτεύει νόμῳ καὶ χάριτι, κηρύττει μετανοίας βάπτισμα, βαπτίζει τὸν Δεσπότην παραγενόμενον, θεωρεῖ βαπτίζων τῆς Τριάδος τὴν δόξαν, καὶ τὴν χάριν μαρτυρεῖ τῇ ἀληθείᾳ, βοῶν ὑποδείκνυσι τὸν προφητευθέντα, Δεσπότην ὁμολογῶν, καὶ αὐτοῦ ἰσχυρότερον· ὁδηγεῖ πρὸς αὐτὸν τοὺς πιστεύοντας, ἐκδιδάσκων τὸ συμφέρον τοῖς ὄχλοις· νουθετεῖ καὶ βαπτιζομένους τελώνας, ἐλέγχει καὶ τὸν Ἡρώδην παρανομοῦντα, δέχεται καὶ μακαριζόμενον τέλος. Ποίοις τοίνυν θαυμάσομεν λόγοις; ποίαν ἐν τούτοις κινήσομεν γλῶσσαν; τί τούτων παραλείπομεν, καὶ τί εἰπεῖν περὶ τούτων ἰσχύσομεν; Μέγα γὰρ τῶν ἐγκωμίων τὸ πέλαγος, μέγα καὶ τῶν κατορθωμάτων τὸ πλάτος· ἐκπλήττει τοὺς λέγοντας καὶ μόνη τῶν πραγμάτων ἡ πεῖρα. Ἀλλ' ἔλθοι καὶ νῦν Ζαχαρίας ὁ τοῦ δικαίου πατὴρ, ὁ καὶ τῇ σιωπῇ κατακριθεὶς, καὶ πάλιν φθεγξάμενος· ἐκεῖνος ἡμῖν τὰ ἑαυτοῦ τρανότατα διηγήσεται, πῶς ἐφθέγξατο κατασχεθείσης τῆς γλώσσης, πῶς Ἰωάννης γεννᾶται, καὶ ἡ τοῦ ἀγγέλου ἀπόφασις λύεται, πῶς ἡ τιμωρία ἀπάγεται, καὶ ἡ θεραπεία ἔρχεται. Ὁ γὰρ εὐαγγελιστὴς σύντομον τοῦ Ζαχαρίου καὶ Ἐλισάβετ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ εἰσάγων τὸ κήρυγμα, πρότερον τὰς προσηγορίας αὐτῶν καὶ τὴν φύσιν καὶ τὴν ἀξίαν σημαίνει· ἔπειτα δὲ πολιτείας ἔπαινον καὶ εὐποιίας τρόπαιον ἐπάγει, ἐν ᾧ καὶ τῆς σιωπῆς κατάκρισιν δείκνυσι, καὶ τῆς εὐγλωττίας τὴν λύσιν γνωρίζει. Καὶ ἄκουε τῶν εὐαγγελικῶν ἐντεῦθεν ῥημάτων· *Καὶ οὐκ ἦν*, φησὶν, *αὐτοῖς τέκνον, καθότι ἡ Ἐλισάβετ ἦν στεῖρα, καὶ ἀμφότεροι προβεβηκότες ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῶν ἦσαν.* Καὶ νῦν οὐ μόνον τὴν τούτων ἀτεκνίαν ὁρῶ, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀρχαίαν εἰκόνα τῶν δικαίων ἐννοῶ, Ἀβραὰμ λέγω καὶ Σάῤῥας· καὶ μανθάνω καὶ στείρωσιν τίκτουσαν ἑτέραν, καὶ παιδοποιίαν χάριτος καὶ φύσεως, ξένον τεκνογονίας μυστήριον· οὗτος γὰρ καὶ τῆς ἐπαγγελίας ὁ τρόπος ταύτης. *Ὤφθη δὲ αὐτῷ ἄγγελος Κυρίου ἑστὼς ἐκ δεξιῶν τοῦ θυσιαστηρίου τοῦ θυμιάματος· καὶ ἐταράχθη Ζαχαρίας ἰδὼν, καὶ φόβος ἐπέπεσεν ἐπ' αὐτόν. Εἶπε δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ ἄγγελος· Μὴ φοβοῦ, Ζαχαρία· διότι εἰσηκούσθη ἡ δέησίς σου, καὶ ἡ γυνή σου Ἐλισάβετ γεννήσει υἱόν σοι, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰωάννην.* Καλὸν τῆς ἐπαγγελίας τὸ κτῆμα, μέγα τῆς ὀπτασίας τὸ δῶρον, ἀληθῶς Ἀβραμιαῖον τὸ καύχημα· ὡς γὰρ ἐκείνῳ ἡ σύλληψις τῆς Σάῤῥας, οὕτω καὶ τούτῳ προκατήγγελται τῆς Ἐλισάβετ ἡ κύησις. Ἀλλ' ἡ μὲν πρόῤῥησις ἴση· οὐκ ἴση δὲ τῶν πραγμάτων ἡ τάξις. Τοῦ γὰρ Ἀβραὰμ μηδὲν ἐκ τῆς ἐπαγγελίας πεπονθότος δεινὸν, ἄφωνος μετὰ τὸν εὐαγγελισμὸν Ζαχαρίας εὑρίσκεται, πιστῷ ἀγγέλῳ μὴ πιστεύσας, καὶ σιωπῇ τὴν τιμωρίαν δεξάμενος. *Εἶπε δὲ*, φησὶ, *Ζαχαρίας πρὸς τὸν ἄγγελον· Κατὰ τί γνώσομαι τοῦτο; ἐγὼ γάρ εἰμι πρεσβύτης, καὶ ἡ γυνή μου προβεβηκυῖα ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῆς.* Τί τοῦτο, Δέσποτα; ἐγὼ τὰς ἱκεσίας προσάγω τῷ Θεῷ ὑπὲρ παντὸς τοῦ λαοῦ ἐξιλασκόμενος, καὶ αὐτὸς υἱόν μοι τέξειν εὐαγγελίζῃ; Τοῦτο ἀδύνατόν ἐστι. Τὸ γὰρ γῆρας ἀσθενὲς, καὶ ἡ φύσις ἄτονος, καὶ ἡ ἐμὴ σύζυγος πέτρα ἐστὶν ἄγονος· καὶ πῶς ἔσται μοι τοῦτο; Ὅμως εἰ καὶ ὡς εἴρηκας, γενήσεταί μοι υἱὸς, τίς ἔσται ὠφέλεια ἐξ αὐτοῦ τῷ λαῷ; Ὁ δὲ ἄγγελος· Μεγάλη ἔσται σωτηρία δι' ἐκείνου τῷ λαῷ, καὶ πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν· αὐτὸς γὰρ ἐπιστρέψει πάντας ἀπὸ τῆς πλάνης, καὶ ὑποδείξει αὐτοῖς τὴν ὁδὸν τῆς σωτηρίας, μεσίτης γενόμενος Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων· *Καὶ γὰρ προπορεύσεται ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Ἠλίου, καὶ προφήτης Ὑψίστου κληθήσεται.* Οὗτος προπορεύσεται πρὸ προσώπου Κυρίου, λέγων· *Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου.*

[795] β'. Ὁ δὲ Ζαχαρίας ἀνταποκριθεὶς εἶπε πρὸς τὸν ἄγγελον· *Κατὰ τί γνώσομαι τοῦτο;* Εἶπε δὲ ὁ ἄγγελος· Ἐπειδὴ σημεῖον ἐπιζητεῖς τοῦ τόκου, καὶ τοῖς ἐμοῖς ἀπιστεῖς λόγοις, λάβε ἐνέχυρον ἀσφαλές· *Ἐγώ εἰμι Γαβριὴλ ὁ παρεστηκὼς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀπεστάλην λαλῆσαι πρὸς σὲ, καὶ εὐαγγελίσασθαί σοι ταῦτα. Καὶ ἰδοὺ ἔσῃ σιωπῶν, καὶ μὴ δυνάμενος λαλῆσαι, ἄχρι ἧς ἡμέρας γένηται ταῦτα, ἀνθ' ὧν οὐκ ἐπίστευσας τοῖς λόγοις μου, οἵτινες πληρωθήσονται εἰς τὸν καιρὸν αὐτῶν.* Ἀνένδοτος ἡ δίκη τῷ πλημμελήσαντι, καὶ ἀνυπέρθετος ἡ τῆς τιμωρίας ὀργή. Οὐκ ἔδει γὰρ ἀληθῶς ἀπιστηθῆναι τὸν ἄγγελον, οὐ τὸ θυσιαστήριον εὐκαταφρόνητον σχεῖν, οὐ τὸν καιρὸν τοῦ θυμιάματος καιρὸν ἀπάτης λογίσασθαι· ὁ γὰρ ἄγγελος θυμιῶντι αὐτῷ ὤφθη. Οὐ τῆς Ἀβραὰμ ἱστορίας ὑπεμνήσθη· καὶ τότε γὰρ στεῖρα καὶ γῆρας παιδοποιεῖ, καὶ εὔπιστα πανταχοῦ τὰ λεγόμενα ἐδείχθη· εἶχε γὰρ τῆς τοιαύτης τεκνογονίας τὸ θαῦμα· ὅθεν ὁ ἄγγελος πρὸς αὐτὸν, *Ἔσῃ*, φησὶ, *σιωπῶν, καὶ μὴ δυνάμενος λαλῆσαι, ἄχρι ἧς ἡμέρας γένηται ταῦτα, ἀνθ' ὧν οὐκ ἐπίστευσας τοῖς ἐμοῖς λόγοις.* Ὢ τῆς φιλανθρώπου τιμωρίας, διόρθωσιν μᾶλλον ἐργασαμένης! αὐτὴν γὰρ ὁ ἄγγελος τὴν σφαλεῖσαν φωνὴν σωφρονίζει. *Ἐξελθὼν γὰρ οὐκ ἠδύνατο λαλῆσαι αὐτοῖς· καὶ ἐπέγνωσαν ὅτι ὀπτασίαν ἑώρακεν ἐν τῷ ναῷ· καὶ αὐτὸς ἦν διανεύων αὐτοῖς, καὶ διέμενε κωφός.* Καλῶς γὰρ καὶ τὸ ἔμενεν ὁ εὐαγγελιστὴς συνεγράψατο· περιέμενε γὰρ ἡ σιωπὴ τικτομένην τὴν φωνὴν, ὁ Ζαχαρίας τὸν Ἰωάννην, ὁ πρεσβύτης τὸν παῖδα. Ὢ τοῦ θαύματος!

filiis Israel diceret, *In mense septimo, in decima mensis, humiliate animas vestras* (*Levit.* 16. 29) : hoc de Scenopegia dictum est : tum enim in Scenopegia semel in anno solus pontifex, ut incensum adoleret, in sancta sanctorum intrabat. In hac ergo solemnitate Scenopegiæ Zacharias ingressus est in ordine vicis suæ, ut incensum poneret : viditque angelum stantem a dextris altaris incensi; *Et Zacharias turbatus est videns : et timor irruit super eum. Ait autem ad eum angelus : Ne timeas, Zacharia; quoniam exaudita est deprecatio tua : et uxor tua Elisabet pariet tibi filium, et vocabis nomen ejus Joannem : et erit gaudium tibi et exsultatio, et multi in nativitate ejus gaudebunt : erit enim magnus coram Domino; et vinum et siceram non bibet, et Spiritu sancto replebitur adhuc ex utero matris suæ. Et ipse præcedet in spiritu et virtute Eliæ, ut convertat corda patrum in filios, et incredulos ad prudentiam justorum, parare Domino plebem perfectam* (*Luc.* 1. 12-17). Vidisti promissum quod virtutem propheticam excedit? Hæc prophetia Zachariæ linguam vinxit et solvit : vinxit enim, cum creditus non esset partus; solvit autem illam, cum partus evenisset. O rem admirabilem! Joannes ex utero evangelista, ex ventre miraculorum editor, deserti alumnus, et angelorum contubernalis; qui post legem unus est ex prophetis, secundus Elias, et verissimus præco; qui Spiritus zelo errorem longe abigit, præcursor et Baptista : qui dicit, *Pœnitentiam agite : appropinquavit enim regnum cælorum* (*Matth.* 1. 3.); Zachariæ filius, et sterilis germen, ac populi precum opus perfectum : genuinus pœnitentiæ promulgator, ac fidelium pœnitentium et confitentium patronus; legis plenitudo, et gratiæ dux ac princeps, atque Judæorum impietatis reprehensor, cœlestium decretorum sancitor, et delictorum populi judex incorruptus; qui ex sterili et effeta præter spem partu est editus, et gratiæ beneficio Christi ipsius, qui aquam eduxit e petra, sponsæ deductor; qui Jordanis fluenta quasi freno injecto regit, et purgationis peccatorum moderator, incomprehensibilis mysterii præscius ac prænuntius, et adventus ejus, qui videri non potest, propheta : hic est Joannes ille qui Zachariæ in extrema senectute constituto, prout fuerat promissum, est natus. O miraculum! ecce enim operibus ipsis apparuere comprobata quæ gestibus suis exsultans Joannes in utero subindicavit. Vidit mundus lætitiam, quam in vulva præcursor pedibus expressit. Quem vero nos honorem justo illi rependemus, admirandis ejus recte factis undique circumsessi? Evangelizat enim dum utero gestatur; edit miracula dum nascitur; progressus facit dum in desertis religiose vivens exercetur; provectus Spiritu nutritur; medius inter legem et gratiam intercedit; baptismum prædicat pœnitentiæ; Dominum advenientem baptizat; Trinitatis gloriam videt baptizans, et gratiæ perhibet testimonium in veritate; clamans illum a prophetis prænuntiatum indicat, et Dominum seipso fortiorem ac validiorem confitetur; viæ ducem iis qui credunt se præbet, ut ad eum perveniant, dum turbas utilia docet; publicanos etiam qui baptizantur commonefacit; reprehendit et legem violantem Herodem, ac demum finem sortitur quo ad beatitudinem ipsam provehitur. Quibus itaque illum sermonibus efferemus? qua lingua ad hæc omnia commendanda utemur? quid horum prætermittemus? aut quid tandem proloqui de istis valebimus? Magnum enim laudum est pelagus, magna recte factorum ejus amplitudo; vel solus ipse rerum conatus laudatores reddit attonitos. Verum prodeat nunc quoque Zacharias justi pater, is qui et silentio damnatus est, et vocem rursus emisit : ille nobis res suas apertissime declarabit, quomodo loquutus est cum lingua esset vincta, quomodo Joannes nascitur, et sententia ab angelo prolata rescinditur; quomodo pœna removetur, et curatio adhibetur. Etenim evangelista Zachariæ atque uxoris ejus Elisabetæ compendiosam prædicationem in medium afferens, primum eorum nomina et naturam ac dignitatem significat : deinde vero conversationis commendationem ac justitiæ tropæum proponit, simulque silentii damnationem indicat, utque fuerit linguæ usus restitutus declarat. At exinde verba ipsa evangelica velim audias : *Et non erat illis filius, eo quod esset Elisabet sterilis, et ambo processissent in diebus suis* (*Luc.* 1. 7). Jam vero non illorum modo sterilitatem liberorum intueor, sed et antiqua illa species justorum animo meo obversatur, Abraham inquam et Saræ; simulque parientem alteram sterilitatem animadverto, et gratiæ ope concessam liberorum fecunditatem, ac naturæ inusitatum in filiorum procreatione mysterium : talis enim et promissionis hujus est modus. *Apparuit autem illi angelus Domini stans a dextris altaris incensi. Et Zacharias turbatus est videns : et timor irruit super eum. Ait autem ad illum angelus, Ne timeas, Zacharia; quoniam exaudita est deprecatio tua, et uxor tua Elisabet pariet tibi filium, et vocabis nomen ejus Joannem* (*Ibid.* v. 11-13). Præclara sane promissionis possessio est magnum visionis donum, vere Abrahamæa gloriatio : ut enim illi Saræ conceptio, sic et isti Elisabetæ graviditas prænuntiata est. Verum æqualis quidem est ipsa prædictio, at non item conditio rerum æqualis. Nam cum Abrahamo nihil ex denuntiatione mali obvenerit, Zacharias contra mutus post felicem illum nuntium invenitur, utpote qui fide digno angelo fidem non habuerit, et taciturnitatis fuerit pœna mulctatus, *Dixit enim*, inquit, *Zacharias ad angelum, Unde hoc sciam? ego enim sum senex, et uxor mea processit in diebus suis* (*Ibid.* v. 18). Quid hoc, quæso, est, Domine? dum ego preces Deo offero, dum veniam peto, ut toti populo sit volens ac propitius, tu mihi felicem hunc nuntium affers, fore ut mihi filius nascatur? Atqui hoc fieri nullo modo potest. Nam et mea hæc senectus infirma est, et imbecillis natura; conjux autem mea infecunda quædam est cautes : ecqua tandem ratione id fieri queat? Veruntamen siquidem, ut dicis, filius mihi nascetur, quæ tandem ex illo commoditas populo importabitur? Tum angelus : Magnam vero ille populo cunctisque gentibus salutem afferet : omnes enim ab errore ipse revocabit, salutisque viam monstrabit, atque mediator Dei et hominum fiet; etenim *Præcedet in spiritu ac virtute Heliæ, et propheta Altissimi vocabitur* (*Ibid.* v. 17. et 76). Iste præcedet ante faciem Domini, dicens, *Ecce agnus Dei, qui tollit peccata mundi* (*Joan.* 1. 29).

2. Zacharias autem contra respondens ad angelum dixit : *Unde hoc sciam?* Tum vero angelus : Quandoquidem partus signum et indicium quæris, neque meis verbis fidem adhibes, accipe pignus securum : *Ego sum Gabriel, qui adsto ante Deum, et missus sum loqui ad te, et hæc tibi evangelizare. Ecce eris tacens, et non poteris loqui usque in diem quo hæc fiant : pro eo quod non credidisti verbis meis, quæ implebuntur in tempore suo* (*Luc.* 1. 19. 20). Sine remissione et rigida est ei, qui deliquerat, illata hæc mulcta, sine dilatione acerbitas ista supplicii. Non enim omnino oportebat angelo fidem non haberi, non altare contemptibile duci, nec tempus incensi tempus deceptionis arbitrari : nam incensum adolenti angelus illi apparuit. Non recordatus est historiæ Abrahæ : nam tum quoque sterilis et senectus liberos procreavit; omnique ex parte his quæ dicta erant, conciliata erat fides, cum talis cujusdam prolis generationis miraculum præcessisset. Quamobrem angelus ad illum, *Eris*, inquit, *tacens, et non poteris loqui, usque in diem quo hæc fiant : pro eo quod non credidisti verbis meis.* O supplicium benignum, quod correctionem potius operatur! Ipsam enim vocem, quæ deliquerat, moderatiorem angelus reddit. *Egressus enim non poterat loqui ad illos, et cognoverunt quod visionem vidisset in templo : et ipse erat innuens illis, et permansit mutus* (*Ib.* v. 21). Recte siquidem et permansisse scripsit evangelista; exspectavit enim silentium vocem partu edendam, Zacharias Joannem, puerum senex. O rem admirandam! verbum adventat, et vox

præconis munere ante illud fungitur : Dominus accedit, et servus præmittitur. Sed quid ego deserti prædicationem præoccupo, cum alia mihi quædam mirabilis et magna vox suppetat proœmiorum? Sunt quippe opera prima istis sermonibus superiora. Nam cum adhuc Baptista in utero matris habitaret, adhuc naturæ vinculis implicatus, adhuc maternis fasciis obvolutus, præconio quodam Domini adventum proclamat : *Factum est*, inquit, *ut audivit Mariæ salutationem Elisabet, exsultavit infans in utero ejus* (*Luc.* 1. 44). Nondum nascitur, et exsultationibus gestibusque loquitur : nondum clamare permittitur, et ex operibus auditur : nondum vivere discit, et Deum prænuntiat. Vere alii laboraverunt, et nos in labores eorum introivimus (*Joan.* 4. 38) : clamantes prophetæ prædicebant, neque conticescebant percussi; patriarcharum cuneus in periculo versabatur : tyranni quasi acie instructa adversabantur; bellum inferebant reges; populus ira accendebatur; mundus universus justorum se certaminibus adversarium opponebat; hinc tribunalibus sistebantur, illinc flagellis dilacerabantur; undique supplicia atque cruciatus. Venit in tanta vitæ miseria constitutis finem hyemis Joannes feliciter nuntians, adhuc naturæ incunabulis vinctus, salutare ver nobis demonstravit, et properans voce prædicare quem suis pedibus indicavit, violabat ipsas naturæ leges, ac perrumpere terminos conabatur : tarde enim parientem Elisabetam pulsabat, exsultabat, simulque saltans et indignans quod vulvæ compedibus teneretur; adversus periodum mensium clamabat : tamquam iniquum carcerem concutiebat matricem, et subsultationibus suis talia quædam proloquens Elisabet compellabat : Facis injuriam, o tarde pariens mater, quæ orbis terrarum gaudium detines, et exire vetas præcursorem : prophetam utero conclusum gestas; regium satellitem cohibes; velocem impedis religionis cursorem. Facis injuriam, o mater; futura non nosti, quæ ventura sunt nescis. Lux ecce adest, solve diluculum : sol exoritur; lucifer ergo præluceat : instat foribus Verbum, et jam opus est voce : prope est sponsus : æquum est ergo jam thalamum in Jordane reserari : sanguine opus est, quo mundus redimatur, et me a longe oportet agnum digito monstrare. Implicatum est hominum genus peccati fasciis et compedibus, venit qui compeditos exsolvat. Accensore opus est ac nuntio, ut omnes admoniti obviam Domino prodeant; et ecce in utero detines Præcursorem. Veniat ergo tibi in mentem, o mater, Adamum apud inferos detineri, Evam tot jam sæculis ingemiscere : adhuc enim clamat sanguis Abel et adversus Cain eadem exponit, eique ipsa congemunt elementa. Idcirco omnino liberorum sterilitatis miseria liberata es, ut sterilis filius virginis filium indicaret : idcirco in utero ego exsultavi, ut ne amplius in mundo diabolus choreas agitaret. Talia itaque nondum natus Joannes Elisabetæ suis exsultationibus innuebat : *Elisabet autem impletum est tempus pariendi, et peperit filium, et audierunt vicini et cognati ejus, quia magnificavit Dominus misericordiam suam cum illa, et congratulabantur ei. Et factum est, in octavo die venerunt circumcidere puerum et vocabant eum nomine patris sui Zachariam : et respondens mater ejus dixit : Vocabitur Joannes. Innuebant autem patri ejus, quid vellet vocari eum, et postulans pugillarem, scripsit, dicens, Joannes est nomen ejus. Et mirati sunt universi. Apertum est autem os ejus illico, et lingua ejus, et loquebatur benedicens Deum* (*Luc.* 1. 57-64). Itaque pariter infans, et simul vox patris revertitur : sic enim vox Joannis clamans indicatur; quandoquidem ipsum nomen efficacitas vocis expressit. *Ego* enim, inquit, *vox clamantis in deserto : Parate viam Domini, rectas facite semitas ejus* (*Joan.* 1. 23). Nam cum a Spiritu sancto illustratus esset, Creatorem creaturis indicabat, et Conditorem omnibus digito intento monstrabat, magna voce proclamans, *Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi* (*Ibid. v.* 29). *Facite ergo fructus dignos pœnitentiæ : et ne cœperitis dicere intra vos, Patrem habemus Abraham. Dico enim vobis, quia potens est Deus de lapidibus istis suscitare filios Abrahæ* (*Matth.* 3. 8. 9). Verum quid nostra hæc oratio cum ipso infantis fervènti zelo longius et ipsa provehitur? Compescamus nunc, si videtur, interim linguam nostram, quæ satis superque cum infantulo exsultavit. Laudabile quippe est enarrationem cum tempore commetiri, et iis quæ dicta sunt, se tamquam deliciis oblectare, consequentem autem contemplationem exspectare. Nam neque naturæ leges exsultationibus Baptista transgressus est, sed ipse quoque conveniens tempus exspectavit, ut qui probe nosset fore ut propter nos post ipsum hoc Dominus adimpleret clamans : *Replebitur terra cognitione Domini, sicut aqua multa ad operiendum maria* (*Habac.* 2. 14) : et, *Ab ortu solis usque ad occasum clarificatum est nomen meum : et in omni loco offertur nomini meo sacrificium mundum* (*Mal.* 1. 11). Non enim jam, ut legis tempore, unum est templum, quod sacrificia excipiat, quodque illis solum glorietur; sed in universo terrarum orbe Dei gloriam Ecclesiæ sincera pietate collaudant. Ibi pontifex erat unus in annos singulos, isque mortalis, et omni peccato repletus : jam nostrarum pontificem animarum accepimus Jesum Christum, *Qui peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus* (1. *Petr.* 2. 22). *Habemus* enim, inquit, *pontificem magnum, qui penetravit cælos, Dominum nostrum Jesum Christum* (*Hebr.* 4. 14), quem decet omnis gloria, honor, et adoratio, cum Patre et sanctissimo Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

IN HOMILIAM DE CONCEPTIONE B. VIRGINIS.

Adeo conspicua *spuritatis* signa præ se fert hæc homilia, ut jure inter peregrinas ablegatam fuisse nemo, qui legerit, non fateatur. In Manuscriptis, quorum copia adest, infinita adduntur, puerilia et ridicula : unus etiam duplo auctiorem homiliam habet nugis refertam. Illam vero lectionum varietatem, itemque additamenta illa varia huc referre, nihil esset aliud quam chartam fœdare.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

IN ANNUNTIATIONEM

GLORIOSISSIMÆ DOMINÆ NOSTRÆ DEIPARÆ.

Rursus lætitiæ felix nuntius, rursus indicia libertatis, rursus revocatio, rursus reditus, rursus lætitiæ denuntiatio, rursus a servitute liberatio : colloquitur cum Virgine angelus, quandoquidem et cum muliere

λόγος ἐπιδημεῖ, καὶ ἡ φωνὴ προκηρύττει· Δεσπότης ἔρχεται, καὶ δοῦλος προαποστέλλεται. Ἀλλὰ τί νῦν προλαβὼν τὸ τῆς ἐρήμου κήρυγμα λέγω, ἔχων ἑτέραν ξένην τινὰ καὶ μεγάλην τῶν προοιμίων φωνήν; Ἔργα γάρ ἐστι πρῶτα, τούτων τῶν ῥημάτων ἀνώτερα. Ἔτι γὰρ ὁ Βαπτιστὴς οἰκῶν ἐν τῇ γαστρὶ τῆς μητρὸς, ἔτι τοῖς τῆς φύσεως δεσμοῖς κατεχόμενος, ἔτι τοῖς μητρικοῖς σπαργάνοις ἐνειλη[μμένος], κηρύγματι τὴν τοῦ Δεσπότου βοᾷ παρουσίαν· *Ἐγένετο γὰρ*, φησὶν, *ὡς ἤκουσε τὸν ἀσπασμὸν τῆς Μαρίας ἡ Ἐλισάβετ, ἐσκίρτησε τὸ βρέφος ἐν τῇ κοιλίᾳ αὐτῆς*. Οὔπω γεννᾶται, καὶ τοῖς σκιρτήμασι φθέγγεται· οὔπω βοᾶν συγχωρεῖται, καὶ δι' ἔργων ἀκούεται· οὔπω μανθάνει τὸν βίον, καὶ τὸν Θεὸν προκηρύττει. Ὄντως ἄλλοι κεκοπιάκασι, καὶ ἡμεῖς εἰς τοὺς κόπους αὐτῶν εἰσεληλύθαμεν· προεβόων οἱ προφῆται, καὶ οὐκ ἐσίγων τυπτόμενοι· πατριαρχῶν κατάλογος ἐκινδύνευεν· ἀντιπαρετάττοντο τύραννοι· βασιλεῖς ἐπολέμουν· ὠργίζετο δῆμος· ὁ κόσμος ὅλος ἀντηγωνίζετο τοῖς τῶν δικαίων ἀγῶσιν· ἔνθεν προσήγοντο βήμασι, κἀκεῖθεν κατεξέοντο ταῖς μάστιξι· πανταχόθεν κολαστήρια καὶ στρεβλώσεις. Ἀλλ' ἐν τοιαύτῃ κατηφείᾳ βίου τυγχάνοντας λύσιν τοῦ χειμῶνος εὐαγγελιζόμενος ὁ Ἰωάννης, δεδεμένος ἔτι τοῖς σπαργάνοις τῆς φύσεως, τὸ σωτήριον ἔαρ ὑπέδειξεν ἡμῖν· καὶ σπεύδων κηρῦξαι τῇ φωνῇ ὃν ἐμήνυσε τοῖς ποσὶν αὐτοῦ, ἐβιάζετο τοὺς ὅρους τῆς φύσεως· βραδυτοκοῦσαν γὰρ τὴν Ἐλισάβετ ἐσόβει· ἐσκίρτα ὁμοῦ τε χορεύων καὶ δυσχεραίνων ἐφ' οἷς ἐπὶ τῆς νηδύος κεκράτητο· τῆς περιόδου τῶν μηνῶν κατεβόα· ὡς ἄδικον φυλακὴν τὴν μήτραν ἐτίνασσε, καὶ ἐβόα τοῖς σκιρτήμασι, τοιαῦτα πρὸς τὴν Ἐλισάβετ φθεγγόμενος· Ἀδικεῖς, ὦ μῆτερ, βραδυτοκοῦσα, τῆς οἰκουμένης τὴν χαρὰν συνέχουσα, καὶ τὸν πρόδρομον κωλύουσα· προφήτην ἐγγάστριον φέρεις, βασιλικὸν στρατιώτην κατέχεις· συμποδίζεις τὸν ταχυδρόμον τῆς εὐσεβείας· ἀδικεῖς, ὦ μῆτερ· οὐκ οἶδας τὸ μέλλον, ἀγνοεῖς τὰ ἐσόμενα. Τὸ φῶς παραγίνεται, τὸν ὄρθρον ἀπόλυσον· ἀνατελεῖ ὁ ἥλιος, ὁ ἑωσφόρος προλάμψῃ· ἐπὶ θύραις ὁ λόγος, καὶ χρεία τῆς φωνῆς, ἐγγὺς ὁ νυμφίος, καὶ δίκαιον ἁπλωθῆναι τὸν θάλαμον ἐν τῷ Ἰορδάνῃ· αἵματος χρεία ἐξαγοράζοντος τὸν κόσμον, καὶ χρή με πόῤῥωθεν τὸν ἀμνὸν ὑποδεῖξαι. Σπαργανοῦται τὸ γένος ταῖς ἁμαρτίαις, ἦλθεν ὁ λύων τοὺς πεπεδημένους. Χρεία κλήτορος, ἵνα πάντες μαθόντες ἀπαντήσωσι τῷ Δεσπότῃ· καὶ ἰδοὺ κρατεῖς ἐν μήτρᾳ τὸν πρόδρομον. Οὐκοῦν ἐννόησον, μῆτερ, τὸν Ἀδὰμ κρατούμενον ἐν τῷ ᾅδῃ, τῆς Εὔας τοὺς [796] αἰωνίους στεναγμούς· ἔτι γὰρ κράζει τὸ αἷμα τοῦ Ἄβελ τὴν κατὰ τοῦ Κάϊν ἐντυγχάνον ἀναίρεσιν· συστενάζει αὐτῷ καὶ αὐτὰ τὰ στοιχεῖα. Διὰ τοῦτο πάντως ἀπηλλάγης τοῦ πάθους τῆς ἀτεκνίας, ἵνα μηνύσῃ ὁ ἐκ στείρας τὸν ἐκ παρθένου· διὰ τοῦτο ἐγὼ ἐν τῇ μήτρᾳ ἐσκίρτησα, ἵνα μηκέτι ὀρχήσηται ὁ διάβολος ἐν τῷ κόσμῳ. Τοιαῦτα μὲν οὖν μήπω τεχθεὶς ὁ Ἰωάννης πρὸς τὴν Ἐλισάβετ διὰ τῶν σκιρτημάτων ἐσήμανε· *Τῇ δὲ Ἐλισάβετ ἐπλήσθη ὁ χρόνος τοῦ τεκεῖν αὐτὴν, καὶ ἐγέννησεν υἱὸν, καὶ ἤκουσαν οἱ περίοικοι καὶ οἱ συγγενεῖς αὐτῆς ὅτι ἐμεγάλυνε Κύριος τὸ ἔλεος αὐτοῦ μετ' αὐτῆς, καὶ συνέχαιρον αὐτῇ. Καὶ ἐγένετο, ἐν τῇ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ ἦλθον περιτεμεῖν τὸ παιδίον, καὶ ἐκάλουν αὐτὸ ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ πατρὸς αὐτοῦ Ζαχαρίαν. Καὶ ἀποκριθεῖσα ἡ μήτηρ αὐτοῦ εἶπεν· Ἰωάννης κληθήσεται. Ἐνένευον δὲ τῷ πατρὶ αὐτοῦ τὸ τί ἂν θέλοι καλεῖσθαι αὐτό· καὶ αἰτήσας πινακίδιον, ἔγραψε, λέγων· Ἰωάννης ἐστὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Καὶ ἐθαύμασαν πάντες. Ἀνεῴχθη δὲ τὸ στόμα αὐτοῦ παραχρῆμα καὶ ἡ γλῶσσα αὐτοῦ, καὶ ἐλάλει εὐλογῶν τὸν Θεόν*. Ἀμέλει τὸ βρέφος τίκτεται, καὶ ἡ φωνὴ τοῦ πατρὸς ἐπανέρχεται· οὕτω γὰρ δείκνυται βοῶσα ἡ Ἰωάννου φωνὴ, ὅτι καὶ αὐτὸ τὸ ὄνομα φωνῆς ἐνέργεια πέφηνεν. Ἐγὼ γὰρ, φησὶ, *φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἑτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου· εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους αὐτοῦ*. Δεξάμενος γὰρ τὴν ἔλλαμψιν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὑπεδείκνυε τὸν ποιητὴν τοῖς ποιήμασι, καὶ τὸν πλάστην ἐδακτυλοδείκτει τοῖς πᾶσι μεγαλοφώνως βοῶν· *Ἴδε ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. Ποιήσατε οὖν καρποὺς ἀξίους τῆς μετανοίας, καὶ μὴ ἄρξησθε λέγειν ἐν ἑαυτοῖς· Πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ· λέγω γὰρ ὑμῖν, ὅτι δύναται ὁ Θεὸς ἐκ τῶν λίθων τούτων ἐγεῖραι τέκνα τῷ Ἀβραάμ*. Ἀλλὰ τί τῷ θερμῷ ζήλῳ τοῦ βρέφους καὶ ὁ ἡμέτερος σήμερον συνεκτείνεται λόγος; Ἐπίσχωμεν, εἰ δοκεῖ, νῦν τέως τὴν γλῶσσαν, ἀρκούντως μετὰ τοῦ βρέφους σκιρτήσασαν. Καλὸν γὰρ συμμετρεῖν τῷ καιρῷ τὴν ἐξήγησιν, καὶ ἐντρυφᾷν μὲν τοῖς εἰρημένοις, περιμένειν δὲ καὶ τὴν τῶν καθεξῆς θεωρίαν. Οὔτε γὰρ τοὺς ὅρους τῆς φύσεως ὁ Βαπτιστὴς ἐβιάσατο τῷ σκιρτήματι, ἀλλ' ἔμενε καὶ αὐτὸς τὸν προσήκοντα χρόνον, εἰδὼς ὅτι καὶ τοῦτο δι' ἡμᾶς μετ' αὐτὸν πληρώσει ὁ Δεσπότης, βοῶν· *Πλησθήσεται ἡ γῆ τοῦ γνῶναι τὸν Κύριον, ὡς ὕδωρ πολὺ, κατακαλύψαι θαλάσσας καὶ ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου μέχρι δυσμῶν δεδόξασταί μου τὸ ὄνομα, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ προσφέρεται τῷ ὀνόματί μου θυσία καθαρά*. Οὐκ ἔτι γὰρ κατὰ τὸν νόμον εἷς ναός ἐστιν ὁ δεχόμενος τὰς θυσίας, ὁ σεμνυνόμενος ἐπὶ ταύταις· ἀλλὰ κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην Ἐκκλησίαι εἰλικρινῶς τῷ Θεῷ δόξαν ἀναπέμπουσιν. Ἐκεῖ ἱερεὺς ἦν εἷς τοῦ ἐνιαυτοῦ, θνητὸς, καὶ πάσης ἁμαρτίας πεπληρωμένος· νῦν ἐλάβομεν τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ἀρχιερέα Ἰησοῦν Χριστὸν, *Ὃς ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησε, καὶ οὐχ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. Ἔχομεν* γὰρ, φησὶν, *ἀρχιερέα μέγαν διεληλυθότα τοὺς οὐρανοὺς, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν*· ᾧ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΣΜΟΝ

Τῆς ὑπερενδόξου Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου.

Πάλιν χαρᾶς εὐαγγέλια, πάλιν ἐλευθερίας μηνύματα, πάλιν ἀνάκλησις, πάλιν ἐπάνοδος, πάλιν εὐφροσύνης φωνὴ, πάλιν δουλείας ἀπαλλαγή· ἄγγελος μετὰ παρθένου λαλεῖ, ἐπειδὴ καὶ γυναικὶ ὡμίλησεν

ὁ ὄφις. *Τῷ μηνὶ τῷ ἕκτῳ*, φησὶν, *ἀπεστάλη ὁ ἄγγελος Γαβριὴλ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πρὸς παρθένον μεμνηστευμένην ἀνδρί.* Ἀπεστάλη Γαβριὴλ τὴν παγκόσμιον μηνῦσαι σωτηρίαν· ἀπεστάλη Γαβριὴλ, φέρων τῷ Ἀδὰμ ὑπογραφὴν ἀνακλήσεως· ἀπεστάλη Γαβριὴλ πρὸς παρθένον, ἵνα τὴν ἀτιμίαν τοῦ θήλεος εἰς τιμὴν μεταβάλλῃ· ἀπεστάλη Γαβριὴλ, ἄξιον εὐτρεπίσαι τῷ καθαρῷ νυμφίῳ τὸν θάλαμον· ἀπεστάλη Γαβριὴλ νυμφεύσασθαι τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι· ἀπεστάλη Γαβριὴλ πρὸς τὸ ἔμψυχον τοῦ βασιλέως τῶν ἀγγέλων παλάτιον· ἀπεστάλη Γαβριὴλ πρὸς παρθένον μεμνηστευμένην μὲν τῷ Ἰωσὴφ, τηρουμένην δὲ τῷ Υἱῷ· ἀπεστάλη δοῦλος ἀσώματος πρὸς παρθένον ἀμόλυντον· ἀπεστάλη ὁ ἁμαρτίας ἐλεύθερος πρὸς τὴν φθορᾶ, ἀνεπίδεκτον· ἀπεστάλη λύχνος μηνῦσαι τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης· ἀπεστάλη ὄρθρος προτρέχων τοῦ φωτὸς τῆς ἡμέρας· ἀπεστάλη Γαβριὴλ δηλῶν τὸν ἐν κόλποις τοῦ Πατρὸς, καὶ ἐν ἀγκάλαις τῆς μητρός· ἀπεστάλη Γαβριὴλ, δεικνὺς τὸν ἐν θρόνῳ καὶ ἐν σπηλαίῳ· ἀπεστάλη στρατιώτης, βοῶν τὸ τοῦ βασιλέως μυστήριον· μυστήριον γνωριζόμενον πίστει, οὐκ ἐρευνώμενον πολυπραγμοσύνῃ· μυστήριον προσκυνούμενον, οὐ ζυγοστατούμενον· μυστήριον θεολογούμενον, οὐκ ἐρευνώμενον· μυστήριον ὁμολογούμενον, οὐ μετρούμενον [a]. *Τῷ μηνὶ τῷ ἕκτῳ ἀπεστάλη Γαβριὴλ πρὸς παρθένον.* Ποῖον ἕκτον μῆνα λέγει; ποῖον; Ἀφ' οὗ ἐδέξατο Ἐλισάβετ τὰ εὐαγγέλια, ἀφ' οὗ τὸν Ἰωάννην συνέλαβε. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἑρμηνευέτω αὐτὸς ὁ ἀρχάγγελος, πρὸς τὴν παρθένον λέγων· *Ἰδοὺ*, φησὶν, *Ἐλισάβετ ἡ συγγενής σου, καὶ αὐτὴ συνειληφυῖα υἱόν· καὶ οὗτος μὴν ἕκτος αὐτῇ τῇ καλουμένῃ στείρᾳ. Τῷ μηνὶ τῷ ἕκτῳ.* Ἕκτος μὴν τῆς συλλήψεως τοῦ Ἰωάννου. Ἔδει γὰρ προφθάσαι τὸν στρατιώτην, ἔδει προλαβεῖν τὸν δορυφόρον, ἔδει προοδοποιῆσαι τὸν μηνυτὴν τῆς Δεσποτικῆς παρουσίας. *Τῷ μηνὶ τῷ ἕκτῳ ἀπεστάλη ὁ ἄγγελος Γαβριὴλ πρὸς παρθένον μεμνηστευμένην ἀνδρί*, οὐ συνημμένην· μεμνηστευμένην μὲν, τηρουμένην δέ. Διὰ τί μεμνηστευμένην; Ἵνα μὴ τάχιον μάθῃ ὁ Ληστὴς τὸ μυστήριον. Ὅτι μὲν γὰρ διὰ παρθένου ἥξει ὁ Βασιλεὺς, ᾔδει ὁ Πονηρός· τῶν γὰρ Ἡσαΐου καὶ αὐτὸς ἠκούσατο φωνῶν, τὸ, *Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει·* καὶ ἕκαστα εἰκότως παρετήρει τῆς παρθένου τὰ προφθέγματα, ἵν', ὅπου νοήσει ὅτι πληροῦται τὸ μυστήριον τοῦτο, ἐξαρτύσῃ τὸν ψόγον. Διὰ τοῦτο ὁ Δεσπότης διὰ μεμνηστευμένης ἐλήλυθεν· ἡ γὰρ μνηστευθεῖσα λοιπὸν κατηγγυᾶτο. *Τῷ μηνὶ τῷ ἕκτῳ ἀπεστάλη ὁ ἄγγελος Γαβριὴλ πρὸς παρθένον μεμνηστευμένην ἀνδρὶ, ᾧ ὄνομα Ἰωσήφ.* Ἄκουσον τί περὶ τοῦ ἀνδρὸς τούτου καὶ τῆς παρθένου ὁ προφήτης φησί. *Δοθήσεται τὸ ἐσφραγισμένον βιβλίον ἀνδρὶ εἰδότι γράμματα.* Τί τὸ ἐσφραγισμένον βιβλίον, ἢ πάντως ἡ ἀμόλυντος παρθένος; Παρὰ τίνων δοθήσεται; Παρὰ τῶν ἱερέων δηλονότι. Τίνι τοῦτο; Τῷ τέκτονι Ἰωσήφ. Οὗτος ὁ Ἰωσὴφ σεμνοῖς γάμοις προσομιλήσας πρότερον, καὶ γεννήσας υἱοὺς, ἀπεβάλλετο τὴν γαμετὴν, καὶ λοιπὸν διῆγεν ἐν σωφροσύνῃ, ἐκτρέφων τοὺς παῖδας ἐν παιδείᾳ καὶ νουθεσίᾳ Κυρίου. Ἀμέλει γοῦν παρελθὼν εἰς τὸ κήρυγμα ὁ ἀπόστολος Παῦλος, καὶ ἕνα τῶν τούτου εὑρηκὼς υἱῶν, γράφει λέγων· *Ἕτερον δὲ τῶν ἀποστόλων οὐκ εἶδον, εἰ μὴ Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν τοῦ Κυρίου·* οὐχ ὡς ἐκ τῆς παρθένου Μαρίας, ἀλλ' ἐκ τοῦ Ἰωσὴφ γεννηθέντα. Ἐπεὶ οὖν οἱ ἱερεῖς ὡς σώφρονι τῷ Ἰωσὴφ ἡρμόσαντο τὴν Μαρίαν, καὶ παρέθεντο αὐτὴν αὐτῷ, γάμου καιρὸν ἀναμένοντες· ἔμελλε δὲ οὗτος λαμβάνων [798] τηρεῖν ἐν ἀφθαρσίᾳ τὴν παρθένον. Τοῦτο πόῤῥωθεν ὁ προφήτης προανεφώνησε· *Δοθήσεται*, φησὶ, *τὸ βιβλίον τὸ ἐσφραγισμένον ἀνδρὶ εἰδότι γράμματα*, τουτέστι, γάμοις προσομιλήσαντι, καὶ ἐρεῖ· Οὐ δύναμαι ἀναγνῶναι. Διὰ τί οὐ δύνασαι, ὦ Ἰωσήφ; Οὐ δύναμαι, φησὶν, ἀναγνῶναι· τὸ γὰρ βιβλίον ἐσφράγισται. Τίνι τηρούμενον; Τῷ δημιουργῷ τῶν ὅλων κατοικητήριον φυλαττόμενον. Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν. *Τῷ μηνὶ τῷ ἕκτῳ ἀπεστάλη Γαβριὴλ πρὸς παρθένον·* πάντως που τοιαύτας ἐντολὰς δεξάμενος· Δεῦρο, φησὶν, ὦ ἄγγελε, ὑπουργὸς γενοῦ φοβεροῦ μυστηρίου· ἀποκεκρυμμένῳ διακόνησον θαύματι, εἰς ἀναζήτησιν τοῦ πλανηθέντος Ἀδὰμ κατελθεῖν ὑπὸ τῶν ἐμῶν οἰκτιρμῶν ἐπείγομαι. Ἁμαρτία τὸν κατ' εἰκόνα τὴν ἐμὴν πλασθέντα ἐπαλαίωσε, τὸ τῶν ἐμῶν χειρῶν ἐσάθρωσε δημιούργημα, ἠμαύρωσεν ὅπερ ἔπλασα κάλλος· ὁ λύκος τὸ ἐμὸν θρέμμα κατανέμεται· ἔρημόν ἐστι τοῦ παραδείσου τὸ οἰκητήριον. Τὸ ξύλον τῆς ζωῆς ὑπὸ τῆς φλογίνης ῥομφαίας φυλάττεται, καὶ κέκλεισται τῆς τρυφῆς τὸ χωρίον. Ἐλεῶ τὸν πολεμηθέντα, καὶ συλλαβέσθαι τὸν πολέμιον βούλομαι. Λαθεῖν θέλω πάσας τὰς ἐν οὐρανῷ δυνάμεις, σοὶ μόνῳ θαῤῥῶ τὸ μυστήριον· πρὸς τὴν παρθένον Μαρίαν πορεύθητι, ἄπελθε πρὸς τὴν ἔμψυχον πύλην, περὶ ἧς ὁ προφήτης ἔλεγε· *Δεδοξασμένα ἐλαλήθη περὶ σοῦ, πόλις Θεοῦ.* Ἄπελθε πρὸς τὸν λογικόν μου παράδεισον· ἄπελθε πρὸς τὴν ἀνατολικὴν πόλιν· ἄπελθε πρὸς τὸ ἄξιον ἐμοῦ τοῦ Λόγου κατοικητήριον· ἄπελθε πρὸς τὸν δεύτερον ἐπὶ γῆς οὐρανόν· ἄπελθε πρὸς τὴν κούφην νεφέλην· μήνυσον αὐτῇ τῆς ἐμῆς παρουσίας τὸν ὄμβρον· ἄπελθε πρὸς τὸ ἐμοὶ ἡτοιμασμένον ἁγίασμα· ἄπελθε πρὸς τὴν παστάδα τῆς ἐμῆς ἐνανθρωπήσεως· ἄπελθε πρὸς τὸν καθαρὸν νυμφῶνα τῆς κατὰ σάρκα μου γεννήσεως· λάλησον εἰς τὰ ὦτα τῆς λογικῆς κιβωτοῦ, ἑτοίμασαί μοι τῆς ἀκοῆς τὰς εἰσόδους· ἀλλὰ μὴ θορυβήσῃς, μὴ ταράξῃς τὴν ψυχὴν τῆς παρθένου· ἐπιεικῶς τῷ ἁγιάσματι φάνηθι· πρώτην αὐτῇ φωνὴν χαρᾶς ἀναβόησον· σὺ εἰπὲ τῇ Μαριὰμ, *Χαῖρε, κεχαριτωμένη*, ἵνα ἐλεήσω ἐγὼ Εὔαν τὴν κεκακωμένην. Ἤκουσεν ὁ ἄγγελος ταῦτα, καὶ καθ' ἑαυτὸν, ὡς εἰκὸς, ἐλογίζετο· Ξένον τὸ πρᾶγμα, ὑπερβαῖνον ἔννοιαν τὸ λαλούμενον· ὁ τοῖς χερουβὶμ φοβερὸς, ὁ τοῖς σεραφεὶμ ἀθεώρητος, ὁ πάσαις ταῖς ἀγγελικαῖς δυνάμεσιν ἀκατανόητος, ἡλίκην συντυχίαν ἐπαγγέλλεται! Κόρῃ αὐτοπρόσωπον παρουσίαν μηνύει, μᾶλλον δὲ εἴσοδον δι' ἀκοῆς ὑπισχνεῖται αὐτῇ! καὶ ὁ τὴν Εὔαν καταδικάσας, τὴν αὐτῆς θυγατέρα δοξάζειν τοσοῦτον ἐπείγεται, καὶ λέγει. Ἑτοίμασαί μοι τῆς ἀκοῆς τὰς εἰσόδους! καὶ δύναται γαστὴρ χωρεῖν τὸν ἀχώρητον; Ὄντως φοβερὸν τὸ μυστήριον. Τοιαῦτα τοῦ ἀγγέλλου ἐνθυμουμένου, ὁ Δεσπότης φησὶ πρὸς αὐτόν· Τί ταράττῃ καὶ ξενίζῃ, ὦ Γαβριήλ; οὐ πρώην ἀπεστάλης ἀπ' ἐμοῦ πρὸς Ζαχαρίαν τὸν ἱερέα; οὐκ ἔδωκας αὐτῷ τῆς γεννήσεως Ἰωάννου τὰ εὐαγγέλια; οὐκ ἀπιστοῦντι τῷ ἱερεῖ τὸ τῆς σιωπῆς ἐπήγαγες πρόστιμον; οὐ κατεδίκασας τὸν πρεσβύτην τῇ ἀφωνίᾳ; οὐχὶ σὺ ἀπεφήνω, ἐγὼ δὲ ἐκύρωσα; οὐ τῷ εὐαγγελισμῷ σου τὸ ἔργον ἐπηκολούθησεν; οὐ συνέλαβεν ἡ στεῖρα; οὐχ ὑπέκαυσεν ἡ μήτρα; οὐκ ἀνεχώρησε τῆς ἀκαρπίας ἡ νόσος; οὐκ ἔφυγεν ἡ ἀργία τῆς φύσεως; οὐ νῦν ἐστι σταχυοφοροῦσα ἡ πρώην μὴ καρποφοροῦσα; Μὴ ἀδυνατεῖ παρ' ἐμοὶ τῷ κτίσαντι πᾶν ῥῆμα; πῶς οὖν ἀμφιβολίᾳ περιεβλήθης; Τί οὖν πάλιν ὁ ἄγγελος; Δέσποτα, τὸ θεραπεῦσαι τὰ τῆς φύσεως σφάλματα, τὸ διαλῦσαι τῶν παθῶν τὸν χειμῶνα, τὸ νέκρωσιν μελῶν πρὸς ζωτικὴν ἀνακαλέσασθαι δύναμιν, τὸ ἐπιτάξαι τῇ φύσει παιδοποιίας ἐνέργειαν, τὸ λῦσαι στείρωσιν ἐν ὑπερορίοις τοῖς μέλεσι, τὸ γεγηρακυῖαν καλάμην μετασχηματίσαι πρὸς χλοηφόρον σχῆμα, τὸ τὴν ἄγονον ἄρουραν δραγμάτων ἐξαίφνης ἀναδεῖξαι μητέρα, ἔργον τῆς σῆς ὑπάρχει δυνάμεως ἐκ συνηθείας τελούμενον· καὶ μαρτυρεῖ Σάῤῥα, καὶ μετὰ ταύτην Ῥεβέκκα, καὶ πάλιν Ἄννα, τῷ χαλεπῷ τῆς στειρώσεως δουλεύσασαι πάθει, εἶτα παρὰ σοῦ τὴν ἐλευθερίαν [799] δεξάμεναι. Τὸ δὲ παρθένον τεκεῖν μὴ συντυχοῦσαν ἀνδρὶ ἀνώτερόν ἐστιν τῶν νόμων τῆς φύσεως. Ἀλλὰ καὶ τὴν σὴν ἐπαγγέλλῃ τῇ παιδὶ παρουσίαν. Οὐρανοῦ καὶ γῆς οὐ χωρεῖ σε τὰ πέρατα· καὶ πῶς σε μήτρα χωρήσει παρθενική; Καὶ ὁ Δεσπότης φησί· Πῶς με ἐχώρησεν ἡ σκηνὴ τοῦ Ἀβραάμ; Ὁ ἄγγελός φησιν· Ἐπειδὴ εἶχε τῆς φιλοξενίας τὸ πέλαγος. Εἶτα νόμισον, Δέσποτα, ἐκεῖ ὤφθης τῷ πατριάρχῃ ἐν τῇ παροδίῳ σκηνῇ, καὶ παρέδραμες ὁ τὰ πάντα πληρῶν. Πῶς ἐνέγκῃ ἡ Μαρία τὸ πῦρ τῆς θεότητος; Ὁ θρόνος σου φλέγεται τῇ αἴγλῃ περιλαμπόμενος, καὶ σὲ δύναται φέρειν ἀκαταπλήκτως ἡ παρθένος;

[a] Melius Savil. μεριζόμενον.

sermonem contulit serpens. *In mense*, inquit, *sexto missus est angelus Gabriel a Deo ad virginem desponsatam viro* (*Luc.* 1. 26). Missus est Gabriel, ut totius mundi salutem indicaret; missus est Gabriel, qui Adamo subscriptionem revocationis ferebat; missus est Gabriel ad Virginem, ut muliebris sexus infamiam in honorem transmutaret; missus est Gabriel, ut sponso puro dignum thalamum præpararet, missus est Gabriel, ut Creatori creaturam desponsaret; missus est Gabriel ad animatum regis angelorum palatium; missus est Gabriel ad Virginem, desponsatam quidem Joseph, sed Dei Filio reservatam; missus est incorporeus servus ad intemeratam Virginem; missus est immunis a peccato ad eam quæ corruptionis omnis expers erat; missa est lucerna ut solem justitiæ denuntiaret; missa est aurora tamquam præcursor lucis diurnæ; missus est Gabriel qui significaret eum, qui est in sinu Patris, ulnis quoque maternis gestari; missus est Gabriel qui indicaret, eum qui in throno sedet, etiam in spelunca jacere; missus est miles, qui secretum regis propalaret; secretum quod fide innotuit, non curiositate pervestigatum est; secretum adorandum, non statera pendendum; secretum quod theologia revelatur, non investigatur: secretum quod confitemur, non metimur. *In mense sexto missus est Gabriel ad virginem.* Quem tandem sextum mensem dicit? Ex quo scilicet felicem illum nuntium Elisabet accepit, ex quo Joannem concepit. Unde id porro constat? Interpretetur ipse archangelus, qui his verbis Virginem compellavit. *Ecce*, inquit, *Elisabet cognata tua, et ipsa concepit filium, et hic mensis sextus est illi, quæ vocatur sterilis* (*Ibid. v.* 36). *Mense sexto.* Sextus mensis est conceptionis Joannis: oportuit enim ut præcederet miles, oportuit ut anteverteret satelles, oportuit ut viam præpararet Dominici adventus denuntiator. *Mense sexto missus est angelus Gabriel ad virginem desponsatam viro* (*Ibid. v.* 26. 27); desponsatam, non copulatam; desponsatam quidem, verum conservatam. Cur vero desponsatam? Ne forte citius disceret latro mysterium. Noverat quippe malus ille per virginem venturum regem: nam et ipse Isaiæ voces audierat: *Ecce virgo concipiet, et pariet filium* (*Isai.* 7. 14); et singula fortasse observabat, quæ de virgine prædicta erant, ut cum adimpleri mysterium intellexisset, instrueret accusationem. Propterea Dominus per desponsatam venit: quæ enim desponsata est, deinceps oppignorata est. *Mense sexto missus est angelus Gabriel ad virginem desponsatam viro, cui nomen Joseph* (*Luc.* 1. 26. 27). Audi quid de viro hoc, deque virgine propheta dicat: *Dabitur liber obsignatus viro scienti literas* (*Isai.* 29. 11). Quis iste liber obsignatus nisi omnino immaculata virgo? a quibus dabitur? A sacerdotibus scilicet. Cuinam vero? Joseph fabro. Hic est ille Joseph, qui honestis ante nuptiis conjunctus fuerat, liberosque susceperat, uxorem amiserat, et ex illo tempore cum magna castitatis laude vixerat, in disciplina et correptione Domini liberos educans et instituens (*a*). Ideoque pergens apostolus Paulus ut Evangelium prædicaret, et cum unum ex his liberis offendisset, scripsit dicens: *Alium vero apostolorum vidi neminem, nisi Jacobum fratrem Domini* (*Gal.* 1. 19), non ut ex virgine Maria, sed ex Joseph genitum. Cum igitur sacerdotes cum Josepho, ut cum casto viro, Mariam conjunxissent, eam illi commendarunt, exspectantes quousque nuptiarum tempus adveniret; ipsam autem ille accipiens intactam virginem conservaturus erat. Id quod multo ante propheta prædixit: *Dabitur liber obsignatus viro scienti literas*, hoc est, qui jam nuptiis copulatus sit, et dicet, Non possum legere. Quare vero non potes, Joseph? Non possum, inquit, legere: obsignatus enim est liber. Cui reservatur? Omnium rerum opifici habitaculum reservatur. Sed ad rem redeamus. *Sexto mense missus est Gabriel ad virginem*: haud dubium quin his acceptis mandatis. Adesto, inquit, o angele, formidabilis administer esto mysterii; secreto miraculo famulare, ut ad pervestigationem Adami, qui aberravit, descendam, a meis compellor miserationibus. Peccatum enim eum, qui ad imaginem meam efformatus erat, exoletum reddidit, mearumque manuum opificium putridum efficit, inobscuravit pulchritudinem quam efformavi; lupus meum pecus depascitur, desertum est domicilium paradisi. Lignum vitæ a gladio flammeo custoditur, et locus deliciarum occlusus est. Miseret me illius, qui oppugnatur, et hostem comprehendere statui. Sic tamen id faciam, ut omnes cælorum virtutes lateat; tibi uni hoc credo secretum: proficiscere ad virginem, abi ad animatam civitatem, de qua dixit propheta: *Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei* (*Psal.* 86. 3). Abi ad paradisum meum ratione præditum, abi ad portam orientalem; abi ad habitaculum Verbo meo dignum; abi ad alterum in terris cælum, abi ad nubem levem, meique adventus imbrem illi significa. Perge ad sanctuarium mihi præparatum; perge ad incarnationis meæ thalamum; perge ad nuptiale cubiculum meæ secundum carnem nativitatis: loquere ad aures rationalis arcæ, præpara mihi auditus ingressum; sed cave ne virginis animum perculeris aut perturbaveris: modeste illi sanctuario te siste, primam illi vocem lætitiæ funde; tu dicito Mariæ: *Ave gratia plena* (*Luc.* 1. 28), ut ego miserear Evæ, ærumnis ac malis cumulatæ. Hæc cum audivisset angelus, sic, ut conjicere est, apud se ratiocinabatur: Mira sane res ista, verbum hoc mentem cujusvis excedit: qui Cherubim est ipsis formidabilis, quem Seraphim contueri non possunt, quem omnes angelicæ virtutes comprehendere nequeunt, qualem congressum pollicetur? Puellæ suæ ipsius personæ præsentiam denuntiat, vel potius ingressum per auditum illi promittit: et qui Evam condemnavit, ad ejus filiam cohonestandam usque adeo incitatur. Præpara, inquit, mihi ingressum auditus; sed numquid venter incomprehensibilem potest comprehendere? Vere tremendum hoc mysterium. Hæc cum apud se cogitaret angelus, Dominus ad ipsum ait: Quid percelleris ac perturbaris, o Gabriel? nonne haud ita pridem a me ad Zachariam sacerdotem missus es? nonne illi felicem nuntium nativitatis Joannis attulisti? nonne sacerdoti fidem habere recusanti silentii pœnam inflixisti? nonne senem vocis privatione damnasti? nonne tu pronuntiasti, Ego vero confirmavi? nonne annuntiationem tuam opus ipsum continuo consequutum est? nonne concepit sterilis? nonne uterus obedivit? nonne infirmitas sterilitatis abscessit? nonne naturæ torpor aufugit? nonne segetibus ea nunc abundat, quæ frugibus penitus antea carebat? Num impossibile apud me Creatorem est omne verbum (*Ib. v.* 37)? Quomodo ergo te dubitatio invasit? Quid ergo rursus angelus ad hæc? Domine, inquit, defectus naturæ sanare, morborum tempestatem sedare, mortificationem membrorum ad vitalem revocare virtutem, vim liberos pariendi imperare naturæ, sterilitatem in membris jam exoletis tollere, stipulam senectute confectam in formam herbescentem transmutare, tellurem infecundam statim reddere manipulorum feracem, opus est a tua potentia de more perfectum. Testis est Sarra, et post eam Rebecca, et rursus Anna quæ molesto sterilitatis morbo laborarunt, et a te sunt in libertatem vindicatæ. Virginem vero nullo viri usam congressu peperisse, legibus naturæ sublimius est. At etiam tuum puellæ adventum polliceris. Cæli terræque te fines non capiunt: quo pacto ergo te uterus capiet virgineus? Tum ad eum Dominus: Quomodo, inquit, me cepit Abrahami tabernaculum? Cui angelus respondit: Quippe quod pelagus habuit hospitalitatis. Deinde considera, Domine, illic visus es a patriarcha in tabernaculo juxta viam posito, et pertransisti qui omnia comples. Quomodo autem ferct Maria ignem divinitatis? Thronus tuus incendatur fulgore collustratus, et ferre te poterit flammis illæsa Virgo? Sane quidem si læsit ignis rubum in deserto, lædet

(*a*) Putat, ut vides, hic concionator Josephum liberos ex alia suscepisse uxore.

omnino et Mariam adventus meus (*Exod.* 3. *init.*) : sin autem ignis ille, qui divini ipsius ignis e cælo adventum adumbrabat, rubum quidem rigabat, minime autem incendebat, quid existimas de veritate dicendum, quæ non in flamma ignis, sed in specie pluviæ descendit? Tum vero postea rem imperatam peregit angelus, et ad Virginem ingressus eam his verbis compellavit : *Ave gratia plena, Dominus tecum* (*Luc.* 1. 28). Non jam amplius diabolus contra te : nam ubi primum hostis vulnus inflixit, ibi medicamentum medicus apponit : unde initium egressus mors habuit, inde vita ingressum paravit. Per mulierem mala oriuntur, per mulierem bona scaturiunt. *Ave gratia plena :* noli erubescere tamquam damnationis causa : Mater enim ejus qui damnavit, per gratiam redderis. *Ave gratia plena :* salve quæ mundo in viduitate jacenti sponsum paris impolluta. *Ave gratia plena*, quæ in utero matris mortem submergis; ave templum Dei animatum; ave cælo ac terræ par habitaculum; ave spatiosum incomprehensibilis naturæ receptaculum. Quæ cum ita sint, ægrotantibus medicus per eam advenit, in tenebris sedentibus justitiæ sol apparuit, tempestate jactatis anchora portusque tranquillus, servis implacabili odio disjunctis legatus est natus et pacis vinculum, captivis redemptor appulit, bello vexatis firmum ineffabilis gaudii et caritatis umbraculum. *Ipse enim est pax nostra* (*Ephes.* 2. 14), ut ait divinus Apostolus : qua utinam æternum frui possimus, benignitate ipsius Christi Deique nostri, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

Non lectu indigna est hæc homilia, licet ab Savilio, Frontone Ducæo, Tillemontio, quibus nos adstipulamur, Chrysostomo abjudicanda censeatur. Stylus non inventionem quidem illam Chrysostomi præferet, non profluentem orandi modum, non similitudinum frequentiam, non popularem doctrinam : nihil tamen hic habetur a sagaci scriptore alienum. Licet autem inscriptio censum et descriptionem Deiparæ præfe-

---

HOMILIA IN ILLUD,

EXIIT EDICTUM A CÆSARE AUGUSTO (*Luc.* 2. 1); ET IN DESCRIPTIONEM DEIPARÆ (a).

1. Cum communis omnium nostrum Servator nasciturus est, dilectissimi, a Cæsare Augusto in totum orbem terrarum universale exit edictum. Nam quoniam universalis gratia quædam toti mundo affulsura erat, ea quæ sunt reipublicæ cum religione quodammodo connectuntur, et in universum orbem fit unum decretum Servatore nascente. Exiit igitur edictum a Cæsare Augusto, ut describeretur universus orbis, in præparationem concordiæ concentusque religionis, ut Evangelii prædicationi via sterneretur, ut iter doctrinæ præpararetur. Prius quidem multi erant principatus, quando Cæsaris non erat edictum præconii ejusdem universalis; postquam autem per universum terrarum orbem communi quodam præconio religionis fides propaganda fuit, tum universus orbis sub una tessera copulatur : neque tantum orbis terrarum, sed et cælestibus terrena junguntur, et magno hominum commodo pietas ac Dei cultus publicatur, ut nemini divina veritas occultetur. Imperat Cæsar Augustus, et paret Joseph, ac virginem secum assumit. Cum Græcum ac gentilem aliquem, vel ipsum etiam Judæum interrogaveris, quamobrem Augusto tantum honoris obtigerit, ut multo tempore regnarit (annos enim sex et quinquaginta mensesque quatuor imperavit), nihil illi quidem respondent; ipsi vero sorte aliqua longissimum temporis spatium obvenisse arbitrantur, neque rerum causas intelligunt, neque Dei gratiæ credunt. Ejus enim ætate natus est Jesus Christus. Si igitur Romanorum Imperator Augustus et primus, eo imperante solum, Salvator Christus merito in ipsa constitutione imperii Romanorum dispensationem in carne suscepit. Erat quippe immittenda virga ferrea, de qua dixit David, *Reges eos in virga ferrea*, et, *Postula a me, et dabo tibi gentes hereditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ* (*Psal.* 2. 9. 8) : quasi solus cum Filio Pater colloqueretur ac diceret, Regnum tuum aspernati sunt Judæi, tuumque imperium probris affecerunt; contemptibilis natio est hæc, pauci sunt, qui aversati sunt : *Postula a me, et dabo tibi gentes hereditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ :* non angulum Palæstinæ, neque circumcisam nationem, vanam et anima vecordi præditam, sed *Dabo tibi gentes hereditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ.* Reges autem eos, quandoquidem Evangelio obedire noluerunt, quandoquidem miraculis credere noluerunt, reges eos non sermone, sed opere et virga ferrea, imperio Romano : propterea virgæ imperio sunt subjecti. Nam cum Jerosolyma venisset Jesus, et in templo mercatum ac negotiationem turpi lucro redundantem conspexisset, vendebant quippe intus, et emebant, et occasione ac specie sacrificiorum intra fanum ipsum mercaturam exercebant : cum ergo virgam et flagellum de funiculis fecisset, ejecit eos de templo, dicens, *Nolite facere domum Patris mei domum negotiationis* (*Joan.* 2. 16). Quod si virgam illam tolerassent, non utique eos in virga ferrea rexisset : quando autem salutarem virgam ignominiose rejecerunt, non flagello subjecti sunt, neque sermoni, qui minime stupidos acrique præditos sensu castigat; sed virgæ ferreæ : ac sæpenumero illam submovere conati sunt, sed comprehendit eos virga ferrea, quæ non simpliciter percutit, sed e medio tollit. Quo itaque tempore virga ferrea initium cepit imperantis Augusti ætate, tunc nimirum et Christus est natus. Principium Romanorum principium prædicationis, quartum temporum regnum. Hæc enim apud prophetas mystice in futurum recondita videre licet : nihil quippe non scriptum reperitur neque in Novo, neque in Veteri Testamento; sed Vetus Novum præoccupavit, et Vetus interpretatum est Novum. Ac sæpe dixi duo Testamenta esse et duas ancillas duasque sorores, quæ Dominum unum satellitum in morem stipant. Dominus apud prophetas annuntiatur, Christus in Novo prædicatur : non nova sunt nova, vetera siquidem præcesserunt : non exstincta sunt vetera, quippe quæ in Novo Testamento sunt exposita. Enimvero Danielem illum intueri potes, juvenem quidem ætate, prophetia vero

(a) Collata cum Cod. Reg. 2313.

Ναὶ μὴν, εἰ ἔβλαψε τὸ πῦρ ἐν ἐρήμῳ τὴν βάτον, βλάψει πάντως καὶ Μαρίαν ἡ ἐμὴ παρουσία· εἰ δὲ ἐκεῖνο τὸ πῦρ, τὸ σκιογραφῆσαν τὴν τοῦ θεϊκοῦ πυρὸς ἐξ οὐρανοῦ που παρουσίαν, ἤρδευσε μέντοι τὴν βάτον, οὐ κατέφλεξε δέ· τί ἂν εἴποις περὶ τῆς ἀληθείας, οὐχ ἐν πυρὶ φλογὸς, ἀλλ' ἐν σχήματι ὑετοῦ καταβαινούσης; Τότε λοιπὸν ὁ ἄγγελος ἐξεπλήρου τὸ προσταχθὲν αὐτῷ· καὶ πρὸς τὴν παρθένον πορευθεὶς, καὶ εἰσελθὼν, πρὸς αὐτὴν ἐβόησε, λέγων· *Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ*. Οὐκ ἔτι ὁ διάβολος κατὰ σοῦ· ὅπου γὰρ τὸ πρῶτον ἔτρωσεν ὁ πολέμιος, ἐκεῖ τὴν ἔμπλαστρον ὁ ἰατρὸς ἐπιτίθησιν· ὅθεν τὴν ἀρχὴν τῆς ἐξόδου ὁ θάνατος ἔσχεν, ἐκεῖθεν ἡ ζωὴ τὴν εἴσοδον τῆς ζωῆς ἐκτεκτήνατο. Διὰ γυναικὸς ἐρύει [*f.* βρύει] τὰ φαῦλα, διὰ γυναικὸς πηγάζει τὰ κρείττονα. *Χαῖρε, κεχαριτωμένη*· μὴ αἰσχύνου ὡς αἰτία καταδίκης· μήτηρ γὰρ τοῦ καταδικάσαντος γίνῃ. *Χαῖρε, κεχαριτωμένη*· χαῖρε, τοῦ χηρεύσαντος κόσμου νυμφοτόκε ἀμίαντε· *Χαῖρε, κεχαριτωμένη*, ἡ ἐν μήτρᾳ τὸν τῆς μητρὸς βυθίσασα θάνατον· χαῖρε, ὁ ἔμψυχος ναὸς τοῦ Θεοῦ· χαῖρε, οὐρανοῦ καὶ γῆς ἰσόῤῥοπον σχῆμα· χαῖρε, τῆς ἀχωρήτου φύσεως χωρίον εὐρύχωρον. Ἀλλὰ τούτων οὕτως ἐχόντων, ἐπέστη τοῖς ἀσθενοῦσιν ὁ ἰατρὸς, τοῖς ἐν σκότει καθημένοις ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος ἐπεφάνη, τοῖς χειμαζομένοις ἡ ἄγκυρα καὶ ὁ ἀκύμαντος λιμὴν, τοῖς ἀδιάλλακτα μισουμένοις δούλοις ὁ πρέσβυς ἐτέχθη, καὶ τῆς εἰρήνης ὁ σύνδεσμος, τοῖς αἰχμαλώτοις ὁ λυτρωτὴς ἐπεδήμησε, τοῖς πολεμουμένοις ἡ κραταιὰ τῆς ἀνεκλαλήτου χαρᾶς καὶ ἀγάπης σκέπη. *Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν*, ὥς φησιν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ἧς γένοιτο διαπαντὸς ἀπολαύειν ἡμᾶς, χάριτι αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

IN HOMILIAM DE DESCRIPTIONE DEIPARÆ.

rat : illa tamen hypothesis perquam minimam homiliæ partem occupat : est quippe totus orator in explananda Danielis de variis imperiis prophetia.

Interpretationem Latinam concinnavit Fronto Ducæus.

[800] ΟΜΙΛΙΑ ΕΙΣ ΤΟ,

« Ἐξῆλθε δόγμα παρὰ Καίσαρος Αὐγούστου· » καὶ εἰς τὴν ἀπογραφὴν τῆς ἁγίας Θεοτόκου.

α'. Μέλλοντος, ἀγαπητοὶ, τοῦ κοινοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τίκτεσθαι, δόγμα παρὰ Καίσαρος Αὐγούστου ἐξέρχεται καθολικὸν εἰς πᾶσαν τὴν οἰκουμένην. Ἐπειδὴ γὰρ καθολικὴ χάρις ἐκλάμπειν ἔμελλεν εἰς πᾶσαν τὴν γῆν, συνάπτεται τρόπον τινὰ [a] τὰ δημόσια τῇ εὐσεβείᾳ· καὶ γίνεται ἓν πρόσταγμα καθ' ὅλης τῆς οἰκουμένης, τικτομένου τοῦ Σωτῆρος. Ἐξῆλθεν οὖν δόγμα παρὰ Καίσαρος Αὐγούστου, ὥστε ἀπογράφεσθαι πᾶσαν τὴν οἰκουμένην εἰς παρασκευὴν συμφωνίας τῆς εὐσεβείας, εἰς πάροδον [b] τοῦ κηρύγματος, εἰς ὁδοποίησιν τῆς διδασκαλίας. Πρότερον μὲν γὰρ αἱ τοπαρχίαι πυκναὶ ἐτύγχανον, ἐπειδὴ Καίσαρος οὐκ ἦν δόγμα τοῦ καθολικοῦ κηρύγματος· ἐπειδὴ δὲ ἔμελλε κήρυγμα καθ' ὅλης τῆς οἰκουμένης τῆς εὐσεβείας ἡ πίστις διαδίδοσθαι, συνάπτεται ἡ οἰκουμένη ὑφ' ἑνὶ συνθήματι· καὶ οὐ μόνον ἡ οἰκουμένη, ἀλλὰ καὶ τὰ κάτω τοῖς ἄνω, καὶ δημοσιεύεται ἡ εὐσέβεια συμφερόντως ἀνθρώποις, ἵνα μηδένα διαλάθῃ ἡ κατὰ τὸν Θεὸν ἀλήθεια. Καῖσαρ Αὔγουστος κελεύει, καὶ πείθεται Ἰωσὴφ, καὶ λαμβάνει τὴν παρθένον. Ὅταν ἐρωτήσῃς Ἕλληνα ἢ καὶ αὐτὸν τὸν Ἰουδαῖον, διὰ τί Αὔγουστος πολλῷ χρόνῳ τῆς βασιλείας τετίμηται (ἐβασίλευσε γὰρ ἔτη πεντήκοντα ἓξ καὶ μῆνας τέσσαρας); ἀποκρίνονται μὲν οὐδὲν, νομίζουσι δὲ κατὰ ἀποκλήρωσιν αὐτῷ τὸν χρόνον γεγονέναι μακρότατον, οὐκ εἰδότες τὰς αἰτίας τῶν πραγμάτων, οὐδὲ πιστεύοντες τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι. Ἐπ' αὐτοῦ γὰρ ἐτέχθη Ἰησοῦς ὁ Χριστός. Εἰ τοίνυν βασιλεὺς Ῥωμαίων Αὔγουστος καὶ πρῶτος, εἰκότως τῇ καταβολῇ τῆς Ῥωμαίων βασιλείας τὴν κατὰ σάρκα οἰκονομίαν ἀνεδέξατο ὁ Χριστός [c]. Ἔμελλε γὰρ ἡ ῥάβδος εἰσάγεσθαι ἡ σιδηρᾶ, ἡ ῥάβδος περὶ ἧς ἔλεγεν ὁ Δαυΐδ· *Ποιμανεῖς αὐτοὺς ἐν ῥάβδῳ σιδηρᾷ*· καὶ, *Αἴτησαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς*· ὡσανεὶ τοῦ Πατρὸς πρὸς τὸν Υἱὸν διαλεγομένου, καὶ λέγοντος· Ἰουδαῖοι παρῃτήσαντο τὴν σὴν βασιλείαν, καὶ τὴν ἀρχὴν ἠτίμασαν· εὐκαταφρόνητον τὸ ἔθνος, ὀλίγοι εἰσὶν οἱ ἀποστραφέντες· *Αἴτησαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς*, οὐ τὴν γωνίαν τῆς Παλαιστίνης, οὐδὲ τὸ ἔθνος τὸ περιτετμημένον, τὸ μάταιον καὶ ἀκάρδιον τῇ ψυχῇ· ἀλλὰ, *Δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς*. Ποιμανεῖς δὲ αὐτοὺς ἐπειδὴ οὐκ ἠβουλήθησαν τῷ Εὐαγγελίῳ ὑπακοῦσαι· ἐπειδὴ οὐκ ἠβουλήθησαν εἶξαι τοῖς θαύμασι, ποιμανεῖς αὐτοὺς, οὐ λόγῳ, ἀλλ' ἔργῳ καὶ ῥάβδῳ σιδηρᾷ, τῇ Ῥωμαίων ἀρχῇ· διὰ τοῦτο ὑπόκεινται τῇ ἀρχῇ τῆς ῥάβδου. Ἰησοῦς γὰρ ὅτε ἦλθεν εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ εἶδεν ἐν τῷ ἱερῷ ἐμπορίαν καὶ πραγματείαν αἰσχροκερδῆ· ἐπιπράσκον γὰρ ἔσω, καὶ ἠγόραζον, προφάσει τῶν θυσιῶν ἔνδον ἐμπορευόμενοι· ποιήσας οὖν ῥάβδον καὶ φραγέλλιον ἐκ σχοινίων, ἐξέβαλεν αὐτοὺς ἐκ τοῦ ἱεροῦ, λέγων· *Μὴ ποιεῖτε τὸν οἶκον τοῦ Πατρός μου οἶκον ἐμπορίου*. Καὶ εἰ ἦσαν ἀνασχόμενοι ἐκείνης τῆς ῥάβδου, οὐκ ἂν ἐποιμάνθησαν ῥάβδῳ σιδηρᾷ· ἐπειδὴ δὲ τὴν σωτήριον ῥάβδον ἠτίμασαν, γεγόνασιν οὐχ ὑπὸ τὸ φραγέλλιον, οὐδὲ ὑπὸ τὸν λόγον, τὸν μαστίζοντα τοὺς εὐαισθήτους, ἀλλ' ὑπὸ τὴν ῥάβδον τὴν σιδηρᾶν· καὶ πολλάκις ἠθέλησαν παρακινῆσαι, καὶ κατέλαβεν αὐτοὺς ἡ σιδηρᾶ ῥάβδος, οὐχ ἁπλῶς τύπτουσα, ἀλλ' ἀναιροῦσα. Ὅτε τοίνυν ἡ σιδηρᾶ ῥάβδος ἀρχὴν ἔλαβε τοῦ κρατεῖν ἐπὶ Αὐγούστου, τότε δὴ καὶ ὁ Χριστὸς ἐτέχθη. Ἀρχὴ Ῥωμαίων ἀρχὴ κηρύγματος, ἡ τετάρτη τῶν χρόνων βασιλεία. Ἔστι γὰρ ἰδεῖν μυστικῶς ταῦτα παρὰ τοῖς προφήταις [801] τεταμιευμένα· οὐδὲν γὰρ ἄγραφον κεῖται οὔτε ἐν τῇ Καινῇ, οὔτε ἐν τῇ Παλαιᾷ· ἀλλὰ προέλαβε τὴν Καινὴν ἡ Παλαιὰ, καὶ ἡρμήνευσε τὴν Παλαιὰν ἡ Καινή. Καὶ πολλάκις εἶπον, ὅτι δύο Διαθῆκαι, καὶ δύο παιδίσκαι, καὶ δύο ἀδελφαὶ, τὸν ἕνα Δεσπότην δορυφοροῦσι. Κύριος παρὰ προφήταις καταγγέλλεται· Χριστὸς ἐν Καινῇ κηρύσσεται· οὐ καινὰ τὰ καινά· προέλαβε γὰρ τὰ παλαιά· οὐκ ἐσβέσθη τὰ παλαιά· ἡρμηνεύθη γὰρ ἐν τῇ Καινῇ. Ἴδοις γὰρ ἂν τὸν Δανιὴλ ἐκεῖνον τὸν νεώτερον τῇ ἡλικίᾳ, πολιὸν δὲ τῇ προφητείᾳ, ἐν τῇ Βαβυλῶνι

[a] Reg. τρόπῳ τινί.
[b] Reg. εἰς πρόοδον.
[c] Reg. πρῶτος, ἐπ' αὐτοῦ μόνος σωτὴρ Χριστός· ἀλλὰ τῇ καταβολῇ τῆς Ῥωμαίων βασιλείας, τότε ἐτέχθη ὁ Χριστός.

προφητεύοντα. Διά τί ἐν Βαβυλῶνι, Ἠχμαλώτιστο γάρ ὁ λαὸς εἰς Βαβυλῶνα, καὶ ἑβδομήκοντα ἔτη ἐν γῇ Ἀσσυρίων ἐπεποιήκει. Ἐκεῖ οὖν γεννᾶται ὁ Δανιὴλ, ἐκεῖ ἀνατρέφεται, οὐδὲν βλαβεὶς ἐκ τῆς ἀλλοφύλου γῆς. Εἶχε γὰρ τὸ φρόνημα τὸ πατρικόν· καὶ γίνεται ἐκ νεότητος προφήτης, καὶ κατέλαβεν αὐτοῦ τὸ ἅγιον Πνεῦμα τὴν ψυχὴν, καὶ ὀκτωκαιδεκαέτης γενόμενος, τῆς προφητείας ἀπήρξατο. Καὶ πολλὰ μέν ἐστιν ἃ προφητεύει, ἑρμηνεύει δὲ καὶ τέσσαρας βασιλείας. Εἶδε γὰρ ὁ Ναβουχοδονόσορ ὁ τῶν Ἀσσυρίων βασιλεὺς ἐν εἰκόνι τέσσαρας διαφορὰς, ἓν μὲν σῶμα, τέσσαρα δὲ χρώματα. Ἡ γὰρ εἰκὼν εἶχε μὲν τὴν κεφαλὴν χρυσῆν, εἶχε δὲ τὸ στῆθος ἀργύρεον, εἶχε δὲ τὴν κοιλίαν χαλκῆν, εἶχε δὲ τοὺς πόδας σιδηροῦς. καὶ ἀπὸ τεσσάρων ὑλῶν συνέκειτο ἡ εἰκών. Καὶ εἶδε μὲν ὁ βασιλεύς· οὐκ ἦν δὲ ὁ ἑρμηνεύων. Ἦλθον οἱ μάγοι, ἦλθον οἱ Χαλδαῖοι, οἱ μάντεις προεβλήθησαν, οἱ πλανῶντες ἀεὶ τὸν βασιλέα ἐκλήθησαν· καὶ τί φασιν; *Εἰπὲ ἡμῖν τὸ ὄναρ, καὶ ἑρμηνεύομεν*. Ὁ Θεὸς οὖν οἰκονομῶν, ἵνα μὴ συνήθως αὐτὸν ἀπατήσωσιν, ὑπεξαιρεῖ ἐκ τῆς μνήμης τοῦ βασιλέως τοῦ ὀνείρατος τὴν εἰκόνα· καὶ ἔλεγεν ὁ βασιλεύς· *Εἴπατέ μοι τὸ ἐμὸν ὄναρ*. Ἐκείνων δὲ σαφῶς ὁμολογούντων, ὄναρ ἄλλου διηγήσασθαι ἀδυνάτως ἔχειν, ἑρμηνεῦσαι δὲ μόνον ἐὰν ἀκούσωσιν, παρακαλεῖται Δανιὴλ μηνυθεὶς ὅτι δυνατὸς εἴη πρὸς ταῦτα, καὶ εἰσέρχεται πρὸς τὸν βασιλέα Ναβουχοδονόσορ, ἔχων διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τοῦ ὀνείρατος τὴν ἀποκάλυψιν, καὶ λέγει πρὸς τὸν βασιλέα· Βασιλεῦ, τάδε καὶ τάδε εἶδες. Καὶ ἅμα τοῖς λόγοις τοῦ προφήτου ἀνελάμβανε τὴν μνήμην τοῦ ὀνείρατος ὁ ἀκούων· καὶ γέγονεν ἡ ἀκοὴ ἀνάμνησις τῆς θέας. Ἑρμηνεύει τοίνυν αὐτὸ ὁ προφήτης· ἦν γὰρ λοιπὸν ἀξιόπιστος ὁ ἑρμηνεύων μετὰ τὴν ἐπαγγελίαν αὐτοῦ τοῦ ὀνείρατος, καὶ λέγει· Ἡ εἰκὼν ἣν εἶδες, τέσσαρές εἰσι βασιλεῖαι· τέσσαρες γὰρ βασιλεῖαι ἀναστήσονται ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐκείνη μέντοι ἡ εἰκὼν ὁλόκληρος ἦν· καὶ ἓν σῶμα εἱστήκει. Εἶδες δὲ, βασιλεῦ, ὅτι λίθος ἐτμήθη ἄνευ χειρῶν, καὶ συνέτριψε τὴν εἰκόνα, καὶ ὁ λίθος κατέσχε καὶ ἐπλήρωσε πᾶσαν τὴν γῆν. Τοῦτ' ἔστιν ὃ εἶδες· τέσσαρας βασιλείας εἶδες· *Σὺ εἶ ἡ κεφαλὴ ἡ χρυσῆ*. Πρῶτοι γὰρ Ἀσσύριοι ἐβασίλευσαν, πλουσιώτατοι λίαν καὶ λαμπρότατοι καὶ τρυφερώτατοι. Καὶ λέγει αὐτῷ· *Σὺ εἶ ἡ κεφαλὴ ἡ χρυσῆ· καὶ ὀπίσω σου ἀναστήσεται βασιλεία ἥττων σου*. Μετὰ γὰρ τοὺς Ἀσσυρίους βασιλεύουσι Πέρσαι καὶ Μῆδοι· γεγόνασι δὲ φαιδρότατοι καὶ οὗτοι. *Τρίτη βασιλεία ἀναστήσεται ἡ χαλκῆ*, ἡ τῶν Ἑλλήνων βασιλεία καὶ Μακεδόνων· ὅπου Ἀλέξανδρος ὢν ἐν τῇ Ἑλλάδι, ζεύξας ἐπέδραμε τῇ Περσίδι, καὶ κατέλυσε μὲν τὸν Δαρεῖον, ὑπὸ δὲ τὴν ἰδίαν ἐξουσίαν ἤγαγε τὴν ἀρχήν. Χαλκῷ τοίνυν παρεβλήθη, διὰ τὸ εὔηχον τῆς ὁμιλίας καὶ τῆς γλώττης. Ἕλληνες γὰρ οἱ σὺν Ἀλεξάνδρῳ, καὶ αὐτὸς ὁ Ἀλέξανδρος, ὑπάρχοντες εὔγλωττοι τὴν ὁμιλίαν, χαλκῷ παρεβλήθησαν· χρυσὸς γὰρ λαμπρὸς μέν ἐστιν, οὐ μὴν εὔηχος· ὁμοίως δὲ καὶ ὁ ἄργυρος· χαλκὸς δὲ τῇ μὲν ὕλῃ ἐλάττων, εὔηχος δέ ἐστι κατὰ τὴν ἠχήν. Λέγει τοίνυν· Τρίτη βασιλεία ἡ διὰ τοῦ χαλκοῦ σημαινομένη· τετάρτη δὲ βασιλεία ἡ τελευταία σιδηρᾶ. *Ποιμανεῖς* τοίνυν *αὐτοὺς ἐν ῥάβδῳ σιδηρᾷ*. Ὅρα συμφωνίαν τῆς προφητείας· εἶδε μέντοι, ὅτι ὁ λίθος ἐτμήθη ἐξ ὄρους ἄνευ χειρῶν. Πῶς ἐτμήθη; Οὐ σιδήρῳ, ἀλλ' ἄνευ χειρῶν· αὐτομάτως γὰρ τίκτει ἡ Παρθένος· ὁ δὲ [802] λίθος ἐπάταξε τὴν εἰκόνα, καὶ ἐγένετο εἰς ὄρος μέγα καὶ ἐπλήρωσε πᾶσαν τὴν οἰκουμένην. Εἷς λίθος πληροῖ πᾶσαν τὴν γῆν· *Ἐκεῖνος μὲν ὁ λίθος ἐτμήθη ἄνευ χειρῶν, καὶ ἐγένετο εἰς ὄρος μέγα, καὶ ἐπλήρωσε πᾶσαν τὴν οἰκουμένην*.

β'. Ποῖος οὗτος ὁ λίθος; Ἄκουε Ἡσαΐου λέγοντος· *Ἰδοὺ τίθημι ἐν Σιὼν λίθον προσκόμματος, καὶ πέτραν σκανδάλου· καὶ πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν οὐ μὴ καταισχυνθῇ*. Οὐχ Ἡσαΐας δὲ λέγει μόνος τοῦτον τὸν λίθον, ἀλλὰ καὶ Δαυῒδ προφητεύει· *Λίθον ὃν ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας. Παρὰ Κυρίου ἐγένετο αὕτη, καὶ ἔστι θαυμαστὴ ἐν ὀφθαλμοῖς ἡμῶν*. Ποία ἐγένετο ἡ γωνία; Πᾶσα γωνία συνάπτει ἑαυτῇ δύο τοίχους· συνῆψε δὲ ὁ λίθος Καινὴν καὶ Παλαιὰν, δύο λαοὺς ἐξ ἐθνῶν καὶ ἐξ Ἰουδαίων· διὸ *Παρὰ Κυρίου ἐγένετο αὕτη, καὶ ἔστι θαυμαστὴ ἐν ὀφθαλμοῖς ἡμῶν*· οὐκ ἐν τοῖς πάντων ὀφθαλμοῖς, ἀλλ' ἐν ὀφθαλμοῖς ἡμῶν τῶν πιστευόντων. Ὅταν τοίνυν ἴδῃς τὴν Ἐκκλησίαν διὰ τοῦ ἑνὸς λίθου κατεχομένην ἐξ Ἰουδαίων καὶ ἐξ Ἑλλήνων, νόει μάλιστα τὸ λεγόμενον. Ἀλλὰ πάντως εἴποι τις ἄν· Καὶ ποῦ ἐν ἡμῖν οἱ ἐξ Ἰουδαίων; ἐξ Ἑλλήνων μὲν γὰρ ὁρῶμεν. οἱ δὲ ἐξ Ἰουδαίων ποῦ τυγχάνουσι; Πόθεν ἦν ὁ Παῦλος; πόθεν ἦν ὁ Πέτρος; πόθεν δὲ ὁ Ἀνδρέας; πόθεν δὲ ὁ Ἰωάννης; πόθεν δὲ ἡ μυρίανδρος ἐν τῇ Ἱερουσαλὴμ Ἐκκλησία; Πρῶτον ἀπὸ Ἰουδαίων, εἶτα ἐξ Ἑλλήνων. Ὅτε γὰρ ἐπίστευσαν οἱ παρ' αὐτοῖς τὴν ἐλπίδα ἔχοντες τῆς εὐσεβείας, τότε ἦλθεν ἡ ῥάβδος ἡ σιδηρᾶ, καὶ διεσκόρπισε τοὺς παραμείναντας τῇ ἀπιστίᾳ. *Ποιμανεῖς* γὰρ *αὐτοὺς ἐν ῥάβδῳ σιδηρᾷ· ὡς σκεῦος κεραμέως συντρίψεις αὐτούς*. Διὰ τί, *Ὡς σκεῦος κεραμέως*; Ἐὰν μὲν ὁ πηλὸς πέσῃ ἔτι ὑγρὸς ὢν, ἀναλαμβάνεται· ἐὰν δὲ γένηται σκεῦος, καὶ ἅπαξ πυρὶ προσομιλήσῃ, καὶ γένηται ξηρότατον ὄστρακον, ἐπειδὰν δὲ συντριβῇ, οὐκ ἔτι ἀνάληψιν ἐπιδέχεται. *Ποιμανεῖς αὐτοὺς ἐν ῥάβδῳ σιδηρᾷ· ὡς σκεύη κεραμέως συντρίψεις αὐτούς*. Ἐν μέντοι τῇ βασιλείᾳ τῇ σιδηρᾷ Χριστὸς γεννᾶται· ἐτμήθη λίθος ἄνευ χειρῶν. Βλέπε σύμφωνα τὰ πράγματα, καὶ ὅμοια τὰ ῥήματα· καὶ ἐπάταξε τὴν εἰκόνα, καὶ κατέπαυσε τὰς ἐπὶ γῆς βασιλείας· καὶ ἐγένετο εἰς ὄρος μέγα, καὶ ἐπλήρωσε πᾶσαν τὴν γῆν. Τοῦτο Ναβουχοδονόσορ ὁ βασιλεὺς ἑωράκει τὸ ὄναρ· ἐπελήσθη δὲ τὸ ἐνύπνιον, ἵνα μὴ διηγήσηται τοῖς μάγοις, καὶ συνήθως ἀπατηθῇ ὑπ' αὐτῶν, ἕτερα ἀνθ' ἑτέρων ἀκούσας. Μετὰ χρόνον οὖν ὀλίγον αὐτὸς ὁ Δανιὴλ καθ' ἕτερον τρόπον βλέπει τὸ ὄναρ· οὐκ ἦν δὲ ὄναρ, ἀλλ' ἀποκάλυψις ὀπτασίας· ἐδόκει εἶναι παρὰ τὴν θάλασσαν· καὶ λέγει Δανιήλ· *Τέσσαρα θηρία μεγάλα ἀνέβαινεν ἐκ τῆς θαλάσσης*. Ἠρέμα δὲ καὶ κατὰ μικρὸν ἀκολουθήσωμεν τῷ τύπῳ τῆς προφητείας· *Ἀνέβαινε*, φησὶ, *τέσσαρα θηρία μεγάλα ἐκ τῆς θαλάσσης, διαφέροντα ἀλλήλων*, καὶ, φησὶ, πλείστη ἐν αὐτοῖς διαφορά. *Τὸ πρῶτον, ὡσεὶ λέαινα· καὶ πτερὰ αὐτῆς ὡς ἀετοῦ*. Ἔχεις ἐκεῖ χρυσὸν, ὧδε λέαιναν· διὰ τί λέαιναν ὧδε κἀκεῖ χρυσόν; Ἐκεῖ χρυσὸν διὰ τὸ τρυφηλὸν καὶ πλούσιον· ἐνταῦθα λέαιναν δια τὸ θηλυκὸν καὶ γυναικῶδες, ὅμως δὲ θηρίον. Τὸ πρῶτον, ὡσεὶ λέαινα. Δεύτερον εἶδε θηρίον ὡσεὶ ἄρκτον, καὶ εἰς μέρος ἓν ἐστάθη· ἐκεῖ ἄργυρος, ἐνταῦθα ἄρκτος, διὰ τὸ βαρύ. Τρίτον, φησὶ, θηρίον εἶδον ὡσεὶ πάρδαλιν, ὀξύτατον τὸ θηρίον. Ἐπειδὴ Ἀλέξανδρος ὁ τῶν Μακεδόνων βασιλεὺς ὀξύτατα ἐπῆλθε τὴν Ἀνατολὴν, παρδάλει παρεβλήθη. Ἐκεῖ χαλκὸς διὰ τὸ εὔηχον τῆς Ἑλλάδος γλώσσης, ἐνταῦθα πάρδαλις διὰ τὸ ὀξύτατον τῆς ἐφόδου. Τὸ δὲ τέταρτον θηρίον μὲν ὀνομάζει, οὐ λέγει δὲ ὄνομα, ἀλλά φησι φοβερόν· φοβερώτατον περισσῶς· οἱ ὀδόντες αὐτοῦ μεγάλοι· περισσῶς ἐσθίον, καὶ λεπτῦνον, καὶ τὰ ἐπίλοιπα τοῖς ποσὶ κατεπάτει· καὶ αὐτὸ δὲ διέφερε περισσῶς παρὰ πάντα τὰ θηρία τὰ ἔμπροσθεν αὐτοῦ· καὶ ἦν φοβερὸν τὸ θηρίον· καὶ οὐκ εἶπεν αὐτοῦ τὸ ὄνομα. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλε σαφὲς γίνεσθαι τὸ τῆς [803] προφητείας χωρίον, ἐπὶ Ῥωμαίων αὐτὸ προφέρων, ἵνα μὴ ὑβρισθῇ ἡ βασιλεία, ἀνώνυμον αὐτὸ θηρίον καταλιμπάνει. Ὅτε μέντοι, φησὶν, εἶδον τὸ τέταρτον θηρίον, ἐφοβήθην καὶ ἐτρόμαξα. Ἦν γὰρ λίαν φοβερώτατον· πάντα κατεπάτει, πάντα συνέτριβε, πάντα κατήσθιε· πάντων ἐδέσποζεν, ὅπου ἀπήρχετο, ὑπέταττε. Καὶ τί φησιν; *Ἀθρόως εἶδον ποταμὸν πυρός· θρόνος ἐτέθη, παλαιὸς ἡμερῶν ἐκάθισε, χίλιαι χιλιάδες ἐλειτούργουν αὐτῷ, καὶ μύριαι μυριάδες παρειστήκεισαν αὐτῷ*, τῷ παλαιῷ

jam canum, in Babylone phophetantem. Quare vero in Babylone? Fuerat quippe in captivitatem abductus populus in Babylonem, jamque in terris Assyriorum septuaginta annos exegerat. Ibi ergo nascitur Daniel, ibi educatur : neque tamen ullam ex alienigenarum regione labem contrahit. Erat enim eo sensu ac magnitudine animi præditus, quæ patribus digna esset, et ab ipsa juventute fit propheta, mentemque illius Spiritus sanctus afflavit; cumque decem et octo annorum esset, prophetiam suam inchoavit. Ac multa quidem sunt ea quæ prædixit : interpretatur autem et regna quatuor. Vidit enim Assyriorum rex Nabuchodonosor quatuor in imagine differentias, unum quidem corpus, quatuor vero colores : nam caput quidem aureum erat imagini, pectus argenteum, venter æreus, pedes ferrei : et ex quadruplici erat materia conflata (*Dan.* 2. 31. *et sqq.*). Et viderat quidem rex; qui vero interpretaretur, non erat. Venere magi, venere Chaldæi, producti sunt vates; qui regem seducebant, vocati sunt : quid vero illi respondent? *Dic nobis somnium, et interpretamur* (*Ibid.* v. 4). Deus sapienter providens, uti ne ab illis more solito deciperetur, omnem imaginem somnii ex regis memoria delevit, dicebatque rex illis : *Dicite mihi somnium meum* (*Ibid.* v. 9). Cum autem illi se non posse alterius somnium narrare palam faterentur, sed tantum, ubi illud audivissent, interpretari, accersitur Daniel, postquam indicatum est eum ad hæc præstanda idoneum esse : atque ad regem Nabuchodonosor introducitur, somnii afferens revelationem a Spiritu sancto manantem : et his verbis regem compellat : Hæc et ista vidisti, o rex. Tum simul atque hæc verba propheta protulit, in audientis regis memoriam somnium rediit, et ex auditione recordatio nata est visionis. Interpretatur itaque illud propheta : jam enim ex ipsa denuntiatione somnii fidem sibi conciliarat interpres, et ait : Imago quam vidisti, regna sunt quatuor : quatuor enim regna consurgent in terris (*Ibid. v.* 37. *sqq.*). Atque illa quidem imago integra erat, unum corpus consistebat. Vidisti vero, rex, abscissum esse lapidem sine manibus, et imaginem contrivisse, ac lapidem occupasse atque implevisse terram universam. Hoc illud est quod vidisti : quatuor regna vidisti. *Tu es caput aureum* (*Ib. v.* 38). Primi enim regnant Assyrii, opibus admodum potentes et clarissimi, deliciisque ac mollitie perditissimi. Et ait illi : *Tu es caput aureum, et post te consurget regnum aliud minus te* (*Ib. et v.* 39). Nam post Assyrios regnant Persæ ac Medi; fuerunt autem et isti illustrissimi. *Tertium consurget regnum æreum*, Græcorum ac Macedonum regnum, quandoquidem, cum in Græcia esset Alexander, motis castris in Persidem impetum fecit, et Dario superato regnum ejus sub imperium suum ditionemque subjunxit. Comparatus est ergo æri, quod sonora in colloquiis voce uteretur : Græci enim qui sub Alexandro merebant, ut et Alexander ipse, cum facunda et expedita in congressu lingua sint præditi, cum ære collati sunt. Etenim splendidum quidem est aurum, at minus sonorum; pariterque argentum : æs vero materia quidem ac mole minus, sed sonorum est, cum pulsatur. Ait ergo tertium regnum esse, quod per æs significatur; quartum vero regnum et postremum est ferreum (*Ib. v.* 40). *Reges itaque illos in virga ferrea* (*Psal.* 2. 9). Vide concentum et concordiam prophetiæ : vidit quippe quomodo sine manibus lapis de monte sit abscissus. Quo pacto abscissus est? Non ferro, sed sine manibus; sponte enim et absque aliena ope Virgo parit : lapis autem percussit imaginem, et factus est in montem magnum, et implevit universum orbem terrarum. Unus lapis terram implet omnem : *Ille quidem lapis abscissus est sine manibus, et factus est in montem magnum, et implevit universum orbem terrarum* (*Dan.* 2. 34. 35).

2. Qualis tandem est lapis iste? Audi Isaiam dicentem : *Ecce ego pono in Sion lapidem offensionis et petram scandali* (*Isai.* 8. 14), *et omnis qui credit in eum, non confundetur* (*Rom.* 9. 33). Neque vero solus Isaias de lapide verba facit, sed et David prædicit, *Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli. A Domino facta est hæc : et est mirabilis in oculis nostris* (*Psal.* 117 22. 23). Qualis tandem angulus est factus? Omnis angulus duos parietes seipso conjungit; conjunxit autem hic lapis Novum ac Vetus Testamentum, duos populos ex gentibus et ex Judæis. Quare *A Domino facta est hæc, et est mirabilis in oculis nostris* : non in oculis omnium, sed in oculis nostris, qui credimus. Cum igitur Ecclesiam videris per lapidem unum ex Judæis gentibusque conflatam, tum maxime tibi veniat in mentem quod jam dicitur. Verum dicet fortasse quispiam, Ubi quæso sunt inter nos aliqui ex Judæis? nam ex gentibus quidem plerosque videmus; qui vero ex Judæis, ubi sunt? Unde erat Paulus? unde erat Petrus? unde porro Andreas? unde item Joannes? unde denum millium Ecclesia in Jerusalem congregata? Primum ex Judæis, deinde ex Græcis. Cum enim ii, qui apud ipsos erant, spem habentes pietatis, crediderunt; tum venit illa virga ferrea, et eos, qui in incredulitate permanserunt, dissipavit. *Reges* enim *eos in virga ferrea, et tamquam vas figuli confringes eos* (*Psal.* 2. 9). Quare vero tamquam vas figuli? Si ceciderit quidem lutum, dum adhuc est humidum, in pristinum statum restituitur; sin autem jam vas fuerit factum, ignique semel admotum, et in aridissimam testam conversum sit, postquam fuerit confractum, non amplius resarciri potest. *Reges eos in virga ferrea : tamquam vasa figuli confringes eos.* In regno itaque ferreo Christus nascitur : abscissus est lapis sine manibus. Vide facta consona et verba similia : percussit imaginem, et effecit ut regna cessarent, quæ erant in terra : et factus est in montem magnum, ac totam terram implevit (*Dan.* 2. 34. 35). Hoc somnium rex Nabuchodonosor viderat; oblitus autem erat somnii, ut ne illud magis narraret, et ab illis de more falleretur, dum alia pro aliis ipsi referrent. Post paulum vero temporis idem Daniel alia ratione somnium videt; neque vero illud somnium erat, sed revelatio visionis. Videbatur enim ad mare consistere : atque Daniel (pedetentim autem ac sensim prophetiæ figuram prosequamur), *Quatuor*, inquit, *bestiæ grandes ascendebant de mari, diversæ inter se* : et multa, inquit, erat in ipsis diversitas. *Prima quasi leæna, et alas habebat quasi aquilæ* (*Dan.* 7. 3. *sqq.*). Illic habes aurum, hic leænam : quare hic leænam, et illic aurum? Illic aurum propter delicias et opes, hic leænam ob femineum sexum et muliebrem mollitiem; sed tamen bestiam. *Prima quasi leæna.* Secundam bestiam vidit quasi ursum, et in parte una stetit. Illic argentum, hic vero ursus propter asperitatem ac violentiam. Tertiam, inquit, bestiam vidi quasi pardum, velocissimam belluam. Quandoquidem velocissimo incursu Macedonum rex Alexander in Orientem impetum fecit, comparatus est pardo. Illic æs ob sonorum sermonem, quo Græci utuntur, hic pardus ob incursionis et accessus hostilis velocitatem. Quartam porro bestiam appellat ille quidem : ejus tamen nomen non exprimit, sed terribilem eam dicit, atque adeo supra modum formidolosissimam : dentes ejus magni; supra modum comedens erat atque comminuens et reliqua pedibus suis conculcabat : et ipsa autem diversa nimis præ omnibus bestiis, quæ ante eam, et terribilis erat bestia, neque dixit nomen ipsius (*Ibid. v.* 7). Nam quoniam futurum erat ut prophetiæ locus innotesceret, tempore Romanorum ipsum proferens, ne regno ignominiæ nota inuratur, sine nomine bestiam derelinquit, ne nomine expresso aliquid infamiæ in regnum redundet. Cum igitur, inquit, vidi bestiam quartam, timui et contremui. Erat enim terribilis admodum; omnia conculcabat, omnia conterebat, omnia devorabat, omnibus dominabatur quocumque pergitabat, omnia sibi subjiciebat. Quid porro ait? *Continuo flumen ignis vidi : thronus est positus : antiquus dierum sedit : mille millia deserviebant ei : et dena millia denum millium assistebant ei* (*Ibid. v.* 10).

9); antiquo scilicet dierum. *Libri aperti sunt: et ecce in nubibus cæli quasi filius hominis veniens: et usque ad antiquum dierum pervenit* (*Dan.* 7. 10. 13). Et quid deinde factum est? Non jam bestiæ, non jam mare, non jam bestiarum terror; sed principatum accepit, et dominabatur ipse: *Regnum ejus regnum sempiternum, quod non evertetur; et imperium ejus in generationem generationum* (*Ib. v.* 14). Huc usque, inquit, sermonis terminus: ac propheta quidem ita regna quatuor videt (*Ibid. v.* 15. *sqq.*); sic enim eum decebat, quia a rebus sæcularibus abstinebat: rex autem prout ipsi conveniebat, ita videt tamquam in auro et argento et ære et ferro regna quatuor. Si enim rex in bestiarum specie regna vidisset, eique deinde interpretatus Daniel esset, absurdum fuisset ei dicere, Tu es prima bestia: probris siquidem eum quem alloquebatur, incessere visus esset: verum intuetur rex tamquam rex, et cernit propheta tamquam in alia figura similia. Hæc a nobis narrata sunt, dilectissimi, non sine causa, neque temere veterem historiam retexuimus; sed ut vos certiores redderemini, gloria, honore ac laude cumulatum et illustratum fuisse Augusti imperium, ac multo tempore durasse, propterea quod eo imperante natus est Christus; tantoque honore decoratus est vir ille, ut et nomen ejus titulus fieret dignitatis. Etenim operæ pretium est intelligatis eum annos sex et quinquaginta regnasse: cum vero duos et quadraginta annos complevisset, Christus nascitur: itaque spatio quindecim annorum regni ejus Christus educatur. Successit autem Augusto Tiberius, et in decimo octavo anno regni Tiberii ad crucem venit, et patitur, et resurgit, et in cælum ascendit: sic ut sint Augusti quidem quindecim, Tiberii autem octodecim; Jesus vero Tiberio imperante cum annorum triginta esset, suam apud discipulos divinitatem declaravit, ac per tres deinceps annos prædicavit: ubique siquidem venerabilis Trinitas occurrit: quamobrem cum annos tres prædicasset, decimo octavo Tiberii anno ad Passionem venit, cum dispensationem in carne perfecisset.

3. *Accidit igitur in illis diebus*, ut ad lectionem redeamus, *exiit edictum a Cæsare Augusto, ut describeretur universus orbis* (*Luc.* 2. 1). Hæc descriptio ipsa rerum est declaratio, prima est veritatis manifestatio, ut ne genus humanum vagum erret: hæc est descriptio prima. Num ipsi hoc reticuerunt prophetæ? Recurramus ad Testamentum Vetus, et res Judaicas adversus Judæorum incredulitatem pervestigemus. Testem mihi advoco virum fide dignum Davidem, Judæis quidem vel sola ejus mentione facta venerabilem, Ecclesiæ vero fide dignum. Quid ergo inquit David? *Dominus narrabit in scriptura populorum et principum horum* (*Psal.* 86. 6). Hæc sunt verba prophetæ, hæc Evangelii sunt facta: *Hæc descriptio prima. Ascendit autem et Joseph*, inquit, *a Galilæa ex civitate Nazareth in Judæam in civitatem David, quæ vocatur Bethlehem, eo quod esset de domo et familia David: ut describeretur illic cum Maria desponsata sibi uxore prægnante* (*Luc.* 2. 2. 4. *et* 7). Nam in solis sponsalibus conceptio evenit. *Factum est autem cum essent ibi, et impleti sunt dies, ut pareret, et peperit filium suum primogenitum, et pannis involvit, et posuit eum in præsepio, quia non erat eis locus in diversorio* (*Ibid. v.* 6. 7). Nihil hac re vilius, nihil Christi nativitate pauperius. Jesus mendicum agebat propter nos, qui dives erat; in præsepio Maria posuit Salvatorem; nihil erat quod substerneretur, nihil quo tegeretur: nam neque obsequio hujusmodi cultuve indigebat, neque sæculari isto apparatu illi opus fuit: quemadmodum neque ex naturæ legibus est conceptus. Sufficiebat enim virginis ministerium; ipse vero cuncta disponebat. Itaque *Posuit eum*, inquit, *in præsepio. Et pastores erant in regione eadem excubantes* (*Luc.* 2. 7). Matthæus quidem magos advenisse narrat, Lucas autem pastores in eadem fuisse regione: illic magi, hic pastores. Venitque angelus ad eos magna proclamans, *Magnum vobis hodie gaudium evangelizo, quia natus est mundo Salvator in civitate David* (*Ibid. v.* 10. 11): et uno angelo verba faciente, aperti sunt cæli; unusque apparuit canentium hymnos concentus, ac dicentium: *Gloria in altissimis Deo, et in terra pax, in hominibus beneplacitum* (*Ibid. v.* 14). Omnia siquidem conjungenda sunt, cælum et terra connectenda sunt in unum, ut terrena fiant cælestia, ut fiat pax iis qui longe habitant, et iis qui prope. Pastores ergo felicem nuntium audiunt; quam ob causam pastores? Quia nimirum tamquam oves aberraveramus, mundo pastor advenit Jesus Christus, Salvator orbis terrarum, et pastores ob pastorem evangelizantur: et *Gloria in altissimis Deo*: futurum enim erat ut homines glorificarent, et gratias agerent ei, qui pacem in terram miserat, eo quod inimicitiis in Deum homines liberati erant. *In hominibus beneplacitum*: futurum enim erat ut ea quæ sunt pietatis, homines ut bona vellent, et bona censerent. Pastores itaque felici nuntio accepto, et hoc audito sermone, rem ipsam viderunt, in speluncam venerunt: non stratum viderunt, non lectum viderunt, non mensam apparatam viderunt, sed Mariam sedentem et Joseph, et puerum reclinatum. Non commemorat primo loco patrem evangelista, sed Mariam primum commemorat: illa quippe vere est mater: imo vero nec ipsa mater, quandoquidem non naturaliter peperit, sed supernaturaliter concepit. Non enim sciebat, quid fieret, sed artificis instrumentum erat. Viderunt igitur Mariam et Joseph et puerum: auditis verbis res ipsas viderunt; mirati sunt, salutem nacti sunt. Jacebat ergo puerulus illo interim vili corporis cultu contentus, ejusdemque incrementum exspectans: et quemadmodum artifex quidam exspectabat, atque officinam construebat, ut tamquam citharœdus quidam cithara uteretur, et ut sagittarius ad id, quod opus fuisset, telo et sagitta uteretur: ita et Jesus communicans omnibus paulatim augetur. Cur non igitur confertim? cur non adulta simul ætate perfectusque vir advenit? Venit ut naturam nostram imitaretur, ut massam per delibationem sanctificaret. Enimvero si jam adultus ætate venisset, et vir perfectus, in mundum, dicturi fuissent hæretici virginem eum minime peperisse, neque ex genere nostro massam accepisse. Natus est ergo ex virgine, cum ex communi massa accepisset, ut Adamum creaturam et figmentum suum sanctificaret, ideoque paulatim crescit: cum hominibus quidem conversatur ut homo, sed cum sit naturæ Dominus, sine peccato vitam traducit. Cum ergo puerulum ipsum audieris, repete mihi prophetiam illam Isaiæ, quam olim dicebat, *Parvulus natus est nobis, cujus principatus factus est super humerum ejus; Deus fortis, princeps pacis, pater futuri sæculi* (*Isai.* 9. 6). Cum parvulum audieris, noli nomen aspernari, sed Dei clementiam et salutem dispensationis admirare, ut dignus fias, qui evangelica verba exaudias, per fidem prosequens, per patientiam exercitatus, per religionem decertans, per caritatem perfectus, per omnia integer factus in Christo Jesu Domino nostro: cum quo Patri simul cum Spiritu sancto gloria, potestas, honor et adoratio in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

AD HOMILIAM IN JOANNEM PRÆCURSOREM.

Probe fecerunt Savilius et Fronto Ducæus qui hanc homiliam in Spuria ablegarunt. Nihil hic quippe Chrysostomo dignum: omnia tropis redundant, antithesibus, aliisque figuris, quæ minus peritum oratorem arguunt.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

τῶν ἡμερῶν. *Βίβλοι ἀνεῴχθησαν, καὶ ἰδοὺ ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος, καὶ ἕως τοῦ παλαιοῦ τῶν ἡμερῶν ἔφθασε.* Καὶ τί εὐθέως ἐγένετο; Οὐκ ἔτι τὰ θηρία, οὐκ ἔτι ἡ θάλασσα, οὐκ ἔτι τοῦ θηρίου ὁ φόβος· ἀλλ' ἔλαβε τὴν ἀρχὴν, καὶ αὐτὸς ἐδέσποζεν· *Ἡ βασιλεία αὐτοῦ βασιλεία αἰώνιος, ἥτις οὐ διαλυθήσεται· καὶ γὰρ ἡ ἀρχὴ αὐτοῦ ἕως γενεᾶς γενεῶν.* Ἕως ὧδε, φησὶ, τὸ πέρας τοῦ λόγου· καὶ ὁ μὲν προφήτης οὕτω βλέπει τέσσαρας τὰς βασιλείας· ἔπρεπε γὰρ αὐτῷ ἐπειδὴ ἀπείχετο τῶν βιωτικῶν πραγμάτων· ὁ δὲ βασιλεὺς, ὡς ἡρμόττεν αὐτῷ, βλέπει ὡς ἐν χρυσῷ καὶ ἀργύρῳ καὶ χαλκῷ καὶ σιδήρῳ τέσσαρας βασιλείας. Εἰ γὰρ εἶδεν ὁ βασιλεὺς ὡς θηρία τὰς βασιλείας, εἶτα ἡρμήνευσεν αὐτῷ Δανιὴλ, ἄτοπον ἂν ἦν λέγειν αὐτῷ· Σὺ εἶ τὸ πρῶτον θηρίον· ἔδοξε γὰρ ἂν ὑβρίζειν τὸν ἀκούοντα· ἀλλὰ βλέπει βασιλεὺς ὡς βασιλεὺς, καὶ βλέπει προφήτης ὡς ἐν ἄλλῳ τύπῳ παραπλήσια. Ταῦτα ἡμῖν εἴρηται, ἀγαπητοὶ, οὐ μάτην, οὐδὲ εἰκῆ ἀνειλήφασι τὴν παλαιὰν ἱστορίαν, ἀλλ' ἵνα ὑμεῖς πληροφορηθῆτε, ὅτι ἡ Αὐγούστου βασιλεία ἐδοξάσθη, ἐτιμήθη, ἐπῃνέθη, πολυχρόνιος ὑπῆρξεν, ἐπειδὴ ἐπ' αὐτοῦ Χριστὸς ἐτέχθη, καὶ τοσοῦτον ἐτιμήθη ὁ ἀνὴρ, ὡς καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ γενέσθαι προσηγορίαν τοῦ ἀξιώματος. Δεῖ γὰρ ὑμᾶς εἰδέναι, ὅτι ἐβασίλευσεν ἔτη πεντήκοντα ἕξ· τελέσαντος δὲ αὐτοῦ τεσσαράκοντα δύο ἔτη, ὁ Χριστὸς τίκτεται· τὰ δεκαπέντε τοίνυν ἔτη αὐτοῦ βασιλεύοντος Χριστὸς ἀνατρέφεται. Διαδέχεται δὲ Τιβέριος τὸν Αὔγουστον, καὶ ἐν τῷ ὀκτωκαιδεκάτῳ ἔτει Τιβερίου βασιλεύοντος, ἔρχεται εἰς τὸν σταυρὸν, καὶ πάσχει, καὶ ἀνίσταται, καὶ ἀναλαμβάνεται. Ὥστε εἶναι μὲν Αὐγούστου ἔτη πεντεκαίδεκα, Τιβερίου δὲ ὀκτωκαίδεκα· Ἰησοῦς δὲ ἐπὶ Τιβερίου Καίσαρος βασιλεύοντος τριακονταέτης γενόμενος, ἀπεκάλυψε τὴν ἑαυτοῦ θεότητα ἐπὶ τοὺς μαθητὰς, καὶ ἐπὶ τούτοις τρία ἔτη ἐπεκήρυξε· πανταχοῦ γὰρ τιμία ἡ Τριάς· διὸ τρία κηρύξας ἔτη, τῷ ὀκτωκαιδεκάτῳ ἔτει Τιβερίου ἀπαντᾷ εἰς τὸ πάθος, τελέσας τῆς σαρκὸς τὴν οἰκονομίαν.

γ'. *Ἐγένετο τοίνυν ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις*, ἵνα τὸ ἀνάγνωσμα ἀναλάβωμεν, *ἐξῆλθε δόγμα παρὰ Καίσαρος Αὐγούστου ἀπογράφεσθαι πᾶσαν τὴν οἰκουμένην.* Αὕτη ἡ ἀπογραφὴ σαφήνεια πραγμάτων, πρώτη γύμνωσις τῆς ἀληθείας, ἵνα μὴ ῥέμβηται τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων· αὕτη πρώτη ἀπογραφή. Ἆρα καὶ αὐτοῖς σεσιώπηται τοῖς προφήταις; Ἀναδράμωμεν εἰς τὴν Παλαιὰν, ἐξετάσωμεν τὰ Ἰουδαϊκὰ καὶ τὰ τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀπιστίας. Καλῶ τὸν Δαυῒδ εἰς μαρτυρίαν, ἄνδρα ἀξιόπιστον, Ἰουδαίοις μὲν τίμιον, ἕως ψιλῆς τῆς μνήμης, τῇ δὲ Ἐκκλησίᾳ πιστόν. Τί τοίνυν λέγει Δαυΐδ; *Κύριος διηγήσεται ἐν γραφῇ λαῶν καὶ ἀρχόντων τούτων.* Ταῦτα τὰ ῥήματα τοῦ προφήτου, ταῦτα τὰ πράγματα τοῦ Εὐαγγελίου. Αὕτη πρώτη ἀπογραφή· *ἀνέβη δὲ*, φησὶ, *καὶ Ἰωσὴφ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας ἐκ πόλεως Ναζαρὲτ εἰς τὴν Ἰουδαίαν εἰς πόλιν Δαυῒδ, ἥτις καλεῖται Βηθλεὲμ, διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν ἐξ οἴκου καὶ πατριᾶς Δαυῒδ, ὥστε ἀπογράφεσθαι σὺν Μαριὰμ τῇ μεμνηστευμένῃ αὐτῷ γυναικὶ, οὔσῃ ἐγκύῳ.* Ἐπὶ γὰρ μόνοις τοῖς μνήστροις ἡ σύλληψις ἐγένετο. *Ἐν δὲ τῷ εἶναι αὐτοὺς ἐκεῖ, ἐπλήσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ τεκεῖν αὐτὴν, καὶ ἔτεκε τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν πρωτότοκον, καὶ ἐσπαργάνωσεν αὐτὸν, καὶ ἔθηκεν αὐτὸν ἐν τῇ φάτνῃ, διότι οὐκ ἦν αὐτοῖς τόπος ἐν τῷ καταλύματι.* Οὐδὲν εὐτελέστερον τούτου τοῦ πράγματος, οὐδὲν πτωχότερον τῆς Ἰησοῦ γενέσεως. Ἰησοῦς ἐπτώχευε δι' ἡμᾶς, πλούσιος ὤν· ἔθηκεν ἐν [804] φάτνῃ Μαριὰμ τὸν Σωτῆρα· οὐδὲν ἦν ὑποκείμενον, οὐδὲν ἐπικείμενον· οὐδὲ γὰρ χρείαν εἶχεν ὁ Σωτὴρ τῆς τοιαύτης θεραπείας, οὐδὲ ἐπιμελείας τῆς ἔξωθεν ἐπιδέετο, ὥσπερ οὐδὲ νόμῳ φύσεως συλλαμβάνεται. Ἤρκει γὰρ ἡ πρόσχρησις ἡ τῆς Παρθένου· τὰ δὲ πάντα αὐτὸς ἦν ὁ οἰκονομῶν. *Οὕτω*, φησὶν, *ἔθηκεν αὐτὸν ἐν φάτνῃ, καὶ ποιμένες ἦσαν ἐν τῇ χώρᾳ τῇ αὐτῇ ἀγραυλοῦντες.* Ὁ μὲν Ματθαῖος ἱστορεῖ, ὅτι μάγοι παρεγένοντο· ὁ δὲ Λουκᾶς, ὅτι καὶ ποιμένες ἦσαν ἐν τῇ χώρᾳ ἀγραυλοῦντες· ἐκεῖ μάγοι, ἐνταῦθα ποιμένες. Καὶ ἦλθεν ἄγγελος πρὸς αὐτοὺς μεγάλα φωνῶν πράγματα· *Χαρὰν μεγάλην ὑμῖν εὐαγγελίζομαι σήμερον, ὅτι Σωτὴρ ἐτέχθη τῷ κόσμῳ ἐν πόλει Δαυΐδ·* καὶ τοῦ ἑνὸς λαλοῦντος ἀγγέλου, ἠνεῴχθησαν οἱ οὐρανοὶ, καὶ ὤφθη μία συμφωνία ὑμνούντων καὶ λεγόντων· *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία.* Πάντα γὰρ μέλλει συνάπτεσθαι, ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ εἰς ἑνότητα ἔρχεσθαι, ἵνα τὰ κάτω γένηται ἄνω, ἵνα ὑπάρξῃ εἰρήνη τοῖς μακρὰν καὶ τοῖς ἐγγύς. Ποιμένες τοίνυν εὐαγγελίζονται· διὰ τί ποιμένες; Ἐπειδὴ ἦμεν πεπλανημένοι δίκην προβάτων, ἦλθε τῷ κόσμῳ ποιμὴν Χριστὸς Ἰησοῦς, ὁ Σωτὴρ τῆς οἰκουμένης, καὶ ποιμένες εὐαγγελίζονται διὰ τὸν ποιμένα, καὶ *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ.* Ἔμελλον γὰρ ἄνθρωποι δοξάζειν, καὶ εὐχαριστεῖν τῷ πέμψαντι ἐπὶ γῆς εἰρήνην· ἀπηλλάττοντο γὰρ οἱ ἄνθρωποι τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἔχθρας. *Ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία·* ἔμελλε γὰρ καλὰ δοκεῖν τοῖς ἀνθρώποις τὰ πρὸς εὐσέβειαν. Οἱ μὲν οὖν ποιμένες, εὐαγγελισθέντες καὶ ἀκούσαντες τὸν λόγον, εἶδον τὰ πράγματα· ἦλθον εἰς τὸ σπήλαιον· οὐκ εἶδον στρωμνὴν, οὐκ εἶδον κλίνην, οὐκ εἶδον τραπέζης παρασκευὴν, ἀλλὰ καθημένην Μαριὰμ καὶ Ἰωσὴφ, καὶ τὸν παῖδα ἀνακεκλιμένον. Οὐ λέγει τοίνυν ὁ εὐαγγελιστὴς πρῶτον πατέρα, ἀλλὰ λέγει πρῶτον Μαριάμ· ἐκείνη γὰρ μήτηρ ἀληθῶς· μᾶλλον δὲ οὐδὲ αὐτὴ μήτηρ, ἐπειδὴ οὐδὲ ἔτεκε φυσικῶς, ἀλλὰ συνέλαβεν ὑπερφυῶς. Οὐ γὰρ ᾔδει τὸ γινόμενον, ἀλλ' ἐργαλεῖον ἦν τοῦ τεχνίτου. Εἶδον μέντοι τὴν Μαριὰμ καὶ τὸν Ἰωσὴφ καὶ τὸν παῖδα ἀκούσαντες τὸν λόγον εἶδον τὰ πράγματα, ἐθαύμασαν, ἀνεσώθησαν. Ἔκειτο μέντοι τὸ παιδίον ἀνεχόμενον τῆς τέως ἀτελοῦς κατασκευῆς τοῦ σώματος, καὶ φέρον τὴν αὔξησιν τούτου· καὶ ὥσπερ τεχνίτης ἐξεδέχετο καὶ κατεσκεύαζε τὸ ἐργαλεῖον, ἵνα ὥσπερ ὁ κιθαρῳδὸς χρήσηται τῇ κιθάρᾳ, καὶ ὥσπερ ὁ τοξότης χρήσηται τῷ τόξῳ καὶ τῷ βέλει εἰς δέον· οὕτω καὶ Ἰησοῦς, κοινωνῶν τοῖς πᾶσι, κατ' ὀλίγον αὐξάνεται. Διὰ τί οὖν μὴ ἀθρόως; διὰ τί μὴ τέλειος ἅμα παρεγένετο; Ἦλθε μιμήσασθαι τὴν φύσιν ἡμῶν, ἵνα ἁγιάσῃ τὸ φύραμα διὰ τῆς ἀπαρχῆς. Εἰ μέντοι τέλειος ἐπεδήμησε καθ' ἡλικίαν, ἔμελλον οἱ αἱρετικοὶ φάσκειν· Οὐκ ἔτεκεν αὐτὸν παρθένος, οὐκ ἔλαβεν ἐκ τοῦ ἡμετέρου γένους τὸ φύραμα. Ἐτέχθη τοίνυν ἐκ παρθένου, ἐκ τοῦ κοινοῦ φυράματος λαβὼν, ἵνα ἁγιάσῃ τὸν Ἀδὰμ τὸ ἑαυτοῦ πλάσμα· καὶ διὰ τοῦτο κατ' ὀλίγον αὐξάνεται, καὶ ἀνθρώποις συναναστρέφεται μὲν ὡς ἄνθρωπος, ἀλλὰ Κύριος ὢν τῆς φύσεως, ἀναμαρτήτως ἐπολιτεύσατο. Ὅταν τοίνυν ἀκούσῃς αὐτὸν παιδίον, ἀναλάμβανε ἐκείνην τὴν προφητείαν Ἡσαΐου, ἣν ἔλεγεν· *Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, οὗ ἡ ἀρχὴ ἐγεννήθη ἐπὶ τοῦ ὤμου αὐτοῦ· Θεὸς ἰσχυρὸς, ἄρχων εἰρήνης, πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος.* Ὅταν ἀκούσῃς παιδίον, μὴ καταφρόνει τοῦ ὀνόματος, ἀλλὰ θαύμασον τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, καὶ θαύμασον τῆς οἰκονομίας τὴν σωτηρίαν, ἵνα γένῃ ἄξιος ἀκούειν τῶν εὐαγγελικῶν λόγων, διὰ πίστεως παρακολουθῶν, διὰ καρτερίας γυμναζόμενος, δι' εὐλαβείας ἀγωνιζόμενος, δι' ἀγάπης τελειούμενος, διὰ πάντων ὁλόκληρος γινόμενος ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[805] ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΙΩΑΝΝΗΝ

Τὸν Πρόδρομον.

α'. Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ πανήγυριν ἄγωμεν· πόθῳ στεφανώσωμεν τοῦτον, οὗ μείζων ἐν γεννητοῖς γυναικῶν οὐκ ἐγήγερται, κατὰ τὴν τοῦ Δεσπότου φωνήν. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τὸν προφήτην ἐσέμνυνεν, ὡς τὸ βαπτίσαι τὸν Κύριον. Ἴωμεν τοίνυν ἐπὶ τὸ Δεσποτικὸν βάπτισμα, τὸ μάλιστα λαμπρῦναν τὸν πρόδρομον τοῦ βασιλέως τῶν οὐρανῶν· καὶ διαγενώμεθα πόθῳ τῶν τῆς Ἰουδαίας τόπων ἐντὸς, ἐξ ὧν ἐκαρπωσάμεθα τὴν πρόσοδον τῶν ἀγαθῶν· μᾶλλον δὲ γράψωμεν τῷ λόγῳ τὰ πράγματα, καὶ τῶν ἀνεγνωσμένων ἐνταῦθα τρυγήσωμεν τὸν καρπόν. Ὑποθώμεθα τὸν Ἰορδάνην ἐκεῖνον, τὸν ὑποδεξάμενον τὸν ἑαυτοῦ δημιουργὸν παραγενόμενον ἐν σαρκὶ, ῥέειν διὰ μέσου ἡμῶν· καὶ νομίσωμεν Ἰωάννην τὸν Βαπτιστὴν ἐφιστάναι τοῖς χείλεσι τοῦ ποταμοῦ, καὶ θεασώμεθα τὸν Δεσπότην Χριστὸν προσερχόμενον τῷ οἰκείῳ θεράποντι, καὶ βαπτιζόμενον ὑπ' αὐτοῦ, καὶ δακτυλοδεικτούμενον ὑπ' αὐτοῦ οὐρανόθεν τῇ τοῦ Πνεύματος ἐπιπτήσει· καὶ προσκυνήσωμεν οἱ τῆς ὁμοουσίου Τριάδος προσκυνηταὶ τὸν μαρτυρήσαντα Πατέρα, καὶ μαρτυρηθέντα Υἱὸν, καὶ μαρτυρῆσαν Πνεῦμα ἅγιον. Ἀκολουθήσωμεν τῇ βίβλῳ τῶν Εὐαγγελίων ὁδηγούσῃ ἡμᾶς πρὸς τὰ ποθούμενα, καὶ ταῖς θείαις λέξεσιν ὡς ἴχνεσιν ἐπιβαίνοντες, ἐπιδράμωμεν ἐπὶ τὸ πανηγυριζόμενον τῆς οἰκουμένης μυστήριον. *Τότε παραγίνεται*, φησὶν, *ὁ Ἰησοῦς ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην πρὸς τὸν Ἰωάννην, τοῦ βαπτισθῆναι ὑπ' αὐτοῦ.* Πρὸς τὸν Ἰορδάνην ὁ Δεσπότης ἀφίκετο· οὐδὲν γὰρ ἀκαίρως οὐδὲ ἀλόγως εἰργάσατο ὁ τῆς σοφίας θησαυρὸς, ἀλλ' ἕκαστον, ὧν δι' ἡμᾶς ᾠκονόμησεν, εὐκαίρῳ καιρῷ διεπράξατο. Θεὸς γὰρ ὢν καὶ δημιουργὸς παντὸς χρόνου καὶ παντὸς διαστήματος, ἔπραξε τὸν χρόνον, καὶ ταῖς ἐκεῖ τότε συγκαταβάσεσιν ὡς ἄνθεσι κατέβαλε τῶν παρ' αὐτοῦ γεγενημένων τὰς ἀφορμάς. *Τότε παραγίνεται ὁ Ἰησοῦς.* Τότε· πότε; Ὅτε πάντας τῆς ἡλικίας ἀνέδραμε τοὺς βαθμούς· ὅτε πᾶσαν τῆς φύσεως ἀνέβη τὴν κλίμακα· ὅτε τοῦ σώματος αὐτοῦ καὶ τῆς ψυχῆς ἡ τελειότης διέλαμψεν· ὅτε τριάκοντα περιόδοις ἐνιαυτῶν ἄνθρωπος τέλειος γενόμενος, ἀψευδῶς τότε τὸν Ἰορδάνην κατέλαβε, καὶ μετὰ τῶν ἁμαρτωλῶν ἀναμάρτητος προσῆλθε τῷ βαπτίσματι, καὶ τὴν ἑαυτοῦ κεφαλὴν ὑποκλίνας τῇ τούτου χειρὶ, τὸ βάπτισμα λαμβάνειν ἠπείγετο. Ὁ δὲ Βαπτιστὴς Ἰωάννης καταμαθὼν ἀκριβῶς, ὃν ἐμεμαθήκει παρὰ τοῦ πατρὸς ἐκ τῆς μήτρας τῆς ἰδίας μητρὸς, εἶτα σὺν φόβῳ καὶ τρόμῳ πολλῷ τὴν αὐτοῦ δεξιὰν συστείλας ἀπὸ τῆς κεφαλῆς, Τί τοῦτο, φησὶν, ὦ Δέσποτα; τί τοῦτο τὸ παράδοξον θαυματούργημα βούλεται; τί τῆς προόδου ταύτης τὸ ταπεινὸν τοῦτο καὶ πρᾶον θεώρημα; Ἐμοὶ τὴν κεφαλὴν ὑποκλίνεις, τῆς Ἐκκλησίας ἡ κεφαλή; ἐμοὶ τὴν κεφαλὴν ὑποκλίνεις, ὁ κλίνας τοὺς οὐρανοὺς, καὶ κατελθὼν ἐπὶ γῆς, ἐμοὶ τὴν κεφαλὴν ὑποκλίνεις, ὁ κεκτημένος κεφαλὴν τὸν Θεόν; ἐμοὶ τὴν κεφαλὴν ὑποκλίνεις, ἣν τὰ Χερουβεὶμ προσκυνεῖ; ἐμοὶ τὴν κεφαλὴν ὑποκλίνεις, ἣν τὰ Σεραφεὶμ σέβει καὶ τρέμει; ἐμοὶ τὴν κεφαλὴν ὑποκλίνεις, ὁ τὸν Ἀδὰμ καὶ τὴν Εὔαν ἐν [806] τῷ παραδείσῳ, καθάπερ ἐν θαλάμῳ, νυμφοστολήσας, καὶ ταῖς ἐκείνων κεφαλαῖς τῇ φωνῇ τὸν στέφανον ἐπιθεὶς, καὶ τῆς εὐπαιδίας τὴν εὐλογίαν προσθεὶς, καὶ εἰπὼν πρὸς αὐτούς· *Αὐξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν*; ὁ λόγῳ μεθοδεύων ἐξ ἐκείνου τὴν φύσιν, τῆς φύσεως τὴν συγκρότησιν, ὁ στρατεύσας κατὰ τοῦ θανάτου τὸν τόκον, ἵνα φυτεύῃ πλείονας οὗτος, ὡς ἐκεῖνος κλαδεύῃ· ὁ τοῦ βίου τὸν τροχὸν κυλίων ὡς βούλει· ὁ παντὸς ἁγιασμοῦ πληρῶν τὰς κλινομένας σοι κεφαλάς· ὁ μὴ χωρούμενος μηδαμοῦ· ὁ βλύζων ποταμοὺς οἰκτιρμῶν, εἰς τοῦτον θέλεις συγκαταδῦναι τὸν ποταμόν; καὶ τῶν ναμάτων ὁ ποιητὴς, τούτοις προσομιλῆσαι προῄρησαι; καὶ τὸ βάπτισμα αἰτεῖς, ὅπερ σύ μοι δέδωκας εἰς τὸ διδόναι τοῖς δεομένοις; Καὶ ποῦ χρείαν ἔχεις βαπτίσματος μετανοίας, αὐτὸς μετανοοῦντας ἐλεῶν; ποῦ χρείαν ἔχεις τοῦ τοιούτου φαρμάκου, προστάγματι μόνῳ θεραπεύων τὰς τῶν ἄλλων πληγάς; ποῦ σοι δεῖ μετανοίας, εὐφημίας ἄξια πράττοντι; οὐ συγκατέβης τοῖς ἀνθρώποις, ὡς μόνος φιλάνθρωπος; Σὺ τὴν τοῦ δούλου μορφὴν φορεῖς, ἣν ἔπλασας σεαυτῷ· καὶ διὰ ταύτης ἡγίασάς σου τὴν εἰκόνα, ἣν συνέτριψεν ὁ διάβολος, ἀνακαινίσας ὡς ἠθέλησας· σὺ γεννήτωρ γέγονας πάντων ἡμῶν. Οὐχ ἐν σοὶ ὁ ἐξόριστος Ἀδὰμ ἀνακέκληται; οὐχ ἐν σοὶ βασιλεύει τό ποτε κατάκριτον φῦλον; οὐ διὰ τῆς Μαρίας τὴν πεσοῦσαν Εὔαν ἀνέστησας; οὐ περιέρχῃ, τοὺς ἀνθρώπους ἰσαγγέλους ποιῆσαι βουλόμενος; οὐ τὴν ἀνομίαν ὡς ἐπίβουλον τοῦ γένους ἐκδιώκεις τῆς γῆς; οὐ τὴν εὐνομίαν ὡς τροφὸν τῆς ἀνθρωπότητος ἐπεισάγεις τῷ βίῳ; οὐ τὴν ζοφερὰν νύκτα τῆς ἀπάτης ἀποσοβεῖς; οὐ τὴν ἡμέραν τῆς θεογνωσίας ἀνατέλλεις τοῖς βουλομένοις τὸ ταύτης κάλλος ὁρᾷν; οὐ τὸ φῶς τῆς ἀληθείας ἐφαπλοῖς ταῖς πάντων ψυχαῖς; οὐ τὰ νέφη τῆς δυσσεβείας ὡς καπνὸν διαλύεις; οὐχ ὡς ἥλιος δικαιοσύνης περιβεβλημένος τὸ λευκὸν νέφος τοῦ σώματος, σπείρεις πανταχοῦ τῆς θεότητος τὰς ἀκτῖνας; οὐ παρθένος εἶ τὸ βλέμμα, καὶ τὸ βῆμα, καὶ τὸ σχῆμα, καὶ τὸν λογισμὸν, καὶ τὸν νοῦν, καὶ τὴν ψυχήν; οὐχ ἐκ παρθένου παρθένον σῶμα σαυτῷ κατεσκεύασας; Μὴ ταῦτα διανοίας [a] δεῖται καὶ κατανύξεως; Τίνος οὖν ἕνεκα βαπτίσω σε νῦν, τοῦ ποταμοῦ δημιουργὲ, καὶ τοῦ βαπτίσματος χορηγὲ, καὶ διὰ φιλανθρωπίαν ἄνθρωπε; Ἀνομίας ἴχνος οὐκ ἔστιν ἐν σοὶ, οὔτε κηλὶς ἁμαρτίας ἔχρανέ σου τὴν ἄχραντον σάρκα, οὔτε τῷ στόματί σού ποτε δόλος παρήδρευσεν. Ἰὸς ἀσπίδων τοῖς Ἰουδαϊκοῖς ἐπικρύπτεται χείλεσι· γεννήματα γάρ εἰσιν ἐχιδνῶν, καὶ τούτων αἱ γλῶσσαι τυγχάνουσι δόλιαι· σοῦ δὲ ἐν τῷ στόματι ζωῆς ἀενάου βρύουσι πηγαί· ζωὴ γὰρ ὑπάρχων, ζωὴν φθέγγῃ καὶ χορηγεῖς. Πῶς οὖν ὁ χορηγὸς τῆς παρούσης καὶ τῆς μελλούσης ζωῆς, τῶν πτωχῶν ἐπιβαίνεις ῥευμάτων; Οἱ ἄλλοι πάντες ὑπ' ἐμοῦ βαπτιζόμενοι ταῦτα ἀκούουσι παρ' ἐμοῦ· *Μετανοεῖτε· ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν*· καὶ πιστεύσατε εἰς τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν μονογενῆ. Ἐπὶ σοῦ δὲ βαπτιζομένου τί λαλήσω; τί φθέγξομαι; εἴπω, Μετανόησον; ἵνα τίς σου τὴν μετάνοιαν δέξηται; τίς γὰρ ἄλλος ἐστί σου μείζων Θεός; Εἴπω, Μετανόησον· *Ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν*; καὶ τῇ βασιλείᾳ τὴν βασιλείαν εὐαγγελίσομαι; καὶ σοὶ διαλεχθῶ περὶ σοῦ; ἀγνοεῖς γὰρ ὃ πέφυκας; οὐκ ἐπίστασαι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἣν φέρων τοῖς ἀνθρώποις οὐρανόθεν ἐλήλυθας; Εἴπω πρὸς σέ· Πίστευσον εἰς τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν; σὲ σοὶ πιστεῦσαι παρεγγυήσω; καὶ τίς ποτε νενουθέτηται αὐτὸς ἑαυτῷ πιστεῦσαι; Πιστεῦσαι γὰρ δεῖ τὸν προσερχόμενον, ὅτι ἔστι Θεός· σὺ δὲ Θεὸς εἶ, καὶ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, εἰ καὶ ἄνθρωπος εἶ τὸ φαινόμενον, καὶ πιστεύεσθαι δίκαιος εἶ παρὰ πάντων. Ἀλλ' εἴπω πρὸς σέ· Πίστευσον εἰς τὸν Πατέρα τὸν σόν; Πότε γὰρ ὤφθης ἄπιστος καὶ πολέμιος τῷ Πατρί; πότε δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ γεγεννηκότος ἐχωρίσθης θεότητος; Τί οὖν εἴπω πρός σέ; Πίστευσον εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Ἀλλ' [807] ἐν σοὶ, καὶ σὺν σοὶ τοῦτο καθέστηκεν. *Ἐγὼ χρείαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ σὺ ἔρχῃ πρός με*; ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν υἱὸν τοῦ Ζαχαρίου; ὁ ἐκ τῆς παρθένου πρὸς τὸν ἐκ τῆς στείρας; ὁ μὴ λύσας τὴν παρθενίαν τῆς μητρὸς, πρὸς τὸν λύσαντα τῆς τεκούσης τὴν στείρωσιν; ὁ ἐκ γαστρὸς προσκυνηθεὶς πρὸς τὸν ἐκ κοιλίας ἐπιγνόντα τὴν σὴν δεσποτείαν; ὁ ἐνανθρωπήσας πρὸς τὴν τῆς ἐρήμου φωνήν; ὁ τοσοῦτος ὑψηλὸς πρὸς τὸν τοσοῦτον εὐτελῆ; ὁ Κύριος πάσης τῆς κτίσεως πρὸς τὸν ἀνάξιον τῆς σῆς ἀγαθότητος ὑπηρέτην; ὁ πλούσιος κατὰ φύσιν πρὸς τὸν πένητα κατὰ φύσιν, διὰ μόνην δὲ τὴν σὴν χάριν εὔπορον; ὁ οὐράνιος καὶ ἐπίγειος πρὸς τὸν ἐπίγειον μόνον; ὁ ἄνωθεν ἔχων τὴν θεότητα, κάτωθεν δὲ τὴν ἀνθρωπότητα, πρὸς τὸν

[a] *Lege* μετανοίας.

IN S. JOANNEM PRÆCURSOREM

ET IN S. THEOPHANIA.

1. Festum diem Joannis Baptistæ celebremus; coronemus eum affectu, quo major inter natos mulierum non surrexit, ut Dominus ipse testatus est (*Matth.* 11. 11). Nihil enim prophetam tanto honore cumulavit, quam quod Dominum baptizavit. Pergamus itaque ad baptismum Dominicum, qui Præcursorem Regis cælorum maxime exornavit : atque intra Judææ regiones nos sistamus affectu, ex quibus primos fructus bonorum decerpsimus : vel potius res ipsas oratione describamus, et hic eorum quæ paulo ante sunt lecta, fructum colligamus. Fingamus animo Jordanem illum, qui præsentem in carne Creatorem suum suscepit, hic in medio nostri fluere, ac Baptistam Joannem existimemus fluminis ripæ adstare : atque intueamur Christum Dominum ad famulum suum domesticum accedentem, et baptizatum ab ipso, et digito indicatum de cælo Spiritus sancti allapsu. Adoremus etiam nos, consubstantialis Trinitatis adoratores, Patrem qui testimonium dedit, et Filium cui datum est, et Spiritum sanctum qui et ipse testatus est. Sequamur librum Evangeliorum nos ad ea quæ desideramus manu ducentem, ac divinis literis tamquam vestigiis insistentes ad mysterium toto orbe celebratum accurramus. *Tunc venit Jesus a Galilæa in Jordanem ad Joannem, ut baptizaretur ab eo* (*Matth.* 3. 13). Ad Jordanem venit Dominus : nihil enim intempestive, aut præter rationem effecit sapientiæ thesaurus, sed singula eorum, quæ nostræ redemptionis causa suscepit, opportuno tempore exsequutus est. Nam cum Deus sit et opifex omnis temporis omnisque intervalli, tempus constituit, et ejusmodi dimensionis actionibus quasi floribus quibusdam initia eorum, quæ exsequuturus erat, conspersit *Tunc venit Jesus.* Tunc; quando vero? Quando omnes ætatis gradus excurrit, quando omnem naturæ scalam ascendit, cum corporis ejus et animæ perfectio eluxit, cum triginta annorum circuitu in virum perfectum evasit, tum vere ad Jordanem pervenit: et cum peccatoribus peccati expers ad baptismum accessit, ac demisso capite ad accipiendum hujus manu baptismum sese comparavit. Joannes autem Baptista cum eum probe nosset, quem patre monstrante noverat jam inde ab utero matris suæ, deinde metu ac tremore correptus dexteram a capite retrahens : Quid hoc, inquit, est, Domine? quid sibi vult insolitum istud miraculum? quid hujus progressus humilis benignusque conspectus? Mihi caput inclinas tu Ecclesiæ caput? mihi caput inclinas tu, qui inclinasti cælos, et in terram descendisti? mihi caput inclinas tu, qui caput habes Deum? mihi caput inclinas, quod Cherubim adorant? mihi caput inclinas, quod Seraphim venerantur et timent? mihi caput inclinas, qui Adamum et Evam in paradiso tamquam in thalamo matrimonio junxisti, et illorum capitibus voce coronam imposuisti, ac fecunditatis liberorum benedictionem adjecisti, his verbis eos compellans, *Crescite et multiplicamini, et replete terram* (*Gen.* 1. 28)? qui oratione deducis ex illo naturam, conspirationem naturæ, qui partum morti adversarium opposuisti, ut plures hic propagaret, quam illa amputaret; qui vitæ rotam volvis, ut vis; qui omni sanctificatione inclinata tibi capita reples; qui nullo contineris loco; qui fluvios misericordiarum effundis, in hunc fluvium vis descendere, et qui fluentorum es conditor, hæc elegisti in quibus versarere, et baptisma petis quod a te in eum finem accepi, ut iis a me daretur, qui eo indigerent? Etenim quid tandem tibi baptismo pœnitentiæ est opus, qui pœnitentium ipse misereris? Quomodo indiges medicina ejusmodi, qui solo jussu aliorum vulneribus mederis? qua in re pœnitentia eges, tu qui omnia gratulatione ac laude digna edis facinora? nonne te solo, qua prosequeris mortales, benevolentia ad hæc humana perpetienda dimisit? Tu servi formam geris quam tibi ipsi finxisti : et hujus opera tuam imaginem sanctificasti, quam diabolus ante corruperat : renovasti eam ut voluisti : tu genitor factus es omnium nostrum. Nonne relegatus Adam in te revocatus est? nonne in te regnat olim damnatum genus? nonne per Mariam Evam erexisti collapsam? nonne circumis, ut homines angelis æquales reddas? nonne iniquitatem ut insidiosam generi e terra expellis? nonne justitiam et æquitatem ut humanæ nutricem naturæ in vitam introducis? nonne tenebricosam fallaciæ noctem abigis? nonne cognitionis divinæ diem oriri facis iis, qui ejus voluerint pulchritudinem intueri? nonne veritatis lucem in omnium animos immittis? nonne nebulas impietatis ut fumum dissipas? nonne tamquam sol justitiæ candida corporis nube circumseptus divinitatis radios undequaque diffundis? nonne et adspectu, et ingressu, et habitu, et cogitatione, et mente, et animo virgo es? nonne ex virgine corpus virginitate præditum tibi condidisti? An ergo hac pœnitentia indigeas, aut contritione? Quam igitur ob causam te baptizabo, fluminis conditor baptismique largitor, qui propter amorem tuum erga homines homo fieri voluisti? Nullum est in te iniquitatis vestigium, neque macula ulla peccati impollutam carnem tuam umquam polluit, neque in ore tuo dolus umquam locum habuit. Venenum aspidum sub Judaicis labiis occultatur: sunt enim genimina viperarum, eorumque sunt linguæ dolosæ, tuo vero ex ore vitæ æternæ fontes scaturiunt (*Pet.* 2. 22) : nam vita cum sis, vitam loqueris et largiris. Quomodo ergo qui præsentem futuramque vitam largiris, egena ingrederis hæc fluenta? Reliqui omnes qui a me baptizantur, hæc a me semper audiunt : *Pœnitentiam agite : appropinquavit enim regnum cælorum* (*Matth.* 3. 2) : et credite in Dominum Jesum Christum Filium Dei unigenitum. In te vero, dum baptizabere, quid eloquar? quid pronuntiabo? dicamne, Pœnitentiam age? quis vero pœnitentiam tuam suscipiet? quis enim est alius major te Deus? Dicam, Pœnitentiam age, *Appropinquavit enim regnum cælorum?* et regno regnum evangelizabo, et tibi de te ipso narrabo? forte quia quid sis ignoras? non nosti regnum cælorum, quod ut hominibus afferres e cælo venisti? Dicamne tibi, Crede in Dominum Jesum Christum? tene, tibi ut credas, cohortabor? quis porro umquam admonitus est, sibi ut crederet? Credere enim oportet accedentem, quod Deus est (*Hebr.* 11. 6) : tu vero Deus es et Dei Filius, quamvis homo sis juxta id quod apparet, et dignus es, cui ab hominibus credatur. An vero dicam tibi, Crede in Patrem tuum? quasi tu visus umquam sis incredulus, vel adversarius Patri tuo? quando, inquam, a divinitate Dei, qui te genuit, separatus fuisti? Quid ergo dicam tibi? crede in Spiritum sanctum? Atqui in te ille tecumque versatur. *Ego debeo a te baptizari, et tu venis ad me* (*Matth.* 3. 14)? Unigenitus Dei Filius ad filium Zachariæ? qui ex virgine natus est, ad eum qui ex sterili ortus? qui matris virginitatem non solvisti, ad eum qui parentis solvit sterilitatem? qui e ventre adoratus es, ad eum qui tuum ex utero dominatum agnovit? qui inter homines versatus es, ad vocem deserti? qui tam excelsus es, ad tam humilem? Dominus universæ creaturæ ad indignum bonitatis tuæ ministrum: natura dives ad natura pauperem, sed tua sola gratia divitem: cælestis et terrestris ad terrestrem tantum; qui de superioribus quidem locis divinitatem habes, de infe-

rioribus humanitatem, ad eum qui ex inferioribus tantum prodiit? tantus Dominus ad me exiguum famulum? At enim servus dominum in libertatem non vindicat, lucerna solem non illuminat, lutum figulum ipsum non corrigit, ovis pastorem non pascit, præcursor regem non condecorat. Fluvius tuam non fert divinitatem; fluvius non metitur, quem cælum non capit; Jordanis suum conditorem non abluit; aqua suum agnoscit auctorem; hæc fluenta non norunt lumen, et ego audebo ad ministerium accingi? Animus meus æstuat, manus mea tremens veretur ad corpus hoc tuum omni ex parte sanctum accedere.

2. Quid faciam? quid exsequar? Et vereor te, Domine, et amo, et fugere non audeo, et accedere erubesco: baptismum conferre simul horreo, et accipere sanctificationem percupio. *Ego debeo a te baptizari* (*Matth.* 3. 14): ego te adorare, non baptizare sum edoctus: quin potius cervicem ego meam dexteræ tuæ inclino. Benedic me qui benedicis annos justorum: fac ut in Jordanis fluentis hodie exsiliam, quomodo effecisti nuper ut in maternis visceribus exsultarem. Sane, inquit Dominus, o Baptista, modestiam tuam admiror, sed obedientiam quæro! Factus es regni mei patronus, sed meæ dispensationis administer fieri debes. Veni enim ego ad te, quandoquidem et tibi hoc confert, et iis qui similes tui sunt: veni ego ad te, ut omnes homines ad me accedant: descendi de cælis, et totus sum in sinu Patris, ut conjungam opus cum opifice: veni præsens, ut fugientes vivos caperem: veni ut homo, ubi jam antea eram ut Deus, quo homines deos redderem: accepi ex vobis egenam matrem, ut vos cum fiducia Patrem meum appellare possitis: educatus sum, ut infans, lactis cibo, ut me ipsum fidelibus in cibum proponerem: involutus sum puerilibus fasciis, ut iniquitatis vincula disrumperem: reclinatus sum non in regio quopiam lecto, sed in vili præsepio, ut post meam in præsepio reclinationem nullus amplius eorum, qui rationis participes sunt, ut rationis expers contra rationem vivat: excepi corpore meo circumcisionem, quam ego antea lege lata imperaveram, ut circumcisionem non manufactam introducam: ut primogenitus lege constitutum obtulit sacrificium, qui sum Unigenitus, ut ejusmodi sacrificium immutem, ac meipsum inusitatum quoddam et mirum sacrificium reddam. Fugi in Ægyptum, at non desii omnium esse perfugium: factus sum infans recens natus, vir perfectus, ut vides, ut perfectionem imperfectis elargiar: per omnes ætatis gradus provectus sum, ut omnem ætatem hoc progressu pedetentim facto corroborem. Ingressus sum fluvium, quo efficiam ut terrigenæ ingrediantur in cælum: et hoc baptisma suscipio, ut discipulis meis regenerationis baptismum conferam. Sustineo descensum in aquam, ut generationem secundum carnem sustinui. Ut legislator, legis veneror jura, ut renovem gratiæ symbola: ut medicus sanus, medicinæ ægrorum particeps fio, licet ea non indigeam, ut recentius piscinæ (*a*) remedium laborantibus excogitem. Crucem peccatorum causa suscipio, et lavacrum periculi expers recusabo? trium dierum spatio mortuus esse non dubitabo, et descensum hunc dolore vacuum non feram? in ipsum inferni profundum descensurus pergo, et his fluentis fluvii non circumfundar? Baptiza ergo me, qui baptizaturus sum et servaturus eos, qui voluerint: baptiza me, qui baptizatam peccatis et demersam naturam humanam ad cælorum celsitudinem provecturus sum: baptiza me, ut hominem in terris, quem angeli ut Deum celebrant, et laudant in cælis. Esto diligens mysteriorum meorum administer, in bonam actionem transfer excusationem: siste linguam, et ad opus excita dexteram. Impone audacter manum vertici meo, qui propter te ex tua massa desumptus est: ex meo baptismate hoc lucri fac, ut Baptista dicaris. *Sine modo:* tantisper baptiza, et postea de mea divinitate loquere: tantisper baptiza, et postea adora: *Sic enim nobis convenit, ut omnem justitiam adimpleamus* (*Matth.* 3. 15). Nihil ita excelsum exornat, ac demissio voluntaria: vera enim sublimitas actiones modestas non recusat. Tunc dimittit ipsum. Joannes his eum verbis alloquutus: Ecce obsequor imperio tuo, Domine: quæ enim ignorans didici, ea gaudens perficio. Ecce dexteram meam capiti tuo admoveo, quandoquidem id tu jussisti, et ego servus tuus sum, et filius ancillæ tuæ, et manus mea opus tuum, et hic fluvius tuæ dominationis defluxus est, et hæc fluenta creaturæ tuæ, et hoc baptisma donum tuum, et tu solus nosti mysterium, quod perficis. Baptizare, quæso, baptizare, et serva, ut voles, quos creasti. Beatus ego qui propter te inusitata ratione sum natus, et insolito more in deserto educatus, et nunc hoc a te ministerio dignus habitus: beatus ego qui a te fuerim approbatus, ut tanto mysterio operam meam impenderem. O dextera quantum exaltata es! o luteum instrumentum quantum honoratum es! Amator hominum, magnorumque largitor munerum, Domine, posteaquam gratiam immiscueris aquis, eisque descensu tuo quoddam quasi fermentum sanctificationis inserueris (genu flexo adoro te, Domine), egrediens ex aquis ascende, et complectere humanam naturam, pene agentem animam et deficientem: visita eam, quæ voluntaria febri laborat; erige, suscita in terra velut in lecto jacentem, et variis morbis laborantem: ut medicus morbos depelle. Te claudi exspectant, ut, cum loquutus fueris, currant: te exspectant cæci, ut videant: tuam vocem præstolantur mortui, ut resurgant: tuum sitiunt adventum, qui æstibus calamitatum uruntur: siste te omnibus tanquam rorem sanitatis. *Et baptizatus Jesus ascendit de aqua; et ecce aperti sunt ei cæli: et vidit Spiritum Dei descendentem sicut columbam, et venientem super ipsum* (*Matth.* 3. 16). O admiranda et incredibilia mysteria! Cælum desursum adorat, quem paulo ante fluvius abluit, et Spiritus sanctus eum testatur Deum, quem baptizavit servus. Et ecce vox de cælis dicens, *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui* (*Ib. v.* 17). Hic est qui baptizatus est, non quod ei hoc opus esset, sed tantum quod hominum amore teneretur: is cui testimonium dicit Spiritus sanctus: quem ego qui probe illum noveram, omnibus prædicavi: qui ex me ante sæcula genitus est, et nunc ex Maria natus secundum carnem: qui consubstantialis est mihi et vobis: qui coæternus est mihi, et conformis vestræ formæ, creator Adami et unus ex posteris David, creator Virginis, et Virginis filius, qui mente percipitur, et exterius apparet, qui et fide et visu cernitur, perfectus in divinitate, et perfectus in humanitate. *Hic est Filius meus dilectus.* Hic qui et miracula edit, ut Deus, et patitur ut homo, meus est Filius: neque enim crux a me cum separat, qui a me natura est inseparabilis. Hic et clavis confixus meus est Filius: non enim divinam naturam lædunt clavi. Hic etiam dum patitur Filius est meus; neque enim ejus divinitatem passio potest attingere. Hic sua sponte mortuus, mortis naturaliter adversarius, meus est Filius: mori autem secundum divinitatem neque naturaliter solet, neque vult, neque potest: vitam enim non vincit cædes, neque mors superat immortalitatem. Hic etiam resurgens ex mortuis meus est Filius: etenim, ut conditor universi, resuscitabit templum corporis sui, quod ab inimicis suis dissolvi permisit. Hic qui cum hac carne ad cælos ascendet, a quibus non abscessit, meus est Filius. Quicumque hunc suscipit, cum ipso me suscipit; quique hunc adorat, me adorat; qui in hunc credit, in me credit; qui hunc parvipendit, me parvipendit: contumelia quippe filii patris injuria est. Hunc qui excipit, neque curiose scrutatur, sed serio colit, beatus est. *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui.* Peccatores, currite ad eum qui tollit mundi peccatum; damnati, complectimini benignum Judicem; vos qui peccatis estis necati, ad vitæ fontem properate. Hæc sunt festivitatis Baptistæ dona pulcherrima, hæc omnia nobis præbuit, qui propter nos

(*a*) Piscinam appellat fontem baptismatis.

κάτωθεν μόνον βλαστήσαντα; ὁ τοσοῦτος Δεσπότης πρὸς ἐμὲ τὸν μικρὸν οἰκέτην; Ἀλλὰ δοῦλος δεσπότην οὐκ ἐλευθεροῖ, λύχνος ἥλιον οὐ φωτίζει, πηλὸς οὐ διορθοῦται κεραμέα, πρόβατον οὐ ποιμαίνει ποιμένα, πρόδρομος οὐ σεμνύνει βασιλέα. Ποταμὸς τὴν σὴν οὐ βαστάζει θεότητα· ποταμὸς οὐ μετρεῖ, ὃν οὐρανὸς οὐ χωρεῖ· ὁ Ἰορδάνης οὐ λούει τὸν ἑαυτοῦ ποιητήν· τὸ ὕδωρ ἐπιγινώσκει τὸν πλάσαντα· τὰ ῥεύματα ταῦτα οὐκ οἶδε τὸ φῶς, κἀγὼ τολμήσω πρὸς τὴν λειτουργίαν; Ἡ ψυχή μου ἰλιγγιᾷ, ἡ χείρ μου τρέμουσα φοβεῖται πλησιάσαι τῷ παναγίῳ σου σώματι.

Τί ποιήσω; τί διαπράξομαι; Καὶ τρέμω σε, Δέσποτα, καὶ ποθῶ· καὶ φεύγειν οὐ τολμῶ, καὶ προσελθεῖν οὐ θαῤῥῶ· καὶ δοῦναι τὸ βάπτισμα φρίττω, καὶ λαβεῖν ἁγιασμὸν ἐπιποθῶ. *Ἐγὼ χρείαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι*· ἐγώ σε προσκυνεῖν, οὐ βαπτίζειν δεδίδαγμαι· ἐγὼ μᾶλλον ὑποκλίνω τὸν ἐμὸν αὐχένα τῇ σῇ δεξιᾷ. Εὐλόγησόν με, ὁ εὐλογῶν ἔτη δικαίων· ποίησόν με τοῖς Ἰορδανείοις ῥείθροις ἐγχορεῦσαι σήμερον, ὡς ἐποίησάς με πρώην ἐνσκιρτῆσαι τοῖς μητρῴοις ἐμβρύοις. Ναὶ, φησὶν ὁ Δεσπότης, ὦ βαπτιστὰ, θαυμάζω σου τὴν εὐλάβειαν, ἀλλὰ τὴν εὐπείθειαν ἐπιζητῶ. Γέγονας τῆς ἐμῆς βασιλείας συνήγορος, ἀλλ' ὀφείλεις γενέσθαι καὶ τῆς ἐμῆς οἰκονομίας διάκονος· Ἦλθον ἐγὼ πρὸς σὲ, ἐπειδὴ τοῦτο συμφέρει σοί τε καὶ τοῖς κατὰ σέ· ἦλθον ἐγὼ πρὸς σὲ, ἵνα πάντες οἱ ἄνθρωποι παραγένωνται πρὸς ἐμέ· κατῆλθον ἐκ τῶν οὐρανῶν, καὶ ὅλος ἐν τοῖς κόλποις εἰμὶ τοῦ Πατρὸς, ἵνα συνάψω τῷ πλάστῃ τὸ ποίημα· ἦλθον ὁ παρὼν, ἵνα ζωγρήσω τοὺς φεύγοντας· ἦλθον ὡς ἄνθρωπος, ὅπου παρήμην ὡς Θεὸς, ἵνα τοὺς ἀνθρώπους θεοὺς ἀπεργάσωμαι· ἔλαβον ἐξ ὑμῶν μητέρα πενιχρὰν, ἵνα δυνηθῆτε μετὰ παῤῥησίας ὑμεῖς τὸν ἐμὸν Πατέρα καλεῖν· ἐτράφην ὡς βρέφος τῇ τοῦ γάλακτος τροφῇ, ἵνα τοῖς πιστοῖς τροφὴν ἐμαυτὸν παραθήσω· περιεβλήθην σπαργάνοις παιδικοῖς, ἵνα διαῤῥήξω τοὺς τῆς ἀνομίας δεσμούς· ἀνεκλίθην οὐκ ἐπὶ κλίνης βασιλικῆς, ἀλλ' ἐπὶ φάτνης εὐτελοῦς ἵνα μετὰ τὴν ἐμὴν ἐπὶ τῆς φάτνης ἀνάκλισιν μηκέτι μηδεὶς τῶν λογικῶν ὡς ἄλογος ἀλογίαν νοσῇ· ἐδεξάμην ἐν τῇ σαρκί μου περιτομὴν, ἣν ἐγὼ πρώην ἐνομοθέτησα, ἵνα τὴν ἀχειροποίητον ἐπεισάγω περιτομήν· ἀνήνεγκα τὴν νενομισμένην θυσίαν ὡς πρωτότοκος ὁ Μονογενὴς, ἵνα μεταποιήσω τὴν τοιαύτην θυσίαν, καὶ ξένην θυσίαν ἐμαυτὸν ἀπεργάσωμαι. Ἔφυγον εἰς Αἴγυπτον, ἀλλ' οὐκ ἀπέστην τοῦ εἶναι πάντων καταφυγή· ἐγενόμην βρέφος νέον, τέλειος ἀνὴρ, ὡς ὁρᾷς, ἵνα τὸ τέλειον τοῖς ἀτελέσι χαρίσωμαι· ἦλθον διὰ πάσης ἡλικίας, ἵνα πᾶσαν ἡλικίαν τειχίσω τῇ κατὰ μικρὸν προκοπῇ. Ἐπέβην καὶ ποταμῷ, ἵνα ποιήσω τοὺς γηγενεῖς ἐπιβαίνειν τοῦ οὐρανοῦ· καὶ δέχομαι τὸ βάπτισμα τοῦτο, ἵνα παράσχω τοῖς ἐμοῖς μαθηταῖς τῆς παλιγγενεσίας τὸ βάπτισμα. Ἀνέχομαι καταδύσεως, ὡς ἠνεσχόμην τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως. Ὡς νομοθέτης τιμῶ τοῦ νόμου τὰ δίκαια, ἵνα καινουργήσω τῆς χάριτος τὰ σύμβολα· ὡς ἰατρὸς ὑγιαίνων μεταλαμβάνω τοῦ φαρμάκου τῶν νοσούντων, μὴ δεόμενος τούτου, ἵνα καινότερον βοήθημα τὸ τῆς κολυμβήθρας ἐπινοήσω τοῖς κάμνουσι. Σταυρὸν διὰ τοὺς ἁμαρτωλοὺς καταδέχομαι, καὶ λουτρὸν ἀκίνδυνον παραιτήσομαι; νέκρωσιν ὑπομένειν μέλλω τριήμερον, καὶ κατάδυσιν ἄλυπον οὐ ποιήσομαι; εἰς αὐτὸν καταβῆναι ἐπείγομαι [808] τὸν τοῦ ᾅδου βυθὸν, καὶ ποταμοῦ ῥεῖθρον οὐ περιπτύξομαι; Βάπτισον οὖν με, τὸν μέλλοντα βαπτίζειν καὶ σώζειν τοὺς θέλοντας· βάπτισόν με τὸν μέλλοντα βεβαπτισμένην ταῖς ἁμαρτίαις τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν εἰς ὕψος ἐπαίρειν οὐράνιον· βάπτισόν με ὡς ἄνθρωπον κάτω, τὸν ἄνω παρὰ τῶν ἀγγέλων ὑμνούμενον ὡς Θεόν. Γενοῦ τῶν ἐμῶν μυστηρίων ὑπηρέτης ὀξύς· μετάθες τὴν παραίτησιν εἰς πρᾶξιν ἀγαθήν· στῆσον τὴν γλῶτταν, καὶ κίνησον πρὸς τὸ ἔργον τὴν δεξιάν· ἐπίθες θαῤῥῶν τὴν χεῖρα τῇ ἐμῇ κορυφῇ, τῇ ληφθείσῃ ἀπὸ τοῦ σοῦ φυράματος διὰ σέ· κέρδανον ἐκ τοῦ βαπτίσματός μου καὶ σὺ τὸ Βαπτιστὴς ὀνομάζεσθαι. *Ἄφες ἄρτι*· τέως βάπτισον, καὶ τότε θεολόγησον· τέως βάπτισον, καὶ τότε προσκύνησον· *Οὕτω γὰρ πρέπον ἐστὶν ἡμῖν πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην*.

Οὐδὲν οὕτω σεμνύνει τὸν ὑψηλὸν, ὡς ἡ ἐθελούσιος συγκατάβασις· ὕψος γὰρ ἀληθὲς οὐ σεμνύνει πράξεις ἐπιεικεῖς. Τότε ἀφίησιν αὐτὸν ὁ Ἰωάννης, βοῶν πρὸς αὐτόν· Ἰδοὺ διακονῶ τῷ σῷ προστάγματι. Δέσποτα· ἃ γὰρ ἀγνοῶν ἔμαθον, ταῦτα χαίρων ἐπιτελῶ. Ἰδοὺ προσάγω τὴν ἐμὴν δεξιάν σου τῇ κεφαλῇ, ἐπειδὴ σὺ τοῦτο προσέταξας· κἀγὼ δοῦλος σὸς, καὶ υἱὸς τῆς παιδίσκης σου· καὶ ἡ χείρ μου δημιούργημα σὸν, καὶ ὁ ποταμὸς οὗτος τῆς σῆς δεσποτείας ἀποῤῥοια, καὶ τὰ νάματα ταῦτα ποιήματα σὰ, καὶ τὸ βάπτισμα τοῦτο δῶρον σόν· καὶ σὺ μόνος ἐπίστασαι ὃ κατεργάζῃ μυστήριον. Βαπτίσθητι, βαπτίσθητι, δέομαι· καὶ σῶσον, ὡς θέλεις, οὓς ἔπλασας. Μακάριος ἐγὼ, διὰ σὲ παραδόξως τεχθεὶς, καὶ ξένως ἐν ἐρήμῳ τραφεὶς, καὶ νῦν τῆς διακονίας ταύτης ἀξιωθείς· μακάριος ἐγὼ παρὰ σοῦ δοκιμασθεὶς τηλικούτῳ ὑπουργῆσαι μυστηρίῳ. Ὦ δεξιὰ, πόσον ὑψώθης! ὦ πήλινον ὄργανον, πόσον τετίμησαι! Φιλάνθρωπε καὶ μεγαλόδωρε Κύριε, μετὰ τὸ κεράσαι τὴν χάριν τοῖς ὕδασι, καὶ δοῦναι τούτοις ὥσπερ τινὰ ζύμην ἁγιασμοῦ τὴν κατάδυσιν, ἀνελθὼν τῶν ὑδάτων (γονυπετῶ, Δέσποτα), ἀνάδραμε καὶ κατάλαβε τὴν ἀνθρωπότητα ψυχοῤῥαγοῦσαν καὶ κάμνουσαν, ἐπίσκεψαι τὴν ἑκουσίως πυρέττουσαν, ἀνάστησον τὴν ἐπὶ τῆς γῆς ὡς ἐπὶ κλίνης ἐξηπλωμένην, καὶ νοσοῦσαν πάθει διαφόρῳ· ὡς ἰατρὸς τὰς νόσους ἀπέλασον. Σὲ περιμένουσιν οἱ χωλοὶ, ἵνα σοῦ λαλήσαντος δράμωσι· σὲ περιμένουσιν οἱ τυφλοὶ, πρὸς ἀνάβλεψιν· τὴν σὴν προσδέχονται φωνὴν οἱ νεκροὶ πάντες, πρὸς ἀνάστασιν· τὴν σὴν παρουσίαν διψῶσιν οἱ φλεγόμενοι τῷ καύσωνι τῶν συμφορῶν· ἐπίστηθι πᾶσιν ὡς δρόσος ἰάσεως. *Καὶ βαπτισθεὶς ὁ Ἰησοῦς ἀνέβη ἀπὸ τοῦ ὕδατος· καὶ ἰδοὺ ἠνεῴχθησαν αὐτῷ οἱ οὐρανοὶ, καὶ εἶδε τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ καταβαῖνον, ὡσεὶ περιστερὰν, καὶ ἐρχόμενον ἐπ' αὐτόν*. Ὦ ξένων καὶ παραδόξων μυστηρίων! ὁ οὐρανὸς ἄνωθεν προσκυνεῖ, ὃν ὁ ποταμὸς πρὸ βραχέων ἐπέκλυσε· καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον θεολογεῖ, ὃν ὁ δοῦλος ἐβάπτισε. Καὶ ἰδοὺ φωνὴ ἐκ τῶν οὐρανῶν λέγουσα· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ ηὐδόκησα*. Οὗτός ἐστιν ὁ βαπτισθεὶς, οὐ διὰ χρείαν ἰδίαν, ἀλλὰ διὰ μόνην φιλανθρωπίαν, ὁ παρὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος μαρτυρούμενος, ὁ παρ' ἐμοῦ τοῦ σαφῶς ἰδόντος αὐτὸν κηρυττόμενος· ὁ πρὸ τῶν αἰώνων ἐξ ἐμοῦ γεννηθεὶς, καὶ νῦν ἐκ Μαρίας σαρκὶ τεχθεὶς, ὁ ὁμοούσιος ἐμοὶ καὶ ὑμῖν· ὁ συναΐδιος ἐμοὶ, καὶ σύμμορφος τῆς ὑμετέρας μορφῆς· ὁ ποιητὴς τοῦ Ἀδὰμ, καὶ ἀπόγονος τοῦ Δαυΐδ· ὁ δημιουργὸς τῆς Παρθένου, καὶ υἱὸς τῆς Παρθένου· ὁ νοούμενος καὶ φαινόμενος· ὁ πίστει καὶ ὄψει κατοπτευόμενος· ὁ τέλειος ἐν θεότητι, καὶ τέλειος ἐν ἀνθρωπότητι. Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός. Οὗτος, καὶ θαυματουργῶν ὡς Θεὸς, καὶ πάσχων ὡς ἄνθρωπος, Υἱός ἐστιν ἐμός· σταυρὸς γὰρ οὐ χωρίζει μου τὸν κατὰ φύσιν ἀχώριστον. Οὗτος καὶ τοῖς ἥλοις κεντούμενος, Υἱός ἐστιν ἐμός· ἧλοι γὰρ τούτου τὴν θείαν οὐσίαν οὐ βλάπτουσιν. Οὗτος καὶ πάσχων Υἱός ἐστιν ἐμός· τὴν γὰρ τούτου θεότητα πάθος οὐκ ἰσχύει καταλαβεῖν. Οὗτος καὶ νεκρούμενος ἑκουσίως, κατὰ τὸ νεκροῦσθαι πεφυκὸς Υἱός ἐστιν ἐμός· ἀποθανεῖν γὰρ εἰς θεότητα οὐ πέφυκεν, οὔτε βούλεται, οὔτε δύναται· ζωὴν γὰρ νέκρωσις οὐ νικᾷ, καὶ θάνατος ἀθανασίας οὐ περιγίνεται. [809] Οὗτος καὶ ἀνιστάμενος ἐκ νεκρῶν Υἱός ἐστιν ἐμός· ὡς γὰρ δημιουργὸς τοῦ παντὸς ἀναστήσει τοῦ σώματος αὐτοῦ τὸν ναὸν, ὃν λυθῆναι παρὰ τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ συνεχώρησεν. Οὗτος μετὰ τῆς σαρκὸς ταύτης ἀνιὼν εἰς τοὺς οὐρανοὺς, ὧν οὐκ ἀπέστη, Υἱός ἐστιν ἐμός. Τοῦτον ὁ δεχόμενος, ἐμὲ δέχεται σὺν αὐτῷ· τοῦτον ὁ προσκυνῶν, ἐμὲ προσκυνεῖ· εἰς τοῦτον ὁ πιστεύων, εἰς ἐμὲ πιστεύει· τοῦτον ὁ σμικρύνων, ἐμὲ σμικρύνει· ὕβρις γὰρ παιδὸς ζημία πατρός· τοῦτον ὁ δεχόμενος, καὶ μὴ πολυπραγμονῶν, ἀλλὰ σέβων ἀπεριέργως, μακάριος. *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ ηὐδόκησα*. Οἱ ἁμαρτωλοὶ, δράμετε πρὸς τὸν αἴροντα τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου· οἱ κατάκριτοι, καταλάβετε τὸν φιλάνθρωπον δικαστήν· οἱ νενεκρωμένοι ταῖς ἁμαρτίαις, σπεύσατε πρὸς τὴν πηγὴν τῆς ζωῆς. Ταῦτα τῆς τοῦ Βαπτιστοῦ πανηγύρεως κάλλιστα δῶρα· ταῦτα πάντα παρέσχεν ἡμῖν ὁ δι' ἡμᾶς ἐπι-

φανείς Δεσπότης Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν· αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος ἅμα σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

MONITUM

Lectu indignum et insulsum opusculum in Theophania non sine fastidio edimus. Quem enim non pigeat hujusmodi nugas tractare? Quia tamen ab Savilio et Frontone jam editum fuerat, hic inter Spuria locum habeat.

ΕΙΣ ΤΑ ΑΓΙΑ ΘΕΟΦΑΝΙΑ.

Ἡ πηγὴ τῶν εὐαγγελικῶν διδαγμάτων ἀνεῳγμένους ἔχει τοὺς ῥύακας, καὶ εἴ τις διψῶν πίνει ἐξ ἐκείνης τῆς πηγῆς, καὶ ζωοποιεῖται· ζωοποιεῖται δὲ κατὰ πνεῦμα καὶ τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν, εὐφροσύνην ὑπὲρ οἶνον δεχόμενος. Ἀκόρεστος γὰρ ἡ γλυκύτης τῶν πνευματικῶν λογίων· οὐ γὰρ εὐφραίνει κοιλίαν, ἀλλὰ καρδίαν, καὶ λογισμοὺς εὐσεβῶν εἰς φιλοθεΐαν ἄγει. Ἤκουες γὰρ ἀρτίως ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου βοῶντος πρὸς τὸ συνελθὸν πανταχόθεν καὶ βαπτιζόμενον τὸ τῶν Ἰουδαίων πλῆθος· *Ἐγὼ μὲν βαπτίζω ὑμᾶς ἐν ὕδατι εἰς μετάνοιαν· ὁ δὲ ὀπίσω μου ἐρχόμενος ἰσχυρότερός μου ἐστίν.* Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος· ὀπίσω, διὰ τὸν τόκον τῆς γεννήσεως. *Ὁ δὲ ὀπίσω μου ἐρχόμενος ἰσχυρότερός μου ἐστὶν, οὗ οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς τὰ ὑποδήματα βαστάσαι.* Καὶ ποῖα ὑποδήματα βασταχτέα ὑπεφέρετο ὁ Κύριος, ὅτι ἔλεγεν, *Οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς τὰ ὑποδήματα βαστάσαι;* Ἐνταῦθα ὑποδήματα, τὰ τῆς οἰκονομίας μυστήρια λέγει· ὑποδήματα γὰρ ἡ ἐνανθρώπησις τοῦ Κυρίου προσαγορεύεται. Καὶ τούτου μάρτυς ὁ Κύριος διὰ τοῦ προφήτου κράζων· *Ἐπὶ τὴν Ἰδουμαίαν ἐκτενῶ τὸ ὑπόδημά μου.* Διὰ τοῦτο καὶ ὑποπόδιον ἤκουσεν ἡ τοῦ Κυρίου ἐνανθρώπησις, ὡς ἐπὶ γῆς ὀφθεῖσα, καὶ τὸ τέρμα τῆς γῆς καταλαβοῦσα. Ὅπερ καὶ ὁ προφήτης ἐκ τῶν ἑκατέρων τὴν ἐμφάνειαν ποιούμενος ἐκέκραγεν· *Ὑψοῦτε Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, καὶ προσκυνεῖτε τῷ ὑποποδίῳ τῶν ποδῶν αὐτοῦ. Ἐγὼ μὲν βαπτίζω ὑμᾶς ἐν ὕδατι εἰς μετάνοιαν· ὁ δὲ ὀπίσω μου ἐρχόμενος ἰσχυρότερός μου ἐστὶν, οὗ οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς τὰ ὑποδήματα βαστάσαι· αὐτὸς ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί. Οὗ τὸ πτύον ἐν χειρὶ αὐτοῦ· καὶ τὸν μὲν σῖτον συνάξει εἰς τὴν ἀποθήκην αὐτοῦ, τὸ δὲ ἄχυρον κατακαύσει πυρὶ ἀσβέστῳ.* Ταῦτα τοῦ Ἰωάννου παρεγγυῶντος, καὶ τὸν ἰσχυρότερον Κύριον σαλπίζοντος, οἱ ὑπ' αὐτοῦ [810] βαπτιζόμενοι ἀντέβαινον τῷ Ἰωάννῃ, λέγοντες· Ἔχεις ἰσχυρότερόν σού τινα, ὦ προφῆτα; τί σεαυτὸν συκοφαντεῖς; σὺ τοῦ μεγάλου Ζαχαρίου υἱὸς, σὺ καὶ ἀνθρώποις ποθητὸς, καὶ θηρίοις φοβερός. Ἔχεις ἰσχυρότερόν σού τινα; τί ἀδολεσχεῖς; Οὐκ ἔστι σοῦ ἰσχυρότερος. Σὺ καὶ κατ' ἐπαγγελίαν ἐτέχθης, σὺ ὑπὸ Γαβριὴλ ἐμηνύθης, σὺ ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ ἐφανερώθης, σὺ τὴν γλῶτταν τοῦ γεννήσαντός σε δεθεῖσαν ὑπὸ τοῦ Γαβριὴλ διέλυσας, σὺ Ἰωάννης κέκλησαι, ὃ χάρις Θεοῦ ἑρμηνεύεται. Τί τοίνυν συκοφαντεῖς ἑαυτόν; Οὐκ ἔχεις τὸν ἰσχυρότερόν σου. Ὁ δὲ Ἰωάννης, ὡς δοῦλος ὑπὲρ τοῦ Δεσπότου μαρτυρῶν, θεϊκὴν ἀξίαν σφετερίσασθαι μὴ καταδεξάμενος, ἀντεβόα τοῖς ἀντιβαίνουσιν ὄχλοις λέγων· Ὑμεῖς, ὃ οὐκ οἴδατε, λέγετε· ἐγὼ, ὃ οἶδα, μαρτυρῶ. Ἰσχυρότερός μου ἔρχεται. Ἐγὼ δι' ἐκεῖνον, ἐκεῖνος οὐ δι' ἐμέ· ἐγὼ ἐκ στείρας, ἐκεῖνος ἐκ παρθένου· ἐγὼ στρατιώτης, ἐκεῖνος βασιλεύς· ἐγὼ πρόδρομος, ἐκεῖνος οὐράνιος· ἐγὼ τὸ Πνεῦμα δεδανεισμένος, ἐκεῖνος ζωὴν παρέχει πᾶσιν ἀνθρώποις· ἐγὼ μετανοίας κήρυξ, ἐκεῖνος υἱοθεσίας δοτήρ· ἐγὼ βαπτίζω ὑμᾶς ἐν ὕδατι, προκαθαίρων ὑμᾶς ὡς σκεύη ῥερυπωμένα ταῖς ἁμαρτίαις, ἐκεῖνος ἐμβαλεῖ τὸ μύρον τῆς χάριτος· *Αὐτὸς βαπτίσει ὑμᾶς ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ*, οὐ καυστικῷ, ἀλλὰ ἁγιαστικῷ. Ἐγὼ νουθεσίας γλῶτταν κινῶ, ἐκεῖνος δικαιοκρισίας πτύον βαστάζων, καὶ τοὺς μὲν δικαίους ὥσπερ σῖτον ὡραῖον ἐν τῇ ἀποθήκῃ τῶν οὐρανῶν ἀνενέγκει [a], τοὺς δὲ ἁμαρτωλοὺς καὶ μὴ μετανοήσαντας ὡς ἄχυρα τῷ ἀσβέστῳ πυρὶ παραδώσει. *Ὁ δὲ ὀπίσω μου ἐρχόμενος ἰσχυρότερός μου ἐστίν.* Ἐκεῖνον προσμείνατε, παρ' ἐκείνου τὸ τέλειον δέξασθε βάπτισμα· ἐγὼ λύχνος ἐν μέρει, ἐκεῖνος ἥλιος πανταχοῦ. *Ὁ δὲ ὀπίσω μου ἐρχόμενος ἰσχυρότερός μου ἐστί.* Ταῦτα τοῦ Ἰωάννου παρεγγυῶντος καὶ παραπλήσια τούτων, οἱ ὑπ' αὐτοῦ βαπτισθέντες ὄχλοι προσέμενον ἀντιβάλλοντες πρὸς ἀλλήλους, καὶ λέγοντες· Καρτερήσωμεν καὶ ἴδωμεν τὴν μέλλουσαν διαβαίνειν βασιλείαν ἢ φαντασίαν· ἐφόρτωσεν ἡμῶν τὰς ἀκοὰς Ἰωάννης καταπληκτικοῖς λόγοις· ἰσχυρότερον αὐτοῦ παραγενέσθαι λέγει, πτύον καὶ πῦρ καὶ Πνεῦμα φέροντα. Ἐν τούτοις τῶν ὄχλων καραδοκούντων κοσμικῆς βασιλείας παρουσίαν, ἐνὶ ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης καὶ Θεὸς ἄνωθεν διαβαῖνον, ἴδε [b] καὶ ὁ Κύριος τῇ ὄψει τῆς ἐνανθρωπήσεως, μόνος, λιτὸς, μονοχίτων, ὡς εἷς τῶν ὅλων ἀνθρώπων, ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην φθάσας, προσέκλινε τὴν κεφαλὴν τῷ Ἰωάννῃ, θέλων ὑπ' αὐτοῦ βαπτισθῆναι. Ταύτην τοίνυν τὴν ταπεινὴν θέαν τῆς τοῦ Χριστοῦ ἐπιστασίας ὁ Βαπτιστὴς Ἰωάννης παρὰ πολλὴν προσδοκίαν θεασάμενος, ἰλιγγίασεν, ἠπόρησε, καὶ ἐξεπλάγη· τόπος φυγῆς περιεβλέπετο, θέλων δραπετεῦσαι· καὶ οὐχ ηὕρησεν· ἀόρατος γὰρ ἦν κρατούμενος καὶ συνεχόμενος· ἐβόα πρὸς τὸν κρατοῦντα Κύριον λέγων· *Ἐγὼ χρείαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ σὺ ἔρχῃ πρός με;* Τί ποιεῖς, Δέσποτα; τί προδίδως με τοῖς ὄχλοις εἰς θάνατον; Νῦν ὡς ψευδολόγον ὄχλοι λιθάσουσιν· ἐγὼ μεγάλα περὶ σοῦ ἐκήρυξα, καὶ σὺ ὡς λιτὸς καὶ ξένος παραγέγονας. Τί ποιεῖς, Δέσποτα; καὶ ἄνω Υἱὸς βασιλέως, καὶ κάτω Υἱὸς βασιλέως· καὶ οὐδαμῶς σκῆπτρον βασιλικόν; Δεῖξόν σου τὴν ἀξίαν· τί μόνος καὶ λιτὸς παραγέγονας; ποῦ σου τὸ τῶν ἀγγέλων στῖφος; ποῦ τὸ τῶν ἀρχαγγέλων τάγμα; ποῦ σου ἡ ἑξαπτέρυγος τῶν Χερουβὶμ λειτουργία; ποῦ τὸ πτύον; ποῦ τὸ πῦρ; ποῦ σου τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Μωϋσῆν ἐδόξασας, νεφέλην φωτεινὴν παρέστησας, στῦλον πυρὸς πορεύεσθαι αὐτῷ παρεσκεύασας, τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἀγγελικῇ δόξῃ περιήστραψας, τὸν δοῦλον ἐν τοσαύτῃ δόξῃ ἠμφίασας, καὶ σὺ ὁ Δεσπότης ἐν ἰδιωτικῷ σχήματι παραγενόμενος τὴν κεφαλήν μοι προσκλίνεις; Ἀνάνευσον, κεφαλὴ πάντων ὑπάρχεις· δεῖξον ὅπερ εἶς· ἔδειξας τὰ ταπεινὰ, δεῖξον καὶ τὰ ὑψηλά· βάπτισον τοὺς παρόντας, καὶ πρὸ πάντων ἐμέ. Τί βαπτίσαι θέλων [c]; Ὁ Ἰορδάνης οὐ δέξεται· ἐγνώρισέ σε τὸν ποιητὴν, ἀνέτρεψε τὰ ῥεῖθρα εἰς τὰ ὀπίσω, οὐ προβαίνει εἰς τὰ ἔμπροσθεν, ἀρνεῖται τὴν τάξιν. Τὰ στοιχεῖα γνωρίζουσι, κἀγὼ μὴ γνωρίσω; Εἰ θέλεις βαπτισθῆναι, ἑαυτὸν βάπτισον. Οὐκ ἐκτείνω τὰς χεῖρας· ἀρνοῦνται τὴν σύνθεσιν, ναρκῶσι, συστέλλονται· ὃ οὐκ ἐδιδάχθησαν [811] κρατεῖν, οὐκ ἐπιδέχονται. *Ἐγὼ χρείαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ σὺ ἔρχῃ πρός με;* Οἶδά σε τί εἶ,

[a] An legendum ἀνενέγκῃ, subjunctivum nempe cum significatione futuri indicativi?

[b] Forte παρουσίαν, τὸν τῶν ὅλων Δεσπότην καὶ Θεὸν Ἰωάννης διαβαίνειν εἶδε. Mox fort. εἷς τῶν πολλῶν.

[c] Forte εἰ βαπτισθῆναι θέλεις.

apparuit, Dominus Christus Deus noster : ipsi gloria et potestas, simul cum Patre et sanctissimo ac vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

AD HOMILIAM IN SANCTA THEOPHANIA.

Interpretationem Achillis Statii Lusitani, utpote non accuratam et ad aliud diversumque exemplar Græcum concinnatam, rejecimus, novamque paravimus.

IN SANCTA THEOPHANIA.

Evangelicorum fons documentorum apertos habet rivos, ac si quis sitibundus ex illo bibat, vitam accipit : vitam autem accipit secundum spiritum et legem præceptorum, lætitiamque vino jucundiorem accipit. Nullam quippe satietatem affert spiritualium oraculorum dulcedo : non enim ventrem, sed cor gaudio replet piorumque cogitationes in divinum amorem impellit. Audisti modo in Evangelio Joannem Baptistam clamantem ad confluentem undique ad baptismum Judæorum turbam : *Ego quidem baptizo vos in aqua ad pœnitentiam ; sed qui post me venit, fortior me est. Qui post me venit : Post*, scilicet secundum partum. *Qui post me venit, fortior me est, cujus non sum dignus calceamenta portare* (*Matth.* 3. 11). Ecqua calceamenta gestanda ferebat Dominus, ut dicat, *Non sum dignus calceamenta portare?* Hic vocat calceamenta dispensationis mysteria : calceamenta quippe vocatur incarnatio Domini. Hujusque rei testis est Dominus, cum per prophetam clamat : *In Idumæam extendam calceamentum meum* (*Psal.* 59. 10). Ideoque scabellum etiam audit Christi Incarnatio, utpote visa in terris, et terminum terræ complexa : quod etiam propheta ex utraque parte declarans clamabat, *Exaltate Dominum Deum nostrum et adorate scabellum pedum ejus* (*Psal.* 98. 5). *Ego quidem baptizo vos in aqua ad pœnitentiam : qui autem post me venit, fortior me est, cujus non sum dignus calceamenta portare : ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igni. Cujus ventilabrum in manu ejus : et triticum quidem congregabit in horreum suum, paleam autem comburet igni inexstinguibili* (*Matth.* 3. 11. 12). Hæc nuntianti Joanni fortiorique se Domino quasi tuba præcinenti, reclamabant ii, qui ab illo baptizati fuerant : Num quispiam te fortior, o propheta? quid tibi ipsi calumniam infers? tu magni Zachariæ filius, tu hominibus desiderabilis, ferisque terribilis. Num quispiam te fortior? quid nugaris? Nemo te fortior est. Tu promissione prævia natus es, tu a Gabriele annuntiatus, tu in ipso altari declaratus, tu vinctam parentis tui linguam per Gabrielem solvisti, tu Joannes vocaris, quod significat gratiam Dei. Quid teipsum calumnia impetis? Nullus est te fortior. At Joannes ut servus Domino testimonium perhibens, divinam sibi dignitatem non arrogans, contra reclamantes turbas vociferabatur : Vos id, quod nescitis, loquimini, ego vero quod scio testificor. Fortior me venit : ego propter illum, non ille propter me : ego ex sterili, ille ex virgine : ego miles, ille rex : ego præcursor, ille cælestis : ego spiritum mutuo accepi, ille vitam largitur omnibus hominibus : ego pœnitentiæ præco, ille adoptionis largitor : ego baptizo vos in aqua, prius vos emundans ut vasa peccatis sordida ; ille gratiæ unguentum infundet : *Ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igni*, qui non urat, sed qui sanctos efficiat. Ego monitis linguam adhibeo, ille justi judicii ventilabrum gestat atque justos, ceu triticum maturum in horreum cælorum deferet, peccatores vero non resipiscentes ceu paleam comburendam tradet igni inexstinguibili. *Qui autem post me venit, fortior me est.* Illum exspectate, ab illo perfectum accipite baptisma : ego lucerna in aliqua parte, ille sol ubique. *Qui autem post me venit, fortior me est.* Hæc atque his similia Joanne prædicante, turbæ ab illo baptizatæ exspectabant mutuo sic colloquentes : Perseveremus venturi regni vel pompæ spectatores, verbis quippe terribilibus aures nostras oneravit Joannes : sed fortiorem venturum dicit, ventilabrum, ignem et Spiritum ferentem. Cum exspectarent turbæ mundani regni adventum, quo universorum Deus de cælo descenderet, Ecce Dominus [1] humana specie, solus, abjectus, cum una veste, quasi unus e vulgo, ad Jordanem accedens, caput inclinavit Joanni ut baptismum acciperet. Hoc humili Christi accedentis spectaculo præter exspectationem conspecto Joannes Baptista hæsitavit, dubitavit, obstupuit : fugæ locum captabat undique, nec quo aufugeret reperit; invisibili manu detentus et cohibitus, et Dominum se detinentem sic clamans alloquebatur : *Ego debeo a te baptizari, et tu venis ad me* (*Matth.* 3. 14). Quid facis, Domine? quid me turbis necandum tradis? Me mox ut mendacem turbæ lapidabunt : ego magna de te prædicavi, et tu quasi e trivio et peregrinus advenisti. Quid facis, Domine? supra Regis Filius, et infra quoque Regis Filius, et nusquam sceptrum regium? Profer dignitatem tuam : cur solus et vilis advenisti? ubi tua illa angelorum cohors? ubi archangelorum ordo? ubi Cherubinorum, qui sex alis instructi sunt, ministerium? ubi ventilabrum? ubi ignis? ubi ille tuus Spiritus sanctus? Moysem gloria affecisti, lucidam nubem apposuisti, columnam igneam ipsum præcedere jussisti, vultum ejus angelica gloria fulgere curasti, servum tali gloria circumdedisti, et tu Dominus privato accedens habitu caput inclinas mihi? Erige te, caput es omnium : ostende qui sis : humilia exhibuisti, excelsa jam ostende : eos qui adsunt baptiza, meque primum. Quid eveniet si te baptizare velim? Jordanis non feret : ille te conditorem novit, fluenta retro convertit, non ultra cursu solito fluit, ordini renuntiat. Elementa te norunt, et ego non te noverim? Si vis baptizari, te ipsum baptiza. Non extendo manus : negant illæ officium, torpent, contrahuntur, et quod minime didicerunt, exercere non valent. *Ego debeo a te baptizari, et tu venis ad me* (*Ibid.* v. 12)? Novi qui sis, tuque scis me nosse te. Quid me celas,

[1] Quidam textum Græcum, qui in hoc loco mancus est, resarcire conati in hunc sensum inciderunt : *Cum exspectarent... adventum, universorum Dominum et Deum advenisse vidit Joannes, et Dominus*, etc.

qui te novi? In matris utero fallens naturæ leges, cum nondum exacto tempore exitum non reperirem, te in prægnantis, quam tu gestabas, utero vidi : teque agnovi, cumque loqui non valerem, matris ore clamavi : *Unde hoc mihi, ut veniat mater Domini mei ad me* (*Luc.* 1. 43)? Illic non erravi, et nunc cognitione non assequar! *Ego debeo a te baptizari, et tu venis ad me?* Respondet Dominus, ut modo audisti : *Sine modo : sic enim oportet nos implere omnem justitiam* (*Matth.* 3. 15). *Sine modo :* nescis quid dicas, ego quod agam scio. Gloriam divinitatis meæ tibi revelari expetis : id non fert tempus : omnia bona tempore suo. Tu vere dicis, sed non tibi habetur fides : incredula quippe est Judæorum natio : annon illos genimina viperarum vocasti (*Matth.* 23. 33.)? Cur ergo vis me illis revelari? Tuum de me testimonium non accipiunt : te suspectum habent circa præcursoris officium. *Sine modo :* majus accipient testimonium : *Sine modo : sic enim oportet nos implere omnem justitiam.* Reponit Joannes, Quo pacto, Domine? Tum Dominus : Quemadmodum circumcisus sum, ut legem implerem, ita baptizor, ut gratiam confirmem. Si partem impleam, partem relinquam, mancam relinquo dispensationem. Omnia impleam oportet, ut posthac Paulus scribat : *Plenitudo legis Christus in justitiam omni credenti. Sine modo : sic enim oportet nos implere omnem justitiam* (*Rom.* 10. 4). Sine, Joannes, aquæ naturam sanctificari : omnia impleam oportet. Nisi a te baptismum accipiam, rex a sacerdote paupere baptizari nolet. *Sine modo*, sine ex alto clamet Pater : *Hic est Filius meus dilectus* (*Matth.* 3. 17), ne me fabri, sed ut cœlestis Patris filium dicant Judæi. *Sine modo*, ne Adamo repugnes : secundus Adam sum, qui sordes peccatorum ejus abstergere volo : nisi ego baptizer, quomodo ille purgabitur? Ideo triginta annos natus baptizor, ejus ætatem excipiens, ut per id quod ad illum spectabat, quod meum est confirmetur. *Sine modo*, ut impleatur prophetæ dictum : *Vox Domini super aquas* (*Psal.* 28. 3). Tremendumque erat spectaculum. Joannes caput Domini tremens tetigit, cœlisque apertis rem contemplabantur angeli : ac Spiritus gratia specie columbæ ad caput Domini advolans, Joannis dexteram removebat. Adstabat multitudo admodum dubitans, et alternis vicibus, Quis est hic? dicens, Hinc ceu respondens turbæ, Quis est hic? quærenti, clamavit Pater, et dixit : *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui :* ipsum audite. Amorem erga Filium genitor clamando testatur, ut discas Creatoris erga mundum affectum, qui pro talibus servis Filium tradidit, pro odiosis dilectum, pro peccatoribus impeccabilem, pro ingloriis gloriosum. Gloria igitur celebremus Dominum, qui apparuit, cum Patre, Filium et Spiritum sanctum, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

AD HOMILIAM IN OCCURSUM CHRISTI.

Indignam Chrysostomo esse hanc homiliam fatebitur quivis emunctæ naris homo. Multa enim hic sunt, maxime sub finem, inepta et puerilia. Jure ergo in prius Editis inter Spuria ablegata fuit.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

DE OCCURSU D. N. JESU CHRISTI,

DEQUE DEIPARA ET SYMEONE ORATIO (*a*).

Non modo carne se vestit Dominus noster Jesus Christus, verum etiam ex legis præscripto circumciditur, ut omnem Judaicæ incredulitati occasionem adimat. Venit enim ad legem pro lege, ut per fidem a lege discipulos liberet : et carnem suscipit, et circumciditur cum Judæis. In communionem venit carnis, in communionem venit et circumcisionis : cognationem confirmavit, ne Christum ex semine David ortum negarent, quem exspectabant : ostendit indicium cognationis. Si enim, cum is circumcisus esset, dicebant, *Nescimus unde sit* (*Joan.* 9. 29) : si secundum carnem circumcisus non esset, speciosam negandi occasionem habuissent. *Postquam igitur consummati sunt dies octo, ut circumcideretur puer* (*Luc.* 2. 21), exspectabat Jesus incrementum instrumenti. *Postquam consummati sunt dies octo :* lex enim octava die circumcisionem fieri jubet : cumque octava dies venerit, procedit in medium medicus, ac ferrum capessit, et artem suam exercet, cessatque sabbatum propter circumcisionem. Interrogemus ergo Judæos : Sabbatum requies est; vacatio perfecta est dies : qua de causa septimam expellit octava? cur septima superior evadit octava? Verum Judæi quidem res Judaicas minime norunt; at Ecclesia Christi Christum novit et Judaica documenta. Circumciditur enim puer octavo die, quia Dominica resurrectio die octavo futura erat totius mundi circumcisio. Cur enim Moyses, ut die sexto circumciderent, non imperavit? cur non die nono, vel decimo? Illustris igitur et clarus est dies octavus, quo die Dominus resurrexit. Si quis ergo resurrectioni non credit, incircumcisus est corde, ac per incredulitatem alienus a Deo. Ipsa vero circumcisio fidei est vera cognitio atque intelligentia. Idcirco, carissime, circumcisio fidelibus sacri baptismatis loco traditur[1] : sanctum vero baptisma Christi resurrectionis est figura. Transi ergo a carne ad spiritum, et a corporeo ad mysticam Spiritus anagogen, illicque carnalem circumcisionem reperies, hic vero spiritualem, et peccatorum purgationem. Octava porro est circumcisio, octava item resurrectio est : resurrectionis vero figura baptisma. Itaque a rebus parvis ad majores, a rebus corporeis ad eas quæ magis sunt spirituales, progressus fit. Accedant itaque Judæi, et progressum faciant : nam a carnalibus faciendus est progressus, nec in illis consistendum est. Ac Dominus quidem noster Jesus Christus, qui non venit solvere legem, sed adimplere (*Matth.* 5. 17), cum Judæis circumcisus est. Ait igitur evangelista : *Consummati sunt illi dies octo ut circumcideretur, et vocatum est nomen ejus Jesus : quod vocatum est ab angelo priusquam in utero conciperetur* (*Luc.* 2. 21). Nam nos quidem postquam partu editus est infans, nomen accipimus : Jesu vero nomen impositum est prius quam pareretur; erat enim antequam conciperetur.

(*a*) Collata cum Cod. Reg. 1959, ubi multæ varietates.

[1] Reg. et Savil., *in circumcisionem fidelibus sanctum baptisma consequenter traditur, et cum cognitione conjungitur.*

καὶ γινώσκεις ὅτι οἶδά σε. Τί με κρύπτεις τὸν εἰδότα σε; Ἐν τῇ νηδύϊ τῆς μητρός μου ὑπάρχων κατεσφαλισμένος, καὶ πρὸ καιροῦ τὴν ἔξοδον μὴ εὑρίσκων, μόνον ἐθεασάμην σε φερόμενον ὑπὸ τῆς παρὰ σοῦ φερομένης· ἐγνώρισά σε, καὶ τί λαλεῖν μὴ εὑρίσκων, τὸ τῆς μητρός μου χρησάμενος στόμα, ἐβόησα δι' αὐτῆς τὰ ἐμὰ λέγων· *Πόθεν μοι τοῦτο, ἵνα ἔλθῃ ἡ μήτηρ τοῦ Κυρίου μου πρός με;* Ἐκεῖ οὐκ ἐσφάλην, καὶ ὧδε οὐ γινώσκω; *Ἐγὼ χρείαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ σὺ ἔρχῃ πρός με;* Ὁ δὲ Κύριος πρὸς αὐτὸν, καθὼς ἀρτίως ἤκουες· *Ἄφες ἄρτι· οὕτω γὰρ πρέπον ἐστὶν ἡμῖν πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην.* Ἄφες *ἄρτι*· οὐκ οἶδας ὃ λέγεις· ἐγὼ οἶδα ὃ πραγματεύομαι. Τὴν δόξαν τῆς θεότητός μου ζητεῖς ἀποκαλυφθῆναί σοι· οὐκ ἔχει ὁ καιρός· πάντα καλὰ ἐν καιρῷ αὐτῶν. Σὺ ἀληθεύεις, ἀλλ' οὐ πιστεύῃ· ἄπιστον γὰρ τὸ τῶν Ἰουδαίων ἔθνος· οὐ γεννήματα ἐχιδνῶν αὐτοὺς προσηγόρευσας; Πῶς οὖν τούτοις ἀνακαλυφθῆναί με θέλεις; Οὐ δέχονταί σου τὴν περὶ ἐμοῦ μαρτυρίαν· ὑπονοοῦσί σε διὰ τὸ ὕποπτον, ὡς εἶναι πρόδρομον· Ἄφες *ἄρτι*, μείζονα μαρτυρίαν δέξονται. Ἄφες *ἄρτι· οὕτω γὰρ πρέπον ἐστὶν ἡμῖν πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην.* Ὁ δὲ Ἰωάννης λέγει πρὸς αὐτόν· Πῶς, Δέσποτα; Καὶ ὁ Κύριος πρὸς αὐτόν· Ὥσπερ περιετμήθην, ἵνα τὸν νόμον πληρώσω, βαπτίζομαι ἵνα τὴν χάριν κυρώσω. Ἐὰν μέρος πληρώσω, καὶ μέρος καταλείψω, κολοβὸν καταλιμπάνω τὴν οἰκονομίαν· δεῖ με πάντα πληρῶσαι, ἵνα μετὰ ταῦτα γράψῃ Παῦλος· *Πλήρωμα νόμου Χριστὸς εἰς δικαιοσύνην παντὶ τῷ πιστεύοντι.* Ἄφες *ἄρτι· οὕτω γὰρ πρέπον ἐστὶν ἡμῖν πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην.* Ἄφες, Ἰωάννη, τὴν τοῦ ὕδατος φύσιν ἁγιασθῆναι· δεῖ με πάντα πληρῶσαι. Εἰ μὴ ἐγὼ ὑπὸ σοῦ [a] βαπτισθῆναι, οὐ καταδέξεται βασιλεὺς ὑπὸ ἱερέως πτωχοῦ βαπτισθῆναι. Ἄφες *ἄρτι*, ἄφες ἄνωθεν τὸν Πατέρα ἐπιβοῆσαι, *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς*, ἵνα μὴ ἄρχωνται οἱ Ἰουδαῖοι λέγειν υἱὸν τοῦ τέκτονος, ἀλλὰ τοῦ ἐπουρανίου Πατρός. Ἄφες *ἄρτι*· μὴ ἀντίβαινε τῷ Ἀδάμ· δεύτερος Ἀδὰμ γέγονα, τὸν ἐκείνου ῥύπον τῶν πλημμελημάτων ἐκπλῦναι θέλων· εἰ μὴ ἐγὼ βαπτισθῶ, πῶς ἐκεῖνος καθαρισθήσεται; Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ τριάκοντα ἐτῶν βαπτίζομαι, τὸν ἐκείνου χρόνον ἐκδεχόμενος, ἵνα τῷ ἐκείνου τὸ ἐμὸν κυρωθῇ. Ἄφες *ἄρτι*, ἵνα πληρωθῇ τὸ ῥηθὲν διὰ τοῦ προφήτου· *Φωνὴ Κυρίου ἐπὶ τῶν ὑδάτων.* Καὶ ἦν ἰδεῖν θεωρίαν φρικώδη. Ἥψατο μὲν τῆς κορυφῆς τοῦ Δεσπότου σύντρομος ὁ Ἰωάννης· ἄνωθεν δὲ οὐρανῶν ἀνοιχθέντων, κατεσκόπουν ἄγγελοι τὸ γενόμενον· Πνεύματος δὲ χάρις ἐν εἴδει περιστερᾶς τῇ τοῦ Δεσπότου κεφαλῇ προσφοιτῶσα, τὴν τοῦ Ἰωάννου δεξιὰν παρωθεῖτο. Εἱστήκει δὲ τὸ πλῆθος ἀπορούμενον ἐπὶ πλέον, καὶ τὸ, Τίς ἐστιν οὗτος; πρὸς ἀλλήλους λαλοῦν. Εἶτα ὡς ἀποκρινάμενος τοῖς πλήθεσι, Τίς ἐστιν οὗτος; πρὸς ἀλλήλους ζητοῦσιν, ἐβόησεν ὁ Πατὴρ, λέγων· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ ηὐδόκησα· αὐτοῦ ἀκούετε.* Βοᾷ τὴν εἰς τὸν Υἱὸν ὁ γεννήτωρ φιλοστοργίαν, ἵνα μάθῃς τὴν τοῦ Κτίστου περὶ τὸν κόσμον διάθεσιν, ὅτι τοιοῦτον ὑπὲρ τῶν τοιούτων δούλων Υἱὸν ἀπέδωκεν, ὑπὲρ μισουμένων τὸν ποθούμενον, ὑπὲρ ἁμαρτωλῶν τὸν ἀναμάρτητον, ὑπὲρ ἀδόξων τὸν ἔνδοξον. Δοξάσωμεν οὖν τὸν ἐπιφανέντα Δεσπότην σὺν τῷ Πατρὶ, καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, νῦν, καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Fort. excidit καταδέχομαι.

[812] ΕΙΣ ΤΗΝ ΥΠΑΠΑΝΤΗΝ

Τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ εἰς τὴν Θεοτόκον καὶ εἰς τὸν Συμεῶνα, λόγος [a].

Οὐ μόνον φορεῖ σάρκα ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἀλλὰ καὶ κατὰ νόμον περιτέμνεται, ἵνα περιέλῃ τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀπιστίας τὴν πρόφασιν. Ἔρχεται γὰρ πρὸς νόμον ὑπὲρ νόμου, ἵνα τοὺς μαθητὰς ἐλευθερώσῃ διὰ τῆς πίστεως τοῦ νόμου· καὶ λαμβάνει σάρκα, καὶ περιτέμνεται μετὰ Ἰουδαίων. Ἐκοινώνησε σαρκὸς, ἐκοινώνησε καὶ περιτομῆς· ἐβεβαίωσε τὴν συγγένειαν, ἵνα μὴ ἀρνήσωνται τὸν ἐρχόμενον ἐκ σπέρματος Δαυῒδ Χριστὸν, ὃν καὶ προσεδόκων· ἔδειξε [b] τὸ τεκμήριον τῶν συγγενείας. Εἰ γὰρ καὶ περιτεμνομένου αὐτοῦ ἔλεγον· *Οὐκ οἴδαμεν πόθεν ἐστίν*· εἰ μὴ περιετμήθη κατὰ σάρκα, εἶχεν ἂν πρόφασιν εὔλογον αὐτῶν ἡ ἄρνησις. *Ὅτε τοίνυν ἐπληρώθησαν αἱ ἡμέραι ὀκτὼ τοῦ περιτεμεῖν τὸ παιδίον*, ἦν Ἰησοῦς ἐκδεχόμενος τὴν αὔξησιν τοῦ ὀργάνου. *Ὅτε ἐπληρώθησαν αἱ ἡμέραι ὀκτώ*· κελεύει γὰρ ὁ νόμος, τῇ ὀγδόῃ περιτέμνειν [c], καὶ ἐὰν ἀπαντήσῃ ἡ ὀγδόη, παρέρχεται εἰς μέσον ὁ ἰατρὸς καὶ μεταχειρίζεται τὸ σιδήριον, καὶ ἐργάζεται τὴν τέχνην· καὶ ἀργεῖ τὸ σάββατον διὰ τὴν περιτομήν. Ἐρωτήσωμεν τοίνυν Ἰουδαίους· Ἄνεσις τὸ σάββατον· ἀργία τελεία ἡ ἡμέρα· τίνος ἕνεκεν ἐκβάλλει ἡ ὀγδόη τὴν ἑβδόμην; διὰ τί ἡ ὀγδόη γίνεται ἐπάνω τῆς ἑβδόμης; Ἀλλὰ Ἰουδαῖοι μὲν τὰ Ἰουδαϊκὰ οὐκ οἴδασιν· ἡ δὲ Ἐκκλησία τοῦ Χριστοῦ τὸν Χριστὸν οἶδε καὶ τὰ Ἰουδαϊκὰ μαθήματα. Περιτέμνεται γὰρ τὸ παιδίον τῇ ὀγδόῃ, ἐπειδὴ ἔμελλε τῇ ὀγδόῃ ἡ ἀνάστασις, ἤγουν ἡ Κυριακὴ περιτομὴ εἶναι παντὸς τοῦ κόσμου. Διὰ τί γὰρ μὴ προσέταξε Μωϋσῆς περιτέμνειν τῇ ἕκτῃ; διὰ τί μὴ τῇ ἐννάτῃ ἢ τῇ δεκάτῃ; Φανερὰ τοίνυν ἡ ὀγδόη καθ' ἣν ἀνίσταται ὁ Κύριος. Εἴ τις οὖν μὴ πιστεύει τῇ ἀναστάσει, ἀπερίτμητός ἐστι τῇ καρδίᾳ, διὰ τῆς ἀπιστίας ἀλλοτριούμενος τοῦ Θεοῦ. Ἡ δὲ περιτομὴ, τῆς πίστεως ἀληθής ἐστι γνῶσις καὶ αἴσθησις. Διὰ τοῦτο, ἀγαπητὲ, ἡ περιτομὴ τοῖς πιστοῖς λόγῳ ἁγίου βαπτίσματος παραδίδοται [d]· τὸ δὲ ἅγιον βάπτισμα τύπος ἐστὶ τῆς Χριστοῦ ἀναστάσεως. Μετάβα τοίνυν ἀπὸ σαρκὸς εἰς τὸ πνεῦμα, καὶ ἀπὸ τοῦ σωματικοῦ εἰς τὴν ἀναγωγὴν τοῦ πνεύματος, καὶ εὑρήσεις ἐκεῖ μὲν σαρκικὴν περιτομὴν, ἐνταῦθα δὲ πνευματικὴν, καὶ τῶν ἁμαρτημάτων κάθαρσιν. Ὀγδόη δέ ἐστιν ἡ περιτομή· ἡ δὲ ὀγδόη ἐστὶ καὶ ἡ ἀνάστασις· τῆς δὲ ἀναστάσεως τύπος τὸ βάπτισμα· ἀπὸ τῶν μικρῶν εἰς τὰ μείζονα, ἀπὸ τῶν σωματικῶν εἰς τὰ πνευματικώτερα. Ἔλθωσι τοιγαροῦν οἱ Ἰουδαῖοι καὶ προκόψωσιν· δεῖ γὰρ προκόψαι ἀπὸ τῶν σαρκικῶν, καὶ μὴ ἐν αὐτοῖς ἐναπομεῖναι. Ὁ μὲν οὖν Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ μὴ ἐλθὼν καταλῦσαι τὸν νόμον, ἀλλὰ πληρῶσαι, μετὰ Ἰουδαίων περιετμήθη. Φησὶν οὖν ὁ εὐαγγελιστής· *Ἐπληρώθησαν αὐτῷ ἡμέραι ὀκτὼ τοῦ περιτεμεῖν, καὶ ἐκλήθη τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦς, τὸ κληθὲν ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου πρὸ τοῦ συλληφθῆναι αὐτὸν ἐν τῇ κοιλίᾳ.* Ἡμεῖς μὲν γὰρ καλούμεθα μετὰ [813] τὸ τεχθῆναι, Ἰησοῦς δὲ καλεῖται πρὸ τοῦ τεχθῆναι· ἦν γὰρ πρὸ τοῦ συλληφθῆναι. Ἰησοῦς δὲ ἐκλήθη, ἐπειδὴ σωτῆρος εἶχε

[a] Titulus in Savil. Εἰς τὴν ὑπαπαντὴν τοῦ Σωτῆρος, καὶ τῆς Θεοτόκου, καὶ εἰς τὸν Συμεῶνα.

[b] Reg. Δαυῒδ. Χριστὸς προσδοκᾶται· ἔδειξε. Savil. eumdem codicem Reg. secutus, ἐρχόμενον. Ἐκ σπ. γὰρ Δ. Χριστὸς προσδοκᾶται, ἔδ. Mox e Reg. et Savil. emendamus editum εἰ γὰρ ἐπιτεμνομένου.

[c] Ita Reg. et Sav. Ed. τῆς ὀγδόης περιτομήν, minus recte.

[d] Reg. et Savil. ἡ περιτομὴ τοῖς πιστοῖς τὸ ἅγιον βάπτισμα λόγῳ παραδίδοται, καὶ μετὰ γνώσεως χορηγεῖται.

τὸ ἔργον. *Καὶ ὅτε ἐπληρώθησαν*, φησὶν, *αἱ ἡμέραι τοῦ καθαρισμοῦ αὐτῶν, κατὰ τὸν νόμον Μωϋσέως*. Τίνος καθαρισμοῦ; Τῆς Μαρίας καὶ τοῦ Ἰωσήφ· ἐκέλευσε γὰρ ὁ νόμος τὴν νεοτόκον γυναῖκα καθαρίζεσθαι, καὶ τηρεῖν τὰς ἡμέρας, καὶ ἀπρόϊτον εἶναι. *Ὅτε τοίνυν ἐπλήρώθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ καθαρισμοῦ κατὰ τὸν νόμον Μωϋσέως* (καίτοι οὐκ ἀνάγκην εἶχεν ἡ Παρθένος, ἀλλ' ὅμως ὁ νόμος ἐπληροῦτο), *ἀνήγαγον αὐτὸν εἰς Ἱεροσόλυμα, παραστῆσαι τῷ Κυρίῳ, καθὼς γέγραπται ἐν νόμῳ Κυρίου*. Ὅπου καθαρισμὸς σωματικὸς, *Κατὰ τὸν νόμον*, φησὶν, *Μωϋσέως*· ὅπου παράστασις τοῦ ἁγίου, *Καθὼς γέγραπται*, φησὶν, *ἐν νόμῳ Κυρίου*· οὐχ ὅτι καὶ ὁ νόμος Μωϋσέως οὐκ ἦν νόμος Κυρίου· ὅσα γὰρ λαλεῖ προφήτης Πνεύματι ἁγίῳ διαλεγόμενος, οὐκ αὐτὸς λαλεῖ, ἀλλ' ὁ Κύριος ὑποβάλλει· ὅμως δὲ καὶ ὁ καθαρισμὸς ἐπειδὴ τύπον εἶχε σωματικὸν, λέγει, Μωϋσέως νόμον· ἐπειδὴ δὲ τὸ πρωτότοκον παρίστατο, λέγει, κατὰ τὸν νόμον Κυρίου, τιμῶν τὸ γεννώμενον· *Καθὼς γέγραπται ἐν νόμῳ Κυρίου· πᾶν ἄρσεν διανοῖγον μήτραν ἅγιον τῷ Κυρίῳ κληθήσεται*. Ὁ λόγος οὖν οὗτος καὶ ὁ νόμος ὅλος καὶ ἡ αἰτία τοῦ νόμου διὰ τὸν μέλλοντα διανοίγειν μήτραν ἐτίθετο. Ὅλα γὰρ τὰ πρωτότοκα τῶν ζώων καὶ τῶν ἀνθρώπων οὐδέποτε διήνοιξαν μήτραν, ἀλλ' ἦν πρωτότοκα μόνον· ὃν δὲ Παρθένος ἐγέννησεν, αὐτὸς μόνος διήνοιξε μήτραν. Ὅρα μοι τοίνυν ὅλου τοῦ νόμου τὴν διατύπωσιν διὰ τὸν μέλλοντα μόνον ἐκ παρθένου γεννᾶσθαι. Πόθεν δὲ Ἰουδαίοις ταύτην νοῆσαι δυνατὸν ἦν; σαρκικοὶ γὰρ ὑπάρχοντες, τὰ νοήματα τῆς πνευματικῆς παρακολουθήσεως πλεῖστον ὅσον ἀπέχουσι νοῆσαι. Εἶτα ἀνέρχονται τοῦ δοῦναι θυσίαν, *Κατὰ τὸ εἰρημένον ἐν νόμῳ Κυρίου, ζεῦγος τρυγόνων ἢ δύο νεοσσοὺς περιστερῶν*. Ἐγένετο δὲ καὶ ταῦτα τυπικῶς κατὰ τὸν νόμον, ἵνα μηδὲν ἐλλείψῃ εἰς συμπλήρωσιν τοῦ νόμου. Ταῦτα αἰνίγματά εἰσι νομικά· ἔλθωμεν δὲ εἰς τὴν εὐαγγελικὴν ἐξήγησιν· *Καὶ ἰδοὺ ἄνθρωπος ἐν Ἱερουσαλὴμ, ᾧ ὄνομα Συμεών· καὶ ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος δίκαιος καὶ εὐλαβής· καὶ ἦν Πνεῦμα Θεοῦ ἐπ' αὐτόν. Οὗτος ἦν κεχρηματισμένος ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος μὴ πρότερον τελέσαι τὸν βίον, ἕως ἂν ἴδῃ τὸν Χριστὸν Κυρίου*. Πρεσβύτης ἦν ὁ Συμεὼν, καὶ ἐξεδέχετο τὴν εὐαγγελίαν· ἔμενεν ἐν τῷ ναῷ, ἔσω ἐκεῖνο λέγων παρ' ἑαυτῷ· Ὅπου ἐὰν γεννηθῇ, πάντως ἐνταῦθα ἀπαντᾷ. *Οὗτος ἦλθεν ἐν τῷ Πνεύματι εἰς τὸ ἱερὸν κατ' ἐκείνην τὴν ὥραν*, ὅτε οἱ γονεῖς τὸν παῖδα προσῆγον. Πολλάκις μὲν γὰρ ἤρχετο, ἀλλὰ κατ' ἰδίαν πρόφασιν [a]· τότε δὲ ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χειραγωγηθεὶς εὐκαίρως ἔρχεται πρὸς τὴν ἀποπλήρωσιν τῆς ἐπαγγελίας. Οὗτος ἐδέξατο ἐν ταῖς ἀγκάλαις [b] αὐτοῦ τὸν Ἰησοῦν, καὶ εὐλόγησε τὸν Θεὸν, καὶ εἶπε· *Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου, ἐν εἰρήνῃ*. Πόθεν ἀπολύεις; Ἐκ τοῦ βιωτικοῦ σκάμματος· λυπηρὰ γὰρ τὰ πράγματα, δεσμωτήριον ὁ βίος. Ἐκεῖνος μὲν οὖν ἀπολυθῆναι ἤθελεν· εἴ τις δὲ ζημίαν ἡγεῖται τὴν ἐντεῦθεν ἀναχώρησιν, οὗτος οὐδέπω τέλειός ἐστιν τὴν πίστιν. Ὅμως ἔλεγε· *Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου, ἐν εἰρήνῃ*. Ὁ γὰρ μέλλων ποιεῖν εἰρήνην τῷ κόσμῳ παρεγένετο· ὁ εἰρηνοποιὸς ἐλήλυθεν, ὁ συνάπτων τὸν οὐρανὸν τῇ γῇ, καὶ κατασκευάζων τὴν γῆν οὐρανὸν διὰ τῆς εὐαγγελικῆς διδασκαλίας, παραγέγονε. Συμεὼν βοᾷ· *Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου, ἐν εἰρήνῃ· ὅτι εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου*, φησί. Τί ἐστιν ὃ λέγει; Πρότερον μὲν γὰρ ἐπίστευον τῇ διανοίᾳ, καὶ τῷ λογισμῷ ἐγίνωσκον· νῦν δὲ εἶδον καὶ οἱ ὀφθαλμοί μου· καὶ ὃ τῇ καρδίᾳ προσεδόκησα, ἰδοὺ εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου τετελειωμένον. Τί δέ; *Εἶδον*, φησὶ, *τὸ σωτήριόν σου*. Ποῖον; *Ὃ ἡτοίμασας κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν*, οὐ τοῦ λαοῦ τοῦ ἑνὸς, οὐδὲ τοῦ Ἰσραὴλ μόνον, ἀλλὰ κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν· καθολικῶς γὰρ ὁ τεχθεὶς διδάσκαλος. *Φῶς εἰς ἀποκάλυψιν ἐθνῶν, καὶ δόξαν λαοῦ σου Ἰσραήλ*. Διὰ τί φῶς; [814] Ἐπειδήπερ τὰ ἔθνη ἐν σκότει ὑπῆρχον· ἐπειδὴ τὰ ἐσκοτισμένα ἔθνη ἐφωτίζετο. *Φῶς εἰς ἀποκάλυψιν ἐθνῶν, καὶ δόξαν λαοῦ σου Ἰσραήλ*. Ὧδε δόξα, κἀκεῖ ἀποκάλυψις· ἐκεῖ διδασκαλίας ἀρχὴ, ἐνταῦθα δὲ ἀκόλουθος μάθησις. *Δόξαν λαοῦ σου Ἰσραήλ*. Ἀλλὰ πάντως ἐρεῖ τις· Καὶ ποῦ εἰσιν οἱ Ἰσραηλῖται; Ἔχεις Πέτρον, ἔχεις Παῦλον, ἔχεις Ἰωάννην, ἔχεις τοὺς τρισχιλίους, ἔχεις τοὺς πεντακισχιλίους, ἔχεις τὴν τῆς Ἱερουσαλὴμ Ἐκκλησίαν, ἔχεις τοὺς ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότας· ἐν γὰρ τοῖς πεπιστευκόσιν ἦν τὸ ἔθνος. *Εἰ μὴ γὰρ ὁ Κύριος σαβαὼθ ἐγκατέλιπεν* [c] *ἡμῖν σπέρμα, ὡς Σόδομα ἂν ἐγεννήθημεν, καὶ ὡς Γόμοῤῥα ἂν ὡμοιώθημεν*. Καὶ γὰρ λέγει ὁ Θεός· *Εἶτα κατέλιπον ἐμαυτῷ ἑπτακισχιλίους ἄνδρας, οἵτινες οὐκ ἔκαμψαν γόνυ τῇ Βάαλ*. Οὕτως ἐν τῷ λαῷ ἐφυλάττετο τὸ σπέρμα τῆς πίστεως, καὶ οὐκ ἀπώλετο ὅλος ὁ λαός· μὴ γένοιτο! οὐδὲ διεφθάρησαν πάντες οἱ Ἰουδαῖοι· ἐπειδὴ καὶ νῦν ἐν ταύτῃ τῇ μακαρίᾳ καταστάσει καὶ κλήσει πολλοὶ μὲν κλητοὶ, ὀλίγοι δὲ ἐκλεκτοί. Ἐκάλεσε γὰρ ὁ Χριστὸς πᾶσαν τὴν οἰκουμένην, καὶ παρεσκεύασε τὴν ἁγίαν τοῦ Εὐαγγελίου ἑστίασιν. Ἀλλ' ὅταν ἔλθῃ ἐν τῇ δευτέρᾳ παρουσίᾳ, εἰσέρχεται καὶ ποιεῖ ἐκλογὴν, καὶ περιεργάζεται τοὺς ἀνακειμένους· κἂν εὕρῃ τῶν ἀνακειμένων τινὰ μὴ ἔχοντα ἔνδυμα γάμου, λέγει αὐτῷ· *Ἑταῖρε, πῶς εἰσῆλθες ὧδε, μὴ ἔχων ἔνδυμα γάμου;* Καὶ ἀποβαλεῖ αὐτὸν, καθὼς ἠκούσαμεν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις. Ὥστε κἀκεῖ γέγονεν ἐκλογὴ, καὶ ἐνταῦθα γενήσεται ἐκλογή. Μὴ γὰρ ἐπειδὴ ἐκλήθημεν, ὀφείλομεν ἀπεντεῦθεν ἤδη αὐθαδιάζεσθαι [d], ὡς δὴ τὸ τέλειον κατεσχηκότες; τῶν γὰρ πρώτων τὸ πτῶμα, ἡμῶν ἀσφάλεια γενέσθω. Οὕτως, ἀγαπητὲ, καὶ ὁ λαὸς οὐχ ἅπας [e] ἀπώλετο, οὐδ' ὅλος διεφθάρη, οὐδ' ὅλος ἠπίστησεν, οὐδ' ὅλος ἐδίωξε τοὺς ἀποστόλους, ἀλλ' ἐπίστευσαν διὰ τῶν ἀποστόλων ἅμα τρισχίλιοι χωρὶς γυναικῶν καὶ παιδίων· καὶ ἐγένετο ἐν Ἱερουσαλὴμ μυρίανδρος Ἐκκλησία μηδέπω τοῦ ναοῦ καταστραφέντος, μηδέπω τῶν Ἰουδαίων ἐκβληθέντων, μηδέπω τῆς Ἱερουσαλὴμ κατενεχθείσης [f]. Ὠκοδομήθη Ἐκκλησία, καὶ ἐγένετο τοῦ Ἰωάννου τὰ ῥήματα ἀλήθεια ἐναργής· *Ἐκεῖνον δεῖ αὐξάνειν, ἐμὲ δὲ ἐλαττοῦσθαι*. Ὁ τοίνυν Συμεὼν προφήτης ὑπάρχων λέγει· *Δόξαν λαοῦ σου Ἰσραήλ*. Δόξα γὰρ ἦν τῶν προσδοκώντων ἡ ἀπάντησις τοῦ προσδοκωμένου· καὶ δοξάζουσιν ὅ τε Ἰωσὴφ καὶ ἡ Μαρία τὰ λεγόμενα· ἄγγελος εὐηγγελίσατο, μάγοι ἐπέγνωσαν, ποιμένες ἤκουον, στρατιαὶ ἀγγέλων ἐχόρευον, ἀστὴρ ἐμήνυσεν ἄνωθεν, Συμεὼν προφητεύει, Ἄννα θυγάτηρ Φανουὴλ προφητεύει, ἡ γῆ ἠγάλλετο [g], ὁ οὐρανὸς δι' ἀστέρος ἐφθέγξατο, μάγοι τὸν τύραννον ἠρνήσαντο, οἱ ποιμένες τὸν ἀρχιποιμένα προσεκύνησαν, τὰ πάντα ἐπέγνω, ἡ μήτηρ ᾔδει, ὁ Ἰωσὴφ ἤκουσεν, ἔτρεμον ἐπὶ τοῖς πράγμασι, συνῆκαν δὲ καὶ τῶν πραγμάτων τὴν ἔκβασιν. *Καὶ εὐλόγησεν αὐτοὺς Συμεὼν, καὶ εἶπε πρὸς Μαριὰμ τὴν μητέρα αὐτοῦ· Ἰδοὺ οὗτος κεῖται εἰς πτῶσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον*. Τίνων εἰς πτῶσιν; Δηλονότι τῶν ἀπιστούντων, τῶν ἀντιλεγόντων, τῶν σταυρούντων. Τίνων εἰς ἀνάστασιν; Τῶν ἐπιγινωσκόντων καὶ εὐγνωμόνως ὁμολογούντων. *Καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον*. Ποῖον σημεῖον ἀντιλεγόμενον; Τὸ σημεῖον τοῦ σταυροῦ, ὃ οἶδεν ἡ Ἐκκλησία σωτήριον τοῦ κόσμου, ᾧ ἐχθραίνουσιν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅπερ πολλάκις καὶ ὁ οὐρανὸς ἐκήρυξεν. Ἀντιλέγεται δὲ τὸ σημεῖον, ἵνα νικήσῃ ἡ ἀλήθεια· ἄνευ γὰρ ἀντιλογίας ὁλόκληρος οὐ γίνεται νίκη. Ἔδει τοίνυν τὴν ἀντιλογίαν εἰσαχθῆναι, ἵνα ὁ δικαστὴς μακροθυμίᾳ τὴν ψῆφον δι' ὅλου τοῦ αἰῶνος προσενέγκῃ. Διό φησι· *Καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον*· ἀντιλέγουσι δὲ οἱ ἀπιστοῦντες. Καὶ σὺ δὲ, φησὶ, δοκεῖς εἶναι μήτηρ· ἆρα οὖν σὺ ἀπείραστος γενήσῃ, ἐπειδὴ ὡμολόγησας εἶναι μήτηρ, ἐπειδὴ ἔτεκες αὐτὸν, ἐπειδὴ ἔδοξας αὐτῷ χιγρᾶν σου τὴν μήτραν; ἐγένετο γάρ σου ἡ κοιλία ἀγγος τῆς ἐνεργείας τοῦ Πνεύματος. Ἆρα οὖν ἀπείραστος γε-

[a] Reg. et Savil. πρόθεσιν, quæ etiam lectio quadrat.
[b] Reg. et Savil. εἰς τὰς ἀγκάλας.

[c] Ita Reg. Savil. et Bibl. Morel. vero κατέλειψεν.
[d] Ita Reg. et Savil. probe. Edit. Morel. βιάζεσθαι, perperam.
[e] Ita Reg. et Savil. optime. Edit. Morel. ἅπαξ.
[f] Reg. et Savil. καταστραφείσης.
[g] Ita Reg. et Savil. Edit. Morel. vero ἠγάλλησεν. Infra Reg. τὰ πάντα ἐπέγνωσαν. Savil. ἐπέγνω.

Porro Jesus appellatus est, quia Salvatoris opus susceperat. *Et postquam impleti sunt*, inquit, *dies purgationis eorum secundum legem Moysi* (*Luc.* 2. 22). Cujusnam purgationis? Mariæ scilicet et Joseph. Præcepit enim lex, ut mulier quæ recens peperisset, domi se contineret, et observaret dies, nec foras prodiret: postquam igitur impleti sunt dies purgationis secundum legem Moysi (tametsi necesse non erat hoc Virgini; verumtamen lex adimplebatur); *Tulerunt eum in Jerusalem, ut sisterent eum Domino, sicut scriptum est in lege Domini* (*Ib. v.* 22. 23). Ubi de purificatione corporis fit mentio, *Secundum legem*, inquit, *Moysi*: ubi de sistendo sancto, *Sicut scriptum est in lege Domini*: non quod lex Moysi Dei lex non esset: nam quæcumque propheta loquitur ex Spiritu sancto verba faciens, non ipse loquitur, sed Dominus suggerit. Verumtamen et ipsa purgatio figuram habuit corporalem, quia legem Moysi dicit: quia vero primogenitum sistebatur, Secundum legem Domini dicit, ut honorem deferat ei, quod genitum est. *Sicut scriptum est in lege Domini, Omne masculinum adaperiens vulvam, sanctum Domino vocabitur* (*Ibid.*) Hic igitur sermo, et hæc sanctio tota ejusque ratio ferebatur propter eum qui vulvam erat aperturus. Numquam enim ulli fetus animalium hominumve primogeniti vulvam aperuerunt, sed sunt tantum primogenita: quem autem Virgo peperit, is solus vulvam aperuit. Considera ergo, quæso, totius legis constitutionem, quæ ad eum referebatur, qui solus ex Virgine nasciturus erat. Unde vero poterant eam intelligere Judæi? cum enim carnales sint, a spiritualis consequentiæ sensibus absunt quam longissime. Ascendunt deinde, ut dent hostiam, *Secundum quod dictum est in lege Domini, par turturum, aut duos pullos columbarum* (*Ibid. v.* 24). Hæc autem et figurate secundum legem fiebant, ut ad legem adimplendam nihil deesset. Hæ legales sunt figuræ: veniamus ad evangelicam narrationem. *Et ecce vir in Jerusalem, cui nomen Symeon, et homo ille justus, et timoratus, et Spiritus sanctus erat in eo* (*Ib. v.* 25. 26). *Hic responsum acceperat a Spiritu sancto non prius se vitam finiturum, quam videret Christum Domini* (*Ib. v.* 27). Senex erat Symeon et promissionem exspectabat: in templo manebat, intra illud sic apud se dicens: Ubicumque natus fuerit, huc omnino veniet. *Hic venit in Spiritu in templum illa hora*, qua parentes puerum inducebant. Sæpe namque venerat, sed occasione rerum suarum; tum vero a Spiritu sancto peropportune deductus advenit, ut promissum impleretur. Hic in ulnis suis Jesum accepit, et benedixit Deum, et dixit: *Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum, in pace* (*Ib. v.* 29). Unde dimittis? E scammate vitæ hujus: tristia namque sunt negotia, et carcer hæc vita. Ille quidem dimitti volebat: ac si quis jacturam fieri arbitratur, cum ex hac vita disceditur, hic nondum in fide perfectus est. Verumtamen dicebat: *Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum, in pace.* Qui enim pacem facturus est mundo, adest: conciliator pacis venit, qui cælum cum terra conjungit: adest is qui terram cælum per evangelicam doctrinam efficit. Clamat Symeon: *Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum, in pace: quia viderunt oculi mei salutare tuum* (*Ib. v.* 29. 30), inquit. Quid est, quod ait? Antea quidem credebam mente, ac ratione cognoscebam: jam vero viderunt etiam oculi mei; et quod exspectavi corde, ecce viderunt oculi mei consummatum. Quid tandem? *Viderunt*, inquit, *salutare tuum*. Qualenam illud? *Quod parasti ante faciem omnium populorum* (*Ib. v.* 31): non unius populi, neque Israelis solum, sed ante faciem omnium populorum: nam qui natus est, in universum magister est. *Lumen ad revelationem gentium, et gloriam plebis tuæ, Israel* (*Ib. v.* 32). Quare lumen? Quoniam in tenebris erant gentes: quoniam tenebris obductas gentes illuminavit. *Lumen ad revelationem gentium et gloriam plebis tuæ, Israel.* Hic gloria et illic revelatio: in uno principium magisterii, in altero consequens disciplina. *Gloriam plebis tuæ, Israel.* Sed omnino dicet aliquis: Ubinam autem sunt Israelitæ? Habes Petrum, habes Paulum, habes Joannem, habes illa tria millia, habes illa quinque millia (*Act.* 2. 41. *et* 4. 4), habes Ecclesiam Jerusalem, habes eos qui ex Judæis crediderunt, siquidem in iis qui crediderunt natio fuit. *Nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen, quasi Sodoma facti essemus, et quasi Gomorrha similes essemus* (*Isai.* 1. 9; *Rom.* 9. 29). Siquidem inquit Deus, *Dereliqui mihi septem millia virorum, qui non curvaverunt genua ante Baal* (3. *Reg.* 19. 18). Sic in populo fidei semen conservabatur, neque populus totus periit: absit; neque in interitum ruerunt omnes Judæi, quandoquidem et in hoc felici statu ac vocatione multi quidem vocati sunt, pauci vero electi (*Matth.* 20. 16). Totum enim orbem terrarum vocavit Christus, et sacrum epulum Evangelii paravit, sed in secundo adventu ingreditur, et delectum habet: in eosque, qui recumbunt, inquirit: quod si quem reperit recumbentium, qui nuptialem vestem non habeat, ait illi: *Amice, quomodo huc intrasti non habens vestem nuptialem* (*Matth.* 22. 12)? Tum illum ejicit, ut audivimus in Evangeliis. Itaque illic etiam delectus habitus est, et hic habebitur. Num enim, quia vocati sumus, ex hoc tempore nos jactare debemus, quasi jam ad perfectionem pervenerimus? nam primorum lapsus nostra securitas ut fiat, opus est. Ita, dilectissime, neque totus populus periit, neque in universum interiit, neque in universum incredulus fuit, neque in universum apostolos est persequutus, sed apostolorum opera simul tria millia crediderunt absque mulieribus et puerulis (*Act.* 2. 41. *et* 4. 4), et in Jerusalem multorum millium collecta est Ecclesia nondum everso templo, nondum ejectis Judæis, nondum Jerusalem solo adæquata. Ædificata est Ecclesia, et quæ dixerat Joannes, revera contigerunt: *Illum oportet crescere, me autem minui* (*Joan.* 3. 30). Cum igitur propheta sit Symeon, ait, *Gloriam plebis tuæ, Israel.* Fuit enim exspectantium gloria ejus qui exspectabatur adventus: et glorificant cum Joseph, tum Maria, quæ dicuntur: angelus nuntium attulit, magi agnoverunt, pastores audierunt, angelorum agmina choreas duxerunt, stella desuper indicavit, Anna filia Phanuel prophetat, Symeon prophetat, exsultavit terra[1], vociferatum est per stellam cælum, magi tyrannum abnegarunt, pastores principem pastorum adorarunt, omnia agnoverunt: vidit mater, audivit Joseph; his rebus attoniti metuerunt, sed rerum eventum intellexerunt. *Et benedixit illis Symeon, et dixit ad Mariam matrem ejus, Ecce positus est hic in ruinam et resurrectionem multorum in Israel, et in signum, cui contradicitur* (*Luc.* 2. 34). Quorum in ruinam? Haud dubium, quin incredulorum, eorum qui contradicunt, qui crucifigunt. Quorum in resurrectionem? Eorum qui agnoscunt, et bona fide confitentur. *Et in signum, cui contradicitur.* Quodnam signum cui contradicitur? Signum crucis, quod salutem esse mundi novit Ecclesia, cui sunt infensi Judæi, quod cælum sæpenumero divulgavit. Contradicitur signo, ut veritas vincat: nam sine contradictione integra non obtinetur victoria. Itaque contradictionem oportuit introduci, ut patienter sententiam judex per totum sæculum proferret. Propterea dicit, *Et in signum, cui contradicitur*: contradicunt autem increduli. Et tu, inquit, esse mater videris: an tu igitur tentationis expers eris, quandoquidem esse te matrem confessa es, quandoquidem illum peperisti, quandoquidem uterum tuum visa es commodasse? vas enim et receptaculum illius Spiritus operationis venter tuus fuit. Num tu igitur tentationis expers eris? numquid quia Deipara facta es, nullasque nuptias experta concepisti, quia conditoris tui mater effecta es, num tu tentationis expers eris? Ne tu quidem tentationis expers eris: sed *Et tuam ipsius animam pertransibit gladius* (*Luc.* 2. 35). Quare vero, Domine? quid enim ego peccavi?

[1] Ita Reg. et Savil. Edit. vero Morel., *annuntiavit terra*.

Nihil peccasti : sed cum illum in cruce videris, cum illum pro mundo videris patientem, cum expansas videris ejus manus in cruce, clavisque ligno affixas, tunc dubitare incipies ac dicere : Hiccine est ille de quo mihi narravit angelus? hiccine est, in quo miraculum mihi conceptionis est editum? Virgo cum essem, peperi et virgo permansi : cur hic crucifigitur? *Et tuam ipsius animam pertransibit gladius*. Itaque tentationis expers nemo fuit, juxta Symeonis prophetiam. Ter negavit Petrus, princeps discipulorum; alii discipuli derelicto eo fugerunt. Non enim ovium auxilio pastor indigebat, dum lupos abigeret, neque adjutoribus indigebat athleta, sed omnes abierant, Christus vero solus ut aries pendebat (*a*). Pertransivit igitur et ipsius animam gladius, tentatio nimirum, et quædam animi hæsitatio : *Et tuam ipsius animam pertransibit gladius, ut revelentur ex multis cordibus cogitationes*. Itaque patitur Jesus ad arguendam incredulitatem, ad confirmandam credentium probitatem. Porro signo contradicitur, ut qui ex malitia contradicunt, confutentur. Si enim nulli contradictioni humanæ objecta foret veritas, minime probata pietas futura esset; at permissio contradictionis probatam efficit electione veritatis. Contradicitur signo : quod ni ita fieret, quomodo in persecutionibus probati martyres essent, qui dum decertarunt, per patientiam victores sunt renuntiati? Ac vide quantum profuerit contradictio, cum non modo fideles, ut quis forsan putaret, sed etiam martyres effecerit eos, qui ad cruciatus et mortem usque progressi sunt, et gratiæ Christi specimen dederunt. Cum ergo Symeon ait, *Hic positus est in ruinam et resurrectionem multorum in Israel, et in signum cui contradicitur* (*Luc.* 2. 34). advertendum est neque resurrectionem ab eo vi obtrudi, neque ruinam ipsum operari, sed positum esse illum in ruinam illis, qui ad lapidem offensionis offenderint; in resurrectionem vero illis, qui sponte crediderint : positus est enim : quasi diceret, Lumen exoritur, ut qui sani sunt, videant; quibus vero ægri sunt oculi, splendorem lucis amplius fugiant. Quomodo autem hi quidem lapsi essent, reprehensione digni; illi contra ex voluntate sua spem bonam habentes resurrexissent, nisi contradictum signo esset? Quomodo ait Symeon [1], *Et in signum cui contradicitur?* Ne credentes deterreat contradictio. Etenim vel veritati, quæ secundum Deum est, contradicitur, nimirum Deo ita permittente : nemo enim posset contradicere, nisi Deus permitteret : at necesse est, ut permittatur, ut probati manifesti fiant. Erit enim tempus, cum non amplius contradictioni locus erit : cum enim e cælo signum relucebit, tum omne genu flectetur cælestium, terrestrium et infernorum, omnis denique lingua confitebitur quia Christus Dominus est in gloria Dei Patris (*Phil. pp.* 2. 10). Nam quamdiu quidem solum ipsum signum apparet, et solum etiam est signum, dum et is qui designatur, nusquam videtur, signo contradicitur : postquam autem ille ipse qui designatur, secundo fuerit adventu revelatus, non jam amplius signo contradicere quisquam audebit, cum is qui designabatur manifesta divinitate adversus contradicentes adveniet. Tunc quidem illi qui signum susceperunt, ab eo qui designabatur, gloria cumulabuntur : qui vero signo contradixerunt, ab eo qui denotabatur, condemnabuntur ; ac finis erit contradictionis, finis erroris, finis dubitationis, finis incredulitatis : initium vero præmiorum et coronarum : quas utinam nobis omnibus obvenire contingat, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

(*a*) Ad Abrahæ sacrificium alludit, qui arietem, loco filii, immolavit.

[1] Savil sic habet : *Quomodo autem hi lapsi sunt? nempe reprehensione digni; et quomodo illi resurrectionem adepti sunt? nempe ex bona voluntate sua spem bonam habentes. Porro, nisi contradictum signo esset, voluntates nostræ non probatæ fuissent. Et quare prædicit Symeon.*

MONITUM

AD HOMILIAM IN PARASCEVEN.

Hanc homiliam jure inter Spuria locarunt ii qui ante nos Chrysostomi scriptis edendis operam dederunt, quibus nos adstipulamur : adstipulabuntur quoque quotquot Chrysostomi stylum genusque dicendi vel primoribus labris attigerunt.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

IN SANCTA ET MAGNA

PARASCEVE.

Finitum jam nobis est jejunii certamen, desiit autem in crucem : quem enim alium nancisci finem victoriam oportuit, quam ut tropæo terminaretur? Tropæum enim crux est, semel quidem defixum, sed quod semper dæmones in fugam vertit : ubi enim nunc idola et inutilium animalium cædes? ubi templa et impietatis ignis? Exstinctus est : omnia unius sancti sanguinis vi conciderunt. Est ergo crux potestas multum potens, telum invisibile, medicina expers materiæ, fons exstinctor laborum, gloria sine dedecore : ita ut, licet alia infinita dicam de Christo, licet sexcenta miracula enarrans attonitum reddam auditorem, non tantum illis, quantum cruce glorier. Id exemplo liquido constabit. Ex virgine prodiit Jesus : grande miraculum nuptias superare, et naturam innovare : atqui nisi crux fuisset, non servata fuisset operibus prima virgo paradisi : jam vero crucis tempore prima servatur mulier, quæ vetus malum novis largitionibus curat. Resurrexit enim in Galilæa mortuus, sed rursus obiit ; ego autem per crucem suscitatus a mortuis, non jam amplius morti possum occumbere. Navigavit Jesus mare, Deus in navicula; lignum uno die usui fuit : ego vero lignum accepi æternum, bonum, quo gubernaculi loco utens spiritales nequitiæ fluctus repellam. Nutrita sunt quinque millia sub uno crucis signo : ubi ergo ciborum reliquiæ? quomodo qui præsens non sum, eorum qui adsunt, reliquias accipiam? Erant quippe duodecim fragmentorum cophini qui supererant : congrua plane gratia. Crucifixus est Christus, et semper nutrimur, et satiati rursus quærimus, et amplius est quod superest ; est enim gratia illæsa. Laudetur dies quæ lucem peperit, per quam reliquæ dies ad lætitiam sunt vocatæ. Quo id pacto? Audi. Hodie formatus est Adam, sexta die, hodierno die formam gestavit divinam : hodie in mundo parvus constitit mundus, hodie homo gubernator præclara humanæ naturæ arripuit gubernacula, princeps omnium animantium :

νήσῃ, ἐπειδὴ γέγονας Θεοτόκος, ἐπειδὴ ἀπειρόγαμος οὖσα συνέλαβες, ἐπειδὴ κατεσκευάσθης μήτηρ τοῦ σοῦ δημιουργοῦ; ἆρα σὺ ἀπείραστος γενήσῃ; Οὐδὲ σὺ [815] ἀπείραστος ἔσῃ, ἀλλὰ *Καὶ σοῦ αὐτῆς τὴν ψυχὴν διελεύσεται ῥομφαία*. Διὰ τί, ὦ Κύριε; τί γὰρ ἐγὼ ἥμαρτον; Ἥμαρτες μὲν οὐδέν· ὅταν δὲ ἴδῃς αὐτὸν ἐν σταυρῷ κρεμάμενον, ὅταν ἴδῃς αὐτὸν πάσχοντα ὑπὲρ τοῦ κόσμου, ὅταν ἴδῃς αὐτοῦ τὰς χεῖρας ἡπλωμένας ἐν τῷ σταυρῷ, καὶ ἐν τῷ ξύλῳ προσηλωμένας, τότε ἄρχῃ ἀμφιβάλλειν καὶ λέγειν· Οὗτός ἐστι περὶ οὗ ἄγγελός μοι διελέχθη; οὗτός ἐστιν ἐφ' οὗ γέγονε τῆς ἐμῆς συλλήψεως τὸ θαῦμα; Παρθένος ἤμην καὶ τέτοκα καὶ ἔμεινα παρθένος. Διὰ τί οὗτος σταυροῦται; *Καὶ σοῦ δὲ αὐτῆς τὴν ψυχὴν διελεύσεται ῥομφαία*. Ὥστε οὐδεὶς ἀπείραστος γέγονε, κατὰ τὴν προφητείαν τοῦ δικαίου Συμεών. Πέτρος ὁ κορυφαῖος τῶν μαθητῶν τρὶς ἠρνήσατο· οἱ ἄλλοι μαθηταὶ καταλιπόντες αὐτὸν ἔφυγον. Οὐδὲ γὰρ χρείαν εἶχεν ὁ ποιμὴν προστασίας προβάτων, λύκους ἐκδιώκων· οὐδὲ ὁ ἀγωνιστὴς εἶχε χρείαν τῶν βοηθούντων, ἀλλὰ πάντες ἀνεχώρησαν· Χριστὸς δὲ μόνος ἦν ὡσεὶ κριὸς κρεμάμενος. Διῆλθε τοίνυν καὶ αὐτῆς τὴν ψυχὴν ῥομφαία· τὸ πειρατήριον, καὶ ἡ ἀμφιβολία· *Καὶ σοῦ δὲ αὐτῆς τὴν ψυχὴν διελεύσεται ῥομφαία, ὅπως ἂν ἀποκαλυφθῶσιν ἐκ πολλῶν καρδιῶν διαλογισμοί*. Ὥστε πάσχει ὁ Ἰησοῦς εἰς ἔλεγχον τῆς ἀπιστίας, εἰς σύστασιν τῆς τῶν πιστευόντων εὐγνωμοσύνης. Ἀντιλέγεται δὲ τὸ σημεῖον, ἵνα ἐλεγχθῶσιν [a] οἱ διὰ πονηρίαν ἀντιλέγοντες. Εἰ γὰρ πάντα τρόπον ἀναντίῤῥητος ἦν παρὰ ἀνθρώποις ἡ ἀλήθεια, ἀδόκιμος ἔμελλεν εἶναι καὶ ἡ εὐσέβεια· ἡ δὲ συγχώρησις τῆς ἀντιλογίας δοκιμὴν ποιεῖ τῇ αἱρέσει τῆς ἀληθείας. Ἀντιλέγεται τὸ σημεῖον· ἐπεὶ πῶς ἂν ἐδοκιμάσθησαν μάρτυρες ἐν διωγμοῖς; πῶς ἂν ἠγωνίσαντο [b], νικηταὶ διὰ τῆς καρτερίας ἀναδεικνύμενοι; Ὅρα ὅσον ὠφέλησεν ἡ ἀντιλογία, ὅτι κατεσκεύασεν οὐ πιστοὺς ἁπλῶς, ὡς ἄν τις εἴποι, ἀλλὰ καὶ μάρτυρας ἕως βασάνων καὶ θανάτου προελθόντας, καὶ δεῖγμα [c] τῆς τοῦ Χριστοῦ χάριτος διὰ τῆς αὐτῶν καρτερίας παρασχόντας. Ὅταν οὖν Συμεὼν λέγῃ· *Οὗτος κεῖται εἰς πτῶσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον*, νοητέον, ὅτι οὔτε τὴν πτῶσιν ἐργάζεται, οὔτε τὴν ἀνάστασιν βίᾳ προσάγει· ἀλλὰ κεῖται μὲν εἰς πτῶσιν τοῖς προσκόπτουσι τῷ λίθῳ τοῦ προσκόμματος· εἰς ἀνάστασιν δὲ τοῖς ἐκ προαιρέσεως πιστεύουσι· κεῖται γάρ· ὥσπερ ἄν τις εἴποι· Τὸ φῶς ἀνατέλλει, ἵνα οἱ ὑγιαίνοντες βλέπωσιν· οἱ δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀλγοῦντες, ἐπὶ πλεῖον φύγωσι τοῦ φέγγους τὰς αὐγάς. Πῶς δ' ἂν οἱ μὲν ἔπεσον ἄξιοι ὄντες τοῦ διελεγχθῆναι, οἱ δὲ ἀνέστησαν ἐλπίδας ἀγαθὰς ἔχοντες ἐκ προαιρέσεως, εἰ μὴ τὸ σημεῖον ἀντελέγετο; Πῶς λέγει Συμεὼν, *Καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον*; Ἵνα μὴ ξενίσῃ τοὺς πιστεύοντας ἡ ἀντιλογία. Ὅτι δὲ καὶ ἡ κατὰ Θεὸν ἀλήθεια ἀντιλέγεται, δῆλον ὅτι τοῦ Θεοῦ συγχωροῦντος· οὐδεὶς γὰρ ἂν ἠδύνατο ἀντειπεῖν, εἰ μὴ Θεὸς συνεχώρει· ἀναγκαία δὲ ἡ συγχώρησις, ἵνα οἱ δόκιμοι φανεροὶ γένωνται. Ἔσται γὰρ καιρὸς ὅτε οὐκ ἔτι ἀντίῤῥησις· ὅταν γὰρ τὸ σημεῖον προλάμψῃ ἀπ' οὐρανῶν, τότε πᾶν γόνυ κάμψει ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι Χριστὸς Κύριος εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός. Ἕως μὲν γὰρ τὸ σημεῖον αὐτὸ μόνον ὑποφαίνεται, καὶ σημεῖον αὐτὸ μόνον ἐστὶν, καὶ τοῦ σημαινομένου ὁρωμένου οὐδαμοῦ, ἀντιλέγεται τὸ σημεῖον· ἐπειδὰν δὲ αὐτὸς ὁ σημαινόμενος ἀποκαλυφθῇ ἐν τῇ δευτέρᾳ αὐτοῦ παρουσίᾳ, οὐκ ἔτι τολμᾷ τις ἀντειπεῖν τῷ σημείῳ, τοῦ σημαινομένου τρανεῖ τῇ θεότητι παραγενομένου κατὰ τῶν ἀντειπόντων. Τότε οἱ μὲν δεξάμενοι τὸ σημεῖον δοξασθήσονται ὑπὸ τοῦ σημανθέντος, οἱ δὲ ἀντειπόντες τῷ σημείῳ κατακριθήσονται ὑπὸ τοῦ δηλωθέντος· καὶ ἔσται τότε τὸ τέλος τῆς ἀντιλογίας, τέλος τῆς πλάνης, τέλος τῆς ἀμφιβολίας, τέλος τῆς ἀπιστίας, ἀρχὴ δὲ βραβείων καὶ στεφάνων· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Sic Reg. et Sav. Edit. Morel. vero male διαλεγχθῶσιν.

[b] Sic correctum e Savilio. Legebatur πῶς ἂν, ἕως ἂν ἠγωνίσαντο, νικ. Edit.

[c] Ita Reg. et Savil. optime. In edit. γεῦμα pro δεῖγμα perperam.

[816] ΤΗ ΑΓΙΑ ΚΑΙ ΜΕΓΑΛΗ

Παρασκευῇ.

—

Πεπλήρωται ἡμῖν λοιπὸν ὁ τῆς νηστείας ἀγὼν, ἔληξε δὲ εἰς σταυρόν· ποῦ γὰρ ἐχρῆν τῆς νίκης τὸ τέλος, ἢ ἐπὶ τρόπαιον λήγειν; Τρόπαιον γὰρ ὁ σταυρός· ἅπαξ μὲν παγεὶς, ἀεὶ δαίμονας τρέπει. Ποῦ γὰρ εἴδωλα, καὶ ζώων ματαίων οἱ φόνοι; ποῦ ναοὶ, καὶ δυσσεβείας πῦρ; Ἐσβέσθη, πάντα δι' ἓν ἅγιον αἷμα πέπτωκε. Καὶ ἔστι σταυρὸς πολυδύναμος δύναμις, βέλος ἀόρατον, φάρμακον ἄϋλον, πηγὴ λυσίπονος, ἐπονείδιστος δόξα· ὥστε κἂν μυρία ἕτερα λέγω περὶ Χριστοῦ, κἂν μυρία θαύματα διηγούμενος καταπλήξω τὸν ἀκροατὴν, οὐχ οὕτως ἐπ' ἐκείνοις, ὡς ἐπὶ σταυρῷ σεμνύνομαι. Οἷόν τι λέγω· Ἐκ παρθένου προῆλθεν Ἰησοῦς· μέγα τὸ θαῦμα γάμον ὑπερβῆναι, καὶ φύσιν καινοτομῆσαι· ἀλλ' εἰ μὴ σταυρὸς ἦν, οὐκ ἂν ἐσώθη τοῖς ἔργοις ἡ πρώτη τοῦ παραδείσου Παρθένος· νυνὶ δὲ ἐν τῷ τοῦ σταυροῦ καιρῷ πρώτη σώζεται γυνὴ, τὸ παλαιὸν κακὸν νέοις χαρίσμασι θεραπεύουσα. Ἀνέστη γὰρ νεκρὸς ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ, ἀλλὰ πάλιν ἀπέθανεν· ἐγὼ δὲ διὰ σταυροῦ ἀναστὰς, οὐκέτι δύναμαι πρὸς θάνατον πεσεῖν. Ἔπλευσεν Ἰησοῦς τὴν θάλασσαν, Θεὸς ἐν σκάφῃ· τὸ ξύλον ἐφήμερον ἔδωκε τὴν ὠφέλειαν· ἐγὼ δὲ ἔλαβον ξύλον αἰώνιον, ἀγαθὸν, ᾧ κεχρημένος ἀντὶ πηδαλίου, τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἀπωθοῦμαι κύματα. Ἐτράφησαν πεντακισχίλιοι ὑφ' ἑνὶ τῷ τοῦ σταυροῦ συνθήματι. Ποῦ οὖν τῆς τροφῆς τὰ λείψανα; πῶς ὁ μὴ παρὼν, τὰ τῶν παρόντων λείψανα λάβω; Δώδεκα γὰρ ἦσαν περισσεύσαντες κλασμάτων κόφινοι· σύμμετρος χάρις. Ἐσταυρώθη Χριστὸς, καὶ ἀεὶ τρεφόμεθα· καὶ κορεννύμενοι, πάλιν ζητοῦμεν, καὶ πλέον τὸ λειπόμενον· ἀζήμιος γὰρ ἡ χάρις. Ἐπαινείσθω ἡμέρα φωτὸς γεννητικὴ, δι' ἣν αἱ λοιπαὶ ἡμέραι πρὸς εὐφροσύνην ἐκλήθησαν. Πῶς; Ἄκουε· Σήμερον Ἀδὰμ ἐπλάσθη τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ, σήμερον μορφὴν ἐφόρεσε θείαν, σήμερον μικρὸς κόσμος ἐν κόσμῳ συνέστη, σήμερον κυβερνήτης ὁ ἄνθρωπος καλὰ τῆς ἀνθρωπίνης κατέσχε πηδάλια, ζώων ἁπάντων ἡγεμονεύων· σήμερον ἐντολὰς ἔλαβεν αὐτεξουσίους, σήμερον ἐξέπεσε τοῦ παραδείσου, σήμερον πάλιν εἰσήχθη. Ὢ πολυτρόπου ἡμέρας! ὢ πολυπενθοῦς καὶ ἀπενθοῦς! ὢ πρωῒ μὲν λυπήσασα, ἑσπέρας δὲ εὐφράνασα! μᾶλλον δὲ ὢ πόσα θεραπεύσασα! Σκυθρωπῶς ὑμῖν ὁμολογῶ, τοῖς παλαιοῖς ἐντυγχάνων πάθεσιν, ἀκούων τὸν Ἀδὰμ τῆς πατρῴας ἑστίας ἐκπεσόντα, ἄνθρωπον παραδείσου πολίτην ἄνευ γεωπονίας τρεφόμενον, ἄνευ ὄμβρου τρυφῶντα, μηδὲν ἱδρώτων ἢ δικέλλης ἢ πό-

νου ἢ μόχθου πρὸς ζωὴν δεόμενον, ἀειθαλέσι δένδρεσιν ἀγαλλόμενον, ἀπὸ ἀνθέων εἰς ἄνθη μεταβαίνοντα, ἀπὸ καρπῶν εἰς καρποὺς μετιόντα, ταῖς ἐπιθυμίαις ἀκολουθοῦσαν τὴν χρείαν ἔχοντα, οὐκ ἔχοντα δὲ διὰ κάλλους τῶν ὁρωμένων τίνι πρότερον τὰς χεῖρας ὑποβάλλει· ἐδάκρυσα πολλάκις τὴν τοσαύτην μακαριότητα, αὐτὸν ἰδὼν ἐκπεσόντα· κοινὸν γὰρ ἦν τὸ πάθος, καὶ τοῦ [817] ἡμετέρου γένους ἁπτόμενον. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς Εὐαγγελίοις ἐνέτυχον, καὶ ἐλαβόμην ταύτης τῆς ἡμέρας (ἕκτη γὰρ ἦν κἀκείνη, καὶ αὕτη), ἀπώλεσά τε τὴν λύπην, καὶ λευχειμονῶ τῷ λόγῳ, καὶ λέγω ἐμαυτῷ καὶ ὑμῖν· Ἀπέδρα ὀδύνη, λύπη, στεναγμός· τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινά. Ὥσπερ γὰρ ἰατρῶν παῖδες τὰς ὀφιώδεις πληγὰς ἰῶνται, ἐξ αὐτῶν ἐκχέοντες τὰ ἀλεξίκακα φάρμακα, καὶ σκευάσαντες, ταῖς ἀφορμαῖς τοῦ πάθους τὸ πάθος πολεμοῦντες· οὕτως ὁ Σωτὴρ πάσαις ταῖς κακῶν ἀφορμαῖς πρὸς ἀγαθὸν συνεχρήσατο, τὸ πικρὸν γλυκὺ καταστήσας, τὸ χολῶδες εἰς θεραπείαν μεταβαλὼν, τὸ τοῦ θανάτου κέντρον κατ' αὐτοῦ περιστρέψας, τὴν τοῦ ξύλου βλάβην εἰς σωτηρίαν μετατιθεὶς, ἡμέραν λαβὼν τὸν κόσμον πτήσασαν [a], καὶ ἡμέραν ἀντιδιδοὺς τὸν κόσμον εὐφράνασαν. Ἐμοὶ μὴ πεισθῇς, ἀλλὰ τοῖς σοῖς ὀφθαλμοῖς· βλέπε τὴν παροῦσαν ἐκκλησίαν, καὶ πέπαυσο πρὸς ἡμᾶς ἐρίζων. Ἡμέρα σταυροῦ, καὶ πάντες ἀγαλλόμεθα, καὶ νηστεύομεν ἀπὸ κακῶν, καὶ καθαρεύομεν ἅπαντα, τὰ ἔσω, τὰ ἔξω. Οὗτος ὁ τῆς ἑορτῆς λόγος, οὗτος ὁ τῆς εὐφροσύνης τρόπος. Μικρὰ λέγω τῆς τοῦ σταυροῦ δυνάμεως θαύματα· βλέψον πρὸς τὴν κύκλον τῆς οἰκουμένης, πόσαι κῶμαι, πόσαι πόλεις, πόσοι τόποι, πόσα ἔθνη, πόσαι νῆσοι, πόσοι ποταμοὶ, πόσοι αἰγιαλοὶ, πόσα γένη καὶ φυλαὶ, καὶ βαρβάρων γλῶσσαι· οὗτοι πάντες διὰ σταυρὸν ἀσιτοῦσι, τῇ ἐκείνου δυνάμει τὰ πάθη σταυρώσαντες· καὶ λύεται νὺξ πολλοῖς, καὶ οὐ λύεται τῆς νηστείας ὁ πόνος. Καὶ νῦν τί συνήλθομεν πάντες ἀκοῦσαί τι περὶ σταυροῦ, καὶ πληροῦμεν ἐκκλησίαν, καὶ ἀλλήλους ὠθοῦμεν, ἱδροῦντες, πονοῦντες, ἐπὶ μὲν δικαστῶν πολλάκις ἀξιούμενοι προεδρίας, ἐπὶ δὲ Ἰησοῦ ἡδέως ἑστῶτες; Ὅτι καὶ Ἰησοῦς ἔστη δι' ἡμᾶς, ἵνα στήσῃ κακίας ῥεύματα. Τί οὖν ἐπράχθη σήμερον; μὴ γὰρ ἁπλῶς ἡμᾶς παραδράμῃ τῆς ἡμέρας ταύτης τὰ θαύματα. Φέγγος ἦν λοιπὸν, καὶ αὐτὸ τὸ περίορθρον, καὶ εἰσάγεται δεδεσμένος τὰς χεῖρας εἰς τὸ πραιτώριον Πιλάτου. Χεῖρας ποίας; Τυφλῶν ἰατικὰς, χωλῶν θεραπευτικάς. Καὶ δάκτυλοι δεσμοῖς ἐνηλοῦντο βλέφαρα πλάσαντες, καὶ ὁ θεραπευτὴς τῆς φύσεως κατείχετο μὴ τὸ οἰκεῖον πληρῶσαι τῆς τέχνης ἔργον. Ταῦτα Κυρίῳ ἀνταποδέδοται. Ἐδέθη ὁ δεσμεύων νεφέλαις ὕδατα, ὁ λύων πεπεδημένους ἐν ἀνδρείᾳ, ὁ αἰχμαλώτοις ἄφεσιν χαριζόμενος· ἐδέθη ὁ Λάζαρον λύσας τῶν τοῦ θανάτου δεσμῶν· ἤχθη εἰς τὸ πραιτώριον ὁ μυρίοις ἀγγέλοις δορυφορούμενος. Παρέστη τῷ Πιλάτῳ ὁ τὸν οὐρανὸν θρόνον ἔχων· καὶ ἠνείχετο ἑλκόμενος ὁ δημιουργὸς παρὰ τῶν δημιουργημάτων, ὁ πλάστης ὑπὸ τοῦ πλάσματος, ὁ ποιητὴς ὑπὸ τοῦ ποιηθέντος. Τί οὖν ἐπὶ τούτοις; τί γίνεται; *Καὶ αὐτοὶ*, φησὶν, *οὐκ εἰσῆλθον εἰς τὸ πραιτώριον ἵνα μὴ μιανθῶσιν, ἀλλ' ἵνα φάγωσι τὸ πάσχα.* Ὢ τῆς πολλῆς παρανομίας! φόνον ἀδικίας ἐργάζονται, καὶ εἰς τὸ πραιτώριον εἰσελθεῖν παραιτοῦνται, φυλαττόμενοι μὴ μιανθῆναι οἱ ἤδη μεμιασμένοι, προβάτῳ τὸ πρόβατον λύοντες. Ἀνέμεινε τοίνυν κριτήριον ὁ πάσης τῆς οἰκουμένης κριτής· ἀνέμεινε μάρτυρας, ὁ τῶν ψυχῶν μάρτυς· πλάσας, καὶ κρινόμενος· καὶ ἄνθρωποι μὲν ἐκάθηντο δικάζοντες, Θεὸς δὲ εἱστήκει, καὶ ἑστὼς ἐσιώπα, παρὰ τὰ πρόθυρα τῶν ἀνθρώπων ἑστὼς, ὁ τῶν οὐρανίων πυλῶν Δεσπότης. Ἠρώτησεν ὁ Πιλᾶτος, τάχα Ἰουδαίων φιλανθρωπότερος. Τί λέγω τάχα; Δείξει τὰ πεπραγμένα τὴν ἀλήθειαν· *Τίνα κατηγορίαν φέρετε κατὰ τοῦ ἀνθρώπου τούτου;* τίς ἔχει Θεὸν αἰτιάσασθαι; ἀναγκάζομαι γὰρ τὰ Πιλάτου φθέγξασθαι. Ἰησοῦς γὰρ σιωπᾷ, οὐ λόγων [818] ἀπορῶν ὁ Λόγος, ἀλλὰ μὴ τῇ ἀποκρίσει λύσῃ τοῦ σταυροῦ τὸν στέφανον. Καὶ κτημάτων ἐπεθύμησεν ὁ ἀκτήμων; οἴκων ἀλλοτρίων, ὁ μηδέποτε ἔχων ποῦ τὴν κεφαλὴν κλῖναι; χρημάτων, ὁ καὶ τοὺς οἰκείους μαθητὰς ἄχρι τῆς ζώνης γυμνώσας; Ὄνον οὐκ ἔχων, ἀλλότριον ἐκτήσατο, ἵνα τοὺς ὑμετέρους παῖδας εὐλογήσῃ. Εἴπατε πρόφασιν, πλάσατε, δικαίως ἀνέλετε. Ἀπεκρίθησαν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι· *Εἰ μὴ ἦν οὗτος κακοποιὸς, οὐκ ἄν σοι παρεδώκαμεν αὐτόν.* Μεγάλη πραγμάτων ἀπόδειξις, ἀόριστος ἀπόφασις· εἰπὲ τὴν κακίαν, καὶ μὴ περιπλάνα τὸν ἀκροατήν. Λέγει αὐτοῖς ὁ Πιλᾶτος· *Λάβετε αὐτὸν ὑμεῖς, καὶ κατὰ τὸν νόμον ὑμῶν κρίνατε.* Εὐγνώμων δικαστὴς ἀπέθετο τὸ βάρος κατὰ τῆς τῶν Ἰουδαίων κεφαλῆς· ὑμεῖς λάβετε τῆς κακίας κοινωνόν. Λέγουσιν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι· *Ἡμῖν οὐκ ἔξεστιν ἀνελεῖν οὐδένα.* Πῶς οὖν ἀνείλετε Ἡσαΐαν, πῶς Ζαχαρίαν, πῶς ἕκαστον τῶν προφητῶν; Ἀλλ' οὐκ ἔστιν ὑμῖν ἀνελεῖν, οὐ διὰ τὸ μὴ βούλεσθαι, ἀλλὰ διὰ τὸ μὴ δύνασθαι· ἤδη γὰρ ἦσαν τῆς τοιαύτης ἐξουσίας παρὰ Ῥωμαίων ἀφῃρημένοι. Λέλυται τοίνυν ὁ νόμος ἤδη, ἐν μὲν πράγμασιν ἀργῶν, ἐν δὲ μέλανι κείμενος· ἔλυσε δὲ αὐτὸν ὁ δεδεμένος Ἰησοῦς. Ὁ δὲ Πιλᾶτος· *Ἐγὼ οὐδεμίαν αἰτίαν εὑρίσκω ἐν αὐτῷ.* Οὐ σὺ μόνον, ὦ Πιλᾶτε, ἀλλ' οὐδὲ Ἰουδαῖοι, ἀλλ' οὐδὲ τυφλοὶ, ἀλλ' οὐδὲ νεκροὶ, οὐδὲ ἥλιος, οὐδὲ σελήνη, οὐδὲ ὁ κόσμος, οὐδὲ οἱ δίκαιοι πάντες προφῆται καὶ μάρτυρες, οὐδὲ ὁ λέγων προφήτης· *Ὃς ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ.* Πάντες Πιλάτῳ συντρέχουσι δικαίαν φέροντες ψῆφον· μόνοι μάχονται Ἰουδαῖοι, κραυγῇ δικαζόμενοι, καὶ θορύβῳ τὴν ἀλήθειαν ἐπισκιάζειν φιλονεικοῦντες, καὶ τὸ τοῦ Ἡσαΐου βεβαιοῦντες· *Ἔμεινα τοῦ ποιῆσαι σταφυλὴν, ἐποίησε δὲ ἀκάνθας, καὶ οὐ δικαιοσύνην, ἀλλὰ κραυγήν.* Ἐν ὅσῳ ταῦτα ἐπράττετο, καὶ ὁ Πιλᾶτος οὔτε λέγειν οὔτε ἀκούειν ἠδύνατο διὰ τὴν σύμμικτον ταραχὴν, καὶ στάσις ἐμελετᾶτο. Ἔπεμψε πρὸς αὐτὸν ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καλὴ βοηθὸς, ἱέμενον ἄνδρα κατέχουσα, *Μηδὲν σοὶ καὶ τῷ δικαίῳ ἐκείνῳ*, λέγουσα· εἰ μὲν δύνασαι, σῶσον αὐτόν· εἰ δὲ οὐ δύνασαι, σαυτὸν διάσωσον· μονονουχὶ λέγουσα τὸ τοῦ Δαυῒδ λόγιον, *Μὴ συναπολέσῃς μετὰ ἀσεβῶν τὴν ψυχήν σου, καὶ μετὰ ἀνδρῶν αἱμάτων τὴν ζωήν σου. Μηδὲν σοὶ καὶ τῷ δικαίῳ ἐκείνῳ· πολλὰ γὰρ ἔπαθον κατ' ὄναρ δι' αὐτόν.* Ἄλλος Ἰωσὴφ, διὰ τῶν ἐνυπνίων τὴν ἀλήθειαν ὁρῶσα, ταῖς Ἰουδαίων κραυγαῖς ἀντιμαρτυροῦσα· ἔπρεπε γὰρ αὐτοὺς ὑπὸ γυναικῶν ἡττᾶσθαι. Ἐνίκησεν αὐτοὺς Ῥαὰβ ἡ πόρνη, ἐνίκησεν αὐτοὺς ἡ αἱμοῤῥοοῦσα, ἐνίκησεν ἡ Χαναναία· καὶ νῦν πάλιν γυνὴ κατ' αὐτῶν. Στενοῦνται· ἀπεκρίθησαν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι, *Ἡμεῖς νόμον ἔχομεν, καὶ κατὰ τὸν νόμον ἡμῶν ὀφείλει ἀποθανεῖν.* Ποῖον νόμον; ποίαις λέξεσι βεβαιούμενον; τάχα ταῖς σήμερον ἀναγνωσθείσαις; *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη· καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἄφωνος, οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ· ἀπὸ τῶν ἀνομιῶν τοῦ λαοῦ μου ἤχθη εἰς θάνατον.* Ταύτας εὑρίσκω χρησίμους ἐκείνοις τὰς συλλαβάς· ἀλλαχοῦ δὲ οὐδαμῶς Ἰησοῦν δικαίως σφαττόμενον. Εἰσῆλθεν ὁ Πιλᾶτος εἰς τὸ πραιτώριον, ἐνδιδοὺς τὸν Ἰουδαίων θυμὸν, σβέσαι φιλονεικῶν ἄσβεστον φλόγα. Εἰσῆλθε, καὶ ἐξῆλθε· μᾶλλον τὸ πῦρ ἐξῆψεν. Ἐξῆλθε γὰρ ἔχων τὸν Ἰησοῦν ἐστεφανωμένον, ἀβούλητον Ἰουδαίοις θαῦμα, δεικνὺς τὸν πολέμιον αὐτοῖς ἤδη στεφανωθέντα, ἤδη νενικηκότα, ἤδη βασιλικὸν σχῆμα περιβεβλημένον. Τὸ μὲν γὰρ ἦν γενόμενον ἐφ' ὕβρει, αἴνιγμα δὲ ἦν τῆς κατὰ φύσιν βασιλείας. Ὡς δὲ εἶδον αὐτὸν, ὃν πολλάκις εἶδον, ὃν οὐδέποτε εἶδον, ὃν ἀεὶ βλέποντες ὑφάπτονται, τῷ οἰκείῳ δαπανώμενοι πυρὶ (θελήσουσι γὰρ, εἰ ἐγένοντο

[a] Savil. ποιήσασαν. Fort. leg. πτήξασαν.

hodie voluntaria suscepit mandata, hodie excidit paradiso, hodie rursus introductus est. O diem varium! o luctuosum et luctu vacuum! o mane quidem tristitiam afferentem, vespere autem exhilarantem: vel potius, o qui quam multa sanavit! Magno meo cum dolore fateor vobis, cum mihi veteres occurrunt calamitates: Adamum audiens paterna domo excidisse, hominem paradisi civem absque agricultura nutritum fuisse, absque pluvia in deliciis versatum, nihil sudoribus, aut igne aut laboribus aut fatigationibus ad vitam sustentandam opus illi fuisse, arboribus gaudentem semper florentibus, a floribus in flores transeuntem, a fructibus ad fructus transilientem, usum habuisse cupiditatibus obsequentem, sæpe autem nescivisse cui potissimum manus injiceret præ pulchritudine eorum quæ sese offerebant: sæpenumero tantam felicitatem deflevi, cum eum tot bonis cernerem excidisse: communis quippe erat calamitas, et quæ totum genus nostrum attingebat. Postea vero quam in Evangelia incidi, et hanc mihi diem speciatim delegi (sexta enim erat et illa, et hæc): tum omnem abjeci tristitiam, et sermone lætitiam præ me tuli; sic apud me cogitare cœpi, et apud vos effari: Jam dolor abscessit, tristitia, gemitus: vetera transierunt, ecce nova facta sunt omnia. Nam quemadmodum medici vulnera a serpentibus illata, ex ipsis mutuati remedia, sanare solent, et ipsa morbi materia ad morbum profligandum utuntur: ita Salvator noster omnibus malorum occasionibus ad bonum usus est, amarum in dulce convertit, felleum ad curationem traduxit, mortis stimulum adversus ipsam retorsit, ligni noxam in salutem transmutavit, diem assumpsit quæ mundum perculerat, et pro illa diem reddidit, quæ mundum exhilaravit. Mihi vero noli credere, sed oculis tuis: hunc intuere conventum, et nobiscum contendere desine. Dies est crucis, et gaudemus omnes, et jejunamus a malis, et puri sumus in omnibus, in interioribus, in exterioribus. Hæc est festivitatis ratio, hic lætitiæ modus. Parva dico virtutis crucis miracula: intuere totum orbem terrarum, quam multi pagi, quam multæ urbes, quam multa loca, quam multæ nationes, quam multæ insulæ, quam multa flumina, quam multa litora, quam multæ sint gentes et familiæ, et linguæ barbarorum: hi omnes propter crucem jejunant, ejus virtute suos affectus crucifigentes, multisque nox absolvitur, neque tamen jejunii labor absolvitur. Nunc etiam quid convenimus ad audiendum aliquid de cruce, et ecclesiam implemus, nosque invicem trudimus, sudantes, laborantes, et quidem coram judicibus sæpe in prima sede collocati, coram Jesu vero libenter etiam stantes, nisi quod Christus stetit propter nos, ut malitiæ fluenta sisteret? Quid igitur hodie factum est? non enim fas est nos aure surda hujus diei miracula præterire. Lux erat deinceps, ipsumque diluculum, et introducitur vinctis manibus in prætorium Pilati. Quibus manibus? Quæ cæcos sanabant, claudos curabant. Et digiti vinculis obstringebantur, qui palpebras efformarunt: et qui naturam curabat, colligabatur, ne proprium munus exsequi posset. Hæc merces Domino. Ligatus est qui ligat aquas in nubibus (*Job* 26. 8), qui solvit vinctos in fortitudine, qui captivis dimissionem largitur (*Psal.* 67. 7; *Isai.* 61. 1); ligatus est qui Lazarum solvit a vinculis mortis: pertractus est ad prætorium, quem mille angeli tamquam stipatores ac satellites sequuntur. Adstitit coram Pilato is cujus thronus est cœlum: et tentus trahebatur a creaturis creator, opifex ab opificio, auctor ab opere. Quid ergo postea factum est? *Et ipsi non introierunt in prætorium, ut non contaminarentur, sed ut manducarent pascha.* (*Joan.* 18. 28). O ingentem iniquitatem! cædem injustitiæ perpetrant, et in prætorium ingredi recusant, caventes ne contaminentur, qui jam contaminati sunt, ovem ove redimentes. Judicium itaque subiit totius orbis terrarum judex: expositus fuit testibus qui animarum testis est: et qui condidit, judicatur: atque homines quidem judicium exercentes sedebant. Deus autem stabat, et stans silebat, juxta vestibulum hominum adstans, cœlestium Dominus januarum. Interrogabat Pilatus, forte humanior quam Judæi: quid forte dico? Res gestæ id verum comprobabunt. *Quam accusationem affertis adversus hominem hunc* (*Joan.* 18. 29)? quis Deum potest accusare? cogor siquidem ex Pilati persona loqui: Jesus quippe tacebat, non quod verbis indigeret Verbum, sed ne responsione crucis coronam dissolveret. An vero possessiones concupivit, qui nihil possidet? domos alienas, qui numquam habuit ubi caput reclinaret? pecunias, qui proprios discipulos usque ad zonam nudavit? Cum non haberet asinum, alienum sibi comparavit, ut vestris liberis benediceret. Causam afferte, fingite, juste e medio tollite. Responderunt ipsi Judæi: *Si non esset hic malefactor, non tibi tradidissemus eum* (*Joan.* 18. 30). Magna rerum demonstratio, indefinita declaratio: dic flagitium, neque per ambages protrahe auditorem. Dixit eis Pilatus: *Accipite eum vos, et secundum legem vestram judicate* (*Ibid.* v. 31). Æquus judex rejiciebat onus in caput Judæorum: vos accipite sceleris participem. Dicunt ei Judæi: *Nobis non licet interficere quemquam.* Quomodo ergo Isaiam interfecistis? quomodo Zachariam, quomodo unumquemque ex prophetis? Enimvero non licet vobis interficere, non quia non vultis, sed quia non potestis: jam enim erant tali potestate a Romanis privati. Lex ergo jam soluta est, in operibus quidem otiosa, in atramento autem consistens: eam vero solvit qui colligatus est Jesus. Tum Pilatus: *Ego nullam invenio in eo causam* (*Joan.* 18. 38). Non tu tantum, Pilate, sed neque Judæi, neque cæci, neque mortui, neque sol, neque luna, neque mundus, neque justi omnes prophetæ, et martyres, neque propheta qui dicit: *Qui peccatum non fecit, neque inventus est dolus in ore ejus* (*Isai.* 53. 9). Omnes Pilato suffragantur in justa sententia ferenda: soli adversantur Judæi, cum clamore accusantes, et veritatem inobscurare tumultu contendunt, illudque Isaiæ dictum confirmant: *Exspectavi ut faceret uvam, et fecit spinas; et non justitiam, sed clamorem* (*Isai.* 5. 2. et 7). Dum gererentur ista, Pilatus neque dicere neque audire ob confusum tumultum poterat, resque ad seditionem vergebat. Misit enim ad ipsum uxor ejus, egregia auxiliatrix, quæ virum properantem retineret, dicens: *Nil tibi et justo illi* (*Matth.* 27. 19): si quidem possis, salvum fac illum; si vero nequeas, salva temetipsum: tantum non proferens illud Davidis eloquium: *Ne perdas cum impiis animam tuam, et cum viris sanguinum vitam tuam* (*Psal.* 25. 9). *Nihil tibi et justo illi: multa enim passa sum hodie per somnium propter eum* (*Matth.* 27. 19). Alter Joseph, per insomnia veritatem cernit, Judæorum clamoribus testimonium suum opponit: conveniebat enim, ut ipsi a mulieribus superarentur. Vicit eos Rahab meretrix: vicit eos quæ sanguinis fluxum patiebatur: vicit Chananæa, et nunc rursus mulier contra illos. In angustias rediguntur: respondent illi Judæi: *Nos legem habemus, et secundum legem nostram debet mori* (*Joan.* 19. 7). Quam vero legem? quibus dictionibus stabilitam? an forte iis quæ hodie lectæ sunt? *Tamquam ovis ad occisionem ductus est: et sicut agnus coram tondente se obmutescens, sic non aperit os suum: ab iniquitatibus populi mei ductus est ad mortem* (*Isai.* 53. 7. 8). Has ego reperio voces illis utiles, alibi nequaquam, unde constet jure occisum esse Jesum. Ingressus est prætorium Pilatus iracundiæ cedens Judæorum, exstinguere contendens flammam inexstinctam. Ingressus est, et egressus est, vel potius ignem accendit. Exiit enim secum habens Jesum coronatum: quod spectaculum præter illorum voluntatem apparuit: dum illis hostem jam coronatum ostendit, jam victorem, jam regio habitu convestitum. Nam illud quidem ignominiæ causa fiebat, sed nativæ tamen regiæ dignitatis subobscurum erat indicium. Ut autem viderunt eum, quem sæpe viderant, quem numquam viderant, quem semper videntes inflam-

mabantur, propria consumpti flamma (cupient enim, si fiant igne consumpti) : clamorem suum Sodomiticum sustulerunt, sustulerunt et sublati sunt : *Tolle, tolle, crucifige eum. Vultis regem ut vestrum crucifigam? Non habemus regem, nisi Cæsarem* (*Joan.* 19. 15), aiunt. Abnegatio sine persequutione, impietas post Ægypti mala : *Illi sunt dii tui, Israel, qui te eduxerunt e terra Ægypti* (*Exod.* 32. 4). Non habetis regem, nisi Cæsarem? Quis ergo vobis dux viæ fuit in deserto? aut quis aluit? quem proclamat Moses dicens : *Dominus regnans in sæculum, et in sæculum, et ultra* (*Exod.* 15. 18)? Quando ergo regem vestrum negastis, manete in posterum sine rege, servitutis jugum æternum trahentes. Hæc usque ad hanc horam gesta sunt : videamus et reliquam diei partem : totus quippe sanctus est. Acceperunt eum coronatum : quibus rebus? Spinis, Judæorum donis. *Exspectavi ut faceret uvam, fecit autem spinas* (*Isai.* 5. 2) : alapis cæsus est, verberatus est, flagella tulit; sed nihil horum eum ferre puduit. Consiste cum Isaia, et Deum aspice illius palpebris. Quid ergo ait ille? *Domine, quis credidit auditui nostro? vidimus eum, et non erat ei species, neque decor; sed species ejus inhonorata, et deficiens præter filios hominum* (*Isai.* 53. 1. 2. 3).

Secundum humanitatem, non secundum divinitatem patitur Christus. — Non habuit pulchritudinem, neque speciem auctor omnis pulchritudinis : lugebat enim Judæorum mala, homo in plagis cum esset, et sciens ferre languorem. Homo, non Deus : homo enim erat, non Deus is qui percutiebatur. Quis ergo ille multis laboribus pressus, multisque doloribus, et ab omnibus exagitatus? num forte juste patitur ea quæ patitur? Ille vero peccata nostra sustinet, et nostra causa doloribus angitur. *Ego nullam invenio in eo causam* (*Joan.* 18. 38). Noli tamen ob ignominiosa bona erubescere. Etenim tam multa passus impassibilis manebat : vulneratus est, sputis conspersus est, turpissima quæque toleravit, et idem manet honore cumulatus, et gloria insignis, quasi unus ex percussis, ut inquit Isaias : *Et nos putavimus eum esse in dolore, et in plaga, et in afflictione : ipse autem vulneratus est propter peccata nostra, et infirmatus est propter iniquitates nostras* (*Isai.* 53. 4. 5). Itaque et ipse, et nos saucii jacemus : *Ejus livore nos sanati sumus* (*Ibid.*). Mortuus, mortuorum medicus : saucius, ærumnosorum hominum remedium. Sed quousque tandem fiduciam nostram per ambages protrahes, o homo? dic paulo planius id quod quærimus. *Sicut ovis ad occisionem ductus est, et quasi agnus coram tondente mutus* (*Ibid. v.* 7). Bona ovis malis tradita coquis : si jugulatis, Judæi, ne tondete; sin autem tondetis, parcite ovi, quæ multa vobis utilia parit. *Ducebantur autem et alii duo nequam cum eo* (*Luc.* 23. 32). Decurrit enim oratio nostra usque ad undecimam diei horam, ne quis de sua vita animum despondeat. Ac voluissem quidem historiam præterire, eo quod illam sæpe narraverimus, sed video latronem, qui mihi vim semper infert. Neque id mirum : etenim ipsius etiam paradisi portis vim attulit traducta arte ad salutem. Stabat in cruce agnus, cum duobus lupis : verum hic quidem animo in terris manebat, ille autem jam mutabatur : *Memento mei*, dicens, *cum veneris in regnum tuum* (*Luc.* 23. 42). O quanta potentia Jesu! latro jam propheta de cruce prædicat : *Memento mei, Domine, cum veneris in regnum tuum.* Quid autem regis vides, o latro? Alapam, sputum, clavos et lignum, et Judæorum subsannationes, et jam nudatam militum lanceam. At non cerno, inquit, quæ apparent : angelos circumstantes video, solem fugientem, velum scissum, terram trementem, mortuos fugam jam meditantes : Jesus omnes suscipit, qui etiam iis operariis, qui circa undecimam horam venerunt, eumdem dat denarium. *Amen dico tibi* (accipe et tu Amen, o latro, o tu qui hodie latro es) : *hodie mecum eris in paradiso* (*Luc.* 23. 43). Ego qui ejeci, te introducam, ego qui paradisi januas clausi, qui gladio ignito obsepivi aditum : nisi enim ego introducam, clausæ manent januæ. Veni huc, prædo, qui diabolum deprædatus es, et contra ipsum coronatus es. Cum hominem et Deum vidisses, adorasti : vetera quidem arma projecisti, quæ vero sunt fidei recepisti. Quæ cum ita se haberent, cumque omnia sanctificata essent, ex æthere quidem sol, e plantis lignum, ex animalibus fel, ex pannis textis tunica indivisa, ex mari autem purpurea vestimenta, ex metallis et ferro, lancea et clavi, et gemini fontes sanguinis et aquæ profusæ, Salvator munere suo fungebatur : *Pater, dimitte illis peccatum* (*Luc.* 23. 34). Quibus tandem remissio? Græcis, Judæis, peregrinis, barbaris, denique omnibus : semel enim dixit, et opus usque perficitur. Non enim tantum de hostibus, Dimitte, dixit : singulis annis dicit, et semper dicit, et quicumque vult, accipit. Convenerunt omnes ad prætorium Pilati : quid dicentes? *Scimus quia seductor ille dixit adhuc vivens : Post tres dies resurgam* (*Matth.* 27. 63). Plane scis? plane meministi quia resurrexit? Muni sepulcrum, mihi enim munis : custodi mortuum, ne aufugiat. Habetis, inquit, custodiam : Ite, custodite, sicut scitis : concludite ut scitis, componite ut scitis, custodite sicut scitis; nisi custodiatis, mihi ansam excusationis relinquitis. Nunc autem vobis eum trado, qui dum viveret, comprehensus a vobis est; cum vero a vobis occisus est, omnes vos latuit. Permaneamus itaque sobrie viventes, ut profundum Judæorum somnum videamus, et cum cælestibus exercitibus festum diem agamus, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

AD HOMILIAM IN SANCTAM CRUCEM.

Jure hæc quoque jamdiu inter spurias amandata fuit : quæ enim in nullo Chrysostomum sapit, in titulo Chrysostomum ementitur. Incerti viri interpretatio Latina est accurate et non ineleganter concinnata.

IN VENERABILEM

ATQUE VIVIFICAM CRUCEM, ET DE PRIMORUM HOMINUM TRANSGRESSIONE, HOMILIA (a).

Quid dicam, aut quid loquar? aut quo nomine vos appellabo? oves an pastores? nautas an gubernatores? discipulos an magistros? quo pacto zelum vestrum igne vehementiorem laudabo? Oves vos vocabo, etenim mites estis et quieti. Pastores vos dicam?

(a) Collata cum Codd. Reg. 1832 et 1959, qui multum variant, sed præcipua solum notavimus.

πυρίκαυστοι), ἐπῆραν αὐτῶν τὴν Σοδομιτικὴν κραυγὴν, ἐπῆραν καὶ ἐπήρθησαν· *Αἶρε, αἶρε, σταύρωσον αὐτόν. Τὸν βασιλέα ὑμῶν θέλετε σταυρώσω; Οὐκ ἔχομεν βασιλέα, εἰ μὴ Καίσαρα*, φασίν. Ἄρνησις χωρὶς διωγμοῦ, ἀθεΐα μετὰ τὰ Αἰγύπτου κακά· *Οὗτοι οἱ θεοί σου, Ἰσραὴλ, οἱ συνάγοντές σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου.* Οὐκ ἔχετε βασιλέα, εἰ μὴ Καίσαρα; Τίς οὖν ὡδήγησεν ὑμᾶς ἐπὶ τῆς ἐρήμου; ἢ τίς ἔθρεψε; τίνα ἐπιβοᾶται Μωϋσῆς, λέγων· *Κύριος βασιλεύων τὸν αἰῶνα, καὶ ἐπ' αἰῶνα, καὶ ἔτι;* Οὐκοῦν, ἐπείπερ ἠρνήσασθε τὸν ἑαυτῶν βασιλέα, μείνατε λοιπὸν ἀβασίλευτοι, ζυγὸν δουλείας αἰώνιον ἕλκοντες. Ταῦτα μέχρι ὥρας ἐπράχθη. Ἴδωμεν δὲ καὶ τὸ λειπόμενον μέρος τῆς ἡμέρας· πᾶσα γάρ ἐστιν ἁγία. Ἔλαβον αὐτὸν ἐστεφανωμένον· τίσιν; Ἀκάνθαις, τοῖς Ἰουδαίων δώροις. *Ἔμεινα τοῦ ποιῆσαι* [819] *σταφυλὴν, ἐποίησε δὲ ἀκάνθας*· ἐῤῥαπίσθη, ἐτυπήθη, μάστιγας ἔλαβεν· ἀλλὰ μηδὲν ἐπαισχυνθείς. Στῆθι μετὰ Ἡσαΐου, καὶ βλέπε Θεὸν τοῖς ἐκείνου βλεφάροις. Τί οὖν ἐκεῖνός φησι; *Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; εἴδομεν αὐτὸν, καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος, οὐδὲ κάλλος· ἀλλὰ τὸ εἶδος αὐτοῦ ἄτιμον, ἐκλεῖπον παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων.* Οὐκ εἶχε κάλλος, οὐδὲ εἶδος, ὁ παντὸς κάλλους τεχνίτης· ἐθρήνει γὰρ τῶν Ἰουδαίων τὰ κακὰ, ἄνθρωπος, ἐν πληγῇ ὤν, καὶ εἰδὼς φέρειν μαλακίαν. Ἄνθρωπος, οὐ Θεός· ἄνθρωπος γὰρ ἦν, καὶ οὐ Θεὸς, ὁ πληττόμενος. Τίς οὖν οὗτος ὁ πολύπονος καὶ πολυώδυνος καὶ ὑπὸ πάντων βαλλόμενος; μήπου καὶ δικαίως ἃ πάσχει πάθη; Οὗτος τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν φέρει, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ὀδυνᾶται. Ἐγὼ *οὐδεμίαν αἰτίαν εὑρίσκω ἐν αὐτῷ.* Ἀλλὰ μὴ αἰσχύνου τοῖς ἐπονειδίστοις ἀγαθοῖς. Τοσαῦτα γὰρ παθὼν, ἔμεινεν ἀπαθής· ἐτριώθη, ἐνεπτύσθη, τὰ αἴσχιστα ὑπέμεινε, καὶ ὁ αὐτὸς μένει ἔντιμος, ἔνδοξος, τῶν πεπληγμένων ὥς τις, φησὶν αὐτὸς ὁ Ἡσαΐας· *Καὶ ἡμεῖς ἐλογισάμεθα αὐτὸν εἶναι ἐν πόνῳ, καὶ ἐν πληγῇ, καὶ ἐν κακώσει· αὐτὸς δὲ ἐτραυματίσθη διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, καὶ ἐμαλακίσθη διὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν.* Οὐκοῦν καὶ αὐτὸς καὶ ἡμεῖς τραυματίαι κείμεθα. *Τῷ μώλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν.* Νεκρὸς νεκρῶν ἰατρός· τραυματίας πολυπόνων ἀνθρώπων ἀντιφάρμακον. Ἀλλ' ἕως πότε τὴν ἡμετέραν ἄδειαν περιπλανᾷς, ὦ ἄνθρωπε; εἰπὲ σαφέστερον τὸ ζητούμενον. *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος ἄφωνος.* Χρηστὸν πρόβατον κακοῖς μαγείροις ἐκδοθέν· εἰ σφάττετε, ὦ Ἰουδαῖοι, μὴ κείρετε· εἰ δὲ κείρετε, φείσασθε προβάτου χρηστὰ καρποφοροῦντος. *Ἤγοντο δὲ καὶ ἄλλοι μετ' αὐτοῦ κακοῦργοι δύο.* Περιήκει γὰρ ἡμῖν ὁ λόγος εἰς τὴν ἑνδεκάτην ὥραν τῆς ἡμέρας, ἵνα μηδεὶς τὴν ἑαυτοῦ ζωὴν ἀπαγορεύσῃ. Καὶ ἐβουλόμην μὲν ὑπερβῆναι τὴν ἱστορίαν, διὰ τὸ πολλάκις αὐτὴν εἰρῆσθαι, ὁρῶ δὲ λῃστὴν ἀεί με βιαζόμενον. Καὶ οὐ μέγα· καὶ γὰρ παραδείσου θύρας ἐβιάσατο, τὴν τέχνην εἰς σωτηρίαν μεταβαλών. Εἱστήκει ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ἀμνὸς, καὶ δύο λύκοι· ἀλλ' ὁ μὲν ἔμεινεν ἐπὶ τῆς γῆς γνώμῃ· ὁ δὲ ἤδη μετεβάλλετο, *Μνήσθητί μου*, λέγων, *ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.* Ὢ τῆς δυνάμεως Ἰησοῦ! ὁ λῃστὴς ἤδη προφήτης ἀπὸ σταυροῦ κηρύσσων· *Μνήσθητί μου, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.* Τί γὰρ ὁρᾷς βασιλέως, ὦ λῃστά; Ῥάπισμα, ἔμπτυσμα, ἥλους καὶ ξύλον, καὶ τὰ Ἰουδαίων σκώμματα, καὶ ἤδη τὴν λόγχην τῶν στρατιωτῶν γυμνουμένην. Ἀλλ' οὐχ ὁρῶ, φησὶ, τὰ φαινόμενα· ἀγγέλους περιεστῶτας ὁρῶ, ἥλιον φεύγοντα, καταπέτασμα ῥηγνύμενον, τὴν γῆν τρέμουσαν, νεκροὺς ἤδη φεύγειν μελετῶντας· Ἰησοῦς πάντας δεχόμενος, ὁ καὶ τοῖς περὶ τὴν ἑνδεκάτην ὥραν ἐλθοῦσιν ἐργάταις δοὺς τὸ αὐτὸ δηνάριον· *Ἀμὴν λέγω σοι* (λάβε καὶ σὺ τὸ ἀμὴν, ὦ λῃστὰ, ὁ σήμερον λῃστής), *σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ.* Ἐγώ σε ἐκβαλὼν, εἰσάγω, ὁ τὰς θύρας τοῦ παραδείσου κλείσας, ὁ ῥομφαίᾳ πυρίνῃ τειχίσας· ἂν γὰρ ἐγὼ μὴ εἰσάγω, μένουσιν αἱ θύραι κεκλεισμέναι. Δεῦρο, ὦ λῃστὰ, τὸν διάβολον λῃστεύσας, καὶ κατ' αὐτοῦ στεφανωθείς· ἄνθρωπον ἰδὼν, καὶ Θεὸν προσεκύνησας, τὰ μὲν πάλαι ῥίψας ὅπλα, τὰ δὲ τῆς πίστεως ἀναλαβών. Τούτων δὲ οὕτως ἐχόντων, καὶ πάντων ἁγιαζομένων, ἐκ μὲν αἰθέρος, ἡλίου, ἐκ δὲ φυτῶν, ξύλου, ἐκ δὲ ζώων, χολῆς, ἐκ δὲ ὑφασμάτων, χιτῶνος ἀδιαῤῥήκτου, ἐκ δὲ θαλάσσης, πορφυρᾶς στολῆς, ἐκ δὲ μετάλλων καὶ σιδήρου, λόγχης καὶ ἥλων, καὶ διδύμων πηγῶν, αἵματος καὶ ὕδατος προχυθέντος, ὁ Σωτὴρ τὸ ἑαυτοῦ ἐποίει· *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν.* Τίσιν ἄφεσις; Ἕλλησιν, Ἰουδαίοις, ξένοις, βαρβάροις, πᾶσιν ἁπλῶς· ἅπαξ γὰρ εἶπε, καὶ ἀεὶ τὸ ἔργον τελεῖται. Μὴ γὰρ ἐπὶ τῶν πολεμίων μόνον, *Ἄφες*, εἶπε· καθ' ἕκαστον ἔτος λέγει, καὶ ἀεὶ λέγει, καὶ ὁ βουλόμενος λαμβάνει. Συνῆλθον πάντες ἐπὶ τὸ πραιτώριον [820] Πιλάτου· τί λέγοντες; *Οἴδαμεν ὅτι ὁ πλάνος ἐκεῖνος εἶπεν ἔτι ζῶν· Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρομαι.* Ὅλως οἶδας; ὅλως μέμνησαι ὅτι ἐγήγερται; Ἀσφαλίζου τὸν τάφον· ἐμοὶ γὰρ ἀσφαλίζῃ· φρούρησον νεκρὸν, μὴ φύγῃ. Ἔχετε, φησὶ, κουστωδίαν, ὑπάγετε· ἀσφαλίσασθε ὡς οἴδατε· ἀποκλείετε ὡς οἴδατε, ὡς οἴδατε σκευάσατε, ὡς οἴδατε φρουρήσατε· εἰ μὴ ἐφυλάξατε, ἐμοὶ προφάσεως λόγον καταλιμπάνετε. Νυνὶ δὲ ὑμῖν αὐτοῖς παραδίδωμι, ὅτε μὲν ἔζη παρ' ὑμῶν κατασχεθέντα, ὅτε δὲ ἀνῃρέθη, πάντας ὑμᾶς λαθόντα. Μείνωμεν τοίνυν νήφοντες, ἵνα τὸν βαθὺν ὕπνον τῶν Ἰουδαίων ἴδωμεν, καὶ ταῖς ἐπουρανίαις στρατιαῖς συνεορτάσωμεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν, καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΤΙΜΙΟΝ

καὶ ζωοποιὸν σταυρὸν, καὶ περὶ τῆς τῶν πρώτων ἀνθρώπων παραβάσεως.

Τί εἴπω, ἢ τί λαλήσω; ἢ τίνας ὑμᾶς καλέσω; πρόβατα, ἢ ποιμένας; ναύτας, ἢ κυβερνήτας; μαθητὰς, ἢ διδασκάλους; πῶς ὑμῶν θαυμάσω τὸν ζῆλον τὸν πυρὸς λαβρότερον [a]; Πρόβατα ὑμᾶς καλέσω, καὶ γάρ ἐστε πραεῖς καὶ ἡσύχιοι. Ποιμένας ὑμᾶς

[a] Reg. et Savil. ζῆλον τὸν πυρὸς θερμότερον.

καλέσω; καὶ γάρ ἐστε μιμούμενοι τὸν ἑαυτῶν Δεσπότην. Ναύτας ὑμᾶς καλέσω; καὶ γάρ ἐστε τῇ πείρᾳ τῶν κλυδωνίων χειμῶνα ὑπομείναντες. Κυβερνήτας ὑμᾶς καλέσω; καὶ γάρ ἐστε Καθάπερ γάρ τις ἄριστος κυβερνήτης καθήμενος ἐπὶ τῶν οἰάκων, τῇ τέχνῃ τὰς τρικυμίας διαφεύγων, καὶ σῶον ἀποσώζων τὸ σκάφος, ἐπ' εὔδιον λιμένα χειραγωγεῖ· οὕτω δὴ καὶ ὑμεῖς. Ἀλλὰ μαθητὰς ὑμᾶς καλέσω; καὶ γάρ ἐστε ἕτοιμοι πρὸς τὴν ὑπακοήν. Ἀλλὰ διδασκάλους ὑμᾶς καλέσω; Πάλιν ἐρῶ, Ἐστὲ, ἁπάσης γὰρ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλοι Ἐγένεσθε. Τί οὖν ἐροῦμεν; Βούλομαι σήμερον ὑμῖν τράπεζαν παραθεῖναι πνευματικὴν, οὐ σῶμα τρέφουσαν, ἀλλὰ πνεῦμα τειχίζουσαν, μᾶλλον δὲ καὶ σῶμα τρέφουσαν, καὶ ψυχὴν ἀποσμήχουσαν. Τοιαύτη γάρ ἐστιν ἡ τράπεζα πνευματικὴ, οὐ καθὼς ἡ τράπεζα τῶν γαστριμάργων κόρον ἐμποιοῦσα. Λόγος γάρ ἐστι πνευματικὸς εὐωδίας πνέων [a]· ὑπομιμνησκόμενος γὰρ αὐτὸν ἄνθρωπος, καθάπερ μύρον μασσώμενος, εὐωδίαν τινὰ ἐκπέμπει, οὐ μόνον ἑαυτὸν τῇ εὐωδίᾳ παραμυθούμενος, ἀλλὰ καὶ τοὺς παρεστῶτας αὐτῷ πληροῦσθαι τῆς εὐωδίας ἐκείνης παρασκευάζων. Συντείνατε δὴ ἑαυτούς· λόγον γὰρ ἐξαγαγεῖν βούλομαι. Καὶ γάρ τινές εἰσι τῶν κολυμβητῶν ῥίπτοντες ἑαυτοὺς ἀπὸ τοῦ σκάφους ἐπὶ τὴν θάλασσαν, περιερχόμενοι τὸν βυθὸν, βουλόμενοι μαργαρίτην ἀνιμήσασθαι· ἡμεῖς δὲ ἔχοντες ἀντὶ σκάφους τὴν Παλαιὰν καὶ Καινὴν Διαθήκην, ἀντὶ πηδαλίου τὸν σταυρὸν, ἀντὶ κυβερνήτου τὸν Χριστὸν, ἀντὶ πρωρέως τὸν Πατέρα, ἀντὶ ζεφύρου τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀντὶ ἱστίου τὴν χάριν, ἀντὶ ναυτῶν τοὺς μαθητὰς, ἀντὶ ἐπιβατῶν τοὺς προφήτας, οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς ῥίψωμεν ἑαυτοὺς ἀπὸ τοῦ σκάφους ἐπὶ τὸ πέλαγος τῶν νοημάτων, οὐχ ἵνα μαργαρίτην ἀνιμησώμεθα, ἀλλὰ μαργαρίτου τιμιώτερον. [821] Συντείνατέ μοι ἑαυτοὺς, παρακαλῶ, παρέχοντές μοι τὴν ὑπακοήν· καθὼς γὰρ προλαβὼν εἶπον, ὅτι μαργαρίτου τιμιώτερον μέλλω ἀνιμᾶσθαι ἐκ τοῦ βάθους τῶν νοημάτων. Μὴ οὖν παραπέμψησθε, καὶ ὡς ἀλογίστοις χρήσησθε ἑαυτοῖς. Γέγραπται γάρ· *Μὴ βάλητε τὸν μαργαρίτην ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν χοίρων, καὶ μὴ ῥίπτητε τὰ ἅγια τοῖς κυσί.* Χοίρους δὲ ὅταν [b] ἀκούσῃς, μὴ τὰ ἄλογα ζῶα ταῦτα νομίσῃς· καὶ κύνας ὅταν ἀκούσῃς, μὴ τοὺς κύνας τούτους νομίσῃς. Χοίρους γὰρ λέγει τοὺς ἐν ἀσωτίᾳ ζῶντας· κύνας δὲ λέγει τοὺς εἰκῇ λυσσῶντας κατὰ τοῦ Δεσπότου. Ποιήσατε οὖν ἀξίους ἑαυτοὺς εἶναι τοῦ μαργαρίτου οὗ μέλλω ὑμῖν σήμερον παρατιθέναι. Καὶ γὰρ οἱ γηπόνοι οὐχ ἁπλῶς [c] τὰ σπέρματα καταβάλλονται, ἐὰν μὴ πρῶτον βοῦς ζεύξωσι, καὶ ἄροτρον ἑλκύσωσι, καὶ ἀκάνθας ἀνασπάσωσι, καὶ αὔλακας ἀνατέμωσι, καὶ τότε τὰ σπέρματα καταβάλλονται ἐπὶ τὴν γῆν, ἵνα εὑρὼν αὐτὰ ὁ ὑετὸς κατενέγκῃ εἰς τὰς λαγόνας τῆς γῆς· καὶ τότε λαβοῦσα ἡ γῆ, τίκτει τὸν ἄσταχυν. Ἀλλὰ ἐκεῖνα μὲν ἐκδέχονται καὶ χειμῶνα, καὶ θέρος, καὶ ὄμβρον οὐράνιον, καὶ ἡλίου ἀκτῖνας, καὶ καιρὸν θερισμοῦ, καὶ τότε συνάγουσιν αὐτὰ εἰς τὰς ἀποθήκας· ἐγὼ δὲ οὐ χειμῶνα ἐκδέχομαι, οὐδὲ θέρος, οὐδὲ ἡλίου ἀκτῖνας, οὐδὲ ὄμβρον, οὐδὲ βόας ζευγνύω, οὐδὲ ἄροτρον ἑλκύω, οὐδὲ αὔλακας ἀνατέμνω, οὔτε ἀκάνθας ἀνασπῶ· σήμερον γὰρ σπείρω, σήμερον καὶ θερίζω. Οὐκ ἐργάζομαι γὰρ γῆν ἄλογον, ἀλλὰ γῆν λογικὴν, οὐκ ἀναίσθητον, ἀλλ' αἰσθητὴν, οὐκ ἄψυχον, ἀλλὰ ψυχικήν. Καὶ μακάριος ἐγὼ ποταπῆς γῆς γεωργὸς ἐκληρώθην· τότε γὰρ μακάριός εἰμι, ὅταν λαλῶ εἰς ὦτα ἀκουόντων. Καὶ πάλιν λέγει· *Παρακοὴ θάνατον κατεργάζεται.* Μακάριος οὖν ἐγώ· μακάριοι καὶ ὑμεῖς. Καὶ γὰρ Ἰησοῦς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ λέγει τοῖς μαθηταῖς· *Μακάριοί ἐστε, ἐὰν τὸν ἐμὸν λόγον τηρήσετε.* Συντείναντες οὖν ἑαυτοὺς προσέχετε τοῖς λεγομένοις. Βούλομαι δὲ ὑμῖν ἐν ὑποδείγμασι δεῖξαι τί ἐστι Θεός· λόγῳ χρησάμενος λέγω· Ἔοικεν ὁ Θεὸς ἀνδρὶ καθημένῳ ἐπὶ σκοπέλῳ, καὶ θεωροῦντι πᾶσαν τὴν θάλασσαν, πλοῖα δὲ βαδίζοντα ἐν αὐτῇ, τὴν δὲ ἐπίσαλον οὖσαν, τρικυμίαις δὲ ἐγείρουσαν ἑαυτὴν, διὰ τὸ σφοδροὺς ἐν αὐτῇ πνεῖν ἀνέμους· ἄριστος δέ τις κυβερνήτης φιλονεικῶν τοῖς κύμασιν ἐπ' εὔδιον λιμένα τὸ σκάφος ὁρμίσαι, διὰ τὸ ὀψίαν αὐτοὺς καταλαμβάνειν, δεδοικὼς μήποτε ὑποβρύχιον γένηται τὸ πλοῖον, ἄλλων πλοίων τὴν ὀρθὴν ὁδὸν βαδιζόντων, ἑτέρων δὲ τῇ ῥύμῃ τῶν ἀνέμων ὑποβρυχίων γενομένων καὶ διαλυθέντων, τεθνηκότων δέ τινων, τινῶν δὲ περιγενομένων, καὶ ἐπιλαβομένων οἰκτροῦ τινος πηδαλίου, καὶ ταῖς τρικυμίαις ἐπὶ τὴν στερεὰν ἐξελκομένων, καὶ τῶν ἤδη τεθνηκότων τὰ σώματα ἐξεῤῥιμμένα. Ταῦτα δὲ πάντα θεωρεῖ ὁ καθήμενος ἐπὶ τῷ σκοπέλῳ· οὗτός ἐστιν ὁ Θεός· καὶ καθὼς προλαβὼν εἶπον, ὅτι λόγῳ χρησάμενος λέγω. Ὅταν δὲ εἴπω Θεὸν καθήμενον ἐν ὑψηλοῖς, μὴ νόμιζε αὐτὸν ἐν τοῖς ὑψηλοῖς εἶναι μόνον, ἀλλὰ καὶ πανταχοῦ. Οὐ γὰρ τόπου διάστασιν ἔχει, αὐτὸς ἑαυτοῦ τόπος ὢν, αὐτὸς τὰ πάντα χωρῶν, χωρεῖ δὲ αὐτὸν οὐδέν. Τί γὰρ δύναται χωρῆσαι τὴν ἀσώματον φύσιν καὶ ἄϋλον καὶ ἀπέραντον καὶ ἀνεξιχνίαστον, καὶ ἀνώλεθρον καὶ ἄφθαρτον καὶ ἀκατάληπτον; παρὰ γὰρ τοῖς εὐσεβοῦσιν οὕτω δεῖ νοεῖν Θεόν. Αὕτη γὰρ ἡμῶν ἡ ἐλπὶς, καθὼς γέγραπται· *Αὕτη ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν.* Ἐντεῦθεν ἡμῶν ἐπιλαμβάνονται οἱ αἱρετικοὶ, οἱ ὄντες ἀγνώμονες, οἱ ἀναγινώσκοντες, καὶ μὴ ἐπιγινώσκοντες· Χριστὸν δὲ σὺ ὅταν ἀκούσῃς, μὴ τὸν Θεὸν λογίζου μόνον, μήτε τὴν ἔνσαρκον οἰκονομίαν μόνην, ἀλλὰ τὸ συναμφότερον, καὶ τὸν Θεὸν Λόγον καὶ τὴν ἔνσαρκον οἰκονομίαν. Ἐπεὶ οἶδα Χριστὸν πεινάσαντα, καὶ οἶδα Χριστὸν ἐκ πέντε ἄρτων καὶ δύο ἰχθύων θρέψαντα πεντακισχιλίους χωρὶς γυναικῶν καὶ παιδίων· οἶδα Χριστὸν διψήσαντα, καὶ οἶδα Χριστὸν τὸ ὕδωρ εἰς οἶνον μεταβαλόντα· οἶδα Χριστὸν πλεύσαντα, καὶ οἶδα Χριστὸν ἐπὶ τῶν ὑδάτων περιπατήσαντα· οἶδα Χριστὸν ἀποθανόντα, καὶ οἶδα Χριστὸν νεκροὺς ἐγείραντα· οἶδα Χριστὸν Πιλάτῳ παρεστῶτα, καὶ οἶδα Χριστὸν τῷ Πατρὶ συγκαθεζόμενον· οἶδα Χριστὸν ὑπὸ Ἰουδαίων ἐμπτυόμενον, καὶ οἶδα Χριστὸν ὑπὸ ἀγγέλων προσκυνούμενον· καὶ τὸ μὲν ἐπάγω τῇ θεότητι, τὸ δὲ τῇ ἀνθρωπότητι. Διὰ γὰρ τοῦτο συναμφότερον εἴρηται, ἐπεὶ οἶδα Χριστὸν ἐκ Μαρίας γεννηθέντα, καὶ οἶδα [822] Χριστὸν πρὸ τῶν αἰώνων ὄντα. Δοξάσωμεν μὲν οὖν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν, τὸ τεῖχος τὸ ἄῤῥηκτον, τὸν θεμέλιον τὸν ἐπὶ τὴν πέτραν τεθεμελιωμένον. Αὐτὸς λέγει τῷ Πέτρῳ· *Σὺ εἶ Πέτρος, καὶ ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς.* Ὁμοίως δὲ καὶ Παῦλος λέγει· *Θεμέλιον ἄλλον οὐδεὶς δύναται θεῖναι παρὰ τὸν κείμενον, ὅς ἐστιν Ἰησοῦς Χριστός.* Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς ἵνα πάσῃ πραότητι προσέχωμεν ἀλλήλοις. Ἐν μὲν γὰρ τῷ παρόντι βίῳ βρώσει καὶ πόσει [d] καὶ ποικίλαις ἡδοναῖς δελεαζόμεθα, ἐν δὲ τῷ μέλλοντι, κρίσις καὶ δίκη. Μὴ δώσωμεν οὖν τόπον τῷ διαβόλῳ. *Οὐ γὰρ ἡμῖν ἐστιν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου.* Σπεύσωμεν οὖν φυγεῖν τὴν αἰώνιον κόλασιν. Οὐ γὰρ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὴν κόλασιν, ἵνα ἡμᾶς ἐμβάλῃ, ἀλλ' ἵνα ἐμπεσόντα σε ἐκβάλῃ· τοιοῦτον γὰρ ἔχομεν φιλάνθρωπον Θεὸν καὶ ἐλεήμονα. Μαρτυρεῖ γὰρ Δαυῒδ λέγων· *Ὁ Θεὸς κριτὴς δίκαιος, καὶ ἰσχυρὸς, καὶ μακρόθυμος, καὶ μὴ ὀργὴν ἐπάγων καθ' ἑκάστην ἡμέραν.* Ἐὰν μὴ ἐπιστραφῆτε, τὴν ῥομφαίαν αὐτοῦ στιλβώσει· τὸ τόξον αὐτοῦ ἐνέτεινε, καὶ ἡτοίμασεν αὐτὸ, καὶ ἐν αὐτῷ ἡτοίμασε σκεύη θανάτου. Ταῦτα λέγει ὁ Θεὸς, οὐχ ἵνα ἡμᾶς κρίνῃ, ἀλλ' ἵνα μὴ ῥᾳθυμότεροι γενώμεθα. Εἰ γὰρ ἐβούλετο ἡμᾶς ἀπολέσαι, οὐκ ἂν τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐξέχεεν ὑπὲρ ἡμῶν. Ἀπέθανεν οὖν, ἵνα σοι ἀθανασίαν χαρίσηται· ἐπείνασεν, ἵνα σε τὴν ἑαυτοῦ σάρκα χορτάσῃ· ἐδίψησεν, ἵνα σε τὸ ἑαυτοῦ αἷμα ποτίσῃ· ἐν πλοίῳ ἐκάθισεν, ἵνα σε ὑπεράνω τῶν Χερουβὶμ καθίσῃ· ἐβαπτίσθη, ἵνα σε φωτίσῃ· ἐῤῥαπίσθη, ἵνα σε ἐλευθερώσῃ· ὡδοιπόρησεν, ἵνα σε ἀκάματον ποιήσῃ· ἔπλευσε, ἵνα σε ἄφοβον καταστήσῃ· ἐκοιμήθη, ἵνα σε ἀμέριμνον ποιήσῃ· ἐκ γυναικὸς προσῆλθεν, ἵνα τὴν παράβασιν τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ οἰκτειρήσῃ· ἐκλήθη ἄνθρωπος, ἵνα σε Θεὸν

[a] Εὐωδίας πνέων. Hæc verba, quæ in duobus Regiis leguntur in edito deerant.
[b] Mss. bis ὅταν recte. Edit. ἐάν.
[c] Sic mss. Edit. οὐκ ἀργῶς.
[d] Sic mss. Savil.... βίῳ βρῶσις καὶ πόσις.

etenim vestrum Dominum estis imitati. Nautas appellabo? tales enim estis, cum experimento ipso procellam fluctuum sustineatis. Gubernatores vos dicam? etenim estis. Sicut peritissimus gubernator, qui ad clavum sedens artis peritia tempestatem evitat, et incolumem servatam navem ad tranquillum portum deducit: sic et vos estis. Sed et discipulos vos vocabo? parati enim estis ad obedientiam. At magistros vos dicam? Rursus dicam, Estis: totius enim orbis magistri fuistis. Quid ergo dicemus? Hodie vobis apponere spiritualem mensam volo, quæ non corpus reficit, sed spiritum confirmat: imo vero, quæ et corpus reficit, et animam purgat. Talis enim est mensa spiritualis, non sicut illa gulosorum, quæ satietatem parit. Sermo quippe spiritualis est, bonum emittens odorem [1]: quem qui revocat in memoriam, non aliter atque is qui unguentum comedit, odorem suavitatis eructat, et non solum odore suavi seipsum recreat, sed et proximos sibi suaveolentia replet. Attendite, quæso: verbum enim proferre volo; nam sunt quidam ex urinatoribus, qui se e navi in mare dejiciunt, ut profundum percurrant, et extrahant margaritam: nos vero navis loco vetus ac novum Testamentum habentes, pro gubernaculo crucem, pro gubernatore Christum, loco proretæ Patrem, pro zephyro Spiritum sanctum, pro velo gratiam, pro nautis discipulos, pro vectoribus prophetas, projiciamus nosmet ipsos de navi in pelagus sententiarum, non ut margaritam, sed ut quod margarita est pretiosius, extrahamus. Parate animos vestros, quæso, et tota intentione mentis, quæ dicuntur, audite: sicut enim ante dixi, margarita pretiosius quiddam ex profundo sententiarum sum extracturus. Ne igitur vosmet negligatis, nec brutorum instar vos geratis: scriptum est enim: *Nolite mittere margaritas ante porcos, et nolite projicere sancta canibus* (*Matth.* 7. 6). Cum autem porcos audis, non de brutis animalibus æstimes dici; et canes cum audis, non de canibus istis dici putes. Porcos enim vocat eos qui luxuriose vivunt; canes vocat eos, qui temere in Dominum rabie perciti insurrexerunt. Facite ergo vos dignos ad suscipiendam margaritam quam vobis hodie sum oblaturus. Siquidem agricolæ non incassum seminant, nisi boves prius junxerint, et aratrum duxerint, spinas eradicarint, sulcos prosciderint; et sic demum semina terræ committunt, et cum descenderit pluvia, in terræ viscera ea deferat; et mox terra iis exceptis spicam producit. Veruntamen illa semina hyemem exspectant, et æstatem et imbrem cœlestem, et solis radios, et messis tempus, et illa tunc in horrea convehunt; at ego non hyemem, non æstatem, nec radios solis exspecto, non imbrem; neque boves jungo, neque aratrum duco, neque sulcos proscindo, neque spinas evello: siquidem hodie semino, hodie meto. Non enim excolo rationis expertem terram, sed ratione præditam terram; non sensus expertem, sed sensu præditam; non anima carentem, sed animatam. Et felix ego quod talis terræ sum agricola constitutus: tunc enim beatus sum, cum in aures loquor eorum qui audiunt. Et iterum dicit: *Inobedientia mortem operatur* (*Eccli.* 25. 12) (*a*). Beatus igitur ego, beati et vos. Nam Jesus in Evangelio dicit ad discipulos suos: *Beati estis, si sermonem meum servaveritis* (*Joan.* 8. 50. 51). Attendite igitur, et arrectis auribus, quæ dicuntur, excipite. Volo enim quadam comparatione vobis, quid sit Deus ostendere. Fingamus enim Deum quasi hominem in scopulo sedentem, et exinde prospicientem in universum mare, et naves in eo transeuntes, quod ob ventorum violentiam fluctus excitet ac procellas: sed peritissimus gubernator aliquis contendens cum fluctibus, navim ad tranquillum portum deducere studet, quod serotinum tempus eos urgeat, timens ne forte navigium undis obruatur, cum aliæ naves prospero cursu rectam viam teneant, aliæ ventorum impetu submerguntur et dissolvantur, dum quidam moriuntur, quidam superstites fiunt, et misero temone correpto evadunt, fluctibus decumanis in terram ejecti, et aliorum corpora jam mortuorum projecta cernuntur. Hæc autem qui sedet in scopulo contuetur: hic vero Deus est, et, ut ante dixi, hæc in oratione ficta propono. Quando autem dixero Deum sedentem in excelsis, noli existimare in excelsis tantum esse illum, sed etiam ubique: neque enim locorum distantia separatur, cum ipse sibi sit locus, et ipse omnia capiat, nihil autem illum capiat. Quid enim incorpoream naturam capere potest, expertem materiæ, interminatam, investigabilem, expertem interitus, immortalem et incomprehensibilem? Sic enim apud pios concipere oportet Deum. Hæc enim est spes nostra, sicut scriptum est: *Hæc est vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum* (*Joan.* 17. 3). In hoc capitulo nos reprehendunt hæretici, et ut imperiti sunt, legunt et non intelligunt. Christum vero cum audis, non solummodo Deum putes, neque solam dispensationem in carne, sed utrumque simul, et Deum Verbum et dispensationem in carne. Siquidem esuriisse Christum scio, et scio Christum de quinque panibus et duobus piscibus satiasse quinque hominum millia, præter mulieres et parvulos: scio Christum sitim passum esse, et scio Christum aquam in vinum mutasse: scio Christum navigasse, et scio Christum super aquas ambulasse: scio Christum esse mortuum, et scio Christum mortuos suscitasse: scio Christum Pilato adstitisse, et scio Christum ad Patris dexteram consedisse: scio Christum a Judæis sputis fuisse conspersum, et scio Christum ab angelis adorari: et hoc quidem ad deitatem refero, illud vero assigno humanitati. Propterea namque utrumque diximus, quoniam scio Christum de Maria natum, et scio Christum, qui est ante sæcula. Glorificemus ergo Christum Jesum murum inexpugnabilem, fundamentum, quod supra petram fundatum est. Dicit ipse Petro, *Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt adversus eam* (*Matth.* 16. 18). Similiter autem et Paulus dicit, *Fundamentum aliud nemo potest ponere, præter id quod positum est, quod est Jesus Christus* (1. *Cor.* 3. 11). Rogo ergo vos ut cum omni mansuetudine nobis mutuo attendamus. Nam in hac quidem vita esca et potu, et variis voluptatibus inescamur: in futura vero judicium et supplicium. Ne igitur locum demus diabolo. *Non enim est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem, sed adversus principatus, adversus potestates, adversus mundi rectores tenebrarum sæculi hujus* (*Ephes.* 6. 12). Studeamus igitur æternam pœnam effugere. Non enim pœnam constituit Deus, ut in eam mittamur; sed ut te in eam prolapsum eripiat: talem enim clementem habemus Deum, ac misericordem. Testificatur namque David dicens, *Deus judex justus, et fortis, et patiens, et non infert iram per singulos dies. Nisi conversi fueritis, gladium suum vibrabit: arcum suum tetendit, et paravit illum, et in eo paravit vasa mortis* (*Psal.* 7. 12). Hæc dicit Deus, non ut nos judicet, sed ne desides simus. Si enim nos perdere voluisset, non utique proprium pro nobis sanguinem fudisset. Mortem igitur obiit, ut te immortalitate donaret: esuriit, ut te sua carne satiaret: sitivit, ut te proprio sanguine potaret: in navi consedit, ut te supra Cherubim collocaret: baptizatus est, ut te illuminaret: alapis cæsus est, ut te in libertatem vindicaret: viator factus est, ut te omni labore liberaret: navigavit, ut tibi metum eximeret: dormivit, ut omnem a te curam abigeret: ex muliere prodiit, ut transgressionis Evæ in paradiso misereretur: homo appellatus est, ut te deum vocaret: Filius hominis dictus est, ut te in filium adoptaret Dei; accepit quæ nostra erant, et dedit nobis sua; oravit

[1] Ita duo Regii. In Edito hæc, *bonum emittens odorem*, deerant.

(*a*) Hunc locum non reperi. Locum videas huic satis similem, in Deut. 8. 20.

ut fidelem te faceret; sicut dicit super Lazarum: *Pater, glorifica Filium tuum, ut et Filius tuus glorificet te. Et venit vox de cœlo dicens : Et glorificavi , et iterum glorificabo* (*Joan.* 17. 1. *et* 12. 28). Scio quia semper me audis; sed propter turbam adstantem dixi, ut omnes credant quia tu me misisti (*a*). Si quid igitur sustinuit, non propter seipsum, neque propter Patrem suum, sed ut per crucem genus humanum salvum faceret. Et si nosse desideras, carissime, virtutem crucis, et quanta possim ad ejus laudem dicere, audi : Crux Christianorum spes, crux resurrectio mortuorum, crux cæcorum dux, crux desperatorum spes, crux errantium via, crux injuria affectorum vindex, crux claudorum baculus, crux consolatio pauperum, crux divitum frenum, crux superborum depressio, crux male viventium pœnitentia, crux adversus dæmones tropæum, crux diaboli clades, crux infantium pædagogus, crux inopum sustentatio, crux navigantium gubernator, crux tempestate jactatorum portus, crux obsessorum murus, crux pater orphanorum, crux viduarum defensor, crux iniquorum judex, crux justorum columna, crux requies afflictorum, crux infantium custos, crux virorum caput, crux seniorum finis, crux lumen sedentium in tenebris, crux regum magnificentia, crux barbarorum humanitas, crux servorum libertas, crux imperitorum sapientia, crux iniquorum lex, crux prophetarum prædicatio, crux apostolorum annuntiatio, crux martyrum gloriatio, crux monachorum exercitatio, crux virginum castitas, crux gaudium sacerdotum, crux Ecclesiæ fundamentum, crux orbis securitas, crux templorum et altarium destructio, crux nidoris sacrificiorum depulsio, crux scandalum Judæorum, crux interitus impiorum, crux infirmorum virtus, crux ægrotantium medicus, crux mundatio leprosorum, crux paralyticorum corroboratio, crux esurientium panis, crux sitientium fons, crux nudorum amictus : nuditatem autem cum dico, non corpoream æstimes, sed fidei nuditatem [1]. Cum vero credens fueris baptizatus, tunc indutus vocaberis: atque audi Paulum dicentem : *Quicumque in Christo baptizati estis, Christum induistis* (*Gal.* 3. 27). Christum autem cum audieris, non Deum solum intelligas, neque solam ejus dispensationem in carne, sed utrumque. Sæpe enim dixi, et dicere non cessabo : *Mihi enim non pigrum est dicere, vobis autem tutum* (*Philipp.* 3. 1) : volo enim omnes esse doctores. Christus igitur dictus est, quia carnem induit : Jesus Christus est dictus, quod nomen est carnis ejus : Verbum dicitur, quia de Deo est Dei verbum : Filius, quoniam de Patre : Unigenitus, quoniam solus ex solo Deo : Deus, quoniam Creator. Audi namque Joannem dicentem : *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum : hoc erat in principio apud Deum: omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est* (*Joan.* 1. 1-3). Vides quoniam hic est, qui verbo cælum extendit, et variam siderum multitudinem adornavit, et cælum ad prati similitudinem decoravit? Hic est qui soli tantum lumen dedit, et cursum ejus definivit : hic est qui lunam ad occasum determinavit : hic est qui fundavit terram super aquas: hic est qui terræ præcepit, ut herbam fœni produceret; et fontibus, ut aquis scaturirent; fluminibus, ut fluerent; lacubus, ut congregarentur : et mari terminum imposuit ex arena, et aquis imperavit ut animas viventes educerent, ventis ut spirarent : qui montes appendit statera, nubibus ut moverentur præcepit, jumentis, quadrupedibus, reptilibus, volucribus ut super terram discurrerent. Quid autem de angelis dicam, de archangelis, Thronis, Cherubim et Seraphim, Principatibus ac Potestatibus, ordinibus, temporibus, annis, mensibus, hebdomadibus, diebus, et horis et noctibus, de lumine, de tenebris, et de rerum substantia ? Novissime autem creavit hominem ad imaginem et similitudinem suam, et in paradiso posuit. Videns autem humanum genus a diaboli malitia superatum, voluit primitias nostras induere, et illas cruci affigere, ut, sicut per lignum transgressio, ita rursus per lignum salus esset. Æmulatione autem incitatus diabolus, quod ipse quidem de cælo projectus fuerat, Adam autem in paradiso versabatur, tamquam telo quodam serpente usus per illum egit, atque ita primum illos in paradiso versantes alloquutus est : incorporeus enim cum esset, cum corporeis loqui non poterat : et Evæ dixit : *Bonum hoc lignum et pulchrum ad vescendum :* et, *Quocumque die comederitis ex ipso, eritis sicut dii* (*Gen.* 3. 5. 6), cuncta scientes. Cum ergo persuasisset Evæ, decepit illam; tum illa viro suo persuasit et ex ligno comederunt. Cum autem comedissent, apparuerunt nudi : tum ait Deus Adamo, *Ubi es* (*Gen.* 3. 9)? Cum audis, *Ubi es?* ne ignorantiam Deo tribuas; dixit autem, *Ubi es?* quia dixerat illis diabolus, *Qua die comederitis, sicut dii eritis;* quasi putarent illi se deos futuros, propterea dixit illi Deus, *Adam, ubi es ?* hoc est, Comedisti, et homo permansisti : nonne tibi præcepi, ne de hoc ligno comederes? tu vero comedisti, et transgressus es : hoc sibi vult illud, *Ubi es ?* Foliis autem ficus erant cooperti, peccati [1] faciem obvelantes. Et quid dicit Adam ? *Audivi vocem tuam deambulantis in paradiso, et absconditus sum* (*Gen.* 3. 10). Et dixit, *Quid hoc fecisti* (*Ib. v.* 11)? Tum ad Deum dixit Adam : *Mulier, quam dedisti mihi* (*Ib. v.* 12), ipsa me seduxit. Deinde ad Evam, *Quis te?* Quid vero illa dixit? Serpens seduxit me. O Eva, esto, te viro tradidi, num et serpenti te tradidi? His autem sese excusabant, quod vellent pœnam evadere; tum ad Adam dixit Deus : *Maledicta terra in operibus tuis, spinas et tribulos germinabit tibi; in sudore vultus tui vesceris pane tuo.* Deinde ad mulierem : *In doloribus paries liberos, et multiplicabo dolores tuos; et ad virum tuum conversio tua, et ipse tui dominabitur.* Tum ad serpentem : *Super pectus tuum et ventrem tuum gradieris, et terram comedes omnibus diebus vitæ tuæ, et homo tibi dominabitur, et ipse observabit caput tuum, et tu calcaneum ejus* (*Ib. v.* 14. *sqq.*). Cur autem serpenti maledixit ut super pectus et ventrem graderetur, et terram manducaret omnibus diebus vitæ suæ? Pectori maledixit, quod in ipso consistat cor, quod malum excogitavit : ventri, quia per cibum seduxit : terram autem manducare jussit omnibus diebus vitæ suæ, quoniam Adam erat de terra terrenus. Tres ergo sententiam exceperunt, quandoquidem tres quoque transgressi fuerant. Quoniam a ligno transgressio fuerat orta, sicut ante dixi, propterea primitias istas ligno voluit affigere : ut quemadmodum per lignum transgressio, sic per lignum salus esset. Pro his autem omnibus Patri et Filio, et Spiritui sancto gloriam offeramus, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(*a*) Hæc ad fidem Codicum Regiorum emendata sunt.

[1] Duo Reg., *sed infidelitatis nuditatem* : Editi, *sed fidei nuditatem.* Quæ, licet contraria sint, hic tamen eodem recidunt.

[1] Reg. unus, *ignominiæ.*

MONITUM

IN HOMILIAM DE RESURRECTIONE.

Non minora, quam præcedentes conciones, spuritatis signa præfert hæc homilia. Quamobrem jamdiu inter Spuria locum habet. Interpretatio ejus Latina est Frontonis Ducæi.

καλέσῃ· ἐκλήθη Υἱὸς ἀνθρώπου, ἵνα σε υἱὸν Θεοῦ καλέσῃ· ἔλαβε τὰ ἡμέτερα, καὶ ἔδωκεν ἡμῖν τὰ ἑαυτοῦ· ηὔξατο, ἵνα σε πιστὸν ποιήσῃ, καθὼς λέγει ἐπὶ τοῦ Λαζάρου· *Πάτερ, δόξασόν σου τὸν Υἱὸν, ἵνα καὶ ὁ Υἱός σου δοξάσῃ σε. Καὶ ἦλθε φωνὴ ἐκ τῶν οὐρανῶν, λέγουσα· Καὶ ἐδόξασα, καὶ πάλιν δοξάσω.* Οἶδα ὅτι πάντοτέ μου ἀκούεις, ἀλλὰ διὰ τὸν παρεστῶτα ὄχλον εἶπον, ἵνα πάντες πιστεύσωσιν ὅτι σύ με ἀπέστειλας. Εἴ τι οὖν ὑπέστη, οὐ δι' ἑαυτὸν ὑπέστη, οὐδὲ διὰ τὸν Πατέρα τὸν ἑαυτοῦ, ἀλλ' ἵνα σώσῃ τὸ ἀνθρώπινον γένος διὰ τοῦ σταυροῦ. Καὶ εἰ θέλεις γνῶναι, ἀγαπητὲ, τὴν δύναμιν τοῦ σταυροῦ, καὶ ὅσα δὴ ἐγκώμια περὶ τοῦ σταυροῦ, ἄκουε. Σταυρὸς Χριστιανῶν ἐλπὶς, σταυρὸς νεκρῶν ἀνάστασις, σταυρὸς τυφλῶν ὁδηγὸς, σταυρὸς ἀπηλπισμένων ἐλπὶς, σταυρὸς πεπλανημένων ὁδὸς, σταυρὸς ἀδικουμένων ἔκδικος, σταυρὸς χωλῶν βακτηρία, σταυρὸς πενήτων παραμυθία, σταυρὸς πλουσίων χαλινὸς, σταυρὸς ὑπερηφάνων καθαίρεσις, σταυρὸς ἀκολάστων μετάνοια, σταυρὸς τρόπαιον κατὰ δαιμόνων, σταυρὸς διαβόλου νῖκος, σταυρὸς νηπίων παιδαγωγὸς, σταυρὸς ἀπόρων εὐπορία, σταυρὸς πλεόντων κυβερνήτης, σταυρὸς χειμαζόντων λιμὴν, σταυρὸς πολεμουμένων τεῖχος, σταυρὸς πατὴρ ὀρφανῶν, σταυρὸς προστάτης χηρῶν, σταυρὸς ἀδίκων κριτὴς, σταυρὸς δικαίων στῦλος, σταυρὸς θλιβομένων ἄνεσις, σταυρὸς νηπίων φύλαξ, σταυρὸς ἀνδρῶν κεφαλὴ, σταυρὸς πρεσβυτέρων τέλος, σταυρὸς φῶς τοῖς ἐν σκότει καθημένοις, σταυρὸς βασιλέων μεγαλοπρέπεια, σταυρὸς βαρβάρων φιλανθρωπία, σταυρὸς δούλων ἐλευθερία, σταυρὸς ἀπαιδεύτων σοφία, σταυρὸς ἀνόμων νόμος, σταυρὸς προφητῶν κήρυγμα, σταυρὸς ἀποστόλων κατάγγελμα, σταυρὸς μαρτύρων καύχημα, σταυρὸς μοναζόντων ἄσκησις, σταυρὸς παρθένων σωφροσύνη, σταυρὸς ἱερέων χαρὰ, σταυρὸς Ἐκκλησίας θεμέλιος, σταυρὸς οἰκουμένης [823] ἀσφάλεια, σταυρὸς ναῶν καθαίρεσις, σταυρὸς βωμῶν ἀνατροπὴ, σταυρὸς κνίσσης ἀφανισμὸς, σταυρὸς Ἰουδαίων σκάνδαλον, σταυρὸς ἀσεβῶν ἀπώλεια, σταυρὸς ἀδυνάμων δύναμις, σταυρὸς νοσούντων ἰατρὸς, σταυρὸς λεπρῶν καθαρισμὸς, σταυρὸς παραλυτικῶν σφίγξις, σταυρὸς πεινώντων ἄρτος, σταυρὸς διψώντων πηγὴ, σταυρὸς γυμνῶν σκέπη· γυμνότητα δὲ ὅταν εἴπω, οὐ τὴν τοῦ σώματος λέγω, ἀλλὰ τὴν τῆς πίστεως[a]. Ὅταν δὲ πιστεύσας βαπτισθῇς, τότε ἀκούσεις ἐνδεδυμένος. Καὶ ἄκουε Παύλου λέγοντος· *Ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε.* Χριστὸν δὲ ὅταν ἀκούσῃς, μὴ τὸν Θεὸν λογίσῃ μόνον, μηδὲ τὴν ἔνσαρκον οἰκονομίαν μόνην, ἀλλὰ τὸ συναμφότερον. Πολλάκις γὰρ εἶπον, καὶ νῦν λέγων οὐ παύσομαι· *Ἐμοὶ μὲν γὰρ τὸ λέγειν οὐκ ὀκνηρὸν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές*· βούλομαι γὰρ πάντας διδασκάλους εἶναι. Χριστὸς οὖν εἴρηται, ἐπειδὴ σάρκα ἐνεδύσατο· Ἰησοῦς Χριστὸς εἴρηται, τὸ ὄνομα τῆς σαρκὸς αὐτοῦ· Λόγος εἴρηται, ἐπειδὴ ἔκ τινος Υἱός· Υἱὸς, ἐπειδὴ ἐκ Πατρός· Μονογενὴς, ἐπειδὴ μόνος ἐκ μόνου Θεοῦ· Θεὸς, ἐπειδὴ ποιητής. Καὶ ἄκουε Ἰωάννου λέγοντος· *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν· πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν, ὃ γέγονεν.* Ὁρᾷς ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ λόγῳ τὸν οὐρανὸν ἐκτείνας, καὶ τὸν ποικίλον χορὸν τῶν ἄστρων κοσμήσας, καὶ δείξας καθάπερ λειμῶνα τὸν οὐρανόν; Οὗτός ἐστιν ὁ τὸν ἥλιον ἀνάψας, καὶ τοὺς αὐτῷ τάξας δρόμους· οὗτός ἐστιν ὁ τὴν σελήνην ὁρίσας εἰς δυσμάς· οὗτός ἐστιν ὁ τὴν γῆν θεμελιώσας ἐπὶ τῶν ὑδάτων· οὗτός ἐστιν, ὁ τῇ γῇ ἐπιτάξας ἀνατεῖλαι βοτάνην χόρτου, καὶ ταῖς πηγαῖς βρύειν ὕδατα, καὶ ποταμοῖς ῥέειν, καὶ λίμναις συναχθῆναι· καὶ τῇ θαλάσσῃ ὅρια θεὶς διὰ ψάμμου, καὶ τοῖς ὕδασιν ἐπιτάξας ἐκβαλεῖν ψυχὰς ζώσας, καὶ τοῖς ἀνέμοις πνέειν, καὶ τὰ ὄρη σταθμήσας ζυγῷ, νεφέλαις κινεῖσθαι, κτήνεσι, τετράποσιν, ἑρπετοῖς, πετεινοῖς διατρέχειν ἐπὶ τῆς γῆς. Τί δὲ λέγω ἀγγέλους, ἀρχαγγέλους, θρόνους, τὰ Χερουβὶμ, τὰ Σεραφὶμ, Ἀρχὰς, Ἐξουσίας, τάξεις, χρόνους, καὶ ἐνιαυτοὺς, καὶ μῆνας, καὶ ἑβδομάδας, καὶ ἡμέρας, καὶ ὥρας, καὶ νύκτας, καὶ φῶς, καὶ σκότος, καὶ τὰς τῶν πραγμάτων οὐσίας; Ἔσχατον δὲ ποιήσας τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἑαυτοῦ, ἐν τῷ παραδείσῳ ἔθετο αὐτόν. Ἰδὼν δὲ τὸ ἀνθρώπινον γένος νικώμενον ὑπὸ τῆς τοῦ διαβόλου κακίας, ἐβουλήθη τὴν ἀπαρχὴν τὴν ἡμετέραν ἐνδύσασθαι, καὶ προσηλῶσαι αὐτὴν ἐν τῷ ξύλῳ, ἵν', ὥσπερ διὰ τοῦ ξύλου ἡ παράβασις, οὕτω πάλιν διὰ τοῦ ξύλου ἡ σωτηρία. Ζηλώσας οὖν ὁ διάβολος ὅτι αὐτὸς μὲν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐῤῥίφη, ὁ δὲ Ἀδὰμ ἐν τῷ παραδείσῳ ἦν, καθάπερ ὅπλῳ χρησάμενος τῷ ὄφει ἐνήργησεν εἰς αὐτόν· καὶ οὕτω προδιελέχθη αὐτοῖς οὖσιν ἐν τῷ παραδείσῳ· ἀσώματος γὰρ σωματικοῖς διαλεχθῆναι οὐκ ἠδύνατο· καί φησι πρὸς τὴν Εὔαν, ὅτι *Καλὸν τὸ ξύλον τοῦτο καὶ ὡραῖον εἰς βρῶσιν*· καὶ, *Ἐν ᾗ ἂν ἡμέρᾳ φάγησθε ἀπ' αὐτοῦ, ἔσεσθε ὡς θεοὶ πάντα γινώσκοντες.* Πείσας οὖν τὴν Εὔαν, ἠπάτησεν· εἶτα ἐκείνη συνέπεισε τὸν ἑαυτῆς ἄνδρα, καὶ ἔφαγον ἀπὸ τοῦ ξύλου. Φαγόντων δὲ αὐτῶν ὤφθησαν γυμνοί· καί φησιν ὁ Θεὸς πρὸς τὸν Ἀδάμ· *Ποῦ εἶ;* Ὅταν ἀκούσῃς, *Ποῦ εἶ,* μὴ ἄγνοιαν λογίσῃ τῷ Θεῷ· ἔλεγε δὲ, *Ποῦ εἶ,* ἐπειδὴ ἔλεγεν αὐτοῖς ὁ διάβολος, ὅτι *Ἐν ᾗ ἡμέρᾳ φάγητε, ἔσεσθε ὡς θεοί*· ὡς ὑπολαμβανόντων αὐτῶν, ὅτι μέλλουσι γενέσθαι ὡς θεοὶ, διὰ τοῦτο ἔλεγεν ὁ Θεὸς αὐτῷ· *Ἀδὰμ, ποῦ εἶ;* ἀνθ' ὧν, ὅτι ἔφαγες καὶ ἔμεινας ἄνθρωπος· οὐ παρήγγειλά σοι ἐκ τοῦ ξύλου τούτου μὴ φαγεῖν; ἔφαγες δὲ, καὶ παρέβης· τοῦτό ἐστι τὸ, *Ποῦ εἶ;* Φύλλα δὲ συκῆς ἦσαν περιβεβλημένοι, σκέποντες τὸ εἶδος τῆς ἁμαρτίας[b]. Καὶ τί φησιν ὁ Ἀδάμ; *Ἤκουσά σου τῆς φωνῆς περιπατοῦντος ἐν τῷ παραδείσῳ, καὶ ἐκρύβην.* Καί φησι· *Τί τοῦτο ἐποίησας;* Καί φησι πρὸς τὸν Θεόν· *Ἡ γυνὴ, ἣν ἔδωκάς μοι, αὕτη με ἠπάτησεν.* Εἶτα πρὸς τὴν Εὔαν, *Τίς σέ;* Καὶ τί φησιν ἐκείνη; Ὁ ὄφις ἠπάτησέ με. Ὦ Εὔα, ἔστω, σὲ τῷ ἀνδρί σου ἔδωκα, [824] μὴ καὶ τῷ ὄφει σε ἔδωκα; Ταῦτα δὲ προεφασίζοντο, ὡς βουλόμενοι ἑαυτοὺς ὑπεξαιρεῖν τῆς τιμωρίας. Καί φησιν ὁ Θεὸς πρὸς τὸν Ἀδάμ· *Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου, ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι· ἐν ἱδρῶτι τοῦ προσώπου σου φάγῃ τὸν ἄρτον σου.* Εἶτα πρὸς τὴν γυναῖκα· *Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα, καὶ πληθύνων πληθυνῶ τὰς λύπας σου· καὶ πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστροφή σου, καὶ αὐτός σου κυριεύσει.* Εἶτα πρὸς τὸν ὄφιν· *Ἐν τῷ στήθει καὶ τῇ κοιλίᾳ σου πορεύσῃ, καὶ γῆν φάγῃ πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου· καὶ ὁ ἄνθρωπος σοῦ κυριεύσει· αὐτός σου τηρήσει κεφαλὴν, καὶ σὺ αὐτοῦ πτέρναν.* Διὰ τί δὲ τῷ ὄφει ἐπικατηράσατο ἐπὶ τῷ στήθει καὶ τῇ κοιλίᾳ πορεύεσθαι, καὶ γῆν τρώγειν πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς αὐτοῦ; Τὸ στῆθος κατηράσατο, ἐπειδὴ ἐν αὐτῷ ἐγκάθηται ἡ καρδία ἡ ἐνθυμηθεῖσα τὸ κακόν· τὴν κοιλίαν, ἐπειδὴ διὰ βρώσεως ἠπάτησε· γῆν δὲ ἐκέλευσε φαγεῖν πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς αὐτοῦ, ἐπειδὴ ὁ Ἀδὰμ ἐκ γῆς χοϊκὸς ἦν. Ἔλαβον οὖν οἱ τρεῖς τὴν ἀπόφασιν, ἐπειδὴ καὶ οἱ τρεῖς τὴν παράβασιν ἐποιήσαντο. Ἐπειδὴ ἀπὸ ξύλου ἡ παράβασις ἐγένετο, καθὼς προλαβὼν εἶπον, διὰ τοῦτο εἰς ξύλον ἠβουλήθη τὴν ἀπαρχὴν ταύτην προσηλῶσαι, ἵν' ὥσπερ διὰ ξύλου ἡ παράβασις, οὕτω διὰ ξύλου ἡ σωτηρία. Ὑπὲρ δὲ τούτων ἁπάντων δόξαν ἀναπέμψωμεν τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Duo Regii ἀλλὰ τὴν τῆς ἀπιστίας. Editi ἀλλὰ τὴν τῆς πίστεως.

[b] Reg. unus εἶδος αἰσχύνης.

ΕΙΣ ΤΗΝ ΤΡΙΗΜΕΡΟΝ ΑΝΑΣΤΑΣΙΝ

Τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, Ὁμιλία.

—

Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε, ἀγαπητοὶ ἀδελφοί· *πάλιν ἐρῶ, χαίρετε· ὁ Κύριος ἐγγύς, μηδὲν μεριμνᾶτε*· ὁ Κύριος ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται, καὶ μετ' αὐτοῦ ὄχλος πολὺς ἁγίων. Ἑορτάσωμεν οὖν ἡδέως τε καὶ σωφρόνως· *Αὕτη γὰρ ἀληθῶς ἡ ἡμέρα ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος· ἀγαλλιασώμεθα καὶ εὐφρανθῶμεν ἐν αὐτῇ*· κηρύξωμεν τὴν τοῦ Σωτῆρος ἀνάστασιν, μᾶλλον δὲ τὴν ἡμετέραν βοήσωμεν σωτηρίαν· κηρύξωμεν τῆς σωτηρίου ἡμέρας τὴν ὑπόμνησιν· κηρύξωμεν τὴν νέκρωσιν τοῦ διαβόλου, τὴν τῶν ἀκαθάρτων δαιμόνων αἰχμαλωσίαν, τὴν τῶν Χριστιανῶν σωτηρίαν, τὴν τῶν νεκρῶν ἀνάστασιν. Διὰ γὰρ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Χριστοῦ σβέννυται μὲν γέεννα πυρός, σκώληξ δὲ ἀκοίμητος τελευτᾷ· ᾅδης ταράττεται, πενθεῖ διάβολος, ἁμαρτία νεκροῦται, πνεύματα πονηρὰ διώκεται, οἱ ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανοὺς ἀνατρέχουσιν, οἱ ἐν τῷ ᾅδῃ ἐλευθεροῦνται τῶν δεσμῶν τοῦ διαβόλου, καὶ Θεῷ προσφεύγοντες, λέγουσι τῷ διαβόλῳ· *Ποῦ σου, θάνατε, τὸ νῖκος; ποῦ σου, ᾅδη, τὸ κέντρον*, Αἴτιος δὲ ἡμῖν τῆς ἁγίας ταύτης ἑορτῆς τε καὶ πανηγύρεως ὁ Χριστός, ὁ καὶ πάντων ἡμῖν τῶν καλῶν πρόξενος. Οὗτος μὲν γὰρ ἡμᾶς καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐποίησε, καὶ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρήγαγεν· οὗτος καὶ νῦν ἀπολλυμένους ἔσωσε· νεκρωθέντας ἐζωοποίησε· καὶ τῆς τοῦ διαβόλου τυραννίδος ἀφείλετο· οὗτος δούλους ὄντας ἡμᾶς τῇ ἁμαρτίᾳ, ἐλευθέρους ἐποίησεν, ἐξαλείψας τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον· *Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα*. Ἐφ' οἷς ἄξιον καὶ ἡμᾶς εἰπεῖν· Τί ἀνταποδώσομεν τῷ Κυρίῳ περὶ πάντων ὧν ἀνταπέδωκεν ἡμῖν; Θεὸς ὢν μονογενής, ἄνθρωπος δι' ἡμᾶς γενέσθαι ηὐδόκησε, καὶ γέγονε ὑπήκοος μέχρι θανάτου, ἵνα ἡμᾶς αἰωνίου [825] θανάτου ῥύσηται· δούλου μορφὴν ἐφόρεσεν ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης· σάρκα προσέλαβεν ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ ἄνθρωπος ἐφαίνετο, ὁ σύμμορφος καὶ ὁμοούσιος τῷ Πατρί· καὶ ταῦτα ὑπέμεινεν, ἵνα ἡμᾶς τῆς ἀδίκου δουλείας ἐξέληται, καὶ τῆς ἀτιμίας λυτρώσηται· διὰ τοῦτο παθεῖν ἠνέσχετο σαρκὶ ὁ τῆς ζωῆς ἡμῶν χορηγός· διὰ τοῦτο καὶ ἐτάφη τῆς ἀθανασίας ἡ πηγή, ἵνα τοῖς θνητοῖς ἀΐδιον χαρίσηται ζωήν. Καὶ παρὴν μὲν ἐπὶ γῆς εὐεργετῶν, καὶ ἰώμενος τῶν ἀνθρώπων τὰ πάθη· ἀναξίας δὲ ὑπὸ [a] τῶν θεομάχων Ἰουδαίων ἀπελάμβανε τὰς ἀμοιβάς. Ὁ μὲν γὰρ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς διὰ πολλὴν ἀγαθότητα λεπροὺς ἐκαθάριζε, τυφλοῖς τὸ βλέπειν ἐχαρίζετο, χωλοὺς ἐθεράπευε, δαίμονας ἀπήλαυνε, τὸν Λάζαρον τετραήμερον ἐκ νεκρῶν ἤγειρε, ἐκ πέντε ἄρτων πεντακισχιλίους ἐχόρτασεν, ἐπὶ θαλάσσης περιεπάτησε, τὸ ὕδωρ εἰς οἶνον μετέβαλε, τὴν αἱμοῤῥοοῦσαν ἰάσατο, τὴν θυγατέρα τοῦ ἀρχισυναγώγου θανοῦσαν ἀνεζωοποίησε, καὶ ἄλλα πολλὰ μυστήρια θαύματος ἄξια πεποίηκεν· Ἰουδαῖοι δὲ ὑπὸ φθόνου καὶ βασκανίας κινηθέντες, ποτὲ μὲν ἐλίθαζον τὸν Κύριον, ποτὲ δὲ κατακρημνίζειν ἐπειρῶντο, τελευταῖον δὲ καὶ ἐπὶ τὸν σταυρὸν ἤγαγον. Ἀλλ' ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς οὐκ ἐμιμήσατο τὴν κακίαν τῶν βλασφήμων Ἰουδαίων· ἀλλὰ καὶ τὸν νῶτον αὐτοῦ ἐδίδου εἰς μάστιγας, κατὰ τὸν προφήτην, καὶ τὰς σιαγόνας αὐτοῦ εἰς ῥαπίσματα· καὶ οὐκ ἀπέστρεψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἀπὸ αἰσχύνης ἐμπτυσμάτων· καὶ τὸ τελευταῖον ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἄφωνος, οὐκ ἀντιτασσόμενος, οὐκ ἀντιλέγων. *Βλασφημούμενος οὐκ ἀντελοιδόρει, πάσχων οὐκ ἠπείλει· παρεδίδου δὲ ἑαυτὸν τῷ κρίνοντι, δικαίως*. Οὐ γὰρ ἦλθεν ἐπὶ τῇ πρώτῃ παρουσίᾳ κολάσαι καὶ τιμωρήσασθαι τοὺς ἀπίστους, ἀλλ' ἠθέλησε διὰ μακροθυμίας καὶ ὑπομονῆς ὁδηγῆσαι τοὺς πεπλανημένους ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν. Καὶ μάθε τοῦ Κυρίου τὴν ἀγαθότητα καὶ τὴν χρηστότητα τὴν μεγάλην. Ἐβλασφήμουν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ ἔλεγον πρὸς αὐτόν· *Δαιμόνιον ἔχεις*· ὁ δὲ Κύριος μακρόθυμος ὤν, τοὺς δαίμονας ἐκ τῶν ἀνθρώπων ἤλαυνεν. Ἰουδαῖοι εἰς τὸ πρόσωπον ἐνέπτυον τοῦ Σωτῆρος, αὐτὸς δὲ τοὺς τυφλοὺς αὐτῶν ἐθεράπευεν· Ἰουδαῖοι τὸν Χριστὸν ἐλίθαζον, ὁ δὲ Χριστὸς τοῖς χωλοῖς αὐτῶν τὸ τρέχειν ἐχαρίζετο· καὶ διόλου διετέλεσεν [b] εὐεργετῶν τοὺς ὑβρίζοντας, καὶ ἀντὶ κακῶν ἀγαθὰ δωρούμενος τοῖς ἀχαρίστοις ἐκείνοις καὶ μιαροῖς ἀνθρώποις· ἀνεξικάκως δὲ φέρων λοιδορίας, ἴσως καὶ ἀσθενὴς ἐνομίζετο ὁ ὑπ' ἀγγέλων δορυφορούμενος. Καὶ ἵνα μὴ πολλὰ λέγοντες δόξωμεν μηκύνειν τὸν λόγον, ἔλθωμεν εἰς αὐτὰ τὰ κεφάλαια τῶν πραγμάτων. Τέλος γοῦν ἤγετο ἐπὶ τὸν σταυρὸν καὶ θάνατον ὁ τῆς δόξης βασιλεύς, καὶ προσηλοῦται τῷ ξύλῳ ὁ ὑπὸ τῶν Χερουβὶμ καὶ Σεραφὶμ δοξολογούμενος, καὶ ὑπὸ πασῶν δυνάμεών τε καὶ ἀγγέλων προσκυνούμενος· ταῦτα δὲ πραέως ὑπέμεινέ τε καὶ ἔπασχεν, ἡμῖν ὑπογραμμὸν παρέχων, καὶ διδάσκαλος ἐπιεικείας γενόμενος. Διὰ τοῦτο οὖν καὶ ἡμεῖς ὀφείλομεν γενναίως φέρειν τὰς τῶν πονηρῶν ἀνθρώπων ἀπειλάς. Ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ κρεμασθεὶς μείζονα ἔργα καὶ πλείονα θαύματα ἐπεδείξατο, ἵνα κἂν οὕτως παύσῃ τῶν θεοστυγῶν τὴν μανίαν [c], ὥστε μὴ ἔχειν αὐτοὺς πρόφασιν τῆς ἀπιστίας, μήτε λέγειν, ὅτι ψιλὸν ἄνθρωπον ἐσταύρωσαν. Πρῶτον μὲν οὖν ἠνέσχετο ὁ Χριστὸς σταυρωθῆναι καὶ εἰς τὸν ἀέρα ἐπαρθῆναι, ἵνα τοὺς ἐν τῷ ἀέρι δαίμονας φυγαδεύσῃ· ἐκρεμάσθη ἐπὶ ξύλου, ἵνα τὴν πάλαι διὰ ξύλου προσγενομένην τοῖς ἀνθρώποις ἁμαρτίαν ἰάσηται· ἐνύγη δὲ καὶ τῇ λόγχῃ τὴν πλευράν, διὰ τὴν ἐκ τῆς πλευρᾶς τοῦ Ἀδὰμ ληφθεῖσαν γυναῖκα. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ ὄφις τὴν Εὔαν ἠπάτησεν, ἡ δὲ Εὔα τὸν Ἀδὰμ παραβῆναι παρεσκεύασεν (ἐξῆλθε δὲ ἀπόφασις κατ' αὐτῶν ἀμφοτέρων, καὶ ἐβασίλευσεν ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι Μωϋσέως καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ [d] ἁμαρτήσαντας), διὰ τοῦτο τιτρώσκεται ἡ πλευρά, ἵνα μάθωμεν, ὅτι οὐ μόνον ἀνδράσιν ἤνεγκε σωτηρίαν τὸ πάθος τοῦ Χριστοῦ, ἀλλὰ καὶ γυναιξίν. Ἀδὰμ γὰρ πρῶτος ἐπλάσθη, εἶτα Εὔα. Καὶ Ἀδὰμ οὐκ ἠπατήθη, ἡ δὲ γυνὴ [826] ἐξαπατηθεῖσα ἐν παραβάσει γέγονε· σωθήσεται δὲ διὰ τῆς τεκνογονίας. Ποίας τεκνογονίας, εἰ μὴ διὰ τῆς τεκνογονίας Μαρίας; αὕτη γὰρ τὸν Σωτῆρα Χριστὸν ἐτεκνώσατο, οὐκ ἀνδρὶ συνελθοῦσα, ὡς Ἠσαΐας μαρτυρεῖ, ἀλλὰ Πνεύματος ἁγίου ἐπισκιάσαντος αὐτῇ, καθὼς Γαβριὴλ ὁ ἀρχάγγελος εὐηγγελίσατο. Διὰ ταύτην οὖν τὴν πρόφασιν καὶ ἡ πλευρὰ πλήσσεται τοῦ Χριστοῦ, ἵνα καὶ τὰ προειρημένα οἰκονομηθῇ, καὶ τὸ μυστήριον τοῦ βαπτίσματος κηρυχθῇ, καὶ ἡ χάρις ἡ μέλλουσα λάμψῃ. Πηγάζει γὰρ αἷμα καὶ ὕδωρ ἐκ τῆς πλευρᾶς τοῦ Χριστοῦ, ἵνα καὶ τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον τῆς ἁμαρτίας ἀπαλείψῃ, καὶ τῷ αἵματι αὐτοῦ καθαρισθῶμεν, καὶ τὸν παράδεισον ἀπολάβωμεν. Ὢ μυστηρίου μεγάλου! μετενόησεν ὁ λῃστής, χρεία ἦν ὕδατος, ἵνα βαπτισθῇ· ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ἐκρέματο, οὐκ ἦν ἕτερος τόπος βαπτίσματος, οὐ πηγή, οὐ λίμνη, οὐκ ὄμβρος, οὐχ ὁ τὴν μυσταγωγίαν ἐκτελῶν· πάντες γὰρ διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων ἔφυγον οἱ μαθηταί· ἀλλ' οὐκ ἠπόρησεν ὁ Ἰησοῦς ναμάτων, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ σταυροῦ κρεμάμενος δημιουργὸς ὑδάτων γέγονεν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐχ οἷόν τε ἦν εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τὸν λῃστὴν δίχα βαπτίσματος, ἐχρῆν δὲ τὸν μετανοήσαντα μὴ ἀμοιρῆσαι τοῦ βαπτίσματος, ὕδωρ καὶ αἷμα προήκατο τῆς νυγείσης αὐτοῦ πλευρᾶς ὁ Σωτήρ, ἵνα καὶ τὸν λῃστὴν ἐλευθερώσῃ τῶν ἐπηρτημένων κακῶν, καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ λύτρον ἀποδείξῃ

[a] Sic Regii. Edit. vero ἀπό.

[b] Sic mss. melius quam edit. δὲ ἐτέλεσαν

[c] Savil. τὴν θεοστυγῆ τούτων μανίαν.

[d] In edit. μή deest.

IN TRIDUANAM RESURRECTIONEM

DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI, SERMO (a).

Gaudete in Domino semper, Fratres carissimi : *iterum dico, gaudete. Dominus prope est, nihil solliciti sitis* (*Philipp.* 4. 4) : Dominus resurrexit a mortuis, et cum ipso turba multa sanctorum. Festum itaque diem agamus jucunde simul ac modeste : *Hæc enim vere dies est quam fecit Dominus : exsultemus et lætemur in ea* (*Psal.* 117. 24) : prædicemus Salvatoris resurrectionem, vel salutem potius nostram proclamemus : prædicemus salutaris diei memoriam : prædicemus diaboli mortificationem, immundorum dæmonum captivitatem, Christianorum salutem, resurrectionem mortuorum. Per resurrectionem enim Christi gehenna quidem ignis exstinguitur, vermis autem irrequietus moritur, infernus turbatur, luget diabolus, peccatum necatur, spiritus maligni fugantur : qui ex terra sunt orti, attolluntur in cælos : qui in inferno erant, a diaboli vinculis liberantur, et ad Deum confugientes, diabolo dicunt : *Ubi est, mors, victoria tua? ubi stimulus tuus, inferne* (1. *Cor.* 15. 55)? Porro sanctæ nobis festivitatis ac celebritatis hujus auctor Christus est, qui et omnium bonorum nobis est conciliator. Hic namque nos a principio condidit, et ex nihilo in lucem edidit : hic et nunc perditos salvos fecit : mortuos ad vitam revocavit, et diaboli tyrannidi extorsit : hic nos, cum peccati servi essemus, deleto quod contra nos erat chirographo, libertate donavit : *Christus nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum* (*Coloss.* 2. 14). Quas ob causas æquum est, ut nos quoque dicamus : Quid retribuemus Domino pro omnibus quæ retribuit nobis (*Psal.* 115. 12)? Cum Deus esset unigenitus, hominem fieri propter nos ipsi complacuit : et factus est usque ad mortem obediens (*Philipp.* 2. 8), ut a morte nos æterna vindicaret : servi formam tulit Dominus angelorum : carnem assumpsit Deus Verbum : et homo apparuit qui conformis et consubstantialis est Patri : atque hæc subiit ut ab iniqua nos eriperet servitute, et ab ignominia redimeret. Propterea in carne pati dignatus est vitæ largitor : propterea et sepultus est fons immortalitatis, ut æternam vitam mortalibus largiretur. Atque in terris quidem versatus est benefaciens, et hominum sanans ægritudines; sed indigna a Judæis Deo repugnantibus præmia reportavit. Nam Dominus quidem noster Jesus Christus per summam benignitatem leprosos mundabat, cæcis visum impertiebat, claudos sanabat, dæmones ejiciebat, quatriduanum Lazarum a mortuis excitabat : et ex quinque panibus hominum quinque millia satiavit; ambulavit in mari, aquam in vinum mutavit, feminam, quæ sanguinis fluxum patiebatur, curavit, filiam archisynagogi mortuam suscitavit, aliaque multa mysteria admiratione digna perfecit : Judæi vero invidia et livore commoti, aliquando quidem Dominum lapidabant, aliquando autem præcipitare conabantur, ad extremum etiam in crucem egerunt. Verum Dominus noster Jesus Christus blasphemorum Judæorum improbitatem non est imitatus, sed dorsum suum dedit ad flagella, ut inquit propheta, et genas suas ad alapas (*Isai.* 50. 6) : et faciem suam non avertit a confusione sputorum, et ad extremum, sicut ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram tondente mutus, non repugnans, non contradicens (*Isai.* 53. 7) : *Cum malediceretur, non vicissim maledicebat : cum pateretur, non comminabatur : tradebat autem se judicanti, juste* (1. *Petr.* 2. 23). Non enim venit in primo adventu, ut castigaret ac puniret incredulos : sed per longanimitatem et patientiam eos, qui aberraverant, voluit ad tramitem veritatis traducere. Ac vide quanta sit Domini bonitas, et quam magna ejus benignitas. Conviciis eum incessebant Judæi, et ad eum dicebant : *Dæmonium habes* (*Joan.* 7. 20); Dominus autem, ut erat longanimis, dæmones ex hominum corporibus expellebat. Judæi in faciem Salvatoris spuebant; ipse vero cæcos eorum sanabat : Judæi Christum lapidabant; at Christus claudis eorum, ut currerent, largiebatur, et in universum ad finem usque beneficiis cumulavit eos, a quibus injuriis afficiebatur, et pro malis bona ingratis illis ac scelestis hominibus largitus est : dum autem contumelias ita patienter ferret, forsan et imbecillis censebatur is, cui angeli satellitum more famulantur. Ac ne multa dicentes longiore uti oratione videamur, ad ipsa rerum capita veniamus. Tandem igitur ad crucem mortemque ductus est Rex gloriæ, et ligno affigitur is, quem Cherubim Seraphimque collaudant, quem virtutes omnes et angeli adorant : hæc autem leniter toleravit ac passus est, nobis præbens exemplum, et modestiæ factus magister. Idcirco igitur debemus et nos improborum hominum minas generose ferre. At enim etiam cum in cruce penderet, majora opera edidit ac plura miracula, ut hac saltem ratione Dei osorum insaniam refrenaret : ut nullus relinqueretur illis incredulitatis prætextus, neve dicerent se nudum hominem crucifixisse. Primum itaque se crucifigi passus est Christus, et in aerem attolli, ut dæmones, qui in aere versantur, fugaret; in ligno suspensus est, ut quod per lignum hominibus quondam adnatum erat, peccatum sanaret : deinde vero latus ejus lancea vulneratum est, propter mulierem, quæ ex Adami latere sumpta fuit. Nam quoniam serpens Evam seduxit (*Rom.* 5. 14), Eva porro ut Adamus peccaret, effecit; in utrumque autem sententia pronuntiata est; et regnavit mors ab Adamo usque ad Moysem, etiam in eos qui non peccaverunt [1] : propterea latus vulneratur, ut discamus Christi passionem non viris tantum, sed et mulieribus salutem attulisse. Adam enim primus formatus est, deinde Eva : Adam non est seductus, mulier autem seducta in prævaricatione fuit : salvabitur autem per prolis generationem. Quam vero prolis generationem, nisi prolis generationem Mariæ? ea namque Christum enixa est, non ubi cum viro convenisset, ut Isaias testatur (*Isa.* 7. 14), sed cum eam Spiritus sanctus obumbrasset, ut Gabriel archangelus feliciter nuntiarat. Hac igitur occasione et Christi latus percutitur, ut et ea quæ prædicta fuerant, dispensentur, et baptismi sacramentum prædicetur, et gratia futura splendeat. Sanguis enim et aqua ex latere Christi scaturiunt, ut quod adversus nos erat chirographum peccati deleat, et ipsius sanguine mundemur, ac paradisum recuperemus. O magnum mysterium! pœnitentiam egerat latro : aqua opus erat, ut baptizaretur; in cruce suspensus erat : alter baptismi locus non erat : non fons, non lacus, non pluvia, non qui mysteriis eum initiaret : omnes enim propter Judæorum metum aufugerant discipuli : non tamen Jesu latices defuerunt, sed et in ipsa cruce pendens conditor aquarum est factus. Quandoquidem enim fieri minime poterat, ut sine baptismate latro in regnum intraret; eum vero, qui pœnitentiam egisset, baptismo destitui non oportebat : aquam et sanguinem e vulnerato latere suo Salvator emisit, ut et latronem a malis impendentibus liberaret, et sanguinem suum eorum qui in ipsum spem ponerent, redemptionem factum

(a) Collata cum Codd. Reg. 1820, et 2030.

[1] Ita unus Reg. probe. In Edit., non, deest.

esse declararet. *Si enim sanguis taurorum et hircorum, et cinis vitulæ aspersus inquinatos sanctificat, ad emendationem carnis* (*Hebr*. 9. 13) : quanto magis sanguis Christi Salvatoris nostri vim obtinuit Christianos omnes simul expiandi ? Si dixerit ergo tibi quispiam ex infidelibus, Quid ita crucifixus est Christus ? dic illi, Ut diabolum crucifigeret. Si dixerit tibi, Quare in ligno suspensus est ? dic illi, Ut peccatum quod in paradiso per lignum adnatum fuerat, emendaret. Si ergo dixerit tibi, Cur spinas gestavit ? dic illi, Ut Adami spinas et tribulos eradicaret : ille enim ad gemitus et trepidationes, et colendas spinas ac tribulos est damnatus. Jesus itaque ut erat hominum amans, cum vellet creaturæ suæ providere, omnia nostra causa sustinuit, ut nos a condemnatione liberaret. Ut enim ex muliere natus est, ut quod ex muliere adnatum erat hominibus, peccatum deleret : ita et spinis coronatur, ut male cultam ab inobedientia terram obedientia sua magis sativam et cultiorem redderet. Quod si dicat tibi, Fel et acetum cur ebibit ? dic ei, Ut nos letiferum draconis venenum evomeremus : fel enim illud dulcedo mea, et acetum medicamentum meum est factum. Sin autem dicat rursus infidelis, Cur chlamydem coccineam est indutus ? cur genu flexo accedebant ad eum ? dic illi, Ut etiam nolentes eum adorarent Judæi, et regnum ejus in terris etiam inviti faterentur. Nunc quidem irridentes adorabant, nescientes quid facerent : in futura vero resurrectione omne genu flectetur cælestium, terrestrium et infernorum : et omnis lingua confitebitur, quia Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris. Amen (*Philipp*. 2. 10). Habet et alteram significationem illa chlamys : non enim tantum regnum designabat, sed et sanguinis aviditatem, et ad cædem propensionem Judæorum demonstrabat. Dederunt autem et calamum in manu ejus, ut eorum peccata scriberentur. Atque hæc quidem ab illis Christi hostibus fiebant, cum eum, qui crucifigebatur, non nossent, vel potius cum ultro excæcati essent : at ipsa creatura Dominum suum et conditorem non ignoravit. Etenim adhuc de cruce pendente Salvatore, cum vidisset sol sensibilis solem justitiæ Christum ab iniquis injuriis affectum, facinus illud indignum non ferens, fugit, ac tenebras terris offudit ; atque absurdum existimavit adjuvare et illuminare oculos illos, qui maximam impietatem perpetrarent. Neque vero sol tantum fugit, sed et eorum, quæ gerebantur, iniquitatem terra non ferens concutiebatur, demonstrans et docens, eum, qui cruci affigebatur, Deum esse : quamobrem ferre non poterat, sed indignabatur, neque sua mole sustinere Dei hostes illos Judæos volebat. Non enim adeo fratre cæso contaminavit terram Cain : non adeo illam gigantum ædificatio turris gravavit : non ita infanda perpetrantes Sodomitæ illam inquinarunt, neque ipsi qui ex ea sunt idola fabricati : Non Zachariæ et Abelis sanguis effusus illam tantum gravavit, quantum Judæi, cum magnam illam committere impietatem ausi essent. Propterea et duræ petræ scindebantur, ut discerent hunc spiritualem ac vivam esse petram. *Bibebant enim*, inquit, *de spirituali consequente eos petra : petra autem erat Christus* (1. *Cor*. 10. 4). O improbitatem Judæorum ! petræ scissæ sunt, et hi stupidi nihil moventur : inanimata concutiuntur, et animati non credunt : velum templi frangitur, ut deinceps eorum desolatio demonstretur. Scissum est enim velum et denudata sunt quæ in templo erant propter Christum qui dixerat : *Ecce relinquitur domus vestra deserta* (*Matth*. 23. 38). Nam et desolata sunt post cædem Christi sancta quæque et veneratione digna apud Judæos : et qui assistebant urbi ac templo, discesserunt illinc angeli, seque ad Ecclesiam contulerunt. Multa vero corpora sanctorum, qui dormierant, cum Christo surrexerunt, ut discamus nos Christum mortuum solum non resurgere, sed omnes, qui in ipsum credunt, a mortuis excitare. Hæc est, ut in summa dicam, veneranda Paschæ festivitas, et hæc mysteria Christianorum : ob resurrectionem mortuorum et vitam æternam festum celebramus. *Itaque festum agamus, et epulemur non in fermento malitiæ et nequitiæ, sed in azymis sinceritatis et veritatis* (1. *Cor*. 5. 8), credentes in Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, in Trinitatem consubstantialem, increatam, credentes resurrectioni, Dominum iterum venturum exspectantes, non quidem adhuc humiliter, sed gloriose cum cælesti splendore, cum refulgentibus angelis, cum tuba, et metu et lætitia : lætitia quidem sanctorum atque justorum, metu vero iniquorum atque peccatorum. Deus autem pacis nos omnes in operibus bonis ac fide orthodoxa repertos resurrectione cum sanctis [1] dignetur, gratia et benignitate unigeniti Filii sui, cum quo gloria, honor et adoratio sancto et bono et vivifico Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Sic Mss. Editi vero, *angelis*.

γενόμενον τῶν εἰς αὐτὸν τὰς ἐλπίδας ἐχόντων. *Εἰ γὰρ τὸ αἷμα ταύρων, καὶ τράγων, καὶ σποδὸς δαμάλεως ῥαντίζουσα, τοὺς κεκοινωμένους ἁγιάζει πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς κάθαρσιν*· πόσῳ μᾶλλον τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ Σωτῆρος ἡμῶν καθάρσιον γέγονε πάντων ὁμοῦ τῶν Χριστιανῶν; Ἐὰν οὖν εἴπῃ σοί τις τῶν ἀπίστων, Διὰ τί ἐσταυρώθη ὁ Χριστός; εἰπὲ αὐτῷ· Ἵνα σταυρώσῃ τὸν διάβολον. Ἐὰν εἴπῃ [a] σοι, Διὰ τί ἐκρεμάσθη ἐπὶ ξύλου; εἰπὲ αὐτῷ· Ἵνα τὴν διὰ ξύλου προσγινομένην ἁμαρτίαν ἐν τῷ παραδείσῳ ἀνακαλέσηται. Ἐὰν εἴπῃ σοι, Διὰ τί καὶ ἀκάνθας ἐφόρεσεν; εἰπὲ αὐτῷ· Ἵνα τὰς ἀκάνθας καὶ τοὺς τριβόλους τοῦ Ἀδὰμ ἐκριζώσῃ· ἐκεῖνος γὰρ στένειν καὶ τρέμειν κατεδικάσθη, καὶ ἀκάνθας καὶ τριβόλους γεωργεῖν. Ἰησοῦς οὖν φιλάνθρωπος ὢν, τοῦ ἰδίου ποιήματος θέλων προνοήσασθαι, πάντα ὑπέστη δι' ἡμᾶς, ἵνα ἡμᾶς καταδίκης ἐλευθερώσῃ. Ὥσπερ γὰρ ἐγεννήθη διὰ γυναικὸς, ἵνα τὴν ἐκ γυναικὸς προσγενομένην ἁμαρτίαν τοῖς ἀνθρώποις ἀπαλείψῃ· οὕτω καὶ ταῖς ἀκάνθαις στεφανοῦται, ἵνα τὴν κακῶς γεωργηθεῖσαν ὑπὸ τῆς παρακοῆς γῆν διὰ τῆς ἰδίας ὑπακοῆς ἡμερωτέραν ἐργάσηται. Ἐὰν δὲ εἴπῃ σοι, Χολὴν καὶ ὄξος διὰ τί ἔπιεν; εἰπὲ αὐτῷ· Ἵνα ἡμεῖς τὸν θανατηφόρον ἰὸν ἐξεμέσωμεν τοῦ δράκοντος· ἡ γὰρ χολὴ ἐκείνη ἐμὸν γέγονε γλύκασμα, καὶ τὸ ὄξος ἐκεῖνο ἐμὸν γέγονεν ἴαμα. Ἐὰν δέ σοι εἴπῃ πάλιν ὁ ἄπιστος, Διὰ τί καὶ κοκκίνην ἐνεδύσατο χλαμύδα, καὶ διὰ τί ἐγονυπέτουν προσιόντες αὐτῷ, εἰπὲ αὐτῷ· Ἵνα καὶ μὴ θέλοντες αὐτῷ προσκυνήσωσιν [b] οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ καὶ ἄκοντες ἐπὶ γῆς ὁμολογήσωσι. Νῦν μὲν χλευάζοντες προσεκύνουν οὐκ εἰδότες ἅπερ ἔπραττον· ἐν δὲ τῇ μελλούσῃ ἀναστάσει πᾶν γόνυ κάμψει ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός. Ἀμήν. Ἔχει δὲ καὶ ἡ χλαμὺς [c] ἐκείνη καὶ ἕτερον αἴνιγμα· οὐ μόνον γὰρ τὴν βασιλείαν ὑπετύπου, ἀλλὰ γὰρ καὶ τὸ αἱμοβόρον καὶ φονῶδες τῶν Ἰουδαίων ἐπεδείκνυτο. Ἔδωκαν δὲ καὶ κάλαμον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, ἵνα γραφῶσιν αὐτῶν αἱ ἁμαρτίαι. Ταῦτα μὲν οὖν οἱ Χριστομάχοι ἐποίουν, ἀγνοοῦντες τὸν σταυρούμενον, μᾶλλον δὲ ἑκουσίως ἀποτυφλωθέντες· ἡ δὲ κτίσις οὐκ ἠγνόησε τὸν ἑαυτῆς Δεσπότην τε καὶ δημιουργόν. Ἔτι γὰρ τοῦ Σωτῆρος ἐπὶ τοῦ σταυροῦ κρεμαμένου, θεωρήσας [d] ὁ ἥλιος ὁ αἰσθητὸς τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης Χριστὸν ὑπὸ τῶν παρανόμων ὑβριζόμενον, μὴ φέρων τὸ τόλμημα, φεύγει σκοτίσας τὴν γῆν, καὶ ἄτοπον ἡγησάμενος συνεργεῖν, καὶ φωτίζειν ὀφθαλμοὺς τοὺς τὴν μεγίστην ἀσεβοῦντας ἀσέβειαν. Οὐ μόνον δὲ ὁ ἥλιος ἔφυγεν, ἀλλὰ καὶ ἡ γῆ ἐκλονεῖτο, μὴ φέρουσα τὴν ἀνομίαν τῶν δρωμένων, ἐνδεικνυμένη δὲ καὶ διδάσκουσα ὅτι Θεὸς ἦν ὁ σταυρούμενος· διὸ καὶ οὐκ ἠνείχετο, ἀλλ' ἐχαλέπαινε, μὴ θέλουσα φέρειν ἐφ' ἑαυτῆς τοὺς θεοστυγεῖς Ἰουδαίους. Οὐχ οὕτω γὰρ ἀδελφοκτονήσας ἔχρανεν ὁ Κάϊν τὴν γῆν, οὐδ' οὕτως ἐβάρησεν αὐτὴν ἡ τῶν γιγάντων πυργοποιΐα, οὐδ' οὕτως αὐτὴν ἐμόλυναν ἀθεμιτουργήσαντες Σοδομῖται, οὐδ' αὐτοὶ οἱ τὰ εἴδωλα πλάσαντες ἐξ αὐτῆς· οὐ τὸ αἷμα Ζαχαρίου καὶ Ἄβελ ἐκχυθὲν ἐβάρησεν αὐτὴν οὕτως ὅσον Ἰουδαῖοι, τὸ μέγα [e] τοῦτο τολμήσαντες ἀσέβημα. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ αἱ σκληραὶ πέτραι ἐσχίζοντο, ἵνα μάθωσιν ὅτι οὗτός ἐστιν ἡ πνευματικὴ καὶ ζῶσα πέτρα. *Ἔπινον γὰρ*, φησὶν, *ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθούσης πέτρας· ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός*. Ὢ τῆς Ἰουδαίων ἀγνωμοσύνης! αἱ πέτραι ἐσχίσθησαν, καὶ οὗτοι ἀναισθητοῦσι· τὰ ἄψυχα κλονεῖται, καὶ οἱ ἔμψυχοι ἀπιστοῦσι· τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ ῥήγνυται, ἵνα λοιπὸν ἡ ἐρήμωσις αὐτῶν δειχθῇ. Ἐσχίσθη γὰρ τὸ καταπέτασμα, καὶ ἐγυμνώθη τὰ ἐν τῷ ναῷ διὰ τὸν εἰπόντα Χριστόν· *Ἰδοὺ ἀφίεται ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος*. Καὶ γὰρ καὶ ἠρήμωται μετὰ τὴν χριστοκτονίαν πάντα τὰ τῶν Ἰουδαίων σεμνὰ, καὶ οἱ παραμένοντες τῇ πόλει καὶ τῷ ἱερῷ ἄγγελοι μετέβησαν ἐκεῖθεν, καὶ ἦλθον εἰς τὴν Ἐκκλησίαν. Πολλὰ δὲ σώματα τῶν κεκοιμημένων ἁγίων συνηγέρθη Χριστῷ, ἵνα μάθωμεν ἡμεῖς, ὅτι Χριστὸς ἀποθανὼν μόνος οὐκ ἀνίσταται, ἀλλὰ Πάντας τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας ἐκ νεκρῶν ἀνίστησιν. Αὕτη, ὡς ἐν κεφαλαίῳ, ἐστὶν ἡ σεμνὴ τοῦ Πάσχα ἑορτὴ, καὶ ταῦτα Χριστιανῶν τὰ μυστήρια, περὶ ἀναστάσεως νεκρῶν καὶ ζωῆς αἰωνίου πανηγυρίζομεν. *Τοιγαροῦν ἑορτάσωμεν μὴ ἐν ζύμῃ κακίας καὶ πονηρίας, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις εἰλικρινείας καὶ ἀληθείας*. πιστεύοντες εἰς Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, εἰς Τριάδα ὁμοούσιον, ἄκτιστον· πιστεύοντες τῇ ἀναστάσει, προσδοκῶντες τὸν Κύριον πάλιν ἐρχόμενον, οὐκέτι μέντοι ταπεινῶς, ἀλλ' ἐνδόξως μετὰ λαμπρότητος οὐρανίου, μετὰ φωτεινῶν ἀγγέλων, μετὰ σάλπιγγος καὶ φόβου καὶ χαρᾶς· χαρᾶς μὲν τῶν ἁγίων καὶ δικαίων, φόβου δὲ τῶν ἀδίκων καὶ ἁμαρτωλῶν. Ὁ Θεὸς δὲ τῆς εἰρήνης πάντας ἡμᾶς καταξιώσειε τῆς μετὰ ἁγίων [f] ἀναστάσεως, ἐν ἔργοις καλοῖς εὑρεθέντας, καὶ πίστει ὀρθοδόξῳ, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ, μεθ' οὗ δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν, καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Mss. εἴπῃ hic et in sequentibus. Edit. εἴποι.

[b] Unus Reg. προσκυνοῦσιν. Sed legendum προσκυνήσωσιν, quod ex Savil. recepimus, ut et paulo post ὁμολογήσωσι.

[c] Unus Reg. χλαμύς.

[d] Savil. ἐπὶ γὰρ τοῦ σταυροῦ κρεμάμενον θεωρ.

[e] Sic Savil. et int. Editum fuerat μετά. EDIT.

[f] Sic mss; editi vero ἀγγέλων.

SELECTA EX NOTIS

HENRICI SAVILII

ET FRONTONIS DUCÆI

IN TOM. XLIX-L

OPERUM SANCTI JOANNIS CHRYSOSTOMI.

His notulas adjicimus alio charactere asterisco prævio.

NOTÆ HENRICI SAVILII

Ad Homilias in Ἀνδριάντας.

Col. 16, l. 6, in titulo. Lege Χρυσοστόμου ἀνδριάντες. ὁμιλία λεχθεῖσα, etc. Hunc enim titulum agnoscunt omnes omnium, ut puto, bibliothecarum codices mss. Et quidem eversarum Theodosii et Placillæ statuarum meminerunt omnes pene illorum temporum scriptores, Theodoretus, Sozomenus, Zosimus, Libanius in oratione περὶ στάσεως, et cæteri. De numero constat in bibliothecis non plures reperiri una et viginti Homiliis ἀνδριάντων : recteque vidit, et primus, quod sciam, notavit Fronto Ducæus, cæteras omnes præter unam et viginti, priores *ad populum Antiochenum*, centones esse ex aliis operibus Chrysostomi, præsertim ethicis locis, consarcinatos. Porro hanc ἀνδριάντων editionem adornavimus ex optimo meo ms. et duobus Oxoniensibus, uno in Collegio novo (quem expressit in editione sua doctiss. Joannes Harmarus), altero in bibliotheca Universitatis, cui accessit quartus Croshavii nostri : adhibitis etiam ex octo Regiis Lutetiæ variantibus lectionibus et castigationibus a doctiss. Frontone in notis suis repræsentatis.

Col. 17, l. 13. ὅτι τὴν ἐξουσίαν. Hoc latissime persequitur Isidorus Pelusiota in iis epistolis quas varias scripsit ad Eusebium, qui ordinationes sacerdotum pecunia dabat venales. Sed non reticebo conjecturam meam de hoc loco. Pro ἕτεροι legerem αὐτοί, ipsi nempe οἱ χειροτονοῦντες : malim etiam παρείχοντο. * *Atqui prisca lectio, quam omnia exemplaria præferunt, bene habet.*

Col. 18, l. 45. Μακρᾷ Melius cum interprete μικρᾷ. *Utraque lectio quadrat, sed malim* μακρᾷ. *Si enim* μικρᾷ *dixisset, pro more suo addidisset* κἂν μικρᾷ.

Col. 24, l. 4 ab imo. Lego ὡς καὶ οἱ ἄπιστοι νομίζουσι M. * *Sic recte restituitur locus, reclamantibus licet mss. Hic probe in Notis Savilianis Montacutus, qui levissimas alias et nonnunquam futiles conjecturas protulit, quas nos consulto omisimus.*

Col. 28, l. 16. Εἰς τὴν αὐτὴν ἀρετήν. Πολιτείαν rectius quam ἀρετήν. Nam πολιτεία, quæ vox in doctiss. Harmari edit. erat, magis est Chrysostomica, quam ἀρετή. Est enim ἡ κατ' ἀρετὴν ἀναστροφή, quod magis est, quam ἀρετή. * *Atqui* ἀρετὴ *in maxima mss. parte adest, et optime quadrat.* — L. 37. Pro πλατείαις quidam codd. ἐπαύλεσιν.

Col. 47, l. 2. Κενὸ· τοῦ διδασκάλου. Præter Flavianum pro Antiochenis adiit Theodosium Constantinopoli Libanius provecta jam ætate vir, eique obtulit eam, quæ exstat περὶ στάσεως, orationem. Zosimus hanc ereptæ periculo Antiochiæ gratiam Libanio sophistæ, et Hilario cuidam philosopho datam ait, de Flaviano ne verbum quidem. Nostri contra totum attribuunt Flaviano, nulla ne minima quidem facta Libanii mentione. Neutri, ut opinor, recte. Nam Flaviani profectionis testes sunt hæ Chrysostomi orationes omni exceptione majores, et Libanii, illa quæ exstat de hoc argumento ipsius oratio περὶ στάσεως.

Col. 48, l. 34. Ποι ὄντων, ἡ τόλμα. Forte legendum ποιούντων, ἀλλ' ἡ τόλμα. Interpres procul dubio legerat ποιούντων ἡ τόλμα καὶ παρανομία πᾶσα. * *Eodem ego scrupulo moveor, suspicorque legendum* ποιούντων, ἀλλ' ἡ τόλμα.

Col. 102, l. 32. Λοιπὸν ὑμῖν συντάξασθαι βούλομαι ὡς ἀφισάμενος, ἵνα ἀσφαλίζησθε. Hoc est, ut opinor, *Valedicam vobis, ut is qui discedit* (ab amicis), *quo cautiores sitis*. Nam συντάξασθαι est *valedicere*. Vide quæ docti viri annotarint ad Nazianzeni λόγον συντακτήριον. * *Id certe bene notatum puto, licet non omnino certum videatur.*

Col. 119, l. 25. Ἐκ τοῦ στρατοπέδου, hoc est *Ex aula* : quasi imperator semper in procinctu staret. Quo etiam sensu utuntur posteriores Græci vocabulo Latino κομίτατος, imperator Constant. apud Socratem, et alii.

Col. 144 l. 14. Καὶ γὰρ παρῃτήσατο πρώην. Videtur illa oratio intercidisse.

Col. 154, l. 33. τῶν βασιλέων. Scilicet Theodosii et Placillæ uxoris ejus, non solius Placillæ, ut vult Theodoretus.

Col. 187, l. 1 in tit. τῇ κυριακῇ τῆς ἐπισωζομένης. Hoc est, Dominica proxima post Pascha, Dominica in Albis. * *Vide in Præfatione nostra.*

Col. 197, l. 1 in tit. Habita est hæc oratio Antiochiæ non multo post eversionem statuarum, fortasse in fine ejus Quadragesimæ, quæ eversionem illam secuta est, eoque fit ut in multis mss. τοῖς τῶν ἀνδριάντων λόγοις accenseatur. Porro hanc edit. damus ex fide trium mss., duorum in Biblioth. Colleg. novi Oxon. et tertii Croshavii nostri, adhibita etiam doctiss. Frontonis editione, quam ipse ex quinque mss. concinnaverat. — L. 13. Ἀνδριάντων Quidam Codices addunt καὶ ἀγαστικῆς.

Col. 214, l. 43. Εἰς τοὺς ἀπελθόντας. Recte observavit doctiss. Fronto Ducæus hæc de Placilla, quæ jam decesserat, dicta.

Col. 220, l. 12. Pro his verbis ὡς δὲ ἐπέστη, usque ad τὴν παρ' ἡμῖν φιλοσοφίαν inclusive, ms. ex Biblioth. Bavarica habet hæc verba : Οὕτω μὲν ἀκούσας ὁ εὐλαβέστατος ἀνὴρ, καὶ τὴν λύσιν τῆς πόλεως ἐγγράφως παρὰ τοῦ βασιλέως δεξάμενος, ὅλως (forte ὅλος) ἔχαιρε, καὶ εὐχαριστήσας τὰ μέγιστα ἐξῆλθε τῆς πόλεως

NOTÆ QUÆDAM JOANNIS BOISII

Ad Homilias in Ἀνδριάντας.

Col. 65, l. 33. Τὰ πτώματα τῶν τοσούτων ἰδόντες τυράννων. Forte τὰ πτώματα τῶν τοσούτων ἰδόντες τυράννῳ πειθομένων : vel plenius καίπερ τὰ πτώματα, etc. Id est, *Tametsi viderent tam multorum hominum tyranno obsequentium prcstrata corum idolo corpora.*

Col. 113, l. 25. Μέχρι παντός. Lego κἂν τὸ ἕτερον στασιάσῃ μέρος, πάντως θάνατος, etc.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

In Homilias ad populum Antiochenum.

Col. 15 in tit. Cum ad operum beati Joannis Chrysostomi editionem prelo adornandam animum appulissemus, cujus solius ex quatuor Græcis Ecclesiæ doctoribus monumenta omnia in lucem utraque lingua nondum emissa sunt, ab eo volumine ducendum initium existimavimus, ad quod excudendum plura nobis ex Regis Christianiss. Bibliotheca librorum calamo exaratorum adjumenta suppetebant. Nam quoniam in quatuor priores tomos distributa sunt ea opera, quibus varia cum Veteris tum Novi Testamenti loca expenduntur, in hunc autem eæ congestæ sunt orationes, quibus argumenta diversa tractantur, et panegyricæ sanctorum martyrum laudationes continentur, eo factum est, ut ad ea sæpius describenda suam operam librarii contulerint : quocirca nobis etiam commodius id fuit, ut interim, dum ad alios tomos edendos

amicorum ex aliis regionibus auxilia exspectamus, his non dissimilis argumenti sermones de sanctorum laudibus habitos, olim a nobis separatim in lucem editos, adjungeremus, et quantum preli currentis celeritas ferre posset, aliorum interpretum Latinam versionem recenseremus. Ac licet adeo sit ingratum et molestum hoc laboris genus, quo ex veterum codicum comparatione variæ lectiones colliguntur, ut illud non typographici modo correctores, sed interpretum etiam permulti defugiant, dum unius libri fide contenti, qui primus occurrit, interpretationem suam pertexunt : tamen id certe doctorum virorum experientia compertum est, parum ab eo præstari posse, qui unius ope fultus gravis alicujus auctoris editionem susceperit, sic ut mutilas truncatasque sententias ex ingenio cogatur explere, aut primis tantum lineamentis adumbratam, non vivis expressam coloribus mentem scriptoris illius proponere. Certe non paucis in locis auctas fuisse a nobis priores has ad populum Antioch. homilias, ac veriorem erutam ex diversis codd. lectionem ea, quam interpres offenderat, comperiet quicunque vel Brixiani vel Gelenii editiones cum nostra contulerit. Postquam enim collatum cum tribus quatuorve Regiis codd. editionis Anglicanæ textum Græcum emendavimus, et recognitam Latinam interpretationem cum eo, prelo subjecimus, dum rursus excusa relegimus, et ex aliis quatuor mss. codd. διχογραφίας et discrepantias iterum colligimus, non pauca nobis animadversione digna sunt visa, quæ nostris his notis intexuimus, ut simul et emendationum nostrarum rationem redderemus, et sicubi similia vel apud Chrysostomum, vel apud alios Patres Græcos emendanda loca sese offerrent, eadem opera medicinam illis faceremus, simulque si quid ad historicam narrationem aut mentem auctoris illustrandam faceret, adderemus : cæterum id nobis propositum fuit potissimum, ut quæ ad genuinam ejus lectionem conferrent persequeremur ; non quidem ut ex aliorum reprehensione laudem quæreremus, cum probe noverimus, ab aliis etiam post nostram operam spicilegium fieri posse, quandoquidem

Μηδὲν ἁμαρτεῖν ἐστι Θεοῦ καὶ πάντα κατορθοῦν.

Sed neque idcirco abstinendum a subsidio SS. Patrum operibus ferendo censemus, ne forte aliorum officere luminibus videamur, cum non modo prior dies posterioris sit discipulus, sed progressu etiam temporis diversarum ætatum hominibus veritas innotescat. Ad has igitur homilias ad Antiochenos emendandas binis usi sumus mss. codd. Regis Francisci I Regiis insignibus et symbolo exornatis, quos notabunt hæc elementa, F. 1, et F. 2 : binis item Regis Henrici II, quos indicabunt hæc duo, H. 1, et H. 2 : alii quatuor Henrici IV, Franc. Navarræque regis ære coempti sunt ab hæredibus reginæ Christianiss. Catharinæ Mediceæ cum reliquis ejus bibliothecæ voluminibus, quos hæc litterarum compendia designabunt, HN. 1. HN. 2. HN 3. HN. 4. Anglicanam editionem, A. Porro historiam eversarum Theodosii et Placillæ statuarum narrat Theodoretus l. v, c. 10, et Sozom. lib. vii, c. 25 *Hist. Eccles*.

Homiliæ XXI. In recentioribus editionibus exhibentur in limine tomi V S. Joannis Chrysostomi homiliæ LXXX ad pop. Antiochenum potissimum habitæ, Bernardo Brixiano interprete, neque repetitur nomen auctoris, aut præfigitur singulis homiliis, nisi post vicesimam primam, quod nimirum vicesima secunda Joanni Constantinopolitano, cognomento Jejunatori, tribuatur, et vicesima tertia cum sequentibus Joanni Chrysostomo restituatur : quo certior est codicum scriptorum fides, in quibus hæ tantum priores numero viginti et una de statuis habitæ dicuntur, nec aliæ quinquaginta octo usquam Græce scriptæ occurrunt : sola XXII in uno Regio ms. Henrici IV, cæteris præcedentibus, subjiciatur ; in aliis autem libris post vicesimam primam addebatur homilia *De debitore decem millium talentorum*, quæ incipit, Ὡς ἐκ μακρᾶς ἀποδημίας, *Quasi ex longinqua peregrinatione*. Et vicesima tertia erat illa, cujus argumentum est, Περὶ μνησικακίας ἤτοι ὀργῆς, *De simultate vel ira :* initium autem hoc, Πρὸς τὸ τέλος ἡμῖν τῆς νηστείας λοιπὸν ὁ καιρὸς ἐπείγεται, *Ad finem nobis jejunii reliquum jam deinceps tempus deproperat :* quam habes col. 197 hujus tomi : in quibusdam contra hæc *De simultate* præcedebat illam *De debitore*, ut in catalogo librorum qui Theodosiæ in Taurica Chersoneso servantur, et in Augustanæ reipubl. bibliotheca, num. XLVI. Nec plures, quam XXII aut XXIV in codd. mss. inveniuntur : quamobrem cæteras octo et quinquaginta nihil aliud esse quam quædam ἀπανθίσματα orationum ejus asserere possumus, cujusmodi sunt illæ a Theodoro Magistro contextæ, ut ille censet, qui Catalogum Augustanæ biblioth. conscripsit, et quas ante paucos annos Moguntiæ noster P. Balthasar Etzelius in lucem edidit. Ut igitur ex Basilii scriptis olim Simeon Magister breves illas orationes moralibus refertas sententiis collegit : sic delectas morales cohortationes, quibus suas claudere consuevit homilias Chrysostomus, tanquam ex diversis laciniis consutas, in unius concionis corpus cum aggregassent Basiliani forte quidam monachi, has homilias contexuerunt, et in eodem libro cum illis, quas *ad Antiochenos* habuerat, descripserunt ; in quem cum Bernardus Brixianus vel alius quispiam incidisset, eadem opera omnes Latinitate donavit jam inde ab anno 1504. Siquidem illius temporis editionem omnium antiquissimam vidimus in monasterio quodam Lotharingiæ, impressam Basileæ in officina Jacobi de Pforsten, quam proxime secuta est altera Germanica apud Cratandrum an. 1522, et paulo post Gallica Petri Gromorsi apud inclytam Galliæ Pariseam, ut illius temporis sermo ferebat, anno scilicet 1523 : deinde post varias editiones in eadem urbe Germaniæ Basilea ex Frobenii prelo nova prodiit editio Sigismundi Gelenii, qui in hoc ultimo tomo tantum se præstitisse scripsit, quantum a Græcis exemplaribus adjutus fuisset. *Ex LXXX homiliis*, inquit, *quæ primum locum tenent XXI tantum contulimus, in reliquis destituti a Græco volumine : certe de his solis indubitato argumento colligitur, Antiochiæ habitas, de reliqua farragine non item*. Id vero clarius apparebit, cum in notis nostris postea, quas in easdem has XXI scripsimus, ea Chrysostomi loca indicabimus, ex quibus singula centonum istorum fragmenta desumpta sunt, paucis exceptis, quæ facile quivis ejusdem subtegminis telam esse judicabit. Neminem igitur perturbare debet hæc suppressio tot homiliarum, sed compendium potius ac lucrum in hac fecisse jactura quisque sciat, ne in posterum citari Chrysostomum exempli causa in Matthæum audiamus, qui totidem verbis in homilia quapiam ad Antiochenos id repetierit, cum nunquam ita pronuntiatæ ab eo fuerint hæ orationes, ut sunt dispositæ, in quibus nullum prooemium est, nulla locorum Scripturæ expositio, sed morales tantum cohortationes per totum homiliæ corpus diffusæ, quod est insolens plane Chrysostomo. Itaque nonnullas reperias ex duarum homiliarum digressionibus, nonnullas ex trium quatuorve contextas, quasdam nihil aliud esse ὠσαχῶς quam unius alicujus postremam illam clausulam exhortatoriam, quæ quot diversos nacta est interpretes, in eamdem quidem sententiam, sed in diversa tamen verba incurrentes, tot homilias peperit : sic ut homiliæ xiv *ad Romanos* cohortatio duobus locis repetita rursus occurrat : nihil quippe aliud est illa xxxv *ad pop. Antiochenum* homilia, *Amabile sanctorum omne genus*, nec illa altera in eodem tomo V, quæ inscribitur « *De misericordia, Audite, fratres, Paulum dicentem; induite :* » nihil, inquam, aliud, quam moralis pars homiliæ illius xiv, Φιλόστοργον γὰρ ἅπαν τὸ τῶν ἁγίων γένος, *Est enim sanctorum genus omne benevolum*. Quis igitur hic sibi fucum factum non ægre ferat, eamdemque homiliam pro tribus diversis venditam, aut quasi libros emeret Sibyllinos, duplo aut triplo auctius quam par esset, sermonum Chrysostomi pretium a se exactum fuisse? Quis rursus Græcum textum illarum LVIII excudi a nobis postulet, cum pene omnes earum sententias et periodos in homiliis in Matthæum, Joannem, Apostolorum Acta, vel Epistolas Pauli jamdudum excusis notatas reperiat et indicatas? Quamobrem in earum locum reliquas hujus tomi quinti substituimus, et eas quæ de laudibus SS. martyrum vel confessorum ab eodem conscriptæ sunt, et ad eumdem Antiochenum vel Constantinopolitanum populum habitæ, ut ex iis conflata prior hæc pars hujus tomi quinti in justum volumen excresceret : posteriori vero parti libros sive tractatus, cujusmodi sunt *De providentia, De virginitate*, et *De sacerdotio*, itemque ipsius epistolas ad diversos missas reservavimus.

* *Tres sequentes notas, quarum prima in eo est tota, ut probetur homilias illas* 21 *inscribi In* Ἀνδριάντας, *quæ res est explorata ; secunda additam vocem* φωνῆς *tuetur ; tertia probat* χειροτονίαν *significare Ordinationem, quæ res nemini non nota ; has, inquam, notas consulto prætermittimus, ut et sequentem quæ pravam Bernardi Brixiani interpretationem jam emendatam respicit.*

Col. 18, l. 38. *Cujus ossa*. Idipsum de Timotheo repetit inferius hom. 6 *adversus Judæos*, καὶ νεκροὺς ἐγείρων καὶ δαίμονας ἐλαύνων, καὶ μυρία νοσήματα διορθούμενος. Et Hieronymus *adversus Vigilantium : Sacrilegus fuit Constantinus imperator, qui sanctas reliquias Andreæ, Lucæ et Timothei transtulit Constantinopolim : apud quas dæmones rugiunt, et inhabitatores Vigilantii illorum se sentire præsentiam confitentur*. In libro quoque *De scriptoribus ecclesiasticis*, in Luca scribit Constantinopolim vicesimo Constantini anno ossa Lucæ cum reliquiis Andreæ apostoli de Achaia esse translata : ubi annotat Victorius antea lectum esse, Constantii, quæ lectio antiquarum editionum verior censenda est, cum in Chronico Eusebii ab Hieronymo Lati

nitate donato et aucto conferatur hæc translatio in annum Constantii filii Constantini decimum nonum, et Olympiadis 283 annum I: *Reliquiæ apostoli Timothei Constantinopolim invectæ*: et anno 20 ejusdem Constantii: *Constantio Romam ingresso ossa Andreæ apostoli et Lucæ evangelistæ a Constantinopolitanis miro favore suscepta*. Theodorus Lector in fine libri II Collectaneorum: Ἐπὶ Κωνσταντίου εἰσῆλθον ἐν Κωνσταντίνου πόλει τὰ λείψανα τῶν ἁγίων ἀποστόλων, Τιμοθέου μὲν πρὸ ὀκτὼ καλανδῶν Ἰουλίων, Ἀνδρέα δὲ καὶ Λουκᾶ πρὸ πέντε νωνῶν Μαρτίων, *Sub Constantio Constantinopolin venerunt reliquiæ SS. apostolorum, Timothei quidem VIII Kal. Julii, Andreæ vero et Lucæ V nonas Martii*, anni scilicet consequentis: idemque Artemii mart. Acta testantur. Certe ex eodem Chronico liquet Constantinum Maximum mortem obiisse jam ab anno primo Olympiadis 280. Porro de cæterorum quoque martyrum reliquiis, earumque vi ad dæmones expellendos, multa habes infra. * *Vide indicem hujus secundi tomi editionis nostræ ad vocem, reliquiæ; sed maxime omnium indicem generalem ad calcem operum Chrysostomi, cum lucem videbit.*

Col. 19, l. 42. Τίς γὰρ ἐκείνου. HN. 3. τίς γὰρ ἐκείνου φιλοστοργότερος. * *In nota nostra ibid. sic legendum*, τίς γὰρ ἐκείνου φιλοστοργότερος γέγονε.

Col. 20, l. 49. ὑπόπτερος. HN. ὑπόπτερος αὐτὸς Κορινθ., *quasi pennata quædam aquila*.

Col. 21, l. 2 ab imo. *Valetudinem adjuvet*. Græca sonant, *Quantum infirmitatem corrigat*, vel *ægritudini medeatur*. Hæc postrema interpretatio melior.

Col. 22, l. 19. *Contra hæreticos*. Severianorum hoc commentum narrat Epiphanius hæresi 45: Τὸν διάβολον καταβεβλῆσθαι εἰς τὴν γῆν, κατειληφθέντα ὀφιώδη ὄντα εἰς οἶστρον ἐληλακέναι καὶ τῇ γῇ μιγῆναι ὥσπερ γυναικί, καὶ ἀπ' αὐτοῦ τοῦ σπέρματος ἀποσπερματίσαντος τὰς γονὰς τὴν ἄμπελον ἐβλαστηκέναι. *Diabolum dejectum in terram, cum in serpentis specie descendisset, in œstrum concitatum esse; et terræ commistum velut mulieri, et ab ipsius semine ubi genituram effudisset, vitem germinasse*. Augustin. hæresi 24: *Severiani vinum non bibunt, eo quod fabulosa vanitate de Satana et terra germinasse asserunt vitem*, etc.

Col. 24, l. 23. Καὶ τὸ μὴ φυσᾶσθαι. HN. 1. καὶ τὸ μὴ φυσιοῦσθαι.

Col. 25, l. 37. *Quod videt in me*. Ita quidem Vulgata Lat., sed in textu Græco Apostoli vulgo legitur, ὑπὲρ ὃ βλέπει με, *Supra id quod videt me*. Apud Ambros. in Comment. in hanc Epist. textus sic habet, *Supra id quod videt esse me*. Et exponitur, *Ne quis me existimet ultra gloriam meam tendere, quam times meritorum admittit*. In hom. 26 Chrysostomi in hunc locum, λογίσηται ὑπὲρ ὃ βλέπει ἢ ἀκούει ἐξ ἐμοῦ, *Existimet supra quod videt, aut audit ex me*. Ubi tamen addendum videtur pronomen με, suadentibus cæteris Bibliorum et Patrum Græcorum libris.

Col. 26, l. 29. LXX τὰ ἔξω αὐτοῦ, καὶ τὰ ἔσω τῆς οἰκίας αὐτοῦ.

Col. 29, l. 16. Εἰς μαρτύριον, *Ad martyrium*, qua voce indicatur nonnunquam monumentum vel sepulcrum martyris alicujus; nonnunquam etiam ædes sacra, sive templum. Monumentum dicitur martyrium ab Augustino l. XXII *De civit. Dei*, c. 8: *Cum loci sancti cancellos ubi martyrium erat, idem juvenis orans teneret*. Appellabatur et confessio, et memoria, unde vetus interpres illum canonem 20 Gangrensis Concilii, εἴ τις βδελυσσόμενος τὰς συνάξεις τῶν μαρτύρων, vertit, *Si quis conventus abominatur, qui ad confessiones martyrum constituuntur*. Sed et Basilicæ martyrum quæ vocantur ab Hieronymo ep. 53, sive templa martyribus dicata, martyria dicuntur. Eusebius l. IV, c. 40, *De vita Constantini*, voluisse inquit imperatorem episcopis vocatis τοῦ μαρτυρίου τὴν ἀφιέρωσιν ποιήσασθαι, *Martyrum domum* vel *martyrium consecrare* Jerosolymis, quod ipsum Theodoretus narrans l. I, c. 31, *Hist. Eccl.* appellat καθιερῶσαι νεώς, *Templa consecrasse*. Et cap. 32 ejusdem libri, σωτήριον τὸ μαρτύριον, *Salutare Christi monumentum*, appellat templum Resurrectionis Domini. Quemadmodum et Athanasius *Apol*. 2, ἐπὶ ἀφιερώσει τοῦ σωτηρίου μαρτυρίου, *Ut dedicationem templi Salvatoris celebrarentus*. Et in *Epist. ad Solitarios*, εἰς τὸ μαρτύριον Πέτρου τοῦ ἀποστόλου, *In templum apostoli Petri*. In conc. Ephes. Act. 1, τὰς ἐκκλησίας καὶ τὰ ἅγια μαρτύρια, *Ecclesias sanctorumque martyrum ædes*. In Chalcedonensi initio singularum actionum dicitur Synodus congregata ἐν τῇ ἁγιωτάτῃ ἐκκλησίᾳ τῆς ἁγίας μάρτυρος Εὐφημίας, *In sanctissima ecclesia S. martyris Euphemiæ*. Et Act. 5, ἐν τῷ μαρτυρίῳ τῆς ἁγίας καὶ καλλινίκου μάρτυρος Εὐφημίας ὅρισε τὰ ὑποτεταγμένα, *In ecclesia sanctæ et victricis martyris Euphemiæ hæc definivit*. Zosimus l. V, ἔν τινι τόπῳ, καθ' ὃν ὁσίας Εὐφημίας μαρτύριον ᾠκοδόμητο, *In quodam loco ubi S. Euphemiæ martyris ædes exstructa stabat*, etc. Susceptas autem fuisse peregrinationes ad monumenta et basilicas martyrum, laudabili et Patribus probato instituto disces ex ejusd. Chrys. hom. 26 *in 2 ad Corinthios*: ubi vel ipsos imperatores ad martyria profectos ait, ut spectaculo fruerentur miraculorum, quæ illic fiebant: ὑπὲρ μὲν τοῦ βασιλικὰς ἰδεῖν αὐλάς, οὐδεὶς ἂν ποτε ἀποδημήσειε βασιλεύς, πολλοὶ πολλάκις ἀποδεδημήκασι ταύτης ἕνεκεν τῆς θεωρίας. Lib. I *ad Stagirium*: *Martyrum loca frequens adiisti, ubi plurimi sanati sunt*. Et hom. *in Psalm* CXV, σπεύσει δὲ καὶ ἐπὶ τῶν μαρτύρων τοὺς τάφους τὰς πόλεις συντρεχούσας, τοὺς δήμους τῷ πόθῳ, *Contemplare etiam civitates ad martyrum sepulcra concurrentes, et populos inflammatos eorum desiderio*. Hieron. ep. 15, *De laudibus Asellæ, Ad martyrum limina sæpe invisa proprerabat*. Item Augustinus epist. 137, *Ut certo placito se constringerent, ad locum sanctum se peregrinaturos*. Item Paulinus Natali S. Felicis, *Quis tantos agit huc populos? quænam manus urget dæmonas?* * *Multa de martyriis, seu ecclesiis martyrum, et innumera pene de reliquiarum cultu loca videbis in Indice generali operum Chrysostomi, ultimo tomo.*

Col. 41, l. 33. *Circa fugientia*. Alludit ad illud Amos prophetæ VI, 5, ὡς ἑστηκότα ἐλογίσαντο, καὶ οὐχ ὡς φεύγοντα. *Quasi stantia putaverunt, non quasi fugientia*. Sic Hieron. qui et exponit, *Res enim sæculi et omnia corpora secundum Epicurum per momenta fluunt, et abeunt, et nihil in suo consistit statu, unde et in sæculari litteratura legimus:*

Sed fugit interea, fugit irreparabile tempus.

Et in alio loco: Heu, heu fugaces, Postume, Postume, labuntur anni. Tertullianus *adversus Marcionem* l. IV, c. 15, vertit, *Tanquam perseverantia deputaverunt, et non tanquam fugientia*. Perperam in Plantiniana singulari numero, *Sicut stantem putaverunt, et non sicut fugientem*.

Col. 44, l. 4 ab imo. συναναστραφείς. F. 1. Συναναστραφείς, quemadmodum et legisse videtur Brixianus, sed tuentur lectionem A. H. 2, HN. 3. et alii Regii codd. Certe usitatius est συναναστρέφεσθαι. Ut Baruch. III, 37, καὶ ἐν τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη, *Et cum hominibus conversatus est*. Ecclesiastici XI, 5, καὶ συναναστρεφόμενα παρ' οἰκίαις ἀσεβῶν, *Et qui conversantur secus domos impiorum*. Hic ergo scribendum esset, *Qui vitam in deliciis duxit Salomon*. * *Ego quoque sic mutandum censerem, nisi idipsum esset, deliciis innutritum esse, et vitam in deliciis duxisse.*

Col. 45, l. 10. Τῷ μὴ χρυσῷ. HN. τοῦ μὴ χρυσῷ. H. 2. F. 1. τὸ μὴ χρυσῷ, quæ præferenda cæteris lectio. * *Ego quoque præferendam illam esse, et ita corrigendum censeo.*

Col. 49, l. 4. Νῦν τοῦτο. Scribendum ex F. 1, H. 1 νῦν τοῦτο πρότερον καὶ μόνον τὸ τόλμημα. * *Ita certe melius.*

Col. 60, l. 1. Χειμὼν ψυχῶν. F. H. χειμών, χειμὼν ψυχῶν, *Ingruit hiems, hiems animarum, non aeris*.

Col. 64, l. 54. *In campo enim Deira*. Mira fuit hujus nominis depravatio, et quasi chimica transformatio; primum enim in antiquiss. Parisiensi edit. anni 1523 editum fuit, *in campo de ære*, in Basiliensi, *de aure*, in aliis recentioribus Parisiensibus, *de auro*. In Vulgata Lat. Danielis III, v. 1, *in campo Dura* vel *Duran*, Hebraice דורא Durah. In Græco textu edit. Plantin. atque in omnibus Regiis codd. Chrysostomi legitur ἐν πεδίῳ Δεειρᾶ. Tamen admonet Hieronymus pro *Dura*, Theodotionem *Deria*, Symmachum *Doraum*, LXX. περίβολον, hoc est, *vivarium*, vel *conclusum locum* transtulisse. In ms. viri cl. N. Fabri lego, *in campo Duram*, et Symmachus, *Duraum*, in aliis mss., *Durum*, sed Regii codd. prophetæ Danielis, et ille vetustissimus illustriss. card. Rupifucaldii ita plane habent ut editio Vatic. Δεειρᾶ, unde illud manavit, quod ex Theodotione Latine scribit Hieron. *Deira*. Danielem enim ex Theodotionis editione vetus Ecclesia legebat: vera igitur lectio ex Hebræo erit *Dura*, Græca Δεειρᾶ, et ex ea Latine *Deira*.

Col. 74, l. 15. Εἰς τὴν ἄνω. Brix. *Sed in cœlestem civitatem mittet*: quasi scriptum reperisset στέλλει, non τελεῖ, quod sonat censeri, attribui, numerari: ut apud Basilium de 40 martyribus, εἰς τοὺς στρατιώτας ὡς τελεῖν ἐτάχθησαν καταλόγους, *In cohortes et numeros legionum allecti sunt et centuriati*. Lucianus, εἰς τοὺς ἄνδρας τελεῖν ἠξίωσεν, *Inter viros censeri cœpi*. Herodianus l. III *in Severo*, καὶ τοὺς παῖδας εἰς ἡλικίαν ἐφήβων ἤδη τελοῦντας, *filios jam puberes*. * *Reclamant huic priorum editorum lectioni cum mss. plurimi, qui habent* στέλλει, *vel* ἀποστέλλει, *tum Saviliana editio. Sane lectio* στέλλει *quadrat ad sensum: etsi* τελεῖ *etiam quadrare valeat, et forte melius.*

Col. 76, l. 23. Καὶ τῆς αἰτίας. H. 2. HN. 4, καὶ τῆς κακίας, quam veriorem lectionem interpres etiam agnoscit, et ita paulo post dixit, καὶ ἀπαιτήσαντες τῆς κακίας ἀπήλλαξε τῆς ὀργῆς. * *Omnes mss. nostri* τῆς αἰτίας *habent; sincerior quidem videtur lectio* τῆς κακίας, *sed cum* τῆς αἰτίας *etiam bene habeat, nihil in textu mutandum censuimus.*

Col. 78, l. 12. Pro ἀνερμάτιστον κατηνέχθη, legebatur in solo HN. 1 ἀνερμάτιστον, ut apud Basilium non saburratum, non stabilitum saburra dicitur navigium ἀνερμάτιστον πλοῖον, et apud Eustathium ἀνερμάτιστος ναῦς, cui non est impositum onus, ut neutram in partem magis propendeat: idemque

valet apud Suidam ἀπερμάτιστος ut in vulgatis lexicis annotatur, ad verbum, Non nutatum, Non stabilitum, ut idem sit τέρμα, quod ἕρμα.

Col. 81, l. 1 in tit. Post φίλος addebatur in inscriptione codicis HN. 3, καὶ ἡ τῶν ἱερέων παράκλησις, καὶ ὅτι χρὴ αὐτὸν προσδοκᾶν διὰ τρία ταῦτα, διά τε τὸ συμποδισθῆναι τοὺς μηδὲ πως τὰ γεγενημένα, καὶ τὴν ἀποδημίαν τοῦ ἐπισκόπου Φλαβιανοῦ, καὶ διὰ τὴν παροῦσαν τεσσαρακοστήν, καὶ ὅτι οὐδείς.

Col. 83, l. 20. *Castra.* Per castra hic intelligenda est imperatoris aula sive comitatus, ut illo sæculo solebat appellari. Concilium Sardicense can. 7, ἐπειδὴ ἔπεστι μηδένα ἐπισκόπων χρῆναι εἰς τὸ στρατόπεδον παραγίνεσθαι, παρεκτὸς τούτων, οὓς ἂν ὁ εὐλαβέστατος βασιλεὺς ἡμῶν τοῖς ἑαυτοῦ γράμμασι μετακαλοῖτο. Interpres recentior: *Statuimus nullum oportere episcopum ad castra accedere, præter eos, quos pius imperator noster suis litteris accersit.* Antiquior vero interpres Dionysius Exiguus: *Decernite, ne episcopi ad comitatum accedant, nisi forte hi, qui religiosi imperatoris litteris vel invitati vel evocati fuerint.* Possidius in *Vita S. Augustini, Apud Medio unum, ubi tunc temporis Valentiniani Junioris comitatus erat* Ausonius *ad Symmachum, In comitatu, inquam, qui frontes hominum aperit, mentes tegit.* Tum vero fuisse Constantinopoli Theodosii imp. aulam, dum ad bellum Maximo tyranno inferendum necessaria compararet, ex Theodoreto l. v, et Sozomeno l. vii colligi potest.

Col. 89, l. 8. βασιλεῖς καὶ. A. ὑπάρχους καὶ βασιλεῖς. Danielis iii, 2, συναγαγεῖν τοὺς ὑπάτους καὶ στρατηγοὺς καὶ τοπάρχας, ἡγουμένους καὶ τυράννους, *Ut congregaret consules et magistratus et toparchas, duces et tyrannos.* Et Daniel vi, 7, συνεβουλεύσαντο σατράπαι καὶ ὕπατοι, *consilium inierunt satrapæ et consules.* At in quibusdam editionibus legitur καὶ ὕπαρχοι, quæ vox proprie præfectos provinciarum significat, etc. *' Hic multa congerit Fronto Ducæus, ut probet vocem* ὕπαρχος *præfectum significare; quæ sane res a multis fuse disputata fuit: verum quod hic dicit de imperio tantum Romano intelligitur, ubi ut* ὕπατος *consulem, ita* ὕπαρχος *provinciæ præfectum significavit. Secus vero tempore Danielis apud Babylonios: neque enim vox* ὕπατος *consulem, si de illo tempore atque regno intelligas; neque vox* ὕπαρχος *semper præfectum, ut quidem opinor, significat; sed utramque vocem recte interpreteris principem seu magistratum.*

Col. 97, l. 12. *Dexterum eundo.* Plutarchus in *Vita X oratorum*: καὶ τὸν ὦμον δὲ τῷ μελετᾶν κινοῦντα ἀπρεπῶς καταπαῦσαι παραρτήσαντα ὀβελίσκον, ἢ ὥς τινες ξιφίδιον ἐκ τῆς ὀροφῆς, ἵνα φοβούμενος ἠρεμοίη. *Cumque inter declamandum movere soleret humerum inconvenienter, id desuevisse, suspenso e culmine veru, aut, quod alii dicunt, gladio, ut ejus metu se contineret'.* Non inter eundum ait, sed inter declamandum, eodemque utitur exemplo, suppresso item oratoris Demosthenis nomine homil. 17 *in Matth.*, etc.

Col. 116, l. 42. Εὐκαιρίας. HN. 1, εὐκρασίας, *Bonæ tempestatum anni temperiei.*

Col. 124, l. 45. *Equos ad currum jungens.* Alludit enim ad eorum morem, qui deputatis ad cursum publicum jumentis utebantur, unde vehicularis cursus appellabatur, ab Augusto institutus, quod junctis ad currum equis mulisve ferrentur. L. ult. de muneribus et honoribus: curiosi, qui curris agendis et evectionibus cursus publici inspiciendis operam dabant. L. ult. cod. De curiosis, et præfectis cubiculorum l. iv in cod. Theod. de cursu publico: *Pabula quæ ad mutationes mansionesque singulas animalibus cursui publico deputatis solebant convehi.* L. ix *De anno. et trib.* in cod. Theod. Inde et nummi cum hac inscriptione, *Vehiculatione Italiæ remissa.* Ejusmodi equos per stationes dispositos, sive stabularios, publicis sumptibus sustentatos mutilavit Constantinus, et inutiles reddidit, ne quis fugientem ipsum persequeretur, ut narrat Zosimus l. ii, τοὺς ἐν ταῖς σταθμοῖς ἵππους ἀκολούθως, καὶ ἐχρήσατο ἐκ τοῦ ἑξῆς ἑστῶσιν ἑξῆς, *Et eis qui ulterius stabant utebatur.* Cicero *pro Roscio Amer.*: *Ameriam venit, sex horis nocturnis sex et quinquaginta millia passuum cisiis pervolavit.* Diodorus sic tanta celeritate præditas esse dromadas camelos ait, ut paulo minus 1500 stadiis uno die conficiant. Isidorus eas centum et amplius milliaria uno die pergere, Plinius l. viii, c. 42, Sarmatas equis suis per centena millia et quinquaginta continuo cursu euntibus insidere. Idem docet l. ii, c. 23, stadium centum viginti quinque nostros efficere passus, hoc est, pedes sexcentos viginti quinque. Suidæ vero ἑπτὰ ἥμισυ στάδια ποιοῦσι μίλιον, Stadia septem et semis unum conficiunt miliare Italicum. Rectius Isidorus l. xv, cap. 6 *Orig.*, *Stadium octava pars milliarium est constans passibus* 125. Octo enim in 125 ducta, mille conficiunt: ergo duorum stadiorum millia si decurrat quis mutatis equis, ducenta quinquaginta milliaria uno die pervolabit: addidimus enim ante e Græco Brix. textui, *Uno die*, διαμείβειν τῆς ἡμέρας. In quibusdam tamen, ut in F. 2, et H. 1, 2, legebatur tantum χιλίους

διανύειν σταδίους ἐκ διαμείψεως, *Ad mille stadia peregre proficisci poterit.*

Col. 129, l. 10. Αὐτὴν προσεῖληχεν. Emendandum ex mss. προσείληχεν. HN. 3, παρεῖσται. In HN. 1, αὐτὴν παρείληφε τράπεζαν καὶ πλουσίους. *' Puto congruentiorem esse lectionem* προσίλημι, *et infra*, l. 49, προσῆκες.

Col. 137, l. 34. Ἐρρίδουν. Corrigendum ex mss. ἐρρόθουν οἱ στρατιῶται πάντας. Sed interpres legisse videtur ἐρρόθουν, *arcebant, summovebant.*

Col. 139, l. 13. *Proscriptionis tabulas cernere licebat.* Atqui celebrioribus potius in locis urbis proscriptionis tabulæ vel libelli proponebantur. Græce σήμαντρα appellat, quæ Latini signa, vel sigilla, vel signacula: signa enim in annulis χαρακτῆρα habentibus imprimebantur in re testamentaria et aliis tabulis aut promptuariis. Sic Theodoretus orat. 5 *De providentia*, ὥσπερ τινὶ θησαυρῷ σήμαντρα καὶ σφραγῖδας ἐπιβάλλουσιν, καὶ οἷόν τινα δασμὸν καὶ φόρον διηνεκῶς τοῖς ἀνθρώποις χορηγοῦσι, *Tanquam thesauro signacula et sigilla imprimunt, illumque hominibus ceu regibus suis instar tributi et vectigalis assidue persolvunt.* Sed cum domus aut prædia fisco erant addenda, et in corpus fisci redigenda, ut loquuntur juriscons., solebant illis imponi tituli, et signa imprimi solemniter ex dispositione comitis rerum privatarum, ut constat ex lib. iii cod. de bonis vacantibus, et de incorporatione, et lib. i cod. ut nemini liceat sine judicis auctoritate signa rebus imponere alienis. *Sæpe rescriptum est*, ait imperator, *ante sententiam signa rebus, quas aliquis tenebat, imprimi non oportere.* Novella 60, θεσπίζομεν εἴ τις σήμαντρα κατ' οἰκίαν ἐξουσίαν ἐπιτιθέναι τολμήσῃ, μὴ πρότερον ψήφου καὶ τάξεως νομίμης φυλαχθείσης, *Sancimus, si quis signacula per propriam potestatem imponere præsumat, non prius decreto et officio legali servato*, etc.

Col. 151, l. 7. βασιλεὺς ἀντιθεῖναι. Emendandum ex H. 2, et HN. 3, ἀντιτιθέναι, ut ante dixit ὁ λαὸς καὶ ἀντέτεινεν.

Col. 153, l. 3 in tit. *Pejus jurare*, ὁρκίζειν, *Jusjurandum exigere*, vel *Ad jusjurandum adigere.*

Col. 159, l. 8 *Furorem.* Quasi legisset παράνοιαν, non παροινίαν, *petulantiam.* *' Legit utique Bernardus Brixianus* παράνοιαν: *ita enim habetur in quibusdam mss.; malim tamen* παροινίαν, *et in interpretatione* petulantiam, *ut notat Fronto. Res est parvi momenti.* Idipsum infra, col. 160, l. 52.

Col. 161, l. 1 in tit. Εἰς τὸν ἄρχοντα. HN. 3, πρὸς τὸν ἄρχοντα. A. F. 1, H. 1, HN. 2, εἰς τὸν ἄρχοντα πρῶτος. Quo pacto etiam legitur apud Athanasium in *Epist. ad Africanos*, καὶ τοῖς τὰ τοιαῦτα καθ' ἡμῶν ἐργασαμένοις εἰς πραῖδαν δίδωσι τὴν ἐκκλησίαν, *Iis qui talia in nos perpetrarant, in prædam rapinasque ecclesiam dabat*; sed in quibusdam codd. illic quoque εἰς πραῖδαν scriptum est: nam et apud recentiores juriscons. multæ tales Latinæ voces in Græcam coloni m sunt transcriptæ. Videtur autem hic sumi pro publicatione bonorum, ut φημισθεὶς εἰς τὸν ἄρχοντα πραῖδας sit, *Vulg ta erga principem publicatione.* Principis vero nomine in Scriptura quidem summi magistratus, aut rectores provinciarum designantur, ut Danielis iii ἄρχοντες χωρῶν. aut qui secundum reges primi sunt et illustres. In *Canonib. apost.* can. 54 præsulibus et episcopis accommodatur, τὸν ἄρχοντα τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἐρεῖς κακῶς, *Principi populi tui non maledices.* Et can. 84 ad magistratus politicos, εἴ τις ὑβρίζει τὸν βασιλέα ἢ ἄρχοντα, *Si quis regem vel principem contumelia affecerit.* Modestinus juriscons. τὸν ἄρχοντα magistratum appellat, nonnunquam etiam præsidem vel principem. Græci recentiores, quemadmodum et Latini transtulerunt ad eos, qui ex genere et familia regis sunt, ut apud Curopalatem *De officiis const.*, p. 117, καὶ ὅσοι τῶν κατὰ γένος προσηκόντων τῷ βασιλεῖ ἀρχοντόπουλα, *Et quicunque ex genere ad imperatorem pertinent principes.* Hoc vero Chrysostomi sæculo, quo principis nomine apud jurisconsultos imperator intelligebatur, magistratus vel judicis vox aptior videtur. Hic ergo τοῦ ἄρχοντος nomine intelligo unum ex summis illis magistratibus, qui vel rectores erant provinciarum, vel militiæ Romanæ præerant, ut patricii, præfecti prætorio, magistri militum, magistri officiorum, præfecti urbis; cujusmodi sunt ii, qui initio singularum actionum conc. Chalced. enumerantur, συνελθόντων ἐν τῇ ἁγίᾳ ἐκκλησίᾳ τῶν ἐνδοξοτάτων ἀρχόντων, τουτέστι τοῦ ἐνδοξοτάτου στρατηλάτου, *Convenientibus in sancta Ecclesia gloriosissimis judicibus*, *id est gloriosissimo magistro militum*, etc. Hunc autem fuisse magistratum qui vocabatur comes Orientis, suspicor ex eo, quod in mss. HN. 1, 3, H. 2, legatur non, τοῦ ἄρχοντος εἰσελθόντος, sed κόμητος εἰσελθόντος, *Cum intrasset ecclesiam comes.* Septem enim erant totius Orientis imperii diœceses, id est plurium provinciarum administrationes, quarum quinque præfecto prætorio Orientis parebant, scilicet Orientis diœcesis, Ægypti, Asianæ, Ponticæ et Thraciarum: aliæ duæ, hoc est, Macedoniæ et Daciæ, præfecto Illyrici suberant: singulæque provinciæ suos rectores habebant: Orientis diœcesis

complectebatur regiones quæ a Cilicia et Cypro Arabiaque usque ad fluvium Tigrim extenduntur, et huic præerat vicarius præfecti prætorio, comitis titulo insignitus, unde et vicarius Orientis nonnunquam ab imperatoribus appellatur.

Col. 171, l. 1 in tit. *In magistratus*. Brix. *Ad magistratus ad imp. Theod. missos ad Elibichum exercitus ducem*, omisso nomine Cæsarii magistri, quod addimus e Græcis codd., quibus astipulatur Theodoret. l. v, c. 19, ἐπειδὴ δὲ ἀφίκοντο οἱ τὰς ἀπειλὰς ἐκείνου κομίζοντες, Ἐλλέβιχος δὲ, στρατηγὸς τηνικαῦτα ὤν, καὶ Καισάριος ὁ τῶν βασιλικῶν ἡγούμενος, μάγιστρον δὲ οἱ Ῥωμαῖοι καλοῦσι τὸν ταύτην ἔχοντα τὴν ἀρχήν. ἐν δέει μὲν ἦσαν ἅπαντες. *Ubi vero nuntii, qui urbi minas imperatoris exponerent, eo adveniunt, nempe Elebechus, id temporis dux exercitus, et Cæsarius præfectus palatii, quem Romani magistrum aulæ vocant, omnes nimis illis perterriti in magno metu erant*. Epiphanius scholast. in *Tripartit*., l. ix, c. 39, melius quam Christophorsonus interpretatus est: *Cum igitur venissent qui ferebant minas imperatoris, Allebichus magister militum, et Cæsarius magister, erant omnes sub formidine constituti*. Porro Nicephorum merito reprehendit illustriss. card. Baron. ὁ μακαρίτης, quod hunc Cæsarium putarit lib. xii, c. 44, fratrem Greg. Nazianzi fuisse, quem longe ante hunc annum Christi 388, nempe sub Valente diem clausisse extremum docuit anno 368. Nicephorus Elebechum appellat, quem Epiphanius Allebichum: at apud Zosimum l. v Ἐλλέβιχον quemdam legimus ἱππέων ἡγούμενον δομεστικῶν, vel δομεστίκων, *Ellebichum comitem equitum fuisse domesticorum*. Cæterum rectius vertisset interpres Ἐλλέβιχον στρατηλάτην, *Ellebichum magistrum militum*: sic enim passim in constitutionibus imperatorum appellantur, et a ducibus distinguuntur, in novella 151, etc.

Ex notitia vero imperii constat duos fuisse magistros militum, præsentales, sive in præsenti, comitatu scilicet, in Orientali imperio; duos item magistros militum præsentales in Occidentali. His adjuncti erant alii, magister equitum et peditum per Orientem; item per Thracias, per Illyricum, per Gallias. Atque hic fortasse magister militum fuit per Orientem, ut leg. 56 *De erogat.* mil. annon. Ideoque missus Antiochiam, quæ caput erat Orientis. — L. 2 in tit. *Et Cæsarium magistrum*. Magistrum officiorum hunc fuisse intellige, qui et absolute μάγιστρος, *magister* appellatur, licet alii essent magistri scriniorum, epistolarum et libellorum Græcorum, et ejus magistratus, magisteria dignitas, apud Cassiodorum lib. vi, epist. 6 *Variar.* historici Græci appellant ἡγεμόνα τῶν ἐν τῇ αὐλῇ τάξεων, *Ordinum Palatinorum ducem*. Zosimus lib. ii, μάγιστρον τῶν ὀφφικίων καλοῦσι Ῥωμαῖοι. Ad eum palatii disciplina pertinebat, et officiis, id est ministeriis, præerat. Euseb. l. viii, c. 23, in conc. Chalced. Βικομάλῳ μαγίστρῳ τῶν θείων ὀφφικίων, *Vincomalo magistro sacrorum officiorum*, qui postea vocatur absolute βικόμαλος μάγιστρος. Inde dicti magisteriani Agentes in rebus, forte quod magistro officiorum subessent. Vetus Gloss. Μαγιστριανός, *Agens in rebus*: quod confirmatur ex Chalced. conc. Act. 1, Κωνσταντῖνος ὁ καθωσιωμένος μαγιστριανὸς ἀνέγνω, *Constantinus devotissimus agens in rebus recitavit*. Horum agentium crebra mentio, etc.

Col. 173, l. 22. *Dicitur quidam*. Theodoretus lib. v, c. 19, ex istorum monachorum numero fuisse sanctiss. Macedonium narrat, qui in media urbe prehenso alterius judicum pallio, ambos ex equis jussit descendere: atque ubi hominem ante ignotum agnovere, desilientes ex equis illos genua ipsius amplexos esse, ad quos Macedonius: *Dicite, viri charissimi, imperatori, non solum imperatorem eum esse, sed hominem etiam, et cum homo sit, illis imperare, qui sunt ejusdem naturæ participes: humanam autem naturam ad Dei imaginem esse fabricatam, quare ne tam crudeliter et inhumane imaginem Dei e medio tolli jubeat. Illud præterea cogitet, nobis perfacile esse pro una ænea imagine multas fabricari, sed eum omnino vel pilum unum eorum, qui interfecti sunt, facere non posse*. Meminit ejusdem Macedonii Theodoret. c. 3 *Histor. religiosæ SS. PP.*

Col. 176, l. 18. *Ipsam metropolim*. Translata nimirum fuerunt jura et privilegia metropoleos ad Laodicensium civitatem, ut refert Theodoret. l. v, c. 19, τά τε τῆς πόλεως τρὶς νόμιμα καὶ τῇ γειτονευούσῃ πόλει τὴν ἡγεμονίαν παρέδωκε, ταύτῃ μάλιστα νομίζων ἀνιάσειν. Ἐζηλοτύπει γὰρ ἡ Λαοδίκεια τῇ Ἀντιόχειαν ἀνωθεν. *Tripartitæ* interpres l. ix, c. 32, *Privilegia civitati ademit, urbique vicinæ primatum tribuit, putans hoc illi maximo dolori futurum. Invidebat enim jam olim Antiochiæ Laodicia*. Ac metropoles quidem proprie dicuntur, Suida teste, ex quibus sunt deductæ coloniæ, ὅσαι πόλεις ἀποικίας ἔστειλαν, sed et quæcunque primaria est et quasi mater provinciæ, ut loquuntur imperatores l. unica cod., de metropoli Beryto: ita Syriæ provinciæ metropolis fuit **Antiochia**. Xiphilinus in *Adriano*, ἣν ὅτι ἀνηγορεύθη αὐτοκράτωρ ἐν τῇ μητροπόλει Συρίας Ἀντιοχείᾳ, *Erat Adrianus quo die imperator designatus est. Antiochiæ, quæ est urbs metropolis Syriæ*. Et Spartianus in *Adriano*, *Antiochenses inter hæc ita odio habuit, ut Syriam a Phœnice separare voluerit, ne tot civitatum metropolis Antiochia diceretur*.

Col. 197, l. 1 in tit. *Homil.* xxii. (*Sic Fronto, qui eam hoc ordine et numero posuit*). Quoniam in uno cod. Regio sequebatur alias 21 homilias *ad Antiochenos* habita, hæc *De simultate sive ira*, quæ in edit. Oxoniensi anni 1590 ex Græcis mss. novi collegii a Jo. Harmaro fuit edita inter illas Antiochenas decima nona, et quasi tum primum exiret Latinitate donata; quamque non multo post illas tempore interjecto pronuntiatam esse colligimus ex iis quæ in ea leges; hanc subjicimus omissis aliis tom. V, numero 58, quas ex variis moralibus digressionibus homiliarum in *Matth.* et in alios Scripturæ libros constat esse coagmentatas. Latuerat nimirum Anglum illum in edit. postrema Paris. Chrysostomi operum anno 1588, tom. V, eam fuisse a nobis insertam una cum duabus aliis, quas anno 1512 P. Nannius Alcmarianus ex cod. ms. Romanæ Biblioth. in lucem emiserat Antverpiæ, cujus interpretationem cum autographo item ms. doctiss. Federici Morelli profess. regii tum collatam auximus et emendavimus, nunc autem ad Græcam Oxoniensem recensendam tribus insuper Regiis codicibus usi sumus, quorum primus Henrici IV Mediceus, secundus Henrici II, tertius Francisci I, his notis designabuntur H. I. II. F; quartus Morelli M; Anglicanus A. Titulus ab interprete Nannio nihil aliud habuit præter hæc verba, *Homilia de Simultate sive Ira, deque per omnia fugiendo Jurejurando*: sed ampliorem hunc agnoscunt A. M. Ὁμιλία περὶ μνησικακίας, ἤτοι ὀργῆς, καὶ περὶ μετανοίας, καὶ περὶ τοῦ πάσῃ σπουδῇ φεύγειν τοὺς ὅρκους· ῥηθεῖσα δὲ πρὸ δέκα ἡμερῶν τῆς ἁγίας καὶ ζωοποιοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, ἵν' ἕκαστος προκαθάρας ἑαυτὸν οὕτως ἐπὶ τὴν ἱερὰν καὶ θείαν ἔλθῃ κοινωνίαν, *Homilia de simultate sive ira, et de pœnitentia, deque fugiendo omni animi contentione juramento. Habita est autem decimo die ante sacram et vivificam Domini nostri Jesu Christi resurrectionem ex mortuis, ut unusquisque seipsum ante purget, atque ita ad sacram divinamque communionem accedat*. In H. II. præter ea quæ A. F. M. habuerunt, addebatur καὶ ὅτι οὐ μόνον κοινωνεῖν, ἀλλ' οὐδὲ εὔχεσθαι ὁ μνησικακῶν δύναται, καὶ ὅτι συγγνώμης ἀνάξιοι οἱ μνησικακοῦντες· *Et quod non modo communicare, sed ne orare quidem potest qui memor est injuriarum, nec ullo modo sunt excusatione digni, qui acceptæ injuriæ recordantur*. Hujus homiliæ exordium simile est illi, quod reperies 30 in *Genesim*.

Col. 212, l. 37. ἐκθέσμαι τυχεῖν. *Peroptat*, a fratre nimirum; nam a cognatis claudi oculi solebant, ut ex ipsorum gentilium libris didicimus, qui legem naturæ in his funerum νομίμοις studiosius observarunt, quam multi, qui falso sibi Christianorum nomen arrogant. Homerus *Iliad.* XI:

> Ἆ δειλ', οὐ μέν σοί γε πατὴρ καὶ πότνια μήτηρ
> ὄσσε καθαιρήσουσι θανόντι περ

Virgilius ix *Æneid.*:

> ..... *nec te, tua funera, mater*
> *Produxi, pressive oculos, aut vulnera lavi.*

Statius l. ii *Thebaid.*:

> ....*alterna clauserunt lumina dextra*,

fratres simul morientes scilicet. Plinius l. xi, cap 37: *Morientibus oculos operire, rursusque in rogo patefacere quiritium magno ritu sacrum est*. Varro apud Nonium in *Sigillo*, *Ne filii patribus luci claro sigillent oculos*, id est, occludant.

Col. 223 in tit. *Catechesis*. Hæc homilia in edit. Gelenii Basil. anni 1547 sequebatur expositionem symboli, hoc præfixo titulo, *Quod sacramentorum traditio catechumenis astantibus recitari non debet: cur lavacrum iterum regenerationis et non remissionis dicitur peccatorum*: nos in Regiis mss. eam frustra quæsitam ex cod. doctiss. Fed. Morelli regii prof. exhibemus, correcta tamen ea tituli parte, quæ negatione carebat, et ἀφέσεως ἁμαρτημάτων: addendum enim eam esse constat ex eo loco A. οὐχὶ λουτρὸν ἀφέσεως ἁμαρτημάτων, et ab interprete agnoscitur. De catechumenis ante mysteriorum celebrationem dimissis agunt passim auctores de divinis officiis, etc.

NOTÆ HENRICI SAVILII

in Homilias de Diabolo tentatore.

Col. 241-3, in tit. Harum orationum priorem ex ms. Oxon. descriptam emendavimus ex ms. Bavarico. In posteriore editionem Ducæi Burdegalensem secuti sumus, castigatam ex ms. Oxon. et alio ms. in biblioth. Reg. Lutetiæ. Utraque proba ac γνησία agnita in Catalogo Augustano num. 42 et 28. Prior habita, ut opinor, Constantinopoli, posterior Antiochiæ præsente Flaviano. : *Vide Monitum nostrum.*

Col. 260, l. 30. καταβάλλει. R. melius ἐμβάλλει. * Certe non melior videtur lectio ἐμβάλλει.

Col 261, l. 1 ab imo. R. pro πάλλοντα habet μὲν, recte. * Nescio an recte: legeretur enim ἐλέξαμεν μὲν καὶ ἀπὸ τοῦ ἴσε, quum repetitionem vitasse putamus Chrysostomum.

Col. 261, l. 12. Rectissime R. ἀ πρὸς τοὺς ὁμοδούλους φιλανθρωπεύσηται τοῖς ἑαυτοῦ. * Utraque lectio quadrat.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI
in Homil. de Diabolo tentatore, quæ est secunda.

Col. 257 in tit. *Ad eos qui objiciunt*. Conservarunt nobis hunc tractatum vere aureum Cryptæ Ferratæ codd. ex quibus exscriptum misit ad me Roma P. Jacobus Sirmondus, socius et collega meus charissimus, cujus sedulitati plurima Græcorum Patrum monumenta debet, et porro debebit Ecclesia Christiana. Nec abdicandum partum suadent alii duo bibliothecarum catalogi, Augustanus scilicet ms. tractatuum ejus, in quo vicesimus octavus hoc titulo insignitur, πρὸς τοὺς ζητοῦντας διὰ τί οὐκ ἐκ μέσου ἐγένετο, et Anglicanus excusus, paulo aliter, πρὸς τοὺς ζητοῦντας τί ὡς ἔνεκεν οὐκ ἐκ μέσου γέγονεν. Porro dubium non est, quin Antiochiæ coram episcopo Flaviano sit habitus a Chrysostomo tum presbytero, cum in exordio patrem illum appellet: quin etiam post 21 *ad populum Antiochenum* pronuntiatum eum fuisse suspicor, ex eo quod de abrenuntiatione prius se verba fecisse dicat ad eos, qui mysteriis initiantur, et ad illuminandos, quodque sub finem illius hom. 21 addat: *Cum es januæ vestibula transgressurus, hoc prius loquere verbum*, Abrenuntio tibi, Satana. Sic Basilii quoque interpres vetus distinct. 2, can. 5, vertit illud ex lib. *De Spiritu sancto*: ἀποτάσσεσθαι τῷ Σατανᾷ. καὶ τοῖς ἀγγέλοις οὐ ἐκ ποίας ἐστὶ γραφῆς; *Abrenuntiare Satanæ et angelis ejus quæ Scriptura jussit?* Ambros., l. 1 *De sacramentis*, cap. 2: *Quando te interrogavit, Abrenuntias diabolo et operibus ejus, quid respondisti?* Alii Latini Patres utuntur verbo *Renuntio*, ut Tertullianus *De corona mil.* cap. 3, Hieron. in v *Matth.*, et Augustin. lib. II *De symbolo*, cap. 1. Hæc ante annos 4 annotaveramus, quo tempore cum aliis novem homiliis in lucem hanc emisimus Burdegalæ. Jam vero secunda hac editione absoluta codicem alterum nacti regis Henrici II ætate biblioth. Regiæ additum, cui titulus μαρτυρεῖται, non paucas διττογραφίας et emendationes ex eo collegimus, lacunas explevimus, et quæ obscura erant illustravimus. Similis argumenti habes homiliam tom. V, primam earum, quas Oporinus edidit anno 1552, cui titulus, *De providentia*, viro doct. Amerbachio interprete.

NOTÆ HENRICI SAVILII
in Homilias de Pœnitentia.

Col. 278 in tit. Ex decem Homiliis de Pœnit., quas nobis Latine dedit V. D. Lælius Tifernas, duas, hoc est 6 et 7, non reperimus Græce: nec fortasse quisquam alius reperturus est. Videntur enim mihi ab aliquo ex Latinis PP. scriptæ, Sed nihil ausim affirmare. Doctissimus Fronto centones esse putat ex Chrysostomi operibus hinc et inde collectos. Octo reliquæ suis locis exhibentur: alias etiam 7 vel 8 de eodem argumento hæc nostra editio partim γνησίας, partim suspectas, de quibus suo loco. Jam primam hanc ex biblioth. Reg. Lutetiæ descriptam castigavimus ex ms. in biblioth. Cæsarea Viennæ, et edit. Paris. Frontonis Ducæi: habita est, ut opinor, Constantinopoli.

Col. 291, l. 1 ab imo. δέχου. Savil. δείπνου.

Col. 300 in tit. Hanc orationem ex ms. Cæsareo descriptam emendavimus accurate in his notis ex doctiss. Frontonis editione; quam in excudenda nostra editione nescio quomodo adire negleximus.

Col. 306 in tit. Hanc orationem ex biblioth. Regia Lutetiæ descriptam emendavimus ex ms. Palatino. Habita est Antiochiæ, estque notæ melioris. Agnoscit eam Catalogus Augustanus numero 95.

Col. 314 in tit. Descripta est hæc oratio ex ms. Reg. Lutetiæ, ex quo, ut opinor, fonte etiam Fronto Ducæus eam hausit.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI
in Homilias de Pœnitentia.

Col. 281, l. 30. *Depopulationem*. Νομὴν vertit auctor Vulgatæ II Timoth II, 17, cancrum, alii gangrænam. Nomas dixit Plinius ulcera, quæ carnem depascunt.

Col. 292 in tit. περὶ ἐλεημοσύνης. In ms. Regis Francisci I, ex quo illam exscribi curavimus, hunc titulum præ se tulit hæc homilia, quæ hactenus nona *De Pœnitentia* numerata est, itemque in libro Mediceo Henrici IV, et in eo, quem nobis vir doctiss. Federicus Morellus professor et typographus regius utendum dedit. Ex his ergo tribus codd. varias lectiones insigniores collegimus, sic ut intelligat lector excusum librum Francisci I codicem exprimere.

Col. 300 in tit. *De pœnitentia IV*. Quæ numerabatur antea hoc loco secunda *De pœnitentia*, nunc habetur inter homilias *in Genesim* prima; tertia vero quæ incipit, ἀ καὶ χθές, cum nusquam in regis Christianissimi codd. compareret, in Cæsarea Viennensi biblioth. reperta est, sed in libro a tineis blattisque tam male accepto, ut exscribi non potuerit: ex alio tamen integriori, licet mendis non paucis scatenti, desumpta est ista, docto viro natione Anglo suam operam officiose deferente, atque ad nos ex Austria missa beneficio V. C. Sebastiani Tegnageli bibliothecarii Cæsarei, cujus eximiæ benignitati multa hujusmodi ad hanc Græcorum Patrum editionem necessaria nos debituros speramus.

Col. 302, l. 26. * τοῦτον παρασκευάζει. *Hunc locum vitio laborare putat Fr. Ducæus: secus existimo, series namque conspicua prorsus videtur.*

Col. 311, l. 43. περιστερώτης, scribendum ex H. I. περιστερεώνης * *Sic utique legendum, ut innuit Fronto, licet omnes fere mss.* περιστερεῶνης *habeant.*

Col. 321, l. 2. τῆς σωτηρίας. Emendandum, meo judicio, τῆς θυσίας ταύτης ἀπολαύομεν, *Continuo hoc sacrificio perfruamur in Christo*, etc. Sic enim paulo ante dixit τῆς ἁγίας μετέχει θυσίας.

Col. 335, l. 13. εὐηγγελισμένον. * *Fronto mavult* ἀγγελίαν, *ut habent quidam mss. Utrovis modo legas, oratio bene habet. Res est levissimi momenti.*

NOTÆ HENRICI SAVILII
in Homiliam de Die natali Christi.

Col. 352 in tit. Orationem hanc a doctissimo Petro Pantino Tiletano editam ante aliquot annos Antverp. damus emendatiorem ex alio ms. in Biblioth. nostra. Recipit eam Catalogus Augustanus, num. 92. Habita est Antiochiæ. Porro mensium nomina, quæ hic reperiuntur, scias esse Macedonica, ut ex epistolis Philippi apud Demosthenem apparet, quibus inde usque ab Alexandri temporibus, uti reor, usus Oriens. Romanis autem sic respondent:

Gorpiæus	September
Hyperb. retæus	October
Dius	November
Apellæus	December
Audonæus	Januarius
Peritius	Februarius
Dystrus	Martius
Xanthus, *al.* Xanthius	Aprilis
Artemisius	Maius
Desius	Junius
Panemus	Julius
Loius, *al.* Lous	Augustus.

NOTÆ HENRICI SAVILII
in Homiliam de Baptismo.

Col. 363 in tit. Hanc orationem a Frontone Ducæo anno 1595 editam Ingolstadii ex ms. in Coll. novo Oxoniensi et ejusdem Ducæi posteriore Parisiensi recensuimus. Agnoscit Catalogus Augustanus numero 94.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI
ad Homiliam de Baptismo Christi.

Col. 363 in tit. Ex duobus Regiis codd. Mediceis exscriptum hunc tractatum damus, quos designamus his notis H. I. et H. II. In priori erat inscriptio, quam hic et ante annos 12 apud Davidem Sartorium edidimus Ingolstadii, in posteriori vero ista ὁμιλία εἰς τὰ ἅγια φῶτα, καὶ ὅτι οἱ ἐγκαταλείποντες τὴν θείαν λειτουργίαν, τὸν Ἰούδαν μιμοῦνται. *In sancta lumina, et quod ii, qui sacrum missarum officium imperfectum derelinquunt, Judam imitentur.* Similis est apud Gregorium Naz. titulus orationis 38, εἰς τὰ ἅγια φῶτα τῶν Ἐπιφανίων λόγος, *In sancta lumina Epiphaniorum.* Ubi annotat doctiss. Billius SS. Luminum festum fuisse baptismi Christi quod VIII Idus Januarias et apud Græcos et apud Latinos celebrabatur: recte: et in Calendario Græcorum apud Genebrardum *in Psalmos* 6 Januarii scriptum offendes, Theophania Christi, divinique Salvatoris baptismus; et in Syrorum Calendario Epiphania, quæ et Luminarium. Meminit etiam Ammian. Marcellinus, lib. 21: *Feriarum die, quem celebrantes mense Januario Epiphaniam dictitant.* Male igitur scriptum fuit in margine H. I. τὸ ἐπαύριον τῆς ἑορτῆς τῶν φώτων, quasi postridie festi Luminum sit habita, cum ipso die Epiphaniorum eam constet a Chrysostomo fuisse pronuntiatam, postridie vero alteram, qua S. Lucianum martyrem laudavit 7 Januarii, quamque Latinitate donatam in lucem emisimus. Vide infra ubi habes et similem adhortationem ad sacra Ecclesiæ mysteria diebus festis frequentanda, initio homil. *in SS. Petrum et Eliam.*

Col. 364, l. 3 ab imo. *Idcirco etiam*. Nota veterem Christianorum morem, cujus vestigium etiamnum restat in

Calendario Syrorum apud Genebrardum 6 Januarii : *Ea nocte*, inquit, *aqua consecratur in totum annum*. Et olim solitos veteres de aqua in baptisterio consecrata in vasculis accipere ad spargendum in domibus sive agris testantur Gregorii *Sacramentorum liber, Ordo Romanus*, et Albinus Flaccus *De divinis officiis*, cap. de Sabbato sancti Paschatis.

Col. 374 in tit. Hanc orationem et sequentem excudi curavimus ἐκ παραλλήλου, quia nec eædem prorsus sunt, nec prorsus diversæ, ut ex collatione patebit; agnoscit Catalogus Augustanus hanc nonam et septuagesimam (*numerum notat editionis suæ*) numero 96. Multa habet, ut dixi, cum sequente communia, tam verba, quam sententias, ut propemodum eadem esse oratio videatur : cæterum hanc 79 excusam Augustæ anno 1587, infinitis pene locis emendatam ex ms. hic lectori damus.

NOTÆ HENRICI SAVILII
ad Homiliam de Cœmeterii appellatione et ad sequentes.

Col. 394 in tit. Hujus orationis apographum ex biblioth. Augustana descriptum ex alio ms. in biblioth. Gabrielis archiep. Philadelphiæ accuratissime castigatum damus. Edita est etiam inter cæteras hæc oratio a Gretsero. Agnoscit eam orationem Catalog. Augustanus numero 39.

Col. 402 et 408 in titt. Octogesimam secundam et octogesimam tertiam ἐκ παραλλήλου excudi jussimus, ut supra 79 et 80, et ob easdem causas. Est autem hæc 82 descripta ex libro ms. in biblioth. Regia Lutetiæ, castigata ex ms. semimutilato in biblioth Bavarica. Agnoscit Catalogus Augustanus num. 97, cum hoc titulo τῆς μεγάλης παρασκευῆς.

Col. 418 in tit. Agnoscit Catalogus Augustanus numero 46, hanc orationem pro vero et legitimo Joannis nostri fetu. Eam nobis exhibuit biblioth. Augustana.

Col. 433 in tit. Hanc orationem editam anno 1593 a doctissimo Frontone Ingolstadii, castigavimus ex ms. codice in biblioth. Collegii novi Oxonii. Agnoscit eam Catalogus Augustanus cum hoc titulo, εἰς τὸ πάσχα.

Col. 441 in tit. Orationem hanc a Catalogo Augustano receptam num. 100, descripsimus ex cod. ms. in biblioth Collegii novi Oxon., emendavimus ex Bavarico. Habita est Antiochiæ.

Col. 451 et 464 in tit. Priorem (in Pentecosten) ut γνησίαν et melioris notæ agnoscit Catalogus Augustanus num. 101. Quam ex 4 codicibus mss. a doctiss. Ducæo editam ante aliquot annos Burdigalæ perpaucis in locis ex Regio cod. Lutetiæ emendavimus, qui tamen videtur unus ex iis esse, quibus etiam usus est Ducæus, quem ille Mediceum, ut opinor, indigitat; neque tamen non aliquid attulit diversum ab editione Ducæi minime spernendum. Habita est Antiochiæ præsente Flaviano. Posteriorem debemus Frontoni Ducæo, qui eam ex ms. Mediceo et excuso Romano edidit.

Col. 470 in tit. Constantinopoli descriptæ sunt hæ septem orationes (neque enim plures sunt γνήσιαι), opera et diligentia mihi sæpius memorati semperque memorandi Samuelis Sladii τοῦ μακαρίτου : castigatæ autem et meliores factæ ex alio ms. in monast. S. Lauræ in monte Sancto, olim Atho appellato.

Præter has septem *in Paulum* orationes Latina editio octavam habet, quin et codd. nostri octavam exhibuerant. Sed erat illa tantum ecloga e septem prioribus, ideoque in eclogis locum illi suum dedimus. Quæ autem in Latinis octava, mihi non videtur Chrysostomum referre. Licet enim Græca nusquam appareat, censuram tamen de ea ferre non est difficile. Quæ enim sunt Chrysostomi, habent signa quædam non obscura, et vim et energiam : quæ nulla possunt alterius idiomatis proprietate occultari. HALESIUS.

NOTÆ HENRICI SAVILII
ad Homiliam in S. Meletium.

Col. 516 in tit. Ex Regio cod. descriptam castigavimus ex Bavarico. Reperitur in Catalogo Augustano num. 59.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI
ad Homiliam in S. Meletium.

Ibid. Celebratur ejus memoria in Menologio Græcorum 13 Februarii, et in Martyrologio Romano his verbis: *Antiochiæ sancti Meletii episcopi, qui pro fide catholica sæpe exsilium passus, demum Constantinopoli migravit ad Dominum : cujus virtutes sanctus Joannes Chrysostomus et Gregorius Nyssenus summis laudibus celebrarunt* Laudavit etiam illum Gregorius Nazianzenus in carmine *De vita sua* :

. . . . Μέλιτος γὰρ καὶ τρόπος καὶ τοὔνομα,
ὃς πολλ' ἀνέτλη Πνεύματος θείου χάριν.
Nam nomen illi melleum, ac mores erant,
Qui gravia multa Spiritum ob sanctum tulit.

Interfuit synodo Constantinopolitanæ, quæ fuit secunda œcumenica, ac paulo post illam Constantinopoli mortuus est. Atque initio quidem favit Arianis, et episcopus ab eis constitutus est, quamobrem et ab Hieronymo in Chronico inter hostes Christi numeratur, qui Antiochenam Ecclesiam occuparunt, circa an. 331 Christi; catholicus tamen semper fuit, et consubstantialem tuebatur apud Sozomenum, lib. IV, cap. 27. Itaque tandem res composita est, ut narrant Socrates lib. V, cap. 5, et Sozomenus lib. VII, c. 3; et ita inter Paulinum et Meletium convenit, ut alterutro mortuo alter episcopatum solus obtineret. Successit ergo Paulino Meletius, et Meletio Flavianus, teste Socrate, lib. V. cap. 9. Porro ex Aloysii Lipomani tomis de Vitis sanctorum transtulit hanc homil. Chrysostomi Surius in tomum I, quæ citatur a Joanne Damasceno, Orat. 2 *De imaginibus*, et a septima synodo œcumenica Nicææ habita actione 4 : *Ex encomio in Meletium : Cum undique per sacrum hunc gregem oculos circumferens, totam urbem hic præsentem videam.* Exscripsimus autem illam ex duobus mss., uno Henrici II, altero Henrici IV.

Col. 516, l. 3. *Et ita vocatis.* Sic emendavimus apud interpretem, qui a verbo medio participium deduxit, vertitque, *Tutelam et invocantibus salutem*. Hac occasione invehitur in eos qui superstitiose nomina filiis suis imponebant. Chrysostomus, hom. 12 *in 1* ad *Cor.*, καὶ γὰρ ἡνίκα ἂν καλέσθαι τὸ παιδίον δέῃ, ἀφέντες ἀπὸ τῶν ἁγίων αὐτὸ καλεῖν, ὡς οἱ παλαιοὶ τὸ πρῶτον ἐποίουν, λύχνους ἅψαντες καὶ ὀνόματα αὐτοῖς ἐπιτιθέντες, τὸν διαρκέσαντα μέχρι πολλοῦ τοῦ παιδίου καὶ τοὔνομα ὀνομάζουσιν, *Et cum infantem vocari oportuerit, omittentes eum vocare a sanctis, ut veteres primo faciebant accensis lucernis, et eis nomina imponentes, efficiunt, ut ea quæ diutissime duraverit, eodem nomine appelletur, quo infans.* Rursus hic paulo post scribendum, *Cum una lampas fuerit accensa*, non *conspecta*. Non enim est Græce ὀφθείσης, sed ἀφθείσης. — L. 12. *Eratque vere illud.* Hinc incipit locus a Joanne Damasceno orat. 2 *De imaginibus*, et a septima synodo citatus contra Iconomachos act. 4, in quo emendandum est illud, *Atque in hoc adeo incumbebat*, et substituendum quod hic ait interpres, *Fuitque id adeo frequens, ut ubique in triviis :* non enim hæc ad pueros, quibus impositum nomen fuit Meletii, sed ad cives Antiochenos referenda sunt, ut retulit interpres Damasceni, *Qui sane mos adeo percrebuit, ut passim.* — L. 23. *Et in poculis et in phialis.* Scripserat interpres, *Et in simulacris*, cum legisset nimirum, quod et codex H. IV præferebat, καὶ ἐν ἐκτυπώμασι, at H. II καὶ ἐν ἐκπώμασι, unde vetus interpres synodi VII, *In poculis, in phialis, in thalami parietibus.* Idemque est apud Damascenum. Certe apud veteres jam tum usum fuisse imaginum in poculis et vasis domesticis, atque adeo antiquiorem illo sæculo docent Tertullianus *De pudicitia* cap. 7 : *Procedant ipsæ picturæ calicum vestrorum, si vel in illis perlucebit interpretatio pecudis illius, utrumne Christiano an ethnico peccatori de reconciliatione continuet.* Et Hieronymus in *IV Jonæ*, *Et revera in ipsis cucurbitis vasculorum (quas vulgo Saucomarias vocant) solent apostolorum imagines adumbrari, e quibus et ille non suum sibi nomen assumpsit.* Simile quid de Simeone Stylite scribit Theodoretus in *Religiosa historia : Aiunt enim*, inquit, *Romæ, quæ est longe maxima, eum fuisse adeo omnium sermone celebratum, ut in officinarum omnibus vestibulis et porticibus ei parvas posuerint imagines, hinc sibi præsidium et tutelam parantes.* Itaque hoc recitato Chrysostomi loco, merito dixit Petrus episcopus Nicomediæ in synodo VII : *Si quidem divus Joannes Chrysostomus de imaginibus ejuscemodi prædicat, quis est qui contra illas amplius mutire audeat?* — L. 38. *Concitato imperatore.* Constantium nimirum magni Constantini filium, cujus imperii anno XXIII, Christi autem 360 hæc acciderunt, quæ narrat pluribus Theodoretus lib. II *Historiæ eccles.*, c. 31. Cum enim oraretur Meletius, ut brevem quamdam et compendiariam doctrinam de fide traderet, primum ostendit tres digitos, deinde duobus compressis, et uno extenso relicto istam insignem protulit sententiam : Tria sunt quæ intelliguntur, sed tanquam de uno loquimur. Adversus hanc doctrinam illi, quorum animos morbi Ariani contagio infecerat, cœperunt acuere linguas, calumniam contexere, dicere divinum Meletium Sabellianum esse. Proinde suadent Constantio, qui non aliter atque Euripus facile huc illucque ferebatur, ut Meletium in patriam suam relegaret : sic enim interpretor, non ut Christophorsonus, *Ut Meletium patriis sedibus expelleret*, καὶ παρασκευάσαι εἰς τὴν οἰκείαν ἐξοστρακίσαι πατρίδα, quod interpres *Tripartitæ* extulit lib. V, cap. 48 : *Ob quam rem principi suaserunt, ut in propriam provinciam in exsilium mitteretur*, hoc est in Armeniam, ut Chrysostomus ait infra pag. 525, ex cujus urbe Sebastea in sedem Antiochenam translatus fuerat, ut scribunt Rufi-

nus lib. I, cap. 24, et Sozomenus lib IV, cap. 27. Socrates autem lib. II, cap. 34, Meletium primum Sebasteæ fuisse delectum episcopum tradit, ac deinde ad episcopatum Berœæ urbis Syriæ translatum: quod confirmare videtur et Theodoretus, dum ait eum, cum esset urbis Armeniæ antistes, nec difficiles et pertinaces gregis sui mores ferre posset, alium in locum commigrasse ad vitam tranquille degendam, atque inde fuisse Antiochiam evocatum. Nicephorus etiam Callistus lib. IX, cap. 48, cum dixisset eum Arianorum suffragiis Sebasteæ episcopum creatum, adjecit eum inde rursum Berœam Syriæ traductum, ac demum ad Antiochenam sedem annitentibus iisdem evectum.

Col. 517, l. 5 ab imo. *Et manus osculabantur.* Vetus ille nimirum Christianorum mos fuit, ut episcoporum manus oscularentur. Ambrosius *De dignitate sacerdotali* cap. 2: *Cum videas regum colla et principum submitti genibus sacerdotum, et exosculatis eorum dextris, orationibus eorum credant se communiri.* Et Paulinus in Vita Ambrosii: *Cum videret sacerdotis a domestica sorore vel matre manus osculari, ipse ludens offerebat dexteram, dicens et sibi ab eis fieri oportere, siquidem episcopum se futurum esse memorabat.* Hieronymus etiam de seipso presbytero scribit epist. 99: *Osculabantur mihi manus quidam, et ore vipereo detrahebant.*

IN PANEGYRICOS TRACTATUS

XVII *de Sanctis, editos in lucem anno* 1601.

Col. 520 in tit. Joannem Chrysostomum, *Cujus*, ut inquit Epiphanius actione 6 synodi II Nicenæ, *fluit a lingua vox melle dulcior, quamobrem et Chrysostomi appellationem meruit: imo qui os auro splendidius et lucidius consecutus est*, de laudibus sanctorum martyrum conciones plures habuisse testatur Suidas, idemque constat cum ex Romano Martyrologio Græcorumque Menologio, tum ex Epitome bibliothecæ Gesneri, quæ et in bibliotheca Imperatoris multas ejusmodi reperiri tradit, et Joannem Brassicanum diversa ipsius encomia in sanctos penes se habuisse. Multa certe ipsius opera nos latuisse colligitur ex Photio, cujus Bibliotheca de sola Domini ascensione 22, de Pentecoste 17 orationes eum edidisse testatur. In Catalogo etiam librorum Constantinopolitani patriarchæ typis olim Antverpiæ excuso septuaginta Panegyricarum Chrysostomi orationum fit mentio: et in alio manuscripto catalogo ejus concionum, cujus ex Augustana bibliotheca nobis copiam fecit V. C. Marcus Velserus, multarum nondum editarum tituli et priora verba pauca leguntur, ac pene omnium earum, quas nunc damus. Porro eas ex manuscriptis codicibus bibliothecæ Reginæ Christianissimæ Catharinæ Medicææ trium regum nostrorum matris fere omnes eruimus, cum ante annos decem Lutetiæ singulari ipsius munere atque concessu, favente nobis humanissimo viro Jo. Bapt. Bencivennio, Belloramæo abbate, ipsiusque bibliothecario, libris ejus uteremur. Ac licet unum tantum singularum exemplar nacti fuerimus, sitque difficile admodum unius codicis ope nixum alicujus operis novam editionem adornare, non dubitavimus tamen

Auricomos una decerpere ab arbore fetus.

Et correctis non paucis librariorum manifestis erratis, de aliis, quæ quasi suspensa manu emendavimus, lectorem monuimus, ne qua forte melioris lectionis jactura fiat, et ut quæ potissimum aliorum subsidio librorum indigeant, intelligatur: si forte uspiam *simili frondescat virga metallo.* Panegyricos tractatus appellavimus eas, a Ruffino in Præfatione *Ecclesiasticæ historiæ* mutuati, quod ex illis quibusdam hic præfixus titulus esset, ὁμιλία ἐγκωμιαστική, vel ἐγκώμιον εἰς τὸν μάρτυρα. Tractatum enim id sonare Latinis, quod Græcis ὁμιλίαν, docent veteres conciliorum interpretes, et hæc Victoris Utic. lib. I: *Augustinus ducentos jam triginta et duos confecerat libros exceptis innumerabilibus epistolis atque tractatibus popularibus, quas Græci homilias vocant:* unde Ambrosius epist. 33: *Post lectiones atque tractatum dimissis catechumenis symbolum aliquibus competentibus in baptisteriis tradebam Basilicæ.* Augustini quoque in Joannem et Gaudentii Brixiani homiliæ tractatus dicuntur. Panegyricos autem Latini oratores laudationes imperatorum, et panegyres Græci Patres sanctorum festa dixerunt; itaque de Leontio Cyprio hæc in II synodo Nicæna legimus actione 4: *Multaque encomia et panegyricas illius orationes habemus.*

Col. 520 in tit. Porro hic est sanctus ille Lucianus, cujus Hieronymus *De scriptoribus ecclesiasticis*, et Eusebius lib. IX, cap. 5 *Historiæ* meminerunt, itemque ex illis Romanum Martyrologium 7 Januar. in hæc verba: *Natalis beati Luciani Antiochenæ Ecclesiæ presbyteri et martyris, qui satis clarus doctrina et eloquentia passus est Nicomediæ ob Christi confessionem in persecutione Maximini, sepultusque est Helenopoli in Bithynia. cujus laudes sanctus Joannes Chrysostomus celebravit.* Tum addit in suis eruditissimis notis illustrissimus antiquitatis ecclesiasticæ restitutor Cæsar Baronius præclaram istam orationem, ut rem pretiosissimam in Bibliotheca doctissimi cardinalis Sirleti asservari. Græci vero in Calendario suo tom. IV *Biblioth. sanct. Patrum*, 15 Octobris nomen ejus describunt, sed Chrysostomi tamen ætate 7 Januarii celebratam fuisse ipsius festivitatem Antiochiæ cum ex ms. codice Reginæ constat, qui in fronte hujus tractatus habuit μ. ἰανουαρίου ζ', tum ex ipsius initio, quo significatur habitam pridie fuisse concionem de Christi baptismo, quam pag. 273 hujus voluminis exhibuimus, unde et hic ita loquimur p. 533, *Hesterno die Dominus noster aqua baptizatus est, hodie vero servus sanguine baptizatur.* Ipse martyr postridie Theophaniorum se excessurum e vita discipulis denuntiavit, ut est in Actis apud Surium t. I: in quibus ea, quæ de 14 dierum fame, deque porrectis idolothytis narrantur, hic sermo confirmat in Augustano Catalogo, numero septuagesimus primus. Hæc annotaveram in prima editione hujus homiliæ sive tractatus, quæ Burdigalæ cum aliis sexdecim in lucem prodiit anno 1601, a quo tempore cum serenissimi ducis Bavariæ codice perantiquo nonnullas illarum conferri curavit, et varias lectiones emendationesque cum auctario non paucas ad nos Ingolstadio misit R. P. Jacobus Gretserus, Societatis nostræ theologus, qui multis sanctorum Patrum Græcorum operibus editis sæpe jam de republica Christiana est bene meritus. In ipsa igitur inscriptione codex Bavaricus, quem hac littera B. designamus, ut Medicæum. M., addebat, ἐλέχθη τῇ ἐπαύριον τῶν φώτων, *Habita est postridie Luminum.*

NOTÆ HENRICI SAVILII

ad Orationes duas in S. Babylam.

Col. 528 in tit. Hanc orationem ex ms. serenissimi Bavariæ ducis codice, ex quo doctiss. Fronto suam adornavit editionem Parisiensem, damus, ipsius et nostris conjecturis multis in locis emendatiorem. Habita est Antiochiæ.

Col. 531 in tit. Orationem hanc ex Regia Biblioth. Lutetiæ descriptam ex cod. ms. in biblioth. Bavarica, et excusa Basiliensi emendatam damus. Nam Frontonis editio Parisiensis, scriptis, ut opinor, libris destituti, exiguo aut prope nulli nobis usui fuit.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

ad Orationes de S. Babyla.

Col. 528 in tit. Antiochenum episcopum fuisse Babylam et Decio imperante pro Christi confessione vitam in vinculis deseruisse testantur Eusebius Cæsar. l. VI, c. 32, *Hist. Eccl.*, Epiphanius libr. *De ponderibus*, et Hieronymus *in Catal. scriptorum* in Alexandro. Præter eum librum, quem *contra Gentiles* scripsit. Babylæ vitam continentem, habitam a Chrysostomo de laudibus ejus orationem constat ex homil. 4 *de Lazaro*, ut jam monuimus in homil. *De SS. Juventino et Max.*, atque hanc ipsam fortasse illic designat, quam ex sereniss. Bavariæ ducis bibliotheca erutam misit ad nos R. P. Jac. Gretserus ordinis nostri theologus: sed cum in uno tantum codice reperta fuerit, nullas varias lectiones, at pauculas ex conjectura correctiones addere licuit, atque in primis emendandum illud fuit non longe ab initio, καὶ τῷ κοινῷ περὶ τὸν ὑμῶν ἀρχιερέα. Certum est enim Flavianum episcopum hic intelligi, quemadmodum et hom. de B. Philogonio, διὰ τοῦτο τῷ κοινῷ πατρί. Itaque scribendum hic in interpretatione, *Doctoribus, communique patri nostro relinquemus.*

Col. 532, l. 21. ὁμοῦ τι. Sic emendatum est illud ms. διότι γάρ. Plura de S. Babyla dicimus in notis ad librum sequentem, quas certas ob causas in posteriorem tomi V partem rejicimus, quæ reliquos S. Joan. Chrysostomi libros, ut *De sacerdotio, De virginitate* ac similes cum ejus epistolas exhibebit. * *Notas illas alias in S. Babylam non puto unquam edidisse Frontonem.*

Col. 574, l. 43. *Substantiam omnem.* Scribendum est, *Ædes suas in pecuniam redactas.* * *Græca utique sic habent*, τὴν οἰκίαν ἐξαργυρίσαντες πολλάκις προσέφερον· οὕτω δὴ καὶ ἐπ' ἐκείνων συνέβαινεν· ἐπειδὴ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἔμελλον ἀποδημεῖν, προεπέμπετο αὐτῶν ἡ οὐσία. *Si stet autem hæc lectio, recte notat Fronto vertendum, ædes suas, etc. Verum palam est interpretem legisse* τὴν οὐσίαν ἐξαργυρίσαντες, atque ita legendum esse, ut infra legitur προεπέμπετο αὐτῶν ἡ οὐσία. *Hancque puto germanam prorsus, licet auctoritate mss. destitutus, pristinam mutare non ausim.*

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

in Homiliam in S. Ignatium.

Col. 594, l. 1. *Aut in carcere.* ἐν δικαστηρίῳ, *In judicio, In foro ipso.* At interpres legisse videtur ἐν δεσμω-

τηρίῳ, quod aptius est: sic apud Romanos animadversio reorum duplex fuit in carcere suscepta, strangulatio, quæ laqueo fiebat, et præcipitatio, quæ de robore; carceris enim pars duplex fuit, Tullianum et Robur.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI
ad Hom. in S. Romanum mart.

Col. 606 in tit. Apud Laur. Surium tomo VI *De vitis sanctorum* ad 18 Novembris est encomium ejusdem martyris, ut habetur in Simeone Metaphraste apud Aloysium Lipomanum, qui Vitas sanctorum collegit octo tomis comprehensas, Venetiis an. 1556, interprete in plerisque usus Gulielmo Sirleto, tum protonotario. Præcedebat et martyrium ejus exscriptum ex libro VIII, cap. 12 *Historiæ ecclesiasticæ* Eusebii, quo loco Palæstinum eum genere fuisse scribit, Ecclesiæ Cæsariensis diaconum et exorcistam, vel potius τῆς ἐν Καισαρείᾳ παροικίας, *diœcesis Cæsariensis*. Cum autem Antiochiæ in ecclesiarum vastatione versaretur, complures viros cum uxoribus et liberis ad idola properantes, et iisdem hostias immolantes intuitus, τοῖς εἰδώλοις προσιόντας τε καὶ θύοντας ἰδών, graviter eos redarguit. In hujus Romani laudem habitam fuisse homiliam istam a Chrysostomo, non autem illius, cujus meminit Prudentius, hymno 10, et Eusebio Emisseno tributa homilia de S. Romano martyre, illustriss. cardinalis Baronius arbitratur in Martyrologium Romanum scribens: quod ille a Prudentio decantatus martyrium subierit, cum præfectum Asclepiadem in ecclesiam irrumpentem Christianorum avertere conatus esset: non video tamen quid obstet, quominus utrumque contigisse dicamus, ut et minis ac cruciatibus territos Christianos ad sacrificia profanosque ritus deficientes cohibuerit Romanus, et gentiles in fidelium templum irruentes voce represserit. Sæpe enim fit, ut dum eamdem pugnam duo narrant historici, quædam ejus partes ab uno attingantur, quædam ab alio prætermittantur. Certe in secunda homilia *De S. Romano* irruentem in ecclesiam tyrannum repressum ac reprehensum ab eo fuisse scripsit Chrysostomus, quemadmodum et de suo narrat Prudentius, licet hoc ab Eusebio sileatur. Rursus Eusebius dixit Romano ad palum deligato, cum ligna coacervarentur, eum ad imperatorem accersitum ac deductum, at Prudentius occasionem expressit, quia nimirum,

. . . nimbus undatim nigro
Præceps aquarum flumine ignes obruit.

Quominus est mirandum ab Eusebio miraculum loquentis infantuli omissum, cum illud alterum Romani exsecta lingua verba facientis, a Chrysostomo et Prudentio relatum tacuerit. Cæterum cum præter nomen locus passionis, tempus, genusque martyrii in utroque Romano conveniant, et circumstantiam de puero martyrii comite, secunda homilia Chrysostomi, quam ante aliquot annos edidimus, expresserit, ut dicetur infra in Notis ad p. 546, nequaquam duos in unum confusos fuisse Romanos a Prudentio dicemus, sed in uno diversas notabimus et imitabimur actiones. Obiit Romanus anno XX Diocletiani, qui est Christi annus Dionysianus 304. Restituit ejus ecclesiam longo post tempore Basilius imperator, auctore Cedreno in Compend. hist. Porro duobus mss. usi sumus, uno Henrici 2, altero Henrici 4. In illo priori ita legebatur linea 2, καὶ πόλιν πανήγυρις, καὶ ἑορτὴ κοινή.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI
ad Homiliam in S. Bernicen, Prosdocen et Domninam.

Col. 630 in tit. Domninam virginum istarum matrem Catalogus Augustanus Δόμναν appellat hoc modo, εἰς Βερνίκην καὶ Δόμναν, οὕτω εἴκοσι. At Menologium Græcorum Venetiis Græce editum 4 Octobris hæc habet, τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ μνήμη τῆς ἁγίας μάρτυρος Δομνίνης, καὶ τῶν θυγατρῶν αὐτῆς Βερνίκης καὶ Προσδόκης: tum subjicit brevem historiæ illarum epitomen ex hac auctoris nostri homilia excerptam, in qua pro ἐπίστασαι legendum ἐφίστασαι, et pro περιῤῥεῖ, περιῤῥέει, ut cum ex ipsius Chrysostomi, tum ex Menologii codice manuscripto Collegii nostri Agennensis constat, in quo distichum istud iambicum de iisdem addebatur:

Τὸ τοῦ ποταμοῦ ῥεῖθρον ῥύμμα τρεῖς κόραι
Βιωτικῶν ἔχουσιν ἐγκλημάτων.
Tres hæ puellæ per fluenta fluminis
Sordentis ævi proluere crimina.

In Menologio edito tom. VI *Antiq. lect.* Berina et Prodoca vitiose, opinor, appellantur Domninæ filiæ. Eusebius *lib.* VIII, c. 24 *Hist.* narrat Antiochenam quamdam mulierem sanctam, genere nobilem, geminas filias corporis forma præstantes habuisse, quæ cum satellitum retibus circumjectæ tenerentur, paululum de via decedendi naturalis necessitatis explendæ causa postularunt ab illis potestatem, ac repente ad fluvii ripam profectæ se in profluentem gurgitem præcipitarunt. S. Ambrosius lib. III *De virginib.* S. Pelagiam virginem Antiochenam laudat, quæ cum se a prædonibus fidei vel pudoris circumsideri videret, absente matre et sororibus, nuptialem induit vestem et mortem sponte subiit, non ferro se perimens, ut putat Sixtus Senensis lib. V *Biblioth.* sanctæ annotat. 255, sed ad tecti fastigium currens, unde se præcipitem dedit, ut Chrysostomus in posteriori laudatione, quam retulit in tomum suum tertium Surius 9 Junii. Addit Ambrosius, et sorores ejus consertis manibus tanquam choros ducerent, in medium fluminis alveum esse progressas, qui eas martyres reddidit. Non igitur mirum videri debet, quod hic de Bernice et Prosdoce narrat Chrysostomus, quæ morte voluntaria nefariam turpitudinem depulerunt, ut de virginibus quibusdam ait Cicero *in Orat. de Provinciis consularibus*, et S. Hieronymus lib. I *in Jovinian.* de L Lacænis, quæ pro pudicitia occubuerunt. Licet enim Petrus Alexandrinus cum iis non communicandum esse dicat, qui talia tentaverint, et Mensurius episcopus apud Augustinum in Breviculo collationis eos, qui se offerunt persecutoribus, martyres habendos neget, atque ipse etiam Chrysostomus homil. 87 *in Joan.* nonnisi auctore diabolo violentas sibi manus homines afferre dicat; certum est tamen ex eodem Augustino lib. I, cap. 26, *De civitate Dei*, sanctas feminas quasdam, ut insectatores suæ pudicitiæ devitarent, se in rapturum atque necaturum se flumen projecisse, earumque martyria in catholica Ecclesia veneratione celeberrima frequentari; cæterum existimandum esse eas peculiari Dei revelatione admonitas id fecisse. *Cum autem Deus jubet, seque jubere sine ullis ambagibus intimat*, inquit, *quis obedientiam in crimen vocet? quis obsequium pietatis accuset?* Imo absque peculiari Spiritus sancti œconomia licere seipsum in mortis discrimen præcipitem agere pudicitiæ tuendæ causa docuerunt olim patres multi, ut Hieronymus in I Jonæ, et Ambrosius epistol. 7, et citato *De virginibus* libro III. Nunc tamen hæc admiratione potius, quam imitatione sunt digna.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI
ad Homiliam in Martyres Ægyptios.

Col. 694, l. 5. ἀδάμαντος. Scribendum ἀδαμαντίνου, vel ἐξ ἀδάμαντος. Alius cod. τοῖς ἐχθροῖς ἀποκρίνεσθαι ἑτέραις ἐπινοίαις παρ' αὐτῶν ἐμηχανημέναις, *Aliis ab ipsis excogitatis machinis*, et δαπανῶσιν χρήματα.

Col. 695, l. 17. εὐτόνως. Alius γενναίως.

NOTA EJUSDEM AD HOMILIAM
in Petrum et Eliam.

Col. 726, l. 19. αὐτὸ γὰρ αὐτό. Emendandum διὰ τοῦτο γὰρ αὐτό, vel δι' αὐτὸ γὰρ τοῦτο. *Sic et ego emendandum puto, reclament licet mss.*

ORDO RERUM

QUÆ IN DUABUS PARTIBUS TOMI SECUNDI CONTINENTUR.

FINIS TOMI QUINQUAGESIMI.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

4463 619